



Library of the University of Michigan
Bought with the income
of the
Ford - Messer
Bequest



E. J. FARR

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSEO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIIVM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANter SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J. - P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIL, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLI-CITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMP-TOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLIV.

S. GREGORIUS NYSSENUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUCE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

1863
45
61

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence, ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: à aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyages, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans y excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montauçon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmoad. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'inévitable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants érudits, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer A'PRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le rapport à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par franchir les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil de Naples*, le *Saint Thomas de Parme*, l'*Encyclopédie religieuse de Munich*, le recueil des *déclarations des rites de Bruxelles*, les *Bollandistes*, le *Starez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullein* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA IV-V, ANNUS 401.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA

(Ed. Morell. 1638)

NUNC DENICO CORRECTIUS ET ACCURATIUS EDITA ET MULTIS AUCTA.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS PRIMUS

Completens scripta exegetica.

VENEUNT TRIA VOLUMINA 83 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

1863

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA IV-V, ANNUS 401.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XLIV CONTINENTUR.

S. GREGORIUS, NYSSENUS EPISCOPUS.

<i>Notitia ex Bibliotheca Fabricii.</i>	col. 9
(Vide præterea Admonitionem tomo II hujusce editionis præfixam, in qua recensentur Nysseni scripta quæ in duplici editione Operum S. Patris deerant, et huic novissimæ accedunt.)	
<i>Prolegomena editionis Morellianæ anni 1615.</i>	43
<i>Testimonia Veterum.</i>	45
SCRIPTA EXEGETICA.	
<i>Ad Lectorem Præfatio. De Gregorio Nysseno et ejus operibus.</i>	55
<i>In Hexaameron explicatio apologetica.</i>	62
<i>De hominis opificio.</i>	123
<i>In verba : Faciamus, etc.</i>	258
<i>De Vita Moysis.</i>	298
<i>In Psalmos.</i>	434
<i>In Ecclesiasten.</i>	615
<i>In Cantica canticorum.</i>	755
<i>De Oratione Dominica.</i>	1119
<i>De Beatitudinibus.</i>	1194
<i>In illud : Quando sibi subjecerit, etc.</i>	1303
<i>Quid sit, Ad imaginem Dei, etc.</i>	1327
<i>Variorum Notæ.</i>	1346

Cum in hac editione ordinem novum instituerimus, ut loca quæ secundum paginas editionis veteris citantur invenire possint ii quibus ad manum est, ordinis veteris cum novo collationem exhibemus ad calcem tomi III.

I. Gregorii Nysseni *actas et vita*. II. *Catalogus ejus scriptorum cum variis observationibus, et codd. mss. Scripta, quæ continentur tomo I editionis Græco-Latinæ Paris. a. 1615*. III. *Scripta, quæ in tomo II*. IV. *Scripta, quæ in appendice anni 1618*. V. *Scripta, quæ in neutra editione Græco-Latina reperiuntur*. VI. *De transsubstantiatione, symbolum fidei, philosophia de homine*. VII. *Scripta deperdita*. VIII. *Éditiones operum Nysseni*.

I. Gregorius, Basilii M. frater, minor ætate, at ingenio, litteris et doctrina propemodum par et æqualis, unde ob eruditionem (a) ἔλλογιμώτατος καὶ πάσης παιδείας ἀνάπλευς, ob styli amœnitatem perspicuitatemque (b) γλυκύτατος (c), λαμπρὸς καὶ ἰδωνῆς ὡστὶν ἀποστάζων, ob auctoritatem autem quam in Ecclesia meritis suis obtinuit (d), ὁ τῶν πατέρων πατὴρ ἐὶ τῶν Νυσσαίων φωστὴρ, ἀνὴρ μετὰ τὸν ἀδελφὸν δεύτερος ἐν τε λόγοις καὶ τρόποις ab antiquis appellatur. Ex lectore, rhetoris functus munere, ἄδοξον illum ut appellat (e) Nazianzenus, εὐδοξίαν sectari deinceps desiit, et annos natus circiter quadraginta a Basilio, fratre (f), ordinatus est Nyssæ (g) in Cappadocia episcopus circa exordium anni Christi 372. Deinde ob zelum pro catholico dogmate odium expertus Arianorum, sede sua (h) motus, neque nisi imp. Valente a. 378 mortuo restitutus est ab Gratiano. Interfuit concilio œcumenico secundo Constantinopolitano (i) a. 381, atque deinde alteri ibidem (j) celebrato

a. 394. De uxoris, Theosebix, morte cum jam ἑσπέα solatur Nazianzenus epist. 95, qui et alias ad eum epistolas dedit, et orat. vi, digno eum mactat elogio [ex quibus de vita et ingenio Gregorii Nyss. facili negotio judicari potest]. Quandiu post ann. 394 supervixerit, nullo certo testimonio constat (k). Latini ejus memoriam inter sanctos celebrant die ix Martii, Græci x Januarii, Copti xiv Octob. et xxii Nov.

Quæ hodie passim in Nysseni scriptis apparent Origenianorum dogmatum vestigia, illa jam olim Germanus patriarcha Constantinopolitanus (qui a. Chr. 730 obiit), ei ab hæreticis inserta esse contendit libro singulari, quem inscripsit Ἀρταποδοτικὸν sive Ἀρόθευτον, de quo videndus Photius cod. CCXXXIII. Conferenda etiam, quæ adversus Barlaamum, qui Nyssenum Origenianorum errorum audacter insinulat, disputantur a Leone Allatio, libro *De purgatorio* pag. [166. sqq. § 23] 175, seq. 177, 945 (l). Præter alios de Nysseno et ejus

(a) Suid. in Γρηγόριος.

(b) Vide Casaub. p. 58, ad epist. Nysseni.

(c) Photius cod. VI.

(d) Concilium Nicænum I, actione vi, tom. VII. edit. Labbei p. 477; Nicephorus xi, 19, 44, *Hist.*

(e) Naz. epist. 43 [54]. Adde Mabillonium, *De studiis monasticis* p. 9. [Rhetorices enim studio ab antiquis junioribus tenebatur.]

(f) Vide S. Basilii epist. 385.

(g) Theodorus Prodromus: Γρηγόριον μετέπειτα κασίγητον Βασιλείῳ ποιμένι (ita leg., non ποιμένα) Καισαρέων ποιμένα Νυσσαίων [V. Baron. *Annal.* a. C. 369, nr. 17, tom. V. p. 277.]

(h) Vide Tillemont. tom. IX, p. 567 seq.

(i) Socrates v, 8. *Hist.*; Theodoritus v, 8.

(j) Concil. tom. II edit. Labbei p. 1151; Tillemont. tom. IX, pag. 591 sq.

(k) Oudin. loco mox citando, col. 586, obiisse eum scribit d. 9 Martii a. 395, vel 396. Pagius vero (notante Saxio in *Onom.* i pag. 453), in *Crit. Baron.* a. C. 394, nr. 6, tom. VI, pag. 152, judicat eum vita decessisse post a. C. 394. HARL.

(l) Dallæus tamen in libro iv *De pœnis et satisfactionibus humanis* cap. 7, p. 368 sqq., Amstel. 1649, 4, ex Gregorii Nysseni libris, atque ex Nili, Germani et Photii testimoniis evincere allaboravit, Gregorium Nyssenum ad Origenis deliria accessisse, jusque operibus non paucis Origenicam istam labem jampridem insedissee; nec dissentire videtur Oudini in *Comment. de script. eccles.* tom. I, diss. 4 (in qua a pag. 584 vitam et scripta Greg. Nysseni, episcopi, uberrime exposuit, at pene omnia ex Dallæo, Riveto, Zacagnio aliisque con-

* Vide præterea in fronte tom. II Monumentum ad scripta desiderabantur. Edit.

gessit), in cap. secundo inscripto, ex *Origeniana hæresi, salutem omnium, etiam damnatorum, imo et demonum, docuisse Greg. Nyss. episc. dicitur*. Nam in eo cap. Dallæi caput, quod aureum plane vocat, eoque nitidius nihil scribi posse judicat, integrum, ne mutato quidem vocabulo, descripsit. Nec dissentit cl. Schrœckh in *Christl. Kirchengeschichte* tom. XIV (ubi a pag. 1-147, diligenter enarrat vitam fataque Gregorii, imprimis ejus opera horumque argumenta late explicat, de illisque intelligenter judicat), pag. 140 sqq., ubi sobrium fert judicium de ingenio ejus dicendique facultate, ac virtutibus æque ac animi infirmitatibus. Non igitur negat, illum nonnulla Origenis placita adoptasse, sed negat, eum Origenis fuisse cæcum assecclam; quippe qui alias Origenis sententias atque hypotheses rejecisset. — Dallæi sententiæ calculum album adjecit quoque D. Joan. Salom. Semler, et Natalem Alexandr. (qui in select. *H. E. capp. sæc. vi*, part. 1, pag. 571 sqq. de Gregorio nostro agit), in c. 4, art. 20, Origenistas accusantem contextus Gregoriani corruptores, refutat in *Historia doctrinæ Christianæ*, præmissa Baumgartenii *Theologiæ polemica*, germanice scripta, tom. III, p. 259 sq. in not. et in illius prolegomenis pag. 186-240, ex operibus Gregorii Nyss. præcipua ejus placita judiciale dogmatico-theologica docte collegit, bene disposuit, eruditeque illustravit, multo scitius hoc in genere versatus, quam Stollus p. 397 sq. in *Nachricht von dem Lebe: der Kirchenvater der ersten 4 Jahrhunderte*, ubi a pag. 376-399, vitam, libros, horumque argumenta atque editiones enarravit. HARL.

nonnulla quæ huc usque in editionibus Operum S. Patris

vita videndus Papebrochius ad ix Martii, tom. II A Nobis satis fuerit scripta clarissimi doctoris ordine, quo in Græco-Latinis editionibus exhibentur, Act. Sanctor. pag. 44 seq., ac qui diligentissime et accuratissime illam est persecutus, Tillemontius, - hoc loco persequi (b).
tomo IX, *Memor. Hist. eccles.* p. 501 seq. (a).

(a) Præter laudatos viros possunt de Gregorii Nysseni-vita scriptisque consuli Hieronymus, *De viris illustribus*, cap. 108, cum notis varior. in *Biblioth. ecclesiast.* I. A. Fabricii, Abr. Scultetius in *Medulla theol. Patrum* pag. 883 sqq., qui de scriptis Gregorii Nyss. eorumque fide et pretio iudicat; G. Cave in *Hist. litterar. scriptorum ecclesiast.* pag. 217 sqq. et in *Antiquit. Patrum et Eccles.*, tom. II, p. 1136 sqq. — L. Ellies Du Pin *Novu biblioth. auctor. eccles.* tom. II, p. 390 sqq. — Sam. Basnag. in *Annal. politico-eccles.* tom. III, p. 58 et 72. — Jac. Basnag. in *Histoire de l'Eglise* pag. 634, 1082, 1084, 1457 sq. et 1350; R. Ceillier (cujus solertia diligentique multum superavit Oudinii industriam), in *Hist. génér. des auteurs eccl.és.* tom. VII, p. 320. — *Histoire litt. de la France*, tom. I, pag. 266. — I. G. Walch. in *Hist. eccles.* N. T. pag. 1345 sqq., et passim in *Bibl. patristica.* — Nath. Lardner in: *Credibility of the G. H.* part. II, vol. IX, pag. 153. — Rössler in *Bibliothek der Kirchenväter* part. VII, pag. 158-216, ut mittam alios historie ecclesiasticæ conditores. Adde, si vis, quæ scripsi in *Introd. in Hist. L. Gr.* II, 2, pag. 252 sqq. Andreas Rivetus in *Critici sacri* libris IV, ed. 5. Lips. et Francof. 1670, 8, p. 346 sqq. de Gregorii Nyss. opp. Paris. edit. capp. 23 et 24, enumerat supposititia tom. I et II et alia seorsim edita, et cap. 25, refert quædam a Possevino observata. Contra Rivet. graviter disputat Lambec. in *Comm.* vol. IV, pag. 71 sqq. HARL.

(b) Adjungam brevitatis studio eorum codd. mss. in quibus plura Gregorii Nysseni opera junctim, aut fragmenta continentur, notitiam: in quibus unum tantum aut pauca sunt servata, eos, saltem nonnullos, suis locis memorabo. Varia igitur exstant Monachii in *Bibl. elect. codd.* XXXII, XXXVIII, LXIX, LXX, CCXIV et CCXLII. Vid. indicem eorum in *Cat. codd. Gr. Bavar.* et p. 8, 9, 22 sqq. et 78, et 83. — Augustæ Vindel. in *bibl. Publ. indice Reiseri* in *Cat. codd. Gr. August.* pag. 43, nr. 35; Greg. Nyss. homiliæ XXVII. — p. 21, nr. 40, *De dormientibus* orat. — et in subsello secundo nr. 3, expositio cantici Mosis diversorum auctorum, Gregorii Nysseni, Philonis, Procopii, etc. — pag. 22, nr. 10; Gregorii Nysseni, Cyrilli Alex., Chrysostomi et aliorum sententiæ contra Arianos. — pag. 39, fragmenta e Basilio, Nysseno, Nazianzeno, et aliis. — *ibid.* Damasceni et Greg. Nysseni locus de S. Eucharistia. — Vindobonæ *bibl. Cæsarea* abundat codd. in quibus opera Gregorii Nyss. vel plura vel pauciora exstant: illorum vero copiam uno quasi obtutu videbis in Nysseni *Cat. codd. Cæsar.* in ind. voc. Gregorii Nysseni. Sic varia opera conjuncta sunt, ut paucos e multis citem, apud Nessel. part. I, p. 104 sq. in *cod. XXXV.* — p. 119, e *cod. XL*, nr. 76, exhibet fragmentum ex Greg. Nyss. orat. contra Apollinarem. (Idem edidit Lambec. *comm.* III, p. 417, ubi illum *cod. numerat XXXVII*; est vero ex antirrhethico adv. Apollinarem a Zaccagnio edito, v. not. Kollar.) Pag. 123 sqq. in *cod. XLII* sunt 28 opusc. Greg. et Nessel. dignissimum esse iudicat eum, quem conferat futuris editor, ejusque ope multa emendet et suppleat. — pag. 256, nr. 2-4, plura opusc. in *cod. CLX*, etc. Add. Lambec. *comm.* I, p. 91 sq. qui se testatur, invenisse in *bibl. Cæsar.* viginti codd. quibus Greg. Nyss. continetur; n. inter theologicos Gr. sedecim (quos numerat), inter philosophicos et philolog. Græcos duo; inter theologicos Lat. unum, et inter historicos Latinos unum. Quoties

nomen et loca Greg. in catenis occurrant, partim in superiore cap. jam vidimus, partim codd. Cæsar. huc pertinentes recenset Lambec. in vol. III et IV, v. ind. v. Greg. Nyss. — Notabilis locus De S. Trinitate est in *cod. CXXXII*, nr. 5, et aliud fragmentum in *cod. CCLVII*, nr. 10, teste Lambec. v. pag. 442 et 368. — Fragmentum de excommunicatione, ex *Orat. in eos qui ægre ferunt reprehensiones*, in *cod. VI*, nr. 10, v. Lambec. VI. part. I, p. 58. — Venetiis in *bibl. D. Marci* sunt in quatuordecim codd. varia Gregor. opusc. et in quinque catenarum codd. excerpta. Vide *cat. codd. Gr. Marc. ind. voc. Greg. Nyss.* multa præcipue in codd. LXVII, LXVIII atque LXIX, in quo etiam est Nysseni Vita sine auctoris nomine. — Florentiæ in *bibl. Laurent.* quot sint codd. opuscula Greg. Nyss. continent, discas ex ind. Bandini, *Cat. codd. Gr. Laur.* tom. III. Hic memorabo *cod. IV*, *plut.* 7, nr. 1, *De hominis officio* liber unus, quem sequitur nr. 2, *Demonstratio rationalis naturæ tres esse requies*, nr. 3, *Quod animæ potentia sint quinque, mens, intellectus, opinio, phantasia, sensus*, nr. 4, *Quod mens sacratissima inter quatuor virtutes, velut in throno collocata sit*; nr. 5, *Elementa esse quatuor, ignem, aerem, terram et aquam*; nr. 6, *Triplex lex*; nr. 7, *De centum denariis*; nr. 8, *Versus iambici, s. Dodecastichon iambic.* præcipuos continens festos dies, qui apud Græcos celebrabantur: quæ quidem omnia a nr. 2-8, licet in *cod. nomen Gregorii Nyss.* at perperam, præ se ferant, quia brevia sunt, Bandin. in *cat. I*, pag. 203 sq. necdum edita typis excudenda curavit. — nr. 9, Greg. Nyss. *Explicatio apologetica in Hexæmeron*; nr. 10, ejusd. *Antirrhethicus adversus Apollinarianum*; codex diligenter et perspicue scriptus est manu Jon. Rhosi, sacerdotis Cretensis, sumptibus Laur. de Medicis a. Chr. 1489, quod notavit Band. ad augendam Montfaucon. *Palæogr. Gr.* lib. I. cap. 7. — In *cod. VI*, nr. 8, *plut.* 8, sunt 83 testimonia de præscientia et prædeterminatione Dei ex S. Scriptura et ductor. eccl. desumpta; in his ex Greg. Nysseni opere *De officio hominis*, cap. 18, v. Bandin. III, 295. — *Excerpta theologica de Spiritu S.* ex variis Nysseni libris et ex variis Patribus, in *cod. VIII*, nr. 20, *plut.* 86, v. Band. III, p. 524. In tom. I, plura Nysseni loca in catenis, in expositione sacrorum præceptor. aliisque operibus (quæ in indice sub ejus nomine citantur) occurrunt. — In *bibl. Reg. Taurina*, in pluribus codd. sunt Nysseni opp. præcipue permulta in *cod. LXXI*, quorum indicem dabit auctor *Catal. codd. Gr. Taur.* pag. 166 sqq. — Mosquæ in *Bibl. synodali*, *cod. XXV*, in catena Patrum in *Isaiam* ex quatuor Greg. Nyss. opusc. notante Matthæi in *notit. codd. Mosq.* p. 56. — Varias Nysseni orationes exstare in *cod. Mosquensi sæc. XII*, testatur Athan. Schiada in *Catal. codd. Gr. Mosquens.* p. 40. — In *bibl. Bodleiana*, Cantabrigiensibus et aliis Angliæ *bibl.* numerus codd. in quibus Greg. Nyss. opp. varii generis comprehenduntur, tantus est, ut verear, ne eorum commemoratione molestus flam; quare lectores cupidos ad indices *Cat. codd. Angliæ*, etc., ablego. Idem mihi dicendum est de multitudine codd. in *bibl. publ. Paris.* servatorum, et quorum notitia petenda est ex indice ad vol. II *Catalogi Paris. codd.* Permulta vero Greg. Nyss. opp. sunt imprimis in codd. VIII, — DLXXXIV, — CLXXXV, ex antiquo *bibl. Grima-* exemplari manu Zachariæ *bibl.* scripto; — in *cod. DLXXXVI*, — DLXXXVIII. — M. — MX, etc. — Montfaucon. in *bibl. Coislin.* et in *Bibl. biblioth. mss.* quot variarum *Bibl. codd. Greg. Nyss.*

II. In tomo primo continentur (a) :

1. Ἀπολογητικὸς Περὶ τῆς Ἑξαήμερου. Explicatio apologetica in *Hexaemeron*, ad *Petrum*, *Sebastenum episcopum*, fratrem, p. 1-45. Incipit : Ταῦτα ποιεῖς, ὡ ἄνθρωπε Θεοῦ. Apologetica appellatur, quoniam continet simul defensionem Moysis, et eorum, quæ in fratris Basilii *Hexaemero* nonnulli vel reprehenderant, vel desideraverant. Latine vertit Laurentius Sifanus in Latina edit. operum Nysseni Basil. 1562, fol., pag. 285, atque Petrus Franciscus Zinus, Veronensis, Venet. 1553. 1574, 8, cujus interpretatio servata in Græco-Latinis editionibus. Quæ Combefsius in Basilio suo recensito tom. I, p. 543-557, dedit Græce et Latine ex Nysseni apologia pro officio sex dierum, epitomen fere præcipuorum capitum, quæ in hoc libro pertractantur, continent e cod. regis Christianiss. MCDLXXII. In calce hujus libri p. 43, testatur Nyss., se libr. *De officio hominis* jam ad fratrem præmissis. Πλὴν τῆς ἀνθρώπου κατασκευῆς, ἣν ἡμεῖς ἐν ἰδιόζοντι βιβλίῳ πρὸ τούτων ποιήσαντες ἀπεστείλαμέν σου τῆ τελειότητι. FABR. Oudinus p. 597, dubitat, num hoc opus sit Gregorii Nysseni, sed leves ejus dubitationis rationes ostenderunt Semler p. 188, not., et Schrœckh. p. 28. — Id opus est in IX codd. Paris. — In cod. Coisl. CCXXIX, membr. fol. 85, verso *Greg. Nyss. Petro, episcopo, fratri* : init. *Ei (b) ταῖς διὰ τῶν χρημάτων τιμαῖς* fol. 85, index capp. 31, ubi enarratio de mundo, et de iis, quæ ante hominem condita sunt, ejusdem Gregorii : inc. Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς. C. 154, ejusd. ad *Petrum fratrem*, in *Hexaemeron* : init. Τί (quod voc. ip edit. Paris. a. 1638, statim ab initio culpa, credo, operarum est omissum) ταῦτα ποιεῖς, ὡ ἄνθρωπε (c) ; — In cod. CCLIII. ejusd. in *Hexaem.* tom. XII, τρῶποι συλλογιστικοὶ *Advers. Manichæos, et De anima hominis* cap. 96 (p. 304. bibl.). — In *Hexaem.* in cod. Bavar. XXXVI, in cod. LXIX, cum aliis opusc. Nysseni atque cum Basilio in idem, et Nyssen. in sanctum sabbatum, in cod. CCXLII. — In cod. Cæsar. XLII, nr. 12, excerpta ex illo opere ; v. *Lambec.* VII, p. 177. — *Florentiæ* in codd. Laurent. cod. XVII, fol. 17, plut. 6. — XII, nr. 5, plut. 10. — IV (in quo plura sunt opp. Nysseni, ut supra jam monuimus) ; nr. 9, plut. 7. — XVIII, nr. 6, in *Hexaem.* et nr. 5. *De officio homi-*

aut catenas, aut aliorum collectiones in quibus occurrunt particulae, nominaverit, cognosces ex ind. ad illam. — In cod. Coisl. LVIII, sunt varia Nysseni opera. — in cod. CVII, inter diversas variorum hominias Greg. Nyss. sex habent auctorem (v. pag. 182). In cod. CCXC, fol. 39, Nysseni, quod panis sanctificationis mutetur, et quod humanæ naturæ necessariæ sit ejus participatio (p. 406). Romæ monasterium S. Basilii varia Nyss. opp. msta servat eaque indicat Montfauc. in *Diar. Ital.* pag. 215, et 215. — Idem ibid. p. 362, observat, Florentiæ inter codd. monast. Aduant. haberi duas Greg. Nyss. hominias, Basilio ascriptas, et p. 434, memorat duo codd. in bibl. Julii Justiniani, Venet. Nyss. *De anima et In orat. Dominicam* continent. — De codd. bibl. Reg. Neapol. v. Catal. illorum, supra in vol.

Anis, cap. 50, v. *Bandin.*, cat. codd. Gr. Laur. I. pp. 128, 482, 205, et 541. HARL.

2. Περὶ κατασκευῆς ἀνθρώπου, *De officio hominis* liber ad eundem *Petrum*, fratrem, atque, ut *Lambecius* III, p. 110, seq. et 122, observat, jam episcopum, missus a. C. 379, circa Paschatos festum p. 44-138. Τεῦχος θαυμάσιον appellat *Suidas*, compositum supplendo Basilio *Hexaemero*, ut præter *Nicephorum* XI, 19, *Hist.*, *Nicetas* in præmisso de casticho et *Nyssen* ipse in limine scripti testatur. Incipit : *Εἰ ταῖς διὰ τῶν χρημάτων τιμαῖς*. Citatur a *Damasceno* I *De imaginibus*. Vertit jam olim *Dionysius Exiguus*, Romanus, ante a. C. 556 denatus, cujus interpretatio exstat in Latina operum Nysseni editione Basil. 1552, fol. p. 417. Prodiit illa primum Colonix a. 1537; inde 1551, 1573. Sed in omnibus his editionibus deest versio præfationis Nysseni et *Dionysii* ipsius *Epistola dedicatoria ad Eugippium, presbyterum*, eundem haud dubie, quem una cum *Dionysio* celebrat *Cassiodorus Divinar. lect.* cap. 23. Utamque e ms. Corbeiensi dedit *Joan. Mabillonius* in limine tomi II *Analectorum*, Paris. 1677, 8, et 1723. At in Græco-Latinis editionibus exstat ex versione accuratiore *Joannis Leunclavii*, qui, Græcam Venetam anni 1536, 8, in bibliotheca *Jo. Jac. Grynæi* nactus, illo hortante transtulit, et lingua utraque cum notis Basil. 1567, 8, ex *Jo. Oporini* officina vulgavit. *Leunclavii* notæ ad calcem tom. I operum Nysseni subjunctæ leguntur, additis etiam animadversionibus novis *Frontonis Duçæi*, qui, collata antiqua *Dionysii* versione, nonnulla loca insigniter illustravit. Conferre etiam operæ pretium est castigationes in hunc librum ejusque interpretationem *Leunclavium*, *Combefisianas* in *Franc. Combefisii*, *Regiis Parisiensibus* codd. usi, *Basilio* recensito tom. I. p. 566-597. Septem egregii hujus libri Nysseniani codices msti exstant in bibl. Cæsarea, de quibus *Lambecius* I, p. 97 [p. 91, 92, 93, 212 et p. 262; atque vol. III, p. 286, notamque 5. *Kollarii* p. 287; de cod. LXII, pag. 289; de cod. LXIII, p. 294; de cod. LXIV, p. 315; de cod. LXV], seq. III, pag. 109, seq., 112 seq., 114. seq., inter alia observans quod *Leunclavium*, *Duçæum* et *Combefisium* fugit, in lemmae capitis 11 legendum εἰ ἀθεώρητος ἡ τοῦ νοῦ φύσις, non ut editi, ἡ τοῦ ἀν-

V, p. 777 et 786, nr. 35, et 181. Sed hæc sufficiant. HARL.

(a) *Oudin.* l. c. cap. 5-6, recenset examinatae uberius opera, secundum ordinem eorum, in ed. servatum, et virorum doctorum de singulis judicia, ubi opus esset, aliaque notata digniora collegit. Quare brevioribus nobis esse licebit. *Semleri* et *Schrœckhii* *Ræsslerique* diligentiam in recensendis Nysseni operibus jam laudavimus. Id.

(b) In cod. Coisl. CCXXXV, pag. 296, bibl. Coisl. idem opus est, sed incipit Ἀεὶ ταῖς, etc., et fol. 210. *Greg.* in illud : *Cum subjecta ei fuerint omnia*, etc.

(c) Sed τί deest quoque in cod. *Reg. Taurin.* LXXI, sec. *Cat. codd. Gr. Taur.* p. 166; at legitur in cod. *Matrit. reg. CXXIV*, p. 98, V. *Triart. Cat. codd. Gr. Matr.* p. 502.

θρόπου. FABR. Add. cod. Cæsar. CCXV, nr. 7, ap. A Lamb. V, p. 540. — Augustæ Vindel. Περὶ κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου, teste Reisero p. 30 Catal., qui præterea monet in eodem cod. exstare Basilii homilias 11, in primum caput Genes. s. Hexaemeron, et duas earum posteriores ascribi Gregorio Nysseno, sed, iudice Hoeschelio, perperam, ejusdem quidem argumenti, nec vero ejusdem methodi. — In cod. Coisl. CCXXVIII, fol. 65. v. Montfauc. bibl. Coisl. pag. 280. — Taurini in bibl. Reg. cod. LXXI, supra jam laudato, et cod. CCCLXVIII, præmissa ad *Petrum epistola*. V. Cat. codd. Taur. p. 168 et 486. De aliis codd. v. ad not. priorem, et § præced. in notit. codd. HARL. — V. Fabric. *Dé veritate relig. Christianæ* cap. 2. § 20, p. 86. HEUM.

5. In verba Genes. 1, 26: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*, homiliæ duæ. Prior incipit p. 139, Παλαιῦ χρέους ἔκτισιν ἀποπληρωσῶν ἤνω. Posterior p. 153, Ὁ μὲν σοφὸς Σολομῶν. Exhibentur in Græco-Latinis Nysseni editionibus cum Latina interpretatione Petri Francisci Zini, Venet. 1533 et 1574, 8, edita. Sunt autem eadem cum iis, quæ tanquam homilia X et XI subjici solent *Hexaemero* Basilii in antiquis ejusdem tam Græcis quam Latinis editionibus, ut in Basilio p. 70 seq. [vet. ed.] dicemus, ubi etiam de aliis harumce homiliarum interpretibus.

4. Περὶ τοῦ βίου Μωσέως τοῦ νομοθέτου, ἢ περὶ τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος, *Vita Moysis* mystice enarrata, perfectamque formulam vivendi cuilibet Christiano præscribens. Incipit: Ὄν τι πᾶσιν οἱ τῶν ἱπικῶν ἀγῶνων φιλοθεάμονες, p. 167. Vertit Georgius Trapezuntius, separatim Viennæ 1527 (a) apud Joan. Gremperium, et Basil. 1521, 4, apud Andr. Cratandrum. Deinde in Latinis Nysseni editionibus antiquioribus. Denique a Frontone Ducæo recognita et suppleta in editione Latina anni 1695, et in Græco-Latina utraque anni 1615 et 1638. Græce prodit hic liber una cum aliis quatuor Nysseni opusculis et notis Hoeschelii, Lugduni Batavor. 1595, 8. Exstant et in eum notæ ejusdem Ducæi. Citatur a Theodorito *Dialogo I*, et Damasceno in *Parallelis* sub titulo Περὶ τελειότητος βίου. Cæsarium, in cujus gratiam hunc librum Nyssenus composuit,

(a) Fabric. et Oudin. p. 598 (ubi de hoc opusculo egit) errarunt in anni nota. Exemplar est in bibl. Erlang. et inscriptum: Gregorii Nysseni — *De vitæ perfectione*, s. *Vita Moysi*, liber utilissimus per Gregorium Trapezuntium e Græco in Latinum conversus, et jam primum in solidioris doctrinæ studiosorum emolumentum, quam fieri potuit, castigatissima impressione vulgatus. Ad lectorem Vadianus. Quod sua Cornigero tribuerunt sæcula Mosi, etc. (Sunt et disticha). In calce: Impressum Viennæ Pannoniæ per Hieron. Victorem. Expensis Leonardii et Lucae Alantsæ, fratrum. Mense Dec. MDXVII (1517), 4. Dedicat. scripta est a Joan. Grempero (qui editor fuit, non typographus), ad Georg. episcopum Vindob. Plura de hac edit. annuadvertit Denys in: *Wiens Buchdruck. Geschichte* pag. 176 sqq. qui suspicatur Gremperium usum fuisse cod. Gr. Corvin. Anni notam jam recte indicavit

quemque sub extremum operis nominat, temporis ratio impedit Nazianzeni fratrem intelligi. FABR. De ed. Vindob. 1517, v. quoque Jos. de Sartori Cat. libror. in bibl. acad. Theres. Viennæ 1801, 4, p. 135, nr. 261. — Est lib. in tribus codd. Paris. bibl. Publ. in cod. Taurin. LXXI, etc. HARL.

5. *Εἰς τὴν ἐπιγραφήν τῶν Ψαλμῶν, βιβλία β. De Psalmorum inscriptionibus libelli duo*. Incipit: Ἐδεξάμην σου τὸ ἐπιτάγμα μετὰ προθυμίας, ὡ ἀνθρώπε τοῦ Θεοῦ, p. 257. Liber secundus: Τούτων οὕτως ἡμῖν διευκρινηθέντων, p. 291. Vertit Latine Jacobus Gretserus, cum cujus interpretatione, quæ etiam a Parisiensibus servata est, prodierant, additis novem Leonis imp. homiliis, e bibl. Bavarica, Ingolstad. 1600, 1617, 4. Sixtus Senensis, Nysseni in *Psalterium* commentarios in Vaticana Græce conscriptos testatus, non alios fortasse, quam hos duos libellos innuit. FABR. In codd. Escorial. pluribus sunt hi ii libelli et plura alia Nysseni opp. quorum indicem dedit Puer, in *Itiner. per Hisp.*, p. 471. — In cod. Monach. Bavar. cod. LXIX et LXX. — Vindob. in cod. Cæsar. XIII, nr. 14, cum subjuncta append. *De diapsalmate*, v. Lambec. VI, part. 1, pag. 107. — in cod. XVIII, nr. 2, inscript. Ἐρμηνεῖα ἐπιτομὸς εἰς τὴν ἐπιγραφήν τῶν ψαλμῶν. quomodo hoc scriptum exemplar differat ab edito, docet Kollarus in supplem. pag. 165. sq. — Florentiæ in cod. Laurent. cod. III, nr. 19, plut. 6, fragmenta in inscriptiones *Psalmorum*, — nr. 20, ex interpretatione *super Psalmorum inscriptiones*, duo capp. — nr. 22, in *diapsalma*, et nr. 18, disp. Quod res gestæ et vita Davidis non fuerunt eo ordine peractæ, quo Psalmi ordinati sunt. — In cod. I, nr. 1, plut. 7, interpretatio brevis in inscriptionem *Psalmorum*. V. Bandin. Cat. etc. I. p. 89, sqq. et 165. — Paris. in septem codd. bibl. Publ. de illo et tribus sqq. opusc. V. Schrœckh. I. c. pag. 64. sqq. HARL.

6. Homilia in *Psalmum sextum*, Περὶ τῆς ὀγδόης, *De octava*, sive festo Circumcisionis. Inc. Οἱ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν πορευόμενοι, pag. 367, cum versione Laurentii Sifani, quæ prodierat in Latina Nysseni editione Basil. 1562 fol. pag. 106. Vertit et Maximus Margunius, Cytherorum episcopus.

D Apost. Zenus in *Dissertationi Vossiane* tom. II, p. 8, de Gregorio Trapezuntio. Cratandri edit. inscripta est; Greg. Nysseni — *Mystica Mosaica vitæ enarratio*, perfectam formulam vivendi cuilibet Christiano præscribens, Georg. Trapez. interprete. Basil. in æd. Andr. Cratandri. 1521, 4, ib. 1562, 4; Cratand. in præf. profitetur, se Viennensem ed. non æquare modo studuisse, sed et superare, nactum cod. manu B. Rhenani multis modis notatum castigatumque. — Spuria editio esse videtur Gregorii Nysseni *Vita Moysi*, August. Vindel. 1521, quam Valentin. Ern. Lœscher in *Stromat.* p. 281, et, hæsitans quidem illo duce male certo, Zapf in: *Augsburgs Buchdruck. Gesch.* tom. I, p. 149, attulerunt; nec eam memorat Cl. Panzer. in A. t. VI, p. 160 sq., libros ibidem illo anno excusos enumerans. HARL.

Venet. 1583, 8. FABR. Taurini in bibl. Reg. cod. A LXXI, fol. 166, *De Psalmorum inscriptionibus*, et fol. 193. homilia in psalmum vi, *De octava*. HARL.

7. Ἐξήγησις ἀκριβής, *Accurata expositio Ecclesiastæ Salomonis*, homiliis VIII, quarum ultima desinit in explicatione comitatis 15 capitis iii, p. 373-467. Incipit: Πρόκειται ἡμῶν ὁ Ἐκκλησιαστής εἰς ἐξήγησιν. Meminit Suidas in Γρηγόριος. Vertit Gentianus Hervetus, cujus interpretationem subinde castigat Ducæus in notis. Integrius hoc opus fuit apud Petrum Possinum, qui in *Prologo ad Theaurum asceticum*, Paris. 1684, 4, vulgatum, ait, se ad editionem paratum habere integrum Nysseni *Commentarium in Ecclesiasten*, descriptum e ms. Romano, quem hactenus mutilum editiones exhibuerint. Sed cum illud a Possino promissum opus nemo adhuc in lucem protulerit, notare iuvat, in bibliotheca Segueriana sive Coisliniana exstare sub falso Greg. Nysseni nomine ms. *Græcum Commentarium in Ecclesiasten*, nihil cum edito habentem commune, et in quo Nysseni expositio quandoque confutatur. Dividitur in sermones decem, quorum primus incipit: Ἀμελγὲ γάλα, καὶ ἔσται σοὶ βούτυρον. V. Montfauconi Catalogum bibl. Coislinianæ p. 120, seq. FABR. Augustæ Vindel. Greg. Nyss. in *Ecclesiasten*, teste Reisero Cat. pag. 56. — In quatuor codd. bibl. publ. Paris. *Expositio in Ecclesiasten*. HARL.

8. Ἐξήγησις ἀκριβής, *Accurata expositio Cantici canticorum, ad Olympiadem*, homiliis XV, quarum ultima desinit in illustrando versu 9 capitis vi, p. 408-714. Proœmium incipit: Ἀπεδεξάμην ὡς πέπουσαν τῷ σερμῶ σου βίβλ. Citat Damascenus in *Parallelis*. Meminit et Suidas in Γρηγόριος, et Adrianus I papa, in loco qui assertur in actis concil. VII, tom. VII edit. Labbei, p. 109. Vertit idem Gentianus Hervetus, cujus versionem subinde castigat Fronto Ducæus in notis, adhibita etiam interpretatione Joannis Leunclavii, quæ lucem vidit Basil. 1570. FABR. Augustæ Vindel. in Procopii *Epitome expositionum in Canticum canticorum* e Gregorio Nyss. et aliis. — In alio cod. Gregorius Nyss. et Theodoretus in Canticum canticorum. V. Reiser. Cat. p. 36 et 38. — Venetiis in bibl. Marc. cod. XXII, Nysseni et Nili, mon., *Interpretatio in Cant. canticor.* ad vi priora capp. V. cat. codd. Marc. Gr. pag. 21. — Taurini in bibl. Reg. cod. CXVIII. *Comm. in Cant. canticor.*, opus mutilum; nam vix septem sunt sermones. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 227. — Paris. in quinque codd. bibl. Publ. — Florentiæ in bibl. Laurent. cod. XXX, plut. 7, præcedit prologus s. *Epistola ad Olympiadem*: tum incipiunt ipsi *Commentarii in Cant. canticor.* in XV sermones distributi, quos recenset Bandin. in Cat. codd. Gr. Laur. I. p. 290 sq. HARL.

9. *Εἰς τὴν προσευχὴν, In orationem Dominicam homiliæ V*, lectu dignissimæ, pag. 712-761, quarum

prima incipit: Προσευχῆς ἡμῶν διδασκαλίαν. Transluht Laurentius Sifanus, cujus versio servata in Græco-Latinis editionibus. Exstat et Petri Galesinii interpretatio Rom. 1565, 4. Citat sæpe Damascenus in *Parallelis*, et Anastasius quæst. i et ii. Locum a Græcis in hoc opere corruptum arguit Allatius c. 12, *De processione Spiritus S.* pag. 63 seq. Librum tertium Nysseni Περὶ προσευχῆς citat Euthymius in *Panoplia*. FABR. In cod. Reg. Matrit. L. quinque homil. *In orat. Dominic.*, quarum prima inc. Εὐχῆς ἡμῶν et homilia octo in tot beatitudines. V. Iriari. Cat. codd. Gr. Matrit. p. 168 sq. — Vindobonæ in bibl. Cæsar. cod. CVI (in quo, a Lambec. comm. vi, p. 51. sqq. valde laudato, 28 oratt. et epp. Greg. Nyss. continentur), nr. 2. Adde not. Kollar. p. 59. — Et in cod. XIII, nr. 12, et nr. 13, sunt Nysseni homiliæ VIII, in totidem beatitudines Evangel. ap. S. Matthæum cap. v. V. Lambec. VI, part. i, p. 106, sq. — In sex codd. Paris. bibl. Publ. — Taurini in cod. LXXI, Reg. V. Catal., etc., p. 169. Conf. Semler l. c. p. 191, et Schrœckh. p. 71 sqq. HARL.

10. *Εἰς τοὺς μακαρισμοὺς, In octo beatitudines*, Matth. v, homiliæ VIII, p. 762-837. Prima incipit: Τίς ἀρα τοιοῦτός ἐστιν; Vertit idem Laurentius Sifanus, cujus interpretationem Parisienses servarunt, et Petrus Galesinius. Citatur in actis concilii Ephesini, necnon a Theodorito in *Dialog.* et Damasceno in *Parallelis*, Liberato in *Breviar.*, etc. In hoc opere desinit tomus primus editionis operum Nysseni Græco-Latinæ a. 1638, quæ hactenus prioris a. 1615 paginas servat. FABR. Liberati *Breviarium* causæ Nestorianorum et Eutychianorum, etc., editum est cum notis Joann. Garnerii, Paris. 1675, 8, hinc omissum ab Harduino in *Collectione conciliorum*. Vide vol. XI, p. 443, *De collectione conciliorum*. — De cod. Cæsar. v. ad nr. 9. — Illæ hom. in *beatitud.* sunt in quinque codd. bibl. Publ. Paris. et in tribus codd. bibl. Regiæ Taurini. HARL.

11. In illud I Corinth. xv, 28: *Quando sibi subjecerit omnia, tunc ipse quoque Filius, etc.* (a), pag. 838-853, cum versione Gentiani Herveti: incipit: Πάντα μὲν τὰ λόγια Κυρίου. FABR. In cod. Taurin. LXXI. Illa homilia quod repleta est erroribus Origenianis et ipsi Gregorio Nysseno in ejus indubiis opusculis repugnat, Oudin. I, p. 599 sq., judicat, vel illam Gregor. Nyss. non habuisse parentem, vel probabilis, omnia mirum in modum ab aliis esse interpolata. HARL.

12. In illud Genes. i, 16: *Ad imaginem Dei et ad similitudinem* (b), p. 854-866, cum versione Frontonis Ducæi, qui etiam notas adjunxit. Prodiertat Græcæ cum Ducæi versione Ingolstadt. 1596, 8. Incipit: Οἱ τὴν ἑαυτῶν ἀπλανῶς τοῦ προσώπου. Aliis auctor hujus scripti non Nyssenus videtur, sed Anastasius Sinaïta (c). Vide Tillemontium tom. IX, p. 741, qui pag. 605, illud putat esse fragmentum

(a) In edit. a. 1638, tom. II, pag. 6.

(b) Ibid. pag. 22.

(c) Vide in vol. IX, pag. 331, nr. 7, de Anastasii Sinaïtæ scriptis. HARL.

majoris operis, in quo difficilia Scripturæ loca auctor illustravit. FABR. Conf. Semler l. c. pag. 184 sqq., 192 sqq. Schrœckh p. 74 sqq. etiam de seq. opusc. Lambec. et Kollar. Comm. III, pag. 314 seq. de cod. LXV. HARL.

13. Ad Theodosium episcopum, *Epistola de engastrimytho* (a), pag. 867-871, cum ejusdem Ducæi versione et notis. Incipit: Ὁ εἰπὼν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς. In fine testatur, se ἰδὼν λόγῳ fusius explicasse πὼς παραγίνεται τὸ πνεῦμα πρὸ βαπτισματος. At sententia, qua non verum Samuelem, sed dæmonem sub Samuelis specie Sauli apparuisse disputat, communis ipsi est cum pluribus antiquis Ecclesiæ doctoribus, ut demonstravit Allatius *Diss. de engastrimytho* [ad Eustath. Antioch. *Hexæmeron* v. cap. seq. § 1, nr. 2]. Prodiert hoc scriptum Nyssemi cum Ducæi versione, Ingolstad. 1596, 8.

14. Εἰς τὴν ἑαυτοῦ χειροτονιακὴν, cum episcopus ordinatus esset (b), p. 872-879, cum Frontonis Ducæi versione ac notis. Incipit: Ἦλθε καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἡ τῆς πνευματικῆς ἐστίασεως λειτουργία. Citat Joannes Damascenus in *Parallelis*, pag. 773, sub titulo Περὶ τῆς ἐν Κωνσταντίνῳ πόλει καταστάσεως τοῦ ἀγίου Γρηγορίου. Itaque hæc oratio dicta a. C. 394, in concilio Constantinopolitano, non autem 372, quo episcopus ordinatus est. Confer Tillemontium tom. IX, p. 773, 774. Prodiert cum Ducæi versione Ingolstad. 1596, 8.

15. *Contra Apollinarium* fragmentum (c), p. 879, 880, cum ejusdem Ducæi interpretatione cum qua jam lucem viderat Ingolstad. 1596, 8. Incipit: Ὡστε κινδυνὸς ἐστὶν ἡμῖν οὐδεὶς. Aliud Nyssemi fragmentum *adversus Apollinarium* e msto Cæsareo Græce publicavit Lambecius III, p. 167 [p. 416, sq. ed. Kollar. cujus nott. vide H.].

16. Περὶ φιλοπονησίας, *De pauperibus charitate complectendis*, λόγος β' (prior Laine infra, nr. 24, et Græce nr. 72), in illud Matth. xxv, 40, *Quatenus uni ex his fecistis, mihi fecistis* (d), p. 881-895, cum Petri Francisci Zini versione, quæ prodierat Venet. 1574, 8, et quam locis nonnullis castigat in notis Ducæus. Incipit: Ἐτι πρὸς τῷ θεάματι τῆς φοβεράς τοῦ βασιλέως ἐπιφανείας εἰμὶ. Græce viderat lucem Augustæ apud Mangerum 1587, 8, edente Hoeschelio, non 1527, ut in Ducæi notis excusum est. FABR. Gregor. Nazianz. *De pauperibus amandis*, orat. Lat., Petro Franc. Zino, Veronensi, interprete: Gregorii Nyssemi in idem argumentum orat. duæ Latine, nunquam antehac neque Latine

A excusæ, eodem interprete Lutet. ap. Vasosan. 1550, 4. V. Maittaire A. t. II, p. 586. — Venetiis apud Aldi filios. 1550, 8. V. *Serie dell' Ediz. Aldine*, p. 90. Illud opusc. est in tribus codd. bibl. Paris. publ. HARL.

17. Κατὰ εὐμαρμένης, *Contra fatum disputatio cum ethnico philosopho*, adjuncta ejusdem Zini versione (e), pag. 894-913. Incipit: Μέμνησαι πάντως ὅτι μοι γέγονεν. Citat Anastasius quæst. 19. Tillemontio videtur scripta Constantino poli a. C. 381. Vide ejus Memorias tom. IX, pag. 586 sq. FABR. Greg. Nyss. libelli octo *De homine, De anima, De elementis, De viribus animæ, De voluntario, De involuntario, De fato, De libero arbitrio, De Providentia*, etc., Latine, Argentinæ, typis Matthiæ Schürer., 1512, fol. V. Lambacher in *Bibl. antiqua civica Vindob.* p. 90, et cel. Panzer. A. t. VI, pag. 55, nr. 249. — Cod. DLIX, in bibl. Veneta Marc. pag. 295, Cat. codd. Gr. — Paris. in cod. DIII, bibl. Publ. HARL.

18. Πρὸς Ἑλληνας ἐκ τῶν κοινῶν ἐννοιῶν, *Adversus ethnicos* de Deo trino ex communibus notionibus (f), p. 914-921, cum versione Federici Morelli. Incipit: Εἰ τὸ Θεὸς ὄνομα προσώπων δηλωτικόν.

19. Περὶ ψυχῆς, *De anima*, cum ejusdem Morelli versione (g), pag. 922-945. Incipit: Διαπεφώνηται σχεδὸν ἅπασιν τοῖς παλαιοῖς. Non est Nyssemi, sed caput secundum et tertium Nemesii *De natura hominis*. FABR. Sub nomine Greg. Nyss. in cod. Monach. LXXI. V. Cat. codd. Gr. Bav. p. 24. — In cod. August. Vindel. teste Reisero in Cat. p. 21. Conf. cl. Matthæi ad Nemesium cap. 2 et 3, p. 67 sqq. HARL.

20. *Epistola canonica ad Letoium*, qui in episcopatu Melitines Cappadociæ (non Mytilenes, ut Possevinus), post a. C. 381, Otreio successit, cum Gentiani Herveti versione, quæ plus semel prodiit inter epistolas SS. Patrum canonicas, scholiis Theod. Balsamonis, Joan. Zonaræ, atque Alexii Aristeni illustratas (h). Incipit: Ἐν καὶ τοῦτο τῶν εἰς τὴν ἀγίαν ἐορτὴν (i), p. 946-955. Vidit etiam lucem Venetiis 1584, 4, cum Pœnitentiali Romano et variis canonibus pœnitentialibus et Bedæ ac Rabani libro Pœnitentium, cum notis Antonii Augustini, necnon ibid. 1585, 8, una cum aliis quibusdam Nyssemi, interprete Maximo Margunio, episcopo Cytherensi. Confer Lambecium, III, pag. 101, 133, 149 (j). Respicit concilium in Trullo

(a) In edit. a. 1638, tom. II, p. 35.

(b) Pag. 40.

(c) Pag. 47.

(d) Pag. 49.

(e) Pag. 62.

(f) Pag. 82.

(g) Pag. 90.

(h) In Joan. Zonaræ et Theodori Balsamonis *Synagmate canonum*, cum eorum commentariis Græcis, Lutet. Paris. 1618 et 1620, tom. II, pag. 1036-1059. — In Beveregii *Synodico* tom. II, pag.

381, viii canones. — In *Collectione concilior.* ed. Labbei pag. 1775 sqq. V. vol. XI pag. 56 et 390; add. pag. 437. HARL.

(i) Pag. 111.

(j) Vide cod. LIX, nr. 16. Lamb. comm. III, pag. 266 ed. Kollar. — in cod. LXXVII, inter opera Basilii, cui illud encomium in eo cod. perperam attribuitur, notante Lambec. ibid. p. 331. — in cod. LXXVI, nr. 3, inscr. anonymi excerpta ex Greg. Nyss. epistola quadam paschali; sed Lamb. III, pag. 374, docet, intelligi ejus Nyss. *Epist. ad S.*

canones Nysseni laudans, licet non integrum hoc A scriptum videatur ad nos pervenisse.

21. *Adversus eos qui differunt baptismum*, p. 956-960 (a). Latine, eodem Herveto interprete. Incipit: *Hujus mundi reges cum leges scripserint*. Græce occurret infra, nr. 70.

22. In illud Apostoli, I Corinth. vi, 18: *Omne peccatum, quod fecerit homo, est extra corpus; qui autem fornicatur*, etc. p. 961-963 (b). Latine, interprete Gentiano Herveto. Incipit: *Terribilis tuba apostolici præcepti*. Græce occurret infra, nr. 74.

23. *In mulierem peccatricem*, sive, *ad eos qui durius alios judicant, et conversione indigent*, p. 964-970 (c). Latine, Petro Francisco Zino interprete. Incipit: *Homo Pharisæus*, ut ex Evangelio Lucae. Græce occurret infra, nr. 67; ubi notabo Asterii B esse, non Nysseni.

24. *De pauperibus charitate complectendis homilia I (d)*, pag. 970-975; eodem Zino interprete, Latine. Incipit: *Qui huic Ecclesiæ præsidet; utque adeo omnes*. Græce occurret infra, nr. 72; homilia II hujus argumenti Græce etiam prodiit, ut dixi supra, nr. 16. Utraque Latine ex Zini versione exstat et in Orthodoxygraphis p. 1780, Basil. 1569, fol. FABR. *Heil. zwayer Priester Gregorii Nazianzeni und Gregorii Nysseni drey treflich und nützlich Predig, dass yedermann die armen Leut lieb halten soll, — getütscht durch Christoph Phreysleben, der Rechten Doctor* — Gedruckt zu Wienn in Oesterreich durch Raphael Hoffhalter, sine anni nota (intra a. 1556 et 1562), 4. V. Denis *Wiens Buchdruck. Geschichte*, p. 685. HARL.

25. *In Pentecosten, De Spiritu S. (e)*, p. 976, 977, Latine ex ejusdem Zini versione. Incipit: *Nullum est tam clarum celebritatis argumentum*. Græce primus ex tribus codd. Vatican. cum nova versione sua edidit Laur. Zaccagnius in *Collectaneis monumentorum veterum*. Rom. 1699, 4, p. 346. Incipit: *Πάντα ἑορτῆς ὑπόθεσιν φαιδρότερον ὁ Δαβὶδ δι' ἑαυτοῦ ἀπεργάζεται*

26. *Contra feneratores*, p. 978-982, Latine, Jac. Gretsero interprete. Incipit: *Hominum, virtutis studiosorum, et qui mores*. Græce occurret infra, nr. 71.

27. *Testimonia de SS. Trinitate ex Veteri Testamento adversus Judæos (f)*, p. 983, 984. Latine, interprete Laur. Sifano. Incipit: *Dicit David in Psalmo xxxii*. Græce primus ex duobus codicibus Vaticanis cum nova versione sua edidit Laurentius

Letoium. — In cod. XVIII, nr. 4; Excerpta inter veterum Patrum fragmenta canonica. V. Lambec. VI, part. 1, pag. 150. — Integra epistola canonica, in cod. XLIV, nr. 37. V. Lambec. VIII, pag. 895. — In cod. XLV, nr. 9, in quo scholia, quæ in synodico Balsamonis esse feruntur, Zonaræ tribuuntur, auctore Kollar. in supplem. ad Lamb. comm. pag. 319. — In cod. Coislin. CCCLXIV, fol. 264, teste Montfauc. in bibl. Coislin. p. 564. — Dublini in cod. CXXXV, collegii S. Trinitat. in Cat. codd. Anglica, etc., vol. 41, part. II, pag. 24, nr. 277, 23, conf. Oudin. l. c. p. 600, qui contra

Zaccagnius in *Collectaneis monumentorum veterum* jam laudatis, p. 288. Notandum autem est postremam partem, p. 993 sq., sive explicationem dicti Joan. XIX, 34, *Statim exiit sanguis et aqua*, in qua Theologus (Nazianzenus), et Chrysostomus citantur, ab illo scripto alienam, in Græco recte abesse. FABR. In tribus codd. Paris. bibl. Publ. — Scultetus, Rivinus, du Pin, Caveus et Oudinus id opusculum, quia Gregorius Nazianz. in eo citetur, adulterinum esse censent. Accedit Semler l. c. p. 200, not. 354. HARL.

III. In tomo II edit. a. 1615 continentur:

28. *Κατὰ Εὐνομίου λόγοι ἀντιρρήτικοι, Adversus Eunomium*, liber II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII et XIII, cum versione Nicolai Gulonii (g), p. 1-437. Incipit: *Ἡ τῶν Χριστιανῶν πίστις ἡ εἰς πάντα τὰ ἔθνη*. Castigationes in calce voluminis adjecit Gulonii filius, Joannes a S. Francisco, monachus Fulienis, testatus, librum primum, qui deinde lucem vidit (confer infra, nr. 66), exstare ms. in bibl. Vaticana, et incipere his verbis: *Οὐκ ἦν ὡς εἶκεν τῷ πάντα σε θέλειν εὐεργετεῖν*. Confer de hoc opere Tillemontium tom. IX, pag. 577 seq., et de Eunomii libris, quos Nyssenens confutavit, Jac. Godofredum, ad Philostorgii VIII, 12. Sirmundus ad librum VI Facundi Hermianensis tom. II Opp. p. 763, notavit, libros hos Nysseni, quibus fidem catholicam tueri, et Basilii, jam defuncti, opus adversus Eunomium defendere instituit, nec uno modo citari apud veteres solere. Quæ enim Facundus et *Ecloge* Anastasii Bibl. profert ex tertio ejus operis libro, Leontius secundo libro attribuit; reipsa autem exstant in quarto edit. Græco-Latinæ. Eodemque modo in quinto exstant reliqua omnia, quæ Facundus citat ex quarto. Photius cod. VI *Bibliothecæ* suæ opus Gregorii Nysseni *Ἰπὲρ Βασιλείου κατ' Εὐνομίου* memorat, et mox codice VII alteram illius *πραγματεῖαν* ejusdem argumenti, ἐν ἧ λογικώτερον Εὐνομίῳ συμπλακεῖς κατὰ κράτος αἰρεῖ, πάντα σαθρώσας τῆς δυσσεβείας αὐτοῦ τὰ ὀχυρώματα. Neque dubium est, per eandem librum ultimum ab eo intelligi, qui cæteris omnibus est longior, et in quo novum cum Eunomio certamen ingredi se proficitur Nyssenens in ipso libri limine: *Τὰ μὲν δὴ πρῶτα τῶν πρὸς Εὐνόμιον ἀγωνῶν ἱκανῶς ἤδη κατὰ θεῖαν συμμαχίαν ἐν τοῖς φθάσασι διήνυσται πόνοις*. Suidas de Gregorio Nysseno: *Οὗτος συνέταξε κατ' Εὐνομίου λόγον ἐξαιρετον*. Citatur a Theodorito in *Dialog*. [a Damasceno. V. vol. VIII, p.

Scultetum, in *Medulla Patrum* eam supposititiam esse affirmantem, docet, vanas esse Sculteti argumentationes: præterea memorat edit. Augustæ Vindel. ex versione Gentiani Herveti, cum oratione *De divinitate Filii et Spiritus sancti*, 1591. HARL.

(a) Edit. a. 1638, tom. II, pag. 124.

(b) Pag. 129.

(c) Pag. 152.

(d) Pag. 158.

(e) Pag. 143.

(f) Pag. 153.

(g) Pag. 265.

796, nr. 11, pag. 796 vet. ed.] multisque aliis veteribus, quorum loca notavit Tillemontius tom. IX, p. 579 seq., qui p. 585 conjecit, quod Hieronymus cap. 128, *De Scripior. eccles.* refert, lectos Nazianzeno et sibi a Nysseno illos *contra Eunomium* libros, id factum Constantinopoli, ubi occasione concilii a. C. 381, in illa urbe celebrati conveniunt. Scripsit Nyssenus post Basilii obitum, ut Nicephoro etiam XI, 19, Hist., adnotatam, circa a. 381. FABR. Hoc opus, quod præstantissimum Nyss. operum habetur, docte et copiose recensent Semler l. c. § 99, pag. 204-219, et Schrœckh. pag. 28-54. — Est Florentiæ in cod. Laurent. XVII, plut. 6. V. Bandin. cat. codd. Gr. Laur. I, p. 127 sq. et in cod. Taurin. LXXI, fol. 216. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 169. HARL.

29. *Ad Eustathium (Sebastenum), De SS. Trinitate et contra Pneumatomachos, quod Spiritus S. sit Deus (a)*, p. 439-447, cum versione Laurentii Sifani, sed a Fed. Morello recognita. Hoc scriptum integrum fere iisdem verbis inter S. Basilii epistolas octogesima [ep. 180, tom. III, p. 276, ed. Garnier.] legitur, Nysseno rectius vindicandum, sub cuius nomine citatur ab Euthymio in *Panoplia*. Compositum circa a. C. 380. [De eo, et 41 seqq. V. Semler l. c. 220 sq. Atque in not. ad Garn. ed. l. c. a scholiaste Gr. Nysseno adscribitur propter ascribendi rationem. HARL.]

30. *Περὶ τοῦ μὴ ὀλεσθαι λέγειν τρεῖς Θεοὺς. Quod non putandum sit tres Deos dici oportere*, ad Ablabium (b), p. 447-460, cum ejusdem Sifani versione. Incipit: Ὑμᾶς μὲν δικάϊον ἔστι τοὺς ἀκμάζοντας. Citatur a Joanne II, papa, in *Epistola ad Avienum*, scripta a. C. 532. Sed citantur etiam ab Euthymio in *Panoplia* ex Nysseno *ad Ablabium*, quæ in hoc scripto non reperis. FABR. Exstat Venetiis in cod. Marc. DIV. V. Catal. codd. Gr. Marc. p. 267. Paris., in bibl. Publ. codd. DLXXXV et DLXXXVI, in quibus plura Nysseni opuscula continentur. HARL.

31. *Περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως, De differentiâ essentiæ et hypostaseos*, ad Petrum, fratrem (c), p. 460-469, cum versione ejusdem Sifani. Incipit: Ἐπειδὴ πολλοὶ τόν τε τῆς οὐσίας λόγον. Legitur hæc, velut a S. Basilio ad Nyssenum scripta, inter Basilii epistolas tricesima quarta. Vertit ante Sifanum Joannes Cano, Colon. 1557, fol., inter Nysseni opera Latine edita. FABR. Reperitur in tribus codd. bibl. publ. Paris.; in cod. Veneto Marc. XXII, sub Basilii nomine; necnon Vindobon. in cod. Cæsar. LX, nr. 10, ubi inscribitur *Epistola S. Basilii M. ad fratrem suum, S. Greg. Nyss.* V. Lambec. Comm., III, pag. 273, imprimis Kollar. in nota A. Exstat in edit. Basilii M. Garnieriana, tom. III, p. 115, epist. 38, atque editor in nota C asserit illam Basilio, quod huic omnes, quos contulit editor,

A codd. tribuant, stylus Basilii fetum esse clamitet, et ipsa etiam synodus Chalcedonensis (concil. Chalced. part. III, cap. 1, pag. 825), Basilium agnoscat epistolæ parentem. HARL.

32. *Πρὸς Συμπλίκιον, περὶ πίστεως, Ad Simpliciam, tribunum, de fide, sive de Patre, Filio et Spiritu S. (d)*, p. 470-474, cum versione Laurentii Sifani. Incipit: Κελεύει ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου. Notas Fronto Ducæus addidit. Prodierat cum aliis quatuor Nysseni opusculis, Græce, Lugd. Bat. 1593, 8. Magnam partem affert Euthymius in *Panoplia*, citans Nyssenum ἐκ τοῦ β' λόγου τοῦ πρὸς Συμπλίκιον περὶ οὐοῦ. FABR. Inter codd. Ant. Eparchi. V. vol. X, p. 482. — *De confessione* in cod. Paris. bibl. publ. MDCXXX, nr. 57. HARL.

B 33. *Λόγος κατηχητικὸς ὁ μέγας, Sermo magnus catecheticus* pro iis, qui catechumenos instituere debent, divisus in LX capita (e), pag. 474-542, cum versione Gentiani Herveti, notisque Frontonis Ducæi. Vertit etiam Petrus Morellus, Paris. 1568; 8, et Petrus Franciscus Zinus, in Euthymii *Panoplia*, cui magna hujus libri pars inserta legitur. Incipit: Ὁ τῆς κατηχήσεως λόγος ἀναγκαῖος μὲν ἔστι. Citatur et a Theodorito in *Dial. g.* 2 et 3, et Gregorio M. atque Damasceno *opus plane eximium, si paucos navos excipias, quos ex lectione Origenis contraxit*, ut monet Is. Casaubonus p. 116, ad epistolam Nysseni. Sed illa Origeniana ab hæreticis inserta olim arguit S. Germanus, CPol. apud Photium cod. CCXXXIII. Certe sub finem adsuta clausula, in qua Severi hæretici Acephali mentio, ex Theodori Raituensis libro De incarnatione Domini, qualem non Beza, sed Rob. Balforeus Paris. 1599, 8, et Ducæus edidit. Vide Albertinum, *de S. Eucharistia* p. 486. FABR. V. Oudin. l. c. pag. 602 sq. qui repetit locum longum Edm. Aubertini, a Fabricio citatum: add. Schrœckh. l. c. p. 79 sqq.; Semler. l. mem. p. 220 sqq. — Gregorius von Nyssa, und Augustinus *Ueber den ersten christlichen Religionsunterricht. Aus dem Griechischen und Lateinischen übersetzt* (von Glauber.) *Mit Anmerk.* Lips. 1781, maj. 8. — Exstat illud opus notatu dignum Monachii in cod. XXXIX bibl. elect. V. Cat. codd. Bavar. p. 41. — Augustæ Vindel. teste Reisero in Cat. codd. p. 41. — Vindobonæ in cod. XVIII, nr. 3, multa de eo adnotavit Kollar. in supplem. pag. 466 sq. — Florentiæ in cod. Laurent. XIII, nr. 6. V. Bandin. III, p. 355. — Paris. in bibl. publ. cod. MX, nr. 4. — Taurini in bibl. reg. cod. LXXI, fol. 62, et CCLXIX. V. cat. codd. Gr. Taurin. p. 168 et 373. Particula ex illo est in Liturgiis SS. Patrum, Paris. apud Guil. Morellum. fol. Vid. vol. XIII, p. 814 sq. HARL.

34. *Περὶ παρθενίας, De virginitate liber, cum præmissa epistola exhortatoria ad virtutem (f)*, p.

(a) Edit. a. 1638, tom. III, p. 6.
(b) Pag. 13.
(c) Pag. 28.

(d) Pag. 38.
(e) Pag. 45.
(f) Pag. 111.

245-611, cum notis Ducæi, et versione Petri Gale-
sinii, quæ lucem vidit Rom. 1562, 4, ap. P. Manut.
Præterea hunc librum cum versione sua notisque
vulgavit Joannes Liveneius, Antwerp. ex off. Plan-
tin. 1574, 4. Incipit: 'Ὁ μὲν σκοπὸς τοῦ λόγου ἐστίν...
ἐπιθυμίαν τῆς κατ' ἀρετὴν ζωῆς. Scriptus circa
a. C. 371. In Livineii versione nonnulla reprehendit
Billius apud Possevinum. FABR. Strenue et inconsi-
deranter commendat, abreptus consuetudine et ju-
dicio aliorum, mutata pristina sententia, cœliba-
tum. V. Schroeckh. *Hist. Eccles.* part. VIII, p. 252
sq. part. XIV, p. 6 et 131 sq. Id opusculum abju-
dicavit Nysseno Scultetus; sed contrarium docent
Du Pin et Oudinus. Auctor novæ edit. in præf. rem
in dubio reliquit, nec Riveto, p. 347 sq. de re levis
momenti libuit alterari. — Est opusc. in cod. regio
Matrit. LXXXVII, una cum Nysseni explicatione
apolog. in *Hexaameron*, et *De officio hom.* V. Iriart.
cat. codd. Matrit. p. 356. — It. in cod. LXXIV,
una cum Nyss. apologia in *Hexaameron*, et sermone
In dormientes. V. Iriart. pag. 501 sq. in cod. Tau-
rin. LXXI. V. cat. codd. Taur. Gr. p. 168, et in
tribus codd. bibl. publ. Paris. HARL.

35. *Decem syllogismi adversus Manichæos (a)*, p.
612, cum versione Frontonis Ducæi, cujus etiam
notæ videndæ p. 17. Incipit: Εἰ τι ἄν κακὸν κολα-
στέον. FABR. In hoc libello parum gravi probaturus
erat Nyssenus, τὸ κακὸν nec esse ἀγέννητον, nec
ὄσιαν sive ὄν, quia id sit ποῖον, *qualitas*. HARL.

36. *Τὰ Μακρίνια περὶ ψυχῆς καὶ ἀναστά-
σεως*, *Macrinia*, sive *de anima et resurrectione*, dia-
logus cum sorore Macrina, cum Basilium fratrem,
a. C. 379 extinctum, lugerent (b), p. 613-692,
cum versione Laurentii Sifani. Incipit: Ἐπειδὴ
τοῦ ἀνθρώπινου βίου πολὺς. Meminit Photius cod.
CCXXXIII, et Suidas, testatus, Gregorium Nysse-
num scripsisse μακρόν τινα καὶ περικαλλῆ πρὸς τὴν
ἀδελφὴν Μακρίναν περὶ ψυχῆς λόγον. Hic est Nys-
seni *De immortalitate animæ* liber, qui Daniele
Augustio interprete prodiit Latine, Paris. 1557, 8.
FABR. Diversa variorum de illo dialogo judicia col-
legit Oudinus l. c. p. 604. — Joan. Christoph. Wolf.
in *Anecdosis Græcis*, tom. II, p. 28 sq., primum
dedit magnam particulam Gr. ac Lat. cum notis
ut plurimum criticis, tum, ne longior esset, p. 319,
usque ad p. 350, et in tomo III, p. 1-47, in eorum
commodum et usum, quibus, ut ait, consultum
videbitur, egregiam illam commentat. aliquando
nova luce ornatam publico sistere, varias duorum
codd. lectiones. In præfat. ad tom. II, valde lau-
davit commentationem, et, quod perspexit, totam
illam pluribus locis in utraque edit. Paris., im-
prensus vero in priore, pessime acceptam esse et ha-
bitam: partem illius totam cum versione Latina
pristina suisque notis exhibuit. Ilas varietates le-
ctionis sumpsit ex duobus diversis codd. iisque

A bonæ notæ, et ut plurimum in iis, quæ alicujus
sunt momenti, conspirantibus, altero, quondam
Uffenbachiano, cum var. lection. partim in mar-
gine, partim ad calcem scriptis, et quem curate de-
scripsit I. H. Maius in biblioth. Uffenbach. msta,
part. II, p. 425, sq.; altero Hasselmanniano (a
possessore illius, Zachar. Hasselmanno, verbi di-
vini apud Oldenburgenses in Wagria ministro, nun-
cupato), in quo colloquentium sermones, descriptis
rubro colore disputantium Gregorii et Macrinæ
nominibus, a se invicem distinguuntur. De hoc dia-
logo, et de opusc. *De anima* ad historiam antiquæ
philosophiæ et veterum philosophor. ac Patrum
de animo opiniones noscendas valde utili, vide
Semler l. c. p. 235 sq. et Schroeckh. p. 97 sq.
et 102 seq. — Exstat vero in pluribus codd. ex
Gr. Monachii in cod. XXXII Bavar. — August. Vin-
del. bis, teste Reiserio in Cat. p. 22 et 54. — Vin-
dob. in cod. Cæsar. XVIII. nr. 1. V. Kollar. in sup-
plem. ad Lambecii Comm. p. 165. — Venetiis in
bibl. Marc. DCII. Nysseni ad Macrinam *De anima
et resurrectione*, et *De anima* sermo. — Taurini in
bibl. Reg. codd. XXXIV, LXIX, et CCLXXXIX.
V. Cat. codd. Taur. pag. 140, 159 et 386. — Floren-
tiæ in bibl. Laurent. cod. I, nr. 2, plut. 7. — In
cod. XXXV, nr. 26 ejusd. plut. — et in cod. XIII,
nr. 3, plut. 86. Vid. Bandin. cat., etc., I, p. 165,
298 et III, p. 335. — In septem codd., et vitæ Ma-
crinæ in tribus codd. bibl. Publ. Paris. HARL.

C 37. *Κατὰ Ἀπολλινάριον, Contra Apollinarium*, li-
ber ad Theophilum, ab a. C. 385 episcopium Ale-
xandrinum (c), p. 693-698, cum Frontonis Ducæi
versione et notis. Incipit: Οὐ μόνος ἐστὶ τῆς κο-
σμητικῆς σοφίας εὐφορος. Citatur ab Euthymio in *Pa-
noplia*. Prodiit Græce, curante Hoeschelio, Lugd.
Bat. 1593, 8, cum aliis Nysseni opusculis. Et ex
Ducæi interpretatione Latine. Ingolstad. 1596, 8.
Ex Turriani autem versione in tom. V *Lection. an-
tiquarum* Henrici Canisii, Ingolstad. 1604, 4, pag.
191. FABR. In Basnagii *Thesouro monum. eccles.*
Amstel. 1725, fol. tom. V. p. 161, Basnagius Græca
addidit ex edit. Fronton. Ducæi tom. II, p. 677.
Conf. Semler l. c. p. 236. — Exstat in cod. DIII
bibl. Publ. Paris. HARL.

D 38. *Περὶ τοῦ, Τί τὸ Χριστιανῶν δρομα ἢ ἐπάγ-
γελμα, Quid nomen professione Christianorum sibi
velit, ad Harmonium (d)*, pag. 699-707, cum ver-
sione Laurentii Sifani. Incipit: Ὅπερ ποιεῖσι πρὸς
τοὺς κρατοῦντας. Verterat et Maximus Margunius,
Cytherorum episcopus, Venet. 1585, 8. Græce pro-
diit Lugd. Bat. 1593, 8. FABR. Reperitur in qua-
tuor codd. bibl. Publ. Paris. et in cod. Taur. LXXI,
fol. 164. HARL.

39. *Περὶ τελειότητος, καὶ ὁποῖον χρῆ εἶναι
τὸν Χριστιανόν.* Liber *De perfectione, et qualem
oporteat esse Christianum, ad Olympium, mona-*

(a) Ed. a. 1638, tom. III, p. 180.

(b) Pag. 181.

(c) Pag. 216.

(d) Pag. 267.

cum (a), p. 706-730, cum versione Petri Francisci Zini, et Frontonis Ducaei notis ad voluminis calcem. Incipit: Πρέπουσα τῆ προαιρέσει ἡ σπουδή. Vertit et Maximus Margunius, Venet. 1583. Græce prodierat primum Venet. 1574, 8, et deinde Lugd. Bat. 1595. 8. Citatur ab Anastasio Sinaita, quæst. I. Nyssenus ad Olympium ἀσκητήν. Photio cod. CCXXXIII, λόγος περὶ τοῦ τελείου βίου. FABR. In cod. Taurin. reg. LXXI, fol. 159. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 169. — In quatuor codd. Paris. bibl. Publ. HARL.

40. Ὑποτύπωσις sive Summaria descriptio veri scopi vitæ asceticæ, cum versione Fed. Morelli, p. 739-745. Incipit: Εἴ τις σμικρὸν ἀποστήσας τοῦ σώματος. Prodierat separatim cum Morelli versione Paris. 1606, 8.

41. Πρὸς τοὺς ἀχθόμενους ταῖς ἐπιτιμήσεων Ad eos qui castigationes ægre ferunt (b), p. 733-749, cum versione Gentiani Herveti. Incipit: Θεῖον ἀληθῶς καὶ ἱερὸν χρῆμα ὁ λόγος Θεοῦ. Prodierat Græce Paris. 1570, 8. FABR. Exstat in quatuor codd. Paris. et in cod. Taurin. LXXI. HARL.

42. Περὶ τῶν πρὸ ὕρας ἀγαρπαζομένων νεπίων, De infantibus qui præmature abripiuntur, ad Hicrium (c), Cappadociæ præfectum, p. 748-770, cum versione Laurentii Sifani. Incipit: Σοὶ μὲν, ὦ ἄριστε, πάντες σοφισταὶ τε καὶ λογογράφοι. Citatur ab Anastasio, quæst. 16. A Nysseno jam sene hæc epistola scripta est. FABR. Reperitur in tribus codd. Paris. et in cod. Taurin. LXXI, fol. 331. In hoc opusc. p. 322 est a Ducæo locus de igne purgatorio insertus: qua de re alii id vel spurium vel interpolatum habuerunt. V. Oudin. p. 605 et Rivetum in Critico sacro, cap. 23, q. 348 sqq. Sed compara Tillemont. p. 612 et 615, Semler, l. c. p. 237, imprimis Schræckh. de illo opusc. locoque pag. 133 sqq. HARL.

43. Εἰς τὴν γέννησιν. In natalem Domini nostri Jesu Christi, et in infantes Bethlehemiticos (d), pag. 771-786, cum versione Petri Francisci Zini, et Ducæi notis ad voluminis calcem. Incipit: Σαλπίζατε ἐν νεομηνίᾳ σάλπιγγι. Græce ediderat Dan. Hæschelius, Augustæ Vindel. 1587, 8, inter varias Patrum homilias p. 103, et una cum Nyss. orat. De S. Stephano, primo martyre, cum versione sua Joach. Camerarius, Lips. 1564, 8. In hoc sermone sunt quædam ex apocryphis et incertis hausta narrationibus. Sunt et quædam petita ex magno Nyssen. sermone catechetico. Quædam iisdem propemodum verbis leguntur apud Cyrillum contra Anthropomorphitas. Vide Tillemontium tom. IX Memor. pag. 612. FABR. Et Schræckh. l. c. p. 125 sq. — Exstat in IX codd. bibl. Publ. Paris. — in cod. Taurin. LXXI. — Florentiæ in bibl. Laurent. cod. IV, nr. 29. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 522. HARL.

(a) Edit. a. 1638, tom. III, pag. 298.

(b) Pag. 311.

(c) Pag. 317.

(d) Pag. 339.

44. In S. Stephanum protomartyrem (e), pag. 786-798, cum versione Laurentii Sifani et Ducæi notis. Incipit: Ὡς καλὴ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀκολουθία. Laudat Suidas et πολυθαύμαστον appellat. Ediderat Hæschelius Græce l. cit. a. 1587, 8, p. 131, Augustæ Vindel. Latine ex Zini versione occurrit apud Surium ad 26 Decemb. Fallitur post Labbeum Oudinum p. 605 sq., qui hanchomiliam Asterii esse affirmat. Alia enim hujus in Stephanum homilia est, quæ itidem exstat, et edita est a Combefisio tom. I Auctarii novi, pag. 283. Incipit: Ὡς ἱερὸς ἀληθῶς. FABR. Conf. Schræckh. p. 131; add. infra, nr. 79. — Servatur in XVI codd. bibl. Publ. Paris. — in cod. Coislin. CCCVI, ad d. 27 Decembr. in parte 1 homiliar. V. Montfauc. bibl. Coislin. B p. 423 et ad eundem diem inter homilias in festos dies Florent. in cod. Laurent. IV, nr. 28. — in cod. XXVI nr. 2. V. Bandin. cat. codd. Gr. I, p. 277 et 522 et fragm. in cod. XXVII, nr. 2, Laur. (Bandin. I, p. 494). — in cod. Taurin. LXXI. fol. 106. HARL.

45. Εἰς τὴν ἡμέραν τῶν φωτῶν, In diem luminum, qua Christus baptisatus est (f), pag. 798-813, cum ejusdem Sifani versione et Ducæi notis. Incipit: Νῦν γνωρίζω τὴν ἐμὴν ἀγέλην. In editione Græca, quam Dav. Hæschelius curavit Augustæ Vindel. 1587, 8, hæc homilia inscribitur Εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα. Gallice a Fed. Morello versa prodiit Paris. 1606, 12. FABR. Conf. Schræckh. l. c. p. 128 sq. et Semler. p. 237, sq. de hac et antecedenti homiliis. — Est in tribus codd. Paris. bibl. Publ. — In cod. Taur. LXXI. V. Catal. codd. Gr. Taur. p. 169. HARL.

46. Εἰς τὸ ἄγιον Πάσχα, καὶ περὶ τῆς τριήμερου προθεσμίας τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀνυστάσεως, In S. Pascha et de triduo festo resurrectionis Christi (g), pag. 814-831, cum Ducæi notis ad voluminis calcem, et versione Sifani, quæ exstat in Latinis Nysseni operum editionibus. Incipit: Εἰ τις πατριάρχων εὐλογία. FABR. In cod. Monach. CXIV. V. Cat. codd. Gr. Bavar. p. 44. — Vindobonæ in cod. Cæsar. CCXLIV, 1, excerpta ex hac orat. V. Lambecc. comm. V. p. 235. — In tribus codd. bibl. Publ. Paris. — In cod. Taurin. LXXI, fol. 102. — Nyss. orationes II, una De Filii et Spiritus S. deitate; altera dicta die Paschatos, Gr. et Lat. ex vers. Joach. Camerarii, Lips. 1564, 8. HARL.

47. Homilia II, De resurrectione Christi, et ὅτι κατὰ μὴδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελιστὰι, Quod nullo modo contrarii inter se sint Evangelistæ (h), p. 832-848, cum Laur. Sifani versione. Incipit: Πάντες μὲν, ἀγαπητοί, ὡς εἰπεῖν ἀναδέχονται. Hanc sub Hesychie Hierosol. nomine edidit Græce et Latine Franc. Combefisius tom. I Auctarii novi p. 743. FABR. Combef. p. 775 et 777, Hesychie hanc homi-

(e) Pag. 354.

(f) Pag. 366.

(g) Pag. 382.

(h) Pag. 400.

liam ascripsit, quoniam in cod. quodam tributa sit Hesychio, et illa homilia primæ in explicatione loci cujusdam in Matthæi Evang. repugnet, nec eandem orationis atque eloquentiæ colorem, qui in reliquis Nysseni orat. cernatur, præ se ferat : idem dubitat, num prima similis argumenti oratio sit genuina. Sed non satisfacit Schrœckhio p. 128, qui iHam criticam quæstionem curatius esse investigandam atque examinandam judicat : ac p. 126 sqq. latius disputat de V homiliis *De resurrectione Christi*. — *De resurrectione* in novem codd. bibl. Publ. Paris. — *De resurrectione Christi et quod nullo modo contrarii inter se sint Evangelistæ*, in cod. Taurin. LXXI, fol. 114. — Eadem in cod. Mosquensi V notante Matthæi in not. codd. Mosquens. p. 7, nr. 25. — In cod. Coislin. CVII, sunt nr. 6-9 quatuor Nysseni hom. in S. Pascha h. l. numeratæ 46-49. V. Montfauc. bibl. Coislin. pag. 182. HARL.]

48. *In magna Dominica*, homilia III, *De festo Paschatos et resurrectione* (a), 848-866, cum ejusdem Sifani versione. Incipit : Οι πένητας τῶν ἀνθρώπων φιλόσοφοι.

49. Homilia IV, *Eis τὸ ἅγιον καὶ σωτήριον Πάσχα, De sancto et salutifero Paschate* (b), p. 866-869, cum Laurentii Sifani versione. Incipit : Ἡ ἀληθινή τοῦ σαββάτου κατάπαυσις. Exstat et cum versione Joach. Camerarii, Lipsiæ 1563, 8, et cum interpretatione ejusdem Camerarii, atque altera Henrici Oelschlægerii, hujusque notis philologicis ac theologicis, in tironum usus adornatis. Dresdæ 1628, 8.

50. Homilia V, *Eis τὴν φωτοφόρον καὶ ἀγλαν ἀνάστασιν, In luminiferam et sanctam resurrectionem Domini et Dei nostri* (c), pag. 869-873, cum versione Federici Morelli. Incipit : Εὐλογητὸς ὁ Θεός. Εὐφημήσωμεν. Prodierat separatim Gr. cum Morelli versione Paris. 1600, 8, et Tillemontio ut rerum inanis, ita recentis Græculi esse videtur tom. IX *Memor. eccles.* p. 613.

51. *Eis τὴν ἀνάληψιν, In ascensionem Domini nostri Jesu Christi*, quæ dies festa Cappadocibus dicta est ἡ ἐπισημαζομένη (d), p. 873-876, cum versione Petri Francisci Zini. Incipit : Ὡς γλυκὺς συνέμπορος τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ὁ προφήτης Δαυὶδ. Vergit et Laur. Sifanus. Sed Zini versio etiam in Breviario Romano præfertur, ut Possevino notatum. FABR. Est in II codd. Paris. et in cod. LXXI Taurin. HARL.

52. *Eis τὴν ὑπαπαντήν, De occursum Domini, Deipara et justo Simeone* (e), pag. 876-896, cum versione Laur. Sifani. Incipit : Τῆ φρονήσει τῶν ὁρασίων μετέωρος. Exstat et Latine apud Surium 2 Febr. Metaphrastæ interpolatoris vestigia in hac homilia notant viri docti. Et a Lud. Thomassino pro supposititiis habentur omnes illi in τὴν ὑπ-

(a) Edit. a. 1638, III, pag. 416.

(b) Pag. 425.

(c) Pag. 437.

(d) Pag. 441.

απαντῆν sermones, qui feruntur sub nominibus antiquiorum Patrum, Methodii, Cyrilli Hierosol., Nazianzeni, Nysseni, Ambrosii, Chrysostomi et Fulgentii : cum festum illud constet demum celebrari cœpisse in Ecclesia anno xv Justiniani, imp. Vide Thomassinum in scripto Gallice edito *De festis*, lib. II, et Wilh. Ernestum Tentzelium diss. *De ritulectionum sacrar.* § 6. FABR. Acc. Schrœckh. pag. 130. Sub nomine tamen Nysseni est in cod. Monach. VIII. V. Cat. codd. Gr. Bavar. pag. 3. — in cod. Vindobon. Cæsar. XI, nr. 5. Vid. Lambec. VIII, p. 155. — Florentiæ in cod. Laurent. XVII, nr. 31 ; sed ibi sermo in occursum Domini et Dei et J. Chr. diversus est ab edito, et incipit : Εἶχε μὲν ἡ τῶν γενεθλίων πανήγυρις, etc. V. plura in Bandini Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 419. — In cod. Taurin. LXX. fol. 343 (cat. codd. Gr. Taur. pag. 167). HARL.

53. *Περὶ θεότητος, De deitate Filii et Spiritus sancti et de fide Abrahami* (sermo dictus in concilio CPol. a. Chr. 383, ut notatum Tillemontio tom. IX, pag. 586 [f]), pag. 896-910, cum ejusdem Sifani versione, qui Græce et Lat. ediderat Colon. 1586, 8. Nyssenium *Eis τὸν Ἀβραάμ* laudant Theodoritus in *Dial.*, Joan. Damascenus, I, *De imagg.*, Adrianus I, papa, in epist., et concilium II Nicæen. act. 4, tom. III, Binii pag. 542, et Euthymius in *Panoplia*. Homilia in *Abraham et Isaac* Latine ex Achillis Stati versione prodiit Lovanii 1551, una cum S. Chrysostomi explanatione *Orat. Dominicæ et sermonibus tribus In natalem Domini, In sancta Theophania et De Davide propheta*, et Athanasii *In magnam parasceven, Amphiloehii In sabbatum sanctum*, Gregorii Antiocheni *In sepulturam et resurrectionem Domini* : Sophronii *In exaltationem sanctæ crucis et resurrectionem* ; Cyrilli Alex. *In parabolam vineæ* ; Anastasii Sinaitæ *De sacra synaxi*, et *De injuriis remittendis* ; Marciani Bethlehemitæ fragmento, Nili, abbatis, epistolis III, et typis epistoliceis anonymi et Libanii, necnon loco de epistolice dictione ex Demetrii libro *Περὶ ἐρμηνείας*. Exstat et cum interpretatione Joach. Camerarii, Lipsiæ 1564, 8, et edente Hæschelio Græce, Augustæ Vindel. 1591, 8. Incipit : Οἶδὲν τι πάσχουσι πρὸς τοὺς πολυανθεῖς τῶν λειμώνων. FABR. Exstat in quinque codd. bibl. Publ. Paris. et in cod. Taurin. LXXI. V. Cat. cit. pag. 169. HARL.

54. *Ἐπιτάφιος, Oratio funebris in fratrem*, Basilium magnum, defunctum a. Chr. 379, dicta Cæsareæ in die ejus memoriali [g], pag. 911-950, cum versione Laurentii Sifani. Incipit : Καλὴν ἐπέθεκεν ὁ Θεὸς τὴν τάξιν. Memorat Amphiloehius in *S. Basilii Vita*. [Est in III codd. Paris.]

55. *Ἐγκώμιον, Laus sanctorum XL martyrum Sebastenorum*, homiliis II, quarum prior incipit :

(e) Pag. 444.

(f) Pag. 464.

(g) Pag. 479.

Οὐς ἀνίσταται τοὺς πολλοὺς στοχάζομαι (a), pag. 931-933; posterior, Χ0ε3 οἱ μάρτυρες πρὸς ἑαυτοὺς τὸν λαὸν ἐκάλουν, pag. 936-946, cum versione Laur. Sifani, et Ducæi notis. Tertia homilia hujus argumenti occurret infra, nr. LXIX. FABR. Reperitur in II codd. bibl. Publ. Paris. — In cod. Taurin. LXXI, sed in cod. CCLXIX. fol. 54, est sermo in *martyres adversus Arianos*. V. catal. codd. Gr. Taur. pag. 168 et 373, et in cod. Monach. XXXII, oratio *De defunctis*. V. Cat. codd. Gr. Bavar. p. 8. HARL.

56. *Εἰς Πουλχερίαν, In funere (b) Pulcheriæ*, quæ Theodosii Magni et Flaccillæ filia a. Chr. 384, vel 385, non diu ante matrem CPoli obiit (c), p. 946-955, cum ejusdem Sifani versione. Incipit: Οὐκ οἶδα ὅπως τῷ λόγῳ χρήσομαι. FABR. Hanc et sequentem or. continent tres iidemque codd. bibl. publ. Paris. et sequens oratio est in cod. Taurin. LXXI. HARL.

57. *Ἐπιτάφιος εἰς Πλάκίλλαν βασίλισσαν, Oratio funebris in Placillam sive Flaccillam Augustam*, Theodosii Magni conjugem, extinctam in Thracia sub finem anni 385 (d), pag. 940-965, cum Sifani versione et Ducæi notis. Incipit: Ὁ πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος. [V. ad nr. antecedentem.]

58. *De vita S. Gregorii Thaumaturgi (e)*, pag. 966-1009, cum Laur. Sifani versione. Inc.: Ὁ μὲν σκοπὸς εἷς ἐστὶ. Meminit et πολυθαύμαστον ἔπαινον appellat Suidas in Γρηγόριος. Laudat et Nicephorus XI, 19, *Hist.* et Eustratius, CPol. presbyter, in libro *Contra Psychopannychitas* cap. 13. Edidit et Græce cum nova versione sua et scholiis Gerardus Vossius ad calcem operum Thaumaturgi, Mogunt. 1604, 4, p. 234 seqq. Versionem Gentiani Herveti habes apud Lipomannum et Surium 3 Jul. Extremam partem in editis desideratam e codice Coisliliano CV, Græce vulgavit Montfauconus in Catalogo illius bibl. pag. 180. FABR. Vide vol. VII, pag. 249, not. k, imprimis pag. 250, not. x, et pag. 251, not. aa. Oudin. l. c. pag. 606 sq. qui Sculteti opinionem de hoc opusculo vanam rejicit. Præterea vita Greg. Thumat. est in codd. Coislilian. CVI CCCLXVIII. V. Montfauc. bibl. Coisl. pag. 181 et 565. — In XVII codd. Bibl. Publ. Paris. — In

A cod. August. Vindel. teste Reisero in Cat. codd. pag. 28. — Vindob. in codd. Cæsar. XIX, nr. 22 et XX, nr. 3. Plura vide de illis in Lambec. comm. VIII, p. 591 et 598 add. cod. CVI (qui 28 opusc. Nysseni continet), nr. 25. V. Lambec. IV, p. 58. — Monachii in cod. LXXII. V. cat. codd. Bavar. pag. 23. — Taurini in cod. LXIX, fol. 34. V. cat. codd. Gr. Taur. pag. 164. — Florentiæ in cod. Laurent. XXV, nr. 3, plut. 7. V. Bandin. cat. cit. I, pag. 276, ut mittam codd. a Montfauc. in *Bibl. biblioth.* citatos. HARL.

59. *Ἐγκώμιον, Laudes magni martyris Theodori, s. Theodori Tyrionis*, militum præfecti sub Maximino (f) pag. 1002-1018, cum versione ejusdem Sifani. Incipit: Ὑμεῖς ὁ τοῦ Χριστοῦ λαός. Vertit et Zinus, ex cujus versione exstat apud Surium ad 12 Novembr. De mss. Græcis codicibus Cæsareis vide Lambecium IV, p. 26, 114, (g) VIII, p. 86. Ad objecta, quibus nonnulli hanc orationem Nysseño abjudicant, respondit Natalis Alexander sæculo IV, cap. 6, pag. 143 seq. editionis in folio. FABR. Dubitationibus aliorum etiam respondent Du Pin in *Bibl. des aut. eccl.* tom. II, pag. 232, et Oudin. I, pag. 607. HARL.

60. *Ἐπιτάφιος, Oratio funebris, in magnum Meletium, Antiochiæ episcopum*, a. C. 381, 12 Febr. defunctum, dicta in œcumenico concilio Constantinopolitano (h), pag. 1019-1027, cum Laur. Sifani versione et Ducæi notis. Incipit: Ἡμῖν τὸν ἀριθμὸν τῶν Ἀποστόλων ὁ νέος Ἀπόστολος. In ms. quibusdam male tribuitur magno Basilio. Ad Nyssenum refert etiam codex Cæsareus apud Lambecium III, pag. 129, (i) et Nysseno vindicat Nicephorus XI, 29, *Hist.* [It. Socrates in *Hist. eccl.* libr. v, 9, et alii apud Lambec. ad l. cit.]

61. *Ἐγκώμιον, Laudes S. Patris Ephraim, Syri (j)*, pag. 1027-1048, cum versione Gerhardi Vossii, Tungrensis episcopi, quæ lucem viderat cum ejus scholiis ante opera Ephraimi ab eodem Vossio Rom. 1589, fol., et deinde Colonix atque Antwerpix. Incipit: Κινεῖ με πρὸς τὴν παρούσαν ὑπόθεσιν. FABR. Num genuinum sit, necne, in-

(a) Edit. a. 1638, tom. III, pag. 499 et 504.

(b) Diversa hæc a Pulcheria, Arcadii filia, Theodosii junioris sorore, et conjuge Marciani, quæ diem obiit a. Chr. 453. De hac Tillemont. tom. XV, pag. 171 seq.

(c) Edit. a. 1638, tom. III, pag. 517.

(d) Pag. 527.

(e) Pag. 534.

(f) Pag. 570.

(g) In cod. CVI (in quo sunt 28 opusc. Nysseni. et de quo notanda est animadversio Kollarii, pag. 59), nr. 12, *Or. in Theodorum*, et nr. 15, in *laudem Meletii*, item, in *Theodorum*, in cod. CXLVII, nr. 3. V. Lamb. IV, pag. 55 et 266 ed. Kollar. — In cod. XI (qui continet magnum menologium Græcorum mens. Febr.) nr. 26. V. Lamb. VIII, pag. 183. — In cod. Monach. VIII, V. Cat. codd. Gr. Bavar. pag. 3. — In XIV, codd. bibl. Publ. Paris. — Mosquæ in cod. V, part. II,

D *Bibl. synod.* V. Matthæi notit. codd. Gr. Mosq. pag. 6, nr. 6. — De ipso Theodoro ejusque martyrio et sancta memoria copiose disputat Wernsdorf ad Man. Philæ carmina Gr. pag. 3, seq. s. in introductione in ignoti poetæ in S. Theodorum carmen, ibid. pag. 14 seq. editum. HARL.

(h) Edit. a. 1638, tom. III, p. 580.

(i) Errat Fabric. Namque in vol. III, pag. 331, ed. Kollar. in cod. LXVII, nr. 21, male tribuitur Basilio M., ubi Lambec. etiam provocat ad *Martyrologium Romanum* d. 12 Feb. atque ibid. notas cardinalis Baronii. Contra in cod. CVI, nr. 13, jure ascribitur Gregorio Nysseno. V. Lambec. IV, pag. 55. — Præterea reperitur illa orat. in quatuor codd. Paris. bibl. Publ. et in cod. LXXI Taurin. sæpius laudato. V. de Basilio M. pag. 102, nr. 50, vol. VIII. vet. edit. HARL.

(j) Edit. a. 1638, tom. III, pag. 595.

quirit Assemann. ad Ephraimi Syri Opp. prolegg. A pag. 6, 1, in eodemque vol. recudi fecit in opusc. Græce atque Lat. V. de Ephr. Syro h. vol. pag. 217 seq. pag. 223 seq. HARL.

62. *Πρὸς τοὺς περθοῦντας, Non esse dolendum de mortuis, qui ex hac vita ad sempiternam transierunt* (a), pag. 1049-1076, cum versione Petri Francisci Zini. Incipit: Οἱ τὴν ἀναγκαίαν τῆς φύσεως ἡμῶν. Totus in hoc sermone Origeniana dogmata sapit Nyssenus. FABR. Exstat in quatuor codd. Paris. bibl. Publ. Conf. Schrœckh. l. c. p. 135 seq. et Semler l. mem. p. 239 seq. HARL.

63. *Ad Flavianum epistola* (b), contra Helladium scripta, post Petrum Sebastenum a. C. 392 defunctum, p. 1077-1083, cum versione Joh. Leunclavii. Incipit: Οὐκ ἐν καλοῖς, ὃ ἀνθρώπων τοῦ Θεοῦ, τὰ ἤμέτερα.

64. *Περὶ τῶν ἀπίστων εἰς Ἱεροσόλυμα, De iis qui adeunt Hierosolyma*, epistola scripta post a. 380 (c) pag. 1084-1087, cum incerti versione. Incipit: Ἐπειδὴ περ ἑρώτησας, ὃ φησι. Ex eadem incerti auctoris versione legitur in *Centuriis Magdeburgensibus* IV, c. 10, et apud Lipomannum. Græce (d) primum vulgavit Morellus, Paris. 1551, 8. Gallice Rob. Stephanus, nepos. Edidit eandem epistolam etiam separatim cum Latina versione sua et notis atque diatriba duplici de peregrinationibus religiosis et de altaribus sacrificiisque Christianorum Petrus Molineus, Paris., 1605 (e), et Hanov. typis Wechelian. 1607, 8. Hinc Jac. Gretserus, inter alia *Miscellanea theologica* vulgavit notas in notas Molinei, et examen tractatus de peregrinationibus, ab eodem Molineo editi, Ingolstad. 1608, 4. Videri etiam possunt quæ idem Gretserus scripserat lib. 1, *De sacris et religiosis peregrinationibus* cap. 10, Ingolstad. 1606, 4. Notæ illæ Gretserianæ ad calcem operum Nysseni recusæ sunt; cætera prætermissa. Ab eo tempore Jo. Henricus Heideggerus dissertationi suæ de peregrinationibus religiosis etiam hanc Nysseni epistolam Græce et Latine subjunxit, eamque adversus Gretserum vindicavit, Tiguri 1670, 8. Va-

(a) Edit. a. 1638, tom. II, pag. 617.

(b) Pag. 645.

(c) Pag. 652.

(d) Græce et Lat. Paris. 1551, ap. Guil. Morellum, citatur in Maittaire, A. tom. III, pag. 597. — atque pag. 706, iterum ibid. 1558, 8. Paris. 1554, 8, in cat. bibl. Leid. pag. 255, nr. 453. HARL.

(e) Maittaire in A. tom. III, pag. 848, illam editionem, ex Morelliana ductam, prodiisse, tradit, Lutet. ex typograph. Roberti Stephani, 1606, 8, qui in nota c ex epistola typographi præfixa et ex dedicatione Molinei loca notatu digna repetiit. Molin. inter alia narrat, Robert. Stephanum aureolum Gregor. Nyss. libellum *De peregrinationibus*, etc., Gallice vertisse ad Græci contextus fidem: libellum autem pupugisse Jesuitas, quippe qui peregrinationes non modo ἐκφασίαν ut inutiles, sed et sugillaret ut noxias et periculosas: ideo ex Jesuitarum pistrino ludimagistrum sub falso nomine prodiisse et Stephano mirum quam inepte insultasse, argumentis, si quæ habuerit, sumptis ex Bellarmino. Add. Semler. l. c. pag. 240, in primis

arias lectiones e codice Vindobouensi [CCXXXV, nr. 18, ubi exstat ille libellus] habes apud Lambecium tom. V, pag. 82, seq. [pag. 174, seq. ed. Kollar. Lambec. stat a Gretseri partibus].

65. *Ad sorores, Eustathiam, Ambrosiam filiamque Basilissam epistola* scripta a. 380 (f), pag. 1088-1094, cum versione Isaaci Casauboni, qui eam primum Græce cum interpretatione sua et eruditus notis vulgavit (g), Paris., 1606, 8, atque inde Hanov. 1607, 8 (h). Incipit: Ἡ μὲν τῶν ἀγαθῶν καὶ καταθυμῶν. Jacobi Gretseri correctiones notarum Casauboni, editæ primum Ingolstad. 1604, 4, etiam ad calcem operum Nysseni in editionibus Græco-Latinis subjectæ sunt, Casauboni ipsius notis prætermissis.

B IV. *In appendice ad editionem Græco-Latinam anni 1615, edita Paris. a. 1618.*

66. *Epistola Nysseni ad Petrum, fratrem, et Petri ad Nyssenum de suscipienda Eunomii consulatione*. Periochæ librorum XII et liber primus adversus Eunomium (supra, nr. 28 desideratus), ex bibliotheca Bavarica, cum versione Jac. Gretseri (i). Incipit liber: Οὐκ ἦν, ὡς εἶποι. Epistola vero: Μόλις ἐπιτυχῶν. Ad calcem voluminis lacunæ quædam in libris contra Eunomium supplentur ex Bavarico et Io. Livineii.

67. *Προτρεπτικὸς πρὸς μὲν τὰς ἀδελφὰς, Adhortatio ad pœnitentiam* (j), cum versione Petri Francisci Zini. Incipit: Ἀνὴρ φαρισαῖος, ὡς ἀπὸ τῶν ἡκούστων. Hæc homilia Asterio Amaseno tribuitur a Photio, qui locum esse ea profert codice CCLXXI. Latine jam fuit supra, nr. 23 [Adde de Asterio, in vol. VIII, p. 614, nr. 21, vet. edit.]

68. *Vita S. Macrinæ, sororis, ad Olympium monachum*, scripta circa extremum anni 380 (k), p. 177, cum ejusdem Zini versione, quæ exstat etiam apud Surium 19 Jul. Incipit: Τὸ μὲν εἶδος τοῦ βιβλίου. In codice Cæsareo [CVI, nr. 3. V. Lambin. IV, pag. 52], non ad Olympium, monachum, sed ad Euprepium, episcopum, inscribitur. [V. ad nr. 36.]

69. Homilia III *In quadraginta martyres dicta*, Oudin. pag. 607, seq. — exstat id opusc. in tribus codd. Paris. bibl. Publ. — Florentiæ in bibl. Laur. codd. XX, nr. 17, tribuitur Gregorio theologo: Ἐπιστολὴ τοῦ Θεολόγου πρὸς τὸν ἐν ἀγίοις Γρηγόριον τὸν Νύσσης περὶ τῶν ἀπίστων, etc.; sed V. Bandin. Cat., etc., I, p. 425. Atque ibi in cod. XVI, nr. 8, plut. 58, sub vero Greg. Nysseni nomine legitur. V. Baudin. II, pag. 456. — In cod. Taurin. LXXI. — In cod. DLXXV Veneto D. Marc. V. Cat. cod. Gr. Marc. pag. 302. — Neapoli in bibl. S. Joann. de Carbonaria, etc. Montfauc. in *Diario ital.* pag. 309. HARL.

(f) Edit. a. 1638, tom. III, p. 655.

(g) Ex typogr. Roberti Stephani, cum docta disp. de auctore hujus epistolæ, necnon de Gregorii Nyss. legatione in Arabiam et in Palæstinam transitu. HARL.

(h) Græce. Helmst. 1607, 4. V. Menk. cat. I, p. 28, nr. 315. HARL.

(i) Edit. a. 1638, tom. II, p. 265.

(j) Pag. 165.

(k) Pag. 177.

ut videtur, Nyssæ in eorum martyrio, sive templo, A et cum Jac. Gretseri versione nunc primum edita (a). Incipit : Οἱ μὲν ὀπλῖται Ῥωμαίων. Duæ priores homiliæ supra, nr. 55.

70. *Contra eos qui differunt baptismum* (b), cum versione Gentiani Herveti. Incipit : Οἱ τῆς οἰκουμένης ταύτης βασιλεῖς. Latine jam fuit supra, nr. 24. [V. Schrœckh. p. 417 sqq.]

71. *Katὰ τοικίδων, Contra usurarios, sive feneratoros*, cum versione Jac. Gretseri (c). Incipit : Τῶν φιλαρέτων ἀνθρώπων. Latine jam fuit supra, nr. 26. Laudat S. Basilium et quæ ille in *Psalmum* xiv, contra feneratores scripserat.

72. *De pauperibus et beneficentia*, *Περὶ εὐποιίας*, cum Zini versione (d). Incipit : Ὁ τῆς Ἐκκλησίας ταύτης πρόεδρος. Latine jam fuit supra, nr. 24, Græce, addita Zini interpretatione, primus vulgavit Gretserus, e codice Cæsareo, cujus Seb. Tengnagelius ipsi copiam fecit, a. 1617, Ingolstad. 4, ad calcem Quæstionum Anastasii Sinaitæ.

73. *In principium jejuniorum, Εἰς παρεῖσθαι νηστειῶν*, cum versione Jac. Gretseri, qui primus utraque lingua edidit Ingolstad. 1517, 4 (e). Incipit : Σύνθετον ζῶον ὁ ἀνθρώπος. Hæc homilia Asterio Amaseno tribuitur a Photio, qui nonnihil ex ea affert cod. CCLXXI. [In cod. Laurent. XXVI, nr. 14, plut. 7. V. Bandin. I, p. 279, in II codd. Paris., in cod. Taurin. LXXI. HARL.]

74. *Contra fornicarios, sive in illud Apostoli I Cor. vi, 18, Qui fornicatur, in proprium corpus peccat* (f), cum versione Gentiani Herveti. Incipit : Φοβερὰ τῆς ἀποστολικῆς παραγγελίας ἡ σάλπιγξ. Latine jam fuit supra nr. 22. Græce primus cum Herveti versione edidit Gretserus. Ingolstad. 1617, 4. Lacunam ex codice Græco Vaticano supplevit Laur. Zaccagnius, in *Collectaneis monumentorum veterum*, Rom. 1698, 4, p. 353.

V. In neutra editione Græco-Latina habentur :

Præterea, quæ cum referrem edita, simul memoravi, nr. 7, 15, 25, 27, 58 et 74.

75. *In Petrum et Paulum*. Homilia longior, quam ex ms. Cæsareo cum versione sua edidit Jacobus Gretserus Ingolstad. 1620, 8. Incertum, an Nysseni sit. FABR. Est Maximi Planudæ, ut late docuit Lambec. in *Comm. vol. IV*, p. 119 sqq. de cod. CIX, Cæsar. in quo nr. 12, illa oratio, principio mutila, Gregorio Nyss. ascribitur, et ex quo Gretserus, ex cujus præfat. Lambec. longum exerpserat locum, illam edidit orationem. Sed Lambec. animalverit, in bibl. duo memorari codices Cæsar. quorum alter inter codd. histor. Gr. etiam continet duas Maximi Planudis orat., in his orat. in *apostolos Petrum et Paulum*; alter, olim LXI, inter codd. philol., quem

postea recensuit Lambec. in vol. VIII, pag. 155 sqq. et in quo, ibi cod. X numerato, varia sunt Max. Plan. opuscula, in his nr. 5, memorata oratio, cujus etiam, sub Max. Plan. nomine, meminit Leo Allatius in diatriba de Symeonum scriptis pag. 87, add. Nesselii cat. codd. Cæsar. part. 1, p. 336, et part. iv, pag. 138, codd. CCLXIX. — Sub Maximi Plan. nomine exstat quoque in cod. Laurent. XXII, nr. 5, plut. 56. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. II, pag. 327. Add. infra vol. X, pag. 534, nr. 14. HARL.

76. *Expositio Cantici canticorum, per paraphrasin collecta*, ex SS. Gregorii Nysseni, Nili et Maximi commentariis, Græce cum Petri Francisci Zini versione legitur tom. II. *Auctarii Bibl. Patrum Ducæani*, Paris. 1624, et in *Bibliotheca Patrum*, Paris. 1654, tom. XIII, ms. Græce post Theodoritum in *Canticum canticorum* in codice theologico Cæsareo CCCXIV. FABR. — Monach. in cod. XXXIX. V. cat. Gr. codd. Bavar. p. 10. — Conf. cod. LVI, Cæsar. et de illo Lambec. comm. III, p. 212, ac in hoc vol. p. 283 sq. nr. 5, ac pag. 96 sub fin. HARL.

77. *Epistola ad Evagrium, monachum*, latet inter orationes Nazianzeni, numero XLV, sed Nysseni esse videtur, quoniam in ea leguntur, quæ Euthymius in *Panoplia* affert ex Nysseno πρὸς Εὐάγριον μὲναχον περὶ Θεότητος, et sub hoc titulo occurrit in variis codd. mss. ut Cæsareo Græco theologico XLII (g). Confer quæ supra in Nazianzeno dixi. Idem Evagrius, quæ a Gregorio de quatuor virtutibus cardinalibus didicerit, retulit in suo *Gnostico*, e quo Socrates IV, 23 : Ἐν τῷ Γνωστικῷ αὐτοῦ (Εὐάγριος) τοιαυτὰ φησι : Τέσσαρας ἀρετὰς καὶ τὰς θεωρίας αὐτῶν παρὰ τοῦ δικαίου Γρηγορίου μεμαθήκαμεν εἶναι, φρόνησιν, etc.

78. *Ἀντιρρητικὸς πρὸς τὰ Ἀπολλινάρην, Antirrheticus adversus Apollinarem*. Incipit : Καλὸν ἂν γένοιτο προοίμιον ἡμῖν. Insigne hoc opus a Leontio Byz. in variis scriptis, a Joan. Damasceno et Euthymio, necnon in actis sextæ synodi actione X laudatum, memoratumque Nicephoro XI, 19, *Hist.*, primus ex codice Vaticano, 700 circiter annorum, vulgavit cum versione sua notisque Laur. Zaccagnius, in *Collectaneis monumentorum veterum*, Rom. 1698, 4, p. 123-287. Confer supra, nr. 15, ubi de fragmentis ante editis Nysseni contra Apollinarem. FABR. Zaccagnius l. c. p. 121 sq. collegit testimonia de illo Nysseni *Antirrhético*, atque in præf. pag. 18 sqq. demonstrat primum, opus illud esse genuinum Nysseni fetum; tum inquit in tempus, quo illud fuit exaratum, et suspicatur latiusque ostendit editum fuisse a Nysseno medio tempore inter annum 373, et Constantinopolitanam I synodum,

(a) Edit. a. 1638, tom. II, pag. 205.

(b) Pag. 225.

(c) Pag. 144.

(d) Pag. 235.

(e) Pag. 217.

(f) Pag. 260.

(g) In cod. Cæsar. LXXIX, nr. 5 sub nomine Gregorii Nazianz. Vide supra in vol. VIII, p. 414. HARL.

(h) In cod. Laur. καὶ ποῖον τοῦτον ἀνθος. D.

ante œcumenicam et synodum et ante obitum Apollinaris: pag. 21 usque ad pag. 41 doctrinam placitaque Nysseni quædam explicat, et liberare studet eum a crimine heterodoxiæ, quam vocant, agitque de reliquis, quos edidit, Nysseni libellis. Sed compara Schrœckh. l. c. pag. 69 sqq. de illo opere, qui opinatur serius potuisse a Nysseno scriptum esse, et laudat Christ. Aug. Salig., qui diligentius et moderatius in lib. *De Eutychianismo ante Eutychen*, cap. 20, p. 176 sqq. defendisset Nyssen. catholicæ disciplinæ deditum, a crimine falsæ doctrinæ. Add. Semler p. 256. et Oudin. p. 609. sq. — Id opus exstat quoque Florentiæ in Laurent. codd. IV, nr. 10, plut. 7, et XII, nr. 6, plut. 10. V. Bandin. cat. codd. Gr. Laur. 1, p. 205 et 482. HARL.

79. *Homilia II, in S. Stephanum protomartyrem*, Ἐπεδήμησε Χριστὸς τῷ κόσμῳ εἰς σωτηρίαν. Primus Græce ex codice Vaticano cum versione sua edidit Zaccagnius p. 350-315, cum notis. Prior fuit supra, nr. 54.

80. *Epistolæ XIV: 1. ad Eusebium*, incipit: "Ὅταν πλεονάζειν ἀρχηται. 2. ad Sebastenos, Ἐγνώρισαν ἡμῖν τινες. 3. Διέσωσεν ἡμᾶς ὁ Κύριος. 4. Νόμος ἐστὶν ἡμέτερος κλαίειν μετὰ κλαϊόντων. 5. Ἐφ' ᾧ μάλιστα παρὰ τῶν σοφῶν ὁ βασιλεὺς τῶν Μακεδόνων. 6. Τοιοῦτόν τι θαυμά φασιν ἐν τοῖς θεάτροις. 7. Ποῖον τοιοῦτον (a) ἄνθος ἐν ἔαρι. 8. Αἰτῶν τι (b) προσφυῆς καὶ οἰκτιρῶν. 9. Οὐδὲ τοῦ ἔκρου; ἢ χάρις. 10. Ἡκούσά τινος Ἰατρικῶν. 11. Ἐορτήν ἀγειν σύνηθες τοῖς Ῥωμαίοις. 12. Καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων μικροῦ δεῖν (c). 13. Ἦμᾶς μὲν ὁ πατήρ τῶν οἰκτιρῶν, et 14. Ὡς καλὰ τῶν καλῶν ἐστὶ τὰ ὁμοιώματα. Primus Græce cum versione sua et notis edidit idem Zaccagnius pag. 354-400. FABR. Idem Zaccagn. in præfatione p. 12 sq., quædam notatu digna de illis observavit. — In cod. autem Laurent. XIII, plut. 76, a Bandinio in Catal. codd. Gr. Laurent. tom. III, p. 355 sqq. curatus descripto, sunt præter Nyss. physiologiam s. *De natura hominis* et sermonem *De anima atque Catecheticum*, ac præter epp. in edit. Paris. partim, partim a Zaccagnio publicatas, septem aliarum, ex hoc cod. a Caracciolo Gr. et Lat. in lucem emissæ. Inscripta autem est editio:

S. Patris nostri Gregorii, episcopi Nyssæ, epistolæ septem. Primo Latine vertit, et edidit, commentariis nonnullisque animadversionibus adjectis, J. B. Caracciolus, C. R. in Pisano Lyceo publicus philosophiæ prof. Florentiæ, typis magni ducis, ap. Tartinium et Franchium. 1751. fol. Subjungitur ad calcem ex eod. cod. S. Maximi apologia pro Greg.

Ἐπευξάμενος τοίνυν τοῖς πεπιστευκόσιν ἦδη τῆν εἰς τέλος ἀβήτην, καὶ τὴν ἐπιστροφὴν τοῖς ἀπίστοις,

(a) In cod. Laur. Ζητῶν τι. HARL.

(b) In cod. Laurent. dividitur hæc epistola in duas. Prior ad Joannem et Maximianum inc.: Καὶ τῶν ἄλλων; posterior, quæ in collectione Zaccagnii pag. 382, lin. 22, multas habet lacunas et a Zaccagnio ex eod. cod. supplatas, at semicirculis inclusas, et con-

Nyss. qua hunc vindicat contra eos, qui ipsum insimulabant, quod fallacem quamdam immutationem status animarum in suis scriptis memorasset. Accedit series varietatum epistolarum Gregorii, a Zaccagnio editarum, quas ex collatione cod. Vatic. et Medicei observare licet, interposito interdum de iis iudicio. Plura leges de hac edit. in nov. actis erud. Lips. m. Jun. a. 1759. part. II, pag. 337, sqq. Animadvertit tamen Bandin. l. c. pag. 337 postremas epp. in ed. Caraccioli minus fide ex cod. Medic. fuisse descriptas, et a futuro opp. Nyss. editore novam illius cod. collationem esse instituendam. — Paris. in bibl. Publ. sunt Nyss. paucæ jam editæ epistolæ in XIII codd., in plurimis tamen codd. solummodo est epistola canon. ad Letoium. HARL.

Epistolæ Nysseni ad Amphilochem, qua queritur ab Helladio non invitatum se, ut in ecclesia ejus verba sacra faceret, meminit Baronius. [Diversa igitur erit ab *Epist. ad Amphilochem*. quæ septima est in ed. Caraccioli. H.]

VI. In Catalogo bibl. Barberinæ p. 494 memoratur Greg. Nyssenus *De transsubstantiatione*. Nimirum Parisiis a. 1560, fol. post Liturgias Jacobi, Basilii et Chrysostomi inter varia veterum Patrum scripta de S. Cæna p. 123-125, Græce exstat sub Nysseni nomine, "Ὅτι ἁγιαζόμενος ἄρτος εἰς σῶμα τοῦ Θεοῦ Λόγου μεταποιεῖται, καὶ ὅτι ἐπάναγκες τῇ ἀνθρωπιᾷ φύσει αὐτοῦ μεταλαμβάνειν. Quod sanctificatus panis in corpus Dei Verbi transmutatur, quodque necesse sit humanæ naturæ eo participare. Eadem Liturgica Latine edita a Claudio de Sainctes, Antwerp. 1562, 8, ubi Nysseni idem apospasmation pag. 74 Latine legitur. Est autem petitum ex magno illius Catechético cap. 37, atque expenditur copiose ab Edmundo Albertino, in opere *De Sacramento Eucharistiæ* p. 485 seq. De catechético illo libro dictum supra nr. 33.

Symbolum fidei Christianæ, quod Gregorii Thaumaturgi est, adlucitur a Nysseno in *Vita Gregorii Thaumaturgi*, in quibusdam codicibus mss. ut Græco Cæsareo theologico XLXII legitur sub Nysseni nomine.

In codice altero bibl. Seguierianæ sive Coislilianæ *Vita Gregorii Thaumaturgi* non, ut in altero, desinit in hæc verba, ψευδὲς οἰόμενοι τοῖς γεγραμμένοις οὐ προσθελεχαμεν, neque, ut in editis, statim subjungit conclusionem, in homiliis et vitis sanctorum solitam; sed ejus loco habet hæc, quæ ex Montfauconi Catalogo bibl. Coislilianæ p. 180 hic ascribere juvat:

Postquam igitur precatu esset pro iis qui jam crediderant, ut usque ad finem in melius profice-

juncta est cum superiore; in cod. Laur. scripta est *ad Strategium*, incipitque: Οἶόν τι ποιοῦσιν οἱ τῆς στρατῆρος, etc. In illo igitur cod. sunt XIV epp. quas Zaccagnius ex cod. Vatic. primus evulgaverat. HARL.

rent, et in fidelibus, ut converterentur: sic ex humana vita ad Deum transfertur, cum domesticis suis præcepisset, ut ne ipsi locum proprium ad sepulturam emerent: nam quia dum viveret nunquam voluerit loci cuiuspiam dominus vocari, sed ut peregrinus et advena in aliis locis vitam degerit, neque post mortem pudebit peregrinum agere. Sed post hanc vitam, inquit, hoc in ore hominum versetur, nempe Gregorium, dum in vivis esset, nulli loco nomen indidisse suum, et post mortem apud alienos quasi advenam fuisse, quia se a toto orbe terrarum alienum fecerat, ita ut ne in loco quidem sibi proprio sepeliri voluerit: solam quippe sibi possessionem honorabilem esse eam, quæ avaritiæ nullum admittit vestigium, in Christo Jesu Domino nostro: cui gloria cum Patre et Spiritu,

οὕτως τοῦ ἀνθρωπίνου βίου πρὸς τὸν Θεὸν μετα-
νίσταται, ἐπισκέψας τοῖς ἐπιτηδείοις μὴ κτήσασθαι
αὐτῷ τόπον πρὸς ταφήν ἰδιάζοντα. Εἰ γὰρ ζῶν Κό-
ριος κληθῆναι τόπου τινὸς οὐ κατεδέξατο, ἀλλὰ παρ-
οικῶν ἐν ἀλλοτρίοις τὸν βίον διήγαγεν, οὐδὲ μετὰ
Θάνατον τῇ παροικίᾳ πάντως ἐπαίσιχυνθήσεται, ἀλλ'
ἔστω, φησὶν, τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ διήγημα, ὅτι Γρη-
γόριος οὔτε ζῶν ἐπινομάσθη τόπῳ τινί, καὶ μετὰ
θάνατον ἀλλοτρίων ἐγένετο πάσης τῆς γῆς ἑαυτὸν
ἀποστήσας, ὡς μὴ ἐνταφῆναι ἰδίῳ καταδέξασθαι
τόπῳ. Μόνην γὰρ αὐτῷ κτήσιν τιμίαν ἔδειξεν, ἣ
πλευροξείας ἐφ' ἑαυτὴν ἔγνωσεν οὐ δέχεται, ἐν Χριστῷ
Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ
Πνεύματι ᾧν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
Ἄμήν.

nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

Gregorius Nyssenus *De homine, anima, elementis, viribus animæ*, Latine Joan. Conone, Norimbergensi, interprete, editus per Beatum Rhenanum Argentor. apud Schurer. 1512, fol. Paris. 1515, fol. Basil. 1521, 4, [1512, in Panzeri A. t. VI, p. 190]. Hi sunt libri VIII philosophiæ De natura humana, qui sub Nysseini nomine exstant in antiquis editionibus Latinis, ut Basileensi 1562, fol. Nihil autem aliud his continetur, quam liber Nemesii *De homine*, in octo libellis distractus, ut jam monui VIII volumine lib. v [cap. 10, § 6, pag. 448 sqq. Add. Mansium ad Fabric. *Bibl. Lat. med. et inf. æt.* tom. I, p. 305 sq. HARL.].

VII. Scripta deperdita.

In *Proverbia* scripsisse se, videtur innuere Nyssenus homil. I in *Ecclesiast.*, licet locus non ita evidenter hoc evincat. Confer Tillemontium tom. IX, p. 742.

In *Epist. ad Philippenses*. Cyrillus Alex., ad *Evoptium*.

Ad *Theodosium, episc.*, *Quomodo Cornelius Spiritum sanctum ante baptismum acceperit*. Meminit Nyssenus ipse in fine scripti *De engustrimytho* ad eundem Theodosium.

Damascenus in *Parallelis* p. 773 citat Nyssenum in illud: *Hic est Filius meus dilectus*.

Euthymius in *Panoplia* assert nonnulla ex τῆς λεγομένης εἶναι τοῦ Νύσσης, καὶ καλουμένης Θεογονίας.

Idem ex Nysseno ad *Ablabium* quædam recitat, quæ non leguntur in scripto *Ad Ablabium*, de quo supra, nr. 30.

VIII. Editiones operum Nysseni.

Latinae. — Coloniae, 1537, fol., cujus editionis notitiam petere licet ex *Bibliotheca Gesneri*.

Basil. 1562, fol., pleraque Laurentio Sifano interprete. Hanc editionem recenset Bellarminus de S. E.

Basil. 1571, fol., Paris. 1573, fol., quæ editio recensetur a Possevino in *Apparatu* S. Paris. 1603, fol., curante Frontone Ducæo, quæ et plenior et accuratior cæteris est editio.

Carolus Bovium Nysseni opera vertisse legas in tomo IX *Italiae* S. Ferdinandi Ughelli p. 60,

sed illa interpretatio, quod sciam, lucem non aspexit.

Græco-Latinae. — Paris. 1613, 2 volumin, fcl., curante Frontone Ducæo, ex officina Nivelliana.

Appendix ibid. 1618, fol., ex suppediatis et transmissis a Jacobo Gretsero.

Paris. 1638, fol. tribus volum., in qua editione nihil præter appendicem jam memoratam accessit, cum alioqui nec tam nitida sit, nec tam emendata, quam prior Nivelliana. De utraque Labbeum, si placet, vide et Oudinum. FABR.

Sed quam necessaria sit nova Greg. Nyss. ed. e codd. emendanda, et ex illis et Zacagnii atque Caraccioli edit. memoratis locupletanda, ex iis, quæ hucusque a me et a Fabricio observata sunt, facile elucebit. Amplissimus autem futuro editori patet campus, in quo vires ingenii, eruditionis, atque diligentiae cum laude pariter ac utilitate possit exercere.

Aldinae editiones sunt: Gregorii Nysseni liber *De homine*, cum Gregor. Nazianz. oratt. IX, quæ omnia nunc primum emendatissima in lucem prodeunt, Gr. Venet. in ædibus her. Aldi et Andr. Asulani soceri. 1536, 8. — Greg. Nyss. opuscula Venet. apud Aldi filios 1553, 8. — Conciones v *De oratione Domini*. Ejusd. conciones octo *De beata vita*. Omnes a Petro Galesinio conversæ: his adjuncta est ab eodem Nysseni vita, e veteribus auctoribus collecta. Romæ, Paull. Manutius, 1563, 4.

Frequens mentio quoniam facta est editionis Hæschel., curatius eam et propter raritatem illius, quæ penes me est, et propter additamenta describam. Integra autem est in scripto: I. *De professione Christiana*. II. *De perfectione, et qualem Christianum esse deceat*. III. *Anagogica vitæ Moysis enarratio*, qua vitæ Christianæ quidam is typus fuisse ostenditur. IV. *Contra Apollinarium*. V. *De fide*. Græce nunc primum edita studio et opera Davidis Hæschelii, Augustani, Lugd. Batav. ex offic. Plantin. apud Franc. Raphelengium, 1593, 8, ex codd. August. et Maximi Margunii; de quibus agit in præfat., et ego quædam adnotavi in *Introduct. etc.* II, 2, p. 253, sq. Quo-

niam vero Fabric. in vol. XIII, p. 508-541, ea, quæ A in illa editione continentur, jam plene indicavit: integrum illum locum huc reducam.

« S. Gregorii Nysseni opuscula quinque Græca, primum edita ex codicibus bibl. Augustanæ et Maximi Margunii. » α) πρὸς Ἀρμόνιον περὶ τοῦ τί τοῦ χριστιανῶν ὄνομα ἢ ἐπάγγελμα. p. 1, Incip. ὄπερ ποιῶσι πρὸς τοὺς κρατοῦντας. β) περὶ τελειότητος, καὶ ὁποῖον χρὴ εἶναι τὸν χριστιανόν. p. 15, Incip. πρέπουσα τῇ προαιρέσει ἢ σπουδῇ. γ) περὶ τοῦ βίου Μωσέως τοῦ νομοθέτου, ἢ περὶ τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος. pag. 54, Incipit: εἶδόν τι πάσχουσιν οἱ τῶν ἱπτικῶν ἀγῶνων φιλοθεάμονες. δ) πρὸς Θεόφιλον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας, κατὰ Ἀπολλινάριου. pag. 169. Incip. οὐ μόνον ἐστὶ τῆς κοσμικῆς σοφίας. ε) λόγος πρὸς Σιμπλίχιον περὶ πίστεως. p. 175-180. Incip. κελεύει ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Προφήτου. Lugd. Batav. 1593, 8. Præter Hæschelii notas in hoc volumine exstant Maximi Margunii, episcopi Cytherensis, epistolæ quatuor ad Hæschelium Græcæ p. 1, 3, 45 et 57. Exstant et hæc p. 153 notata documenta quinque, de divina Christianismi origine testantia, et quatuor usus sacrarum Scripturarum: *Τεκμήρια τοῦ θεοθεν εἶναι τὸν χριστιανισμόν.*

α'. ἢ θεία πρόνοια.

β'. τὸ κῦρος τῆς ἐκκλησίας.

γ'. ὁ Χριστοῦ βίος.

δ'. ἢ ταυτότης διδασκαλίας.

ε'. τὰ θαυμάσια τῶν ἔργων καὶ παθῶν.

Ἡ περιβολὴ τῶν μουσικῶν γραμμάτων.

α'. παραμυθία τῶν μικροψύχων.

β'. διδασκαλία τῶν ἀγνοούντων.

γ'. προτροπὴ τῶν ἐθελοκακούντων.

δ'. ἔλεγχος καὶ κατάπληξις τῶν ἀμετανοήτων.

Lubet etiam hoc loco exhibere catalogum operum Gregorii Nysseni, quem ad ejusdem libelli calcem Hæschelius consignavit.

Catalogus operum divi Gregorii Nysseni.

B. A. bibliothecam Augustanam,

M. M. Maximi Margunii, Cytherensis episcopi,

D. H. Hæschelii privatam, significat.

Asteriscis notata excudit Michael Mangerus, Augustæ.

α'. Λόγος περὶ θεότητος Υἱοῦ καὶ Πνεύματος ἁγίου, καὶ εἰς τὸν Ἀβραάμ. B. A. et M. M.

β'. Εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν, B. A. *

γ'. Εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον τὸν πρωτομάρτυρα, B. A. *

δ'. Ἐπιτάφιος εἰς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν τὸν μέγαν Βασίλειον, B. A. *

ε'. Εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα, B. A. *

ς'. Εἰς τὸ ρητὸν, ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων.

ζ'. Εἰς τοὺς κοιμηθέντας, B. A.

η'. Εἰς τὸν ἅγιον μέγαν μάρτυρα Θεόδωρον, ἑλληπής. B. A.

θ'. Ἐπιτάφιος εἰς τὸν μέγαν Μελέτιον, ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας. B. A.

ι'. Εἰς τοὺς ἁγίους μ' μάρτυρας. B. A.

PATROL. GR. XLIV.

ια'. Εἰς τοὺς αὐτοὺς λόγους β', ἑλληπής. B. A.

ιβ'. Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα λόγος α'. B. A. et M. M.

ιγ'. Εἰς τὸ αὐτὸ, λόγος β'. B. A.

ιδ'. Εἰς τὸ αὐτὸ λόγος γ'. B. A.

ιε'. Ἄλλος εἰς τὸ αὐτὸ βραχυτέρος.

ις'. Εἰς ἀνάληψιν Χριστοῦ. B. A.

ιζ'. Πρὸς Εὐστάθιον. B. A. exstat inter opera Basilii magni, pag. 333 et recte. Sic enim ad codicem ms. Gr. Nyss. testatur, qui isthæc margini ascripsit: Ὁ παρῶν λόγος, ὃς καὶ ἐν εἴδει ἐπιστολῆς γέγραπται, πρὸς τινα φιλόσοφον Εὐστάθιον τὸν ἱατρὸν ἐγράφη παρὰ τοῦ ἐν ἁγίοις μεγάλου Βασιλείου, καθὼς ἀσφαλῶς ἐν ἐτέρῳ βιβλίῳ εὔρον, καὶ οὐ τοῦδε τοῦ Γρηγορίου. Ἐστὶν ὁμοίως καὶ ὁ ἕτερος, ὁ περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως πρὸς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν Πέτρον. Καὶ δηλὸς ἐστὶν οὗτος κἀκεῖνος ἀπὸ τῆς φράσεως τοῦ μεγάλου Βασιλείου. Τοῖς οὖν ἐντυγχάνουσι περιεσκεμμένως, ἑκατέρου τὴν φράσιν ἐν τοῖς αὐτῶν συγγράμμασιν εἴσονται τὸ οὕτως ἔχειν.

ιη'. Περὶ τοῦ μὴ οὐκ εἶναι λέγειν τρεῖς Θεοὺς, πρὸς Ἀβλάθιον. B. A. Hic, cum quibusdam aliis, ad Christoph. Plantinum ut exprimeretur missus, nescio qui perierit. Ejus certe ministro sese tradidisse, Hæschelio scripsit Syllburgius.

ιθ'. Πρὸς Πέτρον τὸν ἴδιον ἀδελφὸν περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως. B. A. editus inter Basilii M. opera, p. 297. Ad marginem codicis A. hæc le-guntur ascripta: Ὁ παρῶν λόγος ἐστὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου, γραφεὶς καὶ σταλεὶς εἰς τὸν παρόντα ἅγιον Γρηγόριον, ὡς ἐν ἐτέρῳ βιβλίῳ κέκτημαι, καὶ δηλὸς ἐστὶν ἀπὸ τῆς φράσεως καὶ τοῦ χαρακτήρος, διὸ καὶ ὀφείλει γράφεσθαι Βασιλείου πρὸς Γρηγόριον τὸν ἴδιον ἀδελφὸν, περὶ, εἰς.

κ'. Πρὸς Σιμπλίχιον, περὶ πίστεως. B. A. D. H.

κα'. Περὶ τοῦ τί τοῦ χριστιανῶν ὄνομα ἢ ἐπάγγελμα πρὸς Ἀρμόνιον. B. A. et D. H.

κβ'. Περὶ τελειότητος, καὶ ὁποῖον εἶναι χρὴ τὸν χριστιανόν. D. H.

κγ'. Εἰς τὸ, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. B. A.

κδ'. Εἰς Πβυλχερίαν. B. A.

κε'. Εἰς Πλάκιλλαν. B. A. et M. M.

κς'. Εἰς τὸν ς' ψαλμὸν, περὶ τῆς ὀδύνης. B. A.

κζ'. Εἰς τοὺς μακαρισμοὺς, B. A. et partem M. M. atque D. H.

κη'. Εἰς προσευχὴν. B. A.

κθ'. Εἰς Γρηγόριον τὸν θαυμάτουργόν. B. A. et D. H.

λ'. Εἰς τὸν ἅγιον Ἐφραῖμ. M. M.

λα'. Λόγοι τρισκαίδεκα πρὸς Πέτρον τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφόν, κατὰ Εὐνομίον. M. M.

λβ'. Πρὸς Θεόφιλον Ἀλεξανδρείας, κατὰ Ἀπολλινάριου. M. M. et D. H. ex Maximi Margunii liberalitate.

λγ'. Εἰς τὸν ἐκκλησιαστικὸν λόγον η'. M. M.

λδ'. Ἀπολογία, περὶ τῆς ἑξαήμερου, πρὸς Πέτρον τὸν ἀδελφόν. M. M.

λε'. Εἰς τὰς ἐπιγραφὰς τῶν ψαλμῶν. M. M.

λς'. Περὶ τοῦ βίου Μωσέως τοῦ νομοθέτου, ἢ περὶ

τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος. Hujus apographum A reverend. et doctissimus dominus Margunius, ἐπίσκοπος Κυθήρων, sua manu exaratum, dono Hæschelio misit.

λζ'. Εἰς τὴν αὐτοῦ χειροτονίαν. M. M.

λη'. Κατηχητικὸς λόγος, M. M. hujus exemplum ab eodem rev. ep. Cyth. Hæschelius accepit.

λθ'. Περὶ παρθενίας, exstat in bibliotheca Vaticana, conversus a Joan. Livineio, G.

μ'. Εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν. B. A. exstat interprete Joan. Leunclavio.

μα'. Περὶ ψυχῆς, πρὸς τὴν ἀδελφὴν. B. A

μβ'. Εἰς τὰ ἕσματα τῶν ἁσμάτων, λόγοι λε'. Latine exstant, interprete Joann. Leunclavio.

μγ'. Πρὸς τοὺς ἀχθομένους ταῖς ἐπιτιμήσεσι. Græce editus Parisiis.

Codex orationum S. Greg. Nysseni, satis magnus in bibliotheca nobilis et cl. v. D. Theodori Canteri.

PROLEGOMENA EDITIONIS MORELLIANÆ.

ILLUSTRISSIMO ET REVERENDISSIMO

FEDERICO BORROMÆO

S. R. E. CARDINALI

MEDIOLANENSIVM ARCHIEPISCOPO,

CLAUDIUS MORELLUS ΧΑΙΡΕΙΝ ΚΑΙ ΕΥΧΑΙΡΕΣΘΑΙ.

Quod Basilius Magnus, Cardinalis amplissime, ad beatum Ambrosium Mediolanen. antistitem scribens, post luculentam maximorum Domini Deique nostri beneficiorum in genus humanum enumerationem, ait se summam Dei Opt. Max. gloriam prædicando extollere, qui per singula quæque sæcula numini suo placentes deligit, ἐκλεγόμενος τοὺς αὐτῷ εὐαρεστοῦντας, cum præsertim ævo suo e civitate regali, virum spectatum, cujus fidei totius gentis præfectura commissa fuerat, generosa mente, illustri ortum prosapia, vitæ splendore, dicendi virtute clarum, negotiis civilibus tractandis conspicuum, ad sedulam ovis Christi curam traxisset, atque a iudiciis terræ ad præsentiam apostolicam transtulisset, ἄνδρα ἐκ βασιλευούσης πόλεως ἀρχὴν ὄλου ἔθνους πεπιστευμένον, ὕψηλὸν τῷ φρονήματι, γένους λαμπρότητι, περιφανείᾳ βίου, λόγων δυνάμει, πράγμασι τοῖς κατὰ τὸν βίον περιβλεπτον, εἰλκυσεν εἰς τὴν τῶν ποιμνίων τοῦ Χριστοῦ ἐπιμέλειαν, καὶ ἀπὸ τῶν κριτῶν τῆς γῆς, ἐπὶ τὴν προεδρίαν τῶν ἀποστόλων μετέθηκεν. Quæ ab omni assentatione remotissima elogia a tanto archiepiscopo Cæsariensi, sanctissimo præsuli Mediolanensi jure tributa, nonne meritissimo ad beatissimum Carolum cardinalem Borromæum, patrualem tuum, patria regnoque cælesti jam perfruentem, et ad te pari purpura, animi candore, doctrinæ præstantia, vitæ morumque modestia ac sanctimonia exornatum, videntur transferenda? Jam vero cum S. Gregorii Nysseni episcopi, Basilii illius germani fratris, Operum fetuumque augusti ingenii legitimum editioni διγλώττω καὶ συμφερετῇ, patronum optimum et προασπιστὴν πανάριστον, quæreremus ad virulenta Zoilorum κακοδόξων tela retundenda; in quem potius oculos conjicere debuimus, quam in eum cujus respublica Christiana, sanctaque Ecclesia Romana nomine ipso recreatur? quippe in quo Ἦρώμης omen faustissimum continetur: ἐπώνυμον τοῖς καλοῖς δογμα, siquidem, *Ignæus est vigor et cælestis origo Borromæis*, quod olim me de sancto Carolo, quem tu sequeris prope passibus æquis, deprædicasse nunquam pœnitebit. Quocirca Nyssenum pervigilem antistitem, γρηγορήσει φερώνυμον, ad te ἐβρωμένεστατον καὶ ὀξυδερκέστατον ἀρχιερέα, ultro cum charissimis mentis pignoribus perdiu abditis, accedentem, ea φιλοφροσύνη, benignitate, humanitate et alacritate, qua veterum sanctorum potissimum Patrum Græcorum et Latinorum monumenta prosequi soles, accipito; ac pietate gravem et meritis in locupletissimæ bibliothecæ tuæ, quæ φιλομούσους omnes exhilaras, potiori, quæso, parte collocato. Sic utique, magne Federice, fœdus Musarum castarum inviolabile servans, φιλοθέους *Tui memores fecisse merendo*, χάρις χάριν γάρ ἐστιν ἡ τίκτους' αἰέ, omne ævum diceris, et τὸ τοῦ Θεοῦ εὐμένεζ libi eum noninis immortalitate comparabis. Bene diuque, Borromæorum θάλος βρωμαλέον, valeas. Lutetiæ Parisior. A. S. 1615.

QUÆ AD VITAM LAUDEMQUE S. GREGORII NYSSENI

PERTINENT

EX ALIORUM SCRIPTIS ELOGIA.

D. Hieronymus in Catalogo script. eccles.

Sophronius Græcus interpres.

Γρηγόριος Νύσσης ἐπίσκοπος, ἀδελφὸς Βασιλείου τοῦ Καισαρείας, πρὸ ὀλίγων ἑνιαυτῶν ἔμολ καὶ Γρηγορίῳ τῷ Ναζιανζηνῷ κατὰ Εὐνομίῳ ἀνέγνω λόγους, ὅστις καὶ ἄλλα πολλὰ γεγραφεῖναι καὶ γράφειν λέγεται.

A *Gregorius Nyssenus episcopus, frater Basilii Cæsariensis, ante paucos annos mihi et Gregorio Nazianzeno suos contra Eunomium legit libros, qui et multa alia et scripsisse et scribere dicitur.*

Nicephorus Callistus Ecclesiasticæ historiæ lib. xi, cap. 29.

Habuit Basilius fratres, quorum unus Gregorius fuit, Ecclesiæ Nyssenæ lux et ornamentum : vir secundum fratrem doctrina, moribus, et vitæ sanctitate spectatus. Et quamvis conjugem habuerit, rebus tamen aliis fratri minime cessit. Qui Basilio mortuo, *Hexaemeron* sive sex dierum opus illius adimplevit ; et *Adversus Eunomium* et *Appollinarem* confutationes scripsit. Constantinopoli quoque in divum Meletium orationem funebrem composuit, aliaque insuper plurima opuscula doctrinis et institutionibus plena Ecclesiæ Dei reliquit. Ostendunt autem virum talem cum aliâ, tum præcipue in Gregorium illum miraculis celebrem oratio ab eo edita.

Ἐκ τοῦ Σωκράτους Ἰστ. ἐκκλησ. βιβλ. Δ', κεφ. κε'.

B *Ex Socratis Hist. ecclesiast. lib. iv, cap. 21.*

Ἐγένοντο δὲ ἀδελφοὶ Βασιλείου, Πέτρος καὶ Γρηγόριος· ἀλλὰ Πέτρος μὲν τὸν μονήρη βίον Βασιλείου ἐζήλωσε· Γρηγόριος δὲ τὸ διδασκαλικὸν τοῦ λόγου, ὃς καὶ τὴν πονηθεῖσαν Βασιλείῳ ἑξαήμερον, ἃτε δὴ καταλειφθεῖσαν, προσανεπλήρωσε μετὰ θάνατον τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἐπιτάφιον εἰς Μελέτιον τὸν Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει διεξήλθε. Φέρονται δὲ αὐτοῦ καὶ ἄλλοι λόγοι διάφοροι.

Basilium duos habet fratres, Petrum et Gregorium : Petrus solitarium vitæ genus Basilii secutus est ; Gregorius autem, docendi rationem : qui librum a Basilio in *Hexaemeron* editum, utpote imperfectum, post mortem fratris cumulate explevit. Idem funebrem orationem in Meletium episcopum Antiochiæ, Constantinopoli recitavit. Exstant quoque aliæ diversæ orationes ab eo conscriptæ.

Θεοδώρητος, Βιβλ. Δ', κεφ. κη'.

Theodoretus, lib. iv, cap. 28.

Ἐν ἐπισκόποις, ἀλλὰ καὶ τὰ [τοῦ] τούτων νοήματα. ἐν μὲν οὖν ἀσκηταῖς καὶ τῆς ἀρετῆς φροντισταῖς οὐτα κατ' ἐκείνον διέλαμπον τὸν καιρὸν. Γρηγόριος ἐκίτερος, ὃς τε Ναζιανζοῦ, καὶ ὁ Νύσσης· ὃ μὲν ἀδελφός, ὃ δὲ σύσκητός τε καὶ συνεργός τοῦ μεγάλου Βασιλείου τυγχάνων. Οὗτοι μὲν οὖν ἐν Καππαδοκίᾳ τῆς εὐσεβείας ὑπερμαχοῦντες ἠρίστευον· συνηρίστειε δὲ αὐτοῖς καὶ Πέτρος, γεννητορὰς μὲν Βασιλείῳ καὶ Γρηγορίῳ τοὺς αὐτοὺς ἐσχικώς, τῆς δὲ θύραθεν παιδείας οὐ μετεληκώς σὺν ἐκείνοις, τὰς δὲ τοῦ βίου μαρμαρυγὰς ἀφίει.

Ex eorum numero qui vitæ monasticæ et severæ vivendi disciplinæ, studioque virtutis operam navarunt, Gregorius uterque, Nazianzenus et Nyssenus tunc principatum, quorum hic frater Basilii magni fuit, ille socius studiorum ejus, et adjutor fuit. Isti in Cappadocia pro pietate dimicantes facile primas obtinuerunt. In ejusdem cum illis laudis societatem venit Petrus, qui Basilii et Gregorii frater germanus fuit : quique tametsi humaniore litteratura non perinde, ut illi, instructus erat, pio tamen vivendi genere admodum excelluit.

Ἐκ τῶν τοῦ Φωτίου.

Ex Photio.

Ἀνεγνώσθη Γρηγορίου Νύσσης ὁμοίως ὑπὲρ Βασιλείου κατ' Εὐνομίῳ, τὴν μὲν φράσιν εἰ τις ἄλλος βρότερος, λαμπρὸς, καὶ ἡδονῆς ὡς ἐν ἀποστάζων. Οὐ μὲν τοι καθεξῆς οὐδ' αὐτὸς τὴν Εὐνομίῳ γραφὴν ἐπελέγει. Διὸ καὶ συντομώτερός ἐστι Θεοδώρου, Σωφρονίου δὲ πλατύτερος. Πλεονάζει μὲν γὰρ τοῖς ἐπισημασίαι καὶ τοῖς παραδείγμασιν. Ἔστι δὲ, ἀδεκάστωας εἰπεῖν, ὡς ὅσον ὑπερβάλλει κάλλι τε καὶ λαμπρότητι καὶ τῷ ἡδυατίῳ Θεοδώρου· τοσοῦτον τὸ πλεονος τῶν ἐπιχειρημάτων καὶ τὸ γόνιμον εἰς τὸ προεῖν ἐκβιάζεται.

Lectus est Gregorii Nyssæ episcopi similiter pro Basilio *Adversus Eunomium* liber. Stylus illi, si cui rhetorum, illustris, et jucunditatem auribus instillans. Sed nec ipse quidem ordine Eunomii scriptum reprehendit. Quamobrem et Theodoro concisior est, et Sophronio latior, abundat enim enthymematis, atque exemplis. Illud autem vere pronuntiaverim, quantum Gregorius venustate, splendore, et mirifica jucunditate antecellit Theodoro, tantum etiam argumentorum copia et ubertate eundem vincere connititur.

Lectum est alterum ejusdem Gregorii Nysseni A opus, de eadem ipsa re : in quo rationibus validioribus cum Eunomio manus conserens, eum vi expugnat, omnia impietatis firmamenta labefactans. Venustas vero orationis, et splendor jucunditate mistus, etiam in hoc opere decenter se ostendit.

Ex Suida.

Gregorius Nyssenus episcopus, Basilii Cæsariensis frater, vir et ipse insignis, omnique doctrina exuberans, addictior tamen rhetorices studiis, tam celeser præclarusque in ea evasit, quam quisquam veterum. Is conscripsit egregium librum *Adversus Eunomium*, tum opus admirandum *De creatione hominis*; complures præterea conciones, tum in *Cantica canticorum*, atque in *Ecclesiasten* : tum ad sororem *Macrinam* magnum et perpulchrum Sermone *De anima* composuit, multaque alia commentus est : ex quibus celebre illud Stephani protomartyris encomium, et Gregorii miraculorum opificis vita habentur.

Ἀνεγνώσθη ἑτέρα πραγματεία τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου Νύσσης, περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως · ἐν ἣ λογικώτερον Ἐὐνομίῳ συμπλακεῖς, κατὰ κράτος αἰρεῖ, πάντα σαθρῶσας τῆς δυσσεβείας αὐτοῦ τὰ ὄχυράματα. Τὸ δὲ κάλλος τοῦ λόγου, καὶ ἡ σύγκρατος λαμπρότης, γλυκύτερῃ κἀνταῦθα διαπρεπῶς ἐπιδείκνυται

Ἐκ τῶν Σουίδα.

Γρηγόριος Νύσσης ἐπίσκοπος, ἀδελφὸς Βασιλείου τοῦ Καισαρέως · ἀνὴρ καὶ αὐτὸς ἐλλογιμώτατος καὶ πάσης ὑπάρχων παιδείας ἀνάπλευς · προσκειμένος δὲ μᾶλλον τοῖς τῆ ῥητορικῆ χαίρουσι. Καὶ γοῦν εὐδόκιμος ἐν ταύτῃ γεγένηται, καὶ λαμπρὸς, εἴ τις ἄλλος τῶν πάλαι ταύτῃ γεγεννημένων · οὗτος συνέταξε κατ' Ἐὐνομίῳ λόγον ἐξαιρετον, καὶ τεῦχος θαυμάσιον εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατισκευήν · ἄλλως τε πυκνὰς καὶ συνεχεῖς ὀμιλίας, εἰς τὰ ἕσματα τῶν ῥημάτων, καὶ εἰς τὸν Ἐκκλησιουσιτὴν · καὶ πρὸς τὴν ἀδελφὴν Μακρίναν, μακρὸν τινα καὶ περικαλλῆ περὶ ψυχῆς συνέθηκε λόγον · ἄλλα τε πολλὰ γεγραφήκει · καὶ πολυθαύμαστον ἔπαινον τοῦ πρώτου τῶν μαρτύρων Στεφάνου, καὶ βίον δὲ συνέταξε Γρηγορίου τοῦ ἐν θαύμασι διαλάμψαντος.

Quis quantusque vir fuerit Gregorius Nyssenus, docet *Martyrologium Romanum IX Martii. Nyssæ depositio S. Gregorii episcopi, fratris Basilii Magni, vita et eruditione clarissimi, qui ob fidei catholicæ defensionem sub Valente imperatore Ariano civitate sua pulsus est.*

Menæum Græcorum X Januarii.

Hic erat frater Basilii Magni, eloquentia præclarus et orthodoxæ fidei æmulator, propterea etiam Ecclesiæ Dei præfuit; et cum illis, qui Constantinopoli secundam synodum celebrarunt contra impias hæreses tunc exsurgentes, invictum pugilem sese præbuit, adversariis dicendi potentia et Scripturarum demonstrationibus profligatis. In omni enim orationis genere exercitatus, et virtutis gloria illustris, vim et robur obtinuit, et ad justam senectutem proventus, obdormivit, et ad Dominum abiit. Erat autem corporis constitutione et figura similis per omnia fratri suo Basilio, excepta canitie et minus gratioso aspectu.

Οὗτος ἦν ἀδελφὸς τοῦ μεγάλου Βασιλείου λαμπρὸς ἐν λόγοις καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ζηλωτῆς. Διὰ τοῦτο καὶ τῆς Ἐκκλησίας Χριστοῦ πρόεστη, καὶ μετὰ τῶν συγκροτούτων τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει δευτέραν σύνοδον κατὰ τῶν δυσσεβῶν αἰρέσεων ἐνισταμένων ἐλθὼν ὑπέρμαχος εὐρέθη τοῖς ἐναντίους λόγων δυνάμει καὶ γραφικαῖς ἀποδείξεσι τροπωσάμενος. Διὰ γὰρ πάσης ἐλθὼν ιδέας λόγων καὶ ἀρετῆς εὐδοκιμήσει τὸ κράτος ἐδέξατο. Καὶ φθάσας ἐν γῆρει καλῶ ἐκοιμήθη, καὶ πρὸς Κύριον ἐξεδήμησεν. Ἦν δὲ κατὰ τὸν τοῦ σώματος τύπον κατὰ πάντα τῷ ἀδελφῷ Βασιλείῳ προσεικῶς, πλην τοῦ πολιοῦ τε καὶ χαριστάτου ἐπὶ βραχύ.

S. Hieronymus lib. De viris illustribus.

Gregorius Nyssenus episcopus frater Basilii Cæsariensis, ante paucos annos mihi et Gregorio Nazianzeno contra Eunomium legit libros : qui et multa alia scripsisse, et scribere dicitur.

Ut vero tota hæc cum Eunomio controversia D melius intelligatur, sciendum est, Eunomium, Arianae sectæ antesignanum et Cyzici episcopum, pestilentissimum librum adversus orthodoxam de Trinitate sententiam edidisse: de quo libello Photius in sua Bibliotheca (a): *Legi libellum Eunomii, quo suam ipse prodit impietatem, cujus hic est titulus. Libellum hunc, quod Eunomianis in admiratione esset, de industria, ne ad alios perveniret, occultatum, viz tandem nactus Basilius Magnus, fortiter eum ac splendide, omnemque adeo dicendi vim ac facultatem pervadens, evertit ac jugulavit: diceres eum Babylo-nicum infantem ad firmam fidei petram allidendo*

contudisse, ac putidi cadaveris instar, risu dignum ostendisse, quod tantam ante sui admirationem alii concitarat.

Exstant adhuc quinque libri S. Basilii *adversus Eunomium*, et ipse etiam impius Eunomii commentariolus in Bibliothecis reperitur: nominatim in Bavarica, et in codice Livineii, post Nysseni in *Eunomium* libros subjungitur Eunomii libellus, hæc inscriptione: Ἡ τοῦ δόγματος Ἐὐνομίῳ ἐκθεσις, *Expositio dogmatis Eunomii*, unde fortassis explere licebit lacunam Photianam. Præposuit huic titulo quidam hæc verba: Σίγα, μαρὲ καὶ ψυχὴν καὶ καρδίαν. *Sile et animo et corde execrabilis. Impii*

hujus scripti principium est: Τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ δικαίαν κρίσιν φήσαντος ὁμολογεῖν ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ πατρὸς.

De eodem Eunomio S. Hieronymus in *Catalogo scriptorum ecclesiasticorum*: Eunomius, Arianae partis, episcopus Cyzicenus in apertam haereseos prorumpens blasphemiam, ut quod illi legunt, iste publice fateretur, usque hodie vivere dicitur in Cappadocia, et multa contra Ecclesiam scribere. Responderunt ei Apollinarius, Didymus, Basilius Caesariensis, Gregorius Nazianzenus, et Gregorius Nyssenus.

Sed haec minus distincte S. Hieronymus, priora et posteriora simul jungens. Ut ergo confusionem vites, sic habeto, ubi contra primum Eunomii fetum disputationes S. Basilii in publicum exiverunt, tum ille furere, et instar calcati serpentis colla contrita attollere, arreptoque calamo virulentius tam in Basilium, quam in doctrinam orthodoxam bacchari coepit, et quidem triplici invectiva, S. Basilio interim ad caelestem beatitudinem translato. Audi Photium (a): *Lectum ejusdem impii hominis tres libros continens volumen, quod velut confutatio est illarum ineptiarum, quas in ipsius reperiri blasphemias S. Basilii demonstrat. Hoc in opere parturiendo, multas eum annorum olympiadas aediculae inclusum suae absumpsisse ferunt; ac vix tandem post multorum annorum intervallum abortiendi improbum illum ac prodigiosum, quem furtivis congressibus conceperat, fetum in lucem ejecisse. Quin tunc etiam miserum illic fovendo partum, ipsis quoque sectae assecclis non temere exhibuisse, veritum nimirum maxime, ne quando et hoc opus in Basilii manus prius veniens, quam coalesceret, dissiparetur, et antequam floreret, praemature corruptum marcesceret. Igitur studiose velut alter in fabulis Saturnus, natum devorando texit, atque abscondit, quandiu quidem Basilius in fluxa ista vita degens metum incuteret. Postquam vero vir ille divinus, peregrina habitatione relicta, in suam, hoc est, in caelestem commigravit hereditatem, et ingenti illo metu discusso, vix tandem sero edendi advenit occasio, ne tunc quidem omnibus, sed amicis duntaxat, evulgare ausus est. In quem incidentes Theodorus et Gregorius Nyssenus, atque Sophronius (quorum supra est a me habitatio) multis verborum plagis; non secus quam priorem (illum ejusdem) Basilius, conficientes, jugulatum jam, et praee impuritate olidum in auctorem suum conjecerunt. Has itaque tum impietatis poenas dedit.*

De singulis hisce Eunomii oppugnantibus speciebus Photius. De Theodoro ista (b): *Lecti sunt Theodori Antiocheni pro Basilio adversus Eunomium libri viginti quinque. Est illi phrasis non usquequaque perspicua, sensibus tamen et argumentis nimium quantum densus, S. Scripturae testimoniis egregie abundat. Ad verbum fere Eunomii rationes refellit, imperitum eum valde externarum disciplinarum*

multoque magis nostrae theologiae pluribus ostendens. Hic vero Mopsuestiae, ut puto, episcopus fuit.

De Sophronio idem Photius (c): *Lectus similiter Sophronii liber pro Basilio contra Eunomium, Theodoro apertior et multo doctior et brevior. Neque enim per omnia Eunomium persequitur, sed illa potissimum exagitat, atque refellit, quae summa capita haereseos Eunomii continere videbantur. Characteres usus est distinguente ac deficiente, et ut plurimum solutus illi, minimeque junctus sermo, non ingratus tamen, imo et logicis argumentationibus perquam floridus est.*

De Gregorio Nysseno idem Photius (d): *Lectus est Gregorii Nyssae episcopi similiter pro Basilio adversus Eunomium liber. Stylus illius, si cui rhetoricum, illustris, et jucunditatem auribus instillans. Sed nec ipse quidem ordine Eunomii scriptum reprehendit. Quamobrem et Theodoro concisior est, et Sophronio latior; abundat enim enthymematis, atque exemplis. Illud autem vere pronuntiaverim, quantum Gregorius venustate, splendore, et mirifica jucunditate antecellit Theodoro, tantum etiam argumentorum copia et ubertate eundem vincere committitur. Lectum est alterum ejusdem Gregorii Nysseni opus, de eadem ipsa re: in quo rationibus validioribus cum Eunomio manus conserens, eum vi expugnat, omnia impietatis firmamenta labefactans. Venustus vere orationis et splendor jucunditate mistus, etiam hoc opere decenter se ostendit.*

Loquitur Photius de longissima illa oratione, quae in opere contra Eunomium, secundum quosdam, duodecimum, secundum alios, decimum tertium locum tenet, cujus haec est in Bavarico codice inscriptio: Τοῦ αὐτοῦ ἀγίου Γρηγορίου ἀντιβητικῆς πρὸς τὸν Εὐνομίου τοῦ δυσσεβοῦς δεῦτερον λόγον· cujus principium est, Τὰ μὲν δὴ πρῶτα τῶν πρὸς Εὐνόμιον ἀγώνων.

In judicio de stylo Eunomiano plane concinit Photius cum Gregorio Nysseno: id intelliges ex primo libro Nysseni, et ex his Photii verbis: *Ad stylum (Eunomii) quod attinet, tantum is ab omni gratia et jucunditate remotus est, ut ne cognovisse quidem, an tale quid exstaret, videatur. Jactantiam tantummodo quamdam prodigiose ostentat, sonumque dissonum stridendo edere affectat, tum consonantium alterna vicissitudine, tum vocibus pronuntiatu difficilibus, et quae nullis abundant consonantibus: idque poetico more, vel, ut verius dicam, dithyrambico potius ritu: Compositio ipsius coacta est, et vi compressa atque extusa, ut necesse habeat illius scripta legens, aerem vehementer labiis verberare, si modo aperte pronuntiare velit, quae forte nanciscens atque contorquens, aut collidens etiam, ac temere interjiciens, imo et truncans, vix tandem ille conjunxit. Longas quoque interdum, et immodice productas periodos facit: obscuritatem insuper atque incerti-*

(a) Volum. 137.

(b) Vol. IV.

(c) Vol. V.

(d) Vol. VI.

udinem per omne opus offundens. Cum ut vulgo videtur ipsa suæ eloquentiæ vi eorum longe captum excedere; tum ut, quod in ejus sensis atque cogitatis imbecillum est (ut est sane plurimum), hac ipsa obscuritate et intelligendi difficultate obtegere, sententiæque celare vitium possit. Videtur vero et logicis inani argumentis, dum partim alios hoc nomine insectatur, partim ipse libentissime iis utitur, tametsi frequenter (cum sero hoc studium arripuerit, neque ad ejus intima penetrarit) in multis sæpe merito erroris notatur. Hæc Photius de genere dicendi Eunomiano.

Visus est S. Gregorius Nyssenus favere opinioni Origenis et Origenistarum de communi omnium tam dæmonum, quam hominum damnatorum ex inferno liberatione. Sed Nyssenus validum et tam eruditione, quam sanctitate potentem hyperaspisten reperit S. Germanum, patriarcham Constantinopolitanum; ex cujus pro Gregorio lucubratione hæc excerpta Photius nobis reliquit (a): *Legi librum, auctore Germano, qui primum Cyzici ordinatus, post Constantinopolitanus patriarcha fuit, qui liber inscribitur, Retribuens et legitimus: quod perinde est ac si dixeris: De vera et legitima retributione, quod rependatur hominibus, prout vixerint. Et hæc quidem tituli inscriptio. Contendit vero Gregorium Nyssæ episcopum, ejusque scripta ab Origenis errore esse immunia. Etenim quibus delirium illud placet, dæmonibus et hominibus in æternam pœnam conjectis liberationem inde exspectandam: illi quod virum doctrina singularem, et eloquentia insignem eum agnoscerent, claramque sanctitatis existimationem per omnium ora decantatam viderent, aggressi sunt claris et salutaribus ejus scriptis, obscura et perniciose Origenianæ somni venena admiscere, virtutisque hominis, et doctrinæ celebri hæreticam occulte amantiam subijcere. Quare partim additamentis falsis, partim rectis argumentis violenter detortis, multa ex irreprehensibilibus ejus monumentis calumniari conati sunt. Contra quos Germanus pietatis patronus, acutum veritatis gladium stringens, et vulnere prostratos hostes relinquens victorem superioremque eum constituit, in quem hæretica colluvies insidias struxerat et posuerat.*

Nonnullis interjectis idem Photius: *Ut breviter dicam, omnia sancti hujus patris scripta ab omni hæretica pravitare, et a calumnia, quæ in impietatem vergit, immunia esse declarat. Hæc porro im-*

(a) Volum. 153.

munitas et improbitalis refutatio, et ex antecedentibus locis depravatis, et ex consequentibus conficitur et demonstratur; et ex aliis sexcentis B. Gregorii Nysseni libris, qui orthodoxe et legitime sentiunt, recte excutiens, ut nemo melius in salutare preces et laudes Dei laborem finierit. Libri autem, quos insidiis excipere hæretici moliti sunt, et quos Germanus veritatis propugnator primarius a latronum insultu sine noxa servavit, sunt, Dialogus ad Macrinam sororem de anima, et Liber catecheticus, et ille qui De perfecta vita narrationem continet. Hæc pro Nysseno Germanus. Ex quibus evanescit calumnia Casauboni, qui in Scholiis ad epistolam quamdam Nysseno ascriptam, et Eustathiæ, Ambrosiæ, et Basilissæ inscriptam, criminatur Nyssenum in catechetica oratione nævos quosdam contraxisse ex lectione Origenis.

Eandem Origenicam labem ab eodem Nysseno depellit auctor anonymus, qui vitam ejusdem in litteras retulit.

Illud tamen monuerim, finem orationis catechetice non esse Gregorii Nysseni. Cum enim Severi mentionem faciat, et opus de distinctione vocabulorum contra illum promittat, clarum est totum illud nihil aliud, quam aliunde adscitum assumendum esse, cum Severus Acephalorum antesignanus multis annis demum post Nysseni obitum extiterit; quod recte etiam observavit Fronto Ducæus noster in Annotationibus ad magnam catechetica orationem

Porro licet tam multi contra impium Eunomium scripserint, paucorum tamen monumenta ævi longæva vetustas reliqua nobis ferit; ubi enim Sophronii, Theodori, Didymi, et Apollinarii disputationes? Ipse etiam Nyssenus, nimium quantum in tenebris delituit: quem jam olim in lucem vindicare aggressi eramus; verum aliis atque aliis negotiis semper incidentibus, desistendum fuit. Sed cessationem meam suppleverunt nuper Parisienses, qui opera Nysseni Græce et Latine duobus tomiseleganter vulgarunt, additis etiam libris *contra Eunomium*; sed omissio primo, cujus exemplari editores carebant: quem nunc ex Bavarico codice publicamus, ut et alia nonnulla, quibus editio Parisiensis caret, ut plene confidam hoc nostrum ad Parisiensem editionem auctarium seu additamentum lectoribus non fore ingratum.

LECTORI ÆQUANIMO.

Quod aliquando contigit iis quibus aurea mediocritas etiam in votis placuerat, Lector æquanime,

ut quod exoptabant auctius atque melius faceres Deus, quo modo voti plusquam compos Flaccus ait—

bene est, nihil amplius oro, nobis εύχης άμέτρου cum Gregorio Nazianzeno metuentibus usuvenit. Enimvero primum votum et consilium nostrum fuerat initio libros tantum S. Gregorii *contra Eunomium* a doctissimo viro Nic. Gulonio Professore quondam regio latinitate donatos in lucem edere, quos πατρός άμέτρων R. P. Joannes a S. Francisco Faliensium monachorum prior recognovit. Sed cum ille in morbum incidisset, neque prælo posset prope-ranti pensum sufficere; visum est alios S. Gregorii libros jam Græce excusos ad alterum tomum conficiendum colligere: jam enim olim apud Raphelengiam lib. *De vita Mosis*; apud Plantinum, lib. *De virginitate*; apud Sartorium, *contra Apollinarem*, et alia ejus alibi opuscula fuerant publici juris facta. Quod cum audisset amplissimus præses dominus Thuanus, Regii Consistorii consiliarius, codices suos manuscriptos nobis benigne concessit, e quibus eruta est dissertatio *De anima* hactenus non edita.

Misit etiam ad nos ingentem codicem Antuerpia R. P. Andreas Schottus, qui libros sive homilias Nysseni amplius triginta complectitur, sumptibus clar. viri Theodori Canteri Ultrajectensis senatoris olim exscriptas, quibus additi sunt alii ex bibliotheca nobiliss. viri Francisci Olivarii, Fed. Morelli, Profess. reg. Decani, et aliorum amicorum nostrorum deprompti, quorum beneficium in notis ad singulos libros prælicabitur.

Licet enim editione operum S. Joannis Chrysostomi adhuc detineretur vir doctissimus, θεοφιλέστατος Fronto Ducæus S. I. Theologus, suo tamen subsidio nos juvare non destitit, cum et delectus habendus esset codd. mss. et variantes lectiones cum judicio aliæ præ aliis amplectendæ, et notæ in varios libros olim ab ipso emendatas recognoscendæ, atque huic editioni adaptandæ essent.

Verumtamen hac adhibita diligentia non potuimus quarundam homiliarum Græcum textum nancisci, quas sub finem secundi tomi Latine tantum edidimus; sed neque totos *contra Eunomium* XII libros suppeditamus, cum ut ex synodo VI œcumenica constat, secundus numerus sit is, qui primi locum editione nostra obtinet, expressos ex apographo V. C. Franc. Pithœi, quo et interpres dum viveret eosque Latine converteret, usus fuerat. Nam ut ex Catalogo librorum bibliothecæ Vaticanæ constat, a librario in duas partes divisus fuit liber XI, cujus prior pars undecimum conficit librum hujus editionis, hoc initio inchoatum, άλλ' εβωμεν και τὸ ἐκ τοῦ ἀκολούθου, quod initium ille catalogus libro XII tribuit. Itemque synodus sexta actione 10, pag. 127 editionis Vaticana.

Exhibentur itaque nunc tibi S. Gregorii Nysseni *contra Eunomium*, quos S. Hieronymus in *Catalogo Scriptorum ecclesiasticorum* sibi et Greg. Nazianz. lectos ab auctore affirmat; et ne dubites num hi sint illi ipsi quos a se scriptos evulgavit Theodoretus, qui synodo Ephesinæ anno Christi 430 inter-

fuit, in Polymorpho Dialogo 1, ubi de incarnatione Domini loquitur, hæc desumpsit testimonia fol. 124, editionis Tigurinæ, τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Εὐνομίου λόγου. Φαμέν τόνουν, ὅτι ἐν μὲν τοῖς πρὸ τούτου λόγοις εἰπὼν τὴν Σοφίαν ἐκκοδομηκέναι ἑαυτῆ ὄικον, τὴν τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου κατασκευῆν τῷ λόγῳ αἰνίσσεται. *Dicimus ergo, cum in iis quæ prius dicta sunt, dixit Sapientiam ædificasse sibi domum, carnis Domini Verbo constructionem mystice intelligit.* Hoc testimonium reperies pag. 77, hujus editionis tom. II. Ergo dicimus, quod in his, quæ hunc locum præcedunt verbis, cum dixisset Sapientiam sibi domum ædificasse.

In eodem Dialogo et fol. 124, τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας ὁ Λόγος πρὸ τῶν αἰώνων ἦν, ἡ ἀρχὴ δὲ ἐπ' ἐσχάτων ἐγένετο τῶν χρόνων, καὶ οὐκ ἄν τις ἀναστρέψας εἰποι ἡ ταύτην προαιώνιον εἶναι, ἢ ἐν τοῖς ἐσχάτοις γεγενῆσθαι τὸν Λόγον. *Verbum erat ante sæcula, caro autem extremis temporibus facta est, nec convertens contra quispiam dixerit vel eam esse ante sæcula, vel in ultimis temporibus factum esse Verbum.* Hoc testimonium habes p. 161 hujus edit. Citatur idem locus et in synodo VI Œcumenica, actione 10, pag. 126, editione Romana. 'Ex τοῦ κατὰ Εὐνομίου τόμου πέμπτου, οὗ ἡ ἀρχή, Περὶ δὲ τῆς Πέτρου τοῦ ἀποστόλου φωνῆς. *Ex quinto tomo contra Eunomium, cujus initium, De voce itaque S. Petri Apostoli.* Unde colligimus deesse huic nostræ editiori librum primum, et orationem quartam ejus in synodo dici et vere esse quintam. In Catalogo etiam librorum bibliothecæ Vaticanæ numero 424, initium assignatur istud lib. 1 *contra Eunomium*, Οὐκ ἦν ὡς εἶκα τῷ πάντα σε θέλειν εὐεργετεῖν· secundi autem istud, 'H τῶν Χριστιανῶν πίστις εἰς πάντα ἔσθη· quod est orationis primæ hujus editionis initium. Tertium testimonium profert Theodoretus in eodem Dialogo 1. fol. 125, Οὐκ ἐκ τοῦ θείου τε καὶ ἀκράτου ἐστὶν ἡ τοῦ Ἐκτισέ με φωνή, ἀλλὰ καθὼς εἴρηται ἐκ τοῦ ἀναληφθέντος κατ' οἰκονομίαν. *Non de divino, et ab omni corruptione et interitu alieno est hæc vox, « Creavit me: » sed sicut dictum est, de eo quod per divinam dispensationem assumptum est.* Idem exhibetur iisdem plane verbis p. 79 hujus editionis, nisi quod pro ἀναληφθέντος legitur illic ἀνακραθέντος. Quartum profert idem Theodoretus Dialogo 2, ubi de passione Christi disputat ex eodem opere *contra Eunomium* fol. 147. Εἰ δὲ ὁ μὲν ἐκ τῆς Μαρίας ἀδελφοῖς διαλέγεται, ὁ δὲ μονογενῆς ἀδελφούς οὐκ ἔχει· πῶς γὰρ ἐν ἀδελφοῖς τὴ μονογενῆς διεσώζετο; καὶ εἰπὼν· « Πνεῦμα ὁ Θεός, » φησὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτῶς, « Ψηλαφήσατέ με. » *Si autem qui ex Maria natus est, cum fratribus disserit; unigenitus autem fratres non habet: quomodo enim inter fratres conservaretur esse unigenitum? Et qui dixit, « Spiritus Deus est, » idem dicit discipulis « Palpate me. »* Hæc autem excusa reperies pag. 281 hujus editionis.

Quintum in dialogo 3 reperitur fol. 129. οὕτως ζωοποιεῖ τὸν Λάζαρον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, οὕτως

βακρῶσει τὸν κείμενον ἢ ἀπαθῆς ἐξουσία· ἀλλ' ἴδιον τοῦ μὲν ἀνθρώπου τὸ δάκρυον, τῆς δὲ ζωῆς τὰ τῆς ὄντως ζωῆς. *Neque humana natura Lazarum vivificat, nec desinet jacentem impatibilis potentia : sed lacryma est hominis propria, vitæ autem ea quæ vere vitæ sunt.* Sed emendandus est hic locus ex actione X Synodi sextæ Œcumenicæ, ubi citatur ex lib. v *contra Eunomium* pag. 127 editionis Vaticanæ, ἡ δὲ ζωὴ τῆς ὄντως ζωῆς, *vita vero ejus qui vere vita est* : nam et ita totum exhibet locum hæc editio orat. 4, p. 161. Sextium citatum habes a synodo vi œcumenicæ, actione 4, pag. 59 edit. Vatic. Ἐκ τοῦ δευτέρου βιβλίου τοῦ κατὰ Εὐνομίου. Πῶς ὁ Κύριος τὸν κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσσων ἐπεμέριζε τῇ ψυχῇ τε καὶ τῷ σώματι τὴν παρ' αὐτοῦ γινομένην τοῖς ἀνθρώποις εὐεργεσίαν, θέλων μὲν διὰ τῆς ψυχῆς, ἀπτόμενος δὲ διὰ τοῦ σώματος. Ea vero tibi repræsentat primus liber hujus editionis, quem etiam hinc constat

A secundum esse numerandum p. 56. *Quomodo Dominus per Christi humanitatem mundum sibi ipsi reconcilians, animæ et corpori beneficium ex se profectum hominibus dispertiendo tribuit, volens quidem per animam, attingens vero per corpus.* Septimum denique synodus eadem VI in eadem actione 10, p. 127 Vaticanæ edit. τέως δὲ μαθεῖν ἄξιον παρὰ τῶν προφερόντων ἡμῖν τὰς τοιαύτας φωνάς, ὅτι τὸ ἀναβαῖνον. Quæ verba sic interpretatur Gulonius pag. 280: *Interea autem ab iis qui tales voces nobis proferunt, operæ pretium est discere, an id quod ascendit, etc.*

Quod ad lacunarum lacrymas attinet, facile a te condonabuntur ut et σφάλματα nimis crebra operarum properantium, quæ vix Argus πολυόματος cuncta animadverteret. Παρὰ δύναμιν δ' οὐκ ἔστι καὶ ἐσσύμενον μαχέσασθαι. Bene vale, et κοινωφελίας studiosis tui similibus fave.

DE GREGORIO EPISCOPO NYSSENO, ET EJUS OPERIBUS

(a) PRÆFATIO.

Divus Gregorius, Nyssensis episcopus, frater germanus D. Basilii, ac natus quidem majoris, ut ex ejus scriptis conjicere est, potissimum ex *Hexaemero*, ubi de Basilio loquens præceptorem semper appellat, fuit eloquentissimus, ut Suidas et plerique veteres tradunt, quod et illius scripta declarant, abundeque sacræ testantur historiæ. Primum artes dicendi exercuit, tantumque in his profecit, ut tandem rhetor illustris evaserit, laudatisque oratoribus antiquis non inferior exstiterit. Sed istis eloquentiæ studiis relictis monasticam disciplinam secutus, ut scribit Theodoretus lib. iv, cap. 28, ad theologiam se contulit, diligentemque studio sacrarum Litterarum operam navavit. Postea tamen cum jam ad episcopatum Nyssæ civitatis, a qua Nysseni nomen accepit, designatus est, sanctis Bibliorum libris, quos in ecclesia lectitare et interpretari solebat, neglectis, ad rhetoricam iterum profitendam animum convertit. Quam levitatem mutabilitatemque consilii D. Gregorius Nazianzenus epistola 34 ad illum pluribus scripta reprehendit. Quo vero anno ad eum episcopatum pervenerit, incertum est; sed eam præfecturam tempore Valentis imperatoris jam tum gerebat, cum a D. Basilio episcopatus Sasimorum Nazianzeno decretus est. Is enim postridie illius diei, quo episcopus fuit creatus, ad Nyssenum habita oratione, antistitem appellat tantisque laudibus tollit, ut ipsius commendatio, etsi taceant cæteri, Græcorum omnium instar esse possit. Cum autem anno 384 synodum episcoporum contra Macedonianos Constantinopolim convocasset Theodosius imperator, decretumque esset ut nullus episcopus relicta sua diœcesi ad alienas demigraret, tunc dispertitis per provincias Ecclesiis, Cæsarea post defunctum Basilium, obvenit fratri Gregorio, Nyssæ prius episcopo, ut scribit Socrates lib. v, cap. 8. Hic habuit uxorem, ut historiæ mandavit Nicephorus lib. xi, cap. 19. Quod tamen vix probari possit, ut aliqui censent, ex Nazianzeni oratione de laudibus Basilii; nam cum parentes tam egregiæ sobolis procreatione nobiles fuisse ostendit, Id, inquit, demonstrat beatus sacerdotum et virginum numerus, et eorum qui in vita conjugata vixerunt, etc. Sacerdotes procul dubio fuerunt Basilius, Gregorius, et Petrus Sebastæ episcopus, quem Basilius ipse sacris initiavit, et ad presbyterii dignitatem provexit; soror autem Macrina et Naucratus frater vitam solitariam et inopem sunt complexi, ut de vita Macrinæ continet epistola, quæ Nysseno ascripta inter sanctorum historias per Surium congestas ad diem 19 Julii legitur excusa, ex interpretatione Petri Francisci Zini; sed inter illos qui virgines et exortes conjugii remanserint, aut ex cæteris (decem quippe liberi, si fides illi tribuatur epistolæ, iisdem parentibus nati sunt) qui matrimonium coluerint, non satis hinc liquido constat. Ipse vero Gregorius in libro quem *De virginitate* scriptum reliquit, videtur apertius

(a) Hæc præfatio Latinis editionibus Nysseni hactenus est præfixa.

ianuere se conjugem, non cælibem fuisse, cum ait cap. 3 : *Nunc mihi virginalium laudum cognitio quodammodo inanis est ac minime fructuosa*, etc. Sed esto connubialem vitam sit amplexus, ipsi tamen ea vivendi ratio nihil impedimenti attulit, quominus strenue pro catholica fide decertans, ad parvam virtutis gloriam aspiravit. Nam ut per Ecclesias hæreticæ pravitate tenebras suis concionibus discuteret, lumenque veritatis hominibus quasi præluceret, crebras peregrinationes suscepit, viasque difficiles confecit. Quas cum ægre ferret, et suam velut inconstantiam quereretur, Nazianzenus epistola 34 consolatus est, et ad bene de multis merendum, atque gratiam a Deo sperandam erexit. Quo denique anno decesserit et vivis et posterior Basilio (ut testatur Socrates lib. III, cap. 8, idque manifestum reddit Nazianzeni ad Nysseum 37 epistola consolatoria de morte fratris) non constat ex historiis; sed ipse multis in locis meminit se jam grandem natu et senem scribere, maxime in epistola *De professione Christiana*, in libr. *De virginitate* cap. ultimo; et in oratione quam *De infantibus, qui ex utero præmature abripiuntur*, edidit, aliasque sæpe senectutem suam excusat. Hoc solummodo de ejus interitu sic notatur in Usuardi Martyrologio ad diem IX Martii : *Apud Nicenam civitatem depositio S. Gregorii episcopi, fratris beati Basilii Cæsariensis, tam vita quam eloquentia clarissimi*. Atque hæc quidem brevi dicta sufficiant de Gregorio Nysseño, de cujus laudibus elogia veterum postea fusius subjiciemus.

Jam vero quoniam naturalem et legitimum ordinem quo quisque librorum scriptus est, non potuimus in hac editione sequi, artificialem instituimus : nempe ut priorem locum sortirentur ea quæ ad Vetus Testamentum referri posse videbantur; deinde quæ ad religionis Christianæ institutionem, formam, et professionem spectant, et in quibus aliquot evangelicæ doctrinæ testimonia tractantur, secundum locum obtinerent, postea concionibus nonnullis ad Ecclesiæ consuetudinem pro ratione et serie festorum dispositis orationes funebres de laudibus quorundam sanctorum adjecimus. Et hoc de universis ejus doctoris operibus præmissum sit. De singulis autem pluribus tractare non convenit, sed quidquid de aliquibus monendum nobis occurret, paucis hic addemus.

Igitur rogante fratre suo Petro Sebastæ episcopo confecit librum in *hexaemeron*, quem affirmat Socrates libr. IV, cap. 21, a Basilio morte præveniente imperfectum esse relictum. Eum nos primo loco ex translatione Zini præcedere volumus : quod eo libro *De opere sex dierum* in ordinem ac concordiam quæ de mundi procreatione primo quidem aspectu diffusa et inter se contraria videntur, accommodate disponat, ipsumque Moysem sibi ipsi consentientem et constantem eleganter ostendat. Verum quia in eo commentariolo mundi fabricam ita contemplatur, ut naturalem tantummodo et historiæ congruentem in rebus creatis ordinem explicet, huic continuo duas subjunximus orationes in hominis procreationem admodum piæ et elegantis, quæ, inquit Zinus qui latinus fecit, *licet ab ejusdem auctoris, et multo etiam magis a Basilii magni, cui a quibusdam falso attributas audio*, (intelligit fortasse Godefridum Tilmannum, qui eas inter ejusdem Basilii opera transtulit, et pro loco paraphrasi diffudit) *scribendi consuetudine abesse videantur, antiquissimæ tamen sunt, aut ab ipso Gregorio adhuc juvene forte compositæ, antequam absolutissimum librum De hominis officio præscripsisset : aut ab aliquo ejusdem ætatis viro tum pio tum minime indocto*. Nos tamen conjicimus ex primæ orationis initio, ubi scriptum legitur : *Iniquum esset cum ea quæ ad feras tum natantes, tum gradientes, tum volantes, quæque ad cælum ad eaque quæ in cælo sunt, quæque ad terram et ad ea quæ sunt in terra pertinent, didicerimus*, etc. easdem non esse Gregorii nostri : neque enim de his tractavit, sed Basilius in *Hexaemero*. Ambæ autem si non habitæ ad populum, tamen scriptæ domi et coram recitatæ videntur. Sed de his aliorum esto judicium. Liber ille *De hominis officio* quem Latinis auribus dedit Joannes Leunclavius, admirandum opus a Suida vocatur. Hic si ordinis ratio, quo scriptus est, sequatur, debet præcedere. Nam, inquit Nysseus in *Hexaemero*, librum *De hominis officio* ante hunc misimus. Hic primum damus ex translatione Gentiani Herveti conciones octo in *Ecclesiasten*, in quarum priore statim in limine testatur se etiam in Proverbia scripsisse, dum sic ait : *Cum sensa Proverbiorum jam mentem prius exercuerint, quorum obscuræ sunt rationes, ad hanc Scripturam, quæ vere est excelsa, existit ascensus*. Sed hæc commentatio nondum venit in publicum. Homilias autem quindecim in *Cantica canticorum* meris ænigmatibus plenas, partim ex eadem Herveti translatione, quæ viris doctis purior et facilior visa est, appressimus; alias nempe quatuor postremas quousque Herveti procedebat exemplar, ex interpretatione Leunclavii complevimus. In fine præfationis, quam iisdem homiliis ipse Gregorius præfecit, reddit rationem institutæ commentationis, ubi ita loquitur : *Non est hic liber a me scriptus ad ostentationem; sed quoniam multa ex iis quæ in Ecclesiis dicta sunt, quidam ex iis qui nobiscum versantur, adnotarunt, ea in formam homiliarum enarravi in diebus jejuniorum : in his enim hic liber ad aures populi a nobis fuit elaboratus*. Singulis autem diebus singulas orationes recitavit : nam tertiam dicit esse diei tertii, et sic de reliquis. Sequitur elegantissima oratio, qua Christiani hominis formula traditur : id ipsum quoque proferitur in libro *De vita Mosis*, quem Latinitate donavit Trapezuntius. Illam vero ex seorsum vulgatis a Francisco Zino hic apposuimus, sicut et Cateheticam orationem, maximam appellatam, ex translatiõe

Herveti; nam cum jam legeretur reddita Latine per Petrum Morellum, placuit et hic versionem nondum hactenus impressam proponere. Ibi autem, maxime cap. 37 multa de transmutatione sive transsubstantiatione Dominici corporis et sanguinis adducuntur, et cap. 38, se aliis in locis plura de Eucharistia exposuisse narrat, quod tamen non ita frequens est in exemplaribus quæ vulgo feruntur. Huic item Catechetico libro (sic enim Gregorius ipse appellat sæpissime) sicut et illi de anima et resurrectione disputationi cum sorore Macrina, quidam hæretici, ut in plerisque veterum lucubrationibus, dogmata nonnulla, præcipue vero Origenis injecerunt, Nicephoro teste lib. II, cap. 19. Sed et immistas hujusmodi falsas opiniones demonstrare possis ex eo quod in Catechetico cap. 35, circa finem ex sententia Origenis reperitur, longis post sæculis Deo puram conservandam naturam: et quod huic errori contrarium habetur in oratione *De die Nativitatis Domini*, cum scribitur: *Quod per resurrectionem qui justi erunt, ad caelestem quietem accedent; qui autem peccatis obnoxii, in gehennæ ignem detrudentur*, etc. Nec enim pugnantia tantus vir aut sensit aut docuit. Et ut cætera paucis complectamur, alia quædam opuscula in hac editione accesserunt, nimirum orationes *De fugienda fornicatione; In eos qui differunt baptismum, et qui ægre ferunt reprehensiones*, ab Herveto primum conversæ. *De Ascensione* vero, et in *Pentecosten* sermones jam editi circumferebantur: prior quidem ex Sifani versione, sicut et pleraque Nysseni scripta; sed quia feria IV post Ascensionem de eodem sermone ex translatione Zini legitur in breviario Romano nuper ex decreto concilii Tridentini restituto: propterea et hunc et quoscunque nancisci potuimus ex eodem interprete, qui ab Ecclesia probatus esse videretur, selectos excudimus, ut *De pauperibus amandis, In mulierem peccatricem, De dormientibus, et de Christi nativitate, ejusdemque resurrectione*. Nonnulla præterea ex aliorum versione seorsum vulgata inseruimus, ut librum *De Virginitate* a Petro Galesinio conversum, et Romæ typis excusum: in quo de virginali virtute, qua una reliquæ omnes continentur, ita disputat evangelicæ doctrinæ majestatem complectens, ut non solum cum Stoicis de honesto, verum etiam cum reliquis honestis philosophorum disciplinis disserat, patrociniumque earum actionum, in quibus virtutis splendor elucet, suscipiat. Et, ne quid silentio prætermittere aut dissimulare videamur, quod hic habetur impressum nomine Gregorii Nysseni *ad Petrum fratrem suum, De differentia substantiæ et hypostaseos*, idem legitur apud D. Basilium epistola 43 *ad Gregorium fratrem Nyssenum episcopum*. Viderint doctores cuiusnam illorum hanc disputationem assignent.

Cæterum inter sanctorum Vitas ab Aloysio Latine non ita pridem ex diversis auctoribus editas, et modo per singulos dies cujusque mensis a Surio digestas, oratio quædam, pia sane juxta et elegans, *De occurso Domini et De Dei parente, atque de justo Simeone*, Gregorii Nysseni titulum præ se fert: sed quoniam Simeon Metaphrastes, qui primum dispersas Græce collegerat, videtur in hac nonnihil aut immutasse, aut etiam aliquid addidisse, dum pro suo more copiosius explicavit, ac amplioribus verbis enarravit: ideo quasi fetus esset illegitimus, hanc cum vere nativis stare nolumus. Verumtamen si quis forte secus judicet, habet interim, ut ne hic repetatur, inibi typis impressam, sicut et epistolam illam *ad Olympium monachum, De vita Macrinæ*. Quod vero pertinet ad diversas quorundam librorum inscriptiones, nos ut plurimum in margine notavimus, aut in operum Catalogo, quem subjiciemus, indicabimus.

Desiderantur autem præter hæc alia ejus viri monumenta temporum, vel hominum injuria deperdita, aut hactenus in lucem nondum evulgata; neque enim reperitur liber, quem scripsisse memoratur *contra Ablabium, De Patris, Filii, et Spiritus sancti divinitate*, nisi quis illum esse forte suspicetur ex affinitate argumenti, quem ad Ablabium misit, *Quod tres dicere Deos non oporteat*, pag. 447 tomi II, sed locus tamen ab Euthymio prolatus parte I tit. 2 *Panopl.* in eo minime reperitur.

Necdum prodierunt in lucem *Commentarii in Epistolam D. Pauli ad Philippenses*, quos, ut docuit Sixtus Senensis, auctor *Bibliothecæ sanctæ*, Cyrillus citat in libro *ad Evoptium fratrem contra Theodoretum*. In cujus libri fine sic legitur: *D. Gregorii episcopi in Epistolam ad Philippenses: ejus fragmentum: Hoc, inquit, sapiatur quod est in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi suscipiens. Quid pauperius in Deo, quam forma servi? Quid humilium in rege cunctorum, quam ad communionem pauperis nostræ naturæ sponte venire? Rex regum et Dominus dominantium induitur forma servi; judex omnium fit subditus potestatibus creaturæ, Dominus in spelunca ponitur: qui omnia continet, in diversorio non invenit locum, sed in præsepe projicitur jumentorum; mundus et immaculatus sordes suscepit humanæ naturæ, et per omnia paupertatem nostram transiens, usque ad mortis venit experimentum. Considerate paupertatis spontaneæ mensuram, vita mortem gustat, judex deducitur ad judicium, vitæ omnium existentium Dominus subditus sententiæ judicantis, rex omnium virtutum, quæ ultra mundum sunt, spiculatorum non respuit manus. Hactenus Gregorius episcopus: qui quidem videtur esse Nyssenus noster, cum Nazianzenus nec in hanc epistolam, nec in aliquem Veteris aut Novi Testamenti librum ex professo scripsisse memoretur. In principio orationis primæ *De pauperibus amandis*, ubi scribitur: *Quoniam duobus superioribus diebus cupiditatem illam quæ gulæ ventrisque voluptatem sectatur castigavimus, de ipsisque multa diximus*, etc., clarum est ipsum Gregorium de hac re orationes habuisse*

ad populum, quæ jam non reperiuntur, sicut nec alia plura, quæ scripsit maxime adversus Eunomianos, Arianos et reliquos illius tempestatis hæreticos, cum quibus animo infracto pro veritate catholica propugnavit, ut indicat Theodoretus lib. IV, cap. 28, et a quibus propter fidem patria pulsus in exilium, ubique multa sustinuit, ut ipsemet in Vita Macrinæ refert. Sed hæc quæ hic brevi repetita sunt, licuit ex ipsius scriptis Patrumque historiis collecta in medium proponere, ut si quis pervestigandæ antiquitatis studiosus hujusmodi librorum thesauros reperiât, eos tandem extrahat, et ad publicam utilitatem in apertam lucem emittat.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ,

ΑΠΟΛΟΓΗΤΙΚΟΣ ΠΡΟΣ ΠΕΤΡΟΝ ΤΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ ΑΥΤΟΥ,
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΞΑΗΜΕΡΟΥ.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

EXPLICATIO APOLOGETICA AD PETRUM FRATREM,
IN HEXAEMERON.

PETRO FRANCISCO ZINO INTERPRETE.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ταῦτα ποιεῖς, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ; κατατολμῶν ἡμᾶς τῶν ἀτολήτων ἐγκλεουόμενος, καὶ πράγμασιν ἐγγχεῖν τοιοῦτοις, ὧν οὐ τὸ τυχεῖν μόνον ἐστὶν ἀμήχανον, ἀλλὰ οὐδὲ τὸ ἐγγχεῖσθαι, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἀνέγκλητον; Τῶν γὰρ κατὰ θεῖαν ἐπιπνοκᾶν ἐν τῇ κοσμογονίᾳ φιλοσοφηθέντων τῷ μεγάλῳ Μωσῆ, τὰ δοκοῦντα κατὰ τὴν πρόχειρον τῶν γεγραμμένων σημασίαν, ὑπεναντίως ἔχειν, ἐπέταξας ἡμῖν διὰ τινος ἀκολούθου διανοίας εἰς εἰρημὸν ἀγαγεῖν, καὶ συμφωνοῦσαν πρὸς ἑαυτὴν ἀποδείξαι τὴν ἁγίαν Γραφήν· καὶ ταῦτα μετὰ τὴν θεόπνευστον ἐκείνην τοῦ πατρὸς ἡμῶν εἰς τὸ προκείμενον θεωρίαν, ἦν οἱ ἐγνωκότες πάντες, οὐδὲν ἔλαττον τῶν αὐτῷ Μωϋσῆ πεφίλοσοφημένων θαυμάζουσιν· εὖ καὶ εὐκρίτως, οἶμαι, τοῦτο ποιοῦντες. Ὅν γὰρ ἔχει λόγον πρὸς τὸν κόκκον ὁ ἄσταχυς, καὶ ἐξ ἐκείνου ὦν, κάκεινο μὴ ὦν, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνο μὲν ὦν τῇ δυνάμει, παρηλλαγμένος δὲ μεγέθει, καὶ κάλλει καὶ ποιικιλίᾳ καὶ σχήματι· τὸν αὐτὸν εἶποι τις ἂν ἐπέχειν λόγον, πρὸς τὴν τοῦ μεγάλου Μωϋσεως φωνήν, τὰ παρὰ τοῦ μεγάλου Βασιλείου διὰ φιλοπονωτέρας θεωρίας ἐξ-

Α

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Quid agis, homo Dei? cur ea nos quæ vires humanas superant aggredi, et onus quod non modo sustineri, sed ne suscipi quidem, ut ego sentio, sine reprehensione potest, subire jubes? Vis enim ut quæ cœlesti numine afflatus de mundi procreatione magnus Moses prodidit monumentis litterarum, quæ primo quidem aspectu inter se contraria videntur, ordine quodam disponam sanctamque Scripturam sibi ipsi consentientem ac constantem esse demonstrem; idque post divinam illam patris nostri in idem argumentum commentationem quam qui legerunt, non minus quam ea quæ ab ipso Mose perscripta sunt, omnes admirantur: et merito, mea quidem sententia. Nam quam rationem habet cum grano spica quæ et ex illo provenit, et illud non est; vel potius quæ, cum illud ipsum esse possit, magnitudine tamen ab eo, et pulchritudine, et formæ differt varietate, eandem rationem habere dicas cum oratione magni Mosis, ea quæ a magno Basilio accuratior studio sunt elaborata: etenim quæ paucis ille verbis complexus est et

explicavit, ea doctor noster sublimi philosophia A sic adauxit et cumulavit, ut non spicam, sed arborem effecerit, ad similitudinem grani sinapis, quod regno cœlorum comparatum est. In accipientis enim animo excultum arbor fit, cogitationumque magnitudinis undique dilatatur, et ramorum loco præceptis et institutis expanditur, propositoque pietatis sine sic effertur in sublime, ut excelsæ etiam altæque mentes, quæ volucres cœli vocantur in Evangelio, sub talium ramorum magnitudine queant nidos construere ¹. Quæstionum enim explanatio est animi quidam veluti nidus, in quo mens instabili sollicitudine sciendique studio, tanquam multiplici volatus errore, fessa conquiescit. Quoniam igitur pacto tali tantæque sermonum arbori liceat exiguam nostræ cogitationis plantulam comparare? An verò neque tu imperas, neque nos unquam conaremur, patris magistrique nostri studio laborem nostrum opponere? Itaque agricolas potius imitabimur, qui mirabili quadam ratione ex una eademque planta varios fructus percipiunt; id autem assequuntur inserendi artificio, quod ejusmodi est: pusillum aliquod ex arbore quæpiam germen, una cum cortice basi illius subjecto decerpitum, in alterius arboris majoris aliqua parte sic incisa, ut ei cortex quadret, includunt, ut naturali majoris arboris humore germen illud enutritum coalescat ramosque fiat. Meani itidem ego cogitationem, quasi germen aut surculum exiguum, magnæ arbori, nempe præceptoris nostri sapientiæ inseram, occasioneque mihi inde suppeditata, tanquam humore quodam irrigatus, pro viribus ramus ejus efficiar. Arbitror enim quosdam haud recte percipisse quid ille sibi in iis quæ in sex dierum opificium conscripsit, proposuerit: ideoque calumniari, quod dilucide non explicarit ea quæ ad solem pertinent, quomodo post tres dies, non cum reliquis stellis conditus fuerit; quasi fieri nequeat, ut mane et vespera diurnum spatium constituatur, nisi omnino sol et occidens vesperam, et oriens mane conficiat.

Duorum quoque cœlorum procreationem non capientes, cum de tertio cœlo mentionem faciat Apostolus ², dubitationem in hac parte manere contendunt. Etenim, cum in principio factum sit unum cœlum ³, postea vero firmamentum ⁴; nec illi numero cœlorum aliud ascriptum sit tertium cœlum præter hos duos, negant posse demonstrari, cum neque post firmamentum aliud effectum sit cœlum, nec principii ratio patiatur, ut quidquam antiquius cogitemus. Nam si in principio factum est cœlum, inde nimirum res procreatæ sumpserunt initium: alioquin recte principium non fuisset appellatum, si principium ipsius alterum existisset: quod enim ordine secundum est, principium nec est, nec dicitur. Atamen Paulus tertium cœlum commemorat,

εργασθέντα νοήματα· ἃ γὰρ ἐκεῖνος εἶπεν ἐν ὀλίγοις τε καὶ εὐπεριγράπτοις τοῖς βήμασι, ταῦτα διὰ τῆς ὑψηλῆς φιλοσοφίας ὁ διδάσκαλος ἡμῶν αὐξήσας, οὐχὶ ἀσταχυν, ἀλλὰ δένδρον ἐποίησε κατὰ τὸν ὁμοιωθέντα τῆ βασιλείᾳ τοῦ σινάπεως κόκκον, τὸν ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ γεωργούντος ἄποδενδρούμενον, ὥστε γενέσθαι πανταχόθεν αὐτὸν ἀμφιλαφῆ τοῖς νοήμασι, καὶ διηπλωμένον ἀντὶ κλάδων τοῖς δόγμασι, καὶ τῷ σκοπῷ τῆς εὐσεβείας εἰς ὕψος ἀνατεινόμενον, ὡς καὶ τὰς ὑψηλάς τε καὶ μετεωροπέρους ψυχάς, ἃς πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ τὸ εὐαγγέλιον ὀνομάζει, δύνασθαι τῷ μεγέθει τῶν τοιοῦτων κλάδων ἐννοσευεῖν. Καλιὰ γὰρ τις οἶόν ἐστι ψυχῆς, ἣ περὶ τὸ ζητούμενον συγκατάθεσις, τὴν ἄστατον τοῦ νοῦ πολυπραγμοσύνην, καθάπερ τινὰ πολυπλανῆ πτῆσιν, ἐφ' ἑαυτῆς ἀναπαύουσα. Πῶς οὖν ἔστι τῷ τοιοῦτῳ καὶ τηλικούτῳ δένδρῳ τῶν λόγων, ἀντιμετεῦσαι τὴν βραχείαν τῆς διαβολῆς ἡμῶν ὑποσπάδα; Ἡ τοῦτο μοι οὐτε σὺ κελεύεις, οὐτ' ἂν ἐγὼ δεξαίμην ποτέ, τὸ ἐξ ἐναντίου τῆ τοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου φιλοπονία τὸν ἡμέτερον ἀντιτεθῆναι πόνον; Ἄλλ' ὥσπερ οἱ γεωργοὶ θαυματοποιούσιν, καρπῶν διαφορὰν ἐν ἐνὶ φυτῷ σοφίζόμενοι: ὁ δὲ τρόπος τῆς φυτοκομίας οὗτός ἐστιν· Βραχὺ τι φύλλον ἐξ ἐτέρου δένδρου μετὰ τοῦ ὑποκειμένου τῇ βάσει φλοιοῦ ἀποσύραντες, ἄλλῃ φυτῷ μείζονι, κατὰ τι μέρος ἕν, τομῆς τὸν φλοῖον ἐναρμόζουσιν, ἵνα τῇ φυσικῇ τοῦ μείζονος ἰκμάδι τὸ ἐντεθὲν ἐκεῖνο πλαινόμενον, εἰς κλάδον ἀναφύηται. Οὕτω καὶ αὐτὸς τὴν ἐμὴν διάνοιαν, οἶόν τινα βραχὺν μόσχον τῇ ἰκμάδι τοῦ μεγάλου δένδρου τῇ τοῦ διδασκάλου ἡμῶν σοφίᾳ ἐνεύρας, κλάδος ἐκεῖνου γενέσθαι πειράσομαι, ἐμφυόμενος ὡς ἔστι μοι δυνατόν τοῖς νοήμασι, καὶ τῇ χορηγίᾳ τῆς ἐκεῖθεν ἐνδιδομένης ἡμῖν ἀφορμῆς ἐπαρδόμενος. Οἶμαι γὰρ ἐγὼ μὴ καλῶς τινὰς τὸν σκοπὸν τῶν εἰς τὴν Ἐξαήμερον αὐτῷ πεπονημένων ἐπεγνωκέναι, οὐ χάριν αἰτιῶνται τὸ μήτε περὶ τοῦ ἡλίου σαφῆ παραδεδοσθαι τὴν γνῶσιν αὐτοῖς, πῶς μετὰ τρεῖς ἡμέρας ὁ φωστῆρ, οὐτ' ἂν μετὰ τῶν ἄλλων ἀστέρων κατασκευάζεται, ὡς ἀδύνατον ὄν θρῆρυ καὶ ἐσπέρα διορισθῆναι τὸ ἡμερήσιον μέτρον, εἰ μὴ πάντως ὁ ἥλιος ἐσπέραν μὲν δυόμενος, θρῆρον δὲ ἀνατέλλων ποιήσειεν.

Ἡσαύτως δὲ καὶ τὴν τῶν δύο οὐρανῶν δημιουργίαν οὐ παραδέχονται λέγοντες, εἰ καὶ τρίτου μέμνηται οὐρανοῦ ὁ Ἀπόστολος, οὐδὲν ἦττον μένειν ἐν τῷ μέρει τοῦτῳ τὸ ἀπορον· διότι ἐν ἀρχῇ γεγονότος ἑνὸς οὐρανοῦ, μετὰ ταῦτα δὲ τοῦ στερεώματος, ἄλλου δὲ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἔστι δευτέρως δημιουργίας, μὴ προσγραφείσης τῷ Μωϋσῆ, ἀναπόδεικτόν ἐστι τὸ καὶ τρίτον οὐρανὸν ἐπὶ τοῖς δύο τοῦτοις νοεῖν, τῷ μήτε μετὰ τὸ στερέωμα γεγενῆσθαι ἄλλον, μήτε τὸν τῆς ἀρχῆς λόγον συγχωρεῖν προσπεινοεῖν τι πρεσβύτερον. Εἰ γὰρ ἐν ἀρχῇ γέγονεν οὐρανός, ὅθλον ὅτι ἀπὸ τότε ἡ κτίσις ἤρξατο· οὐ γὰρ ἂν ἀρχὴ κατωνομάσθη ὑπὸ τοῦ λόγου, εἰ ἄλλην εἶχεν ἀρχὴν ἑαυτῆς ὑπερκειμένην· τὸ γὰρ δευτερεῖον κατὰ τὴν τάξιν οὐτ' ἔστιν ἀρχῆ, οὕτε λέγεται. Ἄλλὰ μὴν καὶ τρίτου

¹ Matth. xiii, 31, 32. ² II Cor. xii, 2. ³ Gen. i, 1. ⁴ ibid. 6, 7.

οὐρανοῦ μνήμην πεποιήται ὁ Παῦλος, ὃν ἡ δημι-
ουργία οὐκ ἔχει. Ἄρα καὶ ἐνταῦθα ἡ τοῦ δευτέρου
μνήμη τῶν ζητουμένων ἐστίν. Οἱ ταῦτα τοίνυν καὶ
τὰ τοιαῦτα προφέροντες, οὐ μοι δοκοῦσιν ἐπεσκέφθαι
τὸν σκοπὸν τῆς τοῦ πατρὸς ἡμῶν διδασκαλίας, ὃς
δήμῳ τοσοῦτῳ διαλεγόμενος ἐν ἐκκλησίᾳ πολυαν-
δρούσῃ, κατὰλληλον ἐξανάγκης ἐποιεῖτο τοῖς δεχο-
μένοις τὸν λόγον. Ἐν γὰρ τοσοῦτοις τοῖς ἀκούουσι,
πολλοὶ μὲν ἦσαν καὶ οἱ τῶν ὑψηλοτέρων ἐπαϊόντες
λόγων· πολλαπλασίους δὲ οἱ τῆς λεπτοτέρας ἐξετά-
σεως τῶν νοημάτων οὐκ ἐφικνούμενοι, ἄνδρες ἰδιῶται
καὶ βάνασοι ταῖς ἐπιδιφρίοις ἐργασίας προσαχο-
λούμενοι, καὶ ὁ ἐν γυναιξὶ λαὸς τῶν τοιούτων μαθη-
μάτων ἀγύμναστος, καὶ ἡ νεολαία τῶν παιδῶν, καὶ οἱ
παρηλικέστεροι κατὰ τὸν χρόνον, πάντες οὗτοι τῶν
τοιούτων ἐδέοντο λόγων, τῶν μετὰ τινος εὐλήπτου
ψυχαγωγίας διὰ τῆς φαινεμένης κτίσεως, καὶ τῶν ἐν
ταύτῃ καλῶν πρὸς τὴν τοῦ πεποιηκῆτος τὰ πάντα
γνώσιν χειραγωγούντων. Ὡστε εἰ μὲν πρὸς τὸν σκο-
πὸν τῆς τοῦ μεγάλου διδασκάλου κρίνει τις τὰ λεγό-
μενα, λείπει τοῖς εἰρημένοις οὐδέν. Οὐ γὰρ ἀγωνι-
στικώτερον ἐνεστήσατο λόγον πρὸς ταῖς τῶν ζητη-
μάτων ἐνοστάσεις ἐκθύμως διαπλεκόμενος, ἀλλὰ τῆς
ἀπλουστερίας τῶν ῥημάτων ἐξηγήσεως ὅλος ἦν, ὥστε
πρόσφορον τῇ ἀπλότητι τῶν ἀκουόντων παραθέσθαι
τὸν λόγον, μετὰ τοῦ καὶ τοῖς τῶν μειζόνων ἀκροαταῖς
συναναθαίνειν πως αὐτοῦ τὴν ἐξήγησιν, τὰ ποικίλα
μαθήματα τῆς ἔξω φιλοσοφίας παραδεικνύουσαν.
Ὡστε παρὰ μὲν τῶν πολλῶν νοεῖσθαι, παρὰ δὲ τῶν
ὑπερχόντων θαυμάζεσθαι. Εἰ δὲ σὺ, καθάπερ ἐπὶ
τοῦ Σιναίου ὄρους καταλιπὼν κάτω τὸν πολὺν λαόν,
καὶ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ὑψωθείς τὴν διάνοιαν, συν-
εισελεῖν φιλονεικίς τῷ μεγάλῳ Μωϋσῆ, εἰς τὸν
γνόφον τῆς τῶν ἀπορρήτων θεωρίας, ἐν ᾧ ἐκεῖνος
γενόμενος, εἶδὲ τε τὰ ἀθέατα καὶ τῶν ἀαλήτων ἔπη
κτίσεως τάξιν, πῶς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς γῆς γεγονότων,
τὸ μὲν πῶς ἀναμένει τὸ θεῖον πρόσταγμα, πρὸς
τὸ γενέσθαι πῶς· τὸ δὲ σκότος καὶ ἄνευ προστάγματος ἦν.

Καὶ εἰ μηδὲν ἔδει τῷ φωτὶ πρὸς τὸ καταλαμ-
πρύνειν τὸν ὑποκείμενον ἀέρα, καὶ νυκτὶ καὶ ἡμέ-
ρᾳ διορίζειν τὸν χρόνον, τίς ἦν χρεῖα τῆς τοῦ
ἡλίου κατασκευῆς; καὶ εἰ καταρχὰς μετὰ τοῦ οὐ-
ρανοῦ γέγονεν ἡ γῆ, πῶς ἀκατασκευάστον τὸ γεγενη-
μένον ἐστί; Τὸ γὰρ κατασκευάσαι, καὶ τὸ ποιῆσαι,
οὐδὲν δοκεῖ διαφέρειν κατὰ τὴν ἔννοιαν. Εἰ οὖν ταῦτό
ἐστι τὸ ποιῆσαι τῷ κατασκευάσαι, πῶς τὸ πεποιημέ-
νον ἐστὶν ἀκατασκευάστον; καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγρᾶς
οὐσίας ἐπαπορούμενα, ὡς οὐ δυνατὸν ὃν ἄνω τῆς οὐ-
ρανοῦ ἀψίδος ἐν τῷ σφαιροειδεῖ σχήματι τὸ ῥευστὸν
ἐπιζῆσαι. Πῶς γὰρ ἐφιδρυνθεῖ τῷ κυρτῷ ἢ ὑγρό-
της, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην ἀπὸ τοῦ ἀεὶ κορυφουμένου
τῆς σφαίρας, πρὸς τὰ ἐπικλινῆ τοῦ σχήματος τοῦ
ὑγροῦ μεταρρέοντος; Πῶς δὲ τοῦ ὑποκειμένου ἀστα-
τοῦντος, ἐν αὐτῇ ἔξει τὸ στάσιμον, ἀεὶ τῆς ἰσῆας ἀπο-
λισθαίνουσα βάσει; Πῶς δὲ οὐ σκεδασθήσεται τῆς
ὀξυτάτης τοῦ πόλου περιφορᾶς τὸ ἐφιζῆσον πάντως
ἀπεκρουούσης; Ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ δαπανᾶσθαι τὴν ὑγρὰν
φύσιν ἀπίθανον τοῖς ἀντιλέγουσι φαίνεται. Διὰ τὸ πάν-

A quod mundi fabrica non habet, quemadmodum et
hic secundi mentio quaeritur. Qui haec et alia ejus-
modi loquuntur, hi mihi non videntur propositum
patris nostri doctrinae finem intueri, qui in am-
plissima ecclesia populum frequentissimum allo-
quens, pro audientium intelligentia sermonem mo-
derabatur. In tanta enim multitudine, licet essent
nonnulli qui altiores etiam disputationes intelli-
gerent, plurimi tamen doctrinae subtilitatem non
capiebant, utpote homines imperiti, atque opifices,
et negotiis vilibus occupati, et mulieres in ejus-
modi disciplinis minime exercitatae; et puerorum
turba, aetateque proveci senes; qui omnes oratione
facili instituendi recreandique erant, et per res
procreatas quae cernuntur, earumque pulchritudi-
nem, ad rerum omnium auctorem procreatoremque
perducendi. Quare si quis ex praecceptoris consilio
dicta ipsius expenderit, nihil dubitationis relinque-
tur. Neque enim verborum contentiones aucupa-
batur, nec facile sese quaestionibus implicabat, sed
simplici verborum expositione audientium simplici-
tati sic orationem suam accommodabat, ut varia-
m tamen externae philosophiae doctrinam redolens,
peritioribus etiam satisfaceret. Quamobrem
eam et imperiti intelligebant, et eruditi admiraban-
tur. Tu vero, si, ut in monte Sinai*, relicto infra
populo simul cum magno Mose quaeris in rerum
arcanarum contemplationis nebulam introire, ubi
ille, cum esset, vidit ea quae verbis explicari non
possunt, necessariumque cupis rerum conditarum
ordinem cognoscere, quomodo, caelo terraque con-
fectis, lux quidem ut esset, divinum mandatum
expectarit, tenebrae autem exsisterint etiam sine
mandato.

καὶ ζητεῖς γινῶναι τὴν ἀναγκαίαν τῆς

Præterea, si ad subjectum aerem illustrandum,
et tempus nocte dieque distinguendum, nulla re
lux indiguit, quid ei fuerit opus, ut sol conderetur?
Ad haec, si initio simul cum caelo terra fuit pro-
creata, quo pacto fuerit incomposita? Nam si facere
et componere nihil inter se videntur differre, quo-
modo, quod factum est, incompositum fuit? Tum,
quæ ad aquam pertinent quaestiones, quasi fieri
non possit, ut super apside caelesti figurae glo-
bosa et rotunda consistant quæ fluxa sunt. Quo-
modo enim natura humida in curvo consistat, quæ
de sphaerae fastigio in pronas figurae partes neces-
sario defluit? aut quomodo, cum id quo sustine-
tur instabile sit, cumque a sua basi semper delaba-
tur, in se ipsa habeat firmitatem? aut quomodo
non dissipabitur, cum incitatissima poli conversio
nihil prorsus insidens inhærensque sibi non abji-
ciat, ac repellat? Quinetiam istis contradicentibus
non videtur esse verisimile, ut quæ humida sunt
consumantur, cum et fontium, et fluminum, et ma-

* Exod. xix, 16 sqq.

ris, et lacuum aquas in eadem semper mensura consistere videant, exceptis quibusdam fontibus, qui ex imbrium niviumque vi copiam aquarum in superficie sitam colligentes, torrentium instar pro facultate quæ sursum provenit, vel augentur, vel deficient. Nam ex quibus perennia fluentia manant, nec ullum decrementum fit, aut incrementum, in iis nihil humoris consumi, manifesto constat. Quod enim consumitur, eandem perpetuo mensuram obtinere non potest. Ac ne ignis quidem, si modo eam vere naturam habet, ut aquam consumat, mensuram propriam tueretur, aut nullum augmentum nutrimentumve susciperet. Neque enim fieri potest ut ejus natura ex materia consumpta non augeatur.

Hæc et similia si tu diligenter indagans et rebus sublimibus incumbens, ea quæ a Mose in caliginis obscuritate conspecta sunt, et ipse perspicere cupis, et multitudini patefacere, prudentiæ tuæ consuluerim, ne alium spectares, sed ad eam gratiam confugeris, quæ in te est, et ad Spiritum revelationis, qui precibus exoratus rerum divinarum et altissimarum arcana reserabit. Verum quoniam ex Apostolica lege debemus mutuo nobis ipsi servire, laudabilisque servitutis proprium est, factis ea quæ mandata sunt exsequi; precationibus tuis adjuvantibus operam dabo, ut quantum fieri poterit, quæstiones has breviter explicem. Sed antequam exordiar, illud testatum volo, mihi certum esse nulla in re contradicere iis quæ a S. Basilio in mundi procreationem conscripta sunt, etiamsi me dicendi ordo ad aliam expositionem adduxerit. Rata igitur sint illius scripta, præsentque, nec ullis, nisi Testamenti divino Spiritu dictante exarati, monumentis cedant. Nostra vero quicumque legerint, et aliquid præter communem opinionem invenerint, sic accipiant, ut sine ullius injuriâ in dicendi exercitatione probabiliter disputata. Neque enim propositum defendere, aut dogma constituere profitemur, ut calumniantibus occasionem præbeamus, nec hisce scriptis interpretationis doctrinam tradere, sed animum et cogitationem nostram in hoc argumento duntaxat exercere. Nemo igitur expectet a nobis, ut quæstionibus, quæ vel ex sancta Scriptura, vel ex iis quæ a præcepto nostro statim declarata sunt, quæque in communem opinionem cadere videntur, implicemur. Nobisenim non est propositum ut ea conciliemus quæ protinus apparent inter se contraria. Quamobrem liceat nobis ex instituto nostro verborum sensum explorare, et in eam curam incumbere, ut vocibus in significatione propria permanentibus certum rerum procreationis ordinem, ac seriem contemplemur. « In principio (inquit), fecit Deus cælum et terram », et reliqua, quæ deinceps mundi fabricam et ea quæ sex dierum spatio facta sunt complectuntur. Cæterum, priusquam eorum quæ scripta sunt, expositionem aggrediamur, illud nobis positum constitutumque sit in natura divina cum voluntate ita concurrere po-

τοτε ἐν ἰσῶ τῷ μέτρῳ τὰ τῶν ὑδάτων ὁρᾶσθαι συστήματα, ἐν πηγᾶς τε καὶ ποταμοῖς, καὶ λίμναις, πλήθους εἴτινες τῶν πηγῶν ἐπιπολαίαν ἔχουσαι τὴν τοῦ ὕδατος χορηγίαν, καὶ διαπηδήσεως ἡμιδρων ἢ χιόνων πηγάζουσιν· ἀλλ' ἡμιδρῶν τρόπον τῇ ἀνωθεν ἐπιρροῇ συναπολήγουσι τε καὶ συναυξοῦνται. Ἐφ' ὧν δὲ ἀέννασον προχέεται τὸ βεῖθρον, μηδεμιᾶς ἐλαττώσεως ἢ αὐξήσεως γενομένης, ἀναγκαίως τὸ μηδὲν ἀναλίσκασθαι τῆς ὑγρᾶς οὐσίας ὁμολογεῖται. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται τὸ διαπανόμενον ἐν τῷ ἰσῶ μέτρῳ πρὸς τὸ διηνεκὲς διαμείνειν· ἀλλ' οὐδὲ τὸ πῦρ, εἴπερ τῷ ὄντι δαπανητικὸν τοῦ ὕδατος ἦν, ἔμενεν ἂν ἐπὶ τοῦ ἰδίου μέτρου ἀναυξῆς τε καὶ ἄτροφον. Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατόν τῇ δαπανωμένῃ ὕλῃ τοῦ πυρὸς μὴ συναυξέσθαι φύσιν.

Εἰ οὖν ταῦτα σὺ καὶ τὰ τοιαῦτα πολυπραγμονῶν, ὁ πᾶσι τοῖς ὑψηλοῖς ἐπεκτεινόμενος, καὶ τὰ ἐν τῷ ζῳῆ τῆς τοῦ Μωϋσέως ὀπτασίας κείμενα, αὐτὸς τε ἰδεῖν τῇ φρονήσει σου, μὴ πρὸς ἄλλον βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐν σοὶ χάριν, καὶ τῷ πνεύματι τῆς ἀποκαλύψεως τῷ διὰ τῶν προσευχῶν σοὶ φανερωμένῳ, τὰ θεῶτα βάθη διερευνᾶσθαι. Ἐπεὶ δὲ χρῆ κατὰ τὸν ἀποστολικὸν νόμον εἴκειν ἀλλήλοισι δι' ἀγάπης ἡμᾶς· ἴδιον δὲ τῆς ἐπαινετικῆς δουλείας ἐστὶ, τὸ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ ἐπιτάγματα, διὰ βραχέων ὡς ἐστὶ δυνατόν, τὴν περὶ τούτων ὑπόληψιν ἐκκαλύψαι πειράσσομαι, τῇ σῇ προσευχῇ συμμάχῳ πρὸς τὸν λόγον χρώμενος. Τοῦτο δὲ μοι πρὸ τῆς ἐγχειρήσεως διαμεμαρτυρήσθω, τὸ μηδὲν ἡμᾶς ἀντιδογματίζειν τῷ ἁγίῳ Βασιλείῳ, περὶ τῶν κατὰ τὴν κοσμογονίαν αὐτῷ φιλοσοφηθέντων, μηδ' ἂν πρὸς ἑτέραν ἐξηγήσιν ἐκ τίνος ἀκολουθίας ὁ λόγος ἔλθῃ· ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν κεκρατήσθω, καὶ μόνως τῆς θεοπνεύστου Διαθήκης τὰ δευτερεῖα φερέσθω· τὰ δὲ ἡμέτερα ὡς ἐν γυμνασίῳ τινὶ σχολαστικῶς ἐπιχειρούμενα τοῖς ἐντυγχάνουσι προκείσθω, μηδεμιᾶς μηδενὶ διὰ τούτων βλάβης προσγινομένης, εἴ τι παρὰ τὴν κοινὴν ὑπόληψιν ἐν τοῖς λεγομένοις εὐρίσκοιτο. Οὐ γὰρ δόγμα τὸν λόγον ποιούμεθα, ὥστε ἀφορμὴν δοῦναι τοῖς διαβάλλουσιν· ἀλλ' ὁμολογοῦμεν ἐγγυμνάζειν μόνον ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, τοῖς προκειμένοις νοήμασιν, οὐ διδασκαλίαν ἐξηγητικὴν τοῖς ἐφεξῆς ἀποτιθέσθαι. Τὸ μὲν οὖν συμπλέκεσθαι πρὸς τὰς ἐνοστάσεις τὰς ἀπὸ τῆς ἁγίας Γραφῆς ἡμῖν προτεινομένας, καὶ ἐκ τῶν περὶ πόδα παρὰ τοῦ διδασκάλου ἡμῶν ἐρμηνευθέντων, ὅσα δοκεῖ μὴ συμβαίνειν ταῖς κοιναῖς ὑπολήψεσι, μηδεὶς ἀπαιτεῖτω τὸν ἑμὸν λόγον. Οὐ γὰρ τοῦτο μοι πρόκειται, τὸ, συνηγορίαν τινὰ τοῖς ἐκ τοῦ προχείρου φαινομένοις ἐναντιώμασιν ἐπινοῆσαι· ἀλλὰ μοι συγχωρηθῆτω κατ' ἐξουσίαν πρὸς τὸν ἴδιον σκοπὸν τὴν τῶν ρητῶν ἐξετάσαι διάνοιαν· εἴπως ἡμῖν γένοιτο δυνατόν, συμμαχίᾳ Θεοῦ, μενούσης τῆς λέξεως ἐπὶ τῆς ἰδίας ἐμφάσεως, συνηρημένην τινὰ καὶ ἀκόλουθον ἐν τῇ κτίσει τῶν γεγονότων ἐπινοῆσαι τὴν θεωρίαν. « Ἐν ἀρχῇ ἠπολίσε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, » καὶ τὰ ἐφεξῆς ὅσα περιέχει τῆς κοσμογονίας ὁ λόγος, τὰ μὲν δὴ γεγενημένα κατὰ τὴν Ἐξάημερον ταῦτα. Χρῆ δὲ, οἶμαι, πρὸς τῆς ἐξετάσεως τῶν γεγραμμένων, ἐκεῖνο διομολογη-

* Gen. 1, 1.

ὄναι τῷ λόγῳ, ἔτι ἐπὶ τῆς θείας φύσεως σύνδρομος ἄ
 ἔστι τῆ βουλῆσει ἡ δύναμις, καὶ μέτρον τῆς δυνά-
 μεως τοῦ Θεοῦ τὸ θέλημα γίνεται· τὸ δὲ θέλημα
 σοφία ἐστίν. Σοφίας δὲ ἴδιοι, τὸ μηδὲν ἀγνοεῖν ὅπως
 ἂν τὰ καθ' ἕκαστον γένοιτο. Τῆ δὲ γνώσει συμπέφυκε
 καὶ ἡ δύναμις· ὥστε ὁμοῦ ἔγνω τὸ θεόν γενέσθαι,
 συνέδραμεν ἡ ἐξεργαστικὴ τῶν ὄντων ἰσχύς, τὸ νο-
 ῖθὲν εἰς ἐνέργειαν ἀγούσα, καὶ οὐδὲν μετὰ τὴν
 γνώσιν ὑπεστερίζουσα, ἀλλὰ συνημμένως καὶ ἀδια-
 στάτως συναναδείκνυται τῆ βουλῆ καὶ τὸ ἔργον.
 Δύναμις γάρ ἐστιν ἡ βουλὴ κατὰ ταυτὸν, καὶ ὅπως
 ἂν τὰ ὄντα γένοιτο προβουλεύουσα, καὶ τὰς ἀφορμὰς
 πρὸς τὴν τῶν νοηθέντων ὑπαρξίν ἐκπορίζουσα. Ὡς
 ὁμοῦ τὰ πάντα τοῦ Θεοῦ περὶ τὴν κτίσιν νοεῖσθαι, τὸ
 θέλημα, τὴν σοφίαν, τὴν δύναμιν, τὴν οὐσίαν τῶν
 ὄντων. Τοῦτου δὲ οὕτως ἔχοντος, οὐκέτ' ἂν τις στε-
 νοχωροῖτο περὶ τῆς ὕλης διερευνόμενος, τὸ πῶς καὶ
 τὸ πόθεν ἐπιζητῶν· οἷα δὴ λεγόντων ἔστιν ἀκούειν,
 Εἰ ἀυλὸς ἐστὶν ὁ Θεός, πόθεν ἡ ὕλη, πῶς τὸ ποσὸν
 ἐκ τοῦ ἀπόσου, καὶ ἐκ τοῦ ἀόπτου τὸ ὄρατὸν, καὶ ἐκ
 τοῦ ἀμεγέθους τε καὶ ἀορίστου, τὸ πάντως ἔγκω τινὶ
 καὶ πηλικότῃ ὀριζόμενον; καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα
 περὶ τὴν ὕλην ὀράται, πῶς ἢ πόθεν παρήγαγεν ὁ
 μηδὲν ἐν τῆ ἑαυτοῦ φύσει τοιοῦτον ἔχων; Μία γάρ
 ἕκαστον τῶν περὶ τῆς ὕλης προφερομένων ἡμῖν ἡ
 λύσις, τὸ μήτε ἀδύνατον τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ ὑποτί-
 θεσθαι, μήτε τὴν δύναμιν ἀσοφον· ἀλλὰ μετ' ἀλλή-
 λων εἶναι ταῦτα, καὶ ἐν ἀμφοτέρα δεικνυσθαι, ὡς
 ἅμα καὶ κατὰ ταυτὸν τῷ ἑτέρῳ συγκαθορᾶσθαι τὸ
 ἕτερον. Τό τε γάρ σοφὸν αὐτοῦ θέλημα τῆ δυνάμει
 τῶν ἐνεργουμένων ἐφανερῶθη, καὶ ἡ ἐνεργητικὴ
 αὐτοῦ δύναμις ἐν τῷ σοφῷ θελήματι ἐτελειώθη. Εἰ
 οὖν ἐν τῷ αὐτῷ καὶ κατὰ ταυτὸν ἐστὶν ἡ σοφία καὶ ἡ
 δύναμις οὔτε ἀγνοεῖ ὅπως ἂν ὕλη πρὸς τὴν κατα-
 σκευὴν εὐρεθείη τῶν ὄντων, οὔτ' ἀδυνατεῖ τὸ νοηθὲν
 προκαγεῖν εἰς ἐνέργειαν.

Πάντα δὲ δυνάμεως, ὁμοῦ τὰ πάντα δι' ὧν ἡ ὕλη συν-
 ἵσταται τῷ σοφῷ τε καὶ δυνατῷ θελήματι καταβάλετο
 πρὸς τὴν ἀπεργασίαν τῶν ὄντων, τὸ κοῦφον, τὸ βαρὺ, τὸ
 ναστὸν, τὸ ἀραιὸν, τὸ μαλακὸν, τὸ ἀντίτυπον, τὸ ὑγρὸν,
 τὸ ξηρὸν, τὸ ψυχρὸν, τὸ θερμὸν, τὸ χρῶμα, τὸ σχῆμα,
 τὴν περιγραφὴν, τὸ διάστημα· ἅ πάντα μὲν καθ' ἑαυτὰ
 ἐννοιαί ἐσσι καὶ ψιλὰ νήματα. Οὐ γάρ τι τούτων ἐφ'
 ἑαυτοῦ ὕλη ἐστίν, ἀλλὰ συνδραμόντα πρὸς ἄλληλα, ὕλη
 γίνεται. Εἰ οὖν τῷ ὑπερέχοντι τῆς σοφίας καὶ τῆς δυνά-
 μεως, καὶ πάντα οἶδε καὶ πάντα δύναται, τάχα πως
 προσεγγίζομεν τῆ ὀψιλλῆ τοῦ Μωυσεως φωνῆ, ὅς φησιν·
 Ἐν κερφαλαῖω (τούτου γάρ ἀντὶ τῆς ἀρχῆς Ἄκυλας
 ἐκέδωκε) πεποιήσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν οὐρανὸν
 καὶ τὴν γῆν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσαγωγικὸν πρὸς θεογνω-
 σίαν τὸ τῆς γενέσεως βιβλίον ὁ προφήτης πεποίηται,
 καὶ σκοπὸς ἐστὶ τῷ Μωυσῇ, τοὺς τῆ αἰσθήσει δεδου-
 λωμένους χειραγωγῆσαι διὰ τῶν φαινομένων πρὸς τὰ
 ὑπερκείμενα τῆς αἰσθητικῆς καταλήψεως· οὐρανῷ
 δὲ καὶ τῆ γῆ ὀρίζεται ἡμῖν ἡ διὰ τῆς ὁφθαλμοῦ γνώσις·
 διὰ τοῦτο ὡς περιεκτικὰ τῶν ὄντων τὰ ἔσχατα τῶν διὰ
 τῆς αἰσθήσεως ἡμῖν γνωσσομένων ὁ λόγος ἀνόμασεν,
 ἵνα διὰ τοῦ τὰ περιέχοντα εἰπεῖν παρὰ Θεοῦ γεγενῆ-
 σθαι, συμπεριλάβῃ πᾶν τὸ ἐντὸς τῶν ἄκρων περιεχό-

testatem, ut Dei potestatis mensura sit ipsa voluntas;
 voluntas autem est sapientia. Sapientiae vero po-
 prium est, non ignorare quomodo unumquodque fiat.
 Porro cognitionem potestas sequitur. Quapropter
 simul et facienda cognovit, et nulla interposita mo-
 ra concurrat rerum effectrix vis, quæ cognita per-
 ficeret, et sine ullo intervallo cum voluntate con-
 junctum opus continenter ostensum est: quando-
 quidem potentia voluntas est, eodemque momento
 prospicit quomodo res fiant, et occasiones præbet,
 ut cogitata sint facta. Quamobrem omnia quæ in
 Deo sunt, ad rerum procreationem pertinentia sim-
 ul cogitantur, voluntas, sapientia, potestas et rer-
 um ipsarum natura. Quæ cum ita sint, nemo ampli-
 us, quomodo aut unde, perscrutando inquirendo-
 que torqueatur; solent enim quidam ad hunc
 modum percontari: Si materia, inquit, Deus vac-
 cat, unde materia? quomodo autem quantum ex eo,
 qui caret quantitate, aut aspectabile ex illo, qui cerni
 non potest? aut ex eo, qui nulla mole circumscriptus
 est, id quod aliqua omnino magnitudine amplitudine-
 que concluditur? Hæc et alia omnia ejusdem generis,
 quæ in ipsa materia videntur, quoniam pacto, aut
 unde produxit ille, qui in natura sua nihil habet ejus-
 modi? Ad singulas enim, quæ de materia proferun-
 tur quæstiones, una illa nobis solutio est: nec Dei
 sapientiam, impotentem; nec potentiam, insipientem
 proponi, sed inter se mutuo conjuncta esse, et utra-
 que unum ostendi, ut simul pariterque in utroque al-
 terum cernatur. Siquidem et sapiens ipsius voluntas
 potestate factorum est declarata, et effectrix ejus
 potestas in ipsius sapiente voluntate perfecta est.
 Proinde, si et in eodem et simul sapientia est, atque
 potentia; nec ignorat, quomodo ad rerum composi-
 tionem inveniatur materia, nec invalidus est ad
 illud efficiendum, quod novit.

Itaque cum omnia possit, ad rerum procreationem
 sapienti potentique voluntate simul omnia contulit,
 levitatem, gravitatem, densitatem, raritatem, mol-
 litudinem, duritiam, humiditatem, siccitatem, fri-
 giditatem, caliditatem, colorem, figuram, circum-
 scriptionem, intervallum: quæ quidem singula sunt
 tenues quædam nudæque notionēs; nihil enim ho-
 rum unum per se materia est, sed cunctis inter se
 concurrentibus materia fit. Si igitur sapientiae po-
 tentiæque præstantia et omnia novit, et potest omnia,
 aliquo modo fortasse ad excelsam Mosis vocem
 accepimus, (τούτῳ γάρ ἀντὶ τῆς ἀρχῆς Ἄκυλας
 ἐκέδωκε) πεποιήσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν οὐρανὸν
 καὶ τὴν γῆν. Quoniam enim procreationis librum
 composuit propheta, ut ad Dei cognitionem dux
 esset, idque Mosi propositum fuit, ut eos qui sensi-
 bus obnoxii devinctique sunt, per ea quæ cernuntur,
 ad illa perduceret quæ sensibus comprehendi non
 possunt; cælo autem et terra nostra per oculos co-
 gnitio terminatur; idcirco extrema eorum quæ
 sensu a nobis percipiuntur, tanquam res omnes
 complectentia nominavit, ut ea quæ complectuntur,
 a Deo facta esse commemorans, comprehenderet

quidquid ab illis continetur, et pro eo, ut diceret, simul omnia Deum fecisse, « in summa » sive « in principio, » dixit, Deum fecisse cœlum et terram. Utri usque autem vocis una significatio est : principium enim, et summa æque declarant simul. Quare per « summam » ostendit omnia simul fuisse procreata, et per « principium » cuncta, momento, et sine ullo temporis spatio facta fuisse significat. Principium enim non patitur, ut ullum intervallum cogitemus. Nam ut punctum est principium lineæ, et individuum corporis, sic momentum ipsis temporis. Rerum igitur simul omnium constructio ab incredibili potentia Dei profecta, principium a Mose, seu summa in qua consistit universitas, nominatur. Ille, dum rerum extrema prosequitur, tacite etiam indicat quæ ipsis comprehenduntur extremis. Extrema dico, habita ratione sensus humani, qui nec sub terram penetrat nec cœlum transcendit. In principio igitur mundum esse conditum dicens, significat rerum omnium occasiones et causas, et potestates a Deo fuisse confectas, et ad primum voluntatis illius motum res singulas exstitisse, cœlum, æthera, stellas, ignem, aera, mare, terram, animalia, plantas : quæ quidem omnia Dei oculo cernebantur, potestatis ratione conspicua, ut inquit propheta : « Qui videt omnia prius, quam fiant ». Sed potestate, sapientiaque ad singulorum mundi partium perfectionem collata, necessaria quædam serie ordine quodam consecuta est, ut unum aliquod ex tota rerum universitate primum exstiterit, et apparuerit. Deinde post illud necessario alterum secutum. Tum, ut artifex natura cogeat, tertium et quartum, et quintum, et reliqua deinceps, non casu et fortuna, inordinato et celeri quodam motu, sed ut necessarius naturæ ordo in rebus disponendis requirebat, ita singula facta fuisse narrat, et de naturalibus institutis philosophatur. Quasdam etiam voces imperantis Dei, singulis rebus quæ generantur, assignat, idque recte, et convenienter facit. Quidquid enim ordine sapienterque factum est, quamdam veluti vocem Dei vicissim refert.

φιλοσοφῆσας. Καὶ φωνάς τινας τοῦ Θεοῦ προσακτικὰς κρηπῶς καὶ τοῦτο ποιῶν. Πᾶν γὰρ τὸ καθ' εἰρμόν τινα

Itaque cum Dei naturam ignoremus, ipsam potentiam ipsamque sapientiam animo concipientes, Deum mente nos credimus comprehendisse. Idcirco quando conditus est orbis universus, antequam singulæ partes ipsius apparerent, tenebris totus obtegebatur, quia splendor ignis, quæ sub materiæ particulis latitabat, nondum effulserat. Etenim, quemadmodum silices in tenebris obscuræ jacent, licet vim lucidam atque illustrantem naturaliter in se contineant, quippe quæ pariant ignem, si inter se collidantur, scintilla vero ab ipsis prolata, splendore illius ipsæ quoque cernuntur : sic obscura cæcæque erant omnia prius quam pellucida atque illustrans natura in apertum proferretur. Nam cum uno divinæ voluntatis motu nuper indistincta rerum universitas simul exstitis-

7 Dan. xiii, 42.

μενον, καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν διὰ ἀθρώως πάντα τὰ ὄντα ὁ Θεὸς ἐποίησεν, εἶπεν ἐν κεφαλῶν, ἦτοι ἐν ἀρχῇ πεποιημέναι τὸν Θεὸν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Μία δὲ τῶν δύο φωνῶν ἡ σημασία, τῆς τε ἀρχῆς καὶ τοῦ κεφαλῶν. Δηλοῦται γὰρ ἐπίσης δι' ἐκατέρων τὸ ἀθρώον· ἐν μὲν γὰρ τῷ κεφαλῶν, τὸ συλλήβδην τὰ πάντα γεγενῆσθαι περιεστήσει, διὰ δὲ τῆς ἀρχῆς δηλοῦται τὸ ἀκαρὲς τε καὶ ἀδιάστατον. Ἡ γὰρ ἀρχὴ παντὸς διαστηματικοῦ νοήματος ἀλλοτρίως ἔχει. Ὡς τὸ σημεῖον ἀρχῆς τῆς γραμμῆς, καὶ τοῦ ὄγκου τὸ ἄτομον, οὕτως καὶ τὸ ἀκαρὲς τοῦ χρονικοῦ διαστήματος. Ἡ οὖν ἀθρόα τῶν ὄντων παρὰ τῆς ἀφράστου δυνάμεως τοῦ Θεοῦ καταβολή, ἀρχὴ παρὰ τοῦ Μωϋσῆως, ἦτον κεφάλαιον κατωνομάσθη, ἐν ἧ τὸ πᾶν συστήναι λέγεται. Τὰ μὲν ἄκρα τῶν ὄντων εἰπῶν· τὰ δὲ μέσα κατὰ τὸ σιωπώμενον τοῖς ἄκροις συνενδειξάμενος. Ἄκρα δὲ φημι, διὰ τὴν ἀνθρωπίνην ἀίσθησιν, ἣ οὔτε εἰς τὰ ὑπὸ γῆν διαδύεται, οὔτε τὸν οὐρανὸν διαβαίνει. Οὐκοῦν τοῦτο νοεῖν, ἡ ἀρχὴ τῆς κοσμογονίας ὑποτίθεται, ὅτι πάντων τῶν ὄντων τὰς ἀφορμὰς καὶ τὰς αἰτίας, καὶ τὰς δυνάμεις, συλλήβδην ὁ Θεὸς ἐν ἀκαρῶν καταβάλλετο, καὶ ἐν τῇ πρώτῃ τοῦ θελήματος ὀρμῆς, ἡ ἐκάστου τῶν ὄντων οὐσία συνέδραμεν, οὐρανὸς, αἰθήρ, ἀστέρες, πῦρ, ἀήρ, θάλασσα, γῆ, ζῶον, φυτὰ· ἃ τῷ μὲν θεῷ ὀφθαλμῷ πάντα καθεωρᾶτο, τῷ τῆς δυνάμεως λόγῳ δεικνύμενα, τῷ, καθὼς φησιν ἡ προφητεία, « εἰδῶτι πάντα πρὸ τῆς γενέσεως αὐτῶν. » Τῇ δὲ συγκαταβληθείσῃ δυνάμει τε καὶ σοφίᾳ πρὸς τὴν τελείωσιν ἐκάστου τῶν μορίων τοῦ κόσμου, εἰρμός τις ἀναγκαῖος κατὰ τινα τάξιν ἐπηκολούθησεν, ὥστε τὸ πῦρ προλαβεῖν μὲν καὶ προεφανῆναι τῶν ἄλλων τῶν ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένων, καὶ οὕτω μετ' ἐκεῖνο, τὸ ἀναγκαίως τῷ προλαβόντι ἐπόμενον, καὶ ἐπὶ τούτῳ τρίτον, ὡς ἡ τεχνικὴ συνανάγκασε φύσις· τέταρτον τε καὶ πέμπτον, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κατὰ τὸ ἐφεξῆς ἀκολουθίας, οὐκ αὐτομάτῃ τιλ συντυχίᾳ, κατὰ τινὰ ἄτακτον καὶ τυχαίαν φοράν, οὕτως ἀναφαινόμενα. Ἄλλ' ὡς ἡ ἀναγκαία τῆς φύσεως τάξις ἐπιζητεῖ τὸ ἐν τοῖς γινομένοις ἀκόλουθον, οὕτως ἕκαστα γεγενῆσθαι φησιν ἐν διηγήσεως εἰδει περὶ τῶν φυσικῶν δογμάτων ἐκάστου τῶν γινομένων προσγράφων, καλῶς καὶ θεοσοφίαν γινόμενον τοῦ Θεοῦ, τίς ἀντικρὺς ἐστὶ φωνή.

Διότι Θεοῦ μὲν οὐσίαν ἦτις ἐστὶν, οὐ γινώσκωμεν· τὴν δὲ αὐτοσοφίαν καὶ τὴν αὐτοδύναμιν ἐν νῷ λαβόντες, τὸν Θεὸν ἀνεληφθέναί τῃ διανοίᾳ πιστεύομεν. Τοῦτου χάριν ὅτε τὸ δλον ἐγένετο, πρὶν ἕκαστον τῶν συμπληρουμένων τὸ δλον ἐφ' ἑαυτοῦ δειχθῆναι, ζόφος τῷ παντὶ ἐπέχευτο· οὕτω γὰρ ἐξεφάνη τοῦ πυρὸς ἡ αὐγὴ ὑποκρυμμένη τοῖς μόροις τῆς ὕλης καθάπερ καὶ αἱ ψηφίδες ἀφανεῖς ἐν τῷ σκότει μένουσιν, εἰ καὶ φυσικῶς ἐν ἑαυταῖς τὴν φωτιστικὴν ἔχουσι δύναμιν, διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλας συμπτώσεως τὸ πῦρ ἀποτίκτουςαι, τοῦ δὲ σπινθήρος ἐξ αὐτῶν ἀναφανέντος, κάκειναί τῃ λαμπρόνι τούτου συνανεφάνησαν· οὕτως ἀόρατὰ τε καὶ ἀφανῆ τὰ πάντα ἦν, πρὶν τὴν φωτιστικὴν οὐσίαν εἰς τὸ ἐκφανῆς προελθεῖν. Ἄρτι γὰρ ἀθρώως ἐν τῇ μιᾷ ῥοπῇ τοῦ θείου θελήματος

ἀδιακρίτως τοῦ παντός ὑποστάντος, καὶ τῶν στοι-
 χείων πάντων ἐν ἀλλήλοις πεφυρμένων, τὸ πανταχοῦ
 κατεσπαρμένον πῦρ ἐπεσκοτεῖτο, τῷ πλεονάζοντι τῆς
 ἕλης ἐπιπροσθούμενον. Ἐπεὶ δὲ ὄξεϊά τις ἐστὶν ἡ
 δύναμις αὐτοῦ καὶ εὐκίνητος, ὁμοῦ τὸ δοθῆναι τῇ
 φύσει τῶν ὄντων πρὸς τὴν τοῦ κόσμου γένεσιν παρὰ
 τοῦ Θεοῦ τὸ ἐνδόσιμον, πάσης τῆς βαρυτέρας φύσεως
 προεξέθορε, καὶ εὐθὺς τῷ φωτὶ τὰ πάντα περιηγά-
 ζετο. Ὁ δὲ κατὰ τὸν τῆς σοφίας λόγον, τῇ δυνάμει
 τοῦ πεποιχότος ἐγένετο, ὡς λόγος Θεοῦ προστακτι-
 κῆς, παρὰ τοῦ Μωϋσέως ἐμνημονεύθη, τὸ, «Ἐἶπεν ὁ Θεός,
 Ἰενθῆθω φῶς», καὶ ἐγένετο φῶς. » Ἐπὶ γὰρ τοῦ
 Θεοῦ, κατὰ γε τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, τὸ ἔργον λό-
 γος ἐστὶ. Διότι πᾶν τὸ γινόμενον, λόγῳ γίνεταί· καὶ
 ἄλογόν τι καὶ συντυχικὸν καὶ αὐτόματον ἐν τοῖς
 θεόθεν ὑφαστάσει νοεῖται οὐδέν. Ἀλλὰ χρῆ ἐκάστῳ
 τῶν ὄντων καὶ λόγον τινὰ σοφόν τε καὶ τεχνικὸν
 ἐγκλείσθαι πιστεύειν, κἂν κρείττον ἢ τῆς ἡμετέρας
 ἔψεως. Τὶ οὖν εἶπεν ὁ Θεός, ἐπειδὴ λόγου παραστα-
 κῆ ἐστὶν ἡ τοιαύτη φωνή, θεοπροπῶς, ὡς οἶμαι, νοήσο-
 μεν εἰς τὸν ἐγκλείμενον τῆς κτίσεως λόγον τὸ ῥητὸν
 ἀναφέροντες. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ τὰς
 τοιαύτας φωνὰς ἡμῖν ἐξηγήσατο εἰπὼν· « Πάντα ἐν
 σοφίᾳ ἐποίησας. » Τὰ γὰρ προστακτικὰ τῆς τῶν ὄν-
 των κτίσεως ῥήματα, ἃ παρὰ τοῦ Μωϋσέως ἐκ τῆς
 θείας φωνῆς ἀναγγέλλονται, ταῦτα ὁ Δαβὶδ τὴν ἐν-
 θεωρουμένην τοῖς γεγονόσι σοφίαν ὠνόμασεν. Ὅθεν
 καὶ διεγείσθαι λέγει τοὺς οὐρανοὺς ὄξαν Θεοῦ, δη-
 λαθῆ τῆς ἐμφαινόμενης αὐτοῦ τεχνικῆς θεωρίας διὰ
 τῆς ἑναρμονίου περιφορᾶς, ἀντὶ λόγου γινόμενης τοῖς
 ἐπιστάτημοσιν. Εἰπὼν γὰρ διεγείσθαι τοὺς οὐρανοὺς,
 καὶ ἀναγγέλλειν τὸ στερέωμα, διορθοῦται τοὺς παχύ-
 τερον τῶν λεγομένων ἀκούοντας· καὶ ἴσως καὶ φωνῆς
 ἦχον καὶ λόγον ἑναρθρον ἐκ τῆς τῶν οὐρανῶν διηγήσεως
 προσδεχομένους, ἐν οἷς φησιν, ὅτι Οὐκ εἰσὶ λαλιαὶ,
 οὐδὲ λόγοι ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν,
 ἵνα δείξῃ ὅτι ἡ ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένη σοφία,
 λόγος ἐστὶ, κἂν μὴ ἑναρθρος ᾖ. Καὶ πάλιν τοῦ Μωϋ-
 σέως διεξοδικὰς τινὰς τοῦ Θεοῦ φωνὰς πρὸς αὐτὸν
 γεγενῆσθαι εἰπόντος ἐν τῇ θαυματοποιίᾳ τῶν ἐν Αἰ-
 γύπτῳ σημείων, ὑψηλότερον ἢ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν
 ὑπόληψιν ὁ Ψαλμῶδης ἐξηγήσατο εἰπὼν, « Ἔθετο ἐν
 αὐτοῖς τοὺς λόγους τῶν σημείων αὐτοῦ, καὶ τῶν
 τεράτων αὐτοῦ ἐν γῆ Χαμ. » Τῷ γὰρ λόγῳ τινὶ τὴν
 ὀπερραστικὴν ἐκάστου τῶν γινόμενων δυνάμειν εἰς
 ἐνέργειαν ἀγεσθαι, σαφῶς διὰ τῆς φωνῆς ταύτης ὁ
 Ψαλμῶδης ὑπνήλησατο, ὡς οὐκ ἐν ῥήμασιν ὄντος τοῦ
 λόγου, ἀλλὰ τῆς εἰς τὰ σημεῖα δυνάμεως. οὕτως ὠνο-
 μασμένης.

Οὐκ οὖν καὶ ἐνταῦθα προέδραμε μὲν καὶ ἀπε-
 κριθῆ τῶν ὄντων ἐν τῷ ταχεῖ τε καὶ εὐκίνητῳ τῆς
 φύσεως ἡ φωτιστικῆς δυνάμει, ἑαυτὴν τῶν ἑτεροφυῶν
 ἀποκρίνουσα, καὶ τὸ περιλαμφθὲν ἅπαν διὰ τῆς
 ἀναγαστικῆς αὐτοῦ δυνάμεως κατεφωτίσθη. Ἡ δὲ
 λόγῳ ταῦτα ἐνεργεῖ τοῦ πρὸς ἡ οὐσία, μόνου Θεοῦ
 ἐστὶν εἰπεῖν, τοῦ ἐναποθεμένου τὸν φωτιστικὸν λόγον
 τῇ φύσει· καὶ τοῦτο διὰ τῆς ἰδίας γραφῆς καὶ ὁ μέ-

set, omniaque elementa inter se concreta permil-
 staque essent, ignis qui ubique disseminatus erat,
 obscurus jacebat, materiæque impotentia suppri-
 mebatur : verum quoniam vis ejus velox atque
 agilis est, simul atque rerum naturæ ad mundi con-
 stitutionem a Deo motus principium atque incitatio
 adhibita est, ante illa omnia quæ graviora sunt,
 exsilient, lumine cuncta statim illustravit. Hoc au-
 tem sapientiæ ratione fecit potentia conditoris,
 qui, ut ejus jubentis oratio a Mose describitur,
 « Fiat, inquit, lux, et facta est lux » : oratio
 enim et ratio in Deo, ut ego sentio, est opus et
 factum. Quidquid enim ab eo fit, ratione fit. Et in
 iis quæ a Deo proficiscuntur, nihil a ratione alienum,
 nihil inordinatum aut fortuitum animadvertitur.
 Quare credendum est, in rebus singulis sapientem
 quamdam ac solertem inesse rationem, longe tamen
 præstantiorem, quam ut aspectu nostro comprehen-
 datur. Quod igitur dixit Deus, quando rationis im-
 perantis ea vox est, non indignam, opinor, Deo cog-
 itationem suscipiemus, si ad rationem rei pro-
 creatæ insitam dictum retulerimus. Sic enim has
 voces magnus etiam David nobis exposuit : « Om-
 nia, » inquit, « in sapientia fecisti ». Nam impe-
 rantia rerum conditarum verba, quæ a Mose ex di-
 vina voce descripta sunt, David ipse conspectam
 in rebus generatis sapientiam appellavit. Quocirca
 cælos etiam ait narrare gloriam Dei ¹⁰. Artificiosum
 nimirum, quod in ipsis ex conversionis concentu
 spectaculum visitur, apud peritos munere fungitur
 orationi. Cælos autem enarrare, et firmamentum
 annuntiare dicens, erudit eos, qui ejusmodi verba
 crassius intelligerent, et fortasse vocis etiam so-
 num, distinctumque sermonem ex narratione cælo-
 rum exspectarent, dum inquit ¹¹, non esse loquelas
 neque sermones, quibus non audiantur voces eo-
 rum, ut sapientiam, quæ in rebus procreatis per-
 spicitur, orationem esse declaret, licet haud articu-
 late distincteque non pronuntietur. Rursus, cum
 magnificis quibusdam vocibus Deum sibi locutum
 esse dixisset Moses, dum admiranda illa signa ede-
 ret in Ægypto, id ipse David sublimius multo, quam
 ut quilibet suspicetur, explicavit, « Posuit, » in-
 quiens, « in eis verba signorum ejus, et prodigio-
 rum ipsius in terra Cham ¹². » Hac enim voce Pro-
 pheta, vim earum rerum admirabilium effectricem,
 ratione quadam eas exsecutam, planissime demon-
 stravit, cum non rationem in verbis consistentem, sed
 signorum efficiendorum potestatem ita nominaret.

Sic igitur etiam tunc antevertit, et celeritate
 mobilitateque sua, vis illuminandi a rerum univer-
 sitate secessit, seque ipsam ab aliis naturis sejun-
 xit, atque ita splendida illius potentia illustratus est
 orbis. Qua autem ratione hæc effecerit ignis natura,
 solius Dei est explicare, qui naturæ vim inseruit
 illuminandi atque illustrandi quod Scriptura sua
 magnus etiam Moses testatur, cum ait : « Dixit

⁶ Gen. 1, 3. ⁷ Psal. ciii, 24. ¹⁰ Psal. xviii, 2.

¹¹ Ibid. 4. ¹² Psal. civ, 27.

Deus, Fiat lux; » ejusmodi verbis, ut arbitror significans, divinam orationem esse lucis opus omnium humanam cogitationem superantem. Nos enim quod factum est tantummodo aspicimus, sensuque percipimus, et admiramur. Ubi autem ignis latitans repente generetur, sive ex lapidum collisione, sive ex aliarum rerum attritu prosiliat, et quænam vis illa, quod ab ipso comprehenditur, exeat, atque consumat, quæque aerem flamma collustret, neque cernere possumus, neque ulla cogitatione complecti; sed in solo Deo tam mirificæ rei rationem reconditam esse dicimus, qui arcana potestatis ratione in igne lucem ingenerat. Quemadmodum sermone suo Moses attestatur, « Dixit, » inquit, « Deus, Fiat lux, et facta est lux. et vidit Deus lucem esse bonam ¹². » Vere enim Dei solius est intueri quomodo sit ita bona; imbecillitas autem naturæ nostræ, quod fit, perspicit illa quidem; qua ratione autem fiat, nec perspicere potest, nec laudare: laudantur enim quæ cognoscuntur, non autem quæ ignorantur. « Vidit » igitur, inquit, « Deus lucem esse bonam, et divisit Deus inter lucem et tenebras ¹³. » Rursum Moses, quod naturali quodam ordine atque concentu fit, necessario ad Deum auctorem refert, ex iis quæ dicta sunt, ut ego sentio, docens, omnia quæ necessario ordine se consequentia proditura erant, Deo primum fuisse cognita. Etenim cum natura illa lucida atque illustrandi vim habens, quæ in rerum universitate disseminata dispersaque erat, ad id quod sibi cognatum ac simile erat, accurreret, seque tota colligeret, necessario ea quæ a reliqua elementorum materia contexta remanebant, obscurabantur: et hæc obscuratio tenebræ erant. Quod igitur consecutum est, ne quis in fortuitum aliquem casum rejiceret, Moses esse Dei opus asseruit, qui rebus conditis eam tribuisset facultatem. Ignis autem naturam et celerem esse, et ad superiora tendentem, semperque mobilem, ex iis quæ videntur, cuilibet patet. Et hæc quidem per hoc principium intelligenda proponuntur. Illud autem in genere narrationis historice a Mose conscriptum est: « Et factum est vespere, et factum est mane ¹⁴. » Quis enim ignorat, cum res procreatæ ita divisæ sint, ut aliæ mente, aliæ sensibus comprehendantur, omne legislatoris studium nunc eo dirigi, non ut eas quæ mente atque animo percipiuntur, exponat, sed ut iis quæ cernuntur rerum sensibus obnoxiarum ornatum et dispositionem ostendat?

Cum igitur ignis, qui natura sua celerrime sursum tendit, tanquam sagitta ab arcu emissa ab aliis elementis progrediens ex universitate rerum ante exsilivisset, et quam cogitari possit celerrime, cæteras sensui affines res pertransisset, nec motum rectum longius valeret producere, quod res illæ quæ mente solum percipiuntur, nullo pacto cum istis, quæ sensibus sunt expositæ, qualis est etiam

Α γας μαρτύρεται Μωϋσῆς, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς· » τοῦτο διὰ τῶν εἰρημένων, ὡς οἶμαι, διδούς, ὅτι θεῖος λόγος ἐστὶ τὸ τοῦ φωτὸς ἔργον πᾶσαν ἔννοιαν παρῶν ἀνθρωπίνην. Ἥμεῖς μὲν γὰρ πρὸς μόνον τὸ γινόμενον βλέπομεν, καὶ τῇ αἰσθήσει τὸ θαῦμα δεχόμεθα. Ποῦ δὲ τὸ πῦρ διαιτώμενον ἀδρόως ἀπογεννᾶται· εἰ ἐκ τῆς συμπτώσεως τῶν ψηφίδων ἀναπαλλόμενον, ἐκ τίνων· ἢ ἐκ τίνος ἄλλης πρὸς ἑαυτὴν τριβείσης· καὶ τίς ἡ δύναμις, ἢ τὸ μὲν περιδραχθὲν ὑπ' αὐτοῦ διεσθίουσα, τὸν δὲ ἀέρα τῇ φλογὶ καταυγάζουσα, οὔτε ἰδεῖν δυνάμεθα, οὔτε ἔννοιάν τινα περὶ τούτου λαβεῖν· ἀλλ' ἐν μόνῃ τῷ Θεῷ τὸν λόγον τῆς παραδόξου ταύτης θαυματοποιίας ἀποκείσθαι φαμεν, τῷ ποιήσαντι κατὰ τὸν ἀρρήτον τῆς δυνάμεως λόγον, γεννηθῆναι τῷ πυρὶ τὸ φῶς. Καθὼς ὁ Μωϋσῆς ἐν τῷ ἰδίῳ λόγῳ μαρτύρεται, ὅτι « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς· καὶ εἶδεν ὁ Θεός τὸ φῶς ὅτι καλόν. » Μόνου γὰρ ὡς ἀληθῶς Θεοῦ τὸ ἰδεῖν, ὅπως ἂν γένοιτο τὸ οὕτω καλόν· ἢ δὲ τῆς ἡμετέρας φύσεως πτωχεῖα, τὸ μὲν γινόμενον βλέπει, τὸν δὲ καὶ ὄν γίνεταί λόγον, οὔτε ἰδεῖν, οὔτε ἐπαίνεσαι δυνατῶς ἔχει. Τῶν γὰρ γνωριζομένων, οὐχὶ τῶν ἀγνωστούμενων ἐστὶν ὁ ἐπαινος. « Εἶδεν » οὖν, φησὶν, ὁ Θεός τὸ φῶς ὅτι καλόν, ἢ δι' ἐπιχώρησεν ὁ Θεός ἀπὸ μέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀπὸ μέσον τοῦ σκότους. » Πάλιν τὸ ἀναγκαίως κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως ἐν τάξει τινὶ καὶ ἀρμονίᾳ γινόμενον, εἰς θεῖαν ἐνέργειαν ὁ Μωϋσῆς ἀνάγει· διδάσκων, οἶμαι, διὰ τῶν εἰρημένων, τὰ πάντα προκατανοηθῆσαι τῇ τοῦ Θεοῦ σοφίᾳ, τὰ διὰ τίνος ἀναγκαίως τάξεως κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐκθήσόμενα. Τῆς γὰρ φυσικτικῆς οὐσίας τῆς τῷ παντὶ κατεσπαρμένης, πρὸς τὸ συγγενὲς συνδραμούσης, καὶ πάσης περὶ ἑαυτὴν ἀθροισθείσης, ἀναγκαίως τὰ ἐπιπροσθούμενα τῇ λοιπῇ τῶν στοιχείων ὕλῃ κατεσκιάζετο, καὶ τὸ ἀποσκίασμα, σκότος ἦν. Τοῦτο τοίνυν τὸ ἀκόλουθον γινόμενον, ὡς ἂν μὴ τις ἀνάγκη πρὸς αὐτόματόν τινα συντυχίαν, Θεοῦ φησὶν ἔργον ὁ Μωϋσῆς, τοῦ τὴν δυνάμιν ταύτην ἐναποθεμένου τοῖς γενομένοις· ἀλλὰ μὴν τὸ ὀξεῖάν τε καὶ ἀνωφερῆ καὶ ἀεικίνητον τοῦ πυρὸς εἶναι τὴν φύσιν, παντὶ δῆλον ἐκ τῶν φαινομένων ἐστίν· ἃ δὲ διὰ τῶν ἀρχῆς ταύτης ἐκ τοῦ ἀκόλουθου νοεῖν ὑποτίθεται ὁ λόγος, ἱστορικῶς παρὰ τοῦ Μωϋσῆως ἐν διηγῆματος εἶδει συγκαταγέγραπται, τὸ, « Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ. » Τίς γὰρ οὐκ ἰδὲν ὅτι διχῆ τῆς κτίσεως νοουμένης, εἰς τε τὸ νοητὸν καὶ αἰσθητὸν, ἢ πᾶσα σπουδὴ τῶ νομοθέτην ὄν ἐστίν, οὐ τὰ νοητὰ ἐξηγήσασθαι, ἀλλὰ ὑποδείξαι διὰ τῶν φαινομένων ἡμῖν τὴν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς διακόσμησιν;

Ἐπεὶ οὖν τὸ πῦρ ἑμοῦ τὸ συστῆναι τὸ πᾶν, τῶν ἑτεροφυῶν στοιχείων ἐκτοξευθὲν, καθάπερ τι βέλος, ἐν τῷ ἀνωφερῆ καὶ κούφῳ τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως τοῦ παντὸς προσεβήλατο· καὶ ἰσχυρῶς νοήματι τὴν αἰσθητὴν οὐσίαν διαπερᾶσαν, οὐκ ἔσχε προσαγαγεῖν ἐπ' εὐθείας τὴν κίνησιν, τῆς νοητῆς κτίσεως ἀκονιωνίτως πρὸς τὴν τῶν αἰσθητῶν ἐπιμιξίαν ἐχούσης, αἰσθητὸν δὲ τὸ πῦρ· τούτου χάριν

¹² Gen. 1, 5, 4. ¹³ Ibid. 4. ¹⁴ Ibid. 8.

ἐν τοῖς ἄκροις τῆς κτίσεως ὄροις τὸ πῦρ γενόμενον, ἅ ignis, commisceri queant : summam mundi regio-
 ἀναγκαιῶς κυκλοειδῆ ποιεῖται τὴν κίνησιν, πρὸς μὲν nem obtinens in orbem necessario motum egit. Ab
 τὸ πᾶν φέρεσθαι ὑπὸ τῆς ἐγκειμένης τῆ φύσει δυνά- insita enim vi naturali cum universo mundo ferri
 μεις συνελαυνόμενον, τῆς δὲ κατ' εὐθείας φορᾶς compellitur, locum autem per quem recta motione
 χίραν οὐκ ἐχούσης· πᾶσα γὰρ ἡ αἰσθητὴ κτίσις, feratur, non habet, quod et res sensibus expositæ
 ἰδίῳ ὄροις περιέχεται· τῷ ἄκρῳ πέρατι τῆς αἰσθη- suis quæque finibus continentur, et quæ animo tan-
 τῆς φύσεως ἐνδοθεύει, ἐν οἷς εὐδοῦται κινούμενον, tum comprehenduntur, ignis cursum, ut ante dixi-
 τῆς νοητῆς φύσεως, καθὼς φθάσαντες εἶπομεν, οὐ mus, non suscipiunt, idcirco in suprema orbis re-
 παραδεχομένης ἐν ἑαυτῇ τοῦ πυρὸς τὸν δρόμον. gione prospere degens circumvertitur. Itaque Mo-
 Διὰ τοῦτο ὁ Μωϋσῆς ἐπακολουθήσας διὰ τῆς ses ignis motum considerans, non ait lucem pro-
 διανοίας τῇ τοῦ πυρὸς κινήσει, μὴ τοῖς αὐτοῖς creatam in eisdem partibus permansisse, sed vehe-
 μέρεσιν ἐπιμεμενηκέναι φησὶ τὸ γενόμενον φῶς, menti motu crassiorem rerum molem obeuntem, et
 ἀλλ' ἐκπεριεχόμενον τὴν παχύτεραν τῶν ὄντων ὑπό- obscuris attulisse splendorem, et illustratis tenebras
 στασιν, ἐν τῷ σφοδρῷ τῆς κινήσεως ἀντιμετάγειν reliquisse. Hac autem lucis tenebrarumque suc-
 διὰ τῆς περιόδου. τοῖς τε ἀφωτιστοῖς τὸ φέγγος, καὶ cessione æquis temporis intervallis in regione infe-
 τοῖς πεφωτισμένοις τὸν ζῶον. Ἰσως δὲ κατὰ τὰ B riori peracta, Moses, ut nihil eorum, quæ ordine
 χρονικὰ διαστήματα τῆς τοιαύτης διαδοχῆς περὶ τὴν consecuta sunt, aut fortuito aut ab alia causa prin-
 αἴτω χώραν γινομένης, τοῦ φωτός φημι καὶ τοῦ cipium habuisse declararet, diei noctisque denomi-
 σκότους· πάλιν τῷ Θεῷ τὴν ὀνοματοποιίαν ἡμέρας nationem Deo tribuens, « Appellavit, inquit, lucem
 τε καὶ νυκτός ὁ Μωϋσῆς ἀνατίθεισιν, οὐδὲν τῶν κατὰ diem, et tenebras noctem ¹⁶. » Nam cum illustrandi
 τὸ ἀκόλουθον γεγενημένον αὐτομάτως, ἢ ἀφ' ἑτέρου vis naturaliter non posset quiescere, ubi lux per
 τινὸς ἐσχηκέναι τὴν ἀρχὴν ἐνοεῖν ἐπιτρέπων. Διὰ summam circuli pariem transiens ad superiora
 τοῦτο φησὶν· « Ὁ Θεὸς ἐκάλεσε τὸ φῶς ἡμέραν, pervenit, necesse fuit, ut inferiora obscurarentur,
 καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα. » Τῆς γὰρ φωτιστικῆς crassiore natura, ut par' est, splendorem non ad-
 δυνάμει ἀτρεμεῖν ἐκ φύσεως ἀδυνατούσης, ὅτε τῷ mittente. Ignis igitur abscessum vesperam nomi-
 ἄνω μέρει τοῦ κύκλου διεξῆλθε τὸ φέγγος, καὶ πρὸς navit. Rursus autem cum ignis supremum circum-
 τὸ ὑποκείμενον ἦν ἡ φορὰ, ἐξ ἀνάγκης τῇ ὑποδρομῇ percurreret, et superioribus lumen afferret, illud
 τοῦ πυρὸς τὸ ὑπερκείμενον ἀπεστιάσθη, τῆς παχυ- ipsum factum vocavit mane, crepusculum sic appel-
 τέρας, ὡς εἰκὸς, φύσεως τὴν αὐγὴν ἐπιπροσθούσης. lans. Sed paulo altius sermonem fepetamus, ut ex-
 Τὴν οὖν τοῦ φωτός ὑποχώρησιν, ἐσπέραν ὀνόμασεν. C positionis allatæ a nobis ordo ex iis quæ sparsim in
 Καὶ πάλιν ἐκπεριδραμόντος τοῦ πυρὸς τὸν ὑποκειμε- sancta Scriptura posita sunt, comprobetur. Verba,
 νον κύκλον, καὶ τοῖς ἄνω τὴν αὐγὴν ἐπαναγαγόντος, quæ mundi continent opificium, sic habent : « In
 πρῶταν τὸ γινόμενον προσηγόρευσεν, οὕτως ὀνομά- principio fecit Deus cælum et terram. » Hæc nos ita
 σας τὸν ὄρθρον. Μικρὸν δὲ τὸν λόγον ἐπαναλάβωμεν, sumus interpretati, ut rerum omnium procreationem
 ὡς ἔν καὶ τὰ παραθέντα τῆς θαλάσσης Γραφῆς, πρὸς τὴν simul fuisse constitutam, ex iis significari
 εἰρμὸν τῆς ἀποδοθείσης θεωρίας ἡμῖν συνεργήσειεν. dixerimus. Ex eo enim quod continet, illud
 Εἶπε γὰρ ἐν πρώτοις ὁ τῆς κοσμογενείας λόγος, ὅτι· etiam ostendit quod continetur; nam extre-
 « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν ma media comprehenduntur. Extrema vero, quan-
 γῆν. » Τοῦτο δὲ ἡμεῖς ὑπελάβωμεν, ὅτι ἄρθρον τῆς τῶν tum quidem ad sensum pertinet humanum,
 ὄντων συστάσεως ὁ λόγος παρίστησιν, ἐκ τοῦ περι- sunt cælum et terra. His enim aspectus hominum
 ἔχοντος καὶ τὸ ἐντὸς ἐνδοκινύμενος. Τοῖς γὰρ ἄκροις utrinque circumscribitur. Quemadmodum enim qui
 καὶ τὰ μέσα πάντως ἐμπεριέχεται. Ἄκρα δὲ ὡς πρὸς dixit, in manu ejus esse fines terræ ¹⁷, media
 τὴν ἀνθρωπίνην αἰσθησιν, οὐρανός ἐστι καὶ γῆ. etiam quæ finibus concluduntur, intellexit : sic
 Διότι τοῦτοις ἐκατέρωθεν ἡ τῶν ἀνθρώπων ὄψεις Moses per extremitates universam orbis mate-
 ὀρίζεται. Ὡσπερ τοίνυν ὁ εἰπὼν ὅτι Ἐν τῇ χειρὶ D riam complexus est, quæ quidem opinio ex
 αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ τὰ μέσα τῇ περιοχῇ verbis quæ sunt interjecta, confirmatur. Scri-
 τῶν περάτων συμπεριέλαβεν· οὕτω καὶ ὁ Μωϋσῆς ptum est enim : « Terra autem erat invisibilis
 τῆς ὑλικῆς τοῦ παντός κόσμου καταβολῆς τὴν ἐνδείξιν et incomposita ¹⁸. » ut planum fieret, omnia qui-
 διὰ τῶν περάτων ποιοῖται· συνεργεῖν δὲ φαμεν dem fuisse potestate in primo Dei ad procreandum
 πρὸς τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν, τὰ διὰ μέσου ῥή- appulsu, tanquam vi quadam seminis ad mundi
 ματα. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος procreationem conjecta, actu vero res singulas mi-
 καὶ ἀκατασκευάστος. » ὡς ἐκ τούτου δῆλον εἶναι, nime fuisse. « Terra » enim, inquit, « erat invisibilis
 ὅτι τῇ μὲν δυνάμει τὰ πάντα ἦν ἐν πρώτῃ τοῦ Θεοῦ et incomposita. » Quod perinde est ac si diceretur,
 περὶ τὴν κτίσιν ὀρμῇ, οἰοῖται σπερματικῆς τινος δυ- erat, et non erat : siquidem ad eam nondum con-
 νάμει πρὸς τὴν τοῦ παντός γένεσιν καταβλήθεισης, currebant qualitates. Cujus quidem sententiæ in-
 ἐνεργεία δὲ τὰ καθ' ἕκαστον οὕτω ἦν. Ἡ γὰρ γῆ, dicium est, quod invisibilis fuisse dicitur. Quod
 φησὶν, ἦν ἀόρατος, καὶ ἀκατασκευάστος. Ὡπερ enim non videtur, color non est; color autem est

¹ Gen. 1, 5. ¹⁷ Psal. xciv, 4. ¹⁸ Gen. 1, 2,

quidam veluti fluxus ex superficie figuræ : figura vero non est sine corpore. Quamobrem si invisibilis erat, et colore carebat omnino : quod autem coloris est expertus, figuram non habet, et quod ejusmodi est, corpore vacat. Quare in subita illa mundi molitione simul cum reliquis rebus omnibus inerat terra : restabat autem, ut (id quod est generari) qualitates adhererentur. Etenim ex eo, quod invisibilem eam fuisse dicit Scriptura, nec aliam ullam in ipsa qualitatem fuisse demonstrat. Quod autem incompositam vocat, indicat eam nondum corporeis proprietatibus fuisse concretam et condensatam. ἀόρατον αὐτὴν εἰπεῖν εἶναι, τὸ μὴδὲ ἄλλην τινα ποιότητα θεωρεῖσθαι περὶ αὐτὴν ὁ λόγος ἐνδείκνυται. Καὶ διὰ τοῦ ἀκατασκευάστου ὀνομάσαι, νοεῖν δίδωσι τὸ μήπω αὐτὴν πεπυκνωσθαι ταῖς σωματικαῖς ιδιότησιν.

Hoc autem ex Symmachi, et Theodotionis, et Aquilæ interpretatione clarius sit ; cum primus eorum dicat : « Terra autem erat iners, et indistincta ; » alter autem : « Erat inanis, et nulla ; » tertius vero : « Erat nihil et nihilum. » Ex his enim, ut ego quidem sentio, intelligitur terra, ex eo quod « iners » esset, nondum actu fuisse, sed sola potestate ; quod autem « indistincta, » nondum singulas qualitates inter se proprie fuisse separatas, sed orbem universum in confusa quadam et indistincta qualitate, cum nec color, nec figura, nec moles, nec amplitudo, nec ulla alia ejusmodi qualitas propria ratione distincta in subjecto cerneatur. Idem significat nobis, « inanis, et nulla. » Nam voce illa, « inanis, » vis qualitates separans indicatur, ut intelligamus, mundi conditorem potestatem qualitatum susceptricem produxisse, quæ quidem inanis erat, et in se nihil continebat, antequam qualitatis compleretur. Tertiam interpretationem, ut ex Epicuri depromptam philosophia, sine consideratione relinquendam existimo. Simile enim quiddam ille quoque declarat de primo rerum principio, voces inanes effingens, per easque nullam fuisse rerum non subsistentem naturam ostendens, cui simile est nihil et nihilum. Verum ad institutum nostrum revertamur, videamusque quomodo supremo naturæ sensilis termino ab igne semel occupato, firmamentum deinceps factum sit, quod superiorum et inferiorum aquarum confinium esse dicit. Ego enim existimo firmamentum, sive sit unum ex quatuor, sive aliud illa complectens, ut externi philosophi tradiderunt, non esse corpus solidum ac durum, sed comparatione sempiternæ et incorporeæ, et quæ tactu non percipitur, proprietatis, extremum illud naturæ sensilis, quod ignis vi sua perpetuo mobili ambit, firmamentum a Scriptura dici. Quis enim nescit, quod solidum est, resistenti quadam duritie condensari ? quod autem est densum, et durum, ac resistens, qualitate gravi non vacat : quod vero natura grave est, sursum ferri non potest. At rebus cunctis sensilibus superius est firmamentum, ex quo sit, ut nihil in eo crassum aut corpulentum cogitari possit ; sed, ut dictum est, rerum quæ corpore vacant, et animo tantum comprehenduntur, comparatione, quidquid sensibus

ἴσον ἐστὶ τῷ λέγειν, ὅτι ἦν, καὶ οὐκ ἦν. Οὐ γάρ που συνεδραμήκεισαν περὶ αὐτὴν αἱ ποιότητες · ἀπόδειξις δὲ τῆς διανοίας ταύτης, ὅτι ἀόρατον αὐτὴν ὁ λόγος εἶναι φησίν. Τὸ γὰρ ἀόρατον, χρῶμα οὐκ ἐστὶ· τὸ δὲ χρῶμα, οἷόν τις ἀπορροή τοῦ κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν σχήματος γίνεται, τὸ δὲ σχῆμα οὐκ ἄνευ σώματος. Εἰ οὖν ἀόρατον ἦν, καὶ ἀχρωμάτιστον πάντως. Τοῦτω δὲ συνθεορεῖται τὸ ἀσχημάτιστον · ἐκείνη δὲ τὸ ἀσώματον · οὐκοῦν ἐν τῷ ἀθρόω τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς, ἦν μὲν ἐν τοῖς οὐσιν ἡ γῆ, ὡς καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Ἀνέμεινε δὲ τὸ διὰ τῆς τῶν ποιότητων κατασκευῆς, ὅπερ ἐστὶ γενέσθαι. Διὲ γὰρ τοῦ

Φανερώτερον δὲ διὰ τῆς Συμμάχου καὶ Θεοδοτίωνος καὶ Ἀκύλα γραφῆς ἡ τοιαύτη διάνοια σαφηνίζεται · τοῦ μὲν εἰπόντος · « Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀργὸν καὶ ἀδιάκριτον » τοῦ δὲ ἐτέρου, « Κένωμα καὶ οὐθέν » τοῦ δὲ ἄλλου, « Οὐθέν καὶ οὐθέν. » Δηλοῦται γὰρ διὰ τούτων, κατὰ τὸν ἐμὸν λόγον, διὰ μὲν τοῦ ἀργοῦ, ὅτι ἐνεργεῖα μὲν οὔπω ἦν · ἐν μόνῃ δὲ τῇ δυνάμει τὸ εἶναι εἶχε · διὰ δὲ τοῦ ἀδιακρίτου, τὸ μηδέπω ἀποσπῆναι ἀπ' ἀλλήλων καὶ ἐφ' ἑαυτῆς ἰδιαζόντως ἐκάστην τῶν ποιότητων γνωρίζεσθαι, ἀλλ' ἐν συγκεχυμένῃ τῇ καὶ ἀδιακρίτῃ ποιότητι τὸ πᾶν καθορασθαι, μὴ χρώματος, μὴ σχήματος, μὴ ὄγκου, μὴ βάρους, μὴ πληκτικότητος, μὴ ἄλλου τίνος τῶν τοιοῦτων ἐφ' ἑαυτοῦ κατὰ τὸν ἴδιον λόγον ἐν τῷ ὑποκειμένῳ θεωρουμένου. Τὴν δὲ αὐτὴν διάνοιαν ἐνδείκνυται ἡμῖν, καὶ τὸ κένωμα καὶ οὐθέν. Τὴν γὰρ χωρητικὴν τῶν ποιότητων δύναμιν, τῇ τοῦ κενώματος φωνῇ παρεδήλωσεν · ὥστε διὰ τούτου μαθεῖν, ὅτι δεστικὴν δύναμιν τῶν ποιότητων ὁ τοῦ παντὸς κτίστης προκατεβάλλετο · κενὴ δὲ τις ἦν αὐτὴ καὶ ἐν ἑαυτῇ εἶχεν οὐθέν, πρὶν συμπληρωθῆναι αὐτὴν ταῖς ποιότησι. Τὸν δὲ τρίτον λόγον, ὡς ἐκ τῆς Ἐπικούρου φιλοσοφίας παρερρεθέντα, καταλείπειν οἶμαι ἀθεώρητον. Ὅμοιον γάρ τι κάκεινός φησι περὶ τῆς πρώτης τῶν ὄντων ἀρχῆς, κενόφωνον δὲ καὶ μὴδὲν τὴν ἀνυπόστατον τῶν ἀτόμων φύσιν διὰ τῶν τοιοῦτων φωνῶν ἐνδεικνύμενος, ὅπερ ὁμοίον ἐστὶ τῷ οὐδὲν, καὶ οὐθέν. Ἄλλ' ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς θεωρίας πάλιν προϊόμεν, πῶς εἰσάπαξ τοῦ πυρὸς τὸν ἀκρότατον τῆς αἰσθητῆς φύσεως ὄρον περιουδεύσαντος, ἀκολουθῶς τὸ στερέωμα γίνεται · ὅπερ μεθόριον φησιν εἶναι τῶν τε ὑπερκειμένων καὶ τῶν υποκειμένων ὑδάτων. Ἐγὼ γὰρ οἶμαι σώμα μὲν τοῦ στερέου καὶ ἀντίτυπον, εἰ τέ τι τῶν τεσσάρων, εἰ τέ τι καὶ παρὰ ταῦτα ἕτερον, καθὼς ἡ ἐξωθεν ἐφαντάσθη φιλοσοφία, μὴδὲν περὶ τὸ στερέωμα θεωρεῖσθαι, ἀλλὰ τὸ ἀκρον τῆς αἰσθητῆς οὐσίας, ὅπερ ἡ τοῦ πυρὸς φύσις κατὰ τὴν ἀεκίνητον δύναμιν περιπολεῖ, τοῦτο στερέωμα παρὰ τῆς Γραφῆς βηθῆναι, συγκρίσει τῆς αἰδίου τε καὶ ἀσωμάτου καὶ ἀναφούς ιδιότητος. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι πᾶν τὸ στερέον διὰ τίνος πάντως ἀντιτυπίας πεπύκνυται ; Τὸ δὲ πυκνὸν καὶ ἀντίτυπον, οὐ καθαρῶς τῆς κατὰ τὸ βᾶρος ποιότητος · τὸ δὲ βαρὺ κατὰ τὴν φύσιν, ἀνωφερὲς εἶναι οὐ δύναται. Ἀλλὰ μὴν πάσης ὑπέρεται τῆς αἰσθητῆς κτίσεως τὸ στερέωμα, οὐκ ἄρα

παύ τι καὶ σωματώδες περὶ αὐτὸ νοεῖν ἢ ἀκολουθία τοῦ λόγου δίδωσιν, ἀλλὰ καθὼς εἰρηται, τῇ πρὸς τὸ νοητὸν τε καὶ ἀσώματον παραθέσει, πᾶν ὅσον τοῦ αἰσθητοῦ γένους ἐστὶ, στεβρὸν λέγεται, ἀν τῇ φυσικῇ λεπτότητι διαφεύγει τὴν κατανόησιν. Οὐκοῦν ἀκολουθῶς ὅσον τῇ περιόδῳ τοῦ πυρὸς διελήφθη· διελήφθη δὲ τὸ πέρασ τῆς ὑλικῆς οὐσίας· τῷ ἅπασι ἰδίῳ τινὶ ὄρω περιγραφῆν, στερεώμα μὲν διὰ τὴν ὑλικὴν φύσιν τῇ συγκρίσει τῶν ὑποκειμένων προσηγορεύθη. Οὐρανὸς δὲ ἔσχε τὸ ὄνομα, ὡσπερ καὶ τῷ φωτὶ ὄνομα τὴν ἡμέραν ἔθετο, καὶ τῷ σκότει τὴν νύκτα. Ἡ δὲ τῶν ἰδιῶτων διάκρισις ἢ κεχωρισμένη τῇ μεσιτεῖα τοῦ στερεώματος, οὔτε τῆς ὑπολήψεως ἀλλοτριούται ταύτης, καὶ πρὸς τὴν Γραφὴν ἀκολουθῶς ἔχει. Γέγραπται γὰρ ἐν τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν εἰρημένων μετὰ τὸ περὶ τῆς γῆς εἰπεῖν· ὅτι· « Σκότος ἦν ἐπάνω τῆς ἀβύσσου, καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. » Στοιχαζόμεθα τοίνυν ὅτι τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ σκότους εἶναι, ὅσον καὶ παντὸς κακοῦ ἀλλοτριῶς ἔχει. Καὶ μυρίας ἐστὶ περὶ τούτου τῆς ἀληθινῶν ὁ Θεὸς, καὶ οἰκεῖ ἀπρόσιτον φῶς.

Τὸ δὲ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ταῦτὸν τῇ φύσει ἐστὶν αὐτῷ τῷ Θεῷ· εἰ δὲ μία φύσις τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πνεύματος, φῶς δὲ ὁ Θεός, φῶς ἀνεῖν πάντως καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ πνεῦμα. Τὸ δὲ φῶς ἐν φωτὶ πάντως ποιεῖ ἐκεῖνα, οἷς ἐπιφέρεται. Τὸ δὲ ὕδωρ τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐπεφέρετο, ἄλλο τι παρὰ τὴν κατωφερῆ ταύτην τῶν βουστῶν ὑδάτων φύσιν ἐστὶν, ὃ τῷ στερεώματι πρὸς τὸ βαρύτερον καὶ κατωφερὲς ὕδωρ διατειγίζεται. Εἰ δὲ ὕδωρ κἀκεῖνο παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, ὃ διὰ τῆς ὑψηλοτέρας θεωρίας τὸ τῶν νοητῶν δυνάμεων πληρωμα σημαίνεσθαι στοιχαζόμεθα, ξενιζέσθω διὰ τῆς ὁμωνυμίας μηδεῖς. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Θεὸς πῦρ καταναλίσκων ἐστὶν, ἀλλὰ καθαρεύει τῆς ὑλικῆς σημασίας τοῦ πυρὸς ὁ λόγος. Ὅσπερ οὖν τὸν Θεὸν πῦρ μαθὼν εἶναι, ἄλλο τι αὐτὸν παρὰ τὸ πῦρ τοῦτο ἐνόησας· οὕτω καὶ ὕδωρ θείῳ πνεύματι ἐπιφερόμενον διδάχθεις, μὴ τὴν κατωφερῆ φύσιν νοήσῃ τὴν εἰς γῆν καταβρέουσαν. Τὸ γὰρ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τοῖς χθαμαλοῖς τε καὶ ἀστάτοις οὐκ ἐπιφέρεται. Οὐκοῦν ὡς ἂν φανερώτερον ἡμῖν ἐκκαλυφθῆ τὸ νόημα, διὰ συντομίας τὸν νοῦν τῶν εἰρημένων ἀναληψόμεθα· ὅτι τὸ στερεώμα ὃ ἐπεκλήθη οὐρανός, μεθόριον τῆς αἰσθητῆς ἐστὶ κτίσεως, τὸ δὲ ἀπ' ἐκεῖνου, νοητὴ τις διαδέχεται κτίσις, ἐν ἧ οὐκ εἶδος, οὐ μέγεθος, οὐχ ἢ ἐπὶ τόπου θέσις, οὐ τὸ ἐκ διαστημάτων μέτρον, οὐ χρῶμα, οὐ σχῆμα, οὐ πηλικότης, οὐκ ἄλλο τι τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν θεωρουμένων οὐδέν. Καὶ με μηδεῖς ὑποκείτω διὰ τῆς τροπολογίας σύγχυσις ἐπάγειν τῇ θεωρίᾳ τῆς λέξεως, ὡς ταῖς ὑπονοίας τῶν πρὸ ἡμῶν τὰ τοιαῦτα θεωρηγόντων συμφέρεσθαι, καὶ λέγειν· τὰς μὲν ἀποστατικὰς δυνάμεις, ἀβυσσον λέγεσθαι· τὸν δὲ κοσμοκράτορα τοῦ σκότους, τὸ ἐπάνω τῆς ἀβύσσου νοεῖσθαι σκότος. Μήποτε οὕτω παρανομήσαιμι, ὡς ποίημα Θεοῦ τὴν κακίαν νοῆσαι· σαφῶς εἰπόντος ἐπὶ κεφαλαίου τοῦ θείου λόγου, ὅτι· « Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα ὅσα ἐποίησεν, καὶ

A est obnoxium, solidum firmumque dicitur, licet naturam quam maxime cogitari possit subtilem obtineat. Merito igitur, quod ignis ambitu comprehenditur (comprehenditur autem quiddam ex crassa materia constat), id propriis semel terminis circumscriptum, ob naturalem materiæ crassitudinem, ad superiorum differentiam vocatum est firmamentum. Quemadmodum autem et lucem, diem; et tenebras noctem: sic illud, cælum appellavit. Atque ab hac quidem expositione divisio aquarum interposito interjectuque firmamenti constituta non abhorret, et Scripturæ convenit: sic enim post illa, quæ de terra scripta sunt, sequitur: « Tenebræ erant super abyssum, et spiritus Dei ferebatur super aquam¹⁹. » Arbitramur igitur tantum abesse, ut spiritus tenebrarum, spiritus Dei sit, quantum abest ab omni malo: quod innumerabilibus sanctæ Scripturæ testimoniis possumus comprobare, quæ Deum et lucem esse veram²⁰, et habitare lucem inaccessam²¹ asserunt. B ἁγίας Γραφῆς παραθέσθαι φωνάς, ὅτι καὶ φῶς ἐστὶν

Spiritus autem Dei ea super quæ fertur, similia facit iis quæ in luce sunt. Quamobrem aqua super quam Dei spiritus ferebatur, in luce erat omnino, et a tenebris separata, et ideo illi non erat opus, cum in tenebris non esset, ut illustraretur. Quæ si recte considerata sunt, aqua profecto, super qua ferebatur spiritus Dei, diversa est ab istarum aquarum natura, quæ deorsum fluunt, et firmamento ab aqua gravi et ad inferiora tendente conjungitur. Quod autem in Scriptura vocetur aqua etiam illa, qua sublimiori contemplatione divinarum mentium plenitudo significatur, ne quis id alienum, aut novum putet. Nam et Deus ignis consumens est²², attamen ab ignis materia purus intelligitur. Quemadmodum igitur, cum audis Deum esse ignem, aliud quiddam ab isto igne diversum esse illum cogitas: sic etiam cum divino spiritui aquam subjectam discis, ne putes illam esse istam quæ inferiora petens in terram fluit. Nam spiritus Dei super terrenis istis atque instabilibus non fertur. Verum, ut clarior nobis hic sensus pateat, breviter repetamus ea quæ dicta sunt. Firmamentum, quod vocatum est cælum, terminus est rerum quæ sensibus comprehenduntur: quod ultra illum terminum est, id res illæ quæ mente percipiuntur, excipiant, in quibus nec species est, nec magnitudo, nec situs in loco, nec intervalli mensura, nec color, nec figura, nec quantitas, nec quiddam aliud eorum quæ sub cælo cernuntur. Nec quisquam arbitretur, nos verborum interpretationi ex hac morali expositione confusionem afferre, ut opinionibus eorum qui ante nos interpretati sunt, faveamus, dicamusque potestates illas quæ defecerunt, abyssum dici: principem vero tenebrarum intelligi tenebras illas, quæ super abyssum erant. Nunquam enim ita delirarem, ut res a Deo factas

¹⁹ Gen. i, 2. ²⁰ Joan. i, 9. ²¹ I Tim. vi, 16. ²² Deut. iv, 24; Hebr. xii, 29.

malas esse ducerem, cum perspicue summam colligens divina Scriptura dicat: « Et vidit Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona ²³. » Quod si quæcunque Deus fecit sunt bona, abyssus autem, quæque ad illam pertinent, a numero eorum quæ facta sunt a Deo, non excluduntur: et hæc igitur in ordine suo bona, etiam abyssus ipsa, licet lux rebus insita nondum circa illam splenderet. Proinde cum in Scriptura abyssum audio, multitudinem aquarum significari dico. Sic enim in psalmis quoque describitur: « Conturbatæ sunt abyssi, multitudo sonitus aquarum ²⁴. » Tenebras autem circa illam audiens, vim illustrandi in rerum universitate sitam nondum cluxisse intelligo. Aquarum vero separationem per firmamentum consecratam discens a Scriptura, nihil absurdum, aut a nominis significatione alienum mihi facere videor, si discrimen inter earum naturas intelligam, atque unum genus illarum sursum tendere, nihil gravitatis habere, et ignem levitate superare mihi persuadeam, adeo ut supra naturam calidam manens, illius subjecti nec motu convellatur, nec ardore in diversum ordinem commutetur, sed igni subtercurrenti nullum ad se accessum præbens, integrum maneat. Quomodo enim, quod materia caret, ei se locum accommodet, quod ex materia constat? Alterum autem illud esse cujus naturam et oculis, et gustu, et tactu cognoscimus. Quæ enim hic, et deorsum fertur aqua, et perlucida cernitur, et gustu dignoscitur, eam, natura ejus perspecta et cognita, ad aliam notionem transferre non cogimur.

At quæ illuc aqua dicitur, cum nec videatur, nec fluat, nec ullis prorsus ejusmodi terminis coercetur, quibus natura humida continetur, sed extra locum sit et expers omnium qualitatum, quæ sub sensum cadunt, si super ipsa feratur spiritus Dei, et supra cælos esse credatur, et omnibus quæ sensu cognoscuntur, superior sit, qui non a communi aqua diversam pulet, naturamque sensibus non obnoxiam, sed animo ac mente solum comprehensam existimet, inter eos, qui judicare possunt, arbitror esse neminem. Nam ut ex superiore disputatione conclusimus, quicquid movetur, a natura, quæ mente sola percipitur, exclusum est, et circa seipsum conversionem habet. Natura vero locorum spatiis terminata, rebus quæ moventur fines constituit, ultra quos natura, sola intelligentia comprehensa, nullisque locorum aut intervallorum proprietatibus obnoxia reperitur. Supremum igitur naturæ sensilis terminum, extra quem nihil tale est, qualia sunt ea quæ cernimus, firmamenti nomine declarari dicimus, sententiam nostram Scriptura verbis illis approbante: « Divisit Deus inter aquam, quæ erat sub firmamento, et aquam quæ erat super firmamentum ²⁵. » Ex his etiam patet, ne initio quidem hanc cum illa fuisse

Α ἰδοὺ τὰ πάντα καλὰ λίαν. Ἐἰ δὲ πάντα καλὰ ἔσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἡ δὲ ἄβυσσος καὶ τὰ περὶ αὐτὴν οὐκ ἔξω τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονότων ἐστίν· ἄρα καλὰ καὶ ταῦτα τῷ ἰδίῳ λόγῳ, κἂν ἄβυσσος ᾖ, κἂν μὴπω περὶ αὐτὴν λάμπη τὸ τοῖς οὐσιν ἐγκείμενον φῶς. Οὐκοῦν ἄβυσσον μὲν παρὰ τῆς Γραφῆς ἀκούσας, τὸ πλήθος τῶν ὑδάτων σημαίνεισθαι λέγω. Οὕτω γὰρ αὐτὴν καὶ ἡ ψαλμωδία ὀρίζεται λέγουσα· Ἔταράχθησαν αἱ ἄβυσσοι, πλήθος ἤχους ὑδάτων· τὸ δὲ περὶ αὐτὴν σκότος ἀκούσας, τὸ μὴπω πεφηνῆναι τὴν φωτιστικὴν δύναμιν τὴν ἐγκειμένην τῇ φύσει τῶν ἕντων ἐνόησα. Χωρισμὸν δὲ ὑδάτων, διὰ τοῦ στερεώματος γεγονότα παρὰ τῆς Γραφῆς διδασκόμενος, οὐκ ἔξω μοι δοκῶ τοῦ εἰκότος ποιεῖν, καὶ τῆς κατ' ὄνομα σημασίας, ἐπὶ τοῦ ὕδατος χωρισμὸν ἕνωσιν, ὥστε διάφορον ἑκατέρου τὴν φύσιν ὄλεσθαι καὶ πεπεῖσθαι· τὸ μὲν ἀναφερέσθαι τε καὶ κατὰ τῆς κοινότητος τοῦ πυρὸς ἐλαφρότερον· ὥστε ὑπεράνω τῆς θερμῆς οὐσίας μένον, μῆτε τῇ κινήσει τοῦ ὑποκειμένου συμμετατιθεσθαι, μῆτε τῇ θερμότητι πρὸς ἀντίπαλον τάξιν ἀποκαθίστασθαι, ἀλλ' αὐτὸ τε μένειν ἀμείωτον, τῷ τε ὑποτρέχοντι πυρὶ μηδελίαν δι' ἑαυτοῦ πάροδον ἔσθαι. Πῶς γὰρ ἂν τόπος τῷ ὕλικῳ τὸ ἄβυλον γένοιτο; Τὸ δὲ ἕτερον ὕδωρ τοῦτο εἶναι, οὗ τὴν φύσιν καὶ ὀφθαλμῷ καὶ ἀφῆ καὶ γεύσει γνωρίζομεν. Ὁ γὰρ καὶ κάτω φέρεται, καὶ διεϊδὸς καθοράται, καὶ τῇ γεύσει γινώσκεται, διὰ τῆς ἐγκειμένης ποιότητος, τοῦτο πρὸς ἄλλην τινὰ μεταφέρειν ἕνωσιν, ἢ τοῦ γνωριζομένου φύσιν οὐκ ἀναγκάζει.

Ἐκείνο μὲν τοι τὸ λεγόμενον ὕδωρ, ὃ μῆτε ὀράται μῆτε βεῖ, μῆτε τίσι περιέχεται ὄλωσ, οἷς ἡ ὑγρὰ πέφυκε διακρατεῖσθαι φύσις, ἀλλ' ἔξω μὲν τόπου ἐστίν, ἀμιγρὸς δὲ πάσης τῆς κατ' αἴσθησιν γνωριζομένης ποιότητος, οὐκ ἂν τινα οἶμαι τῶν κρῖνων ἐπεσκευμένων, διὰ τε τὸ ὑποφέρεσθαι τῷ πνεύματι τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν εἶναι πιστεύειν, καὶ διὰ τὸ πάντων τῶν δι' αἰσθησεως γνωσσομένων μένειν ἐξώτερον, μὴ ἄλλο τι παρὰ τὸ κοινὸν ἕνωσιν ὕδωρ πρὸς τὴν νοητὴν οὐσίαν ταῖς ὑπονοίαις φερόμενον. Τοῦτο γὰρ ἐκ τῶν ἐξητασμένων ὑπενοήσαμεν, ὅτι πᾶν τὸ κινούμενον ἐντὸς τῆς νοητῆς φύσεως περιεῖργεται, καὶ περὶ ἑαυτὸ τὴν ἀναστροφήν ἔχει. Ὅρος δὲ τῶν κινουμένων τὸ πέρασ τῆς διαστηματικῆς ἐστὶ φύσις, μεθ' ὃ καθαρὰ τῶν τοπικῶν τε καὶ διαστηματικῶν ιδιωμάτων εὐρίσκεται ἡ νοητὴ τε καὶ ἀδιάστατος φύσις. Τὸ οὖν ἀκρότατον πέρασ τῆς αἰσθητῆς οὐσίας, οὗ τὸ ἐπέκεινα οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, οἷον ἐν τοῖς φαινομένοις γινώσκεται, τοῦτο φαμεν τῷ ὀνόματι παρατηλωσθαι τοῦ στερεώματος, βεβαιούσης ἡμῖν τῆς Γραφῆς τὴν ὑπόνοιαν, ἣ φησιν· Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ ὕδατος ὃ ἦν ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, καὶ τοῦ ὕδατος ὃ ἦν ἐπάνω τοῦ στερεώματος· Δείκνυται γὰρ διὰ τούτων, ὅτι οὐδὲ τὴν ἀρχὴν κατεκράτησε τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο τὸ ὕδωρ, ἀλλ' ἐν τῇ

²³ Gen. 1, 31. ²⁴ Psal. lxxvi, 17, 18. ²⁵ Gen. 1, 7.

τῶν ὀνομάτων κοινῶν, ἀμικτος ἦν ἡ φύσις, ἐν τῷ A εἶπ' ἂν, οὐχ ὅτι Ἐγένετο ὑποκάτω, ἢ Ἦν ὑπὲρ ἄνω τοῦ στερεώματος· καὶ ὁ ἦν ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, ἄλλο τι ἐπάνω ἦν. Εἰ δὲ τὸ μὲν εὐθύς ἐν ζόφῳ πρὸς τὴν κάτω θέσιν ἀπεωρισμένον ἐστὶ· τὸ δὲ οὐκ ἐν ζόφῳ· ἐν φωτὶ γὰρ πάντως ἐστὶ τὸ ἐν πνεύματι Θεοῦ, καὶ τοῦ ζόφου κεχώρισται, ἅμα δὲ καὶ ὑπὲρ ἄνω ἦν τοῦ ἀναδειχθέντος μεταξὺ στερεώματος, κρινάτω ὁ συντετὸς ἀκροατῆς, εἰ τι τῆς προπεύσης ὑπολήψεως ὁ λόγος ἡμῶν ἐν τοῖς εἰρημένους παρεστοχάσατο. Τὰ μὲν οὖν περὶ τῆς πρώτης τῶν ὄντων συστάσεως ἡμῖν ὑπονοηθέντα, καὶ πῶς ἐν τῇ δυνάμει τῆς οὐσίας οὐ δευτερεύει τὸ φῶς τῶν ὄντων, κἀν ἡ Γραφή πρὸ τοῦ φωτὸς ἱστορεῖσθαι τὸ σκότος λέγει, καὶ ὅσα περὶ τοῦ στερεώματος στοχαστικῶς ἐνενοήσαμεν, καὶ περὶ τῆς τῶν ὑδάτων διαφορᾶς, ὧν ἡ φύσις πρὸς τὸ B κατωφερές τε καὶ κοῦφον μεμερισμένη, τὰς καταλλήλους ἡμῖν περὶ ἑκατέρου τῶν ὁμωνύμων λεγομένων ὑπνοίας ἐντίθησι, ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐστίν. Ἐπειδὴ δὲ διεκρίθη μὲν ἀπ' ἀλλήλων τὰ ὕδατα, τὰ τε ὀρώμενα καὶ τὰ νοοῦμενα, καὶ μέσος ὄρος ἀπεδείχθη τῆς διπλῆς τῶν ὑδάτων φύσεως ὁ οὐρανός, ὁ ἐν ἀρχῇ μὲν γεγενῆσθαι μετὰ τῆς γῆς καὶ πάντων τῶν πρὸς τὴν κατασκευὴν τοῦ κόσμου καταβληθέντων λεγόμενος, νυνὶ δὲ τελειωθείς τε καὶ ὀνομασθεὶς ἐν τῇ ἀναδείξει τοῦ στερεώματος τοῦ διὰ τῆς περιδρομῆς τοῦ πυρὸς ὀρισθέντος, καὶ ἡ δευτέρα τοῦ φωτὸς κυκλοφορία, πάλιν τὸ ὑποκείμενον ἀνὰ μέρος ἐπεσκότισέ τε καὶ ἐφώτισεν. Ὅπερ καὶ ὀνομάσθη κατὰ τὴν C προλαβοῦσαν ἀκολουθίαν, καὶ τοῦτο ἡμέρα. Ἀναγκαιῶς δὲ καὶ ἀκολουθῶς καὶ ἡ τοῦ ἀριθμοῦ φύσις συνεισῆλθε τῇ κρίσει. Οὐδὲν γὰρ ἕτερόν ἐστιν ἀριθμὸς, εἰ μὴ μονάδιον σύνθεσις. Πᾶν δὲ τὸ διωρισμένον τι ἐπιγραφῆ θεωρούμενον, μονὰς ὀνομάζεται. Ἐπεὶ οὖν πανταχόθεν ὁ κύκλος ἀνελλειπῆς ἐστὶν ἐν ἐκαστῷ ὀριζόμενος· καλῶς ὁ λόγος ἐν τι ὀνόμασε τὴν μίαν τοῦ κύκλου περίοδον, εἰπὼν· « Ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρῶτὴ ἡμέρα μία » καὶ πάλιν τὴν ἄλλην ὡσαύτως ἐν. Συνθεὶς δὲ ἀμφοτέρω, δύο ἐποίησε. Καὶ οὕτως ὁ λόγος τῆν τοῦ ἀριθμοῦ γένεσιν τοῖς μορίοις συνήγαγε τῆς κτίσεως, τὴν ἀκολουθίαν τῆς τάξεως τοῖς ὀνόμασι τοῦ ἀριθμοῦ σημειούμενος. « Ἐγένετο » γὰρ, φησὶν, « ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρῶτὴ ἡμέρα δευ- D

τέρα. » Ἐπεὶ οὖν ταῦτα ἐγένετο, πάλιν ἡ φύσις τῶν ὄντων δι' ἀκολουθίου βαδίζουσα, τὸ ἀναγκαιῶς τοῖς προγεγονόσιν ἐπόμενον ἐξεργάζεται· προηγείται δὲ καὶ τοῦτου τοῦ ἔργου θεῖον ἐπίταγμα, πανταχοῦ τοῦ Μωϋσέως ἀσφαλιζομένου ἡμῶν τὴν διάνοιαν τοῦ μηδὲν ἄθεε τι τῶν ὄντων συστήναι, ὡς ἂν τὸ περὶ ἑκάστου τῶν γεγονότων θαῦμα, εἰς τὸν πεποιηκότα τὴν ἀναφορὰν ἔχοι. Πάσης γὰρ τῆς φωτιστικῆς τε καὶ πυρώδους οὐσίας ταῖς ἰδίαις ποιότησι τῶν ἄλλων ἀποκριθεῖσθαι, ἡ μὲν τοῦ ἀέρος κατασκευὴ σιωπᾷται, καὶ τοι καὶ τοῦτο ἐν δευτέρως εἰκὸς ἦν μετὰ τὴν τοῦ πυρὸς ἀναδρομὴν φυσιολογῆσαι· διότι συγγενεὶς τίς ἐστὶν αὐτῷ κατὰ τὸ κοῦφον, πρὸς τὴν τῷ πυρὶ ἐνθεωρουμένην κορυφήν· εἰθ' οὕτως περὶ τῆς βαρέως διηγήσασθαι φύσεως. Ὁ δὲ Μωϋσῆς τὰ μὲν

confusam, sed cum esset nomine conjuncta, nullam tamen habuisse naturæ permistionem. Neque enim dicitur: Erat subter aut supra firmamentum, sed hæc erat sub firmamento, illa erat supra firmamentum. Quod si una statim in tenebris, altera prorsus in luce et a tenebris sejuncta, nimirum illa super qua spiritus, quæ simul etiam fuit supra firmamentum, quod interjectum est, quæ de rerum universitatis constitutione excogitavimus, et quomodo in naturæ potentia reliquis rebus lux non sit posterior, licet Scriptura tenebras prius quam lucem commemoret, quæque de firmamento probabiliter attulimus, et de aquarum differentia, quæ illas nominis communione conjunctas in gravem levemque dividens, diversas de utraque ipsarum opiniones affert; hæc et his similia sunt: quæ utrum recta et convenientia sint, judicet prudens auditor. Posteaquam igitur, quæ cernuntur aquæ, ab illis quæ intelliguntur, secretæ sunt, mediumque inter duplicem aquarum naturam confinium interjectum esse cælum, quod simul cum terra atque omnibus iis, quæ ad mundi constitutionem collata sunt, in principio factum esse dicitur, nunc autem perfectum et nominatum in demonstratione firmamenti, ignis ambitu diffinito, ostenditur; alter lucis circuitus rursus et obscuravit id quod erat subjectum vicissim, et illustravit: idque eadem, quæ ante dicta est, ratione vocatum est dies. Necessario autem atque ordine natura numeri rerum universitatem ingressa est. Neque enim aliud est numerus, nisi alitatum compositio. Quidquid autem præfinita aliqua circumscriptione consideratur, unum appellamus. Quare cum circulus undique perfectus in se cognoscatur, recte Scriptura in nomine unum circuli ambitum constituit, dicens: « Factum est vespere, et factum est mane dies unus, » et rursus alterum ambitum iidem unum. Utriusque vero compositio duo reddidit. Atque ita Scriptura numeri naturam mundi partibus adjunxit, ordinis consequentiam nominibus numeri significans. « Factum est » enim, inquit, « vespere, et factum est mane dies secundus. »

Cum igitur hæc facta essent, rerum natura rursus ordine progrediens antecedentibus consequens addidit necessario. Atque huic item operi divinum mandatum anteit, animos ubique nostros Mose confirmante, ne quid sine Dei nutu consistere cogitemus, sed quæ singulis in rebus admiranda perspicimus, ad Deum eorum opificem auctoremque referamus: omni ergo tum lucida, tum ignea natura propriis qualitatibus a cæteris sejuncta, atque distincta, aeris constituto silentio prætermittitur, cum tamen ordinis ratio postularet, ut igne constituto, de ipso aere disputaretur; qui, cum levis sit, cum ignis levitate quamdam habet cognationem; deinde de natura gravi verba fierent. Moses autem omisso aere de hac ipsa disserit. Quod quidem ille

non ideo facit, quod nihil ad mundi constitutionem aer conducatur, aut quod seclusus sit ab elementorum potestate, sed quia fortasse natura molli ac facile cedenti præditus res omnes in sese suscipit, eandemque præ se fert, cum nec colorem proprium, nec figuram, nec speciem habeat, sed alienis et coloribus, et figuris informetur. Nam et lucis fulgore splendidus sit, et tenebrarum interventu niger et obscurus. Per se enim nec splendidus nec obscurus est, sed omni figura omnique colorum specie imbitur, et ad omnium rerum quas suscipit motum se accommodat. Etenim nullo labore illis utrinque cedit, et hinc atque illinc, utcumque moveantur, ad earum magnitudinem circumcisus pone succedit. Quin etiam si humidum ex amphora, quodcumque in ea fuerit, effundatur, aer et effusum amplectitur, et ultro in interiores vasis partes ingrediens vacuum occupat. His et aliis innumerabilibus argumentis aeris natura mollis, et facile cedens ostenditur. Quare cum in eo versetur hominum vita, cumque omnis prope vivendi facultas, et sensuum actio in aere vim suam obtineat; siquidem per ipsum videmus, audimus, odoramur, et animam ducimus, quod vitæ munus maxime proprium ac necessarium est; qui enim respirandi, idem simul fecit etiam vivendi finem: idcirco sapientissimus Moses illum ut cognatum conjunctumque nobis elementum, in quo ab ipso statim ortu enutrimur, tacite præterit: ad hujus partis declarationem satis esse putans, innatam illam atque insitam naturæ nostræ cum aere conjunctionem atque habitum. Quæ vero in ipso conspiciuntur, ea quomodo se habeant, sigillatim persequitur. Etenim cum dies secundus transisset, sapiens et numeris omnibus absolutus rerum conditarum ordo, quo aqua a terra separata est, Dei vox mandatumque dicitur. Vere enim, quidquid sapienter fit, Dei verbum est, non instrumentis ullis vocalibus enuntiatum, sed iis, quæ in ipsis rebus conditis admirabilia videntur, expressum. Nam cum adhuc terrena qualitas cum natura humida commista esset, cujus nisi vere divinæ potestatis ac sapientiæ fuit, vel terram propriis qualitatibus ita densare, ut omnibus ejus similibus particulis in solidum redactis, ac constipatis, humiditatem insitam ab ipsa secluderet, vel aquam terræ cavernis cohibitam et inclusam ab ejus permissione secernere, atque in unum congregare?

μιξίας, και περι εαυτὸ συναγείρεται ταῖς κοιλότησι δυνάμειός τε και σοφίας τὸ τοιοῦτόν ἐστιν.

Idcirco Moses huic rei admirandæ sermonem Dei præfuisse dicit, mandatum ipsius explicantem, quo quidem ego rationem rerum conditarum naturæ insitam significari judico. «Dixit,» inquit, «Deus: Cogantur aquæ in congregationes suas, et appareat arida²⁶.» Necessarium naturæ ordinem

Α περι ταύτης λέγει· τὸν δὲ ἀέρα τῷ λόγῳ παρήτησιν, οὐχ ὡς μηδὲν συνεισφέροντα πρὸς τὴν τοῦ κόσμου παντὸς συμπλήρωσιν, οὐδὲ ὡς ἀποκεκριμένον τῆς τῶν στοιχείων δυνάμειός, ἀλλὰ τάχα ὅτι τῷ μαλακῷ τε και εὐείκτῳ τῆς φύσεως ἐκάστου τῶν ὄντων δεκτικὸς ἐστὶν ὁ ἀήρ, ἐν εαυτῷ δεικνύων τὰ ὄντα, οὐ χρῶμα ὄντων ἔχων, οὐ σχῆμα, οὐκ ἐπιφάνειαν, ἀλλὰ τοῖς ἀλλοτρίοις χρώμασι τε και σχήμασι περιμορφοῦται. Λαμπρὸς τε γὰρ γίνεται τῇ τοῦ φωτὸς ἐλλάμψει, και πάλιν μελαίνεται σκιαζόμενος· αὐτὸς δὲ καθ' εαυτὸν οὐτε λαμπρὸς οὔτε μέλας ἐστὶ· παντὶ δὲ σχήματι περιφύεται, και ὑπὸ πάσης χρωμάτων ἰδέας καταχρῶννυται, και πρὸς πᾶσαν κίνησιν τῶν ἐν αὐτῷ φερομένων ἐπιτηδείως ἔχει. Ἀπόνως τε γὰρ ὑποχωρεῖ πρὸς τὸ φερόμενον ἐκατέρωθεν, και αὐτομάτως τῷ ὄγκῳ τοῦ κινουμένου περισχιζόμενος ἔνθεν· και ἔνθεν, εἰς τὸ κατόπιν ἀντικαθίσταται. Ἄλλα και τὸ ὑγρὸν τοῦ ἀμφορέως προχέοντος, ὅτι περ ἂν ἐν εαυτῷ τύχῃ, τότε προχομένῳ δίσταται, και ἀντεισέρχεται αὐτομάτως ἐπὶ τὰ ἐντὸς τοῦ ἀγγείου πρὸς τὸ κενούμενον· και μυρία τοιαῦτα τὸ μαλακὸν τε και εὐεικτον τῆς τοῦ ἀέρος δεικνυσι φύσεως. Ἐπεὶ οὖν ἐν τούτῳ ἐστὶν ἡ τῶν ἀνθρώπων ζωὴ, και πᾶσα σχεδὸν ἡ τοῦ ζῆν δύναμις, και ἡ τῶν αἰσθητηρίων ἐνέργεια ἐν τῷ ἀέρι τὴν ἰσχὴν ἔχει· βλεπόμεν τε γὰρ δι' αὐτοῦ και ἀκούομεν, και τῶν ὁσφρητῶν τὴν ἀντίληψιν ὡσαύτως δι' αὐτοῦ ποιούμεθα, τῇ τοῦ πνεύματος ὀλκῇ τὸ κυριώτατον τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ἐνεργουμένων ἐστίν· ὁ γὰρ τοῦ ἀνὰ· παυσάμενος, και τοῦ ζῆν πάντως ἐπαύσατο· τοῦτου χάριν ὁ σοφὸς Μωϋσῆς ἀφυσιολόγητον εἶπεν τὸ σύντροφόν τε και ὁμόφυλον ἡμῖν στοιχεῖον, ᾧ ἀπὸ γεννήσεως εὐθύς ἐντρεφόμεθα· ἀρκοῦσαν ἡγούμενος τοῦ μέρους τούτου διδόνταλον, τὴν ἐμφυτόν τε και συγγενῆ τῆς φύσεως ἡμῶν πρὸς τὸν ἀέρα σχέσιν· τὰ δὲ ἐν αὐτῷ κατὰ τὴν κτίσιν φαινόμενα, ὅπως τὰ καθ' ἕκαστον ἔσχε, τῷ λόγῳ διέξεισι. Παρελθούσης γὰρ τῆς δευτέρας ἡμέρας, πάλιν ἡ σοφὴ τε και παναρμόνιος τῶν γινομένων τάξις ἡ τὸ ὕδωρ τῆς γῆς ἀποκρίνουσα, Θεοῦ φωνὴ και πρῶσταγμα λέγεται· ἀληθῶς γὰρ πᾶν τὸ ἐν σοφίᾳ γινόμενον, Θεοῦ λόγος ἐστίν, οὐκ ὄργανοις τισὶ φωνητικοῖς διαρθρούμενος, ἀλλὰ δι' αὐτῶν ἐκφωνούμενος τῶν ἐν τοῖς φαινόμενοις θαυμάτων. Ἐτι γὰρ συμπεφυμένης πρὸς τὴν ὑγρὰν φύσιν τῆς γεώδους ποιότητος, τίνος ἦν ἑτέρου, τὴν μὲν γῆν ταῖς ἰδίαις καταπυκνώσαι ποιήτησιν, ὡς τε πάντων αὐτῆς τῶν μορίων πρὸς τὰ ὁμοφυῆ συμπεσθέντων, ἐν τῷ ναστῷ τε και πεπιλημένῳ ἀποθλιψαὶ ἀπ' αὐτῆς τὴν ἐγκειμένην ὑγρότητα· τὸ δὲ ὕδωρ διακρίνεται τῆς πρὸς τὴν γῆν ἐπιτήτης γῆς ἐγκρατούμενον; ἐπεὶ οὖν θείας ὡς ἀληθῶς

Τούτου χάριν ὁ Μωϋσῆς λόγον Θεοῦ φησι τοῦ θαύματος καθηγῆσασθαι, προστακτικὴν τινα βῆσιν διεξοδεύοντα, ὡς δὲ ἐγὼ περι τοῦτου κρῖνω, τὸν ἐγκείμενον τῇ φύσει τῆς κτίσεως λόγον, διὰ τῆς ἐξοδικῆς ταύτης ἐνδείκνυται βήσεως. «Εἶπε» γὰρ, φησὶν, «ὁ Θεός, συναχθήτω τὰ ὕδατα εἰς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν,

²⁶ Gen. 1, 9.

καὶ ὀφθῆτω ἡ ξηρά. > Ὅρξ; τὴν ἀναγκαίαν τάξιν ἅ τῆς φύσεως, πῶς τῆς γῆς ἀφελκυσθέντος τοῦ ὕδατος, ξηραίνεται τὸ ἀποκριθὲν τῆς ὑγρότητος, καὶ πῶς μὴκέτι πηλοειδῶς ἀναεκραμένης πρὸς τὴν γῆν τῆς ὑγρότητος, ἀναγκαίως δοχείοις τισὶ τὸ ὕδωρ περιστοιχίζεται· ὡς ἂν μὴ τῷ βρυστῷ τῆς φύσεως εἰς ἀφανισμόν ἔλθοι, μηδενὸς τὴν διάχυσιν αὐτοῦ περισφίγγοντος. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ μὴ ἀκαιρον εἶναι πάλιν τῶν ὑπερουραίνων ὑδάτων μνήμην ποιῆσθαι. Εἰ γὰρ ἀναγκαίως ἐνταῦθα πρὸς ὑποδοχὴν τῶν ὑδάτων ἡ γῆ σχηματίζεται, οἷόν τισι κόλποις τὸ βρυστὸν αὐτῶν περιεῖργουσα, καὶ τῇ ἀστάτῃ τῶν ὑδάτων φύσει, τῷ ἰδίῳ σταθερῷ παρεχομένη τὸ στάσιμον· πῶς ἂν τὸ ὕδωρ, εἴπερ τῷ ὄντι ὕδωρ ἐστίν, ἴσταται μὲν ἐπὶ τοῦ ἀστάτου, ἀδιάχυτον δὲ ἐπὶ τοῦ κυρτοῦ διαμένει; Εἰ γὰρ μίαν τε καὶ τὴν αὐτὴν τῶν δύο ὑδάτων τὴν φύσιν ὑποτιθέμεθα, ἀνάγκη πᾶσα, ἅπερ ἐπὶ τούτων βλέπομεν, ταῦτα καὶ ἐπ' ἐκείνων εἶσθαι· οὐκοῦν τὰ νῦτα τοῦ οὐρανοῦ σχίζεται εἰς εὐλύνας, καθ' ὁμοίτητα δὲ ἐπὶ τῆς γῆς γινομένην πρὸς τὰς τῶν κρημνῶν διαστάσεις ἐκπαραγχομένα, ἵνα τὸ ὕδωρ ἐγκρατηθῇ ταῖς κοιλότησι. Τί οὖν ἐροῦσιν, ὅταν ἡ ἐγκύκλιος τοῦ πόλου περιφορὰ πρὸς τὰ κάτω κλίη τὸ νῦν ὑπερκειμενον, ἄρα μὴ πῶματά τινά τοις κύκλοις ἐπινοήσωσιν, ὡς ἂν μὴ ἐκκρεμῆς τὸ ὕδωρ γενόμενον, τῶν κοιλωμάτων ἐκρέοι; Ἀλλὰ φησι δαπανητικὸν μὲν εἶναι τὸ πῦρ, χρεῖαν δὲ ἔχειν ὕλης τινὸς τῆς ὑποτροφούσης εἰσαεῖ τὴν φλόγα, ὡς ἂν μὴ καταμαρανθῆι, τῇ ἀπορίᾳ τοῦ ὑπεκκαίοντος αὐτὸ περὶ ἑαυτὴ δαπανώμενον. Ἐγὼ δὲ καὶ ἡ μεγάλη τοῦ διδασκάλου ἡμῶν φωνὴ τῇ τοιαύτῃ ὑπολήψει συμφέρεται, παραιτήσομαι τοὺς ἐντυγχάνοντας, μὴ χαλεπῶς ἔχειν, εἰ πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπων, πάντη δουλεύω τοῖς προκαθημένοις ἐν τῇ θεωρίᾳ τῶν ὄντων. Καὶ γὰρ καὶ τῷ διδασκάλῳ σκοπὸς ἦν, οὐ πάντως τὰς ἰδίας ὑπολήψεις τοῖς ἀκρωμένοις νομοθετεῖν, ἀλλὰ ἐφοδὴν τινα διὰ τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐν τοῖς μαθητευομένοις γενέσθαι· καὶ ἡμεῖς τοίνυν ἐγγυρασθέντες τοῖς παρ' ἐκείνου καταλειφθεῖσι μαθήμασι, πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπομεν. Εἴη δ' ἂν οὗτος, εἴπερ ἐπιτύχοι τοῦ εἰκότος ὁ λόγος, εἰς τὴν τοῦ διδασκάλου σοφίαν ἀναφερόμενος. Τί τοίνυν πρὸς τὴν ὑπενεχθεῖσαν ἀντίθεσιν ἡμεῖς λογισόμεθα; Οὐ γὰρ μόνον ἐν τῷ πυρὶ καὶ ὕδατι θεωροῦμεν τὰς ἀντιστοιχοῦσας ποιότητας, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐκάστῳ τῶν στοιχείων ἐστὶν εὐρεῖν τινα πάντως ἐν τοῖς ἰδιώμασι πρὸς τὰ ἀντικείμενα μάχην. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν μνημονευθέντων στοιχείων ἀντιθαίνει τῷ μὲν ψυχρῷ ἡ θερμότης, τῷ δὲ ὑγρῷ ἡ ξηρότης, οὕτω πάλιν κατὰ τὴν ἑτέραν διάμετρον ἐπὶ τῆς γῆς τε καὶ τοῦ ἀέρος ἐξ ἐναντίου εἰσὶν αἱ ἐν ἐκατέρῳ ποιότητες ἀλλήλαις ἀντικαθήμεναι· στερρότης τε καὶ μαυότης, ἀνευτυχία καὶ ἀραιότης, βαρύτης τε καὶ κουφότης· καὶ ἕτα ἄλλα κατὰ τὸ ἰδίᾳ ἐν ἐκατέρῳ τούτων, ἐκ τῶν ἐκωντικῶν γινώσκονται. Ὅσπερ τοίνυν ἐν τούτοις οὐκ ἴσταν εἰπεῖν πρὸς τὴν ἐναντίαν τῷ ἑτέρῳ· οὕτε γὰρ τῇ δαπάνῃ τοῦ ἐμβριθοῦς ἡ ἐν τῷ ἀέρι κουφότης εὐξεται, οὕτε τὸ βαστὸν τῆς γῆς ἐνεργεῖ τοῦ ἀντιστοιχοῦντος τὴν ἀραιότητα, οὕτε τὰ λοιπὰ περὶ τὴν

cernis: quomodo, expressa aqua ab ipsa terra, quod ab humiditate secretum est, exarescat, et quomodo cum id quod humidum est, non amplius in cœni morem cum terra permistum sit, receptaculis quibusdam cingatur aqua, ne propter naturam fluxam dispereat, si effusio ipsius nulla re coerceatur. Mihi non videtur alienum, de aquis, quæ super cœlos sunt, iterum mentionem facere. Nam si necesse est, ut hic apte ad aquas suscipiendas terra formetur, quæ quibusdam sinibus earum fluentia cohibeat, naturæque instabili firmam stabilitatem suam opponat: quæ fieri potest, ut aqua illa superior, si vere est aqua, super re mobili consistat, nec super curva re jacens dispergatur? Etenim si unam et eandem utriusque naturam esse statuimus, necessarium est, ut quæ in his aquis conspiciamus, eadem omnia de illis cogitemus. Ergo cœli terga dissecta sunt, atque excavata in valles earum similes, quæ propter intervalla montium in terra sunt, ut illis aqua coerceatur. At quid dicant, quando poli conversione id quod superior nunc est, inferius fiet, poculane aliqua in orbibus excogitabunt, ne aqua suspensa ex cavis effluat? Vorax est, inquit, ignis, materiaque indiget flammam perpetuo nutriente, ne succendentis exstinguatur inopia, et a semetipso consumatur. Ego vero, licet magna præceptoris nostri vox huic sententiæ favere videatur, rogabo tamen eos, in quorum manus hæc inciderint, ne graviter ferant, sed patiantur, me institutum ordinem sequi. Neque enim opiniones nostras, ut leges, auditoribus proponimus, sed ex doctrina ipsius occasionem arripientes, consentaneum ordinem intuemur. Quamobrem et hæc oratio nostra, si quidem a decore non abhorruerit, ad ejus sapientiam referetur. Quid igitur ad ea, quæ contra dicebantur, respondebimus? Non solum in igne et aqua contrarias qualitates perspicimus, sed in singulis elementis videre licet quamdam proprietatem cum oppositis pugnam. Quemadmodum enim in elementis quæ commemoravimus, contraria est frigiditati caliditas, siccitas humiditati, sic in altera elementorum oppositione contrariæ sunt inter se qualitates, soliditas, et raritas, duritia et mollitia, gravitas et levitas: et si quid aliud in horum utroque proprium, alteri contrarium cognoscitur. Ut igitur in his dicere non possumus, contrarium unum altero contrario nutriri, nec gravitatis consumptione aeris levitatem augeri, neque terræ densitatem oppositi elementi raritatem efficere, aut reliquas ejus proprietates alere aereas qualitates: sic, inquiet aliquis, frigidum quidem et humidum calido et sicco esse contraria, non tamen sequi, ut mutuo inter se interitu nutriantur, neque ex eo quod alterum non sit, alterum esse. Hoc enim pacto neutrum consisteret, si utriusque vis in alterius interitu sita foret: par enim in utroque cornu pendendi alterum potestas est, et semper exsuperantis potentia victi perniciēs nascitur, idque experimento confirmatur. Si materiam aliquam ignis ar-

prehenderit, deinde aqua conjiciatur, mutuum utriusque videbimus exitium. Quod enim in utroque dominatur, alterum perdit, cum utrumque alterius potentiae superanti pariter cedat. Quandiu enim aequalis est utriusque vis mutua, utrinque tentatur internecio; et neutrum altero alitur aut nutritur, sed utrumque simul vicissim deletur. Ut eas feras non dicemus mutuum sibi vivendi facultatem praebere, quae sese vicissim devorant: sic humidum et siccum ita contraria sunt, ut neutrum ab altero conservetur, si unum alterius interitu nutriatur. Quamobrem mihi magis consentaneum videtur, ut ita statuamus, quoniam omnia quae Deus fecit, valde bona pulchraque sunt, in singulis inspicere pulchritudinis perfectionem oportere. Additio enim illius particulae Valde, significationem intendit, eamque perfectionem cui nihil desit, plane declarat. Nam ut in animalium genere, quamvis innumerabiles differentias cernamus, generali tamen rerum commendatione convenire dicimus, ut unumquodque pulchrum esse dicatur. Quae tamen laus et commendatio non refertur ad eam speciem et formam, quae conspicitur. Alioqui nec scolopendra, nec terrestris rana, nec quae ex putri materia generantur, animalia essent valde pulchra. Non enim rerum speciem divinus oculus intuetur, nec quadam coloris, formaeque praestantia, pulchritudo definitur, sed eo, quod singula, quatenus sunt, naturam perfectam habent. Non enim in eo situm est, ut equus sit, quod bos non sit, aut contra; sed quod in utroque eorum se ipsam natura conservat, propriasque ad stabilitatem suam obtinet facultates, nec corrumpendi, sed conservandi vim habet.

ὄντων ἀποδοχῆς ἀρμόζειν ἐφ' ἐκάστου φαμέν, κατὰ τὸ ἴσον τὸ καλὸν εἶναι λίαν· οὐ μὴν πρὸς τὸ φαινόμενον τὴν ἀποδοχὴν εἶναι, ἢ ἂν καὶ ἡ σκολοπένδρα, καὶ ὁ χερσαῖος βάτραχος, καὶ τὰ ἐκ τῆς σφίψεως τῶν βορβορῶν ζωογονούμενα, ἔχοι τὸ λίαν καλὰ· ἀλλ' οὐ πρὸς τὴν ὥραν τῶν γεγονότων ἡ θεῖος ὀφθαλμὸς βλέπων, ἐν εὐχροίᾳ τινὶ καὶ εὐμορφίᾳ τὸ καλὸν ὀρίζειται, ἀλλ' ἐν τῷ ἕκαστον, καθὼς ἐστι, τελείαν ἐν ἑαυτῷ ἔχειν τὴν φύσιν· οὐ γὰρ ἐν τῷ βουὸν μὴ εἶναι, τὸν ἵππον ἔστιν εἶναι, ἀλλ' ἐν ἐκάστῳ τούτων συντηρεῖ ἑαυτὴν ἢ φύσιν, ἰδίᾳ ἀφορμὰς πρὸς τὴν ἰδίαν διαμονὴν κεκτημένη, οὐκ ἐν φοροῇ τῆς φύσεως, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ εἶναι δύναμιν ἔχουσα.

Sic etiam elementa, licet aliter inter se habeant, singula tamen in se valde sunt pulchra. Propria enim unumquodque ratione completum est pulchritudine. Pulchra est terra, quippe quae non eget aeris interitu, ut terra sit, sed naturali sibi a Deo insita potestate sese conservans, in propriis qualitatibus manet. Pulcher est aer, non ex eo quod terra non sit, sed quod ipse est, seque naturae suae viribus sustentat. Sic etiam aqua est valde pulchra, et ignis pulcher est valde, et propriis uterque qualitatibus absolutus, in ea mensura qua primum generatus est, divinae voluntatis virtute perpetuo conservatur. «Terra, inquit, in aeternum stat²⁷:» non imminuitur, non augetur: aer in propriis servatur terminis; ignis non minuitur. Quoniam igitur pacto aqua sola ex eorum genere est, quae consumuntur? Præterea in rebus ipsis inter se compa-

γῆν ἰδιώματα, διὰ τῆς ἑαυτῶν δαπάνης τρέφει τὰς ἀερίους ποιότητας· οὕτως εἶποι τις ἂν ἐξ ἐναντίου μὲν εἶναι τὸ ὑγρὸν τε καὶ ψυχρὸν, τῷ θερμῷ καὶ ξηρῷ, μὴ μέντοι τρέφεσθαι ταῦτα ταῖς ἀλλήλων φθοραῖς, μηδὲ τὴν τοῦ εἶναι τούτων ἑκάτερον δύναμιν, ἐν τῷ μὴ εἶναι τὸ ἕτερον ἔχειν. Οὕτω γὰρ ἂν οὐθέτερον εἴη, εἴπερ ἡ διαμονὴ ἀμφοτέρου ἐν τῇ τῶν δύο φθορᾷ τὴν δύναμιν ἔχοι· ἴση γὰρ ἐν ἐκάστῳ ἡ τοῦ φθεῖρην τὸ ἕτερον δύναμις, καὶ ἀσὶ καταπλεονάζουσι τὸ ἐπικρατούμενος ὁ ἀφανισμὸς τοῦ λειπομένου γίνεται· καὶ οἷ αὐτῆς ὁ λόγος, ἐξ αὐτῆς ἔστι τῆς πείρας τοῦτο μαθεῖν. Ὅταν γὰρ τινος ὕλης τὸ πῦρ περιδράζηται, εἶτα ἐπαχθῆ τὸ ὕδωρ, σαφῶς ἔστιν ἰδεῖν τῶν δύο τούτων τὴν ἐν ἀλλήλοις φθορὰν· τὸ γὰρ ἐπικρατοῦν ἐν τούτοις ἀφανίζει τὸ ἕτερον, ἴσως εἰκοντος ἑκατέρου τῆς δυναστείας τοῦ πλησιάζοντος. Ἔως δ' ἂν ἰσόρροπος ἐν ἀμφοτέροις ἡ δύναμις, ἢ ὁμοίως παρ' ἀμφοτέρων ἀλλήλοις ὁ ἀφανισμὸς ἐνεργεῖται, καὶ οὐθέτερον τῷ ἑτέρῳ τρέφεται, ἀλλὰ τὰ δύο ἀλλήλοις ἐκ ἀφανίζονται. Ὡς τοίνυν ἰπὶ τῶν ἀλλήλοφαγούτων θηρίων οὐκ ἔχει φύσιν, ἀμφοτέρω δι' ἀλλήλων ζῆν, τὰ ὕπ' ἀλλήλων φθειρόμενα· οὕτω καὶ ἡ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὸ ξηρὸν ἐναντιώσις, οὐθέτερον ἂν ἐν τῷ εἶναι φυλάσσοι, εἴπερ ἡ τοῦ ἑτέρου ἀπώλεια τρέφοι τὸ ἕτερον. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν οὕτως ἂν μάλλον ἡμῖν κατὰ τὸ ἀκόλουθον διαληφθῆναι τὴν λόγον· ἐπειδὴ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ θεὸς, καλὰ λίαν ἐστίν, ἐκάστῳ φημι δεῖν τῶν ὄντων ἐνθεωρεῖσθαι τὴν τοῦ καλοῦ τελειότητα. Ἡ γὰρ τοῦ *λίαν* προσθήκη, διὰ τῆς ἐπιτακτικῆς σημασίας σαφῶς ἐνδεικνύται τὸ ἀνελλειπέως εἰς τελείωσιν. Ὡς γὰρ ἐν τῇ γενέσει τῶν ζώων μυρία μὲν ἔστι διαφορὰς ἰδεῖν τῶν ἐν τούτοις γενῶν, τῷ δὲ καθολικῷ λόγῳ τῆς τῶν

τῶν ἴσων τὸ καλὸν εἶναι λίαν· οὐ μὴν πρὸς τὸ φαινόμενον τὴν ἀποδοχὴν εἶναι, ἢ ἂν καὶ ἡ σκολοπένδρα, καὶ ὁ χερσαῖος βάτραχος, καὶ τὰ ἐκ τῆς σφίψεως τῶν βορβορῶν ζωογονούμενα, ἔχοι τὸ λίαν καλὰ· ἀλλ' οὐ πρὸς τὴν ὥραν τῶν γεγονότων ἡ θεῖος ὀφθαλμὸς βλέπων, ἐν εὐχροίᾳ τινὶ καὶ εὐμορφίᾳ τὸ καλὸν ὀρίζειται, ἀλλ' ἐν τῷ ἕκαστον, καθὼς ἐστι, τελείαν ἐν ἑαυτῷ ἔχειν τὴν φύσιν· οὐ γὰρ ἐν τῷ βουὸν μὴ εἶναι, τὸν ἵππον ἔστιν εἶναι, ἀλλ' ἐν ἐκάστῳ τούτων συντηρεῖ ἑαυτὴν ἢ φύσιν, ἰδίᾳ ἀφορμὰς πρὸς τὴν ἰδίαν διαμονὴν κεκτημένη, οὐκ ἐν φοροῇ τῆς φύσεως, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ εἶναι δύναμιν ἔχουσα.

Οὕτω κἴν ἐτέρως ἔχοι τὰ στοιχεῖα πρὸς ἀλλήλα, ἀλλ' οὐκ ἐφ' ἑαυτοῦ ἕκαστον καλὸν ἐστὶ λίαν. Ἐφ' ἑαυτοῦ γὰρ κατὰ τὸν ἰδιὸν λόγον ἐν τῷ καλῷ συμπληρωταί. Καλὸν ἐστὶν ἡ γῆ· οὐ γὰρ τῆς ἀπωλείας τοῦ ἀέρος χρῆζει πρὸς τὸ εἶναι γῆ, ἀλλὰ μένει ἐν ταῖς ἰδίαις ποιότησι, διὰ τῆς φυσικῆς αὐτῆς θεοθεν ἔγκειμένης δυνάμεως ἑαυτὴν συντηροῦσα. Καλὸν ὁ ἀήρ· οὐκ ἐν τῷ μὴ εἶναι τὴν γῆν, ἀλλ' ἐν ᾧ αὐτὸς ἐστὶ ταῖς κατὰ φύσιν ἐνυπαρχούσαις αὐτῷ δυνάμει πρὸς τὴν διαμονὴν ἐξαρκῶν. Οὕτω καὶ ὕδωρ λίαν καλὸν, καὶ τὸ πῦρ καλὸν ἐστὶ λίαν, ταῖς ἰδίαις ἑκάτερον συμπληρωμένον ποιότησι, καὶ τῇ δυνάμει τοῦ θεοῦ θελήματος κατὰ τὰ ἴδια μέτρα τῆς πρώτης γενέσεως, εἰς τὸ διηνεχῆς παραμένον. «Ἡ γῆ, ἠφῆσιν, εἰς τὸν αἰῶνα ἔστηχεν» οὐκ ἐλαττωμένη, οὐ πλεονάζουσα. Ὁ ἀήρ ἐν τοῖς ἰδίαις ὄροις φυλάσσεται, τὸ πῦρ οὐ μειοῦται· πῶς μόνον ἐκ πάντων τὸ ὕδωρ τῶν δαπανωμένων ἐστί; Καὶ ἐτι

²⁷ Eccle. 1, 4.

πρὸς τοῦτοις πολλὴν ὀρώμεν ἐν συγκρίσει τῶν ὄντων τὴν πυρῶδη οὐσίαν καὶ δύναμιν· καὶ τοῦτο σαφῶς ἐκ τῶν τὰ μετέωρα πεφίλοσοφηκῶτων εἰς ἀπόδειξιν ἄγεται, τὸ πολλαπλασιασίου τῆς γῆς εἶναι τὸν ἥλιον· ὡς μηδὲ ἐπὶ πολὺ τοῦ ἀέρος τὴν ἀπ' αὐτῆς σκιὰν ἐξικνεῖσθαι, τῷ ὑπερβάλλοντι τοῦ ἡλιακοῦ μεγέθους κωνοειδῶς ἐν τῇ προσβολῇ τῶν ἀκτίνων συστελλομένην. Εἰ οὖν οὕτως ὀλίγον τοῦτο ὡς πρὸς ἕκκεῖνο κρινόμενον, ὥστε πολλοστὸν εἶναι τοῦ ἡλιακοῦ μεγέθους μετὰ πάσης τῆς γῆς τὸ ὕδωρ ἀντιμετρούμενον· εἰς πόσον ἂν χρόνον τὸ βραχὺ τοῦτο τῷ τοσοῦτῳ πυρὶ πρὸς τὴν δαπάνην διήρκεσεν; Ἄλλὰ μὴν διαπαντὸς ὀρώμεν τὴν θάλασσαν ἐν τῷ ἴσῳ πλημμύρουσαν, καὶ τῶν ποταμῶν τὴν φορὰν ἐν τοῖς ἰδίοις μένουσαν μέτροις· ἄρα τὸ μὴ δαπανᾶσθαι τι τοῦ ὕγρου, διὰ τῆς τοιαύτης μαρτυρεῖται κείρας. Ἄλλ' ὥσπερ παρὰ τὴν πρῶτην οὐκ ἐν τῇ φθορᾷ τῆς ὑγρότητος τὸ πῦρ ἔσχε τὴν γένεσιν, ἀλλὰ παρὰ τῆς αὐτῆς ὑπέστη δυνάμειος· καὶ τοῦτο οὕτως κατὰ τὴν πρώτην τοῦ στοιχείου σύστασιν, καὶ εἰς τὸ διηγετικὸν ἢ διαμονὴν φυλαχθήσεται, οὐδὲν τῆς ὑγρᾶς φύσεως πρὸς τὸ διαμεῖναι τὸ πῦρ διοχλουμένης.

Ἄλλ' ὀρώμεν, φησὶ, πολλάκις ὑγρανεῖσθαι ἐξ ἐπομβρίας τὴν γῆν, εἴτα σφοδρότερον τοῦ ἡλίου τὸ ὑποκείμενον θάλαψαντος, ξηρὰν γινομένην τὴν πρὸ ὀλίγου διάδροχον· ποῦ τοίνυν, φησὶν, ἢ ἐν ταύτοις ὑγρότησι, εἴπερ μὴ καθόλου τὸ θερμὸν τῆς ἀκτίνος ἐπαναλίσκοντος; Ἄρ' οὖν καὶ τὸ ἐν τῷ κεράμῳ ὕδωρ εἰ μεταβληθεῖ πρὸς ἕτερον, καὶ κενὸν ἀθρόως τὸ πλήρες γένοιτο· ἐπεὶ δὲ ἐν τούτῳ οὐκ ἔστιν, οὐδὲ εἶναι ὅλως τὸ ἐν ἑτέρῳ γινόμενον λέγουσιν; Ὁ γὰρ ἐνταῦθα γίνεται, τοῦτο καὶ ἐπ' ἐκείνου τις ὑπολαβὼν, τοῦ εἰκότος οὐκ ἀμαρτήσεται. Ἴσον γὰρ ἔστι τὴν τε ἀπὸ τοῦ κοίλου τοῦτου ἐπὶ τὸ ἕτερον κοῖλον τοῦ ὕγρου μεταρρόην γενέσθαι, καὶ τὴν ὅλως τῆς γῆς ἐξικμασθεῖσθαι, ἀναχθῆναι πρὸς τὸν ἀέρα, φυσικῶς τοῦ ὕγρου, ὅταν ἢ τοῦ ὑπερκειμένου θερμότητι πρὸς ἑαυτὴν ἐφέλικται λεπτομερῶς ἐκ τῆς γῆς, πρὸς τὰ ἀνω διεθουμένου. Τεκμηρίον δὲ τῶν γινόμενων, ὅτι παχυτέρων πολλάκις τῶν ἀτμῶν ἀπὸ τοῦ βάθους τῆς γῆς ἀναδιδομένων, νεφώδης τις σύστασις ἀναδρῶειν δοκεῖ, καὶ τοσαύτη τῶν ἀτμῶν ἢ παχύτης γίνεται, ὡς καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτὴν ἐφακτὴν εἶναι. Γένοιτο δ' ἂν ποτε καὶ λεπτομερεστέρα τις ἢ τῆς νοτίδος ἀναθυμιάσις, ὡς ἐξισοῦσθαι πρὸς τὴν ἀέρα τρόπον τινὰ τῇ λεπτότητι, καὶ μὴ πρότερον φανεροῦσθαι ταῖς ὕψεσι, πρὶν αὐτὴν πρὸς ἑαυτὴν συμπεσεῖν, τὴν τῶν τοιοῦτων ὑγρῶν ἀναθυμιάσιν, καὶ οὕτω γενέσθαι νέφος διὰ τῆς συμπιέσεως· ὥστε τὰ λεπτά τε καὶ ἀτμοειδεῖς ἰκμάδας, τέως μὲν ἐπιπλάττειν τῷ ἀέρι διὰ κούφωτα, καὶ ἐποχεῖσθαι τοῖς πυύμασιν, εἰ δὲ πλέον ἢ τοῦ ὕγρου συγγένεια πρὸς αὐτὴν συβρῶσει βαρεῖα γένοιτο, τότε ἐκπίπτουσιν τοῦ ἀέρος ἐπὶ τὴν γῆν σταγόνα γίνεσθαι. Οὐκοῦν οὐκ ἐνάλωσεν ἢ θερμότητι ὅπερ ἐκ τῆς γῆς ἀνεμάξατο, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν μὲν συνέστη τὸ νέφος, τὸ δὲ νέφος συνβλεπὲν, ὕδωρ ἐγένετο· τοῦτο δὲ πάλιν τῇ γῇ καταμύχθην, εἰς ἀτμὸν ἀνήχθη, καὶ ὁ ἀτμὸς νεφωθεὶς, ἐμβρῶς ἐγένετο. Ἐκ δὲ τούτου πάλιν ἢ γῆ τοὺς ἀτμοὺς ἀπεκύνε· κάκεινοι παχυνθέντες ἐν τῇ συ-

A randis videmus eam quæ naturam ac vim igneam obtinet, magnitudine longe præstare. Nam illi qui de rebus sublimibus philosophantur, solem ipsum multis partibus terra majorem esse facile demonstrant. Neque enim umbram terræ longius in aerem protendi, quod superante solis magnitudine, radiorum accessu in turbinis morem contrahatur et coarctetur. Quod si totum hoc, quod ex terra et aqua conficitur, cum ipso tantum sole comparatum, tam exiguum est, ut multis partibus excellat solis magnitudo, quandiu tantulum istud humidi tanto igni nutrimentam subministrasset? Attamen omnibus sæculis videmus mare pariter exundans, et fluminum cursus eisdem finibus et modis contineri. Quo quidem experimento nihil humidi consumi probatur; et quemadmodum initio non ex humiditatis interitu ignis ortum habuit, sed ab eadem constitutus est potestate. sic ut nihil humida natura, quo ipse maneat, perturbetur, in primo suo statu perpetuo conservatum iri.

At enim, inquit, sæpenumera terram imbre madefactam videmus, deinde sole vehementius calefacientem, eandem exarescere, quæ paulo ante erat irrigua. Quomam igitur, inquit, abiit humiditas illa, si radiorum ardore non est consumpta? An quæ in dolio est aqua, si in alterum dolium transfundatur, statimque exinanitur, quod plenum erat, quia in uno aqua non est, ne in altero quidem erit? Hoc si quis ad elementa retulerit, nihil errabit. Idem enim est, ex uno vase in alterum aquam transfundi, et humiditatem e terra exsugere, in aeremque transportari. Naturaliter enim, quando superiorum caliditas ad se attrahit, humidum subtilitate partium a terra sursum tollitur. Hujusce rei illud indicium sit, quod crassioribus e profundo terræ plerumque sublatis vaporibus, caliginosum quoddam corpus defluit, tantaque sit vaporum coagmentatio, ut oculis perspicue cernatur. Alias autem tenuior quædam vaporis sit exhalatio, quæ ad aeris tenuitatem proxime accedit, nec prius oculis percipi potest, quam inter se coacta atque cœncreta coagmentatione sua nubem efficiat. Tenuis igitur atque humidi vapores illi levitate sua in aere fluitant. Quod si major humiditatis copia in unum conflens gravitatem acquirit, tunc ex aere guttatim cadit. Itaque quod ex terra caliditas attrahit et extollit, id ab ea non consumitur, sed nubes evadit: qua quidem compressa, imber efficitur. Hoc autem rursum terræ commisto, vapor consurgit: qui redactus in nubem, pluviam et imbrem parit. Unde vapores iterum concipit terra, qui in nubes coagmentati defluunt: quod autem defluxit, rursum per vapores cogitur. Atque ita orbis quidam fit, qui in se ipsum redit, et iisdem vestigiis assidue vertitur ac circumvolvitur. Quod si plantas ac germina objeceris: respondebo, omnia in orbem itidem commearc. Humor enim per plantas aut semina in germina confluit, cum quod terrenum est, consequitur: qui-

bus admissis res enutrita crescit et augetur. At ubi exaruerit, ita dissolvitur, ut singulae partes ad elementum sui simile revertantur. Etenim cum in particulis suis ær sit rarus, tenuibusque vaporum partibus longe tenuior, quidquid in ipso est, ad cognatum sibi elementum per ipsum transit. Sic enim et pulvis, licet diu in aere diffusa jactetur, tandem redditur terræ; et humor non perit, sed aliquid omnino sibi conjunctum ac simile invenit, cui admistus, auctusque partium similitum accessione, rursus in nubem concrecit, atque ita per pluvie guttas in naturam suam restituitur. Ex quo fit, ut mundi partes, quæ ordine constitutæ in universitate rerum videntur, eundem modum et mensuram, quam opificis sapientia cuique ad mundi pulchritudinem initio præscripsit, tueantur atque conservent.

τῆς τῶν ὁμοίων προχωρήσεως αὐξηθεῖσα, πάλιν διογκοῦται πρὸς νέφους σύστασιν, καὶ οὕτω διὰ σταγόνων τῇ ἰδίᾳ φύσει ἀποκαθίσταται· ὥστε πανταχοῦ τὰ τοῦ κόσμου τε στοιχειωδῶς ἐν τῷ παντὶ θεωρούμενα ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μέτρου φυλάσσεσθαι, ἢ παρὰ τὴν πρώτην ἐφ' ἐκάστου τῶν ὄντων ἡ σοφία τοῦ δημιουργοῦ πρὸς τὴν εὐαρμοσίαν τοῦ παντὸς διατάξασθαι.

Illud objici posse non ignoro, sæpenumero in maximis caloribus nubes per aerem disjectas ferri, in quas si diutius aliquis aciem oculorum intenderit, redarguet quodammodo rationem eorum, qui asserunt naturæ humidæ nihil consumi. Nam turbulentæ nubis sectiones, quæ multum aeris spatium occupant, primum quidem nimia ardoris vi accensæ magnitudinem contrahunt, deinde incendio exsiccatae penitus abolentur, adeo ut humore ab æstu consumpto, nihil omnino relinquatur. Quo quidem argumento vaporum ratio refellitur. Nubes enim in superiore turbulenti ventosique hujus aeris parte constitutæ nihil graviorum vaporum in naturæ suæ tenuitatem admittunt, cum omnes vapores et exhalationes crassiores illam aeris partem, quæ terram propius ambit, natura præfinitam habeant, nec ulterius progredi possint. Nam tenuis atque ætheria illa regio nihil crassum admittit. Quidam se montium altissimorum vertices vidisse memoriæ prodiderunt, in quos nec nubes ascendere, nec venti aspirare, nec volucres magis advolare possint, quam animalia quæ humi demersa sunt, in aere vitam agere. Ut perspicuum sit, esse quemdam in aere terminum constitutum, quem crassioribus terræ exhalationibus transilire, ut ad superiora conscendant, non liceat. Quamobrem in montium cacuminibus ad ætatem usque permanent nives, nec liquefiunt, quod humorum in ea parte concretio assidue refrigeret aerem. Quinetiam igneos tractus, quos prosilientes stellas quidam vocant, ex eadem causa fieri docent sapientes, qui res ejusmodi profitentur. Ventorum enim vi crassiores quasdam ac densiores aeris partes in regionem ætheriam compelli, quo simul atque pervenerint, incendi, flammam quoque cum vento simul exstingui. Quamobrem cum dici non possint vapores exstincta nube rursus consistere, ut ex illis, quemadmodum in inferioribus fieri videmus, relictis humidi reditus sperari queat, necesse est

στάσει τῶν νεφῶν κατεβρῦσαν· καὶ τὸ ἀποβρῦν πάλιν δι' ἀτμῶν ἀνεδόθη, καὶ οὕτω κύκλος τις γίνεται πρὸς ἑαυτὸν ἀναστρέφων, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἀεὶ περιχωρῶν τε καὶ ἐπισσόμενος. Κἂν τὰ φυτὰ εἴπης, κἂν τὰ βλαστήματα, πάντα τῷ αὐτῷ κύκλῳ συμπεριέρχεται. Ἡ γὰρ ἰκμάς διὰ φυτῶν ἢ σπερμάτων τοῖς βλαστοῖς συνανέδραμεν· εἴθ' ὅσον ἐστὶ γεώδες αὐτῇ συνεπόμενον, ἐναφείσα τῷ ὄγκῳ τοῦ τρεφομένου, ὅταν ξηρανθῇ τὸ ὑποκείμενον τῷ περιέχοντι, πάλιν πρὸς τὸ ὁμόφυλον ἐξατμίζεται. Ἀραιὸς δὲ ὢν ὁ ἀήρ ἐν τοῖς ἑαυτοῦ μορίοις, καὶ τῆς λεπτομερείας τῶν ἀτμῶν λεπτομερέστερος, ἅπαν τὸ ἐν αὐτῷ γενόμενον, πρὸς τὸ συγγενὲς διαφρίσθην. Οὕτω γὰρ ἡ τε κόνις, κἂν ἐπιπολὺ τοῦ ἀέρος διασχεθῇ, πάλιν τῇ γῆ ἀποδίδοται· καὶ ἡ ἰκμάς οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλ' εὐρίσκει τὸ πάντως ἑαυτῇ συγγενὲς τε καὶ σύμφυλον κατὰ τὸν ἀέρα πλανώμενον, ᾧ προσπλασθεῖσα καὶ εἰς

Ἄλλ' οἶδα τὸν ἀντιπίπτοντα λόγον· πολλάκις γὰρ ἔστιν ἰδεῖν, ἐν σφοδροτέρῳ καύσῳνι νέφη τινα διὰ τοῦ ἀέρος κατεσπαρμένα, οἷς εἰ τις ἐπὶ πλεῖον ἐνατενέσειεν, ἐλέγξει πως τὸν λόγον τοῦτον, ὅς μηδὲν τῆς ὑγρᾶς φύσεως ἐξανάλισκεσθαι λέγει. Τὰ γὰρ θρομβοειδῆ τοῦ νέφους τμήματα, πολλαχῇ τοῦ ἀέρος ἐσκεδασμένα, πρῶτον μὲν ἐλαττοῦται κατὰ τὸν ὄγκον τῷ ὑπερβάλλοντι τοῦ φλογμοῦ ἐξοπτώμενα εἶτα καὶ εἰς τὸ παντελὲς ἀφανίζεται κατασφυγέστα τῷ καύσῳνι, ὡς μηδὲ βραχὺ τι λείψανον ὑπολειφθῆναι, τοῦ φλογμοῦ τὴν ἰκμάδα καταξηράναντος. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶ τῷ τῶν ἀτμῶν λόγῳ παραμυθῆσασθαι. Ἡ γὰρ ἄνω τῶν νεφῶν κατάσταση ἡ τοῦ θολεροῦ τούτου καὶ πνευματώδους ἀέρος ὑπερκειμένη, οὐδὲν τῶν βαρυτέρων ἐν τῇ λεπτότητι τῆς ἰδίας φύσεως καταδέχεται· ἀλλὰ πάντες ἀτμοὶ καὶ πᾶσαι ἀναθυμιάσεις ὄρον ἔχουσι τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω φορᾶς τὴν τοῦ περιγείου ἀέρος κατὰ τὸ μέρος ἐκεῖνο παχύτητα, ἥς διαδύναμι ἐπὶ τὸ ἄνω φύσιν οὐκ ἔχει. Οὐ γὰρ ἂν ὑπολειφθεῖ ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ αἰθεροειδεῖ τῶν παχυμερεστέρων οὐδέν. Οὕτως οὖν καὶ ὄρων τινων ὑπερμεγεθῶν τὰς ἀκρωρείας οἱ ἱστορήσαντες λέγουσιν ὑπερνεφεῖς μὲν εἶναι ἀεὶ καὶ ἀνεφίκτους τοῖς πνεύμασι, καὶ τοῖς πτηνοῖς ἀμήχανον τὴν ἐπ' ἐκείνων γενέσθαι πτῆσιν, οὐχ ἤττον ἢ τοῖς ὑποβρυχίοις τὴν ἐν ἀέρι ζωὴν, ὡς διὰ πάντων σαφῶς ἀποδείκνυσθαι, εἶναι τι κατὰ τὸν ἀέρα πρὸς τὸν ὑπερκείμενον χιῶρον μεθόριον, ὃ πᾶσι τοῖς παχυμερεστέροις τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναθυμιωμένων ὀρίζει τὴν στάσιν· οὐ χάριν καὶ μέχρι τῆς ὥρας τοῦ θέρους, ἀτηκτος ἡ ἐπὶ τῶν ἀκρωρειῶν διαμένει χιὼν, τῆς τῶν ἀτμῶν συστάσεως κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος διηνεκῶς τὸν ἀέρα κατασφυχοῦσης. Ἄλλὰ καὶ τοὺς πυροειδεῖς ἄλκους, οὓς τινες διάττοντας καλοῦσιν ἀστέρας, ἐκ τῆς αὐτῆς αἰτίας γίνεσθαι, φυσιολογοῦσιν οἱ ταῦτα σοφοὶ, ὅταν ἐκ τινων πνευμάτων βίαις ὑπερχεθῇ τι τοῦ παχυτέρου καὶ ὑλωδεστέρου ἀέρος ἐπὶ τὸν αἰθέριον τόπον, εὐθύς ἐκφλογοῦσθαι ἄνω γενόμενον· καὶ κατὰ τὴν ἐνδοθεῖσαν ἐκ τοῦ πνεύματος ὄρμην, τὴν φλόγα βέουσαν

φέρεσθαι ἀθεσθέντος δὲ τοῦ πνεύματος, συναπομα-
 ραίνεσθαι καὶ τὴν φλόγα. Τῷ πνεύματι τοίνυν οὐκ
 ἐπιθνατὸν εἶπειν πάλιν ἀτμούς ἐν τῷ ἀφανισμῷ
 τοῦ νέφους συνίστασθαι· ὡς δι' ἐκείνων ἐλπίσαι,
 καθ' ὁμοιότητα τῶν κάτωθεν ῥηθέντων, τοῦ ἀναλη-
 φθέντος ὑγροῦ τὴν ἐπάνοδον, ἀνάγκη συντίθεσθαι
 τοῖς ἐκκαίεσθαι τὸ ὑγρὸν δογματίζουσι, καὶ εἰς τὸ
 μὴ ὄν περιίστασθαι. Ἄλλ' ἐγὼ τὸ μὲν ἀφανίζεσθαι
 τῷ ὑπερβάλλοντι φλογμῷ τὴν ἐν τοῖς ἀτμοῖς ὑγρό-
 τητος πείθομαι, μάταιον καὶ ἐριστικὸν εἶναι κρίνων,
 τὸ τοῖς φανεροῖς ἀντιμάχεσθαι· ἐπεὶ δὲ προσήκει μὴ
 κριμὴν πανταχόθεν ἀνιχνεύοντας τὴν ἀλήθειαν, οὐδὲν
 ἤϊστον τούτων γινομένων, φημί τὸ μέτρον τῆς ὑγρᾶς
 φύσεως ἀμειλιτὸν διασώζεσθαι, καὶ ἀεὶ τὸ θαπανώ-
 μενον ἀντεισάγεσθαι πάντως τῷ λείποντι. Ὁ δὲ μοι
 τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν βεβαίαν ποιεῖ, τοῦτ' ἔστιν·
 Ἐν τῇ καθ' ἑμᾶς τοῦ πυρὸς ἐνεργείᾳ, τοῦτο διὰ τῆς
 πείρας μανθάνομεν, ὅτι οὐ πάσας τὰς ποιότητας τῆς
 ὕλης τὸ πῦρ ἐπιβόσκειται, ἀλλ' ἤς ἂν περιδράξεται·
 οἷον φέρε εἰπεῖν ἐπὶ τῆς τοῦ ἐλαίου ὕλης, ἐπειδὴ κε-
 χώρισται τῆς ψυχρᾶς ποιότητος, ἐν τῇ ὕλῃ ταύτῃ τὸ
 ὑγρὸν εὐκόλως ὑπὸ τῆς θερμότητος τοῦ πυρὸς ἐξ-
 ειλκύθη, καὶ φλόξ ἐγένετο. Ἄλλ' οὐ μόνον εἰς φλόγα
 τὸ ἐλαῖον διὰ τοῦ πυρὸς ἡλλοιώθη, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ
 πυρὸς τοῦ γενομένου ἀπὸ τοῦ ἐλαίου, φησὶν, ὑγρὸν
 μετὰ τὸ πῦρ, ξηρὰ γίνεται· κόνις· ὅπερ σαφῶς δει-
 κνυσὶν ἢ ἐκ τοῦ λύχνου λιγνύς καταμελαίνουσα τὸ
 τῆς φλογὸς ὑπερκεῖμενον· ὅπερ εἰ ἐπὶ πλείον γί-
 γνοιο, καὶ ὄγκος τις ὑποστρέφεσθαι τῷ διὰ τῆς λι-
 γνύος μελαινομένῳ τόπῳ. Ὅθεν δῆλόν ἐστιν, ὅτι εἰς
 λεπτά τε καὶ ἀφανῆ μόρια τὸ ἐλαῖον διὰ τοῦ πυρὸς ἀποξηρανθὲν ἁλλοιοῦται, καὶ οὕτως ἐν τῷ ἀέρι γίνεται,
 κάκειθεν ἐπὶ τὴν γῆν συνιζάνει. Δείκνυσι δὲ τὸ ἐν τῷ ἀέρι τὴν λεπτομερῆ τῆς λιγνύος εἶναι διάχυσιν, ἐκ τοῦ
 τοῦς μυκτῆρας τῶν τὸν ἀέρα τοῦτον ἀναπνύοντων ὑπομελαίνεσθαι. Πολλάκις δὲ καὶ τὸ ἐνδοθεν ἐκ τοῦ θώρακος
 ἀναπτύμενον, μέλαν ὀραῖσθαι, διὰ τὸ τῷ χρώματι τῆς λιγνύος καὶ αὐτὸ καταχρῶνυσθαι τῷ διὰ τῆς τοῦ
 ἀέρος ἀναπνοῆς συνεισιπίποντι.

Οὐκοῦν δῆλόν ἐστιν ἐκ τούτων, ὅτι τοῦ ἐλαίου τὸ
 μὲν ὑγρὸν εἰς ξηρότητα μετεποιήθη, ὃ δὲ κατὰ τὴν
 ὕλην ὄγκος οὐκ εἰς ἀνυπαρξίαν ἠφανίσθη διὰ τῶν
 λεπτῶν τε καὶ ἀφανῶν μορίων ἐνεκαθεσθῆς τῷ
 ἀέρι. Ὅπερ τοίνυν ἐπὶ τοῦ ὑγροῦ τοῦτου διὰ τῆς
 τῶν γινομένων ἐνεργείας ἐμάθομεν, ὅτι ἁλλοιοῦται
 μόνον τὸ ὑγρὸν εἰς ξηρότητα, οὐκ εἰς τὸ παντελὲς τὸ
 ὕλικόν ἀφανίζεται· τοῦτό τις καὶ περὶ τοῦ παντὸς
 ἐνοῶν, τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμαρτήσεται· δῆλον γάρ ὅτι
 ἐκ μερῶν τὸ ὅλον συνέστηκεν. Ὅπερ δ' ἂν ἐν τῷ
 μέρει ἐμάθομεν, τοῦτο καὶ περὶ τοῦ παντὸς ἐδιδάχθη-
 μεν. Μίαν δὲ τῷ γένει τὴν ὑγρότητα εἶναι, οὐδ' ἂν
 τῶν ἐριστικῶν τις ἀντείποι. Ἄλλὰ μὴν λεπτὴ κόνις
 ἐκκαυθεῖσα διὰ τοῦ πυρὸς ἢ ὑγρῆτος ἐγένετο· ἄρα
 καὶ πᾶν ὑγρὸν ἐν τῷ πυρὶ γενομένον μεταβάλλει τὴν
 ἐν τοῖς μορίοις ποιότητα, πρὸς τὸ ξηρὸν ἐκ τοῦ ὑγροῦ
 μελιτοτάμενον, οὐκ εἰς τὸ παντελὲς ἀφανίζεται. Ἐπεὶ
 οὖν ἀτμοῦ σύστασις τὸ νέφος ἐστίν, ὃ δὲ ἀτμὸς ἢ
 λεπτομερῆς τοῦ ὑγροῦ ἐστὶν ἀναθυμίασις, ἀνάγκη
 πᾶσα, ὅταν καταφρυγὲν τῷ φλογμῷ τὸ νέφος, τὸν
 λεπτὸν ἐκείνον καὶ ἀμερῆ τοῦ ἀτμοῦ ὄγκον, κἂν τὴν
 ὑγρὰν μὴ διασώζῃ ποιότητα, μὴ μέντοι κατὰ τὸ
 ὑποκείμενον εἰς ἀφανισμόν μεταβαίνειν εἰς τὸ μηδὲ
 ἀναλυόμενον. Τέσσαρα γὰρ περὶ τὸν ἀτμὸν θεωρεῖ-

A eorum sententiam approbare, qui humidum exuri, et
 in nihilum redigi tradunt. Ego vero, ut vaporis hu-
 morem ab exsuperante incendio consumi concedam
 (stulti enim ac pertinacis hominis iudico, rebus per-
 spicuis adversari), tamen, quoniam undique verita-
 tem indagantes fatigari non decet, assero naturæ
 humidæ mensuram nihil imminutam conservari, et
 quod consumptum est, rependi prorsus atque resti-
 tuti. Quod autem in hac me sententia confirmat, hoc
 est: Ignis, ut ex actione ipsius hic apud nos expe-
 rimur, non omnes materiæ, quam corripit, qualita-
 tes depascitur. Exempli gratia in olei materia, hu-
 miditas posteaquam a qualitate frigida sejuncta est,
 facile ab ignis caliditate attrahitur, et inflammatur.
 Sed non solum in flammam oleum convertitur, ver-
 um
 B etiam post ignem ex olei humiditate ortum
 aridis cinis efficitur, id quod aperte perspicitur ex
 lucernæ fuligine, qua ea quæ supra flammam sita
 sunt, nigrescunt. Quod si diutius fiat, ipsi loco ex
 lucernæ fuligine infecto moles quædam accrescit
 atque adhæret. Ex quo planum fit, oleum per ignem
 exsiccatum in minutissimas et aspectum nostrum
 effugientes particulas commutari, atque ita aerem
 petere, indeque desiliens in terram considerare. Mi-
 nutissimarum autem fuliginis particularum in aere
 fleri effusionem, ex eo potest intelligi, quod nares
 hunc ipsam aerem atrahentium nigræ fiunt. Quin-
 etiam id quod ex pectore respirantes emittunt, ni-
 gram esse conspicitur, propterea quod fuliginis co-
 lore per aeris attractionem accedente sit infectum.

C Ex his constat humiditatem olei sic in siccitatem
 commutari, ut materiæ magnitudo per tenuissimas
 particulas, et quæ aciem oculorum effugiunt, in aere
 disjecta non deleatur. Si quis igitur, ut hoc olei
 humidum duntaxat in siccum convertitur, non autem
 tota materia penitus aboletur, sic de universo humi-
 do cogitaverit, non errabit; manifestum enim est,
 totum ex partibus constare. Quod autem de parte
 discimus, idem de toto edocemur. Unam autem ge-
 nere humiditatem esse nemo ne pertinacissimus
 quidem negabit. Atque humiditas ab igne combusta
 tenuis pulvis efficitur: et omne humidum, dum est
 in igne, particularum qualitatem ex humiditate in
 siccitatem convertit, non autem penitus deletur at-
 que consumitur. Quoniam igitur nebula seu nubes
 nihil aliud est, nisi vaporum coactio atque concre-
 tio: vapor autem est tenuissima humidum exhalatio:
 necesse est, cum ardore nubes exaruerit, minutis-
 simum illud et individuum vaporis corpusculum,
 quamvis humidam qualitatem non servet, non tamen
 omnino disperdi et aboleri. Quatuor enim in vapore
 considerantur, humiditas, frigiditas, gravitas, et
 quantitas. Ex his quæ naturæ ignis adversantur, ea
 vi ipsius exsuperantis abolentur: quamobrem nec hu-

midium nec frigidum in igne sita manent ejusmodi. A Quantitas vero ab ignis natura non discrepat, quandoquidem et ignis in quanto consideratur, et cum quanto quantitas non pugnat. Itaque vaporis quantitas ab humidi et frigidi qualitate sejuncta servatur. Quæ autem ex gravitate qualitas vaporis naturaliter inest, una cum magnitudine conservatur; pariter enim et humida et frigida gravem naturam habent. Ex hac rerum serie mens nullo labore cognoscet, quomodo aqua fiat terra commutataque vaporis qualitate naturam similem assequatur. Sic enim, et grave qualitatis, quæ terræ inest, propria sunt, in eaque vapor exustus convertitur. Ac mihi quidem non faciendum videtur, ut principium hoc assecuti, consequentem ordinem, ad quem consideratio ipsa nos per verisimilia ad veritatem ducens progreditur, omittamus. Videtur enim ob hanc causam et mare semper in propriis terminis permanere. Quoniam accessio illa, quam ex confluentibus aquis assidue paulatim acquirit, exhauritur et consumitur a caliditate, quæ cucurbitule instar tenues humidæ naturæ vapores attrahit. Verum quia mediterranea loca, et quæ magis ad aquilonem vergunt, huic rationi videntur adversari, propterea quod, cum in his partibus ob æris ambientis frigiditatem mare non admodum calefiat, vaporum confectio torpeat, eam dupliciter confirmabimus.

τε καὶ βορεινοτέροις τῶν τόπων ἢ τοῦ περιέχοντος ψυχρότης ἐναντιοῦσθαι δοκεῖ τῷ λόγῳ, ὡς διὰ τὸ μὴ θάλπεισθαι σφοδρῶς τὴν ἐν τοῖς μέρεσι τούτοις θάλασσαν, ἀργούσης τῆς τῶν ἀτμῶν ἀναδόσεως, διπλοῖς ἔστι λογισμοῖς τὴν ἀντίθεσιν ταύτην παραμυθήσασθαι.

Primum igitur dicimus, licet innumerabilia maria videantur, unum tamen et continuum esse mare, in sese per orbem universum commeans, nec ullo pacto a conjunctione sua divulsum atque sejunctum: quamobrem, si perpetua caliditatis presentia, quod australe est, succendatur, in illis item partibus diminutionem sentiri, aquis sponte sua deorsum naturaliter confluentibus ad explendum id, quod exhaustum et exinanitum est. Deinde cum totum mare ex quavis aqua confectum, sit salsum, parem fieri vaporum digestionem comprobari; salsorum enim naturalis est siccitas. Quare si qualitas hæc per totum mare pariter diffusa est, pariter etiam agit in omnibus illius partibus. Id enim cujusque naturæ proprium est, ut ex vi sua agat. Nam ut ignis accendit, et nix refrigerat, et mel dulcia reddit, ita sal exsiccat. Quocirca cum passim per omnia maria salis exsiccativa natura sit distributa, sic ad facilem vaporum digestionem prospiciente divina sapientia; omnes enim partes aquæ tenues sal quodammodo excludit, atque expellit e mari, quippe quod dominetur humido propter insitam naturæ siccitatem: non absurdum est existimare, æquabiliter undique humiditatem consumi, mare per vapores exhauriente aere. Quod autem omnis aereus humor in nubibus fiat, atque

ται, τὸ ὑγρὸν, τὸ ψυχρὸν, τὸ βαρὺ, ἢ πηλικότης. Ἐκ τούτων ὅσα μὲν ἐναντίως πρὸς τὸ πῦρ ἔχει, τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἐπικρατοῦντος ἐξαφανίζεται· οὐτε γὰρ τὸ ὑγρὸν, οὔτε τὸ ψυχρὸν ἐν τῷ πυρὶ γενόμενον διαμένει τοιοῦτον. Ἡ μέντοι πηλικότης συγγενῶς καὶ πρὸς τὴν τοῦ πυρὸς οὐσίαν ἔχει· καὶ γὰρ τὸ πῦρ ἐν ποσῷ καθορᾶται· ποσῷ δὲ ποσότης οὐ μάχεται. Εἰ οὖν ἡ πηλικότης τοῦ ἀτμοῦ διασώζεται, τῆς κατὰ τὸ ὑγρὸν τε καὶ ψυχρὸν ποιότητος διασυνθεῖσα· ἡ δὲ κατὰ τὸ βάρος ποιότητος οὐσιωδῶς ἐγκυμμένη τῇ τοῦ ἀτμοῦ φύσει, συνδιεσωθή τῇ πηλικότητι (ἐπίσηγ γὰρ ἢ βαρῦτης καὶ ὑγροῖς καὶ ξηροῖς ἐνυπάρχειν πέφυκεν)· οὐκέτ' ἂν ὁ νοῦς ἡμῖν κάμνη τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν γινόμενων ἐπόμενος, ὥστε ἐπιγινῶναι, ὅπως τὸ ὕδωρ γῆ γενόμενον, διὰ τοῦ μεταβάλλειν τοὺς ἀτμοὺς τὴν ποιότητα, τὴν ὁμοειδῆ φύσιν καταλαμβάνει. Τὸ γὰρ ξηρὸν καὶ βαρὺ ἴδιον ἂν εἴη τῆς περὶ τὴν γῆν θεωρουμένης ποιότητος, εἰς ὅπερ ἐκκαυθεὶς ὁ ἀέρας μετεποιήθη. Καὶ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν τῆς ἀρχῆς ταύτης λαβομένους, μὴ διαφεῖναι τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἐξετάσεως, εἰς ἣν πρόεισι διὰ τῶν εἰκότων ἢ θεωρίᾳ, χειραγωγοῦσα πρὸς τὴν ἀληθειαν. Ἔοικε γὰρ καὶ ἡ θάλασσα διὰ τοῦτο ἐν τοῖς ἰδοῖς ὄροις διὰ παντὸς μένειν, ὅτι κατ' ὀλίγον τῆς ἀεὶ γινομένης αὐτῇ διὰ τῶν ὑδάτων προσθήκης, ἡ διὰ τῶν ἀτμῶν ἐξάντησις ἐπὶ τὸ ὑπερκείμενον γίνεται τῆς ἐπιθαλοῦσης θερμότητος, σικίας δίκην τὸ λεπτομερὲς τῆς τῶν ὑγρῶν φύσεως ἀνιμωμένης. Ἐν δὲ τοῖς μεσογειοῖς

Πρῶτον μὲν ὅτι μία ἔστι καὶ συνεχῆς πρὸς αὐτὴν διόλου ἢ θάλασσα, κἂν εἰς μυρία διηρηται πελάγη, οὐδαμῶς τῆς πρὸς αὐτὴν συναφείας διασπωμένη· ὥστε, εἰ τὸ νότιον τῇ διηνεκεῖ παρουσίᾳ τοῦ θερμοῦ ὑπερκεῖτο (α), ἐν τοῖς κατεψυγμένοις μέρεσι τῆς ἐκεῖ γενομένης ἐλαττώσεως τὴν ἀίσθησιν γίνεσθαι, αὐτομάτως τῆς τῶν ὑδάτων φορᾶς ἐν τῷ κατωφερεῖ τῆς φύσεως πρὸς τὸ ἀεὶ κινούμενον μεταβρέουσης. Ἐπειτα δὲ καὶ τὸ πᾶσαν ἄλμην εἶναι τὴν θάλασσαν, ἐκ παντὸς τοῦ ὕδατος γινομένην, διὰ τὴν τῶν ἀτμῶν ἀνάδοσιν, κατὰ τὸ ἴσον μαρτύρεται· ἴδιον γὰρ τῆς τῶν ἄλων φύσεως ἡ ξηρότης ἐστίν. Εἰ δὲ κατὰ τὸ ἴσον ἡ ποιότης αὐτῆ πρὸς πᾶσαν θάλασσαν ἀνακράταται, ἄρα ὁμοίως ἐν παντὶ μέρει τὸ αὐτοῦ ἐνεργήσει ἡ ἄλμη. Πᾶσα γὰρ φύσις τὸ κατὰ φύσιν τῇ ἰδίᾳ δυνάμει πάντως ἐργάζεται. Ὡς γὰρ καίει τὸ πῦρ, καὶ ἡ χιών ψύχει, καὶ γλυκαίνει τὸ μέλι, οὕτω καὶ οἱ ἄλλοι ξηραίνουσιν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ πανταχοῦ τοῖς πελάγεσιν ἡ ξηραντικὴ τῶν ἄλων συγκαταμείκται φύσις, τοῦτο πρὸς εὐκολίαν τῆς τῶν ἀτμῶν ἀναδόσεως τῆς θείας σοφίας προειδομένης (ἐκθλίβει γὰρ πῶς καὶ ἐξωθεῖται τῆς θαλάσσης πᾶν τὸ λεπτομερὲς τοῦ ὕδατος ἢ ἄλμη, διὰ τῆς ἐγκυμμένης τῇ φύσει ξηρότητος κατὰ τοῦ ὑγροῦ δυναστεύουσα)· οὐδὲν ἕξω τοῦ εἰκότος ἐστὶν ἐπίσης οἴεσθαι πανταχόθεν γίνεσθαι τῷ ὑγρῷ τὴν δαπάνην, τοῦ ἀέρος διὰ τῶν

(a) Interpres legit, ὑπερκαίτο. Editt.



ἀτμῶν ἀρυσμένου τὴν θάλασσαν. Ἀλλὰ μὴν τὸ πᾶσαν τὴν ἐναέριον ἰκμάδα νέφος γίνεσθαι, κάκειθεν ἐπιβρέει τοὺς ὄμβρους τῇ γῆ, ὃ τε προλαβὼν ἀπέδειξε λόγος, καὶ ἡ προφητεία διδάσκει τῷ Θεῷ τὸ τοιοῦτον ἔργον ἀνατιθεῖσα, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ κατὰ πρόσωπον τῆς γῆς, » καὶ ἄλλα πολλά. Καὶ τὸ ἐξοπτᾶσθαι πάντα τὰ νέφη ἐκ τῆς ὑπερκειμένης θερμότητος, καὶ εἰς τὸ παντελὲς καταφρῦγεσθαι, καὶ τοῦτο διὰ τῆς ἐνεργείας ἐμάθομεν. Λέγεται τοίνυν μὴ παραδραμεῖν τὴν ἀκολουθῶσα ἀνακύπτουσαν ἡμῖν ἐκ τῆν εἰρημένων ἀντίθεσιν. Ἐρεῖ γάρ τις τοῖς προεξητασμένοις ἐπόμενος, ὅτι Κατὰ τὸ ἐπὶ τοῦ ἐλαίου ὑπέδειγμα μεμαθῆκαμεν, τὸ μὲν ὑλίκον τοῦ ὑποκειμένου καὶ μετὰ τὴν ἐξόπτησιν μὴ ἀπόλλυσθαι, ἀλλ' εἰς τὸν ἀέρα μεταχωρεῖν διὰ τῆς τοῦ πυρὸς ἐνεργείας ἀποχευόμενον. Τοῦ δὲ ὑγροῦ ἐναφανισθέντος τῇ ἐναντίᾳ ποιότητι, πῶς ἔστιν ἀμείωτον τὴν ὑγρὰν φύσιν εἰσαεῖ διαμείνειν, πάντοτε τῆς θερμῆς οὐσίας τὸ ἐν τοῖς ἀτμοῖς ὑγρὸν καταφρυττούσης, καὶ εἰς ξηρὰν μεταβαλλούσης ποιότητα, καθὼς ἡ θεωρία κατὰ τὸ ἀκόλουθον διὰ τῶν ἐξητασμένων ἀπέδειξεν; Εἰ οὖν ἐξαμείζεται μὲν τὸ ὑγρὸν, εὐάλωτος δὲ γίνεται τῷ θερμῷ ἢ ὑγρότερος, εἰς τὰ λεπτά τε καὶ ἀμερῆ τμήματα διὰ τῶν ἀτμῶν μεριθύνεσα· ἀνάγκη πᾶσα, πρὸς τὴν ξηρὰν ποιότητα τοῦ ὑγροῦ μεταβαίνοντος, ἀληθέστερον ἐκεῖνον τὸν λόγον οἰεσθαι, ὅτι ἔστι τις ὑδάτιον περιουσία, ἡ αἰεὶ ἀναπληροῦσα τὸ ἐκ τοῦ πυρὸς διαπνύμενον. Ἴσως δ' ἂν τινα καὶ μαρτυρίαν πρὸς τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν ἀπὸ τῆς Γραφῆς παραλάβωμεν· τὸ ἀνοιγῆναι τοὺς καταβράχτας τοῦ οὐρανοῦ, ὅτε ὑποβρύχιον ἔδει γενέσθαι τὴν γῆν, πάσης ὁρῶν κορυφῆς ἐπὶ πλεῖστον βᾶθος ὑπερέχοντος τοῦ ὕδατος. Ἀλλ' ἐγὼ τὴν μὲν γραφικὴν ἀντίθεσιν φημι δυνατὸν εἶναι διὰ Γραφῆς ἐτέρας παραμυθησασθαι· οὐδὲ γὰρ τὴν καταχρησιν τῶν θείων ῥημάτων ἐπὶ τῆς γραφικῆς συνηθείας.

Τὶ σημαίνει διὰ τοῦ ἀνοίξαι, καὶ τί διὰ τοῦ κλείσαι ἐνδείκνυται; Ἄηλον γὰρ ὅτι τὸ κλειόμενον ἀνοίγεται, καὶ τὸ ἀνοιγόμενον κλείεται. Ἐπεὶ οὖν, ἀτμῶν ποτε κατὰ τοὺς χρόνους Ἥλιου ἐπικρατούντος, οὕτω φησὶν ἡ Γραφή, ὅτι « Ἐκλείσθη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ ἑτὶ τρία καὶ μῆνας ἕξ » τοῦτο οἶμαι τοῦ οὐρανοῦ τοὺς καταβράχτας ἠνεῶσθαι τὸν τῆς Γραφῆς λόγον λέγειν, ὡς ἐκλείσθη ἐν τῷ τῆς ἀνομβρίας καιρῷ. Ἀλλὰ μὴν τότε διὰ τῆς προσευχῆς τοῦ Ἥλιου, νέφος ἐκ τῆς θαλάσσης ἀναφανέν, τὸν οὐρανὸν αὐτοῖς διὰ τῆς ἐπομβρίας ἤνοιξεν. Ἄρα σαφῶς ἀποδείκνυται διὰ τούτων, τὸ μὴδὲ τότε τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ διασχισθῆναι, ἐκ τῶν ὑπερκεῖσθαι λεγομένων ὑδάτων καταβρῆξαι· τὸν ὄμβρον, ἀλλ' οὐρανὸν λέγει, τὸν περιέγοντα ἀέρα, τὸν ὀρίζοντα τοῖς ἀτμοῖς τῆν στάσιν, ὅπερ ἔστι τῆς λεπτομερεστάτης τοῦ ὑπερκειμένου ὄρου φύσεως· μεθ' ὃν οὐδεμίαν δύναμιν πρὸς τὴν ἀνοδὸν ἔχει τῶν ἐμβριθεστερῶν οὐδὲν, οὐ νέφος, οὐ πνεῦμα, οὐκ ἀτμὸς, οὐκ ἀναθυμίασις, οὐχ ἡ τῶν πτηνῶν φύσις. Τὸ οὖν ὑπὲρ κεφαλῆς συνήθως ἡ Γραφή οὐρανὸν λέγει, « οὐρανοῦ πετεινά » λέγουσα, τὸν ἀέρα τοῦτον διαπετόμενα. Ἀλλ' εἰ καὶ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, οὕτω τὸ ἕτερον ὁ λόγος ἡμῖν ὑπ-

A inde pluviae in terram decidunt, et nos superius ostendimus, et prophetia opus ejusmodi Deo tribui docet his verbis, dicens : « Qui vocat aquam maris, et fundit eam super faciem terrae²⁸. » Et cum alia multa, tum nubes a superiore caliditate accendi, et penitus exsiccare reipsa didicimus. Quare non est praetereunda quaestio, quae nobis ex iis quae dicta sunt, ordine occurrit. Sic enim aliquis objiciat : Ex commemorato olei exemplo intelleximus, materiam subjectam etiam post combustionem non aboleri, sed in aerem secedere, atque ignis vi in terram redigi, eo consumpto, quod ejus qualitati contrarium erat. Quamobrem qui potest humida natura semper imminuta, atque integra permanere, cum vaporum humorem, ut declaratum est, ubique caliditas arefaciat, et in siccam qualitatem convertat? Cur, cum humidum exhaletur, et calido tam sit obnoxium, ut in tenuia, atque individua corpuscula per vapores dissectum in aridam qualitatem ab eo necesse sit commutari, non ea verior existimetur opinio, quae asserit esse quamdam aquarum copiam, qua semper instauretur, et sufficiatur id quod ab igne consumptum ac deperditum est? praesertim cum Scripturae testimonio confirmari possit, quae tradit apertas fuisse cataractas caeli²⁹, cum aquis altissimis omnes montium vertices superantibus submergi terram oporteret. Hoc ego Scripturae testimonium dicam alio ejusdem Scripturae testimonio refelli posse. Solet enim divina Scriptura a propria verborum significatione recedere.

Quid igitur per aperire et claudere velit intelligi consideremus. Ea nimirum aperiantur, quae clausa sunt, et quae sunt aperta, clauduntur. Temporibus igitur Eliae cum olim magna siccitas esset, ea res in Scriptura hisce verbis est explicata : « Clausum est caelum annis tribus, et mensibus sex³⁰. » Quare ea Scripturae oratione, qua dicuntur apertae cataractae caeli, significari arbitror ipsum caelum fuisse clausum tempore siccitatis. Quo quidem tempore cum precibus Eliae nubes e mari sublata, pluvia demissa caelum aperuerit, constat, ne tunc quidem firmamento caeli disrupto, ex aquis quae super illo dicuntur esse, imbrem defluisse, sed caelum appellari aerem, qui terram ambiens vaporibus terminum constituit, quo a subilliore natura illa superiore sejungantur, ultra quem nihil eorum quae graviora sunt, potest aspirare, non nubes, non ventus, non vapor, non exhalatio, non ipsae volucres. Quod autem aer hic capitibus nostris impendens caelum in Scriptura vocetur, facile intelligimus, dum in ea legimus, « volatilia caeli³¹. » Aerem enim per ea quae in ipso volant, caelum dici cognoscimus. Caeterum licet haec ita se habeant, non-

²⁸ Αποκ. vi, 8.²⁹ Gen. vii, 11 seq.³⁰ III Reg. xvii, 9; Luc. iv, 25.³¹ Gen. i, 26; Matth. vi, 26.

dum explicata est illa quæstio, quomodo vaporum in sicco commutatio humidum vi naturæ calidæ consumptum non imminuat. Aliud præterea ordine sequitur inquirendum, quod accuratiore studio indagantes forte consequemur. Audisti prophetiam divinæ potestatis magnitudinem ex iis quæ in rebus procreatis admiranda cernuntur, enarrantem hoc modo: « Quis manu dimensus est aquam, et cælum palmo, et pugillo terram universam? Quis in statera montes, et valles in lance collocauit? » His verbis, ut arbitror, aperte docet propheta, propriam singulis elementis præscriptam esse mensuram, a Dei omnia complectentis potestate, quam ille manum, et palmum, et pugillum vocat, suis unumquodque terminis et mensuris coercentem. Necesse est igitur, si Dei potestas cælum dimensa est, si manus ejus aquam, si pugillus universam terram, si valles in statera constituit, si montibus pondus præfinit, omnia mensuram ac modum tueri suum, nihil eorum augeri, nihil imminui, quæ mensus est Deus, quæque ipsius potestate continentur; si nulla autem rebus accidit accretio, nulla diminutio, ut prophetia testatur, in sua prorsus unumquodque mensura perpetuo manet, cum natura ipsa rerum commutabilis cuncta vicissim convertat, et unum in aliud mutet, idemque rursum conversione mutationeque pristinum in statum reducat. Sed quia vaporem hunc humidum in flamma positum, siccitate per combustionem acquisita, in qualitatem terrestrem transire ex superiore olei exemplo satis ostendimus, deinceps considerandum est, utrum vaporis materia in contrariam qualitatem conversa reliquiæ ipsius combustionem subtiliores ac tenuiores effectæ supra manere possint.

σκοπεῖν δὲ τὸ μετὰ τοῦτο προσήκει, εἰ τῆς ὕλης τοῦ αἰθέρος ἔστιν ἄνω μένειν ἐκεῖνο τοῦ αἰθέρος τὸ λείψανον, ποιεῖσθαι, πρὸς τὸ λεπτότερον τε καὶ ἀφανέστερον.

Hoc autem exemplis item vobis manifestis poterimus investigare. Neque enim fuligo illa subtilissima perpetuo hic in aere permanet sublimis, sed per aeris raritatem ad cognatum sibi elementum transiens, terræ et parietibus, tectorumque laquearibus adhærescit. Quod de vaporibus illis quoque cogitandum est, ut ad superiorem igneamque regionem a ventis compellantur, et in humidæ qualitatis commutatione materiam servant, arefactique ad id quod eis cognatum est ac simile, detrahantur humique considerant. Naturalis enim rebus omnibus attrahendi vis insita est, ut minime absurdum videatur, si vapores quidam sicci ac terrestres effecti, terræ siccitati et qualitati commisceantur. Quod si ex olei materia cuncta constarent, in crassitudinis qualitate vapores ejusmodi in colorem nigrum exustione converterentur, et ex specie illa conspecta, quid fieret, cuius esset perspicuum. Verum quia subtilissima liquidis-

A ελύσατο, πῶς ἢ εἰς τὸ ξηρὸν τῶν ἀτμῶν μεταποιήσας οὐκ ἐλαττοῖ τὸ ὑγρὸν, τὸ ἐπικρατήσῃ τῆς θερμῆς οὐσίας ἐκδραπανώμενον. Πρὸς δὲ ταῦτα καλῶς ἂν ἔχοι ἑτέραν ἀκολουθίαν ἐξευρεῖν τῇ θεωρίᾳ τοῦ λόγου συμβαινουσάν· ἴσως γὰρ ἂν γένοιτο ἡμῖν διὰ τῆς φιλοπονωτέρας προσεδρίας, μὴ διαμαρτεῖν τῆς προσηκούσης περὶ τοῦ σκέμματος ὑπολήψεως. Ἦκουσα τῆς προφητείας τὸ μεγαλεῖον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως διὰ τῶν ἐν τῇ κτίσει θαυμάτων διεξιούσης, ἐν οἷς φησι· « Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; τίς ἔστρησε τὰ ὄρη σταθμῶν, καὶ τὰς νάπας ζυγῶ; » δι' ὧν οἶμαι σαφῶς ἰδιοῖς μέτροις τῶν στοιχείων ἕκαστον περιγεγράφθαι τὸν προφήτην διδάσκειν, τῆς περιεκτικῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, ἣν χεῖρα καὶ δράκα, καὶ σπιθαμῆν ὀνομάζει, ἰδικῶς ἕκαστον τῶν ὄντων ἐν τῷ καθήκοντι μέτρῳ περισφιγγούσης. Εἰ οὖν μεμέτρηται οὐρανὸς τῇ θεῖᾳ δυνάμει, καὶ τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τῇ δρακί πᾶσα ἡ γῆ, καὶ ζυγοστατοῦνται αἱ νάπαι, καὶ φανερὸς τοῖς ὄρεσιν ἀφορίζεται σταθμῆς, ἀνάγκη πᾶσα μένειν ἕκαστον ἐπὶ τοῦ ἰδίου μέτρου καὶ σταθμοῦ, μήτε κῦψήσεως, μήτε κολοβώσεως ἐν τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μεμετρημένοις, καὶ ὑπ' αὐτοῦ περιεχομένοις δυναμένῃς γενέσθαι. Εἰ οὖν μήτε προσθήκη, μήτε ἐλάττωσιν περὶ τὰ ὄντα συμβαίνειν ἡ προφητεία μαρτύρεται, πάντως ἐπὶ τῷ ἰδίῳ ἕκαστον μέτρῳ εἰσαεὶ διαμένει, τῆς τρεπτικῆς φύσεως τῆς ἐν τοῖς οὐσι θεωρουμένης, πάντα εἰς ἄλληλα μεταβαλλούσης, καὶ ἕκαστον εἰς τὸ ἕτερον ἀλλοιούσης, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκεῖνου διὰ μεταβολῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως εἰς τὸ ἐξ ἀρχῆς αὐθις ἐπαναγούσης. Ἄλλ' ὅτι μὲν ὁ ὑγρὸς οὗτος ἀτμὸς, ἐν τῷ φλογμῶ διαγενόμενος, εἰς τὴν γεώδη μεταβαίνει ποιότητα, πρὸς τὸ ξηρὸν μεταβληθεὶς διὰ τῆς ἐξοπτήσεως, τοῦτο ἐν τοῖς προλαβοῦσι λόγοις ἐν τῷ κατὰ τὸ ἔλαϊον ὑποδείγματι μετρίως νενόηται, ἀτμοῦ πρὸς τὴν ἐναντίαν ἀλλοιωθείσης ποιότητα, δεῖν ποτὲ κατανοεῖ ὁ λόγος τὸ διὰ τῆς ἐξοπτήσεως μετα-

C Ἄλλ' ὅτι μὲν ὁ ὑγρὸς οὗτος ἀτμὸς, ἐν τῷ φλογμῶ διαγενόμενος, εἰς τὴν γεώδη μεταβαίνει ποιότητα, πρὸς τὸ ξηρὸν μεταβληθεὶς διὰ τῆς ἐξοπτήσεως, τοῦτο ἐν τοῖς προλαβοῦσι λόγοις ἐν τῷ κατὰ τὸ ἔλαϊον ὑποδείγματι μετρίως νενόηται, ἀτμοῦ πρὸς τὴν ἐναντίαν ἀλλοιωθείσης ποιότητα, δεῖν ποτὲ κατανοεῖ ὁ λόγος τὸ διὰ τῆς ἐξοπτήσεως μετα-

D Ἄλλὰ μὴν οἶμαι δυνατόν εἶναι καὶ περὶ ἐκεῖνου διὰ τῶν γνωρίμων ὑμῖν ὑποδειγμάτων στοχάσασθαι. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα τὸ λεπτομερὲς τῆς λιγνύος εἰσαεὶ διαμένει κατὰ τὸν ἀέρα μετέωρον, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀραιότητος τοῦ ἀέρος πρὸς τὸ συγγενὲς διαφύεται, γῆ καὶ τέλει καὶ τοῖς τοῦ ὀρόφου ξύλοις περιχωρῶνόμενον. Οὐκοῦν ἀκόλουθον καὶ περὶ ἐκεῖνου τὸ ἴσον ὑπολαβεῖν, ὅτι ὑπὸ τῶν πνευμάτων ἀνωσθεὶς ὁ ἀτμὸς εἰς τὸν ὑπερκεῖμενον καὶ φλογώδη χώρον, καὶ ἐν τῇ μεταβολῇ τῆς ὑγρᾶς ποιότητος, τὸ ὑλικὸν διεσώσατο, ξηρὸς δὲ γενόμενος πρὸς τὸ συγγενὲς καθελκύσθη καὶ ἀπεκρίσθη γῆ. Ἐλακτικὴ γὰρ τῶν οὐκ ἐκείνων δυνάμεις ἐκαστῶν τῶν ὄντων ἐκ φύσεως ἐγκείται, ὡς μὴδὲ ἔξω τοῦ ἀκόλουθου τὴν τοιαύτην εἶναι ὑπόληψιν, ὅτι ξηρὸς τις καὶ γεώδης ὁ ἀτμὸς γενόμενος τὴν ποιότητα, τῇ ξηρότητι τῆς γῆς κατεμίχθη. Εἰ μὲν οὖν ἦν ἐλαιώδης πᾶσα τῆς ὑγρᾶς οὐσίας ἡ φύσις, πάντως ἂν ἐν τῷ παχυμερῆ τῆς ποιότητος πρὸς τὸ μέλαν ἔτρεψε τῶν τοιούτων ἀτμῶν τὴν χροάν ἢ ἐξόπτησιν· καὶ ἐπίδηλον

ἀν πᾶσι τὸ γινόμενον ἦν, διὰ τοῦ δέχεσθαι τὸ εἶδος
 δεικνύμενον. Ἐπεὶ δὲ τὸ λεπτότατόν τε καὶ διαιδέστα-
 τον τῆς τῶν ὑδάτων φύσεως ἐν τοῖς ἀτμοῖς γίνεται,
 οὗτοι δὲ κατὰ τὸν προαποδειχθέντα λόγον ἐναποθέμενοι
 τῷ πυρὶ τὴν ὑγρὴν ποιότητα, πρὸς τὸ ξηρὸν ἠλλοιώθη-
 σαν ἀνάγκη πᾶσα, καθαρὸν τοῦτο καὶ ἀερῶδες οἰεσθαι,
 ὅτι ποτὲ καὶ εἶναι αὐτὸ καταλαμβάνει ἡ ἔννοια τὸ τῆ λε-
 πτότητι διαφεύγον τὴν κατανόησιν. Εἰ δὲ τῆς τοῦ λόγου
 καταλήψεως ἀξιοσιωτοτέραν οἰεταί τις τὴν ἀσθησιν,
 καὶ ζητεῖ τῷ ὀφθαλμῷ τοὺς ἀμερεῖς τε καὶ ἀφανεῖς
 ἐκείνους ὄγκους θεάσασθαι· ἔξεστι τῷ βουλομένῳ
 ναστὸν τῶν τοιούτων μορίων τὸν ἀέρα ἰδεῖν, ὅταν εἰσ-
 χεθεῖσα διὰ θυρίδος αὐτοῦ, ἐκδηλότερον ποιήσῃ τοῦ
 ἀέρος ἐκεῖνο, ὅσον ἂν διὰ τῆς αὐγῆς καταλάβῃ.
 Ὅ γὰρ ἐν τῷ λοιπῷ ἀέρι τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐστὶν ἀνέφ-
 ικτον, τοῦτο διὰ τῆς ἀκτίως ὁράται ἐν πληθει
 ἀπειρῶ κατὰ τὸν ἀέρα στρεφόμενον. Ὅ σὺν ἐπισχῶν
 τούτους τὸν ὀφθαλμὸν, εὐρήσει ἀεὶ πρὸς τὸ κάτω τὴν
 τῶν λεπτῶν ἐκείνων φορὰν καταρρέουσαν. Τὸ δὲ ἐν
 τῷ μέρει τοῦ ἀέρος δεικνύμενον ἀποδείξις ἐστὶ τοῦ
 καὶ ἐν τῷ παντὶ τὸ τοιοῦτον εἶναι, ἔπειθ' συνεχῆς
 ἐστὶ τὸ πᾶν ἑαυτῷ, καὶ ἐκ μερῶν συμπληροῦται τὸ
 ὅλον. Εἰ δὲ πάντοτε ἡ τῶν λεπτῶν τούτων καὶ ἀτό-
 μων φορὰ διὰ τοῦ ἀέρος ἐπὶ τὴν γῆν καταρρέει, φα-
 νερόν δὲ ὅτι οὐ τὸ αἰθέριον εἶδος εἰς ταῦτα θρυπτό-
 μενον διασχιδύναται (τὴν γὰρ εἰς τὰ λεπτὰ θρύψιν τε
 καὶ διάχυσιν ἡ τοῦ πυρὸς φύσις οὐ πάσχει)· ἀνάγκη
 πᾶσα ἐκείνων τὴν ὕλην κατεῖναι πιστεύειν, ὧν τὴν
 ἄνοδον ὁ λόγος διὰ τῶν ἀτμῶν ἐθεώρησεν, ὥστε ὑγρά
 μὲν ὄντα ὑπὸ τῆς θερμῆς ἀνέλκεσθαι φύσεως, ἐκ-
 καυθέντα δὲ καὶ γεώδη γενόμενα, μηκέτι ἐν τῷ πυρὶ
 κρατεῖσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὴν γῆν πάλιν ἀποκαθίστασθαι.
 Καθάπερ δὲ τῆς ἐν ἡμῖν τροφῆς εἰς λεπτήν τινα
 ποιότητα διὰ τῆς πίψεως ἀλλοιωθείσης, ᾧ ἂν ἐμπε-
 λάσει διὰ τῆς ἀναδόσεως μέρει τοῦ σώματος, ἐκείνου
 προσθήκη τὸ ἀναδιδόμενον γίνεται, καὶ ποικίλης οὐσίας
 ἐν τῇ συστάσει τοῦ σώματος τῆς τῶν μελῶν διαφορᾶς ἐν
 τῷ ξηρῷ τε καὶ ὑγρῷ, καὶ τῷ καλοῖναι καὶ τῷ ψύχοντι·
 παρ' ὧν ἂν γένηται τὸ τῆς τροφῆς μέρος, ἐκεῖνο γί-
 νεται, δ τὸ ὑποκείμενον κατὰ φύσιν ἐστὶν (τὸ γὰρ
 ἐπικρατοῦν εὐκαίρως τὴν λεπτότητα τῆς ἀναδόσεως
 ἑαυτῷ προσψηκίωσι)· τὸν αὐτὸν τρόπον ἀνεπαίσθη-
 τος γίνεται διὰ τῶν ἀμερῶν ἐκείνων ὄγκων ἡ ἀεὶ
 γινόμενη τῆ γῆ προσθήκη. Διότι παντὶ τῷ ὑποκειμένῳ
 συμφύεοντα, ὅπερ ἂν κατ' οὐσίαν ἦ τὸ δεχόμενον, πρὸς
 ἐκείνην ἠλλοιώθη τὴν φύσιν, καὶ ἐγένετο βῶλος ἐν
 βῶλῳ, καὶ ψάμμος ἐν ψάμμῳ, καὶ λίθος ἐν λίθῳ, καὶ
 ἐν παντὶ πᾶν, ὅτι περ ἂν τύχη τῶν στερεότερων δεξά-
 μενον, πρὸς τὸ ἐπικρατοῦν μετετέθη. Εἰ δὲ δυσπα-
 ράδεκτον οἰεταί τις τοῦ λίθου τὴν ἀντιτυπίαν τῆς
 τοιαύτης προσθήκης, κἂν ὁ λόγος τὸ ἀκόλουθον ἔχη,
 ὅμως ἐγὼ πρὸς τοὺς ταῦτα φρονούντας, οὐδὲν οἶμαι
 δεῖν ἀντιμάχεσθαι. Οὐδὲν γὰρ ἔξει τὸ εἶδος ἡ θεωρία,
 διὰ πνευμάτων ἀπὸ τοῦ μὴ περιεχομένου, πρὸς τὸ
 συμφύεον τῆς ἀνωθεν τοῦ γεώδους ἐπιβροῆς μετα-
 πικτούσης. Ἄλλ' ἔρει τις ἴσως μὴ πρὸς τὸν ἴδιον σκοπὸν
 βλέπειν τὸν λόγον ἡμῶν, ἀλλὰ προθέσθαι μὲν ἀποδείξαι
 τὴν ὑγρὴν φύσιν ἐπὶ τοῦ ἐξ ἀρχῆς μέτρου μέχρι παντὸς
 διαμέσουσαν, λαθεῖν δὲ τί ἐναντίον κατασκευάζοντα.

A simaque natura in vaporibus est, hi vero eo quem
 supra diximus modo, in igne positi qualitatem hu-
 midam in siccam convertunt, necesse est, ut quidquid
 illud fuerit, quod ex illis redactum animo compre-
 henderimus, purum et aereum aliquid, quod subtili-
 tate sua cognitionem effugiat, cogitemus. Sin quis-
 piam sensui magis quam rationi credendum putat,
 quaeritque oculis individua ac caeca illa corpuscula
 contueri, is poterit aere talibus particulis refer-
 tum aspicere, quando radii solis per fenestram ex-
 cepti, eam aeris partem clariorem reddiderint,
 quæ splendore fuerit illustrata. Hic enim innumera
 corpusculorum in aere volitantium multitudo, quæ
 in reliquo aeris spatio oculis cerni non potest, ra-
 diorum beneficio perspicitur. Si quis igitur aciem
 oculorum intenderit, corpuscula illa subtilia assi-
 due defluentia deorsum ferri conspiciet. Quod au-
 tem in una parte aeris ostenditur, indicio est, idem
 in universo mundo fieri, siquidem inter se conti-
 nuus est, et ex partibus compactus. Porro si tenuia
 hæc individuaque corpuscula, quæ in aere jac-
 tantur, in terram defluunt: certumque est ætheri-
 am speciem non discerpi in ea nec dissipari,
 quando confractionem atque effusionem ejusmodi
 non patitur ignis natura: necesse est ut credamus,
 materiam esse illorum vaporum, quorum digestio-
 nem ante consideravimus: qui cum humidi sint, a
 calida attrahuntur natura, exustique ac terrestres
 effecti, non amplius in aere continentur, sed rursus
 in terram revertuntur. Quemadmodum autem cibus
 in nobis per concoctionem in tenuem quamdam
 qualitatem immutatur, et cuicumque corporis parti
 per digestionem accesserit, eam auget, cumque in
 corporis constitutione varia sit membrorum in sic-
 co et humido, et calido et frigido differentia, quo-
 cunque concoctus digestusque pervenerit, talis
 evadit, qualis est ea corporis pars a qua suscipi-
 tur, quæ quidem opportune tenuitatem digestionis
 comprehendit, eamque sibi accommodat, et simileni
 ac propriam reddit: eodem pacto licet non sentia-
 tur, assidua terræ sit accessio per individua illa
 corpuscula. Quamobrem quidquid alicubi cohæse-
 rit, et coaluerit, illius partis a qua susceptum est,
 naturam subit, sitque gleba in gleba, arena in are-
 na, lapis in lapide, et in universo universum, et
 quodcunque fuerit solidum, illud a quo suscipitur,
 in ejusdem naturam commutatur. Quod si quis in
 lapide propter duritiam putet esse difficile, licet id
 ipsum ratio persuadeat, ego tamen cum illo non
 decertabo. Nihilominus enim conficietur, quod pro-
 positum est, cum terrestri materia deorsum fluens,
 a partibus eam non suscipientibus ad suscipientes
 a ventis transferatur. At aliquis dicet fortasse, ora-
 tionem nostram non eo tendere, quo proposuimus:
 nobis enim fuisse propositum, ut ostenderemus
 aquam semper in ea mensura, quam initio obtinuit,
 permanere; imprudenter autem illuc esse progres-
 sos, ut contrarium confirmaremus: sive enim dig-
 gesti vapores in igne coalescant, sive revertantur

in terram : utraque re diminutionem aquæ pariter sequi, eoque ipso copiam aquarum ostendi, quod omnino semper absumantur. Necessarium igitur erit, ut rerum naturam iterum consideremus, quo disputatio nostra rectius per ipsam ad finem propositum perducatur.

Quænam igitur est rerum natura? Nihil eorum, quæ cernuntur ordinis terram ambire, constans, firmum, et immutabile constitutum est a rerum omnium opifrice Deo : sed omnia inter se vicissim commutantur. Inest enim quædam vis, eujus perpetuo quodam in orbem motu cuncta hæc inferiora circumaguntur, et permutantur, rursumque in semetipsa reducuntur. Quæ quidem commutatio cum fieri nunquam cesset, necesse est, in alia vicissim omnia transire, et per eadem iterum vestigia remeare. Nihil enim horum a se ipso conservaretur, nisi cum altero genere commistum naturam suam obtineret. Quomodo, inquires, illa commutandi vis per quatuor elementa in orbem commeat? Neque enim quælibet ex quibuslibet vicissim sunt, neque commutationis circulus per res singulas æqualiter vagatur : sed aqua quidem per vapores in aerem refunditur, vapores autem pabulo flammæ subministrato terrestres sunt, in cinerem quodammodo redacti, posteaquam cum igne versati sunt. His vero susceptis terra mutationis in se circulum sistit. Neque enim aquæ natura rursus ortum habet e terra. Qua quidem ratione relinquatur considerandum, utrum terra in aquæ naturam mutari possit. Quod dum investigamus, nemo orationem nostram ut longiorem accuset. Videmus ea quæ natura sunt sicca, sponte sua naturali quadam proprietate madefieri. Ut in sale licet intueri, metallis, et in iis quæ ex humore aliquo congelante consistunt. Horum cum siccitas propria sit, tamen si quidam ex ipsis liquor descendat, humida sunt, siccitatemque suam in humidam qualitatem convertunt. Talis etiam cernitur mellis natura, quod calore exsiccatum, rursum casu aliquo in humorem resolvitur. Sed hæc omittantur : præstat enim ex principio aliquo necessario disputationis ordinem persequamur. Animadvertimus non una qualitate elementa singula constitui, et ab aliis elementis separari, sed variis qualitatibus comprehendi, quarum aliæ inter se pugnant, aliæ simul inspiciuntur, et pugnantibus inter se pariter coherent et quadrant. Ut in terra et aqua siccitas et humiditas conjungi nequeunt; horum tamen utriusque ex æquo frigiditas inest, qua pugnantes quodammodo devinciuntur. Aqua item et aer gravitate levitateque separantur, sed in his quoque frigiditas utriusque conveniens, ut medium quoddam vinculum spectatur. Discrepat aer ab igne ea quæ est inter frigidum et calidum differentia, sed levitate inter se conciliantur atque conveniunt. Ignis denique a terra levitate sejungitur, sed siccitatis necessitudine

▲ Εἰτε γὰρ ἐν τῷ πυρὶ τὸ ἀναδιδόμενον μένει, εἰτε καὶ ξηρανθὲν πάλιν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπανέρχεται, ἴση καθ' ἑκάτερον ἢ τοῦ ὕδατος ἐλάττωσις ἔσται· καὶ οὐδὲν ἤττον διὰ τῆς κατασκευῆς ταύτης ἀναγκαία δείκνυται ἢ τοῦ ὑγροῦ περιουσία, διὰ τὸ πάντως εἰσαεὶ δαπανᾶσθαι. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον ἂν εἴη πρὸς τὸν λόγον τοῦτον, πάλιν τὴν φύσιν τῶν ὄντων κατανοῆσαι, ὡς ἂν δι' αὐτῆς ἡμῖν εὐδοκῶμεν πρὸς τὸν προκειμένον σκοπὸν τὸ θεώρημα.

Τίς οὖν ἡ φύσις; Οὐδὲν τῶν στοιχειωδῶς ἐν τῇ συστάσει τοῦ περιγεῖου κόσμου θεωρουμένων ἀτραπὸν τε καὶ ἀναλλοίωτον παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῶν ὄλων πεποιεῖται· ἀλλὰ πάντα ἐν ἀλλήλοις ἔσσι, καὶ δι' ἀλλήλων διακρατεῖται, τῆς τρεπτῆς δυνάμεως διὰ τινος ἐγκυκλίου περιφορᾶς πάντα εἰς ἀλλήλα τὰ γεώδη μεταβαλλούσης, καὶ ἀπ' ἀλλήλων εἰς ἑαυτὰ πάλιν ἐπαναγούσης· αὐτῆς δὲ τῆς ἀλλοιώσεως ἀπαύστως ἐν τοῖς στοιχείοις ἐνεργουμένης, ἀνάγκη πάντα εἰς ἀλλήλα μεταβαίνειν, ἐξιστάμενά τε ἀπ' ἀλλήλων, καὶ πάλιν κατὰ τὸ ἴσον ἀλλήλοις ἐπεμβαλίνοντα. Οὐ γὰρ ἂν εἰ τοῦτων φυλαχθεῖ ἐφ' ἑαυτοῦ, εἰ μὴ ἢ πρὸς τὸ ἐτερογενὲς ἐπιμίξια διακρατοίη τὴν φύσιν. Πῶς οὖν εἰποι τις ἂν, διὰ τὸν τεσσάρων τὴν μεταβλητικὴν τε καὶ ἀλλοιωτικὴν δύναμιν, περιθεύσειν κυκλῶσιν τε; Οὐ γὰρ πάντα δι' ἀλλήλων γίνεται, οὐδὲ δι' ὁμαλοῦ ὁ τῆς ἀλλοιώσεως κύκλος, δι' ἑκάστου τῶν ὄντων περιχωρεῖ, ἀλλὰ τὸ μὲν ὕδωρ πρὸς τὸν ἀέρα διὰ τῶν ἀτμῶν ἀνεχέθη, οἱ δὲ ἀτμοὶ τὴν φλόγα θρέψαντες πάλιν ἀπεγεώθησαν, οἷόν τις σποδιά μετὰ τὸ τῷ πυρὶ καθομιλῆσαι γενόμενοι· ἢ δὲ γῆ ταῦτα δεξαμένη ἔστησεν ἐν ἑαυτῇ τὸν τῆς ἀλλοιώσεως δρόμον. Οὕτω γὰρ ἐξήτασται, εἰ ἡ τοῦ ὕδατος φύσις ἐκ γῆς ἔχει τὴν γένεσιν. Οὐκοῦν τοῦτω τῷ σκέμματι λείπεται, εἰ δυνατόν ἐστὶ τὴν γῆν εἰς ὕδατος μεταστῆναι φύσιν. Πάντως δὲ οὐδεὶς ἡμῖν ἀδολεσχᾶν ἐπεγκαλέσει, δι' ὧν ἂν ἦν δυνατόν ἀναζητοῦσι τὸ ἐν τοῖς εἰρημένοις ἀκόλουθον. Ὁρώμεν τοίνυν πολλὰ τῶν ξηρῶν, αὐτομάτως ἐκ τινος φυσικῆς ιδιότητος ὑγραινόμενα, οἷον ἐπὶ τῶν ἄλων ἔστιν ἰδεῖν, τῶν τε μεταλλευόμενων, καὶ τῶν ἐκ τινος ὑγροῦ καταφρυγομένου συνισταμένων, ὧν ξηρότης μὲν ἐστὶ τὸ ἴδιωμα, εἰ δὲ τις αὐτῶν νοτία καθήκειτο, ἰκμαλεῖσι γίνονται, καὶ πρὸς τὴν ὑγρὴν ποιότητα τὸ ἐν σφίσι ξηρὸν μεταβάλλουσιν. Οὕτως ἔργων καὶ τὴν τοῦ μέλιτος φύσιν ξηρὰν τρόπον τινὰ διὰ τῆς ὀπτήσεως γινόμενην, καὶ πάλιν ἐκ περιστάσεως τινος εἰς τὸ ὑγρὸν ἀναλύουσιν. Ἀλλὰ παρῆσθω ταῦτα κρεῖττον γὰρ ἐξ ἀρχῆς τινος ἀναγκαίας δοῦναι τὴν ἀκολουθίαν τῷ θεωρηματι. Οὐ μίαν γινώσκομεν ἐφ' ἑκάστου τῶν στοιχείων ποιότητα, δι' ἧς συμπληροῦται τὸ ὑποκειμένον, καὶ τοῦ ἀντιστοιχοῦντος ἀποχωρίζεται, ἀλλ' ἐν διαφόροις ἑκάστου καταλαμβάνεται ταῖς ποιότησιν, ὧν αἱ μὲν ἀκοινωνήτως ἔχουσι πρὸς ἀλλήλας, αἱ δὲ κατὰ τὸ ἴσον ἐνθεωροῦνται, οἰκείως τε καὶ ἀρμοδίως ἔχουσαι πρὸς τὰς μαχομένας ἀλλήλαις ποιότητας· οἷον ἐπὶ τῆς γῆς καὶ τοῦ ὕδατος, ἀμίχτης μὲν ἔχουσι πρὸς ἀλλήλας ἢ ξηρότης τε καὶ ὑγρότης, ἐπίσης δὲ ἑκατέρω τούτων σύνεστιν ἢ ψυχρότης, ἐνούσα τρόπον τινὰ δι'

ἐαυτῆς τὰ μαχώμενα. Πάλιν χωρίζεται τὸ ὕδωρ ἐκ τοῦ ἀέρος, τῆ τοῦ ἐμβριθοῦς πρὸς τὸ κοῦφον ἐναντιότητι· ἀλλὰ καὶ τούτοις μεσιτεύει κατὰ τὸ ἴσον ἐν τῇ ἐκατέρῳ φύσει τὸ ὑγρὸν θεωρούμενον. Πάλιν διίσταται τοῦ πυρὸς ὁ ἀήρ, τῆ τοῦ θερμοῦ πρὸς τὸ ψυχρὸν μάχῃ ἐναντιούμενος· ἀλλὰ κοινώνει τῇ κατὰ τὸ κοῦφον ποιότητι, καὶ τῆς φυσικῆς αὐτῶν ἐναντιότητος οἷόν τις καταλλάττης ἢ κοινωρία τῆς ποιότητος γίνεται. Ἐἴτα τὸ πῦρ ἀπὸ τῆς γῆς τῷ βάρει καὶ τῷ κοῦφῳ κχωρίζεται, ἀλλ' ἡ ξηρότης ἀμφοτέρων ἐστὶ κοινή, καὶ διὰ ταύτης ἐνσπονδὰ πῶς ἀλλήλοις τὰ διαστῶτα γίνεται. Τί δὲ βουλόμενος ἐντεῦθεν τῆς ἐξέστασεως ἔρχομαι; ὅτι ἡ ψυχρότης ὁμοίως μὲν ἐνδωρεῖται τῇ τε γῆ καὶ τῷ ὕδατι καὶ τῷ ἀέρι, πλεονεὶ δὲ μοῖρα τῷ ὑγρῷ προσχωρεῖται, συντηροῦσά πῶς ἐν αὐτῇ τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν, διὰ τῆς πρὸς τὸ θερμὸν ἀντιπαιθείας, τὴν ἐκ τοῦ ξηροῦ βλάβην ἀπαμβλύνουσα.

Ὡς τοίνυν τῷ θερμῷ ξηρότης ἀμπέφυκε, καὶ οὐκ ἐστὶ μόνον ἐν τῷ ἐτέρῳ τὸ πῦρ δειχθῆναι· οὕτως εἰκόσ ἐστὶν ἠνώσθαι λέγειν τῷ ὑγρῷ τὴν ψυχρότητα, διὰ τὸ δεῖν ἐκατέρῳ τῶν τε ἐν τῷ πυρὶ θεωρουμένων εἶναι καὶ ἐν τῷ ὕδατι τὴν ἀντιστοιχοῦσαν ποιότητα, ὥστε μάχεσθαι τῷ μὲν ξηρῷ τὴν ὑγρότητα, τῷ δὲ ψυχρῷ τὴν θερμότητα. Εἰ οὖν ἐπίσης τῷ ὑγρῷ συμπληρωτικὸν τῆς τοῦ ὕδατος φύσεως καὶ τὸ ψυχρὸν ἀπεδείχθη, ἀκόλουθον ἂν εἴη λογίζεσθαι, ὅτι τῆς ψυχρᾶς ποιότητος, καὶ τῆ γῆ φυσικῶς ἔγκειμένης δυνάμει, καὶ τὸ ὕδωρ ἐν τῇ γῆ ἐστὶ, καὶ ἡ γῆ ἐν τῷ ὕδατι. Ἐ γὰρ φυσικὴ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὸ ψυχρὸν συζυγία οὐκ ἔξ διαζευχθῆναι τοῦ ἐτέρου τὸ ἕτερον καθόλου· ἀλλὰ καὶ ποτε καταμόνας ἐφ' αὐτοῦ τύχῃ τούτων ἐκάτερον, οὐκ ἀκριβῶς μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τὸ συναμρότερον ἐν τῷ ἐνὶ καθορᾷται. Ὡσπερ γὰρ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὸν ἀέρα διαχυθέντος, καὶ ἡ φύξις τοῖς τῶν ὑγρῶν ἀτμῶν μορίοις ἐπηκολούθησεν· οὕτω τὸ ἐμπαιὶν τῆς ψυχρότητος ἐν τῷ βάρει τῆς γῆς διαιωμένης, οὐδὲ ἡ ὑγρότης τῆς συζύγου ποιότητος ἀπολείπεται, ἀλλ' ἡ ψυχρὰ δύναμις φυσικῶς ἔγκειμένη τῇ γῆ, οἷόν τι σπέρμα τῆς τοῦ ὑγροῦ φύσεως γίνεται, ἀεὶ δι' αὐτῆς τὴν συνημμένην αὐτῇ ποιότητα φύουσα, τῆς δὲ ἀλλοιωτικῆς ἐνεργείας τὴν γῆν, διὰ τῆς ἀγαν ψύξεως, εἰς ὕδατος γένεσιν μεταβαλλούσης. Τούτων δὲ εἰ μὲν τὸν λόγον ἡμᾶς τις ἀπαιτοῖ, πῶς ἐνεργεῖ τὴν τοῦ στερέου πρὸς τὸ ὑγρὸν μεταβολὴν ἢ ἀλλοίωσιν ἐπίσης, ἀμνησῆσομεν, ὡς καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων πάντων. Πῶς γὰρ διαχέεται τὸ ὕδωρ πρὸς τὸν ἀέρα, τῷ κοῦφῳ τὸ καταφερὲς ἐποχούμενον· ἢ πῶς τὸ βάρος εἰς κοῦφον μετεποίησεν ἢ ἀλλοίωσιν; Ταῦτα ὅτι μὲν γίνονται, τῆ ἀσθησίᾳ καταλαμβάνομεν, λόγῳ δὲ παραστήσαι τὰ ἔργα τῆς φύσεως ἀδυνατοῦμεν. Εἰ δὲ τις τὴν πείραν εἰς μαρτυρίαν τῆς τοιαύτης ὑπολήψεως δέχοιτο, ἐτοιμῶς ἀποδείξομεν, μάρτυρας τοῦ λόγου τοὺς φρεωρύχους παράγοντες. Ἐπεὶ γὰρ τῶν ἐν βάρει καταλαμβανομένων ὁδάτων τὴν ἀνικμον γῆν θεωροῦσων, ἐπὶ τὸ κάτω προϊόντες τῆ ἐργασία, οὐκ εὐθὺς ἐντυγχάνουσι τῇ συστάσει τοῦ ὕδατος, ἀλλὰ πρῶτον μὲν τῆ ἀρῆ μετέχειν τινὸς ἰκμάδος τὴν γῆν ἐσοχάσαντες· εἴτα πρὸς τὸ μᾶλλον κατεψυγμένον αἰὰ τοῦ βάρους χωρήσαντες, κηλωδεστέραν τὴν βύλον καταλαμβάνουσι· μετὰ τοῦτοσ πρὸς τὸ μᾶλλον κατεψυγμένον βαθυομένης τῆς ἐργασίας, ἰδρῶς τις ἀμυδρὸς ἀποφαίνεται· εἴτα πόρου τινὸς ἐντηθέντος ὑπὸ τὸν πυθμένα τοῦ λίθου· ἐνθα μᾶλλον εἰκόσ ἐστὶ

copulantur, et sœdus ineunt. Quæ si volumus declarare, sic exordiamur: Frigiditas quidem in terra simul, et aqua, et ære perspicitur, majori tamen ex parte congruit aquæ, et ejus in se quodammodo naturam conservat, injuriamque a siccitate provenientem propellit, ea repugnantia quam habet cum calido.

Quemadmodum igitur adest calido siccitas naturalis, nec ignis solus in alio potest ustendi: sic dicendum est, cum humido frigiditatem conjungi ac devinciri. Quod si humidum simul et frigidum aquæ naturam constituunt, frigida æteris qualitas terræ naturaliter inest: sequitur, ut potestate et aqua insit in terra, et terra in aqua. Naturalis enim humidi cum frigido copulatio non permittit, ut unum ab altero penitus sejungatur: sed etiamsi contingat aliquando, ut alterum in seipso separatim consistat, id non plane soluta est, sed potestate utrumque in uno perspicitur. Nam ut humido in aerem diffuso, frigiditas vaporum particulas insequitur: sic a contrario, in intimis terræ partibus frigido commorante, humiditas cognatam qualitatem non derelinquit; sed frigida vis, quæ terræ naturaliter inest, tanquam aliquod humidæ naturæ

semen efficitur, semperque ex se conjunctam sibi qualitatem gignit, cum illa vis commutandi vehementi frigiditate terram in aquam convertat. Harum rerum si quis a nobis rationem et causam exquirat, rogetque quæ vis ex æquo solidum in humidum convertat: quod illi respondeamus, non habebimus, ut in reliquis etiam omnibus, nempe quomodo aqua in aerem diffundatur, et quod deorsum tendit, insideat levi, graveque in leve convertatur. Hæc enim fieri sensu ipso percipimus, quomodo autem a natura fiant, ratione docere non possumus. Sin quispiam experimentis hanc opinionem comprobari cupiat, id adducto puteorum exemplo facile prestabimus. Neque enim, si terram siccam effodias, protinus aquam offendes, sed primum tactu nescio quid uliginosum senties; quod si sœdiendo altius ire pergas ad loca frigidiora, glebam magis cœnosam invenes: at si ad magis adhuc frigida loca descenderis, turbida quædam aqua apparebit: sin autem sub imo prorsus solo, quo minus verisimile sit calorem solis penetrare, lapidem aliquem incidaris, licet ipsius lapidis densitas obsistere videatur, tamen venæ quædam aperiantur, ex quibus undique defossus puteus aquis affluentibus completur. Quod igitur in loco manu atque opera facto excavato contingit, ut humor undique in puteum confluat, id in omni loco par est evenire: cum ea aqua quæ per tenues colligitur humores, per venas quasdam ad latiores meatus perducat, et humor se naturaliter in unum cogat, atque

conseruet. Sic ergo aqua conficitur, frigidum mae-
facit, et humor ex frigiditate totam aquae naturam
perficiendo constituitur. Ex aqua vero coacta con-
gregataque fluentum generatum, quaecumque detur
aditus, terram aperit, et fons appellatur. Quod
autem aquarum ortus auctor et causa sit ipsa fri-
giditas, illud indicium sit, quod loca septentrio-
nibus propinquiora frigidioraque magis abundant
aquarum copia. Aprica enim profecto et opaca de-
pressaque essent aequaliter aquis irrigua, si fri-
giditatis absentia nihil aquarum ortum impediret.
Quemadmodum autem ex imbrium guttis collecta
aqua torrentes nascuntur, licet guttas ipsas sepa-
ratim aspiciens, singulas per se pusillum quiddam
et pro nihilo habendum existimes: sic ex humoris
sensim e terra manantis copia multis fluentis coactis
oriuntur flumina: quorum si quis magnitudinem,
perennesque cursus consideret, undenam suppe-
ditari tantam aquarum abundantiam existimabit?
Num aliquos sibi in terrae sinibus lacus confinget?
Quinam, obsecro, tanti lacus esse queant, qui nisi
nova assidue accedant auxilia, non brevi tempore
exhauriantur? At alios, inquis, lacus excogitabi-
mus. Ego vero requiram, quidnam alios illos rursus
exhaustos explebit. Quod si alios atque alios lacus
inveneris, ego vicissim interrogabo, unde omnes
tandem exinaniti complebuntur. Cogaris igitur pro-
gredi in infinitum, atque ita oratio tua lacus lacu-
bus accumulans, ne fontibus desint lacus, unde
postremo aqua ortus principium habeat, nunquam
consistet. Quamobrem, cum reperienda sit causa
qua primae aquae natura constituitur, magis con-
sentaneum est, eam in ipsos fontes conferre, quam
sub terra lacus confingere, quorum ratio commen-
ticia statim ab aquae natura deorsum tendente la-
befactetur, et convellatur. Quomodo enim sursum
fluet, quod, deorsum ut fluat, naturam habet?
Præterea, quam ingentes lacuum moles erunt
excogitandæ, quæ, cum perennes tot aquarum
copiæ sæculis omnibus effluant, et nihil unquam
reponatur, non exinaniantur tamen nec ex-
hauriantur! Constat igitur ex iis quæ dicta
sunt, ideo fluminibus aquam non deficere, quod
terra in illam transmutetur. Terræ vero magnitudo,
licet tantum ex ea copia aquarum erumpat, non
imminuitur, quoniam assidue ab exsiccatis vapo-
ribus instauratur. His ita constitutis, non amplius
mutua nobis elementorum inter se commutatio
claudicabit. Apparet enim ordo, quo unius in al-
terum commutatio est ortus illius causa. Exempli
gratia: aqua per vapores sublata fit aer. Aer ma-
defactus in superiore flamma exsiccatur. Quod ter-
renum est per ignis naturam ab humido secerni-
tur, terræque redditum per qualitatem frigidam in
aquam commutatur. Ex quo fit, ut sine ullo impe-
dimento semper elementa vicissim inter se com-
meent, et circumferantur, nullumque ex illis aut
consumatur aut redundet atque exuberet, sed om-

Α μηκέτι τὴν ἡλιαχὴν θερμότητα διαδύσθαι τῇ πυ-
κνότητι τοῦ ἁλοῦ κωλυομένην· τότε λεπταὶ τινες τοῦ
ὑδατος φλέβες διὰ τῆς ἐργασίας ἀνεστοιμώθησαν, ἀφ'
ᾧ ἐν κύκλῳ περὶ τὸ βάθος τῆς συνδέσεως γινομένης,
εὐθηνεῖται τὸ φρέαρ τῷ ὑδατι. Ὅπερ τοίνυν ἐνταῦθα
γίνεται πρὸς τὴν χειροποίητον κοιλότητα, συνδοθεί-
σης τῆς πανταχόθεν περὶ τὸ φρέαρ συνθλιβομένης
ἰκμάδος, τοῦτο εἰκὸς ἐν παντὶ γίνεσθαι τόπων, καὶ τὸ
διὰ τῆς λεπτῆς ἰκμάδος αἰεὶ συνδιδόμενον διὰ φλεβῶν
τινῶν ἐπὶ τοὺς εὐρυτέρους ὄχευεῖσθαι πόρους, ἥδη
τῆς λεπτῆς συρρόλιας πρὸς ἑαυτὴν ἐνωθείσης. Οὕτως
οὖν ἀπογεννᾶται τὸ ὕδωρ, τοῦ μὲν ψυχροῦ τὴν γῆν
καθυγραίνοντος, τῆς δὲ ὑγρότητος τῆς ἐκ τοῦ ψυχροῦ
συνισταμένης, καὶ ὅλην τὴν τοῦ ὑδατος φύσιν ἐν
ἑαυτῇ τελειοῦσης. Ὅθεν ἀθροισθὲν ἥδη, καὶ βέλθρον
γενόμενον, ἥπερ ἂν εὐδοκῆθῃ, κατ' ἐκεῖνο τὴν γῆν
ἀνεστοιμώσεν. Τοῦτο δὲ πηγὴ ὀνομάζεται. Τεκμήριον
δὲ τοῦ καθυγείσθαι τὴν ψυχρότητα τῆς τῶν ὑδάτων
γενέσεως, τὸ τοὺς πρὸς ἀρκτύους τῶν τόπων καὶ
μᾶλλον κατεψυγμένους εὐθηνεῖσθαι τοῖς ὑδασιν. Ἡ
γὰρ ἂν ἐπίσης τὰ ἡλιούμενά τε καὶ νότια, διάβροχα
τοῖς ὑδασιν ἦν, εἰ μὴ δὲ ἡ ἀπουσία τῆς φύξεως τῆ
γενέσεϊ τῶν ὕδρων ἐνεποδίζεν. Ὅσπερ δὲ τὸ ἐξ ὀμ-
βρίας ὕδωρ ἀθροισθὲν μὲν ἐκ τῆς τῶν σταγόνων συρ-
ρόλιας, χειμάρρους γίνεται, εἰ δὲ αὐτὰς τὰς σταγόνας
ἐφ' ἑαυτῶν τις βλέποι, βραχῦν τι καὶ ἀντ' οὐδενὸς τὸ ἐν
ἐκάστη φανήσεται· οὕτως καὶ ἡ τῆς κατὰ λεπτὸν κάτω-
θεν αἰεὶ τοῦ ὕδρου συνισταμένης ποσότητος· ὅταν
ἐν ἐκ πολλῶν βέλθρων τὸ τῶν λεπτῶν ἀθροισμα γέ-
νηται, τὸ τοιοῦτον εἰς ποταμοῦ φύσιν ἐκδίδεται. Ὁ
δὲ ταύτας τὰς ὑπολήψεις παραγραφόμενος, πόθεν ἂν
οἰηθείη τοὺς ἀενάους τῶν ποταμῶν ἀναδίδεσθαι;
Ἄρα μὴ τινὰς λίμνας ἐνδοξῶν τῶν γῆς κόλπων
ὑπονοήσῃσιν; Ἀλλὰ καὶ αὐτὰ πάντως εἰ μὴ τὸ ἐπιβ-
ρέον ἔχοιεν, ἐν βραχεῖ κενωθήσονται, ὥστε κατ'
ἀνάγκην καὶ ἄλλας τούτων ὑπερκεῖσθαι νομίσει· ἡ
δὲ ἀκολουθία τοῦ λόγου, καὶ τὰς ἄλλας ἀναπληροῦν
ἀναζητήσει· καὶ ἄλλας ὑπερκεῖσθαι λίμνας ἐκείνων
ὑποτιθήσεται, καὶ τὸ τῶν ἄλλων πλήρωμα ποίας ἔχει
τὰς ἀφορμὰς ἀναγκαίως διερευνησεται. Καὶ οὕτως
εἰς ἄπειρον προῖον ὁ λόγος οὐδαμοῦ στήσεται, λιμνῶν
λίμνας ὑπερτιθεῖς· ἵνα αἱ πρὸς ταῖς πηγὰς λίμναι
μὴ ἐπιλείπωσιν, ἕως ἂν τῶν ἐσχάτων τὰς ἀφορμὰς
καταλάβῃ, δι' ᾧ ἡ τοῦ ὑδατος γένεσις τὴν ἀρχὴν
λαμβάνει. Ὅπερ τοίνυν εἰκὸς ἐστὶ τῆς πρώτης τοῦ
ὑδατος φύσεως αἰτίαν ἐξευρεθῆναι, πολὺ ἂν εὐλογώτε-
ρον εἴη τοῦτο περὶ τὴν τῶν πηγῶν σύστασιν ἐννοεῖν,
καὶ μὴ τὰς ὑπογείους λίμνας φαντάζεσθαι, ἀφ' ᾧ
εὐθὺς καὶ τὸ κατωφερὲς τῆς τοῦ ὑδατος φύσεως ἐξ
ἐναντίου πρὸς τὸν λόγον ἴσταται. Πῶς γὰρ ἐπὶ τὸ
ἄνω ῥύθεται οὐ ἡ φύσις ἰδίαν ἔχει τὴν ἐπὶ τὸ
κάτω φοράν; Ἐπειτα δὲ καὶ ὅσον τὸ μέγεθος τῶν
λιμνῶν ἐκείνων ἡ διηνεκῆς τῶν τοσοῦτων ὑδάτων
ἀπορροὴ στοχάζεσθαι δίδωσιν, ὥστε τοσοῦτον προ-
χέουσαν ἐν τοσοῦτοις χρόνοις, ἀκένυτον μένειν, μη-
δενὸς ἐνδοθεν τὰ ἐξῆν ἀντεισάγοντος; Ἀλλὰ δῆλον
ἂν εἴη διὰ τῶν ἐξητασμένων, ὅτι τῷ ποταμῷ μὲν οὐ
λείπει ἡ χορηγία τοῦ ὑδατος, τῆς γῆς πρὸς τοῦτο
μεθισταμένης. Ὁ δὲ δγκος τῆς γῆς οὐκ ἐλαττοῦται

διὰ τοῦ ὑπεξίντος, τῆς πάντοτε γινομένης τῶν ξηρῶν A nia in qua primum constituta sunt mensura perpetuorum μεταβολῆς, τὸ αἰ μειούμενον ἐκ τοῦ ὄγκου tuo maneat.

ἀναπληρούσης. Ὅταν γινομένων, οὐκέτ' ἂν ἡμῖν ἢ εἰς ἄλληλα τῶν στοιχείων ἀλλοίωσις σκάζειν δοκοίτ, ἀλλὰ δι' ἀκολούθου δεσμεύεται ὁ λόγος, τὴν ἐκάστου πρὸς τὸ ἕτερον τροπῆν, γένεσιν ἐκείνου τοῦ εἰς ἡ μετεβλήθη βλέπων, καὶ τὴν ἀπ' ἐκείνου πρὸς τὸ ἐξ ἀρχῆς πάλιν ἀποκατάστασιν. Ὅσον τὸ ὕδωρ πρὸς τὴν ἄερα διὰ τῶν ἀτμῶν ἀναχθὲν, ἀπὸ ἐγένετο· ὁ ἀπὸ ὑγρανθεις ἐν τῷ ὑπερκειμένῳ φλογμῷ κατεξηράνθη· τὸ γεῶδες τοῦ ὑγροῦ διὰ τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως ἀπεκρίθη· τοῦτο ἐν τῇ γῆ γενόμενον διὰ τῆς ψυχρᾶς ποιότητος εἰς ὕδωρ μετεποιήθη· καὶ οὕτως ἀδιάλειπτος, καὶ ἀνωμένου καὶ οὐδενὸς πλεονάζοντος, ἀλλ' ἐν τοῖς ἐξ ἀρχῆς μέτροις εἰς τὸ διηνεχὲς διαμένοντος.

Οὐκοῦν ἄλλο τι παρὰ τὴν ὑγρὰν φύσιν τὰ ὑπερκείμενα τοῦ στερεώματος ὕδατα νοεῖν, ἢ τῶν ἐξετασθέντων ἀκολουθία δίδωσιν, εἴπερ τῷ μὴ τρέφεσθαι τῇ τοῦ ὑγροῦ δαπάνῃ τὴν τοῦ πυρὸς φύσιν ἐκ τῶν εἰρημένων κατενοήσαμεν. Δέδεικται γὰρ ἐν τοῖς ἐξητασμένοις, ὅτι τὸ θερμὸν τῷ ψυχρῷ οὐχὶ τρέφεται, ἀλλὰ σβέννυται· καὶ τὸ ὑγρὸν τῷ ξηρῷ ἀφανίζεται, οὐ πλεονάζει. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ ἕτερον τῶν ζητούμενων καιρὸς ἂν εἴη τρέψαι τὴν θεωρίαν, B πῶς μετὰ τὴν τρίτην ἡμέραν πάντες οἱ κατ' οὐρανὸν φωστῆρες πεποιοῦνται. Ὅτι μὲν οὖν ἐκάστου τῶν γινομένων θαυμάτων λόγος τις θεῖος καθηγεῖται προστακτικῶς, οὕτω τοῦ Μωσέως ἱστορικῶς ἡμᾶς τὰ ὑψηλὰ τῶν δογμάτων διδάσκοντος, ἐν τοῖς φθᾶσαι ἐξητάσαμεν λόγοις, ἐν οἷς τοῦτο κατενοήσαμεν, τὸ μὴ πρόσταγμα εἶναι διὰ βρῆμάτων γινόμενον τὴν θείαν φωνὴν, ἀλλὰ τὴν τεχνικὴν τε καὶ σοφὴν δύναμιν ἐκάστου τῶν γινομένων, καθ' ἣν ἐνεργεῖται τὰ ἐν τοῖς οὐσι θαύματα, τοῦτο λόγον Θεοῦ καὶ εἶναι καὶ λέγεσθαι, καὶ ὅτι παντὸς ἀθρώπου τοῦ κατὰ τὴν κτίσιν πληρώματος ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ Θεοῦ θελήματι συστάτος, ἢ ἀναγκαίως κατὰ τὴν ἐγκειμένην τοῖς οὐσι σοφίαν ἐπομένη τάξις, πρὸς τὴν ἐκάστου τῶν στοιχείων ἀνάδειξιν, τῶν θείων προσταγμάτων τὴν ἀκολουθίαν ἔχει. Συνελὼν γὰρ ἐν τῇ πρώτῃ τῆς αἰσθητικῆς κτίσεως ὑποστάσει, περιληπτικῆς φωνῆς, τὸ πᾶν ὁ Μωσῆς ἐνεδείξατο εἰπών· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Τὸ οὖν πλήρωμα τῶν ὄντων εἰπὼν ὅτι ἐποίησεν, καθεξῆς ἐν τάξει τιμὴ φυσικῆ τὴν γινομένην ἐκάστου τῶν ὄντων ἀνάδειξιν ἐπισημιοῦται τῷ λόγῳ. Γέγονε τοίνυν μετὰ πάντων τὸ φῶς, ἀλλ' οὐκ εὐθὺς προεφάνη τῶν πάντων, ἕως τὰ ἀφεγγῆ τῆς κτίσεως μέρη τῆς φωτιστικῆς ἐπιπροσθούντα δυνάμειος ἕμενον· ὁμοῦ δὲ τῷ δοθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ τῇ κτίσει πρὸς τὴν δια- D κόσμησιν αὐτῆς τὸ ἐνδόσιμον, ἢ πυρῶδες τε καὶ φωτιστικὴ δύναμις τῆς κτίσεως προεφάνη ἐν τῷ κούφῳ καὶ εὐκίνητῳ τῆς φύσεως, προεξαλλομένη τῶν ἄλλων. Καὶ τέως μὲν ἦν πᾶσα περὶ ἑαυτὴν ἡθροισμένη καὶ περιποιοῦσα τὸ πᾶν· μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν τοῖς ἰδίους μορίοις πρὸς τὰ συγγενῆ τε καὶ κατάλληλα διακρίνεται. Δῆλον γὰρ ἐκ τῶν ὁρωμένων, ὅτι οὐ μίαν τῆς φωτιστικῆς φύσεως ἐστὶν ἡ δύναμις· ἀλλὰ τῷ μὲν γενικῷ λόγῳ ἔν τις ὀνομάζων εἶπε καὶ ὁ θεῖος λόγος τῇ ἐνικῆ φωνῇ καταρχὰς τὸ πᾶν διασημαίνει, φῶς, οὐχὶ φῶτα γεννηθῆναι προεξάξει. Εἰ δὲ πρὸς τὰ φαινόμενα βλέποι τις, πολλὴν τὴν τῆς φωτιστικῆς δυνάμειος διαφορὰν ἐν τοῖς οὐσι κατόψεσθαι. Ὅθεν καὶ ὁ Ψαλμῶδός φησιν· « Τῷ ποιήσαντι φῶτα μεγάλα μόνη. » Καὶ, « Ἄλλη δόξα ἡλίου, »

Ex iis, quæ disputata sunt, sequitur, ut aquæ supra firmamentum sitæ ab hac humida natura discrepent. Patet enim humidi pastu naturam ignis non ali : demonstratumque est, calidum frigido non enutriri, sed exstingui : et humido siccum deleri, non adjuvari. Quamobrem tempus est, ut orationem nostram alio convertamus, quæramusque quomodo tertio die factæ sunt omnes, quæ in cælo sunt, stellæ. Quod igitur omnibus rebus admirandis quæ procreatæ sunt, divinum quoddam mandatum imperiumque sigillatim præcesserit, ex Mosis historia sic excelsa hæc decreta complectente in superioribus animadvertimus, didicimusque, divinam vocem non esse mandatum verbis expressum, et explicatum, sed artificem ac sapientem in rebus singulis potestatem, qua ea, quæ in ipsis cernuntur admirabilia, perfecta sunt, primaque Dei voluntate statim omnino rerum universitatem exstitisse, ordinemque sapientiæ in ipsis insitæ necessario permanentem divinatorum mandatorum vim et seriem obtinere. Breviter enim rerum, quæ sensu percipiuntur, procreationem complectens, mundum universum ostendit, « In principio, » inquit, « fecit Deus cælum et terram. » Quibus verbis rerum universitate comprehensa, deinceps naturalem quemdam singulorum ordinem persequitur. Simul igitur cum reliquis rebus omnibus generata est lux, sed non extemplo rebus omnibus præluxit, quandiu partes rerum obscuræ vim ejus illustrantem impediverunt ; at simul atque ratio concessa est a Deo, ignea vis illustrandi præfulsit omnibus, sibique naturæ levitate, ac mobilitate, patefacta via, prosilivit. Ac tunc quidem universa in se coacta mundum obibat : mox autem propriis partibus in ea, quæ sibi cognata conjunctaque erant, divisa est. Quod autem ejus natura non sit ex iis, quæ videntur, perspicuum est. Si quis tamen lucem ex omnibus coactam unam esse genere dicat, non errabit, quando divinus etiam sermo singulari voce universam significat, præcipiens, ut lux, non autem, ut plures fiant. Verum si quis ea, quæ videntur, aspexerit, multiplicem illustrantis potentiae differentiam in rebus animadvertet.

φῶς τὸ ἐκ πάντων ἡθροισόμενον, οὐκ ἂν ἀμάρτοι. Quapropter etiam Propheta dicit : « Qui facit luminaria magna solus »²². » Et Apostolus : « Alia, »

²² Psal. cxxxv, 4.

inquit, « est claritas solis, alia claritas lunæ, alia claritas stellarum : stella enim differt a stella in claritate »³⁵; » Itaque multa lucis omnino sunt discrimina. Et quanquam omnia, quæ Paulus enumeravit, illustrandi vim habent, et sua unumquodque potestate claritateque comprehenditur, ut cuncta communi nomine lux una recte possint appellari, certæ tamen in his distinctæque differentiæ spectantur. Quæ cum ita se habeant, nos a vero minime recessuros existimo, si dixerimus, ita Mosem intellexisse : initio quidem totam vim illustrandi in unum congregatam fuisse : verum, cum multæ essent in subtilitate mobilitateque, quantum ad majorem minoremque præstantiam pertinet, in universitatis natura differentiæ, trium dierum spatium fuisse satis ad eam vera certa que ratione distinguendam, ut, quod in natura ignea remotum, summum rerum, quæ sub sensum cadunt, fastigium obtineret : hoc vero intelligibilis et incorporea natura admittit : quod autem inertius, ac segnius, intra subtilioris leviorisque complexum consisteret ; et hoc rursum ex insitæ proprietatis differentia in septem lucis partes divideretur, omnes inter se similes atque cognatas, sejunctas autem a rebus, quæ diversi generis forent. Omnibus ergo particulis, quæ in solis illustrantem naturam conjunctæ sunt, concurrentibus, unum quiddam magnum effectum est. Quod itidem evenit in luna, cæterisque tum errantibus tum non errantibus stellis, ut similitum cujusque particularum concursus unam aliquam earum efficeret ; atque ita omnes confectæ sunt. Contentus autem Moses, ex his luminare tantum majus et luminare minus nominasse, cæteras omnes communi nomine stellas appellavit. Quod autem fatigetur mens nostra, et pondere suo pressa non possit divinæ sapientiæ subtilitatem assequi, nemo admiretur, sed naturæ nostræ tenuitatem excuset ; cum qua præclare agit, non si nulla in te aberraverit, sed si vel unam consequi poterit. Hæc autem dico, illuc respiciens, quæ sit ratio hujus trium dierum spatii, quod satis fuerit ad ea distinguenda, quæ luce prædita sunt. Est enim aliqua nimirum ratio, licet præstantior sit, quam ut eam nos intelligere valeamus, qua temporis hujus mensura rebus lucidis disponendis præscripta est, adhibito temporis modo et quantitate actionis ignis in motu, factaque lucis divisione pro earum natura, adeo ut, cum sint in eis innumera bilibus differentiæ, in suo tamen singulæ situ a naturali proprietate collocatæ sint, quo nimirum naturæ vis insita singulas duxit. Nec ulla consecuta confusio est, aut perturbatio, propter ordinem a divina sapientia pro naturali cujusque proprietate singulis adhibitum, immutabilem, ut superiorem regionem circulus obliquus, seu signifer occuparet, in hoc autem certam unum-

³⁵ 1 Cor. v, 41.

Α φησὶν ὁ Ἀπόστολος, « καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων· ἀστὴρ γὰρ ἄστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ, » ὡς πολλῆς πάντως τῆς κατὰ τὸ φῶς οὐσίας διαφορᾶς. Εἰ γὰρ καὶ πάντα φωτίζειν κέφουκεν ὅσα ὁ Παῦλος ἀπρηθμῆσατο, καὶ ἕκαστον ἐν ἰδιωζούσῃ τινὶ δυνάμει καὶ δόξῃ καταλαμβάνεται· καλῶς ἂν ἔχοι, ἐν φῶς τὰ πάντα κατὰ τὸν γενικὸν ὀνομάζεσθαι λόγον, ἀσυγγχτων δὲ καὶ διηρημένῃν τὴν ἐν τούτοις διαφορὰν θεωρεῖν. Εἰ δὲ ταῦτα τούτων ἔχει τὸν τρόπον, οὐκ ἂν οἶμαι διαμαρτεῖν τῆς ἀκολουθίας τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, εἰ τοῦτο ὑπολάβοιμεν νενοηκέναι τὸν Μωσαῖα· ὅτι καταρχὰς μὲν πᾶσα ἡ φωτιστικὴ δύναμις πρὸς ἑαυτὴν ἀθροισθεῖσα ἐνεγένετο φῶς· ἐπει δὲ πολλὴ τις ἦν ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ εὐκίνητῳ παρὰ τὸ μᾶλλον καὶ ἤττον ἡ διαφορὰ ἐν τῇ τῶν ὄλων φύσει θεωρουμένη, ἤρκεσε τὸ τριήμερον χρόνον διάστημα, τὴν ἐκάστου τούτων διάκρισιν τρανώς τε καὶ ἀσυγγχτως ἀπ' ἀλλήλων ποιήσασθαι, ὥστε τὸ μὲν ἄκρω λεπτόν τε καὶ κούφον τῆς πυρῶδους οὐσίας, καὶ καθαρῶς αἶθλον, ἐν τῷ ἀκροτάτῳ γενέσθαι τῆς αἰσθητῆς κτίσεως (ὅπερ ἡ νοητὴ τε καὶ ἀσώματος διαδέχεται φύσις)· τὸ δὲ ἀργότερόν τε καὶ γαρχωδέστερον ἅπαν, ἐντὸς τῆς περιοχῆς τοῦ λεπτοῦ τε καὶ κούφου περὶ ἑαυτοῦ συστήναι· τοῦτο δὲ πάλιν κατὰ τὴν διαφορὰν τῆς ἐγκειμένης αὐτῷ ἰδιότητος ἐπαχθὴ μερισθῆναι· πάντων τῶν καταλλήλων τε καὶ ὁμοφύλων τοῦ φωτὸς μορίων ἀλλήλοις κατὰ τὸ συγγενὲς συμφυέντων, καὶ ἀπὸ τῶν ἑτερογενῶς ἔχόντων διακριθέντων. Οὕτως οὖν ὅσον ἐν τῇ φωτιστικῇ οὐσίᾳ τῆς ἡλιακῆς φύσεως ἐνεσπαρμένους πάντων τῶν μορίων τούτων πρὸς ἀλλήλα συνδραμόντων, ἐν μέγα ἐγένετο ὡσαύτως καὶ ἐπὶ τῆς σελήνης καὶ ἐφ' ἐκάστου τῶν ἄλλων τῶν πεπλανημένων καὶ τῶν κατεστηριγμένων ἀστέρων, ἡ πρὸς τὰ ὁμογενῆ τῶν ἐκάστου μορίων συνδρομῆ. Ἐν τῇ τῶν φαινομένων ἐποίησεν· καὶ οὕτω τὰ πάντα ἐγένετο. Ἠρκέσθη δὲ ὁ μέγας Μωσῆς τὰ γνωριμώτερα μόνον ἐν τούτοις κατονομάσας, τὸν μέγαν φωστῆρα καὶ τὸν ἐλάσσον, τὰ ἄλλα πάντα γενικῶς προσειπεῖν τῷ τῶν ἀστέρων ὀνόματι. Εἰ δὲ κάμην ἡμῶν ἡ τοῦ νοῦ παχύτης, μὴ δυναμένη τῇ λεπτότητι συνελεθεῖν τῆς θείας σοφίας, ξενιζέσθω μὲν μηδεὶς πρὸς τὴν πτωχεῖαν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀποδλέπων, ἢ ἀγαπητόν ἐστιν οὐ τὸ μηδενὸς διαμαρτεῖν, ἀλλὰ τὸ ἐνὸς γούν ἐπιτυχεῖν δυνηθῆναι. Ταῦτα δὲ φημι πρὸς ἐκεῖνο βλέπων, τίς ὁ λόγος τοῦ τριήμερου τούτου διαστήματος, ὥστε τὸν τοσοῦτον χρόνον ἀρκέσαι πρὸς τὴν ἐκάστου τῶν ἐν τῷ φωτὶ θεωρουμένων διάκρισιν. Δῆλον γὰρ ὅτι πάντως ἐστὶ τις λόγος, κἂν κρείττων ἢ τῆς ἡμετέρας ἐπόψεως, καθ' ὃν συμβαίνει τὸ μέτριον τοῦ χρόνου τούτου πρὸς τὴν διάκρισιν τῆς φωτιστικῆς οὐσίας, τῇ μεμετρημένη παρατάσει τοῦ χρόνου, καὶ τῷ ποσῷ τῆς κατὰ τὴν κίνησιν τοῦ πυρὸς ἐνεργείας, τῆς τῶν φῶτων διαστολῆς ἐν τῇ τῶν φωστῆρων ἰδιότητι διαιρεθείσης, ὥστε τὰς ἀκείρους ταύτας τῶν φῶτων διαφορὰς πρὸς τὴν οὐκείαν θέσιν ἐκάστην ἀποκριθῆναι, ὅπως τῆς φυσικῆς ἰδιότητος ἐκεῖ ταχθείσας, ὅπου ἡ ἐγκειμένη φυσικὴ δύναμις ἐκάστην ἤγαγεν, μηδεμίαν

ἐν τούτοις ἀταξίας, ἢ συγχύσεως γενομένης, διὰ τὸ κεκρίσθαι ἐν αὐτοῖς ἐκ θείας σοφίας, κατὰ τὴν ἐν-
 τεθείσων ἐκάστῳ φυσικὴν ἰδιότητα, τὴν ἀπαράβατον
 τάξιν, ὥστε τὴν μὲν ἀνωτάτω χώραν ἐπισχεῖν ἐκεῖνα
 τὰ πάσης ἀνωφεροῦς οὐσίας ἀνωφερέστερα· καὶ ἐν
 ἐκείνοις πάλιν ἢ ἐν τῷ μέσῳ ταχθῆναι, ἢ νότια γε-
 νέσθαι τινὰ, ἢ πρὸς ἀρκτία, ἢ τὴν μεταξύ χώραν καταλαβεῖν, ἢ τὸν γαλαξίαν, ἢ τὸν ζωδιακὸν κύκλον
 ἀναπληρῶσαι, καὶ πάλιν ἐν τούτῳ, ἢ ταύτην ἢ τὴν ἑτέραν τοῦ ἄστρου περιγραφὴν ἀπεργάσασθαι, καὶ ἐν
 τῷ ἄστρῳ πάλιν, μὴ κατὰ τὸ αὐτόματον ἕκαστον τῶν ἐν τῷ σχήματι κειμένων ἄστρων, ἢ ὧδε ἢ ὧδε τὴν
 θέσιν ἔχειν, ἀλλὰ ἰσομερῶς ἐγκειμένη αὐτῷ ἰδιότητος ἀπήγαγεν, ἐκεῖ μένειν ἐν ἀμεταθέτῳ τῇ παγιότητι,
 τῇ τῆς ἰδίας φύσεως δυνάμει, κατὰ τὴν τοῦ πεποιηκότος σοφίαν περικρατούμενον.

Ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα, πρὸς δὲ βλέπων ὁ νοῦς
 ἰλλυγιᾶ, καὶ τῆς ἰδίας νοθείας καταψήφίζεται, μὴ δυ-
 νάμενος ἐξευρεῖν τὸν λόγον, πῶς ἢ τριήμερος τοῦ χρόνου
 παράτασις πρὸς τὴν τοσοῦτων ἀστέρων διάκρισιν ἤρκε-
 σεν, ἢ πῶς διὰ τὴν ἀπειρον τῆς ἀπλανοῦς σφαίρας τῶν
 περιγείων ὑπόστασιν ἐν μέσῳ τοῦ παντὸς διαστήματος, τὴν ἡλιακὴν φύσιν ἢ μεγάλην τοῦ θεοῦ σοφία κατ-
 ἔταξεν, ὡς ἂν μὴ τελείως ἐν τῷ σκότῳ διαδιώμεν,
 τῆς ἐκ τῶν ἀστρων ἀπαυγαζομένης λαμπρόδος πρὶν
 ἢ εἰς ἡμᾶς ἔλθειν ἐνδραπανωμένης τῷ μεταξύ διαστή-
 ματι. Οὐ χάριν τὴν ἐκλαμπτικὴν τῆς ἡλιακῆς φύσεως
 εὐναμὴν τοσοῦτον ἡμῶν ὑπερέβηκεν, ὥστε μήτε
 ἀμαυροῦσθαι τὴν ἀκτίνα τῷ πολλῷ διαστήματι, μήτε
 τῷ ἄγαν προσεγγισμῷ λυπηρὰν εἶναι, ἢ πῶς τὸ ὑλι-
 κώτερον τε καὶ παχύτερον ἐκ τῶν ὑπερκειμένων, τὸ
 σεληναῖον σῶμά φημι, πρὸς τὸ κατώτερον κατεσπά-
 σθη, καὶ τὸν περίγειον χώρον περιπολεῖ· οὐ μέση πως
 θεωρεῖται ἢ φύσις, τῆς τε ἀλαμπούς, καὶ τῆς φωτι-
 στικῆς δυνάμεως κατὰ τὸ ἴσον μετέχουσα. Τὴν μὲν
 γὰρ οἰκοθεν λαμπρόδοξα ἢ τῆς οὐσίας παχύτης ἀπήμ-
 θλυσε, τῷ δὲ ἀντιφωτισμῷ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος οὐ πάντη
 τῆς φωτιστικῆς ἡλλοτριώται φύσεως. Ἄλλὰ τὸν μὲν
 λόγον τῆς ἐν ἐκάστῳ τῶν ὄντων φαινομένης σοφίας
 ἰδεῖν ἢ πτωχεῖα τῆς φύσεως ἡμῶν ἀδυνατεῖ, τὸ μέν-
 τοι κατὰ τὴν ἐκτεθεισάν παρὰ τοῦ νομοθέτου τάξιν
 ἐπὶ τῆς τῶν ὄντων κτίσεως, ἀκολουθίαν τινὰ τοῖς
 γεγονόσιν ἐνθεωρηῆσαι, τούτοις οἶμαι δυνατὸν εἶναι,
 τὸ μετρίως πρὸς τὸ ἀκολουθῶν ἐπισταμένους βλέπειν,
 διὰ τινῶν στοχασμῶν ὀπωσοῦν κατανοῆσαι.

Οὐκοῦν ἀναλάβωμεν τὴν τῶν γεγονότων ἀκολουθίαν.
 Ἔστι δὲ αὕτη· τοῦ καθολικοῦ τε καὶ γενικοῦ φωτὸς διὰ
 τὸ εὐκίνητον προφανέντος τῶν ἄλλων, ἐπηκολούθησε
 τοῦ στερεώματος περιγραφῆ, τῇ κυκλωτέρῃ περιόδῳ
 τοῦ πυρὸς ὀρισθείσα. Τῆς δὲ κούφης φύσεως τῶν βα-
 ρυτέρων ἀποκριθείσης, ἀκολουθῶς διαστέλλονται ἀπ'
 ἀλλήλων αἱ βαρεῖαι ποιότητες, ἐν γῆ τε καὶ ὕδατι
 διακριθείσαι. Τῆς δὲ κάτω φύσεως διακοσμηθείσης,
 ἢ λεπτῆ τε καὶ κούφῃ καὶ μετέωρος οὐσία, διὰ τὸ
 μὴ πᾶσαν αὐτὴν ὁμοφυῶς πρὸς ἑαυτὴν ἔχειν, ἐν με-
 ταξὺ διαστήματι τοῦ παρωχηκότος χρόνου, πρὸς τὰς
 ὁμογενεῖς ἰδιότητας ἐκ τοῦ κοινοῦ διακρίνεται, ἐν ᾗ
 τὸ ἀπειρον τῶν ἀστρων πλῆθος ἐξαπλωθὲν, κατὰ τὴν
 ἐγκειμένην ἐκάστῳ μέρει φυσικὴν ἰδιότητα, ἐπὶ τὸ
 ἀκρότατον τῆς κτίσεως ἀνατρέχει, καὶ ἐν τῷ ἰδίῳ
 ἕκαστον γίνεταί μοτῳ, οὕτε παύομενον τῆς ἀεικινή-
 του φορᾶς, οὕτε μετακινούμενον ἀπὸ τῆς ἐν ᾧ ἐστὶ
 θέσεως. Ἄλλ' ἢ μὲν τάξις ἐν τούτοις τὸ ἀκίνητον
 ἔχει, ἢ δὲ φύσις τὸ ἀεικίνητον. Ἐφεξῆς δὲ ἡ δευτε-

quodque signum sedem obtineret, in signis vero
 singulis stellæ non fortuito, sed ordine suis quæ-
 que locis collocarentur, æquabilique ac naturali vi
 sua adductæ, immobiles ac firmæ permanerent, ubi
 procreatoris sapientia præscribentur.

Hæc et similia sunt ea quæ mens aspiens hæ-
 sitat, et imbecillitatem ac quægnitiem suam accusat,
 quod rationem excogitare non possit, qua præ-
 finitum trium dierum spatium ad tot stellarum
 distinctionem satis fuerit: aut quomodo, cum infi-
 nita esset inerrantis sphaeræ ab iis quæ sunt circa
 terram distantia, in medio mundi spatio magna Dei
 sapientia solem constituerit, ne, cum stellarum
 splendor propter immensum intervallum ante de-
 ficiat, quam ad nos pervenire possit, in perpetuis
 tenebris viveremus. Splendentem igitur solis vim
 ita supra nos collocavit, ne obscuraretur radius
 præ longo intervallo, neve propinquitate nimia
 molestiam afferret, aut quomodo materiæ magis
 immersum magisque crassum lunæ corpus inferius
 constitutum sit, oberretque terræ proximam regio-
 nem: aut talis sit splendor ejus, quæ cum obscura
 sit, illustrandi tamen habeat facultatem. Naturæ
 enim ipsius crassitudo proprium nitorem obtundit,
 sed opposito solis radiorum lumine ab illustrandi
 vi non est prorsus aliena. Cæterum sapientiæ singulis
 in rebus conspicuæ rationem naturæ nostræ
 infirmitas intueri non potest, quemdam tamen muni-
 di totius ordinem in iis quæ facta sunt, ex descri-
 ptione legislatoris, ab iis qui mediocriter norunt
 dispicere, quæ ex quibus consequantur, per quas-
 dam conjecturas, utcunque cognosci posse ar-
 bitror.

Quamobrem repetamus ordinem eorum quæ
 facta sunt: sic autem habet: Lucem universam
 mobilitate sua ante alia prodeuntem firmamenti ab-
 solutio ab ignis circulo definita consequitur. Levi
 autem natura a gravioribus separata, graves inter
 se qualitates distinguuntur, in terra et aqua con-
 stitutæ: inferiore vero natura exornata, subtilis,
 et levis, excelsaque, quam non omnis erat inter
 se similis, interjecti temporis spatio ex illa com-
 munitate in cognatas dividitur proprietates: in qua
 innumerabilis stellarum multitudo explicata pro
 insita cuique propria vi, mundi fastigium occupat,
 atque ita in sua quæque sede hæret, ut cum sem-
 per circumferatur, nunquam tamen locum relinquat
 suum. Horum enim ut ordo immutabilis est, sic
 natura semper mobilis. Post velocissimum motum
 sequitur secundo loco, quæ velocitate proxima est,
 subeuntemque circulum obtinet, tertio deinceps
 alia, et quarto, ad septimum usque pro ratione

velocitatis. Tanto enim unaquæque longius abest a superiore, quanto illa ad movendum natura tardior est. Hac igitur quarto die facta sunt, non quod tunc fuerit lux procreata, sed quod illustrandi vi pro natura sua simul coacta, apparuerint cum reliquæ stellæ. tum illæ quæ magnitudine cæteris præstant, sol et luna, quorum ortus quidem occasio existit lucis in procreatione, utriusque autem constitutio (quando movetur in tempore quidquid movetur, et mutus particularum concursus eget aliquo temporis intervallo) tribus diebus perfecta est. Quare non absurde conditus orbis a magno Mose ita describitur, ut quantum ad materiam pertinet, simul omnia dicantur virtute opificis constituta: singularis autem eorum, quæ in mundo videntur, distinctio ordine quodam ac serie naturali, eo spatio quod dictum est, absoluta. Tunc simul universa lux existit, tunc omnis rerum illustrantium natura propriis distincta differentiis apparuit, quarum e numero sol est, et luna. Ac quemadmodum ea quæ fluentem vim habent, non sunt unius generis omnia, sed differentia quadam inter se vicissim discrepant, ut videre licet in oleo, et aqua, et argento vivo, quæ si quis omnia simul in uno vase confundat, parva interjecta mora primum aspiciet argentum vivum ob graviolem deorsumque tendentem naturam in fundo totum considerare, licet omnia commista sint; deinde aquam simul coactam omnem succedere; postremo olei congregatas particulas supernatare et super utroque consistere: eodem pacto de re nobis ad disputandum proposita possumus conjicere, illud unum in exemplo tantum commutantes, ut quod illic propter gravitatem, hic contra propter levitatem eveniat. In prima enim rerum constitutione, quæ levitate sursum tendebant, quandiu ob naturalem vim insitam celeritate valebant, pariter omnia concurrerunt, tum ex velocitatis præstantia ipsa quoque inter se distincta sunt.

μόνον τοῦ ὑποδείγματος, ὥστε τὸ ἐν τοῖς βουστοῖς φύσεως κατὰ τὸ ἐμπάλιν θεωρῆσαι. Πάντων γὰρ ἀναφερομένων ὑπὸ κουφότητος ἅμα τῇ πρώτῃ τῶν ὄντων καταβολῇ, ὡς εἶχε τάχους ἕκαστον κατὰ τὴν ἐγκειμένην τοῖς πᾶσιν ἐκ φύσεως δύναμιν, ἀκόλουθον ἦν τῷ ἰσοδρομοῦντι ἀλλήλοις πάντα συνδραμεῖν, καὶ οὕτω διακριθῆναι κατὰ τὴν τοῦ τάχους διαφορὰν ἀπ' ἀλλήλων, τῶν ὡσαύτως πεφυκότων τε καὶ δυναμένων.

Ut igitur in exemplo proposito rerum fluentium secreta et separatim materiam singularem non constituit, sed jam factam distinxit, distinctamque demonstravit: sic in trium dierum spatio illustrans solis natura, potestasque facta non est, sed cum in universitate rerum diffusa esset, simul coacta est et conjuncta. Si quis autem a nobis et tertii cæli rationem petat, quod Moses non scripsit, sed Paulus vidit, et in ipso tanquam in adytis sapientiæ consistens arcana audivit²², ab illis quæ exposita sunt, tertium illud cælum non abesse respondemus. Videtur enim mihi magnus etiam Apostolus

²² II Cor. xii, 2-4.

(a) Vox suspecta. Legendum δευτερον οὔσα. EDIT.

ρονούσα (a) μετὰ τὴν δευτέραν κίνησιν ἐν τῇ ἰδίᾳ φορᾷ, τὸν ὑποδεθηκότα κύκλον διαλαμβάνει· καὶ πάλιν ἐκ τρίτου καὶ τετάρτου καὶ ἕως ἐβδόμου πρὸς λόγον τῆς κατὰ τὸ τάχος φύσεως. Τοσοῦτον ὑποκαταβαίνει τοῦ ἀνωτέρω ἕκαστον, ὅσον αὐτῷ σχολαιοτέρα τῶν ὑπερκειμένων ἢ φύσις ἐστὶ πρὸς τὴν κίνησιν. Ταῦτα οὖν γίνεται κατὰ τὴν τετάρτην ἡμέραν, οὐ τότε τοῦ φωτὸς δημιουργηθέντος, ἀλλὰ τῆς φωτιστικῆς ἰδιότητος περὶ τὸ κατὰ φύσιν ἑαυτῇ καὶ καταλληλὸν ἀφορισθείσης· τὰ τε ἄλλα ἐξεφάνη τῶν ἀστέρων, καὶ οἱ ἐν μελίζονι ὄγκῳ περὶ τὰ λοιπὰ καθορώμενοι, ὁ ἥλιός τε καὶ ἡ σελήνη, ὧν ἡ μὲν γένεσις, ἐν τῇ πρώτῃ καταβολῇ, τοῦ φωτὸς τὰς ἀφορμὰς ἔσχευεν, ἡ δὲ σύστασις ἐκάστου (ἐπειδὴ πάντων ἐν χρόνῳ κινεῖται πᾶν τὸ κινούμενον, καὶ δεῖ τὴν τῶν μορίων πρὸς ἄλληλα συνδρομὴν, καὶ χρονικοῦ τινος διαστήματος) ἐν ταῖς τρισὶν ἡμέραις ἐτελειώθη· ὡς μηδὲν ἔξω τῆς ἀκολουθίας παρὰ τοῦ μεγάλου Μωσέως ἐν τῇ τῶν ὄντων διασκευῇ γεγράφθαι, εἰ πάντων κατὰ τὸ ἀθρόον παρὰ τῆς τοῦ δημιουργοῦ δυνάμεως ὑλικῶς προκαταβεβλημένων, πρὸς τὴν τῶν ὄντων σύστασιν, ἡ μερικὴ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ θεωρημένων ἀνάδειξις, τάξει τινὶ φυσικῇ καὶ ἀκολουθίᾳ ἐν ῥητῷ διαστήματι ἐτελειώθη· τότε μὲν ἀθρόου τοῦ φωτὸς ἐκφανέντος, νῦν δὲ πάσης τῆς φωτιστικῆς φύσεως ἰδικῶς διαφανείσης, ὧν ἐστὶ καὶ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη. Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τῶν βουστοῖν τινα δύναμιν ἐχόντων, καὶ πάντα ῥέειν, οὐ πάντως ὁμογενῶς ἔχει πρὸς ἄλληλα, ἀλλὰ τίς ἐστὶν ἕκαστη διαφορὰ πρὸς τὸ ἕτερον, οἷον ἐν ἐλαίῳ καὶ ὑδραργύρῳ καὶ ὕδατι, ἅπερ εἰ τις ἀναχέας πάντα πρὸς ἄλληλα ἐν περιβάλοι ἀγγεῖρι, βραχέος ἐγγενομένου χρόνου, πρῶτον βίβεται τὴν ὑδραργυρον, διὰ τὸ βαρυτέραν τε καὶ κατωφερεστέραν εἶναι τῶν ἄλλων, τοῖς ἰδίῳ συμφορομένην μορίῳ, καὶ πανταχῇ ταῦτα διεσκεδασμένα τύχη· ἔπειτα τὸ ὕδωρ πρὸς ἑαυτὸ συναγόμενον· εἶτα τοῦ ἐλαίου τὰ μόρια πᾶσι τοῖς ὑποκειμένοις ἐπιπολάζοντα, καὶ περὶ ἑαυτὰ συνιστάμενα· οὕτως οἶμαι δεῖν καὶ περὶ τῆς προκειμένης θεωρίας στοχάζεσθαι, τοσοῦτον ὑπαλλάξαντας ὥδε διὰ τοῦ βάρους γινόμενον, ἐπὶ τῆς ἀνωφεροῦς

ὡσπερ οὖν ἐπὶ τοῦ ὑποδείγματος ἡ τῶν βουστοῖν τούτων διάκρισις οὐκ ἐποίησε διὰ τῆς διαστολῆς τὰς ὕλας, ἀλλὰ τὰς γεγενημένας καὶ ἐν ἀλλήλαις κεχυμένας καθαρῶς ἐκάστην ἀπὸ τῆς ἄλλης διακρίθεισαν ἀνέδειξεν· οὕτω καὶ μετὰ τὸ τρίτημερον τοῦ χρόνου διάστημα οὐκ ἐγένετο ἡ φωτιστικὴ τοῦ ἡλίου φύσις καὶ δύναμις, ἀλλὰ διακεχυμένη πρὸς τὸ πᾶν πρὸς ἑαυτῇ διεκρίθη. Εἰ δὲ τις ἡμᾶς ἐπαίτοιο καὶ περὶ τοῦ τρίτου οὐρανοῦ λόγον, ὃν ὁ Μωσῆς μὲν οὐκ ἔγραψε, Παῦλος δὲ εἶδεν, καὶ ἐν αὐτῷ καθάπερ ἐν ἀδύτοις τισὶ τῆς σοφίας γενόμενος, τῶν ἀβρήτων ἐπιηροάσατο, τοῦτό φαμεν, ὅτι οὐκ ἔξω τῶν ἐξητασμέ-

ων ὁ τρίτος ἐκεῖνος οὐρανός ἐστι. Δοκεῖ γάρ μοι ὁ μέγας Ἀπόστολος ὁ πᾶσι τοῖς ἔμπροσθεν ἑαυτὸν ἐπειτεῖνων, διαθῆς πάσης τῆς αἰσθητῆς φύσεως τοῦ θρόνου, εἰς τὴν νοητὴν κατάστασιν παρεῖδοναι, οὐ σωματικῆς ἀκριδῶς γινομένης αὐτῷ τῆς τῶν νοητῶν θεωρίας. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς τῷ ἰδίῳ λόγῳ παρασημαίνεται εἰπὼν, ὅτι εἶτε ἐν σώματι οὐκ οἶδα, εἶτε ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα ὁ Θεὸς οἶδεν ἀρπαγέντα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ. Ὡς οὖν ἀκρότατον τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου τρίτον οἶμαι οὐρανὸν προειρηκέναι τὸν Παῦλον, τριχῆ μὲν τεμόντα πᾶν τὸ φαινόμενον, κατὰ δὲ τὴν συνήθειαν τῆς Γραφῆς, ἕκαστον τῶν τμημάτων τούτων οὐρανὸν ὀνομάσαντα. Ὁ γὰρ τῆς Γραφῆς λόγος, ἐν καταχρήσει τινῶν ῥημάτων, ἕνα μὲν οὐρανὸν ὀνομάζει, τὸν ὅρον τοῦ παχυμερεστέρου ἀέρος, μέχρις οὗ καὶ νέφη καὶ ἀνεμοὶ καὶ ἡ τῶν ὕψιπετῶν ὀρνέων φέρεται φύσις. Καὶ γὰρ καὶ νεφέλας οὐρανοῦ λέγει, καὶ πετεινά οὐρανοῦ· καὶ οὐχ ἀπλῶς οὐρανὸν λέγει τοῦτον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τοῦ στερεώματος. Λέγει γὰρ, «Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν, καὶ πετεινά πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ.» Εἶτα τὸ ἕτερον, οὐρανὸν τε καὶ στερέωμα κατονομάζει, τὸ μετὰ τὴν ἀπλανῆ σφαῖραν περὶ τὸ ἐντὸς θεωρούμενον, ἐν ᾧ οἱ πλανῆται τῶν ἀστέρων διαπορεύονται. Λέγει γὰρ, ὅτι «Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς φωστῆρας τοὺς μεγάλους, καὶ ἔθετο αὐτοὺς ἐν τῷ στερέωματι τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς.» Παντὶ δὲ πρόσδηλον τῷ ὅπως οὖν ἐπεσκεμμένην τὴν τοῦ παντός διακόσμησιν, ὅσον ὑποβέβληκε ταῦτα περὶ τὴν ἄνω φορὰν, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ἀκρότατον τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου, ὃ μεθόριον τῆς νοητῆς κτίσεως, στερέωμά τε καὶ οὐρανὸν ὀνομάζει.

Ὁ οὖν ἐπιθυμητῆς τῶν ὑπὲρ λόγον, καὶ σκοπῶν καθῶς καὶ ἡμῖν ἐγγελεύεται μηδὲν τῶν βλεπομένων· ὅτι τὰ μὲν βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια· ὅπου αὐτὸν ἡ ἐπιθυμία ἐπῆρεν, ἐκεῖ ἐγένετο ὑψωθεὶς τῇ δυνάμει. Τοῦτο ἐπιθυμητὸν αὐτῷ προδεικνύοντος, καὶ ἀντὶ εἰπεῖν, οἶδα ἀνθρώπων πᾶσαν τὴν αἰσθητὴν διαβάνα κτίσιν, καὶ ἐν τοῖς ἀδύτοις τῆς νοητῆς γενόμενον φύσεως· ἐπειδὴ ἐκ παιδὸς τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδεν, ταῖς γραφικαῖς φωναῖς διασημαίνει τὸ ὄνομα, τρίτον οὐρανὸν ὀνομάσας τὴν τῶν τριῶν τούτων τῶν ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένων τμημάτων διέξοδον· κατέλιπε γὰρ τὸν ἀέρα· παρῆραμε καὶ τὴν διὰ μέσου τῶν ἀστέρων κυκλοφορίαν· ἐπέρασε δὲ καὶ τὴν ἄκραν τῶν αἰθερίων ὄρων περιβολὴν, καὶ ἐν τῇ στασίμῳ καὶ νοητῇ φύσει γενόμενος, οἶδε τὰ τοῦ παραδείσου κάλλη, καὶ ἤκουσεν ἃ ἀνθρωπίνῃ φύσει οὐ φθέγγεται. Ταῦτά σοι, ὦ ἀνθρώπε τοῦ Θεοῦ, περὶ τῶν προβληθέντων ἡμῖν παρὰ τῆς συνέσεώς σου ἀπεκρινάμεθα, μήτε τι τῆς γραφικῆς λέξεως εἰς τροπικὴν ἀλληγορίαν μεταποιήσαντες, μήτε παριδόντες τι τῶν ἀντιτεθέντων ἡμῖν ἀνεξέταστον· ἀλλ' ὡς ἦν δυνατὸν μενούσης τῆς λέξεως ἐπὶ τῆς ἰδίας ἐμφάσεως, τῷ τῆς φύσεως εἰρημῷ διὰ τῆς θεωρίας τῶν ὀνομάτων ἠκολούθησαμεν, δι' ὧν τὸ μηδὲν ὑπεναυτίω

A vincens omnes superiores totius naturæ, quæ sensu percipitur, terminos transcendisse, ad eamque ingressum esse, quæ animo menteque comprehenditur, cum spectaculum illud minime corporeum fuerit, ut ipsemet significat, « sive in corpore, » in-quiens, « nescio : sive extra corpus, nescio : Deus scit raptum ejusmodi hominem usque ad tertium cœlum. » Summum igitur illud culmen hujusce mundi, quem dicimus, arbitror a Paulo tertium cœlum appellari : tripliciter enim dividit omne quod cernitur, et ex Scripturæ consuetudine singulas partes cœlum vocat. Abutens enim quodam modo significatione verborum, spatium illud crassioris aeris quo et nubes, et venti, et excelsi volucrum volatus perveniunt, cœlum unum nominat, cum et cœli nubes dicit et volucres cœli. Nec simpliciter cœlum hoc vocat, sed adjungit etiam illas voces, sub firmamento. Dicit enim : « Producant aquæ reptilia animarum viventium et volatilia volantia super terram, sub firmamento cœli ²⁶. » Deinde alterum cœlum et firmamentum appellat spatium illud, quod inerranti sphæræ inclusum consideratur, in quo stellæ, quas errantes nominant, pervagantur. Sic ait : « Fecit Deus luminaria magna, et posuit ea in firmamento cœli, ut luceant super terram ²⁷. » Cuius distinctum orbis ornatum utcunque consideranti perspicuum est, hæc infra supremum illud fastigium contigisse, quod omnia sensibus obnoxia complectens, eaque sejungens a rebus illis procreatis, quæ mente solum, et intelligentia comprehenduntur, firmamentum, et cœlum appellat.

Ea igitur, quæ verbis explicari non possunt, cupiens Apostolus, et quemadmodum nos item hortatur, nihil eorum spectans quæ cerni queunt, cum ea quæ videntur, temporaria sint, quæ autem non videntur, æterna ²⁸ ; divina virtute sublatus pervenit eo quo desiderio ferebatur, cumque sacras Litteras a pueritia didicisset, verbis Scripturæ usitatis rem ipsam expressit, tertium cœlum appellans harum trium sectionum, quæ in mundo videntur, extremam. Relicto enim aere, superatoque medio illo spatio, in quo errantium stellarum orbis versantur, summum ætheriorum finium ambitum transcendit, et ad firmam illam, quæ sola mente percipitur, naturam perveniens, paradisi vidit pulchritudinem, et audit ea quæ humana natura non loquitur. Hæc tibi, vir Dei, ad propositas nobis a prudentia tua quæstiones respondimus, nullis orationis pigmentis morales allegorias conquirentes : nec inexploratum prætereuntes quidquam eorum quæ nobis opponebantur, sed propria verborum significatione servata, naturæ ordinem disputando persecuti sumus, et nihil eorum, quæ primo aspectu contraria videbantur, ab aliis discrepare pro viribus demonstravimus. In reliquis autem ad mundi procreationem pertinentibus, quæ sex dierum

²⁶ Gen. i, 20. ²⁷ ibid. 16. ²⁸ II Cor. iv, 18.

spatio facta sunt, immorari supervacaneum duximus, cum sublimis illa præceptoris vox nihil oniserit quod ad eam disputationem pertineret, excepto hominis opificio, quod proprio libro, quem tibi, vir optime, ante hunc misimus, nos explicavimus. Te autem, et omnes ad quorum manus hi libri pervenerint, rogatos volumus, ut in neutro illorum me studio præceptoris putetis adversari : sed in priore quidem relictum argumentum suscipientem, addidisse disputationem de homine, iis quæ in Hexæmeron ab eo fuerant elaborata : in hoc autem, propter eos qui in Scripturæ monumentis ordinem requirunt, ad hæc scribenda sic animum appulisse, ut verborum vis in iis quæ scripta sunt, servaretur, et naturalis commentatio a verbis non dissentiret. Si quid autem omissum fuerit, ne grave sit, vel tibi pro sapientia tua, vel quicumque hæc legerit, ea perficere quæ deesse judicabit. Neque enim illa viduæ duorum obolorum oblatio divitibus obstitit, quo minus ampla ipsi sua munera offerrent : nec qui pelles et ligna, et pilos Mosi ad tabernaculum exædificandum obtulerunt, aurum, et argentum, et lapides pretiosos offerentibus fuerunt impedimento. Nobiscum igitur existimabimus bene actum esse, si nostra hæc munuscula in pilorum numero habeantur, modo per vestram auro contextam purpuram orationi imponatur superindumentum, cui nomen est, Rationale, et Declaratio, et Veritas, sicut appellat Moses, qui tales amictus sacerdoti confecit mandato Dei : cui cum unigenito Filio et Spiritu sancto gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

καθώς φησι καὶ ὁ Μωσῆς ὁ τὰ τοιαῦτα κατασκευάζων ὅτι πρέπει ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ μονογενεῖ Υἱῷ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A ἔχειν τῶν δοκούντων κατὰ τὴν ἐπιπολαιότεραν ἀνάγνωσιν, ἀ συμφωνεῖν ἀλλήλοις, καθὼς ἦν δυνατόν, ἀπεδείξαμεν· τοῖς δὲ λοιποῖς ἐπεξίναται τῶν κατὰ τὴν ἑξαήμερον κοσμογονίαν πεποιημένων, μάταιον ἐνομίσασμεν, τῆς ὑψηλῆς τοῦ διδασκάλου φωνῆς μηδὲν τῶν ζητούμενων εἰς θεωρίαν παραλειπούσης· πλὴν τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς, ἣν ἡμεῖς ἐν ἰδιάζοντι βιβλίῳ πρὸ τούτων πονήσαντες, ἀπεστελλόμεν σου τῇ τελειότητι, τοῦτο καὶ ἐν ἐκείνῳ τῷ λόγῳ καὶ ἐν τῷ παρόντι, σέ τε καὶ πάντας τοὺς ἐντυγχάνοντας παραιτούμενοι, τὸ μὴ οἴεσθαι ἡμᾶς ἀντεγγεῖρειν ἑαυτοὺς ταῖς τοῦ διδασκάλου σπουδαῖς· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἀναπληροῦντας ὡς ἦν δυνατόν τὰ ἐλλείμματα, προσθεῖναι τὴν εἰς τὸν ἀνθρώπον θεωρίαν τοῖς κατὰ τὴν Ἑξαήμερον πονηθεῖσιν αὐτῷ· ἐνταῦθα δὲ διὰ τοὺς ἐπιζητοῦντας ἐν τοῖς γραφικοῖς νοήμασι τὸ ἀκόλουθον, ταῦτα γράφαι προθυμηθῆναι, ὡς ὁμοῦ τε τὴν λέξιν ἐπὶ τῶν γεγραμμένων φυλάττεσθαι, καὶ τὴν φυσικὴν θεωρίαν συναγορεύειν τῷ γράμματι. Εἰ δὲ ἔλλειπῶς ἔχει τὰ εἰρημένα, φθόνος οὐδεὶς παρά τε τῆς σῆς συνέσεως, καὶ παρά ἐκάστου τῶν ἐντυγχάνοντων ἐξεργασθῆναι τὰ λείποντα. Οὐδὲ γὰρ τῶν πλουσίων τὴν δωροφορίαν ἐκώλυεν ἢ τοῖν δυοῖν ὀβολοῖν γεγεννημένη παρά τῆς χήρας ἐπίδοσις· οὐθ' ὅσοι τὰ δέρματα, καὶ τὰ ξύλα, καὶ τὰς τρίχας τῷ Μωσῇ πρὸς τὴν σκηνοποιίαν εἰσήνεγκαν, ἐμπόδιον τοῖς τὸν χρυσὸν καὶ τὸν ἄργυρον, καὶ τοὺς τιμίους τῶν λίθων ἀνατιθεῖσιν ἐγένοντο. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ἀγαπήσομεν εἰ ἐν τριχῶν τάξει τὰ παρ' ἡμῶν κριθεῖη, μόνον συνομιλομένης, ἐπιτεθῆναι τῷ λόγῳ τὸν ἐπενδύτην, ὃ ὀνομά ἐστι, Λόγιόν τε καὶ Δήλωσις καὶ Ἀλήθεια, τῷ ἱερεῖ περιδόλαια, κατὰ τὴν ὑψηλῆσιν τοῦ Θεοῦ,

TOY EN AGIOIS

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΠΕΡΙ ΚΑΤΑΣΚΕΥΗΣ ΑΝΘΡΩΠΟΥ.

S. GREGORII NYSSENI

DE HOMINIS OPIFICIO.

J. LEWENCLAO interp.

DE S. GREGORIO EPIGRAMMA NICETÆ.

Gregorius frater magni illius Basilii
Hunc librum eximie condidit artis opus.
Nam cum doctrinæ currum, post funera fratris,
Qui moderaretur, nullus in orbe foret :

D

EIS TON AGION ΓΡΗΓΟΡΙΟΝ ΝΙΚΗΤΑ.

Βιβλίος ἐγὼ μέγαλιος ἀδελφοῦ τοῦ Βασιλείου
Γρηγορίου τελέθω τέρατος εὐφροδός.
Αὐτίκα γὰρ μετόπισθε τατηλεθός θαγάτοιο,
Ὅτι τις ἠήλιχος ἄρμασι τῆς σοφίης.

Αὐτὸς ἐπεμβεδαῖως ὤχησάτο ἰσόθεος φῶς,
 Ὁδὲ καὶ ἀνεπλήρου τέρματα εὐφραδέως.
 Ἐπρεπε γὰρ πλάσσει ἀνθρώποιο, κατασκευὴν τῆ
 ἢ πολυφραδοσύνη ἐξερθεῖ κοσμίως.
 Τοῦ καὶ ἀπὸ στόματος καταλείβεται ὑγρὸν ἔλαιον
 Ἦκα μάλλα προχέον, ἀφθονον, ἰδύπλεον.

A *Gregorius magno succedens pectoris ausu,
 Perfecit propria fratris ab arte librum,
 Suaviiter enumerans isto sermone disertio
 Admirandum hominis fabrica quidquid habet.
 Nempe olei largus tanquam de fonte perenni
 Rivus sacundū stillat ab ore viri.*

Τῷ ἀδελφῷ δούλῳ Θεοῦ Πέτρῳ Γρηγόριος ἐπί-
 σκοπος Νύσσης.

*Gregorius episcopus Nyssæ S. D. Petro fratri Dei
 servo.*

Εἰ ταῖς διὰ τῶν χρημάτων τιμαῖς ἔδει γενεραίνειν
 τοὺς κατ' ἀρετὴν διαφέροντας, μικρὸς ἂν, καθὼς
 φησὶν ὁ Σολομῶν, ὅλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων ἐφάνη
 πρὸς τὸ γενέσθαι τῆς σῆς ἀρετῆς ἰσοστάσιος· ἐπειδὴ
 κρείττον ἢ κατὰ πλοῦτου τιμὴν ἢ χρεωστουμένη τῇ
 σεμνότητι σου χάρις ἐστίν. Ἄπαιτεῖ δὲ τὸ ἅγιον
 Πάσχα τὴν συνήθη τῆς ἀγάπης δωροφορίαν, ἣν προσ-
 ἀγομέν σου τῇ μεγαλοφροσύνῃ, δῶρον, ὡ ἀνθρωπε
 Θεοῦ, μικρότερον μὲν ἢ ὡς ἄξιον εἶναι σοι προσχομι-
 ζεσθαι, τῆς γε μὴν δυνάμεως ἡμῶν οὐκ ἐνδέεστερον.
 Τὸ δὲ δῶρον λόγος ἐστίν, ὅσον ἰμάτιόν τι πενιχρόν
 ἐκ τῆς πτωχῆς ἡμῶν διανοίας οὐκ ἀπόντως ἐξυφα-
 σμένον. Ἡ δὲ τοῦ λόγου ὑπόθεσις τολμηρὰ μὲν ἰσως
 τοῖς πολλοῖς εἶναι δοξεῖ, πλὴν οὐκ ἔξω τοῦ πρέποντος
 ἐνομισθῆ. Μόνος γὰρ ἀξίως τὴν κτίσιν τοῦ Θεοῦ κατε-
 νόησεν, ὁ κατὰ Θεὸν κτισθεὶς ὄντως, καὶ ἐν εἰκόνι τοῦ
 κτίσαντος τὴν ψυχὴν μεμορφωμένος Βασιλεὺς, ὁ κοι-
 νῶς ἡμῶν πατήρ καὶ διδάσκαλος, ὃς τὴν ὑψηλὴν τοῦ
 παντὸς διακόσμησιν εὐληττον τοῖς πολλοῖς διὰ τῆς ἰδίας
 θεωρίας ἐποίησε, καὶ τὸν ἐν τῇ ἀληθινῇ σοφίᾳ παρὰ
 τοῦ Θεοῦ συστάνα κόσμον γνῶριμον τοῖς διὰ τῆς
 συνέσεως αὐτοῦ τῇ θεωρίᾳ προσαγομένους ποιήσας.
 pro ipsorum præstantia consideravit et arduum
 eium consideratione sua sic illustravit, ut illud jam
 adeo mundi hujus, vera Dei sapientia conditi, cognitionem
 hominum animis indidit, quos doctrina
 sua ad rerum contemplationem adduxit.

Si esset, Petre frater, in more positum atque ho-
 minum instituto, ut excellenti virtute præditos
 viros opum quasi quibusdam præmiis ornandos pu-
 taremus: haud dubie ne quædam quidem divitiarum
 virtutem tuam æquaverit. Liceat enim mihi Salome-
 nis hoc loco verbis mi quædam debita tibi sanctissimo
 viro gratia major est, quam quæ ullo opum pretio æsti-
 manda veniat. Sed cum sacrosanctum Pascha po-
 stulet, ut ex more tibi muneris aliquid, de quo amo-
 rem erga te mecum perspicias, tribuam: affero quid-
 dam ad te hominem præclarum, Deoque acceptum,
 non illud quidem te dignum, nec tamen facultate
 prope majus. Est autem munus hoc nostrum oratio,
 quasi vile quoddam vestimentum in paupere ingenii
 nostri officina, non tamen nullo labore contextum. Et
 quanquam futuros arbitror, qui audaciam in elab-
 orando tali opere sint reprehensuri, nos tamen
 nihil in hoc committi adversus decori rationem
 persuasi sumus. Basilium enim, quo uterque ut
 patre magistroque usi sumus, factus haud dubie
 Deo simillimus, et animo ad expressam creatoris
 imaginem conformatus, solus profecto creatæ Dei
 hoc universitatis rerum elegantissimumque opifi-
 cium consideratione sua sic illustravit, ut illud jam
 adeo mundi hujus, vera Dei sapientia conditi, cognitionem
 hominum animis indidit, quos doctrina
 sua ad rerum contemplationem adduxit.

Ἡμεῖς δὲ καὶ τοῦ θαυμάζειν αὐτὸν κατ' ἀξίαν
 ἐνδεῶς ἔχοντες, ἡμῶν τὸ λείπον τοῖς θεθεωρημένοις
 τῷ μεγάλῳ προσθεῖναι διανοηθῆμεν, οὐχ ὡς νο-
 θεύοντες δι' ὑποβολῆς τὸν ἐκείνου πόνον (οὐδὲ
 γὰρ θέμις τὸ ὑψηλὸν ἐκείνου καθυβρισθῆναι σά-
 μα τοῖς ἡμετέροις ἐπιφρονηζόμενον λόγοις), ἀλλ'
 ὡς μὴ δοκεῖν ἄλλοιπῇ τοῦ διδασκάλου τὴν δόξαν ἐν
 τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ εἶναι. Εἰ γὰρ γὰρ ἀποκρίσεως τῆς
 Ἐξαήμερου τῆς εἰς τὸν ἀνθρωπῶν θεωρίας, μηδεὶς
 τῶν μαθητευσάντων αὐτῷ σπουδὴν τινα πρὸς τὴν τοῦ
 λείποντος ἀναπλήρωσιν εἰσεπέγαυτο, ἔσχεν ἂν εἰ-
 κῶτως κατὰ τῆς μεγάλης αὐτοῦ δόξης ὁ μῦθος λα-
 βὴν, ὡς μὴ βουληθέντος ἔξιν τινὰ κατηγορητικὴν τοῖς
 ἀκροαταῖς ἐνεργεῖσθαι. Νυνὶ δὲ κατὰ δύναμιν ἡμῶν
 ἐπιτολησάντων τῇ ἐξηγήσει τοῦ λείποντος, εἰ μὲν
 τι τοιοῦτον ἐν τοῖς ἡμετέροις εὐρεθῆι, οἷον τῆς
 ἐκείνου διδασκαλίας μὴ ἀνάξιον εἶναι, εἰς τὸν διδά-
 σκαλον πάντως τὴν ἀναφορὰν ἔξει· εἰ δὲ μὴ καθ-
 ἰκοῦτο τῆς μεγαλοφροσύνης θεωρίας ὁ ἡμέτερος λόγος,
 ὁ μὲν ἔξω τῆς τοιαύτης ἔσται κατηγορίας, τοῦ μὴ
 βούλεσθαι δοκεῖν τοῖς μαθηταῖς ἐγγενέσθαι τι δεξιόν,
 ἐκφυγῶν τὴν μέμψιν, ἡμεῖς δ' ἂν εἰκῶτως ὑπεύθυνος
 δέξωμεν τοῖς μωμοσκοποῦσιν, ὡς οὐ χωρήσαντες ἐν
 τῷ μικροφρεῖ τῆς καρδίας ἡμῶν τοῦ καθηγητοῦ τὴν
 σοφίαν. Ἔστι δ' οὐ μικρὸς ὁ προκείμενος ἡμῖν εἰς

C Hunc nos cum admirari satis nullo modo posse-
 mus, visum est quædam ad ea quæ magnus ille
 vir indagando pervestigasset, adjicere: non quod
 ipsius laborem partu suppositio contaminare sit
 animus, quando nefes fuerit præclarissimum illud
 se affici injuria, celebratum oratione nostra, sed ut
 magistri gloriam in discipulis nequaquam defecisse
 ostendatur. Nam cum in enarratione operum quæ
 Deus sex diebus absolvit, hominis consideratio
 fecit; si discipulorum nemo hæc in parte perfici-
 enda operam impendisset suam, habuisset causæ
 nonnulli adversus eximiam viri gloriam reprehens-
 orum libido, quasi qui ad res animo indagandas
 auditores suos consuefacere noluisse. Nunc cum
 ea nos quæ docent, explananda suscipere ausi
 simus, quantum quidem in nobis erit; si quid hæc
 nostra in commentatione reperietur, quod ipsius
 doctrina non sit indignum, id omne scilicet magi-
 stro acceptum ferendum erit; sia autem oratio
 nostra præstantissimam ipsius in considerando vim
 non assequetur, accusari ille nequaquam debet,
 quasi eruditionem discipulis inviderit, a qua culpa
 alienissimus censendus erit, atque adeo nos merito
 nostro ab curiosis istis reprehensoribus rei perage-
 mur, qui angusto pectore magistri sapientiam

capere non potuerimus. Res-quidem, in considerationem quæ venit, non exigua est, neque ulli earum cedens quas hic mundus admirandas continet: atque laud scio an non omnium, quarum cognitionem expetimus, maxima. Non enim quidquam eorum omnium, quæ in natura rerum existunt, Dei ad imaginem factum est, præter unum hoc creatum, quod hominem dicimus. Idcirco benignos auditores perlubenter nobis veniam daturus confidimus, etiamsi longe infra dignitatem hæc a nobis exponantur. Nam in hac, opinor, inquisitione nostra nihil omnium eorum quæ homini initio accidisse credimus, et eventura deinceps expectamus, atque etiam nunc perspicimus, omittendum erit. Profecto enim merito studium nostrum reprehensionem incurreret, tanquam pollicitatione sua longe inferius, si hominis proposita consideratione relinqueretur aliquid, quod ad institutum hoc nostrum faceret. Enimvero et illa quæ in hominis natura nunc a primo ejusdem statu conditioneque diversa esse, rebus ita sèse ferentibus, videmus: cum ex sacrarum Litterarum auctoritate, tum ratiocinationum acumine adjicienda erunt: ut congruat universa tractatio ad seriem atque ordinem rerum, quæ videntur esse illæ quidem inter se diversæ, eandem tamen ad metam tendunt: divina nimirum potestate spem rebus extra omnem spem positis, et exitum perplexis inveniente. Cæterum pitiibus rem omnem tibi subjicere, quo singulorum verbis comprehensam perspicere liquido possis.

CAPUT PRIMUM.

In quo de mundo particulatim disseritur, jucundeque ea quæ hominis ortum præcessere, commemorantur.

Hic est, inquit Litteræ sacræ, liber de ortu cæli ac terræ. Eo nimirum tempore, quidquid cernitur, perfectum fuit: atque creata singula secreta inter se, suum quælibet in locum congnitarunt, cœlestique corpus orbe suo universa complectebatur; gravibus ac deorsum vergentibus corporibus, terra et aqua, medium in rerum universitate locum occupantibus, amplexuque mutuo se continentibus. Indita tum est naturæ rerum divina quædam ars ac facultas, quæ res conditas quasi nexu quodam stabilitas perpetuaret, duplicique vi cuncta moderaretur. Nam quiete ac motu effectum est, ut res necdum existentes orientur, et ortæ conservarentur, cum circa res gravitate firmas, ac motus omnis expertes, veluti circa solidum quemdam axem, celerrimus poli motus instar rotæ ferretur, et mutua quasi ope semet hæc perpetuo continent; natura quæ in orbem agitur, veloci motu suo terræ densitatem undique complexa, ac vicissim rebus firmis nullaque ex parte cedentibus, immobili soliditate sua conversionem volubilitatem augentibus. Atque his rebus diversa vi et efficacitate præditis, naturæ videlicet immobili, et alteri quietis experti, par quidem inest utramque in partem excessus. Nam neque terra unquam a stabilitate sua

θεωρίαν σκοπὸς, οὐδὲ τινος τῶν ἐν κόσμῳ θαυμάτων τὰ δευτέρα φερόμενος, τάχα δὲ καὶ μείζων ἐκάστου τῶν γιγνωσκομένων, διότι οὐδὲν ἕτερον θεῶν ἐκ τῶν ὄντων ὠμοίωται, πλὴν τῆς κατὰ τὸν ἀνθρώπον κτίσεως, ὥστε παρὰ τοῖς εὐγνώμοσι τῶν ἀκροατῶν προχειρον ἡμῖν τὴν ἐπὶ τοῖς λεγομένοις συγγνώμην εἶναι, καὶ πολλὴν κατόπιν τῆς ἀξίας ὁ λόγος ἔλθοι. Δεῖ γάρ οἱμαι, τῶν περὶ τὸν ἀνθρώπον ἀπάντων, τῶν τε προγεγενησθαι πιστευμένων, καὶ τῶν εἰσύστερον ἐκθήσεσθαι προσδοκωμένων, καὶ τῶν νῦν θεωρουμένων μηδὲν παραλιπεῖν ἀνεξέταστον. Ἡ γὰρ ἂν ἐλλιπείστερα τοῦ ἐπαγγέλματος ἢ σπουδὴ διελέγχοιτο, εἰ τοῦ ἀνθρώπου προκειμένου τῇ θεωρίᾳ, παρεθείη τι τῶν συντεινόντων πρὸς τὴν ὑπόθεσιν. Ἀλλὰ καὶ τὰ δοκούντα περὶ αὐτὸν ἐναντίως ἔχειν, διὰ τὸ μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς ἐξ ἀρχῆς γεγενημένοις, καὶ νῦν περὶ τὴν φύσιν ὁρᾶσθαι διὰ τινος ἀναγκαίας ἀκολουθίας· ἐκ τε τῆς γραφικῆς ὑφηγήσεως καὶ ἐκ τῆς παρὰ τῶν λογισμῶν εὐρισκομένης ἐπινοίας συναρτῆσαι προσήκει, ὡς ἂν συμβαίνει πᾶσα ἡ ὑπόθεσις εἰρμῶ καὶ τάξει τῶν ἐναντίως ἔχειν δοκούντων πρὸς ἕν καὶ τὸ αὐτὸ πέρας συμφορομένων, οὕτως καὶ τῆς θείας δυνάμεως ἐλπίζα τοῖς ὑπὲρ ἐλπίζα, καὶ πόρον τοῖς ἀμηχάνοις ἐφευρισκούσης. Σαφηνείας δὲ χάριν καλῶς ἔχειν ψήθησιν, ἐπὶ κεφαλαίων σοι προθεῖναι τὸν λόγον, ὡς ἂν ἔχοις πάσης τῆς πραγματείας ἐν ὀλίγῳ τῶν καθέκαστον ἐπιχειρημάτων εἶδέναι τὴν ὑπόθεσιν.

Lucis ac perspicuitatis gratia visum est paucis argumentorum totius commentationis vim, breviter

C

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Ἐν ᾧ τίς ἐστι μερικὴ περὶ τοῦ κόσμου φυσιολογία, καὶ τίς ἄρτοτέρα διήγησις περὶ τῶν προγεγονότων τῆς τοῦ ἀνθρώπου γενέσεως.

Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς, φησὶν ἡ Γραφή· ὅτε συνετελέσθη πᾶν τὸ φαινόμενον, καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν θέσιν ἕκαστον τῶν ὄντων ἀποκριθὲν ἀνεχώρησεν· ὅτε περιέσχεον ἐν κύκλῳ τὰ πάντα τὸ οὐράνιον σῶμα, τὴν δὲ μέσσην τοῦ παντὸς ἀπέλαθε χώραν τὰ βαρῆα καὶ κατωφερῆ τῶν σωμάτων, γῆ τε καὶ ὕδωρ, ἐν ἀλλήλοισι διακρατούμενα. Σύνδεσμος δὲ τις καὶ βεβαιότης τῶν γεγενημένων ἡ θεία τέχνη καὶ δυναμὶς τῇ φύσει τῶν ὄντων ἐναπετέθη, διπλαῖς ἐνεργείαις ἡνωχούσα τὰ πάντα. Στάσει γὰρ καὶ κινήσει τὴν γένεσιν τοῖς μὴ οὐσί, καὶ τὴν διαμονὴν τοῖς οὐσί· ἐμμηχανήσατο, περὶ τὸ βαρὺ καὶ ἀμετάθετον τῆς ἀκινήτου φύσεως, ὅσον περὶ τίνα πάγιον ἄξονα, τὴν ὀξυτάτην τοῦ πλοῦ κινήσιν τροχοῦ δίκην ἐν κύκλῳ περιελαύνουσα, καὶ δι' ἀλλήλων ἀμφοτέροις συντηρούσα τὸ ἀδιάλυτον· τῆς τε κυκλοφορουμένης οὐσίας διὰ τῆς ὀξείας κινήσεως, τοῦ τε στερόρου καὶ ἀνερότου διὰ τῆς ἀμεταθέτου παγιότητος ἀδιαλείπτως ἐπιτείνοντος τῶν περὶ αὐτὴν κυκλομένων τὴν δίνησιν. Ἰση δὲ καθ' ἑκάτερον τῶν ταῖς ἐνεργείαις διεστηκότων ἡ ὑπερβολὴ ἐναπειργάσθη, τῇ τε στασίμῳ φύσει καὶ τῇ ἀστάτῳ περιφορᾷ. Οὕτε γὰρ ἡ γῆ τῆς ἰδίας βάσεως μετατίθεται, οὔτε ὁ οὐρανὸς ποτε τὸ σφοδρὸν ἐνδέδωσεν· καὶ ὑποχαλᾷ τῆς κινήσεως. Ταῦτα δὲ καὶ πρῶτα

κατὰ τὴν τοῦ πεποιηκότος σοφίαν, οἷόν τις ἀρχὴ τοῦ παντός μηχανήματος προκατεσκευάσθη τῶν ὄντων, δεικνύτος, οἶμαι, τοῦ μεγάλου Μωσέως διὰ τοῦ ἐν ἀρχῇ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενησθαι εἰπεῖν, ὅτι κινήσεως τε καὶ στάσεως ἔχοντα τὰ ἐν τῇ κτίσει φαινόμενα πάντα, τὰ κατὰ τὸ θεῖον βούλημα παραχθέντα εἰς γένεσιν. Τοῦ τοίνυν οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ἐκ διαμέτρου πρὸς ἄλληλα κατὰ τὸ ἐναντίον τῆς ἐνεργείας διεστηκότων, ἢ μεταξύ τῶν ἐναντίων κτίσεως ἐν μέρει τῶν παρακειμένων μετέχουσα, δι' αὐτῆς μεσιτεύει τοῖς ἀστροῖς, ὡς ἂν ἐπιδηλοῦν γενέσθαι τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν ἐναντίων διὰ τοῦ μέσου συνάφειαν. Τὸ γὰρ ἀεικίνητον καὶ λεπτόν τῆς πυρώδους οὐσίας μιμείται μὲν πως ὁ ἀήρ, ἐν τε τῷ κούφῳ τῆς φύσεως καὶ τῷ πρὸς τὴν κίνησιν ἐπιτηδείως ἔχειν. Οὐ μὴν τοιοῦτός ἐστιν, οἷος τῆς πρὸς τὰ πύγια συγγενείας ἀλλοτριουῖσθαι, οὔτε ἀεὶ μένων ἀκίνητος, οὔτε διαπαντός ῥέων καὶ σκεδαννύμενος· ἀλλὰ τῇ πρὸς ἑτερον οικειοῖται οἷόν τι μεθόριον τῆς τῶν ἐνεργειῶν ἐναντιότητος γίνεται, μινγὺς ἅμα καὶ διαρῶν ἐν αὐτῷ τὰ διεστώτα τῇ φύσει. Κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον, καὶ ἡ ὑγρὰ οὐσία διπλαῖς ποιότησι πρὸς ἑκάτερον τῶν ἐναντίων ἀρμόζεται. Τῷ μὲν γὰρ βαρεῖά τε καὶ κατωφερῆς εἶναι, πολλὴν πρὸς τὸ γεῶδες τὴν συγγένειαν ἔχει, quasi limes sit; atque adeo natura inter se dissidentia cum consociet, tum secernat. Eodem modo et humor duplici qualitate ad utrumque horum adversantium perpetuo sibi semet accommodat. Nam non exigua cum terra cognatione tenetur, qua gravis est, et qua deorsum fertur.

Τῷ δὲ μετέχειν ῥοῶδους τινὸς καὶ πορευτικῆς ἐνεργείας, οὐ πάντῃ τῆς κινουμένης ἡλλοτριῶται φύσεως, ἀλλὰ τίς ἐστι καὶ διὰ τοῦτου μίξις τῶν ἐναντίων καὶ σύνδοσις, τῆς τε βαρύτητος εἰς κίνησιν μεταθεσίσης, καὶ τῆς κινήσεως ἐν τῷ βάρει μὴ πεδηθείσης, ὥστε συμβαίνειν πρὸς ἄλληλα τὰ κατὰ τὸ ἀκρότατον τῇ φύσει διεστηκότα διὰ τῶν μεσιτευόντων ἀλλήλοισ ἐνούμενα. Μᾶλλον δὲ κατὰ τὸν ἀκριβῆ λόγον οὐδὲ αὕτη τῶν ἀντικειμένων ἢ φύσις ἀμικτωῦς πάντῃ πρὸς τὴν ἐτέραν τοῖς ἰδιώμασιν ἔχει, ὡς ἂν, οἶμαι, πάντα πρὸς ἄλληλα νεοῖσι τὰ κατὰ τὸν κόσμον φαινόμενα, καὶ ζυμπνέοι πρὸς αὐτὴν ἡ κτίσις ἐν τοῖς τῶν ἀντικειμένων ἰδιώμασιν εὐρισκομένη. Τῆς γὰρ κινήσεως οὐ μόνον κατὰ τὴν τοπικὴν μετάστασιν νοουμένης, ἀλλὰ καὶ ἐν τροπῇ καὶ ἀλλοιώσει θεωρουμένης· πάλιν δ' αὖ, τῆς ἀμεταθέτου φύσεως τὴν κατὰ τὸ ἀλλοιοῦσθαι κίνησιν οὐ προσεμένης· ἐναλλάξασα τὰς ἰδιότητας ἢ τοῦ Θεοῦ σοφία, τῷ μὲν ἀεικίνητῳ τὸ ἀτρεπτόν, τῷ δὲ ἀκίνητῳ τὴν τροπὴν ἐνεποίησε, προμηθεὶς τινὲν τάχα τὸ τοιοῦτον οἰκονομήσασα, ὡς ἂν μὴ τὸ τῆς φύσεως ἴδιον, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἀτρεπτόν τε καὶ ἀμετάθετον, ἐπὶ τινος τῶν κατὰ τὴν κτίσιν βλεπομένων, θεῶν νομιζέσθαι τὸ κτίσμα ποιήσειεν. Οὐ γὰρ ἔτι θεότητος ὑπόληψιν σχοῖται, ὅπερ ἂν κινούμενον ἢ ἀλλοιούμενον τύχη. Διὰ τοῦτο ἡ μὲν γῆ στάσιμος ἐστὶ, καὶ οὐκ ἀτρεπτός· ὁ δὲ οὐρανὸς τοῦ ἐναντίου τὸ τρεπτόν οὐκ ἔχων, οὐδὲ στάσιμον ἔχει, ἵνα τῇ μὲν φύσει ἐστώσῃ τὴν τροπὴν, τῇ δὲ μὴ τρεπομένη τὴν κίνησιν ἢ θεῖα συμπλέξασα δύναμις, καὶ ἀλλήλαις ἀμφοτέρας τῇ ἐναλλάξει τῶν ἰδιωμάτων προσοικαιώσῃ, καὶ τῆς περὶ τὸ θεῖον ὑπολήψεως ἀλλοτρι-

dimoveri potest; neque cœlum de vehemente motus impetu quidquam remittit. Hæc prima omnium existere in ortu rerum, volente creatoris sapientia esse ea quoddam initium opificii sui. Itaque magnum illum Mosen, cum ait initio cœlum ac terram Deum condidisse, hoc indicare voluisse existimo: res universas, quæ inter creata cernuntur, deque voluntate ac sententia Dei exortæ sunt, a motu et quiete perfectas esse. Atque hoc pacto cœlo et terra ex diametro inter se contraria affectione dissidentibus, creata cætera, quæ bis interjecta sunt, cum nonnihil cum rebus sibi contiguis commune habeant, inter extrema illa semet quasi interponunt, ut facile appareat quo pacto per ea quæ media inter hæc consistunt, res cæteroque dissidentes mutuo connectantur. Nam aer modo quodam mobilitatem perpetuam, subtilitatemque igneæ naturæ imitatur. Est enim et levitate naturali præditus, et ad motum aptissime comparatus. Neque tamen idcirco plane est ab omni solidorum cognatione alienus, nam ut semper motus expertus non est, ita semper etiam non fluit aut spargitur, sed sit quadam ad utrumque cognatione, ut inter res effectationibus diversis adversantes sibi quidam dissidentia cum consociet, tum secernat. Eodem modo et humor duplici qualitate ad utrumque horum adversantium perpetuo sibi semet accommodat. Nam non exigua cum terra cognatione tenetur, qua gravis est, et qua deorsum fertur.

Cæterum qua etiam fluidum quiddam ei inest, visque permeabilis: non prorsus a rebus iis, quæ res perpetuo moventur, sejungi potest; itaque et in humore hæc contraria inter se consociantur, et quasi coeunt, cum quod grave est motum recipiat, et contra motus a pondere non impediatur. Hoc adeo pacto natura partibus extremis dissidentia, per ea quæ medium inter ipsa locum obtinent, conjunguntur. Et vero si accurate rem existimemus, adversantium sibi natura, etiam propria quoad singulorum attributa attinet, quiddam inter se commune habet: eam nimirum ob causam, ut arbitror quod res hoc in mundo universæ ad mutuam quamdam concordiam natura ducantur: et quæ attributis propriis repugnare sibi creata sentimus, eadem vicissim inter se conspirent. Nam cum non una hæc motus sit species, cum quid de loco ad locum transfertur; verum etiam cum quid vel mutatur, vel convertitur; natura porro incommutabilis eam motus speciem, qua quid mutatur, non admittat; idcirco divina sapientia permutatis utrinque proprietatibus, naturam rerum semper mobilium nulli mutationi subjectam, alteram vero, motus expertium mutabilem esse voluit. Atque hoc haud dubie prudentia singulari instituit, ne homines in rebus creatis, quas cernimus, esse aliquid perpetuo immutabile animadvertentes, natura hoc ei tribuente, idem pro Deo colerent. Non enim vero consentaneum videri potest ei rei divinitatem inesse, quæ res vel motui vel mutationi obnoxia sit. Idcirco terram quidem firmam esse videmus, at mutatio-

nibus obnoxiam. Cœlum contra, cum sit omnis **A** expers mutationis, nunquam quiescit. Voluit nimirum Deus, cum immobili naturæ mutabilitatem, contraque mutabilitatis experti motum adjungeret, utramque inter se per hanc proprietatum permutationem, quadam quasi eognitione devincire, atque etiam impedire quominus inesse numen hisce rebus existimaretur. Nam, uti modo expositum a nobis est, neque res quiescis omnis expers, neque item ea quæ mutationi obnoxia est, habere divinitatis aliquid censeri potest. Atque hoc quidem modo res universæ perfectionem suam adeptæ sunt. Sic enim Moses loquitur : Perfectæque sunt cœlum, terra, et res eorum in medio comprehensæ omnes, ac pulchritudinis singulis conveniente cuncta sunt exornata : cœlum quidem lucidorum siderum fulgore, mare vero et aer animalibus natando volandoque utrumque permeantibus, terra denique omnis generis plantarum ac pastus varietate, omnia isthæc abunde eodem quasi momento pariens, benigna Dei voluntate vires ejus confirmante. Itaque rerum ei pulcherrimarum copia non deerat, cum et flores et fructus una produceret. Erat et in pratis earum rerum copia, quæ res in eis proveniunt. Præterea rupes editas, montiumque vertices, et loca in his vel latera versus declivia, vel supina; ipsas denique valles erat cernere vastissime redimitas herbis tum primum natis, arborumque varia elegantia : quæ tametsi recens e terra essent exortæ, continuo tamen ad pulchritudinem eximiam excreverant. Atque haud dubie universa tum armenta, quibus nutu suo Deus vitam largitus erat, singulari voluptate affecta exsultabant, gregatimque cum aliis sui generis per silvas obvagabantur. Accedebat avium musicarum concentus, quo loca passim tecta et opaca personabant. Fuisse et maris aspectum consentaneum est hujusmodi quomodam, ut illud ad quietem tranquillitatemque compositum esset, his præcipue in locis, in quibus concanti quidam sinus frequentes erant; portusque et stationes marinæ sponte sua ex Dei natu littoribus impressæ, mare quasi mansuetum continenti terræ jungebant. Ipsi fluctuum motus potquam sedati, pratorum vastitati respondebant, temeris et innoxiiis auris eos extrema in superficibus leviter erigentibus. Denique universus creatorum thesaurus jam terra **C** marique paratus erat, cum is solum desideraretur qui eo frui posset.

CAPUT II.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

Quamobrem creatis rebus cæteris, ultimus omnium **D** homo conditus sit.

ση. Οὐδέτερον γὰρ ἂν τούτων, καθὼς εἴρηται, τῆς θειοτέρας φύσεως νομισθεῖν· οὔτε τὸ ἄσπαστον, οὔτε τὸ ἀλλοιούμενον. Ἦδη τοίνυν τὰ πάντα πρὸς τὸ ἴδιον ἔφθασε τέλος. Συντελεσθήη γὰρ, καθὼς φησι Μωϋσῆς, ὃ τε οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ τὰ διὰ μέσου πάντα, καὶ τῷ καταλλήλῳ κάλλει τὰ καθέκαστον διεκοσμήθη· ὁ οὐρανὸς μὲν ταῖς τῶν φωστῆρων αὐγαῖς, θάλαττα δὲ καὶ ἀήρ τοῖς νηκτοῖς τε καὶ ἐναερίοις τῶν ζώων, γῆ δὲ ταῖς παντοδαῖς τῶν φυτῶν τε καὶ βοσκοχημάτων διαφοραῖς, ἅπερ ἀθρόως ἅπαντα θεῶν βουλήματι δυναμωθείσα κατὰ ταυτὸν ἀπεκύθησεν. Καὶ πλήρης μὲν ἦν τῶν ὠραίων ἡ γῆ, ὁμοῦ τοῖς ἄνθεσι τοὺς καρποὺς ἐκδυστάθησασα· κληῖρες δὲ οἱ λειμῶνες τῶν, ὅσα τοὺς λειμῶνας ἐπέρχεται. Πᾶσαι τε βαχχίαι καὶ ἀκρῶρειαι, καὶ πᾶν ὄσον πλάγρον τε καὶ ὑπτιον, καὶ ὄσον ἐν κολλοῖς, τῇ νεοθαλεῖ πύξ καὶ τῇ ποικιλῇ τῶν δένδρων ὡρα κατεστεφάνωτο, ἔρτι μὲν τῆς γῆς ἀνισχόντων, εὐθύς δὲ πρὸς τὸ τέλειον κάλλος ἀναδραμόντων. Ἐγεγῆθει δὲ πάντα κατὰ τὸ εἶκος, καὶ διεσκήρτα τὰ τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ζωογονηθέντα βοτὰ, κατ' ἀγέλας τε καὶ κατὰ γένη ταῖς λόχμας ἐνδιαθέοντα. Ταῖς δὲ τῶν μουσικῶν ὀρνίθων ὠδαῖς ἀπανταχῇ περιηχέτω πᾶν, ὄσον κατηρεφές τε καὶ σύσκιον. Ἡ τε κατὰ θάλατταν ἕψις, ὡς εἶκος, ἄλλη τοιαύτη τις ἦν, ἔρτι πρὸς ἡσυχίαν τε καὶ γαλήνην ἐν ταῖς συναγωγαῖς τῶν κολλῶν καθισταμένη, κατ' ἦν ὄρμοι καὶ λιμένας θεῶν βουλήσαι ταῖς ἀπταῖς αὐτομάτως ἐγκοιλαθέντες, προσημέρον τῇ ἡπειρῇ τὴν θάλατταν. Αἱ τε ἡρεμαῖαι τῶν κυμάτων κινήσεις τῷ κάλλει τῶν λειμῶνων ἀνθρωπάζοντο, ὑπὸ λεπταῖς καὶ ἀπημοσιν αὐραῖς κατ' ἄκραν τὴν ἐπιφανείαν γλαφυρῶς ἐπιφρίσσουσα. Καὶ ἅπας ὁ κατὰ τὴν κτίσιν πλοῦτος, κατὰ γῆν τε καὶ θάλατταν ἔτοιμος ἦν, ἄλλ' ὃ μετέχων οὐκ ἦν.

musicarum concentus, quo loca passim tecta et opaca personabant. Fuisse et maris aspectum consentaneum est hujusmodi quomodam, ut illud ad quietem tranquillitatemque compositum esset, his præcipue in locis, in quibus concanti quidam sinus frequentes erant; portusque et stationes marinæ sponte sua ex Dei natu littoribus impressæ, mare quasi mansuetum continenti terræ jungebant. Ipsi fluctuum motus potquam sedati, pratorum vastitati respondebant, temeris et innoxiiis auris eos extrema in superficibus leviter erigentibus. Denique universus creatorum thesaurus jam terra **C** marique paratus erat, cum is solum desideraretur qui eo frui posset.

Διὰ τί μὲτὰ τῆς κτίσεως τελευταῖος ὁ ἄνθρωπος.

Nondum eximium illud et maximi pretii creatum, quod hominem dicimus, in hoc universitatis ornatissimo domicilio versabatur. Quippe consentaneum non erat, imperatorem existere prius, quam eos, quibus esset cum potestate præfuturus. Præparato nimirum ante omnia imperio, tum deinde proximum erat regem designari. Idcirco universitatis hujus creator, ei qui imperaturus erat, quamdam sedem regiam præstruxit. Ea vero terra erat, et insulæ, et mare, et ipsum cœlum, quo hæc omnia tanquam tecto concamerantur. Atque his in palatiis omnis generis opes conditæ sunt. Opum

Ὅπω γὰρ τὸ μέγα τοῦτο καὶ τίμιον χρῆμα ὁ ἄνθρωπος τῷ κόσμῳ τῶν ὄντων ἐπεχωρίαζεν. Οὐδὲ γὰρ ἦν εἶκος τὸν ἀρχόντα πρὸ τῶν ἀρχομένων ἀναφανῆναι, ἀλλὰ τῆς ἀρχῆς πρότερον ἐτοιμασθείσης, ἀκόλουθον ἦν ἀναδειχθῆναι τὸν βασιλεύοντα, ἐπειδὴ τοίνυν οἶόν τινα βασιλείον καταγωγῆν τῷ μέλλοντι βασιλεύειν ὁ τοῦ παντὸς ποιητῆς προηυτέρισεν. Αὕτη δὲ ἦν γῆ τε καὶ νῆσοι, καὶ θάλαττα, καὶ οὐρανὸς ὑπὲρ τούτων ὀρόφου δίκην ἐπικυρτούμενος· πλοῦτος δὲ παντοδαπὸς τοῖς βασιλείοις τούτοις ἐναπετέθη. Πλοῦτον δὲ λέγω πᾶσαν τὴν κτίσιν, ὄσον ἐν φυτοῖς καὶ βλαστῆμασι, καὶ ὄσον αἰσθητῶν τε καὶ ἐμπνοῶν καὶ ἐμφυ-

χον. Ἐὶ δὲ χρῆ καὶ τὰς ὄλας εἰς πλοῦτον καταριθμη-
σασθαι, ὅσαι διὰ τινος εὐχολίας τίμαι τοῖς ἀνθρωπι-
νοῖς ὀφθαλμοῖς ἐνομασθήσαν, ὅλον χρυσίον τε καὶ ἀρ-
γύριον, καὶ τῶν λίθων δὴ τούτων ὡς ἀγαπῶσιν οἱ
ἀνθρώποι· καὶ τούτων πάντων τὴν ἀφθονίαν καθάπερ
εἰσὶ βασιλικοὶς θησαυροῖς τοῖς τῆς γῆς κόλποις ἐγ-
κατακρύφει, ὅπως ἀναδείκνυσιν ἐν τῷ κόσμῳ τὸν
ἀνθρώπον, τῶν ἐν τούτῳ θαυμάτων, τῶν μὲν θεατὴν
ἐσόμενον, τῶν δὲ κύριον, ὡς διὰ μὲν τῆς ἀπολαύσεως
τὴν σύνεσιν τοῦ χορηγοῦντος ἔχει, διὰ δὲ τοῦ κἀλ-
λους τε καὶ μεγέθους τῶν ὀρωμένων τὴν ἐβρῆτόν τε
καὶ ὑπὲρ λόγον τοῦ παποιηκότος δύναμιν ἀνιχνεύειν.
Διὰ ταῦτα τελευταίως μετὰ τὴν κρίσιν εἰσηχθῆ ὁ
ἀνθρώπος, οὐχ ὡς ἀπόβλητος ἐν ἐσχάτοις ἀποβρίκταις,
ἀλλ' ὡς ἅμα τῇ γενέσει βασιλεὺς εἶναι τῶν ὑποχει-
ρῶν προσήκων. Καὶ ὡσπερ τις ἀγαθὸς ἐστιάτωρ
ὁ πρὸ τῆς παρασκευῆς τῶν ἐδωδίων τὸν ἐστιώμε-
νον εἰσοικίζεται, ἀλλ' εὐπρεπῆ τὰ πάντα παρασκευά-
σας, καὶ φαιδρύνας τοῖς καθήκουσι κόσμοις τὸν ὀλ-
κον, τὴν κλισίαν, τὴν τράπεζαν, ἐφ' ἐτοίμοις ἤδη
τοῖς πρὸς τὴν τροφήν ἐπιτηδείοις, ἐφέστιον ποιεῖται
τὸν δαιτυμόνα· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ πλούσιός τε
καὶ πολυτελής τῆς φύσεως ἡμῶν ἐστιάτωρ παντοίας
κάλου κατακοσμήσας τὴν οἰκίαν, καὶ τὴν μεγάλην
ταύτην καὶ παντοδαπὴν πανδοκίαν ἐτοιμασάμενος,
οὕτως εἰσάγει τὸν ἀνθρώπον, ἔργον αὐτῷ δοῦς οὐ τὴν
κτῆσιν τῶν μὴ προσόντων, ἀλλὰ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν
παρόντων. Καὶ διὰ τοῦτο διπλῶς αὐτῷ τῆς κατα-
σκευῆς τὰς ἀφορμὰς καταβάλλεται, τῷ γῆιν τὸ θεῖον
ἐγκαταμίξας· ἵνα δι' ἀμφοτέρων συγγενῶς τε καὶ
οἰκειῶς πρὸς ἑκατέραν ἀπόλαυσιν ἔχη τοῦ θεοῦ μὲν
διὰ τῆς θεωτέρας φύσεως, τῶν δὲ κατὰ τὴν γῆν ἀγα-
θῶν διὰ τῆς ὁμογενεῶς αἰσθησεως ἀπολαύων.

lueret : Deoque per naturam diviniorem, bonis autem terrenis per sensum, qui ejusdem esset generis, frueretur.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

C

CAPUT III.

Ὅτι τιμιωτέρα πάσης τῆς φαινομένης κτίσεως
ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις.

Ἄξιον δὲ μὴδὲ τοῦτο παρεῖν ἀθεώρητον, ὅτι τοῦ
τηλικούτου κόσμου καὶ τῶν κατ' αὐτὸν μερῶν στοι-
χειωδῶς πρὸς τὴν τοῦ παντὸς σύστασιν ὑποβληθέν-
των, ἀποσχεδιάζεσθαι πως ἢ κρίσει ὑπὸ τῆς θείας
δυνάμεως ὁμοῦ ἐφ' προστάγματι ὀφισταμένη. Τῆς
δὲ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς βουλή προηγεῖται, καὶ
προτυπύεται παρὰ τοῦ τεχνιτεύοντος διὰ τῆς τοῦ
λόγου γραφῆς τὸ ἐσόμενον, καὶ εἶον εἶναι προσήκει,
καὶ πρὸς ποῖον ἀρχέτυπον τὴν ὁμοιωτῆτα φέρειν, καὶ
ἐπὶ τίνι γενήσεται, καὶ τί ἐνεργήσει γενόμενον καὶ
τίκων ἡγερωκίους· πάντα προδιασκοπεῖται ὁ λόγος,
ὡς προσθετέραν αὐτὸν τῆς γενέσεως τὴν ἀξίαν λα-
χεῖν, πρὶν παρελθεῖν εἰς τὸ εἶναι τὴν τῶν ὄντων ἡγε-
μονίαν κτησάμενον. «Ἐἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ θεός, ποιή-
σωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ ὁμοιωσιν,
καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν θη-
ρίων τῆς γῆς, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν
κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς.» Ἡ τοῦ θαύματος! ἥλιος
κατασκευάζεται, καὶ οὐδέμια προηγεῖται βουλή· οὐρα-
νὸς ὡσαύτως, ὧν οὐδέν τι τῶν κατὰ τὴν κρίσιν ἴσον ἐστὶ,

A vero nomine creata universa intelligo, cum plantas
et germina, tum cætera sensa, vita et animo præ-
dita. Quod si etiam res aliæ inter has opes recenseri
merentur, quas ob elegantiam quamdam magni
pretii esse hominum oculi judicant: verbi gratia, au-
rum, argentum, lapilli, quos homines usque adeo
expetunt: horum etiam in terræ sinibus intimos co-
piam, velut in thesauros regios abscondit. Ita deinde
hominem designavit horum mundi miraculorum
partim spectatorem, partim dominum, qui de horum
fructione sapientiam ejus, qui hæc subministras-
set, agnosceret: de pulchritudine vero magnitudi-
neque eorumdem, creatoris potestatem investigaret
illam, quæ nequid comprehendere ratione, neque exponi
enarrando potest. Hæc igitur causæ sunt, quomobrem
post creata cætera conditus homo sit. Non enim
putandum est, idcirco ad extrema rejectum fuisse,
quod vilis esset, sed quod eum statim ab ortu suo
reliquorum omnium tanquam subditorum, regem
esse oportebat. Atque ut egregius convivator,
antequam cibi parati sint, convivam domum suam
non deducit; sed omnibus primum eleganter
instructis, ædibus, cœnaculo, mensa splendide
exornatis, rebus denique ad victum necessariis
omnibus comparatis, tum deinde convivam excipit:
ita opulentus ille, sumptuosusque convivator
noster, domo prius variis rebus eleganter ornata,
epuloque magno instructo, quod omnis generis
delicias haberet, tum demum hominem introducit,
cujus esset opus, non ea quæ abessent parare, sed
oblatis frui. Propterea dualibus ut rebus hominis opi-
ficium constaret, fecit, commistis nimirum divinis ac
terrenis, ut ipsi tam Dei quam terrestrium rerum frui-
tionem naturæ suæ consentaneam ac propriam sta-

C

Hominis naturam omni creatio quod cernimus
præstantiorem esse.

Idud etiam consideratione nostra dignum est,
quod cum mundus hic talis ac tantus, omnesque
ejus partes ad machinam universitatis rerum con-
stituendam ordine congestæ essent, nullo, ut ita
dicam, negotio natura rerum a Deo creata sit, et
continuo ad ejusdem nutum existeret. At hominis
fabricationem deliberatio præcedit, et futuri operis
ab artifice formæ orationis pictura delineatur. Qua-
lem videlicet hominem esse oportet, qualisque
exemplaris imaginem referre, quomobrem crean-
dus, et creati quæ futuræ sint actiones, quibus
cum imperio sit præfuturus: de his igitur omnibus
dispicitur, ut præstantiam homo dignitatemque
suam obtineret, et prius etiam rerum universarum
principatum consequeretur, quam ortus esset. Id-
circo Moses ait, Deum hoc quodam modo locu-
tum esse: «Faciamus hominem ad imaginem no-
stri ac similitudinem, estoque hominibus impe-
rium in maris pisces, tum terræ belluas, aerisque
volucres, in jumenta, in terram denique univer-

san^{99.100}. O rem admirandam! Sol creatur nulla deliberatione præcedente, eodemque pacto cælum, quibus duobus nihil esse par creatis in rebus potest. Uno verbo hujusmodi in rerum natura miraculum exstitit: neque unde, vel quomodo ea facta sint, expositum est. Idem cæteris in rebus singulis usu-venit. Æther, sidera, interjectus inter hæc et nos aer, mare, terra, animalia, plantæ, omnia uno Dei verbo in ortum producta sunt. Solius ad hominis fabricationem creator ille universitatis rerum quadam cum consideratione accedit: præparataquæ primum officii materie, illiusque forma ad eximie pulchritudinis exemplar exprimendum designata, sine etiam proposito, ad quem creandus esset: tum deinde naturam sibi consimilem et actionibus affinem fabricat, quæ operi, cui destinaretur, esset aptissima.

CAPUT IV.

Hominis opificium in omnibus imperatoriam quamdam auctoritatem ostentare.

Nam quemadmodum in rebus humanis artifices iis instrumentis quæ fabricantur, formam talem tribuunt, qualis esse ad usum, cui destinantur, aptissima videri potest: sic præstantissimus ille rerum artifex naturam nostram condidit velut instrumentum quoddam regno administrando idoneum, utque esset ad hoc homo quam aptissimus, cum præstantissimis animi dotibus, tum ea, quam cernimus, corporis eum forma exornavit. Et animus quidem regiam excelsamque dignitatem suam longe ab humilitate privata sejunctam, in eo declarat: quod dominum neminem agnoscit, et suo ex arbitrio agit omnia; meritoque et summo imperio, ut ipsi libet, semet gubernat. Nam cui tandem hoc convenit, si non regi? Præterea hominem naturæ divinæ, cujus omnia parent imperio, imaginem esse, nihil esse putandum est aliud, quam regium ei decus in ipsa creatione tributum esse. Quemadmodum enim more humano, qui principum imagines faciunt, nativa formæ indicia effingunt, atque etiam purpuræ amictu regiam dignitatem exprimunt: eaque deinde suis imago numeris absoluta ex consuetudine rex appellatur; ita et hominis natura, sic condita ut reliquorum creatorum domina esset, propter eam, qua regem universitatis hujus refert, similitudinem, imago quasi viva erecta est, cum qua et dignitas et nomen archetypi communicaretur. Atque hæc imago non purpura est exornata, neque sceptro et regia fascia præstantissimam dignitatem suam ut ostentaret necesse habebat, quando ne ipsum quidem exemplum, ad quod est conformata, rebus in hujusmodi consistit, sed pro purpura virtute amicta est, quo cultu nihil magis esse regium potest: pro sceptro, immortalis beatitate suffulta: pro regia fascia, justitiæ corona exornata. Denique de omnibus quæ majestati regis conveniunt, apparet, unam hanc imaginem, pulchritudinem principis exemplaris accurate referre.

^{99.100} Gen. 1, 26.

A ῥήματι μόνῃ τὸ τοιοῦτον θαῦμα συνίσταται, οὔτε ὄθεν, οὔτε ὅπως, οὔτε ἄλλο τι τοιοῦτον παρασημηναμένου τοῦ λόγου. Οὕτω καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα, αἰθήρ, ἀστέρες, ὁ διὰ μέσου ἀήρ, θάλαττα, γῆ, ζῶα, φυτὰ, πάντα λόγῳ πρὸς γένεσιν ἄγεται. Μόνῃ δὲ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ περιεσκεμμένως πρόσεισιν ὁ τοῦ παντὸς ποιητῆς, ὡς καὶ ὕλην αὐτῷ τῆς συστάσεως προετοιμάσαι, καὶ ἀρχετύπῳ τινὶ κάλλει τὴν μορφήν ὁμοιωσαι, καὶ προθέντα τὸν σκοπὸν, οὗ χάριν γενήσεται, κατάλληλον αὐτῷ καὶ οικειαν ταῖς ἐνεργείαις δημιουργῆσαι τὴν φύσιν, ἐπιτηδείως πρὸς τὸ προκείμενον ἔχουσαν.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

Ὅτι διὰ πάντων ἐπισημαίνει τὴν ἀρχικὴν ἐξουσίαν ἢ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ.

Καθάπερ γὰρ ἐν τῷ βίῳ τοῦτῳ καταλλήλως τῇ χρεια σχηματίζεται παρὰ τῶν τεχνιτευόντων τι ἔργον· οὕτως οἷόν τι σκευὸς εἰς βασιλείας ἐνεργεῖαν ἐπιτηδεῖον τὴν ἡμετέραν φύσιν ὁ ἀριστοτέχνης ἐδημιούργησε, τοῖς τε κατὰ τὴν ψυχὴν προτερήμασι καὶ αὐτῷ τῷ τοῦ σώματος σχήματι τοιοῦτον εἶναι παρασκευάσας, ὅσον ἐπιτηδείως πρὸς βασιλείαν ἔχειν. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ τὸ βασιλικὸν τε καὶ ἐπηρμένον αὐτόθεν δεικνυσι πόρρω τῆς ἰδιωτικῆς ταπεινότητος χωρισμένον, ἐκ τοῦ ἀδέσποτον αὐτὴν εἶναι καὶ αὐτεξούσιον, ἰδίως θελήμασιν αὐτοκρατορικῶς διοικουμένην. Τίνος γὰρ ἄλλου τοῦτο, καὶ οὐχὶ βασιλέως ἐστίν; Καὶ ἐτι πρὸς τοῦτοις, τὸ τῆς δυναστευούσης τῶν πάντων φύσεως εἰκόνα γενέσθαι, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ εὐθύς βασιλεὺς δημιουργηθῆναι τὴν φύσιν. Ὡσπερ γὰρ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην συνήθειαν οἱ τὰς εἰκόνας τῶν κρατούντων κατασκευάζοντες, τὸν τε χαρακτήρα τῆς μορφῆς ἀναμάσσονται, καὶ τῇ περιβολῇ τῆς πορφύριδος τὴν βασιλικὴν ἀξίαν συμπαραγράφουσι, καὶ λέγεται κατὰ συνήθειαν καὶ ἡ εἰκὼν, βασιλεὺς· οὕτω καὶ ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἐπειδὴ πρὸς τὴν ἀρχὴν ἄλλω κατασκευάζετο, διὰ τῆς πρὸς τὸν βασιλέα τοῦ παντὸς ὁμοιότητος, οἷόν τις ἐμφυχος εἰκὼν ἀνεστάθη, κοινωνοῦσα τῷ ἀρχετύπῳ καὶ τῆς ἀξίας καὶ τοῦ ὀνόματος· οὐ πορφύριδα περικειμένη, οὐδὲ σκήπτρον καὶ διαδήματι τὴν ἀξίαν ἐπισημαίνουσα (οὐδὲ γὰρ τὸ ἀρχετύπον ἐν τοῦτοις ἐστίν), ἀλλ' ἀντὶ μὲν τῆς ἀλουργίδος τὴν ἀρετὴν ἡμφισμένη, ὃ δὴ πάντων βασιλικώτατον ἐσθημάτων ἐστίν· ἀντὶ δὲ τοῦ σκήπτρου τῇ μακαρίστῃ τῆς ἀθανασίας ἐπειδομένη· ἀντὶ δὲ τοῦ βασιλικῆς διαδήματος τῷ τῆς δικαιοσύνης στεφάνῳ κεκοσμημένη, ὥστε διὰ πάντων ἐν τῷ τῆς βασιλείας ἀξιώματι δεικνυσθαι δι' ἀκριβείας πρὸς τὸ ἀρχετύπον κάλλος ὁμοιωθεῖσαν.

D

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

Ὅτι ὁμοίωμα τῆς θείας βασιλείας ὁ ἄνθρωπος. Α

Τὸ δὲ θεῖον κάλλος οὐ σχήματι τινι, καὶ μορφῆς εὐμορφία, διὰ τινος εὐχροίας ἀγλατίζεται, ἀλλ' ἐν ἀπράσῳ μακαριότητι κατ' ἀρετὴν θεωρεῖται. Ὅσπερ τοίνυν τὰς ἀνθρωπίνους μορφὰς διὰ χρωμάτων τινῶν ἐπὶ τοὺς πίνακας οἱ γραφεῖς μεταφέρουσι, τὰς οὐκ εὐκείως καὶ καταλλήλους βαφὰς ἀπαλείφοντες τῷ μιμήματι, ὡς ἂν δι' ἀκριβείας τὸ ἀρχέτυπον κάλλος μετενεχθῆι πρὸς τὸ ὁμοίωμα· οὕτω μοι νόει καὶ τὸν ἡμέτερον πλάστην, οἷόν τισι βαφαῖς τῇ τῶν ἀρετῶν ἐπιβολῇ πρὸς τὸ ἴδιον κάλλος τὴν εἰκόνα περιανθίσαντα, ἐν ἡμῖν δεῖξαι τὴν ἰδίαν ἀρχήν. Πολυειδῆ δὲ καὶ ποικίλα τὰ οἶονεὶ χρώματα τῆς εἰκόνας, δι' ὧν ἡ ἀληθινὴ ἀναζωγραφεῖται μορφή, οὐκ ἐρύθημα καὶ λαμπρότης, καὶ ἡ ποιά τούτων πρὸς ἀλλήλα μίξις, οὐδὲ τινος μέλανος ὑπογραφῆ ὄφρυν τε καὶ ὄφθαλμοὺς ὑπαλείφουσα, καὶ κατὰ τινα κρᾶσιν τὰ κοῖλα τοῦ χαρακτήρος ὑποσκιάζουσα, καὶ ὅσα τοιαῦτα ζωγράφων χεῖρες ἐπετεχνήσαντο· ἀλλ' ἀντὶ τούτων καθαρῶς, ἀπάθεια, μακαριότης, κακοῦ παντὸς ἀλλοτριώσις, καὶ ὅσα τοῦ τοιοῦτου γένους ἐστὶ, δι' ὧν μορφοῦται τοῖς ἀνθρώποις ἡ πρὸς τὸ θεῖον ὁμοίωσις. Τοιοῦτοις ἀνθεσιν ὁ δημιουργὸς τῆς ἰδίας εἰκόνας τὴν ἡμετέραν διεχάραξε φύσιν. Εἰ δὲ καὶ τὰ ἄλλα συνεξετάζοις, δι' ὧν τὸ θεῖον κάλλος χαρακτηρίζεται· εὐρήσεις καὶ πρὸς ἐκεῖνα δι' ἀκριβείας σωζομένην ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς εἰκόνι τὴν ὁμοιότητα. Νοῦς καὶ λόγος ἡθεϊότης ἐστίν· ἐν ἀρχῇ τε γὰρ ἦν ὁ Λόγος. Καὶ οἱ προφηταὶ κατὰ Πέτρον νοῦν Χριστοῦ ἔχουσι, τὸν ἐν αὐτοῖς λαλοῦντα. Οὐ πόρθω τούτων καὶ τὸ ἀνθρώπινον. Ὅρξ̄ς ἐν

σσαντῶ καὶ τὸν λόγον, καὶ διάνοισιν, μέλημα τοῦ ὄντως νοῦ τε καὶ λόγου. Ἀγάπη πάλιν ὁ Θεός, καὶ ἀγάπης πηγὴ. Τοῦτοίγάρ φησιν Ἰωάννης ὁ μέγας, ὅτι « Ἀγάπη ἐκ τοῦ Θεοῦ » καὶ, « Ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστὶ » τοῦτο καὶ ἡμέτερον πεποιηται πρόσωπον ὁ τῆς φύσεως πλάστης. « Ἐν τούτῳ » γάρ, φησὶ, « γινώσκονται πάντες, ὅτι μαθηταὶ μου ἐστέ, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. » Οὐκοῦν μὴ παρούσης ταύτης, ἅπας ὁ χαρακτήρ τῆς εἰκόνας μεταπεποιηται. Πάντα ἐπιθλέπει, καὶ πάντα ἐπικουέει τὸ θεῖον, καὶ πάντα διερευνεῖται. Ἐχεις καὶ σὺ τὴν δι' ὁψέως καὶ ἀκοῆς τῶν ὄντων ἀντιληψίν, καὶ τὴν ζητητικὴν τε καὶ διερευνητικὴν τῶν ὄντων διάνοισιν.

complectimini ⁴². » Idcirco si mutus hic amor in nobis desideretur, totius imaginis notæ mutatæ scilicet erunt. Omnia intuetur divinum Numen, omnia exaudit, omnia perscrutatur. Etiam tu visu audituque res percipis, et mentis intelligentia universa inquiris et perscrutaris.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΣΤ΄.

Ἐξέτασις τῆς τοῦ νοῦ πρὸς τὴν φύσιν συγγε- D
 ρείας, ἐν ᾧ καὶ ἐκ παρόδου τὸ τῶν Ἀνομοίων δι-
 ελέγχεται δόγμα.

Καί με μηδεὶς οἰσθῶ καθ' ὁμοιότητα τῆς ἀνθρω-
 πίνης ἐνεργείας ἐν διαφόροις δυνάμεισι τὸ θεῖον λέγειν
 τῶν ὄντων ἐφάπτεσθαι. Οὐ γάρ ἐστι δυνατόν ἐν τῇ
 ἀπλότητι τῆς θεϊότητος τὸ ποικίλον τε καὶ πολυειδές
 τῆς ἀντιληπτικῆς ἐνεργείας κατανοῆσαι. Οὐδὲ γὰρ
 ἡμῖν πολλαί· τινές εἰσιν αἱ ἀντιληπτικαὶ τῶν πρα-
 γμάτων δυνάμεις, εἰ καὶ πολυτρόπως διὰ τῶν αἰσθη-

CAPUT V.

Homīnem divini imperii imaginem exhibere.

Cæterum pulchritudo illa divina, non ulla forma vel eximia venustate externa resplendet, sed in beatitate secundum virtutem ineffabili consistit. Idcirco quemadmodum pictores coloribus quibusdam figuras humanas in tabulis exprimunt, omni-que studio colores proprios et convenientes addere picturæ suæ conantur, ut pulchritudinem ejus, quod exprimunt, exemplaris, accurate in imaginem ipsam transferant : sic nostrum etiam conditorem existimabis, indentem virtutes animis nostris, iisdem veluti coloribus imaginem suam ad similitudinem propriæ pulchritudinis ornassee, ut principatus sui imago in nobis perspicereetur. Sunt autem

B
 multiplices ac varii hujus imaginis colores, quibus nativa Dei forma ad vivum exprimitur : non illi quidem vel rubor, vel splendor, vel facta secundum qualitatem proportionem horum inter se commistio, vel atramenti ad fucum usurpatio, qua supercilia oculive sublinantur, ac quodam temperamento partes depressæ sublustras reddantur, vel si quid est hujusmodi quod artificum industria reperit : sed puritas, immunitas a perturbationibus, beatitudo, conditio mali omnis expers, et his alia consimilia, quæ hominem Deo parem efficiunt. Ejusmodi floribus hominum naturam artifex ille propriæ imaginis ornavit. Quod si et alia libet perquirere, quibus divina pulchritudo exprimitur : intelliges etiam illa quod attinet, similitudinem in imagine nostra accurate servatam esse. In natura divina est mens et sermo. Est enim sacris in Litteris proditum, initio rerum Sermonem jam fuisse ⁴². Paulus etiam vates Christi mentem habuisse tradit, per eos loquentem ⁴³. Consentaneum his quiddam est in homine. Nam in teipso animadvertis et sermonem esse, et vim intelligentem, quæ sunt veræ illius mentis et sermonis imago. Deus item charitas est, et fons ipse amoris mutui. Sic enim magnus ille Joannes loquitur, cum ait : « Ex Deo est charitas, » et, « Deus ipse nihil est aliud quam charitas ⁴⁴. » Etiam hanc faciei nostræ notam rerum Creator impressit : itaque inquit : « Ex eo intelligent omnes, vos meos esse discipulos, si mutuo vos amore

CAPUT VI.

Cognationis quæ menti cum natura est, indagatio ; ubi obiter et hæreticorum, qui Anomæi dicuntur, doctrina refutatur.

Nemo autem existimet i:a me loqui, quasi Deum statuam sic agere, ut hominem videmus diversis facultatibus in agendo uti. Non enim fas est de Deo, cujus est natura simplex, cogitare : quasi varia multiplicique facultate præditus agendi sit. Nam si in nobis quidem multæ sunt facultates per quas agimus, etiamsi diversis pro-

⁴² Joan. i, 1. ⁴³ I Cor. vii, 40 ; II Cor. xiii, 3.

⁴⁴ I Joan. iv, 7, 8. ⁴⁵ Joan. xiii, 35.

dis per sensus omnia suscipimus. Est enim in nobis una quædam vis ac facultas, nimirum mens, quæ singulas sensuum sedes permeando universa efficit. Hæc oculis quidquid offertur, videt: hæc quidquid dicitur, aurium ope percipit. Hæc quæ grata sunt amplectitur, ingrata vero aversatur; hæc manu ministra quæcumque ad rem visum fuerit, utitur, ejusdem ut instrumenti ope res vel continet, vel rejicit, prout ex usu fore statuit. Quod si igitur in homine unum quiddam est et idem, quod per omnia vi facultateque sua agit ac movetur, et vicissim nunc hoc nunc illo sensu utitur, quodque ob agendi varietatem naturam suam non mutat, utcumque sensuum instrumenta diversa sint a natura condita: quo pacto quis adeo demens esse possit, ut Dei naturam per facultates varias quasi multimembrem (ut ita dixerim) imaginetur? Nam « Qui oculum finxit, » uti Vates loquitur ⁴⁶, « et aurem plantavit, » facultates hasce tanquam notas quasdam de quibus facti ad ipsius exemplum agnosceremus, hominum naturæ impressit. Idcirco inquit: « Faciamus hominem ad imaginem nostram. » Sed ubi nobis Anomæi? quid ad hæc tandem dicturi sunt? quo pacto adversus ea quæ tradita a nobis sunt, doctrinam suam absurdam tuebuntur? hocne scilicet respondebunt, fieri posse ut una eademque imago formis diversis respondeat? At vero si natura Patri dissimilis est Filius, quomodo naturarum diversarum eadem effecta imago est? Nam cum dicatur, « Faciamus hominem ad nostri imaginem; » numeroque multitudinis sacrosancta Trinitas indicetur: non erat numero singulari imaginis faciendæ mentio, siquidem dissimiles erant ad quorum exemplar ea conformabatur. Fieri enim haudquaquam poterat, ut dissimiles ac diversi inter se una eademque imagine repræsentarentur: adeoque si erant naturæ diversæ, etiam imagines eos sui diversas condere necesse fuit, quarum quælibet exemplari suo responderet. Sed cum una tantum imago sit, non unum tamen unius imaginis archetypum: quis adeo mentis inops fuerit, ut ignoret, quæ uni eidemque rei similia sunt, eadem inter se quoque similia esse? Idcirco sic loquitur, fortassis ut in ipsa hominis creatione pravam horum hæresim præcideret: « Faciamus hominem ad imaginem similitudinemque nostram. »

CAPUT VII.

Quamobrem nullis a natura sit armis homo, nullisque

legumtis instructus.
 Quid vero sibi vult erecta in homine figura? aut cur non corpori quasi congenitæ sunt quædam ad tuendam vitam necessariæ vires? imparatus adeo ab omnibus naturæ præsiidiis, inermis, pauper, omnium ad usum vitæ necessariorum egens creatur, dignior commiseratione, uti quidem apparebat, quam qui beatus prædicaretur. Non cornuum munitione armatus, non unguium acumine, non dentibus, non unguibus, non aculeo venenato, cujusmodi

Α σων τῶν κατὰ ζῶην ἐφαπτόμεθα. Μία γὰρ τίς ἐστὶ δύναμις, αὐτὸς ὁ ἐγκείμενος νοῦς, ὁ δι' ἐκάστου τῶν αἰσθητηρίων διεξιὼν, καὶ τῶν ὄντων ἐπιδρασσόμενος. Οὗτος θεωρεῖ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν τὸ φαινόμενον· οὗτος συνιεῖ διὰ τῆς ἀκοῆς τὸ λεγόμενον, ἀγαπᾷ τε τὸ κατευθύμιον, καὶ τὸ μὴ καὶ ἠδονὴν ἀποστρέφεται, καὶ τῇ χειρὶ χρῆται πρὸς τὸ ὅ τι βούλεται, κρατῶν δι' αὐτῆς καὶ ἀπωθούμενος ἅπερ ἂν λυσιτελεῖν χρεῖνη, τῇ τοῦ ὄργάνου συνεργίᾳ εἰς τοῦτο συγχρώμενος. Εἰ τοίνυν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ κἂν διάφορα τύχη τὰ πρὸς αἰσθησιν κατεσκευασμένα παρὰ τῆς φύσεως ὄργανα, ὁ διὰ πάντων ἐνεργῶν καὶ κινούμενος καὶ καταλλήλως ἐκάστῳ πρὸς τὸ προκείμενον χρηρῆμένος, εἰς ἐστὶ καὶ ὁ αὐτὸς, τὰς διαφοραῖς τῶν ἐνεργειῶν οὐ συνεξαλλάσσει τὴν φύσιν· πῶς ἂν τις ἐπὶ τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν ποικίλων δυνάμεων τὸ πολυμερὲς τῆς οὐσίας κατ-
 Β οπτέυσαιεν; « Ὁ » γὰρ « πλάσας τὸν ὀφθαλμὸν, » καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, καὶ « ὁ φτεύσας τὸ οὖς, » πρὸς τὰ ἐν αὐτῷ παραδείγματα τὰς ἐνεργείας ταύτας οἷον τινας γνωριστικὸς χαρακτήρας τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐνεσημήνατο. « Ποίησωμεν » γὰρ, φησὶν, « ἀνθρωπὸν κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Ἀλλὰ ποῦ μοι τῶν Ἀνομοίων ἢ αἵρεσις; τί πρὸς τὴν τοιαύτην ἐρούσι φωνήν; πῶς διασώσουσιν ἐν τοῖς εἰρημένους τοῦ δόγματος αὐτῶν τὴν κενότητα; ἄρα δυνατὸν εἶναι φήσουσι, μίαν εἰκόνα διαφόρους ὁμοιωθῆναι μορφαῖς; Εἰ ἀνόμοιος κατὰ τὴν φύσιν τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, πῶς μίαν κατασκευάζει τῶν διαφόρων φύσεων τὴν εἰκόνα; Ὁ γὰρ, « Ποίησωμεν ἀνθρωπὸν κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, » εἰπὼν, καὶ διὰ τῆς πληθυντικῆς σημασίας τὴν ἁγίαν Τριάδα
 C δηλώσας, οὐκ ἂν τῆς εἰκόνης μοναδικῶς ἐπεμνήσθη, εἴπερ ἀνομίως ἔχοι πρὸς ἄλληλα τὰ ἀρχέτυπα. Οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν τῶν ἀλλήλοις μὴ συμβαίνοντων εἰς ἓν ἀναδειχθῆναι ὁμοίωμα· ἀλλ' εἰ διαφοροὶ ἦσαν αἱ φύσεις, διαφόρους πάντως καὶ τὰς εἰκόνας αὐτῶν ἐνεστήσατο, τὴν κατάλληλον ἐκάστῃ δημιουργήσας. Ἀλλ' ἐπειδὴ μία μὲν ἡ εἰκὼν, οὐκ ἔν δὲ τὸ τῆς εἰκόνης ἀρχέτυπον· τίς οὕτως ἔξω διανοίας ἐστὶν ὡς ἀγοεῖν, ὅτι τὰ τῷ ἐνὶ ὁμοιούμενα, καὶ πρὸς ἄλληλα πάντως ὁμοίως ἔχει; Διὰ τοῦτο φησι, τάχα τὴν κακίαν ταύτην ἐν τῇ κατασκευῇ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ὁ λόγος ὑποτεμνόμενος, « Ποίησωμεν ἀνθρωπὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

Διὰ τί γυμνὸς τῶν ἐκ φύσεως ὄπλων τε καὶ πλοκαλυμμάτων ὁ ἀνθρώπος.

Ἄλλὰ τί βούλεται τὸ τοῦ σχήματος ὄρθιον; Τί δὲ οὐχὶ συμφεεῖς εἶναι αἱ πρὸς τὸν βίον δυνάμεις τῷ σώματι; ἀλλὰ γυμνὸς μὲν τῶν φυσικῶν σκεπασμάτων, ἀοπλος δὲ τις καὶ πένης ὁ ἀνθρώπος, καὶ τῶν πρὸς τὴν χρεῖαν ἐνδεῆς ἀπάντων ἐπὶ τὸν βίον παραίγεται, ἐλεεῖσθαι μᾶλλον ἢ μακαρίζεσθαι κατὰ τὸ φαινόμενον ἄξιος, οὐ προβολαῖς κεράτιν καθωπλισμένος, οὐκ ὀνύχων ἀκμαῖς, οὐκ ὀπλαῖς, ἢ ὀδοῦσιν, ἢ τιμὴ κέντρῳ θανατηφόρον ἰὸν ἐκ φύσεως ἔχοντι, οἷα εἶ; τὰ

⁴⁶ Psal. xciii, 9.

πολλά τῶν ζώων ἐν ἑαυτοῖς πρὸς τὴν τῶν λυπούντων ἄμυναν κέχτηται· οὐ τῆ τῶν τριχῶν περιβολῇ τὸ σῶμα καλύπτεται· καίτοιγε ἴσως τὸν εἰς ἀρχὴν τῶν ἄλλων προτεταγμένον, οἰκειοῖς ὄπλοις ἔδει περιπεφράχθαι παρὰ τῆς φύσεως, ὡς ἂν μὴ τῆς παρ' ἐτέρων ἐπικυρίας πρὸς τὴν ἰδίαν ἀσφάλειαν δέοιτο. Νυνὶ δὲ λέων μὲν, καὶ σῦς, καὶ τίγρις, καὶ πάρδαλις, καὶ εἰ τι τοιοῦτον ἕτερον, ἀρκοῦσαν ἔχει πρὸς σωτηρίαν τὴν ἐκ φύσεως δύναμιν. Καὶ τῷ ταύρω μὲν τὸ κέρασ, καὶ τῷ λαγῶ τὸ τάχος, καὶ τῇ δορκάδι τὸ πῆδημα καὶ τὸ κατ' ὀφθαλμὸν ἀσφαλές, καὶ ἄλλω τινὶ ζῳῷ τὸ μέγεθος, καὶ ἐτέροις ἢ προνομία, καὶ τοῖς πετεινοῖς τὸ πτερόν, καὶ τῇ μελίττῃ τὸ κέντρον, καὶ πᾶσι πάντως ἐν τι εἰς σωτηρίαν παρὰ τῆς φύσεως ἐμπέφυκε· μόνος δὲ πάντων ὁ ἀνθρώπος τῶν μὲν ταχυδρομούντων ἀργότερος, τῶν δὲ πολυσαρκούντων βραχύτερος, τῶν δὲ τοῖς συμφοῖσι ὄπλοις ἠσφαλισμένων εὐαλωτότερος. Καὶ πῶς, ἔρει τις, ὁ τοιοῦτος τὴν ἀρχὴν τὴν κατὰ πάντων κεκλήρωται; Ἄλλ' οὐδὲν οἶμαι χαλεπὸν δεῖξαι, ὅτι τὸ δοκοῦν ἐπιδέξ τῆς φύσεως ἡμῶν, ἀφορμὴ πρὸς τὸ κρατεῖν τῶν ὑποχειρίων ἐστίν. Εἰ γὰρ οὕτω δυνάμεις εἶχεν ὁ ἀνθρώπος, ὡς τῇ μὲν ἀκρότητι παρατρέχειν τὸν ἴππον, ἄτριπτον δὲ ὑπὸ στερέβότητος ἔχειν τὸν πόδα, ὄπλαῖς τισιν ἢ χηλαῖς ἐρειδόμενον, κέρατα δὲ καὶ κέντρα καὶ θυχας ἐν ἑαυτῷ φέρειν· πρῶτον μὲν θηριώδης τις ἂν ᾖ, καὶ δυσάντητος, τοιοῦτων αὐτοῦ τῷ σώματι συμπεφυκότων. Ἐπειτα δὲ παρεῖδεν ἂν τὴν τῶν ἄλλων ἀρχὴν, οὐδὲν τῆς συνεργίας τῶν ὑποχειρίων δαδόμενος. Νυνὶ δὲ τούτου χάριν ἐφ' ἕκαστον τῶν ὑπεξευγμένων ἡμῖν αἱ τοῦ βίου χρεῖαι κατεμερίσθησαν, ὡς ἀναγκαίαν ποιεῖν τὴν κατ' ἐκείνων ἀρχὴν. Τὸ μὲν βραδὺ τοῦ σώματος δυσκίνητον, τὸν ἴππον τῇ χρεῖᾳ προστήγαγέ τε καὶ ἐδαμάσατο. Ἡ δὲ τῆς σαρκὸς γυμνότης ἀναγκαίαν τὴν τῶν προβάτων ἐπιστάσιαν ἐποίησεν, ἐκ τῆς ἐτησίου τῶν ἐρίων φορᾶς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀπληροῦσαν τὸ λείπον. Τὸ δὲ τὰς ἀφορμὰς ἡμῖν τὰς πρὸς τὸν βίον καὶ ἐξ ἐτέρων εἰσέγασθαι, τὰ ἀχθοφόρα τῶν ζώων ταῖς τοιαύταις ὑπηρεσίαις ὑπέξευξεν. Ἄλλὰ μὴν τὸ μὴ δύνασθαι καθ' ὁμοιότητα τῶν βοσκημάτων ποιηγαεῖν, ὑποχείριον τῷ βίῳ τὸν βοῦν ἀπειργάσατο, τοῖς ἰδίους πόνοις τὴν ζωὴν ἡμῖν ἐξευμαρίζοντο. Ἐπεὶ δὲ καὶ ὀδόντων καὶ δὴγματος ἦν χρεῖα πρὸς τὸ καταγωνιζέσθαι τινα τῶν ἄλλων ζώων, διὰ τῆς τῶν ὀδόντων βλάβης, παρέσχεν ὁ κύων μετὰ τοῦ τάχους τὴν ἰδίαν γένυν τῇ ἡμετέρῃ χρεῖᾳ, οἷόν τις ἐμφυχὸς μάχαιρα τῷ ἀνθρώπῳ γενόμενος. Κεράτων δὲ προσβολῆς καὶ ὀνύχων ἀκμῆς ἰσχυρότερός τε καὶ τομώτερος ἐπινενόηται τοῖς ἀνθρώποις ὁ σείδηρος, οὐκ ἀεὶ συμπεφυκὸς ἡμῖν, ὡσπερ τοῖς θηρίοις ἐκείνα. ἀλλ' ἐπὶ καιροῦ συμμαχήσας, τὸ λοιπὸν ἐφ' ἑαυτοῦ μένει. Καὶ ἀντὶ τῆς τοῦ προκοδεῖλου φωλίδος, ἔστι μὲν καὶ αὐτὸν ἐκείνον ὄπλον ποιήσασθαι, κατὰ καιρὸν τὴν δορὰν περιθέμενον. Εἰ δὲ μὴ, σχηματίζεται καὶ πρὸς τοῦτο παρὰ τῆς τέχνης ὁ σείδηρος, ὅς ἐπὶ καιροῦ πρὸς τὸν πόλεμον ὑπηρετήσας, πάλιν ἐλευθερον τοῦ ἀχθοῦς ἐπ' εἰρήνης τὸν ὀπλίτην κατέλιπεν. Ὑπηρετεῖ δὲ τῷ βίῳ καὶ τὸ πτερόν τῶν ὀρνέων, ὡς μηδὲ τοῦ πτηνοῦ τάχους δι' ἐπινοίας

rebus instructa pleraque animalia vim lædentium se propulsare videmus, ne pilis quidem corpus ægitur. At vero eum, cui in res cæteras imperium destinabatur, armis a natura propriis munitum esse oportebat, ne ad tuendum sese ope aliena egeret. Jam leo, aper, tigris, pardalis, cætera necessariis a natura viribus ad tuendam salutem suam egregie instructa sunt. Tauro cornua, lepori celeritas, capræ vis saliendi, oculorumque præstantia; alii animali magnitudo, alii proboscis; volucris alæ, api aculeus, atque adeo omnibus aliquid, quo se conservent, natura largita est. Solus homo pernicibus tardior, corpulentis minor, eis quæ armis a natura datis tuta sunt, imbecillior est. Qui igitur, dixerit aliquis, consentaneum est, tali rerum summam obtigisse? Ego vero haud difficulter ostendero, id quod a natura nobis deesse videtur, unam esse causam ob quam cætera nostra sint in potestate. Nam si eæ hominis vires forent, ut equos celeritate præcurreret, ac pedes haberet ea duritie, ut lædi non possent, unguis nimirum solidis vel chelis munitis; præterea ipsi nec cornua nec aculei nec ungues deessent: primum quidem immanitate ferus ac crudelis esset, rebus ad exercendam sævitiam comparatis a natura instructus. Deinde imperium in res cæteras non occupasset, quando eis etiam imperio suo subjectis nullam ad rem egisset. Nunc hac ipsa de causa singula quasi mancipia nostra diversos ad usus vitæ destinavimus, ut omnino nobis necesse sit ipsis cum imperio præesse. Itaque cum ob corporis exiguitatem loco non satis agiliter moveamur, equum scilicet domitum ad usum nostrum accivimus. Corporis nuditas, ut in oves imperium necessario usurparemus, effecit: quo ex annuis earum lanis, quod naturæ nostræ deerat, sumeremus. Quod aliis ex regionibus quædam ad vitam sustinendam petenda essent, fecit ut animalia quæ ferendis oneribus essent, in hunc usum sub jugum mitteremus. Quia porro fieri non poterat ut instar reliquorum pecorum herbis gramineque vesceremur: idcirco bovem nobis subiecimus, quo pro nobis laborante confieret, ut nos jucunde facillimeque agitaremus. Dentibus ac morsu nobis opus erat ad expugnanda cætera animalia, præbuit ad hunc usum nobis maxillam canis, atque etiam velocitatem suam, ut non absurde vivus hominis gladius dici possit. Cornuum et unguium loco ferro utendum esse potius homines animadvertent, quod illa cum duritie, tum acumine longe vincit. Quanquam ferrum homines non semper usurpant, sicut illa feris nunquam non adsunt; sed utimur eo interdum, cum ita res postulat, ac deinde vicissim deponitur. Pro crocodili squamea cute, licet ab eodem petere quod nos muniat, si videlicet aut tergora, aut ferrum ad eundem usum conformatum induamus. Hoc belli tempore postquam miles usurpavit, pace constituta, ejusdem onere se levat. Etiam avium pennæ hominum commodis serviunt, efficiente hominum industria, quod

ne volucris quidem illa pernicitas a nobis desideretur. Avium enim quædam factæ cicures, venatoribus usui sunt; earum namque opera cæteras capimus. Quin et alatas sagittas ars machinata, volucrum illam pernicitatem ad usus nostros in arcu imitata est. Quod autem plantæ nostræ ad itinera perficienda comparatæ non sunt, quippe quæ facillime lædantur: id ipsum facit, ut hac etiam in parte remedium queramus, pedibusque nostris calceos aptentius.

CAPUT VIII.

Quamobrem recta sit hominis figura, tum etiam manus sermonis causa factas esse: denique, et de animalium discrimine disseritur.

Conveniunt et illa imperatori, regiæque dignitatis iudicia sunt, quod recta homini figura tributa sit, qua ad caelum tendit, ac sursum spectat. Nam quod solus homo inter alias res creatas huiusmodi sit, reliquis omnibus corpore deorsum vergentibus: clarissime demonstrat, quanto potestas naturæ supra cætera eminentis præstantior illis sit, quæ se huius imperio submittunt. Horum anteriora corporis membra pedes sunt, quod ea quæ deorsum spectant, omnino quodam quasi fulcro indigebant. In hominis autem officio manus horum loco sunt factæ. Nam in figura erecta unum quasi fundamentum sufficiebat, quod utroque pede stantem firmiter fulciret. Erat et cæteroqui manuum opera ad eloquendi vim adjuvanda necessaria. Itaque si quis dicat naturæ loquenti manus sermonis causa esse datas, non is quidem plane a vero aberraverit. In quo non ad hoc tantum animo respiciendum est, quod venire cuius in mentem potest, nimirum quod litteris exprimi sermo a nobis manuum solertia solet: quanquam hoc ipsum non a nulla rationis præstantia profectum est, homines per litteras loqui, ac prope modo quodam manibus inter se disserere, litterarum notis voces ipsas comprehendentibus. Ego vero cum manus in exprimendo sermone aliquid afferre adjuventi aio: aliud habeo quo respiciam. In quod antequam inquiramus, libet quiddam considerare, quod omissum a nobis est. Parum enim absuit quin ejus obliti essemus, quod in ordine rerum, ut eæ conditæ sunt, præcedit: Quamobrem prius res e terra nascentes pullulasse dicantur, deinde orta esse animalia rationis expertia: locoque demum tertio, creatis his, hominem primitivum exstitisse. Fortasse de hoc non id solum intelligi potest, quod cuius colligere licet, visum esse Creatori utile, ut ad animalium pastum herbas ac gramina conderet, animalia vero ad hominis usum: idcirco ante animalium greges, eorundem alimentum: et quæ hominis vitæ servitura erant, ante hominem exstitisse. Ego sic statuo, Moſen in his quiddam tradidisse arduum: et verbis arcanis philosophiam, quæ est de animo, pertractasse: informatam illam quidem etiam ab iis, qui in electo Dei in terris cœtu comprehensi non fuerunt, magistris: sed profecto obscure. De his enim verbis intelligere est, vivendi vim: animique facultatem triplicem statuendam esse; harum primam esse illam, qua res tantum

ἡμᾶς ἀπολείπεται. Τὰ μὲν γὰρ ἐξ αὐτῶν τιθασσά γίνεται, καὶ συνεργεῖ τοῖς θηρεῦσαι· τὰ δὲ δι' ἐκείνων ταῖς χρεῖαις ἡμῶν δι' ἐπινοίας ὑπάγεται. Ἄλλὰ καὶ περὶ ὄντας ἡμῖν τοὺς ὀστούς ἡ τέχνη δι' ἐπινοίας ποιησαμένη, τὸ πτηνὸν τάχος ταῖς ἡμετέραις χρεῖαις διὰ τοῦ τόξου χαρίζεται. Τὸ δὲ εὐπαθεῖς καὶ εὐτρίπτους ἡμῖν πρὸς τὴν πορείαν εἶναι τὰς βάσεις, ἀναγκαῖαν ποιεῖ τὴν ἐκ τῶν ὑποχειρίων συνεργίαν. Ἐκεῖθεν γὰρ ἐστὶ τοῖς ποσὶ περιαρμύσαι τὰ πόδια.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'.

Διὰ τί ὄρθιον τοῦ ἀνθρώπου τὸ σχῆμα, καὶ διὰ τί τὸν λόγον αἱ χεῖρες· ἐν ᾧ τις καὶ περὶ διαφορᾶς ψυχῶν φιλοσοφία.

Ὄρθιον δὲ τῷ ἀνθρώπῳ τὸ σχῆμα, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνεται, καὶ ἄνω βλέπει. Ἀρχικὰ καὶ ταῦτα, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀξίαν ἐπισημαίνονται. Τὸ γὰρ μόνον ἐν τοῖς οὔσαι τοιοῦτον εἶναι τὸν ἀνθρώπον, τοῖς δὲ ἄλλοις ἅπασιν πρὸς τὸ κάτω νενευκέναι τὰ σώματα, σαφῶς δείκνυσι τὴν τῆς ἀξίας διαφορὰν, τῶν τε ὑποκυπτόντων τῇ δυναστείᾳ, καὶ τῆς ὑπερανεστῶσης αὐτῶν ἐξουσίας. Τοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις ἅπασιν τὰ ἐμπροσθεν κῶλα τοῦ σώματος πόδες εἰσι, διότι τὸ κεκυφὸς ἐδεῖτο πάντως τοῦ ὑπερέλδοντος· ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς χεῖρες τὰ κῶλα ἐγένοντο. Τοῦ γὰρ ὄρθιου σχήματος αὐτάρκης ἦν πρὸς τὴν χρεῖαν μιὰ βάσις, διπλοῖς ποσὶν ἐν ἀσφαλείᾳ τὴν στάσιν ἐρείδουσα. Ἄλλως δὲ καὶ τῇ τοῦ λόγου χρεῖᾳ συνεργός ἐστιν ἡ τῶν χειρῶν ὑπουργία. Καὶ τις ἴδιον τῆς λογικῆς φύσεως τὴν τῶν χειρῶν ὑπηρεσίαν εἰπὼν, οὐ τοῦ παντὸς ἀμαρτήσεται, οὐ μόνον πρὸς τὸ κοινὸν τοῦτο καὶ πρόχειρον ἀποτρέχων τῇ διανοίᾳ, ὅτι γράμμασι τὸν λόγον διὰ τῆς τῶν χειρῶν εὐφυίας ἐνσημαίνόμεθα (ἐστὶ μὲν γὰρ οὐδὲ τοῦτο λογικῆς χάριτος ἀμοῖρον, τὸ φθέγγεσθαι διὰ γραμμάτων ἡμᾶς, καὶ τρόπον τινὰ διὰ χειρὸς διαλέγεσθαι, τοῖς τῶν στοιχείων χαρακτήρησι τὰς φωνὰς διασώζοντας)· ἀλλ' ἐγὼ πρὸς ἕτερον βλέπων, συνεργεῖν φημι τὰς χεῖρας τῇ ἐκφωνήσει τοῦ λόγου· μᾶλλον δὲ πρὶν περὶ τούτων διεξετάσαι, τὸν παρεῖντα λόγον κατανοήσωμεν. Μικροῦ γὰρ ἡμᾶς τὸ κατὰ τὴν τάξιν τῶν γεγονότων διέλαθεν· τίνος χάριν προηγεῖται μὲν ἡ βλάστη τῶν ἐκ τῆς γῆς φουμένων, ἐπιγίνεται δὲ τὰ ἄλογα τῶν ζώων, καὶ οὕτω μετὰ τὴν κατασκευὴν τούτων ὁ ἀνθρώπος. Τάχα γὰρ οὐ μόνον τὸ ἐκ τοῦ προχείρου νοοῦμενον διὰ τούτου μανθάνομεν, ὅτι τῶν ζώων ἕνεκεν ἡ πόα χρήσιμος ἐφάνη τῷ κτίσαντι, διὰ δὲ τὸν ἀνθρώπον τὰ βοτὰ· οὐ χάριν πρὸ μὲν τῶν βοσκημάτων, ἐκείνων τροφή, πρὸ δὲ τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὑπηρετεῖν μέλλον τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Ἄλλ' ἐμοὶ δοκεῖ δόγμα τι τῶν κεκρυμμένων παρατηλοῦν διὰ τούτων ὁ Μωϋσῆς, καὶ τὴν περὶ ψυχῆς φιλοσοφίαν δι' ἀπορρήτων παραδιδόναι, ἣν ἐφαντάσθη μὲν καὶ ἡ ἔξωθεν παιδευσίς, οὐ μὴν τηλαυγῶς κατενόησε. Διδάσκει γὰρ ἡμᾶς διὰ τούτων ὁ λόγος, ἐν τρισὶ διαφοραῖς τὴν ζωτικὴν καὶ ψυχικὴν δύναμιν θεωρεῖσθαι. Ἡ μὲν γὰρ τίς ἐστιν αὐξητικὴ τε μόνον καὶ θρεπτικὴ, τὸ κατάλληλον εἰς προσθήκην τῶν τρεφομένων προσάγουσα, ἡ φυσικὴ λέγεται, καὶ περὶ τὰ φυτὰ θεωρεῖται. Ἔστω γὰρ καὶ ἐν τοῖς φουμένοις ζωτικὴν τινα δύναμιν αἰ-

αθήσεως ἄμοιρον κατανοῆσαι. Ἐτερον δὲ παρὰ τοῦτο ζῶης εἶδος ἐστίν, ὃ καὶ τοῦτο ἔχει, καὶ τὸ κατ' αἰσθησιν οἰκονομῆσαι προσεληφεν, ὅπερ ἐν τῇ φύσει τῶν ἀλόγων ἐστίν. Οὐ γὰρ μόνον τρέφεται καὶ αὔξεται, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰσθητικὴν ἐνέργειάν τε καὶ ἀντιληψίν ἔχει. Ἡ δὲ τελεία ἐν σώματι ζωὴ ἐν τῇ λογικῇ, τῇ ἀνθρωπίνῃ λέγω, καθορᾶται φύσει, τρεφομένη τε καὶ αἰσθανομένη, καὶ λόγου μετέχουσα, καὶ νῦν διοικουμένη. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν τοιαύτη τις ἡ τοῦ λόγου διαίρεσις. Τῶν ὄντων τὸ μὲν τι νοητὸν, τὸ δὲ σωματικὸν πάντως ἐστίν. Ἀλλὰ τοῦ μὲν νοητοῦ παρεῖσθαι νῦν ἡ πρὸς τὰ οἰκεία τομῆ· οὐ γὰρ τούτων ὁ λόγος.

nutritur, et sentit, et ratione ornata est, et a mente regitur. Atque hoc loco placet in explicandis ratione rebus hisce, huiusmodi quadam partitione uti: Universæ res omnino aut sunt tales, ut mente atque intelligentia comprehendantur, aut sunt corporeæ. Eas quæ mente percipiuntur, suas in species quasi partiri, hoc quidem in loco non est animus, quando hæc ad institutam orationem nihil attingit.

Τοῦ δὲ σωματικοῦ τὸ μὲν ἄμοιρον καθόλου ζωῆς, τὸ δὲ μετέχει ζωτικῆς ἐνεργείας. Πάλιν τοῦ ζωτικοῦ σώματος τὸ μὲν αἰσθῆσει συζῆ, τὸ δὲ ἄμοιρεῖ τῆς αἰσθήσεως. Εἴτα τὸ αἰσθητικὸν τέμνεται πάλιν εἰς λογικὸν τε καὶ ἄλογον. Διὰ τοῦτο πρῶτον μετὰ τὴν ἀψυχὸν ὕλην ὅσον ὑποβάθραν τινὰ τῆς τῶν ἐμφύχων ἰδέας τὴν φυσικὴν ταύτην ζωὴν συστήναι λέγει ὁ νομοθέτης, ἐν τῇ τῶν φυτῶν βλάστη προὑποστᾶσαν· εἶθ' οὕτως ἐπάγει τῶν κατ' αἰσθησιν διοικουμένων τὴν γένεσιν.

Καὶ ἐπειδὴ κατὰ τὴν αὐτὴν ἀκολουθίαν τῶν διὰ σαρκαίως τὴν ζῶην εἰληχτότων τὰ μὲν αἰσθητικά, καὶ διχα τῆς νοερᾶς φύσεως ἐφ' ἑαυτῶν εἶναι δύναται, τὸ δὲ λογικὸν οὐκ ἂν ἑτέρως γένοιτο ἐν σώματι, εἰ μὴ τῷ αἰσθητῷ συγκαρθεῖν διὰ τοῦτο τελευταῖος μετὰ τὰ βλαστήματα καὶ τὰ βοτὰ κατεσκευάσθη ὁ ἄνθρωπος, ὅθῃ τινι πρὸς τὸ τέλειον ἀκολουθίως προοῦσης τῆς φύσεως. Διὰ πάσης γὰρ ἰδέας τῶν ψυχῶν κατακρινάται τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον ὁ ἄνθρωπος. Τρέφεται μὲν γὰρ κατὰ τὸ φυσικὸν τῆς ψυχῆς εἶδος· τῇ δὲ αὔξητικῇ δυνάμει ἡ αἰσθητικὴ προσεφύη, μέσως ἔχουσα κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν τῆς τε νοερᾶς καὶ τῆς ὕληδεστέρας οὐσίας· τοσοῦτῃ παχυμερεστέρα ταύτης, ὅση καθαρωτέρα ἐκεῖνης. Εἴτα τις γίνεται πρὸς τὸ λεπτόν καὶ φωτεινὸν τῆς αἰσθητικῆς φύσεως ἡ τῆς νοερᾶς οὐσίας οἰκειώσις τε καὶ ἀνάκρασις, ὡς ἐν τρισὶ τοῦτοις τὸν ἄνθρωπον τὴν σύστασιν ἔχειν· καθὼς καὶ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου τὸ τοιοῦτον ἐμάθομεν, ἐν οἷς πρὸς τοὺς Ἐφεσίους ἐφη, προσευχόμενος αὐτοῖς τὴν ὀλοτελῆ χάριν τοῦ σώματος, καὶ τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ πνεύματος ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου φυλαχθῆναι, ἀντὶ τοῦ θρησκευτικοῦ μέρους τὸ σῶμα λέγων, τὸ δὲ αἰσθητικὸν τῇ ψυχῇ διασημαίνων, τὸ νοητὸν δὲ τῷ πνεύματι. Ὡσαύτως καὶ τὸν γραμματέα διὰ τοῦ Εὐαγγελίου παιδεύει ὁ Κύριος, πάσης ἐντολῆς προτιθέει τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην, τὴν ἐξ ὅλης καρδίας καὶ ψυχῆς καὶ διανοίας ἐνεργουμένην. Καὶ γὰρ ἐνταῦθα τὴν αὐτὴν δοκεῖ μοι διαφορὰν ἐρμηνεύειν ὁ λόγος, τὴν μὲν σωματικωτέραν κατάστασιν καρδίαν εἰπὼν, ψυχὴν δὲ τὴν μέσσην, διάνοιαν δὲ τὴν ὑψηλωτέραν φύσιν, τὴν

Alantur et accrescant, attrahentem nutrimentum naturæ earum rerum quæ aluntur, idoneum : ex quæ illæ semper aliquid incrementi sumant. Appellatur hæc naturalis, atque in plantis perspicitur. Nam animadvertere est etiam in stirpibus facultatem quamdam vivendi inesse, sensus tamen omnis expertem. Præter hanc altera vitæ species est quæ primam hanc complexa, vi etiam sentiendi est prædita. Est autem hæc animalium rationis expertium, quæ non modo aluntur et accrescunt : sed etiam facultatem quamdam sentientem habent. Perfecta denique in corpore vita in natura ratione utente, quam humanam dicimus, quærenda est. Ea nimirum et

nutritur, et sentit, et ratione ornata est, et a mente regitur. Atque hoc loco placet in explicandis ratione rebus hisce, huiusmodi quadam partitione uti: Universæ res omnino aut sunt tales, ut mente atque intelligentia comprehendantur, aut sunt corporeæ. Eas quæ mente percipiuntur, suas in species quasi partiri, hoc quidem in loco non est animus, quando hæc ad institutam orationem nihil attingit.

Rerum porro corporearum aliæ vita prorsus destituuntur, aliæ vivendi facultate præditæ sunt. Rursum corpus vita præditum, aut sensum habet, aut eo caret. Corpus autem sentiens vel rationis vi ornatum, vel ejus expertem esse necesse est. Idcirco Moses inanimas res primum, quæ animatorum tanquam imus quidam gradus essent, deinde naturali vita præditas, ortas esse tradit, quæ nimirum plantarum germina erant : post hæc, eorum quæ sensu agitantur, originem commemorat.

Cum autem consentaneum sit, rerum corporearum vita præditarum, eas quidem quæ sentiendi vim habent, etiam citra naturam intelligentem existere posse, vim vero ratiocinantem in corpore non esse, nisi facultati sentienti quodammodo commisceatur : idcirco post plantas et pecora homo demum conditus est, natura ordine ad creatum plane perfectum progrediente. Nam animal hoc rationis particeps, quem hominem dicimus, ex omni est animæ forma quasi temperatum. Perinde enim atque stirpium anima, quam naturalem diximus, nutritur : deinde facultati accretionis etiam sentiens adheret, cujus est natura quasi media quædam inter animam illam primam rudiolem et tertiam intelligentem : tanto nimirum intelligente crassior, quanto illa purior. Denique cum subtili et lucida natura sentiente, etiam intelligens aptissimo temperamento conjungitur, ut jam tribus hisce rebus hominis opificium constet. Licet hoc de Apostoli verbis, quæ in epistola ad Ephesios exstant, intelligere. Optat enim, ut integra corporis et animæ, et spiritus gratia in adventum Domini conservetur, quibus in verbis corporis appellatio partem in homine nutrientem, animam sentientem, spiritu intelligentem notat. Eodem modo scribam illum Dominus in Evangelio docet, amorem in Deum ex toto corde et anima et mente profectum, cæteris Dei scitis longe anteferendum esse. Nam et hæc oratio mihi discrimen idem exponere videtur, ut cordis appellatione crassius illud corporis in homine temperamentum veniat : animæ vero, medium : mentis denique vox excellentiorem

Illam facultatem significet, qua omnia et intelligimus A et efficimus. Idcirco et Apostolus, triplex esse hominum in eligendo studium tradit. Ac primum quidem carnis studium vocat, quod ventri scilicet deditum, in quaerendis iis quæ huic afferre voluptatem possint, occupatur. Alteri ab anima nomen indidit, quod modo quodam quasi medium inter virtutem et vitium existit, vitio quidem superius, virtuti vero non sincere ac prorsus addictum. Tertium spiritus est, quod ad perfectam vivendi rationem secundum Dei præscriptum sese dirigit. Itaque ad Corinthios scribens, illisque voluptariam vitam, cui essent impotenter dediti, exprobrans : carnes sit esse ⁴⁷, neque doctrinæ perfectioris præceptiones capere. Alio item loco mediæ, quam diximus, facultatis ad perfectam comparationem instituens, B inquit : « Homo autem animi sui deditus affectionibus, ea quæ spiritus sunt non capit, sunt enim ei mera stultitia ⁴⁸. » Caterum spiritualis omnia dijudicat, cum ipse a nemine dijudicetur ⁴⁹. Quemadmodum igitur animalis carneo, ita et animali spiritualis præstantior est. Cum ergo Litteræ post omnes res anima præditas hominem demum esse factum tradunt; sciamus in hoc Mosen de animo disserere, necessaria quadam ordinis ratione, quod erat omnibus, ut dicitur, numeris perfectum, loco postremo considerantem. Nam natura, cui rationis usus est concessus, etiam cætera complectitur : sicut in sentiente naturalis etiam anima inest, quam deinde solam in rebus, quas supra indicavimus, C

Idcirco natura convenienter quosdam quasi per gradus, qui sunt diversæ illæ a nobis expositæ vivendi rationes, a rebus minoribus ad id quod perfectum esset, progressa est. Homo igitur cum animal sit sermonis facultate præditum, necesse erat corporis instrumentum parari, quod ad sermonis usum esset aptissimum. Perinde atque musicos videmus diversis in instrumentis diversas artis effectiones ostendere, neque ex barbito tibiæ sonum edere, neque tibiis citharæ cantum exprimere. Eodem pacto et sermoni accommodata fabricanda erant instrumenta, ut ille scilicet a partibus corporis orationi formandæ destinatis expressus, elegantem sonum ederet. Hac igitur de causa manus corpori additæ sunt. Quanquam enim infinitas alias commoditates et usus, quos in vita nobis manus (instrumenta per profecto expedita, multasque ad res efficiendas idonea) in omni artium et operis genere præstant, recensere facillime possit, qui rebus pace belloque gerendis exercitatus est : præcipue tamen sermonis eas causa corpori natura annexuit. Nam si his carendum homini esset, haud dubie animalium instar quadrupedum, sic humanæ faciei partes formatas esse necesse foret, ut cæ ad hominem nutriendum essent accommodatæ. Adeoque formam hujus oblongam esse, attenuatam ac pressam, qua nares sitæ sunt; labra vero eminentia, obducta callo, dura crassaque esse oportebat, ut nimirum ad carpendas herbas apte comparata essent. Præterea linguam inter dentes

νοεράν τε καὶ ποιητικὴν δύναμιν. Ὅθεν καὶ τρεῖς διαφορὰς προαιρέσεως ὁ Ἀπόστολος οἶδε, τὴν μὲν σαρκικὴν κατονομάζων, ἢ περὶ γαστέρα καὶ τὰς περὶ ταύτην ἡδυπαθείας ἡσχόληται· τὴν δὲ ψυχικὴν, ἢ μέσως πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν ἔχει, τῆς μὲν ὑπερανσετώσα, τῆς δὲ καθαρῶς οὐ μετέχουσα· τὴν δὲ πνευματικὴν, ἢ τὸ τέλειον ἐνθεωρεῖ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας. Διὸ φησι πρὸς Κορινθίους, τὸ ἀπολαυστικὸν αὐτῶν καὶ ἐμπαθὲς οὐκ οἰκίζων, ὅτι Σάρκινοί ἐστε, καὶ τῶν τελειοτέρων δογμάτων ἀχώρητοι· ἐτέρωθεν δὲ σύγκρισίν τινα τοῦ μέσου πρὸς τὸ τέλειον ποιούμενος, λέγει· «Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστίν· ὁ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπὸ οὐδενὸς ἀνακρίνεται.» Ὡς οὖν ἀναβέβηκεν ὁ ψυχικὸς τὸν σαρκικόν, κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν καὶ ὁ πνευματικὸς τούτου ὑπερανέστηκεν. Εἰ οὖν τελευταῖον μετὰ πᾶν ἔμψυχον ἡ Γραφὴ γεγενῆσθαι λέγει τὸν ἄνθρωπον, οὐδὲν ἕτερον ἢ φιλοσοφεῖ τὰ περὶ ψυχῆς ἡμῖν ὁ νομοθέτης, ἐπὶ ἀναγκαίᾳ τινὶ τῇ τάξεως ἀκολουθίᾳ τὸ τέλειον ἐν τελευταίοις βλέπων. Ἐν μὲν γὰρ τῷ λογικῷ καὶ τὰ λοιπὰ περιελαμβάνεται· ἐν δὲ τῷ αἰσθητικῷ καὶ τὸ φυσικὸν εἶδος πάντως ἐστίν. Ἐκεῖνο δὲ περὶ τὸ ὑλικὸν θεωρεῖται μόνον.

Οὐκοῦν εἰκότως, καθάπερ διὰ βαθμῶν ἡ φύσις, τῶν τῆς ζωῆς λέγω ἰδιωμάτων, ἀπὸ τῶν μικροτέρων ἐπὶ τὸ τέλειον ποιεῖται τὴν ἀνοδόν. Ἐπειδὴ τοίνυν λογικὸν τι ζῶν ἐστίν ὁ ἄνθρωπος, κατάλληλον ἔδει τῇ χρεῖᾳ τοῦ λόγου κατασκευασθῆναι τὸ τοῦ σώματος ὄργανον. Καθάπερ τοὺς μουσικοὺς ἐστὶν ἰδεῖν πρὸς τὸ τῶν ὀργάνων εἶδος τὴν μουσικὴν ἔκπονονντας, καὶ οὕτε διὰ βαρβίτων αὐλοῦντας, οὕτε ἐν αὐλοῖς κιοαρίζοντας· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἔδει τῷ λόγῳ κατάλληλον εἶναι τὴν τῶν ὀργάνων κατασκευὴν, ὡς ἂν προσφωῶς ἐνηχοίῃ πρὸς τὴν τῶν ῥημάτων χρεῖαν ὑπὸ τῶν φωνητικῶν μορίων τυπούμενος. Διὰ τοῦτο συνηρτήθησαν αἱ χεῖρες τῷ σώματι. Εἰ γὰρ καὶ μυρία ἐστὶν ἀπαριθμησασθαι τὰς κατὰ τὸν βίον χρεῖας, πρὸς ἃς τὰ εὐμήχανα ταῦτα καὶ πολυαρκῆ τῶν χειρῶν ὄργανα χρησίμως ἔχει πρὸς πᾶσαν τέχνην καὶ πᾶσαν ἐνέργειαν, τὴν κατὰ πόλεμόν τε καὶ εἰρηνην εὐαφῶς μετέχοντα· ἀλλὰ καὶ πρὸ τῶν ἄλλων διαφερόντως τοῦ λόγου χάριν προσέθηκεν αὐτὰς ἡ φύσις τῷ σώματι. Εἰ γὰρ ἄμοιρος τῶν χειρῶν ὁ ἄνθρωπος ἦν, πάντως ἂν αὐτῷ καθ' ἑμοίωττα τῶν τετραπόδων καταλλήλως τῇ τῆς τροφῆς χρεῖᾳ διεσκευαστο τοῦ προσώπου τὰ μόρια, ὥστε προμήκη τε τὴν μορφὴν εἶναι, καὶ ἐπὶ μυκτῆρας ἀπολεπτύνεσθαι, καὶ προεβλήσθαι τὰ χεῖλη τοῦ στόματος τυλιγθῆ καὶ σταθερὰ, καὶ πικρὰ, πρὸς τὴν ἀναίρεσιν τῆς πύας ἐπιτηδείως ἔχοντα, ἐγκεῖσθαι δὲ τοῖς ὀδοῦσι τὴν γλωτταν ἄλλην τινὰ τοιαύτην, πολὺσαρκον, καὶ ἀντικτυπη καὶ τραχείαν, καὶ συγκατεργαζομένην τοῖς ὀδοῦσι τὸ ὑπὸ τὸν ὀδόντα γινόμενον· ἢ ὕγραν τε καὶ δια-

⁴⁷ I Cor. iii, 1. ⁴⁸ I Cor. ii, 14. ⁴⁹ Ibid. 22.

κεχυμένην κατὰ τὰ πλάγια, οἷα ἡ τῶν κυνῶν τε καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ὠμοδόρων ἐστὶ, τῷ καρχάρῳ τῶν ὀδόντων μεταξὺ τῶν διαστημάτων ἐνδιαρρέουσα. Εἰ οὖν μὴ παρῆσαν αἱ χεῖρες τῷ σώματι, πῶς ἂν ἔναρθρος τοῦτω ἐνετυπώθη φωνή, τῆς κατασκευῆς τῶν κατὰ τὸ στόμα μορίων οὐ συνδιασχηματιζομένης πρὸς τὴν χρεῖαν τοῦ φθόγγου; ὡς ἐπάναγκες εἶναι ἡ βληχθᾶσθαι πάντως, ἡ μηκάσειν, ἡ ὑλακτεῖν, ἡ χρεμετίζειν τὸν ἄνθρωπον, ἡ βουεῖν, ἡ θνοῖς βοᾶν παραπλήσιον, ἡ τινα θηριώδη μυκήθῃ μὴ ἀφιέναι. Νυνὶ δὲ τῆς χειρὸς ἐντεθείσης τῷ σώματι, εὐσκολόν ἐστι τὸ στόμα τῇ ὑπηρεσίᾳ τοῦ λόγου. Οὐκοῦν ἴδιον τῆς λογικῆς φύσεως αἱ χεῖρες ἀναπεφῆναισιν, οὕτω τοῦ πλάστου διὰ τούτων ἐπινοήσαντος τῷ λόγῳ τὴν εὐκολίαν.

manus homini datæ sint, tantum sermoni os exprimendo deservit atque occupatur. Idcirco recte statur, manus esse proprium quoddam naturæ loquendi facultate præditæ instrumentum, hunc potissimum ad finem factas, ut earum opera expeditior in nobis sermonis usus esset.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

Ἵτι ὄργανικὸν κατεσκευάσθη τοῦ ἀνθρώπου τὸ σχῆμα πρὸς τὴν τοῦ λόγου χρεῖαν.

Ἐπειδὴ τοῖνον θεοειδῆ τινα χάριν τῷ πλάσματι ἡμῶν ὁ ποιήσας δεδώρηται, τῶν ἰδίων ἀγαθῶν ἐνθελὲς τῇ εἰκόνι τὰς ὁμοιότητας· διὰ τούτου τὰ μὲν λοιπὰ τῶν ἀγαθῶν ἔδωκεν ἐκ φιλοτιμίας τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. Νυνὶ δὲ καὶ φρονήσεως οὐκ ἐστι κυρίως εἰπεῖν ὅτι δέδωκεν, ἀλλ' ὅτι μετέδωκε, τὸν ἴδιον αὐτοῦ τῆς φύσεως κόσμον ἐπιβαλὼν τῇ εἰκόνι. Ἐπεὶ οὖν νοερόν τι χρῆμα καὶ ἀσώματόν ἐστιν ὁ νοῦς, ἀκοινώητον ἂν ἔσχε τὴν χάριν καὶ ἄμικτον, μὴ διὰ τινος ἐπινοίας φανερομένης αὐτοῦ τῆς κινήσεως. Τούτου χάριν τῆς ὄργανικῆς ταύτης προεδεῖθη κατασκευῆς, ἵνα πλήκτρου δίκην τῶν φωνητικῶν μορίων ἀπτόμενος, διὰ τῆς ποιᾶς τῶν φθόγγων τυπώσεως ἐρμηνεύσῃ τὴν ἐνδοθεν κίνησιν. Καὶ ὡς περ τις μουσικῆς ἔμπειρος ὢν, ἂν ἴδιαν ἐκ πάθους μὴ ἔχοι φωνήν, βουλόμενος δὲ φανεράν ποιῆσαι τὴν ἐπιστήμην, ἀλλοτρίαις ἐμμελωδοίῃ φωναῖς, δι' αὐλῶν ἢ λύρας δημοσιεύων τὴν τέχνην· οὕτω καὶ ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, παντοδαπῶν νοημάτων εὐρετῆς ὢν, τῷ μὴ δύνασθαι διὰ σωματικῶν αἰσθήσεων ἐπαῖοσθαι τῇ ψυχῇ δεικνύειν τὰς τῆς διανοίας ὁρμάς, καθάπερ τις ἀρμολογῆς ἐντεχνος, τῶν ἐμψύχων τούτων ὀργάνων ἀπτόμενος, διὰ τῆς ἐν τούτοις ἰχθῆς φανερά ποιεῖ τὰ κεχυμμένα νοήματα. Σύμμικτος δὲ τις ἡ μουσικὴ περὶ τὸ ἀνθρώπινον ὄργανον αὐλοῦ καὶ λύρας, ὡς περ ἐν συνῳδῇ τινὶ κατὰ ταῦτον ἀλλήλοις συμπεσσυμένων. Τὸ μὲν γὰρ πνεῦμα διὰ τῆς ἀρτηρίας, ἀπὸ τῶν πνευματοδόχων ἀγγελίων ἀνωθούμενον, ὅταν ἡ ὁρμὴ τοῦ φεσσυμένου πρὸς φωνὴν τῶν τῶν μέρους, ταῖς ἐνδοθεν προσαρασόμενον προσβολαῖς, αὐτὸ κυκλωτῶν τὸν αὐλοειδῆ τούτων διεπιφασσῶν πῶρον, μιμεῖται πῶς τὴν διὰ τοῦ αὐλοῦ γινομένην φωνήν, ταῖς ὑμενῶδες ἐξοχαῖς ἐν κύκλῳ περιδουόμενον. Ἵπερ ἴα δὲ τὸν κάτωθεν φθόγγον ἐκδέχεται τῷ κατ' αὐτὴν κενώματι, διδύμοις αὐλοῖς τοῖς ἐπὶ τοῦς μωκτῆρας δίκουσι, καὶ οἷον λεπίδων τισιν ἐξοχαῖς τοῖς περὶ τὸν ἡθμὸν χόνδροις τὴν φωνὴν περισχίζουσα, γεγωνότεραν τὴν ἰχθὴν ἀπεργάζεται. Παρεῖδ δὲ, καὶ γλῶσσα, καὶ ἡ περὶ τὸν φάρυγγα διασκευῆ, καθ' ἣν ὁ ἀνθρώπινος ὑποχαλᾶται κοιλαίνόμενος, καὶ ὀξυτωνῶν ἐπιτε-

A non illam siquidem talem, quali nunc utimur, sed vel carne amplam, solidam, asperam, quæ quidquid dentibus injectum esset, una cum illis comminueret: vel contra, mollem versus latera, fluidamque, ejusmodi canum reliquorumque animalium crudivororum lingua est, quæ inter dentium quasi serratorum rimas diffunditur. Quamobrem si manus humano corpori additæ non fuissent, quo pacto tandem exprimi articulata quasi vox potuisset, partibus oris ad sonum adjuvandum non satis apte conformatis? Profecto enim aut balandum, aut caprissandum, aut latrandum, aut hinniendum, aut boandum, aut rudendum homini fuisset, aut mugitus quidam belluarum more edendus. Nunc cum

CAPUT IX.

Hominem sic conditum esse, ut instrumenta ad sermonem necessaria habeat.

Donavit igitur homini condito rerum Auctor divinam quamdam gratiam, inditis imagini bonis iis quæ propriis ipsius bonis sunt consimilia. Ac bona quidem cætera naturæ hominis ex mera magnificentia tribuit: mentem vero prudentiamque non proprie datam dicemus, sed cum homine communicatam: volente nimirum Deo debitum naturæ suæ soli ornatum imagini circumdare. Mens porro cum animi tantum intelligentia comprehendatur, corporeæ scilicet expertæ materiei: habitura profecto præstantiæ suæ dona sic erat, ut ea nulla cum se communicarentur, nisi inventa ratio quædam esset, qua motus ipsius quasi patefieret. Idcirco erat opus artificiosa instrumentorum structura, quo mens partes voci formandæ destinatas tanquam plectrum feriens, sonis certo modo expressis motum suum interiorem exponeret. Ac quemadmodum si quis musicæ peritus, sua quidem voce vitio quodam destituitur, artem vero nihilominus ostentare velit, ut ergo hic ascitiis vocibus eleganter utitur, vel lyra vel tibia, quantum arte valeat, demonstrans: sic mens humana variorum rationum indagatrix, cum cogitationum suarum consilia non possit animo aperire, qui per externos sensus res percipit: velut industrius artifex anima organa pulsat, perque editum ab his sonum abditas cogitationes suas patefacit. Est autem in hoc hominis instrumento commista quædam tibie lyraeque musica, non aliter atque si hæc duo mutuo concentu consonarent. Nam spiritus per arteriam ex vasis, quibus ipse continetur, sursum impulsus, homine locuturo membrum ipsum, ut vocem edat, cupide quasi intendente: tum igitur spiritus ad interiores arteriæ commissuras illis, quæ meatum illum tibie similem omni ex parte continent, tibie sonum modo quodam imitatur, uodique per quasdam veluti strias membraneas agitur. Deinde palatum capedine sua vacua sonum ab imo tendentem excipiens, gemi-

nis eundem fistulis ad nares pertinentibus, atque A etiam illa cartilagine, quæ id quod colum vocant complectitur, tanquam per squamas nonnihil exstantes ita dirumpit, ut vox longe clarior reddatur. Genæ porro, et lingua, et faucium structura circa quam mentum in formam concavam explicatum tandem in acumen desinit: hæc ergo universa plectri in filibus motum varie multipliciterque repræsentant: et magna celeritate, prout res postulat, vocum tonos mutant. Labiorum denique diductione, eorumdemque vicissim compressione sic utimur, ut musici digitorum opera spiritum in fistulis, et cantus adeo harmoniam moderantur.

CAPUT X.

Mentem per sensus agere.

Hoc igitur pacto mente per officium organicum sermonem in vobis quasi modulante, loquendi B facultatem adepti sumus: quo insigni dono carituri eramus, si grave molestumque comparandi humano corpori pastus negotium labris datum fuisset. Nunc cum id officii manibus obtigerit, nulla ex alia re os occupari necesse est, nisi ut sermonem quam aptissime effingat. Atque est huius organi duplex quidem usus, alter in efficiendo sono, alter in recipiendis illis rebus, quas res extra nos positas consideramus. Harum autem facultatum neutra cum altera miscetur: sed quælibet id agit, ad quod a natura est destinata. Idcirco neque auditus loquitur, neque vox audit, neque altera harum perturbat alteram. Nam vox quidem semper aliquid emittit, contraque auditus quanquam perpetuo recipiat, nunquam tamen repletur, quemadmodum Salomo alicubi loquitur¹⁰. Quæ res mihi maxime in nobis admiratione digna videtur, quæ nimirum illa sit interioris nostræ capacitatis amplitudo, in quam omnia per auditum infusa confluunt; qui sint quasi a commentariis, quorum opera consistenter ea quæ in aures penetrant; quæ receptacula sint rerum auditu perceptarum, quo pacto fieri possit, ut cum adeo multa et varia immittantur, non in collocatione rerum aliarum super alias confusio ac perturbatio quædam contingat. Idem et in facultate vidente in admirationem venit. Nam et per hanc modo quodam consimili mens extraria prehendit, receptisque rerum apparentium simulacris, formas eorum quæ cerni possunt apud sese depingit. Atque ut in ampla quadam urbe, quæ per diversos aditus homines advenientes recipit, non unum quemdam ad locum omnes concurrunt, sed alios videre est ad forum, alios in ædes, alios ad comitia, plateas, angiporta, theatra, quemque sui ex animi sententia, tendentes, ita et mentis oppidum, quod est intra nos exstructum, diversi quidem sensuum aditus quasi complent; mens tamen de singulis quæ ingrediuntur, iudicium faciens, et in quælibet inquirens, sic deinde proprias ea velut in sedes notitiæ collocat. Ac quemadmodum usu venire potest (libet enim uti eadem, qua cœpimus, ab oppido sumpta comparatione) ut tribules, vel etiam cognati, eadem urbem porta

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ.

"Οτι διὰ τῶν αἰσθήσεων ὁ νοῦς ἐνεργεῖ.

Οὕτω τοίνυν τῶν νοῦ διὰ τῆς ὀργανικῆς ταύτης κατασκευῆς ἐν ἡμῖν μουσουργούντος τὸν λόγον, λογικὸν γεγόναμεν, οὐκ ἂν, ὡς οἴμαι, ἔχοντες τὴν τοῦ λόγου χάριν, εἰ τὸ βαρὺ τε καὶ ἐπίπονον τῆς κατὰ τὴν βρῶσιν λατρίας τοῖς χεῖλεσι πρὸς τὴν χρεῖαν τοῦ σώματος ἐπορίζομεν. Νυνὶ δὲ τὴν τοιαύτην λειτουργίαν αἱ χεῖρες εἰς ἑαυτὰς μετενέγκασαι, εὐθετον τῇ ὑπηρεσίᾳ τοῦ λόγου τὸ στόμα κατέλιπον. Διπλῆ δὲ περὶ τὸ ὄργανον ἡ ἐνέργεια· ἡ μὲν πρὸς ἐργασίαν ἤχῃς, ἡ δὲ πρὸς ὑποδοχὴν τῶν ἐξωθεν νοημάτων. Καὶ οὐκ ἐπιμίγνυται πρὸς τὴν ἐτέραν ἡ ἄλλη, ἀλλὰ παραμένει τῇ ἐνεργείᾳ, ἐφ' ἣ ἑτάχθη παρὰ τῆς φύσεως, οὐκ ἐνοχλοῦσα τῇ γείτονι, οὔτε τῆς ἀκοῆς λαλούσης, οὔτε τῆς φωνῆς ἀκουούσης. Ἡ μὲν γὰρ ἀεὶ τι πάντως προίεται, ἡ δὲ ἀκοῆ δεχομένη διηνεκῶς οὐκ ἐμπίμπλαται, καθὼς φησὶ πῶς Σολομὼν· ὁ μοι δοκεῖ καὶ μάλιστα τῶν ἐν ἡμῖν ἄξιον εἶναι καὶ θαυμάζεσθαι· τί τὸ πλάτος ἐκείνου τοῦ ἔνδοθεν χωρήματος, εἰς ὃ πάντα συρρέει τὰ διὰ τῆς ἀκοῆς εἰσχεόμενα; τίνες οὖν ὑπομνηματογράφοι τῶν εἰσαγομένων ἐν αὐτῇ λόγων; καὶ ποῖα δοχεῖα τῶν ἐντιθεμένων τῇ ἀκοῇ νοημάτων; καὶ πῶς, πολλῶν καὶ παντοδαπῶν ἀλλήλοις ἐπεμβαλλομένων, σύγχυσις καὶ πλάνη κατὰ τὴν ἐπάλληλον θέσιν τῶν ἐγγειμένων οὐ γίνεσται; Τὸ ἴσον δ' ἂν τις καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ὁφείων ἐνεργείας θαυμάσειεν. Ὅμοίως γὰρ καὶ διὰ τούτων ὁ νοῦς τῶν ἐξω τοῦ σώματος ἐπιδράσσειται, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἔλκει τῶν φαινομένων τὰ εἰδῶλα, τοὺς χαρακτῆρας τῶν ὁρατῶν ἐν ἑαυτῷ καταγράφων. Καὶ ὡς περ εἰ τις πολύχωρος εἴη πόλις ἐκ διαφόρων εἰσόδων τοὺς πρὸς αὐτὴν συμφοιτιώντας εἰσδεχομένη, οὐκ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τι τῶν ἐν τῇ πόλει συνδραμόντες οἱ πάντες, ἀλλ' οἱ μὲν κατὰ τὴν ἀγορὰν, οἱ δὲ κατὰ οἰκίσεις, ἄλλοι κατὰ τὰς ἐκκλησίας, ἢ τὰς πλατείας, ἢ τοὺς στενωπούς, ἢ τὰ θέατρα, κατὰ τὴν ἰδίαν ἕκαστος γυνμῆν μεταχωροῦσι· τοιαύτην τινὰ βλέπω καὶ τὴν τοῦ νοῦ πόλιν τῶν ἐνδοθεν ἐν ἡμῖν συνιχιζομένην, ἣν διάφοροι μὲν αἱ διὰ τῶν αἰσθήσεων εἰσοδοὶ καταπληροῦσιν· ἕκαστον δὲ τῶν εἰσιόντων φιλοκρινῶν τε καὶ διεξετάζων ὁ νοῦς, τοῖς καταλλήλοις τῆς γνώσεως τόποις ἐναποτίθεται. Καὶ ὡς περ ἐπὶ τοῦ κατὰ τὴν πόλιν ὑποδείγματος, ἔστι πολλάκις ὁμοφύλους τινὰς ὄντας καὶ συγγενεῖς μηδὲ τῆς αὐτῆς πύλης ἐντὸς γενέσθαι, ἄλλου κατ' ἄλλην εἰσοδὸν κατὰ τὸ συμβᾶν εἰσδραμόντος, οὐδὲν δὲ ἦττον ἐντὸς τῆς περιβολῆς τοῦ τείρους γεγόμενοι, πάλιν μετ' ἀλλήλων εἰσι,

¹⁰ Eccle. 1, 8.

πρὸς ἀλλήλους οἰκειώς ἔχοντες· καὶ τὸ ἔμπαινον ἔστιν εὐρεῖν γινόμενον· οἱ γὰρ ἀπεξενωμένοι τε καὶ ἄγνωστοι ἀλλήλων μιᾷ χρώνται πρὸς τὴν πόλιν εἰσίδω πολλάκις, ἀλλ' οὐ συνάπτει τούτους ἀλλήλους ἡ κατὰ τὴν εἰσοδὸν κοινωνία· δύναται γὰρ καὶ ἐντὸς γενόμενοι διακριθῆναι πρὸς τὸ ὁμόφυλον· τοιοῦτον τι βλέπω καὶ ἐπὶ τῆς κατὰ τὸν νοῦν εὐρυχωρίας. Πολλάκις γὰρ καὶ ἐκ διαφόρων αἰσθητηρίων μία γνῶσις ἡμῖν συναγείρεται, τοῦ αὐτοῦ πράγματος πολυμερῶς πρὸς τὰς αἰσθήσεις μεριζομένου. Πάλιν δ' αὖ τὸ ἐναρτίον, ἔστιν ἐκ μιᾶς τινος τῶν αἰσθήσεων πολλὰ καὶ ποικίλα μαθεῖν, οὐδὲν ἀλλήλους κατὰ τὴν φύσιν συμβαίνοντα· οἷον (κρείττον γὰρ ἐν ὑποδείγματι διασαφηνίσαι τὸν λόγον), προκεισθω ζητεῖσθαι τι περὶ χυμῶν ἰδιότητος, τί μὲν ἦδὺ πρὸς τὴν αἰσθησιν, τί δὲ φευκτὸν τοῖς γευομένοις ἔστιν. Οὐκοῦν εὐρέθη διὰ τῆς πείρας ἡ τε τῆς χολῆς πικρότης, καὶ τὸ προσηνὲς τῆς κατὰ τὸ μέλι ποιότητος. Διαφόρων δὲ ὄντων τούτων, μίαν εἰσάγει γνῶσιν τὸ αὐτὸ πρᾶγμα, πολυμερῶς τῇ διανοῇ εἰσοικιζόμενον, ἢ γεύσει, ἢ ὄσφρησει, ἢ ἀκοῇ, πολλάκις δὲ καὶ τῇ ἀφῆ, καὶ τῇ ὄψει. Καὶ γὰρ ἰδῶν τις τὸ μέλι, καὶ τοῦ ὄνματος ἀκούσας, καὶ τῇ γεύσει λαθῶν, καὶ τὸν ἀτμὸν διὰ τῆς ὄσφρησεως ἐπιγνοῦς, καὶ τῇ ἀφῆ δοκιμάσας, τὸ αὐτὸ πρᾶγμα δι' ἐκάστου τῶν αἰσθητηρίων ἐγνώρισε. Ποικίλα δὲ πάλιν καὶ πολυειδῆ διὰ μιᾶς τινος αἰσθήσεως διδασκόμεθα· τῆς τε ἀκοῆς παντοίας δεχομένης φωνᾶς, τῆς τε διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἀντιλήψεως ἀδιάκριτον ἔχουσης τὴν ἐνέργειαν ἐπὶ τῆς τῶν ἑτερογενῶν θεωρίας. Ὁμοίως γὰρ λευκῶ τε προσπίπτει, καὶ μέλανι, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τὸ ἐναντίον διεστῶσι τῶ χρώματι. Οὕτως ἡ διὰ τῆς ὄσφρησεως, οὕτως ἡ διὰ τῆς ἀφῆς κατανόσεις, παντοδαπῶν πραγμάτων ἐκάστη διὰ τῆς οἰκειᾶς ἀντιλήψεως τὴν γνῶσιν ἐντίθησιν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ'.

Ὅτι ἀθεώρητος ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις.

Τί τοίνυν ἔστι κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ὁ νοῦς, ὁ ἐν αἰσθητικαῖς δυνάμειν ἑαυτὸν ἐπιμερίζων, καὶ δι' ἐκάστης καταλλήλως τὴν τῶν ὄντων γνῶσιν ἀναλαμβάνων; Ὅτι γὰρ ἄλλο τι παρὰ τὰς αἰσθήσεις ἔστιν, οὐκ ἂν οἶμαί τινα τῶν ἐμφρόνων ἀμφιβάλλειν. Εἰ γὰρ ταῦτον ἦν τῇ αἰσθήσει, πρὸς ἐν πάντως εἶχε τῶν κατ' αἰσθησιν ἐνεργουμένων τὴν οἰκειότητα, διὰ τὸ ἀπλοῦν μὲν αὐτὸν εἶναι, μηδὲν δὲ ποικίλον ἐν τῶ ἀπλῶ θεωρεῖσθαι. Νυνὶ δὲ πάντων συντιθεμένων, ἄλλο μὲν τι τὴν ἀφῆν εἶναι, ἄλλο δὲ τὴν ὄσφρησιν, καὶ τῶν ἄλλων ὡσαύτως ἀκουωνήτως τε καὶ ἀμικτως πρὸς ἄλληλα διακειμένων, ἐπειδὴ κατὰ τὸ ἴσον ἐκάστη καταλλήλως πάρεστιν, ἕτερόν τινα πάντως αὐτὸν χρῆ παρὰ τὴν αἰσθητὴν ὑποτίθεσθαι φύσιν, ὡς ἂν μὴ τις ποικίλα τῶ νοητῶ συμμιχθεῖ. «Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου;» φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Ἐγὼ δὲ παρὰ τοῦτό φημι, Τίς τὸν ἴδιον νοῦν κατενόησεν; Εἰπάτωσαν οἱ τοῦ Θεοῦ τὴν φύσιν ἐντὸς ποιοῦμενοι τῆς ἑαυ-

¹ Rom. xi, 34.

non ingrediantur, alio forte fortuna per alium aditum ad urbem itante, qui nihilominus postquam intra mœniorum ambitum venerunt, conveniunt, et necessitudine mutua sibi devincti sunt; contraque fieri potest, ut homines peregre venientes, interque sese ignoti, eodem ad urbem aditu contendant: quos tamen communis in urbem ingressus nullo modo conjungit, quando urbem ingressi sunt, pro libito quisque se ab aliis separat, singulis suos quærentibus: non dissimilem intelligere videor etiam mentis amplitudinem esse. Nam sæpenumero ex diversis sensuum organis unius rei cognitionem paramus, ipsa re diversis modis sensibus se insinuante: contra videre est, uno eodemque sensu multa variaque percipi, quæ cæteroqui natura inter se non conveniunt. Verbi gratia (nam rectius hæc exemplis illustrantur), propositum nobis esto quiddam de saporum proprietate perquirere, quis dulcis, quis gustatui contra ingratus humor sit. Itaque docemur experientia bilem quidem esse amaram: gratam vero melli qualitatem quamdam inesse. Hæc cum diversa inter se existant, una tamen rei notitia comparatur, modis variis menti insinuata, nimirum gustatu, odoratu, auditu, etiam contactu nonnunquam, et aspectu. Nam cum quis mel intuetur, nomen audit, gustum percipit, halitum olfacit, contactu denique ipsum explorat, eandem rem singulis sensibus percipit: contra vero varia et specie diversa uno vicissim sensu est cognoscere. Quemadmodum auditu omnis generis voces percipiuntur: et oculorum ea facultas est, ut promiscue res etiam genere diversas videant: consimili enim modo videndi vis in album, nigrum, res item colore inter se diversas cæteras incidit. Sic sensus reliqui, gustatus, odoratus, contactus, variarum singuli rerum sua perceptione notitiam nobis pariunt.

CAPUT XI.

Naturam hominis totam consideratione nostra perspici non posse.

Quid igitur, inquires, natura sua mens hominis est, quæ per sensuum diversas se facultates didit, et per has sibi rerum notitiam comparat? Diversum sane quiddam esse mentem ab ipsis sensibus, qui ambigat, fore neminem, qui quidem sapiat, arbitrator. Nam si idem esset quod sensus, omnino uni ex sensibus esset affinis: quando mens ipsa naturæ simplicis est, in qua nihil statui varium potest. At vero compositis omnibus, cum aliud sit contactus, aliud odoratus, cæterisque itidem sic inter se diversis, ut nihil quidem inter ipsos commune sit, mens tamen singulis pariter ratione quadam conveniente adsit, omnino censendum est mentem aliud quiddam esse, quam sit natura sensilis, ne simplici rei, et quæ intelligentia comprehenditur, inesse diversa quædam statuamus. Præclare Apostolus exclamat: « Quis mentem Domini cognovit? » Mihi vero libet hoc etiam adjicere: Quis

mentem propriam perspectam habet? Respondeant A nobis, qui Dei naturam animi cogitationibus comprehendendi posse existimant, seipsosne plane contemplati-sunt? mentisve propriæ naturam exploratam et cognitam habent? Dices hanc forte multis ex rebus diversis constare. At quo pacto fieri potest, ut quod animo intelligitur, compositum sit? aut quæ tandem in hoc esse possit mistionis rerum genere diversarum ratio? Sin contra statues simplicem quamdam mentis esse naturam, minimè que compositam : qua fieri dices ratione, ut in varios eadem sensus spargatur? quomodo in uno varia? quomodo in variis esse unum potest? Enimvero quo in te obscura nos pacto explicemus, animadverto. « Faciamus hominem, » inquit Deus, « ad imaginem, similitudinemque nostram. » Imago si nulla in parte desideret ea quæ sunt in archetypo, recte scilicet imago appellabitur : sin aliqua ex parte similitudinem exemplaris, ad quod est conformata, non refert, secundum eandem partem imago non est. Quando igitur unum hoc est de iis quæ esse in Deo constat, Dei nimirum naturam comprehendendi nulla rationis vi posse; necessarium erit omnino, hac etiam in parte imaginem Dei in homine archetypo suo respondere. Nam si natura imaginis qualis sit, intelligi posset; exemplar vero princeps ipsa diversitas iudicio foret, quantum ab archetypo nostræ, ad creatoris imaginem factæ, intelligentiæ vis assequi non possit, accuratam ea naturæ supra nos existentis similitudinem refert, inque eo quod et ipsa indagari non potest, expressas naturæ inco-

τῶν καταλήψεως, εἰ ἑαυτοῦ; κατενόησαν; εἰ τοῦ ἰδίου νοῦ τὴν φύσιν ἐπέγνωσαν; Πολυμερῆς τίς ἐστι, καὶ πολυσύνθετος. Καὶ πῶς τὸ νοητὸν ἐν συνθέσει; ἢ τίς ὁ τῆς τῶν ἑτερογενῶν ἀνακράσεως τρόπος; Ἄλλ' ἀπλοῦς καὶ ἀσύνθετος· καὶ πῶς εἰς τὴν πολυμέρειαν τὴν αἰσθητικὴν διασπείρεται; πῶς ἐν μονότητι τὸ ποικίλον; πῶς ἐν ποικιλίᾳ τὸ ἕν; Ἄλλ' ἔγνω τῶν ἠπορημένων τὴν λύσιν, ἐπ' αὐτὴν ἀναδραμῶν τοῦ Θεοῦ τὴν φωνήν· « Ποιήσωμεν » γὰρ, φησὶν, « ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » Ἡ γὰρ εἰκὼν ἕως ἄν ἐν μηδενὶ λείπεται τῶν κατὰ τὸ ἀρχέτυπον νοουμένων, κυρίως ἐστὶν εἰκὼν· καθ' ὃ δ' ἂν διαπέσῃ τῆς πρὸς τὸ πρωτότυπον ὁμοιότητος, κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος εἰκὼν οὐκ ἐστὶν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ ἐν τῶν περὶ τὴν θείαν φύσιν θεωρουμένων ἐστὶ τὸ ἀκατάληπτον τῆς οὐσίας· ἀνάγκη πᾶσα καὶ ἐν τούτῳ τὴν εἰκόνα πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἔχειν τὴν μίμησιν. Εἰ γὰρ ἢ μὲν τῆς εἰκόνος φύσις καταλαμβάνετο, τὸ δὲ πρωτότυπον ὑπὲρ κατάληψιν ἦν· ἢ ἐναντιότης τῶν ἐπιθεωρουμένων τὸ διημαρτημένον τῆς εἰκόνος διήλεγχεν. Ἐπειδὴ δὲ διαφεύγει τὴν γῶσιν ἢ κατὰ τὸν νοῦν τὸν ἡμέτερον φύσις, ὅς ἐστι κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος, ἀκριβῆ πρὸς τὸ ὑπερκείμενον ἔχει τὴν ὁμοιότητα, τῷ καθ' ἑαυτὴν ἀγνώστω χαρακτηρίζων τὴν ἀκατάληπτον φύσιν.

supra intelligentiæ nostræ vires positum esset : hæc imago ipsa recessisset. Nunc cum naturam mentis ipsa indagari non potest, expressas naturæ inco-

CAPUT XII.

C

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

Qua parte contineri princeps animi facultas (quod ἡγεμονικὸν Græci dicunt) putanda sit. Que lacrymarum ac risus causæ, explieatum. Theorema denique physicum, de materiæ, naturæ, ac mentis inter se mutuo nexu.

Ἐξέτασις, ἐν τίνι τὸ ἡγεμονικὸν νομιστέον, ἐν ᾧ καὶ περὶ ἁκρότων καὶ περὶ γέλωτος φυσιολογία, καὶ θεώρημά τι φυσικὸν περὶ τῆς κατὰ τὴν ὕλην, καὶ τὴν φύσιν, καὶ τὸν νοῦν κοινωρίας.

Idcirco tandem curiosa vanitas hominum conjecturis visorum facessat, quos mentis facultatem quæ intelligentia comprehenditur, membris nonnullis corporis includere non est veritum. Nam horum aliis in corde principem animi vim collocare visum est, aliis in cerebro : cum opinioniones hæc suas levibus quidem illis, sed tamen a veri specie non abhorrentibus plane rationibus confirmant. Qui enim cordi principatum deserunt, ipsius loci situm pro ratione usurpant. Etenim cor locum in humano corpore toto medium prope obtinere videtur, ut motus a consilio profectus facile in corpus universum ex hoc medio se diffunderet, atque ita ad agendum progredetur. Huic sententiæ illud etiam patrocinari putant, quod homine vel maximo vel irato, perturbaciones hujusmodi cor maxime pervolvere videntur, ut iisdem afficiatur. Cerebro qui ratiocinandi vim consecrant, caput a natura tanquam arcem quamdam totius corporis exstructum esse affirmant. Hac in arce mentis veluti regis domicilium esse, quæ undique sensuum organis, tanquam apparitorum stipatorumque satellitio muniatur. Utuntur etiam ad stabiliendam sententiam suam

Σιγάτω τοίνυν πᾶσα στοχαστικὴ ματαιολογία τῶν μορῶν τισὶ σωματικοῖς τὴν νοητὴν ἐναποκλειδόντων ἐνέργειαν, ὧν οἱ μὲν ἐν καρδίᾳ τὸ ἡγεμονικὸν εἶναι τίθενται, οἱ δὲ τῷ ἐγκεφάλῳ τὸν νοῦν ἐνδιατάσθαι φασιν, ἔπιπολαοὺς τισὶ πιθανότησι τὰς τοιαύτας ἐπινοίας κρατοῦντες. Ὁ μὲν γὰρ τῇ καρδίᾳ προστιθεὶς τὴν ἡγεμονίαν, τὴν κατὰ τόπον αὐτῆς θέσιν ποιεῖται τοῦ λόγου τεκμήριον, διὰ τὸ δοκεῖν πως τὴν μέσσην τοῦ παντὸς σώματος ἐπέχειν χώραν αὐτὴν, ὡς τῆς προαιρετικῆς κινήσεως εὐκόλως ἐκ τοῦ μέσου πρὸς ἅπαν μεριζομένης σῶμα, καὶ οὕτως εἰς ἐνέργειαν προϊούσης. Καὶ μαρτύριον ποιεῖται τοῦ λόγου τὴν λυπηρὰν τε καὶ θυμώδη τοῦ ἀνθρώπου διάθεσιν, ὅτι δοκεῖ πως τὰ τοιαῦτα πάθῃ συκινεῖν τὸ μέρος τοῦτο πρὸς τὴν συμπάθειαν. Οἱ δὲ τὸν ἐγκέφαλον ἀφιερῶντες τῷ λογισμῷ, ὡσπερ ἀκρόπολιν τινα τοῦ παντὸς σώματος τὴν κεφαλὴν δεδραμῆσθαι παρὰ τῆς φύσεως λέγουσιν· ἐνοικεῖν δὲ ταύτῃ καθάπερ τινὰ βασιλεῖ τὸν νοῦν, οἷόν τισιν ἀγγελιαφόροις ἢ ὑπασπισταῖ, τοὺς αἰσθητηρίους ἐν κύκλῳ δορυφορούμενον. Σημεῖον δὲ καὶ οὗτοι τῆς τοιαύτης ὑπονοίας ποιοῦνται, ἂν παράγεσθαι τοῦ καθεστῶτος τὸν λογισμὸν τῶν κεκακωμένων τὰς μήνιγγας, καὶ τὸ ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ πρέ-

ποντος γίνεσθαι τοὺς ἐν μέθῃ καρηδαρήσαντας. Προσ-
τιθέασι δὲ καὶ τινὰς φυσικωτέρας αἰτίας τῆς τοιαύ-
της περὶ τὸ ἡγεμονικὸν ὑπονοίας ἐκάτερος τῶν ταύ-
ταις ταῖς δόξαις περισταμένων. Ὁ μὲν γὰρ πρὸς τὸ
πυρῶδες συγγενῶς ἔχειν τὴν ἐκ τῆς διανοίας κίνησιν
λέγει, διὰ τὸ ἀεὶκίνητον εἶναι καὶ τὸ πῦρ καὶ τὴν
διάνοιαν. Καὶ ἐπειδὴ πηγάζειν ἐν τῷ μορίῳ τῆς
καρδίας ἢ θερμότης ὀμολογεῖται· διὰ τοῦτο τῷ εὐ-
κινήτῳ τῆς θερμότητος τὴν τοῦ νοῦ κίνησιν ἀνακε-
κράσθαι λέγων, δοχεῖον τῆς νοεῶς φύσεως τὴν καρ-
δίαν εἶναι φησιν, ἐν ἧ τὸ θερμὸν περιεῖληπται. Ὁ δὲ
ἕτερος πᾶσι τοῖς αἰσθητηρίοις οἷον ὑποβάθραν τινὰ
καὶ βίξαν εἶναι λέγει τὴν μήνιγγα (οὕτω γὰρ ὀνο-
μάζουσι τὸν περιεκτικὸν τοῦ ἐγκεφάλου ὕμνα)· καὶ
τοῦτῃ πιστοῦνται τὸν ἴδιον λόγον, ὡς οὐχ ἐτέρωθι τῆς
νοητικῆς ἐνεργείας καθιδρυμένης, εἰ μὴ κατ' ἐκεῖνο
τὸ μέρος, ᾧ καὶ τὸ οὖς ἐφηρμοσμένον τὰς ἐμπιπτού-
σας αὐτῷ φωνὰς προσαράσσει. Καὶ ἡ ὄψις κατὰ τὸν
πυθμένα τῆς τῶν ὀφθαλμῶν ἕδρας συμπεφυκυῖα, διὰ
τῶν ἐμπιπτόντων ταῖς χόρας εἰδώλων πρὸς τὸ ἔσω
ποιεῖται τὴν τύπωσιν. Καὶ τῶν ἀτμῶν αἰ ποιότητες
διὰ τῆς τῶν ὀσφρήσεων ἄλκις ἐν αὐτῷ διακρίνονται.
Καὶ ἡ κατὰ τὴν γεῦσιν αἰσθητικὴ τῇ ἐπικρίσει τῆς
μήνιγγος δοκιμάζεται, ἐκ τοῦ σύνεγγυς ἐκφύσεις τι-
νὰς νευρώδεις ἀφ' ἑαυτῆς αἰσθητικὰς διὰ τῶν αὐχε-
νίων σπονδύλων ἐπὶ τὸν ἡθμοειδῆ πόρον κατὰ τοὺς
αὐτόθι μύας ἐγκαταμιξάσης. Ἐγὼ δὲ τὸ μὲν ἐπιτα-
ράσσεσθαι πολλάκις πρὸς τὰς τῶν παθημάτων ἐπι-
κρατήσεις τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς, καὶ ἀμβλύνε-
σθαι τῆς κατὰ φύσιν ἐνεργείας τὸν λογισμὸν ἐκ τινος
σωματικῆς περιστάσεως, ἀληθὲς εἶναι φημι· καὶ
πηγὴν τινὰ τοῦ κατὰ τὸ σῶμα πυρῶδους τὴν καρδίαν
εἶναι, πρὸς τὰς θυμώδεις ὀρμὰς συγχινουμένην.
Καὶ ἔτι πρὸς τοῦτοις, τὸ ὑποβεβληθῆσθαι τοῖς αἰσθητη-
ρίοις τὴν μήνιγγα, κατὰ τὸν λόγον τῶν τὰ τοιαῦτα
φυσιολογούντων, περιπτυσσομένην ἐν ἑαυτῇ τὸν
ἐγκεφάλον, καὶ τοῖς ἐκεῖθεν ἀτμοῖς ὑπαλειφομέ-
νην, τῶν ταῖς ἀνατομικαῖς θεωρίαις ἐσχολακῶ-
των τὸ τοιοῦτον ἀκούων, οὐκ ἀθετῶ τὸ λεγόμενον.

vehementes animi commotiones una moveri non nego : denique ne hoc quidem inficior, membranam cerebrum amplexam sensuum organis instar basis cujusdam esse, ut quosdam de rebus hisce disserere scimus, quæ cerebrum sibi involutum contineat, et halitibus ab organis sensuum profectis quasi rigetur : quando me hujusmodi quædam ab iis, qui hæc

Οὐ μὲν ἀπόδειξιν ποιῶμαι ταύτην τοῦ τοιαύτου
περιγραφῆς ἐμπεριεληθῆσθαι τὴν ἀσώματον
φύσιν. Τὰς τε γὰρ παραφορὰς οὐκ ἐκ μόνης
κρηταρείας γίνεσθαι μεμαθήκαμεν, ἀλλὰ καὶ τῶν
τὰς πλεωρὰς ὑπερζωκότων ὕμνων ἐμπαθῶς διατεθέν-
των, ὁμοίως ἀβρωστῆν τὸ διανοητικὸν διορίζονται οἱ
τῆς ἱατρικῆς ἐπιστῆμονες. φρενῖτιν τὸ πάθος καλοῦν-
τες, ἐπειδὴ φρένες τοῖς ὕμνοις τοῦτοις ἐστὶ τὸ ὄνομα.
Καὶ ἡ ἀπὸ τῆς λύπης ἐπὶ τὴν καρδίαν γινομένη
συναίσθησις ἐσφαλμένως ὑπονοεῖται. Οὐ γὰρ τῆς καρ-
δίας, ἀλλὰ τοῦ στόματος τῆς κοιλίας δριμυσομένου,
εἰς τὴν καρδίαν τὸ πάθος ὑπ' ἀπειρίας ἀνάγουσι.
Τοιοῦτον δὲ τί φασιν οἱ ἐπεσεμμένοι δι' ἀκριβείας
τὸ πάθος, ὅτι συμπτώσεως τῶν πόρων καὶ μύσεως ἐν
ταῖς λυπηραῖς διαθέσεσι φυσικῶς περὶ ἅπαν γινομέ-

A hoc argumento, quod ratiocinandi facultas in eis, quorum meninges, hoc est membranæ cerebri læsæ sunt, de suo quasi statu proturbetur : et quod homines obruti ebrietate, omnem decori rationem ignorent. Utrique præterea magis etiam doctrinæ de rerum natura consentaneas rationes adducunt, ad sententiam de principis animi facultatis sede suam confirmandam. Nam alter quidem ait motum mentis igneæ naturæ asinem esse, quando et ignis et mens nunquam non moveantur. Cumque in corde caloris fontem esse sit in confesso, ideoque mentis motum cum caloris mobilitate quasi temperatum esse, corque adeo naturæ intelligentis receptaculum statuit, quod calor eo contineatur. Alter vero meningem (sic enim appellant membranam cerebrum amplectentem) omnium organorum sentientium veluti basem ac radicem quamdam esse affirmat. Huic ergo propriam rationem quasi credere non dubitat, neque ullo alio in loco facultatem intelligentem sitam existimat, extra quam ea in hominis parte, ad quam aures aptissime adjunctæ, voces sibi incidentes quasi nonnihil pulsando deferunt. Cui aspectus in ima oculorum sede a natura adhærescens, per incidentia in pupulas simulacra, rerum formas interius exprimit, halituum etiam qualitates per odoratus attractionem hæc in parte discernuntur. Eodem modo quæ a sensu gustatus percipiuntur, ejusdem meningis vicinæ judicio subijci necesse est, quando ea surculos quosdam nerveos, quibus ex ipsa vis inest sentiendi, per cervicis vertebrae ad meatum quem ab isthmi, hoc est, angustæ inter duo maria terræ similitudine appellant ἡθμοειδῆ, derivatos, musculis ibidem sitis inserit. Ego vero non diffiteor facultatem animi intelligentem sæpe a morborum violentia victam perturbari, et ex causa externa partem ratiocinatricem in efficacitate sua naturali quasi hebetem reddi. Etiam quod est igneum in corpore, proficisci ex corde tanquam ex fonte, idemque cor ad

per corporum sectiones comperta habebant, audisse

Verum nequaquam existimo demonstrari per hæc posse, naturam expertem corporis loco spatioso descripto contineri. Nam mentis deliria non ex ebrietate sola oriri constat ; sed et in illis, quibus membranæ costis subtensæ morbo aliquo affectæ sunt, eodem modo intelligentem facultatem debilitari, periti artis medicinæ tradunt. Appellant autem id morbi genus phrenitidem a phrenibus, quo membranæ istæ nomine notantur. Doloris vero sensus, qui ex mæstitia redundare ad cor dicitur, hominum errore non caret. Cum enim non cor, sed osculum stomachi acri dolore tentetur, nos tamen ad cor morbum hunc ex imperitia quadam referimus. Tradunt autem hujusmodi quiddam ii, quibus accurate morborum rationes perspectæ sunt, quod

cum a natura sic comparatum sit, ut in mœstitia A
meatum toto corpore contractio quædam et compressio fiat: quidquid exire impedita respiratione nequeat, ad imam corporis capacitatem detrudatur. Inde usu venire, ut cum ad respirationem facta viscera ab illis, a quibus undique continentur, in angustum arctantur, plerumque violentior spiritus attractio naturæ vi fiat, quæ quod est arctatum dilatari nititur, ut ea quæ compressa sunt, vicissim diducantur. Atque hujusmodi in respirando difficultatem mœstitiæ indicium quoddam esse statuimus, quod et suspirium et gemitum appellamus. Sic quod partes cordi contiguas premere putatur, non cordis, sed oris in ventriculo molesta est affectio, iisdem ex causis orta, de quibus meatum compressionem fieri diximus. Nam vas bili excipiendæ destinatum, acrem illum ac mordacem humorem propter coarctationem sui in osculum stomachi quærit. Ejus rei certissimum est argumentum, quod quibus hæc ægreditur accidit, eosdem suppalidos et ærurgine laborantibus consimiles extremis in partibus fieri videmus, bile humorem suum ob compressionem nimiam in venas spargente. Quin et contraria huic affectio, nimirum lætitia et risus, magis etiam rationes nostras confirmant. Nam cum auditu nonnihil jucundum percipimus, explicantur ac resolvuntur quodam modo propter voluptatem meatuum corporis.

In dolore, propter tristitiam subtiles meatum transpirationes, quæ propter exiguitatem deprehendi vix possunt, compressæ viscera interiora C
constringunt, et ad caput ac cerebri membranas uduum illum halitum agunt, ut multus intra cerebri cavitates collectus, per meatus qui ad imam sunt ejusdem partem, in oculos dejiciatur, superciliorum contractione guttatim humorem exprimente, quæ deinde guttæ lacrymæ appellantur. Eodem modo tecum putato, affectione contraria meatibus more consueto magis aliquanto dilatatis, spiritum quemdam ab ipsis attractum in imo subsidere, atque inde vicissim a natura per meatum oris expelli, visceribus universis, maximeque jecinore (ut aiunt) quadam succussione et fervente motu spiritum hujusmodi extrudentibus. Idcirco natura, ut huic spiritui exitum facilem struat, meatum oris dilatatis, per quas anhelitum exire necessè est, utrinque diductis. Inditum huic est rei nomen risus. At vero non propterea vis animi princeps jecinori tribuenda, neque propter sanguinis circa cor ebullitionem, quæ affectio vehementius animo existit, in corde mentis sedem esse putandum est: sed sunt horum causæ in structura corporis constituendæ. Mentem quidem existimare debemus cui libet membro æquabiliter, ea mistionis ratione quæ explicari dicendo nequeat, adesse. Quod si erunt qui litteras etiam sacras hac in parte nobis opponant, quæ in corde vim illam principem esse testentur, ne horum quidem orationi sic assentiamur, ut non prius in eam inquiramus. Nam cum in quodam ex sacris libro cordis mentio fiat, ibidem et renes adjecti sunt, sunt enim hujusmodi quædam verba:

νης τὸ σῶμα, πρὸς τὰς ἐν τῷ βᾶθει κοιλότητας συνωθεῖται πᾶν τὸ πρὸς τὴν διαπνοὴν κωλυόμενον· ὅθεν καὶ τῶν ἀναπνευστικῶν σπλάγγων στενοχωρουμένων τῷ περιέχοντι, βιαιοτέρα πολλάκις ἢ ὀλκή τοῦ πνεύματος ὑπὸ τῆς φύσεως γίνεται, πρὸς τὴν τῶν συμπεπτωκῶτων διαστολὴν τὸ στενωθὲν εὐρυνούσης. Τὸ δὲ τοιοῦτον ἄσθμα σύμπτωμα λύτης ποιούμεθα, στεναγμῶν αὐτὸ καὶ ἀναποτνιασμῶν ὀνομάζοντες. Ἀλλὰ καὶ τὸ δοκοῦν ὑποβλίθειν τὸ περικάρδιον μέρος, οὐ τῆς καρδίας, ἀλλὰ τὸ στόματός ἐστι τῆς γαστρὸς ἀηδία, διὰ τῆς αὐτῆς αἰτίας, λέγω δὴ τῆς κατὰ τὴν σύμπτωσιν τῶν πόρων, τοῦ χοληδόχου ἄγγειου τὸν δριμῦν ἐκεῖνον καὶ δακνωδὴ χυμὸν ὑπὸ στενοχωρίας ἐπὶ τὸ στόμα τῆς γαστρὸς παρεγγέοντος. Ἀπόδειξις δὲ τούτου τὸ ὑπωχρον γίνεσθαι καὶ ἰκτερώδη τοῖς B
λυπουμένοις τὴν ἐπιφάνειαν, ἀπὸ τῆς ἄγαν συνοχῆς ἐπὶ τὰς φλέβας τὸν ἴδιον χυμὸν τῆς χολῆς ἐπισπειρούσης· ἀλλὰ καὶ τὸ ἐξ ἐναντίου γινόμενον πάθος, τὸ κατὰ τὴν εὐφοροσύνην φημί καὶ τὸν γέλωτα, μᾶλλον τὸν λόγον συνίστησι. Διαγγέονται γὰρ πως καὶ διαλύονται δι' ἡδονῆς οἱ τοῦ σώματος πόροι τῶν ἐκ τινοῦ ἀκοῆς ἡδίας διαγεθέντων.

Ἄς γὰρ ἐκεῖ διὰ τῆς λύτης μύουσιν αἱ λεπταί τε καὶ ἄηλοι τῶν πόρων διαπνοαί, καὶ διασφίγξασαι τὴν ἐνδοθεν τῶν σπλάγγων διάθεσιν, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν καὶ τὰς μὴνιγγας τὸν νοτερὸν ἀτμὸν ἀναθλίβουσιν, ὃς πολλὸς ἐναποληφθεὶς ταῖς τοῦ ἐγκεφάλου κοιλότησι, διὰ τῶν κατὰ τὴν βᾶσιν πόρων ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξωθεῖται, τῆς τῶν ὀφρῶν συμπτύσεως ἐξελλομένης διὰ σταγόνων τὴν ὕγρασιν (ἡ δὲ σταγὼν δάκρυον λέγεται): οὕτω μοι νόησον, ἐκ τῆς ἐναντίας διαθέσεως πλέον τοῦ συνήθους εὐρυνομένων τῶν πόρων, εἰσέλκεσθαι τι πνεῦμα δι' αὐτῶν ἐπὶ τὸ βάθος, κακείθεν πάλιν ἐξωθεῖσθαι παρὰ τῆς φύσεως διὰ τοῦ κατὰ τὸ στόμα πόρου, πάντων τῶν σπλάγγων, καὶ μάλιστα γὰρ τοῦ ἥπατος, ὡς φησι, διὰ τινοῦ κλόνου καὶ βρασμώδους κινήσεως τὸ τοιοῦτον πνεῦμα συνεξωθούντων. Ὅθεν εὐκόλιον τινὰ τῆ διεξόδῳ τοῦ πνεύματος μηχανωμένη ἡ φύσις, ἀνευρύνει τὸν περὶ τὸ στόμα πόρον, ἐκατέρωθεν περὶ τὸ ἄσθμα τὰς παρείας διαστέλλουσα. Ὅνομα δὲ τῷ γινομένῳ γέλωσι ἐστίν. Οὕτε οὖν διὰ τοῦτο τῷ ἥπατι τὸ ἡγεμονικὸν λογιστέον, οὔτε διὰ τὴν περικάρδιον ζῆσιν τοῦ αἵματος· ἐν ταῖς θυμικαῖς διαθέσεσιν, ἐν καρδίᾳ νομιστέον εἶναι τοῦ νοῦ τὴν καθύπευκτον· ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τὰς ποιὰς τῶν σωματίων κατασκευαῖς ἀνακτέον. Τὸν δὲ νοῦν ὁμοτιμῶς ἐκάστῳ τῶν μορίων, κατὰ τὸν ἄφραστον τῆς ἀνακράσεως λόγον ἐφάπτεσθαι νομιστέον. Κἂν τὴν Γραφὴν τινες ἡμῖν πρὸς τοῦτο προτείνωνται, τῆ καρδία τὸ ἡγεμονικὸν μαρτυροῦσαν, οὐκ ἀνεξέταστος τὸν λόγον δεξόμεθα. Ὁ γὰρ καρδίαν μνησθεὶς, καὶ νεφρῶν ἐμνημόνευσεν, εἰπὼν· «Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφρῶν ὁ Θεός.» ὥστε ἡ ἀμφοτέρω, ἢ οὐδέτερω τὸ νοερὸν κατακλείουσιν. Ἀμείλυνεσθαι δὲ τὰς νοητικὰς ἐνεργείας, ἢ καὶ παντάπασιν ἀπρακτεῖν ἐν τῇ ποιᾷ διαθέσει τοῦ σώματος δι-

δαχθεις, οὐχ ἱκανὸν ποιῶμαι τοῦτο τεκμήριον, τοῦ ἄνθρωπου τινὲ τὴν δύναμιν τοῦ νοῦ περιεργεσθαι, ὡς ταῖς ἐπιγινωσκόμεναις τοῖς μέρεσι φλεγμοναῖς τῆς οἰκείας εὐρυχωρίας ἐξεργασμένης. Σωματικὴ γὰρ ἡ τοιαύτη δόξα, τὸ μὴ δύνασθαι προκατελημμένου τοῦ ἀγγελοῦ διὰ τινος τῶν ἐμβεβλημένων, ἕτερόν τι ἐν αὐτῷ χώρῳ εὑρεῖν. Ἡ γὰρ νοητὴ φύσις οὐτε ταῖς κενώσεσιν ἐμφιλοχωρεῖ τῶν σωμάτων, οὐτε τῷ πλεονάζοντι τῆς σαρκὸς ἐξωθεῖται. Ἄλλ' ἐπειδὴ καθάπερ τι μουσικὸν ὄργανον ἅπαν τὸ σῶμα δεδημιούργηται, ὥσπερ συμβαίνει πολλάκις ἐπὶ τῶν μελωδεῖν μὲν ἐπισταμένων, ἀδυνατούντων δὲ δεῖξαι τὴν ἐπιστήμην, τῆς τῶν ὄργανων ἀχρηστίας οὐ παραδεχόμενης τὴν τέχνην (τὸ γὰρ ἢ χρόνῳ φθαρὲν, ἢ παρεβῆγγερον ἐκ καταπτώσεως, ἢ ὑπὸ τινος τοῦ κατὰ εὐρωτὸς ἡχρεωμένον, ἀφθογγον μένει καὶ ἀνεργητόν, κἂν ὑπὸ τοῦ προέχειν δοκούστος κατὰ τὴν αὐλητικὴν τέχνην ἐμπλήσται)· οὕτω καὶ ὁ νοῦς δι' ὅλου τοῦ ὄργανου διήκων, καὶ καταλλήλως ταῖς νοητικαῖς ἐνεργείαις, καθὼ πέφυκεν, ἐκάστῳ τῶν μερῶν προσαπτόμενος, ἐπὶ μὲν τῶν κατὰ φύσιν διακειμένων τὸ οἰκεῖον ἐνέργησεν, ἐπὶ δὲ τῶν ἀσθενούντων δέξασθαι τὴν τεχνικὴν αὐτῶν κίνησιν, ἀπρακτὸς τε καὶ ἀνεργητὸς ἔμεινε. Πέφυκε γὰρ πῶς ὁ νοῦς πρὸς μὲν τὸ κατὰ φύσιν διακειμένον οἰκείως ἔχειν, πρὸς δὲ τὸ παρενεχθῆν ἀπὸ ταύτης, ἀλλοτριουθῆναι.

secundum naturam, vim suam exercet; in cæteris capere nequeunt, jacet atque otiosa est. Est enim affectis efficacitatem suam obtineat: ea vero quæ depravata sunt, aversetur.

Καὶ μοι δοκεῖ φυσικώτερον εἶναι τι κατὰ τὸ μέρος τοῦτο θεώρημα, δι' οὗ μαθεῖν ἔστι τι τῶν ἀσπειότερων δογμάτων. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κάλλιστον πάντων καὶ ἐξομώτατον ἀγαθὸν αὐτὸ τὸ θεῖόν ἐστι, πρὸς δὲ πάντα νέυκεν, ὅσα τοῦ καλοῦ τὴν ἔφασιν ἔχει, διὰ τοῦτο φάμεν καὶ τὸν νοῦν, ἅτε κατ' εἰκόνα τοῦ καλλίστου γινόμενον, ἕως ἂν μετέγῃ τῆς πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοιότητος, καθόσθον ἐνδέχεται, καὶ αὐτὸν ἐν τῷ καλῷ διαμένειν, εἰ δὲ πῶς ἔξω γένοιτο τούτου, γυμνοῦσθαι τοῦ κάλλους· ἐν ᾧ ἦν. Ὡσπερ δὲ ἔφαμεν τῇ ὁμοιώσει τοῦ πρωτοτύπου κάλλους κατακοσμεῖσθαι τὸν νοῦν, οἷόν τι κάτωπτρον τῷ χαρακτῆρι τοῦ ἐμφαινομένου μαρφομένου· κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν, καὶ τὴν οἰκονομουμένην ὑπ' αὐτοῦ φύσιν ἔχεισθαι τοῦ νοῦ λογισόμεθα, καὶ τῷ παρακειμένῳ κάλλει καὶ αὐτὴν κοσμεῖσθαι, οἷόν τι κάτωπτρου κάτωπτρον γινωμένην κρατεῖσθαι δὲ ὑπὸ ταύτης καὶ συνέχεσθαι τὸ ὑλικὸν τῆς ὑποστάσεως, περὶ ἣν θεωρεῖται ἡ φύσις. Ἔως ἂν οὖν ἔχηται τοῦ ἑτέρου ἰστέρον, διὰ πάντων ἀναλόγως ἡ τοῦ ὄντος κάλλους κοινωνία διέξεισι, διὰ τοῦ ὑπερκειμένου τὸ προσεχὲς καλλωπίζουσα. Ἐπειδὴν δὲ τις γένηται τῆς ἀγαθῆς ταύτης συμφύτας διασπασμὸς, ἢ καὶ πρὸς τὸ ἐμπάλιν, ὀντακολουθῆ τῷ ὑποβεβηκότι τὸ ὑπερέχον· τότε αὐτῆς τε τῆς ὕλης, ὅταν μονωθῆ τῆς φύσεως, διηνήχθη τὸ ἀστρῆμον (ἀμορφον γὰρ τι καθ' ἑαυτὴν ἡ ὕλη καὶ ἀκατάσχευον) καὶ τῇ ἀμορφίᾳ ταύτης συνδιεφθάρη τὸ κάλλος τῆς φύσεως, ἢ διὰ τοῦ νοῦ καλλωπίζεται. καὶ οὕτως ἐπ' αὐτὸν τὸν νοῦν τοῦ κατὰ τὴν ὕλην

« Deus corda et renes explorat²¹. » Idcirco vel in horum utrumque, vel neutrum adeo ut intelligentiam animi vim includant necesse est. Cæterum etiamsi edoceat facultates intelligentiæ quibusdam in affectionibus corporis quasi hebetari, vel etiam prorsus jacere: non tamen satis idoneum argumentum hoc esse statuo, quo probetur, loco certo vim mentis ita circumscribi, ut tumoribus membra illa occupantibus, de suo ipsa quasi spatio excedat. Est enim hujusmodi quædam cogitatio corporeis rebus accommodata, vase rebus injectis repleto, non posse in eodem aliis locum esse. Quippe natura solo animo comprehensibilis, ut in partes corporis vacuas non immigrat, sic et a carne quasi redundante non expellitur. Est omnino totum corpus humanum instar musici instrumenti fabricatum. Solet autem nonnunquam usu venire, ut canendi quidem aliquis peritus sit, verum artis suæ instrumentis vitiatis documentum idoneum edere nequeat. Ea enim forte vel a tempore vitiata, vel confracta per ruina, vel a rubigine ac situ inepta reddita, sono carent, nullumque ad usum idonea sunt, etiamsi vel ab eximio tibicine inflentur. Sic se mens per universum organum suum didens, et applicans se ratione consentanea membris singulis per facultates naturæ suæ convenientes in iis quæ recte habent quæ artificiosum ipsius motum per imbecillitatem hoc menti peculiare, ut in membris natura bene

Ac mihi quidem videtur posse hac in parte quiddam considerari a nobis ex media rerum naturalium tractatione desumptum, de quo percipi doctrina elegans possit. Nam eum omnium pulcherrimum ac præstantissimum bonum sit Deus ipse, ad quem omnia respiciunt, quæcunque boni desiderio tanguntur, idcirco et mentem dicimus, factam ad boni pulcherrimi imaginem, quandiu similitudinis archetypo respondentis particeps est, quoad ejus fieri potest, haud dubie boni præstantiam tueri ac conservare. Eandem contra, si aliquo pacto a principe bono exorbitet, tota illa pulchritudine, qua erat ornata, spoliari. Porro quemadmodum indicatum est similitudine principis pulchritudinis ornatum esse mentem, perinde ac speculum figura faciei ex ipso relucentis insignitur: eadem ratione et naturam, quæ a mente administratur, erga eandem affectam esse statuimus, ut scilicet et ipsam ornari propinqua pulchritudine dicamus, et quasi speculi speculum esse. Naturæ porro crassiorem quasi materiem nostri cohæerere, cui ipsa natura inest. Igitur quandiu hæc inter se apte connexa sunt, etiam verissima pulchritudo conveniente quadam ratione cum omnibus communicatur: semper eo, quod loco est superiore, proximum sibi exornante. Ubi vero præclaræ hujus conjunctionis est facta divisio; vel contra, quod est præstantius ordine inverso sequitur inferius: tum

²¹ Psal. vii, 10.

scilicet rudioris in homine materiei a natura desertæ turpitude insignis apparet. Nam ipsa per se materies quiddam est deforme et imperfectum. Deformatem vero materiei, pulchritudinis etiam ejus quæ in natura est, a mente profectæ, interitus consequitur. Sic adeo materiei turpitude per naturam ad mentem ipsam redundat, ut non jam amplius in creati figura imago Dei appareat. Mens enim bonorum ideam tanquam speculum post tergum collocans, eximios boni resplendentis radios rejicit, ac materiei deformatem in sese transfert. Hoc videlicet modo pravitas bono prius quasi in-terverso ac sublato, oritur et existit. Pulchrum vero censi debet, quodcumque ad princeps bonum congruit. Quodque consentaneum eidem non est, omnis est pulchritudinis expers. Quamobrem si de sententia rationum expositarum, unum quiddam est vere bonum: mens autem ideo, quod ad imaginem pulchri est conformata, et ipsa pulchritudine quadam ornata est: denique natura, quam mens continet, si est imaginis hujus alia quædam imago: erit ostensum haud dubie rudioris illam nostri materiem tum demum recte quasi stabilitam esse, quando a natura gubernatur. Cæterum eandem solutam collabi, quando ab eo, quo firmiter continetur, disjungitur, et a pulchri societate avellitur. Fieri hoc consuevit, cum naturæ ordo inver-
satur, animi libidine non ad pulchritudinis decus inclinante, sed ad id, quod ipsum magnopere ut exornetur indiget. Non enim fieri aliter potest, quin quod materiei propria forma destitutæ consimile efficitur: etiam deformatatis fœditatisque ejusdem imaginem induat. Sed hæc quidem ab aliis ad alia delapsi, obiter scilicet explicando indicavimus, immiscentibus sese his ei considerationi, qua id de quo agitur, complecti erat animus. Hoc enim quærebamus, ecqua in parte nostri facultas intelligentiæ sedem quamdam certam obtineret: an vero per omnia æquabili se ratione didat. Itaque adversus eos qui certis partium locis mentem includunt, et ad confirmandam hanc conjecturam suam afferunt, esse in iis intelligentiæ vim languidam, quorum male cerebri affectæ sint membranæ: ostensum est, in omni corporis membro, quod quidem agendi facultate præditum est, non mirum esse, si nihil animus efficiat, cum membrum ipsum ita ut esse comparatum a natura debebat, non existat. Atque hoc loco non inconvenienter, opinor, intexuimus illud theorema, de quo intelligere est, in tota hominis compage mentem quidem divinitus gubernari, a mente vero vitam rudioris in nobis materiei, si ea extra naturam non exorbitet. Nam si a natura recedat, agendi facultatem, quam habeat a mente, oratio, unde deflexit, mentem videlicet in iis partibus, quarum conditio naturalis morbo aliquo vitata non sit, efficacitatem suam obtinere, in valentibus membris valentem, in iis autem quæ actionum ipsius capacia non sunt, languidam. Atque huic quidem sententiæ non est difficile rationibus etiam aliis fidem facere. Quod si molestum non erit iis, qui oratione superiore tantum non defatigati suat, placet et illa, quod ejus fieri poterit, quam brevissime perstringere.

Α αίσχους διὰ τῆς φύσεως ἢ διὰδοσις γίνεται, ὡς μηκέτι τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα ἐν τῷ χαρακτήρι καθορᾶσθαι τοῦ πλάσματος. Οἷον γάρ τι κάτοπτρον κατὰ νότυ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἰδέαν ὁ νοῦς ποιησάμενος, ἐκβάλλει μὲν τῆς ἐκλάμψεως τοῦ ἀγαθοῦ τὰς ἐμφάσεις, τῆς δὲ ὕλης τὴν ἀμορφίαν εἰς ἑαυτὸν ἀναμάσσεται. Καὶ τοῦτω γίνεται τῷ τρόπῳ τοῦ κακοῦ ἢ γένεσις, διὰ τῆς ὑπεξαιρέσεως τοῦ καλοῦ παρυσισταμένη. Καλὸν δὲ πᾶν, ὅπερ ἂν τύχη πρὸς τὸ πρῶτον ἀγαθὸν οἰκείως ἔχον· ὁ τι δ' ἂν ἔξω γένηται τῆς πρὸς τοῦτο σχέσεως τε καὶ ὁμοιώσεως, ἄμοιρον τοῦ καλοῦ πάντως ἐστίν. Εἰ οὖν ἐν μὲν κατὰ τὸν θεωρηθέντα λόγον τὸ ὄντως ἀγαθόν· ὁ δὲ νοῦς τῷ κατ' εἰκόνα τοῦ καλοῦ γεγενῆσθαι, καὶ αὐτὸς ἔχει τὸ καλὸς εἶναι· ἢ δὲ φύσις ἢ ὑπὸ τοῦ νοῦ συνεχομένη, καθάπερ τις εἰκὼν εἰκόνας ἐστί·

Β δείκνυται διὰ τούτων, ὅτι τὸ ὕλικὸν ἡμῶν συνέστηκε μὲν καὶ περικρατεῖται, ὅταν οἰκονομῆται ὑπὸ τῆς φύσεως· λύεται δὲ, καὶ διαπίπτει πάλιν, ὅταν χωρισθῇ τοῦ περικρατοῦντός τε καὶ συνέχοντος, καὶ διασπασθῇ τῆς πρὸς τὸ καλὸν συμφύτας. Τὸ δὲ τοιοῦτον οὐκ ἄλλως γίνεται, ἢ ὅταν τῆς φύσεως πρὸς τὸ ἐμπάλιν γένηται ἢ ἐπιστροφή, μὴ πρὸς τὸ καλὸν τῆς ἐπιθυμίας νεουσῆσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὸ χρῆζον τοῦ καλλωπιζόντος. Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τῇ πτωγευσίῳ τῆς ἰδίας μορφῆς ὕλη κατὰ τὸ ἀσχημόν τε καὶ ἀκαλλῆς συμμεταμορφοῦσθαι τὸ ὁμοιούμενον, ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἡμῖν ἐξ ἀκολουθίας τινὸς παρεξητάσθη, διὰ τῆς εἰς τὸ προκείμενον θεωρίας ἐπεισελθόντα. Τὸ γὰρ ζητούμενον ἦν, εἰ ἐν μέρει τινὲ τῶν ἐν ἡμῖν ἢ νοερά καθιδρυται δύναμις, ἢ διὰ πάντων κατὰ τὸ ἴσον διήκει.

Γ Τῶν γὰρ τοπικαῖς μέρεσι περιειργόντων τὸν νοῦν, καὶ εἰς σύστασιν τῆς τοιαύτης αὐτῶν ὑπολήψεως προφερδόντων, τὸ μὴ εὐδοῦσθαι τὴν διάνοιν ἐπὶ τῶν παρὰ φύσιν διακειμένων τὰς μὴνιγγας· ἀπέδειξεν ὁ λόγος, ὅτι κατὰ πᾶν μέρος τοῦ ἀνθρωπίνου συγκρίματος, καὶ ὁ πέφυκεν ἕκαστος ἐνεργεῖν, ἴσως ἢ τῆς ψυχῆς δύναμις ἀνερέργητος μένει, μὴ διαμένοντος ἐν τῇ φύσει τοῦ μέρους. Καὶ διὰ τοῦτο ἐξ ἀκολουθίας τὸ προτεθὲν παρενέπεσε τῷ λόγῳ θεώρημα, δι' οὗ μανθάνομεν, ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ συγκρίματι ὑπὸ Θεοῦ μὲν διοικεῖσθαι τὸν νοῦν, ὑπ' ἐκείνου δὲ τὴν ὕλικὴν ἡμῶν ζῆν, ὅταν ἐν τῇ φύσει μένη, εἰ δὲ παρατραπείη τῆς φύσεως, καὶ τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἐνεργείας ἀλλοτριουθῆσαι. Ἄλλ' ἐπανελλωμένον πάλιν ὄθεν ἐξέβημεν, ὅτι

Δ ἐπὶ τῶν μὴ παρατραπέντων ἐκ πάθους τινὸς τῆς φυσικῆς καταστάσεως τὴν οἰκείαν δύναμιν ὁ νοῦς ἐνεργεῖ, καὶ ἐβῶνται μὲν ἐπὶ τῶν συνεστώτων, ἀδυνατεῖ δὲ πάλιν ἐπὶ τῶν μὴ χωρούντων αὐτοῦ τὴν ἐνεργείαν. Ἔστι γὰρ καὶ δι' ἐτέρων τὸ περὶ τούτων δόγμα πιστώσασθαι· καὶ εἰ μὴ βαρὺ τῇ ἀκοῇ τῶν προκεκμηχότων ἦδη τῷ λόγῳ, καὶ περὶ τούτων, ὡς ἂν οἶοι τε ὦμεν, δι' ὀλίγων διαληψόμεθα.

prorsus anittere. Enimvero revertiatur eo tandem

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ. ΙΓ'.

CAPUT XIII.

Περὶ ὕπνου, καὶ χάσματος, καὶ ὄνειρων, αἰτιολογία. **A** *Somni, oscitationis, insomniorum causæ indicatæ.*

Ἡ ὕλική καὶ βρώδης αὕτη τῶν σωματίων ζωη, πάντοτε διὰ κινήσεως περὶοῦσα, ἐν τούτῳ ἔχει τοῦ εἶναι τὴν δύναμιν, ἐν τῷ μὴ στήλαι ποτε τῆς κινήσεως. Καθάπερ δὲ τις ποταμὸς κατὰ τὴν ἰδίαν βέων ὄρμην, πλήρη μὲν δεικνύσει τὴν κοιλότητα, δι' ἧς ἂν τύχη φερόμενος, οὐ μὴν ἐν τῷ αὐτῷ ὕδατι περὶ τὸν αὐτὸν ἀεὶ τόπον ὄραται, ἀλλὰ τὸ μὲν ὑπέδραμεν αὐτοῦ, τὸ δὲ ὑπερβέει· οὕτω καὶ τὸ ὕλικόν τῆς τῆδε ζωῆς διὰ τινος κινήσεως καὶ βροῆς τῆ συνεχεῖς τῆς τῶν ἐναντίων διαδοχῆς ἀμείβεται, ὡς ἂν μηδέποτε στήλαι δύνασθαι τῆς μεταβολῆς, ἀλλὰ τῆ δυνάμει τοῦ ἀτρεμεῖν ἀπαυστον ἔχειν διὰ τῶν ὁμοίων ἐναμειβομένην τὴν κίνησιν. Εἰ δὲ ποτε κινούμενον παύσοιτο, καὶ τοῦ εἶναι πάντως τὴν παῦλαν ἔξει· οἶον, διεδέξατο τὸ πλήρες ἡ κένωσις, καὶ πάλιν ἀνταεστήθεν ἡ πληρωσις τῆ κενότητι. Ὑπνος τὸ σύντονον τῆς ἐγρηγόρσεως ὑπεχάλασεν, εἴτα ἐγρηγόρσις τὸ ἀνειμένον ἐτόνωσε. Καὶ οὐδέτερον τούτων ἐν τῷ διηνεκεῖ συμμένει, ἀλλ' ὑποχωρεῖ ταῖς παρουσίαις ἀλλήλων ἀμφοτέρα, οὕτω τῆς φύσεως ἑαυτὴν ταῖς ὑπαλλαγαῖς ἀνακαινίζουσης, ὡς ἐκατέρων ἐν τῷ μέρει μεταλαγχίνουσαν ἀδιασπαστῶς ἀπὸ τοῦ ἐτέρου μεταβαίνειν ἐπὶ τὸ ἕτερον. Τό τε γὰρ διαπαντὸς συντετάσθαι ταῖς ἐνεργεῖαις τὸ ζῶον, βῆξιν τινα καὶ διασπασμὸν τῶν ὑπερτεινομένων ποιεῖται μερῶν· ἢ τε διηνεκῆς τοῦ σώματος ἄνεσις διάπτωσις τινα τοῦ συνεστῶτος καὶ λύσις ἐρᾶζεται. Τὸ δὲ κατὰ καιρὸν μετρίως ἐκατέρων ἐπιτυγχάνειν, δύναμις πρὸς διαμονὴν ἐστὶ τῆς φύσεως, διὰ τῆς διηνεκοῦς πρὸς τὰ ἀντικείμενα μεταβάσεως ἐν ἐκατέροις ἑαυτὴν ἀπὸ τῶν ἐτέρων ἀναπνύουσης. Οὕτω τοίνυν τετονωμένον διὰ τῆς ἐγρηγόρσεως τὸ σῶμα λαβοῦσα, λύσιν ἐμποεῖ διὰ τοῦ ὕπνου τῷ τόνῳ, τὰς αἰσθητικὰς δυνάμεις πρὸς καιρὸν ἐκ τῶν ἐνεργειῶν ἀναπαύσασα, οἶόν τινος ἴππους μετὰ τοὺς ἀγῶνας τῶν ἀρμάτων ἐκλύσασα. Ἀναγκαῖα δὲ τῆ σστασίαι τοῦ σώματος ἡ εὐκαιρος ἄνεσις, ὡς ἂν ἀκωλύτως ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα διὰ τῶν ἐν αὐτῷ πάρων ἡ τροφή διαχέοιτο, μηδενὸς τόνου τῆ διόδῳ παρεμποδίζοντος. Καθάπερ γὰρ ἐκ τῆς διαδρομῆς γῆς, ὅταν ἐπιλάμψῃ θερμότεραις ἀκτίσιν ὁ ἥλιος, ἀτμοὶ τινες ὀμιχλώδεις ἀπὸ τοῦ βάθους ἀνέλκονται ὁμοίον τι γίνεται καὶ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς γῆ, τῆς τροφῆς ἐσωθεν ὑπὸ τῆς φυσικῆς θερμότητος ἀναζεοῦσης. Ἀνωφερεῖς δὲ ὄντες οἱ ἀτμοὶ κατὰ φύσιν, καὶ ἀερῶδεις, καὶ πρὸς τὸ ὑπερκείμενον ἀναπνέοντες, ἐν τοῖς κατὰ τὴν κεφαλὴν γίνονται χωρίοι, οἷόν τις καπνὸς εἰς ἀρμονίαν τοῖχου διαδύμενος· εἴτα ἐντεῦθεν ἐπὶ τοὺς τῶν αἰσθητηρίων πόρους ἐξατμιζόμενοι διαφοροῦνται, δι' ὧν ἀργεῖ κατ' ἀνάγκην ἡ αἰσθησις, τῆ παρῶν τῶν ἀτμῶν ἐκείνων ὑπεξιοῦσα. Αἱ μὲν γὰρ ὄψεις τοῖς βλεφάρῳ ἐπιλαμβάνονται, οἷόν τινος μηχανῆς μολυβδίνης, τοῦ τοιοῦτου λέγω βάρους, τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιγαλώσης τὸ βλέφαρον. Παχυνθεῖσα δὲ τοῖς αὐτοῖς τοῖτοις ἀτμοῖς ἡ ἀκοή, καθάπερ θύρας τινὸς ἐκ τῶν ἀκουστικῶν μορίων ἐπιτεθείσης, ἡ συχλιαν ἀπὸ τῆς κατὰ φύσιν ἐνεργείας ἄγει· καὶ τὸ τοιοῦτον πάθος ὕπνος ἐστίν, ἀτρεμούσης ἐν τῷ σώματι τῆς αἰ-

Crassior illa fluxaque corporum nostrorum vita, quæ semper movetur, ex eo ipso vim existendi habet, quod motu prædita sit quietis experte. Ac veluti fluvius impetu suo volutatus, alveum quidem suum semper implet, per quem labitur, non tamen eadem aqua eodem in loco perpetuo hæret, sed alia decurrente, affluit alia : sic crassior illa vita in terris nostra motu quodam ac fluxione continua diversis rebus succedentibus sibi, in perpetua vicissitudine nunquam interquiescit, sed una cum quiescendi facultate perennem etiam motum similia vicissim alternantem habet. Quod si hic ejus motus aliquando quiescat, ipsam quoque exstingui necesse est. Evacuatio, verbi gratia, repletionem excipit ; contraque repletio vacuitati succedit. Somnus continuas vigiliis remittit : vigiliæ, quod laxatum est, vicissim tendunt. Neutrum horum continuo durat, sed alterum alteri mutuis vicibus succedit, natura seipsam hujusmodi vicissitudinibus instaurante, ut modo hoc, modo illo usa, perpetuo ab uno ad alterum transeat. Nam si semper vires animalis contentæ sint, frangi ac dirumpi tandem membra supra modum tenta necesse est ; contraque continua corporis relaxatio, rei quasi corruenti ac dissolutæ interitum affert. Usus autem utriusque tempestivus naturam conservat, quæ in perpetua rerum sibi-met adversantium permutatione nunc hac, nunc illa se recreat. Igitur cum per vigiliis contentio virium corpus nonnihil debilitavit, somno laxatum reficitur. Et ut equi post certamina quadrigis eximuntur, sic facultates sentientes agendo lassatæ aliquandiu a natura vicissim recreantur. Etenim est necessaria res ad conservationem corporis, tempestiva remissio, ut toto in corpore per suos meatus sine omni impedimento cibi didantur, nulla partium intensione hoc quasi iter obstruente. Quemadmodum enim ex terra irrigua vapores caliginosi ab imo attrahuntur, maximeque cum sol radios calidiores spargit : itidem nostri in opificii solo usvenit, cibis intra nos per calorem naturalem ebullientibus. Cumque vapores a natura sursum tendant, et aerei sint, fit ut in locis capitis quasi parietis commissuras penetrent. Inde ad meatus organorum sensus paulatim evaporando delati, passim sese permiscunt, ut sensum omnem otiosum reddi necesse sit, cedentem halitibus illis organa ea occupantibus. Oculi a palpebris teguntur, hujusmodi vaporum pondere tanquam plumbea machina quadam palpebras oculis obducunt. Auditus ab iisdem obstructus halitibus, quasdam quasi fores partibus auditui destinatis obdit, et ab actione sua naturali cessat. Atque hujusmodi quidem affectio corporis somnus dicitur, sensu in corpore quiescente, et ab omni motu abstinente, ut facili ratione cibus didatur, et una cum vaporibus illis per meatus singulos penetret.

σθήσεως, καὶ παντάπασιν ἐκ τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως ἀπρακτοῦσης, ὡς ἂν εὐπρόρευοι γένωνται τῆς τροφῆς αἱ ἀναδόσεις, δι' ἑκάστου τῶν πόρων τοῖς ἀτμοῖς συνδιεξιούσης.

Etiam ob rem cum loca passim circa sensuum organa **A** per exhalationes interiores obstruuntur, somnum autem rebus ita poscentibus impediri est necesse: tum ergo partes nervæ a vaporibus occupatæ, natura sua seipsas contendunt, ut hac extensione id quod per exhalationes crassius erat redditum, rursus attenuetur. Non aliter atque fieri videmus, ut vehementer contorquendo, vestibus udis humor exprimatur. Idem habitus si quando illis ex partibus expellendi sunt, quæ partes ad fauces sitæ, et orbis figuram, et magnam nervorum copiam habent: cum fieri non possit, ut membrum quod rotundum est, in rectum extendatur, omninoque illud dilatari necesse sit in circularis figuræ formam; idcirco spiritu in oscitatione recepto, mentoque gulam infra sic depresso, ut cavitatem efficiat, omnibus etiam interioribus in circuli figuram conformatis, fumea isthæc crassities, quæ in membris resederat, una cum spiritu propellitur. Usuvenire autem huiusmodi quiddam nobis frequenter et a somno plerumque solet, cum eorum habituum aliquid locis quibusdam superat, nondum satis concoctum, neque dissipatum. Ex his perspicue patet, mentem humanam perpetuo, si et integra natura sit, et vigilet, efficacem esse, ac moveri. Sin ea somno sit laxata, motu et ipsam suo carere. Nisi quis forte sit ea in sententia, ut imaginationem in somniis mentis esse motum, qui homine etiam dormiente non quiescat, opinetur. Equidem sic statuo, tantum prudentem et integram cogitandi facultatem menti esse tribuendam. Que autem per somnum se offerunt imaginariæ nugæ, seu simulacra quædam actionum mentis, has ab animi ea specie quæ ratione non utitur, temere fingi existimamus. Nam in animo, qui somno præpeditus per sensus non agit, etiam mentis actiones cessare necesse est. Per sensus enim mens humano corpori temperatura quadam jungitur: idcirco quiescentibus in agendo sensibus, etiam mentem otiosam esse, vero consentaneum maxime fuerit. Licet hoc illo quoque argumento deprehendere, quod absurdum in rebus, atque etiam aliquando in iis quæ fieri nequeunt, dormientes imaginando sibi versari videntur. Nullo enim fieri hoc pacto posset, si animus eo tempore a ratione et mente gubernaretur. Itaque mihi videtur, animo secundum facultates præstantissimas quiescente, secundum mentem et sensum, sola pars ea quæ nutriendi vim habet, nobis dormientibus officium facere: in hac nimirum imagines quædam eorum quæ nobis vigilantibus occurrunt, et quasi ex longo intervallo obscuriuscule delati rerum per sensus et cogitationes actarum soni, per vim animæ reminiscentem impressi, temere formantur: hac velut extrema resonantia ex memoria profecta, nutrienti animi parti quodam modo inhærescent.

Huiusmodi ergo in imaginationibus homo dormiens versatur, neque recta progressionis serie ad res quæ apparent, deducitur, sed confusis et non consentaneis erroribus obvagatur. Quemadmodum

B Καὶ τοῦτου χάριν εἰ στενοχωροῖτο μὲν ὑπὸ τῆς ἐνδοθεν ἀναθυμιάσεως ἢ περὶ τὰ αἰσθητήρια διασκευῆ, κωλύοιτο δὲ κατὰ τινα χρεῖαν ὁ ὕπνος· πλήρες γενόμενον τῶν ἀτμῶν τὸ νευρώδες, αὐτὸ ὕπ' ἑαυτοῦ φυσικῶς διατείνεται, ὡς διὰ τῆς ἐκτάσεως τὸ παχυνθὲν ὑπὸ τῶν ἀτμῶν μέρος ἐκλεπτυνθῆναι· οἶόν τι ποιούσιν οἱ διὰ τῆς σφοδρότερας στρεβλώσεως τὸ ὕδωρ τῶν ἱματίων ἐκθλιβόντες. Καὶ ἐπειδὴ κυκλωτέρῃ τὰ περὶ τὴν φάρυγγα μέρη, πλεονάζει δὲ τὸ νευρώδες ἐν τοῦτοις· ὅταν καὶ ἀπὸ τούτων ἐξωσθῆναι δεῖο τὴν τῶν ἀτμῶν παχυμέρειαν (ἐπειδὴ ἀμήχανόν ἐστι δι' εὐθείας ἀποτεῖναι τὸ κυκλωεῖδες μέρος, εἰ μὴ κατὰ τὸ περιφερὲς σχῆμα διαταθῆι)· τοῦτου χάριν ἀποληφθέντος ἐν τῇ χάσματι τοῦ πνεύματος, ὅτε ὁ ἀνθρώπῳ ἐπὶ τὸ κάτω τοῖς γαργαρέωσιν ὑποκοιλίανται, καὶ τῶν ἐντὸς πάντων εἰς κύκλου σχῆμα διαταθέντων, ἢ λιγνυδῶδες ἐκείνη παχύτης ἢ ἐναπειλημμένη τοῖς μέρεσι συνδιαπνεύεται τῇ διεξόδῳ τοῦ πνεύματος. Πολλάκις δὲ, καὶ μετὰ τὴν ὕπνον οἶδε τὸ τοιοῦτον συμβαίνει, ὅταν τι τῶν ἀτμῶν ἐκείνων περιλειφθῆι τοῖς τόποις ἄπαικτόν τε καὶ ἀδιάπνευστον. Ἐκ τούτων τοίνυν ὁ ἀνθρώπῳ νοῦς δείκνυσιν ἐναργῶς, ὅτι τῆς φύσεως ἔχεται, συνεστώσης μὲν καὶ ἐγρηγορίας, καὶ αὐτὸς συνεργῶν καὶ κινούμενος· παρεθείσης δὲ τῷ ὕπνῳ, μένων ἀκίνητος, εἰ μὴ τις ἄρα τὴν ὄνειρῶδη φαντασίαν νοῦ κίνησιν ὑπολάβοι κατὰ τὸν ὕπνον ἐνεργουμένην. Ἡμεῖς δὲ φαμεν μόνην δεῖν τὴν ἐμφρονά τε καὶ συνεστώσαν τῆς διανοίας ἐνέργειαν ἐπὶ τὸν νοῦν ἀναφέρειν· τὰς δὲ κατὰ τὸν ὕπνον φαντασιώδεις φλυαρίας ἰνδάλματα τινα τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἐνεργείας οἰόμεθα τῷ ἀλογώτερω τῆς ψυχῆς εἶδει κατὰ τὸ συμβῆν διαπλάττεσθαι. Τῶν γὰρ αἰσθήσεων τὴν ψυχὴν ἀπολυθεῖσαν διὰ τοῦ ὕπνου, καὶ τῶν κατὰ νοῦν ἐνεργειῶν ἐκτὸς εἶναι κατ' ἀνάγκην συμβαίνει. Διὰ γὰρ τούτων πρὸς τὸν ἀνθρώπῳ ἢ τοῦ νοῦ συνανάγκρασις γίνεται· τῶν οὖν αἰσθήσεων παυσαμένων, ἀργεῖν ἀνάγκη καὶ τὴν διάνοιαν. Τεκμήριον δὲ τὸ καὶ ἐν ἀτόποις καὶ ἐν ἀμήχανοις πολλάκις δοκεῖν εἶναι τὸν φανταζόμενον· ὅπερ οὐκ ἂν ἐγένετο, λογισμῷ καὶ διανοίᾳ τῆς ψυχῆς τῆνικαῦτα διοικουμένης. Ἄλλὰ μοι δοκεῖ ταῖς προτιμότεραις τῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς ἡρεμούσης (φημι δὲ ταῖς κατὰ τὸν νοῦν καὶ τὴν αἰσθητὴν ἐνεργείαις) μόνον τὸ θρηπτικὸν αὐτῆς μέρος ἐνεργῶν κατὰ τὸν ὕπνον εἶναι, ἐν δὲ τούτῳ τῶν καθ' ὕπνον γενομένων εἰδωλὰ τινα, καὶ ἀπηχῆματα τῶν τε κατ' αἴσθησιν, καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν ἐνεργουμένων, ἅπερ αὐτῷ διὰ τοῦ μνημονευτικοῦ τῆς ψυχῆς εἶδους ἐνετυπώθη· ταῦτα καθὼς ἔτυχεν ἀναζωγραφεῖσθαι, ἀπηχῆματός τινος μνημονικοῦ τῷ τοιοῦτῳ εἶδει τῆς ψυχῆς παραμέναντος.

C οἰώδεις φλυαρίας ἰνδάλματα τινα τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἐνεργείας οἰόμεθα τῷ ἀλογώτερω τῆς ψυχῆς εἶδει κατὰ τὸ συμβῆν διαπλάττεσθαι. Τῶν γὰρ αἰσθήσεων τὴν ψυχὴν ἀπολυθεῖσαν διὰ τοῦ ὕπνου, καὶ τῶν κατὰ νοῦν ἐνεργειῶν ἐκτὸς εἶναι κατ' ἀνάγκην συμβαίνει. Διὰ γὰρ τούτων πρὸς τὸν ἀνθρώπῳ ἢ τοῦ νοῦ συνανάγκρασις γίνεται· τῶν οὖν αἰσθήσεων παυσαμένων, ἀργεῖν ἀνάγκη καὶ τὴν διάνοιαν. Τεκμήριον δὲ τὸ καὶ ἐν ἀτόποις καὶ ἐν ἀμήχανοις πολλάκις δοκεῖν εἶναι τὸν φανταζόμενον· ὅπερ οὐκ ἂν ἐγένετο, λογισμῷ καὶ διανοίᾳ τῆς ψυχῆς τῆνικαῦτα διοικουμένης. Ἄλλὰ μοι δοκεῖ ταῖς προτιμότεραις τῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς ἡρεμούσης (φημι δὲ ταῖς κατὰ τὸν νοῦν καὶ τὴν αἰσθητὴν ἐνεργείαις) μόνον τὸ θρηπτικὸν αὐτῆς μέρος ἐνεργῶν κατὰ τὸν ὕπνον εἶναι, ἐν δὲ τούτῳ τῶν καθ' ὕπνον γενομένων εἰδωλὰ τινα, καὶ ἀπηχῆματα τῶν τε κατ' αἴσθησιν, καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν ἐνεργουμένων, ἅπερ αὐτῷ διὰ τοῦ μνημονευτικοῦ τῆς ψυχῆς εἶδους ἐνετυπώθη· ταῦτα καθὼς ἔτυχεν ἀναζωγραφεῖσθαι, ἀπηχῆματός τινος μνημονικοῦ τῷ τοιοῦτῳ εἶδει τῆς ψυχῆς παραμέναντος.

D cogitationes actarum soni, per vim animæ reminiscentem impressi, temere formantur: hac velut extrema resonantia ex memoria profecta, nutrienti animi parti quodam modo inhærescent.

Huiusmodi ergo in imaginationibus homo dormiens versatur, neque recta progressionis serie ad res quæ apparent, deducitur, sed confusis et non consentaneis erroribus obvagatur. Quemadmodum

Ἐν τούτοις οὖν φαντασιοῦται ὁ ἀνθρώπος, οὐκ εἰρημῇ τινι πρὸς τὴν τῶν φαινομένων ὁμίλιαν ἀγόμενος, ἀλλὰ πεσυρμέναις τισὶ καὶ ἀνακολούθοις ἀπάταις περιπλωόμενος. Καθὰπερ δὲ κατὰ τὰς σωματικὰς ἐνεργείας,

τῶν μερῶν ἰδιαζόντως τι κατὰ τὴν ἐγκειμένην αὐτῷ φυσικῶς δύναμιν ἐνεργούντος, γίνεται τις καὶ τοῦ ἡρεμοῦντος μέρους· πρὸς τὸ κινούμενον συνδιάθεσις· ἀναλόγως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἡρεμοῦν, τὸ δὲ κινούμενον τύχη, τὸ ὅλον τῷ μέρει συνδιτίθεται. Οὐδὲ γὰρ ἐνδέχεται συνδιασπασθῆναι πάντη τὴν κατὰ φύσιν ἐνότητα, κρατούσης ἐν μέρει τίνος τῶν κατ' αὐτὴν δυνάμεων διὰ τῆς ἐνεργείας. Ἄλλ' ὥσπερ ἐγρηγορότων τε καὶ σπουδαζόντων ἐπικρατεῖ μὲν ὁ νοῦς, ὑπηρετεῖ δὲ ἡ αἰσθησις, οὐκ ἀπολείπεται δὲ τούτων ἡ διοικητικὴ τοῦ σώματος δύναμις (ὁ μὲν γὰρ νοῦς πορίζει τὴν τροφὴν τῆ χρεῖα, ἡ δὲ αἰσθησις τὸ πορισθὲν ὑπεδέξατο, ἡ δὲ θεραπευτικὴ τοῦ σώματος δύναμις ἑαυτῇ τὸ δοθὲν προσπωκείωσεν)· οὕτω καὶ κατὰ τὸν ὕπνον ἀντιμεθίσταται πως ἐν ἡμῖν ἡ τῶν δυνάμεων τούτων ἡγεμονία· καὶ κρατοῦντος τοῦ ἄλλοῦτέρου, παύεται μὲν ἡ τῶν ἑτέρων ἐνεργεία, οὐ μὴν παντελῶς ἀποσβέννυται. Ἐπιεγομένης δὲ τινικαυτὰ διὰ τοῦ ὕπνου πρὸς τὴν πέψιν τῆς θεραπευτικῆς δυνάμεως, καὶ πᾶσαν τὴν φύσιν πρὸς ἑαυτὴν ἀσχολούσης, οὔτε παντελῶς διασπᾶται ταύτης ἡ κατ' αἰσθησιν δύναμις (οὐ γὰρ ἐνδέχεται τὸ ἅπαξ συμπεφυκὸς διατέμεσθαι), οὔτε ἀναλάμπειν ἡ αὐτῆς ἐνεργεία δύναται, τῇ τῶν αἰσθητηρίων ἀργίᾳ κατὰ τὸν ὕπνον ἐμπεδηθεῖσα. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ λόγον καὶ τοῦ νοῦ πρὸς τὸ αἰσθητικὸν εἶδος τῆς ψυχῆς οἰκειουμένου, ἀκόλουθον ἂν εἴη καὶ κινουμένου τούτου, συγχινεῖσθαι λέγειν αὐτὸν, καὶ ἡρεμοῦντος συγκαταπαύεσθαι. Οἷον δὲ τι περὶ τὸ πῦρ γίνεσθαι πέφυκεν, ὅταν μὲν ὑποκρυφθῇ τοῖς ἀχύροις ἀπανταχόθεν, μηδεμιᾶς ἀναπνοῆς ἀναρρίπιζούσης τὴν φλόγα, οὔτε τὰ προσπαρακείμενα νέμεται, οὔτε παντελῶς κατασβέννυται, ἀλλ' ἀντὶ φλογὸς ἀτμὸς τις διὰ τῶν ἀχύρων ἐπὶ τὸν ἀέρα διεξίσις, εἰ δὲ τινος λάθροιο διαπνοῆς, φλόγα τὸν καπνὸν ἀπεργάζεται· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ νοῦς τῇ ἀπραξίᾳ τῶν αἰσθησεων κατὰ τὸν ὕπνον συγκαλυφθεὶς, οὔτε ἐκλάμπει δι' αὐτῶν δυνατῶς ἔχει, οὔτε μὴν παντελῶς κατασβέννυται· ἀλλ' οἷον καπνοειδῶς κινεῖται, τὸ μὲν τι ἐνεργῶν, τὸ δὲ οὐ δυναμένοσ. Καὶ ὥσπερ τις μουσικὸς κεχλασμέναις ταῖς χορδαῖς τῆς λύρας ἐμβαλὼν τὸ πλῆκτρον, οὐ κατὰ ῥυθμὸν προάγει τὸ μέλος· οὐ γὰρ ἂν τὸ μὴ συντεταμένον ἠχῆσειεν· ἀλλ' ἡ μὲν χεὶρ τεχνικῶς πολλακίς κινεῖται, πρὸς τὴν τοπικὴν θέσιν τῶν τόνων τὸ πλῆκτρον ἄγουσα, τὸ δὲ ἠχοῦν οὐκ ἔστιν, εἰ μὴ ὅσον ἀσπμόν τινα καὶ ἀσύντακτον ἐν τῇ κινήσει τῶν χορδῶν ὑπῆρχεῖ τὸν βόμβον· οὕτω διὰ τοῦ ὕπνου τῆς ὀργανικῆς τῶν αἰσθητηρίων κατασκευῆς χλασθείσης, ἡ καθόλου ἡρεμεί ὁ τεχνίτης, εἴπερ ελεῖαν λύσιν ἐκ πληθώρας τινὸς καὶ βάρους πάθοι τὸ ὄργανον, ἡ ἀτόμως τε καὶ ἀμυδρῶς ἐνεργήσει, οὐχ ὑποδεχομένου τοῦ αἰσθητικοῦ ὀργάνου δι' ἀκριβείας τὴν τέχνην. Διὰ τοῦτο ἡ τε μνήμη συγκεχυμένη, καὶ ἡ πρόγνωσις προκαλύμμασι τισιν ἀμφιβόλοις ἐπινοστάζουσα, ἐν εἰδώλοις τῶν καθ' ὕπαρ σπουδαζόμενων φαντασιούται, καὶ τι τῶν ἐκβαίνόντων πολλακίς ἐμήνησε. Τῷ γὰρ λεπτῷ τῆς φύσεως, ἔχει τι πλεονεκτήματα τὴν σωματικὴν παχυμέρειαν εἰς τὸ καθορῆν τι τῶν ὄντων δύνασθαι. Οὐ μὴν δι' εὐθείας τινὸς δύνα-

A autem in corporis affectionibus fit, ut quanquam membra singula quiddam peculiariter pro indita ipsis a natura facultate agant: tamen aliqua existat partis quiescentis, ad eam quæ movetur, affectio: eadem ratione in animo etiam usuenit, ut licet pars ejus hæc quiescat, altera moveatur: totius tamen ad partem affectio quædam maneat. Nequaquam enim fieri potest, ut naturalis unitio prorsus dissolvatur, etiamsi quædam in nobis facultas aliquando cæteris agendi vi et efficacitate præstet. Enimvero ut nobis vigilantibus et agendo occupatis præcipua mentis est potestas, minister autem mentis est sensus: neque facultas quæ corpus nutrit, excluditur. Mens enim rationem apiscendi necessarii alimenti ostendit, sensus quod est comparatum recipit, facultas denique nutriens suum in usum vertit. Sic per somnum principatus facultatum in nobis quodam modo permutatur. Nam cum penes partem ratione non utentem potestas sit, facultatum scilicet animi reliquarum actiones cessant quidem, at non prorsus exstinguuntur. Et quamvis eo tempore facultas nutriens concoctioni ciborum intenta sit, adjumento somni perficiendæ, adeoque in hac universa natura occupetur: tamen ut plane ab hac sentiens facultas tum non avellitur (quando quæ natura coaluerunt, disjungi non possunt), ita neque tota ipsius vis elucet, ab organis sensuum per somnum quasi feriantibus impedita. Eadem ratione et illud consequetur, quod cum mentis et partis animi sentientis mutua quædam sit conjunctio: muta hac, simul mentem moveri, et contra quiescente, quiescere. Ignem videmus paleis ex omni parte coopertum, si nullo flatu flamma excitetur, neque proxima quæque absumendo depascere, et prorsus etiam non extingui, pro flamma vapore quodam per ipsas paleas in aerem penetrante. Quod si autem flatus aliquis accedat, pro fumo flamma accenditur. Sic mens sensibus in somno quiescentibus quasi contacta, neque per eos elucere potest, et omnino etiam non exstinguitur, sed ut ignis funum, sic ipsa motum aliquem retinet, partim agens, partim in agendo deficiens. Atque uti musicus plectro chordas lyre remissas tangens, non eleganter et numerose quidquam canit, quando quod tensum non est, edere sonum nequit; manum ille quidem artificiose movet, plectro quibus convenit locis applicato, sonus tamen vel nullus, vel ignotus et incompositus de tali fidium pulsu exprimitur: ita et organica sensuum structura, quoties per somnum laxata est, vel prorsus quiescit artifex, veluti cum ex nimia repletione ac pondere integra instrumenti est facta totius relaxatio, vel languide et obscure agit, instrumento sensus artem mentis accuratam non capiente. Idcirco memoria confusa, et vis præsagiendi ambigua in quibusdam velamentis quasi dormitando nutans, simulacra rerum, quibus vigilans occupatur, imaginando sibi informare videtur: neque non aliquando ea quæ deinde comprobaret eventus, indicavit. Nam præter

eam, quæ in corporis est temperamento, crassitiem, A
habet quiddam per naturæ subtilitatem, quo res
perspicere possit. Neque tamen illa est vis, ut di-
recto futura declaret, deque iis dilucide atque
aperte nos doceat: sed est tantum quædam obliqua
et ambigua futuri eventus significatio, quam ænigma
vocat, qui in his interpretandis versantur. Sic
qui a poculis erat Pharaoni, per somnum in regis
calicem botrum exprimit: sic pistor ejusdem, can-
nistrum sibi gestare videtur¹¹. Quia enim uterque
vigilans his rebus occupari magnopere euperet,
etiam per somnum ea fieri putabat. Simulacra
namque studiorum ac vitæ, cui assueverant, parti animi de futuris dispicienti impressa, faciebant ut per
hanc mentis præ sagitationem quiddam, cui responderet eventus, sibi vaticinarentur.

Illud quidem, quod Daniel et Josephus et his alii B
consimiles, facultate quadam divina, sensibus mi-
nime perturbatis, rerum futurarum cognitione in-
structi fuerunt, nihil ad id de quo agitur attinet.
Næ enim quisquam hæc recte ad somniorum effe-
cta retulerit, nisi forte ratione eadem divinas ap-
paritiones, quæ nonnullis vigilantibus se offerunt,
non peculiariter visa, sed consentaneum opus naturæ,
suapte vi quadam id efficientis, esse statuat. Quem-
admodum ergo, cum homines universi a mente
propria regantur, pauci tamen quidam exsistunt,
quibuscum Deus manifesto pene familiarem in mo-
dum versatur: sic cum vis imaginandi per somnum
omnibus æque ac sine discrimine a natura sit in-
dita, pauci ex universorum cœtu sunt, quibus di-
viniora se somniorum visa offerunt. Cæteri si quid
de somniorum conjecturis rei futuræ cognoscunt:
id totum fieri eo, quo indicatum est, modo putan-
dum erit. Quod autem et Ægyptius et Assyrius ty-
rannus Dei nutu ad futurorum scientiam deducti
sunt, hoc quoque alio respiciente Deo usuvenit.
Nam eo pacto sanctorum quorumdam hominum sa-
plentiam omnibus innotescere oportuit, ut ea vitæ
hominum utilis esset. Qui enim fieri potuisset, ut
in Daniele facultas esse vaticinandi deprehenderet-
ur, nisi excantatores et magi somnium regis et
invenire et interpretari nequissent? quomodo
Ægyptiorum conservari natio potuisset, Josepho in
carcere abdito et concluso, si non somnii explana-
tio præbuisset occasionem, qua in cœtum totius
gentis accerseretur? Idcirco statuendum est, diver-
sam horum rationem esse, quæ ad communes vi-
siones non congruat. Usitata vero somniorum visa,
omnibus obvia, perquam variis modis informantur.
Aut enim, quemadmodum est expositum, extremi
quasi soni diurnarum effectuum in parte animi
reminiscente reliqui tinniunt, aut pro eo atque cor-
pus affectum est, somnia quoque finguntur. Patet
hoc ex eo, quod qui sitiunt, esse ad fontes sese
existimant: qui esuriunt, in conviviis, adolescens
per ætatem lascivens, consentanea libidini suæ
inaginatur. Equidem et aliam quamdam præter has
somnia causa didici, cum necessarium quem-

ται διασαφειν τὸ λεγόμενον, ὡς τηλαυγῆ τε καὶ πρό-
δηλον εἶναι τὴν τῶν προκειμένων διδασκαλίαν· ἀλλὰ
λοξῆ καὶ ἀμφίβολος τοῦ μέλλοντος ἢ δὴλωσις γίνεται.
Ἐπερ ἀνιγνίμα λέγουσιν οἱ τὰ τοιαῦτα ὑποκρινόμενοι.
Οὕτως ὁ οἰνοχόος ἐκθλίβει τὴν βότρυν τῆ κύλικι τοῦ
Φαραῶ· οὕτω κανηφορεῖν ὁ σιτοποιὸς ἐφαντάσθη, ἐν
οἷς καθ' ὕπαρ ἐκάτερος τὴν σπουδὴν εἶχεν, ἐν τούτοις
εἶναι καὶ διὰ τῶν δνεύρων οἰόμενος. Τῶν γὰρ συνήθων
αὐτοῖς ἐπιτηδεύματων τὰ εἰδῶλα τῶ προγνωστικῶ τῆς
ψυχῆς ἐντυπωθέντα, παρέσχεν ἐπὶ καιροῦ τῶν ἐκ-
δησομένων διὰ τῆς τοιαύτης τοῦ νοῦ προφητείας
καταμαντεύσασθαι.

Εἰ δὲ Δανιὴλ καὶ Ἰωσήφ, καὶ οἱ καθ' ἐκεῖνους θεῖα
δυνάμει, μηδεμίαν αὐτοῖς ἐπιθολούσης αἰσθήσεως, τὴν
τῶν μελλόντων γῶσιν προεπαιδεύοντο, οὐδὲν τοῦτο
πρὸς τὸν προκειμένον λόγον. Οὐδὲ γὰρ ἂν τις ταῦτα τῆ
δυνάμει τῶν ἐνυπνίων λογίσαιτο, ἐπεὶ πάντως ἐκ τοῦ
ἀκαλοῦθον καὶ τὰς καθ' ὕπαρ γινομένης θεοφανείας οὐκ
ὀπτασίαν, ἀλλὰ φύσεως ἀκολουθίαν κατὰ τὸ αὐτόματον
ἐνεργουμένην οἴησται. Ὡς περ τοίνυν πάντων ἀνθρώ-
πων κατὰ τὸν ἴδιον νοῦν διοικουμένων, ὀλίγοι τινὲς εἰ-
σιν οἱ τῆς θείας ὀμιλίας ἐκ τοῦ ἐμφανοῦς ἀξιούμενοι·
οὕτω κοινῶς πᾶσι καὶ ὁμοτίμως τῆς ἐν ὕπνοις φαν-
τασίας κατὰ φύσιν ἐγγινομένης, μετέχουσι τινες,
οὐχὶ πάντες, θειοτέρας τινὸς διὰ τῶν δνεύρων τῆς
ἐμφανείας. Τοῖς δ' ἄλλοις πᾶσι κἂν γένηται τις ἐξ
ἐνυπνίων περὶ τι πρόγνωσις, κατὰ τὸν εἰρημένον
γίνεται πρόπον. Εἰ δὲ καὶ ὁ Αἰγύπτιος καὶ ὁ Ἀσσύ-
ριος τύραννος θεόθεν πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ὁδη-
γοῦντο γῶσιν, ἕτερόν ἐστι τὸ διὰ τούτων οἰκονομού-
μενον· φανερωθῆναι γὰρ εἶδει κεκρυμμένην τὴν τῶν
ἀγίων σοφίαν, ὡς ἂν μὴ ἀχρηστος τῶ κοινῶ παρα-
δράμῃ τὸν βίον. Πῶς γὰρ ἐγνώσθη τοιοῦτος ὢν Δα-
νιὴλ, μὴ τῶν ἐπακιοῶν καὶ μάγων πρὸς τὴν εὐρε-
σιν τῆς φαντασίας ἀτονισάντων; Πῶς δ' ἂν περι-
εσώθη τὸ Αἰγύπτιον ἔθνος, ἐν δεσμοτηρίῳ καθειρηγμέ-
νου τοῦ Ἰωσήφ, εἰ μὴ παρήγαγεν εἰς μέσους αὐτὸν
ἢ τοῦ ἐνυπνίου χρίσις; Οὐκοῦν ἄλλο τι ταῦτα, καὶ
οὐχὶ κατὰ τὰς κοινὰς φαντασίας λογίζεσθαι χρῆ. Ἡ
δὲ συνήθης αὕτη τῶν δνεύρων ἔψις κοινὴ πάντων
ἐστὶ, πολυτρόπως καὶ πολυειδῶς ταῖς φαντασίαις
ἐγγινομένη. Ἡ γὰρ παραμένει, καθὼς εἴρηται, τῶ
μνημονικῶ τῆς ψυχῆς τῶν μεθημερινῶν ἐπιτηδε-
μάτων τὰ ἀπηχῆματα· ἢ πολλάκις καὶ πρὸς τὰς
ποιὰς τοῦ σώματος διαθέσεις ἢ τῶν ἐνυπνίων κατὰ-
στασις ἀνατυπούται. Οὕτω γὰρ ὁ διψώδης ἐν πηγαῖς
εἶναι δοκεῖ, καὶ ἐν εὐχλαῖς ὁ τροφῆς προσδεόμενος,
καὶ ὁ νέος, σφριγώσης αὐτῶ τῆς ηλικίας, καταλλήλῳ
τῶ πάθει φαντασιούται. Ἐγνων δὲ καὶ ἄλλην ἐγὼ
τῶν καθ' ὕπνου γενομένων αἰτιῶν, θεραπειῶν τινὰ
τῶν ἐπιτηδείων ἐαλωκότα φρενίτιδι, ὃς βαροῦμενος
τῆ τροφῆ πλεονί τῆς δυνάμεως αὐτοῦ προσενεχθείη,
ἔβδα, τοὺς περιστώτας μεμφομένους, ὅτι ἔντερο
κόπου πληρώσαντες εἶεν ἐπιτεθεικότες αὐτῶ.

¹¹ Gen. xl, 1 seqq.

dam laborantem ex phrenitide curarem. Cibo enim largiore, quam ipsius viribus conveniret, gravatus clamabat, et astantes objurgabat, quamobrem intestina cæno repleta sibi imposuissent.

Και ἤδη τοῦ σώματος αὐτῆ πρὸς ἰδρῶτα σπεύ- A
θοντος, ἠτιάτο τοὺς παρόντας ὕδωρ ἔχειν ἡτοιμα-
σμένον, ἐφ' ᾧ τε καταβρέξαι κείμενον, καὶ οὐκ ἐνεδί-
δου βῶων, ἕως ἢ ἔκθασις τῶν τοιούτων μέρμερων τὰς αι-
τίας ἡρμήνευσεν. Ἐθρῶς γὰρ ἰδρῶς τε πολλὸς ἐπερῶν
τῷ σώματι, καὶ ἡ γαστήρ ὑποφθαρεῖσα τὴν ἐν τοῖς ἐν-
τέροις βαρῦτητα διεσήμανεν. Ὅπερ τοίνυν, ἀμβλυ-
θείσης ὑπὸ τῆς νόσου τῆς νήψεως, ἔπασχεν ἡ φύσις
συνδιατηθεμένη τῷ πάθει τοῦ σώματος, τοῦ μὲν
δολοῦντος οὐκ ἀναισθητῶς ἔχουσα, διασάφηναι δὲ τὸ
λυποῦν ἐναργῶς, διὰ τὴν ἐκ τῆς νόσου παραφορὰν,
οὐκ ἰσχύουσα· τοῦτο κατὰ τὸ εἶδος, εἰ μὴ ἐξ ἀρῶ-
στίας, ἀλλὰ τῷ κατὰ φύσιν ὑπὸν τὸ διανοητικὸν τῆς
ψυχῆς κατηνύσθη, ἐνύπνιον ἂν τῷ οὕτως διακει-
μένῳ ἐγένετο, ὕδατι μὲν τῆς τοῦ ἰδρῶτος ἐπιρροῆς,
ἐντέρων δὲ βάρει τῆς κατὰ τὴν τροφὴν ἀθηδόνους B
σημαινομένης. Τοῦτο καὶ πολλοῖς τῶν τὴν ἰατρικὴν
πεπαιδευμένων δοκεῖ, παρὰ τὰς τῶν παθημάτων
διαφορὰς· καὶ τὰς τῶν ἐνυπνίων ἡφεις τοῖς κάμνουσι
γίνεσθαι· ἄλλας μὲν τῶν στομαχοῦντων, ἑτέρας δὲ
τῶν κεκακωμένων τὰς μηνίγγας, καὶ τῶν ἐν πυρε-
τοῖς πάλιν ἑτέρας, τῶν τε κατὰ χολῆν, καὶ τῶν ἐν
γλέγματι· κακουμένων οὐ τὰς αὐτάς, καὶ τῶν πλη-
θωρικῶν, καὶ τῶν ἐκτετηχότων πάλιν ἄλλας. Ἐξ ὧν
ἔστιν ἰδεῖν, οἷα ἡ θεραπευτικὴ τε καὶ αὔξητικὴ δύναμις
τῆς ψυχῆς ἔχη τι καὶ τοῦ νοεροῦ συγκατασταμένον
αὐτῇ διὰ τῆς ἀνακράσεως, ὃ τῇ ποιᾷ διαθέσει τοῦ
σώματος τρόπον τινὰ ἐξομοιοῦται, καὶ τὸ ἐπικρα-
τοῦν πάθος ταῖς φαντασίαις μεταρροῦσθαι. Ἐτι
ὅτι καὶ πρὸς τὰς τῶν ἡθῶν καταστάσεις τυποῦται
πολλοῖς τὰ ἐνύπνια. Ἄλλα τοῦ ἀνδρείου, καὶ ἄλλα τοῦ
δειλοῦ τὰ φαντάσματα· ἄλλοι τοῦ ἀκολάστου θνητοί,
καὶ ἄλλοι τοῦ σώφρονος· ἐν ἑτέροις ὁ μεταδοτικὸς,
καὶ ἐν ἑτέροις φαντασιοῦται ὁ ἀπληστος, οὐδαμῶ
τῆς διανοίας, ἀλλὰ τῆς ἀλογωτέρας διαθέσεως ἐν τῇ
ψυχῇ τὰς τοιαύτας φαντασίας ἀνατυπούσης, οἷς προ-
ειθισθὴ διὰ τῆς καθ' ὑπάρ μελέτης, τούτων τὰς εἰ-
κόνας καὶ ἐν τοῖς ἐνυπνίοις ἀναπλαττούσης.

visa hæc nequaquam mens, sed expers illa rationis in anima affectio informat. Nam quibus quis assuevit diurno studio, eorum in somnis etiam simulacra fingit.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΔ'.

Ὅτι οὐκ ἐν μέρει τοῦ σώματος ὁ νοῦς. Ἐν ᾧ καὶ
διάκρισις τῶν τε σωματικῶν καὶ ψυχικῶν κί- D
νημάτων.

Ἄλλα πολὺ τῶν προκειμένων ἀπεπλανήθημεν.
Δεῖξαι γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος προέθετο τὸ, μὴ μέρος τι τοῦ
σώματος ἐνδεέσθαι τὸν νοῦν· ἀλλὰ παντὸς κατὰ
τὸ ἴσον ἐφάπτεσθαι, καταλλήλως τῇ φύσει τοῦ ὑπο-
κειμένου μέρους ἐνεργοῦντα τὴν κίνησιν. Ἔστι δὲ
ἔπου καὶ ἐπακολουθεῖ ταῖς φυσικαῖς ὁρμαῖς ὁ νοῦς,
θεῖον ὑπηρετῆς γενόμενος. Καθηγεῖται γὰρ πολλάκις
ἡ τοῦ σώματος φύσις, καὶ τοῦ λυποῦντος αἰσθησὶν
ἐντειθεῖσα, καὶ τοῦ εὐφραίνοντος ἐπιθυμίαν, ὥστε
ταύτην μὲν τὰς πρώτας παρέχειν ἀρχάς, ἡ βρώσεως
δρεξίν, ἡ τινος ὄλων τῶν καθ' ἡσόνην τὴν ὁρμὴν
ἐμπούσαν, τὴν δὲ νοῦν ἐκδεγόμενον τὰς τοιαύτας
ὁρμάς, ταῖς οὐκ αἰσθητικαῖς περινοῖαι τὰς πρὸς τὸ ποθοῦ-

Cumque jam corpus quoddam cum impetu sudo-
rem expressurum erat, accusabat eos qui adessent,
quasi aquam ad manus haberent, qua ipsum ja-
centem respergerent. Hujusmodi clamores non
intermittebat, donec eventus ipse, quæ harum in-
crepationum causæ essent, declararet. Continuo
enim sudor copiosus e corpore manabat, et venter
solutus quod isthuc esset in intestinis pondus
significabat. Quod igitur accidit hebetatae per vim
morbi naturæ, quæ morbo corporis affliciebatur, ut
quid grave molestumque sibi esset, non omnino
ignoraret, indicare tamen per ortam ex morbo
delirationem unde læderetur, perspicue non vale-
ret: id consentaneum est, si forte non ex invaliditi-
ne, sed naturali somno intelligens animi facultas

B sopita fuisset, in homine sic affecto somnium quod-
dam futurum fuisse, in quo per aquam sudoris
fluxio, per intestinorum pondus cibi esset gravitas
significata. Idem plerique medici statuunt, qui se-
cundum morborum discrimina somniorum etiam
species diversas ægris accidere affirmant: alias
nimirum iis qui stomachi vitio laborent, alias iis
quibus cerebri membranæ sint læsæ, alias febri
correptis, alias iis quibus nimius bilis humor,
alias quibus pituita sit molesta: denique alia som-
niorum visa succi plenis corporibus, alia marces-
centibus obijci. De quibus omnibus videre est,
nutrientem accrescentemque facultatem animi non
nihil etiam de vi intelligente sibi inspersum ex
temperatura mutua continere, quod corporis affe-
ctioni quodam modo consimile reddatur, et diversas
C imaginationes nocturnas pro morbi diversitate effi-
ciat. Est et aliud somniorum quoddam genus,
quod pro morborum cujusque varietate formatur.
Sunt enim aliæ hominis fortis, aliæ timidi imagi-
nationes nocturnæ: alia temperantis, aliaque in-
temperantis somnia; alia homini avaritia inexple-
bili, alia liberali per somnum obijciuntur. Atque

CAPUT XIV.

Mentem certam quendam in corporis parte non existere,
declaratur: præterea corporis et animi motuum
discrimen exponitur.

Verum enimvero longe ab eo, quo de agi cœ-
ptum erat, digressi sumus. Institueramus enim
demonstrare, mentem parti corporis alicui alliga-
tā non esse: sed cum toto pari ratione con-
jungi, efficientem motum in membris partis cujusli-
bet naturæ consentaneum. Fit autem interdum
etiam, ut mens tanquam minister, naturæ libidini-
bus obtemperet. Sæpe enim corporis natura ducis
officium usurpat, ita ut et nocentis rei sensum, et
jucundæ ac gratæ desiderium excitet. Adeoque fit ut
expetendis rebus occasionem corpus præbeat, ac vel
cibi vel voluptatis alicujus libidinem nobis indat;
mens autem hujusmodi cupiditates excipiens, om-

nes rationes et consilia corpori accommodet, ut industria sua quod expeditur inveniat. Non hoc apud omnes homines locum habet: sed illorum est, qui a natura mancipiis quam simillimi existunt, illi enim, cum naturæ libidinibus rationem tanquam rem mancipi addictam subjiciant, mentis scilicet opera in adulando sensuum voluptatibus servilem in modum abutuntur. Ab iis autem qui perfectiores sunt, hoc nequaquam admittitur. Mens enim in his ducis officio fungitur: quodque ex usu est, de rationis judicio, non libidine ullius affectionis eligit. Atque hujus ducis vestigiis natura insistens, præcedentem sequitur. Cæterum etsi superiore oratione declaratum est, triplex esse in vivendi facultate discrimen, ut alia sit vita quæ quidem nutriatur, expers tamen sit sensus: alia et nutriatur, et sentiat, careat autem facultate rationis: alia denique et ratione utatur, et perfecta sit, perque facultates cæteras omnes diffusa, ut et in iis existat, et tanquam eximium quiddam intelligentiæ vim habeat: nemo tamen idcirco existimet tres in humano opificio animas existere, seorsum certis quasi limitibus circumscriptas, ut naturam hominis ex pluribus animis conflam putare debeamus. Nam vera et perfecta anima reapse unica quædam est, intelligens, nulla ex materie crassa constans, sed per sensus naturæ illi crassæ mista. Quidquid autem existit ex materie crassa, mutationibus et alternis conversionibus quæ animam complectitur, accretionis motum habebit; sin autem vivendi facultatem amittat, tum deinde scilicet motus ejus ad extremum interitum verget. Idcirco neque sensus extra materiei naturam existit: neque facultas intelligens sine sensu

CAPUT XV.

Animam proprie et esse eam et dici, quæ ratione utitur; cæteris tantum appellationem cum hac esse communem. Præterea per universum corpus mentis se facultatem didere, conveniente quadam ratione membrum singulis conjunctam.

Si quis autem idcirco plures esse animas opinatur, quod creata nonnulla facultate nutriente sunt prædita, nonnulla sentiente; cum illa sensu, hæc intelligentia careant; is animarum discrimen non satis explicate declarat. Quidquid enim in rerum natura existit, si quidem perfecte est id quod esse debet: recte etiam ac proprie nomen suum obtinet, quo scilicet appellatur; sin aliquid non prorsus et integre est id, quod esse dicitur: huic improprie nomen ipsum tribuitur. Si quis, verbi gratia, panem verum ostendat: eum proprie rem indicatam suo nomine appellasse dicimus. Sin autem una cum hoc alium quemdam demonstret, arte factum de materie lapidea, ejusdem formæ, æquale magnitudine, colore consimile, ut multis ex rebus idem esse cum eo, ad cujus exemplar factus est, appareat: unum modo desit, quod idoneus esse alendo homini non possit: tum vero de hoc ipso non recte lapidi panis appellationem inditam, sed per vocis abusum, affirmabimus. Eodem modo quidquid non omni ex parte id est quod dicitur, in eo appellando vocabulis abutimur. Quam-

Α μενον ἀφορμὰς συνεκπορίζειν τῷ σώματι. Τὸ δὲ τοιοῦτον οὐκ ἐπὶ πάντων ἐστίν, ἀλλὰ μόνων τῶν ἀνδραποδωδέστερον διαχειμένων, οἱ δουλώσαντες τὸν λόγον ταῖς ὀρμαῖς τῆς φύσεως, διὰ τῆς τοῦ νοῦ συμμαχίας τὸ κατὰ τὰς αἰσθήσεις ἡδὺ δουλοπρεπῶς κολακεύουσιν. Ἐπὶ δὲ τῶν τελειότερων οὐχ οὕτως γίνεται. Καθηγεῖται γὰρ ὁ νοῦς, λόγῳ καὶ οὐχὶ πάθει τὸ λυσιτελὲς προαιρούμενος· ἡ δὲ φύσις κατ' ἴγνωσ ἔπεται τῷ προκαθηγουμένῳ. Ἰπειδὴ δὲ τρεῖς κατὰ τὴν ζωτικὴν δύναμιν διαφορὰς ὁ λόγος εὔρει, τὴν μὲν τρεφομένην χωρὶς αἰσθήσεως, τὴν δὲ τρεφομένην μὲν καὶ αὐξανόμενην, ἀμοιροῦσαν δὲ τῆς λογικῆς ἐνεργείας, τὴν δὲ λογικὴν καὶ τελείαν δι' ἀπάσης διήκουσαν τῆς δυνάμεως, ὡς καὶ ἐν ἐκείναις εἶναι καὶ τῆς νοεράς τὸ πλεόν ἔχειν· Β μηδεὶς διὰ τούτων ὑπονοεῖτω τρεῖς συγκεκροτήσθαι ψυχὰς ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ συγκρῆματι, ἐν ἰδίαις περιγραφαῖς θεωρουμένας, ὥστε συγκρότημά τι πολλῶν ψυχῶν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν εἶναι νομίζων. Ἄλλ' ἡ μὲν ἀληθὴς τε καὶ τελεία ψυχὴ, μία τῇ φύσει ἐστίν, ἡ νοερά τε καὶ αἴθλος, ἡ διὰ τῶν αἰσθήσεων τῇ ὕλικῃ καταμιγνυμένη φύσει. Τὸ δὲ ὑλώδες ἅπαν ἐν τροπῇ τε καὶ ἀλλοιώσει κείμενον, εἰ μὲν μετέχοι τῆς ψυχούσης δυνάμεως, κατὰ αὐξήσιν κινήθησεται· εἰ δὲ ἀποπέσοι τῆς ζωτικῆς ἐνεργείας, εἰς φθορὰν ἀναλύσει τὴν κίνησιν. Οὕτε οὖν αἰσθησις χωρὶς ὕλικῆς οὐσίας, οὕτε τῆς νοεράς δυνάμεως χωρὶς, αἰσθήσεως ἐνεργεία γίνεται.

obnoxium, si quidem facultatis particeps erit ejus actiones suas exercet.

C

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΕ'.

Ἵτι κυρίως ψυχή, ἡ λογικὴ καὶ ἐστὶ καὶ λέγεται· αἱ δ' ἄλλαι ὁμωνύμως κατονομάζονται. Ἐν ᾧ καὶ τὸ, διὰ παντὸς τοῦ σώματος διήκειν τὴν τοῦ νοῦ δύναμιν, καταλλήλως ἐκάστου μέρους προσαπομένην.

Εἰ δὲ τίνα τῆς κτίσεως τὴν θρησκευτικὴν ἐνεργείαν ἔχει, ἡ πάλιν ἕτερα τῇ αἰσθητικῇ διοικεῖται δυνάμει, μήτε ἐκεῖνα αἰσθήσεως, μήτε ταῦτα τῆς νοεράς μετέχοντα φύσεως, καὶ διὰ τούτῳ τις ψυχῶν πλῆθος καθυποπετεύει· οὐ κατὰ τὴν διαίρουστα λόγον ὁ τοιοῦτος τὴν τῶν ψυχῶν διαφορὰν δογματίζει· διότι πᾶν τὸ ἐν τοῖς οὐσι νοούμενον, εἰ μὲν τελείως εἴη ὅπερ ἐστὶ, κυρίως καὶ ὀνομάζεται ὅπερ λέγεται· τὸ δὲ μὴ διὰ πάντων ἔν ἐκεῖνο, ὃ κατωνόμασται, ματαλαν καὶ τὴν προσηγορίαν ἔχει. Οἷον εἰ τις τὸν ἀληθῆ δελξίειεν ἄρτον, φαμέν τὸν τοιοῦτον κυρίως ἐπιλέγειν τῷ ὑποκειμένῳ τὸ ἄρτομα. Εἰ δὲ τις τὸν ἀπὸ λίθου τεχνηθέντα τῷ κατὰ φύσιν ἀντιπαρδείξειεν, ᾧ σχῆμα μὲν τὸ αὐτὸ, καὶ τὸ μέγεθος ἴσον, καὶ ἡ τοῦ χρώματος ὁμοιότης, ὥστε διὰ τῶν πλείστων τὸν αὐτὸν εἶναι τῷ πρωτοτύπῳ δοκεῖ, ἐπιλείπει δὲ αὐτῷ τὸ καὶ τροφὴν δύνασθαι εἶναι· παρὰ τοῦτο οὐ κυρίως, ἀλλ' ἐκ καταχρήσεως τῆς ἐπωνυμίας τοῦ ἄρτου τετυχηκέναι τὸν λίθον λέγωμεν. Καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον, ἀ μὴ δι' ὅλων ἐστὶν ὅπερ λέγεται, ἐκ καταχρήσεως ἔχει τὴν κλήσιν. Οὕτω τοίνυν καὶ τῆς ψυχῆς ἐν τῷ νοερῷ τε καὶ λογικῷ τὸ τέλειον

ἐχούσης, πᾶν δὲ μὴ τοῦτο ἐστίν, ὁμώνυμον μὲν εἶναι ἄ
 δύναται τῇ ψυχῇ, οὐ μὴν καὶ ὄντως ψυχῇ, ἀλλὰ τις
 ἐνέργεια ζωτικῇ, τῇ τῆς ψυχῆς κλήσει συγκεκρι-
 μένη. Διὸ καὶ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν, ὡς οὐ πόρρω
 τῆς φυσικῆς ταύτης ζωῆς κειμένην, ὁμοίως ἔδωκε τῇ
 χρῆσει τοῦ ἀνθρώπου, ὃ τὰ κατ' ἕκαστον νομοθε-
 τήσας, ὡς ἀντὶ λαχάνου τοῖς μετέχουσιν εἶναι. Πάντα
 γὰρ, φησὶ, τὰ κρέα φάγεσθε, ὡς λάχανα χόρτου. Μι-
 κρὸν γάρ τι πλεονεκτεῖν δοκεῖ τῇ αἰσθητικῇ ἐνεργείᾳ
 τοῦ δίχα ταύτης τρεφομένου τε καὶ αὐξανομένου.
 Παιδευσάτω τοῦτο τοὺς φιλοσάρχους, μὴ πολὺ τοῖς
 κατ' αἰσθησιν φαινομένοις προσδραμεῖν τὴν διάνοιαν,
 ἀλλ' ἐν τοῖς ψυχικοῖς προτερήμασι προσαποχολεῖσθαι,
 ὡς τῆς ἀληθοῦς ψυχῆς ἐν τούτοις θεωρουμένης, τῆς
 δὲ αἰσθήσεως καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις τὸ ἴσον ἐχούσης.
 Ἄλλ' ἐφ' ἕτερον ἡ ἀκολουθία παρηνέχθη τοῦ λόγου. Ἐ
 Οὐ γὰρ τοῦτο τῇ θεωρίᾳ προέκειτο, ὅτι προτιμώ-
 τερον τῶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ νοουμένων ἐστὶν ἢ κατὰ
 νοῦν ἐνέργεια ἢ τὸ ὑλικὸν τῆς ὑποστάσεως· ἀλλ' ὅτι
 οὐχὶ μέρει τινὶ τῶν ἐν ἡμῖν ὁ νοῦς περιέχεται, ἀλλ'
 ἐπίσθαι ἐν πᾶσι καὶ διὰ πάντων ἐστίν· οὔτε ἔξωθεν
 περιλαμβάνουν, οὔτε ἐνὸρθεν κρατούμενος. Ταῦτα
 γὰρ ἐπὶ κάδων ἢ ἄλλων τινῶν σωματίων ἀλλήλοις
 ἐντιθεμένων κυρίως λέγεται. Ἢ δὲ τοῦ νοῦ πρὸς τὸ
 σωματικὸν κοινωνία ἀφραστὸν τε καὶ ἀνεπινόητον
 τὴν συνάφειαν ἔχει, οὔτε ἐντὸς οὔσα (οὔτε γὰρ ἐγκρα-
 τεῖται σώματι τὸ ἀσώματον), οὔτε ἐκτὸς περιέ-
 χουσα (οὐ γὰρ περιλαμβάνει τι τὰ ἀσώματα)· ἀλλὰ
 κατὰ τινα τρόπον ἀμήχανόν τε καὶ ἀκατανόητον ἐγ-
 γίλων ὁ νοῦς τῇ φύσει, καὶ προσαπτόμενος, καὶ ἐν
 αὐτῇ καὶ περὶ αὐτὴν θεωρεῖται, οὔτε ἐγκαθήμενος,
 οὔτε περιπτυσσόμενος· ἀλλὰ ὡς οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν ἢ
 νοῆσαι, πλην ὅτι κατὰ τὸν ἴδιον αὐτῆς εἰρμὸν εὐδο-
 μῆς τῆς φύσεως, καὶ ὁ νοῦς ἐνεργὸς γίνεται. Εἰ
 δέ τι πλημμέλημα περὶ ταύτην συμπέσοι, σκάζει
 κατ' ἐκεῖνο καὶ τῆς διανοίας ἡ κίνησις.
 Ἡ δὲ οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν ἢ νοῆσαι, πλην ὅτι κατὰ τὸν ἴδιον αὐτῆς εἰρμὸν εὐδο-
 μῆς τῆς φύσεως, καὶ ὁ νοῦς ἐνεργὸς γίνεται. Εἰ
 δέ τι πλημμέλημα περὶ ταύτην συμπέσοι, σκάζει
 κατ' ἐκεῖνο καὶ τῆς διανοίας ἡ κίνησις.
 Ἡ δὲ οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν ἢ νοῆσαι, πλην ὅτι κατὰ τὸν ἴδιον αὐτῆς εἰρμὸν εὐδο-
 μῆς τῆς φύσεως, καὶ ὁ νοῦς ἐνεργὸς γίνεται. Εἰ
 δέ τι πλημμέλημα περὶ ταύτην συμπέσοι, σκάζει
 κατ' ἐκεῖνο καὶ τῆς διανοίας ἡ κίνησις.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΖ'.

CAPUT XVI.

Θεωρία τοῦ θεοῦ ρητοῦ εἰκότος, « Ποιήσωμεν
 ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » Ἐ
 Ἐν ᾧ ἐξετάζεται, τίς ὁ τῆς εἰκότος λόγος, καὶ
 εἰ ὁμοιωταὶ τῷ μακαρίῳ τε καὶ ἀπαθεί τὸ ἐμ-
 παθὲς καὶ ἐπίκηρον, καὶ πῶς ἐν τῇ εἰκόνι τὸ
 ἀββὲν καὶ τὸ θῆλυ, ἐν τῷ πρωτοτύπῳ τούτων
 οὐκ ὄντων.

Ἄλλ' ἐπαναλάβωμεν πάλιν τὴν θεῖαν φωνὴν,
 « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν
 ἡμετέραν. » Ὡς μικρὰ τε καὶ ἀνάξια τῆς τοῦ ἀνθρώ-
 που μεγαλοφυΐας τῶν ἔξωθεν τινες ἐφαντάσθησαν,
 τῇ πρὸς τὸν κόσμον τοῦτον συγχρίσει μεγαλύνοντες,
 ὡς ὄντων, τὸ ἀνθρώπινον. Φασὶ γὰρ μικρὸν εἶναι
 κόσμον τὸν ἀνθρώπου, ἐκ τῶν αὐτῶν τῷ παντὶ στοι-
 χείων συνεστηκότα. Οἱ γὰρ τῷ κόμπῳ τοῦ ὀνόματος

Accurata dicti illius divini consideratio, « Faciamus
 hominem ad imaginem similitudinemque nostri, »
 tum eque sit imaginis ratio, investigatum, pos-
 sitne, quod morbis ac morti obnoxium est, ad nat-
 uræ beatæ morborumque expertis similitudinem
 factum dici : quo denique modo in imagine sexus
 masculi femineique discrimen sit, quod in exemplo
 principe non existit.

Enimvero redeamus tandem ad divinam illam
 vocem : « Creemus hominem ad imaginem simili-
 tudinemque nostri ». Fuere nonnulli philosophi
 exteri, qui se hominem sua quidem opinione præ-
 dicaturos eximie putabant, si eum ad mundi hujus
 machinam conferrent : cum nimis exilia, præ-
 stantissimaque hominis excellentia indigna imagi-
 narentur. Aiebant enim hominem parvum quem-

¹⁶ Gen. 1, 26.

dan. mundum esse, qui ex elementis iisdem, quibus rerum universitas, compositus esset. Splendido isto nomine cum magnam naturæ hominis laudem tribuere vellent, ignorabant se illum non aliis quam quæ ei et cum culice et cum mure communia essent, ornamentis condecorare. Nam et hæc ex quatuor elementorum temperamento constant, cum multæ an exiguæ sint in re qualibet elementorum partes, ex consideratione animatorum intelligatur. Constat enim non potest extra quam ex elementis, quod sensu sit præditum. Quod ergo est amplum in eo, si maxime hominem existimemus expressam mundi et imaginem et similitudinem esse? cum futurum sit, ut pariter cælum hoc volubile, terra mutationibus obnoxia, cuncta denique his comprehensa, cum eo ipso quod ambit universa, intereant. Quam autem, inquires, doctrina Ecclesiæ præstantiam homini tribuit? Eam scilicet, quæ in similitudine mundi huius creati non consistit, sed quod tradit hominem ad imaginem naturæ Creatoris esse factum. At dices forte, Equæ isthæc est imaginis ratio? quo pacto referre naturæ corpore carentis imaginem potest, quod corporeum est? quomodo simile est æterno temporarium? immutabili, quod commutatur? nullis obnoxio morbis et interitus experti, quod morbis subjectum est et interit? puro vitii, quod in vitiorum quasi contubernio est, et in eis educatur? Nam interest permultum inter id quod formæ principi respondere intelligimus, et quod ad imaginem factum est. Imago enim, si principis exempli similitudinem refert, vere imago dicitur; sin ab eo quod exprimensum erat, imitatio recedit, non jam ejus esse imago putandum hoc erit, sed diversum quiddam. Quo pacto igitur homo, qui et mortalis est, et morbis obnoxius, et vitæ brevis: hic ergo quo pacto naturæ incorruptæ, puræ, æternæ imago est? Enimvero quid hac in parte maxime veritati sit consentaneum, sola haud dubie Veritas accurate novit. Nos conjecturis quibusdam et cogitationibus animi veritatem investigantes, quantum ingenii vis capere potest, hujusmodi quiddam de hoc credimus. Nam et divinum oraculum, quo proditum est, hominem ad Dei imaginem factum, falsum non esse statuimus: et deplorandam hanc naturæ humanæ arumnam beatitati vitæ doloris experti nequaquam respondere. Est enim necesse, si cum Deo naturam nostram conferre velimus, alterum de his fateri: aut hominem nullis affectionibus morbisve obnoxium esse, aut eadem in Deum quoque cadere. Cæteroque nulla futura est imaginis similitudo, si non hæc pariter utrique naturæ convenient. Quod si neque divina natura ullis est affectionibus obnoxia, neque humana ab iisdem immunis ac libera: reliquam esse aliam quamdam rationem oportet, secundum quam vox illa divina vera sit, quæ creatum esse hominem ad imaginem Dei affirmat. Idcirco rursus ipsas Litteras sacras adeamus, an ne illarum verba nos aliqua forte ratione ad expli-

τοιούτων ἔπαινον τῇ ἀνθρωπίνῃ χαρίζομενοι φύσει, λελήθασιν ἑαυτοὺς τοῖς περὶ τὸν κώνωπα καὶ τὸν μῦν ἰδιώμασι σεμνοποιούντες τὸν ἄνθρωπον. Καὶ γὰρ κάκεινοις ἐκ τῶν τεσσάρων τούτων ἡ κρῶσις ἐστὶ, διότι πάντως ἐκάστου τῶν ὄντων ἡ πλειὸν ἢ ἐλάττων τις μοῖρα περὶ τὸ ἐμφύχον θεωρεῖται, ὡς ἄνευ συστήναι τι τῶν ἀσθήσεως μετεχόντων, φύσιν οὐκ ἔχει. Τί οὖν μέγα, κόσμου χαρακτῆρα καὶ ὁμοίωμα νομισθῆναι τὸν ἄνθρωπον; οὐρανοῦ τοῦ περιερχομένου, γῆς τῆς ἀλλοιουμένης, πάντων τῶν ἐν τούτοις περικρατούμενων τῇ παρόδῳ τοῦ περιεχόμενου συμπαρηχομένου; Ἄλλ' ἐν τίνι κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν λόγον τὸ ἀνθρώπινον μέγεθος; Οὐκ ἐν τῇ πρὸς τὸν κτιστὸν κόσμον ὁμοιότητι, ἀλλ' ἐν τῇ κατ' εἰκόνα γενέσθαι τῆς τοῦ κτίσαντος φύσεως. Τίς οὖν ὁ τῆς εἰκόνας λόγος; ἴσως ἔρεις· πῶς ὁμοιωταὶ τῷ σώματι τὸ ἀσώματον; πῶς τῷ αἰδίῳ τὸ πρόσκαιρον; τῷ ἀναλλοιώτῳ τὸ διὰ τροπῆς ἀλλοιούμενον; τῷ ἀπαθεῖ τε καὶ ἀφάρτῳ τὸ ἐμπαθὲς καὶ φθειρόμενον; τῷ ἀμιγεί πάσης κακίας τὸ πάντοτε συνοικούν ταύτῃ καὶ συντρεφόμενον; Πολὺ γὰρ τὸ μέσον ἐστὶ, τοῦ τε κατὰ τὸ ἀρχέτυπον νοουμένου, καὶ τοῦ κατ' εἰκόνα γεγενημένου. Ἡ γὰρ εἰκὼν, εἰ μὲν ἔχει τὴν πρὸς τὸ πρωτότυπον ὁμοιότητα, κυρίως τοῦτο κατονομάζεται. Εἰ δὲ παρενεχθῆι τοῦ προκειμένου ἡ μίμησις, ἄλλο τι, καὶ οὐκ εἰκὼν ἐκείνου τὸ τοιοῦτόν ἐστι. Πῶς οὖν ὁ ἄνθρωπος τὸ θνητὸν τοῦτο καὶ ἐμπαθὲς καὶ ὀκνύμενον, τῆς ἀκηράτου καὶ καθαρᾶς καὶ ἀειοῦσης φύσεως ἐστὶν εἰκὼν; Ἄλλὰ τὸν μὲν ἀληθῆ περὶ τούτου λόγον μόνῃ ἂν εἰδείη σαφῶς ἡ ὄντως Ἀλήθεια. Ἡμεῖς δὲ καθ' ὅσον χωροῦμεν, στοιχασμοῖς τισι καὶ ὑπονοήσεως τὸ ἀληθὲς ἀνιχνεύοντες, ταῦτα περὶ τῶν ζητούμενων ὑπολαμβάνομεν. Οὕτε ὁ θεὸς ψεύδεται λόγος, κατ' εἰκόνα Θεοῦ εἰπὼν γεγενῆσθαι τὸν ἄνθρωπον· οὕτε ἡ ἔλεεινὴ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ταλαιπωρία τῇ μακαριότητι τῆς ἀπαθούς ζωῆς καθωμοιωταί. Ἀνάγκη γὰρ τῶν δύο τὸ ἕτερον ὁμολογεῖσθαι, εἴ τις συγκρίνοι τῷ Θεῷ τὸ ἡμέτερον, ἢ παθητὸν εἶναι τὸ Θεῖον, ἢ ἀπαθὲς τὸ ἀνθρώπινον, ὡς ἂν διὰ τῶν ἴσων ὁ τῆς ὁμοιότητος λόγος ἐπ' ἀμφοτέρους καταλαμβάνοιτο. Εἰ δὲ οὕτε τὸ Θεῖον ἐμπαθὲς, οὕτε τὸ καθ' ἡμᾶς ἐξω πάθους ἐστὶν, ἄρα τις ἕτερος ὑπολείπεται λόγος, καθ' ὃν ἀληθεύειν φαμέν τὴν θείαν φωνὴν, τὴν ἐν εἰκόνι Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν ἄνθρωπον λέγουσαν. Οὐκοῦν αὐτὴν ἐπαναληπτέον ἡμῖν τὴν θείαν Γραφήν, εἴ τις ἄρα γένοιτο διὰ τῶν γεγραμμένων πρὸς τὸ ζητούμενον χειραγωγία. Μὲτὰ τὸ εἰπεῖν, ὅτι « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα, » καὶ ἐπὶ τίσιν ποιήσωμεν, ἐπάγει τοῦτον τὸν λόγον, ὅτι καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. « Ἀρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Ἐἰρηται μὲν οὖν ἦδη καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, ὅτι πρὸς καθάρσεις τῆς αἰρετικῆς ἀσεβείας ὁ τοιοῦτος προαναπεφώνηται λόγος, ἵνα διδαχθέντες ὅτι ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον ὁ μονογενὴς Θεὸς κατ' εἰκόνα Θεοῦ, μηδενὶ λόγῳ τὴν θεότητα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ διακρίνωμεν, ἐπίσης τῆς ἁγίας Γραφῆς Θεὸν ἐκάτερον ὀνομαζούσης, τὸν τε πεποιητὸν τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὐ κατ' εἰκόνα ἐγένετο.

cationem ejus quod quærimus, deducere possint. Illæ igitur cum exposuissent hæc Dei verba, « Faciamus hominem ad imaginem nostram : » addita etiam ea indicatione, quem scilicet ad finem homo creandus esset, tum deinde hujusmodi orationem subjiciunt: Itaque Deus hominem condidit, et ad imaginem eum Dei condidit; marem et feminam fecit eos ⁶⁶. » Illud quidem supra est indicatum, verba hæc divinitus esse prolata, ad evertendam impietatem hæreticorum, quos Anomæos appellavimus, ut edocti, Deum illum unigenam creasse hominem ad Dei imaginem, nullo modo Patris Filiique divinitatem separemus, quando Litteræ sacræ utrumque æqualiter Deum appellant, et illum qui hominem creavit, et cujus ad imaginem factus est.

Ἄλλ' ὁ μὲν περὶ τούτων λόγος ἀφείσθω, πρὸς δὲ τὸ A προκείμενον ἐπιστρέψτεον τὴν ζήτησιν· πῶς καὶ τὸ θεῖον μακάριον, καὶ ἑλεεινὸν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ὁμοιον ἐκείνῳ τοῦτο παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Οὐκοῦν ἐξεταστέον μετ' ἀκριβείας τὰ ῥήματα. Εὐρήσομεν γάρ, ὅτι ἕτερον μὲν τὸ κατ' εἰκόνα γενόμενον, ἕτερον δὲ τὸ νῦν ἐν ταλαιπωρίᾳ δεικνύμενον. « Ἐποίησεν ὁ Θεός, » φησί, « τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Τέλος ἔχει ἡ τοῦ κατ' εἰκόνα γεγενημένου κτίσις. Εἶτα ἐπανάληψιν ποιεῖται τοῦ κατὰ τὴν κατασκευὴν λόγου, καὶ φησιν, « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Παντὶ γὰρ οἶμαι γινώριμον εἶναι, ὅτι ἔξω τούτου τοῦ πρωτοτύπου νοεῖται· « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, » καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, « οὕτε ἄρρεν οὕτε θῆλυ ἔστιν. » Ἄλλὰ μὴν εἰς ταῦτα διη- B ρῆσθαι ὁ λόγος φησὶ τὸν ἄνθρωπον. Οὐκοῦν διπλῆ τίς ἐστὶν ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευὴ, ἥ τε πρὸς τὸ θεῖον ὡμοιωμένη, ἥ τε πρὸς τὴν διαφορὰν ταύτην διηρημένη. Τοιοῦτον γάρ τι ὁ λόγος ἐκ τῆς συντάξεως τῶν γεγραμμένων αἰνίττεται, πρῶτον μὲν εἰπὼν, ὅτι « Ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » ἄλλιν δὲ τοῖς εἰρημένοις ἐπαγαγὼν, ὅτι « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, » ὅπερ ἄλλοτριον τῶν περὶ Θεοῦ νοουμένων ἐστίν. Οἶμαι γὰρ ἐγὼ δόγμα τι μέγα καὶ ὑψηλὸν διὰ τῶν εἰρημένων ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς παραδίδουσθαι. Τὸ δὲ δόγμα τοιοῦτόν ἐστι· Δύο τινῶν κατὰ τὸ ἀκρότατον πρὸς ἄλληλα διστη- C κότων, μέσον ἐστὶ τὸ ἀνθρώπινον, τῆς τε θείας καὶ ἀσωμάτου φύσεως, καὶ τῆς ἀλόγου καὶ κτηνώδους ζωῆς. Ἐξεστὶ γὰρ ἑκατέρου τῶν εἰρημένων ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ συγχρίματι θεωρῆσαι τὴν μοῖραν· τοῦ μὲν θεοῦ τὸ λογικὸν τε καὶ διανοητικόν, ὃ τὴν κατὰ τὸ ἄρρεν καὶ θῆλυ διαφορὰν οὐ προσέεται· τοῦ δὲ ἀλόγου τὴν σωματικὴν κατασκευὴν καὶ διάπλασιν εἰς ἄρρεν τε καὶ θῆλυ μεμερισμένην. Ἐκότερον γὰρ τούτων ἐστὶ πάντως ἐν παντὶ τῷ μετέχοντι τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς. Ἄλλὰ προτερεύειν τὸ νοερόν, καθὼς παρὰ τοῦ τὴν ἀνθρωπογονίαν ἐν τάξει διεξεληθόντος ἐμάθομεν, ἐπιγεννηματικὴν δὲ εἶναι τῷ ἀνθρώπῳ τὴν πρὸς τὸ ἄλογον κοινωνίαν τε καὶ συγγένειαν. Πρῶτον μὲν γὰρ φησιν, ὅτι « Ἐποίησεν ὁ Θεός κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον, » δεικνύς διὰ τῶν εἰρημένων, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι ἐν τῷ τοιοῦτῳ ἄρρεν καὶ θῆλυ οὐκ ἔστιν. Εἶτα ἐπάγει τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὰ ἰδιώματα, ὅτι « Ἄρρεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Τί οὖν διὰ τούτου μανθά- D νομεν; Καὶ μοι μηδεὶς νεμεσάτω πόρρωθεν προσ-

Verum prolixior de his oratio instituenda non est, potiusque ad id quo de agere coeptum est revertamur, quamobrem scilicet divinæ naturæ similem esse humanam sacris sit Litteris proditum : cum hæc profecto sit misera, illa vero beata. Itaque nobis accurate singula in verba est inquirendum. Inveniemus enim aliud esse quod Dei imaginem referat, ab eo quod hac in ærumna conspicimus. « Fecit Deus, » inquit Litteræ sacræ, « hominem : et quidem eum ad imaginem Dei fecit ⁶⁶. » Ergo jam perfectum intelligitur illud creatum, quod ad divinam imaginem conformari oportuit. Quod autem post hæc redit ad expositionem opificii divini, cum ait, « Fecit eos marem ac feminam : » id opinor omnes homines perspicere, ab exemplo principe removendum esse. « In Christo enim Jesu, » ut Apostolus inquit, « neque mas neque femina est ⁶⁷. » At vero Litteræ sacræ diserte affirmant, hominem in marem feminamque divisum esse. Itaque duplicem esse factam naturæ nostræ structuram necesse est, quarum altera ad divinam imaginem exprimendam directa fuerit, altera ad efficiendum illud sexus discrimen. Hujusmodi enim quiddam indicari videtur, si verborum compositio et series consideretur, primum enim dicitur « Fecit hominem Deus, et quidem eum ad imaginem Dei fecit. » Deinde his illa subjiciuntur, « Marem ac feminam eos fecit : » quæ profecto ad imaginem Dei non sunt referenda. Equidem amplam statuo et arduam doctrinam in his tradi, nimirum hujusmodi quamdam : Inter duo extreme dissidentia, naturam videlicet divinam expertemque corporis, et alteram carentem ratione ac belluinam, medium hominem esse. Nam de utroque in hujus opificio existere quiddam, prorsus est animadvertere. De natura divina, vim rationis et intelligentiæ, quæ sexus masculi ac feminei discrimen nullum recipit, de natura rationis experte, structuram hanc corporis et formam sexu distinctam. Utrumque horum in quolibet homine est. Sed priorem fuisse in eo facultatem intelligendi, deinde societatem cognationemque cum natura ratione carente accessisse : ex auctore historię de ortu hominis, ordine singula narrante, discimus. Primum enim tradit, Deum creasse hominem ad imaginem suam : in quo idem vult docere, quod et Apostolus scripsit ⁶⁸, quatenus imago Dei sit homo, sexus in eo discrimen nullum

⁶⁶ Gen. i, 27. ⁶⁷ Galat. iii, 28. ⁶⁸ ibid. 26 sqq.

esse. Deinde naturæ hominis attributa propria sub-
 jicit : Marem feminamque fecit eos. Quid ergo de
 hoc descendum nobis est? Equidem mihi neminem
 irasci volo, altius rem quæ in considerationem
 venit, repetenti. Deus natura sua tale ac tantum
 quoddam bonum est, quantum ulla cogitatione com-
 prehendi potest : vel potius etiam omne bonum
 quod intelligendo cogitandoque comprehenditur,
 exsuperat. Itaque naturam humanam non alia de
 causa condidit, quam quod bonus esset. Cumque
 talis esset, et unam hanc ob causam ad fabri-
 cationem humanæ naturæ accessisset, non ex se-
 misse vim bonitatis suæ declarare voluit, ita
 ut non nihil homini suorum bonorum largiretur,
 non nihil cum eo ne communicaret, invidia præ-
 pediretur. Perfecte nimirum se bonum ostendit,
 cum hominem de nihilo conderet, omnique
 bonorum copia instrueret. Quæ cum adeo multa
 sint numero, ut recenseri singula commemorando
 difficulter possint : idcirco breviter universa his
 verbis comprehenduntur, quibus homo ad imagi-
 nem Dei factus esse dicitur. Valent enim illa tan-
 tumdem, ac si diceretur, naturam humanam a Deo
 in omnium bonorum societatem vocatam esse. Nam
 si Dei natura perfecta quædam copia est bonorum
 omnium, homo autem ejus est imago : haud
 dubie simulacrum hoc Dei princeps exemplum
 ita referet, ut et ipsum bonis omnibus abundet.
 Itaque in nobis est expressa omnis honesti
 species, omnis virtus, omnis sapientia, quid-
 quid denique præstantissimum comprehendere vi
 intelligentiæ potest. Atque inter cætera est in
 nobis libertas, quæ nulla necessitatis lege tenetur,
 nullius in natura dominatus jugo subjecta, sed quæ
 judicio certo et liberrimo quod vult eligit. Est enim
 virtus suæ spontis, nullius imperio mancipata.
 Quod autem a necessitate quadam violentiæ cogi-
 tur, virtuti consentaneum esse nequit. Quod si
 porro imago expressam pulchritudinis in exemplo
 principe figuram ita repræsentet, ut nihil ab ea
 prorsus differat, non jam illam imaginem fore, sed
 ipsam eandemque rem, quæ nulla sui parte dis-
 cerni a seipsa possit. Quid igitur est, inquires, in
 quo naturæ divinæ, et ejus quæ ad divinam est
 conformata, discrimen perspicere possit? illud vero
 in eo perspicies, quod Dei natura existit increata :
 hominum vero per creationem est orta. Hoc de-
 inde discrimen alia quædam consequuntur. Est enim
 plane apud omnes in confesso, naturam in-
 creatam immutabilem, eandemque semper esse ;
 creatam, sine perpetua vicissitudine consistere
 nullo modo posse. Nam ipse transitus ex nihilo ad
 ortum, motus quidam est, et mutatio, qua id quod
 rerum in natura non erat, de sententia voluntatis
 divinæ existere incipit. Atque ut in Evangelio⁸⁹ nota
 in ære expressa Cæsaris imago dicitur, de quo in-
 telligitur secundum externam speciem fuisse illam

ἀγοντι τὸν λόγον τῷ προκειμένῳ νοήματι. Θεὸς τῆ
 ἑαυτοῦ φύσει πᾶν ὅτι περ ἔστι κατ' ἔννοιαν λαβεῖν
 ἀγαθόν, ἐκεῖνὸ ἐστὶ· μᾶλλον δὲ παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ
 νοουμένου τε καὶ καταλαμβανομένου ἐπέκεινα ὦν,
 οὐ δι' ἄλλο τι κτίζει τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, ἢ διὰ τὸ
 ἀγαθὸς εἶναι. Τοιοῦτος δὲ ὦν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς
 τὴν δημιουργίαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὀρηξάσας,
 οὐκ ἂν ἡμιτελῆ τὴν τῆς ἀγαθότητος ἐνεδείξατο δύνα-
 μιν, τὸ μὲν τι δούς ἐκ τῶν προσόντων αὐτῷ, τοῦ δὲ
 φθονήσας τῆς μετουσίας· ἀλλὰ τὸ τέλειον τῆς ἀγα-
 θότητος εἶδος ἐν τούτῳ ἐστίν, ἐκ τοῦ αὐτὸ παραγαγεῖν
 τὸν ἀνθρωπὸν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς γένεσιν, καὶ ἀνε-
 δεξῆ τῶν ἀγαθῶν ἀπεργάσασθαι. Ἐπεὶ δὲ πολλὸς τῶν
 καθ' ἕκαστον ἀγαθῶν ὁ κατάλογος, οὐ μὲν οὖν ἔστιν
 ἀριθμῷ βραδύως τοῦτον διαλαβεῖν. Διὰ τοῦτο περι-
 ληπτικῆ τῆ φωνῆ ἅπαντα συλλαβῶν ὁ λόγος ἐσήμα-
 νεν, ἐν τῷ εἰπεῖν, κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν
 ἀνθρωπὸν. Ἴσον γάρ ἐστι τοῦτο τῷ εἰπεῖν, ὅτι παν-
 τὸς ἀγαθοῦ μέτοχον τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐποίησεν.
 Εἰ γὰρ πλήρωμα μὲν ἀγαθῶν τὸ Θεῖον, ἐκεῖνου δὲ
 τοῦτο εἰκὼν· ἄρ' ἐν τῷ πλήρῳ εἶναι παντὸς ἀγαθοῦ,
 πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἢ εἰκὼν ἔχει τὴν ὁμοιότητα.
 Οὐκοῦν ἔστιν ἐν ἡμῖν παντὸς μὲν καλοῦ ἰδέα, πᾶσα
 δὲ ἀρετὴ καὶ σοφία, καὶ πᾶν ὅτι ἐστὶ πρὸς τὸ
 κρεῖττον νοουμένου. Ἐν δὲ τῶν πάντων καὶ τὸ ἐλεύ-
 θερον ἀνάγκης εἶναι, καὶ μὴ ὑπέξειχθαί τινι φυσικῆ
 δυναστείᾳ· ἀλλ' αὐτεξούσιον πρὸς τὸ δοκοῦν ἔχειν
 τὴν γνώμην. Ἀδέσποτον γάρ τι χρῆμα ἢ ἀρετὴ καὶ
 ἐκούσιον, τὸ δὲ κατηναγκασμένον καὶ βεβιασμένον
 ἀρετῆ εἶναι οὐ δύναται. Ἐν πᾶσι τοίνυν τῆς εἰκόνης
 τοῦ πρωτοτύπου κάλλους τὸν χαρακτῆρα φερούσης,
 εἰ μὴ κατὰ τι τὴν διαφορὰν ἔχη, οὐκέτι ἂν εἴη πάν-
 τως ὁμοίωμα, ἀλλὰ ταῦτ' ἐκεῖνο διὰ πάντων ἀνα-
 δειχθήσεται, ἐν ἐν παντὶ ἀπαράλλακτον. Τίνα τοίνυν
 αὐτοῦ τε τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοιω-
 μένου τὴν διαφορὰν καθορῶμεν; Ἐν τῷ, τὸ μὲν
 ἀκτίστως εἶναι, τὸ δὲ διὰ κτίσεως ὑποστήναι. Ἡ δὲ
 τῆς τοιαύτης ἰδιότητος διαφορὰ πάλιν ἐτέρων ἰδιωμά-
 των ἀκολουθίαν ἐποίησε. Συνομολογεῖται γὰρ πάντη
 τε καὶ πάντως, τὴν μὲν ἀκτιστον φύσιν καὶ ἀτρε-
 πτον εἶναι, καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχειν, τὴν δὲ κτιστὴν
 ἀδύνατον ἄνευ ἀλλοιώσεως συστήναι. Αὐτὴ γὰρ ἢ ἐκ
 τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι πάροδος, κίνησις τίς ἐστὶ,
 καὶ ἀλλοίωσις τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι, κατὰ τὸ
 θεῶν βούλημα μεθισταμένου. Καὶ ὡσπερ τὸν ἐπὶ
 τοῦ χαλκοῦ χαρακτῆρα Καίσαρος εἰκόνα λέγει τὸ
 Εὐαγγέλιον, δι' οὗ μανθάνομεν κατὰ μὲν τὸ πρό-
 σχημα τὴν ὁμοίωσιν εἶναι τοῦ μεμρφωμένου πρὸς
 Καίσαρα, ἐν δὲ τῷ ὑποκειμένῳ τὴν διαφορὰν ἔχειν·
 οὕτω καὶ κατὰ τὸν παρόντα λόγον, ἀντὶ χαρακτῆρων
 τὰ ἐπιθεωρούμενα τῆ τε θεῆ φύσει καὶ τῆ ἀνθρω-
 πίνῃ κατανοήσαντες, ἐν οἷς ἡ ὁμοιότης ἐστίν, ἐν τῷ
 ὑποκειμένῳ τὴν διαφορὰν ἐξευρίσκομεν, ἥτις ἐν τῷ
 ἀκτίστῳ καὶ τῷ κτιστῷ καθοράται. Ἐπειδὴ τοίνυν
 τὸ μὲν ὡσαύτως ἔχει, καὶ ἀεὶ, τὸ δὲ διὰ κτίσεως γε-
 γενημένον ἀπ' ἀλλοιώσεως τοῦ εἶναι ἤρξατο, καὶ
 συγγενῶς πρὸς τὴν τοιαύτην ἔχει τροπὴν· διὰ

⁸⁹ Marc. xii, 15.

τοῦτο ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, καθὼς φησιν ἡ προφητεία, ἐπακολουθήσας, μάλλον δὲ προκατανοήσας τῇ προγνωστικῇ δυνάμει, πρὸς ὃ τι βέβαια κατὰ τὸ αὐτοκρατέες τε καὶ αὐτεξούσιον τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως ἡ κίνησις, ἐπειδὴ τὸ ἐσόμενον εἶδεν, ἐπιτεχνᾶται τῇ εἰκόνι τὴν περὶ τὸ ἄρβρον καὶ θῆλυ διαφορὰν, ἥτις οὐκ ἐστὶ πρὸς τὸ θεῖον ἀρχέτυπον βλέπει, ἀλλὰ καθὼς εἴρηται, τῇ ἀλογωτέρᾳ προσωπειῶν φύσει. Τὴν δὲ αἰτίαν τῆς τοιαύτης ἐπιτεχνήσεως μόνον μὲν ἂν εἶδεῖεν οἱ τῆς ἀληθείας αὐτόπται, καὶ ὑπερέταται τοῦ λόγου. Ἡμεῖς δὲ, καθὼς ἐστὶ δυνατὸν, διὰ στοιχασμῶν τινων καὶ εἰκόνων φαντασθέντες τὴν ἀλήθειαν, τὸ ἐπὶ νοῦν ἐλθὼν οὐκ ἀποφαντικῶς ἐκτιθέμεθα, ἀλλ' ὡς ἐν γυμνασίᾳ εἶδει τοῖς εὐγνώμοσι τῶν ἀκροωμένων προσήσομεν. Τί τοίνυν ἐστίν, ὃ περὶ τούτων διενεργήθημεν; Εἰπὼν ὁ λόγος ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον, τῷ ἀορίστῳ τῆς σημασίας ἅπαν ἐνδεικνύεται τὸ ἀνθρώπινον. Οὐ γὰρ συνωνομάσθη τῷ κτίσματι νῦν ὁ Ἀδάμ, καθὼς ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἡ ἱστορία φησὶν· ἀλλ' ὄνομα τῷ κτισθέντι ἀνθρώπῳ οὐχ ὁ τίς, ἀλλ' ὁ καθόλου ἐστίν. Οὐκοῦν τῇ καθολικῇ τῆς φύσεως κλήσει τοιοῦτον τι ὑπονοεῖν ἐναγόμεθα, ὅτι τῇ θεῖᾳ προγνώσει τε καὶ δυνάμει πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ περιελήπτται. Χρὴ γὰρ Θεῷ μηδὲν ἀόριστον ἐν τοῖς γεγεννημένοις παρ' αὐτοῦ νομίζεῖν· ἀλλ' ἐκάστου τῶν ὄντων εἶναι τι πέρας καὶ μέτρον, τῇ τοῦ πεποικηκότος σοφίᾳ περιμετρούμενον. Ὡς περ τοίνυν ὁ τίς ἀνθρώπος τῷ κατὰ τὸ σῶμα ποσῷ περιερίζεται, καὶ μέτρον αὐτῷ τῆς ὑποστάσεως ἡ πηλικότης ἐστίν, ἡ συναπαρτιζομένη τῇ ἐπιφανείᾳ τοῦ σώματος· οὕτως οἶμαι καθάπερ ἐν ἐνὶ σώματι ὅλον τὸ τῆς ἀνθρωπότητος πληρωμα τῇ προγνωστικῇ δυνάμει παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων περισχέθηται, καὶ τοῦτο διδάσκειν τὸν λόγον τὸν εἰπόντα, ὅτι καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον, καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. Οὐ γὰρ ἐν μέρει τῆς φύσεως ἡ εἰκὼν, οὐδὲ ἐν τινι τῶν καθ' αὐτὸν θεωρουμένων ἡ χάρις· ἀλλ' ἐφ' ἅπαν τὸ γένος ἐπίσης ἡ τοιαύτη διήκει δύναμις. Σημείον δὲ, ὅτι πᾶσιν ὡσαύτως ὁ νοῦς ἐγκαθίσταται· πάντες τοῦ διανοεῖσθαι καὶ προβουλεύειν τὴν δύναμιν ἔχουσι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, δι' ὧν ἡ θεῖα φύσις ἐν τῷ κατ' αὐτὴν γεγεννημένῳ ἀπεικονίζεται. Ὁμοίως ἔχει ὃ τε τῇ πρώτῃ τοῦ κόσμου κατασκευῇ συναναδειχθεὶς ἀνθρώπος, καὶ ὁ κατὰ τὴν τοῦ παντὸς συντέλειαν γενησόμενος, ἐπίσης ἐφ' ἑαυτῶν φέρουσι τὴν θεῖαν εἰκόνα. Διὰ τοῦτο εἶς ἀνθρώπος κατνωμασθὴν τὸ πᾶν, ὅτι τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ οὕτε τι παρήχηκεν, οὕτε μέλλει, ἀλλὰ καὶ τὸ προσδοκώμενον ἐπίσης τῷ παρόντι τῇ περιεκτικῇ τοῦ παντὸς ἐνεργείᾳ περικρατεῖται. Πᾶσα τοίνυν ἡ φύσις ἡ ἀπὸ τῶν πρώτων μέχρι τῶν ἐσχάτων διήκουσα, μία τις τοῦ ὄντος ἐστίν εἰκὼν· ἡ δὲ πρὸς τὸ ἄρβρον καὶ θῆλυ τοῦ γένους διαφορὰ προσκατεσκευάσθη τελευταίον τῷ πλάσματι, διὰ τὴν αἰτίαν, ὡς οἶμαι, ταύτην.

est homini peculiariter, sed facultas illa ad genus etiam argumento est, quod mens pariter in omnibus habitat : omnes cogitandi, deque futuris consultandi facultate, cæterisque rebus omnibus, per quas res divina natura in imagine sua exprimitur, præditi sunt. Nihil inter hominem creatum in prima rerum fabricatione, et eum qui in extremo na-

A similitudinem rei conformatæ ad effigiem Cesaris, cum non dubium in materia subjecta discrimen esset : sic etiam hac in disputatione, si pro notis ea quæ in natura divina et humana sunt, in quibus similitudo consistit, considerabimus esse magnam in rebus subjectis diversitatem deprehendemus, quam perspicue est in eo animadvertere, quod creatum et increatum plurimum inter se differunt. Quamobrem cum quod increatum est, semper idem existat : creatum vero per vicissitudinem quamdam esse cœperit, et mutationi prorsus affine sit, idcirco is qui secundum vatem res omnes ante ipsarum ortum cognitas habet, cum rerum ordini insisteret, vel potius divina sua prospiciendi futuros eventus facultate præcepisset, quam in partem motus electionis humanæ pro arbitrii voluntatisque suæ libertate inclinaret : imaginem creatam in masculum et feminam divisit. Hæc divisio non ad Dei princeps illud exemplum facta esse putari debet, sed quemadmodum est antehac indicatum, cognationem habet cum natura rationis experte. Causam quidem hujus discretionis sexus soli haud dubie intelligunt illi, qui veritatis oculati testes sunt, et harum rerum nobis memoriam litteris proditam tradiderunt. Nos vero pro virili nostra per conjecturas et simulacra quædam veritatem informantes, quod nobis ad animum accidit exponimus, non illud quidem ut verum asserentes, sed subjicientes in gratiam auditorum, benigne hæc quasi exercitii causa in medium allata interpretantium. Quid igitur de his in mentem nobis venit ? hoc nimirum : Cum dicitur, Deum creasse hominem, per indefinitam vocabuli hominis notationem, naturam humanam universam intelligi. Nam creatum hoc, quod ad Dei factum imaginem traditur, non hic Adami nomen adjectum habet, sicut in historiarum narrationibus sequentibus : sed nomen hominis creati universi positum est, non ut de individuo. Idcirco per hanc hominis appellationem, qua totum genus universe comprehenditur, ejus admonemur : quod providentia potestasque Dei totam hominum naturam in prima illa creatione complexa sit. In rebus enim a Deo factis nihil esse putandum est, quod sit ipsi infinitum : cum omnia quæ existunt, finem quemdam et numerum habeant, conditoris sapientia constitutum. Quemadmodum igitur homo (intelligo autem individuum quoddam) corporis magnitudinem finitam habet, substantiamque ipsius quantitate metimur, quæ corporis superficie continetur : sic arbitror initio rerum uno corpore totam naturam humanam Deum potestate sua, qua cuncta prævidet, complexum esse, idque adeo verbis hisce tradi : « Fecit Deus hominem, et ad Dei imaginem eum fecit. » Non enim imago et gratia benigni Dei vel parti nature, vel uni alicui concessa universum æqualiter pertinuit. Quod ita esse, hoc cogitandi, deque futuris consultandi, etque futuris consultandi facultate, cæterisque rebus omnibus, per quas res divina natura in imagine sua exprimitur, præditi sunt. Nihil inter hominem creatum in prima rerum fabricatione, et eum qui in extremo na-

scetur, cum jam omnia consummata erunt, interest. Æquali enim ratione imaginem Dei uterque gestat. Propterea unius hominis nomine ipsa generis universitas comprehensa fuit, quando potestati divinæ nihil est vel præteritum, vel futurum. Quin et ea quæ expectantur, non aliter atque si jam præsentia forent, sua in potestate, qua universa complectitur, habet. Est igitur tota natura hominum a primis ad extremos usque, una eademque veri Dei imago. Sexus autem masculi femineique discrimen in homine jam creato de causa, ut ego quidem existimo, hujusmodi quadam adjectum fuit.

CAPUT XVII.

A

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΖ'.

Quid respondendum dubitantibus, quomodo animi orituri fuissent si homines illi principes nulla se peccati labe polluisent: quando primum post hanc iniquationem operam procreationi sobolis hominem dedisse videmus.

Prius vero quam id perscrutemur, forte rectius fecerimus, si quiddam, quod ab adversariis objicitur, explicemus. Aiunt enim, ante peccatum nullam neque procreationis, neque parturiginis, ac ne appetitus quidem in homine ad procreandum mentionem fieri. Postquam autem homines primi peccassent, deque paradiso ejecti essent, ac feminæ pœna dolorum in partu esset imposita, tum scilicet ad id progressum esse Adamum, ut consuetudine conjugis ad procreationem uti inciperet. Si igitur, inquit, neque ad nuptias, neque procreationem, neque partum in paradiso perventum est, necessarium est hoc quoque sequatur, animorum multitudinem nullam fuisse futuram, nisi donum illud immortalitatis in mortalitatem commutatum esset, ac per conjugium excitata posteritas pro migrantibus de hac vita substitueret alios, et hac ratione naturam conservaret. Adeoque peccatum quodam modo hominum vitæ etiam bono esse videri posse. Nam genus humanum supra duorum numerum, qui primi exstiterent, auctum non fuisset: nisi mortis metus naturam, ut de successionem perpetua cogitaret, permovisset. Equidem hac etiam in parte statuo veritatem, quæcunque tandem sit, iis solis notam et perspectam esse, qui non aliter atque Paulus paradisi mysteriis initiati sunt, quæ enarrando fas non est exprimere. Nostra sæne hæc est responsio: Cum Sadducæi doctrinæ de mortuorum resurrectione adversarentur, et nuptæ illius cum multis, adeoque septem fratribus mulieris mentionem ad conciliandam fidem disciplinæ suæ facerent, et ecquis horum eam a resurrectione habiturus esset quærent, ita respondet Dominus, ut et illos castiget, ac vitæ, quam in resurrectione apiscemur, mysterium hominibus deinceps universis explanet. « In resurrectione, » ait, « neque nuptias contrahent, neque ad nuptum tradentur⁶⁶: » quippe cum amplius mori nequeant. Sunt enim patres angelis, et Dei filii, ubi jam resurrexerint. At vero resurrectionis donum nihil aliud nobis pollicetur, quam lapsorum in integrum restitutionem. Nam ea gratia, quam expectamus, reditus erit ad vitam primam, qua homo de paradiso ejectus in eundem reducetur. Quamobrem si vita restituito-

Τι χρὴ λέγειν πρὸς τοὺς ἐπακοροῦντας, εἰ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἢ παιδοποιεῖται, πῶς ἂν ἐγένοντο αἱ ψυχæ, εἰ ἀναμάρτητοι διέμειναν οἱ ἐξ ἀρχῆς ἄνθρωποι.

Māλλον δὲ, πρὶν τὸ προκειµενον διερευνησαι, κρεῖττον ἴσως τοῦ προφεροµένου παρὰ τῶν μαχοµένων ἡµῖν ἐπιζητῆσαι τὴν λύσιν. Λέγουσι γάρ πρὸς τῆς ἁμαρτίας μῆτε τόκον ἱστορεῖσθαι, μῆτε ὄδιν, μῆτε τὴν πρὸς παιδοποιεῖαν ὁρμὴν· ἀποικισθέντων δὲ τοῦ παραδείσου μετὰ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τῆς γυναικὸς τῇ τιμωρίᾳ τῶν ὀδῶν κατακριθείσης, οὕτως ἔλθειν τὸν Ἀδὰμ εἰς τὸ γυνῶνα γαμικῶς τὴν ὁρίζουσαν, καὶ τότε τῆς παιδοποιίας τὴν ἀρχὴν γενέσθαι. Εἰ οὖν γάμος ἐν τῷ παραδείσῳ οὐκ ἦν, οὔτε ὄδιν, οὔτε τόκος, ἀνάγκη εἶναι φασιν ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ λογίζεσθαι, μὴ ἂν ἐν πλήθει γενέσθαι τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, εἰ μὴ πρὸς τὸ θνητὸν ἢ τῆς ἀθανασίας χάρις μετέπεσε, καὶ ὁ γάμος διὰ τῶν ἐπιγινοµένων συντήρει τὴν φύσιν, ἀντὶ τῶν ὑπεξίοντων τοὺς ἐξ αὐτῶν ἀντεισάγων, ὥστε λυσitteλῆσαι φρόποντινὰ, τὴν ἁμαρτίαν ἐπεισελθοῦσαν τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων. Ἐμεινε γὰρ ἂν ἐν τῇ τῶν πρωτοπλάστων θυάδι τὸ ἀνθρώπινον γένος, μὴ τοῦ κατὰ τὸν θάνατον φόβου πρὸς διαδοχὴν τὴν φύσιν ἀνακινήσαντος. Ἄλλ' ἐν τούτοις πάλιν ὁ μὴν ἀληθὴς λόγος, ὅστις ποτὲ ὦν τυγχάνει, μόνοις ἂν εἴη δῆλος τοῖς κατὰ Παῦλον τὰ τοῦ παραδείσου μυθεῖσιν ἀπόρρητα. Ὁ δὲ ἡμέτερος τοιοῦτός ἐστιν· Ἀντιλεγόντων ποτὲ τῶν Σαδδουκαίων τῷ κατὰ τὴν ἀνάστασιν λόγῳ, καὶ τὴν πολύγαμον ἐκείνην γυναῖκα, τὴν τοῖς ἑπτὰ γενομένην ἀδελφοῖς, εἰς σύστασιν τοῦ καθ' ἑαυτοὺς δόγματος προφερόντων, εἶτα τίνος μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔσται πυνθανοµένων, ἀποκρίνεται πρὸς τὸν λόγον ὁ Κύριος, οὐ μόνον τοὺς Σαδδουκαίους παιδεύων, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς μετὰ ταῦτα τῆς ἐν τῇ ἀναστάσει ζωῆς φανερῶν τὸ μυστήριον. « Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει, φησὶν, οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται· οὔτε γὰρ ἀποθανεῖν ἐτι δύναται· ἰσάγγελοι γὰρ εἰσι, καὶ υἱοὶ Θεοῦ εἰσι, τῆς ἀναστάσεως υἱοὶ ὄντες. Ἡ δὲ τῆς ἀναστάσεως χάρις οὐδὲν ἕτερον ἡµῖν ἐπαγγέλλεται, ἢ τὴν εἰς τὸ ἀρχαῖον τῶν πεπτωκότων ἀποκατάστασιν. Ἐπάνοδος γὰρ τίς ἐστιν ἐπὶ τὴν πρώτην ζωὴν ἢ προσδοκωµένη χάρις, τὸν ἀποβληθέντα τοῦ παραδείσου πάλιν εἰς αὐτὸν ἐπανάγουσα. Εἰ τοίνυν ἡ τῶν ἀποκαθισταµένων ζωὴ πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων οἰκειώς ἔχει, δηλονότι ὁ πρὸς τῆς παραβάσεως βίος ἀγγελικὸς τις ἦν· διὸ καὶ τῇ πρὸς τὸ ἀρχαῖον τῆς ζωῆς ἡµῶν ἐπάνοδος τοῖς ἀγγέλοις ὁµολῶται. Ἄλλὰ μὴν, καθὼς εἴρηται, γάμου

⁶⁶ Matth. xii, 30; Marc. xii, 25; Luc. x, 35.

παρ' αὐτοῖς οὐκ ὄντος, ἐν μυριάσιν ἀπειροῖς αἱ στρα-
τιαὶ τῶν ἀγγέλων εἰσὶν· οὕτω γὰρ ἐν ταῖς ὀπτασίαις
ὁ Δανιὴλ διηγήσατο. Οὐκοῦν κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον,
εἴπερ μηδεμίαν παρατροπήν τε καὶ ἔκστασιν ἀπὸ τῆς
ἀγγελικῆς ὁμοτιμίας ἐξ ἀμαρτίας ἡμῶν ἐγένετο, οὐκ
ἂν οὐδὲ ἡμεῖς τοῦ γάμου πρὸς τὸν πληθυσμὸν ἐδεή-
θημεν. Ἄλλ' ὅστις ἐστὶν ἐν τῇ φύσει τῶν ἀγγέλων
τοῦ πλεονασμοῦ τρόπος, ἄβρῆτος μὲν καὶ ἀνεπινόη-
τος στοχασμοῖς ἀνθρωπίνους, πλὴν ἀλλὰ πάντως ἐστὶν
οὗτος ἂν καὶ ἐπὶ τῶν βραχῶν τι παρ' ἀγγέλους ἡλατ-
τωμένων ἀνθρώπων ἐνήργησεν, εἰς τὸ ὄρισμένον ὅπῃ
τῆς βουλῆς τοῦ πεποιητότος μέτρον τὸ ἀνθρώπινον
αὐξάν. Εἰ δὲ στενωχωρεῖται τις ἐπιζητῶν τὸν τῆς
γενέσεως τῶν ἀνθρώπων τρόπον, εἰ μὴ προσεδέθη
τῆς διὰ τοῦ γάμου συνεργίας ὁ ἀνθρώπος, ἀντερωτή-
σομεν καὶ ἡμεῖς τὸν τῆς ἀγγελικῆς ὑποστάσεως τρό-
πον, πῶς ἐν ἀπειροῖς μυριάσιν ἔκεινται, καὶ μία οὐ-
σία ὄντες, καὶ ἐν πολλοῖς ἀριθμούμενοι.

valuisset, donec ad numerum consilio Creatoris
angulium redigitur intelligentia, ut ex nobis scire velit,
si conjugii adjumento non eguissent: eum vicissim roga-
bimus, quomodo angeli sint orti, quove pacto
cum ad infinita prope millia sint diffusi, et una natura et multi esse numero possint.

Τοῦτο γὰρ προσφῶρος ἀποκρινοῦμεθα τῷ προφέροντι,
Πῶς ἂν ἦν δῖχα τοῦ γάμου ὁ ἀνθρώπος; εἰπόντες, ὅτι κα-
θὼς εἰσι γάμου χωρὶς οἱ ἄγγελοι· τὸ γὰρ ὁμοιον ἐκείνοις
τὸν ἀνθρώπον εἶναι πρὸς τῆς παραβάσεως, δείκνυσιν
ἢ εἰς ἐκεῖνο πάλιν ἀποκατάστασις. Τούτων οὖν ἡμῶν
οὕτω διευκρινηθέντων, ἐπανιτέον ἐπὶ τὸν πρότερον
λόγον· πῶς μετὰ τὴν κατασκευὴν τῆς εἰκόνας, τὴν
κατὰ τὸ ἄβρῆν καὶ θῆλυ διαφοράν ὁ Θεὸς ἐπιτεχνᾷται
τῷ πλάσματι. Πρὸς τοῦτο γὰρ φημι χρῆσιμον εἶναι
τὴν προδιηγουμένην ἡμῶν θεωρίαν. Ὁ γὰρ τὰ πάντα
παραγαγὼν εἰς τὸ εἶναι, καὶ ὅλον ἐν τῷ ἰδίῳ θελή-
ματι τὸν ἀνθρώπον πρὸς τὴν θείαν εἰκόνα διαμορφώ-
σας, οὐ ταῖς κατ' ὀλίγον προσθήκαις τῶν ἐπιγινόμε-
νων ἀνέμεινεν ἰδεῖν ἐπὶ τὸ ἴδιον πλήρωμα τὸν ἀριθμὸν
τῶν ψυχῶν τελειούμενον· ἀλλ' ἀθρόως αὐτῷ πληρώ-
ματι πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς προγνο-
στικῆς ἐνεργείας κατανοήσας, καὶ τῇ ὑψηλῇ τε καὶ
ἰσαγγέλω λήξει τιμήσας, ἐπειδὴ προεῖδε τῇ ὁρατικῇ
δυνάμει μὴ εὐθυποροῦσαν πρὸς τὸ καλὸν τὴν προαί-
ρεσιν, καὶ διὰ τοῦτο τῆς ἀγγελικῆς ζωῆς ἀποπίπτου-
σαν· ὡς ἂν μὴ κολοβωθείη τὸ τῶν ψυχῶν τῶν ἀνθρω-
πίνων πλῆθος, ἐκπεσὸν ἐκεῖνον τοῦ τρόπου, καθ' ὃν
οἱ ἄγγελοι πρὸς τὸ πλῆθος ἠύξήθησαν· διὰ τοῦτο τὴν
κατάλληλον τοῖς εἰς ἀμαρτίαν κατολισθήσασιν τῆς
αὐξήσεως ἐπίνοιαν ἐγκατασκευάζει τῇ φύσει, ἀντὶ
τῆς ἀγγελικῆς μεγαλοφυΐας τὸν κτηνώδη τε καὶ ἄλο-
γον τῆς ἐξ ἀλλήλων διαδοχῆς τρόπον ἐμφυτεύσας τῇ
ἀνθρωπότητι. Ἐντεῦθεν μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας Δα-
βὶδ κατοικτιζόμενος τοῦ ἀνθρώπου τὴν ἀβλιότητα,
ποιοῦτοίς λόγοις καταθρηνηῖσαι τὴν φύσιν· ὅτι· Ἄνθρω-
πος ἐν τιμῇ ὣν οὐ συνήκε· ἢ τιμὴν λέγων, τὴν πρὸς
τοὺς ἀγγέλους ὁμοτιμίαν. Διὰ τοῦτο, φησὶ, παρασυ-
εβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὁμοιώθη
αὐτοῖς. Ὅντως γὰρ κτηνώδης ἐγένετο ὁ τὴν ρούδη

A rum ei similis erit, qua fruuntur angeli: nimirum
et hominis ante lapsum vita angelorum fuit vitæ
consentanea, eamque haud dubie ob causam vitæ
nostræ in integrum restitutio comparatione ad an-
gelos facta declaratur. Enimvero quanquam inter
angelos nulla sit propagatio, quemadmodum est
indicatum, tamen eorum copiarum numero quædam
infinitæ sunt. Sic enim suis illis in visis Danielus
commemorat. Idcirco si propter peccatum de statu
et conditione, qua pares angelis eram, non exci-
dissemus, ne nobis quidem conjugio ad generis
nostri amplificationem opus fuisset. Nam quæcum-
que tandem incrementi angelica in natura fuit ratio,
quam dicendo exponere, vel cogitando intelligere
per quasdam conjecturas humanas non fas est,
B nisi quod omnino aliquam fuisse necessario sta-
tuendum est: eadem igitur ratio in humano etiam
genere, quod prope ab angelis abest, propagando
definitum perventum esset. Quod si cujus hęc in
angulium redigitur intelligentia, ut ex nobis scire velit,
ecquo tandem modo homines orituri fuissent,
si conjugii adjumento non eguissent: eum vicissim roga-
bimus, quomodo angeli sint orti, quove pacto
cum ad infinita prope millia sint diffusi, et una natura et multi esse numero possint.

Hoc enim aptissime respondebimus roganti, qui
esse homo sine conjugio potuisset: si dicamus in
nobis hoc fieri perinde potuisse, atque in angelis,
qui et ipsi conjugio non utuntur. Angelis autem
consentaneam hominis naturam ante lapsum fuisse,
de hoc patet, quod et in integrum restituta, consi-
milis eisdem erit. His ad hunc modum investigatis,
C ad id unde digressi sumus, revertamur: quam-
obrem videlicet Deus, cum imaginem sui condidisset,
sexus masculi femineique discrimen addiderit.
Equidem ad explicationem hujus quæstionis utile
fore existimo, quod paulo ante considerando quasi
conclusimus, Deum, qui creat omnia, deque animi
sui sententia hominem totum ad imaginem divinam
conformavit, noluisse animorum numerum ita
compleri, ut nunc his nunc illis in lucem posteris
editis adaugeretur, sed cum eodem momento, quo
naturam humanam condidit, eam universam et
integram facultate sua futura prospiciente intue-
retur, excelsoque in dignitatis gradu, et qui
angelorum conditioni par esset, collocaret: animad-
vertisse vi divina, liberam hominis in eligendo
D voluntatem non (uti debebat) virtutis viam ingredi.
Itaque ubi de beato vitæ angelicæ statu exorbitas-
set, ne humanorum animorum natio sine incre-
mentis esset, amisso propagationis modo, quo
angelorum erant auctæ copiarum, rationem quamdam
invenit, qua genus humanum amplificaretur,
consentaneam naturæ nostræ, qui in vitium pro-
lapsi eram. Nam pro præstante illo angelicæ
naturæ modo alium quemdam nobis concessit, ut
brutorum rationisque expertum animalium more
nosmet propagando perpetuarem. Hanc ob cau-
sam magnus ille Davides⁶¹, hominis miseriam his

⁶¹ Psal. XLVIII. 21.

mihī verbis deplorasse videtur : « Homo cum esset A ταύτην γένεσιν τῇ φύσει παραδεξάμενος , διὰ τὴν in dignitate, animum non advertit : » nimirum per πρὸς τὸ ὑλῶδες ῥοπήν. dignitatis statum intellexit, angelis hominem conditione parem fuisse, subjicit autem : Idcirco brutis est animantibus comparatus, et iisdem effectus similis. Profecto enim obbrutuit, postquam more brutorum propagari cœpit, degenerante ipsius præstantia, seque demittente ad naturæ crassioris conditionem.

CAPUT XVIII.

Perturbationes in nobis animi, alienas a ratione, ex hac cum brutorum natura cognatione oriri.

Nam equidem existimo, de hac ipsa origine perturbationes animi omnes et singulas, tanquam fonte scaturientes, in hominis naturam redundare. Atque hoc recte ita statui, argumento est, quod perturbationes ipsæ, quæ pariter et in nobis et in brutis existunt, cognatæ quodam modo sunt. Non enim certe fas est dicere, originem perturbationum quibus afficimur, ad humanam naturam esse referendam, cum ea sit ad Dei simulacrum conformata ; sed quia prius hoc in mundo bruta exstiterunt, cum quibus nonnihil est homini (quemadmodum expositum est) commune, modus videlicet ortus : idcirco et alia quædam brutorum naturæ ac hominum communia esse cœperunt. Neque enim homo Dei refert imaginem, qua iracundia præditus est ; neque voluptas præstantissimæ naturæ nota putari debet, sicut et timiditas, et audacia, et majorum cupiditas, et odium status deterioris, cæteraque his consimilia longe a divino illo caractere absunt. Quapropter hæc accepta de brutis, hominis usurpare natura cœpit. Quibus enim rebus vita brutorum ad se conservandum munita est, cæ res ad hominis vitam translatae, sunt hæc ipsæ de quibus loquimur, animi sive perturbationes, sive affectiones. Iracundia belluas crudivoras tuetur ab interitu : secundas voluptatis appetitus, imbelles trepidatio : quæ a robustioribus se tueri nequeunt, metus : grandes sustentat ingluvies. Contraque, si quo potiri quod volupe sit nequeant, id dolorem in eis excitat. Hæc omnia et his alia consimilia quædam una cum procreatione bruta hominis opificium occupaverunt. Liceat autem mihi hoc loco de sculptorum præstantium more, hominis imaginem vi orationis exprimere. Quemadmodum enim videre est quasdam effigies, in quibus duplex est expressa forma, fingentibus has artificibus magno studio, atque uni capiti geminas vultuum formas insculpentibus, ut eas spectatores quodam cum stupore intueantur, sic mihi et in homine duplex esse similitudo videtur, quarum altera longe ab altera dissideat. Divinum enim mentis donum quod attinet, pulchritudinem hæc eam, quæ in Deo est, refert ; cæterum qua cupiditates ei quædam insunt, ortæ ex animi morbis, etiam naturæ brutæ cognatione tenetur. Itaque nonnunquam et ipsa ratio sic obbrutescit, ut ab affectione erga brutam partem victa, quod est in homine præstantissimum, vi deterioris obruat. Nam si quis eo mentis facultatem pertrahit, ut rationem servire morbis animi cogat : næ tum

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΗ'.

Ὅτι τὰ ἄλογα ἐν ἡμῖν πάθη ἐκ τῆς πρὸς τὴν ἄλογον φύσιν συγγενείας τὰς ἀφορμὰς ἔχει.

Οἴμαι γὰρ ἐκ τῆς ἀρχῆς ταύτης καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάθη, οἷον ἐκ τινος πηγῆς συνδοθέντα πλημμυρεῖν ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Τεκμήριον δὲ τῶν λόγων, ἡ τῶν παθημάτων συγγένεια, κατὰ τὸ ἴσον ἡμῖν τε καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐμφαινομένη. Οὐ γὰρ δὴ θέμις τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, τῇ κατὰ τὸ θεῖον εἶδος μεμορφωμένῃ, τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως προσμαρτυρεῖν τὰς πρώτας ἀρχάς. Ἄλλ' ἐπειδὴ προεισηθην εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἡ τῶν ἀλόγων ζωῇ, ἔσχε δὲ τι διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν τῆς ἐκεῖθεν φύσεως καὶ ὁ ἄνθρωπος, τὸ κατὰ τὴν γένεσιν λέγω, συµμετέσχε διὰ τοῦτου καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἐν ἐκεῖνῃ θεωρουμένων τῇ φύσει. Οὐ γὰρ κατὰ τὸν θυμὸν ἐστὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ πρὸς τὸ θεῖον ὁμολωσις, οὕτε διὰ τῆς ἡδονῆς ἡ ὑπερέχουσα χαρακτηρίζεται φύσις, δειλία τε καὶ θράσος, καὶ ἡ τοῦ πλείονος ἔφεσις, καὶ τὸ πρὸς τὸ ἐλαττοῦσθαι μῆσος, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα πόρρω τοῦ θεοπεποῦς χαρακτηρὸς ἐστὶ. Ταῦτα τοίνυν ἐκ τοῦ ἀλόγου μέρους ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει πρὸς ἑαυτὴν ἐφειλύσατο. Οἷς γὰρ ἡ ἄλογος ζωὴ πρὸς συντήρησιν ἑαυτῆς ἠσφαλίσθη, ταῦτα πρὸς τὸν ἀνθρώπινον μετενεχθέντα βίον, πάθη ἐγένετο. Θυμῷ μὲν γὰρ συντρεῖται τὰ ὠμοδώρα φιληδονία δὲ τὰ πολυγονοῦντα τῶν ζῶων σώζει· τὸν ἀναγκιν ἡ δειλία, καὶ τὸν εὐδάλτων τοῖς ἰσχυροτέροις ὁ φόβος, τὸν δὲ πολὺσαρκον ἡ λαιμαργία. Καὶ τὸ διαμαρτεῖν οὐτεινοσῶν τῶν καθ' ἡδονὴν, λύπης ὑπόθεσις ἐν τοῖς ἀλόγοις ἐστὶ. Ταῦτα πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα διὰ τῆς κτηνώδους γενέσεως συνεισηθθη τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ. Καὶ μοι συγκεχωρήσθω κατὰ τινα πλαστικὴν θαυμαστοποιῶν διαγράψαι τῷ λόγῳ τὴν ἀνθρωπίνην εἰκόνα. Καθάπερ γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν ἐν τοῖς πλάσμασι τὰς διγλύφους μορφάς, ἃς μηχανῶνται πρὸς ἐκπλήξιν τῶν ἐντυγχανόντων οἱ τὰ τοιαῦτα φιλοτεχνοῦντες, μιᾶ κεφαλῇ δύο μορφάς προσώπων ὑποχαράσσοντες· οὕτω μοι δοκεῖ διπλὴν φέρειν ὁ ἄνθρωπος πρὸς τὸ ἐναντία τὴν ὁμοίωσιν· τῷ μὲν θεοειδεῖ τῆς διανοίας πρὸς τὸ θεῖον κάλλος μεμορφωμένος, ταῖς δὲ κατὰ πάθος ἐγγινομέναις ὁρμαῖς πρὸς τὸ κτηνώδες φέρων τὴν οἰκειότητα. Πολλάκις δὲ καὶ ὁ λόγος ἀποκτηνοῦται διὰ τῆς πρὸς τὸ ἄλογον ῥοπῆς τε καὶ διαθέσεως, συγκαλύπτων τὸ κρεῖττον τῷ χειρόνι. Ἐπειδὴν γὰρ τις πρὸς ταῦτα τὴν διανοητικὴν ἐνέργειαν καθελεύσῃ, καὶ ὑπηρετικὴν γενέσθαι τῶν παθῶν τὸν λογισμὸν ἐκδιάσσειται, παρατροπὴ τις γίνεται τοῦ ἀγαθοῦ χαρακτηρὸς πρὸς τὴν ἄλογον εἰκόνα, πάσης πρὸς τοῦτο μεταχαρασσομένης τῆς φύσεως, καθάπερ γεωργούντος τοῦ λογισμοῦ τὰς τῶν παθημάτων ἀρχάς, καὶ δι' ὀλίγων εἰς πᾶθος ἐπαύξοντος. Τὴν γὰρ παρ' ἑαυτοῦ συνεργίαν χρήσας τῷ πάθει, πολὺχρον καὶ ἀμφιλαφεῖ τὴν τῶν ἀτόπων

γένεσιν ἀπειργάσατο. Οὕτως ἡ φιληδονία τὴν μὲν ἄρχην ἔσχεν ἐκ τῆς πρὸς τὸ ἄλογον ὁμοιώσεως, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀνθρωπείοις πλημμελήμασι προστηξήθη, τοσαύτας διαφορὰς τῶν κατὰ τὴν ἡδονὴν ἀμαρτανομένων γεννήσασα, ὅσας ἐν τοῖς ἀλόγοις οὐκ ἔστιν εὐρεῖν. Οὕτως ἡ πρὸς τὴν θυμὸν διανάστασις συγγενῆς μὲν ἔστι τῇ τῶν ἀλόγων ὄρμη, αὐξεται δὲ τῇ τῶν λογισμῶν συμμαχίᾳ. Ἐκείθεν γὰρ ἡ μῆνις, ὁ φθόνος, τὸ ψεῦδος, ἡ ἐπιβουλή, ἡ ὑπόκρισις.

libus ratione carentibus tot voluptatum formæ hominum scelestæ libido excogitavit. Sic et animi affînæ cupiditati brutiorum: verum multo maxime a rationis ope augetur. Ab hac enim profisciscitur diuturna irati animi acerbitas, invidia, mendacium, insidiæ, simulatio.

Ταῦτα πάντα τῆς πονηρᾶς τοῦ νοῦ γεωργίας ἔστιν. Εἰ γὰρ γυμνωθεῖ τῆς ἐκ τῶν λογισμῶν συμμαχίας τὸ πάθος, ὡκύνωρος τις καὶ ἄτονος ὁ θυμὸς καταλείπεται, πομφόλυγος δίκη ὁμοῦ τε γινόμενος, καὶ εὐθὺς ἀπολλύμενος. Οὕτως ἡ τῶν σῶν λαιμαργία τὴν πλεονεξίαν εἰσήνεγκε, καὶ τὸ τοῦ Ἰππου γαῦρον γέγονε τῆς ὑπερτηφανίης ἀρχή· καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα τῆς κτηνώδους ἀλογίας ἀφορμηθέντα, διὰ τῆς πονηρᾶς τοῦ νοῦ χρήσεως κακία ἐγένετο, ὥσπερ οὖν καὶ τὸ ἔμπαινον, εἴπερ ὁ λογισμὸς τῶν τοιοῦτων κινήματων ἀντιμεταλάδοι τὸ κράτος, εἰς ἀρετῆς εἶδος ἕκαστον τούτων ἀντιμεθίσταται. Ποιεῖ γὰρ ὁ μὲν θυμὸς τὴν ἀνδρίαν, τὸ δὲ δεῖλδν τὴν ἀσφάλειαν, καὶ ὁ φόβος τὴν εὐπειθειαν, τὸ μῖσος δὲ τὴν τῆς κακίας ἀποστροφὴν, ἡ δὲ ἀγαπητικὴ δύναμις τὴν πρὸς τὸ ἀληθῶς καλὸν ἐπιθυμίαν. Τὸ δὲ γαῦρον τοῦ ἤθους ὑπερβαίνει τῶν παθημάτων, καὶ ἀδούλωτον ὑπὸ τοῦ κακοῦ διαφυλάσσει τὸ φρόνημα. Ἐπαίνει δὲ τὸ τοιοῦτον τῆς ἐπάρεσεως εἶδος καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος, συνεχῶς ἐγκυλιόμενος τὰ ἄνω φρονεῖν. Καὶ οὕτως ἔστιν εὐρεῖν, ὅτι πᾶν τὸ τοιοῦτον κίνημα τῷ ὑψηλῷ τῆς διανοίας συνεπαυρόμενον, τῷ κατὰ τὴν θεῖαν εἰκόνα κάλλει συσχηματίζεται. Ἄλλ' ἐπειδὴ βαρεῖά τις ἔστι καὶ καταφερῆς ἡ τῆς ἀμαρτίας ῥοπή, πλεῖον τὸ ἕτερον γίνεται· μᾶλλον γὰρ τῷ βάρει τῆς ἀλόγου φύσεως συγκατασπᾶται τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς, ἤπερ τῷ ὑψεῖ τῆς διανοίας τὸ βαρὺ τε καὶ χοῖκον ἀνκυσταί. Διὰ τοῦτο πολλὰκις ἀγνοεῖσθαι ποιεῖ τὸ θεῖον δῶρον ἡ περὶ ἡμᾶς ἀθλιότης, οἷον προσωπεῖον εἰδεχθῆς τῷ κατὰ τὴν εἰκόνα κάλλει τὰ πάθη τῆς σαρκὸς ἐπιπλάσσοσα. Οὐκοῦν συγγνωστοὶ πῶς εἰσιν οἱ πρὸς τὰ τοιαῦτα βλέποντες, εἴτα τὴν θεῖαν μορφήν ἐν τούτοις εἶναι οὐκ εὐχερῶς συντιθέμενοι. Ἄλλὰ διὰ τῶν καταρωθωκότων τὸν βίον, ἔξεστι τὴν θεῖαν ἐν τοῖς ἀνθρώποις εἰκόνα βλέπειν. Εἰ γὰρ ἐμπαθῆς τις καὶ σάρκινος ὢν ἀπιστεῖσθαι ποιεῖ τὸν ἀνθρώπον ὡς θεῖον κάλλει κεκοσμημένον· ὁ ὑψηλὸς πάντως τὴν ἀρετὴν καὶ καθαρεύων ἐκ μολυσμάτων βεβαιώσει σοι τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ὑπόληψιν. Οἷον κρεῖττον γὰρ ἐν ὑποδείγματι δεῖξαι τὸν λόγον· ἀπῆλαψε τῷ τῆς πονηρίας μολύσματι τὸ τῆς φύσεως κάλλος τις τῶν ἐπὶ κακίᾳ γνωρίμων, Ἰερωνίας τυχόν, ἢ εἰ τις ἕτερος ἐπὶ κακῷ μνημονεύεται· ἀλλ' ἐν Μωϋσῇ καὶ τοῖς κατ' ἐκείνον καθαρὰ διεφυλάχθη ἡ

universa natura in aliam quasi figuram redacta, eximiæ formæ in imaginem brutam sit commutatio, ratione morbos illos ipsos excolente, ac brevi de paucis magnam eorum copiam efficiente. Omnem enim operam suam eis quasi locans, facit ut ampla quædam rerum absurdarum ac densa materies exoriatur. Sic cum voluptatis studium ex similitudine, qua bruta referimus, profectum in nobis sit: adeo tamen hominum delictis crevit, ut in animalibus nullo modo deprehendantur, quot voluptariorum ad iram commotio, habet illa quidem nonnihil a rationis ope augetur. Ab hac enim profisciscitur esse non credis; at in alium intueri, cuius in

Hæc omnia pravæ mentis quasi agricolationi accepta ferenda sunt. Nam si hæc animi perturbatio, quam iram dicimus, a rationis ope societateque destitueretur, haud dubie momentaneum quiddam et languidum foret, quod instar bullæ simul et oriretur, et interiret. Sic ad imitationem ingluviei porcorum, homines avaritiæ studio teneri cœperunt: sic in equis elata ferocia superbæ occasionem præbuit. Denique perturbationes animi universæ et singulæ a brutis ortæ, prava mentis usurpatione vitiorum origo exstiterunt. E contrario, si imperium in hos animi motus in se transferat ratio: singuli virtutis formam induunt. Nam fortitudo ex iracundia oritur: timiditas facit, ut certo præsidio nosmet muniamus: metus, ut libenter pareamus: odium in aversationem vitiorum commutatur; charitas veræ virtutis in nobis amorem excitat; elata ferocitas facit, ut supra perturbationes omnes nos efferamus, et animi magnitudinem conservat, quo minus is a vitii superat servitutem serviat. Hujusmodi certe animi elationem magnus etiam Apostolus ille prædicat⁶², qui frequenter nos cohortatur, ut eis quæ sursum sunt, addicti simus. De quo jam et illud intelligi potest, omnem animi motum una cum excelsa mentis facultate se attolentem, ad divinæ imaginis pulchritudinem conformari. Cum autem gravitate quadam sua deorsum vitia vergant; idcirco frequentius id quod contrarium huic est, accidit. Multo citius enim princeps animi facultas brutæ naturæ pondere impulsæ deprimitur, quam quod grave ac terreum est, una cum mente in altum sublevetur. Idcirco sæpe divini muneris præstantia, præpediente miseria nostra, non satis in nobis perspicitur: sitque ut pulchritudo divinæ imagini respondens, morbis carnis tanquam turpissima quadam larva obducatur: ideoque veniam quodam modo merentur, si qui ad hujusmodi quædam respicientes, esse in his imaginem Dei posse non facile concedunt. Illustris illa profecto in eis conspicitur, qui vitam suam ad virtutis normam accurate exegerunt. Quod si quem animi morbis obnoxium, carni que deditum, divina pulchritudine exornatum esse non credis;

⁶² Coloss. iii, 1.

excelso virtus sit, et qui purus sit a scelerum labe : **A** is facile te confirmabit, ut benignius de hominum natura sentias. Exstinxit naturæ pulchritudinem (rectius enim hæc exemplorum indicatione declarantur) per scelerum inquisitionem quidam nobilitatus flagitiis, verbi gratia Jechonias, aliusve malis ex facinoribus celebris. At Moses contra, Mosique consimiles alii, formam divinæ imaginis puram conservarunt. Ergo in quibus pulchritudo non est obscurata, de iis perspicue verum esse intelligitur, hominem ut Dei simulacrum foret, factum esse. Forte non nemo est, qui pudendum quiddam esse existimet, quod hominis vitam ciborum usu, perinde ut et brutorum, conservari necesse sit : atque idcirco indignum esse statuat cum, qui ad imaginem Dei factus credatur. **B** Verum enimvero is certa sibi spe futurum pollicetur, ut naturæ humanæ in vita, quam alteram expectamus, ab hoc alendi corporis officio immunitas Apostolus ait ⁶³, in cibo potuve non consistit. Et hominem : sed omni verbo, quod de ore Dei exeat ⁶⁴. angelicæ parem, atque angeli cibo nullo utantur, quando hac etiam molestia liberatum iri, si quidem angelorum more victurus sit.

CAPUT XIX.

Adversus illos qui affirmant eorum bonorum, quæ bona altera in vita expectamus, fruitionem non nisi in cibo ac potu fore ; idque propterea , quod sacris sit Litteris proditum, initio mundi hominem rebus iisdem in paradiso vitam suam conservasse. **C**

Objecerit tamen hoc fortasse loco nobis aliquis, hominem ad vitæ pristinæ statum non esse redditurum, quando vitam illam priorem ciborum usu ali oportuerit : posthac autem futurum sit, ut eo labore semel defungamur. Ego vero cum quod sacris traditum Litteris est audio, non de corporis cibo tantum intelligo, neque de lætitia carnis, sed etiam aliud quoddam nutrimentum agnosco, quod modo quodam corporis illud quidem nutrimento respondet, verum ejus fructio solum ad animum pertinet. Vesimini panibus meis, inquit ad eos Sapientia, qui esuriunt ; et Dominus felices etiam prædicat, si qui hujusmodi cibum expetant. Etiam illud adjicit : « Si quis sitit, ad me veniat, et bibat ⁶⁵. » Idem ille magnus Isaias præcipit omnibus qui possint præstantem ipsius doctrinam capere, ut lætitiâ bibendo hauriant. Exstat et vatis comminatio in eos qui merito suo pœnis sint subji-
D ciendi, qua futurum prædicat ut fame intereant. Ea vero fames nequaquam panis et aquæ, sed divini sermonis inopia significat ⁶⁶. Idcirco subjicitur, non esse illam famem sitimve profectam ex panis et aquæ inopia, sed famem ortam ex cupiditate audiendi divinos sermones. Igitur hortor divinitus in Eden (quæ vox delicias significat) plantato, dignus est fructus tribuendus, quo hominem altum esse non dubium est : neque cibum hujus momentaneum ac fluxum, eundem esse cum illo

τῆς εἰκόνος μορφή. Ἐν οἷς τοίνυν οὐκ ἡμαυρώθη τὸ κάλλος, ἐν τούτοις ἐναργῆς ἡ τῶν λεγομένων πίστις ἐστίν, ὅτι ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ μίμημα γέγονεν. Ἄλλ' ἐπαισχύνεται τις τυχόν, τῷ διὰ βρώσεως ἡμῖν καθ' ὁμοίωτα τῶν ἀλόγων τὴν ζωὴν συνεστάναι, καὶ διὰ τοῦτο ἀνάξιον ἡγεῖται τὸν ἄνθρωπον τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ πεπλάσθαι δοκεῖν. Ἄλλ' ἐλπίζετω τῆς λειτουργίας ταύτης ἀτέλειαν δοθῆσεσθαι τῇ φύσει ποτὲ, κατὰ τὴν προσδοκωμένην ζωὴν. Οὐ γὰρ ἐστὶ, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρώσις καὶ πόσις· οὐδὲ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζῆσεσθαι τὸν ἄνθρωπον ὁ Κύριος προηγόρευσεν, ἀλλ' ἐν παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένην διὰ στόματος Θεοῦ. Ἄλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἰσαγγέλον ἡμῖν ὑποδεικνυούσης τὸν βίον, βρώσεως δὲ παρὰ τοῖς ἀγγέλοις οὐκ οὕσης, ἰκανῆ τῆς πίστεως τὸ ἀπαλλαγῆσεσθαι τῆς τοιαύτης λειτουργίας τὸν ἄνθρωπον, τὸν καθ' ὁμοίωτα τῶν ἀγγέλων ζησόμενον.

concedatur. Nam Dei regnum, quemadmodum Dominus prodidit, non pane solo victurum esse Præterea cum resurrectio nobis vitam promittat plane statuendum est, hominem haud dubie ali-

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΘ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, πάλιν ἐν βρώσει καὶ ἐν πόσει εἶναι τῶν ἐλπίζομένων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν, διὰ τὸ εἶ ἀρχῆς ἐν τῷ παραδείσῳ γεγράφθαι διὰ τούτων τὸν ἄνθρωπον ζῆν.

Ἄλλ' ἴσως τις οὐκ εἰς τὸ αὐτὸ πάλιν τῆς ζωῆς εἶδος ἐπανελεύσεσθαι λέγει τὸν ἄνθρωπον, εἴγε πρότερον μὲν ἐν τῷ ἐσθίειν ἦμεν, μετὰ ταῦτα δὲ τῆς τοιαύτης λειτουργίας ἀφθεησόμεθα. Ἄλλ' ἐγὼ τῆς ἀγίας ἀκούων Γραφῆς, οὐ μόνον σωματικὴν ἐπίσταμαι βρώσιν, οὐδὲ τὴν διὰ σαρκὸς εὐφροσύνην, ἀλλὰ τινα καὶ ἑτέραν οἶδα τροφήν, ἀναλογίαν τινὰ πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἔχουσαν, ἧς ἡ ἀπόλαυσις ἐπὶ μόνῃ τὴν ψυχὴν διαβαίνει. Φάγετε τῶν ἐμῶν ἄρτων, ἡ Σοφία τοῖς πεινώσι διακελεύεται· καὶ μακαρίζει τοὺς τὴν τοιαύτην βρώσιν πεινώσας ὁ Κύριος. « Καὶ εἰ τις διψᾷ, φησὶν, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πίετω. » Καὶ ὁ μέγας Ἡσαίας, Πίετε εὐφροσύνην, τοῖς δυνατοῖς ἐπάειν τῆς μεγαλοφυίας αὐτοῦ ἐγκελεύεται. Ἔστι δὲ τις καὶ ἀπειλὴ προφητικὴ κατὰ τῶν τιμωρίας ἀξίων, ὡς λιμῷ κολασθησομένων· ὁ δὲ λιμὸς οὐκ ἄρτου τίς ἐστὶν ἀπορία καὶ ὕδατος, ἀλλὰ λόγου ἐπιλειψίς. Οὐ λιμὸν γὰρ ἄρτου φησὶν, ἢ οἶψιν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγων Κυρίου. Οὐκοῦν τῆς τοῦ Θεοῦ φυτείας τῆς ἐν Ἐδέμ (τροφὴ δὲ ἡ Ἐδὲμ ἐρμηνεύεται) ἀξιόν τινα τὸν καρπὸν ἐννοῆσαι προσήκει, καὶ τρέφεσθαι διὰ τούτου μὴ ἀμφιβάλλειν τὸν ἄνθρωπον· καὶ μὴ πάντως τὴν παροδικὴν καὶ ἀπόρρυθον ταύτην τροφήν ἐπὶ τῆς τοῦ παραδείσου διαγωγῆς ἐννοεῖν. « Ἀπὸ παντὸς, φησὶ, ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγη. » Τίς δώσει τῷ ὑγιεινῶς πεινῶντι τὸ ξύλον ἐκεῖνο, τὸ ἐν τῷ παραδείσῳ, τὸ παντὸς ἀγαθοῦ περιπλητικόν, ᾧ ὕνομά ἐστι τὸ πᾶν,

⁶³ Rom. xiv, 17. ⁶⁴ Matth. iv, 4. ⁶⁵ Joan. vii, 37. ⁶⁶ Amos. viii, 11.

οὐ χαρίζεται τῷ ἀνθρώπῳ τὴν μετουσίαν ὁ λόγος ; τῷ γὰρ γενικῶς τε καὶ ὑπερκαίμενῳ λόγῳ πᾶσα τῶν ἀγαθῶν ἰδέα πρὸς ἑαυτὴν συμφυῶς ἔχει, καὶ ἐν τῷ τὸ ἔλον ἐστί. Τίς δὲ μὲν τῆς συμμιγῆος τε καὶ ἐπαμφοτεριζούσης τοῦ ξύλου γεύσεως ἀποστήσει ; πάντως γὰρ οὐκ ἄδηλον τοῖς διορατικωτέροις, εἰ τὸ πᾶν ἐκεῖνο, οὐ καρπὸς ἢ ζωὴ, καὶ πάλιν, εἰ τὸ ἐπίμικτον τοῦτο, οὐ πέρας ὁ θάνατος. Ὁ γὰρ τοῦ παντὸς τὴν ἀπλάουσιν ἀφθόνως προθεῖς, λόγῳ τινὶ πάντως καὶ προμηθεῖα τῆς τῶν ἐπικολῶν μετουσίας ἀπέργει τὸν ἀνθρώπον. Καὶ μοι δοκεῖ τὸν μέγαν/Δαβὶδ, καὶ τὸν σοφὸν Σολομῶντα διδασκάλους τῆς τοῦ λόγου τούτου παραλαβεῖν ἐξηγήσεως. Ἀμφότεροι γὰρ τῆς συγκεχωρημένης τρυφῆς μίαν ἡγοῦνται τὴν χάριν, αὐτὸ τὸ ὄντως ἀγαθόν, ὃ δὴ καὶ πᾶν ἐστὶν ἀγαθόν. Δαβὶδ μὲν λέγων, «Κατατρυφήσον τοῦ Κυρίου» Σολομῶν δὲ τὴν σοφίαν αὐτὴν, «ἥτις ἐστὶν ὁ Κύριος, ξύλον ζωῆς ὀνομάζων. Οὐκοῦν ταῦτόν ἐστι τῷ τῆς ζωῆς ξύλῳ τὸ πᾶν ξύλον, οὐ τὴν βρώσιν τῷ κατὰ θεὸν πλασθέντι ὁ λόγος δίδωσιν. Ἀντιδιαρεῖται δὲ τῷ ξύλῳ τούτῳ ἕτερον ξύλον, οὐ ἢ βρώσις καλοῦ καὶ κακοῦ γνῶσις ἐστὶν, οὐκ ἰδιαζόντως ἐκάτερον τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον σημαινομένων ἐν μέρει καρποφοροῦντος ὁ ἀλλὰ τινα συγκεχυμένον καὶ σύμικτον καρπὸν ἐξανθοῦντος ταῖς ἐναντίαις συγκεκραμένον ποιότησιν, οὐ κωλύει μὲν τὴν βρώσιν ὁ ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, συμβουλεύει δὲ ὁ ὄφρις, ἵνα τῷ θανάτῳ κατασκευασθῇ τὴν εἰσοδόν. Καὶ πιθανὸς γίνεται συμβουλευσας, ἐνχορῆα τινὶ καὶ ἔδονῃ τὸν καρπὸν περιχρῶσας, ὡς ἂν ὀφθειῇ τε ἡδέως, καὶ τὴν δρεξίν πρὸς τὴν γεῦσιν ὑπερεθίσειεν. scuum ac confusum quemdam fructum proferret, cui qualitates illæ sibi adversantes inessent. De hoc vesci hominem Dux vitæ vetat, serpens suadet, ut morti viam ad perimendum hominem strueret. Vincit vero malus hic tandem consiliarius, pulchritudine ac voluptate quadam fructum exornans, ut et aspectu jucundus esset, et appetitionem gustandi sui proritaret.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Κ'.

Τίς ἢ ἐν τῷ παραδείσῳ ζωὴ, καὶ τί τὸ ἀπηγορευμένον ξύλον.

Τί οὖν ἐκεῖνο ἐστὶν, ὃ καλοῦ τε καὶ κακοῦ συγκεκραμένην ἔχει τὴν γνῶσιν, ταῖς δι' αἰσθησεως ἡδοναῖς ἐπληθισμένον ; Ἄρα μὴ πόρρω τῆς ἀληθείας παραστοχασομαι, τῇ τοῦ γνωστοῦ διανοίᾳ εἰς ἀφορμὴν τῆς θεωρίας συγχρῶμενος. Οἶμαι γὰρ οὐκ ἐπιστήμην ἐνταῦθα παρὰ τῆς Γραφῆς νοεῖσθαι τὴν γνῶσιν, ἀλλὰ τινα διαφορὰν ἐκ τῆς γραφικῆς συνηθείας εὐρίσκω, γνώσεώς τε καὶ διακρίσεως. Τὸ μὲν γὰρ διακρίνειν ἐπιστημῶς τὸ καλὸν ἐκ τοῦ κακοῦ, τελειοτέρας ἕξεως εἶναι φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καὶ γεγυμνασμένων αἰσθητηρίων διδὸν καὶ πρόσταγμα ποιεῖται πάντα δοκιμάζειν, καὶ τοῦ πνευματικοῦ τὸ διακρίνειν ἴδιον εἶναι φησὶν. Ἡ δὲ γνῶσις οὐ πανταχοῦ τὴν ἐπιστήμην τε καὶ τὴν εἰδησιν ὀφθαλμοῦ κατὰ τὸ σημαινομένον, ἀλλὰ τὴν πρὸς τὸ κεχαρισμένον διάθεσιν ὡς, «Ἐγὼ Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ» καὶ πρὸς τὸν Μωϋσέα φησὶν, ὅτι «Ἐγὼν σε παρὰ πάντας» περὶ δὲ τῶν ἐν κακίᾳ κατεγνωσμένων λέγει ὁ τὰ πάντα εἰδὼς, ὅτι «Οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς.» Οὐκοῦν τὸ ξύλον, ἀφ' οὗ

putemus, quo fruituri in paradiso eramus. «De omni ligno (Inquit Deus) quod est in paradiso, vesceris». Quis homini recte esurienti fructum ligni illius de paradiso tribuat, quo bonum omne comprehenditur, et quod oratio divina omne nuncupat, cujus etiam fruendi potestatem homini largitur? Nam latissima certe, et eximia illa voce cognata inter se bonorum species omnis continetur, inque uno boni adeo totius universitatem existere significatur. Quis contra hominem arceat ab altero ligno, cujus fruitio mistum quiddam habet, et est utramque in partem efficax? Non enim obscurum esse potest homini intelligenti, quid sit illud omne, cujus est fructus vita: et quid alterum illud mistum, cujus finis mors est. Nam qui illius omnis homini fruitionem perpetuam concessit, idem quoque ratione quadam et consilio certo promiscuorum usu nobis interdixit. Ac mihi quidem libet magno illo Davide, sapienteque Solomone, tanquam magistris in harum rerum explicatione uti. Nam uterque delicias concessas interpretatur verum illud bonum, quod idem est cum bono omni. Davides quidem inquit: «In Domino temet oblecta». Solomo autem, sapientiam, quæ est ipse Dominus, lignum vitæ appellat. Igitur illud omne idem est quod lignum vitæ, cujus fruitio homini ad Dei imaginem facto conceditur. Cæterum ab hoc aliud quoddam lignum discernitur, cujus fructus est boni ac mali cognitio. Non quod alterum horum adversantium sibi vicissim produceret, sed quod promiscuum ac confusum quemdam fructum proferret, cui qualitates illæ sibi adversantes inessent. De hoc vesci hominem Dux vitæ vetat, serpens suadet, ut morti viam ad perimendum hominem strueret. Vincit vero malus hic tandem consiliarius, pulchritudine ac voluptate quadam fructum exornans, ut et aspectu jucundus esset, et appetitionem gustandi sui proritaret.

C

CAPUT XX.

Quæ fuerit in paradiso vita, quodve sit lignum vetitum.

Quodnam igitur illud est lignum, exornatum deliciis, quæ sensu percipiuntur, cui boni mali que mista quædam cognitio inest? Equidem non longe a veritate aberravero, si mentis intelligentia, quantum intelligi hæc possunt, hæc ipsa in consideratione utar. Sic enim existimo, non hoc loco per cognitionem intelligi scientiam: sed sacris in Litteris invenio discrimen quoddam inter cognitionem ac dijudicationem. Nam bonum ac malum accurata quadam scientia dijudicare, facultatis esse perfectioris cujusdam, et sensuum exercitatorum Apostolus tradit. Idcirco præcipit quodam loco, esse omnia exploranda, et dijudicationem tantum in hominem spiritualem cadere affirmat. Cognitio vero non scientiam ac notitiam ubique significat, ut vox ipsa notare videtur, sed quamdam animi ad id, quod gratum nobis est, affectionem. Ut cum scriptum est: «Novit Dominus suos.» Et ad Moysen inquit: «Novi te supra omnes.» Etiam de

67 Gen. ii, 16. 68 Psal. xxxvi, 4. 69 Prov. iii, 18. 70 Hebr. v, 14. 71 I Cor. ii, 15. 72 II Timothi. ii, 19.

damnatus ait, qui cæteroquin omnia novit ⁷³ : A
 « Nunquam novi vos ⁷⁴. » Lignum ergo de quo
 cognitionis promiscuæ fructus capitur, est in rerum
 vetitarum numero. Dicitur autem fructus ille quem
 serpens prædicat, ex rebus adversantibus sibi
 constare : fortassis eam ob causam, quod malum
 plane nudum, ut est natura sua, nunquam nobis ap-
 paret. Profecto enim in homine permovendo nulla
 vitiorum efficacitas foret, si non quidam eis boni
 color additus, homini cupiditate sui in fraudem
 illecto fucum faceret. Nunc vero malum esse
 mixtum videmus, cujus in fundo perniciēs est ve-
 luti quædam fraus latens, quum exterior dolus
 imaginem boni ostentet : avaris præclarum quiddam
 esse videtur argenti splendor, quum ejus cupiditas
 malorum omnium radix existat. Quis hominum in
 fœdam intemperantiæ illuviem prolaberetur, nisi
 eum in morbum hoc nomine velut inescatus per-
 traheretur, quod voluptatem esse rem bonam et
 optabilem existimat? Eodem modo vitia cætera,
 cum certum exitium occultent, prima tamen vice
 videntur expetenda, seque in animos imprudentum
 pro bono insinuant. Cum igitur pleraque hominum
 pars id bonum esse judicet, quod sensus delectat:
 cumque adeo communis appellatio boni sit, cum ei
 quod vere bonum est, tum alteri quod bonum esse
 videtur : idcirco Sacræ Litteræ appetitionem mali
 latentis sub boni specie, cognitionem boni et mali
 nominant, per quam affectio quædam et tempera-
 mentum intelligitur. Non enim fructum ligni veluti
 absolute malum aliquod esse tradunt, cum boni
 quasi floribus quibusdam exornatus sit : neque con-
 tra pure bonum, cum sub eo malum lateat : sed ex
 utroque mistum, quo qui utantur, certissimum ad
 interitum ruant. Itaque tantum non aperte clamant,
 verum bonum simplex et uniusmodi quiddam na-
 tura sua existere, alienum ab omni duplicitate,
 adversantiumque sibi rerum conjunctione. Malum
 contra varium esse, ac quodam modo quasi vesti-
 tum : quodque aliud quiddam initio videatur, quam
 esse deinde per experientiam deprehenditur. Nam
 si ad ejus cognitionem perveniamus, hoc est, si
 semel facto periculo malum amplectamur, tum ni-
 mirum esse illud in nobis causam initiumque mortis
 et interitus. Idcirco serpens vitiosum peccati fru-
 ctum homini demonstrat, non illum quidem aperte,
 qualis a natura erat (non enim per manifestum ma-
 lum falli homo potuisset), sed externa venustatis
 cum specie exornat : adoque gustui ejus voluptatis
 aliquid, quod sensu perciperetur, per quasdam
 quasi præstigias indit, ut ita mulieri quod vellet
 persuaderet. Sic enim Litteræ sacræ loquuntur :
 « Vidit autem mulier lignum illud bonum esse ad
 vescendum, et oculis gratum, mirificeque jucun-
 dum aspectu ⁷⁵. » Itaque fructum ejus acceptum
 comedit. Cibum autem ille mortem homini peperit.
 Atque hic fuit is, de quo disserimus, promiscuus

ή σύμμικτος γνώσις καρποφορεῖται, τῶν ἀπηγορευ-
 μένων ἐστὶ. Μέμικται δὲ διὰ τῶν ἐναντίων ὁ καρπὸς
 ἐκεῖνος, ὁ συνήγορον ἔχων ἑαυτοῦ τὸν ὄφιν, τάχα κατὰ
 τὸν λόγον τοῦτον, ὅτι οὐ γυμνὸν πρόκειται τὸ κακὸν
 αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν φαινόμενον.
 Ἡ γὰρ ἂν ἀπρακτός ἦν ἡ κακία, μηδενὶ προσκεχωρ-
 σμένη καλῶ τῷ πρὸς ἐπιθυμίαν αὐτῆς ἐφέλοκόμενῳ
 τὸν ἀπατώμενον. Νυνὶ δὲ σύμμικτός πῶς ἐστὶν ἡ τοῦ
 κακοῦ φύσις, ἐν μὲν τῷ βάρθει τὸν ὄφιν, οἶόν τινα
 δόλον ἐγκεχυμένον ἔχουσα, ἐν δὲ τῇ κατὰ τὸ φαι-
 νόμενον ἀπάτη καλοῦ τινα φαντασίαν παραδεικνύουσα.
 Καλὸν δοκεῖ τοῖς φιλαργούροις ἡ τῆς ὕλης εὐχροία·
 ἀλλὰ ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία γίνεται.
 Τίς δ' ἂν ἐπὶ τὸν δυσώδη βόρβορον τῆς ἀκολασίας
 κατώλισθεν, εἰ μὴ τὴν ἡδονὴν καλὸν τι καὶ αἰρετὸν
 ᾔετο ὁ τῷ δαλεῖται τοῦτῳ πρὸς τὸ πάθος κατασυρό-
 μενος; Οὕτω καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀμαρτημάτων ἐγκε-
 κρυμμένην ἔχοντα τὴν διαφθοράν, αἰρετὰ παρὰ τὴν
 πρῶτην δοκεῖ, διὰ τὴν ἀπάτην τοῖς ἀνεπισκέπτους
 ἀντ' ἀγαθοῦ σπουδαζόμενα. Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ πολλοὶ
 τὸ καλὸν ἐν τῷ τὰς αἰσθήσεις εὐφραίνοντι κρίνουσι,
 καὶ τίς ἐστὶν ὁμωμυμία τοῦ τε ὄντος καὶ τοῦ δοκοῦντος
 εἶναι καλοῦ· τοῦτου χάριν ἡ πρὸς τὸ κακὸν ὡς πρὸς
 τὸ ἀγαθὸν γινομένη ἐπιθυμία, καλοῦ καὶ κακοῦ γνώ-
 σις ὑπὲρ τῆς Γραφῆς ὠνομάσθη, συνδιάθεσιν τινα καὶ
 ἀνάκρασιν ἐρμηνεύουσας τῆς γνώσεως. Οὕτε ἀπολύ-
 τως κακὸν, διότι περιήνθισται τῷ καλῷ, οὔτε καθαρῶς
 ἀγαθὸν, διότι ὑποκέκρυπται τὸ κακόν· ἀλλὰ σύμμι-
 κτον δι' ἑκατέρωθεν τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου τὸν καρ-
 πὸν εἶναι φησιν, οὗ τὴν γεῦσιν εἰς θάνατον ἔγειν
 εἶπε τοὺς ἀφαμένους, μονοουχὶ φανερῶς τὸ δόγμα
 βῶν, ὅτι τὸ ὄντως ἀγαθὸν ἀπλοῦ καὶ μονοειδές ἐστὶ
 τῇ φύσει, πάσης διπλῆς καὶ τῆς πρὸς τὸ ἐναντίον
 συζυγίας ἀλλότριον. Τὸ δὲ κακὸν ποικίλον τε καὶ
 κατεσχηματισμένον ἐστὶν, ἄλλο τι νομιζόμενον, καὶ
 ἕτερον διὰ τῆς πείρας ἀνακρινόμενον, οὗ τὴν γνῶσιν,
 τουτέστι, τὴν διὰ τῆς πείρας ἀνάληψιν, θανάτου καὶ
 διαφθορᾶς ἀρχὴν τε καὶ ὑπόθεσιν γίνεσθαι. Διὰ τοῦτο
 προδείκνυσιν ὁ ὄφιν τὸν πονηρὸν τῆς ἀμαρτίας καρ-
 πὸν, οὐχ ὡς εἶχε φύσεως τὸ κακὸν ἐκ τοῦ προφανοῦς
 ἐπιδείξας· οὐ γὰρ ἂν ἡπατήθη ὁ ἄνθρωπος τῷ προ-
 δήλῳ κακῷ· ἀλλὰ διὰ τὴν ὥρας τὸ φαινόμενον
 ἀγλαίσας, καὶ τινα κατὰ τὴν αἰσθησὶν ἡδονὴν ἐγγω-
 τεύσας τῇ γεύσει, πιθανὸς ἐφάνη τῇ γυναικί, καθῶς
 φησιν ἡ Γραφή· «Καὶ εἶδε γὰρ ἡ γυνή, φησὶν, ὅτι
 καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρώσιν καὶ ὅτι ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλ-
 μοῖς ἰδεῖν, καὶ ὠραῖόν ἐστι τοῦ κατανοῆσαι.» καὶ λα-
 βούσα τοῦ καρποῦ αὐτοῦ ἔφαγεν. Ἡ δὲ βρώσις ἐκείνη
 θανάτου μῆτηρ τοῖς ἀνθρώποις γέγονεν. Αὕτη τοίνυν
 ἡ σύμμικτός ἐστι καρποφορία, σαφῶς τοῦ λόγου τὸν
 νοῦν ἐρμηνεύοντος, καθ' ὃν καλοῦ τε καὶ κακοῦ γνω-
 στὸν ὠνομάσθη τὸ ξύλον ἐκεῖνο, ὅτι κατὰ τὴν τῶν δη-
 λητηρίων κακίαν τῶν παραρτυθέντων τῷ μέλιτι, καθὼς
 μὲν καταγλυκαίνει τὴν αἴσθησιν, καλὸν εἶναι δοκεῖ,
 καθὼς δὲ φθείρει τὸν προσαπτόμενον, κακοῦ παντὶς
 ἔσχατον γίνεται. Ἐπεὶ οὖν ἐνήργησε κατὰ τῆς τοῦ
 ἀνθρώπου ζωῆς τὸ πονηρὸν δηλητήριον· τότε ὁ ἄν-

⁷³ Exod. xxxv, 12. ⁷⁴ Matth. vii, 23. ⁷⁵ Gen. iii, 6.

θρωπος, τὸ μέγα καὶ πρᾶγμα καὶ δνομα, τὸ τῆς θαίας ἄφρατος ἀπεικόνισμα, τῇ ματαιότητι, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, ὠμοῦσθη. Οὐκοῦν ἢ μὲν εἰκὼν πρὸς τὸ κρείττον τῶν ἐν ἡμῖν νοουμένων ψκείωται· τὰ δὲ, ὅσα περὶ τὸν βίον λυπηρά τε καὶ ἀθλια, πόρρω τῆς πρὸς τὸ θεῖόν ἐστιν ὁμοιώσεως.

num quamprimum hominis vitam tentando lassit, adeoque divinæ naturæ simulacrum, vanitatis, quemadmodum Vates loquitur⁷⁴, similitudinem induit. Itaque jam imago ad partes in nobis præstantiores referenda est. Quæcunque autem molesta in vita, et tristitia accidunt, longe scilicet a similitudine naturæ divinæ separari debent.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΑ΄.

Ἵτι ἡ ἀνάστασις οὐ τοσοῦτον ἐκ τοῦ κηρύγματος τοῦ Γραφικοῦ, ὅσον ἐξ αὐτῆς τῆς ἀνάγκης τῶν πραγμάτων ἀκολουθῶς ἐλπίζεται.

Ἴλλ' οὐχ οὕτως ἐστὶν ἰσχυρὸν ἡ κακία, ὡς τῆς ἀγαθῆς ὑπερσχύσαι δυνάμει· οὐδὲ κρείττων καὶ μονιμωτέρα τῆς Θεοῦ σοφίας ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀδουλία. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατὸν τὸ τρεπόμενον τε καὶ ἀλλοούμενον, τοῦ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντος, καὶ ἐν τῷ ἀγαθῷ πεπηγὸτος, ἐπικρατέστερον τε καὶ μονιμωτέρον εἶναι· ἀλλ' ἡ μὲν θεία βουλή πάντη τε καὶ πάντως τὸ ἀμετάθετον ἔχει, τὸ δὲ τρεπτὸν τῆς φύσεως ἡμῶν οὐδὲ ἐν τῷ κακῷ πάγιον μένει. Τὸ γὰρ ἀεὶ πάντως κινούμενον, εἰ μὲν πρὸς τὸ καλὸν ἔχει τὴν πρόδον, διὰ τὸ ἀόριστον τοῦ διεξεδουμένου π. ἄγματος οὐδέποτε λήξει τῆς ἐπὶ τὰ πρόσω φορᾶς. Οὐδὲ γὰρ εὐρήσει ζητούμενον πέρασ οὐδὲν, οὐ δραξάμενον στήσεται ποτε τῆς κινήσεως. Εἰ δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον τὴν ῥοπήν σχοίη, ἐπειδὴν διανύση τῆς κακίας τὸν ὁρόμον, καὶ ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τοῦ κακοῦ μέτρον ἀφίκηται· τότε τὸ τῆς ὁρμῆς ἀεικίνητον οὐδεμίαν ἐκ φύσεως στάσιν εὐρίσκον, ἐπειδὴν διαδράμη τὸ ἐν κακίᾳ διάστημα, κατ' ἀνάγκην ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν τρέπει τὴν κίνησιν. Μὴ γὰρ προιούσης κακίας ἐπὶ τὸ ἀόριστον, ἀλλ' ἀναγκαίως πέρασι κατειλημμένης, ἀκολουθῶς ἢ τοῦ ἀγαθοῦ διαδοχῇ τὸ πέρασ τῆς κακίας ἐκδέχεται. Καὶ οὕτω, καθὼς εἴρηται, τὸ ἀεικίνητον ἡμῶν τῆς φύσεως πάλιν ὑστατον ἐπὶ τὴν ἀγαθὴν ἀνατρέχει πορείαν, τῇ μνήμῃ τῶν προδεδυστηγμένων πρὸς τὸ μὴ πάλιν ἐναλῶναι τοῖς ἴσοις σωφρονιζόμενον. Οὐκοῦν ἔσται πάλιν ἐν καλοῖς ὁ δρόμος ἡμῖν, διὰ τὸ πέρασιν ἀναγκαίως περιωρισθαι τῆς κακίας τὴν φύσιν. Καθὰπερ γὰρ οἱ δεινοὶ τὰ μετέωρα, τοῦ μὲν φωτὸς πάντα λέγουσι τὸν κόσμον εἶναι κατάπλεον, τὸ δὲ σκότος τῇ ἀντιφράξει τοῦ κατὰ τὴν γῆν σώματος ἀποσκιαζόμενον γίνεσθαι (ἀλλὰ τοῦτο μὲν κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ σφαιροειδοῦς σώματος, κατὰ νότου τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος κωνοειδῶς κατακλείεσθαι, τὸν δὲ ἥλιον πολλαπλασίον τῷ μεγέθει τὴν γῆν ὑπερβάλλοντα, πανταχόθεν αὐτὴν ταῖς ἀκτῖσιν ἐν κύκλῳ περιπτυσσόμενον, συνάπτειν κατὰ τὸ πέρασ τοῦ κῶνου τὰς τοῦ φωτὸς συμβολὰς, ὥστε καθ' ὑπόθεσιν, εἰ γένοιτό τι δυνάμει διαθῆναι τὸ μέτρον, εἰς ὅσον ἐκτείνετα ἡ σκιά· πάντως ἂν ἐν φωτὶ γενέσθαι μὴ διασκοπτομένην ὑπὸ τοῦ σκότους)· οὕτως οἶμαι δεῖν καὶ περὶ ἡμῶν διανοεῖσθαι, ὅτι διεξελθόντες τὸν τῆς κακίας ὄρον, ἐπειδὴν ἐν τῷ ἀκρῷ γενώμεθα τῆς

A fructus : declarantibus perspicue Litteris sacris, quo sensu lignum hoc scientiæ boni et mali appellarint. Perinde videlicet, atque venena melle condita, qua sensui ob dulcitudinem grata sunt, bonum quiddam esse : qua vero utentem interimunt, malorum omnium extrema censentur. Hoc igitur venenum quamprimum hominis vitam tentando lassit, præclarum illud hominis opificium ac nomen, adeoque divinæ naturæ simulacrum, vanitatis, quemadmodum Vates loquitur⁷⁴, similitudinem induit. Itaque jam imago ad partes in nobis præstantiores referenda est. Quæcunque autem molesta in vita, et tristitia accidunt, longe scilicet a similitudine naturæ divinæ separari debent.

CAPUT XXI.

Resurrectionem ex mortuis non tam propter prædicationem Litterarum sacrarum, quam necessarium rerum ordinem omnino expectandam esse.

B Verumenimvero non tantum mali robur est, ut vim boni possit exsuperare, neque naturæ imprudentia, Dei est sapientia vel potior, vel constantior. Fieri enim non potest, ut quod vicibus alternis commutatur, illo firmiter ac durabiliter existat, quod semper eodem modo affectum, inque bono fixum ac stabile est, nam Dei consilium in omnibus rebus perpetuo immutabilitatem suam retinet : nostra vero natura mutationibus obnoxia, ne in malo quidem constanter persistit. Quod enim semper movetur, si quidem ad bonum progreditur, propter ipsius rei, quam veluti peragrare conatur, infinitatem, nunquam ulterius contendere desinit. Neque enim boni metam ullam inveniet : quam ubi contigerit, a motu fiat institio. Sin diversam in partem deflectendo perget, ubi cursum mali absolverit, et ad ejus extremum pervenerit, tum scilicet impetus ipse perpetui motus, cum natura sua nullam quietem inveniat, percurso mali stadio necesse est ad bonum vicissim sese convertat. Malum enim cum nequaquam sit infinitum, sed certis quibusdam finibus descriptum : consequi necesse est, ut mali extremum boni successione continuetur. Itaque, ut est indicatum, perpetua naturæ nostræ motio tandem aliquando ad iter bonum revertetur, castigante nos memoria priorum arumarum, ut omni studio caveamus, ne in miseriam consimiles recidamus. Versabimur igitur rursus aliquando boni in curriculo, quando certum est mali naturam necessariis quibusdam terminis finitam esse. Quemadmodum enim homines rerum supra nos apparentium periti tradunt, mundum universum lucis plenum esse; tenebras vero fieri affirmant ex umbra terreni corporis obvertentis se soli, cum quidem ab illius radiis a tergo secundum formam rotundi corporis umbra instar coni claudatur. Sol enim, cum multis partibus terra major sit undique radiis eam suis amplexus, in extremo cono lucem coeuntem rursus quasi connectit. Itaque si fieri posset (posse autem, docendi causa scilicet, statuamus) ut quis umbram universam penetraret, is tandem in lucem perveniret, neque ulla eum ex parte tenebræ contingerent. Sic et de nobis cogi-

⁷⁴ Psal. cxxliii, 4.

laudem est, fore ut postquam mali terminum prætergressi simus, adeoque ad extremam peccati umbram pervenerimus: tum ergo fore, ut rursus in luce vivamus, quando bonorum natura comparata ad mali magnitudinem, infinitis eam partibus superat. Quapropter iterum in paradisi possessionem mittemur: iterum ligno illo fruemur, quod est lignum vitæ. Restituetur nobis imaginis præstantia, et imperii dignitas. Non de imperio in res illas loquor quæ, ad usum hujus vitæ hominibus a Deo subjectæ sunt: sed aliud quoddam regnum expectandum nobis esse statuo, cujus tota ratio illorum in numero est, quæ enarrari dicendo nequeunt.

CAPUT XXII.

Refutatio illorum, qui obijciunt: Cur non jam olim excitatum ex morte sit hominum genus, quidve post quædam temporum intervalla resuscitatio expectetur, si quidem res bona esse putanda sit.

Enimvero continuæ seriei rerum, quæ explicantur, inhæreamus. Nam fortasse non nemo ad dulcissimæ spei mentionem erectis alis animi grave molestumque existimabit esse, bona illa non continuo apisci, quæ longe sensum et intelligentiam humanam exsuperant, et efficiunt ut vehementer ingrata nobis sit intermedia temporis dilatio, qua ab usu rei exoptatissimæ arcemur. Verum nemo hac de causa sese afflicet, puerilemve in modum exiguum ad intervallum fruitionem rerum jucundarum differri moleste ferat. Nam cum omnia certa ratione ac sapientia gubernentur, omnino fateri necesse est, nihil eorum quæ accidunt, sine ratione, et quæ in ipsa ratione est, sapientia fieri. At quæ isthæc, inquires, ratio est, propter quam tristis hujus vitæ commutatio non fit in vitam optabilem, sed ad definita quædam spatia temporis dilata, molesta hæc in corpore vita finem perfectionis omnium expectat, ut deinde tanquam a freno quodam liberata, quasique sui juris effecta, ad beatum omniumque morborum expers ævum cursu contendat? In hac expositione sitne veritati consentanea futura oratio nostra, nimirum ipsa Veritas plane intelligit: mihi quidem ad animum quod accidit, hujusmodi quiddam est. Primum igitur hoc repeto, quod indicatum est supra: « Faciamus, » inquit Deus, « hominem ad imaginem similitudinemque nostram, itaque fecit hominem Deus, et ad Dei imaginem eum fecit. » Hactenus imago Dei universa humana in natura esse absoluta, numerisque suis perfecta intelligi debet. Adamus vero necdum factus erat: nam Adamus, secundum notationem nominis, terrenum figmentum significat, quemadmodum Hebrææ linguæ periti tradunt. Idcirco et Apostolus, excellenter vernacula in lingua eruditus, hominem e terra factum χοϊκόν⁷⁷, quasi dicas pulverem, appellat; voce Adam in Græcam commutata. Homo igitur ad imaginem Dei factus est, natura scilicet hominum universe intellecta, divinum illud opus. Sic autem omnipotente Dei sapientia factus est, non ut pars totius tantum, sed

κατὰ τὴν ἀμαρτίαν σκιάς, πάλιν ἐν φωτὶ βιοτεύομεν, ὡς κατὰ τὸ ἀπειροπλάσιον πρὸς τὸ τῆς κακίας μέτρον τῆς τῶν ἀγαθῶν φύσεως περιττευούσης. Πάλιν οὖν ὁ παράδεισος, πάλιν τὸ ξύλον ἐκεῖνο, ὃ δὴ καὶ ζωῆς ἐστὶ ξύλον, πάλιν τῆς εἰκόνης ἢ χάριτος, καὶ ἡ τῆς ἀρχῆς ἀξία. Οὐ μοι δὲ καὶ τούτων οὐδὲν, ὅσα νῦν πρὸς τὴν τοῦ βίου χρεῖαν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὑπέξευκται· ἀλλ' ἐτέρας τινὸς βασιλείας ἐστὶν ἡ ἐλπὶς, ἧς ὁ λόγος ἐν ἀπορήτοις μένει.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΒ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, εἰ καλὸν τι καὶ ἀγαθὸν ἢ ἀνάστασις, τί οὐχὶ ἤδη γέγονεν, ἀλλὰ χρόνων τισὶ περιόδους ἐπιπέσει.

Ἄλλὰ τῆς ἀκολουθίας τῶν ἐξητασμένων ἐχώμεθα. Ἴσως γάρ τις πρὸς τὸ γλυκὺ τῆς ἐλπίδος περιωθεὶς τὴν διάνοιαν, ἄχθος ἡγείται καὶ ζημίαν τὸ μὴ ὀάττον ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐκείνοις γενέσθαι, ἃ ὑπὲρ αἰσθησῖν τε καὶ γνῶσιν ἀνθρωπίνην ἐστὶ, καὶ δεινὴν ποιεῖται τὴν διὰ μέσου πρὸς τὸ ποθοῦμενον τοῦ χρόνου παράτασιν. Ἄλλὰ καὶ ἡ στενοχωρεῖσθω, καθάπερ τις τῶν νηπίων, τὴν πρὸς ὄλιγον ἀναβολὴν τῶν καλῶν ἡδονῶν δυσχεραίνων. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὸ λόγου καὶ σοφίας τὰ πάντα οἰκονομεῖται, ἀνάγκη πᾶσα μὴδὲν ἀμοιρον ἡγεῖσθαι τῶν γινομένων αὐτοῦ τε τοῦ λόγου, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ σοφίας. Ἐρεῖς οὖν· Τίς οὗτος ὁ λόγος ἐστὶ, καλῶν δὲ οὐκ εὐθὺς ἐπὶ τὸ ποθοῦμενον ἢ τοῦ λυπηροῦ βίου μετὰστασις γίνεται, ἀλλ' εἰς χρόνους τινὰς ὠρισμένους ἢ βαρεῖα καὶ σωματώδης αὐτὴ παραταθείσα ζωῆ, ἀναμένει τὸ πέρας τῆς τοῦ παντὸς συμπληρώσεως, ἵνα τὰ τρηνικαῦτα καθάπερ χαλινὸς τινοῦ ἐλευθερωθεῖσα ἢ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, πάλιν ἀνετόξ τις καὶ ἐλευθέρα πρὸς τὸν μακάριον καὶ ἀπαθῆ βίον ἐπαναδράμοι; Ἄλλ' εἰ μὲν ἐγγίξει τῇ ἀληθείᾳ τῶν ζητούμενων ὁ λόγος, αὐτὴ ἂν εἰδῆ σαφῶς ἢ Ἀλήθεια; Ὁ δ' οὖν ἐπὶ τὴν ἡμετέραν ἦλθε διάνοιαν, τοιοῦτον ἐστὶ. Λέγει δὲ τὸν πρῶτον πάλιν ἐπαναλαβὼν λόγον· « Ποιήσωμεν, » φησὶν ὁ Θεός, « ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Ἡ μὲν οὖν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, ἢ ἐν πάσῃ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει θεωρουμένη, τὸ τέλος ἔσχεν. Ὁ δὲ Ἀδάμ οὕτω ἐγένετο· τὸ γὰρ γήϊνον πλάσμα κατὰ τινα ἐτυμολογικὴν ὀνομασίαν λέγεται Ἀδὰμ, καθὼς φασὶν οἱ τῆς Ἑβραίων φωνῆς ἐπίστροφοι. Διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος διαφερόντως τὴν πάτριον τῶν Ἰσραηλιτῶν πεπαιδευμένος φωνὴν, τὸν ἐκ γῆς ἄνθρωπον χοϊκὸν ὀνομάζει, οἰοεὶ μεταβλητὴν τὴν τοῦ Ἀδὰμ κλήσιν εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνήν. Γέγονεν οὖν κατ' εἰκόνα ὁ ἄνθρωπος, ἢ καθόλου φύσις, τὸ θεοεικελον χρεῖμα. Γέγονε δὲ τῇ παντοδυνάμει σοφίᾳ οὐχὶ μέρος τοῦ ὅλου, ἀλλ' ἅπαν ἀθρώως τὸ τῆς φύσεως πλήρωμα. Εἶδεν ὁ πάντων τῶν περάτων περιδεδραγμένος, καθὼς φησὶν ἡ Γραφή, ἢ λέγουσα, « Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς· » εἶδεν ὁ εἰδὼς τὰ πάντα καὶ πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἐμπεριλα-

⁷⁷ I Cor. xv, 47.

βῶν τῇ γνώσει ὅσον κατ' ἀριθμὸν ἐν τοῖς καθ' ἕνα κατ' ἕνα ἄνθρωποι. Ἐπεὶ δὲ κατενόησεν ἐν τῷ πλάσματι ἡμῶν τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπήν, καὶ ὅτι τῆς πρὸς τοὺς ἀγγέλους ἰσοτιμίας ἔκουσιως ἀπορῦεν, τὴν πρὸς τὸ ταπεινὸν κοινωνίαν προσοικειώσεται· διὰ ταῦτα κατέμιξέ τι καὶ τοῦ ἀλόγου τῇ ἰδίᾳ εἰκόνα. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐν τῇ θεῖᾳ τε καὶ μακαρίᾳ φύσει ἡ κατὰ τὸ ἄρβρον καὶ θῆλυ διαφορά· ἀλλὰ τῆς ἀλόγου κατασκευῆς ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον μετενεγκῶν τὸ ἰδίωμα, οὐ κατὰ τὸ ὑψηλὸν τῆς κτίσεως ἡμῶν τὸν πλεονασμὸν τῷ γένει χαρίζεται. Οὐ γὰρ ὅτε τὸ κατ' εἰκόνα ἐποίησε, τότε τὴν τοῦ αὐξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι δύναμιν τῷ ἀνθρώπῳ προσέθηκεν, ἀλλ' ὅτε διέκρινε τῇ κατὰ τὸ ἄρβρον καὶ θῆλυ διαφορᾷ, τότε φησὶν· « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » Τὸ γὰρ τοιοῦτον οὐ τῆς θείας φύσεως ἴδιον, ἀλλὰ τῆς ἀλόγου ἔστι, καθὼς ἡ ἱστορία παρασημαίνεται πρότερον ἐπὶ τῶν ἀλόγων εἰρῆσθαι ταῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ διηγησαμένη, ὡς εἶ γε πρὸ τοῦ ἐπιβαλεῖν τῇ φύσει τὴν κατὰ τὸ ἄρβρον καὶ θῆλυ διαφοράν, τὴν διὰ τῆς φωνῆς ταύτης δύναμιν εἰς τὸ αὐξάνεσθαι τῷ ἀνθρώπῳ προσέθηκεν, οὐκ ἂν τοῦ τοιοῦτου τῆς γεννήσεως εἶδος προσεδεθήμεν, δι' οὐ γεννᾶται τὰ ἄλογα.

naturæ attributum est, sed brutæ : quemadmodum etiam de brutis prolocutum esse. Ut omnino statuendum sit, nullo nobis pacto procreationis specie, qua bruti propagantur, opus futurum fuisse : si quidem ea quam diximus voce homini facultatem augendi se concessisset priusquam in natura nostra sexus discrimen existeret.

Τοῦτου τοίνυν προκατανοηθέντος διὰ τῆς προγνωστικῆς ἐνεργείας πληρώματος τῶν ἀνθρώπων, διὰ τῆς ζωωδεστερας γενέσεως ἐπὶ τὴν ζωὴν μέλλοντος παριέναι, ὁ τάξι τι καὶ εἰρημῶν διακυβερνῶν τὰ πάντα Θεός, ἐπειδὴ ὅλως τὸ τοιοῦτον τῇ ἀνθρωπότητι τῆς γεννήσεως εἶδος ἀναγκαῖον ἐποίησεν ἡ πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς φύσεως ἡμῶν ἐπίκλισις, ἣν εἶδε πρὶν γενέσθαι ὁ ἐπίσης τῷ ἐνεστῶτι τὸ μέλλον βλέπων, διὰ τοῦτο καὶ τὸν σύμμετρον τῇ κατασκευῇ τῶν ἀνθρώπων χρόνον προκατενόησεν· ὥστε τῇ παρόδῳ τῶν περιορισθεισῶν ψυχῶν συναπαρτισθῆναι τὴν τοῦ χρόνου παράτασιν, καὶ τότε στήναι τὴν ῥοπήν τοῦ χρόνου κίνησιν, ὅταν μηκέτι φύηται δι' αὐτοῦ τὸ ἀνθρώπινον· τελεσθείσης δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων γενέσεως, τῷ τέλει ταύτης συγκαταλήξαι τὸν χρόνον, καὶ οὕτω τὴν τοῦ παντός ἀναστοιχείωσιν γενέσθαι, καὶ τῇ μεταβολῇ τοῦ ὅλου συναμειφθῆναι καὶ τὸ ἀνθρώπινον, ἀπὸ τοῦ φαρτοῦ καὶ γωδους ἐπὶ τὸ ἀπαθές καὶ αἰδίων. « Ο μοι δοκεῖ καὶ ὁ θεός Ἀπόστολος κατανοήσας, προειπεῖν διὰ τῆς πρὸς Κορινθίους ἐπιτολῆς τὴν αἰφνίδιον τοῦ χρόνου στάσιν, καὶ τὴν εἰς τὸ ἔμπαλιν τῶν κινουμένων ἀνάλυσιν, ἐν οἷς φησὶν· « Ἴδου μυστήριον ὑμῖν λέγω· Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγῆσόμεθα, ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥίπῃ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. » Τοῦ γὰρ πληρώματος, ὡς οἶμαι, τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως κατὰ τὸ προγνωσθὲν μέτρον εἰς πέρας ἐλθόντος, διὰ τὸ μηκέτι λείπειν τῷ τῶν ψυχῶν ἀριθμῷ μηδὲν εἰς ἐπαύξεισιν, ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου γενήσεσθαι τὴν ἐναλλαγὴν τῶν ἕντων ἐδίδαξεν, ἀτομον ὀνομάσας καὶ ῥίπην ὀφθαλμοῦ τὸ ἀμερές ἐκεῖνο

eodem momento natura integra existeret. Prospiciebat enim is qui fines rerum omnium quasi pugno comprehendit, (sic enim sacros Libros loqui videmus : « In manu ejus omnes terræ fines sunt »;) prospiciebat ergo, qui omnia etiam ante ortum ipsorum novit, quem ad numerum genus humanum in singulis amplificandum foret. Cumque et illud in nobis futurum animadverteret, ut ad statum deteriorem nosmet demitteremus, atque perditio sponte nostræ dignitatis gradu, quo pares angelis eramus, ad humilioris sortis creata nos adjungeremus : etiam brutum aliquid imagini suæ admiscuit. Non enim masculi femineique sexus discrimen in illa divina beataque natura esse putari debet, sed translato Deus in hominem eo quod opificio bruto proprium erat, modum generi nostro propagationis adeo excellenti creato nequaquam consentaneum tribuit. Nam facultatem augendi et amplificandi generis homini non tribuit id temporis, quo eum ad sui imaginem condidit, sed cum in eo sexus masculi femineique discrimen fecisset, inquit : « Augescite, ac vosmet amplificate, et terram complete ».⁷⁸ » Id enim non jam divinæ ipsa rerum gestarum series ostendit, Deum eadem

Cum igitur universe genus nostrum Deus (qui ordine certo cuncta administrat) prospiceret more brutorum animantium oriturum, neque fieri aliter posse intelligeret, quam ut hoc modo propagaretur, natura se nostra humiliorum ad statum demittente, sicut ipse multo ante fore præviderat, qui futuros eventus tanquam res præsentis intuetur : etiam ævum quoddam conveniens opificio humano præstituit, ut animarum numero temporis duratio responderet : atque tum demum fluxus ille temporis motus quiesceret, cum genus humanum propagari desiisset ; hujus denique procreatione absoluta, temporis etiam continuatio exspiraret, sequente porro rerum instauratione et mutatione universitatis hujus, cum qua hominis conjuncta esset conversio, de natura interitui obnoxia terrenaque, in quamdam morborum expertem et immortalem. Eo mihi respexisse divinus ille Apostolus videtur, cum in Epistola quam ad Corinthios scripsit, subitum temporis desinentis finem, rerumque prius mobilium diversam in partem conversionem prædiceret. Sunt enim hæc ipsius verba : *Ecce rem arcanam vobis patefacio : Nos quidem omnes non dormiemus, omnes tamen commutabimur, idque in temporis puncto, et oculi momento, ad extremam tubæ clangorem*⁸⁰. Hoc mihi dicere videtur, hominum notatione, illo modo qui præfinitus a Deo est, amplificata, cum animorum numero nihil accedere porro poterit : tum ergo res universas uno temporis momento commutatum iri. Punctum enim et oculi

⁷⁸ Psal. xciv, 4. ⁷⁹ Gen. ii, 22. ⁸⁰ I Cor. xv, 51 sqq.

momentum appellat extremum temporis terminum, A omnis expertem dimensionis, quique nullas in partes dividi queat. Itaque fieri non posse docet, ut quis ad eam certo quasi ambitu definitam mutationem, quæ per mortem fit, perveniat: et extremum ac summum temporis momentum attingat, post quod nulla pars ejus reliqua est, nisi prius tuba, quæ resurrectionem ex mortuis præcedet, clangorem suum edat, quo pars humani generis mortua quasi de somno excitetur: ea vero quæ adhuc in vivis erit, perinde ut cæteri per resurrectionem, ita et ipsa subito ad immortalitatem commutetur, ut eam deinceps carnis pondus deorsum onere suo non deprimat, humove terrena moles alligat, sed elata in sublime ipsum aerem penetret. Hæc enim Apostolus subjicit: « Rapiemur per nubes in B acrem, ut Domino occurramus, atque ex eo tempore perpetuo cum Domino erimus⁸¹. » Quamobrem unusquisque temporis hominum incremento destinati moram patienter ferat. Nam et Abrahamus, aliique patres illi principes, quanquam desiderio videndi isthæc bona tenerentur, neque unquam coelestem patriam quærere desinerent, ut Apostolus loquitur, tamen adhuc etiam necesse habent divinum illud munus exspectare Deo commodis nostris in hoc benigne prospiciente, ut Paulus quidem ait, « ne sine nobis perfectionem apiscerentur »

Si igitur illi moram hanc libenter ferunt, qui multis etiam sæculis nos præcesserunt, atque illa bona sola fide ac spe intuentur, inque eis acquiescunt, Apostolo teste: certo sibi pollicentes fore, C ut speratis bonis fruantur, cum fidum illum esse statuunt, qui ea promisit: quid nos tandem facere æquum est, quorum nonnulli sic vixerunt, ut meliora sibi spe polliceri vix habeant? Etiam Davidæ vatis animus ex ingenti cupiditate defecit. Itaque hanc amoris et desiderii affectionem ipse suis in hymnis fatetur, cum inquit⁸², magno se teneri desiderio, atque etiam animum præ studio deficere, quo esse in palatiis Domini cupiat: etiamsi futurum sit ut in extremis abjiciatur. Longe enim majus atque optabilius esse, istis in extremis censeri, quam in vitiosis hujus vitæ tentoriis vel principem locum obtinere. Nihilominus moram ferebat, cum vitam quidem illam ut beatam prædicaret, ejusque vel brevissimum fructum temporis millies ampliori D autferret (sic enim loquitur: « Potior est dies unus in palatiis tuis quam multa aliorum millia⁸³ »), minime tamen ei molestum esset, res universas certo Dei consilio administrari. Adeoque satis hoc esse ad beatitatem hominibus existimabat, si bonis istis vel animi spe saltem incubent, quapropter in extremo ait: « Domine, qui Deus es exercituum, quam beatus est qui spem in te suam collocat! » Ergo ne nos quidem nosmet afflictemus ob exiguam moram, qua speratis illis bonis carendum est: potiusque omni studio demus operam, ne nostra culpa eorum spe excidamus. Quemadmodum enim, si

τοῦ χρόνου καὶ ἀδιάστατον πέρασ· ὡς μηκέτι δυνατὸν εἶναι τῷ κατὰ τὸ ἔσχατον τε καὶ ἀκρότατον τῆς ἀκμῆς ἐπιθάνει τοῦ χρόνου, διὰ τὸ μηδὲν ὑπολείπεσθαι τῇ ἀκρότητι μέρος, τὴν περιοδικὴν ταύτην διὰ θανάτου μεταβολὴν κτήσασθαι, ἀλλ' εἰ μόνον ἔχησειεν ἡ τῆς ἀναστάσεως σάλπιγξ, ἡ τὸ τεθνηκὸς ἀφυπνίζουσα, καὶ τοὺς ἐν τῇ ζωῇ καταλειφθέντας καθ' ὁμοιότητα τῶν ἐξ ἀναστάσεως ἀλλοιουμένων πρὸς ἀφθαρσίαν ἀθρόως μεταβάλλουσα, ὡς μηκέτι τὸ βῆρος τῆς σαρκὸς ἐπὶ τὸ κάτω βρῆθαι, καὶ τῇ γῆ παρακαταέχειν τὸν ὄγκον· ἀλλὰ μετάρσιον δι' αἴρος φοιτᾷν. « Ἀρπαγησόμεθα γὰρ, φησὶν, ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Οὐκοῦν ἀναμεινάτω τὸν χρόνον τὸν ἀναγκαιῶς τῇ ἀνθρωπίνῃ αὐξήσει συμπαρατείνοντα. Καὶ γὰρ οἱ περὶ τὸν Ἀβραάμ πατριάρχαι, τοῦ μὲν ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ τὴν ἐπιθυμίαν ἔσχον, καὶ οὐκ ἀνήκαν ἐπιζητοῦντες τὴν ἐπουράνιον πατρίδα, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἀλλ' ὅμως ἐν τῷ ἐλπίζειν ἔτι τὴν χάριν εἶσι, τοῦ Θεοῦ κρείττονί τι περὶ ἡμῶν προδιεψάμενον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· « Ἴνα μὴ, » φησὶ, « χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. »

Εἰ οὖν ἐκεῖνοι φέρουσι τὴν ἀναβολὴν οἱ πόθῳθεν, διὰ μόνης πίστεως καὶ τῆς ἐλπίδος ἰδόντες τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἀσπασάμενοι, καθὼς μαρτυρεῖ ὁ Ἀπόστολος, τὴ ἀσφαλὲς τῆς τῶν ἐλπισθέντων ἀπολαύσεως ἐν τῷ πιστῶν ἠγήσασθαι τὸν ἐπαγγελάμενον θέμενοι· τὴ χρῆσιν πράττειν τοὺς πολλοὺς ἡμᾶς, οἷς τῶν οὐδὲ ἡ πρὸς τὸ κρείττον ἐλπίς ἐκ τῶν βεβιωμένων ἐστίν; Ἐξέλιπε δι' ἐπιθυμίας καὶ ἡ τοῦ Προφήτου ψυχὴ, καὶ ὁμολογεῖ διὰ τῆς ψαλμωδίας τὸ ἐρωτικὸν τοῦτο πάθος, ἐπιποθεῖν λέγων καὶ ἐκλείπειν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Κυρίου γενέσθαι, κἂν ἐν τοῖς ἐσχάτοις δέη παραβρίπτεισθαι, ὡς μείζον ἔν καὶ προτιμότερον τὸ ἐν ἐκείνοις ἔσχατον εἶναι, τοῦ πρωτεύειν ἐν τοῖς ἀμαρτωλοῖς τοῦ βίου σκηνώμασιν. Ἄλλ' ὅμως ἠνεῖχτο τῆς ἀναβολῆς, μακαρίζων μὲν τὴν ἐκεῖ διαγωγὴν, καὶ τὴν ἐν βραχεῖ μετουσίαν χιλιᾶδων χρόνου προτιμότεραν ποιούμενος· « Κρεῖσσον, » φησὶν, « ἡμέρα μία ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ὑπὲρ χιλιᾶδας. » ἀλλ' οὐκ ἔδουλόρανε τῇ ἀναγκαίᾳ περὶ τῶν ὄντων οἰκονομίᾳ, ἰκανὸν τε εἰς μακαρισμὸν ᾤετο τοῖς ἀνθρώποις καὶ τὸ δι' ἐλπίδος ἔχειν τὰ ἀγαθὰ. Διὸ φησὶν ἐπὶ τέλει τῆς ψαλμωδίας· « Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, μακάριος ἄνθρωπος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ σέ. » Οὐ τοίνυν οὐδὲ ἡμᾶς στενοχωρεῖσθαι χρῆ περὶ τῆς ἐν βραχεῖ τῶν ἐλπίζομένων ἀναβολῆς, ἀλλ' ὅπως ἂν μὴ ἀπόβλητοι τῶν ἐλπίζομένων γενόμεθα, τὴν σπουδὴν ἔχειν. Ὡστερ γὰρ εἰ τις προεἴποι τινὶ τῶν ἀπειροτέρων, ὅτι κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ θέρους ἢ τῶν καρπῶν γενήσεται συλλογὴ, καὶ πλήρη μὲν αἱ ἀποθήκαι, μεστὴ δὲ τῶν ἐθωδιμῶν ἡ τράπεζα τῷ τῆς εὐθηνίας ἔσται καιρῷ· μάταιος ἂν εἴη ὁ ἐπισπεύδων τοῦ καιροῦ τὴν παρῶ-

⁸¹ I Thess. iv, 16. ⁸² Psal. lxxxiii, 2. ⁸³ ibid. 41.

εἶναι, θεὸν σπέρματα καταβάλλειν καὶ δι' ἐπιμελείας αὐτῶν τοὺς καρποὺς ἐτοιμάζεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ καιρὸς καὶ βουλευμένον, καὶ μὴ, πάντως κατὰ τὸν τεταγμένον ἐπιστήσεται χρόνον. Οὐχ ὁμοίως δὲ αὐτὸν ἄφρονται, ὅ τε προετοιμάσας αὐτῶν τὴν τῶν καρπῶν ἀφθονίαν, καὶ ὁ πάσης παρασκευῆς ἔρημος καταλήφθεις ὑπὸ τῆς ὥρας. Οὕτως εἶμαι δεῖν, προδήλου παῖσι διὰ τοῦ θεοῦ κηρύγματος ἔντος, ὅτι ἐνστήσεται τῆς ἐναλλαγῆς ὁ καιρὸς, μὴ χρόνους πολυπραγμενεῖν (οὐδὲ γὰρ ἡμῶν εἶπεν εἶναι τὸ καιροὺς γνῶναι καὶ χρόνους), μηδὲ λογισμοὺς τινὰς ἀναζητεῖν, δι' ὧν σαθρῶται τις τὴν ψυχὴν περὶ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως· ἀλλὰ τῇ πίστει τῶν προσδοκωμένων ἐπηρεϊζόμενον, διὰ τῆς ἀγαθῆς πολιτείας τὴν μέλλουσαν χάριν προεμπορεύεσθαι.

cognitionem horum Dominus ipse nobis ademit) neque ratiocinationibus operam esse dandam, per quas animus in spe resurrectionis debilitetur, sed debere unumquemque firmiter innitentem fidei, qua res illas expectatas amplectitur, recta vivendi ratione divinum illud donum quasi antecapere.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΓ'.

Ὅτι ὁ τὴν ἀρχὴν τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως ὁμολογῶν, ἀναγκαιῶς καὶ περὶ τοῦ τέλους συνθήσεται.

Εἰ δὲ τις τὴν νῦν τοῦ κόσμου φορὰν εἰρμῶν τι διεξαγομένην βλέπων, δι' ἧς τὸ χρονικὸν θεωρεῖται διάστημα, μὴ ἐνδέχεσθαι λέγει τὴν προαγγελθεῖσαν τῶν κινουμένων στάσιν γενήσεσθαι· δηλὸς ὁ τοιοῦτός ἐστι, μηδὲ ἐν ἀρχῇ γεγενῆσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν πιστεύων. Ὁ γὰρ ἀρχὴν τῇ κινήσει διδοὺς, οὐκ ἀμφιβάλλει πάντως καὶ περὶ τέλους· καὶ ὁ τὸ τέλος μὴ προσδεχόμενος, οὐδὲ τὴν ἀρχὴν παρεδέξατο. Ἄλλ' ὥσπερ καθηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας τῷ ῥήματι νοοῦμεν τοῦ Θεοῦ, πιστεύοντες, κινῶς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἐκ τῶν μὴ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι· τῇ αὐτῇ πίστει χρῆσόμεθα περὶ τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ, τοῦ τὴν ἀναγκαίαν τῶν ζῶντων στάσιν προαγορεύσαντος. Τὸ δὲ πῶς, ἐξαιρέτων τῆς πολυπραγμοσύνης· καὶ γὰρ κάκει πίστει καθηρτίσθαι τὸ βλεπόμενον ἐκ τῶν μηδέπω φαινομένων κατεδεξάμεθα, παραδραμόντες τῶν ἀνεφίκτων τὴν ζήτησιν. Καίτοι περὶ πολλῶν ἡμῖν ὁ λόγος ἀπορεῖν ὑπέλιθετο, οὐ μικρὰς παρέχων ἀφορμὰς πρὸς τὴν τῶν πεπιστευμένων ἀμφιβολίαν. Ἐξῆν γὰρ κάκει τοῖς ἐριστικοῖς ἐκ τῶν εὐλόγων κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἀνατρέπειν τὴν πίστιν, πρὸς τὸ μὴ νομίζειν ἀληθῆ τὸν περὶ τῆς ὕλικῆς κτίσεως εἶναι λόγον, ὃν ἡ ἀγία πρεσβεύει Γραφή, πάντων τῶν ζῶντων ἐκ τοῦ Θεοῦ εἶναι διαθεβαιουμένη τὴν γένεσιν. Οἱ γὰρ τῷ ἐναντίῳ παριστάμενοι λόγῳ, συναΐδιον εἶναι τῷ Θεῷ τὴν ὕλην κατασκευάζουσι, τοιοῦτοις ἐπιχειρήμασι πρὸς τὸ δόγμα χρώμενοι· Εἰ ἀπλοῦς ὁ Θεὸς τῇ φύσει, καὶ ἄυλος, ἀποιός τε καὶ ἀμεγέθης, καὶ ἀσύνθετος, καὶ τῆς κατὰ τὸ σχῆμα περιγραφῆς ἄλλοτρίως ἔχων· πᾶσα δὲ ὕλη ἐν διαστηματικῇ παρατάσει καταλαμβάνεται, καὶ τὰς διὰ τῶν αἰσθητηρίων καταλήψεις οὐ διαπέφυγεν, ἐν χρώματι, καὶ σχήματι, καὶ ὄγκῳ, καὶ πηλικότητι, καὶ ἀντιτυπίᾳ, καὶ τοῖς λοιποῖς τοῖς περὶ αὐτὴν θεωρουμένοις γινωσκομένην, ὧν οὐδὲν ἐν τῇ θεῷ

quis homini prædicat imperitō, æstatls tempore fructus colligendos esse, ac deinde cum horrea plena, tum cibus mensam ubere illo tempore referatam fore; fatuum esse necesse sit, qui statim id tempus exoptet, cum necesse sit prius sementem facere, magnaue industria fructus ipsos parare. Tempus quidem te vel volente, vel invito, cum rerum ordo postulat, aderit. Pari autem ratione adventum ejus non excipient, cum is qui uberrimam sibi fructuum copiam studio suo paravit, tum qui a rerum necessariorum apparatu instructus non est. Sic equidem statuo, cum omnibus notum sit ex divinis oraculis, fore tempus quoddam, quo res omnes commutabuntur: non curiose in momenta temporum esse inquirendum (quando

B

CAPUT XXIII.

Qui mundi originem aliquam esse fateatur, eum et finem ejus fore aliquando, non posse non concedere.

Si quis autem intuens in mundi motum ordine quodam progredientem, quo temporum intervalla notantur: fieri nequaquam posse dicat, ut aliquando res secundum oracula divina moveri desinant: is ne cælum quidem ac terram initio condidisse Deum credit. Nam qui initium quoddam in motu statuit, finem ejus aliquem fore non dubitat: perinde atque initium nullum admittit, qui finem non statuit. Nos autem, quemadmodum sæcula Dei verbo condita esse intelligimus, atque de rebus nusquam apparentibus, ut Apostolus ait ⁸⁴, ea quæ cernuntur facta esse credimus: eadem persuasione hoc etiam Dei verbum amplectemur, quo res universas a motu cessaturas necessario prædixit. Curiositatem quidem nostram, inquirentem qui hoc fieri possit, tolli oportet. Nam et istic omnia rerum, quas indagando comprehendere non possumus, inquisitione: indubitata persuasione res nusquam apparentes conditas statuimus, ut deinde cernerentur. Atqui non pauca sunt quæ nobis occasionem dubitandi præbere possint, deque iis etiam quæ vera credimus ambigendi. Nam et in doctrina de ortu rerum contentiosis ingeniis non nihil esset, quo eis subvertere de collectione verisimilium persuasionem nostram liceret, ut non plane verum esse crederemus id quod est de creatione rerum ex materie constantium divini auctoritate verbi traditum, originem omnium ad Deum referentis. Huic enim doctrinæ qui adversantur, coæternam esse cum Deo rerum materiem probare conantur, sententiamque suam ut confirment, argumentis hujusmodi utuntur: Si Deus, inquit, natura simplex, expers omnis materie, qualitatum, magnitudinis, nulla ex re compositus, nullius formæ terminis circumscriptus: omnem vero materiam spatiis certis

⁸⁴ Hebr. II, 8.

comprehendi necesse est, et a sensuum organis percipi, sive ex colore, sive forma, sive mole, sive magnitudine ac soliditate, attributis denique cæteris cognitam, cum nihil horum divina in natura existat : qui fieri potuit, ut a materie omnis experte materies conderetur ? et ab eo, in quo nullæ sunt dimensiones, natura quæ has omnes habet ? Nam si a Deo profecta esse omnia credendum est, nimirum modo quodam inexplicabili orta sunt, cum in ipso Deo essent : si porro quiddam in ipso crassum erat, quo pacto expertus fuit materie, quam ipse complectebatur ? Similiter dici de cæteris universis potest, quæ res (ut ita dixerim) materiatis constituunt. Si est in Deo magnitudo, quomodo idem magnitudinis est expertus ? si quid est in ipso compositum, quomodo simplex est, et nullis ex partibus constat ? Denique cogit nos hæc ratio, vel ut ex materia Deum constare fateamur, si quidem ex ipso rerum materies orta est : vel si hoc quis aversetur, extra se Deum materiam condidisse, de qua universitatem hanc fabricaret, statuamus necesse est. Ergo si materies extra Deum erat, haud dubie quiddam existit aliud a Deo, quod cum illo ortus experte coæternum fuit. Adeoque duo constituuntur simul et principii et ortus expertia, quorum alterum instar artificis operetur, alterum illius effectiones recipiat. Ex hac porro necessitate, si quis statuat Creatori universitatis hujus æternam adjunctam fuisse materiem : quantum decretorum suorum approbationem inventuri sunt Manichæi, qui principium materiatis perinde æternum constituunt, atque est Deus, quem vocant naturam bonam ! Enim vero nos quod sacras Litteras affirmantes audimus, esse nimirum universa ex Deo credimus, quomodo autem in Deo fuerint, cum rationis nostræ intelligentiam excedat, inquirendum esse non putamus, persuasi Deum omnia posse : et condere aliquid de nihilo, et condito qualitates indere tales quales sit ipsi visum. De quo hoc etiam sequi necesse est, perinde atque statuimus ad rei non existentis creationem solius divinæ voluntatis potestatem sufficere : ita si rerum jam conditarum instaurationem ejusdem potestati relinquamus, nihil nos quod a vero abhorreat, credituros esse. Quanquam etiam fortasse præstari a nobis potest, ut indagatone quarumdam rationum eis qui de materie hoc pacto contendunt, satisfaciamus, ne prorsus de illa nihil dicere voluisse videri possimus.

CAPUT XXIV.

Refutatio illorum qui aiunt, materiem et Deum coæterna esse.

Non enim ex earum rerum numero, quæ res ratione sunt investigatæ, tollenda est hæc de materie sententia, quæ illam a natura secreta ab omni materie, et quæ sola mentis intelligentia comprehenditur, ortam esse tradit. Omnis namque materies qualitibus quibusdam prædita est, queis si reipsa privetur, non jam amplius ratione comprehendi poterit. Ratio quidem species qualitatis quaslibet separare a materie subjecta potest : ratio autem mentis est propria quædam contemplatio, non corporis. Esto, exempli gratia, propositum considerationi nostræ vel animal quoddam, vel li-

φύσει δυνατόν ἐστι κατανοῆσαι· τίς μηχανὴ ἐκ τοῦ ἀόλου τὴν ὕλην ἀποτεχθῆναι ; ἐκ τοῦ ἀδιαστάτου τὴν διαστηματικὴν φύσιν ; Εἰ γὰρ ἐκείθεν ὑποστῆναι ταῦτα πεπίστευται, δηλονότι· ἐν αὐτῷ ὄντα κατὰ τὸν ἄβρῆτον λόγον οὕτω προήλθεν εἰς γένεσιν. Εἰ δὲ ἐν ἐκείνῳ τὸ ὕλῳδες ἦν, πῶς ἀόλος ὁ ἐν αὐτῷ τὴν ὕλην ἔχων ; Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ ἄλλα πάντα, δι' ὧν ἡ ὕλικὴ φύσις χαρακτηρίζεται· εἰ ἐν τῷ Θεῷ ἡ ποσότης, πῶς ἀποσος ὁ Θεός ; εἰ ἐν ἐκείνῳ τὸ σύνθετον, πῶς ἀπλοῦς καὶ ἀμερῆς καὶ ἀσύνθετος ; ὥστε ἡ ὕλικὸν εἶναι κατ' ἀνάγκην αὐτὸν, διὰ τὸ ἐκείθεν ὑποστῆναι τὴν ὕλην, ὁ λόγος βιάζεται· ἢ εἰ τοῦτό τις φεύγει, ἐξωθεν ἐπεισεύεσθῆναι τὴν ὕλην αὐτῷ πρὸς τὴν κατασκευὴν τοῦ παντός· ὑπολαμβάνειν ἐπάναγκες. Εἰ οὖν ἐξω τοῦ Θεοῦ ἦν, ἄλλο τι παρὰ τὸν Θεὸν πάντως ἦν συνεπινοούμενον κατὰ τὸν τῆς αἰδιότητος λόγον τῷ ἀγεννήτως ὄντι· ὥστε δύο ἀναρχα καὶ ἀγέννητα κατὰ ταῦτὸν ἀλλήλοις τῷ λόγῳ συγκαταλαμβάνεσθαι, τοῦ τεχνικῶς ἐνεργούντος, καὶ τοῦ δεχομένου τὴν ἐπιστημονικὴν ταύτην ἐνέργειαν. Καὶ εἰ τις ἐκ τῆς ἀνάγκης ταύτης αἰδιὸν ὑποτίθειτο τῷ Δημιουργῷ τῶν ἀπάντων ὑποκείσθαι τὴν ὕλην, ὅσην ὁ Μανιχαῖος εὐρήσει τῶν ἰδίων δογμάτων τὴν συνηγορίαν, ὅς τὴν ὕλικὴν αἰτίαν κατὰ τὸ ἀγέννητον ἀντιπαρεξάγει τῇ ἀγαθῇ φύσει ! Ἀλλὰ μὴν καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ τὰ πάντα, τῆς Γραφῆς λεγούσης ἀκούοντες, πεπιστεύκαμεν· καὶ τὸ ὅπως ἦν ἐν τῷ Θεῷ, τὸ ὑπὲρ τὸν ἡμέτερον λόγον, οὐκ ἀξιούμεν περιεργάζεσθαι, πάντα τῇ Θεῷ δυνάμει χωριστὰ πεπιστευότες· καὶ τὸ μὴ ὂν ὑποστῆσθαι, καὶ τῷ ὄντι πρὸς τὸ δοκοῦν ἐπιβαλεῖν τὰς ποιότητας. Οὐκοῦν ἀκολούθως, ὡς ἀρκεῖν ἠγούμεθα τοῖς οὖσι πρὸς τὴν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ὑπόστασιν, τὴν τοῦ Θεοῦ θελήματος δυνάμιν· οὕτω καὶ τὴν ἀναστοιχείωσιν τῶν συνεστώτων εἰς τὴν αὐτὴν ἀνάγοντες δυνάμιν, εἰς οὐδὲν ἐξω τοῦ εἰκότος τὴν πίστιν παραληψόμεθα. Καίτοι γε δυνατόν ἴσως ἦν, εὐρεσιλογίᾳ τινὶ τοὺς περὶ τῆς ὕλης ἐρεσσελοῦντας πείσαι, μὴ δοκεῖν ἐρήμην κατατρέχειν τοῦ λόγου.

statuimus ad rei non existentis creationem solius divinæ voluntatis potestatem sufficere : ita si rerum jam conditarum instaurationem ejusdem potestati relinquamus, nihil nos quod a vero abhorreat, credituros esse. Quanquam etiam fortasse præstari a nobis potest, ut indagatone quarumdam rationum eis qui de materie hoc pacto contendunt, satisfaciamus, ne prorsus de illa nihil dicere voluisse videri possimus.

D

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΔ'.

Ἀντίρρησις πρὸς τοὺς λέγοντας, συναϊδιὸν εἶναι τῷ Θεῷ τὴν ὕλην.

Οὐδὲ γὰρ ἐξω τῶν κατὰ τὸ ἀκόλουθον εὐρισκομένων ἢ περὶ τῆς ὕλης ὑπόληψις φαίνεται, ἢ ἐκ τοῦ νοητοῦ τε καὶ ἀόλου ταύτην ὑποστῆναι πρεσβεύουσα· πᾶσαν γὰρ εὐρήσομεν ἐκ ποιότητων τινῶν συνεστώσαν τὴν ὕλην, ὧν εἰ γυμνωθῆη καθ' ἑαυτὴν, οὐδαμοῦ τῷ λόγῳ καταληφθήσεται. Ἀλλὰ μὴν ἕκαστον ποιότητος εἶδος λόγῳ τοῦ ὑποκειμένου χωρίζεται. Ὁ δὲ λόγος νοητὴ τίς ἐστίν, καὶ οὐχὶ σωματικὴ θεωρία. Οἶον, προκειμένου ζώου τινός ἢ ξύλου τῇ θεωρίᾳ, ἢ τινός ἄλλου τῶν ὕλικῶν ἐχόντων τὴν σύστασιν, πῶς περὶ τὸ ὑποκείμενον τῇ κατ' ἐπίνοιαν διαιρέσει κατανοήσαμεν, ὧν ἕκαστου πρὸς τὸ συνθεωρούμενον

ἀμίκτως ὁ λόγος ἔχει. Ἐτερος γὰρ ὁ τοῦ χρώματος, καὶ ἕτερος τοῦ βάρους ὁ λόγος, ὁ τῆς ποσότητος πάλιν, καὶ ὁ τῆς ποιᾶς κατὰ τὴν ἀφὴν ἰδιότητος. Ἡ τε γὰρ μαλακότης καὶ τὸ δίπτηχυ, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν εἰρημένων, οὔτε ἀλλήλοισι, οὔτε τῷ σώματι κατὰ τὸν λόγον συμφέρεται. Ἐκάστου γὰρ τούτων ἴδιος, καθ' ὃ ἐστίν, ὁ ἐρμηνευτικὸς ὄρος ἐπινοεῖται, οὐδὲν ἐπικοινωνῶν ἄλλη τιτὶ τῶν περὶ τὸ ὑποκείμενον θεωρουμένων ποιότητι. Εἰ τοίνυν νοητὸν μὲν τὸ χρῶμα, νοητὴ δὲ καὶ ἡ ἀντιτυπία, καὶ ἡ ποσότης, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν τοιούτων ἰδιωμάτων, ἕκαστον δὲ τούτων εἰ ὑφαιρεθείη τοῦ ὑποκειμένου, πᾶς ὁ τοῦ σώματος συνδιαλύεται λόγος· ἀκόλουθον ἂν εἴη, ὡν τὴν ἀπουσίαν τῆς τοῦ σώματος λύσεως αἰτίαν εὐρομεν, τούτων τὴν συνδρομὴν ἀποτίκτειν τὴν ὕλικὴν φύσιν ὑπολαμβάνειν. Ὡς γὰρ οὐκ ἐστὶ σῶμα, ἢ τὸ χρῶμα, καὶ τὸ σχῆμα, καὶ ἡ ἀντιτυπία καὶ ἡ διάστασις, καὶ τὸ βάρος, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἰδιωμάτων οὐ πρόσεστιν, ἕκαστον δὲ τούτων σῶμα οὐκ ἐστίν, ἀλλ' ἔτροβόν τι πρὸς τὸ σῶμα, κατὰ τὸ ἰδιάζον εὐρίσκειται· οὕτω κατὰ τὸ ἀντίστροφον, ὅπου δ' ἂν συνδράμη τὰ εἰρημένα, τὴν σωματικὴν ὑπόστασιν ἀπεργάζεσθαι. Ἀλλὰ μὴν εἰ νοητὴ τῶν ἰδιωμάτων τούτων ἡ κατανόησις, νοητὸν δὲ τῇ φύσει τὸ θεῖον· οὐδὲν ἀπεικός, ἐκ τῆς ἀσωμάτου φύσεως τὰς νοεράς ταύτας ἀφορμὰς πρὸς τὴν τῶν σωμάτων γένεσιν ὑποστήναι, τῆς μὲν νοητῆς φύσεως τὰς νοητὰς ὑφιστάσεως δυνάμεις, τῆς δὲ τούτων πρὸς ἄλληλα συνδρομῆς τὴν ὑλώδη φύσιν παραγωγούσης εἰς γένεσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν κατὰ τὸ πάρεργον ἡμῖν παρεξετάσθω· ἡμῖν δὲ πάλιν ἐπὶ τὴν πίστιν ἐπινακτέον τὸν λόγον, δι' ἧς ἐκ τῆς τοῦ μή ὄντος ὑποστήναι τὸ πᾶν ἐδεξάμεθα, καὶ πάλιν εἰς ἄλλην τινα μεταστοιχειοῦσθαι κατάστασιν παρὰ τῆς Γραφῆς διδαχθέντες, οὐκ ἀμφιβάλλομεν.

universitatem, et eam vicissim in alium statum commutandam esse, ut ex doctrina sacrarum Litterarum accepimus, ita omnem extra dubitationem ponimus.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΕ΄.

Πῶς ἂν τις καὶ τῶν ἐξωθεν προσαχθείη πιστεῦσαι τῇ Γραφῇ περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκούσης.

Ἄλλ' ἴσως τις πρὸς τὰ διαλυθέντα σώματα βλέπων, καὶ πρὸς τὸ μέτρον τῆς ἰδίας δυνάμεως τὸ θεῖον κρίνων, τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον ἀδύνατον εἶναι φησι, καὶ στήσεσθαι τὰ νῦν κινούμενα, καὶ ἀναστήσεσθαι· τὰ νῦν μὴ κινούμενα μὴ ἐνδέχεσθαι λέγων· ἀλλ' ὁ τοιοῦτος πρῶτον μὲν καὶ μέγιστον ποιείσθω τεκμήριον τῆς κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἀληθείας, τὸ τοῦ κηρύγματος αὐτῆς ἀξιοπίστον· ἡ δὲ τῶν λεγομένων πίστις ἐκ τῆς τῶν λοιπῶν τῶν προβρῆθέντων ἐκδόσεως τὸ ἀσφαλές ἔχει. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὺς τε καὶ παντοδαποὺς παρέθετο λόγους ἡ θεία Γραφή, δυνατόν ἐστίν ὅπως ἂν ἔχη ψεύδους ἢ ἀληθείας τὰ λοιπὰ τῶν εἰρημένων θεασασμένους, δι' ἑκείνων καὶ τὸ περὶ τῆς ἀναστάσεως δόγμα κατανοῆσαι. Εἰ μὲν γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις ψευδεῖς οἱ λόγοι, καὶ διεσφαλμένοι τῆς ἀληθείας ἐλέγχονται, οὐδὲ τοῦτο πάντως ἐκτὸς ψεύδους ἐστίν. Εἰ δὲ τὰ ἅλα πάντα μαρτυροῦσαν ἔχει τῇ ἀληθείᾳ τὴν πᾶσαν, ἀκόλουθον ἂν εἴη δι' ἑκείνων καὶ τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως πρόβρῆσιν ἀληθῆ νομίσει. Οὐκοῦν ἐπι-

gnum, vel quid aliud quod ex materie constet. Multa in hoc cogitatione secreta consideramus, quorum singulorum ratio nequaquam inter se confunditur. Alia enim coloris, alia ponderis, alia quantitatis in contactu est ratio. Nam mollitudo, duorum cubitorum magnitudo, cætera quæ diximus, neque inter se mutuo, neque cum corpore per rationem conferuntur. Singula enim, ita ut existant, propria quadam finitione considerata intelliguntur, cui nihil est cum qualitatibus in re subjecta cæteris commune. Ergo si comprehenditur a mente color, soliditas, quantitas, attributa hujusmodi cætera, quæ singula si rei subjectæ adimantur, cætera corporis ratio dissolvitur; vero nimirum consentaneum erit, earum rerum concursum naturam

ex materia constantem efficere: quæ res si absint, corpus interire videamus. Nam ut corpus non est, quod colore, forma, soliditate, spatio, gravitate, attributis cæteris præditum non est, sicut et hæc singula corpus non sunt, cum a corpore seorsum considerata distingui possint: sic e contrario, ubi ea quæ recensuimus coeunt, corpus constitui necesse est. Horum autem corporis attributorum consideratio si mentis facultate fit, ac Dei etiam natura tantum comprehenditur: non abhorrens a vero censendum est, si dicamus a natura corporis experte oriri principia menti consentanea posse, de quibus deinde corpora constituentur: natura quæ mente percipitur, facultates sibi consimiles excitante: quarum deinde concursu mutuo res, quæ ex materie constat, oritur. Verum hæc animi causa extra institutum a nobis investigata putari debent. Idcirco jam revocanda illam ad persuasionem est oratio, qua de nihilo factam esse rerum

CAPUT XXV.

Quo pacto quis etiam alienus a doctrina Ecclesiæ, possit adduci, ut Litteris sacris, resurrectionem ex mortuis fore affirmantibus, fidem habeat.

Verum fuerit aliquis fortasse, qui corpora per interitum dissipata considerans, et suæ potestatis modulo divinam metiens, fieri non posse putet, ut ex mortuis resurgamus, ac res quæ moventur quiescant, quæque nunc motu carent, excitentur. Huic id primum argumento sit, omnino futuram resurrectionem: quod certissimis est oraculis ea prædicta, quæ vera esse de hoc statui potest, quod et cætera Dei vaticinia eventus ipse comprobavit. Nam cum multa sint ac varia sacris Litteris prodita, si ea vel falsa vel vera esse deprehenderimus: licebit et de resurrectionis doctrina perinde atque de eis existimare. Nam si cætera falsa sunt, atque a veritate abhorrentia: etiam hæc mendacio non carebit. Sin omnia vera esse, ipsa experientia testimonium perhibente, constat: consentaneum veritati etiam hoc de resurrectione vaticinium putandum erit. Revocemus ergo nobis in memoriam unum atque alterum ex iis, quæ ante sunt divi-

nitus denuntiata, et eventa cum prædictionibus conferamus, ut ex illis cognoscamus, verusne hac etiam in parte divinus sermo sit existimandus. Quis est qui nesciat, quam olim Israeliticorum natio rerum omnium copiis floruerit, cum etiam adversus orbis imperia cætera consurgeret? quam præclara Hierosolymis erant palatia? mœnia? turres? quæ templi magnificentia? ipsos Domini discipulos hæc admiratione digna censuisse constat. Nam quodam affecti stupore de horum intuitu, Dominum etiam his verbis ad contemplationem invitarunt, quemadmodum est sacro in Evangelio proditum: « Quanta hæc opera sunt, quantæ structuræ ⁸⁵! » Dominus autem et fore illo in loco vastam solitudinem demonstrat, et elegantiam structuræ universam sic interituram esse, ut non multo post de iis quæ tum conspicerentur, nihil reliquum fore prædiceret. Idem supplicii sui tempore, cum mulieres nonnullæ sequentes ipsum, esse latam injustam adversus innocentem sententiam lamentando quererentur: quippe quod necdum divini consilii, quo isthæc fiebant, causas perspicere: suam quidem sortem ut minime deplorarent monet, quam deplorari fas non esse: querelas autem lamentaque different in illud tempus quod esset vere lacrymis destinatum, quo urbem obsidione cincturi hostes, et oppugnaturi essent ⁸⁶: ejusmodi miseriis nationem Israeliticorum serie continua excipientibus, ut felices prædicaturi sint eos qui sobolem nullam procreassent. Ac verbis quidem illis, quibus fore vaticinatur, ut eo tempore sterilem alvum felicem sint existimaturi: equidem indicari statuo ingens illud mulieris piaculum, quæ filii sui se carnisque exsaturasse traditur. Ubi ergo nunc illa præclara palatia? ubi templum? ubi mœnia? ubi turrium propugnacula? ubi Israelitarum republica? an non esse illos per orbem prope dixerim universum sparsos videntur? an non una cum ipsis eversa palatia sunt? Ac mihi quidem hæc Dominus non ipsarum rerum causa prædixisse videtur, quando nihil habituri auditores emolumenti erant ex prædicatione rerum, quas eventuras certo vel ipsa experientia cogituri aliquando essent, etiam non prædictas, sed ut ex his porro persuasionem quamdam animis horum exitus prædictioni respondit, etiam reliqua certo

fore demonstrat. Quemadmodum enim, si agricolæ seminum facultatem explicanti, forte rusticæ rei quis imperitus fidem non habeat: satis ille sibi putat ad veritatis indicationem, uno in grano universorum quæ modius continet, vim facultatemque ostendere: ac quod de uno affirmet, idem etiam in cæteris verum esse polliceri. Nam qui de uno aliquo tritici, vel hordei, vel alterius frumenti pleno modio comprehensi grano, in glebam conjecto, spicam nasci viderit, hunc etiam de cæteris nequaquam dubitare necesse est. Ita nihil veritas reliquis divinis oraculis respondens, etiam huic de resurrectione arcanae doctrinae fidem conciliare videtur. Quanquam

Α μνησθῶμεν ἐνὸς ἡ ἑσθῶν τῶν προκατηγγελεμένων, καὶ ἀντιπαραθῶμεν τοῖς προρρήθεισι τὴν ἐκβασιν, ὥστε γνῶναι δι' αὐτῶν, εἰ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ὁ λόγος βλέπει. Τίς οὐκ οἶδεν ὅπως ἦν κατὰ τὸ ἀρχαῖον ὁ Ἰσραηλῆτης λαὸς, πάσαις ταῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην δυναστείαις ἀντειρομένους; οἷα ἦν τὰ βασίλεια κατὰ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων πόλιν; οἷα τὰ τεῖχη; οἱ πύργοι; ἡ τοῦ ἱεροῦ μεγαλοῦργια; ἅπερ καὶ τοῖς μαθηταῖς τοῦ Κυρίου ἄξια θαύματος ἐνομίσθη, καὶ κατανοεῖν ἀξιοῦσι τὸν Κύριον, θαυμαστικῶς περὶ τὰ φαινόμενα διαθεθέντες, ὡς ἡ τοῦ Εὐαγγελίου ἱστορία δηλοῖ, λέγοντες πρὸς αὐτόν· « Ποταπὰ τὰ ἔργα καὶ ποταπὰ αἱ οἰκοδομαί! » ὁ δὲ τὴν ἐσομένην περὶ τὸν τόπον ἐρήμωσιν, καὶ τὸν ἀφανισμόν τοῦ κάλλους ἐκείνου πρὸς τοὺς τὸ παρὸν θαυμάζοντας ὑποδείκνυσιν, λέγων μηδὲν τῶν φαινομένων μετ' ὀλίγον ὑπολειφθήσεσθαι. Ἄλλὰ καὶ παρὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν, αἱ μὲν γυναῖκες ἐπηκολούθουν θρηνοῦσαι τὴν ἀδικον ἐπ' αὐτῷ ψῆφον· οὐπω γὰρ εἰς τὴν τῶν γινομένων οἰκουμένην ἀπέβλεπον· ὁ δὲ συμβουλεύει τὰ μὲν περὶ αὐτὸν γινόμενα σιωπᾶν· μηδὲ γὰρ εἶναι δακρύων ἄξια· ὑπερθέσθαι δὲ τὸν ὄδυρμόν καὶ τὸν θρήνον εἰς τὸν ἀληθῆ τῶν δακρύων καιρὸν, ὅταν περισχεθῇ τοῖς πολιορκουσῖν ἡ πόλις, καὶ εἰς τοσοῦτον συνοχῆς ἔλθῃ τὰ πάθη, ὡς μακάριστον ἡγεῖσθαι τὸν μὴ γεννώμενον. Ἐν οἷς καὶ τὸ περὶ τὴν τεκνοφάγον προσημύνησεν ἄγος, εἰπὼν μακαρισθῆσεσθαι κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκεῖνας τὴν γαστέρα τὴν ἄγονον. Ποῦ τοίνυν ἐκεῖνα τὰ βασίλεια; ποῦ τὸ ἱερόν; ποῦ τὰ τεῖχη; ποῦ τῶν πύργων αἱ προβολαί; ποῦ δὲ ἡ τῶν Ἰσραηλιτῶν δυναστεία; οὐχ οἱ μὲν κατὰ πᾶσαν μικροῦ δεῖν τὴν οἰκουμένην ἄλλος ἀλλαγῆ διεσπάρησαν; τῇ δὲ τούτων καταστροφῇ συνηρειπώθη καὶ τὰ βασίλεια; Δοκεῖ γὰρ μοι ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα προμηνῦσαι ὁ Κύριος, οὐ τῶν πραγμάτων χάριν (τί γὰρ τοσοῦτον ἦν τοῖς ἀκούουσι κέρδος τῶν πάντως ἐκθροσμένων ἢ πρόρρησις; ἔγνωσαν γὰρ ἂν τῇ πείρᾳ, καὶ μὴ προμαθόντες τὸ γενησόμενον), ἀλλ' ὥστε διὰ τούτων αὐτοῖς καὶ τὴν περὶ τῶν μειζόνων πίστιν εἰς ἀκολουθίαν ἔλθειν. Ἡ γὰρ ἐν τούτοις διὰ τῶν ἔργων μαρτυρία, καὶ τῆς ἐν ἐκείνοις ἀληθείας ἐστὶν ἀπόδειξις.

Ωσπερ γὰρ εἶ τινος γεωργοῦ τὴν τῶν σπερμάτων ὑψηγομένου δύναμιν, ἀπιστεῖν συμβῆ τὸν τῆς γεωργίας ἀπειρατον, αὐτάρκης ἂν εἰς ἀπόδειξιν τῆς ἀληθείας ἦν τῷ γεηπόνῳ ἐν ἐνὶ σπέρματι τῶν ἐν τῷ μεδίμνῳ κειμένων δειξάντι τὴν δύναμιν, καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ἐγγυᾶσθαι. Ὁ γὰρ ἰδὼν τὸν ἕνα πυρρὸν, ἢ τὴν μίαν κριθὴν, ἢ ὅ τι περ ἂν ἐν τῷ πληρώματι τοῦ μεδίμνου τύχη, μετὰ τὸ ἐγκαταβληθῆναι τῇ βάλῃ στάχυν γενόμενον, οὐκέτι ἂν διὰ τοῦ ἐνός, οὐδὲ περὶ τῶν λοιπῶν ἀπιστήσκειν. Οὕτως ἰκανῆ μοι δοκεῖ πρὸς μαρτυρίαν εἶναι τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν μυστηρίου, ἡ τοῖς λοιποῖς τῶν εἰρημένων συνομολογουμένη ἀλήθεια. Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῆς τῆς ἀναστάσεως ἢ

⁸⁵ Marc. xiii, 1. ⁸⁶ Luc. xix, 43.

πειρα, ἦν οὐ διὰ λόγων τοσούτων, ὅσον δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἐδιδάχθημεν. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα καὶ ὑπὲρ πίστιν ἦν τὸ κατὰ τὴν ἀνάστασιν θαῦμα, διὰ τῶν κατωτέρων τῆς θαυματοποιίας ἀρξάμενος, ἤρεμα πῶς τὴν πίστιν ἡμῶν προσεθίξει τοῖς μείζοσι. Καθάπερ γὰρ τις μήτηρ καταλλήλως τιθηνουμένη τὸ νήπιον, τῶς μὲν ἀπαλῶς τε καὶ ὑγρῶ τῷ στόματι τὸ γάλα διὰ τῆς θηλῆς ἐντέλλουσιν· ὀδοντοφουοῦντι δὲ ἤδη καὶ αὐξανομένῳ προσάγει τὸν ἄρτον, οὐ τραχύν τε καὶ ἀκατέργαστον, ὡς ἂν μὴ περιξανθεῖ τῷ σκληρῶ τῆς τροφῆς τὸ τῶν οὐλῶν ἀπαλὸν τε καὶ ἀγύμναστον, ἀλλὰ τοῖς ἰσίοις ὁδοῦσι καταλεάνασα, σύμμετρόν τε καὶ κατάλληλον τῇ δυνάμει τοῦ προσφερομένου ἐποίησεν· εἶτα κατὰ προσθήκην τῆς δυνάμεως ἐπιδιδούσης, προσεθισθὲν τοῖς ἀπαλωτέροις ἤρεμα τὸ νήπιον προσάγει τῇ στερεωτέρῃ τροφῇ· οὕτω τὴν ἀνθρωπίνην μικροφυλίαν ὁ Κύριος, οἷόν τι νήπιον ἀτελὲς διὰ τῶν θαυμάτων τρέφων καὶ τιθηνούμενος, πρῶτον μὲν ἐν ἀπεργασμένῳ νόσῳ τὴν τῆς ἀναστάσεως προσημαίνεται δύνανται, ὃ μέγα μὲν ἦν τῷ κατορθώματι, οὐ μὴν τοιοῦτον, οἷον ἀπιστεῖσθαι λεγόμενον. Ἐπιτιμῆσας γὰρ τῷ πυρετῷ σφοδρῶς τὴν πενθερὰν τοῦ Σίμωνος καταφλέγοντι, τοσαύτην ἐποίησε τοῦ κακοῦ τὴν μετάστασιν, ὡς πρὸς τὸ διακονεῖν τοῖς παροῦσιν ἐνισχύσαι τὴν ἤδη προσδοκωμένην τεθνήξασθαι. Εἶτα μικρόν τι τῇ δυνάμει προστίθησι, καὶ τοῦ βασιλικοῦ τὸν υἱὸν ἐν ὁμολογουμένῳ κινδύνῳ κείμενον (οὕτω γὰρ φησὶν ἡ ἱστορία, ὅτι ἐμελλε τελευτᾶν, τοῦ πατρὸς βούωντος· ἐ Κατάθεθι πρὶν ἀποθανεῖν τὸ παιδίον·) ἐνεργεῖ πάλιν τοῦ τεθνήξασθαι πεπιστευμένου τὴν ἀνάστασιν, ἐν μείζοσι τῇ δυνάμει τὸ θαῦμα κατεργασάμενος, τῷ μηδὲ πλησιάσαι τῷ τόπῳ, ἀλλὰ πόρρωθεν τῇ τοῦ προστάγματος ἰσχυρῶς τὴν ζωὴν ἀποστελεῖται. Πάλιν δι' ἀκολουθίας τοῖς ὑψηλοτέροις ἐπαναθαίνει θαύμασι. Πρὸς γὰρ τὴν παῖδα τοῦ ἀρχισυναγώγου ὀρμήσας, ἐκὼν ἔδωκε τῇ ὀδοπορίᾳ σχολῆν, τὴν ἴασιν τῆς αἰμορροῦσας δημοσιεύων λαθοῦσαν, ὡς ἂν ἐν τῷ χρόνῳ τούτῳ κατακρατήσῃ τῆς νοσοῦσης ὁ θάνατος. Ἄρτι τοίνυν τῆς ψυχῆς χωρισθείσης τοῦ σώματος, καὶ θορυβουμένων ἐν τῇ γοεῖν κλαυθῆ τῶν ἐπιχωκιδόντων τῷ πάθει, καθάπερ ἐξ ὕπνου τῷ προστακτικῶ λόγῳ διανίστηται πάλιν πρὸς τὴν ζωὴν τὸ κοράσιον, ἰδὼν τι καὶ ἀκολουθεῖ πρὸς τὸ μείζον ἀναλαμβάνων τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν.

ante diremptus erat animus, ac lugubri clamore homines tumultuantur, lamentisque dolorem testantur: solo sermonis imperio puellam quasi excitatam de somno vitæ restituit, ratione quadam et via imbecillitatem hominum ad majora deducens⁶⁶.

Εἶς' ἐπὶ τούτοις ὑπερβαίνει τῷ θαύματι, καὶ δι' ὑψηλοτέρας δυνάμεως ὁδοποιεῖ τοῖς ἀνθρώποις τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως πίστιν. Νάιν τινὰ πόλιν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν ἱστορεῖ ἡ Γραφή. Παῖς ἦν ἐν ταύτῃ μονογενῆς χήρῃ τινί, οὐκέτι τοιοῦτος παῖς, οἷος ἐν μερακίοις εἶναι, ἀλλ' ἤδη ἐκ παίδων εἰς ἀνδρας τελών. Νεανίαν αὐτὸν ὀνομάζει ὁ λόγος· πολλὰ δὲ ὀλίγων διηγείται ἡ ἱστορία· θρῆνος ἀντικρὺς ἐστὶ τὸ διήγημα. Χήρα, φησὶν, ἦν τοῦ τεθνηκότος ἡ μήτηρ. Ὀρᾶς τὸ βᾶρος τῆς συμφορᾶς, πῶς ἐν ὀλίγῳ τὸ πάθος ὁ λόγος ἐξετραγ-

A magis hoc fieri equidem credo per ipsam rerum experientiam. Non enim tam verbis quam re ipsa resurrectionem fore didicimus. Ea vero cum res sit ardua, et prope dixerim extra fidem posita: idcirco Dominus a miraculis inferioribus exorsus, paulatim nos condocet, ut in rebus etiam majoribus fidem ipsi habeamus. Atque uti mater ratione quadam consentanea sic nutrit infantem, ut initio quidem tenero ipsius ori ac molli lac per mamillam instillet, deinde ubi jam dentibus præditus, ac majusculus esse cæpit, panem ei porrigit, non illum quidem asperum, et qui digeri ab infante nequeat, ut molles et inexercitatae gingivæ ab ejus duritie non lædantur, sed suis dentibus mansum, effectumque talem ut viribus pueri conveniat:

B ad extremum autem confirmato jam ejus robore, tenerioribus assuefactum antehac, ad solidiores quosdam cibos deducit: sic Dominus animo nos imbecillo præditus, quasi quemdam infantem per miracula nutrit; atque initio quidem in curatione morbi, quem posse curari vix existimasses, quasi quoddam de resurrectione procæmium edit, cum rem quidem eximiam efficeret, quæ tamen humanam fidem mereretur. Nam cum vehementi febre Simonis socrus ureretur, tantam mali mutationem uno sermonis imperio effecit, ut continuo ad ministrandum Christo et discipulis esset ei satis virium, quæ paulo ante moritura putabatur⁶⁷. Deinde potestati priori non nihil addit, cum regis cujusdam filium in præsentissimo vitæ discrimine decubentem exsuscitat. Narrant⁶⁸ enim Litteræ sacræ jamjam fuisse moriturum, cum pater exclamaret, ut priusquam filius ipsi exstingeretur. Dominus descenderet, nam momentis singulis vitam cum morte commutaturus esse credebatur. Quod jam miraculum esse factum potestate quadam majore putandum est, propterea quod ad locum in quo decumbat, non accessit: sed quasi a longinquo vitam ei solius imperii vi misit. Post hæc ad miracula quædam ardua magis accedit. Nam cum ad filiam viri publico in concilio principis pergeret, non nihil itineri moræ volens injecit, dum curatum ab se profluvium sanguinis palam faceret, ac morti tempus concederet quo puellam ægram occuparet. Itaque cum ad eam venisset, a cujus corpore non multo

D Rursus hoc etiam alio quodam miraculo superat, et potestate excelsiore viam hominibus struit, ut fore ex mortuis resurrectionem crederent. Proditum est enim sacris Litteris⁶⁹, Naim oppidum Judææ quoddam fuisse. In eo viduæ mulieri filius erat unicus, non jam amplius ætate puer, sed qui ex ephebis excessisset, et virorum in numero censeretur. Historia quidem sacra juvenem appellat: atque paucis ea profecto verbis multa complectitur: ipsa narratio tantum non lamentatio est. Erat, inquit mater ho-

⁶⁶ Luc. iv, 38 sq. ⁶⁷ Joan. iv, 46 sq. ⁶⁸ Marc. v, 22 sq. ⁶⁹ Luc. vii, 11 sq.

minis vita functi, mulier vidua. Vides quam gra-
vis illa ærumna fuerit? quam tragice rem tristis-
simam verba numero non multa declarent? nam
quid dici aliud existimas, quam nullam ei spem li-
berorum procreandorum reliquam fuisse, qua so-
lari tristem hunc casum potuisset? erat nimirum
vidua; non erat ad quem respiceret præter illum,
qui jam diem in terris supremum obiverat; is vero
etiam erat unigena; quantum in eo mali sit, qui-
libet intelligit, qui non in natura tanquam igno-
tus hospes peregrinatur. Solum hunc in lucem cum
cederet, partus dolores erat experta, soli manibus
præbuerat: solus matrem in mensa exhilarabat:
solus omnis erat in ædibus lætitiæ quasi materies,
sive luderet, sive tractaret seria, sive corpus exer-
ceret, sive hilaritati deditus esset, sive prodiret in
publicum, sive cum aliquo lucta congrederetur,
sive in juvenum cœtu esset: nihil esse præter ipsum
solum matris oculis jucundum vel eximium poterat.
Jam uxori ducendæ ætas erat idonea, cum esset
cæteroqui totius familiæ stirps, ramus qui posteritatem
propagaret, senectæ fulcrum. Etiam ætatis
indicatio luctum auget. Nam ipse flos formæ emar-
cuisse significatur, cum juvenem extinctum dici-
mus, cui ad justam crassitiem barba necdum aucta
fuerit, sed prima tantum lanugo quasi efflorescere
cœperit, genarum pulchritudine etiamnum nitorem
suum ostentante: Quid tum animi fuisse illi miseræ
putas, quæ filium talem amitteret? nimirum velut
ab igne quodam viscera ipsius depasta fuisse neces-
se est. Itaque acerbe lamentando se afflixit, cum
mortui cadaver amplexaretur, et quam diutissime
in luctu perduraret: minime illa quidem properans
extincto justa facere, sed satiari dolore cupiens.
Deinde subjicitur: Jesum, cum illam esset intuitus,
intimo viscerum motu erga ipsam ut commiseratione
tangeretur, adductum fuisse. Quare cum ac-
cessisset, sandaliam attigit: et continuo qui eam
portabant, substiterunt. Ibi tum mortuo, Juvenis
(ait) tibi dico, expergiscere. Atque hoc pacto vitæ
restitutum matri donat. Ergo huic non exiguo jam
ab intervallo mortuo vitam restituit, cum tantum non sepultus esset. Quod jam miraculum priore ma-
jus est, quanquam eodem sermonis imperio sit effectum. Enimvero Dominus ad excelsius etiam prodi-
gium progreditur, ut potius per manifestas affectiones ad resuscitationis miraculum accederemus,
quod cæteroqui difficile creditu est.

Afflicta quidam valetudine Domino familiaris et a-
micus erat, cui nomen Lazarus. Hunc quanquam sibi
carum, invisere tamen Dominus nolebat, cum procul
ab ipso abesset: ut satis et loci et facultatis morti
esset in absentia vitæ, ad efficiendum id morbi ope,
quod ipsi est proprium. Lazaro quidem quid accidisset
cum essent in Galilæa, discipulis indicat: atque
etiam protectionem ad illum suam, ut jacentem exci-
taret. Sed illi rerum suarum trepidi propter immani-
tatem Judæorum, grave ac periculosum sibi fore
statuebant, si tali tempore in Judæam redirent, ac
semet homicidis mactandos præberent. Itaque moram
ex mora nectentes, sero tandem e Galilæa revertun-
tur. Nam Domini potestas, ipsorum erat voluntate su-
perior. Itaque ducebantur ab ipso discipuli, ut apud
Bethaniam initia mysterii de resurrectione, qua ho-

πῶδες; Τί γάρ ἐστι τὸ λεγόμενον; ὅτι οὐκ ἦν αὐτῇ
παιδοποιίας ἔλπις, τὴν ἐπὶ τῷ ἐκλείποντι συμφορᾶν
θεραπεύουσα· χήρα γάρ ἡ γυνή. Οὐκ εἶχε πρὸς ἕτε-
ρον ἀντὶ τοῦ κατοικομένου βλέπειν· μονογενῆς γάρ
ὁ τόκος. Ὅσον δὲ τὸ ἐπὶ τούτῳ κακὸν, παντὶ ῥάβδιον
συνιδεῖν τῷ μὴ ἀπεξενωμένῳ τῆς φύσεως. Μόνον ἐν
ὠδῶν ἐκεῖνον ἐγνώρισε, μόνον ταῖς θηλαῖς ἐτιθηθή-
σατο· μόνος αὐτῇ φαίδρα ἐποίησε τὴν τράπεζαν·
μόνος ἦν τῆς κατὰ τὸν οἶκον φαιδρότητος ἡ ὑπόθεσις·
παίζων, σπουδάζων, ἀσκούμενος, φαιδρυνόμενος, ἐν
προδοῖς, ἐν παλαιστραῖς, ἐν συλλόγοις νεότητος·
πᾶν ὃ τι μητρὸς ὀφθαλμοῖν γλυκύ τε καὶ τίμιον,
μόνος ἐκεῖνος ἦν. Ἦδη τοῦ γάμου τὴν ὥραν ἀγων,
ὁ τοῦ γένους ὄρηξ, ὁ τῆς διαδοχῆς κλάδος, ἡ βακτη-
ρία τοῦ γήρους. Ἀλλὰ καὶ ἡ τῆς ἡλικίας προσθήκη,
ἄλλος θρήνος ἦν. Ὁ γάρ νεανίαν εἰπὼν, τὸ ἀνοχο-
εἶπε τῆς μαρτυρίας ὥρας, ἄρτι τοῖς τοῖσιν ὑπο-
χλοάζοντα, οὕτω τοῦ πάγωνος διὰ βάρους ὑποπι-
πλάμενον, ἔτι τῷ κάλλει τῶν παρεῖων ὑποστίλδοντα.
Τί τοίνυν πάσχειν εἰκὸς ἦν ἐπ' αὐτῷ τὴν μητέρα;
οἶονεῖ πυρὶ τοῖς σπλάγγχοις ἐγκαταφλέγεσθαι, ὡς
πικρῶς ἐπ' αὐτῷ παρατείνειν τὸν θρήνον, περιπλε-
κομένην προκειμένην τῷ πῦματι, ὡς μὴ ἂν ἐπι-
σπεῦσαι τῷ νεκρῷ τὴν κηδεῖαν, ἀλλ' ἐμφορεῖσθαι
τοῦ πάθους, ἐπιπλεῖστον αὐτῷ τοὺς ὄδυμους παρα-
τείνουσαν· οὐδὲ τοῦτο παρήκεν ὁ λόγος· ἰδὼν γάρ
αὐτὴν ὁ Ἰησοῦς, ἔφησιν, ἔσπλαγγνίσθη, καὶ προσ-
εβλῶν ἤφατο τῆς σοροῦ, οἱ δὲ βασιτάσαντες ἐστήσαν.
Καὶ λέγει τῷ νεκρῷ· Νεανία, σὺ λέγω, ἐγέρθητι·
καὶ παρέδωκεν αὐτὸν τῇ μητρὶ αὐτοῦ ζῶντα. Ἦδη
τοίνυν οὐκ ἐν ὀλίγῳ διαστήματι τοῦ νεκροῦ γεγενη-
μένου, καὶ ὅσον οὐδέπω ἐναποτεθέντος τῷ τάφῳ,
γίνεται παρ' αὐτοῦ Κυρίου τὸ μὲν θαῦμα μείζον,
τὸ δὲ πρόσταγμα ἴσον. Ἔτι πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἡ
θαυμαστοποιία προέρχεται, ὡς ἂν μάλλον προσεγ-
γίσειε τὰ φαινόμενα τῷ ἀπιστομένῳ περὶ τὴν
ἀνάστασιν θαύματι.

Ἦσθένει τις τῶν συνήθων τῷ Κυρίῳ καὶ φίλων·
Λάζαρος ὄνομα τῷ ἀσθενοῦντι. Καὶ παραιτεῖται ὁ Κύ-
ριος τὴν τοῦ φίλου ἐπίσκεψιν, πῶρῳ τοῦ νοσοῦντος
γενόμενος, ὡς ἂν εὔροι χύραν καὶ δύναμιν ἐν τῇ τῆς
ζωῆς ἀπουσίᾳ τὸ ἴδιον ἐργάζεσθαι διὰ τῆς νόσου ὁ θά-
νατος. Μηνύει τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος κατὰ τὴν Γαλι-
λαίαν τὸ περὶ τὸν Λάζαρον πάθος· ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς
αὐτὸν ὁρμήν, ἐφ' ᾧ τε διαναστήσῃ τὸν κείμενον. Περι-
δεῖς δὲ ἦσαν ἐκεῖνοι διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ὀμότητα,
χαλεπὸν καὶ κινδυνώδες φοιούμενοι τὸ πάλιν ἐπὶ τῆς
Ἰουδαίας ἐν μέσῳ τῶν φονέων γενέσθαι. Καὶ διὰ
τοῦτο μέλλοντες καὶ ἀναβαλλόμενοι, χρόνον ποιοῦνται
τὴν ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπάνοδον. Κατεκράθη γάρ ἡ ἐξ-
ουσία, καὶ ἤγοντο παρὰ τοῦ Κυρίου οἱ μαθηταί, οἶονεῖ
τὰ προτέλεια τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως ἐν Βηθανίᾳ
μυθησόμενοι. Τέσσαρες ἦσαν ἡδὴ μετὰ τὸ πάθος αἱ

ἡμέραι· πάντα ἐπεπλήρωτο τῷ κατοικομένῳ τὰ νομιζόμενα, τάφῳ κάτεκρύβη τὸ σῶμα. Ἐξωδῆκει κατὰ τὸ εἶδος ἤδη, καὶ πρὸς διαφθορὰν διελύετο, μυδῶντος ἐν τῷ εὐρύτῳ τῆς γῆς, καὶ διαπέπτοντος ὑπ' ἀνάγκης τοῦ σώματος. Φευκτὸν ἦν τὸ πρᾶγμα, βιαζομένης τῆς φύσεως τὸ διαλυθῆν ἐν δυσωδίαν ἀποδιδοῦναι πάλιν τῷ ζῆν. Τότε τὸ ἀπιστούμενον τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως ἔργον δι' ἐναργεστέρου τοῦ θαύματος εἰς ἀπόδειξιν ἄγεται. Οὐδὲ γὰρ ἐκ νόσου τις ἀνίσταται χαλεπῆς, οὐδὲ πρὸς ταῖς τελευταίας ὡν ἀναπνοαῖς εἰς τὴν ζωὴν ἐπανάγεται, οὐδὲ παιδίον ἀρτιθανὲς ζωοποιεῖται, οὐδὲ μέλλων τῷ τάφῳ προσάγεσθαι νεανίας πάλιν ἐκ τῆς σοροῦ ἀναλύεται· ἀλλ' ἀνὴρ τῶν ἐξώρων, νεκρὸς, ἔωλος, ἐξωδῆκῶς ἤδη, καὶ λελυμένος, ὡς μὴδὲ τοῖς ἐπιτηθείοις ἀνεκτὸν εἶναι προσεγγίσει τῷ τάφῳ τὸν Κύριον, διὰ τὴν ἐγκειμένην ἀγῶδαν τοῦ διαπεπτωκότος σώματος, ἀλλὰ κλήσει ζωοποιηθεὶς πιστοῦται τὸ κήρυγμα τῆς ἀναστάσεως, τοῦτ' ἔστι, τὸ ἐπὶ τοῦ κοινῷ προδοκώμενον, ὃ ἐπὶ μέρους τῆ πεῖρα ἐμάθομεν. Καθ' ἅπερ γὰρ ἐν τῇ τοῦ παντὸς ἀναστοιχειώσει, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, αὐτὸν καταδησεσθαι τὸν Κύριον ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ διὰ σάλπιγγος εἰς ἀφθαρσίαν τοὺς νεκροὺς διαναστήσειν· οὕτω καὶ νῦν οἶόν τινα ὕπνον τὸν θάνατον, τῇ φωνῇ τοῦ προστάγματος ὃ ἐν τῷ τάφῳ ἀποσεισάμενος, καὶ ἀποτινάξας ἑαυτοῦ τὴν ἐπιγυνομένην διαφθορὰν τῇ νεκρότητι, ἄρτιος καὶ σώος τοῦ τάφου ἐξάλλεται, μὴδὲ τῷ δεσμῷ τῶν περὶ τοὺς πόδας καὶ τὰς χεῖρας κειριῶν κωλυθεὶς πρὸς τὴν ἐξόδον.

tuum continuo occupaverat, abjecta : integer et incolumis de sepulcro prosilit, ne vinculis quidem ipsum, quibus cum manus tum pedes erant constricti, impredientibus.

Ἄρα μικρὰ ταῦτα πρὸς πίστιν τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως; Εἰ ζητεῖς καὶ δι' ἑτέραν βεβαιωθῆναι σοὶ τὴν περὶ τούτου κρίσιν; ἀλλὰ μοι δοκεῖ μὴ μάτην τοῖς κατὰ Καφαρναοῦμ εἰρηκέναι, ὡς ἐκ προσώπου τῶν ἀνθρώπων ὁ Κύριος τοῦτο πρὸς ἑαυτὸν λέγων· « Πάντως ἐπιτέ μοὶ τὴν παραβολὴν ταύτην· Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτὸν. » Ἔδει γὰρ ἐν ἑτέροις σώμασι προσεύσαντα τοὺς ἀνθρώπους τῷ κατὰ τὴν ἀνάστασιν θαύματι, ἐν τῷ κατ' ἑαυτὸν ἀνθρώπῳ βεβαιῶσαι τὸν λόγον. Εἶδες ἐν ἑτέροις ἐνεργὸν τὸ κήρυγμα. Τοὺς τεθνήξεσσαι μέλλοντας, τὸ παιδίον τὸ τοῦ ζῆν ἀρτι παυσάμενον, τὸν πρὸς τῷ τάφῳ νεανίαν, τὸν διεφθορῶτα νεκρὸν, πάντας κατὰ τὸ ἴσον ἐνὶ προστάγματι πρὸς τὴν ζωὴν ἀναλύοντας. Ζητεῖς καὶ τοὺς διὰ τραυμάτων καὶ αἵματος ἐν τῷ θανάτῳ γεγονότας, μὴ τις ἐπὶ τούτων ἀτονία τῆς ζωοποιοῦ δυνάμεως λύη τὴν χάριν; Εἶδε τὸν ἐν ἡλοῖς διαπερηθέντα τὰς χεῖρας. Εἶδε τὸν τὴν πλευρὰν λόγχῃ διαπαρέντα. Διένεγκε τοὺς δακτύλους σου διὰ τῶν τύπων τῶν ἡλων. Ἐμβαλε τὴν χεῖρά σου τῷ ἐκ τῆς λόγχης τραύματι. Στοχάζη πάντως ἐπὶ πόσων εἰκὸς ἦν εἰς τὸ ἐντὸς τὴν αἰχμὴν διαδύναει, διὰ τοῦ πλάτους τῆς ὤτειλης, τὴν ἐπὶ τὸ ἔσω πάρθον λογιζόμενος. Ἡ γὰρ εἰσόδον χεῖρὸς ἀνθρωπίνης χωρήσασα πληγῇ, πόσον ἐντὸς τοῦ βάθους γεγενῆσθαι τὸν αἰθρον ὑποδείκνυσιν; Εἰ οὖν οὕτος ἐγγηγεραται, εὐ-

minum aliquando genus excitabitur universe, perciperent. Toti jam dies erant elapsi quatuor : justa mortuo jam pridem facta ; corpus sepulcro conditum. Id vero simile est jam tum intumuisse, comparatumque ad interitum fuisse, cadavere ipso in illuvie terræ necessario diffluente. Res ipsa foeda, tantumque non abominanda, cogi nimirum naturam id quod jam ita dissolvisset, ut plane feteret, vitæ restituere. Itaque tum haud dubie prodigio quodam illustriori, genus humanum universe aliquando ex morte excitandum esse, demonstratum est. Non enim gravi quis morbo levatur, neque is qui extremum ducebat spiritum, vitæ restituitur, neque puella recens mortua vitam recuperat, neque juvenis jamjam sepeliendus de sandapila eximitur, sed homo ætate provecior jampridem mortuus, marcidus, putrescens ac diffluens, cujus ad tumulum, propter sordum cadaveris halitum, ut Dominus accederet, vix ipsi necessari ferendum existimabant. Hic ergo una voce vitam recuperans, fidem doctrinæ de resurrectione conciliat, ut jam sit expectandum universe, quod certis in partibus experientia verum esse docuit. Nam, ut Apostolus memoriæ prodidit, eo tempore, quo instaurabitur universitas rerum, Dominum ipsum quadam quasi cum militari conclamatione, per vocem divinatorum nuntiorum principis, ac tubæ clangorem mortuos ad conditionem interitus expectem suscitaturus⁹⁰ : sic nunc etiam Lazarus tumulo conditus, ad vocem imperiumque Domini mortem instar somni excutiens, et putrefactione, quæ mortuum continuo occupaverat, abjecta : integer et incolumis de sepulcro prosilit, ne vinculis quidem ipsum, quibus cum manus tum pedes erant constricti, impredientibus. Equid hæc ad contrmandam de resurrectione persuasionem levia tibi videntur? etiamne quid de hac certius desideras? Non temere mihi Dominus hoc apud Capharnaumanos cives, tanquam ex ipsorum persona dixisse videtur : « Omnino mihi tritum illud hominum usurpatione verbum objicitis, Medice, te ipsum curato⁹¹. » Nam par erat, ut qui homines per edita in alienis corporibus miracula conlocefaciebat, ut resurrectionem fore crederent, idem etiam illo in corpore quod a nobis sumpserat comprobaret. In aliis doctrinam hanc efficaciter declaratam confirmatamque vidisti. Morti proximis, puellam recens mortuam, juvenem delatum etiam ad tumulum, cadaver denique putrescens : omnes hos ad unius vocis imperium morte relicta, rursus in vitam commigrantes vidisti. Jamne et illos videre lubet excitatos, qui in vulneribus et sanguine mortem obiverunt, ne quis in his forte potestatem divinam, mortuos in vitam revocantem, esse imbecillam putet? In illum intueri cujus perforatæ clavis manus fuerunt : in illum, inquam, cui latus alterum hasta perfossum fuit. Age, digitos tuos per clavorum vestigia circumfer : inserte manum in vulnūs inflictum ab hasta, existimabis facillime, quousque cuspidis acies penetraverit, si de vulneris amplitudine, quam

⁹⁰ 1 Thess. iv, 19 sqq. ⁹¹ Luc. iv, 23.

vehemens hastæ fuerit impressio, conjecturam fa- A
 cias. Quam enim alte ferrum penetrasse necesse est, cum vulaus ipsum hominis manum incertam cape-
 re potuerit! Hic ergo cum excitatus a morte sit, ne-
 mine, opinor, contradicente, verbis illis Apostoli
 nobis uti licebit: Quo pacto dicere nonnulli audent,
 resurrectionem mortuorum non fore? Quando igitur
 Domini vaticinia de hoc vera esse patet, quod
 et cæteris ejus oraculis eventus responderit: fore
 autem resurrectionem non verbis modo, sed ipsa et-
 iam re declaraverit, nonnullis in vitam per resurre-
 ctionem reductis: quid deinceps prætexent adversa-
 rii causæ, quo minus nobis assentiantur? Cur non
 valere jussis omnibus, qui per philosophiam inanes
 que fraudes capti, simplicem et inornatam veritatis
 persuasionem aversantur, nudæ potius profes- B
 sioni hujus adhærebimus? præsertim cum de verbis
 vatis, numero paucis, quo pacto revocaturus in vi-
 tam sit Deus homines, intelligere liceat. «Auferes, »
 inquit²⁸, ab eis spiritum ipsorum, et amissa conti-
 nuo vita in pulverem pristinum redigentur. Emitte
 Spiritum tuum, et de integro creabuntur, innovata
 ipsius etiam terræ facie. » Illoquidem tempore vates addit,
 fore ut seīs ex operibus Dominus voluptatem
 capiat, sublatis de terra sceleratis hominibus. Quo
 enim pacto quis eo nomine tum appellari poterit
 ipsa re plane sublata et abolita?

CAPUT XXVI.

Resurrectionem fore, abhorrens a vero non videri.

Verum nonnulli sunt, qui ob humanarum cogi-
 tationum imbecillitatem eo feruntur, ut Dei pote-
 statem ad virium nostrarum modulum exigant: C
 et quod ingenii nostri facultas non capit, ne qui-
 dem a Deo præstari posse affirmant. Nam respicere
 nos ad eos jubent, qui olim mortui, adque nihil-
 um sunt redacti: tum quorum corpora rogis im-
 posita et concremata sunt. Objicit eorum nobis
 oratio carnivoras belluas, atque etiam pisces, qui
 hominum naufragiis ejectorum carnes deglutive-
 runt. Addunt usuvenire, ut iis vicissim homines
 vescantur et concoctos suam in carnem conver-
 tant. Hujusmodi multa recensent, per profecto
 levia, et eximia Dei potestate indigna, ut nostram
 de resurrectione doctrinam evertant. Quasi vero
 nequeat Deus quod homini est cuique proprium
 restituere, pristinum ad statum per easdem veluti
 vias redeuntī. Sed nos prolixas ipsorum, inepte ac
 sophisticè declamantium, ambages præcidamus;
 fateamurque resolvi corpus hominis illas in partes,
 quibus ex partibus constet; neque terram modo
 quemadmodum sermo divinus loquitur, ad terram
 reduci, sed et aerem et humorem ad ea quæ generis
 ejusdem sunt, se conferre: omnibus in nobis par-
 tibus ad res sibi cognatas tendentibus, sive adeo
 corpus humanum a carnivoris avibus, sive imma-
 nibus belluis, sive piscibus devoretur, sive deni-
 que rogo impositum in fumos ac cineres redigatur.
 Quocumque autem loco esse hominis corpus sta-
 tuamus, id quidem constabit, opinor, hoc in mundo
 illud haud dubie contineri. Mundum porro Dei

κολον ἂν εἴη τὸ ἀποστολικὸν ἐπιφθέγγεσθαι· « Πῶς
 λέγουσί τινες, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; »
 Ἐπειδὴ τοίνυν πᾶσα μὲν πρόρρησις τοῦ Κυρίου διὰ
 τῆς τῶν γεγονότων μαρτυρίας ἀληθῆς ἐπιδείκνυται,
 τοῦτο δὲ οὐ λόγῳ μεμαθήκαμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐ-
 τῶν τῶν ἐπὶ τὴν ζωὴν ἐξ ἀναστάσεως ἐπανελθόντων,
 ἔργῳ τὴν ἀπόδειξιν τῆς ἐπαγγελίας ἐλάβομεν· τίς
 ὑπολείπεται τοῖς μὴ πιστεύουσιν ἀφορμὴ; Οὐκ, Ἐρ-
 ῶσθε, φράσαντες τοῖς διὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς
 ἀπάτης παρακρουομένοις τὴν ἀκατάσκευον πίστιν,
 ψιλῆς ἐξόμθα τῆς ὁμολογίας; μαθόντες ἐν ὀλίγῳ
 διὰ τοῦ Προφήτου τὸν τρόπον τῆς χάριτος, δι' ὧν
 φησιν· « Ἄντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλεί-
 ψουσι, καὶ εἰς τὸν χυτὸν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξ-
 αποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, B
 καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Ὅτε καὶ
 ἐυφραίνεσθαι τὸν Κύριον ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ λέ-
 γει, ἐκλείποντων τῶν ἀμαρτωλῶν ἀπὸ τῆς γῆς.
 Πῶς γάρ τις ἐξ ἀμαρτίας ὀνομασθήσεται, τῆς ἀμαρ-
 τίας οὐκ οὖσης;

Spiritum tuum, et de integro creabuntur, innovata
 ipsius etiam terræ facie. » Illoquidem tempore vates addit,
 fore ut seīs ex operibus Dominus voluptatem
 capiat, sublatis de terra sceleratis hominibus. Quo
 enim pacto quis eo nomine tum appellari poterit
 ipsa re plane sublata et abolita?

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΖ'.

Ὅτι οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ἡ ἀνάστασις.

Ἄλλ' εἰσὶ τινες, οἱ διὰ τὴν τῶν ἀνθρωπίνων, λο-
 γισμῶν ἀτονίαν, πρὸς τὰ ἡμέτερα μέτρα τὴν θείαν
 δύναμιν κρινόντες, τὸ ἡμῖν ἀχώρητον οὐδὲ Θεῷ δ-
 νατὸν εἶναι κατασκευάζουσι. Δεικνύουσι γὰρ τῶν
 τε ἀρχαίων νεκρῶν τὸν ἀφανισμόν, τῶν τε διὰ πυρὸς
 ἀποτεφρωθέντων τὰ λείψανα, καὶ ἐτι πρὸς τούτοις
 τὰ σαρκοβόρα τῶν ζώων τῷ λόγῳ προφέρουσι, καὶ
 τὸν ἰχθὺν τῷ ἰδίῳ σώματι τὴν σάρκα τοῦ ναυαγή-
 σαντος ἀναλαμβάνοντα, καὶ τοῦτον πάλιν τροφήν ἀνθρώ-
 πων γενόμενον, καὶ εἰς τὸν τοῦ βεβρωκότος ὄγκον
 μετακωρηκότα διὰ τῆς πέψεως. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα
 μικροπρεπῆ, καὶ τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ δυνάμεως
 καὶ ἐξουσίας ἀνάξια, ἐπ' ἀνατροπῇ τοῦ δόγματος δι-
 εξέρχονται· ὡς οὐ δυναμένου τοῦ Θεοῦ πάλιν διὰ τῶν
 αὐτῶν ὁδῶν, δι' ἀναλύσεως ἀποκαταστήσασαι τῷ ἀ-
 θρώπῳ τὸ ἴδιον. Ἄλλ' ἡμεῖς ἐν ὀλίγῳ τὰς μακρὰς αὐ-
 τῶν τῆς λογικῆς ματαιότητος περιδρομὰς ὑποτεμνύ-
 μεθα, ὁμολογοῦντες τὴν μὲν διάλυσιν τοῦ σώματος
 εἰς τὰ ἐξ ὧν συνέστηκε, γίνεσθαι, καὶ οὐ μόνον τὴν
 γῆν κατὰ τὸν θεῖον λόγον εἰς τὴν γῆν ἀναλύεσθαι·
 ἀλλὰ καὶ τὸν ἀέρα, καὶ τὸ ὑγρὸν προσχωρεῖν τῷ ὁμα-
 φύλῳ, καὶ ἐκάστου τῶν ἐν ἡμῖν πρὸς τὸ συγγενὲς τὴν
 μεταχώρησιν γίνεσθαι, καὶ τοῖς σαρκοβόροις ὀρνέοις,
 καὶ τοῖς ὠμοτάτοις θηρίοις ἀνρμιχθῆ τὸ ἀνθρώπινον
 σῶμα διὰ τῆς βρώσεως, καὶ ὑπὸ τὸν ὁδόντα τῶν
 ἰχθύων εἶθῃ, καὶ εἰς ἀτμοὺς καὶ κόνιν μεταβληθῆ
 τῷ πυρὶ. Ὅπου δ' ἂν τις καθ' ὑπόθεσιν περιενέγκῃ
 τῷ λόγῳ τὸν ἀνθρώπον, ἐντὸς τοῦ κόσμου πάντως
 ἔστί· τοῦτον δὲ τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ περικρατεῖσθαι, ἢ
 θεόπνευστος διδάσκει φωνῇ. Εἰ οὖν σύ τι τῶν ἐν τῇ
 σῇ παλάμῃ οὐκ ἄγνοεῖς, ἀρ' οἶε τῆς σῆς δυνάμεως

²⁸ I Cor. xv, 12 sq. ²⁹ Psal. ciii, 29, 30.

ἰκνωτέραν εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν, ὡς μὴ ἂν ἄξευρεῖν τῶν ἐμπεριεχομένων ὑπὸ τῆς θείας σπιθαμῆς τὴν ἀκρίβειαν;

positum esse in manu, Litteræ divinitus traditæ docent⁶⁶. Quod si tu ea non ignoras, quæ manu tua continentur : cur Deum minus esse perspicacem, quam tu sis, existimas : quasi non accurate omnia quæ palma sua complectitur, nota perspectaque habeat ?

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΖ΄.

Ὅτι δυνατὸν ἔστιν, εἰς τὰ τοῦ παντός στοιχεῖα τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος ἀναλυθέντος, πάλιν ἐκ τοῦ κοινου ἐκάστω τὸ ἴδιον ἀποσωθῆναι.

Ἄλλὰ τυχὸν πρὸς τὰ στοιχεῖα τοῦ παντός βλέπων, δύσκολον οἶε τοῦ ἐν ἡμῖν ἀέρος πρὸς τὸ συγγενές στοιχεῖον ἀναγεθέντος, καὶ τοῦ θερμοῦ τε καὶ ὑγροῦ, καὶ τοῦ γεώδους ὡσαύτως τοῖς ὁμοφύλοις ἐγκαταμιχθέντων, πάλιν ἐκ τοῦ κοινου τὸ οἰκεῖον ἐπὶ τὸ ἴδιον ἀναδραμεῖν. Ἐἴτα οὐ λογιζῆ διὰ τῶν ἀνθρωπίνων ὑποδειγμάτων, τὸ μὴδὲ τοῦτο τῆς θείας δυνάμεως ὑπερβαίνειν τοὺς ὅρους; Εἰδὲς που πάντως ἐν ταῖς ἀνθρωπίναις οἰκῆσει κοινήν ἀγέλην ζῶων τινῶν, ἐκ κοινου συνισταμένην. Ἄλλ' ὅταν πάλιν πρὸς τοὺς κεκτημένους αὐτῆ καταμερίζηται, ἢ τε πρὸς τοὺς οἰκους συνῆθαι, καὶ τὰ ἐπιχειρέμενα σημεῖα τὸ ἴδιον ἐκάστω ἀποκαθίστησι. Τοιοῦτόν τι καὶ περὶ σεαυτὸν ἐνοῶν, οὐχ ἁμαρτήσεις τοῦ πρέποντος. Φυσικῆ γάρ τινι σχέσει καὶ στοργῆ πρὸς τὸ συνοικῆσαν σῶμα τῆς ψυχῆς διακειμένης, ἔστι τις κατὰ τὸ λελθῶς αὐτῆ διὰ τῆς συνανακράσεως τοῦ οἰκεῖου σχέσις τε καὶ ἐπίγνωσις, οἷον σημείων τινῶν παρὰ τῆς φύσεως ἐπιχειρέμενων, δι' ὧν ἡ κοινότης ἀσύγχυτος μένει διακρινομένη τοῖς ἰδιόζουσι. Τῆς τοῖνον ψυχῆς τὸ συγγενές τε καὶ ἴδιον ἐφ' ἑαυτὴν πάλιν ἐλκούσης, τίς πόνοσ, εἰπέ μοι, τῆ θεία δυνάμει κωλύσαι τῶν οἰκεῖων τὴν συνδρομὴν, ἀρβήτην τινὲ τῆς φύσεως ὅλην πρὸς τὸ ἴδιον ἐπειγομένων; Τὸ γὰρ ἐπιδιαμένειν τινὰ τῆ ψυχῆ, καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν, σημεῖα τοῦ ἡμετέρου συγκρίματος, δείκνυσιν ὁ κατὰ τὸν ἄδην διάλογος, τῶν μὲν σωμάτων τῷ τάφῳ παραδοθέντων, γνωρίσματος δὲ τινος σωματικοῦ ταῖς ψυχαῖς παραμειναντος, δι' οὗ καὶ ὁ Λάζαρος ἐγνωρίζετο, καὶ οὐκ ἠγνωστὸς ὁ πλοῦσιος. Θύκοῦν οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος ἔστι, πάλιν πιστεύειν ἐκ τοῦ κοινου πρὸς τὸ ἴδιον τὴν ἀνάλυσιν γίνεσθαι τῶν ἀνισταμένων σωμάτων, καὶ μάλιστα γὰρ τῶ φιλοπονότερον τὴν φύσιν ἡμῶν κατεξετάζοντι. Οὕτε γὰρ δι' οὐλο ἐν ῥύσει καὶ μεταβολῆ τὸ ἡμέτερον. Ἡ γὰρ ἂν δληπτον ἦν καθόλου τῶ μηδεμίαν στάσιν ἔχειν ἐκ φύσεως ἄλλὰ κατὰ τὸν ἀκριβέστερον λόγον, τὸ μὲν τι ἔστηκε τῶν ἐν ἡμῖν, τὸ δὲ δι' ἄλλοιῶσεως πρόβεισιν. Ἄλλοιοῦται μὲν γὰρ δι' αὐξήσεώς τε καὶ μειώσεως τὸ σῶμα, οἷον ἱμάτια τινα, τὰς καθεξῆς ηλικίας μετενδύομενον. Ἐστηκε δὲ διὰ πάσης τροπῆς ἀμετάβλητον ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ εἶδος, τῶν ἅπαξ ἐπιβληθέντων αὐτῷ παρὰ τῆς φύσεως σημείων οὐκ ἐξιστάμενον, ἀλλὰ πάσαις ταῖς κατὰ τὸ σῶμα τροπαῖς μετὰ τὸν ἴδιον ἐμφαινόμενον γνωρίσματος. Ὑπεξαιρεθῶ δὲ τοῦ λόγου ἢ ἐκ πάθους ἄλλοιῶσις, ἢ τῷ εἶδει ἐπισυμβαίνουσα· οἷον γὰρ τι προσωπεῖον ἀλλότριον ἢ κατὰ τὴν νόσον ἀμορφία διαλαμβάνει τὸ εἶδος,

CAPUT XXVII.

Fieri posse, ut sparso in elementa universalitatis humano corpore, quod proprium tamen unicuique est ex illa communitate restituatur.

At enim, dum elementa universalitatis intueris, fore existimas perdifficile, ut ex communitate id quod corporum singulorum proprium est, aliquando rursus confluat, postquam semel et spiritus in nobis cognatum in elementum dispersus est, et calor, et humor, et partes terreæ, rebus sui scilicet generis singula permista sunt. Cur, obsecro, de humanis etiam exemplis non colligis ratiocinando, divinæ potestatis hoc terminos non excedere? Non potes non aliquando iis in locis, quibus homines habitarent, communem animalium gregem vidisse, qui plurium esset. Hic si suos ad dominos deinde remitteretur, animadvertere potuisti singulos animalia sua recuperare, tum quod ea dominorum ædibus assuevissent, tum quod notis essent quibusdam signata. Idem si de temetipso cogitabis, haudquaquam a vero aberraveris. Nam cum animus affectione et amore a natura singulari corpus, in cujus quasi contubernio fuit, prosequatur; idcirco ei de conjunctione pristina quædam inest erga proprium corpus occulta sive affectio sive agnitio, natura quasi notas singulis imprimente, ne illa, quam dicimus, in communitate omnia confunderentur, sed quoddam singulorum discrimen remaneret. Quapropter cum animus ipse quidquid sibi cognatum et proprium est, colligat; quis, obsecro, labor potestati divinæ fuerit, impedire, ut ne cognata rursus concurrant, quæ ductu naturæ quodam ineffabili ad se mutuo feruntur? In animo quidem, etiam post diremptum huius a corpore, signa quædam superesse, de quibus corpus nostrum agnoscat, declarat is, qui habitus est a divite apud inferos ad Abrahamum sermo⁶⁶. Nam quamvis essent tumulis mandata corpora, tamen nota quædam corporea inhærebat animo, de qua uti Lazarus agnoscebatur, ita per eandem ignotus esse dives ille non poterat. Nequaquam igitur abhorret a vero hæc persuasio, qua ex morte suscitata corpora, communitate relicta, pristinam ad proprietatem reversura statuimus. Apparebit hoc in primis, si quis accuratiore studio cognoscendæ naturæ nostræ se tradat. Nam existimari non debet, esse nos universe cum fluxos, tum mutationi obnoxios. Non enim ulla ratione comprehendi natura nostra posset, si nulla ei tributa quies a motu foret. Itaque re diligentius indagata, reperiemus partim stabile quiddam in nobis esse, partim mutatione varium, quod nunquam non fluxione sua progro-

⁶⁶ Psal. xciv, 4. ⁶⁶ Luc. xvi, 19 sqq.

diatur. Nam corpus altera vicissitudine per accretionem ac diminutionem mutatur, et ætates vitæ succedentes sibi quasi vestes quasdam induit. Idea vero eadem semper manet, extra omnem mutabilitatem posita, neque notas inditas a natura sibi amittit : sed quæcunque corpori mutationes accidunt, hæc nihilominus signa sua, de quibus agnoscatur, retinet. Excipienda tamen venit ea mutatio, quæ morbo aliquo ideæ contingit. Nam tum orta ex morbo deformitas ideam occupat, tanquam larva quædam, quam si ei cogitando adimamus, sicut ab ea Syrus ille Neemanus, et decem infecti lepra, de quibus sacro in Evangelio memoriæ proditum est⁹⁰, liberati fuerunt, ideam antehac morbi vi occultatam, recuperata sanitate propriis notis conspicuam rursus elucere necesse est.

Quamobrem divinæ in nobis animi præstantissimæque parti non illud fluxum ac mutabile, sed quod in compage nostra est perpetuum et semper idem, velut insitum adhæret. Cumque diversa temperamenta diversas etiam ideas efficiant, ac temperamenta nihil sint aliud quam elementorum inter se commistio, de quibus cum alia in rerum universitate, tum hominis etiam corpus constat; necesse est, permanente in animo idea quasi per expressionem sigilli, non ignota ei esse quæ formam ipsam sigillo impresserunt, omninoque illa tempore instaurationis omnium rursus veluti colliget ad sese, quæcunque ad ideæ formam expressam congruent; congruent autem haud dubie, quæcunquo ab initio ideæ fuerint impressa. Igitur absurdum non est, id quod est cuiusque proprium, relicta communitate ad singulos rediturum. Vivum quod vocant argentum, aiunt effusum capsula loco supino pulvereque oppleto, minutos in globulos conformatum passim ita per terram dispergi, ut nulla cum re, in quam incidit, commisceatur. Quod si quis deinde multipliciter dispersum vicissim colligat, confluere sua sponte singula quæ generis ejusdem sunt, nullamque interjici rem posse quæ commistionem hanc impedire queat. Hujusmodi quiddam et in humani corporis compage statuendum existimo. Quamprimum divinitus signo quasi dato concessa facultas sit, partes sibi convenientes et cognatas misceri sponte sua, neque quidquam ex hoc laboris molestiæve instaurationi naturæ creari. Nam ne in his quidem quæ terra proveniunt, magnopere naturam occupari videmus, ut vel triticum, vel milium, vel aliud quodvis semen, de quo frumentum aut legumina nascuntur, in culmum, aristas, et spicas convertatur. Sua enim sponte nutrimentum cuique semini conveniens, nullo naturæ negotio de communi ad singulorum usum transferitur. Ergo si universis terra nascentibus communi quodam succo proposito, quidquid eo nutriri necesse est, id attrahit alendi sui causa, quod ipsi convenit; quid absurdum, si hac etiam in doctrina de resurrectione dicamus, perinde ut semina convenientem succum, sic quoslibet ex mortuis resurgentes propria rursus attrahere? De his omnibus adeo licet intelligere, nihil in resurrectionis prædicatione contineri, quod separandum iis a rebus sit, quas res per experientiam cogni-

ἡς τῷ λόγῳ περιαιρεθείσης, καθάπερ ἐπὶ Νεεμάν τοῦ Σύρου, ἢ ἐπὶ τῶν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ἱστορηθέντων, πάλιν τὸ κεχυρμένον ὑπὸ τοῦ πάθους εἶδος, διὰ τῆς ὑγείας ἐν τοῖς ἰδίοις ἀνεφάνη γνωρίσμασι.

Τῷ τοίνυν θεοεἶδει τῆς ψυχῆς οὐ τὸ ῥέον ἐν τῇ ἀλωϊώσει καὶ μεθιστάμενον, ἀλλὰ τὸ μόνιμόν τε καὶ ὡσαύτως ἔχον ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς συγκρίματι, τούτῳ προσφύεται. Καὶ ἐπειδὴ τὰς κατὰ τὸ εἶδος διαφορὰς αἰ ποιαὶ τῆς κράσεως παραλλαγὰι μεταμορφοῦσιν, ἡ δὲ κρᾶσις οὐκ ἄλλη τις παρὰ τὴν τῶν στοιχείων μίξιν ἐστὶ, στοιχεῖα δὲ φαμεν τὰ τῇ κατασκευῇ τοῦ παντὸς ὑποκείμενα, δι' ὧν καὶ τὸ ἀνθρώπινον συντέθηκε σῶμα, ἀναγκαιῶς τοῦ εἶδους ὅσον ἐκμαγεῖν σφραγίδος τῇ ψυχῇ παραμείναντος, οὐδὲ τὰ ἐναπομαζάμενα τῇ σφραγίδι τὸν τύπον ὑπ' αὐτῆς ἀγνοεῖται, ἀλλ' ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀναστοιχειώσεως ἐκεῖνα δέχεται πάλιν πρὸς ἑαυτὴν, ἅπερ ἂν ἐναρμόση τῷ τύπῳ τοῦ εἶδους· ἐναρμόσειε δὲ πάντως ἐκεῖνα, ὅσα κατ' ἀρχὰς ἐνετυπώθη τῷ εἶδει. Οὐκοῦν οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος ἐστὶ, πάλιν ἐκ τοῦ κοινοῦ πρὸς τὸ καθέκαστον ἐπαναλύειν τὸ ἴδιον. Λέγεται δὲ καὶ τὴν ὑδράργυρον προχθεῖσαν τοῦ περιέχοντος, καθ' ὑπίπου τινὸς καὶ κοινορτύδους χωρίου, εἰς λεπτὰ σφαιροθεῖσαν, κατὰ τὴν γῆν διασχιδόνασθαι, πρὸς οὐδὲν τῶν ἐπιτυχόντων ἐμμειγυμένην. Εἰ δὲ τις πάλιν τὸ πολλαχῆ κατεσπαρμένον εἰς ἓν συναγειρεῖεν, αὐτομάτως ἀναχεῖσθαι πρὸς τὸ ὁμόφυλον, οὐδὲν μὲσφ πρὸς τὴν οἰκίαν μίξιν διειργομένην. Τσιουτόν τι χρῆνα νομίζω καὶ περὶ τὸ ἀνθρώπινον σύγκριμα διανοεῖσθαι· εἰ μόνον γένοιτο παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ ἐνδοσιμογ, αὐτομάτως τὰ κατὰλληλα μέρη τοῖς οἰκείοις ἐπανακίρνασθαι, μηδεμιᾶς ἐργωδίας τῷ ἀναστοιχειοῦντι τὴν φύσιν διὰ τούτων ἐγγινομένης. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐν τῇ γῇ φυομένων, οὐδένα πόνον ὁρώμεν τῆς φύσεως ἐπὶ τὸν πυρὸν, ἢ τὴν κέγχρον, ἢ ἄλλο τι τῶν σιτηρῶν ἢ χεδροπῶν σπερμάτων, ἐν τῷ μεταβάλλειν εἰς καλᾶμην καὶ ἀθήρικας καὶ ἀστάχους.

Ἄπραγατεῦτως γὰρ κατὰ τὸ αὐτόματον ἡ κατὰλληλος τροφή ἐκ τοῦ κοινοῦ πρὸς τὴν ἐκάστου τῶν σπερμάτων ἰδιότητα μεταβαίνει. Εἰ οὖν κοινῆς πᾶσι τοῖς φυομένοις τῆς ἰκμάδος ὑποκειμένης, ἕκαστον τῶν δι' αὐτῆς τρεφομένων τὸ κατὰλληλον ἔσπασεν εἰς τὴν τοῦ οἰκείου προσθήκην· τί καινόν, εἰ καὶ ἐν τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ παρ' ἐκάστου τῶν ἀνισταμένων, καθὼς ἐπὶ τῶν σπερμάτων, συμβαίνει οὕτως γίνεσθαι τὴν τοῦ οἰκείου ὀλκήν; Ὡστε ἐξ ἀπάντων δυνατὸν εἶναι μαθεῖν, μηδὲν ἔξω τῶν τῇ πείρῃ γνωρίζομένων τὸ χηρυμίμα περιέχειν τῆς ἀναστάσεως. Καίτοιγε τὸ γνωριμύτατον τῶν ἡμετέρων ἐσωπήσαμεν, αὐτὴν λέγω τὴν πρώτην τῆς συστάσεως ἡμῶν ἀφορμήν. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὴν θαυματοποιίαν τῆς φύσεως, τί λαβοῦσα ἡ μητρὶς νηδὺς, τί ἀπεργάζεται; Ἡ

⁹⁰ IV Reg. v, 1 sq; Luc. iv, 27.

οὐκ ὁρᾷ; ὅπως ἀπλοῦν τρόπον τινά, καὶ ὁμοιομερές ἐστὶ τὸ εἰς ἀφορμὴν τῆς συστάσεως τοῦ σώματος τοῖς σκλάγγχοις καταβαλλόμενος; τὴν δὲ ποικιλίαν τοῦ κατασκευαζομένου συγκρίματος τίς λόγος ἐκδιηγῆσται; Τίς δ' ἂν μὴ τῇ κοινῇ φύσει τὸ τοιοῦτον μαθῶν, δυνατὸν ἠγήσασαι τὸ γινόμενον, ὅτι τὸ βραχύ τε καὶ ἀντ' οὐδενὸς ἐκεῖνο τοῦ τοσούτου πράγματός ἐστιν ἀρχή; μέγα δὲ φημι, οὐ μόνον εἰς τὴν κατὰ τὸ σῶμα βλέπων διαπλάσιν, ἀλλ' ὃ πρὸ τούτου θαυμάζειν ἔστιον. αὐτὴν λέγω τὴν ψυχὴν, καὶ τὰ περὶ αὐτὴν θεωρούμενα.

obsecro, fieri posse putaret, si hæc communi naturæ ductu perspecta non haberet, ut exiguum illud ac prope nullius momenti, tam eximii operis principium foret? eximii dico, non ad corporis solum conformationem respiciens, sed ad ipsum etiam animum, et quæ animo continentur, quando hic multo magis admirationem meretur.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΗ΄.

Πρὸς τοὺς λέγοντας προῦφαστάσαι τὰς ψυχὰς τῶν σωμάτων, ἢ τὸ ἐμπαλιν πρὸ τῶν ψυχῶν διαπεπλάσθαι τὰ σώματα. Ἐν ᾧ τις καὶ ἀνατροπὴ τῆς κατὰ τὰς μετεψυχώσεις μυθοποιίας.

Τάχα γὰρ οὐκ ἔξω τῆς προκειμένης ἡμῖν πραγματείας ἐστὶ, τὸ διεξετάσαι τὸ ἀμφιβαλλόμενον ἐν ταῖς ἐκκλησίαις περὶ ψυχῆς τε καὶ σώματος. Τοῖς μὲν γὰρ τῶν πρὸ ἡμῶν δοκεῖ, οἷς ὁ Περὶ τῶν ἀρχῶν ἐπραγματεύθη λόγος, καθάπερ τινὰ δῆμον ἐν ἰδιαζούσῃ πολιτείᾳ τὰς ψυχὰς προῦφαστάσαι λέγειν. Προκείσθαι δὲ κακεῖ τὰ τε τῆς κακίας καὶ τῆς ἀρετῆς ὑποδείγματα. Καὶ παραμένουσιν μὲν ἐν τῷ καλῷ τὴν ψυχὴν, τῆς πρὸς τὸ σῶμα συμπλοκῆς μένειν ἀπείρατον· εἰ δὲ καὶ ἀπορρηγῆ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίας, πρὸς τὸν τῆς βίον καταλισθαίνειν, καὶ οὕτως ἐν σώματι γίνεσθαι. Ἐτεροι δὲ τῇ κατὰ τὸν Μωσέα τάξει τῆς κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου προσέχοντες, δευτέραν εἶναι τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος κατὰ τὸν χρόνον φασίν. Ἐπειδὴ πρῶτον λαβῶν ὁ θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, ἐπλασε τὸν ἀνθρώπον· εἶθ' οὕτως ἐψύχωσε διὰ τοῦ ἰερυσήματος. Καὶ τοῦτ' ἐψὺ λόγῳ προτιμότεραν ἀπδεικνύουσι τῆς ψυχῆς τὴν σάρκα, τῆς ἐπεισκρινομένης τὴν προδιαπεπλασμένην. Λέγουσιν γὰρ διὰ τὸ σῶμα τὴν ψυχὴν γενέσθαι, ὡς ἂν μὴ ἄπνον τε καὶ ἀκίνητον εἴη τὸ πλάσμα. Πᾶν δὲ τὸ διὰ τι γινόμενον, ἀτιμότερον πάντως ἐστὶ τοῦ δι' ὃ γίνεσθαι. Καθὼς τὸ Εὐαγγέλιον λέγει, ὅτι πλεῖον ἐστὶ τῆς τροφῆς ἢ ψυχῆ, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος, διότι τούτων ἕκαστον ἐκεῖνα. Οὐ γὰρ διὰ τὴν τροφήν ἢ ψυχὴν, οὐδὲ τὸ ἐνδύματος χάριν κατασκευάσθη τὰ σώματα, ἀλλὰ τούτων ὄντων, ἐκεῖνα διὰ τὴν χρεῖαν προσεξηγυρέθη. Ἐπεὶ οὖν ἐν ἀμφοτέραις ταῖς ὑπολήψεσιν ὁ λόγος ὑψίστος, τῶν τε προτιμότερον τὰς ψυχὰς ἐν ἰδίᾳ τινὶ καταστάσει μυθολογούντων, καὶ τῶν ὑστέρας τῶν σωμάτων κατασκευάζεσθαι νομιζόντων· ἀναγκαῖον ἂν εἴη μηδὲν τῶν λεγομένων ἐν τοῖς δόγμασι περιδεῖν ἀνεξέταστον. Ἀλλὰ τὸ μὲν δι' ἀκριβείας τοὺς ἑκατέρωθεν γυμνάζειν λόγους, καὶ πάσας ἐκκαλύπτειν τὰς ἐκκειμένας ἀπορίας ταῖς ὑπολήψειςι, μακροῦ ἂν δόξοι καὶ χρόνου καὶ λόγου· δι' ὀλίγων δὲ, καθὼς ἐστὶ δυνατὸν, ἑκάτερον τῶν εἰρημένων ἐπισχεψάμε-

tas habemus. Quamquam profecto quod in nobis illustrissimum est, silentio præterimus; ipsum scilicet in nobis existendi principium. Nam quæ affectionem naturæ admirandam ignorat, quid nimis alius materna capiat, et quid de eo efficiat? An non vides quam sit quodam modo simplex, et quam minime mistum, quippe quod dissimilibus natura partibus non constet, quod maternis in visceribus deponitur, ut ex eo corpus hominis constituitur? At quæ tandem oratio explicando varietatem compagis ipsius, quæ paratur, enarrat? Quis,

B CAPUT XXVIII.

Adversus eos qui animos ante corpora tradunt existere, vel contra, corpora priusquam animos, esse condita. Fabulis etiam conscientia de animorum migrationibus doctrina evertitur.

Fortassis enim ab instituto sermone alienum non fuerit, si in id, quod de animo et corpore passim in ecclesiis controvertitur, inquiramus. Quidam enim superioris memoriæ doctores, qui commentarios *De principiis* scripserunt, animos hominum quasi quamdam nationem, seorsum quadam in re publica existere longe ante corpora tradunt. Ibidem eis cum vitiorum tum virtutis esse proposita exempla. Et animos quidem constanter virtutis et honesti studio deditos, plane cum corporibus non copulari. Sin autem boni fructu et conjunctione excident, tum scilicet eos in hanc vitam prolabi, et in corpora hoc pacto immitti. Alii contra seriei creationis, qua formatus est homo, a Mose descriptæ inhærendo, animum corpore ortu posteriorem esse aiunt. Deum namque commemorat Moses primum de terra sumpto pulvere hominem finxisse, deinde per inspirationem animum ei indidisse⁷⁷. Hac illi ratione præstantiorem esse animo carnem probare conantur, qui carni jam ante creatæ sit inditus. Aiunt enim, animum corporis causa factum esse, ne opus hoc Dei a respiratione ac motu destitueretur. Quidquid autem alterius causa fiat, illo esse haud dubie vilius, cujus causa instituitur. Nimirum et in Evangelio ratiocinationem huiusmodi quamdam esse, cum animus cibo potior esse dicitur, corpus vestimento: quando illa horum causa facta sint. Non enim animus alimentis, neque corpus vestis est causa conditum, sed cum hæc jam existerent, ad usum eorum illa sunt comparata. Utraque opinio cum reprehensionem mereatur, tam eorum qui animos proprio quodam in statu ante corpora vivere nugantur, quam qui eos post corpora primum condi existimant: operæ pretium fuerit in omnia studiose inquirere, quæ in explicandis utriusque partis decretis in medium afferuntur. At enim accurate adversus rationes

⁷⁷ Gen II. 7.

utrinque productas quasi pugnando progredi, et omnia quæ in his opinionibus absurda sunt retegendo patefacere: id vero et orationem prolixam, et temporis non parum requireret. Idcirco breviter, quantum ejus fieri poterit, consideratis utriusque partis argumentis, ita deinde quod proprie instituimus, prosequemur. Qui partem priorem defendunt, et rempublicam animorum quamdam priorem vitam in corpore nostra constituunt, mihi quidem a Græcicis illis disciplinis hominum doctrinæ veritatis ignarorum immunes esse non videntur, qui fabulas quasdam de animorum ex aliis in alia corpora migrationibus commenti sunt. Nam si quis accurate rem existimet, omnino delabi ipsorum orationem ad id inveniet, quod proditum est memorix, quemdam de Græcis sapientibus dixisse, Fuisse nimirum sese aliquando et virum, et feminam, et inter aves volitasse, et factum esse deinde arbustum, atque etiam vitam in aquis egisse. Meo quidem iudicio prope aberat a veritate hæc ipsius oratio, qui hujusmodi quiddam de se profiteretur. Profecto enim ranarum graculorumque more garriebat, consentaneamque brutæ piscinæ naturæ et quercuum sensus expertium doctrinam proferebat, qui unum eundemque animum in res adeo multas immigrasse diceret. Est autem absurdæ hujus opinionis hæc causa, quod ante corpora existere animos credebant. Nam ubi semel hoc existimari cœptum fuit, semper ulterius ad proxima quæque progrediendo, et prodigiosa quædam proferendo, tandem huc delapsi sunt. Si enim animus aliquo se vitio polluens, postquam semel vitæ corporeæ gustum percepit, ut ipsi loquuntur, de conditione ac statu excelsoi quodam dejectus, in hominem immigrat: cujus omnino vita, comparata cum illa æterna et incorporea, pluribus est perturbationibus obnoxia: necesse est illum existentem in vita, quæ plures ad peccandum occasiones habeat, pluribus etiam vitiis se inquinare: multoque magis, quam ante, morbis et affectionibus esse deditum: qui morbi humanis in animis ejus modi sunt, ut secundum hos animantibus a ratione destitutis consimiles simus. Eis porro si cognatus esse animus incipit, nimirum ad brutam sese naturam demittit. Cumque adeo semel vitiorum quasi semitam ingredi cœperit, ne tum quidem ad maium progredi desinet, cum ad naturam rationis expertem pervenerit. Nam is tandem mali finis est, a quo virtutis cultus incipit; ea vero cadere in animalia rationis expertia nequit. Idcirco semper animus in pejus ruet vicissitudine perpetua, naturamque deterioiorem ea, qua continetur, inquirat. Ut autem naturæ rationis ornata præstantia proxima illa est, quæ sentit: sic a sentiente prolapsio fit ad eam, quæ sensus etiam expertus est.

Huc usque progressa ipsorum oratio, quanquam extra veritatis limites seratur: tamen continuè quadam consecutionis serie de absurdis absurda colligit. Deinceps vero doctrina de fabulis meris constituta, rebus nullo plane pacto ne sibi quidem coherentibus pertexitur. Consequitur enim porro, animum prorsus interire. Nam qui semel de statu eccellente velut excidit, nunquam vitiorum in cursu metam ad aliquam, ubi deinde quiescat, pervenire scilicet poterit: sed propter ipsius animi erga morbos et perturbationes affectionem, de natura

νοί, πάλιν τῶν προκειμένων ἀντιληψόμεθα. Οἱ τῷ προτέρῳ περιστάμει λόγῳ, καὶ πρῶτον τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς τὴν πολιτείαν τῶν ψυχῶν δογματίζοντες, οὐ μοι δοκοῦσι τῶν Ἑλληνικῶν καθαρεύειν δογμάτων, τῶν περὶ τῆς μετενσωματώσεως αὐτοῖς μεμυθολογημένων. Εἰ γάρ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, πρὸς τοῦτο κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην τὸν λόγον αὐτοῖς εὐρήσει κατασπρόμενον, ὃν φασὶ τίνα τῶν παρ' ἐκείνοις σοφῶν εἰρηκέναι, ὅτι ἀνὴρ γέγονεν ὁ αὐτός, καὶ γυναικὸς σῶμα μετημφιάσατο, καὶ μετ' ὀρνέων ἀνέπτῃ, καὶ θάμνος ἔφυ, καὶ τὸν ἔνυδρον ἔλαχε βίον. Οὐ πόρῳ τῆς ἀληθείας κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν κρίσιν φερόμενος, ὁ περὶ αὐτοῦ ταῦτα λέγων. Ὅντως γὰρ βατράχων τινῶν ἢ κολιῶν φλουαρίας, ἢ ἀλογίας ἰχθύων, ἢ θρωῶν ἀναισθησίας ἄξια τὰ τοιαῦτα δόγματα, τὸ μίαν ψυχὴν λέγειν διὰ τοσοῦτων ἐλθεῖν. Τῆς δὲ τοιαύτης ἀτοπίας αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία, τὸ προὔφραται τὰς ψυχὰς οἰεσθαι. Δι' ἀκολουθοῦ γὰρ ἡ ἀρχὴ τοῦ τοιοῦτου δόγματος ἐπὶ τὸ προσεχές τε καὶ παρακείμενον τὸν λόγον προάγουσα, μέχρι τοῦτου τερατευομένη διέξεισιν. Εἰ γὰρ διὰ τινος κακίας ἀποσπασθεῖσα τῆς ὑψηλοτέρας ἢ ψυχῆς πολιτείας, μετὰ τὸ (καθὼς φασιν) ἀπαξ γεύσασθαι τοῦ σωματικοῦ βίου, πάλιν ἀνθρωπῶτος γίνεται, ἐμπαθέστερος δὲ πάντως ὁ ἐν σαρκὶ βίος ὁμολογεῖται παρὰ τὸν αἰδιον καὶ ἀσώματον· ἀνάγκη πᾶσα τὴν ἐν τῷ τοιοῦτῳ γινομένην βίῳ, ἐν ᾧ πλείους αἱ πρὸς τὸ ἀμαρτάνειν εἰσὶν ἀφορμαί, ἐν πλείονι τε κακίᾳ γενέσθαι, καὶ ἐμπαθέστερον ἢ πρότερον διατεθῆναι· ἀνθρωπίνης δὲ ψυχῆς πάθος, ἢ πρὸς τὸ ἀλογόν ἐστὶν ὁμολογίαις· τοῦτω δὲ προσκειθεῖσαν αὐτὴν, εἰς κτηνώδη φύσιν μεταβῆναι· ἀπαξ δὲ διὰ κακίας οὐδέουσαν, μηδὲ ἐν ἀλόγῳ γενομένην, τῆς ἐπὶ τὸ κακὸν προόδου λῆσαι ποτε. Ἡ γὰρ τοῦ κακοῦ στάσις, ἀρχὴ τῆς κατ' ἀρετὴν ἐστὶν ὁρμῆς· ἀρετὴ δὲ ἐν ἀλόγοις οὐκ ἐστίν. Οὐκοῦν αἰεὶ πρὸς τὸ χειρὸν ἐξ ἀνάγκης ἀλλοιωθήσεται, πάντοτε πρὸς τὸ ἀτιμότερον προοῖσα, καὶ αἰεὶ τὸ χειρὸν τῆς ἐν ἡ ἐστὶ φύσεως ἐξευρίσκουσα. Ὡσπερ δὲ τοῦ λογικοῦ τὸ αἰσθητὸν ὑποβέβηκεν, οὕτω καὶ ἀπὸ τούτου ἐπὶ τὸ ἀναίσθητον ἢ μετάπτωσις γίνεται.

Ἄλλὰ μέχρι τοῦτου προῖον ὁ λόγος αὐτοῖς, εἰ καὶ ἔξω τῆς ἀληθείας φέρεται, ἀλλὰ γὰρ διὰ τινος ἀκολουθίας τὸ ἀτοπὸν ἐξ ἀτόπου μεταλαμβάνει. Τὸ δὲ ἐντεῦθεν ἦδη διὰ τῶν ἀσυναρτήτων αὐτοῖς τὸ δόγμα μυθοποιεῖται. Ἡ μὲν γὰρ ἀκολουθία παντελῆ διαφθορὰν τῆς ψυχῆς ἀποδεικνυσθαι. Ἡ γὰρ ἀπαξ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας ἀπολεισθήσασα, ἐν οὐδενὶ μέτρῳ κακίας στήναι δυνήσεται, ἀλλὰ διὰ τῆς πρὸς τὰ πάθος σχέσεως, ἀπὸ μὲν τοῦ λογικοῦ πρὸς τὸ ἀλογον μεταθήσεται· ἀπ' ἐκείνου δὲ πρὸς τὴν τῶν φυτῶν ἀναισθησίαν μετατεθήσεται· τῷ δὲ ἀναισθητῷ γειννηθῆναι

πως τὸ ἄψυχον· τούτῳ δὲ τὸ ἀνύπαρκτον ἔπεται. Ὅστε καθόλου διὰ τῆς ἀκολουθίας πρὸς τὸ μὴ ὄν αὐτοῖς ἢ ψυχῇ μεταχωρήσει. Οὐκοῦν ἀμήχανος αὐτῇ πάλιν ἐξ ἀνάγκης ἔσται ἢ πρὸς τὸ κρεῖττον ἐπάνοδος. Ἀλλὰ μὴν ἐκ θάμνου ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον τὴν ψυχὴν ἐπανάγουσιν. Οὐκοῦν προτιμωτέραν τὴν ἐν θάμνῳ ζῶντῃ τῆς ἀσωμάτου διαγωγῆς ἐκ τούτων ἀποδεικνύουσιν. Δέδεικται γάρ, ὅτι ἡ πρὸς τὸ χεῖρον γενομένη πρόοδος τῆς ψυχῆς, πρὸς τὸ κατώτερον κατὰ τὸ εἶδος ὑποβίβεται. Ἐποβέθηκε δὲ τὴν ἀναισθητον φύσιν τὸ ἄψυχον, εἰς ὃ δι' ἀκολουθίας ἢ ἀρχῇ τοῦ δόγματος αὐτῶν τὴν ψυχὴν ἄγει. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐ βούλονται ἢ τῷ ἀναισθητῷ τὴν ψυχὴν ἐγκατακλινοῦσιν, ἢ εἴπερ ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸν ἀνθρώπῳ αὐτὴν ἐπανάγοιεν βίον, προτιμώτερον (καθὼς εἴρηται) τὸν ξυλώδη βίον τῆς πρώτης ἀποδείξουσι κατὰ τῆς ἀρετῆς, εἴπερ ἐκεῖθεν μὲν ἢ πρὸς κακίαν κατὰ πτωσις γέγονεν, ἐντεῦθεν δὲ ἢ πρὸς ἀρετὴν ἐπάνοδος γίνεται. Οὐκοῦν ἀκέφαλός τις καὶ ἀτελής ὁ τοιοῦτος διελέγχεται λόγος, ὁ τὰς ψυχὰς ἐφ' ἑαυτῶν πρὸ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς βιοτεύειν κατασκευάζων, καὶ διὰ κακίας συνδεσθαι τοῖς σώμασι. Τῶν δὲ γε νεώτερον τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν εἶναι λεγόντων, προκατασκευάσθη διὰ τῶν κατόπιν ἢ ἀτοπία. Οὐκοῦν ἀπόβλητος ἐπίσης ὁ παρ' ἀμφοτέρων λόγος. Διὰ δὲ τοῦ μέσου τῶν ὑπολήψεων εὐθύνοι οἶμαι δεῖν ἐν ἀληθείᾳ τὸ ἡμέτερον δόγμα. Ἔστι δὲ τοῦτο, τὸ μῆτε κατὰ τὴν Ἑλληνικὴν ἀπάτην ἐν κακίᾳ τιμὴ βαρηθείσας τὰς τῷ παντὶ συμπεριπολούσας ψυχὰς, ἀδυναμία τοῦ συμπαράθειν τῇ δεύτῃ τῆς τοῦ πόλου κινήσεως, ἐπὶ τὴν γῆν καταπίπτειν ὀφείσαι· μὴδ' αὖ πάλιν οἰοῦναι πῆλιν ἀνδριάντα προδιαπλασθέντα τῷ λόγῳ τὸν ἄνθρωπον, τούτου ἕνεκα τὴν ψυχὴν γίνεσθαι λέγειν. Ἡ γὰρ ἂν ἀτιμωτέρα τοῦ πηλίνου πλάσματος ἢ νοερά φύσις ἀποδειχθείη.

inter opinionem utramque via incedendo, ipsam ad veritatem sese dirigit, est enim hujusmodi: Animos neque secundum Græcæ sapientiæ errorem, una cum universitate in orbem agitados, redditosque per vitiorum contaminationem graviore, cum pares esse cursu celerrimo poli motui nequeant. in terram delabi: neque corporis causa tum primum oriri, cum jam illud instar luteæ cujusdam statuæ sit conformatum. Nam ea ratione natura intelligentia prædita, luteo figmento deterior foret.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΘ'.

Κατασκευὴ τοῦ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ψυχῇ τε καὶ σώματι τὴν ἑκείνην τῆς ὑπάρξεως εἶναι.

Ἀλλ' ἐνὸς ὄντος τοῦ ἀνθρώπου, τοῦ διὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος συνεστηκότος, μίαν αὐτοῦ καὶ κοινὴν τῆς συστάσεως τὴν ἀρχὴν ὑποτίθεσθαι, ὡς ἂν μὴ αὐτὸς ἑαυτοῦ προγενέστερός τε καὶ νεώτερος γένοιτο, τοῦ μὲν σωματικοῦ προτερουόντος ἐν αὐτῷ, τοῦ δὲ ἐτέρου ἐφυστερίζοντος. Ἀλλὰ τῇ μὲν προγυνωστικῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, κατὰ τὸν μικρῷ πρόσθεν ἀποδοθέντα λόγον, ἅπαν προὔφαστάναι τὸ ἀνθρώπῳ ἐν πληρωμα λέγειν, συμμαρτυροῦσης εἰς τοῦτο τῆς προφητείας, τῆς λεγουσῆς εἶδέναι τὰ πάντα τὸν Θεὸν πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Ἐν δὲ τῇ καθ' ἕκαστον δημιουργίᾳ μὴ προτιθέναι τοῦ ἐτέρου τὸ ἕτερον, μῆτε πρὸ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, μῆτε τὸ ἔμπαινον· ὡς ἂν μὴ στασιάζει πρὸς ἑαυτὸν ὁ ἄνθρωπος τῇ κατὰ τὸν χρόνον δια-

A compote rationis, ad aliam hujus expertem transibit; de hac rursus ad plantas, sensu etiam carentes, quibus ea natura est proxima, in qua prorsus anima nulla est: postquam nihil est aliud reliquum, nisi de inanimato in nihilum commigratio. De quo colligi potest, animum per ipsorum rationes universe tandem extinctum iri: ideoque fieri non posse ullo pacto, ut ad statum præstantiorem redcat. At enim hi animum ex arbusto ad hominem reducunt, quamobrem ostendunt se statuere, vitam in arbusto præstantiorem illa esse, quam extra corpus animus agit. Est enim demonstratum non posse ad statum deteriores animum progredi, extra quam si ad inferiora prolatur. Est autem proxime infra naturam sensus expertem prorsus inanima, in quam continua serie doctrinæ ipsorum principium tandem animum deducit. Quod si hoc velle se negant, fateantur necesse est, vel ad extremum prorsus animum naturæ sensus experti manere inclusum, vel si de hac ad vitam humanam revertatur, id esse verum quod ante diximus ex hoc sequi, præstantiorem scilicet ab eis eam vitam statui, quæ in lignis existit, vita et conditione principe: quando a principe conditione fit ad vitium prolapsio, et a natura sensus experte ad virtutem reductus. Ergo tota ipsorum ratio et capite caret, et sine, qua probare conantur animos antequam in carne vivant, inter se degere, vitiiisque primum contaminatos corporibus alligari. Eorum vero qui aiunt ortu posteriorem esse animum corpore, præcepta jam quædam est mente refutatio, quæ deinceps in iis quæ sequuntur, a nobis exponetur. Itaque sic concludamus, ut esse partis utriusque doctrinam æque abjiciendam pronuntiemus. Nostra vero hac tota in re sententia, media

veritatem sese dirigit, est enim hujusmodi: Animos una cum universitate in orbem agitados, redditosque per vitiorum contaminationem graviore, cum pares esse cursu celerrimo poli motui nequeant. in terram delabi, cum jam illud instar luteæ cujusdam statuæ sit conformatum. Nam ea ratione natura intelligentia prædita, luteo figmento deterior foret.

CAPUT XXIX.

Idem esse cum animo, tum corpori, existendi principium, probatur.

D Sed cum unus et idem homo sit, qui corpore et animo constat: unum esse communeque tribuendum ei dicimus existendi principium, ne parte fiat seipso prior, altera junior sit et posterior. Dei scilicet vim cuncta prospicientem, initio speciem totam in creatione complexam esse, ut ea jam tum existeret, quemadmodum est ante declaratum, ipso etiam vatis testimonio, qui Deum nosse omnia prius quam orientur, ait⁹⁸. Quocirca alterum alteri præponi non debere, quasi singularum in partium creatione vel animus sit ante corpus conditus, vel e contrario corpus ante animum. Idque hanc potissimum ob causam, ne secum ipse dissidere videatur homo, tanquam diversas in partes ob

⁹⁸ Dan. xiii, 42.

temporis in harum ortu discrimen divisus. Nam cum de Apostoli sententia, natura nostra bifariam intelligatur, ut alia sit ejus hominis natura qui cerni a nobis potest, alia hominis interior vel abditae et occultatae, si sciatueremus alterum de his aliquanto prius ortum exstitisse, quam alterum esse inciperet, plane hoc indicio foret, conditoris potestatem non omnino perfectam quamdam esse, propterea quod operi universo simul absolvendo non suffecerit, ideoque operas quasi interruperit, ac vicissim in perficiendis singulis partibus ex semisse prius absolutis occupata fuerit. Nimirum ut in tritici grano vel quovis alio semine totam spicæ vel frugum maturarum speciem potestate, sicuti loquimur, comprehensam dicimus, et herbam, et culmum, et internodia, et fructum, et aristas : cum nihil horum altero in natura prius reipsa existat, vel oriatur citius, sed naturali ordine tandem insita semini facultas ipsa appareat, nulla in semen alia se natura extrinsecus vel insinuante: sic etiam existimamus humano in semine, cum homo primum incipit oriri, facultatem naturalem contineri, simul cum ipso excretam. Hanc porro naturali quadam progressionis serie ad perfectionem sui contententem, paulatim se explicare ac patefacere, non quod extrinsecus aliquid recipiat, cujus ope sui perfectionem adipiscatur; sed propria vi ad eam paulatim proficiendo pervenit. Animus adeo, quemadmodum ante corpus non existit, sic hominis initio sine animo corpus esse dici vere nequit. Unum est utriusque principium, quod secundum rationem quidem sublimiorem prima in voluntate Dei, tanquam fundamento innititur, ratione autem altera, in ortus nostri exordio ponendum est. Nam ut in eo, quod materna in alvo ad conceptionem corporis deponitur, antequam formetur, perspicitur articulata membrorum coherentium distinctio nequit, sic neque vis animi propria deprehendi in eodem potest ante, quam ad effectiones suas illa progrediatur. Et quemadmodum nemini dubium est, idem illud in diversos artus diversaque viscera conformari, nulla externa facultate, ut hoc perficiat, ingrediente: sed facultate ipsi a natura insita, opera et effectione sua in hoc incumbente: eadem ratione de animo nobis cogitandum est, etiamsi per quasdam affectiones in parte hominis externa et apparente, indicia de se nulla præbeat, nihilominus præsentem esse. Nam et futuri hominis forma potestate existit in semine: atque idcirco latet, quod velut in lucem producta conspici prius nequeat, quam necessarius rerum ordo permittat, sic et animus est in eo quanquam non appareat. Nam tum demum patebit eum adesse, cum aucto per accretionem corpore, sua se propria et a natura insita effectione ostendet. Cum enim a mortuo corpore nulla ad conceptionem facultas excernatur, sed ab animato et vivo: idcirco vero consentaneum est, ne illud quidem mortuum et inanimatum putandum, quod de corpore vivo ad procreandam rem vivam emittitur. Carnem certe quod attinet, omnino ea est et inanimatum et mortuum per se quiddam. Mortalitas autem non nisi animi est privatio. At nemo dixerit, opinor.

φορᾷ μεριζόμενος. Διπλῆς γὰρ τῆς φύσεως ἡμῶν νοουμένης, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν, τοῦ τε φαινομένου ἀνθρώπου, καὶ τοῦ κεκρυμμένου· εἰ τὸ μὲν προϋπάρχοι, τὸ δὲ ἐπιγένοιτο, ἀτελής τις ἢ τοῦ δημιουργούντος ἀπελεγχθήσεται δύναμις, οὐ τῷ παντὶ κατὰ τὸ ἀθρόον ἐξαρκούσα, ἀλλὰ διαιρουμένη τὸ ἔργον, καὶ ἀπὸ μέρους περὶ ἐκάτερον τῶν ἡμισυμάτων ἀσχιζομένη. Ἄλλ' ὡσπερ ἐν τῷ σίτῳ φαμέν ἢ ἐν ἐτέριῳ τινὶ τῶν σπερμάτων, ἅπαν ἐμπεριελήφθαι τῇ δυνάμει τὸ κατὰ τὸν στάχυν εἶδος, τὸν χόρτον, τὴν καλάμην, τὰς διὰ μέσου ζώνας, τὸν καρπὸν, τοὺς ἀνθήρας, καὶ οὐδὲν τούτων ἐν τῷ τῆς φύσεως λόγῳ προϋπάρχειν, ἢ προγίνεσθαι φαμέν τῇ φύσει τοῦ σπέρματος, ἀλλὰ τάξει μὲν τινὶ φυσικῇ τὴν ἐγκειμένην τῷ σπέρματι δύναμιν φανεροῦσθαι, οὐ μὴν ἔτεραν ἐπισκρίνεσθαι φύσιν· κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον καὶ τὴν ἀνθρωπίνην σπορὰν ὑπελήφαμεν ἔχειν ἐν τῇ πρώτῃ τῆς συστάσεως ἀφορμῇ συνεσταρμένην τὴν τῆς φύσεως δύναμιν. Ἐξάπλοῦσθαι δὲ καὶ φανεροῦσθαι διὰ τινος φυσικῆς ἀκολουθίας πρὸς τὸ τέλειον προϊούσαν, οὐ προσλαμβάνουσάν τι τῶν ἐξωθεν εἰς ἀφορμὴν τελειώσεως· ἀλλ' ἑαυτὴν εἰς τὸ τέλειον δι' ἀκολουθίας προάγουσαν. Ὡς μῆτε ψυχὴν πρὸ τοῦ σώματος, μῆτε χωρὶς ψυχῆς τὸ σῶμα ἀληθὲς εἶναι λέγειν, ἀλλὰ μίαν ἀμφοτέρων ἀρχὴν, κατὰ μὲν τὸν ὑψηλότερον λόγον, ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ Θεοῦ βουλῆματι καταβληθεῖσαν, κατὰ δὲ τὴν ἕτερον, ἐν ταῖς τῆς γενέσεως ἀφορμαῖς συνισταμένην. Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι τὴν κατὰ μέλη διάρθρωσιν ἐνιδεῖν τῷ πρὸς τὴν σύλληψιν τοῦ σώματος ἐντιθεμένῳ πρὸ τῆς διαπλάσεως· οὕτως οὐδὲ τὰς τῆς ψυχῆς ιδιότητας ἐν τῷ αὐτῷ δυνατόν ἐστι κατανοῆσαι, πρὶν προσελθεῖν εἰς ἐνεργεῖαν. Καὶ ὡσπερ οὐκ ἂν τις ἀμφιβάλοι πρὸς τὰς τῶν ἄρθρων τε καὶ σπλάγγνων διαφορὰς ἐκείνο τὸ ἐντεθὲν σχηματίζεσθαι, οὐκ ἄλλης τινὸς δυνάμεως ἐπισεργουμένης, ἀλλὰ τῆς ἐγκειμένης φυσικῆς πρὸς τὴν ἐνεργεῖαν αὐτῆς μερισταμένης· οὕτω καὶ περὶ ψυχῆς ἀναλόγως ἔστι τὸ ἴσον ὑπονοῆσαι, ὅτι καὶ μὴ διὰ τινων ἐνεργειῶν ἐν τῷ φαινομένῳ γνωρίζεται, οὐδὲν ἤττον ἐστὶν ἐν ἐκείνῳ. Καὶ γὰρ καὶ τὸ εἶδος τοῦ μέλλοντος συνίστασθαι ἀνθρώπου ἐν ἐκείνῳ ἔστι τῇ δυνάμει, λαμβάνει δὲ διὰ τὸ μὴ εἶναι δυνατόν πρὸς τῆς ἀναγκαίας ἀκολουθίας ἀναφανῆσαι. Οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἔστι μὲν ἐν ἐκείνῳ καὶ μὴ φαινομένη, φανήσεται δὲ διὰ τῆς οἰκείας ἑαυτῆς καὶ κατὰ φύσιν ἐνεργείας, τῇ σωματικῇ αὐξήσει συμπροϊούσα. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀπὸ νεκροῦ σώματος ἡ πρὸς τὴν σύλληψιν δύναμις ἀποκρίνεται, ἀλλ' ἐξ ἐμφύχου καὶ ζώντος· διὰ τοῦτο φαμέν εὐλογον εἶναι μὴ νεκρὸν καὶ ἀψυχὸν οἰεσθαι τὸ ἀπὸ ζώντος εἰς ζωῆς ἀφορμὴν προϊέμενον. Τὸ γὰρ ἐν σαρκὶ ἀψυχόν, καὶ νεκρὸν ἔστι πάντως. Ἡ δὲ νεκρότης κατὰ στέρησιν ψυχῆς γίνεται. Οὐκ ἂν δὲ τις ἐπὶ τούτου πρᾶσβύτεραν τῆς ἕξεως εἴποι τὴν στέρησιν, εἴπερ τὸ ἀψυχόν, ὅπερ νεκρότης ἔστι, τῆς ψυχῆς εἶναι τις κατασκευάζει πρᾶσβύτερον.

habitu privationem priorem esse : quod sequi necesse est, si quis carnem, quæ quiddam est inanimata, hoc est mortuum, ait animo priorem esse.

Εἰ δὲ τις καὶ ἐναργέστερον ζητοῖ τὴν τεκμήριον τοῦ ἄζωου ἔχειν τὸ μέρος, ὅπερ ἀρχὴ καὶ κατασκευαζομένη γίνεται ζῶου, δυνατὸν ἔστι καὶ δι' ἄλλων σημείων, δι' ὧν τὸ ἐμφυχον ἐκ τοῦ νεκροῦ διακρίνεται, καὶ περὶ τοῦτου κατανοῆσαι. Τεκμήριον γὰρ τοῦ ζῆν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ποιούμεθα, τὸ θερμὸν εἶναι τινα καὶ ἐνεργὸν καὶ κινούμενον. Τὸ δὲ κατεψυγμένον τε καὶ ἀκίνητον ἐπὶ τῶν σωμάτων, οὐδὲν ἕτερον εἰ μὴ νεκρότης ἐστίν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐνθερμὸν τε καὶ ἐνεργὸν θεωροῦμεν τοῦτο, περὶ οὗ τὸν λόγον ποιούμεθα, τὸ μὴ δὲ ἀψυχον εἶναι διὰ τούτων συντεκμαιρόμεθα. Ἄλλ' ὥσπερ κατὰ τὸ σωματικὸν αὐτοῦ μέρος οὐ σάρκα φαμέν αὐτὸ, καὶ ὀστέα, καὶ τρίχας, καὶ ὅσα περὶ τὸ ἀνθρώπινον καθορᾶται, ἀλλὰ τῇ δυνάμει μὲν τοῦτον ἔκαστον εἶναι, οὕτως δὲ κατὰ τὸ ὁρῶμενον φαίνεσθαι· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ψυχικοῦ μέρους οὕτως μὲν τὸ λογικὸν καὶ ἐπιθυμητικὸν καὶ θυμοειδές, καὶ ὅσα περὶ ψυχὴν καθορᾶται, καὶ ἐν ἐκείνῳ χώρῳ ἔχειν φαμέν, ἀναλόγως δὲ τῆς τοῦ σώματος κατασκευῆς τε καὶ τελειώσεως, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας τῷ ὑποκειμένῳ συναυξέσθαι. Ὡσπερ γὰρ τελειωθείς ὁ ἄνθρωπος ἐν τοῖς μείζουσιν, ἔχει διαφανομένην τῆς ψυχῆς τὴν ἐνέργειαν· οὕτως ἐν ἀρχῇ τῆς συστάσεως τὴν κατάλληλον τε καὶ σύμμετρον τῇ παρουσίᾳ χρειαζομένην ἐνέργειαν τῆς ψυχῆς ἐφ' ἑαυτοῦ διαδείκνυσιν, ἐν τῇ κατασκευάσει αὐτὴν ἑαυτῇ διὰ τῆς ἐντεθείσης ὕλης τὸ προσφυές οἰκητήριον. Οὐδὲ γὰρ εἶναι δυνατὸν λογισθόμεθα, ἀλλοτρίαις οἰκοδομαῖς τὴν ψυχὴν ἐναρμόζεσθαι, ὡς οὐκ ἔστι τὴν ἐν τῷ κρηρῷ σφραγίδα πρὸς ἀλλοτρίαν ἀρμοσθῆναι γλυφῆν. domiciliū artissimū naturæ suæ fabricat. Nam aliena in ædificia commode animus commigret, sicut fieri non potest, ut signum impressum ceræ diversam ad sculpturam aptetur.

Καθὰπερ γὰρ τὸ σῶμα ἐκ βραχυτάτου πρὸς τὸ τέλειον πρόεισιν, οὕτως καὶ ἡ τῆς ψυχῆς ἐνέργεια καταλλήλως ἐμφορούμενη τῷ ὑποκειμένῳ, συνεπιδίδωσι καὶ συναύξεται. Προηγείται μὲν γὰρ αὐτῆς ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ ὅσον ῥίζης τινὸς ἐν τῇ γῆ κατακρυφθεῖσης ἡ αὐξητικὴ τε καὶ θρεπτικὴ δύναμις μόνη. Οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ περισσότερον ἢ τοῦ δεχομένου βραχυτέρας. Εἶτα προελθόντος εἰς φῶς τοῦ φυτοῦ, καὶ ἤλιῳ τὴν βλάστην δείξαντος, ἡ αἰσθητικὴ χάρις ἐπήνηθησεν. Ἀδρυνθέντος δὲ ἤδη καὶ εἰς σύμμετρον μήκος ἀναδραμόντος, καθὰπερ τις καρπὸς διαλάμπειν ἢ λογικὴ δύναμις ἄρχεται, οὐ πᾶσα ἀθρώως ἐκφανομένη· ἀλλὰ τῇ τοῦ ὄργάνου τελειώσει δι' ἐπιμελείας συναύξουσα, τοσοῦτον ἀεὶ καρποφοροῦσα, ὅσον χωρεῖ τοῦ ὑποκειμένου ἢ δύναμις. Εἰ δὲ ζητεῖς ἐν τῷ τὸ σώματος πλάσει τὰς ψυχικὰς ἐνεργείας, πρόσθε εἰσεαυτῷ, φησὶ Μωσῆς, καὶ ἀναγνώσθη καθὰπερ ἐν βίβλῳ τῶν τῆς ψυχῆς ἔργων τὴν ἱστορίαν. Αὐτὴ γὰρ σοὶ διγγέλλεται ἡ φύσις, λόγου παντὸς ἐναργέστερον, τὰς ποικιλίας ἐν τῷ σώματι τῆς ψυχῆς ἀσχολίας, ἐν τε ταῖς καθόλου καὶ ἐν ταῖς ἐπὶ μέρους διασκευαῖς. Ἄλλὰ περιττὸν οἶμαι λόγῳ τὰ καθ' ἑμῆς αὐτοῦ διεξιέναι, καθὰπερ τι τῶν ὑπερορῶν διγγομένων θαυμάτων. Τίς γὰρ ἐαυτὸν βλέπων,

Quod si quis argumentum desiderat illustrius, de quo colligatur, esse partem eam, quæ principium est animalis quod gignitur, vita præditam : uti poterit signis etiam cæteris, de quibus inter res animatas et mortuas constitui discrimen solct. Nam in homine hoc esse argumentum vitæ dicimus, si et caleat, et occupetur agendo, et moveatur, sicut e contrario frigus in corporibus, et motus amissio, nihil aliud significant, quam mortuum esse hominem. Cum igitur hoc quoque, de quo nunc disserimus, et calore præditum, et minime otiosum sit, concludimus etiam inanimatum non esse. Ac quemadmodum eam ipsius partem, de qua corpus constituitur, non carnem esse dicimus, non ossa, non comas, non aliud quidquam eorum quæ in homine existunt, sed statuium illam potestate quodlibet horum esse, tametsi necdum quidquam conspici tale possit : sic animæ partem quod attinet, quanquam in ea necdum facultas ratiocinatrix, quæ est τὸ λογικόν, neque appetens, quam τὸ ἐπιθυμητικόν vocant, neque τὸ θυμικόν, quod animi affectiones continet, appareat ; tamen ea inesse huic dicimus : et consimili ratione quatenus corpus formatur ac perficitur, etiam affectiones animi una cum corpore crescere. Nam ut in homine qui ætatem ad integram pervenit, et inter grandiores censetur, affectiones animi jam manifesto apparent, sic ortus nostri initio, prout tum res postulat, ita sese convenienter actiones animi declarant, in eo quod ipse sibi de materie in alvo matris deposita fieri non posse, de rationibus certis colligimus, ut

Nimirum uti corpus exorsum a magnitudine per exigua, suam ad perfectionem progreditur : sic animi facultas etiam ratione conveniente una cum corpore proficit crescendo. Ac princeps quidem existit in eo facultas accrescens et nutriens sola, quando scilicet in opificii principio tanquam radix quædam adhuc abdita sub terra latet. Nam tum capere quid amplius per imbecillitatem nequit. Deinde hac quasi plantula in lucem prodeunte, germenque suum soli ostentante, sentiendi facultas efflorescens cum priore conjungitur. Verum ubi jam bene magna facta est, et proceritatem sibi convenientem adeptam : tum demum instar ipsius fructus rationis particeps facultas elucescit, non illa quidem subito tota splendorem suum ostendens, sed una cum instrumentis sui perfectione celeriter accrescens, eosque fructus proferens, qui corporis facultati respondeant. Quod si corporis in conformatione quid animus efficiat quæris : ad te ipsum, ait Moses, respice, in teipso tanquam in libro quodam totam animi operum historiam perleges. Ipsa enim natura longe omni oratione illustrius explicabit tibi affectionum animi in corpore varietatem, cum in universi, tum partium structura.

Seil enim nostra commemorando percensere, quasi quædam externa miracula, pretium operæ non fuerit. Quis enim alterius oratione naturam propriam cognoscere desideret, cum ipsi liceat seipsum contueri? Nam qui quo pacto vivamus intelligit, et quam aptum sit corpus ad omnes vitæ proprias actiones didicit, is etiam æstimare facillime potest, in quo efficiendo animi occupata prima in hominis conformatione opera fuerit. Adeoque de hoc ipso patet homini non omnino hebeti, nequaquam mortuam et inanimam existere in officina naturæ, quod ad plantationem quasi quamdam animalis de vivo avulsam corpore in ea deponitur. Nam et fructuum grana, radicumque surculos terræ non mandamus, postquam insita eis a natura facultas vitalis emortua fuerit: sed cum adhuc eorum a quibus orta sunt, vim propriam conservant, latentem quidem illam et abditam, sed tamen vivam. Et vis quidem hujusmodi non de terra extrinsecus hauritur (nam cæteroque necesse foret etiam ligna emortua pullulando efflorescere), sed insita rebus jam ante, per terram modo in apertum producit, suppeditantem succum suum: de quo planta radice, cortice, medulla, ramorumque surculis aucta, plane tandem omnibus sui partibus absolvitur. Idem enim fieri non posset, si nulla facultas ei naturalis indita foret, a qua cognato et vel arbustum, vel arbor, vel spica, vel quodvis virgultum nasceretur.

CAPUT XXX.

Humani corporis structuræ quædam alius ex ipsa medicinu breviter repetita contemplatio.

Sed enim unusquisque nostrum, natura propria magistra et duce, structuram corporis accurate ex eo quod et videt et vivit et sentit, cognoscere poterit. Quin et a viris doctissimis hæc studiose explicata cum sint, licet universam et integram eorum doctrinam de libris horum expromere. Alii, quæ collocatio sit singularum in nobis partium scrutati sunt. Alii, quem ad usum omnia corporis membra facta sint, indagarunt, et nobis explicarunt, ut jam de horum commentariis capere studiosi harum rerum cognitionem humani officii locupletem et nulla sui parte deficientem possint. Quod si quis etiam hæc universa, de doctrina propria vero in terris Dei cœtium discere malit, ne ulla in re disciplina extera egere videri possimus (quando lex ovis spiritualibus est proposita, quemadmodum ait Dominus, Non esse voci alius, extra quam pastoris, aures præbendas⁹⁹), age breviter de his quoque disseramus. Sunt omnino corporis in natura, tria numero, quorum gratia singularia in nobis membra sunt facta. Nam alia, ut viveremus condita sunt; alia, ut jucunde viveremus; alia, ut esset in humano genere perpetua posteritatis successio. Quæ porro ejus sunt generis, ut si absque ipsis foret, homo non viveret: tribus membris comprehenduntur, cerebro, corde,

λόγω δέεται τὴν οἰκείαν φύσιν διδάσκεισθαι; δυνατὸν γὰρ ἐστὶ τὸν τῆς ζωῆς τρόπον κατανοήσαντα, καὶ ὡς πρὸς πᾶσαν ζωτικὴν ἐνέργειαν ἐπιτηδεῖως ἔχει τὸ σῶμα καταμαθόντα, γυνῶναι περὶ τί κατησχολήθη τὸ φυσικὸν τῆς ψυχῆς παρὰ τὴν πρώτην τοῦ γινόμενου διάπλασιν. Ὡστε καὶ διὰ τούτου φανερὸν εἶναι τοῖς οὐκ ἀνεπισκέπτοις, τὸ μὴ νεκρὸν τε καὶ ἀψυχὸν ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ γενέσθαι τῆς φύσεως, ὃ πρὸς τὴν τοῦ ζῴου φυτεῖαν ἐκ τοῦ ζῶντος σώματος ἀποσπασθὲν ἐνετέθη. Καὶ γὰρ αὐτῶν καρπιῶν τὰς ἐντεριώνας, καὶ τὰς τῶν ῥιζῶν ἀποσπᾶδας οὐ νεκρωθείσας τῆς ἐγκειμένης ἤ φύσει ζωτικῆς δυνάμεως τῇ γῆ καταβάλλομεν, ἀλλὰ συντηρούσας ἐν ἑαυταῖς κερυμμένην μὲν, ζῶσαν δὲ πάντως τοῦ πρωτοτύπου τὴν ιδιότητα. Τὴν δὲ τοιαύτην δύναμιν οὐκ ἐντίθουσιν ἡ περιέχουσα γῆ ἐξωθεν παρ' ἑαυτῆς ἐπισκρίνουσα· ἡ γὰρ ἂν καὶ τὰ νεκρὰ τῶν ξύλων εἰς βλάστην προήγετο· ἀλλὰ τὴν ἐπιχειμένην ἐκδηλον ἀπεργάζεται, διὰ τῆς οἰκείας ἰκμάδος τιθηνομένη εἰς ῥίζαν, καὶ φλοιὸν, καὶ ἐντεριώνην, καὶ τὰς τῶν πλάδων ἐκφύσας τὸ φυτὸν τελειοῦσα. Ὅπερ οὐχ οἶδον τε ἦν γίνεσθαι, μὴ τινος φυσικῆς δυνάμεως συνεντεθείσης, ἥτις τὴν συγγενῆ καὶ κατάλληλον ἐκ τῶν παρακειμένων τροφῆν εἰς ἑαυτὴν ἔλκουσα, θάμνος, ἢ δένδρον, ἢ στάχυς, ἢ τι τῶν φρουγανικῶν βλαστμάτων ἐγένετο.

conveniente alimento de vicinis partibus attracto,

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Θεωρία τις ἱατρικωτέρα περὶ τῆς τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευῆς δι' ὀλίγων.

Ἄλλὰ τὴν μὲν ἀκριβῆ τοῦ σώματος ἡμῶν διασκευὴν διδάσκει μὲν ἕκαστος ἑαυτὸν, ἐξ ὧν ὀφθαλμοῖς καὶ ζῆ καὶ αἰσθάνεται, τὴν ἰδίαν ἑαυτοῦ φύσιν διδάσκαλον ἔχων. Ἐξέστι δὲ καὶ τὴν ἐν βίβλοις φιλοπονηθεῖσαν τοῖς τὰ τοιαῦτα σοφοῖς περὶ τούτων ἱστορίαν ἀναλαβόντι, πάντα δι' ἀκριβείας μαθεῖν. Ὡς οἱ μὲν ὅπως ἔχει θέσεως τὰ καθέκαστον τῶν ἐν ἡμῖν, διὰ τῆς ἀνατομῆς ἐδιδάχθησαν· οἱ δὲ καὶ πρὸς ὃ τι γέγονε πάντα τὰ τοῦ σώματος μόρια κατενόησάν τε καὶ διηγήσαντο, ὡς ἀρκοῦσαν ἐνευθεῖν τῆς ἀνθρωπίνης κατασκευῆς τὴν γνῶσιν τοῖς φιλοπόντοις γενέσθαι. Εἰ δὲ τις ἐπιζητοῖ πάντων αὐτῶν τὴν ἐκκλησίαν διδάσκαλον γίνεσθαι, ὡς εἰς μηδὲν τῆς ἐξωθεν φωνῆς ἐπιδείσθαι (οὗτος γὰρ τῶν πνευματικῶν προβάτων ὁ νόμος, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, τὸ ἀλλοτρίως μὴ ἀκούειν φωνῆς), διὰ βραχέων καὶ τῶν περὶ τούτων λόγων διαληψόμεθα. Τρία περὶ τὴν τοῦ σώματος ἐνοήσαμεν φύσιν, ὧν χάριν τὰ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν ἡμῖν κατασκευάσται. Τὰ μὲν γὰρ διὰ τὸ ζῆν, τὰ δὲ διὰ τὸ καλῶς ζῆν, ἕτερα δὲ πρὸς τὴν διαδοχὴν τῶν ἐπιγινομένων ἐπιτηδεῖως ἔχει. Ὅσα μὲν οὖν ἐν ἡμῖν τοιαῦτά ἐστιν, ὧν ἀνευ συστῆναι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν οὐκ ἐνδέχεται, ἐν τρισὶ μορίοις κατενοήσαμεν· ἐν ἐγκεφάλῳ, καὶ καρδίᾳ, καὶ ἥπατι. Ὅσα δὲ προσθήκη τίς ἐστι τῶν ἀγαθῶν, καὶ φιλοτιμία τῆς φύσεως, τὸ εὖ ζῆν δι' ἐκείνων τῶ ἀνθρώπῳ χαρίζο-

⁹⁹ Joan. x, 4, ὁ.

μένης, τὰ περὶ τὴν αἰσθησίν ἐστιν ὄργανα. Τὰ γὰρ Α
 τοιαῦτα τὴν ζωὴν μὲν οὐ συνίστησιν, ἐπεὶ καὶ λιπόν-
 των τινῶν πολλάκις, αὐδὲν ἤττον ἐν τῷ ζῆν ἐστὶν ὁ
 ἄνθρωπος, ἀλλ' ἀμῆχανον δίχα τούτων τῶν ἐνεργειῶν,
 τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ἡδέειν τὴν μετουσίαν ἔχειν.
 Ὁ δὲ τρίτος σκοπὸς πρὸς τὸ ἐφεξῆς τε καὶ τὴν
 διαδοχὴν βλέπει. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα τινὰ παρὰ
 αὐτὰ, ἃ πρὸς διαμονὴν κοινὰ τοῖς πᾶσιν ὑπόκειται,
 τὰς καταλλήλους προσθήκας δι' ἑαυτῶν ἐπεισάγοντα,
 ὡς κοιλία καὶ πνεύμων, ὁ μὲν τῷ πνεύματι τὸ ἐγκάρ-
 διον πῦρ ἀναρρίπτειζων, ἡ δὲ τοῖς σπλαγγχοῖς τὴν
 τροφὴν εἰσοικίζουσα. Οὕτω τοίνυν τῆς κατασκευῆς
 τῆς ἐν ἡμῖν διηρημένης, ἔστιν ἀκριβῶς κατανοῆσαι,
 ὅτι οὐ μονοειδῶς ἡμῖν δι' ἑνὸς τινος ἢ πρὸς τὸ ζῆν
 δύναμις διεξάγεται· ἀλλὰ πλεοσι μορίοις ἢ φύσιν Β
 τὰς πρὸς τὴν σύστασιν ἡμῶν ἀφορμάς ἐπιπέλασμα,
 ἀναγκαίαν ποιεῖ πρὸς τὸ ὅλον τὴν παρ' ἑκάστου συν-
 ευσφοράν. Ὡστε καὶ ὅσα πρὸς ἀσφάλειαν τῆς ζωῆς
 καὶ κάλλος ἢ φύσιν ἐπετεχνάσατο, πλείω τέ ἐστι
 ταῦτα, καὶ πολλὴν πρὸς ἄλληλα τὴν διασφοράν ἔχει.
 Ἄλλ' οἶμαι διελέσθαι πρότερον ἐν ὀλίγῳ χρῆναι
 τῶν πρὸς τὴν σύστασιν τῆς ζωῆς συντελούντων ἡμῖν
 τὰς πρώτας ἀρχάς. Ἡ μὲν οὖν τοῦ παντὸς σώματος
 ὕλη κοινὴ τοῖς καθ' ἕκαστον μέλεσιν ὑποκειμένη, σι-
 γάσθῳ τανῦν· οὐδὲν γὰρ πρὸς τὸν σκοπὸν ἡμῖν
 συντελέσει ἢ καθόλου φυσιολογία πρὸς τὴν μερικὴν
 θεωρίαν. Ὁμολογουμένου τοίνυν παρὰ πᾶσι τοῦ
 πάντων ἐν ἡμῖν εἶναι τῶν στοιχειωδῶς ἐν τῷ κόσμῳ
 θεωρουμένων τὴν μοῖραν, τοῦ τε θερμοῦ καὶ τοῦ
 ψύχοντος, καὶ τῆς ἐτέρας συζυγίας τῆς κατὰ τὸ
 ὕγρὸν τε καὶ ξηρὸν νοουμένης, τὰ καθ' ἕκαστον ἡμῖν
 διαληπτέον.

Οὐκοῦν ὁρῶμεν τρεῖς τὰς διοικητικὰς τῆς ζωῆς
 δυνάμεις, ὧν ἡ μὲν διαβάλλει τὸ πᾶν τῇ θερμότητι,
 ἡ δὲ ὑπονοτίζει τῇ ἱκμάδι τὸ θερμαινόμενον, ὡς ἂν
 τῇ ἰσοκρατείᾳ τῆς τῶν ἐναντίων ποιότητος, ἐπὶ τοῦ
 μέσου συντηροῖτο τὸ ζῶον, μήτε τοῦ ὕγρου κατα-
 φρυγομένου τῷ πλεονασμῷ τῆς θερμότητος, μήτε
 τοῦ θερμοῦ σθεννυμένου τῇ ἐπικρατείᾳ τοῦ καθυ-
 γραίνοντος. Ἡ δὲ τρίτη δύναμις συνέχει δι' ἑαυτῆς
 κατὰ τινὰ συμβολὴν τε καὶ ἄρμονίαν τὰ διακεκρι-
 μένα τῶν ἄρθρων τοῖς παρ' ἑαυτῆς συνδέσμοις ἄρ-
 μύζουσα, καὶ πᾶσιν ἐπιπέμπουσα τὴν αὐτοκίνητόν τε
 καὶ προαιρετικὴν δύναμιν· ἧς ἐπιλειπούσης, πέρατον
 γίνεται, καὶ νεκρῶδες τὸ μέρος, τοῦ προαιρετικοῦ
 πνεύματος ἀμοιρήσαν. Μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων ἄξιον
 κατανοῆσαι τὸ τεχνικὸν τῆς φύσεως ἡμῶν ἐν αὐτῇ
 τῇ δημιουργίᾳ τοῦ σώματος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ σκληρὸν
 τε καὶ ἀντίτυπον τὰς αἰσθητικὰς ἐνεργείας οὐ κατα-
 δέχεται, ὡς ἔστιν ἰδεῖν ἐπὶ τε τῶν ἐν ἡμῖν ὀστέων,
 καὶ τῶν ἐν τῇ γῆ φυτῶν, ἐν οἷς ζωῆς μὲν τι κατανοοῦμεν
 εἶδος ἐν τῷ αὐξάνει καὶ τρέφεσθαι, οὐ μὴν παρεδέξατο
 ἐναντίως ἢ ἀντιτυπία τοῦ ὑποκειμένου τὴν αἰσθησίν·
 τούτου χάριν ἔδει καθάπερ κηροειδῆ τινὰ κατασκευῆν
 ὑποτεθῆναι ταῖς κατ' αἰσθησίν ἐνεργείαις, δυναμένην
 τοῖς ἀντιληπτικοῖς τύποις ἐσφραγισθῆναι, μήτε
 συγχεομένην δι' ὑπερβαλλούσης ὑγρότητος· οὐ γὰρ

Jecinore. Quæ honorum sunt velut additamentum,
 profecta de benigna largitate naturæ, efficientis per
 hæc ut jucunde homo viveret : sunt sensuum in-
 strumentata. Nam in his vita quidem nostra non
 consistit, quando vivere homini licet etiam pleris-
 que horum amissis; sed fieri non potest ut absque
 horum actionibus rerum in hominis vita jucunda-
 rum voluptate fruamur. Tertium in partitione pro-
 posita membrum generis ad perpetuitatem spectat.
 Præter hæc alia membra sunt, quæ et ipsa pariter
 cum cæteris vitam hominis conservant, et consen-
 taneas naturæ suæ quasdam quasi accessiones
 præstant, in quibus sunt stomachus ac pulmo,
 quorum hic calorem cordis perfundendo excitat; ille
 visceribus alimentum suum præbet. Hoc modo tota
 corporis nostri structura divisa, perspicue videre
 est, facultatem qua vita continetur, non uno a
 membro proficisci: sed naturam corporis conser-
 vationem in plura membra partientem, unicuique
 hoc dedisse negotii, ut singula nonnihil ad usum
 universi conferrent. Eam ob rem complura sunt,
 interque se perprofecto diversa, quæcunque natura
 vel ad se tuendam, vel ornatus et elegantiae causa
 solerter fabricata est. Sed enim principia prima
 eorum quæ vitam constituunt, nobis antequam ad
 alia progrediamur, breviter dividenda veniunt.
 Totius quidem corporis membris materies singulis
 communis, in hoc et tempore et loco prætereatur
 silentio. Nam ad institutum nostrum nihil attinet,
 nimirum ad considerationem particularem, universi
 pertractatio. Ergo cum apud omnes hoc quasi pro
 confesso sit, existere quiddam in nobis de omni-
 bus mundi elementis, de calore ac frigore, de hu-
 more et siccitate: de singulis agamus.

Videmus autem tres imprimis facultates esse vitæ
 nostræ tanquam administras: quarum quæ prima
 est, calore suo cuncta fovet: altera, quod conca-
 luit succo suo humectat, ut per æquabilem quali-
 tatis in rebus adversantibus sibi temperiem, qua-
 dam in mediocritate ipsum animal conservetur,
 humore per calorem nimium nunquam exsucto,
 neque contra calore per vim nimii humoris op-
 presso. Tertia facultas, articulos non cohærentes
 et interstinctos ligamentis suis per commissionem
 D et harmoniam mutuam continet, aptissimeque co-
 pulat, et omnibus indit vim quamdam sponte sua
 se movendi: quæ si amittatur, membrum etiam
 velut emortuum existere necesse est, a sponte sua
 movente ipsum spiritu destitutum. Fuerit operæ
 pretium hoc loco naturæ artificium in corporis
 creatione considerare. Nam cum ea quæ dura soli-
 daque sunt, sensus actiones nullas admittant, ut
 est videre in corporis nostri ossibus, et terræ plan-
 tis, in quibus esse vitæ quædam species satis intel-
 ligitur ex eo quod et accrescunt et nutriuntur, cum
 solida ipsorum durities sensum non recipiat, id-
 circo necesse erat quoddam quasi cereum opificium
 sensuum actionibus subjici, quod posset cedendo
 velut impressas notas recipere, sic ut ob nimiam

humoris copiam non confunderetur (quando humidæ rei quod imprimatur, nequit durare) et ob immodicam duritiem non resiliat (quando quod cedere nequit, notas per impressionem nullas recipit), sed mediocriter esset cum molle tum durum, ne animal hac facultate inter cæteras pulcherrima careret, sensus nimirum motione. At enim cum omne quod propriæ mollitudinis causa facile cedit ac flectitur, si non etiam aliqua ex parte duritiæ sit particeps, prorsus esse motus experta solutumque necesse sit, instar marinorum pneumonum: ideo corpori natura solida quædam ossa indidit, eaque mutuo aptissima harmonia copulavit, et nervorum vinculis commissuras horum constringens, ita denum ea carne undique obduxit, quæ et sensuum capax foret, et superficie quadam contineretur, ut minus esset obnoxia morbis, ac paulo tensor.

Solidis hisce ossibus, tanquam columnis, quibus onus ædificii totum incumbit, corporis molem imposuit universam. Neque unum in corpore tantum os esse voluit, propterea quod necesse fuisse hominem omnis et motus et actionis expertem esse, si eo pacto ipsum conformasset natura, quo arbores, uno semper consistentes in loco. Nam neque progredi potuisset, si crura non licuisset vicissim sublata ulterius collocare, neque manibus uti ministris. Nunc vero singulari naturæ artificio corporis organum et loco movetur, et agendi est facultate præditum, postquam ei per spiritus ultronei motus auctores, qui per nervos diduntur, vis et impetus quidam ad varios motus accessit. Hinc est, quod manu ministerio et opera utimur, varia illa profecto et multiplice, perque omne ad institutum animi nobis idonea. Hinc cervicis est inflexio, hinc capitis inclinationes et erectiones; hinc maxillarum motus; hinc palpebrarum diductio, quæ cum nutu fit; hinc cæterorum articulorum motus profecti sunt, qui nervorum vel tensione vel remissione, quasi quamdam per machinam fiunt. Vis quidem passim per nervos ipsos sese dedens sic est a natura comparata, ut ex lubitu arbitrioque proprio moveatur, et singulis in membris per spiritum sponte sua se agitantem effectiones suas habeat. Indicatum antehac est, radicem principiumque motuum in nervis, esse in membrana illa nervea cerebrum amplexa. Quamobrem curiose de membris quirendum non putamus: quando, unde movendi facultas proficiscatur, est demonstratum.

Cæterum maximas ad vitam commoditates oriri a cerebro, clarissime perspicitur, cum quid huic adversi accidit. Nam si membrana ipsum ambiens vulneretur aut rumpatur, continuo mors hominem occupat, natura ne ad momentum quidem valente resistere, perinde atque fundamento subruo, ædificium totum ad succussionem partis una quassari necesse est. Quo igitur membro affecto animal totum interit, id membrum vitæ causam præcipue continere fateamur. Cum vero in iis qui de vita migrarunt et exstingui calorem a natura inditum et

ἂν διαμεινοί ἐν τῷ ὑγρῷ τὸ τυπούμενον· μήτε ἀντιτυπούσαν ἐν τῇ ἀμετρίᾳ τῆς πῆξεως· ἀσημαντον γὰρ πρὸς τοὺς τύπους ἐστὶ τὸ ἀνυπείκτων· ἀλλὰ μέσως ἔχουσαν μαλακότητος τε καὶ στερεότητος, ὡς ἂν μὴ τοῦ καλλίστου τῶν κατὰ τὴν φύσιν ἐνεργημάτων, τῆς αἰσθητικῆς λέγω κινήσεως, ἀμοιροῖ τὸ ζῶον. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ μαλακὸν τε καὶ εὐεῖκτον μηδεμίαν τὴν ἐκ τῶν στερεῶν ἔχον ἐνέργειαν, ἀκίνητον ἂν ἦν πάντως, καὶ ἀδιάρθρωτον, κατὰ τοὺς θαλασσίους πνεύμονας· διὰ τοῦτο καταμίγνυσιν ἡ φύσις τῷ σώματι τὴν τῶν ὀστέων στερεότητα, καὶ ταῦτα πρὸς ἄλληλα διὰ τῆς προσφυοῦς ἁρμονίας ἐνώσασα, τοῖς τε διὰ τῶν νεύρων συνδέσμοις τὰς συμβολὰς αὐτῶν ἐπισφίγγασα, οὕτως αὐτοῖς τὴν δεκτικὴν τῶν αἰσθησεων περιέφυσε σάρκα, δυσπαθεστέραν τε καὶ εὐτονωτέραν τῇ ἐπιφανείᾳ διεκλιμημένην.

Ταύτη τοίνυν τῇ στερεῇ τῶν ὀστέων φύσει, ὅσον στόλοις τισὶν ἀχθοφόροις, ὅλον τοῦ σώματος ἐπιθεῖσα τὸ βάρος, οὐκ ἀδιαίρετον ἐνέψυσε τῷ παντὶ τὸ ὀστέον. Ἡ γὰρ ἂν ἀκίνητός τε καὶ ἀνενέργητος ἔμεινεν, εἰ οὕτω κατασκευῆς εἶχεν ὁ ἄνθρωπος, καθάπερ τι δένδρον ἐφ' ἐνὸς τόπου μένον, μήτε τῆς τῶν σκελῶν διαδοχῆς ἐπὶ τὸ πρόσω προαγούσης τὴν κίνησιν, μήτε τῆς τῶν χειρῶν ὑπουργίας χρησιμευούσης τῷ βίῳ. Νυνὶ δὲ μεταβατικὸν εἶναι καὶ πρακτικὸν τὸ ὄργανον διὰ τῆς ἐπινοίας ταύτης ἐμηχανήτατο, τῷ προαιρετικῷ πνεύματι τῷ διὰ τῶν νεύρων διήκοντι, τὴν πρὸς τὰς κινήσεις ὀρμὴν τε καὶ δύναμιν ἐνθεῖσα τῷ σώματι. Ἐντεῦθεν ἡ τῶν χειρῶν ὑπουργία, ἡ ποικίλη τε καὶ πολυστόρφος, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐπίνοιαν ἐπιτηδεῖα. Ἐντεῦθεν αἱ τοῦ αὐχένος περιστροφαὶ, καὶ τῆς κεφαλῆς ἐπικλίσεις τε καὶ ἀναεῦσεις, καὶ ἡ κατὰ τὴν γέννην ἐνέργεια, καὶ ἡ τῶν βλεφάρων διαστολὴ ἅμα νεύματι γινομένη, καὶ τῶν λοιπῶν ἄρθρων αἱ κινήσεις ἐν νεύροις μὲν τισὶν ἀνασπασμένοις ἢ χαλωμένοις, καθάπερ ἐκ μηχανῆς τινος, ἐνεργοῦνται. Ἡ δὲ διὰ τούτων διεξιούσα δύναμις αὐτοκείμεστον ἔχει τινὰ τὴν ὀρμὴν, προαιρετικῷ πνεύματι κατὰ τινὰ φύσεως εἰκονομίαν ἐν τοῖς καθέκαστον ἐνεργουμένη. Ῥίζα δὲ πάντων ἀπεδείχθη καὶ ἀρχὴ τῶν κατὰ τὰ νεῦρα κινήσεων, ὁ τὸν ἐγκέφαλον περιέχων νευρώδης ὕμην. Οὐκέτι οὖν ἡγοῦμεθα δεῖν πολυπραγμονεῖν περὶ τῶν ζωτικῶν μορίων, τὸ τοιοῦτον ἐστίν, ἐν τούτῳ δειχθείσης τῆς κινήτικῆς ἐνεργείας.

σingulis, quæ facultate movente prædita sunt per-

Ἵτι δὲ μέγιστόν τι συντελεῖ πρὸς τὴν ζωὴν ὁ ἐγκέφαλος, ἐναργῶς τὸ ἐξ ἐναντίου συμβαῖνον δηλοῖ. Εἰ γὰρ τίνα τρώσιν ἢ ῥῆξιν ὁ περὶ αὐτὸν ὕμην πάθος, εὐθὺς ἐπηκολούθησε τῷ πάθει ὁ θάνατος, οὐδὲ πρὸς τὸ ἀκαρπὲς τῆς φύσεως ἀντισχούσης τῇ τρώσει, ὥσπερ θεμελίου τινὸς ὑποσπασθέντος ὅλον τὸ οἰκοδόμημα συγκατεσεισθῆ τῷ μέρει· οὐ τῶν παθόντων πρόδηλός ἐστιν ἡ τοῦ παντὸς ζώου διασφορὰ, τοῦτο κυρίως ἂν τῆς ζωῆς τὴν αἰτίαν ἔχειν ὁμολογοῖτο. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν παυσαμένων τοῦ ζῆν κατασθεσθείσης τῆς ἐγκειμένης τῇ φύσει θερμότητος, τὸ νεκρωθῆν κατα-

ψύχεται, διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ θερμῷ τὴν ζωτικὴν αἰτίαν κατενοήσαμεν. Οὐ γὰρ ἐπιλειποτός ἡ νεκρότης ἐπηκολούθησεν, ἀνάγκη πᾶσα τῇ παρουσίᾳ τοῦτου συνεστάναι τὸ ζῶον ὁμολογεῖσθαι. Τῆς δὲ τοιαύτης δυνάμεως οἶον πηγὴν τινα καὶ ἀρχὴν τὴν καρδίαν κατενοήσαμεν, ἀφ' ἧς αὐλοσιδεῖς πόροι πολυσχιδῶς ἄλλος ἐξ ἄλλου διαφύομενοι, παντὶ τῷ σώματι τὸ πυρῶδες καὶ θερμὸν διαχέουσι πνεῦμα. Ἐπεὶ δὲ πάντως καὶ τροφήν ἔδει τινα τῷ θερμῷ συμπαρεῖναι παρὰ τῆς φύσεως· οὐ γὰρ ἐνδέχεται τὸ πῦρ ἐφ' ἑαυτοῦ μένειν, μὴ διὰ τοῦ καταλλήλου τρεφόμενον· διὰ τοῦτο οἱ τοῦ αἵματος ὄχετοι, καθάπερ ἐκ πηγῆς τίνος τὸ ἥπατος ἀφορμηθέντες τῷ θερμῷ πνεύματι πανταχῇ κατὰ τὸ σῶμα συμπαροδεύουσιν, ὡς ἂν μὴ μωνοθὲν τοῦ ἐτέρου τὸ ἕτερον, διαφθείρη τὴν φύσιν, πάθος γενόμενον. Παιδευέτω τοῦτο τοὺς ἀτακτοῦντας περὶ τὸ ἴσον, διδαχθέντας παρὰ τῆς φύσεως, ὅτι ἡ πλεονεξία φθοροποιόν τι πάθος ἐστίν. Ἄλλ' ἐπειδὴ μόνον ἀπροσδέξ ἐστὶ τὸ Θεῖον, ἡ δὲ ἀνθρωπίνῃ πτωχεία τῶν ἔξωθεν πρὸς τὴν ἰδίαν σύστασιν ἐπιδέεται, διὰ τοῦτο ταῖς τρισι ταύταις δυνάμεσι, δι' ὧν ἐφαμεν ἅπαν οἰκονομεῖσθαι τὸ σῶμα, ἐπιβύτου ἐξωθεν ἐπεισάγει τὴν ὕλην, διαφόρους εἰσόδους τὸ κατάλληλον αὐταῖς εἰσοικίζουσα. Τῇ μὲν γὰρ πηγῇ τοῦ αἵματος, ἡ τις τὸ ἥπαρ ἐστὶ, τὴν διὰ τῆς τροφῆς χορηγίαν ὑπέθηκε. Τὸ γὰρ ἐπεισαγόμενον αἷλ διὰ ταύτης, τὰς τοῦ αἵματος πηγὰς βρῦειν διὰ τοῦ ἥπατος παρασκευάζει, καθάπερ ἡ ἐπὶ τοῦ ἥρους χιῶν διὰ τῆς οἰκσίας ἰκμάδος τὰς κατὰ τὴν ὑπώρειαν αὖξει πηγὰς, διὰ τοῦ βάθους τὸ οἰκεῖον ὕγρον ἐπὶ τὰς κάτω φλέβας συνθλιβούσα.

Τὸ δὲ ἐγκάρδιον πνεῦμα διὰ τοῦ γείτονος ἐπεισάγεται σπλάγγνον, ὃ καλεῖται μὲν πνεύμων, ἐστὶ δὲ τοῦ ἀέρος δοχείον, διὰ τῆς ἐγκειμένης ἀρτηρίας τῆς ἐπὶ τὸ σῶμα διηκούσης, τὸ ἔξωθεν πνεῦμα ταῖς ἀναπνοαῖς ἐφελκόμενον. Ἡ κατὰ τὸ μέσον ἡ καρδία ἐνενημημένη, κατὰ μίμησιν τῆς τοῦ ἀεικινήτου πυρὸς ἐνεργείας, ἀδιαλείπτως καὶ αὐτὴ κινουμένη, οἷόν τι ποιοῦσιν ἐν τοῖς χαλκεῖσι αἱ φύσαι, ἔλκει τε πρὸς ἑαυτὴν ἐκ τοῦ παρακειμένου πνεύματος πλερούσα τῇ διαστολῇ τὰς κοιλότητας, καὶ τὸ πυρῶδες· ἑαυτῆς ἐκριπίζουσα, ταῖς ἐχομέναις ἀρτηρίαις ἐμπνεῖ. Καὶ τοῦτο ποιοῦσα οὐ διαλείπει, τὸ μὲν ἔξωθεν διὰ τῆς διάστολῆς εἰς τὰς ἰδίας κοιλότητας ἔλκουσα, τὸ δὲ παρ' ἑαυτῆς διὰ τῆς συμπτώσεως ταῖς ἀρτηρίαις εἰσρκίνουσα. Ὁ μοι δοκεῖ καὶ τῆς αὐτομάτου ταύτης ἀναπνοῆς αἴτιον ἡμῖν γίνεσθαι. Πολλάκις γὰρ ὁ μὲν νοῦς ἀσχολός ἐστὶ πρὸς ἕτερου ἢ καὶ παντάπασιν ἡρεμεῖ, λυθέντος ἐν τῷ ὕπνῳ τοῦ σώματος, ἡ δὲ ἀναπνοὴ τοῦ ἀέρος οὐ διαλείπει, μηδ' ὄτιοῦν συνεργούσης εἰς τοῦτο τῆς προαιρέσεως.

somno corpus occupante, cum minime respiratio intermittitur, etiamsi nos hanc nullo pacto efficere decreverimus.

Οἶμαι γὰρ, ἐπειδὴ περιελήφται τῷ πνεύμονι ἡ καρδία, καὶ προσέφυκεν αὐτῷ κατὰ τὸ ὀπίσθιον ἐαυτῆς μέρος, ταῖς ἰδίαις διαστολαῖς καὶ συμπτώσεσι συγγινούσα τὸ σπλάγγνον, τὴν τοῦ ἀέρος ὄλκην τε καὶ ἐμπνοὴν ἐκμηχανάσθαι τῷ πνεύμονι. Ἄρα οἷς γὰρ τις ὧν καὶ πολυπόρος, καὶ πάσας τὰς ἐν αὐτῷ κοιλότητας πρὸς τὸν πυθμένα τῆς ἀρτηρίας ἀνεστομω-

quod emortuum est, occupari a frigore videamus, idcirco etiam in calore causam quamdam vivendi ponimus. Quo enim amisso mortalitas consequitur, id quoad nobis integrum est, nihil accidere posse vitæ detrimenti, necessario colligitur. Hujus facultatis cor est quasi quidam fons et principium, a quo meatus orti consimiles tibiis, multipliciter aliis alios propagantibus, per corpus universum igneos calidosque spiritus diffundunt. Cumque necessarium foret ut perpetuum calori alimentum adjungeretur a natura, quando ignis per se durare nequit, si a nutrimento sibi conveniente destituatur, idcirco sanguinis rivi de jecinore quasi fonte quodam profecti. toto corpore calido spiritui comites sunt, ne si alterum ab altero desereretur, morbo correpta natura interiret. De quo injustos homines et inæqualitatem committentes hoc capere admonitionis oportet, ut a natura discant avaritiam morbum esse, qui aliis interitum afferat. Sed enim sola Dei natura cum nulla re indigeat, hominum inopia res externas ad se sustentandum necessario desiderante: idcirco tribus hisce facultatibus locum in gubernando corpore principem obtinentibus, extrinsecus materies accommodata singulis per diversos aditus arcessitur. Nam jecinori, quod sanguinis esse fontem diximus, alimenti est mandata administratio. Quod enim nutriendi nostri causa perpetuo ingeritur, jecinoris adjumento facit, ut continuo sanguinis rivi fluant. Quemadmodum nivem montanam videmus humore suo subjectos fontes augere, penetrante illo deorsum ad ipsas usque fontium venas.

Deinde aer etiam cordi vicini visceris ope suggeritur; ei nomen est pulmo: membrum ipsum aeris est receptaculum, quod per insertam sibi arteriam, ad os pertinentem, spiritum externum per respiraciones continuas haurit. Hujus in parte media cor continetur, quod ipsum quoque sine intermissione movetur, inque hoc ignis nunquam non mobilis naturam imitatur. Nam instar follium quibus in officinis suis utuntur fabri, semper aerem attrahit e vicino pulmone, partesque concavas diductione replet, ac quod igneum est in ipso efflat, inque adjunctas arterias excernit. Hoc adeo nunquam non agit, aliud extrinsecus per diductionem sui proprias in capedines attrahendo, aliud a se per compressionem in arterias excernendo. In quo mihi quidem respirationis etiam continuæ in nobis esse posita causa videtur. Nam mens sæpe dat aliis quasi operam, vel prorsus etiam quiescit, intermittitur, etiamsi nos hanc nullo pacto efficere

Ego sic arbitror, cor ipsum, quod pulmo complectitur annexum sibi posteriore sui parte, quoties explicatur, vel vicissim comprimitur, una secum pulmone movere, atque hoc pacto efficere, ut is aerem attrahat, continuoque spiritum ducat. Est enim hoc viscus rarum, et meatus multiplices habet, ejusque capedines omnes quasi quædam per

oscula in arteriæ fundum exeunt. Itaque compressus arctius, spiritum, qui superat in ipsius capedinibus, exprimendo quasi emittit; e contrario si laxetur et aperiat, sit, uti partes ipsius vacuæ, a se invicem distantæ attracto aere compleantur. Hæc est respiratiōnis a nullo pendētis vel consilio vel voluntate nostra, causa, nimirum quod igneam naturam fas non est quiescere. Quod cum ita sit, calorisque jam ante originem in corde existere perspexerimus, idcirco perpetuus hoc in membro motus, perpetuam simul in pulmone respirationem efficit. Nam ob causam hoc etiam usuvenit, ut cum intensus præter naturam calor accrevit (quod in iis qui febre laborant, videmus), anhelatio quoque crebrior sit, corde quasi festinante internum æstum recenti aere extinguere. Enimvero natura nostra cum omnium egena sit, et ab iis rebus, quæ res vitam continent, plane non instructa, non aera modo spiritumque nullum proprium habet, qui calorem excitet, quando hunc extrinsecus ad conservationem nostri semper hauriamus oportet, verum etiam nutrimentum sustinendæ corporis moli aliunde necesse habet arcessere. Propterea vacuum corpus vicissim potu ciboque replet, cumque ad usum indita nobis est facultas attrahens id quod deficit, quodque superat expellens, cordis calore hac etiam in parte naturam non parum adjuvante. Nam cum inter membra vitalia cor, ut est indicatum, præcipuum sit et eximium, quippe quod membra singula spirituum calore fovet, idcirco nostri opificii auctor illud per omnia efficax esse facultate vegeta voluit, ne pars ipsius ulla foret otiosa, vel nihil ad corporis universi utilitatem subministraret. Eamque ob rem pulmonem posteriore sui parte contingens, perpetuo viscus hoc motu attrahit, ac vicissim meatus omnes hujus vel hausto aere dilatat, vel remittendo quod antea receperat expellit. Parte autem anteriore stomacho, qua is assurgit maxime, cohærens, et fovet hunc, et habilem ad effectiones suas reddit: non quo spiritum ille attrahat, sed nutrimentum corporis recipiat. Nam vicinæ quasi fores sunt, per quas et spiritus et nutrimentum hominis corpus ingrediuntur. Utrumque membrum ab imo conjunctum alteri, secundum longitudinem sursum tendit: parteque suprema sui rursus eodem loco sic connectuntur, ut etiam ipsorum oscula conveniant, desinentibus in ore nostro amhorum veluti canalibus, quorum alter alimentum corporis, alter spiritum intromittit. Ima quidem in parte tandem hæc meatuum conjunctio dissolvitur. Cor enim loco inter ventriculum pulmonemque medio insidens, huic quidem respirandi, illi vero nutrimenti conficiendi facultatem largitur. Nam igneam quod est, sic a natura est comparatum, ut materiam quasi fomentum quærat: id quod etiam cibi receptaculo usuveniat necesse est. Quanto enim magis ob caloris vicinitatem ignescit, tanto avidius ea quæ calori nutriendo sunt, attrahit, estque huic naturæ cupiditati nomen inditum appetitus.

Α μένας ἔχων, συστελλόμενος μὲν καὶ συμπιπτῶν τὸ ἔναπολειφθὲν τοῖς κοίλοις πνεῦμα κατ' ἀνάγκην ἐκπιέζων προτεταί. Ὑποχωρῶν δὲ καὶ ἀνοιγόμενος, ἐπισπᾶται τῇ διαστάσει πρὸς τὸ κενούμενον διὰ τῆς ὀλκῆς τὸν ἀέρα. Καὶ αὕτη ἐστὶ τῆς ἀπροαιρέτου ταύτης ἀναπνοῆς αἰτία, ἢ τοῦ ἀτρεμεῖν τὸ πυρῶδες ἀδυναμία. Ἐπειδὴ γὰρ ἴδιόν ἐστι τοῦ θερμοῦ ἢ κατὰ τὴν κίνησιν ἐνέργεια, τοῦτου δὲ τὰς ἀρχὰς ἐν τῇ καρδίᾳ κατενοήσαμεν, τὸ διηνεκὲς τῆς ἐν τῷ μέρει τούτῳ κινήσεως τὴν ἀδιάλειπτον τοῦ ἀέρος ὀρμὴν τε καὶ ἐμπνοὴν διὰ τοῦ πνεύματος ἀπεργάζεται. Διὸ καὶ παρὰ φύσιν ἐπιταθέντος τοῦ πυρῶδους, τὸ ἄσθμα τῶν διακατοιμένων τῷ πυρῶτι συνεχέστερον γίνεται, ὡσπερ ἐπειγομένης τῆς καρδίας τὸν ἐγκείμενον ἐν αὐτῇ φλογμὸν τῷ νεαρῶτέρῳ πνεύματι κατασθενύειν. Ἄλλ' ἐπειδὴ πενιχρὰ τίς ἐστὶν ἡμῶν ἢ φύσις, καὶ τῶν πρὸς τὴν ἴδιαν σύστασιν διὰ πάντων ἐπιτελής, οὐκ ἀέρος μόνον ἰδίου πτωχεύει, καὶ πνεύματος, τοῦτὸ θερμὸν διεγείροντος, ὅπερ ἐξῴθεν πρὸς τὴν τοῦ ζώου συντήρησιν διηνεκῶς ἐπείσάζεται· ἀλλὰ καὶ τὴν ὑπερέβουσαν τὸν τοῦ σώματος ὄγκον τροφὴν ἐπίκτητον ἔχει. Διὰ τοῦτο σιτίοις τε καὶ ποτοῖς ἀναπληροῦ τὸ ἐνδόν, ἑλκτικὴν τινα τοῦ λείποντος δύναμιν καὶ ἀπωστικὴν τοῦ περιττεύοντος ἐνθεῖσα τῷ σώματι, οὐδὲ πρὸς τοῦτο τοῦ ἐγκαρδίου πυρὸς μικρὰν παρεχομένην τῇ φύσει συνέργειαν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κυριώτατον τῶν ζωτικῶν μορίων κατὰ τὸν ἀποδοθέντα λόγον ἡ καρδία ἐστίν, ἢ τῷ θερμῷ πνεύματι ζωपुरοῦσα τὰ καθέκαστον μέρη, πανταχόθεν αὐτὴν ἐνεργῶν εἶναι τῷ δραστηκῷ τῆς δυνάμεως, ὁ πλάστης ἡμῶν ἐποίησεν, ὡς ἂν μὴδὲν αὐτῆς μέρος ἀπρακτόν τε καὶ ἀνόνητον πρὸς τὴν τοῦ παντός οἰκονομίαν καταλειφθεῖ. Διὰ τοῦτο κατόπιν μὲν ὑποβάσα τὸν πνεύμονα, διὰ τῆς διηνεκοῦς κινήσεως, καθέλκουσά τε πρὸς ἑαυτὴν τὸ σπλάγγχον, ἀνευρύνει πρὸς τὴν ὀλκὴν τοῦ ἀέρος τοὺς πόρους, ἀνοχλίζουσά τε πάλιν ἐκπνεῖσθαι τὸ ἔναπειλημμένον παρασκευάζει. Ἐν δὲ τοῖς ἐμπροσθεν ἑαυτῆς προσφύεισα τῷ χωρήματι τῆς ἀνω γαστρὸς, ἐνθερμον αὐτὴν, καὶ πρὸς τὰς ἰδίας ἐνεργείας κινουμένην ποιεῖ· οὐκ εἰς πνεύματος ὀλκὴν ἀνεγείρουσα, ἀλλ' εἰς ὑπόδοχὴν τῆς καταλλήλου τροφῆς. Πλησίον μὲν γὰρ πεφύκασιν ἀλλήλων αἱ εἰσοδοὶ τοῦ πνεύματος τε καὶ τῆς τροφῆς· ἀντιπαρεξίτουσαι δὲ κατὰ τὸ πρόμηκες ἢ ἑτέρα πρὸς τὴν ἑτέραν, καὶ τῷ ἴσῳ μέτρῳ κατὰ τὸ ἀνω συναπαρτίζονται, ὡστε καὶ συναστομῶσθαι πρὸς ἀλλήλας, καὶ ἐνὶ στόματι τοὺς πόρους ἔναπολήγειν, ὅθεν τῷ μὲν τῆς τροφῆς, τῷ δὲ τοῦ πνεύματος ἡ εἰσοδος γίνεται. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ βάθος οὐκέτι διαπαντός τὸ προσφύες παραμένει τῆς συζυγίας τῶν πόρων. Μέση γὰρ τῆς ἐκατέρωθεν ἑδρας ἡ καρδία παρεμπεσοῦσα, τῷ μὲν πρὸς ἀναπνοὴν, τῷ δὲ πρὸς τροφὴν, τὰς δυνάμεις ἐντίθησιν. Πέφυκε γὰρ τὸ πυρῶδες ἐπιζητεῖν τὴν ὑπεκκαλοῦσαν ὕλην, ὃ δὴ καὶ περὶ τὸ δοχεῖον τῆς τροφῆς κατ' ἀνάγκην συμβαίνει. Ὅσῳ γὰρ ἐμπυρον διὰ τῆς γειτονος γίνεται θερμασίας, τοσοῦτῳ μᾶλλον ἐφέλκεται τὰ τὸ θερμὸν ὑποπρίφοντα τὴν δὲ τοιαύτην ὀρμὴν, ὄρεξιν ὀνομάζομεν.

Εἰ δὲ περιδράξειτο τῆς ἀρκούστης ὕλης τὸ περιε-
 τικὸν τῆς τροφῆς, οὐδὲ οὕτως ἡρεμεῖ τοῦ πυρὸς ἢ
 ἐνέργεια. Ἄλλὰ καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ σύντηξι
 τινα τῆς ὕλης ποιεῖ, καὶ διαλύσασα τὰ συνεστώτα
 καὶ ἀναχέασα, καθάπερ ἐκ χολῆς τινὸς μεταχεῖ πρὸς
 τοὺς ἐφεξῆς πόρους. Εἶτα τὸ παχυμερέστερον τοῦ
 εἰλικρινοῦς διακρίναςα, τὴ μὲν λεπτόν δι' ὀχετῶν
 τινῶν ἐπὶ τὰς τοῦ ἥπατος ἀγεῖ πύλας· τὴν δὲ ὑλώδη
 τῆς τροφῆς ὑποστάθμην, εἰς τοὺς εὐρυχωροτέρους
 τῶν ἐντέρων πόρους ἀπώσατο, καὶ τοῖς πολυτρόποις
 αὐτῶν ἐλιγμοῖς ἀναστρέφουσα χρόνῳ, παρακατέχευε
 τὴν τροφήν τοῖς σπλάγχνοις, ὡς ἂν μὴ δι' εὐθύτητα
 τοῦ πόρου βραδίως ἀποβαλλόμενον, εὐθύς ἀνακινῶν τὸ
 ζῶον πρὸς βρεξίν, καὶ μηδέποτε παύοιτο τῆς τοιαύ-
 τῆς ἀσχολίας κατὰ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν ὁ ἄνθρω-
 πος. Ἐπεὶ δὲ καὶ τῷ ἥπατι μάλιστα τῆς τοῦ θερμοῦ
 συνεργίαις ἦν χρεῖα πρὸς τὴν τῶν ὑγρῶν ἐξαιμά-
 τωσιν, ἀφέστηκε δὲ τοῦτο τῆς καρδίας κατὰ τὴν θέ-
 σιν (οὐ γὰρ ἦν, οἶμαι, δυνατόν ἀρχὴν τινα καὶ ῥίζαν
 ζωτικῆς οὐσαν δυνάμει, περὶ τὴν ἑτέραν ἀρχὴν
 στενωχωρεῖσθαι), ὡς ἂν μὴ τι τῆς οἰκονομίας ἐν τῇ
 ἀποστάσει τῆς θερμαντικῆς οὐσίας παραβλαβείη·
 πόρος νευρώδης (ἀρτηρία δὲ τοῦτο παρὰ τῶν ταῦτα
 σοφῶν ὀνομάζεται) ἀναδεξάμενος τῆς καρδίας τὸ
 ἔμπυρον πνεῦμα, φέρεῖ παρὰ τὸ ἥπαρ, αὐτοῦ που
 παρὰ τὴν εἰσοδὸν τῶν ὑγρῶν συνεστομωμένος, καὶ
 ἀναζέσας διὰ τῆς θερμότητος τὴν ὑγρασίαν, ἐναπο-
 τίθεται τι τῷ ὑγρῷ τῆς τοῦ πυρὸς συγγενείας, τῇ
 πυροειδῆ χροῖα τὸ τοῦ αἵματος εἶδος καταφοινίξας.
 Εἶτα ἐκεῖθεν ἀφορμηθέντες δίδυμοὶ τινες ὀχετοὶ, τὸ
 οἰκεῖον ἐκάτερος σωληνοειδῶς περιέχοντες πνεῦμά
 τε καὶ αἷμα, ὡς ἂν εὐπόρευτον εἴη, τὸ ὑγρὸν
 τοῦ θερμοῦ κινήσει συμπαραδεδῶον καὶ κουφι-
 ζόμενον, ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα πολυσχιδῶς κατα-
 σπείρονται, εἰς μυρίας ὀχετῶν ἀρχάς τε καὶ διαφύ-
 σεις κατὰ πᾶν μέρος διασχιζόμενοι. Μιχθεῖσαι δὲ
 πρὸς ἀλλήλας τῶν ζωτικῶν δυνάμεων αἱ δύο ἀρχαί,
 ἧ τε τὸ θερμὸν πανταχῇ κατὰ τὸ σῶμα, καὶ ἡ τὸ
 ὑγρὸν ἐπιπέμπουσα, καθάπερ τινὰ δανεισμὸν ἀναγ-
 καῖον ἐκ τῶν οἰκείων τῇ ἀρχηγικωτέρῃ τῆς ζωτικῆς
 οἰκονομίας δυνάμει δωροφοροῦσιν. Ἔστι δ' αὕτη ἡ
 κατὰ τὰς μὴνιγγας καὶ τὸν ἐγκέφαλον θεωρουμένη,
 ἀφ' ἧς πᾶσα μὲν ἀρθρου κίνησις, πᾶσα δὲ μῶν
 συνολκῆ, πᾶν δὲ προαιρετικὸν πνεῦμα καὶ τοῖς κα-
 θεκαστοῦ μορλοῖς ἐπιπεμπόμενον, ἐνεργὸν τε καὶ
 κινούμενον τὸν γήϊνον ἥμῶν ἀνδριάντα, καθάπερ ἐκ
 μηχανῆς τινος ἀποδεικνύουσι. Τοῦ τε γὰρ θερμοῦ τὸ
 καθαρῶτατον, καὶ τοῦ ὑγροῦ τὸ λεπτότατον παρ'
 ἑκατέρας δυνάμει διὰ τινος μίξεώς τε καὶ ἀνακρά-
 σεως ἐνωθέντα, τρέφει τε καὶ συνίστησι διὰ τῶν
 ἀτμῶν τὸν ἐγκέφαλον. Ἄφ' οὗ πάλιν ἐπὶ καθαρῶ-
 τατον ἐκλεπτουμένη ἡ ἀπ' ἐκείνου ἀνάδοσις, ὑπα-
 λείπει τὸν περιεττικὸν τοῦ ἐγκεφάλου ὑμένα, ὃς
 ἀνωθεν ἐπὶ τὸ βάθος αἰλοειδῶς διήκων, διὰ τῶν κα-
 θεξῆς σπονδύλων, ἑαυτὸν δὲ καὶ τὸν ἐγκείμενον αὐτῷ
 μυελὸν διεξάγων, τῇ βᾶσει συναπολήγει τῆς βράχως·
 πάσαις ὁστέων τε καὶ ἄρμονιων συμβολαῖς, καὶ μῶν
 ἐργαῖς ὅσων τις ἡνίοχος αὐτὸς ἐνδιδούς τῆς καθέκαστον
 κινήσεώς τε καὶ στάσεως τὴν ὀρμὴν καὶ τὴν δύνα-

A Quod si membrum quo cibus continetur, mate-
 riei satis jam prehenderit, non tamen ignis vicini
 cessabit actio. Nam colliquesfaciet materiem tan-
 quam in vase liquandis rebus apto, cumque cruda
 et cohaerentia digesserit, interque se commiscue-
 rit, proximos in meatus ea quasi per quoddam
 infundibulum dejiciet. Deinde secretis utrinque
 partibus, cum iis quæ crassiores, tum quæ purio-
 res sunt, tenues hasce per quosdam quasi canales
 ad jecinoris ostia deducit. Subsidentes autem et
 crassas in nutrimento faeces in capaciora intestina
 detrudit, ac per multiplicia horum volumina ver-
 satas aliquandiu retinet, partim ut de his ipsa
 etiam viscera nonnihili nutrimenti hauriant, partim
 ne, si per meatus rectos dejiciantur, continuo mole-
 B stesta nobis appetitio nutrimenti sit, et nunquam
 non in eo acquirendo, animalium rationis exper-
 tium more, hominum occupetur opera. Cumque
 jecinori etiam necessarius ad commutandum res
 humidas in sanguinem, caloris usus foret, abesset
 autem membrum hoc situ suo longius a corde,
 propterea quod minime conveniebat cor, quod prin-
 cipium et radix facultatis vitalis esset, arctiore per
 vicinitatem loco alteri vitæ principio conjungi, ne
 quid ob caloris distantiam detrimenti nobis acci-
 deret, meatus nervos (quem periti hujus doctrine
 arteriam vocant) haustum de corde spiritum igneum
 ad hepar defert, atque hæc quidem arteria loco
 prope eodem, quo humida recipiuntur, hepatis in-
 C seritur, itaque calore suo facit ut humida serveant,
 quiddam cum eis igni cognatum communicans,
 quo fit uti sanguis igneo colore respersus, purpu-
 reus existat. Inde rursus exorti genfimi quidam
 rivuli tubulis consimiles, quorum alius spiritum,
 sanguinem alius continet (conjunguntur autem ideo,
 ut humor per caloris mobilitatem, si is una veha-
 tur, levior existat), per corpus universum multi-
 fariam sparguntur, tantumque non infinita in ca-
 naliū principia quasique ramos se passim findunt.
 Atque duo quidem hæc facultatum vitalium princi-
 pia inter se commista, cum id quod calorem, tum
 quod humorem universum in corpus didit, quod-
 dam veluti debitum tributum facultati quæ in ad-
 D ministracione vitæ summo cum imperio est et po-
 testate, pendunt. Intelligimus autem facultatem,
 quæ cerebri membranis, ipsoque cerebro continetur,
 a qua profectus omnis nervorum motus, omnis
 musculorum contractio, omnis spiritus, qui motus
 est singulis in membris spontanei causa, efficiunt,
 uti corporis humani fabricata de terra statua suis
 actionibus et motu sit prædita. In calore quidem
 quod est longe purissimum, et in humore tenuissi-
 mum, utraque mistione quadam ac temperatura
 unita, velut exhalando cerebrum nutriunt et sovent.
 Ab hoc eadem longe purissime attenuata redduntur,
 ut membranam ipsam ambientem irrigent.
 Hæc de parte hominis superiore ad ima tendens,
 fistulæque in modum contiguas vertebrae penetrans,
 cum medulla, quam continet, ad basem usque dorsi

spinae, quam vocant, delata deficit, ipsa etiam spina eo loco desinente. Ossium quidem et juncturarum in corpore commissuris omnibus, itemque musculorum principiis ab hac membrana, tanquam omnium moderatrice, ad quemlibet motum ac quietem facultas inditur. Eam ob causam, de mei quidem animi iudicio, muniri hanc etiam magis aliquanto, quam membra cætera, conveniebat. Itaque in capite duplici ossium ambitu omni ex parte comprehenditur, in vertebrae quum exstantium veluti spinarum propugnaculis, tum multiplici ipsarum vertebrarum inter sese nexu : quo fit, ut ab illa omnem injuriam hæc, qua lædi posset, arceant adeoque tuta sit, quodam quasi præsidio ipsam undique sepiente.

Idem de corde licet existimare, esse nimirum hoc instar munitæ domus omni ex parte comprehensum aptissime, ac circumdatum ab ossibus durissimis. Nam a tergo spina est dorsi, quam utraque parte tutam scapulæ reddunt. Latus autem utrumque costæ complexæ, quod inter has medio loco continetur, ne quid diversi patiat, efficiunt. Parte denique antica pectus et binæ claviculæ communiunt, ut hoc modo tutum undique foret adversus res omnes, quæ res ipsi vel molestiam, vel malum etiam creare possent. Ut autem in agriculture videmus ab imbre vel rivulorum immissione terram irrigari : (nam esto quidam nobis hortus propositus, in quo variæ sint maximo numero arbores itemque rerum omnis generis e terra nascentium species, quæ singulæ forma, qualitate, colore plurimum differant : tot res cum ejusdem loci nutriantur humore, vis tamen hæc succo suo singula rigans, natura sua eadem est : cum res ipsæ quæ nutriuntur, succum haustum diversas in qualitates commutent. Idem namque in absinthio convertitur in amarorem : in cicuta succus efficitur, qui interitum affert : in aliis aliud, verbi gratia, in croco, balsamo, papavere : nam in his vim calidam acquirit, in illis frigidam, in aliis temperatam. In lauro, in junco odorato, in aliis hujusmodi fragrantiam habet : in fico et pyro dulcitudinem. In vite convertitur in botrum ac vinum. Etiam commutatur in succum mali, in rubedinem rosæ, in splendidum lili candorem, in cæruleum violæ, in purpureum hyacinthi colorem. Denique universa quæ terra profert, quanquam ab uno eodemque humore proveniant : diversissima tamen efficiuntur, sive figuram, sive speciem, sive qualitates singulorum spectes.)

Hujusmodi quoddam nostrum etiam in agro, illo inquam animato, admirandum opus naturæ conspicitur : naturæ dico ? imo vero ipsius naturæ Domini. Ossa, cartilaginee, venæ, arteriæ, nervi, ligamenta, carnes, eutis, pinguitudo, capilli, musculi, ungues, oculi, nares, aures, hujusmodi cætera numero prope infinita, diversis a se invicem distincta proprietatibus, una nihilominus eademque alimentum specie, prout ipsorum natura fert, nutriuntur : ita ut cibus cum a membris singulis prope abest, ejus in naturam convertatur, cui sese adjunxerit. Si ad oculum deferatur, oculi ad naturam temperatur : et prout ipsæ in oculo tunice diversæ sunt

μιν. Διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ καὶ ἀσφαλεστέρας ἤξωσθαι φρουρᾶς, καὶ κατὰ μὲν τὴν κεφαλὴν διπλαῖς ὀστέων περιβολαῖς ἐν κύκλῳ διειλημμένους, ἐν δὲ τοῖς σπονδύλοις ταῖς τε τῶν ἀκανθῶν προβολαῖς καὶ ταῖς πολυτρόποις κατὰ τὸ σχῆμα διαπλοκαῖς, δι' ὧν ἐν ἀπαθείᾳ πάσῃ φυλάττεται, διὰ τῆς περιεχούσης αὐτὸν φρουρᾶς τὸ ἀσφαλὲς ἔχων.

Ὁμοίως δ' ἂν τις καὶ περὶ τῆς καρδίας στοχάσαιο, ὅτι καθάπερ τις οἶκος ἀσφαλῆς αὐτῇ διὰ τῶν στεβρότατων περιηριμύσθη ταῖς τῶν ὀστέων ἐν κύκλῳ περιουχαῖς ὠχυρωμένη. Κατόπιν μὲν γὰρ ἐστὶν ἡ βράχις ταῖς ὠμοπλάταις ἐκατέρωθεν ἠσφαλισμένη. Καθ' ἑκάτερον δὲ πλάγιον ἡ τῶν πλευρῶν θέσις περιπτύσσουσα τὸ μέσον δυσπαθὲς ἀπεργάζεται. Ἐν δὲ τοῖς ἐμπροσθεν, τὸ στέρον καὶ ἡ τῆς κλειδῆς συζυγία προβέβληται, ὡς ἂν πανταχόθεν αὐτῆ τὸ ἀσφαλὲς ἀπὸ τῶν ἐξωθεν διοχλοῦντων φυλάσσοιτο. Οἷον δὲ κατὰ τὴν γεωργίαν ἐστὶν ἰδεῖν, τῆς ἐκ νεφῶν ἐπομβρίας, ἢ τῆς τῶν ὀχρετῶν ἐπιβροχῆς διάβροχον ποιούσης τὸ ὑποκείμενον. Κῆπος δὲ τις ὑποκείσθω τῷ λόγῳ, μυρία μὲν δένδρων διαφορὰς, παντοδαπὰς δὲ τῶν ἐκ γῆς φυομένων ἰδέας ἐν αὐτῷ τρέψων, ὧν καὶ τὸ σχῆμα, καὶ ἡ ποιότης, καὶ ἡ τῆς χροῆς ἰδιότης ἐν πολλῇ διαφορᾷ τοῖς καθέκαστον ἐνθεωρεῖται. Τοσούτων τοίνυν κατὰ τὸν ἕνα χῶρον τῷ ὑγρῷ τρεφομένων, ἡ μὲν ὑπονοτίζουσα τὰ καθ' ἕκαστον δύναμις, μία τις κατὰ τὴν φύσιν ἐστίν· ἡ δὲ τῶν τρεφομένων ἰδιότης, εἰς διαφόρους τὸ ὑγρὸν μεταβάλλει ποιότητας. Τὸ γὰρ αὐτὸ πικραίνεται μὲν ἐν τῇ ἀψίνθῳ· εἰς φθοροποιὸν δὲ χυμὸν ἐν τῷ κωνεῖῳ μεθίσταται· καὶ ἄλλο ἐν ἄλλῳ γίνεται, ἐν κρόκῳ, ἐν βαλτάμῳ, ἐν μήκωνι. Τῷ μὲν γὰρ ἐκθερμαίνεται, τῷ δὲ καταψύχεται, τῷ δὲ μέσῳ ἔχει ποιήματα. Καὶ ἐν δάφνῳ, καὶ ἐν σχοίνῳ, καὶ τοῖς τοιοῦτοις εὐπνοῦν ἐστίν· ἐν συκῇ δὲ καὶ ὀχρῇ κατεγλυκάνθη. Καὶ διὰ τῆς ἀμπέλου βότρυς καὶ οἶνος ἐγένετο· καὶ ὁ τοῦ μήλου χυλὸς, καὶ τὸ τοῦ ῥόδου ἐρυθρῆμα, καὶ τὸ τοῦ κρίνου λαμπρὸν, καὶ τὸ κυανίζον τοῦ ἴου, καὶ τὸ πορφυραῖον τῆς ὑακίνθου βαφῆς, καὶ πάνθ' ὅσα κατὰ τὴν γῆν ἐστὶν ἰδεῖν, ἐκ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ἰκμάδος ἀναβλαστάνοντα, εἰς τοσαύτας διαφορὰς κατὰ τε τὸ σχῆμα, καὶ τὸ εἶδος, καὶ τὰς ποιότητας διακρίνεται.

Τοιοῦτόν τι καὶ κατὰ τὴν ἐμψυχον ἡμῶν ἀουραν θαυμάτοποιεῖται παρὰ τῆς φύσεως, μάλλον δὲ παρὰ τοῦ Δεσπότη τοῦ φύσεως. Ὅστέα καὶ χόνδροι, φλέβες, ἀρτηρίαι, νεῦρα, σύνδεσμοι, σάρκες, δέρμα, πιμελαί, τρίχες, ἀδένες, δυνυχες, ὀφθαλμοί, μυκτῆρες, ὠτα, πάντα τὰ τοιαῦτα, καὶ μυρία πρὸς τοῦτοις ἄλλα διαφοροὶς ἰδιότησιν ἀπ' ἀλλήλων χωρισμένα, μιᾶ τῇ τῆς τροφῆς ἰδέᾳ καταλλῆλως τῇ αὐτῶν τρέφεται φύσει, ὡς ἐκάστῳ τῶν ὑποκειμένων τὴν τροφήν προσεγγίσασαν, ὥπερ ἂν ἐμπελάσῃ, κατ' ἐκείνο καὶ ἀλλοιοῦσθαι, οἰκείαν καὶ συμφυῆ τῇ τοῦ μέσῳ ἰδιότητι γινόμενῃ. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν γένοιτο, τῷ ὀρατικῷ μορίῳ συγ-

κατεκράθη, καὶ τῶν περὶ τὸν ὀφθαλμὸν χιτῶνων ταῖς διαφοραῖς οἰκείως εἰς ἕκαστον κατεμερίσθη. Εἰ δὲ τοῖς κατὰ τὴν ἀκοήν μέρεσιν ἐπιβρύη, τῇ ἀκουστικῇ καταμίνγνται φύσει· καὶ ἐν χεῖλει γενόμενον, χεῖλος ἐγένετο· καὶ ἐν ὀστέφῃ πηγνυται, καὶ ἐν μυελῷ ἀπαλύνεται, καὶ τονοῦται μετὰ τοῦ νεύρου, καὶ τῇ ἐπιφανείᾳ συμπεριτείνεται, καὶ εἰς βρυχὰς διαβαίνει, καὶ εἰς τριχῶν γένεσιν λεπτοποιεῖται τοῖς καταλλήλοις ἀτμοῖς. Εἰ μὲν διὰ σχολίων προάγοιτο πόρων, οὐλοτέρως τε καὶ κατηγκυλωμένας τὰς τρίχας ἐκφύουσα, εἰ δὲ δι' εὐθείας ἢ τῶν τριχοποιῶν ἀτμῶν γένοιτο πρόοδος, τεταμένας τε καὶ εὐθείας προάγουσα. Ἄλλὰ πολὺ τῶν προκειμένων ὁ λόγος ἡμῖν ἀποπεπλήνηται, τοῖς ἔργοις ἐμβαθύνων τῆς φύσεως, καὶ ὑπογράφειν ἐπιχειρῶν, ὅπως ἡμῖν καὶ ἐξ ὁμοίων συνέστηχε τὰ καθέκαστον, τά τε πρὸς τὸ ζῆν, καὶ τὰ πρὸς τὸ εὖ ζῆν, καὶ εἰ τι μετὰ τούτων ἕτερον κατὰ τὴν πρώτην διαίρεσιν ἐνοήσαμεν. Τὸ γὰρ προκειμένον ἦν δεῖξαι τὴν σπερματικὴν τῆς συστάσεως ἡμῶν αἰτίαν, μήτε ἀσώματον εἶναι ψυχὴν, μήτε ἄψυχον σῶμα, ἀλλ' ἐξ ἐμφύων τε καὶ ζῶντων σωματίων ζῶν καὶ ἐμψυχόν παρὰ τὴν πρώτην ἀπογενεῖσθαι ζῶν· ἐκδεξαμένη δὲ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, καθάπερ τινὰ τροφὴν ταῖς οἰκείαις δυνάμεσιν αὐτὴν τιθηνήσασθαι· τὴν δὲ τρέφεσθαι κατ' ἀμφοτέρας, καὶ καταλλήλως ἐν ἑκατέρῳ μέρει τὴν αὐξήσῃ ἐπίδηλον ἔχειν. Εὐθύς μὲν γὰρ διὰ τῆς τεχνικῆς ταύτης καὶ ἐπιστημονικῆς διαπλάσεως τὴν συμπεπλεγμένην αὐτῇ τῆς ψυχῆς ἐνδείκνυται δύναμιν, ἀμυδρότερον μὲν κατὰ τὴν πρώτην ἐκφανομένην, καθέξῃ δὲ τῇ τοῦ ὄργάνου τελειώσει συναναλάμπουσαν. Οἷον δὲ ἐπὶ τῶν λιθογλύφων ἔστιν ἰδεῖν. Πρόκειται μὲν γὰρ τῷ τεχνίτῃ ζῶον τινὸς εἶδος· ἐν λίθῳ δεῖξαι· τοῦτο δὲ προθέμενος, πρῶτον μὲν τὸν λίθον τῆς συμφουοῦς ὕλης ἀπέρρηξεν· εἶτα περικόφας αὐτοῦ τὰ περιττὰ, προήγαγέ πως διὰ τοῦ πρώτου σχήματος τῇ μιμήσει τῇ κατὰ πρόθεσιν, ὥστε καὶ τὸν ἀπειρον διὰ τῶν φαινομένων τοῦ σκοποῦ τῆς τέχνης καταστοχάσασθαι. Πάλιν ἐπεργασάμενος, προσήγγισε πλεόν τῃ ὁμοιότητι τοῦ σπουδαζομένου. Εἶτα τὸ τέλειον καὶ ἀκριβὲς εἶδος ἐγγειοσυρτήσας τῇ ὕλῃ, εἰς πέρας τὴν τέχνην προήγαγε· καὶ εἶσι λέων, ἢ ὅτι ἂν ὄχη παρὰ τοῦ τεχνίτου γένόμενον, ὁ πρὸ βραχέος ἀσημος λίθος· οὐ τῆς ὕλης πρὸς τὸ εἶδος ὑπαμειψείσης, ἀλλὰ τοῦ εἶδους ἐπιτεχνηθέντος τῇ ὕλῃ.

vel leo, vel homo, vel quidquid tandem artifex de eo fecit, cum paulo ante informis esset: non quod materies per formam sit commutata, sed quod ei forma quedam ejusmodi sit artificiose indueta.

Τοιοῦτόν τι καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ὁ λογισάμενος, τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμαρτήσεται. Τὴν γὰρ πάντα τεχνιτεύουσαν φύσιν ἐκ τῆς ὁμογενοῦς ὕλης λαβοῦσαν ἐν ἑαυτῇ τὸ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου μέρος, δημιουργεῖν ἀνδριάντα φαμέν. Ὡσπερ δὲ τῇ κατ' ὄλιγον ἐργασία τοῦ λίθου τὸ εἶδος ἐπιτοκοῦθησεν, ἀμυδρότερον μὲν παρὰ τὴν πρώτην, τελειότερον δὲ μετὰ τὴν τοῦ ἔργου συμπλήρωσιν· οὕτω καὶ ἐν τῇ τοῦ ὄργάνου γλυφῇ τὸ τῆς ψυχῆς εἶδος κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ ὑποκειμένου προφαίνεται, ἀτελὲς ἐν τῷ ἀτελεῖ, καὶ ἐν τῷ τελείῳ τέλειον. Ἄλλ' ἐξ ἀρχῆς ἂν τέλειον ἦν, εἰ μὴ διὰ τῆς κακίας ἢ φύσεως ἐκολοβώθη. Διὰ τοῦτο ἢ πρὸς τὴν

inter se, sic etiam nutrimentum ratione singulis conveniente distribuitur. Si ad partes auditui destinatas confluat, earumdem naturæ miscetur: sicut in labris, labrorum. In ossibus durescit; in medulla tenerum efficitur: cum nervo tenditur, cum superficie partibus cæteris circumdatur: ipsos in ungues penetrat, et in halitus adeo tenues convertitur, ut de iis crines etiam oriantur. Ac si quidem per tortuosos meatus feratur, crispas et inflexos crines generat, sin iidem halitus, de quibus oriri comas diximus, per rectos meatus exeant, etiam comæ tensæ et rectæ erunt. Sed enim longe ab instituto digressa oratio est, dum altius naturæ operibus in hæret, et oculis quasi subjicere conatur, quo pacto et unde singula in nobis existant, cum quæ ad vivendum, tum quæ ad jucunde vivendum comparata sunt: et si quid etiam præter hæc in nobis est, in partitione superiore comprehensum. Nos autem institueramus demonstrare causam sive principium naturæ nostræ, quod semine continetur, neque animum esse sine corpore, neque corpus sine animo: sed ex corporibus animatis ac vivis, vivum et animatum ipso sui initio animal procreari, quod humana natura quasi nutrix excipiens, suis ipsa facultatibus alat, itaque nutrirî secundum utramque partem, cum quidem accretio parti utrique consentanea manifesto deprehendatur. Nam statim ab initio per artificiosam et singulari ab intelligentia profectam corporis formationem, inesse huic facultatem animi ostenditur, apparentem illam quidem obscuriuscule sub initium, sed deinde corporis instrumento plane absoluto clarissime resplendentem. Licet simile quiddam statuariorum in arte perspicere. Nam esto animalis cujusdam artificii proposita idea, quam ille cupiat in saxo exprimere, postquam hoc apud animum statuit, primum de materie cognata lapidem abscindit: deinde superfluis quasi amputatis, quodam modo rudem ei formam ad ideæ simulacrum animo conceptum inducit: de hac jam vel ignarus quispiam consilii artificis, assequi conjectura potest, quid operis instituerit. Ille porro prioribus aliquid addens, propius etiam ad rei, quæ in exprimenda laborat, similitudinem accedit. Denique materiei formam accurate perfectam insculpens, finem arti imponit, estque jam lapis ipse

D Tale quid si etiam de animo cogitabimus, a vero non prorsus aberrabimus. Quippe rerum opifex sumpta generis ejusdem materie, quæ pars est hominis, quamdam quasi statuiam fabricat. Ut autem in comparatione proposita, levi primum opera forma saxi exsculpsitur, quæ obscuriuscula initio est, perfectior autem opere jam absoluto: sic etiam nostri hujus in instrumenti sculptura, secundum proportionem subjectæ rei, prout hæc scilicet perficitur, animus etiam magis ac magis elucescit, nimirum imperfectum se, dum illud adhuc imperfectum est, deinde perfectum in perfecto declarat.

Ac fuisset quidem ipso in ortus nostri initio perfectus, si per peccatum quasi mutilata natura non esset. Nunc cum particeps natura nostra sit ejus ortus, qui et vitii obnoxius, et animalium rationis expertium ortui affinis est : fieri nequit ut hominis in figmento statim divina imago eluceat, sed via quadam et ordine hominem quasi penetrantem crassas et a brutis profectas in animo proprietates, ad perfectionem pervenire necesse est. Hujusmodi quiddam nos magnus etiam Apostolus ille, in epistola ad Corinthios scripta docet : « Cum puer, inquit, essem, puerorum more loquebar et ratiocinabar. Vir factus, puerilia isthæc abolevi ⁹⁹ . » Nimirum cogitationes pueris consentaneæ non eo pacto aboleantur ascitis virilibus, ut alius animus ab eo, qui erat in puero, in hominem jam virum immigret : sed uno eodemque animo facultatem in puero necdum perfectam, in viro perfectam demonstrante. Quemadmodum enim res nascentes, quæ incrementum sumunt, vivere quidem illas dicimus : sicut et quod vitæ naturalisque motus est particeps, inanimum dici nequit, non tamen perfecta in eis sic viventibus anima statui potest. Nam in plantis quamquam existat animæ propria quædam effectio, non tamen eæ sensuum motum habent. Deinde supra has, animalia bruta sunt illa quidem animæ facultate prædita : finem vero ultimum et perfectionem non sunt adepti. Quippe a rationis et intelligentiæ præstantissimo dono non sunt instructa. Sic veram adeo perfectamque animam solem esse humanam statuimus, confirmantibus in hoc sententiam nostram effectioibus ejus universis. Quod si qua res alla particeps etiam vitæ est, ea vero animata dicitur hominum more, vocem hanc propria significatione non usurpantium. Non enim hoc ea fit ratione, quasi perfecta sit in ejusmodi rebus anima, sed quod partes quasdam in eis videamus effectioinum animæ propriarum existere, quas ipsas tum primum cœpisse hominis in natura accepimus, cum ad statum perturbationibus et vitii obnoxium nos demissemus : sicut est ex arcana

ἐμπαθῆ καὶ ζωώδη γένεσιν κοινωνία, οὐκ εὐθὺς ἐκλάμπειν τὴν θεῖαν εἰκόνα ἐν τῷ πλάσματι ἐποίησεν, ἀλλ' ὁδῶ τινι καὶ ἀκολουθεῖ διὰ τῶν ὑλικῶν καὶ ζωοδεστέρων τῆς ψυχῆς ιδιωμάτων ἐπὶ τὸ τέλειον ἀγαθὸν τὸν ἀνθρώπον. Τὸ δὲ τοιοῦτον δόγμα καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους διδάσκει, λέγων· « Ὅτε ἡμῶν νήπιος, ἐλάλουν ὡς νήπιος, ἐλογιζόμεν ὡς νήπιος. Ὅτε δὲ γέγονα ἀνὴρ, καθήρησα τὰ τοῦ νηπίου. » Οὐκ ἄλλως ἐν τῷ ἀνδρὶ τῆς ψυχῆς ἐπισηλοθούσης, παρὰ τὴν ἐν τῷ μείρακι μωρομένην, ἡ νηπιωδεστέρα καταργεῖται διάνοια, καὶ ἡ ἀνδρώδης ἐγγίνεται· ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἐν ἐκείνῳ μὲν τὸ ἀτελές, ἐν τούτῳ δὲ διαδεικνυοῦσης τὸ τέλειον. Ὅσπερ γὰρ τὰ φυόμενά τε καὶ αὐξάνοντα ζῆν λέγομεν, πάντα τε τὰ ἐν μετουσίᾳ ζωῆς καὶ φυσικῆς ὄντα κινήσεως, οὐκ ἂν τις ἀψυχα φήσειεν, οὐ μὴν οὐδὲ τελείας ψυχῆς μετέχειν τὴν τοιαύτην ζωὴν ἔστιν εἰπεῖν. Γενομένη γὰρ ἐν τοῖς φυτοῖς ψυχικὴ τις ἐνέργεια, μέχρι τῶν κατ' αἰσθησιν κινήματων οὐκ ἐφθασε. Πάλιν δὲ κατὰ προσθήκην δύναμις τις ψυχικὴ τοῖς ἀλόγοις ἐγγινομένη, οὐδὲ αὐτὴ τοῦ τέλους ἐφίκετο, λόγου τε καὶ διανοίας χάριν ἐν ἑαυτῇ μὴ χωρήσασα. Διὰ τοῦτο φαίμεν τὴν μὲν ἀληθῆ καὶ τελείαν ψυχὴν ἀνθρωπίνην εἶναι, διὰ πάσης ἐνεργείας γνωριζομένην. Εἰ δὲ τι ἄλλο μετέχει ζωῆς, ἐν καταχρήσει τινὲ συνθηλας ἐμψυχον λέγομεν, μὴ ὅτι τελεία ἐν τούτοις ἔστιν ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ τινὰ μέρη ψυχικῆς ἐνεργείας, ἃ καὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ κατὰ τὴν φυσικὴν τοῦ Μωϋσεως ἀνθρωπογονίαν ἐπιγεγενῆσθαι, διὰ τὴν πρὸς τὸ ἐμπαθὲς οἰκειότητα μεμαθηκάμεν. Διὰ τοῦτο συμβουλευὼν ὁ Παῦλος τοῖς ἀκούειν βουλομένοις τῆς τελειότητος ἔχεσθαι, καὶ τὸν τρόπον ὅπως ἂν τοῦ σπουδαζομένου τύχοιεν ὑποτίθεται, λέγων, ἀπεκδύσασθαι δεῖν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνδύσασθαι τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος. Ἄλλ' ἐπανέλθωμεν πάντες ἐπὶ τὴν θεοειδῆ χάριν ἐκείνην, ἐν ἣ ἔκτισε τὸ κατ' ἀρχὰς τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς, εἰπὼν· ὅτι· « Ποίησωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » Ὁ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Mosis de hominis ortu narratione declaratum. Idcirco Paulus eo loco, quo consult omnibus qui parere consilio ipsius velint, ut perfectioni sint addicti : modum etiam subjicit, quo fieri compotes voti sui possint, cum ait : Exuendum esse hominem veterem, et induendum novum, qui sit ad imaginem Creatoris instauratus. Age igitur, revertamur omnes ad divinam illam gratiam, qua rerum initio Deus hominem creatum ornavit, cum diceret : « Faciamus hominem ad imaginem similitudinemque nostram. » Ei sit gloria et potestas sæculis infinitis. Amen.

⁹⁹ Cor. XIII, 11.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

Εἰς τὰ τῆς Γραφῆς ῥήματα · Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέρων καὶ ὁμοίωσιν.

S. P. N. GREGORII NYSSENI

In Scripturæ verba, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.*

Petro Francisco Zino interprete.

ΛΟΓΟΣ Α'.

A

ORATIO I.

Παλαίου χρέους ἔκτισιν ἀποπληρώσων ἦκω, οὗ
τῆν ἀπόδοσιν ἀνεβαλόμην, οὐκ ἀγνωμοσύνη προαιρέ-
σεως, ἀλλ' ἀσθενείᾳ σώματος, χρέος ἀναγκαϊότατον
καὶ ὀφειλόμενον ὑμῶν τῇ ἀχροάσει. Καὶ γὰρ ἂν εἴη
ἄδικον τὰ περὶ θηρίων καὶ νηκτῶν καὶ κτηνῶν καὶ
πτηνῶν, οὐρανοῦ τε καὶ τῶν κατ' οὐρανὸν, περὶ τε
καὶ τῶν κατ' οὐρανὸν, περὶ τε γῆς καὶ τῶν ἐν τῇ
γῆ φυτῶν διδαχθέντας ἡμᾶς, μὴ καὶ τὰ περὶ τῆς
ἡμετέρας γενέσεως ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς φω-
τισθῆναι. Ὡσπερ γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν τὰ ἔξω βλέ-
ποντες, ἑαυτοὺς οὐκ ὁρῶσιν· ἐὰν μήπου τινὸς ἄψων-
ται στερεοῦ, κάκειθεν ἀνακλασθεῖσα ἡ ὄψις ὡσπερ
ἀπὸ παλιρροίας ὄρᾶν αὐτοὺς ποιήσῃ τὰ ἑαυτῶν κα-
τόπιν· οὕτω καὶ ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος, ἀλλὰ ὄρῶν, ἑαυ-
τὸν οὐ βλέπει, ἐὰν μὴ ταῖς Γραφαῖς ἐγκύψῃ. Τὸ γὰρ
ἐνταῦθα φῶς ἀνακλιόμενον, τοῦ καθορᾶσθαι ἕκαστον
ἡμῶν αἴτιον γίνεται. Ἐπεὶ ἀσυνετοὶ ἔσμεν καὶ ἀπερί-
οπτοι τῆς ἑαυτῶν κατασκευῆς, ὅπερ ἔσμεν καὶ τί
ἔσμεν ἀγνοοῦντες. Ἀμελέστατα γὰρ ἑαυτῶν διακεί-
μεθα, τῶν προχειρῶν τῆς γνώσεως καὶ τῶν μικρο-
τάτων τῶν ἐν ἡμῖν γνῶσιν οὐκ ἔχοντες. Πολλὰι πρα-
γματεῖται περὶ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον τὸ ἀνθρώπινον
τὴν πᾶσαν ἑαυτῶν σπουδὴν κατηγάλωσαν· κἂν ἰατρι-
κὴν ἐπέλθῃς, εὐρήσεις πόσα περὶ τῆς χρείας τῶν
ἡμετέρων ἡμῖν διηγείται, πόσας περὶ τῆς ἐνδοθεν
ἡμῖν κατασκευῆς ἐν ταῖς ἀνατομικαῖς ἐγχειρήσεσιν
ἐξεῦρε κεκρυμμένας ὁδοὺς συνυπαρχούσας ἐν τῷ
ἀφανεῖ, μίαν σύμπνοίαν ἀπὸ τοῦ σώματος, ὁχετοὺς
πνεύματος, ὑδραγωγίας αἵματος, ἀναπνοῆς ὀλίγην,
ὀλκῆσιν ἐστίας τοῦ θερμοῦ ἐπὶ τῆς καρδίας, κίνησιν
διερκῆ τοῦ περικαρδίου πνεύματος. Μυρία παρ'
ἑλκείνοις περιλοσώφηται, ὧν οὐδεὶς ἡμῶν ἐστὶν ἔμ-
πειρος, τῷ μηδεμίαν σχολὴν ἀπονεῖμαι τῷ μέρει τοῦ-
του τῆς ἐξετάσεως, μηδὲ γνῶναι ἑαυτὸν ἕκαστος ὅς
τίς ἐστίν. Εὐκόλοι γὰρ ἔσμεν γνῶναι οὐρανὸν μᾶλλον
ἢ ἑαυτοὺς. Ὡστε μὴ καταφρόνει τοῦ ἐν σοὶ θαύμα-
τος. Μικρὸς γὰρ εἶ, ὡς νομίζεις· μέγαν δὲ ἐπερχό-
μενος ὁ λόγος εὐρήσει. Διὰ τοῦτο ὁ σοφὸς Δαβὶδ εἰδὼς
ἀκριθῶς ἑαυτὸν ἐξετάσαι, ἰ Ἐθαυμαστώθῃ, ἰ φησὶν,

Debitam auribus vestris expositionem, cuius no-
mine tanquam ære alieno vobis jampridem obstric-
tus sum necessario, cujusque solutionem adhuc
non ingrati animi vitio, sed infirma corporis vale-
tudine impeditus distuli, persoluturus advenio. Ini-
quum enim esset, cum ea, quæ ad feras, tum na-
tantes, tum gradientes, tum volantes, quæque ad
cælum et ea quæ in cælo sunt, quæque ad terram,
et ad illa quæ sunt in terra, pertinent, didicerim-
us: ea nobis, quæ ad ortum procreationemque
nostram spectant, a divina Scriptura non pateteri.
Quemadmodum enim oculi nostri, cum ea quæ
sunt extra se videant, seipsos non cernunt, nisi
lævequippiam, ac solidum inspexerint, unde refrac-
tus obtutus ac refluens efficiat ut se ipsi intuean-
tur: sic animus noster alia cernens, se ipsum non
videt, nisi Scripturis inhæserit, atque incubuerit.
Quod enim in illis est lumen, reflectitur, facitque
ut nos ipsi perspiciamus et cognoscamus. Verum,
quoniam eas negligimus, nec scire curamus, quomo-
do facti constructivemus, inde fit, ut quid quales-
ve simus, ignoremus, et eorum quæ in nobis sunt,
licet minima, maximeque rerum omnium facilia
atque in promptu sint, nullam notitiam habeamus.
Ac tametsi multæ facultates in corpore humano
dignoscendo omne suum studium collocarunt (si
enim medicam artem consideres, facile animadver-
tes, quam multa de usu partium ejus tradiderit;
quam multa de interiori nostra structura in sectioni-
bus excogitarit; quam additas occultasque vias
patefecerit, ut unum totius corporis concentum,
atque concordiam, spiritus, sanguinis ductus, at-
tractionem animæ, ac domicilium, caloris sedem
in corde, perpetuum spiritus in præcordiis motum,
atque alia innumerabilia investigaverit), tamen ea-
rum nos omnium ignari sumus, quippe qui in ejus-
modi studium nihil incumbimus, nec est fere
quisquam, qui scire curet, quid ipse sit. Facilius
cælum quam nosmetipsos cognoscere possumus.

Quamobrem, quod in te admirandum est, homo, A ne contempseris. Parvus tu quidem es, ut opinaris, sed præsens oratio te magnum esse deprehendet. Idcirco sapiens David, qui se ipsum diligenter explorare noverat, « Mirabilis, » inquit, « facta est scientia tua ex me. » Undenam cognitionem tui ratione mirifica licet inveniri? ex me, Mirabilis facta est scientia tua ex me. Artificium sapientiæ tuæ, quo corpus meum constructum est, cognoscens, ex parva fabrica magnum Opificem animadverto. « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Paucis, sed satis aperte tamen demonstratum est ante quæ sint, et ad quem referantur hæc verba. Et habet Ecclesia de his demonstrationes, imo vero fidem habet omni demonstratione firmiorem. « Faciamus hominem. » Hinc incipies te ipsum cognoscere. Nondum in ulla molitione hæc vox scripta est. Facta fuit lux, sed simplici Dei mandato dicentis, Fiat lux. Cælum, sed sine consultatione: stellæ, sed nulla præcessit deliberatio: pelagus, atque innumerabilia maria ad jubentis vocem exstiterunt. Eodem modo omnia piscium genera, bestiæ, et cete, quæ natant, quæque volant nondum est homo, et de homine habetur consilium. Non, ut aliis in rebus dixit: Fiat homo.

Disce pretium ac dignitatem tuam. Non projecit maudato et jussu tuam procreationem, sed consilium ac deliberatio fuit in Deo, quomodo tale animal produceretur in vitam. « Faciamus, » sapiens consulit, artifex meditatatur. Ecquid deest arti ejus? Quanam difficultate adductus consulit, ut absolutum et perfectum elaboratumque faciat charum opus suum? an ut ostendat te perfectum esse apud Deum? Duas adverte personas; unam, quæ loquitur: alteram, ad quam dirigitur oratio. Cur autem non dixit, Facito, sed, Faciamus hominem? ut imperium, ac dominatum intelligeres: ne Patre cognito, Filium ignorares, ut scires Patrem fecisse per Filium, et Filium paterna creasse voluntate, laudaresque Patrem in Filio, et Filium in Spiritu sancto. Commune eorum opus exstitisti, ut ipsos pariter adores et colas, ne venerationem cultumque divides, cum unicam esse divinitatem intelligas. Vide historiam ex figura, et theologiam ex vi. « Et fecit Deus hominem. » — « Faciamus, » inquit, et fecit: ne multiplicem Deorum numerum crederes. Si enim plures fecisse dicerentur, adduci possent homines, ut plures sibi Deos confingerent. Nunc autem scriptum est « Faciamus, » ut cognoscas Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum: et, « Fecit Deus hominem: » ut divinitatem conjungas, atque unam esse scias: unam dico, non unitate personarum, sed potestate: ut cum ad adorandum accedis, Deum unum laudes et colas, nec in Deorum multitudinem distraharis. Non dixit: Fecerunt hominem Dei. Sed: « Fecit Deus hominem. » Propria est hypostasis, seu persona Patris, propria Filii, propria Spiritus sancti. Cur igitur non tres Dei? quia una divinitas. Quam enim in Patre cernis divinitatem, eandem cernis in Filio. Et quam in Filio, eandem in Spiritu sancto. Quoniam una in utroque forma, et princi-

« ἡ γνῶσις σου ἐξ ἐμοῦ. » Κατὰ τὴν τέχνην τὴν ἐν ἐμοί, ὅση σοφία κατασκευάσθη μου τὸ σῶμα κατανοήσας, ἐκ τοῦ μικροῦ τούτου κατασκευάσματος, τὸν μέγαν Δημιουργὸν ἐνόησα. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν. » Ἐδείχθη πρῶφην ἐν παραδρομῇ, καὶ ἀρκοῦντως ἐδείχθη τίς ὁ λέγων καὶ πρὸς τίνα ὁ λόγος· καὶ ἔχει ἡ Ἐκκλησία τὰς περὶ τούτων ἀποδείξεις· μᾶλλον δὲ ἔχει πίστιν, ἀποδείξεως βεβαιωτέραν. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. » Κατάμαθε σεαυτὸν ἐντεῦθεν ἀρξάμενος, οὕτω περὶ ἄλλου τῶν κατασκευασμάτων αὐτῆ ἡ φωνὴ ἀνάγκη. Φῶς ἐγένετο, καὶ ἀπλοῦν πρόσταγμα. Εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτω φῶς. Οὐρανός, καὶ ἄνευ βουλῆς ἐ οὐρανός. Φωστῆρες, καὶ οὐδὲν προεβουλεύσατο περὶ τῶν φωστῆρων. Θάλασσα καὶ πελάγη ἄπειρα, καὶ πρόσταγῇ παρήχθη εἰς τὸ εἶναι. Ἰχθύων γένη παντοδαπά, κελευσθέντα ἐγένετο. Θηρία, καὶ κτήνη καὶ τὰ πτηνά, εἶπε, καὶ ἐγένετο. Ἐνταῦθα οὕτω ἄνθρωπος, καὶ βουλὴ περὶ ἀνθρώπου. Οὐκ εἶπεν ὡς περὶ τῶν ἄλλων, Γενηθήτω ἄνθρωπος.

Κατάμαθε σεαυτοῦ τὸ τίμιον. Οὐ προσέβριξέ σου τὴν γένεσιν πρόσταγματι, ἀλλὰ βουλευτήριον ἐν τῷ Θεῷ, πῶς μέλλει τὸ τίμιον ζῶον εἰς τὸν βίον παραγεσθαι. « Ποιήσωμεν, » ὁ σοφὸς βουλευεται, ὁ τεχνίτης ἐνθυμεῖται· ἄρα λείπει αὐτοῦ τῆ τέχνη, καὶ ἐκ τῆς μερίμνης βούλεται ἀπρητισμένον καὶ τέλειον καὶ ἡκριβωμένον αὐτοῦ ποιῆσαι τὸ φιλοτέχνημα; ἢ ἵνα σοι δείξῃ ὅτι τέλειος εἶ παρά Θεῷ; Ἐμαθες ὅτι δύο πρόσωπα, ὁ λέγων, καὶ πρὸς ὃν ὁ λόγος. Διὰ τί οὐκ εἶπε, Ποίησον, ἀλλὰ Ποιήσωμεν ἄνθρωπον; ἵνα νοήσῃς τὴν δεσποτείαν, ἵνα μὴ τὸν Πατέρα ἐπιγινώσκων, τὸν Υἱὸν ἀγνοῆς· ἵνα εἰδῆς ὅτι Πατὴρ ἐποίησε διὰ Υἱοῦ, καὶ Υἱὸς ἐκτίσατο πατρῶν θελήματι· καὶ δοξάσῃς Πατέρα ἐν Υἱῷ, καὶ Υἱὸν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Οὕτω κοινὸν γέγονας ἔργον, ἵνα κοινὸς προσκυνητῆς ἀμφοτέρων ᾖς, μὴ σχίζων τὴν προσκύνησιν, ἀλλὰ ἐνῶν τὴν θεότητα. Ὅρα ἱστορίαν μὲν σχήματι, θεολογίαν δὲ δυνάμει. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. Ποιήσωμεν. Καὶ οὐκ εἶπε, Καὶ ἐποίησαν, ἵνα μὴ πολυθεῖας λάθῃς ἀφορμάς. Εἰ γὰρ πληθυντικὸν παρεῖσθῃ τὸ πρόσωπον, ἀφειδείς ἂν ἐγένοντο οἱ ἄνθρωποι, ἵνα πλῆθη Θεῶν ἑαυτοῖς ἐπισωρεύοντες. Νῦν μὲν τοι, Ποιήσωμεν, ἵνα γνωρίσῃς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἁγίον. Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἵνα ἐνώσῃς τὴν θεότητα, ἐνώσῃς δὲ οὐ τὰς ὑποστάσεις, ἀλλὰ τῆ δυνάμει, ἵνα μίαν δόξαν ἔχῃς μὴ μεριζόμενος περὶ τὴν προσκύνησιν, μὴ μεριζόμενος εἰς πολυθεῖαν. Οὐκ εἶπεν, Ἐποίησαν οἱ Θεοὶ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ', « Ἐποίησεν ὁ Θεός. » Ἰδία ὑπόστασις Πατρὸς, καὶ ἰδία Υἱοῦ, καὶ ἰδία Πνεύματος ἁγίου. Διὰ τί οὖν οὐ τρεῖς; ὅτι μία θεότης. Ἦν γὰρ βλέπω ἐν Πατρὶ θεότητα, ταύτην καὶ ἐν Υἱῷ· καὶ ἦν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ταύτην καὶ ἐν Υἱῷ, διότι μορφή ἐν ἐκατέρῳ μία. Καὶ ἀρχὴ ἀπὸ Πατρὸς ἐν Υἱῷ ἡ αὐτή, καὶ διὸ τοῦτο καὶ παρ' ἡμῖν προσκύνησις καὶ δοξολογία μία. Προσὶμιον τῆς ἡμετέρας γενέσεως, θεολογία ἀληθινή.

« Ποιήσωμε ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » Κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν. Πῶς οὖν κατ' εἰκόνα Θεοῦ; Ἀποκαθάρωμεν καρδίαν ἰδιωτικὴν, πρόληψιν ἀπαιδευτον, ἀμαθεὶς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεις.

ejus? Animos a vulgaribus, et imperitis, ac stultis

Εἰ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν, φησὶ, σύμμορφος ἡμῖν ἔστιν ὁ Θεός· ὀφθαλμοὶ περὶ Θεὸν καὶ ὤτα, κεφαλὴ, χεῖρες, ἰσχίον ἐφ' οὗ ἴδρυται· (λέγεται γὰρ ἐν τῇ Γραφῇ ὁ Θεὸς καθέζεσθαι·) πόδες δι' ὧν περιπατεῖ· Οὐκοῦν τοιοῦτος ὁ Θεός; Ἀποσχεύασον τῆς καρδίας, φαντάσματα ἀπερπῆ. Ἐκβάλλε ἀπὸ σοῦ διάνοιαν ἀφαρμόζουσαν τῷ μεγέθει τοῦ Θεοῦ. Ἀσχημάτιστος ὁ Θεός, ἀπλοῦς, ἀμεγέθης, ἀποσος· μὴ φαντασθῆς μορφήν περὶ αὐτὸν· μὴ κατασκευρύνῃς Ἰουδαϊκῶς τὸν μέγαν· μὴ περιλάβῃς τὸν Θεὸν σωματικαῖς ἐννοιαῖς, μὴ περιγράψῃς αὐτὸν τῷ σῶ νῷ. Ἀπερληπτός ἐστι τῷ μεγέθει· κατανόησον τὸν μέγαν, καὶ τῷ μεγάλῳ πρόσθετος πλείον τοῦ νενοημένου, καὶ τῷ πλείονι τὸ πλείον, καὶ τὸν σεαυτοῦ λογισμὸν πείσον, ὅτι τῶν ἀπεράντων οὐκ ἐφίξεται. Σχῆμα μὴ νοήσης· ἀπὸ δυνάμεως Θεὸς νοεῖται· ἐπλήττω φύσεως· μέγεθος πόσον. Πανταχοῦ ἐστὶ καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν περισεύει, καὶ ἐστὶν ἀφαῖς ἀόριστον, ὅπερ τὴν σὴν ἐκπύπτον κατάληψιν, οὔτε μεγέθει περιορίζεται, οὔτε σχήματι περιλαμβάνεται, οὔτε δυνάμει ἐκμετρεῖται, οὔτε χρόνους περισφιγγεται, οὔτε πέρασιν ὀρίζεται. Οὐδὲν ἐστὶ περὶ Θεὸν οἶον περὶ ἡμᾶς. Πῶς οὖν ἡ Γραφὴ εἶπεν ἡμᾶς κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι; Τὰ περὶ Θεοῦ διδαχθῶμεν, τὰ περὶ ἡμῶν αὐτῶν νοήσωμεν, ὅτι οὐκ ἔχομεν τὸ κατ' εἰκόνα ἐν μορφῇ σώματος· φθειρομένου γὰρ τοῦ σώματος ἡ μορφή ἀπόλλυται. Οὐκ ἐν φθαρτῷ δὲ τὸ ἀφθαρτον σχηματίζεται, οὐ φθαρτὸν ἐστὶ τοῦ ἀφθάρτου εἰκῶν. Τὸ σῶμα αἰχεται, μειοῦται, γηρᾷ, ἀλλοιοῦται· ἄλλο ἐστὶν ἐν νεότητι, ἄλλο ὅταν εὐεκτή, καὶ ἄλλο ὅταν ἐν πάθεισιν ἢ· ἄλλο φοβούμενον, καὶ ἄλλο εὐφραινόμενον· ἄλλο ἐν ἐνδειᾷ, ἄλλο ἐν πλησμονῇ, καὶ ἄλλο ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἄλλο ἐν μάχῃ· ἄλλο χρῶμα ἐργηγορότος, καὶ ἄλλο καθεδούτος· τοῦ μὲν ἐξανθεῖ τὸ ἐρυθρότερον, τοῦ θερμοῦ ἐπὶ τὸ ἐξω χωροῦντος τοῦ δὲ κατέψυκται καὶ συνέσταλται ἐπὶ τὸ βάθος ἡ θερμότης· διδὸ καὶ ὑπῆρχα τῶν κοιμωμένων τὰ σώματα. Πῶς οὖν δύναται τὸ ἀλλοιούμενον τῷ ἀναλλοιώτῳ εἰκέναι; τῷ ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ ἔχοντι, τὸ μὴδέ ποτε ἐστηκός; Ἐκφεύγει ἡμᾶς ὡς τὰ βευστά· πρὶν θεαθῆναι ὑπέδραμεν· ἄλλο ἐξ ἄλλου φαίνεται τὸ ἀνθρώπινον σῶμα. « Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Πῶς σῶσαι δυνήσεται τῆς ἀκινήτου φύσεως ἡ βευστή εἰκῶν; τῆς ἀμόρφου ἡ μεμορφωμένη;

simile sit ei quod est immutabile? ei, quod eodem semper est statu, id quod nunquam consistit? Undarum instar res nostræ nos fugiunt, et antequam videantur, defluerunt. Aliud ex alio videtur humanum corpus. Ad imaginem nostram naturæ immutabilis erit caduca similitudo? forma carentis, quæ formam habet?

Πῶς οὖν ζητήσομεν τὸ κατ' εἰκόνα; Ἐν οἷς αὐτὸς εἶπεν ὁ Κύριος. Ἐάν ἐμόν τι εἶπω, μὴ προσέξῃσθε· ἐν Ἀεσποτικόν, καταδέξαθε. Ποιήσωμεν ἄνθρωπον

A piam a Patre in Filio idem est, idcirco unus apud nos utriusque cultus, et eadem collaudatio. Nostræ procreationis exordium veram continet theologiam. « Faciamus hominem ad imaginem nostram. » Ad imaginem Dei facti sumus. Quonam modo ad imaginem illis de Deo opinionibus expiemus.

Si ad imaginem Dei, inquit ille, facti sumus, formam Deus nostræ similem habet: oculis, auribus, capite, manibus præditus est, coxarumque vertebris, quibus fulcitur et insidet, quandoquidem sedere Deum Scriptura tradit⁹⁹: pedibus item, quibus incedit. Talisne igitur Deus? Recedant ab animo tuo absurdæ opinioniones. Abjice cogitationem, quæ Dei magnitudinem imminuit. Figura vacat Deus, simplex est, magnitudinis et quantitatis expertus. Noli, cum de illo cogitas, formam ullam confingere et comminisci: ne more Judaico magnum extenues. Noli corporeis illum cogitationibus amplecti, aut mente tua circumscribere. Ea est magnitudine, ut comprehendere circumscribere nequeat. Magnum cogita, et huic magno plus etiam atque etiam adde quam cogitasti, atque ita exple cogitationem tuam. Neque enim, quæ infinita sunt, unquam capiet. Figuram ne singe. Potentia, simplicitate naturæ, rerum procreatorum tum magnitudine, tum pulchritudine cognoscitur Deus. Ubique est, et omnia com-

prehendit, et tangi viderique non potest. Amplitudo est quantitate carens, quam non capit animus tuus. Nec magnitudine concluditur, nec figura coeretur, nec potentia continetur, nec temporibus comprehenditur, nec finibus cohibetur. Nihil eorum quæ sunt circa nos, cum Deo similitudinem habet. Quomodo igitur dicit Scriptura nos esse factos ad similitudinem Dei? quæ ad Deum pertinent, recensuimus: quæ ad nos spectant, consideremus. Nihil profecto in forma corporis est, quod ejus imagini congruat. Est etenim forma corporis caduci ac fragilis: in caduco autem et fragili non imprimitur quod corrumpi non potest, nec corruptum incorrupti est imago. Corpus augetur, imminuitur, consenescit, immutatur, [aliud in senecta est,] aliud in juvena, aliud cum prospera utitur valetudine, aliud cum morbis jactatur, aliud cum metuit, aliud cum gaudet, aliud quando satiatum atque expletum est, aliud quando siti fameve torquetur, aliud in pace, aliud in bello; alius vigilantis, alius dormientis est color. Vigilans rubore magis perfunditur, quoniam calor extra progreditur. Dormiens autem calore intus compresso pallescit. Quonam igitur pacto, quod tot immutatur modis,

Ubi ergo quæremus, quod imaginem referat? Nimirum in iis, quæ ipse Dominus dixit. Si quid meum in medium attulero, id ne suscipiatis. Fa-

⁹⁹ Psal. XLVI, 8.

ciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et præsit piscibus [maris, et volatilibus cæli, et bestiis, et quæ sequuntur,] corporene, an ratione? In animo situm est hoc imperium, an in carne? caro nostra multorum animalium carne longe est imbecillior. Qui enim hominis caro cum carne cameli, aut bovis, aliorumque ferarum comparari potest, cui collata facile superatur, ac vincitur? In quo igitur consistit hic principatus? in rationis præstantia. Quanto enim corporis imbecillitate homo reliquis animantibus infirmior est, tanto est rationis excellentia superior. Ingenies enim moles ac pondera, quæ pro arbitrio suo transferunt homines, quocumque volunt, solertia, non corporis viribus aguntur et permoventur. « Faciamus hominem ad imaginem nostram: » de interiori homine loquitur. At enim, dices, tu de ratione disseris. Ostende nobis hominem ad imaginem Dei. Estne ratio homo? Audi Apostolum: « Licet, » inquit, « is qui foris est noster homo, corrumpatur, tamen is, qui intus est, renovatur de die in diem. » Quonam pacto? Duplicem agnosco hominem, unum qui videtur, alterum absconditum, quem ille ipse qui videtur non cernit. Interiorem igitur habemus hominem, et duplices quodam modo sumus. Ego enim sum ille, qui intus est homo. Quæ vero sunt extrinsecus, non ego illa sum, sed illa sunt mea. Neque enim ego sum manus, sed hominis pars. Quamobrem corpus, hominis instrumentum, est animi instrumentum: si quidem homo proprie animo censetur.

« Faciamus hominem ad imaginem nostram. » Hoc est, illi rationis præstantiam tribuamus. « Et præsit. » Non inquit, Faciamus hominem ad imaginem nostram, et irascatur, concupiscat, et mæreat. Perturbationes enim non cadunt in imaginem Dei, sed ratio perturbationum moderatrix ac domina. « Et præsit piscibus. » Tibi, simul atque procreatus es, imperium est attributum. Qui magnum in multos annos a rege principatum accipit, homo ab homine, a mortali mortalis, non tantam quantam tu, obtinet potestatem. Ille enim a rege princeps constituitur, ut uni tantum regioni præsit. Tu autem a Deo terræ totius imperium accepisti. Divinaque vox non in tabulis ligneis, aut voluminibus, quæ a tineis corrumpuntur, sed in ipsa natura inscripta est. « Præsit, » quibus autem præsit? His nimirum omnibus: « Præsit piscibus, bestiis terræ, volatilibus cæli, et universis animantibus, quæ moventur super terram. » Non dixit, Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et vescatur ex omni ligno fructifero, quod fructum habet in semetipso. Secundo loco ea, quæ ad carnem pertinent, constituuntur. Primo autem, ac potissimum illa, quæ ad animum spectant. Prima nobis imperandi potestas decernitur. Ad imperandum natus es, homo. Quid ergo perturbationibus servis? cur dignitatem abjicis tuam? cur te peccato tradis in servitutem? cur te constituis principium diaboli? Rerum constitutus es princeps:

κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν· καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, σώματι ἢ λογισμῷ; Ἐν ψυχῇ τὸ ἀρχον, ἢ ἐν σαρκί; Ἡ σὰρξ, πολλῶν ζῶων ἀσθενεστέρα. Ποία σύγκρισις σαρκὸς ἀνθρώπου καὶ καμῆλου, ἀνθρώπου καὶ βοῦς, ἀνθρώπου καὶ ἐκάστου ὧν ἀν θέλης θηρίου; εὐδύλωτος ἡ σὰρξ ἢ ἀνθρωπίνη, σαρκὶ θηρίου προβαλλομένη. Ἀλλὰ ἐν τίνι τὸ ἀρχικόν; ἐν τῇ τοῦ λογισμοῦ περιουσίᾳ. Ὅσον λείπει τῇ δυνάμει τοῦ σώματος, τοσούτον περισσεύει τῇ τοῦ λογισμοῦ κατασκευῇ. Πόθεν τὰ μεγάλα βάρη μετατίθησιν ἀνθρώπος, ἐπινοῖα ἢ τόνοις σωματικοῖς; « Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Τὸν ἔσω ἀνθρώπον λέγει, « Ποιήσωμεν ἀνθρώπον. » Ἄλλ' ἐρεῖς σὺ, διὰ τί οὐ λέγει ἡμῖν περὶ λογισμοῦ; Τὸν ἀνθρώπον εἶπε κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Ὁ δὲ λογισμὸς ἀνθρώπου; Ἄκουε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, « Εἰ γὰρ ὁ ἔξω ἡμῶν ἀνθρώπος φθίρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαίνουται ἡμέρα καὶ ἡμέρα. » Πῶς; Δύο γνωρίζω ἀνθρώπους, ἓνα τὸν φαινόμενον, καὶ ἓνα τὸν ὑποκρυμμένον τῷ φαινομένῳ, ἀόρατον, τὸν ἔσω ἀνθρώπον. Ἐσω τοίνυν ἔχομεν ἀνθρώπον, καὶ διπλοὶ τινές ἐσμεν, καὶ τό γε ἀληθὲς λεγόμενον ὅτι ἔνδον ἐσμέν. Ἐγὼ γὰρ κατὰ τὸν ἔσω ἀνθρώπον. Τὰ ἔξω, οὐκ ἐγώ, ἀλλὰ ἐμέ. Οὐ γὰρ ἡ χεὶρ ἐγώ, ἀλλὰ ἐγὼ τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς. Ἡ δὲ χεὶρ μέρος τοῦ ἀνθρώπου. Ὅστε τὸ μὲν σῶμα, ὄργανον τοῦ ἀνθρώπου, ψυχῆς ὄργανον, ἀνθρώπος δὲ κυρίως κατ' αὐτὴν τὴν ψυχὴν.

ratio, quæ in animo est. Manus autem exterioris est
« Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, » τούτέστι, δώσωμεν αὐτῷ λόγου περιουσίαν. « Καὶ ἀρχέτωσαν. » Οὐχί, Ποιήσωμεν ἀνθρώπον, κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ θυμούσθωσαν, καὶ ἐπιθυμείτωσαν, καὶ λυπείσθωσαν· οὐ γὰρ τὰ πάθη εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ εἰκόνα παρελήθη, ἀλλ' ὁ λογισμὸς τῶν παθῶν δεσπότης. « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων. » Εὐθύς ἐκτίσθη, καὶ ἀρχὴν ἐκτίσθη. « Καὶ ἀρχέτωσαν. » Ἐνός ἔτους ἐξουσίαν παρὰ βασιλέως λαθῶν ἀνθρώπος παρὰ ἀνθρώπου, θνητὸς παρὰ θνητοῦ, λαθῶν παρὰ τοῦ μὴ ἔχοντος. Ποίαν γὰρ ἐξουσίαν ψυχῆς λαμβάνει ἀνθρώπος; Σὺ μέντοι παρὰ Θεοῦ ἔλαβες, οὐκ ἐν ξύλοις γεγραμμένην, οὐδὲ ἐν πτυξί φαρταῖς σητῶν παραναλώμασιν, ἀλλ' ἀνάγραφτον ἢ φύσις ἔχει τὴν θέταν φωνήν. « Ἀρχέτωσαν. » Ταῦτα σύμπαντα ἀρχῆς ἀνθρωπίνης. « Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, τῶν θηρίων τῆς γῆς, τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, τῶν κτηνῶν, τῶν ἔρπετων, τῶν ἔρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. » Οὐκ εἶπε, Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν, καὶ ἐσθιέτωσαν πᾶν ξύλον κάρπιμον ὃ ἔχει καρπὸν ἐν ἑαυτῷ. Δεύτερα τὰ τῆς σαρκὸς· πρῶτα τὰ τῆς ψυχῆς τὰ προηγούμενα. Πρῶτα ἡμῖν συνεχειροτονήθη ἡ τοῦ ἀρχεῖν δύναμις. Ἀρχικὸν εἶ ζῶον, ἀνθρώπε. Καὶ τί δουλεύεις πάθει; τί σεαυτοῦ ἀξίωμα καταβάλλεις καὶ δούλος γίνῃ τῆς ἀμαρτίας; διὰ τί σεαυτὸν ποιεῖς αἰχμάλωτον τοῦ διαβόλου; Ἄρχων κτίσεως χειροτονήθης, καὶ ἀπέβριψας σεμνότητά τῆς ἑαυτοῦ φύσεως; Δούλος ἐκλήθης· τί σε λυπεῖ ἢ δουλεία τοῦ σώματος; διὰ τί οὐ μέγα

φρονεῖς τῇ δεσποτείᾳ τῇ παρὰ Θεοῦ σοι δεδομένη, ὅτι λογισμὸν ἔχεις παθῶν δεσπότην; Ὅταν ἴδῃς τὸν δεσπότην σου δούλον ὄντα τῆς ἡδονῆς, σεαυτὸν δὲ σώφρονα, γίνωσκε ὅτι σὺ μὲν εἶ δούλος ὀνόματι μόνον, ἐκεῖνος δὲ ὀνόματι μὲν ἔχει τὴν δεσποτείαν, ἔργῳ δὲ βεβαιουμένην ἔχει τὴν δουλείαν. Ὅρᾳς ἐκεῖνον μετὰ τῆς πόρνης συρόμενον· σεαυτὸν δὲ τῆς πόρνης καταφρονοῦντα· πῶς οὐχὶ σὺ μὲν εἶ δεσπότης τοῦ πάθους, ἐκεῖνος δὲ δούλος ἐστὶ τῶν ὑπὸ σοῦ πατουμένων ἡδονῶν; Ὡστε τὸ, «Ποιήσωμεν ἀνθρωπον, καὶ ἀρχέτωσαν,» δηλοῖ ὅτι ὅπου ἡ τοῦ ἀρχεῖν δύναμις, ἐκεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ εἰκών.

« Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων. » Πρῶτον ἡμῖν τῶν ἀπικισμένων ἡ ἀρχὴ ἐδόθη. Οὐκ εἶπεν, Ἀρχέτωσαν τῶν συντρόφων ζώων, ἀλλὰ τῶν ἰχθύων· ἔνυδρος γὰρ αὐτῶν ἡ διαίτα. Τῶν οὖν ἰχθύων ἐδόθη ἡμῖν ἡ ἀρχὴ πρῶτον. Καὶ πῶς τῶν ἰχθύων ἀρχομεν; Εἰ που ἔγκως ἑαυτὸν ἐν λίμνῃ παραφανέντα, πῶς ἡ σκιά σου πάντα διεπτόησε. Τίς οὕτως δεσπότης οἰκίας θορυβουμένου τοῦ οἴκου ἀθρόως ἐπιστάς ἡσυχίαν ἐποίησε, καὶ πάντα μετέβαλεν εἰς εὐκοσμίαν τῇ παρουσίᾳ τοῦ κρατοῦντος; Πῶς πᾶσα ἡ ἔνυδρος κτίσις ἐπιφανέντος ἐνὸς ἀνθρώπου, μεταβάλλει τὸ σχῆμα; οὐκ εἶτι τὴν ἐλευθερίαν ἔχει διαγωγῆν, οὐ τολμᾷ ἐπινηξασθαι τοῖς νώτοις τῆς θαλάσσης ἢ τῆς λίμνης. Ὁ δελφίς ὅταν που πλησίον ἀνθρωπον ὄντα θεάσῃται, καίτοι δελφίς ἐστὶ τῶν νηκτῶν ὁ βασιλικώτατος, αἰδεῖται. Οὕτως ἐδόθη τῷ ἀνθρώπῳ ἡ κατὰ τῶν νηκτῶν ἀρχὴ. Ὅταν δὲ ἴδῃς σεαυτοῦ τὸν λογισμὸν πάντων διήκοντα καὶ πάντων κρατοῦντα, πῶς οὐχὶ τῶν κητῶν ἄρχεις; Εἶδον ἐγὼ ἐπίνοιαν ἀνθρωπίνην, ὅτι ποιοῦσιν ἀγκίστρων τινῶν κατασκευῆν, καὶ τούτοις ἐπιβάλλοντες δελεάσματα σύμμετρα τῷ μεγέθει τῶν καταπιόντων κητῶν. Εἶτα τῶν ἄκρων ἐκείνων τῶν σχοινίων ὧν ἀπὴρτηνται αἱ ἀγκίστροι κατὰ τὸ ἔτερον πέρασ ἀσκούς πνεύμασι διατείναντες καὶ ἐκδήσαντες τῶν ἄκρων ἐκείνων, μετεώρους ἀφίσιαν ὑπερ, ἐπὶ τοῦ πελάγους. Ἐνεχθέντα τοῖνον τὰ ἀγρία κήτη τοῖς δελεάσμασι, καὶ τὰ ἀγκίστρα ἀφ' ἑαυτῶν δεξάμενα, σύρει μὲν τοὺς ἀσκούς εἰς τὸ βάθος. Ἡ δὲ τῶν ἀσκῶν φύσις ἀνωφερῆς οὔσα, πάλιν ἀνέλκει εἰς τὴν ἐπιφάνειαν, καὶ ἐμπεπαρμένα τῇ ἰδίᾳ τροφῇ ἄνω καὶ κάτω μαιμάσσοντα, καὶ ἀλλοιοῦντα τῶς βυθοῦς διερευνεῖται. Πελάγη πηλαγῶν ἀναμετρεῖ, καὶ τὸν πῶλον τόνον ἄπρακτον ἔχον, τελευταῖον τῷ ἀγκίστρῳ ἐκείνῳ ἀλώσιμον γίνεται, τῷ πόνῳ δαμασθὲν, τῷ λιμῷ καταπονηθὲν, νεκρὸν μετὰ τῶν ἀσκῶν συρόμενον, θήραμα γίνεται· τῷ θηρατῇ· τῷ μικρῷ, τὸ μέγα· τῷ ἀσθενεῖ, τὸ ἀπλετον. Διὰ τί; ὅτι τῇ τοῦ λογισμοῦ περιουσίᾳ δύναμιν τοῦ ἀρχεῖν λαβῶν, ὡς κακοῦς δραπετάς πρὸς ἀκρίθειαν ἀγει τοὺς ἀπειθεστάτους· τοὺς μὴ δυναμένους δι' ἡμερότητας προσαχθῆναι, τούτους διὰ τῆς ἀνάγκης δουλοῦται. Οὕτως πανταχοῦ ἡ τοῦ ἀρχεῖν δύναμις παρὰ τοῦ κτίσαντος ἐγγινομένη τῷ ἀνθρώπῳ ὑπάρχει. Ἐγτεῦθεν Σιφραὶ, καὶ Ζύγαι-ναι, καὶ Φάλαιναι, καὶ Πρίονες, καὶ βόες, καὶ πάντα ἐκεῖνα τὰ φοβερά τῶν κητῶν ὀνόματα, ὑποχείρια γέγονε τῷ ἀνθρώπῳ.

A cur naturæ tuæ gravitatem projecisti? At servus diceris: cur mæres corporis servitute, ac non: potius principatu tibi a Deo tradito gaudes, et gloriaris? Cum vides dominum tuum voluptati mancipatum, teipsum autem temperantem, nonne intelligis, te nomine duntaxat esse servum, illum contra nomine tantum potiri dominatu, re autem in gravissima servitute detineri? illum scorto devinctum, et obstrictum cernis, tu autem scorta despicias atque aspernaris. Itaque tu perturbationis dominus es, ille voluptatum, quæ abs te devictæ sunt, servus. « Faciamus ergo hominem, et præsit. » Ubi est imperandi vis, illic et imago Dei.

« Præsit piscibus. » Primum nobis datum est imperium in ea, quæ habitatione a nobis sejuncta sunt. Non dixit, Præsit animantibus, quæ simul cum ipso sunt educata, sed piscibus, qui vitam in aquis degunt. Primo igitur nobis in pisces traditum est imperium. Quomodo autem piscibus imperamus? Si propter lacum aliquem conspiceris, facile potes animadvertere, quomodo ad umbram tuam omnes trepidant ac contremiscant. Quis herus familiam tumultuantem domi repente consistens ita sedat, præsentiaque sua cuncta in ordinem redigit, et universum natantium genus ad unius hominis aspectum figuram mutat, ut non amplius libere degere, nec per maris lacusve summas undas natate audeat? Delphinus ipse, qui inter animalia, quæ in aquis degunt, plurimum potest, hominem veretur, et observat. Sic homini in ea datus est principatus. Quid, cum ratione ad illa accedis, et omnia superas, nonne illis dominaris? Animadverti ego solertiam hominum, qui hamis ad celos capiendis confectis, atque esca pro ratione magnitudinis eorum deglutientium adjecta, summis illis funibus, quibus hami suspensi sunt, utres ex altera parte vento plenos alligant, eosque pensiles demittunt super mare. At immania cete hamos simul cum esca deglutientia, utres quidem in profundum trahunt, verum, cum ea sit utrium natura, ut sursum tendant, rursus ad maris superficiem retrahuntur, et cum suo confixa nutrimento sursum et deorsum tumultuantur, jactataque obstupescunt, et modo hoc, modo illoc dimetiuntur mare, donec, multo frustra labore consumpto, defessa fameque domita, atque hamis comprehensa tandem occidunt, et cum utribus trahuntur, et venatoris præda fiunt, ceduntque parvo grandia, imbecillo valentia. Quid ita? Quoniam is, qui rationis præstantia dominatum est assecutus, tanquam mancipia nequam, ac fugitiva per vim ad officium revocat, quæ alio pacto adduci non potuissent, ut cum ultro parere noluerint, necessario serviant. Adeo vis imperandi a Deo homini insita et ingenita ubique patet. Ex quo fit, ut ei et xiphix seu gladii, et zygænæ, et balænæ, et serræ, et vituli marini, et reliqua terribilia cetorum genera subjecta sint.

« Præsit piscibus maris, et bestiis terræ. » Gravem ac frendentem leonem non aspicias, cuius vel nomen ipsum ferri non potest, fremitusque terram tremefacit? Equod tantum est robur, ut impetum ejus queat sustinere? Nullum animal tam viribus confidit suis, ut leonis vim perferre possit. Attamen illum in parvo vivario inclusum vides. Quis ipsum cohibuit, ac domuit? Quis exiguum ingenti animali carcerem excogitavit? Quis raros caveæ lignæ cancellos extruxit feræ, quo respiraret, ne suo ipsa anhelitu suffocaretur, sed libere animam duceret, secureque degeret? quis? nonne homo? Is sævissimas quasque feras sibi ludum facit. Nonne pantheras illudit objecta charta, depictam hominis speciem præferente? Illæ correptam chartam discerpunt: homo vero infra positus ferarum stultitiam deridet. Nonne igitur omnibus antecellit? Quid de volucris dicam? in aera non ascendit homo, non enim habet alas: at avium volatum vi rationis assequitur. Nihil enim rationem coercere potest. Hæc, quæ in profundissimis pelagi partibus sunt, scrutatur. Venatur ea, quæ terram incolunt: capit, quæ versantur in aere. Vidisti aliquando in summo arboris ramo insidentem volucrum securam, atque homines aspernantem, hanc tamen puer ludens comprehendit. Calamus enim calamis subjicit, eosque summos illinit visco. Tum per ramos, ac folia clam ita disponit et locat, ut viscum non appareat oculis volucris in sublimi versantis: atque in exiguo contactu superat, obstructamque tenet eam, quæ aerem incolit, quæ in æthere vagatur. Infra manet homo, infra est illius manus, sed ejus ascendit cogitatio. Atque ita nihil est, ad quod ille arte non perveniat. Alites retibus, sagittisque petit, et earum avidiores esca allicit. Nonne aliquando vidisti aquilam inbiantem prædæ, plagis irretiri? Sic quæ volatu sublimia petebat, humanis illecebris deorsum trahitur. Omnia hominis manus subjicit Deus. Orbem universum complevit, et hominem principatus expertem esse noluit. Ne dixeris te ab iis, quæ in aere versantur, superari. Ratione enim et illa tibi subjecta sunt, sicut eorum, quæ per terram gradiuntur et serpunt, ratione dominus es. Vides in quo consistat te factum esse ad imaginem Dei?

διαφέρει; Διὰ γὰρ τοῦ λογισμοῦ κάκεινὰ σοι ὑποχέρια γίνεσθαι. « Καὶ τῶν ἐρπετῶν τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. » Ὁρᾶς ποῦ ἔχεις τὸ κατ' εἰκόνα γεγενῆσθαι Θεοῦ;

« Et fecit Deus hominem. » Quid igitur est homo? Ex iis quæ de ipso cognovimus, et audivimus, eum definiamus. Neque enim jam opus est, ut alienas definitiones mutuemus, neque eas ab externa vanitate sumptas in oratione veritatis inseramus. Homo est opus Dei, ratione præditum, ad ejus a quo creatum est, imaginem factum. Si quid amplius in hac definitione desideratur, considerent ii, qui multum in caducæ sapientiæ studiis elaborarunt. Ad imaginem Dei factus est homo. « Et benedixit Deus homini, et ait: Crescite, et multiplicamini, et replete terram. » Eodem mod. benedixit etiam

« Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. » Οὐχ ὄρας τὸν λέοντα τὸν βαρύν, τὸν βρυχητικόν, οὐ καὶ τὸ θνομα ἀφόρητον, καὶ ὁ βρυγμὸς ὑπότρομον ποιεῖ τὴν γῆν; ᾧ τίνι ἐστὶν οὕτω φορητὸν, ὥστε ὀρμὴν αὐτοῦ ὑπομείναι; οὐδὲν τῶν ζώων τοσαύτη πέποιθε δυνάμεις περιουσία, ὥστε ὑποστῆναι ὀρμὴν λέοντος. Ἄλλ' ὁμως ἐκείνον ὄρας ἐν μικρῷ ζώγῳ κατακεκλεισμένον. Τίς ὁ καθείρξας αὐτόν; ὁ τὸ μικρὸν δεσμοτῆριον τῷ μεγάλῳ ζώῳ ἐπινοήσας; τίς ὁ τῇ ἀραιότητι τῶν στημόνων ἐκείνων τῶν ξυλίτων τὴν ἀναπνοὴν τῷ θηρίῳ παρασκευάσας, ὡς μὴ ἀποπνίξαι αὐτὸ τῷ ἰδίῳ ἄσθματι, ἀλλὰ καὶ ἀναπνοὴν ἐλευθέριον αὐτῷ δοῦς, καὶ τὴν ἀσφάλειαν διοικησάμενος; Τίς; Οὐχὶ ἄνθρωπος; παίγνια ποιεῖται τῶν θηρίων τὰ χαλεπώτατα οὐκ ἀποπαίζει τῶν παρδάλων, ὅταν ὑποτείνῃ χάρτην εἰς ἄνθρωπον ἐσχηματισμένον; καὶ ἡ μὲν, τὸν χάρτην ἐσπάραξεν· ὁ δὲ ἄνθρωπος κάτω κείμενος, τῆς ἀνοίας τοῦ θηρίου κατεγέλασεν. Οὐ περιουσία πάντων κρατεῖ ὁ ἄνθρωπος; Πῶς εἶπω σοι περὶ τῶν πετομένων; ὅτι οὐκ ἀναβαίνει μὲν ὁ ἄνθρωπος εἰς τὸν ἀέρα· οὐ γὰρ ἔχει πτερὰ· συμπαρίπταται δὲ τοῖς πτηνοῖς τῇ τοῦ νοῦ δυνάμει. Οὐδὲν κατέχει τὸν λογισμὸν. Τὰ ἐν βυθῷ διερευνᾶται, τὰ ὑπὲρ γῆς θηρᾶται, τὰ ἐν τῷ ἄερι προκαταλαμβάνει. Εἶδες ποτε ἐπ' ἄκρου κλάδου καθεζόμενον ὄρνενον καταγέλωτον τῶν ἀνθρώπων; πέποιθε γὰρ τῇ κουφότητι τοῦ πτεροῦ· ἀλλ' ὁμως ἐστὶν ἰδεῖν παῖδα ἀδόλοσεγεῖν, κλάμους καλάμοις ὑποβάλλοντα, καὶ κατὰ τὸ ἄκρον τῶν καλάμων ἰξὺν προσαρτήσαντα, εἶτα λανθάνοντως διὰ τῶν κλάδων καὶ τῶν φύλλων κλέψαντα τοῦ ἰξοῦ τὴν παρουσίαν, καὶ ἀπομετρωριζόμενον τὸ δῆμα τοῦ ὄρνενου τηρήσας, μικρᾷ προσψάσει ἐκράτησε τὸ ἀεροποροῦν, τὸ διὰ τοῦ αἰθέρος φερόμενον πτηνόν, δέσιμιον ἰξῶ ἦγαγε. Κάτω κεῖται ἄνθρωπος, καὶ ἡ χεὶρ κάτω, ἀλλ' ἡ διάνοια ἀναβαίνει, καὶ διὰ τῆς τέχνης ἐρικτὰ γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ πάντα. Δίκτυα ἴστανται πτερωτοῖς. Τοξόται τῶν πετομένων καταστοχάζονται, δολοσάματι θηρᾶται τὰ λαιμαργότερα. Οὐκ εἶδες ποτε καὶ αἰτὸν λάθρως ἐμπροσθέντα θηράματι, εἶτα περιπαρέντα ταῖς κάτω πάγαις; Οὕτως τὸ ὑψηλὸν κάτω γίνεται τοῖς ἀνθρωπίνοις δολοσάμασι ἐλυκυσθέν. Πάντα ὑπὸ τὴν χεῖρα ἦγαγε τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τὴν κτίσιν ἐπλήρωσε, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἀμοιρον τῆς δεσποτείας οὐκ ἐποίησε. Μὴ εἶπες, Τὰ ἐν τῷ ἄερι φερόμενα πῶς ἐμοὶ

« Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Τί οὖν ἐστὶν ἄνθρωπος; ἐξ ὧν ἀνέγνωμεν καὶ ἐξ ὧν ἠκούσαμεν, ὀρισώμεθα. Οὐκέτι γὰρ ἡμῖν χρεῖα δανειζέσθαι ὄρους ἀλλοτρίους, οὐδὲ τὰ ἐκ τῆς ματαιότητος ἐπεισάγειν τῷ λογισμῷ τῆς ἀληθείας. Ἄνθρωπος ἐστὶ ποιῆμα Θεοῦ λογικόν, κατ' εἰκόνα γενόμενον τοῦ κτίσαντος αὐτόν. Εἴ τι λείπει τῷ λόγῳ τούτῳ, οἱ πολλὰ προσαναλώσαντες τῇ ἀναλήψει τῆς φθειρομένης σοφίας ἐπισκεψάτωσαν. Κατ' εἰκόνα Θεοῦ γέγονεν ἄνθρωπος. « Καὶ εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ εἶπεν, Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » Αὕτη ἡ ἰχθύων εὐλογία. « Καὶ

εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἕρπητά ψυχῶν ζωῶν, καὶ ἐγένετο οὕτως. Εἶτα καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὰ ὕδατα. » Τί οὖν περισσόν; Ἀναγκαιῶς ταῦτα καὶ τὰ κοινὰ σοὶ ἐχαρίσατο, καὶ τὰ ἰδιά σε ἀναμένει. Αὐξάνη γὰρ ὡς καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα, ἀπὸ μικροῦ τοῦ πρώτου ταῖς κατ' ὀλίγου προσθήκας ἐπὶ τελείωσιν ἔρχη. Οὕτοι καὶ ἴπποι καὶ κύνες καὶ οὗτοι καὶ ἄετοί καὶ κύκνοι· καὶ πάντα ἄπερ ἂν εἴπης, διὰ μικρᾶς τῆς πρώτης κυήσεως τῇ κατ' ὀλίγου προσθήκῃ τὸ τέλειον τῆς αὐξήσεως ἀπολαβόντα, πάλιν διὰ τῆς μειώσεως πρὸς τὸ ἕλαττον ὑποστρέφει. Ἄ τοῖνον κοινὰ τῆς φύσεως ἦν, καὶ ἡμῖν ἐδωρήσατο. « Αὐξάνεσθε, » τοῦτέστι, τρέφεσθε, μικροὶ γεννώμενοι, μεγάλοι γίνεσθε, καὶ πέρας ἔστω τῆς αὐξήσεως. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἐν τῇ πρώτῃ ἑπταετίᾳ τρεφόμεθα, καὶ λαμβάνει ἡμᾶς μεθελικίως ἐπὶ τὴν δευτέραν ἑβδομάδα τῶν ἐτῶν, ἥδη ὀφειλομέν ὁμοίως ἐν παντὶ μέρει τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καθ' ἑβδομάδας μεθελικιοῦσθαι. Ἐν πρώτῃ ἑβδομάδι τὴν παιδικὴν ἡλικίαν ἔχει. Ὅροι τῆς παιδικῆς ἡλικίας φανεροί, ἡ τῶν ὀδόντων μεταβολή. Οἱ μὲν ἔπεσον· οἱ δὲ ὑπεφύησαν. Δευτέραν ἔλαβεν ἀρχὴν αὐξήσεως, εἰς τὰ τέλη τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης, ἡ δευτέρα λοιπῶν ἢ τῶν παίδων. Πρῶτον γὰρ παιδίον, εἶτα παῖς, εἶτα ἐφηβος, εἶτα ἀνὴρ ἀπὸ τεσσαρεσκαίδεκάτους, ἐνταῦθα οἱ ὄροι τῆς τρίτης αὐξήσεως. Αὐξάνεσθε οὖν· οὐκ ἂν γένη ἑκατὸν ἐτῶν, ἀπὸ πρώτου εἰς ἑκατοστὸν ἔτος αὐξήσιν ἐπιδέχῃ, ἀλλὰ τοῦτο τὸ αὐξάνεσθε ἢ ἐν ῥῆμα σοφῶς λεχθὲν προνοητικῶς οἰκονομεῖται. Αὐξάνεσθε μέχρι τίνος· ἀλλ' οὐ μέτρα τῆς αὐξήσεως. Κατὰ τὴν πρώτην σύστασιν τὴν καταβληθεῖσαν ἐν τῇ μήτρᾳ, κατεβλήθησαν καὶ οἱ λόγοι τῆς αὐξήσεως. Οὐ γὰρ μετὰ ταῦτα νεώτερόν ἐστι τὸ χάρισμα τῆς ἡλικίας ἐπιγενόμενον, ἀλλ' αἱ μητρῴα καταβολαὶ συγκαταβεβλημένας ἔχουσι τὰς πρὸς τὸ αὐξάνεσθαι ἐπιτηδεύτητας. Ἐπεσαν οἱ ὀδόντες, ἐγνωμεν ὅτι ἠυξήθη τόσον μέτρον. Τριετὲς τὸ παιδίον ἐμέτρησεν ὁ πατήρ· οἶδεν ὅτι τὸ διπλάσιον τούτου μέγεθος ἀπολήψεται ἐν τῇ τελειώσει. Ὅσον γὰρ ἐν τῇ τριετίᾳ, ὅς τοσοῦτος ἔσται, ἢ πάλιν τοσοῦτος ἔσται ἐν τῇ συμπληρώσει τῆς αὐξήσεως. Τοῦτο τὸ μέτρον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μέχρι πέρατος, μέχρις ὄρου, ἀπὸ τῆς ἑβδομάδος τῆς πρώτης ἐπὶ τὴν δευτέραν. Ἐκαὶ λοιπῶν ἢ θερμότης πλείων, ἢ διάπλασις τοῦ σώματος ἢ ἀραιότερα, ἢ ὑγρότης ἐπιλείπει, κραταιοῦται τὰ μέλη, ἐν ἀρχῇ τῶν ἰσχυροτέρων εἰσὶ τῶν ἐφηλικῶν οἱ ἄνθρωποι, οὕτω μὲν τὸ τέλειον ἔχοντες. Νεοπαγῆς γὰρ αὐτῶν ἢ σὰρξ ἔστι, καὶ πρὸς πόνους καρτερικούς ἀνεπιτηδεῖα. Τὸ μὲν κοῦφον καὶ εὐκίνητον ἀπέλαβε λοιπὸν τὸ ζῶον. Ἐν δὲ τρίτῃ λοιπὸν ἑβδομάδι, τὸ τέλειον τῆς αὐξήσεως ἀπολαμβάνει. Οὐκέτι δὲ εἰς μῆκος ἡ διανύστασις τοῦ σώματος, μετὰ τὴν τρίτην ἑβδομάδα. Ἐπειδὴν δὲ ἀναπνεύση ἡ φύσις τῶν καμάτων τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω αὐξήσεως, ἀρχεται λοιπὸν εἰς τὰ πλάτη διαβαίνειν, καὶ οἶονε περιθεμελιούν τὰ ὑψωθέντα, καὶ πάσχη αὐτοῖς περιτιθέσθαι, καὶ καρτερὰ ποιεῖν τοῦ σώματος τὰ μέλη. Ταῦτα ποιεῖ μὲν ἡ φύσις κατὰ τὴν ἑαυτῆς ἀκολουθίαν. Ἐγέ-

A piscibus. « Et dixit Deus: Producant aquæ reptilia animarum viventium, et factum est ita. Et ait Deus: Crescite, et multiplicamini, et replete aquas. » Quid igitur, inquires, amplius est mihi? Necessario hæc, quæ communicavit etiam tibi, et alia propria te manent munera. Crescis enim, quemadmodum et reliqua animalia, et paulatim per incrementa ex parva ad justam perfectamque magnitudinem pervenis. Sic et equi, et canes, sic et aquilæ, et cyceni, et cætera animantia eduntur parvula, paulatimque per assiduas accessiones ad absolutum perveniunt augmentum, rursumque paulatim ad minorem molem revertuntur. Quæ igitur naturæ communia sunt, ea largitus est etiam nobis. « Crescite, » id est, enutrimini, et cum parvi geniti sitis, B magni evadite, et incrementi sit terminus. Neque enim quoniam in primo septennio ita vertimur, ut altero septennio in aliam ætatem immutemur, sic in omni vita debemus per septennia de ætate in ætatem commutari. Primum septennium puerilem ætatem continet, cujus ætatis terminum indicat dentium immutatio, cum in locum eorum qui ceciderunt, alii succrescunt. Alterum rursus augmenti principium fit ad finem usque anni quartidecimi. Atque hæc est secunda in pueris immutatio. Nam qui primum est infans, aut puerulus, tum fit puer, post autem puber, ac deinde vir, et hic incrementi termini præfiguntur. Crescite igitur, non ita tamen, ut si quis centum annorum vitam assequatur, a primo anno ad centesimum usque semper augmentum suscipiat. Ea vox, Crescite, sapienter dicta prudenter adhibet modum. Crescite ad certum terminum, non continua perpetuaque auctionis mensura. Pro ratione enim primæ illius in utero constitutionis, crescendi termini præscripti sunt. Ea namque constitutio convenientem crescendi opportunitatem conjunctam habet. Dentes exciderunt: cognoscimus incrementi quantum accesserit. Filiolum, cum tertium ætatis annum implevit, metitur pater. Duplo enim major, quam tunc sit, futurus est ille, cum erit perfectus vir. Hunc habet humana natura terminum atque mensuram. In primo secundoque septennio abundat humiditas, mox deficit, caliditas manet, membra corroborentur, in principio imbecilliores sunt homines, cum nondum perfecti sint. Recens enim illorum caro compacta est, eaque minus est ad preferendos labores idonea. Levitatem duntaxat, agilitatemque tunc animal acquisivit. Itaque, quoniam in tertio septennio altitudinis augmentum perfectum est, lata deinceps corporis amplitudo comparatur. Etenim posteaquam natura a laboribus in altum augendi respiravit, in latum incipit progredi, et ædificii sui fastigium, tanquam fundamentis substratis adactisque, fulcit atque confirmat. Agit hæc quidem ipsa natura ordine suo. Cujus tamen ordinis vis pendet ab illo primo Dei mandato, quod semel editum per omnia quæ procreantur, ad finem usque progreditur.

νετο δὲ ἐξ ἀρχῆς προστάγματι Δεσποτικῶ, καὶ τότε
 « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. »

« Crescite, » inquit, ne in uno semper statu res
 permanent. Et « multiplicamini, » ne in uno tantum
 consistent, sed numero propagarentur. « Et re-
 plete terram. » Replete, inquam, non habitatione :
 nimis enim anguste degeremus, si tota a nobis ita
 terra compleretur : sed imperio, et potestate,
 quam nobis in ipsa terra donavit Deus. « Replete
 terram. » Non utique qua parte nimio solis ardore
 combusta est, nec ubi glacie immensaque frigore
 obrigit. Has enim regiones, non coegit Deus
 homines, ut incolerent : sed nos dominos consti-
 tuit, ut terram omnem imperio replemimus. Nonne
 replemimus eam, quando ratione dimetiendo cogno-
 scimus, quanta sit ejus pars calore exusta atque
 inhabitabilis, quantaque ad boream exposita, quæ
 propter frigorum vim inutilis est, et coli non
 potest : nonne terram replevimus? Nonne quod in
 ea utile erat, elegimus, quod autem ad transigen-
 dam vitam inutile, abjecimus? Dicendo, « Replete
 terram, » nos terræ dominos constituit Deus. Nec,
 quia universæ usum non habemus, ideo non sumus
 illius domini. Neque tu totius frumenti, quod
 cmisti, idcirco non es dominus, quoniam pars
 ejus est ad comedendum utilis, pars inutilis. Sor-
 des, lapides, paleas, et si quid aliud, quo vesci
 commode nequeas, immixtum est, excernis et
 abjicis, quod autem purum est seligis, et ad usum
 et victum reservas tuum. Sic terra nobis donata
 est, partim ad habitandum commoda, partim ad
 arandum colendumque necessaria, partim ad pa-
 scendas quadrupedes apta. Dic mihi, nonne pos-
 sum arbitrari meo terram disponere, quando mu-
 nere illius, qui me procreavit, dominus ejus sum
 constitutus? « Et præsit piscibus maris, et bestiis
 terræ. » Ita nobis benedixit Deus, hanc legem tulit,
 hanc largitus est dignitatem. « Et fecit Deus homi-
 nem : ad imaginem suam fecit eum. » Nonne de-
 monstrationem hanc esse mœncam vobis declaravi?
 « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem
 nostram. » Unum habet procreatio, ad « imaginem, »
 numquid alterum deest, ad « similitudinem. » An
 aliter decrevit, aliter fecit? Numquid eum in pro-
 creando pœnituit? An est infirmitas in procrea-
 tione, ut aliud consuluerit, aliud effecerit? An est
 in sermone nugatorium aliquid, et supervacaneum?
 ut idem fortasse sit, « Faciamus hominem ad imagi-
 nem, » et « Faciamus ad similitudinem : » et qui ad
 imaginem dixit, ad similitudinem dixisse videatur.
 At si hoc modo intellexerimus, scriptorem accusa-
 bimus. Etenim si sic habet, vox vacat, et bis
 idem ponitur. Dicere autem verbum aliquod in
 Scriptura redundare, est grave nefas. Quod si nihil
 redundat, nihil est inane, nihil supervacuum :
 ergo necesse est hominem esse factum ad imaginem

Cur igitur non dixit : Et fecit Deus hominem ad
 imaginem et similitudinem suam? Quid? non po-
 tuit fortasse? impium esse id dicere. Decreti num
 pœnituit? nefarium istud vel cogitare. Numquid

λαληθὲν διὰ πάσης κτίσεως μέχρι τέλους χωρεῖ.

« Αὐξάνεσθε, » ἵνα μὴ ἐν ἐνὶ περιορισθῇ ἡ κτίσις·
 « πληθύνεσθε, » ἵνα μὴ εἰς ἓν, ἀλλὰ καὶ εἰς πολλοῦς.
 « Καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » πληρώσατε δὲ οὐ τῇ
 κατοικήσει· οὕτως γὰρ ἂν ἐστενοχωρηθῆμεν ζῶντες,
 εἰ τοσαύτη ἦν ἡ γῆ ὅση ἡμᾶς ἐκμετρεῖ· ἀλλὰ πλη-
 ρώσατε τῇ ἐξουσίᾳ. Ἡμῖν γὰρ κυρίεσμα τῆς γῆς
 ἔδωκε. « Πληρώσατε τὴν γῆν. » Οὐ δῆπου καὶ ταύ-
 τὴν οἱ ἄνθρωποι κατ' ἀνάγκην πληροῦσιν, ἀλλὰ
 κυρίου ἡμᾶς ἐποίησε πληροῦν, καὶ πληροῦμεν ἐκε-
 λην τῷ λογισμῷ. Ὅταν εἰδῶμεν πόσον μέτρον τῆς
 διακεκαυμένης καὶ ἀοικήτου· ὅταν εἰδῶμεν πόσον τὸ
 κλίμα τὸ βόρειον, ὃ διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν φύσιν
 ἀγεώργητόν ἐστι καὶ ἀχρηστον, οὐχὶ ἐπληρώσαμεν
 τὴν γῆν; Οὐ τὸ χρήσιμον ἐκλεξάμενοι, τὸ ὅσον ἀχρη-
 στον εἰς διαγωγὴν ἀνθρώποις ἀπεπεμφάμεθα; ὥστε
 « Πληρώσατε τὴν γῆν, » κυρίου ἡμᾶς ἐποίησεν.
 Οὐκ ἐπειθὴ πάσης οὐκ ἔχομεν τὴν χρῆσιν, οὐκ ἔχο-
 μεν πάσης τὸ κυριεύειν. Οὐδὲ γὰρ σὺ τὸν σίτον ἀγο-
 ράσας, οὐκ εἰ τοῦ παντὸς κύριος, ἐπειθὴ ἐν τῷ σίτῳ
 τὸ μὲν ἐδώδιμον, τὸ δὲ ἀπορρίπτόμενον ἔχεις. Ἡ
 τοῦ λίθου μὲν ὡς ἀχρήστου ἀπορρίπτεις, καὶ εἰ
 τοῦ ἄλλο ἐπιμέμικται πρὸς βρώσιν ἀνεπιτήδειον, καὶ
 τὸ ἄχυρον ἀποψυσχάσας καὶ τὸ ζιζάνιον ἀποκρίνας, τὸ
 ὅσον καθαρὸν πρὸς τὴν τοῦ βίου σύστασιν, τοῦτο
 ἐκλεξάμενος. Οὕτως τοίνυν ἡ γῆ ἡ μὲν ἐχαρίσθη πρὸς
 οἰκήσιν ἐπιτηδίων, ἡ βελτίων· ἡ δὲ πρὸς γεωργίαν
 ἀναγκαία, ἄλλη πρὸς βόσκημα τῶν τετραπόδων
 ἀνεῖθη. Εἰπέ μοι, ἐστὶ διατάξασθαι ὃ βούλομαι,
 ἐπειθὴ γέγονα κύριος κατὰ τὴν τοῦ Δεσποτοῦ τοῦ
 κτίσαντός με δωρεάν; « Καὶ πληρώσατε τὴν γῆν,
 καὶ ἄρχετε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν
 πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. »
 Αὕτη λοιπὸν εὐλογία, αὕτη νομοθεσία, τοῦτο ἀξίωμα
 τὸ δεδομένον ἡμῖν παρὰ Θεοῦ. « Καὶ ἐποίησεν ὁ
 Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐ-
 τόν. » Ἄρα οὐκ ἐπεσημῆμα ὅτι ἐλλιπὴς ἦν ἡ ἀπόδειξις;
 « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ
 καθ' ὁμοίωσιν. » Ἡ βουλὴ δύο εἶχε, « κατ' εἰκόνα, »
 καὶ « καθ' ὁμοίωσιν. » Ἡ δημιουργία ἔν ἔχει. Μὴ ἄλ-
 λως ἐβουλήθη καὶ ἄλλως μετεβουλευέσαστο; μὴ ἀτονία
 τοῦ κτίσαντος ἄλλα προελομένου καὶ ἄλλα ποιήσαντος;
 ἢ ἀδολεσχία ἐν τοῖς λόγοις; Τάχα γὰρ τοῦτο λέγει;
 « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίω-
 σιν. » Εἰπὼν γὰρ « κατ' εἰκόνα, » οὐκοῦν εἶπε « καθ'
 ὁμοίωσιν. » Ὅτι ἂν ἐκλεξόμεθα, κατηγορήσομεν
 τοῦ γεγραμμένου. Εἶτε γὰρ τοῦτο λέγει, παρέλκον
 ἐστὶ δις τὰ αὐτὰ λέγειν. Ἄργον βῆμα ἐν τῇ Γραφῇ
 λέγειν, βλασφημία δεινὴ. Ἀλλὰ μὴν οὐκ ἀργολογεῖ.
 Οὐκοῦν ἀναγκαῖόν ἐστι γενέσθαι ἄνθρωπον κατ' εἰ-
 κόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν.

et similitudinem Dei.

Διὰ τί οὐκ ἀποδίδεται ἡ βουλή; διὰ τί οὐκ ἐλ-
 ρηται, Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα
 Θεοῦ καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Ἠτόνησεν ὁ ποιῶν; ἀσε-
 βῆς ὁ λόγος. Μεταμελήθη ὁ προστάτων; ἀσεβέστα-

ρον τὸ ἐνθύμημα. Ἄλλ' εἶπε καὶ μετεβουλευσάτο; Ἰβ. Οὐτε οὖν ἡ Γραφή τοῦτο λέγει, οὔτε ὁ δημιουργὸς ἀτονεῖ, οὔτε ἡ βούλη ἑμταιωῖθη. Τίς ὁ λόγος τῆς σωτῆς; « Ποίησωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Τὸ μὲν, τῇ κτίσει ἔχομεν τὸ δὲ, ἐκ προαιρέσεως κατορθοῦμεν. Ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ συνυπάρχει ἡμῖν τὸ κατ' εἰκόνα γεγενῆσθαι Θεοῦ· ἐκ προαιρέσεως ἡμῖν κατορθοῦται τὸ καθ' ὁμοίωσιν εἶναι Θεοῦ. Τοῦτο δὲ τὸ κατὰ προαίρεσιν, δυνάμει ἡμῖν ἐνυπάρχει· ἐνεργεία δὲ ἑαυτοῖς ἐπάγομεν. Εἰ μὴ προλαβὼν εἶπεν ὁ Κύριος ποιῶν ἡμᾶς, « Ποίησωμεν, » καὶ « Καθ' ὁμοίωσιν, » εἰ μὴ τὴν τοῦ γενέσθαι καθ' ὁμοίωσιν δύναμιν ἡμῖν ἔχαρισατο, οὐκ ἂν τῇ ἑαυτῶν ἐξουσίᾳ, τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν ἐδεξάμεθα. Νῦν μὲν τοι δυνάμει ἡμᾶς ἐποίησεν ὁμοιωτικούς Θεοῦ. Δύναμιν δὲ δοὺς πρὸς τὸ ὁμοιοῦσθαι Θεῷ, ἀπῆκεν ἡμᾶς ἐργάτας εἶναι τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοιώσεως, ἵνα ἄγγελος ἦ τῆς ἐργασίας μισθός, ἵνα μὴ ὡσεὶ εἰκόνας ὡμεν παρὰ ζωγράφου γενόμεναί, εἰκῆ κείμεναί, ἵνα μὴ τὰ τῆς ἡμετέρας ὁμοιώσεως ἄλλῃ βιαιὸν φέρῃ. Ὅταν γὰρ τὴν εἰκόνα ἰδοῖς ἀκριβῶς μεμορφωμένην πρὸς τὸ πρωτότυπον, οὐ τὴν εἰκόνα ἐπαιεῖς, ἀλλὰ τὸν ζωγράφον θαυμάζεις. Ἴνα τοίνυν τὸ θαῦμα ἐμὸν γένεται καὶ μὴ ἀλλότριον, ἐμοὶ κατέλιπε τὸ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γενέσθαι. Κατ' εἰκόνα γὰρ ἔχω τὸ λογικὸς εἶναι, καθ' ὁμοίωσιν δὲ γίνομαι ἐν τῷ Χριστιανῶς γενέσθαι. Γίνεσθε τέλειοι ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν. Εἶδες ποῦ ἀποδίδωσιν ἡμῖν ὁ Κύριος τὸ καθ' ὁμοίωσιν; Ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Ἐὰν γένῃ μισοπόνηρος, ἀμνησικάκος, μὴ μεμνημένος τῆς χριζῆς ἔχθρας· ἐὰν γένῃ φιλάδελφος, συμπαθὴς, ὁμοιωθῆς Θεῷ. Ἐὰν ἀφῆς τῷ ἔχθρῳ ἀπὸ καρδίας, ὁμοιωθῆς Θεῷ. Ἐὰν οὐδὲς ἐστὶν ἐπὶ σὲ τὸν ἀμαρτωλὸν ὁ Θεός, τοιοῦτος γένῃ ἐπὶ τὸν εἰς σὲ πεπλημμεληκότα ἀδελφόν, τῇ πρὸς τὸν πλησίον εὐσπλαγχνία ὁμοιωθῆς Θεῷ, ὡστε τὸ κατ' εἰκόνα μὲν ἔχεις, ἐκ τοῦ λογικὸς εἶναι· καθ' ὁμοίωσιν δὲ γίνῃ ἐκ τοῦ χρηστότητα ἀναλαβεῖν. Ἀνάλαβε σπλάγχνα οἰκτιρισμοῦ, χρηστότητα, ἵνα ἐνδύσῃ Χριστόν. Δι' ὧν γὰρ ἀναλαμβάνεις τὴν συμπάθειαν, δι' αὐτῶν Χριστὸν ἐνδύνη, καὶ τῇ πρὸς αὐτὸν οἰκειώσει οἰκειούμενος Θεῷ. Οὕτως ἡ ἱστορία παιδεύεις ἐστὶ τοῦ βίου τοῦ ἀνθρώπινου. « Ποίησωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα. » Ἐχω οὖν ἐν τῇ κτίσει τὸ κατ' εἰκόνα· γίνομαι δὲ τῇ προθέσει, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Ποῦ σου ἡ χάρις; διὰ τί σὺ ἐστεφανοῦ; Εἰ γὰρ ὁ δημιουργὸς τὸ δλον ἀπέδωκε, πῶς ἂν σοι ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἠγοιγέτο; Νῦν δὲ τὸ μὲν ἐδόθη, τὸ δὲ ἀτελὲς κατελείφθη· ἵνα σεαυτὸν τελειώσας, ἀξιογόνῃ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθαποδοσίας.

obrem coronaris? Si Creator omnia dedit, quomodo tibi patet ascensus in cælum? Unum igitur dedit, alterum inchoatum reliquit, ut te ipse perficiens dignus fias, qui a Deo præmium et mercedem consequaris. Πῶς οὖν γινόμεθα καθ' ὁμοίωσιν; Διὰ τῶν Εὐαγγελίων. Τί ἐστὶ Χριστιανισμός; Θεοῦ ὁμοίωσις κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἀνθρώπου φύσει. Εἰ ἀνεδέξω τὸ εἶναι Χριστιανός, ἐπειχθήτη γενέσθαι ὁμοιος Θεῷ, ἐνδύσαι Χριστόν. Πῶς δὲ ἐνδύση ὁ τὸ βάπτισμα μὴ λαβὼν; ὁ τὸ ἐνδύμα τῆς ἀφθαρσίας μὴ δεξάμενος; ἀποπέμψαι τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν; Εἰ ἔλεγόν σοι, Δεῦρο,

dixit, et consilium mutavit! Minime vero. Ergo neque Scriptura hoc dicit, neque Creator non potest, neque consilium irritum fuit. Cur igitur silentio id prætermissum est? « Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem. » Unum in creatione, alterum in electione positum est. Nam, ut fieremus ad imaginem Dei, dum principio procrearemur, obtinimus. Ut autem efficiamur ad ejus similitudinem, proposito voluntateque consequimur. Atque hujus quidem, quod ad arbitrium pertinet ac voluntatem, potestas nobis inest, re autem et factis ipsi præstamus. Nisi Deus antevertisset dicens, cum nos efficeret, « Faciamus, » et « ad similitudinem, » nisi nobis eam largitus esset potestatem, ut ad ejus similitudinem effingeremur, nunquam essemus illum viribus nostris assecuti. Nunc autem potestate nos fecit similes Dei. Potestatem autem tribuens, ut ejus similes redderemur, permisit nobis, ut essemus illius similitudinis effectores, quo merces operis nostra foret, ne nostræ similitudinis laudem auferret. Quando enim effligim aliquam cernis diligenter elaboratam, et exemplar optime referentem, ut ipsam laudas, sed pictorem admiraris. Quapropter, ut mea, non alterius esset admiratio, reliquit mihi, ut ad ejus similitudinem fierem. Ex imagine habeo, ut ratione sim præditus; ex similitudine autem, ut bonus efficiar. Estote perfecti, sicut Pater vester cælestis perfectus est. Vides quomodo nobis Dominus illud ad similitudinem reddat? Quoniam solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos. Si oderis scelera, si injuriarum memoriam deleveris, si hesternas similitates, et inimicitias oblivione voluntaria deposueris, si fratrem amore, benevolentia, benignitate, misericordia complexus fueris, Deo similis evades. Si injurias ex intimo corde remiseris, Deo similis evades. Si, qualis est erga te peccatorem Deus, talem te præbueris delinquenti fratri, tua erga proximum tua misericordia Deo similis evades. Habes igitur imaginem ex eo, quod rationis es compos; similitudinem autem, quia virtutem, probitatem et bonitatem amplexaris. Suscipe igitur viscera misericordiæ, beneficentiam exerce, ut induas Christum.

Per quos enim misericors et benignus es, per eos Christum induis, Christique necessitudine et conjunctione cum Deo conjungeris ac devinciris. Atque hoc modo historia est humanæ vitæ institutio atque informatio. « Faciamus hominem ad imaginem. » Habet homo in creatione sua, ut sit ad imaginem, fiat ad similitudinem. Ubi tibi gratia? Quomodo

. Quomodo igitur ad similitudinem efficiamur? Per Evangelium. Quid enim aliud est, esse Christianum, nisi habere cum Deo similitudinem, quatenus capithumana natura? Proinde, quoniam accepisti, ut esses Christianus, operam da, ut sis Deo similis: indue Christum; quo autem pacto illum indues, nisi ejus signis nota? nisi baptismum sus-

cipias? nisi capias incorruptionis indumentum? Repudias similitudinem Dei? si dixissem tibi, Agendum, esto similis Regi, nonne amicum me ac beneficium existimares? Nunc autem volo te Dei similem esse, et orationem te decum efficientem sigis et aspernaris? et aures obstruis, ne verba salutis exaudias? « Et fecit Deus hominem ad imaginem suam. » Hominem (inquit mulier) ita scriptum est, ut vir tantum intelligatur. Quid igitur ad me? At ne hominis appellatione virum duntaxat intelligeres, subjecit, « Masculum et feminam fecit eos. » Et mulier perinde atque vir ad imaginem Dei facta est. Eumdem honorem habent ambæ naturæ, pares virtutes, eadem certamina, idem iudicium. Ne dixeris: Sum imbecilla. Imbecillitas in carne est, in animo autem vis ac robur. Quoniam igitur æqualis est virtus, par etiam sit honorum operum demonstratio. Non temere mulieri ea data est mollitudo, sed ut ad humanitatem facilius sit, ad misericordiamque propensior. In rebus autem, quæ fortitudinem postulant, robusta est, in vigiliis et laboribus constans. Quando potest hominis natura cum feminæ fortiter vitam agentis natura contendere? Quando potest homo firmam mulierem in jejuniis continentiam imitari? Quando potest æquare sedulum earum in precationibus studium, piam ad lacrymandum propensionem, et preniam ad benemerendum facilitatem? Vidi ego feminam clam honestissimo utentem furandi genere. Hæc inscio marito de re familiari pauperibus largiebatur. Pro viri felicitate, pro familiæ prosperitate, pro incolumitate filiorum impertiebat celans virum, sed pro ipso viro. Pro ipso donabat, qui factum nesciebat. Id enim præstabat in gratiam illius, qui videt in abscondito, nec benefacta sua divulgabat. Et mulier igitur habet, ut ad imaginem sit. Ne consideres hominem, qui extrinsecus est. Ille enim est tanquam velum. Animus autem sedet intus in velo etiam corporis imbecilli.

Quamobrem, ut Deo similis fias, liberalitatem amplectere, beneficentiam exerce, innocentiam sectare, fraterno omnino amore, benevolentiaque prosequere, scelera fuge, peccati perturbationibus dominare. « Et piscibus præsit. » Ut piscibus præsis ratione carentibus, perturbationes et animi motus rationi contrarios supera. « Et præsit bestiis. » Impera bestiis omnibus, quæ sunt in te. Quid? inquires, egone in me ipso bestias habeo? Tu vero bestias habes, et eas quidem innumerabiles, plurima in te est bestiarum multitudo. Ac ne me contumeliosum existimes, dic, amabo, parvane bestia est iracundia, quando latrat in corde tuo? nonne ea est quovis canem crudelior? Quid? in callido animo tuo dolus latitans, nonne quovis urso fraudulentio sævior est? Quid? nonne fera est hypocrisis vel immanissima? Qui autem impetu rapitur ad contumeliam, nonne scorpium est? Qui præceps ad vindictam ultionemque fertur, nonne est vipera gravissima? Quid avarus ipse? nonne lupus est rapacissimus? Nulla in nobis fera non invenitur. Qui seminarum amoribus in-

γενού ὁμοιος βασιλεῖ, οὐκ ἂν εὐεργ την με ἔκρινας; Ἐπειδὴ βούλομαι σε ὁμοιον Θεῷ ποιῆσαι, φεύγεις τὸν λόγον τὸν θεοποιούντά σε, ἐπιφροζάμενος τὰ ὤσα, ἵνα μὴ δὲ ἀκούσῃς τὸν σωτηριῶν λόγον; « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα. » Τὸν ἄνθρωπον, φησὶν ἡ γυνή, τί πρὸς ἐμέ; ὁ ἀνὴρ ἐγένετο· οὐ γὰρ εἶπε τὴν ἄνθρωπον, φησὶν, ἀλλὰ τῆ τοῦ ἄρθρου προσθήκη τὸ ἀρρένικόν ἐνέφηνεν. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀμαθῶς τις τῆ τοῦ ἀνθρώπου προσηγορίᾳ ἐπὶ τοῦ ἀνδρός ἢ μόνον κεχρημένος, προσέθηκεν, « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Καὶ ἡ γυνὴ ἔχει τὰ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι, ὡς καὶ ὁ ἀνὴρ. Ὁμοίως ὁμοτιμοὶ αἱ φύσεις, ἴσα αἱ ἀρσται· ἄλλα ἴσα, ἡ καταδίχη ὁμοία. Μὴ λεγέτω, Ἄσθενεια εἰμι. Ἡ ἀσθένεια σαρκῶς, ἐν ψυχῇ τὸ δυνατὸν ἐστίν. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁμοτιμος ἡ κατὰ Θεὸν εἰκὼν, ὁμοτιμος ἔστω ἡ ἀρετῆ, ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐπίδειξις. Οὐδὲ μία παραίτησις ἐστὶ τῷ βουλομένῳ προφασίζεσθαι ἀσθενὲς τὸ σῶμα. Οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς· ἀλλὰ ἀπαλὸν μὲν διὰ τὴν συμπάθειαν, εὐτονον δὲ ἐν καρτερίαις, σύντονον δὲ ἐν ἀγρυνίαις. Πότε δύναται ἀνθρώπου φύσις ἀμιλληθῆναι γυναικὸς φύσει καρτερικῶς διαγούση τὸν ἑαυτῆς βλον; Πότε τὸ ἐν νηστείαις εὐτονον γυναικῶν μιμήσασθαι δύναται ἀνθρώπος, τὸ ἐν προσευχαίς φιλόπονον, τὸ ἐν δάκρυσι δαΐφιλὲς, τὸ περὶ εὐποίας ἔτοιμον; Εἶδον ἐγὼ γυναῖκα, λάθρα κλέπτουσαν κατὰ κλέμματα, ἀνευ τοῦ ἀνδρός τὰς εὐποίας ποιοῦσαν ὑπὲρ ἀνδρός, ὑπὲρ ἀξήσεως οἴκου, ὑπὲρ τέκνων διαμονῆς, διδοῦσαν καὶ λανθάνουσαν τοῦ ἀνδρός τὴν γνῶσιν. Ὑπὲρ αὐτοῦ ἐκβάλλουσαν καὶ αὐτὸν ἀποκρύπτουσαν. Ὁ γὰρ ἐποίησε, ἐποίησε τῷ βλέποντι ἐν τῷ κρυπτῷ, οὐ δημοσιεύουσα ἑαυτῆς τὴν εὐποίαν. Ἡ ἀγαθὴ γυνὴ ἔχει τὸ κατ' εἰκόνα. Μὴ πρόσχε τῷ ἔξω ἀνθρώπῳ, περίπλασμα ἐστὶ τοῦτο. Ἡ ψυχὴ καθέζεται ἐνδον ὑπὸ παραπτάσματι καὶ ἀπαλῷ τῷ σώματι. Ψυχὴ μέντοι καὶ ψυχῆ ὁμοτιμος, ἐν τοῖς παραπτάσμασιν ἡ διαφορὰ.

Animi honore sunt æquales, in velis est differentia.

Θεῷ οὖν ὁμοιος ἐγένετο διὰ τῆς χρηστότητος, διὰ τῆς ἀνεξικακίας, διὰ τῆς κοινωνίας, διὰ τοῦ φιλέλληλος καὶ φιλάδελφος εἶναι, μισοπόνηρος, κατακρατῶν τῶν παθῶν τῆς ἁμαρτίας, ἵνα σοι ὑπάρχη τὸ ἀρχειν. « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων. » Ἐδόθη σοι ἀρχειν τῶν ἰχθύων τῶν ἀλόγων, ὥστε τοῦ ἀλόγου πάθους ἐγένετο ἀρχων. « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν θηρίων. » Παντὸς θηρίου ἀρχεις. Τί οὖν; ἔρεῖς· ἐγὼ θηρία ἔχω ἐν ἑμαυτῷ; Καὶ μυρία, καὶ πολλὸν ὄχλον ἐν σεαυτῷ θηρίων ἔχει. Καὶ μὴ ὕβριν νομίσης εἶναι τὸ λεγόμενον, μικρὸν θηρίον ἐστὶν ὁ θυμὸς, σταν ὑλακτῆ τῆ καρδίᾳ; κυνὸς παντὸς οὐκ ἐστὶν ἀγριώτερος; Τῆ δὲ δολερᾶ ψυχῇ ὁ δόλος ἐμφυλεῖται ἀρκτου πάσης φιλᾶδος οὐκ ἐστὶ δυσμερώτερος; Οὐκ ἐστὶ θηρίον ἡ ὑπόκρισις; Ὁ δὲ οὖνος εἰς ὕβρεις σκορπίος οὐκ ἐστίν; Ὁ δὲ λάθρα εἰς ἀμυναν ὀρμῶν, ἐχίδνης οὐκ ἐστὶ χαλεπώτερος; Ὁ δὲ πλεονέκτης, οὐκ ἐστὶ λύκος ἀρπαξ; Ποῖον θηρίον ἐν ἡμῖν οὐκ ἐστίν; Ὁ θηλυμανὴς οὐκ ἐστὶν ἵππος ἐπιμαίνόμενος; Ἴπποι γὰρ, φησὶ, θηλυμανεῖς ἐγενήθησαν, ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἔχρεμέτιζε. Μετέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ

τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν, διὰ τοῦ πάθους ᾧ προσ-
 κειώθη. Πολλὰ οὖν θηρία ἐν ἡμῖν. Ἐγένου τοίνυν
 ἄρχων θηρίων, εἰ τῶν ἔξω ἄρχεις, τὰ δὲ ἔνδον ἀβα-
 σίλευτα καταλείψεις; Οἷος ἔση τῷ λογισμῷ κατὰ τοῦ
 λέοντος μὲν φρονῶν καὶ καταφρονῶν αὐτοῦ τοῦ βρυ-
 χήματος, πρίων δὲ τοὺς ὀδόντας καὶ τὴν φωνὴν ἀναρ-
 θρον ἀφείς, τοῦ θυμοῦ ἔνδον ὄλου ὁμοῦ προσπεσεῖν
 φιλονεικοῦντος; Τί τοῦτου χαλεπότερον, οὐδὲ κατα-
 μένειν ἔνδον συγχωροῦντος, ὅταν ἀνθρώπος ὑπὸ τοῦ
 πάθους κρατηθῇ ὅταν ὁ θυμὸς τὸν λογισμὸν παρωσά-
 μενος, αὐτὸς τὴν δυναστείαν τῆς ψυχῆς παραλάβῃ;
 Ἄρχων τοίνυν ἐκτίσθη, ἄρχων παθῶν, ἄρχων θη-
 ρίων, ἄρχων ἐρπετῶν, ἄρχων πτηνῶν. Μῆτε λογι-
 σμοῦς ἔχε μετεωροπόρους, μὴδὲ κοῦφος ἔσο καὶ
 ἀστατος τῇ διανοίᾳ. Πτηνῶν ἄρχειν ἐκρίθη· ἀτοπος
 εἶ τὰ μὲν πετόμενα ἰξῶ καταβάλλων, αὐτὸς δὲ κοῦφος
 ὢν καὶ μετέωρος. Μὴ τυφωθῆς, μὴ ὑπεραρθῆς, μὴ
 μειζῶ φρονήσης τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως. Μὴ ὑπερ-
 φουσοῦ ἔπαινούμενος, μὴ δόξαζε σεαυτὸν, μὴδὲ μέγα
 τι εἶναι νόμιζε σεαυτὸν. Ἐση γὰρ οὕτως πτηνὸν ἀστα-
 τον, ἀστειρῆκτον τῇ φύσει ὧδε καὶ ὧδε περιφερόμενος.
 Ἄρχε τῶν ἐν σοὶ λογισμῶν, ἵνα γένη ἄρχων τῶν
 ὄντων πάντων. Οὕτως ἡ κατὰ τῶν ζῶων δεδομένη
 ἀρχὴ βυθμίζει ἡμᾶς πρὸς τὸ ἡμῶν αὐτῶν ἄρχειν.
 Ἄτοπον γὰρ ἔστι βασιλευόμενον οἴκοι, ἐθνῶν βασι-
 λεύειν ὑπὸ ἑταίρα; κρατούμενον ἔσω, δημοσίᾳ πόλεως
 εἶναι προστάτην. Τὰ οἴκοι χρήματα χρῆ καλῶς δια-
 τιθέμενον, καὶ τὰ ἔνδον εὐταξίᾳ κατακοσμήσαντα,
 οὕτω τῶν ἄλλων λαμβάνειν τὴν ἐπιστάσιαν. Ἐπεὶ
 περιστραφῆσεται παρὰ τῶν ἀρχομένων ὁ λόγος, ἐὰν
 ἀκόσμητα οἴκοι καὶ ἀδιάτακτα ἔχη, ὅτι « Ἰατρὲ θε-
 ράπευσσον σεαυτὸν. » Ἐαυτοὺς οὖν πρῶτον θεραπεύ-
 σωμεν. Οὐδεὶς μὴ θηράσας λέοντα κατεγνώσθη μὴ
 κρατήσας δὲ θυμοῦ, καταγέλαστος παντί. Ὄστε ὁ
 μὲν τοῦ ἰδίου πάθους μὴ περιγενόμενος, εἰς κατάγνωσιν
 ἄγεται· ὁ δὲ μὴ δυναθεὶς ἀγρίων θηρίων περιγένεσθαι,
 εὐπω μέμψει; ἄξιον πεποικηκῶς τι φαίνεται. Ὁ δὲ
 οἰκονομήσας γραφῆναι Κύριος, ὁ καὶ τὴν μικρὰν
 ἡμῶν καὶ ἀσθενῆ γλῶσσαν συγχωρήσας μέχρι τοσοῦ-
 του ὑμῖν ἠμιλῆσαι, ὁ διὰ τῆς ἀσθενοῦς ἡμῶν διανοίας
 μεγάλους ὑμῖν θησαυροὺς ἐν τοῖς ὀλίγοις ἀποσκιά-
 σμασι τῆς ἀληθείας παραδελῶσας, δῶν ὑμῖν διὰ τῶν
 μικρῶν τὰ μέγала, διὰ τῶν ὀλίγων σπερμάτων, τὸ
 τιλλεῖον τῆς γνώσεως, καὶ ἡμῖν τῆς ἀπολαύσεως τῶν
 θείων λόγων καρπὸν πεπληρωμένον, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα
 καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.
 IUPERATUR; qui vero feras immanes superare non
 hæc quidem hæc Dominus : cujus providentia
 atque hæsitantem linguam nostram adjuvit, ut ea

A saniunt, nonne furiosi sunt equi? Equi amatores,
 inquit, et emissarii facti sunt, unusquisque ad ux-
 orem proximi sui hinniebat. Sic in alicujus feræ
 naturam quisque convertitur, prout aliquo animi
 vitio perturbationeque vincitur. Ex quo fit, ut in-
 numerabiles in nobis sint feræ. Credis igitur te
 ferarum esse dominum, ac principem, si illis, quæ
 foris sunt, imperes, eas autem quæ intus versan-
 tur, non domes ac regas? Quorsum tibi ratio, qua
 leones vincis, eorumque fremitum non reformidas,
 cum ipse dentibus frendas ut leo, et præiracundia
 vocem confusam, et perturbatum clamorem emit-
 tas? Quid enim gravius, aut acerbius est, quam
 cum iracundiæ furor totus erumpere nititur, nec
 intus ullo modo contineri potest? Cum ab aliqua
 B perturbatione victus est homo, non jam ipse im-
 perat, sed in ejus animo perturbatio dominatur.
 Quamobrem, cum ita creatus sis, ut bestiis impe-
 res, et serpentibus et volatilibus, perturbationibus
 impera. Ne permittas cogitationem tuam sublimem
 vagari. Ne sinas animum tuum levitate instabilem
 ferri. Datum est tibi, ut avibus præsis : absurdum
 erit, si visco volitantes illas ita capias, ut ipse le-
 vis sis, efferrarisque superbia. Ne sublimes spiritus
 tollas, ne intumescas, ne tibi nimium placeas, aut
 plus de te sentias, quam patiatur humana condi-
 tio. Ne laudibus inflatus extollaris, ne te ipse jacti-
 tes, aut magnum aliquid esse putes. Alioquin eris
 volucrum similis, quæ natura levis et instabilis
 huc illuc assidue feruntur, et volitant. Tuum igitur
 C animum moderare, eique impera, si vis rebus
 omnibus imperare. Hac ratione nobis in animantia
 tributum imperium nos monet, ac disponit, ut ipsi
 nobis imperemus. Turpe enim est, ut, qui domi-
 nus servus est, gentibus dominetur, et is reipublicæ
 tractet gubernacula, qui scorti nutus observat, qui
 meretricis arbitrio regitur. Familiam propriam
 oportet recte gubernare, et, quæ intus sunt, ratione
 atque ordine disponere ac moderari, nec in alios
 velle imperium exercere, cum ratio iis, quibus
 imperare debet, sese subjecerit. Si res tuæ dome-
 sticæ confusæ perturbatæque sunt, ut bonus me-
 dicus te ipsum cura. Nosmetipsos primum curemus.
 Nemo, quod leonem non vicerit, condemnatur. At,
 D qui non superavit iracundiam, passim irridetur.
 Qui perturbationibus non est superior, merito vi-
 potest, nulla reprehensione videtur dignus. Et
 hæc quidem hæc Dominus : cujus providentia
 factum est, ut hæc scriberentur, quique debilem
 vobis utcumque explicarem ex nostræ cogitatio-
 nis imbecillitate, exiguaque veritatis adumbratione;
 magna, et minutis seminibus perfectos cognitionis
 largiatur, ut absolutum divinatorum sermonum fructum
 percipiamus in cælis, cui gloria et imperium in
 sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Β΄.

Ὁ μὲν σοφὸς Σολομὼν οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας λό-
 γοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς Πνεύματος ἁγίου σοφισθεὶς,
 ἐν τοῖς ἀρτίως ἡμῖν ἀνεγνωσμένοις ἀποσεμνύων τὸν
 ἀνθρώπον, ἐβόα λέγων· « Μέγα ἀνθρώπος, καὶ τί-
 μων ἀνὴρ ἐσθήμων. » Ἐγὼ δὲ ματαίως κατ' ἐμαυτὸν

ORATIO II.

Sapiens ille Salomon, non sapientiæ verbis ad
 suadendum aptis, sed doctrina sancti Spiritus eru-
 ditus, in his quæ paulo ante a nobis lecta sunt,
 hominem extollens exclamabat, « Magna, » inquit,
 « res est homo, et præclara, vir misericors. » Ego

autem stulte mecum ipse reputans, tum quæ mihi animus suggerebat, tum quæ ex Scriptura didiceram, considerabam, quonam modo magna res esset homo, cum mortale sit animal, innumerabilibus obnoxium perturbationibus : quippe qui ex quo in lucem est editus, ad senectutem usque perpetuo innumerabilium molestiarum et incommodorum examine conflictetur, de quo scriptum est : « Domine, quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis, quia reputas eum? » David ut animal vile despiciat hominem, quem Salomon ut magnum et præclarum quid effert et commendat. Hanc mihi dubitationem adimit historia, quæ de hominis ortu legitur. Nunc enim audivimus Deum accepisse de limo terræ, atque hominem formasse. Quibus ex verbis et nihil et magnum quiddam esse hominem intellexi. Si naturam tantum ejus aspicias, nihil est homo, et nullo pretio dignus : sin honorem, quo affectus est, consideres, magna res est, ac præclara. Quomodo locutus est Deus? « Fiat, » inquit, « lux, et facta est lux. » Perpende hominis et lucis procreationem. Dixit : « Fiat firmamentum, » et magnum supra nos cælum extensum est, verbo Dei confectum. Et stellæ, et sol, et luna, et quascunque vel oculis cernimus, vel animo comprehendimus magnitudines, verbo, ut essent, assecutæ sunt. Mare, et terra, et ornatus eorum, tam varia tum animalium tum plantarum genera verbo facta sunt omnia. Homo quonam factus est modo? Non dixit : Fiat homo, ut dixit, Fiat firmamentum. Amplius aliquid cernis in homine quam in luce, quam in cælo, quam in luminaribus. Omnibus antecellit hominis procreatio. « Accepit Deus : » manu propria dignatur corpus nostrum formare. Non jussit angelo. Non, ut cicadas, sponte sua protulit hominem terra. Non ministris Potestatibus hoc illud faciendum mandavit, sed manu sua benevolus artifex terram accepit. Si illud quod sumptum est, aspicias, quid homine vilius? Sin artificem consideras, quid homine majus? Quemadmodum propter materiam eo nihil abjectius,

« Et accepit Deus. » Cur autem, cum antedictum sit, « Et fecit Deus hominem, » hic in ejus procreatione, tanquam id non intellexerimus, in historia dicitur : « Et accepit Deus pulverem e terra et formavit hominem? » Tradiderunt jam quidam verbum illud, « Formavit, » ad corpus referri : « Fecit » autem, ad animum. Quæ quidem ratio forte non abhorret a vero. Ut cum exponendum esset hominem esse factum ad imaginem Dei, scriptum sit, « Fecit : » cum autem esset explicanda, quæ ad corporis constitutionem pertinerent, ea vox, « Formavit, » adhibita fuerit, præsertim cum David ipse discrimen horum verborum docuisse videatur, dum diceret : « Manus tuæ fecerunt me, et formaverunt me. » Fecit hominem interiorem, exteriorem formavit. Formare enim congruit luto, facere autem imagini Dei. Quamobrem formata est caro, animus vero factus. Expositis igitur ante, quæ ad constituendum animum spectant, nunc ea narrat, quæ ad corpus constan-

ἄ εσκόπουν ἄ τε εἶχον ἐν τῇ ἑμαυτοῦ διανοίᾳ, καὶ ἄ παρὰ τῆς Γραφῆς δεδιδαγμένους ἡμῶν περὶ τοῦ ἀνθρώπου. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐλογιζόμην, ὅτι πῶς μέγα ἄνθρωπος, τὸ ἐπικίχρον ζῶον, τὸ μυρίοις πάθεισιν ὑποκαίμενον, τὸ ἐκ γεννητῆς εἰς γῆρας μυρίων κακῶν ἐσθὸν ἐξαντλοῦν· περὶ οὗ εἰρηται· « Κύριε, τί ἐστὶ ἄνθρωπος, ὅτι ἐμνήσθης αὐτοῦ; ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐγνώσθης αὐτῷ; » Καὶ ὁ μὲν Ψαλμῶδὸς καταφρονεῖ ὡς εὐτελοῦς τοῦ ζώου, καὶ ἡ Παροιμία ἀποσεμνύνει ὡς μέγα τι τὸν ἄνθρωπον. Ἀλλὰ μοι τὴν τοιαύτην διαπόρῃσιν ἔλυσεν ἡ ἱστορία τῆς γενέσεως τοῦ ἀνθρώπου ἀναγνωσθεῖσα. Ἦκούομεν γὰρ νῦν ὅτι Θεὸς ἔλαβε χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον. Εὐρον δὲ ἐκ τοῦ ῥήματος τούτου ἀμφοτέρω, ὅτι οὐδὲν ἄνθρωπος καὶ μέγα ἄνθρωπος. Ἐὰν πρὸς τὴν φύσιν μόνον ἀποβλέψῃς, τὸ μηδὲν καὶ τοῦ μηδενὸς ἄξιον· ἐὰν δὲ πρὸς τὴν τιμὴν ἦν ἐτιμήθῃ, μέγα ἄνθρωπος. Ποίαν; « Εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. » Συγκρινόν ἄνθρώπου γένεσιν καὶ φωτὸς γένεσιν. Ἐκεῖ εἶπε, « Γενηθήτω στερέωμα. » Ὁ μέγας οὐρανὸς ἄνωθεν ἡμῶν ὑπερτέταται ῥήματι Θεοῦ γενόμενος· ἀστέρες, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ πάντα ὅσα θεωροῦμεν ὀφθαλμῶ, καὶ ὅσα ἄνω καταλαμβάνομεν μεγέθει, ῥήματι ἔσχε τὸ εἶναι. Θάλασσα καὶ γῆ, καὶ ἡ ἐν αὐτοῖς διακόσμησις, ζῶων γῆνη παντοδαπά· φυτῶν διάφοροι ποικίλαι, πάντα ταῦτα τῷ ῥήματι γέγονεν. Ἄνθρωπος δὲ, πῶς; Οὐκ ἐλέχθη, Γενηθήτω ἄνθρωπος, ὡς, Γενηθήτω στερέωμα. Ἀλλὰ πλεῖον τι ὄρξεν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ὑπὲρ φῶς, ὑπὲρ οὐρανὸν, ὑπὲρ φωστῆρας· ὑπὲρ πάντα ἡ ἀνθρώπου γένεσις. « Ἐλαβε Κύριος ὁ Θεὸς » καταξιοῖ ἰδίᾳ χειρὶ διαπλάσαι τὸ ἡμέτερον σῶμα. Οὐ προσέταξεν ἀγγέλω· οὐχ ἡ γῆ αὐτομάτως ὡσπερ τοὺς τέττιγας ἡμᾶς ἐξέβρασε, οὐχ εἶπε τῷδε καὶ τῷδε ποιῆσαι λειτουργικαῖς δυνάμεσιν. Ἀλλ' ἰδίᾳ χειρὶ φιλοτεχνεῖ, γῆν ἔλαβεν. Ὅταν πρὸς τὸ ληφθὲν ἀπίδῃς, τί ἐστὶν ἄνθρωπος; ὅταν πρὸς τὸν πλάσσαντα κατανοήσῃς, μέγα ἄνθρωπος, ὥστε καὶ τὸ μηδὲν διὰ τὴν ὕλην, καὶ μέγα διὰ τὴν τιμὴν. sic propter effectoris dignitatem præclarius nihil.

« Καὶ ἔλαβεν ὁ Θεός. » Ἀλλὰ πῶς; Ἐκεῖ ἐν τοῖς κατόπιν, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον »· ἐνταῦθα δὲ, ἄνωθεν ἀνθρώπου γένεσις· ὡς μηδὲν περὶ ἀνθρώπου δεδιδαγμένων ἡμῶν, ἱστορία λέγει· « Καὶ ἔλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς· καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Ἦδη τινὲς ἔφρασαν· τὸ μὲν « ἔπλασεν » ἐπὶ τοῦ σώματος εἰρησθαι· τὸ δὲ « ἐποίησεν » ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Ἴσως οὐδὲ ἐξω τῆς ἀληθείας ὁ λόγος. Ὅπου μὲν γὰρ εἰρηται, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, » κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, τὸ « ἐποίησεν » εἰρηται· ὅπου δὲ λοιπὸν περὶ τῆς σωματικῆς ὑποστάσεως ἡμῶν διηγείται, τὸ « ἔπλασε » λέγει. Διαφορὰν δὲ ποιήσεως καὶ πλάσεως καὶ ὁ Ψαλμῶδὸς ἐδίδαξεν εἰπόν· « Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με καὶ ἔπλασάν με. » Ἐποίησε τὸν ἔσω ἄνθρωπον, ἔπλασε τὸν ἔσω. Καὶ γὰρ πρέπει ἡ μὲν πλάσις πηλῶ· ἡ δὲ ποιήσις τῷ κατ' εἰκόνα. Ὅστε ἐπλάσθη μὲν ἡ σὰρξ, ἐποίηθη δὲ ἡ ψυχή. Ἄνω τοίνυν εἰπόν περὶ ψυχῆς ὑποστάσεως, νῦν περὶ τῆς κατὰ τὸ σῶμα διαπλάσεως;

ἡμῖν διαλέγεται. Ἐχε καὶ τοῦτον τὸν λόγον· τίς δὲ ὁ ἄλλος ; Ὅτι τὰ μὲν ἐν κεφαλαίῳ λέγεται· τὰ δὲ καθ' ἑνὸν τρόπον γέγονεν ἡμῖν παραδίδοται. Ἄνωθεν οὖν ὅτι καὶ ἐποίησεν, ὧδε καὶ πῶς ἐποίησεν. Εἰ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν ὅτι ἐποίησεν, ἐνόμισας ἂν ὅτι ἐποίησεν ὡς τὰ κτήνη, ὡς τὰ θηρία, ὡς τὰ φυτὰ, ὡς τὸν χόρτον. Ἴνα οὖν φύγῃς τὴν πρὸς τὰ ἄλογα κοινωνίαν, τὴν ἰδιόζουσαν περὶ σὲ τοῦ Θεοῦ φιλοτέχνησιν ὁ λόγος παραδίδωκεν. « Ἐλαθεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. » Ἐκεῖ εἶπεν ὅτι ἐποίησεν· ἐνταῦθα δὲ πῶς ἐποίησε. Χοῦν ἐλαθεν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐπλασε τὰς ἰδίας χερασίνας. Ἐνθυμήθητι πῶς ἐπλάσθη. Τὸ ἐργαστήριον τῆς φύσεως λόγισαι. Χεῖρ ἐστὶ δεξαμένη σε Θεοῦ· τὸ παρά Θεοῦ πλασθὲν, διὰ πονηρίας μὴ μιανθῆ, δι' ἀμαρτίας μὴ ἀλλοιωθῆ, μὴ ἐκπέσης τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ. Σκευὸς εἰ θεόπλαστον παρά Θεοῦ γενόμενον· δόξαζε τὸν ποιήσαντα. Οὐδὲ γὰρ ἄλλου τινοῦς ἔνεκεν ἐγένου, ἢ ἵνα ὄργανον ᾗς ἐπιτέθειον τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ὁ κόσμος οὗτος ὄλος ὡσπερ τι βιβλίον ἐγγραφόν ἐστίν, ὑπαγορευόμενον τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν· τὴν ἀπόκρυφον, καὶ ἀόρατον τοῦ Θεοῦ μεγαλωσύνην δι' αὐτοῦ διαγγέλλων σοὶ τῷ νοῦν ἔχοντι, εἰς κατανοήσιν ἀληθείας. Πάντως οὖν μέμνησαι τῶν εἰρημίων.

« Καὶ ἠλόγησεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς καὶ εἶπεν, Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρῶσατε τὴν γῆν. » Διπλῆ αὐξησις, ἢ μὲν σώματος, ἢ δὲ ψυχῆς. Ἄλλὰ ἢ ψυχῆς αὐξησις, ἢ διὰ τῶν μαθημάτων εἰς τελείωσιν προσθήκη· σώματος γὰρ αὐξησις, ἢ ἀπὸ μικροῦ εἰς τὸ καθῆκον μέτρον ἀποκατάστασις. Αὐξάνεσθε τοῖνυν τοῖς μὲν ἀλόγοις ζώοις, κατὰ τὴν τοῦ σώματος τελείωσιν, κατὰ τὸν ἀπαρτισμὸν τῆς φύσεως ἐφρηται, ἡμῖν δὲ αὐξάνεσθε κατὰ τὸν ἔσω ἀνθρωπῶν, κατὰ τὴν προκοπὴν τὴν εἰς Θεὸν οὖσαν, οἷος ἦν Παῦλος, τοῖς μὲν ἐμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, τῶν δ' ὀπίσθεν ἐπιλανθανόμενος. Αὕτη ἐστὶν ἡ αὐξησις τῶν θεωρημάτων, εὐσεβείας ἀνάληψις, ἢ τοῦ πλείονος ἔκτασις, τὸ ἐπορέγεσθαι ἡμᾶς αἰ τῶν ὄντων, τὸ προγευόμενον μὲν αἰεὶ κατόπιν ἑαυτοῦ ἀφίναί, τὸ δὲ λείπον τῆς εὐσεβείας, τοῦτο ὅση δύναμις ἐπιζητεῖν. Οἷος ἦν Ἰσαὰκ, περὶ οὗ ἡ μαρτυρία ἐκείνη ἀναγράφεται, ὅτι προβαίνων ὑψοῦτο, μέχρις οὗ μέγας ἐγένετο. Οὐ γὰρ ἀπέστη, οὐδὲ μικρὸν αὐξηθεὶς ἀπέμεινεν· ἀλλὰ προβαίνειν αἰεὶ διαβήμασι μεγάλοις. Διέβαινεν ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς ἀρετῆς, διέβη μέγαλον βήματι τὴν σωφροσύνην, ἐπέβη τῇ δικαιοσύνῃ. Ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν ἀνδρείαν ἀνέβη. Οὕτω διαβαίνων, ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ ὕψους τοῦ ἀγαθοῦ κορυφῶνται ὁ δίκαιος. Αὐξάνεσθε οὖν αὐξήσιν, τὴν κατὰ Θεὸν τελείωσιν, τὴν κατὰ τὸν ἑνὸν ἀνθρωπῶν· πληθύνεσθε Ἐκκλησίας τῇ εὐλογίᾳ. Μὴ ἐν ἐνὶ περιγραφῆτῳ ἢ θεολογίᾳ· ἀλλ' εἰς πᾶσαν τὴν γῆν κηρυχθήτω τὸ Εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας. « Πληθύνεσθε. » Τίνες ; Οἱ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον γεννώμενοι. « Πληρώσατε τὴν γῆν. » Σάρκα. τὴν δεδομένην ἡμῖν εἰς ὑπηρεσίαν πληρώσατε ἀγαθῶν ἔργων. Ὁφθαλμὸς πλήρης ἔστω τοῦ ὄραν τὰ δέοντα. Χεῖρ πλήρης ἔστω τῶν ἀγαθῶν ἔργων. Πόδες ἔστωσαν εἰς ἐπίσχεψιν ἀσεβούντων, πορευτικοὶ ὄντες ἐφ' ἃ προ-

A dum pertinet. Hæc sit una ratio. Altera est, quod illic rem summam perstrinxit, hic modum, quo facta est, explicat et enarrat. Ante fecisse Deum audivisti: nunc quo modo fecerit, intelligis. Etenim si simpliciter scriptum esset: Fecit, cogitares hominem fuisse factum, ut feras, ut cete, ut plantas, ut herbas. Quocirca ut te cum agrestioribus intelligeres nihil habere commune, Moyses proprium et singulare Dei in te creando artificium explicavit. « Sumpsit Deus pulverem e terra. » Tunc, quid Deus fecerit, dixit: nunc, qua ratione fecerit, exponit. Pulverem sumpsit e terra, hominemque propriis manibus formavit. Cogita quemadmodum formatus sis, homo: naturæ tuæ artificium considera. Dei manus est illa, quæ te formavit. Cave ne Dei opus flagitio coinquinetur, ne peccato pervertatur, et excidas e manu Dei. Tu es vas a Deo fictum, atque conflatum, lauda effectorem tuum: neque enim aliam ob causam factus es, nisi ut ad Dei gloriam celebrandam esses instrumentum accommodatum. Ac divinæ quidem gloriæ celebrandæ materiam tibi, tanquam liber scriptus, suggerit orbis hic universus. Tibi enim mente prædita ad veritatis cognitionem nuntiat ex se magnificentiam Dei. Quapropter eorum quæ dicta sunt, recordare.

« Et benedixit eis Deus, et ait: Crescite, et multiplicamini, et replete terram. » Duplex est incrementum, unum corporis, alterum animi. Augetur animus, cum disciplinis excolitur atque perficitur. Corpus autem crescit, dum ex parvo ad justum et congruentem magnitudinis modum accedit. Crescite igitur dictum est ratione carentibus animalibus, ut ad naturalem corporis perfectionem pervenirent. Nobis autem, ut interioris hominis progressu ascenderemus ad Deum, quemadmodum faciebat Paulus, quæ quidem retro sunt, obliviscens, ad ea vero quæ sunt propria, extendens seipsum. Augmentum sit contemplatione, pietatis cultu, dum ad meliora progredimur, dum eorum, quæ vera sunt bona, cupiditate quotidie magis inflammanur, dum quod præcessit, post nos relinquimus, et ad id pietatis quod reliquum est, pro viribus contendimus. Talis erat Isaac, de quo testimonium illud Scriptura prodit, quod proficiens crescebat, donec magnus effectus est. Neque enim consistebat, neque paululum auctus decrescebat, sed magnis semper spatiis progrediebatur. Crescebat virtutum studiis, et officiis: crescebat magna modestiæ et temperantiæ progressionem; crescebat justitia et æquitate. His gradibus ad virilem ætatem pervenit. Sic progrediens et crescens vir justus ad summum boni fastigium extollitur. Crescite igitur perfectione illa, quæ Deo placet, quæ fit in homine interiori. Multiplicamini Ecclesiæ fecunditate. Ne in uno concludatur cognitio Dei, sed in omnem terram promulgetur salutis Evangelium. « Multiplicamini. » Qui? Vos, qui in Evangelio geniti estis. « Replete terram: » carnem vobis ad ministrandum datam bonis actionibus replete. Replicatur oculus earum

rerum aspectu, quæ rectæ sunt. Repleatur manus A operibus bonis. Repleantur itidem pedes ad visendos pauperes, et ad ea, quæ oportet, exsequenda proficiscentes. Omnia denique membra nostra repleantur observatione mandatorum Dei. Hoc significat ea vox, « Replete terram. » Atque illa oratio, quæ communis est nobis cum reliquis animantibus, proprie refertur ad nos, cum intelligitur ex ea ratione, qua honorati sumus, et facti ad imaginem Dei. Crescunt enim cætera animalia corporeis incrementis, nos autem incorporeis, et ad spiritum multitudinem, nos autem terram corporis nostri bonis conjunctam, bonis operibus replemus.

« Ecce dedi vobis omne lignum habens fructum in semetipso, ut sit vobis in escam. » Ne prætercurrat Ecclesia. Omnia legitima sunt. Non dixit : B Dedi vobis pisces ad vescendum. Dedi vobis cete, et reptilia, et quadrupeda. Non enim ob id ea creavit. Sed prima lex concessit, ut fructibus vesceremur. Adhuc enim paradiso digni putabamur. Ecquod hic latet mysterium? Nobis et bestiis, et volucris dati sunt fructus, et herba, ad vescendum, et volucris cæli, et omnibus animantibus terræ. Atqui multa cernimus animalia fructibus non vesci. Quo enim fructu vescitur pardus aut leo? Hi tamen legi naturæ subjecti fructibus alebantur. Sed cum homo recessisset a mandato, et extra paradysum vitam ageret, post diluivium videns Dominus homines contumaces, concessit eis, ut omnibus vescerentur : Omne quod movetur, inquit, et vivit, erit vobis in cibum, quasi C olera virentia tradidi vobis omnia. Quo quidem concessio, reliqua item animalia comedendi licentiam nacta sunt.

Ex eo tempore et leo crudivorus, et vultures cadaverum avidi. Neque enim simul ac geniti sunt terram circumlustrabant. Nondum quidquam interierat eorum quæ vel a Deo facta, vel genita erant, quo vultures nutrirerent. Neque natura separabat et dissolvebat; vigeat enim. Neque venatores occidebant; nondum enim vacabant homines ejusmodi studio. Neque feræ dilaniabant; neque enim erant crudivoræ. Nec ipsi vultures vesci cadaveribus assueverant; quoniam nondum erant cadavera, nondum fetor, nondum talis vulturum cibus; sed omnia more cynorum vicitabant, omnia in pratis pascebantur. Et quemadmodum videmus canes herbas curationis causa sæpe comedere, non quod ille cibus eis sit naturalis, sed naturæ quodam instinctu commoniti feruntur ad id quod salutiferum illis futurum est, sic crudivora tunc animalia erant, non ut sibi vicissim insidias struerent, sed ut mox ad pristinam rediret consuetudinem. Cæterum homo revertitur ad pristinum statum, improbam, ærumnosam, servilemque in victu sollicitudinem omittens. Sic enim ad vitam redit ejus similem, quam degebat in paradiso, a carnis perturbationibus remotam, securam, et liberam, et cum Deo atque angelis conjunctam. Hæc a nobis dicta sunt, non quod homines ab usu ciborum a Deo concessio

ἤχε. Πᾶσα ἡ τῶν μελῶν ἡμῶν κατάστασις πλήρης ἔστω τῶν κατὰ τὰς ἐντολάς ἐργασιῶν· τοῦτό ἐστι, « Πληρώσατε τὴν γῆν. » Κοινὰ μὲν αἱ φωναὶ καὶ τοῖς ἀλόγοις· ἰδιάζουσαι δὲ γίνονται, ὅταν τῷ κατ' εἰκόνα καὶ ἢ ἐτιμήθημεν, τοῦτω χρησιώμεθα. Τὰ μὲν γὰρ σωματικῶς ἀξίει, ἡμεῖς δὲ πνευματικῶς· καὶ τὰ μὲν πληροῦ τὴν γῆν τῷ πλήθει, ἡμεῖς δὲ πληροῦμεν ταῖς ἀγαθαῖς ἐργασίαις τὴν συνεζευγμένην ἡμῖν γῆν, τρυτέστι τὴν σωματικὴν ὑπηρεσίαν.

incrementis, nos autem incorporeis, et ad spiritum multitudinem, nos autem terram corporis nostri bonis

« Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ξύλον ὃ ἔχει καρπὸν ἐν ἑαυτῷ· ὑμῖν ἔσται εἰς βρώσιν. » Μηδὲν παρατρεχέτω ἡ Ἐκκλησία· πάντα νόμιμά ἐστιν. Οὐκ εἶπε, Δέδωκα ὑμῖν τοὺς ἰχθύας εἰς βρώσιν, δέδωκα ὑμῖν τὰ κτήνη, τὰ ἔρπετά, τὰ τετράποδα· οὐ γὰρ τοῦτιν ἔνεκεν ἔκτισε, φησὶν. Ἄλλ' ἡ πρώτη νομοθεσία καρπῶν ἀπόλαυσιν συνεχώρησεν· ἔτι γὰρ ἐνομιζόμεθα ἀξιοὶ εἶναι τοῦ παραδείσου. Ἔστι δὲ τι ἐν τῷ λαυθάνοντι μυστήριον; ἡμῖν γὰρ καὶ τοῖς θηρίοις καὶ τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς οἱ καρποὶ ἐδόθησαν, καὶ ἡ χλόη. Καὶ μὴ νῦν ὀρώμεν πολλὰ τῶν θηρίων καρποῖς μὴ τρεφόμενα; ποίω γὰρ καρπῷ καταδέχεται παράλις τραφῆναι; τίς δὲ καρπὸς δύναται λείοντα θρέψαι; Ἄλλ' ὁμως ταῦτα τῷ νόμῳ τῆς φύσεως ὑποταγμένα, καρποῖς διατρέφετο. Ἐπειδὴ δὲ ὁ ἄνθρωπος ἐξεδιητήθη καὶ ἐξέβη τοῦ ὄρου τοῦ δεδομένου αὐτῷ, μετὰ τὸν κατακλισμὸν εἰδὼς ὃ Κύριος ἀφείδει τοὺς ἀνθρώπους, ἐπὶ πάντων τὴν ἀπόλαυσιν συνεχώρησε. Πάντα ταῦτα φάγεσθε ὡς λάχανα χόρτου. Ταύτη τῇ συγχωρήσει καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα ἔλαβε τὴν τοῦ ἐσθίειν ἄδειαν.

Ἐξ ἐκείνου λοιπὸν ὠμοβόρος ὁ λέων, ἐξ ἐκείνου καὶ γῦπες ἀναμένουσι θνησιμαῖα. Οὐ δήπου γὰρ καὶ γῦπες ὁμοῦ τῷ γεννηθῆναι ζῶα περιεσκόπου τὴν γῆν. Οὕτω γὰρ τι ἀπέθανε τῶν παρὰ Θεοῦ σημαυνομένων ἡ γενομένων, ἵνα γῦπες τραφῶσιν· οὔτε φῶσιν διεχώρισεν· ἀκμαία γὰρ· οὔτε θηραταὶ ἀνάλωσαν· οὕτω γὰρ ἐπιτηδεύεις ἀνθρώπων· οὔτε θηρία διέσπα· οὔτε γὰρ ἦν ὠμοβόρα. Γυψὶ δὲ ἀσύνηθες ἀπὸ νεκρῶν διαιτᾶσθαι· ὥστε οὕτω ἦν νεκρὰ, οὕτω δυσωδία, οὕτω τοιαύτη τροφή γυπῶν, ἀλλὰ πάντες τὰ κύκνων διητῶντο, καὶ πάντα τοὺς λειμῶνας ἐπενέμετο. Καὶ οἷα ὀρώμεν κύνας θεραπείας ἔνεκεν πολλὰκις ἀγρωστὴν ἐπινομομένους, οὐκ ἐπειδὴ συμφυῆς αὐτοῖς ἐστὶν ἡ τροφή, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀδιδάκτω τινὶ φύσεως διδασκαλίᾳ ἐπὶ τὸ συμφέρον ἔρχεται τὰ ἄλογα· τοιαῦτα λόγισαι εἶναι καλὸν τότε τὰ ὠμοβόρα τῶν ζώων, χόρτον ἑαυτοῖς τροφὴν ἐπινοεῖν, οὐκ ἀλλήλους ἐπιβουλεύοντα· ἀλλ' οἷα μέλλει εἶναι μετὰ ταῦτα ἡ ἀποκατάστασις, τοιαύτη ἦν ἡ πρώτη γένεσις. Ἐπανέρχεται δὲ ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τὴν πάλαι αὐτοῦ κατάστασιν, τὴν πονηρίαν ἀφέντος· τὴν πολυμέριμον ταύτην ζωὴν, τὴν περὶ τὰ βιωτικὰ τῆς ψυχῆς δουλείαν, ταῦτα πάντα ἀποθέμενος, ἐπὶ τὸν ἐν παραδείσῳ ὑποστρέφει βίον ἐκεῖνον τὸν ἀδούλωτον τοῖς πάθει τῆς σαρκὸς, τὸν ἐλεύθερον, τὸν Θεῷ συνόμιλον, τὸν ἀγγέλους ὁμοδίαιτον. Ταῦτα τοῖσιν εἰρηται ἡμῖν, οὐκ ἐπειδὴ ἀπο-

κλείειν θέλομεν τῆς δεδομένης ἡμῖν παρὰ Θεοῦ χρη-
σεως τῶν βρωμάτων, ἀλλ' ἵνα τὸν παρελθόντα μακα-
ρίσωμεν χρόνον· οἷα ἦν ἡ ζωὴ· ὅπως ἀπροσδεῆς·
πῶς ὀλίγων ἐδέοντο πρὸς τὴν τοῦ βίου διαγωγὴν οἱ
ἄνθρωποι· πῶς τὸ ποικίλον τῆς διαίτης ἡμῖν ἢ τῆς
ἀμαρτίας συνεισηνεγκεν αἰτία. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ἀλη-
θινῆς τρυφῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ ἐξεπέσαμεν, νε-
οθυμένως τρυφὰς ἑαυτοῖς ἐπενοήσαμεν. Καὶ ἐπειδὴ
οὐκέτι βλέπομεν τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, οὐδὲ τῷ κάλλει
ἐκεῖνῳ ἐναδρυνόμεθα, ἐδόθησαν ἡμῖν εἰς ἀπόλαυσιν
μάγειροι λοιπὸν καὶ ἀρτοποιοὶ, καὶ πεμμάτων ποικι-
λῖαι καὶ θυμιαμάτων, καὶ τοιαῦτά τινα παραμυθού-
μενα ἡμῶν τὴν ἐκείθεν ἐκπτωσιν· ὡσπερ οἱ ἄβρω-
στοὶ ὅταν καταβληθῶσιν ὑπὸ σφοδρᾶς ἀβρωστίας, οὐ
δυνάμενοι μετέχειν τῆς συνήθους ἀπολαύσεως, ἀσφρα-
τοῖς καὶ τοιοῦτοις τισὶ παρὰ τῶν λατρῶν λαμβάνουσι
δραξιώσεις. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἰσχυροτέρων εἰς ἀπό-
λαυσιν ἐκπεπτώκασι, τοὺς ἀσθενέσι σύμμετρα οἱ κο-
λακεύοντες αὐτῶν τὰς αἰσθήσεις περινοοῦσι. Πλὴν
ἀλλὰ καὶ νῦν κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ
ζωῆς ἑαυτοὺς ἄγειν βουλόμενοι, φεύγοντες ταύτην
τὴν πολύουλον τῶν βρωμάτων ἀπόλαυσιν, ἐπ' ἐκεῖνον
τὸν βίον καθὼς ἐστὶ δυνατόν ἑαυτοὺς ἀγωνομεν, καρ-
ποῖς καὶ σπέρμασι καὶ τοῖς ἐκ τῶν ἀκροδρύων εἰς
διαγωγὴν χρώμενοι, τὸ δὲ περισσὸν τούτων, ὡς οὐκ
ἀναγκαῖον ἀποπεμπόμεθα. Οὐ γὰρ βδελυκτὰ διὰ τὸν
κτίσαντα· οὐ μὴν οὐδὲ αἰρετὰ διὰ τὴν τῆς σαρκὸς
εὐπάθειαν. «Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν
ἔργων αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ.» λεγέτωσαν οὖν
ἀριθμητικοί, καὶ οἱ περὶ τὰ τοιαῦτα ἐσολοχαχότες, καὶ
τὴν περὶ τούτου σοφίαν ἀντὶ μεγάλου προσηλεημένοι,
ὡς μὲν συγγενῆς τῇ τοῦ κόσμου κτίσει ὁ τῶν ἑξ
ἀριθμῶν, ὅτι πολύγονός ἐστι, πολλὰ σχήματα ἀρι-
θμῶν ἀφ' ἑαυτοῦ γεννῶν, καὶ τέλειος τοῖς ἑαυτοῦ
μέρεσι, καὶ ὅσα περὶ τῆς ἐξάδος ἐν ταῖς σχολικαῖς
διαλέξεσιν ἀριθμητικοὶ διηγούνται, εἴ πως σχολῆ καθ'
ἑαυτὸν λεγέσθω· λεγέτωσαν δὲ καὶ περὶ τῆς ἑβδομά-
δος, ὅτι στεῖρωσίς τις ἐστὶν ἐν τῷ ἑβδόμῳ. Οὕτε μὲν
γὰρ γεννᾷ ἀφ' ἑαυτοῦ, οὕτε παρ' ἐτέρου τίκτεται ὁ
τῶν ἑπτὰ ἀριθμῶν. Καὶ ἵνα μὴ εἰς πολύουλον κατα-
γάγῃ τὸν λόγον, τὴν διάλεξιν τὴν πρὸς ὑμᾶς παρα-
δραμῶν, ἐπιτὰ τὰ εὐγνωμονέστερα χρηρῶσθε. Εἰ δὲ τις
τούτων ὁ θησαυρὸς ἐναπόκειται παρ' ἡμῖν.

Ὅστε εἰ μέγα ἀριθμητικῆ, ἐνταῦθα ἐστὶ τῆς ἀριθ-
μητικῆς τὰ σπέρματα. Ἡμεῖς δὲ οὐ φρονοῦμεν τούτοις
τῷ ἐκ τῆς τοῦ κόσμου εἶναι σοφίας, ἢ διὰ τὴν ἐκ τοῦ
κόσμου σοφίαν· οἱ γὰρ ταῦτα περιέποντες, μικρὰ ἐν-
ταῦθα κλέψαντες, ταῖς πραγματεῖαις αὐτοῖς ὡς μεγάλαις
ἐπισεμνύονται. Ἴνα τοίνυν δείξωμεν αὐτοῖς, ὅτι τὰ
παρ' ἐκείνοις περισπούδαστα ἡμῖν ἐστὶν εὐκαταφρό-
νητα, σωπῆ παραδράμωμεν τὸν περὶ τούτων λόγον·
ὁμοῦ δὲ καὶ οὐκ εὐληπτος λαφ' παντὶ ἢ περὶ τούτων
θεωρία. Πάρεστι δὲ ἐκκλησία οὐ παραδόξων λόγων
ἀκράσιν ἐκδεχομένη, ἀλλὰ τῶν ἐπ' οἰκοδομῇ θεω-
ρημάτων ἐπιζητούσα τὰς λύσεις. Τετίμηται τοίνυν
ἡ ἑβδόμη ἡμέρα τὸ σάββατον. Ὁ ἑβδομος παρὰ Ἰου-
δαίους ἀριθμῶν, τίμιος, ἐν ᾧ αἰ σκηνοπηγίαι, αἱ σάλ-
πιγγες, ἡ ἡμέρα τοῦ Ἰλασμοῦ. Ἐβδομος ἐνιαυτὸς
παρ' ἐκείνους τίμιος ὁ τῆς ἀφέσεως λεγόμενος. Ἐξῆν

velimus excludere : sed ut præteriti ten poris felicitatem ostendamus. Qualis ea vita fuerit, quam tranquilla, quam dives, quam paucis in victu rebus homines indiguerint, quomodo cum variis generibus epularum peccandi causæ simul ingressæ fuerint. Postquam enim a veris illis paradisi delictis excidimus, nec amplius vitæ lignum intuemur, nec honestis illis, præclarisque voluptatibus frui gloriarie possumus, adulterinas nobis delicias excogitavimus, coquos et pistores invenimus, varia belliariorum suffimentorumque genera, ut lapsus illius solatia, comparavimus. Ut ægrotis, qui gravi aliquo morbo conflictantur, cum solitis voluptatibus frui non possint, quasdam odorum suavitates, et alia ejusmodi congruentia oblectamenta medici subministrant, et infirmis eorum sensibus blandiuntur. Verum si nunc etiam volumus vitam illam, quæ in paradiso agebatur, imitari, ad eam, varia ista ciborum genera fugientes, pro viribus accedamus, fructibus, et seminibus, et leguminibus vitam sustentemus, reliqua autem, ut supervacua, minimeque necessaria, abjiciamus et aspernemur. Quamvis enim detestanda non sint, utpote nobis ab ipso procreatore concessa, sumenda tamen non sunt propter carnis oblectationem. « Et requievit Dominus ab omnibus operibus suis septimo die. » Dicant arithmetici, et qui talibus incumbunt studiis, quique sapientiam ejusmodi faciunt plurimi, senarium numerum cum mundo simul esse genitum, esse numerum secundum, multaque ex se numerorum genera parientem, et suis perfectum partibus, et quæcunque de ipso in disputationibus suis dicere consueverunt. Cumque de senario abunde per otium dixerint, etiam de septenario disserant. Sterilem esse demonstrant, quippe qui nec alium ex se numerum generet, nec ab alio ipse generetur. Ego, ne sermonem causa vestra jam institutum omittam, ad ea quæ sunt cognitu faciliora me convertam. Si quis autem peritus est istiusmodi facultatis, is cognoscat talium etiam rerum thesaurum apud nos esse reconditum.

καὶ περὶ ταῦτα ἔχει τινὰ ἐμπειρίαν, γινωσκέτω ὅτι καὶ
Quare si magni facienda est arithmetica, hic ejus sunt semina. Nobis autem non est curæ, ut parva hæc ex mundi sapientia surripientes, quasi magnum aliquid nostris orationibus inseramus. Ut igitur constet nos contemnere, quæ ipsi admirantur, silentio ipsa transeamus, præsertim cum eorum cognitio non ita facile a quovis e populo percipi possit, et qui me audiunt, non tam res quæ moveant admirationem, quam quæ mores et vitam instruant, postulent et expectent. Præclarus est dies septimus. Nam et sabbatum apud Judæos septimo censetur die [in quo Tabernaculorum festum, Tubæ, dies Propitiationis]. Et septimus annus ab eisdem observatur, ac remissionis annus dicitur. Licebat enim illis terram sex annis colere, septimo anno inaratam ac liberam relinquebant, cum in

promissionis terra versarentur. Sex annis serviebat Hebræus, anno septimo liberabatur a servitute. Septimo apud ipsos anno captivitas solvebatur. Sed nostra quoque videamus. « Septies, » inquit, « in die cadet justus, et resurget »⁹⁸. Sic nos Hebdomadam constituimus. Septimus a mundi procreatione Enoch mortem non vidit; Ecclesiæ mysterium. Septimus ab Abraham Moyses legem accepit, in qua vitæ mutatio, solutio iniquitatis, ingressus justitiæ, Dei peregrinatio, constitutio mundi, rerum agendarum præscriptio continebatur⁹⁹. Septima et septuagesima ætate post Adam Christus apparuit. Septenarii mysterium novit Petrus. « Quoties, » inquit, « peccabit in me frater meus, et dimittam ei? usque septies? » Parum dixit, nondum mysterium didicit. Adhuc enim discipulus est. Usque septies? a septenario non recessit discipulus. Dixit discipulus quod sciebat, Divitiis Dominus abundavit. Quoties peccabit, et dimittam? cur non dixit, sexies, sed septies? Cur non respondit Dominus, Centies centies, sed septenarii numerum multiplicavit? nec Petrus aliud interrogavit, nec Dominus discessit a septenarii regula. Observaverat Petrus ex antiqua traditionis norma, septenario numero contineri quamdam vim remissionis peccatorum, quietis perfectæ, cujus indicium sabbatum est, dies septimus a mundi procreatione. Petrus septies. Dominus septuagies septies.

ἔσεως ἀμαρτημάτων, ἀναπαύσεως τελείας, οὗ σημειῶν Πέτρος, ἑπτάκις, ὁ Κύριος ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ.

Cæterum etiam peccata septies puniuntur. Nonne sic ait: « Qui occiderit Cain, septuplum punietur »¹⁰⁰? Neque illic octuplum dixit, sed septuplum. Quid ita? parumper exspecta, et mysterium invenies. Primum peccatum Cain septuplo vindicatur, secunda cædes Lamech septuagecuplo septuplo. « Nam septupla, » inquit, « ultio dabitur de Cain, de Lamech vero septuagies septies »¹⁰¹. Itaque si septima Petri dimissio ad Cain ultionem refertur, septuagesima-septima condemnatio ad Lamech ultionem referetur, ut quantum delictum est, tanta sit etiam gratia, et ubi parvum delictum, parva venia: « cui enim parum dimisit, parum etiam amat »¹. Ubi abundavit delictum, superabundavit et gratia². « Ecquod ergo mysterium est? septima dies dicitur tempus judicii, in quo et peccator septies punitur, et eximie peccator septuagies septies; justus septies, et eximie justus septuagies septies remuneratur. Dei benignitas per ænigmata nunc quidem futura nobis ostendit: tunc autem ipso præsentate perspicua et manifesta erit veritas. Tunc enim patebit, quibus quisque præmiis sit dignus. Septuplam igitur ultionem nobis peccatoribus debuit Dominus condonabit, si per confessionem et pœnitentiam hic eum placaverimus. Quamobrem, cum formidandum illum diem non ignoremus, ultionemque peccatoribus reservatam

Α μὲν γὰρ αὐτοῖς ἐξ ἑτῆ ἐργάσασθαι τὴν γῆν, τῷ δὲ ἑβδόμῳ ἔτει τοῖς αὐτομάτοις ἀρκεῖσθαι, ὅτε εἶχον τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Ἐξ ἑτῆ ἐδούλευσεν ὁ Ἑβραῖος, καὶ τῷ ἑβδόμῳ ἀφίετο τῆς δουλείας. Ἐβδομηκοστῷ ἔτει ἐλύθη παρ' αὐτοῖς ἡ ἀρχιμαλωσία. Λοιπὸν δὲ καὶ τὰ ἡμέτερα. « Ἐπτάκις, » φησὶ, « πεσεῖται ὁ δίκαιος καὶ ἀναστήσεται. » Οὕτως οἰκειούμεθα ἡμεῖς τὴν ἑβδομάδα. Ἐβδομος ἀπὸ γενέσεως οὐκ εἶδε θάνατον Ἐνῶχ, μυστήριον Ἑκκλησίας. Ἐβδομος ἀπὸ Ἀβραάμ Μωϋσῆς, νόμον ἔλαβε· μεταβολὴ βίου, ἀνομίας ἀνάλυσις, δικαιοσύνης εἰσοδος, Θεοῦ ἐπιδημία, εὐταξία εἰς κόσμον, νομοθέτησις τῶν πρακτέων. Ἐβδομηκοστῆ καὶ ἑβδόμῃ γενεᾷ ἀπὸ Ἀδάμ ὁ Χριστὸς ἐφάνη. Οἶδε τὸ μυστήριον τῆς ἑβδομάδος Πέτρος. « Ποσάκις ἀμαρτήσῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου καὶ ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἑπτάκις; » [Ὁ δὲ Κύριος ἐφη, Οὐ λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ.] Ὀλίγα οἶδε τὸ μυστήριον. Οὕτω ἔμαθε· μαθητὴς γὰρ ἐστίν. Ἐως ἑπτάκις; Οὐκ ἀπέστη τοῦ ἑπτά ὁ διδάσκων· εἶπεν ὡς ἦδει ὁ μαθητής. Ὑπερέβαλε τῷ πλούτῳ ὁ Δεσπότης. Ποσάκις ἀμαρτήσῃ καὶ ἀφήσω; Διὰ τί οὐκ εἶπεν, Ἐως ἐξάκις, ἢ Ἐως ἐκτάκις, ἀλλ' Ἐως ἑπτάκις; Διὰ τί ὁ Κύριος οὐκ εἶπεν Ἐως ἑκατοντάκις ἑκατὸν, ἀλλὰ τὸν ἑπτὰ ἀριθμὸν ἐπολυπλασίασεν; Οὕτε ὁ Πέτρος ἄλλον ἠρώτησεν, οὕτε ὁ Κύριος ἐξέβη τοῦ κανόνος τοῦ ἑβδοματικοῦ. Παρετήρησεν ὁ Πέτρος ὅτι κανὼν παραδόσεως ἀρχαῖός ἐστι, τὴν ἑβδομάδα ἔμφρασιν ἔχειν τινὸς ἀφ' τοῦ σάββατον ἐστίν, ἡ ἑβδόμη ἡμέρα ἀπὸ γενέσεως. Ὁ

Αἱ ἀμαρτίαι ἐκδικοῦνται ἑπτάκις. Οὐχ οὕτως, « Πᾶς ὁ ἀποκτείνων Κάιν, ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει; » Οὐδὲ ἐκεῖ ὀκτώ, ἀλλὰ ἐπτά. Μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ εὐρήσεις τὸ μυστήριον. Πρώτη ἀμαρτία ἑπτάκις ἐκδικεῖται· δεῦτερος φόνος τοῦ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ. Λέγει γὰρ, ὅτι « Ἐκ Κάιν ἐκδεδίχεται ἑπτάκις, ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ. » Ἡ δὲ ἐκεῖ ἀφρασις παρὰ Πέτρῳ ἑβδόμη, ἀνάγουσα τῇ ἐκδικήσει τοῦ Κάιν, συγχώρησις παρὰ Κυρίου ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ, ὡς κατάκρισις τῷ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ. Ὅσον τὸ παράπτωμα, τοσοῦτον καὶ τὸ χάρισμα· ὅπου ὀλίγη ἡ ἀμαρτία, ὀλίγη καὶ ἡ ἀφρασις. « Ἡ γὰρ ἀφῆκεν ὀλίγον, ὀλίγον καὶ ἀγαπᾷ· ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. » Τί οὖν ἐστὶ τὸ μυστήριον; Ὅγδῳ λέγεται ἡμέρα ὁ αἰὼν ὁ τῆς κρίσεως, ἐν ᾧ ὁ ἀμαρτωλὸς ἑπτάκις, ὁ καθ' ὑπερβολὴν ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ, ἐκδικηθήσεται. Ὁ δίκαιος ἑπτάκις τιμηθήσεται· ὁ καθ' ὑπερβολὴν δίκαιος, ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ. Ἡ τοῦ Θεοῦ φιλιανθρωπία νῦν μὲν δι' αἰνιγμάτων ἡμῖν τὰ μέλλοντα ὑποφαίνει· τότε δὲ ἐπὶ τῆς παρουσίας ἐναργῆς καὶ τετρανωμένη ἐστὶν ἡ ἀλήθεια. Δείξει γὰρ τίς τίνων ἐστὶν ἄξιος. Ἐπταπλάσιον τολύων ἡμῖν τὴν ἀντίδοσιν χρεωστούμενην τοῖς ἀμαρτωλοῖς συγχωρήσει ὁ Κύριος, ἐνταῦθα διὰ τῆς ἐξομολογήσεως καὶ μετανοίας ἐξῆλωθεὶς παρ' ἡμῶν· ὥστε εἰδότες τὴν φοβερὰν ἐκείνην ἡμέραν τὴν ταμειουμένην ἀντίδοσιν τοῖς ἡμαρτηκόσι, τὴν πρὸς ἀξίαν τῶν πεπλημμελημένων

⁹⁸ Prov. xiv, 16. ⁹⁹ Hebr. xi, 1 sqq. ¹⁰⁰ Matth. xviii, 22. ¹⁰¹ Gen. iv, 15. ¹ ibid. 21. ² Luc. vii, 47.

¹ Rom. v, 20.

ἀντιμέτρῳσιν, προλαβόντες διὰ τῆς μετανοίας, ἀναλύσωμεν τὰ ἁμαρτήματα, ἵνα ἐκεῖ τὸν πολυπλασιασμὸν τῆς ἀντιδόσεως τὸν ἐπίπονον ἐκφύγωμεν. Ἐβδόμην τοίνυν αὐτὴν ἡμέραν ἐκείνης τῆς ὀγδόης τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος εἴπωμεν. « Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν ἔργων. » Οὐκέτι ἔργα τοῦ κόσμου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὐκέτι γάμοι, οὐκέτι συναλλαγμάτων ἐμπορεῖται, γεωργίαι οὐκέτι, ἀλλὰ πᾶσα ἡ γῆ ἐπτοημένη, πᾶσα ἡ κτίσις ἐναγώνιος, ἰδρῶς ἀπαρμύθητος, καὶ οἱ δίκαιοι ἐναγώνιοι, τίς ποτε ἄρα περὶ αὐτῶν ἡ ψῆφος ἐξενεχθήσεται. Καὶ Ἄβραάμ ἀγωνιάσει τότε, οὐχ ἵνα καταδικασθῇ εἰς γένεαν, ἀλλ' ἐν πῶρᾳ τάξει τῶν δικαίων ταχθήσεται· πρώτη, ἡ δευτέρα, ἡ τρίτη. Κύριος ἐξ οὐρανῶν, καὶ οἱ οὐρανοὶ ῥήγνυνται, δύναμις ἀποκαλύπτεται, πᾶσα ἡ κτίσις ἐντρομος. Τίς ἀφοβός; οὐδὲ ἄγγελοι. Παριστάνονται καὶ αὐτοὶ οὐ λόγον τῷ Θεῷ δοῦναι· ἀλλ' ἔμως ἡ ἐνδοξος ἐπιφάνεια πᾶσιν ἐμβάλλει τρόμον. Οὐχ ἀκούεις τοῦ Ἡσαίου λέγοντος· Ἐὰν ἀνοίξῃς τὸν οὐρανόν, τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ὄρη; Ἐν ἡ θάλασσα πέπηγεν, ἐν ἡ ἡ κτίσις σχολάσει; ἡ φύσις νεκρωταί, τότε ἀρπάξονται οἱ δίκαιοι, τότε ὄχημα τῶν δικαίων νεφέλαι, τότε πομποὶ τῶν δικαίων ἄγγελοι, τότε δίκαιοι μὲν ὡς ἀστέρες ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀναλαμβάνονται· οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ δέσμοι, τῷ ἰδίῳ βάρει τῶν ἁμαρτημάτων πεπεδημένοι, κάτω πεσοῦνται δυσσυνείδητοι.

pressi circumvolutique deorsum ferentur, turpissimi

Ἐκείνη ἡ ἐβδόμη τοίνυν ὑπὸ ταύτης τῆς ἐβδόμης διασηματίζεται. « Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. » Οὐκέτι τὰ τοῦ βίου τούτου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἐχοιμήθησαν ἐπιθυμίαι νεωτερικαί· οὐκέτι περὶ γάμου πρόθεσις· ἐπιθυμία παιδοποιίας οὐκέτι· περὶ χρυσοῦ φροντίς οὐδεμία. Ἐπελάθου ὁ φιλάργυρος τοῦ βαλαντίου, ἐπελάθου τῆς γῆς ὁ πολυκτήμων, ἐπελάθου δόξης ὁ δοξομανής. Πάντα ἐκεῖνα ἐξέπτη τῆς διανοίας. Ἡ δὲ ψυχὴ πρὸς τῷ φοβῶντι ἐστὶ· πρὸς τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἐπιτηρημένων δεινῶν. Φόβος γὰρ ἐξωθεῖ πᾶσαν τὴν ἐμπολτευομένην ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐμπαθῆ διάνοιαν. Ὅπου φόβος Θεοῦ, πάντα ἐξεληλάται τὰ τοῦ πάθους σπιλώματα ἐκ τῆς διανοίας ἡμῶν. Αὕτη ἡ ἐβδόμη ἐκείνης τῆς ἐβδόμης τύπος. Ἐλαβεν οὖν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. Οὐχ ἐτελέσθη ἡ κοσμογένεια, οὐ διεκόπη ἡ ἀκολουθία ἵνα τὸ ἡμέτερον παρεισαχθῇ διήγημα, ἀλλ' ἐλέχθη· Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. Καὶ ἐπειδὴ σχολὴν ἤγαγε, διδάσκει ἡμᾶς πῶς ἐποίησεν. « Ἐλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. » Ὅταν ἀκούσης χοῦν, παιδέου ἀφοβίαν· ἀνθρώπων μὴ λάθῃς πρόσωπον. Τί φρονεῖς ἐπὶ σεαυτῷ μέγα; Ὅταν ἔλθωσί σοι λογισμοὶ οὐδὲμα τῆς καρδίας καὶ φλεγμονὴν ἐμποιοῦντες· ἐισελθέτω σε ἡ ὑπόμνησις τῆς κτίσεως, πῶς ἐκτίσθη. « Ἐλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Πότε δύνασαι ἐπιλαθέσθαι σεαυτοῦ; τότε ἐπελάθου σεαυτοῦ, ὅταν ἀναχωρήσῃς τῆς γῆς. Εἰ δὲ οὐδέποτε χωρίζῃ τῆς γῆς, ἀλλὰ συμπεφυκώς εἰ τῇ γῆ, βαδίζῃ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπαναπαύῃ ἐπὶ τῆς γῆς, δικάζῃ ἐπὶ τῆς γῆς· πᾶν ὅπερ ἂν ποιῆς εἴτε μέγα εἴτε μι-

¹ Isa. xiv, 10. ² Gen. ii, 2. ³ ibid. 7.

A sceleribus eorum congruentem, antevertamus, peccataque nostra resipiscendo diluamus, ut poenas illas gravissimas evitemus. Septimus hic igitur dies septimi illius diei, quo ævum omne perfectum erit, est indicium et nota. « Et requievit Deus ab operibus. » Nulla amplius mundi opera erunt in illo die, nullæ amplius nuptiæ, non contractus, non mercaturæ, non agri cultus, sed omnis terra in formidine et metu, omnes res procreatæ in iudicio et certamine versabuntur. Sudor, et labor incredibilis. Ipsi etiam iusti cum timore sententiam expectabunt. Nec ipse Abraham a certamine aberit, non ut in gehennam abjiciatur, sed in quo justorum ordine collocetur, primone, an secundo, an tertio. Dominus e cœlis, dirumpuntur cœli. Potestates apparent. Universæ res procreatæ perterrefactæ contremiscunt. Quis non timeat? quis non formidet, cum ne angeli quidem a metu sint vacui, sed ipsi quoque stent, quamvis rationem Deo non redditori? gloriosa tamen iudicis præsentia metum omnibus injicit. Nonne audis Isaiam dicentem¹: Si diruperis cœlos, a facie tua præ timore montes defluent? Mare congelat, res omnes obstupescunt, natura est mortua, ad illum e cœlis adventum omnis dicendi ratio torpet et conticescit. Tunc iusti quidem ut stellæ in cœlum tollentur, a terra. Peccatores autem proprio peccatorum pondere de-

ac despectissimi. Septimus igitur ille dies ab hoc septimo declaratur. « Et requievit Deus die septimo ad omnibus operibus suis. » Quæ ad vitam hanc pertinent, eo die non erunt. Quiescent juvenum studia. Nulla erit de nuptiis consultatio; nulla suscipiendorum liberorum sollicitudo; nulla parandi auri cura; sacculi, et arcæ avarus obliviscetur. Non prædiorum locuples, non honoris et famæ ambitiosus, et gloriæ cupidus recordabitur. Hæc omnia procul aberunt a nostris cogitationibus. Animus in timore constitutus ad rerum imminentium expectationem excubabit. Timor enim omnem aliam cogitationem ab animis nostris expellet. Nam ubi Dei timor adest, nullæ perturbationum maculæ mentem nostram contaminant. Hic septimus dies illius est diei septimi signum et nota. Sumpsit Deus pulverem e terra, et formavit hominem. Non est absoluta mundi procreatio, nec rerum series interrupta, ut narratio de nobis introduceretur. Sed dictum est: Fecit Deus hominem, et requievit ab omnibus operibus. Atque his explicatis commode nos docet, quomodo hominem fecerit. « Sumpsit Deus pulverem, » inquit, « e terra². » Cum pulverem audis, disce timorem humanum deponere. Ne suspicias hominum personas. Cur spiritus tollis? Cur de te magnifice sentis? Quando tibi cogitationes incidunt, quibus intumescas, quibus inflammaberis, illud tibi in memoria revoca, quomodo creatus sis. « Sumpsit Deus pulverem e terra, et hominem formavit. » Si a terra discederes, forte conditionis tuæ posses ob-

livisci. Nunc autem ab ea nunquam discedis, sed cum illa naturaliter conjunctus es. Incedis in terra, in terra conquisces, in terra litigas, et negotiaris. Quamobrem quidquid agis in terra, sive magnum id sit, sive parvum, abjectæ conditionis tuæ monumentum habes. Contumeliosus es, et iracundus: unde tibi ex tam humili statu indignatio, et iracundia? Ferre non potes, quod ignobilis, et obscuro loco natus esse dicaris, contendisque ut is, qui tibi male dixit, ex te pejus audiat? Oculos demitte, ac terram intueri, et confestim ira tua sedabitur. Terram aspice, et tecum ipse sic cogita: Ignobilem hic me, et e servo natum appellavit. Minus dixit, quam id, quod res est. Neque enim me e terra genitum vocavit, sed ex homine. Quanto autem terra, quæ conculcatur, nobilior est animo præditus, ac vivens, homo? Ego veterem matrem aspicio agnoscoque terram. Quare non est ignominiosum atque turpe, e servo ortum esse, sed præclarum et honorificum, homini esse procreatum. Hic autem dum putat mihi contumeliam dicere, imprudens me potius honoravit. Ego enim naturæ meæ non ignarus, plane scio, qui sim, et unde sim. Hæc igitur nostri ortus e terra recordatio nunquam excitari sævireque sinat iracundiam. Rationi terra semper suppetias ferat, eamque semper commonefaciat. Quando cupiditate flagras, et ea concitatus curris, per terram curris. Cogita quonam sis perventurus, si te in terram dissolutum iri consideraveris: reprimetur cupiditatis furor (Terra es, et in terram revertaris*). Cogita membra ista tua, quæ nunc ita vigent, paulo post nulla fore. Membris autem corruptis, in pulveremque redactis, cupiditas ista, qua nunc inflammari, non erit amplius. Naturæ perfringetur. Hæc cogitatio ab omni peccato nos de limo terræ. Honesta submissio, commonitio cælo materiam sumens, ecquando cælum illud vidissemus, ut naturæ conditionisque nostræ possemus admoneri? Abjectæ sortis nostræ monumentum in

Terram aspice, teque ex humili contemptaque illius materia genus duxisse recordare. Quid igitur nobis vilis? quid abjectius? Quid magis convenit nobis, quam ut nos submisisse geramus, et pro nihilo putemus? Vidisti superbum aliquem, et arrogantem, variis indutum vestimentis, et splendidum annulum cum pretiosa pala gestantem in digito, atque ostentantem, serumque illis amictum, ac servis stipatum, comâ demissa, flava, studioseque compta, torquibus auris exornatum, et sellis argenteis insidentem superbe incedentem, magnifice de se sentientem, magnifice se jactitantem ob servorum adulatorumque multitudinem, quos sumptuosus mensis allicit, ob salutationes, quas illi omnes in forum afferunt, dum ei cum licioribus advenienti aut e subselliis assurgunt, aut obviam procedunt, aut eum deducunt, reducunt? Quando principes istos aspexeris cum magna præconis voce prodeuntes, quando videris eos huic terrorem injicientes, illum cædentes indignatos, alium proscri-

* Gen. iii, 19.

αὐτὸν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐγγὺς ἔχεις τὸ ὑπόμνημα τῆς ἑαυτοῦ ταπεινώσεως. Ὑβριστὴς καὶ θυμώδης εἶ; πόθεν σοι ὁ θυμὸς; ἐκ τῆς ἀδοξίας; οὐ κατεδέξω ἀκοῦσαι ὄσφραγνῆς; εὐθὺς ἐπέζεσέ σοι ὁ θυμὸς; φιλονεικεῖς εἰπεῖν χεῖρω ὢν ἡκουσας; Κάτω τὸ βλέμμα, καὶ πέπαυταί σοι ὁ θυμὸς. Ἴδε τὴν γῆν, καὶ ἐνθυμήθητι. Δυσγενῆ με εἶπε τὸν ἀπὸ γῆς γενόμενον· Ἐλαττον εἶπεν οὐ εἰμι ἐγὼ· οὐ γὰρ εἶπεν ἐκ τῆς γῆς, ἀλλὰ ἀπὸ ἀνθρώπου· πόσῳ δὲ τιμιώτερος ἐμφυχος ἀνθρώπος γῆς πατουμένος; Ἐγὼ δὲ τὴν ἀρχαίαν βλέπω μητέρα, τὴν γῆν, ὥστε οὐχ ὕβρις τὸ ἀπὸ δούλου γενέσθαι, ἀλλὰ τιμὴ, τὸ ἐμφυχον γεννηθῆναι. Ὁ δὲ νομίζων με ὑβρίζει με γὰρ, ἔλαθεν ὅτι ὕβρισε πλέον τιμήσας. Ἐγὼ γὰρ τῆς ἑμαυτοῦ φύσεως τὴν σύνεσιν ἔχων, οἶδα τίς εἰμι, καὶ πόθεν εἰμι. Οὕτω τὸ ἀπὸ γῆς μεμνήσθαι ἡμᾶς γεγενῆσθαι, οὐδέποτε συγχωρεῖ τὸν θυμὸν ἐπαγρυπνεῖν. Σύμμαχος ἔστω τῷ λογισμῷ ἡ γῆ ἀεὶ παρούσα καὶ ὑπομιμνήσκουσα. Ὅταν πρὸς ἐπιθυμίαν τινα τρέχῃς, ἐνθυμήθητι πῶς ἀπέρχῃ· ἐὰν ἐνθυμηθῆς, ὅτι λυθήσῃ εἰς γῆν, πέπαυται ἡ ἐπιθυμία τῆς μαρτίας. Ἐγὼ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. Μνήσθητι ὅτι μετ' ὀλίγον ταῦτα τὰ νῦν σφύζοντα μέλη, ἡ ἡ νῦν τῆς σαρκὸς ἐπιθυμία, μετ' ὀλίγον οὐκ ἔσται, τῶν μελῶν διαλυθέντων καὶ εἰς γῆν ἀναλυθέντων. Μνήσθητι τῆς φύσεως, καὶ λένεται πᾶσα ὀρμηὴ ἡ ἐπὶ τὸ πονηρὸν. Τοῦτο ἐπὶ πάσης ἀμαρτίας φυλακτήριον ἡμῖν ἔστω τὸ ὑπόμνημα. Ἐπλάσεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χεῖρα ἀπὸ τῆς γῆς λαβὼν. Καλὴ ἡ ταπεινωσις, συμφυεὶς τὸ ὑπόμνημα. Εἰ εἶπεν, Ἐπλάσεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἀπ' οὐρανοῦ λαβὼν, πότε ἐδύλομαι ἐκεῖνον, ἵνα ὑπομνησθῶμεν τῆς φύσεως; Ἐκ τῶν προχείρων πάρεσθαι ἡμῖν τὸ ὑπόμνημα τῆς ἡμετέρας οὐδενείας, ἐξ ὧν πατοῦμεν.

tuæ reminiscere, et omnis ad peccandum impetus avocet, atque deterreat. Formavit Deus hominem naturalis, si dixisset, Formavit Deus hominem, ex

Κατάνευσον ἐπὶ τὴν γῆν, κατανόησον ὅτι ἐκ τοῦ συγγενοῦς τῆς γῆς τοῦ ἀποβλήτου σὺ ἀπεμορφώθης. Τί ἡμῶν εὐκαταφρονητότερον; Τί ἡμῶν μᾶλλον ἄξιον τοῦ ἐξουδενεῖν ἑαυτοῦς; Εἶδες τινα μέγα φρονούντα; ἐσθῆτα ἀνθιπὴν περιβεβλημένον; δακτυλίῳ τὴν χεῖρα περιλαμπόμενον; σφενδόνην τὴν τῶν πολυτίμων φέροντα, καὶ ταύτη μέγα φρονούντα; σφριχῶν νήμασιν ἡμφιεσμένον; οἰκέτας ἔχοντα; κόμας ἀνειμένας καὶ ταύτας ξανθὰς, καὶ ἐπιτηδεύμασι σοδοῦντα; μαρινάκας χρυσοῦς περιφέροντα; ἐπ' ἀργυρᾶς καθέδρας καθεζόμενον; μέγα βαδίζοντα; μέγα φεγγόμενον; μέγα φρονούντα ἐπὶ τῷ πλήθει τῶν οἰκετῶν, τῶν κολάκων οὓς ἐπισύρονται, ἐπὶ τῇ τραπέζῃ τῇ πολυτελεῖ, ἐπὶ τοῖς ἀσπασμοῖς οἷς πάντες αὐτῷ προσάγουσι περὶ τὴν ἀγοράν οἱ ἐξανιστάμενοι τῶν βάρθρων, οἱ παραπαντώντες, οἱ παραπέμποντες, οἱ ραβδούχοι; Ὅταν ἴδῃς τοὺς ἀρχοντας τοῦτους τοὺς ἐπὶ κήρυκι ὑψηλῇ τῇ φωνῇ προαγομένους· ὅταν ἴδῃς αὐτοὺς φοβοῦντας τὸν δεῖνα, καὶ τὸν δεῖνα ξέοντας, ἄλλον δημεύοντας, κάκεινον θανάτω

παραιδιδόντας· μὴ φοβήθῃς τὰ ὀρώμενα, μὴ ποθηθῇς ἐπὶ τοῖς γινομένοις, τὸν αὐτοῖς προστάσσοντα, μὴ ξενίσῃ σε ἡ φαντασία. Ἐνθυμήθητι ὅτι ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἡμῶν ἀπὸ τῆς γῆς. Εἰ μὲν ἄλλο τί ἐστι, φοβήθητι· εἰ δὲ γοῦς ἀπὸ τῆς γῆς, καταφρόνισον. «Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον.» Οὐκ εὐθύς ἢ φωνῇ τοῦ, *ἐπλασε*, τεχνικὴν τινα τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν ἄνθρωπον ἐνέργειαν ἡμῶν ὑποφαίνει. «Ἐπλασεν ὁ Θεός.», Ἄρα οὕτως ἐπλασεν ὡς οἱ. τὰ πῆλινα πλάσσοντες; ὡς οἱ τὸν χαλκὸν χωνεύοντες; Ἄλλὰ ἀνδριάντος μὲν πλάσις, καὶ γύψου διάπλασις, μέχρι ἐπιφανείας τὴν μίμησιν ἔχει. Εἶδες τὸν ἀνδριάντα πῶς ἔσθηκε μετὰ τινος ἡθους. Ἡ θυμὸν ἐμφαίνει ὁ τοῦ στρατιώτου ἀνδριάς, ἡ γυναικίαν διάθεσις ὁ χαλκός, ὅταν εἰς γυναικα σχηματισθῇ, εἴτ' ἄλλο, ὅσον δύναιται ἡ τέχνη, διὰ τῆς μιμήσεως συνεισάγει τὰ τοῦ ἡθους τῷ χαρακτῆρι. Θεοῦ δὲ πλάσις οὐ τοιαύτη, ἀλλ' ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἡ δημιουργικὴ αὐτοῦ ἐνέργεια πάντα διωργάνωσεν ἐπὶ τὸ βάθος χωρήσασα ἐνδοθεν. Εἰ ἐμοὶ τοσοῦτον περιῆν σχολῆς, ἵνα σοι δείξω τοῦ ἀνθρώπου τὴν κατασκευὴν, καὶ ἔμαθες ἐξ αὐτοῦ τὴν περὶ σὲ σοφίαν τοῦ Θεοῦ, ὅτι κατὰ ἀλήθειαν μικρὸς κόσμος ἄνθρωπος, καὶ καλῶς ἐποίησαν οἱ τοῦτῃ τῷ ὄνοματι αὐτὸν ἀποσεμνύοντες. Πόσαι περὶ τὸ πρῶγμα τοῦτο πραγματεῖται καταναλώθησαν; Αἱ φυσιολογίαι τῶν λατρῶν, τῶν γυμνασῶν αἱ παρατηρήσεις, ἡ περὶ ἀναλογίας, ἡ περὶ τῶν μελῶν πρὸς ἄλληλα συμμετρίας, περὶ πλήθους πολυσαρκίας, ταῦτα πάντα εἰς τὴν περὶ ἀνθρώπου διάπλασιν εἰσέρχεται. Καὶ πῶθεν ἐμοὶ ὁ λόγος τοσοῦτος, ὥστε δυνηθῆναι με εἰπεῖν μετὰ ἀκριβείας ὅσα ἐν μιᾷ φωνῇ τοῦ *ἐπλασε* περιέχεται; Τὰ δὲ πρόχειρα κἂν ἐγὼ μὴ εἴπω, σὺ οἶδας.

possim explicare, quam multa unico illo verbo, Formavit, comprehendantur? Nam quæ faciliora sunt, et in promptu, etiam me tacente cognoscitis.

Ἐπλασεν ὁ Θεὸς ὀρθόν· ἐξάιρετον ταύτην σοὶ τὴν διάπλασιν παρὰ τὰ λοιπὰ ζῶα ἔδωκε. Διὰ τί; ἐπειδὴ ἐξάιρετόν σοι καὶ τὴν ἐνέργειαν ἀποδιδόναι ἔμαλλε. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα, βοσκήματα ἐστί, καὶ πρὸς ἃ πέφυκε, πρὸς ταῦτα ἔχει τὴν κατασκευὴν. Ἐγενήθη τὸ πρόβατον νέμεσθαι, κάτω ἔχει τὴν κεφαλὴν συννεύουσαν, τῇ γαστρὶ ἐνορᾶν, καὶ τοῖς ὑπὸ γαστέρα, ἐπειδὴ τέλος ἐκείνοις εὐδαιμονίας, ἡ γαστρός πληρωσις καὶ ἀπόλαυσις. Ἄνθρωπος δὲ οὐκέτι εἰς γαστέρα βλέπει, ἀλλ' εἰς τὰ ἄνω κεφαλῇ αὐτοῦ ὕψη, ἵνα τὴν ἄνω βλέπῃ συγγένειαν· ὀφθαλμοὶ οὐκ εἰς τὴν γῆν νεύοντες. Μὴ τοίνυν ποιεῖ σεαυτὸν παρὰ φύσιν· μὴ τὰ γῆνα περισκόπει, ἀλλὰ τὰ οὐράνια, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν. «Εἰ συνηγέρθητε ἢ γὰρ, φησὶ, ἐτῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν.» Οὕτως ἐπλάσθη. Αὐτὸ τὸ διάπλασμα διδασκαλεῶν ἐστί τοῦ τέλους πρὸς ὃ γέγονας. Ἐγένου ἵνα θεὸν βλέπῃς, οὐχ ἵνα ἐπὶ γῆν σύρηται σου ἡ ζωὴ, οὐχ ἵνα τὴν κτηνώδη ἔχῃς ἀπόλαυσιν, ἀλλ' ἵνα τὴν οὐράνιον ἐπιτελής πολιτείαν. Διὰ τοῦτο σοφοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ, ὁ σοφός φησιν Ἐκκλησιαστής. Τίνας δὲ οὐκ ἐν κεφαλῇ οἱ ὀφθαλμοὶ; Ἄλλ' ἐν κεφαλῇ, τουτέστιν, ἵνα τὰ ὕψηλά σκοπῶσιν. Ὁ δὲ εἰς τὰ ὕψηλά μὴ βλέπων, ἀλλ' εἰς τὰ γῆνα,

A bentes, alium capite multantes, tu ea ne formidaveris, neve illos qui res ejusmodi jubeant fueris admiratus. Ne te opinio fallat. Memento Deum conflassse hominem e limo terræ. Si quid aliud est, extimesce, sin terræ pulvis, aspernare. «Et formavit Deus hominem.» Ea vox, Formavit, non protinus in homine faciendo declarat artificium Dei. Nunquid formavit hominem quemadmodum e luto figuli aliquid effingunt, aut quemadmodum ex ære conflant aliquid statuarii? Minime vero. Nam statua quidem extrinsecus tantum speciem ac similitudinem præfert. Vidisti, quomodo statua mores aliquos exprimat, exempli gratia vel iram, indignationemque, si referat imperatorem, vel muliebrem levitatem, si feminam aliquam, vel aliud B quidpiam congruens ei, quod effingitur, quatenus arti concessum est. At opus formatum a Deo non est ejusmodi. Sic enim hominem conflavit, ut omnes illius partes intus etiam informaret, atque distingueret. Si tantum suppeteret otium, ut possem tibi humani corporis fabricam explicare, operam darem, ut ex te ipso Dei sapientiam in homine formando cognosceres, teque vere parvum esse mundum intelligeres. Nec male fecerunt, qui hoc nomine hominem commendaverunt. Multæ in hoc negotio totæ fere versantur artes, ut naturales medicorum facultates, ut gymnastarum observaciones, quæ de proportione, congruaque membrorum inter se dimensione, aut æquali humorum copia, et corporis obesitate disputant. Hæ namque omnes corporis nostri considerant artificium. Unde autem mihi tanta dicendi vis et ubertas orationis, ut plane C Formavit, comprehendantur? Nam quæ faciliora sunt,

Formavit Deus hominem rectum; singularem hanc tibi, homo, formam concessit, quam alii dedit animalium nulli. Quamobrem? quia singularem etiam actionem erat traditurus. Reliqua animalia sunt bruta, et illa spectant, ad quæ nata sunt. Ad pastum genita sunt pecora. Itaque pronam deorsumque vergentem formam habent, ut ventrem, et quæ ventri subjecta sunt, videant. Si quidem eorum felicitas est expletio ventris, ac voluptas. Homo vero non ventrem despicit, sed superiora contuetur; caput illi sublime est, ut genus cæleste suscipiat; oculi non tendunt in terram. Quocirca ne vim inferas naturæ tuæ. Terrena ne spectes, sed cælestia, ubi Christus est. «Si consurrexisti,» inquit, «cum Christo, quæ sursum sunt, quærite, ubi Christus est?». Sic igitur formatus es, et forma tua te monet, ad quem natus sis finem. Genitus es, ut Deum videas et contempleris, non ut humi dejecta serpat vita tua, non ut pecudum voluptates consecteris, sed ut vitam cælestem agas. Idcirco sapientis oculi (ut sapiens inquit Ecclesiastes) in capite, sunt ipsius*. Cur autem non ad caput sed in capite? nempe ut quæ excelsa ac sublimia sunt, intueantur et spectent. Qui autem ea

* Coloss. iii, 1. * Eccle. ii, 11.

non aspicit, sed terrena, is oculos humi defixos ac sepultos habet. Oculi ergo rotundi. Caput super humeros positum, non compressum, ne sit humile atque abjectum, sed decoro cervicis culmine solum tollitur in sublime. Geminae oculorum pupulae. Nonne satis unus erat oculus? cur igitur duo dati sunt? ut tibi vicissim essent auxilio, ut deficientem unum alter consolaretur. Præterea, quia videndi vis si ab uno tantum proflueret, esset imbecillior; a duobus autem fontibus emanans, firmior est. Simul enim utrinque progrediens, et concurrrens, atque in unum confluens conjungitur. Etenim ab utroque oculo tanquam a duplici Euripo longe prodiens canalis coit et copulatur. Nonne conspicias senes, qui res in propinquo sitas intueri non possunt? Ubi autem obtutus tanquam concurrentibus undis in unum confluerit, res ipsæ firmius comprehenduntur. Jam oculorum custodiae quam multæ sunt! Tunica intus una, sed hæc non erat satis; neque enim molem una conficeret. Aut, si conficeret, crassitudine sua cernendi vim obtegeret, atque impediret. Quamobrem necesse fuit, ut esset etiam perspicua, et levis. Una igitur perspicua, altera tenuis; illa quidem crystallina, hæc autem cornea; et quæ protegit, firmior, quæ intus est, tenuior, ne aditum intercluderet, tertia crystallina, ut in se splendorem conspicuum contineret. Accedunt palpebræ, quæ sunt oculorum integumenta, et propugnacula et domicilia, atque custodes: neque enim manus eos tueri potuissent. Nam dum oculis ipsæ ferrent auxilium, interim læderentur. Quocirca præstb sunt palpebræ, quæ supra excubant, et simul atque detrimentum præsensent, statim oculos obtegunt et defendunt. Quare et pupillæ sub tali velo collocatæ non facile lædi possunt.

λυμμα. Διὰ τοῦτο καὶ κόρη ὑπὸ παραπετάσματι καθεζομένη, οὐκ ἀεὶ εὐεπιχειρήτος.

Soli ex omnibus membris oculi palpebrarum tegumentis operti, contingi nolunt. Densa adest pilorum seges. Cur? ut superioris atque inferioris palpebræ complexus acrior sit. Pili enim illi inter se connexi atque impliciti sunt quædam veluti vincula. Ad hæc minutas procul arcent bestiolas, lanuginosæque sordes pupillis appropinquare non sinunt, seque illis imbecillis atque omni injuriæ obnoxii propugnatores præbent. Atque ita eorum custodia nobis cum decora, tum etiam utilis est. Quid supercilium? nonne tibi adjumento est quo rectius dirigas aciem oculorum? id quod hoc argumento confirmari potest: Quando conaris aliquid procul positum intueri, cur manum extensam superciliis imponis, nisi ut videndi vis supra disjecta non temere dissipetur, sed manus objectu conjunctior ulterius feratur et acutius, ac rectius munere fungatur suo? sic obventa manu luminis transitus dirigitur. Ergo supercilia tum oculos regunt, tum sudoris multitudinem, ne ab ea contegantur, propellunt, seque illi ut murum objiciunt. Quis agricola tam recte vineam disponere, circumjectaque macerie communire

ὄφθαλμούς ἔχει εἰς γῆν συρομένους. Ὑφθαλμοὶ τοίνυν καθιγνται κυκλοτερεῖς, κεφαλῆς ἐπιχειμένης τοῖς ὤμοις. Οὐδὲ αὐτὴ ἐνδεδουκῖα, ἵνα μὴ ταπεινῆ ἢ· ἀλλ' ἐρείσματος ἀξιολόγῳ τῷ αὐχένι ἐπιχειται. Ἄνω ἢ κεφαλῇ, καὶ ὄφθαλμοὶ δίδυμοὶ βολαί. Οὐκ ἔρκει, εἰπέ μοι, εἰς; Ἄλλὰ δύο ὄφθαλμοὶ ἀλλήλων διάδοχοι, ἵνα ἡ τοῦ ἐνὸς διάλυσις τὴν τοῦ ἐτέρου παραμυθίαν ἔχη. Ἐπειτα καὶ ἀπὸ ἐνὸς προερχόμενον τὸ ὁρατικόν, ἀσθενέστερον· ἐκ δὲ δύο πηγῶν συμβαλλόμενος ὁ ὀπκός, εὐτονώτερος γίνεται. Προϊούσα γὰρ ἡ ὄψις, ὁμοῦ μὲν προσαναπαύεται τῷ διατειχίσματι τῆς ῥίνος, ὁμοῦ δὲ προκύπτουσα ἐνοῦται· οἷον γὰρ τις ὀχετὸς ἀπ' ἐκατέρας τῆς ὄψεως πρόεισιν, ἐντεῦθεν τοῦτο τὸ ὁρατικόν, κάκειθεν ἐκείνο. Πόρρωθεν δὲ τῇ συμβολῇ ἐνοῦται· ἐνούμενον δὲ ἰσχυρότερον γίνεται. Τίς ἡ ἀπόδειξις ὅτι ἐνοῦται; οὐχ ὄραξ τοὺς γέροντας, ὅτι πρὸς τὰ μὲν ἐγγύς οὐ βλέπουσιν; Ἐπειδὴ γὰρ ἀσθενὲς ἐστὶ τὸ ὁρατικόν σχιζόμενον, τὸ ἐγγύς οὐχ ὄραξ· ὅπου δὲ ἡ συμβολὴ τῆς ὄψεως οἷον ἐπὶ πλημμύρας τινὲς κατὰ τὴν ὄψιν γινομένης, εὐτονώτερα γίνεται τῶν αἰσθητῶν ἡ ἀνάληψις. Καὶ πόσαι περὶ τὸν ὄφθαλμὸν φυλακαὶ; Χιτῶν ἐνδοθεν· καὶ οὐκ ἀρκεῖ οὗτος· οὐ γὰρ ἰδύνατο εἰς παχὺς εἶναι. Εἰ παχὺς ἦν, προκάλυμμα ἂν ἦν τῆς ὄψεως. Ἐδει δὲ διαφανὲς εἶναι καὶ ἐλαφρόν. Οὐκοῦν εἰς διαύγης, εἰς ἀραιός· ὁ μὲν κρυσταλλοειδής, ὁ δὲ κερατοειδής· ὁ προκεκαλυμμένος ἰσχυρότερος, ὁ ἐνδοθεν ἀραιότερος, ἵνα μὴ κωλύῃ τὴν πάροδον. Ὁ τρίτος κρυσταλλοειδής, ἵνα ἐν ἐαυτῷ τὴν ἔμφασιν καὶ τὴν διαύγειαν ἐκιάτερα ἔχη. Προβολὴ τὸ βλέφαρον, προκάλυμμα τοῦτο σκέπασμα, καὶ οἷον οἰκητήριον καὶ φυλακτήριόν ἐστιν. Ἐδύνατο σκεπάζειν ἡ χεῖρ. Ἐως ἤρκετο ἡ χεῖρ, ἐφθάνεν ὁ ὄφθαλμὸς ἀμαυρωθῆναι. Νῦν δὲ ἐγγύθεν παράκειται τὸ βλέφαρον, ὃ ἀνωθεν ἐπιχειται· ὁμοῦ τε ἦσθετο τῆς βλάβης καὶ προέβαλε τὸ προκά-

Ἄνεπαρον τοῦτο μόνον τῶν ἐν ἡμῖν μελῶν βούλεται εἶναι ὁ ὄφθαλμός, ὑπὸ παραπετάσματι τῷ βλεφάρῳ καλυπτόμενος. Ἀκίδες τῶν τριχῶν περιβεβλημένα. Διὰ τί, ἵνα ἀκριβεστέρως γένηται ἡ περιπλοκὴ τῶν βλεφάρων τοῦ ἄνω πρὸς τὸ κάτω. Οἷον γὰρ σύνδεσμοὶ εἰσιν ἀλλήλαις περιπλεκόμενοι αἱ τρίχες· εἶτα καὶ τὰ λεπτὰ τῶν ζώων πόρρωθεν ἐννελεῖσι, καὶ τὰ χροῶδη οὐκ ἔξ πλησιάζουσι τῇ κόρῃ δυναμένη πανταχόθεν ἀμαυροῦσθαι. Οἰκεία τίς ἐστὶ φυλακὴ περὶ ἡμᾶς περικειμένη διὰ τῶν τριχῶν· ὁμοῦ μὲν τῇ περιγραφῇ εὐπρέπειαν χαριζομένη, ὁμοῦ δὲ τὴν ὠφέλειαν παρεχομένη. Ὑφρὺς ἄνω προβεβλημένη οἰκείον προδόλαιον, ἵνα κατευθύνῃ τὸ ὁρατικόν. Τίς ἡ ἀπόδειξις; Ὅταν βουληθῆς πόρρωθεν σκοπεῦσαι, καὶ κοιλίαν τὴν χεῖρα ὑπερτείνης τῶν ὀφρῶν, διὰ τί τοῦτο γίνεται; Ἴνα τὸ ἐπὶ τὸ ἄνω διαφορούμενον τῆς ὄψεως, μὴ εἰχῆ σκεδάννηται κατευθύνουσιν ἐκ τῆς προβολῆς τῆς χειρὸς, καὶ ἐπὶ τὸ ἐμπροσθεν ὠθούμενον, ἀκριβεστέραν ποιεῖ τοῦ ὁρατικοῦ τὴν διάθεσιν· ἢ τε πάροδος τοῦ βλεπτικοῦ κατευθύνεται ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν χεῖρα προβολῆς. Διὰ τοῦτο ὀφρὺς ὁμοῦ μὲν τὸν ὄφθαλμὸν κατευθύνουσαι, ὁμοῦ δὲ καὶ τὸν ἐκ τῶν

πάνων ιδρώτα οὐκ ἔωσα ἐπιβρέειν καὶ κάλυμα γίνε-
σθαι ταῖς ἔψεσι. Διὰ τοῦτο τειχίζουσιν αἱ ὄφρυες.
Ποῖος ἀμπελοργὸς οὕτω δύναται καλῶς ἀπαρτίσαι
τὴν ἀμπελον, ὄφρυϊ περιβαλεῖν, ὡς δυσεπιχειρητον
αὐτὴν εἶναι, ὡς μὴ εὐεπίδρομον εἶναι ταῖς παρα-
κειμέναις χαράδραις τῶν χώρων, ὡς ἐποίησεν ὁ Κύ-
ριος τὴν τῶν ὄφρῶν περιβολήν; Ἀσμενοσιδῶς ἡμῖν
περιέγραψεν ἀπὸ μιᾶς συμβολῆς τὴν κατὰ ρίνα ἐφ'
ἐκάτερα μεριζομένην, ἵνα ὁ ιδρώς τῆδε κάκεισε
περιβρέων μηδεμίαν ἀσχολίαν παρέχη τῷ γεωργῷ,
μηδὲ ἀπομασσόμενος τὸν ιδρώτα τὴν χεῖρα ἀπαγάγη
τῆς ἀμπέλου, ἀλλ' ὁμοῦ τε βέη ὁ ιδρώς διὰ τῶν
ιδίων ὀχετῶν, πάλαι τοῦ δημιουργοῦ αὐτὸν ἐξοχτεύ-
σαντος ἐπὶ τὰ ἄχρηστα, ὁμοῦ τε ὁ ὀφθαλμὸς τὴν
ιδίαν ἐνέργειαν ἐπιτελοῖεν. Ἐάν βουληθῶμεν εἰπεῖν,
περὶ μόνων τῶν εἰς ἡμᾶς παρὰ Θεοῦ γενομένων,
ἐπιλείπει ἡμᾶς ἡ ἡμέρα ἅπασα. Ἄλλ' ἐξ ἑνὸς τούτων
πάντων ὑμεῖς λαβετε τὴν ἔννοιαν. Ἡμᾶς δὲ ἐπειγομένους ἐπὶ τινὰ ὁδὸν ἀναγκαίαν μετ' ἐδῶν προπέμψατε,
ἵνα ἐν τάχει ὑμῖν ἀποσωθέντες, καὶ τῶν λειπομένων ἀποδῶμεν τὸ χρέος, χάριτι τοῦ πάντα οἰκονομήσαντος
περὶ ἡμᾶς Κυρίου, τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς τῆ ἑαυτοῦ χάριτι, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ,

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΒΙΟΥ ΜΩΣΕΩΣ,

Η ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤ' ΑΡΕΤΗΝ ΤΕΛΕΙΟΤΗΤΟΣ.

S. P. N. GREGORII,

EPISCOPI NYSSENI,

DE VITA MOYSIS,

SIVE

DE PERFECTIONE VITÆ EX PRÆSCRIPTO VIRTUTIS INSTITUTÆ.

Ex interpretatione Gregorii Trapezuntii, rec. et aucta a Frontone Duçæo S. J. Theol.

Ὅσον τι πάσχουσιν οἱ τῶν ἵππικῶν ἀγώνων φι-
λοθεάμονες, οἱ τοῖς παρ' αὐτῶν σπουδαζόμενοις ἐν
ταῖς ἀμιλλαῖς τῶν δρόμων, καὶ μὴδὲν προθυμίας εἰς
τὸ τάχος ἐλλείπωσιν, ὅμως ὑπὸ τῆς περὶ τὴν νίκην
σπουδῆς ἐπιβοῶσιν ἀνωθεν, τὸν ὀφθαλμὸν τῷ δρόμῳ
συμπεριάγοντες, καὶ παρακινουσί (ὡς γε νομίζουσιν)
εἰς ἐξυτέραν ὁρμὴν τὸν ἡνίοχον, ἐπικλάζοντες ἅμα
τοῖς ἵπποις, καὶ ἀντὶ μάστιγος τὴν χεῖρα κατ' αὐτῶν
προτεινόντες τε καὶ ἐπισείοντες· οὐχ, ὅτι τελεῖ τὰ
γινόμενα πρὸς τὴν νίκην, ταῦτα ποιῶντες, ἀλλ' εὐ-

PATROL. GR. XLIV.

Quemadmodum qui certamen equorum non sine
magna delectatione animi spectant, etsi nihil ad
cursum diligentiae illi prætermittant, quos vincere
optant, oculis tamen cursum ipsorum solliciti pro-
spicientes, clamant desuper atque hortantur, inci-
tareque ac efficere se putant, ut velocius feratur
auriga, cum una cum equis clangorem edant, ac
manum quasi flagellum in ipsos extendant atque
incutiant, non quia nesciant, hæc nihil ad victoriam
conferre, sed quia benevolentiam ac studium erga

10

certantes voce corporisque motibus, natura duce significare impelluntur : sic mihi ipsi de te facere videor, amice ac frater charissime. Nam cum tu in virtutis stadio, prope divino cursu ac certamine perseveres, et ad supernæ vocallonis præmia crebris levissimisque saltibus festines, acclamo atque impello, et diligentia studioque intendere velocitatem jubeo. Quæ omnia non ideo facio, quia temerario quodam studio tui detinear, sed quia ut charissimo filio morem tibi gerere studeam. Cum enim litteris tuis petieris, ut tibi a nobis ad perfectam vitam admonitio quædam conscribatur, æquum arbitrati sumus, ut hoc libro nostro, etsi nihil aliud forte utilitatis, attamen illud profecto non contemnendum tibi, nos ipsos sacræ obedientiæ proponamus exemplum. Nam si nos qui tam multarum animarum curam ut patres gerimus, convenire duximus huic senectuti, ut modestæ juventutis mandata susciperet, majores obedientia in te profecto vires habebit, cum ad parendum nostro exemplo juventus tua fuerit erudita. Sed hæc hactenus. Nam nobis Deo duce et auspice nostri sermonis proposito incipiendum est. Petiisti a me, charissime filii, ut tibi quænam sit perfecta vita, diligenter describam : quod te ideo velle non dubito, ut cum inveneris quod quæris, ad vitam tuam quod invenisti, accommodes. Ego vero duo in hac re, et ambo mihi pariter impossibilia, conspicio. Utrumque enim, et perfectionem videlicet vitæ ratione describere, et quod ratione comprehendisti, in vita ipsa monstrare, supra vires meas esse facile fateor : quippe qui putem multis etiam in virtute præstantioribus et magnis omnino viris difficilia hæc esse dicta, imo vero impossibilia. Verum ne videar ibi timere, ut Psalmista ait ⁹, ubi timor non est, planum id ita faciam. Perfectio in omnibus aliis quæ sensu percipiuntur, terminis quibusdam comprehenditur, ut verbi causa, in quanto tam continuo quam discreto. Omnis enim mensura quantitatis propriis quibusdam terminis concluditur. Nam qui ad cubitum vel denarium respicit numerum, non est nescius, unde utrumque istorum incepit, et quo exivit, quibus illorum finis habeatur atque perfectio. In virtute vero hunc ab Apostolo perfectionis terminum esse didicimus, quod nullus in ipsa sit terminus : quippe cum ille ipse Paulus ¹⁰, vir, divinus et mente altissimus, semper ac jugiter per virtutem suum cursum intenderet, nec unquam ad majora conscendere negligeret : non enim tutum illi erat a cursu desistere : cur ita ? Quoniam omne bonum ipsa natura, qua bonum est, non habet terminum, sed contrarii comparatione terminatur, ut vita morte, lux tenebris, et omnino bonum omne in eo desinit, quod ipsi contrarium esse intelligitur. Quare quemadmodum vitæ finis mortis initium est, sic cursus ipsius finis qui secundum virtutem est, vitiosi cursus initium invenitur. Non igitur falso

νοία τῆ πρὸς τοὺς ἀγωνιζομένους, φωνῆ τε καὶ σχήματι τὴν σπουδὴν ὑπὸ προθυμίας ἐπισημαίνοντες· τοιοῦτόν τι μοι δοκῶ καὶ αὐτὸς ποιεῖν ἐπὶ σοῦ, φίλων μοι καὶ ἀδελφῶν τιμιώτατε, ὅτι σου κατὰ τὸ τῆς ἀρετῆς στάδιον καλῶς ἐναγωνιζομένου τῷ θεῷ δρόμῳ, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως πυκνοῖς τε καὶ κούφοις συνειννομένου τοῖς ἄλμασιν, ὑποφωνῶ τε καὶ ἐπισπεύδω, καὶ ἐπιτείνειν τῆ σπουδῇ τὸ τάχος διακαλεῖμαι. Ποιῶ δὲ ταῦτα, οὐκ ἀλόγῳ τινὶ προθυμίᾳ πρὸς τοῦτο φερόμενος, ἀλλ' ὡς ἀγαπητῷ τέκνῳ καθ' ἡδονὴν χαριζόμενος. Τῆς γὰρ ἐπιστολῆς, ἣν πρῶην διεπέμφω, ταύτην ἀπαγγελλούσης τὴν αἴτησιν, τὸ γενέσθαι σοὶ τινα παρ' ἡμῶν ὑποθήκην εἰς τὸν τέλειον βίον· πρέπειν φήθη παρασχεῖν· ἄλλο μὲν σοὶ τι χρῆσιμον ἐκ τῶν λεγομένων βίως οὐδὲν, αὐτὸ δὲ τοῦτο πάντως οὐκ ἀχρηστον, τὸ γενέσθαι σοὶ τῆς εὐπειθείας ὑπόδειγμα. Εἰ γὰρ ἡμεῖς, οἱ τοσούτων ψυχῶν ἐν πατέρων τάξει προτεταγμένοι, πρέπειν οἰόμεθα τῇ πολιτῷ ταύτῃ, νεότητος σωφρονούσης ἐπίταγμα δέχεσθαι, πολλῷ μᾶλλον εἰκόσ ἐστιν ἐν σοὶ κρατυνθῆναι τὸ τῆς εὐπειθείας κατόρθωμα πρὸς ὑπακοὴν ἐκούσιον δι' ἡμῶν παιδοτριβήσεως σοὶ τῆς νεότητος. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσούτων. Ἐγγειρητέον δὲ ἦδη τῷ προκειμένῳ, Θεὸν καθηγεμόνα ποιησαμένους τοῦ λόγου. Ἐπεζήτησας, ὡ φιλῆ κεφαλῇ, ὑπογραφήναι σοὶ παρ' ἡμῶν, τίς ὁ τέλος; ἐστὶ βίος· δηλαδὴ πρὸς τοῦτο βλέπων, ὡς εἴπερ εὐρεθεῖ τῷ λόγῳ τὸ σπουδαζόμενον, μετενεγκεῖν εἰς τὸν βίον βίον τὴν ὑπὸ τοῦ λόγου μηνυθεῖσαν χάριν. Ἐγὼ δὲ ἐν ἐμφοτέροις ἐπίσης ἀμυχανῶ· τό τε γὰρ περιλαβεῖν λόγῳ τὴν τελειότητα, καὶ τὸ, ἐπὶ τοῦ βίου δεῖξαι ὅπερ ἂν ὁ λόγος κατανοήσῃ, ὑπὲρ τὴν ἐμὴν δύναμιν ἐκότερον τούτων ἐναῖ φημι. Τάχα δὲ οὐκ ἐγὼ μόνος, ἀλλὰ καὶ πολλοὶ τῶν μεγάλων τε καὶ κατ' ἀρετὴν προεχόντων, ἀνέφικτον αὐτοῖς εἶναι τὸ τοιοῦτον ὁμολογήσουσιν. Ὡς δ' ἂν μὴ δοκοῖην, κατὰ τὸν Ψαλμῶδον εἰπεῖν, ἐκεῖ φοβεῖσθαι φόβον, ὅπου οὐκ ἐστὶ φόβος· σαφέστερον, ὃ βούλομαι, παραστήσω σοὶ. Ἡ τελειότης ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ἀπάντων, ὅσα τῇ αἰσθήσει μετρεῖται, πέρασί τισιν ὠρισμένοις διαλαμβάνεται, οἷον ἐπὶ τοῦ ποσοῦ, τοῦ τε συνεχοῦς καὶ τοῦ διωρισμένου. Πᾶν γὰρ τὸ ἐν ποσότητι μέτρον, ἴδιος τισιν ὅροις ἐμπεριέχεται· καὶ ὁ πρὸς τὸν πῆχυν, ἡ τὴν τοῦ ἀριθμοῦ δεκάδα βλέπων, οἶδε τὸ ἀπὸ τινος ἀρξάμενον, καὶ εἰς τί καταλήξων, ἐν ᾧ ἐστὶ τὸ τέλειον ἔχειν. Ἐπὶ δὲ τῆς ἀρετῆς παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἕνα τελειότητος ὅρον ἐμάθομεν, τὸ μὴ ἔχειν αὐτὴν ὅρον. Ὁ γὰρ πολὺς ἐκεῖνος καὶ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν, ὁ θεῖος Ἀπόστολος, διὰ τῆς ἀρετῆς τρέχων, οὐδέποτε τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος ἔληξεν· οὐδὲ γὰρ ἀσφαλῆς αὐτῷ ἦν ἡ τοῦ δρόμου στάσις. Διὰ τί; Ὅτι πᾶν ἀγαθὸν τῇ αὐτοῦ φύσει ὅρον οὐκ ἔχει, τῆ δὲ τοῦ ἐναντίου παραθέσει ὀρίζεται· ὡς ἡ ζωὴ, τῷ θανάτῳ· καὶ τὸ φῶς, τῷ σκότει· καὶ πᾶν ὄλωσ ἀγαθὸν εἰς πάντα τὰ τοῖς ἀγαθοῖς ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενα, λήγει. Ὡς γὰρ τὸ τῆς ζωῆς τέλος ἀρχὴ θανάτου ἐστίν· οὕτω καὶ τοῦ κατ' ἀρετὴν δρόμου ἡ στάσις

⁹ Psal. xiii, 15. ¹⁰ Philipp. iiii.

ἀρχὴ τοῦ κατὰ κακίαν γίνεται δρόμου. Οὐκοῦν οὐ διεφύσθη ὁ λόγος ἡμῖν, ἀμήχανον ἐπὶ τῆς ἀρετῆς εἶναι τὴν τῆς τελειότητος περιλήψιν λέγων· ἐδείχθη γοῦν ὅτι τὸ διαλαμβανόμενον πέρασιν, ἀρετὴ οὐκ ἔστιν.

Ἐπεὶ δὲ καὶ τοῖς μετιούσι τὸν κατ' ἀρετὴν βίον, ἀδύνατον εἶναι εἶπον τὸ ἐπιβῆναι τῆς τελειότητος· οὕτως ὁ λόγος καὶ περὶ τοῦτου σαφηνισθήσεται. Τὸ πρῶτως καὶ κυρίως ἀγαθόν, οὐ ἢ φύσις ἀγαθότης ἐστίν, αὐτὸ τὸ θεῖον, ὃ τίποτε τῇ φύσει νοεῖται, τοῦτο καὶ ἔστι καὶ ὀνομάζεται. Ἐπεὶ οὖν οὐδεὶς ἀρετῆς ὄρος, πλὴν κακίας, ἐδείχθη, ἀπαράδεκτον δὲ τοῦ ἐναντίου τὸ θεῖον· ἀόριστος ἴρα καὶ ἀπεράττως ἡ θεία φύσις καταλαμβάνεται. Ἄλλὰ μὴν ὁ τὴν ἀληθῆ μετῶν ἀρετὴν, οὐδὲν ἕτερον ἢ θεοῦ μετέχει· διότι αὐτός ἐστιν ἡ παντελής ἀρετὴ. Ἐπεὶ οὖν τὸ τῇ φύσει καλόν, ἐπιθυμητὸν εἰς μετουσίαν πάντως ἐστὶ τοῖς γινώσκουσι, τοῦτο δὲ ὄρον οὐκ ἔχει· ἀναγκαιῶς καὶ ἡ τοῦ μετέχοντος ἐπιθυμία τῷ ἀορίστῳ συμπαράτειναι, στάσιν οὐκ ἔχει. Οὐκοῦν ἀπορόν ἐστὶ παντάπασιν τοῦ τελείου τυχεῖν· διότι ἡ τελειότης, καθὼς εἴρηται, ὄροις οὐ διαλαμβάνεται· τῆς δὲ ἀρετῆς εἰς ὄρος ἐστὶ, τὸ ἀόριστον. Πῶς οὖν ἂν τις ἐπὶ τὸ ζητούμενον φθάσειε πέρασ, οὐκ εὐρίσκων τὸ πέρασ; Οὐ μὴν ἐπειδὴ καθόλου τὸ ζητούμενον ἀληπτον ὁ λόγος ὑπέδειξεν, ἀμελητέον ἂν εἴη τῆς ἐντολῆς τοῦ Κυρίου, ἣ φησι· «Γίνεσθε τέλειοι, ὡς ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν.» Ἐπὶ γὰρ τῶν φύσει καλῶν, κἂν μὴ τοῦ παντός τυχεῖν δυνατὸν ἦ, τὸ καὶ μὴ τοῦ μέρους ἀποτυχεῖν, κέρδος ἂν εἴη μέγα τοῖς γε νοῦν ἔχουσι. Πᾶσαν τοίνυν ἐπιδεικτέον σπουδὴν, μὴ παντελῶς ἐκπεσεῖν τῆς ἐνδοχόμενης τελειότητος· ἀλλὰ τοσοῦτον ἀπ' αὐτῆς κτήσασθαι, ὅσον ἂν ἰδεῖν τοῦ ζητούμενου χοιρήσωμεν. Τάχα γὰρ τὸ οὕτως ἔχειν, ὡς αἰεθλῆν ἐν τῷ καλῷ τὸ πλεόν ἔχειν, ἡ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τελειότης ἐστὶ. Δοκεῖ δὲ μοι καλῶς ἔχειν τῇ Γραφῇ περὶ τοῦτου συμβούλιον χρήσασθαι. Φησὶ γὰρ ποῦ διὰ τῆς Ἡσαίου προφητείας ἡ θεία φωνή· «Ἐμβλέψατε εἰς Ἀβραάμ τὸν πατέρα ὑμῶν, καὶ εἰς Σάρραν τὴν ὠδίνουσαν ὑμᾶς.» Ταῦτα γὰρ πάντως ὁ λόγος τοῖς ἔξω τῆς ἀρετῆς πλανωμένοις διακελεύεται, ἵνα, καθάπερ οἱ ἐν πελάγει τῆς εὐθείας τοῦ λιμένος παρενεχθέντες, κατὰ τὸ φανερὸν σημεῖον τῆς πλάνης ἐαυτοῖς ἐπανάγουσιν, ἢ πυρσὸν ἰδόντες ἀπὸ ὕψους αἰρόμενον, ἢ κορυφὴν τινος ἀκρωρείας ἀναφανείσαν, τὸν αὐτὸν τρόπον τοὺς ἀκυβερνήτην τῇ διανοίᾳ κατὰ τὴν τοῦ βίου θάλασσαν πλανωμένους, τῷ κατὰ τὴν Σάρραν καὶ Ἀβραάμ ὑποδείγματι πάλιν κατευθύνῃ πρὸς τὸν λιμένα τοῦ θεοῦ θελήματος. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τὸ θῆλύ τε καὶ ἄρβρον ἡ ἀνθρωπίνη μεμέρισται φύσις, καὶ ἀμφοτέροις ἐπίσης κατ' ἐξουσίαν ἡ πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν αἰρεσις πρόκειται· διὰ τοῦτο ἐκάτερον τμήματι τὸ κατὰ τὸν ἄλλον τῆς ἀρετῆς ὑπόδειγμα παρὰ τῆς θείας προδείχθη φωνῆς, ἵνα πρὸς τὸ συγγενὲς ἐκάτεροι βλέποντες, πρὸς μὲν τὸν Ἀβραάμ οἱ ἄνδρες, πρὸς δὲ τὴν Σάρραν τὸ ἕτερον μέρος, ἀμφοτέροι διὰ τῶν οικειῶν ὑποδειγμάτων πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον διευθύνοντο. Ἰσως δ' ἂν τοίνυν ἐξαρχέ-

A a nobis dictum est impossibile esse perfectionem ac finem virtutis comprehendere : demonstratum enim jam est, quod nullis virtus terminis continetur.

Nunc autem alterum etiam, quod scilicet impossibile sit eis, qui cum virtute vivunt, ad perfectionem finemque virtutis pervenire, nobis explanandum videtur. Primum igitur ac proprie bonum, cujus natura bonitas est, Deus, dico, ipse, quodcumque natura esse intelligitur, idipsum et est, et nuncupatur : quæ quidem divina natura (quoniam nullus virtutis terminus præter vitium est, ut jam rationibus comprobavimus, Divinitas enim contrarium suscipere non potest) interminata est ac infinita. At vero qui non simulate, sed vere virtutem sequitur, Deo, qui perfecta virtus est, participatione conjungitur. Deus autem terminum non habet. Quare cum ejus quod natura bonum est, omnino participes esse desiderant, qui illud noverunt, necesse est, participantis quoque desiderium, cum ad interminatum infinitumque seipsum extendat, nullum habeat exitum, quo cessare possit. Quas ob res si nullis vitæ perfectio terminis constituitur, si virtutis id ipsam terminus est, quod interminata sit, impossibile omnino est, ita perfectionem hanc aut re consequi, aut verbis assequi, ut ad altiora ullus ascensus relinquatur. Quomodo igitur ad finem quæsitum quispiam perventurus est, cum finis nullus inveniatur? Non tamen, quoniam quod quæritur exitum non habet, idcirco præceptum illud Domini negligendum, quo dicitur : « Perfecti estote, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est ¹¹. » Nam etsi totum consequi nequeas, tamen in rebus omnibus, quæ natura bonæ sunt, non parvum est lucrum (nisi desipias) vel partem earum aliquam consequi. Omne igitur studium, omnem curam, diligentiam denique omnem adhibeamus, ne ab ea perfectione decidamus, ad quam pervenire possibile sit : tantumque ipsius possideamus, quantum capere possumus. Ita enim se habere, ut ad ulteriora semper in virtute ac bono velis ascendere, id ipsum forsitan humanæ naturæ perfectio est. Sed recte (ut mihi videtur) faciemus, si hac nostra in quæstione sacræ Scripturæ utamur consilio. Per prophetam igitur Isaiam divina vox clamat : « Respicite in Abraham patrem vestrum, et in Saram quæ vos peperit ¹². » Hæc enim divinus sermo, non iis qui in virtute permanent, sed iis qui a virtute aberrant, præcipit. Ut quemadmodum qui tempestate ac vi ventorum longe a recta navigationis suæ via in pelagus exacti sunt, si vel ignem, vel cacumen montis prospexerint, facile se ab errore in tutum reducant : sic quicumque hujus vitæ fluctibus oppressi, a virtute aberrant, exemplo Abrahæ ac Saræ, quasi quodam gubernaculo, ad divinæ voluntatis portum revocantur. Ac ideo quoniam in masculinum et feminam natura humana divisa est, et utrique pari-

¹¹ Matth. v, 48. ¹² Isa. LI, 2.

ter libera tam ad virtutem, quam ad vitium proposita est electio: idcirco conveniens utrique parti a divina voce propositum est exemplum, ad Abraham et Saram respicere, ut viri a viro, et mulieres a muliere propria idoneaque naturæ suscipientes exempla, facilius suos ad virtutem dirigant gressus. Quare si nos quoque unius probati vitam in exemplum sumpserimus, sufficiet, ut sit tanquam e specula fax affulgens, et ostendat quomodo fieri possit, ut hos vitæ fluctus absque naufragio superemus, animamque nostram perturbationum undis obsessam, in vitii demergi profundo minime sinamus, sed in tutissimum virtutis portum deducamus.

Idcirco enim credendum est præstantissimorum virorum vitas exquisitissime perscriptas, ut vita nostra imitatione ad virtutem ac bonum rectius deducatur. Sed dicet quispiam: Quomodo si nec Chaldaeus sum ego, ut de Abraham scribitur, nec alumnus regis Ægyptii filia, ut de Moyse Scriptura testatur, nec denique cum priscorum aliquo mihi quidquam commune sit, alicujus eorum potero vitam consequi: cum nihil habeam, quo possim adeo diversæ vitæ ac morum longeque aliorum sæculorum hominem imitari? Nos vero respondebimus, neque ad vitium, neque ad virtutem pertinere, si Chaldaeus quis sit: nec si in Ægypto vivat, aut in Babylone versetur, ideo a recta virtutis vita expellitur; nec enim in Judæa solum, ut quondam, Deus cognoscitur¹³: neque Sion, ut littera sonare videtur, est Dei domicilium, sed subtilius atque acutius nobis inspicendum est, ut videamus quos Chaldaeos, aut quos Ægyptios fugiendos Scriptura per historiam admonet, et qua Babylonis captivitate liberati ad beatitudinem tandem conscendamus. Quas ob res Moyses ille in exemplum nobis proponatur, cujus vitam si prius (sicut a divinis libris didicimus) breviter percurramus, sic demum consentaneum historię sensum investigabimus, quo perfectam hominum vitam facilius cognoscemus. Scribitur igitur¹⁴ Moysen, quando Ægyptii lege tyranni, masculi Hebræorum infantuli vivere velabantur, tunc in lucem editum fuisse, quem gratia quadam statim ab incunabulis scitum ac elegantem cum vidissent parentes, majori studio fuisse ut vitam ei conservarent, conatos. Deinde cum tyranni minæ prævaluissent, non temere in fluenta Nili projectum, sed in arcula quadam collocatum, cujus rimæ bitumine ac pice illitæ fuerant, ita flumini expositum, divinaque voluntate eam arculam regente ad eam ripam amnis vorticibus aquarum ejectam, qua regis tunc filia forte spatiabatur. Ita cum infantili vagitu se prodens repertus esset, ob gratiam, quæ in eo apparebat, et speciem a regis filia dilectus, in filium fuit adoptatus. Verum natura quadam insita mammillam alienigenæ fastidians, consilio cujusdam ex propinquis, a propria nutritur parente. Cum vero in regia educatione, doctrinaque sæculari ex ephebis jam esset egressus, inglorius degere apud suos maluisse, quam fictam illam, cujus adoptatus in filium erat, matrem pro-

σεῖε καὶ ἡμῖν ἐνός τινος τῶν κατὰ τὸν βίον εὐδοκίμων ἡ μνήμη τὴν τοῦ πυρσοῦ χρεῖαν πληρῶσαι, καὶ ὑποδείξει, πῶς ἐστι δυνατόν τῷ ἀκλύστῳ τῆς ἀρετῆς λιμένι τὴν ψυχὴν καθορμίσει, μηδ᾽ αὐτῆς τοῦ βίου ζάλαις ἐγγειμασθεῖσαν, μηδὲ κατὰ τὰς ἐπαλλήλους τῶν παθῶν τρικυμίας τῷ βυθῷ τῆς κακίας ἐναυαγήσασαν.

Τάχα γάρ καὶ τοῦτου χάριν ἡ τῶν ὑψηλῶν ἐκείνων πολιτεία δι' ἀκριβείας ἱστορεῖται, ὡς ἂν διὰ τῆς τῶν προκατωρθωκότων μιμήσεως ὁ ἐφεξῆς βίος πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀπευθύνοιτο. Τί οὖν, εἰρεῖ τις, εἰ μήτε Χαλδαῖος ἐγὼ, ὡσπερ ὁ Ἀβραάμ μνημονεύεται, μήτε τῆς θυγατρὸς τοῦ Αἰγυπτίου τρόφιμος, ὡς περὶ τοῦ Μωϋσέως ὁ λόγος κατέχει, μηδὲ ὡς ἐν τοῖς τοιοῦτοις πρὸς τινὰ τῶν ἀρχαίων ἔχων τι κατὰ τὸν βίον κατάλληλον· πῶς εἰς τὴν αὐτὴν τάξιν ἐνὶ τοῦτων ἐμαυτὸν καταστήσω, μὴ ἔχων ὅπως τὸν τοσοῦτον ἀφαστώτα διὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων μιμῆσωμαι; Πρὸς δὲ ἐροῦμεν, ὅτι οὔτε τῷ Χαλδαῖον εἶναι κακίαν ἢ ἀρετὴν κρινομεν· οὔτε τῇ ἐν Αἰγύπτῳ ζωῇ, οὔτε τῇ ἐν Βαβυλωνί διατριβῇ, τοῦ βίου τις τοῦ κατ' ἀρετὴν ἐξοικίζεται· οὐδ' αὖ πάλιν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ [μόνον] γνωστὸς ὁ θεὸς τοῖς ἀξίους γίνεται· οὐδὲ Σιών, κατὰ τὴν πρόχειρον ἔνοιαν, τὸ θεῖόν ἐστιν οἰκητήριον· ἀλλὰ τινος λεπτοτέρας ἡμῖν χρεῖα τῆς διανοίας, καὶ ὀξευτέρας τῆς ὀφθαλμοῦ, ὡς διδίδει ἐκ τῆς ἱστορίας, ποίων Χαλδαίων ἢ Αἰγυπτίων πόρρω γενόμενοι, καὶ ποίας Βαβυλωνίων αἰχμαλωσίας ἀπολυθέντες, τοῦ μακαριστοῦ βίου ἐπιθησόμεθα. Μωϋσῆς τοίνυν ἡμῖν εἰς ὑπόδειγμα βίου προτεθῆται τῷ λόγῳ· οὗ τὸν βίον πρῶτον ἐν ἐπιδρομῇ διεληθόντες, καθὼς παρὰ τῆς θείας φωνῆς μεμαθήκαμεν, οὕτω τὴν πρόσφορον τῇ ἱστορίᾳ διάνοιαν εἰς ἀρετῆς ὑποθήκην ἀναστήσομεν, δι' ἧς τὸν τέλειον ὡς ἐν ἀνθρώποις βίον ἐπιγνωσόμεθα. Λέγεται τοίνυν ὁ Μωϋσῆς τεχθῆναι μὲν, ὅτε ζωογονεῖσθαι τὸ ἄρρην ἐν τοῖς τικτομένοις ὁ τοῦ τυράννου νόμος διεκώλυε, προλαθεῖν δὲ τῇ χάριτι πᾶσαν τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου γινομένην συνεισφορὰν· καὶ εὐθὺς ἀπὸ σπαργάνων ἀστειὸς ὄφθεις, δκνον ἐμποιῆσαι τοῖς γεννησαμένοις, θανάτῳ τὸν τοιοῦτον ἐξαφανίσει. Εἶθ' ὡς ὑπερίσχυεν ἡ ἀπειλή τοῦ τυράννου, μὴ ἀπλῶς ἐβρίφῃται τῷ βεῖθρῳ τοῦ Νεῖλου, ἀλλ' ἐντεθέντα κιβωτῷ τινι, ἀσφάλτῳ καὶ πίσσῃ κατὰ τὰς ἀρμονίας διαχρισθείσῃ, οὕτω δοθῆναι τῷ ρεύματι (τοῦτο γὰρ οἱ δι' ἐπιμελείας τὰ κατ' αὐτὸν ἱστορήσαντες διηγῆσαντο)· θείας δὲ τινος δυνάμεως τὴν κιβωτὸν κυβερνώσης, ἐπὶ τινὰ κατὰ τὸ πλάγιον δχθῆναι ἐξορμισθῆναι, αὐτομάτως τῆς κιβωτοῦ κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος ὑπὸ τῆς φορᾶς τῶν κυμάτων ἐκκυμανθείσης. Τῆς δὲ θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἐπιούσης κατὰ τοὺς λειμῶνας τῆς δχθῆς ἐκείνης, ἢ ἔτυχεν ἡ κιβωτὸς ἐπωκεῖλασα, εὖρεμα γενέσθαι τῇ βασιλίδι, βρεφικῶς ἐμδοθῆσαι τῇ λάρνικι· ὄφθεις δὲ μετὰ τῆς ἐπιφαινομένης αὐτῷ χάριτος, εὐθὺς οἰκειώσασθαι δι' εὐνοίας τὴν βασιλῖδα, καὶ εἰς

¹³ Psal. Lxxv, 1. ¹⁴ Exod. ii, 2 sqq.

υιού τάξιν ἀναληφθῆναι. Ἀποστραφεῖς δὲ φυσικῶς ἅτην ἀλλόφυλον θηλήν, ἐπινοῖα τινὸς τῶν πρὸς γένους οἰκείων, ἀνατραφῆναι τῷ μητρῷφ μαζῷ· ἐκδᾶς δὲ ἦδη τὴν ἡλικίαν τῶν παιδῶν ἐν βασιλικῇ τῇ τροφῇ, καὶ παιδευθεὶς τὴν ἐξωθεν παιδευσιν, ὁ δόξης ἐνομιζετο παρὰ τοῖς ἐξωθεν, οὐχ εἴλετο ἔτι καταδέξασθαι τὴν σεσοφισμένην ἐκείνην ὁμολογεῖν μητέρα, ἥπερ εἰς υἱοῦ τάξιν εἰσεποιήθη, ἀλλὰ ἐπὶ τὴν κατὰ φύσιν ἐπανελεῖν πάλιν, καὶ τοῖς ὁμοφύλοις ἐγκαταμιχθῆναι. Μάχης δὲ συστάσης Ἐβραίων τινὶ πρὸς Αἰγύπτιον, συμμαχῆσαι τε τῷ οἰκείῳ, καὶ ἀνελεῖν τὸν ἀλλόφυλον. Εἶτα συμπλακέντων ἀλλήλους Ἐβραίων δύο τινῶν, καταστέλλειν ἐν αὐτοῖς τὴν φιλονεικίαν πειρᾶσθαι. Συμβουλεύσας καλῶς ἔχειν, ἀδελφοὺς ὄντας, μὴ θυμὸν διαιτητὴν ποιεῖσθαι τῶν ἀμφοισθημάτων, ἀλλὰ τὴν φύσιν. Ἀπωσθεὶς δὲ παρὰ τοῦ πρὸς ἀδικίαν βλέποντος, ἀφορμὴν τῆς μείζονος φιλοσοφίας τὴν ἀτιμίαν ταύτην ποιήσασθαι· καὶ τῆς μετὰ τῶν πολλῶν σινοδιαγωγῆς πόρρω γενόμενος, ἰδιάσαι τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ, κηδεύσας τινὶ τῶν ἀλλοφύλων, ἀνδρὶ διορατικῷ τῷ βελτίονος, καὶ κρίνειν ἦθη τε καὶ βίον ἀνθρώπων ἐπισκεμμένῳ, ὅς διὰ μᾶς πράξεως, λέγει δὴ τῆς κατὰ τῶν ποιμένων ὁρμῆς, ἐνιδὼν τοῦ νέου τὴν ἀρετὴν, ὅπως οὐ πρὸς οἰκείον βλέπων κέρδος, τοῦ δικαίου ὑπερμάχησεν, ἀλλ' αὐτὸ τὸ δίκαιον τίμιον τῇ ἰδίᾳ φύσει κρίνων, τὴν ἀδικίαν τῶν ποιμένων ἐκόλασε τῶν εἰς ἐκεῖνον πεπλημμεληκότων οὐδὲν, ἀγασθεὶς ἐπὶ τῷ τούτοις τὸν νέον, καὶ τοῦ πολυταλάντου πλοῦτου τιμιωτέραν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν ἐν τῇ φαινομένῃ πενίᾳ κρίνας, συνοικίζεται αὐτῷ τὴν θυγατέρα, καὶ κατ' ἐξουσίαν ἐφῆκε τὸν καταθῦμιον μετιέναι βίον.

Τῷ δὲ ἦν θρεῖός τε καὶ ἰδιάζουσα ἡ ζωὴ, πάσης ἀγοραίου τύρης ἀπηλλαγμένη, ἐν τῇ τῶν προβάτων ἐπιμελείᾳ κατὰ τὴν ἔρημον ἰδιάζοντι. Χρόνον δὲ διαγεγονότος ἐν τῷ τοιοῦτοῦ τῆς ζωῆς εἶδος, φησὶν ἡ ἱστορία, φοβερὰν γενέσθαι αὐτῷ θεοφάνειαν, ἐν σταθηρᾷ μεσημβρίᾳ, φωτὸς ἐτέρου ὑπὲρ τὸ ἡλιακὸν φῶς τὰς ὄψεις περιαστράψαντος. Τὸν δὲ ξενισθέντα τῷ ἀήθει τῆς θεάς, ἀναδύσασθαι τε πρὸς τὸ ὄρος, καὶ ἰδεῖν θάμνον, ἀφ' οὗ πυροειδῶς τὸ φέγγος ἐξήπτετο, τῶν δὲ κλάδων τοῦ θάμνου καθάπερ ἐν δρόσῳ τῇ φλογὶ συναναθαλλόντων, εἰπεῖν ταῦτα τὰ ῥήματα πρὸς ἑαυτὸν ἐκεῖνον, ὅτι «Διαβάς ὄψομαι τὸ μέγα ὄραμα τοῦτο.» Εἰπόντα δὲ, μήκετι μόνους τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸ θαῦμα τοῦ φωτὸς δέξασθαι· ἀλλ' ὁ πάντων ἐστὶ παραδοξότατον, τὸ καὶ τὴν ἀκοὴν ταῖς ἀκτίσι τοῦ φέγγους ἐναυγασθῆναι. Πρὸς γὰρ ἀμφοτέρας τὰς αἰσθήσεις ἡ τοῦ φωτὸς μερισθεῖσα χάρις, τὰς μὲν ὄψεις ταῖς τῶν ἀκτίνων μαρμαρυγαῖς περιούγαζε, τὴν δὲ ἀκοὴν τοῖς ἀκηράτοις δῆγμασιν ἐφωταγῶγει. Κωλύει γοῦν ἡ τοῦ φωτὸς ἐκείνου φωνὴ προσθῆναι τῷ θρεῖ τὸν Μωϋσέα, τοῖς νεκροῖς ὑποδήμασι βεβαρημένον, ἀλλ' ἐκλύσαντα τῶν ποδῶν τὸ ὑπόδημα, οὕτω τῆς γῆς ψαύειν ἐκείνης, ὅση τῷ θεῷ φωτὶ κατελάμπετο. Ἐπὶ τούτοις (χρὴ γὰρ οἶμαι μὴ λίαν ἐμβραδύνειν τῇ ψιλλῇ τοῦ ἀνδρὸς ἱστορίᾳ, τοῖς λόγοις, ὡς ἂν καὶ τῶν προκειμένων ἔχοντο) δυναμικῶς τῇ ὀφθεισῇ θεοφανεῖα ῥύσασθαι τὸ ἀλόφυλον τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων προστάσσεται. Καὶ ὡς ἂν μάλιστα μάθοι τὴν ἐγγινομένην αὐτῷ θεόθεν ἰσχύν, ἐκ τῶν ἐν χειρὶ ποιεῖται τὴν πεῖραν θείῃ

A fiteri. Ægyptio autem viro in Hebræorum quemdam impetum faciente occiso, duos Hebræorum contentione commotos in rixam, admonuit, non ita concitari, sed natura, quæ propinquitate ipsos conjunxit, conciliatrice, et quasi judice arbitroque fratres uti oportere. Sed ab eo, qui proximo injuriam afferebat, repulsus ad contemplationem hac contumelia impellitur. Civitatum enim turbationibus omnino relictis, secum vivere maluit, filia cujusdam alienigenæ in uxorem ducta: qui tanta erat ad pernoscenda ingenia hominum moresque comprehendendos prudentia præditus, ut unica re gesta, quam Moyses adversus pastorum vim magno animo fecerat, adolescentis virtutem conspexerit, quod non proprio lucro aut laude commotus, pro justitia pugnaverit, sed justum ipsum per se, ac natura sua honestum judicans, pastores qui nihil in se ipsorum peccarunt, castigavit, eorumque injuriam repulit. Quapropter virtutem juvenis admiratus, et præstantiorem ipsam aliorum divitiis existimans, filiam ei tradidit in uxorem, facultatemque fecit, ut ipse quamcunque vivendi rationem vellet, eligeret.

B non proprio lucro aut laude commotus, pro justitia pugnaverit, sed justum ipsum per se, ac natura sua honestum judicans, pastores qui nihil in se ipsorum peccarunt, castigavit, eorumque injuriam repulit. Quapropter virtutem juvenis admiratus, et præstantiorem ipsam aliorum divitiis existimans, filiam ei tradidit in uxorem, facultatemque fecit, ut ipse quamcunque vivendi rationem vellet, eligeret.

C At ille montanam ac solitariam elegit, ubi ab omni circumforanea turba remotus, in ovium cura sibi in deserto attendebat. Quo in genere vitæ non parvo transactò temporis spatio, mirabilem dicit historia ipsum vidisse visionem. In medio enim claroque die alia præstantior, quam solaris lux, circa oculos ejus effulsit. Cujus rei insolentia cum respexisset ad montem, arbustum ardens scribitur aspexisse: cujus rami cum arderent, quasi continua irrigatione virescebant, admiratumque secum dixisse: «Vadam et videbo visionem hanc magnam¹⁸,» ne videlicet oculos solum, verumetiam (quod mirabilis est) auditum radiis ejus lucis illuminaret. Natura enim illius lucis, veluti in duorum objecta sensuum divisa, ut in oculos splendore radiorum fulgebant, sic immortalibus auditum dogmatibus illustrabat. Vetuit igitur lucis illius vox ad montem mortuorum calceorum pondere pressum accedere, solvereque jussit calceamenta, ac demum nudo pede terram illam attingere, quæ divina luce resplendebat. Deinde ne longior in historia sim, et ut a proposito non discedam, hac visione corroboratus, ab Ægyptiorum servitute suos liberare jubetur. Sed ut disceret, quanta divinitus virtus sibi præstaretur, ita Deo jubente, istis quæ erant in manu periculum fecit. Erat hoc autem ejusmodi: Virga manu in terram projecta vitam accipit, inque animal vertitur. Colubra id erat animal; rursusque manu recepta, ut virga prius erat subito facta est. Manus

¹⁸ Exod. iii, 5.

quoque in sinu recondita, in nivis candorem immutatur, et iterum in eundem sinum immissa in pristinam rediit naturam. Descendente autem ipso in Ægyptum, adducenteque secum uxorem alienigenam, et liberos sibi ab ea natos, angelus obviam factus timorem mortis intulisse fertur: quem mulier circumcisionis filii sanguine facile placavit. Tunc Aaron quoque frater ejus divinitus monitus obviam prodiit, et paulo post in concionem ab utrisque populus Ægyptius convocatur, libertas tam laboriosa servitute oppressis proponitur. Cum ipso quoque tyranno hac de re loquuntur. Irritatus ille magis quam ante, eum in eos qui præerant operibus, tum in ipsos Israelitas, auget in portandis imbricibus pensum, imperat duriora, ut non solum luto, sed paleis stipulisque colligendis afflicti Judæi contabescant. At vero Pharaeo (id enim nomen erat tyranno) divinitus factis miraculis ac signis resistere conabatur, ad hoc mazorum usus præstigiis. Postquam autem in præsentia Ægyptiorum virgam suam in serpentem animasset Moyses, idem quoque suis in virgibus se facturos existimabant Magi. Sed fallaciam efficacitas redarguit, dum serpens ex Moysis virga conversus, magica ligna, serpentes scilicet comedendo, nullam in aliis esse vim ad propulsandam injuriam, aut vitam dandam ostendit, præter speciem quam oculis eorum. qui facile decipi poterant, præstigiæ Magorum exhibuerant. Tunc consentientes tyranno Ægyptios omnes cum vidisset Moyses, in universam eorum gentem, nemine omnino excepto, intolerabilia infert vulnera. Commovebantur autem jussu ejus ad hunc in Ægyptios impetum, tanquam exercitus obediens, elementa ipsa, quæ in hoc universo cernuntur, terra scilicet, ignis, aer, aqua, ad hominum propositum actiones suas commutabant.

χον αὶ τῶν γοήτων ῥάβδοι, πλὴν τοῦ σχήματος, ὃ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν εὐξεπατήτων ἢ γοητεία σοφισαμένη παρέδειξε. Τότε συμφρονούντας ἰδὼν ὁ Μωϋσῆς τῷ καθηγουμένῳ τῆς κακίας πᾶν τὸ ὑποχείριον, κοινήν ἐπάγει παντὶ τῷ ἔθνει τῶν Αἰγυπτίων πληγὴν, οὐδένα τῆς τῶν κακῶν πείρας ὑπεξελόμενος. Συνεικνέσθω δὲ αὐτῷ πρὸς τὴν τοιαύτην κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ὄρμην, οἷον τις στρατὸς ὑποχείριος, αὐτὰ τὰ στοιχεῖα τῶν ὄντων, τὰ ἐν τῷ παντὶ θεωρούμενα, γῆ τε καὶ πῦρ, καὶ ἄηρ, καὶ ὕδωρ, τῇ προαιρέσει τῶν ἀνθρώπων τὰς ἐνεργείας συνεξάλλασσοντα.

Eodem enim quoque tempore atque eodem in loco Judæi ab officio non recedentes, nil mali sentiebant. Ægyptii vero perperam et cogitantes et agentes acriter plectebantur. Nam aqua per universam Ægyptum in sanguinem jubente Moyse conversa est, ut vel pisces ipsi ab aquarum crassitudine carnea necarentur: Judæis solissanguis aqua erat limpidior. Unde habuit occasionem ars magica sanguinis speciem in aqua, quæ apud Hebræos inveniebatur, fallaciter adumbrandi. Similiter quoque ranarum irrepens multitudo, quarum generatio non naturali cursu elementorum, sed coactis, ut ita dicam, elementis, jubente Moyse facta est, et repletas domos infestans solis turpissima Ægyptiis inferebat fastidia: Judæorum vero vita nihil ex hujusmodi bestiolis incommodi patiebatur. Sic etiam aer nullam diei ac noctis faciebat differentiam, Ægyptiis in eadem continue crassitudine palpitantibus: at Judæis nihil novi af-

προστάγματι. Ἡ δὲ πείρα ἦν αὕτη· ῥάβδος ἐκπεσοῦσα τῆς χειρὸς, ἐψυχώθη, καὶ ζῶον ἐγένετο (δράκων δὲ τὸ ζῶον ἦν)· καὶ πάλιν ὑπὸ τῆς χειρὸς ἀναληφθεῖσα, ὅπερ ἦν πρὸς τῆς θηρώσεως, ἐκείνο ἐγένετο. Καὶ ἡ τῆς χειρὸς ἐπιφάνεια, οὖν μὲν προβληθεῖσα τοῦ κλῆπου, εἰς χιόνος μετεποιήθη λευκότητα, πάλιν δὲ εἰσω τοῦ αὐτοῦ γενομένη, ἐπὶ τὴν ἰδίαν ἐπανέρχεται φύσιν. Κατιόντος δὲ τοῦ Μωϋσέως ἐπὶ τὴν Αἰγυπτίον, καὶ συνεπαγομένου τὴν γαμετήν τὴν ἀλλόφυλον, καὶ τοὺς ἀπ' ἐκείνης αὐτῷ γεγονότας παῖδας, ὅτε τις καὶ ἀγγελοῦ αὐτῷ συναντήσαι λέγεται, τὸν περὶ τοῦ θανάτου φόβον ἐπάγων, ὃν ἡ γυνὴ τῷ αἵματι τῆς περιτομῆς τοῦ παιδὸς ἰλεώσατο· τότε συντυχία γίνεται τοῦ Ἄαρων, καὶ αὐτοῦ θεόθεν παρορμηθέντος πρὸς τὴν συνάντησιν. Εἶτα παρ' ἀμφοτέρων ὁ ἐν Αἰγύπτῳ λαὸς εἰς ἐκκλησίαν κοινήν συναγείρεται, καὶ ἡ τῆς δουλείας ἀπαλλαγὴ τοῖς πεπονηκόσιν ἤδη τῇ κακοπαθείᾳ τῶν ἔργων περιαιγέλλεται, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν τύραννον ὁ παρὰ τούτου γίνεται λόγος. Ἀγανάκτησις ἐπὶ τούτοις τοῦ τυράννου, κατὰ τε τῶν ἐπιστατούτων τοῖς ἔργοις, καὶ κατὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν αὐτῶν μίλων ἢ πρότερον· καὶ ὁ τῆς πλινθείας φόρος ἐπαύξεται, καὶ ἐπιπικνωτέρον τὸ ἐπίταγμα καταπέμπεται, οὐ τῷ πληρῷ μόνῳ κακοπαθούντων, ἀλλὰ καὶ περὶ τὸ ἄχυρόν τε καὶ τὴν καλάμην ταλαιπωρούντων. Τοῦ δὲ Φαραῶ (τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ τυράνῳ τῶν Αἰγυπτίων) τοῖς θεόθεν παρ' αὐτοῦ γενομένοις σημεῖοις ἀντισοφιστεύειν διὰ τῆς τῶν γοήτων μαγγανείας ἐπιχειροῦντος, ὅτε πάλιν τοῦ Μωϋσέως ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν Αἰγυπτίων τὴν ῥάβδον αὐτοῦ θηρώσαντος, τὸ ἴσον ἐνομισθῆ θαυματοποιεῖν ἢ γοητεία ἐν ταῖς τῶν μάγων ῥάβδοις. Καὶ ἠλέγχθη διὰ τῆς ἐνεργείας τὸ σοφισμα· δείξαντος τοῦ δράκοντος τοῦ ἐκ τῆς Μωϋσέως ῥάβδου μεταβληθέντος ἐκ τοῦ διαφαγεῖν τὰ γοητικὰ ξύλα, τοὺς ὄφεις δῆθεν, ὅτι οὐδεμίαν ἀμυντικὴν οὐδὲ ζωτικὴν τινα δύναμιν εἶχον· τῇ γὰρ αὐτῇ δυνάμει, κατὰ τὸν αὐτὸν καὶ χρόνον καὶ τόπον, τό τε ἀτακτοῦν ἐκολάζετο, καὶ ἀπαθὲς διέμενε τὸ κακίαις ἐλεύθερον. Πάσης γὰρ τότε τῆς τῶν ὕδατων φύσεως κατὰ τὴν Αἰγυπτίον τῷ προστάγματι Μωϋσέως εἰς αἷμα τραπέσις, ὡς καὶ τοὺς ἰχθύας, εἰς σαρκώδη παχύτητα τοῦ ὕδατος μετατεθέντος, διαφθαρήναι, τοῖς Ἑβραίοις ἀρρομένοις μόνοις ὕδωρ τὸ αἷμα ἦν. Ὅθεν ἔσχε καὶ ἡ μαγγανεία καιρὸν ἐν τῷ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις εὐρισκομένῳ ὕδατι τὸ αἱματώδες εἶδος παρασοφισθῆναι. Ὡσαύτως καὶ τῶν βατράχων ἐφερψάντων τῇ Αἰγύπτῳ κατὰ τὸ ἀθρόον (ὣν ἡ γένεσις οὐκ ἀκολουθία τινὲ φύσεως νενομισμένη πρὸς τοσοῦτον ἐχέθη πλῆθος· ἀλλ' αὐτὸ τὸ πρόσταγμα, τῆς τῶν βατράχων συστάσεως τὴν ἀναφανείσαν τότε τοῦ ζώου φύσιν ἐκαινοτόμησε) τὸ ἐν Αἰγύπτῳ ἄπαν τοῖς θηρίοις τούτοις κατὰ τὰς οἰκήσεις στενοχωρούμενον κατεφθέρετο· τῶν δὲ Ἑβραίων τῆς ἀηδίας ταύτης ἐκαθάρευεν ἡ ζωὴ. Οὕτως ὁ ἄηρ τοῖς Αἰγυ-

πίσιος μὲν οὐδεμίαν νυκτὸς καὶ ἡμέρας παρείχε δια-
 κρισιν, ἐν ὁμοίῳ διαμενόντων τῷ ζόφῳ· τοῖς δὲ
 Ἑβραίοις οὐδὲν ἐν τούτοις ἔκαινοτομεῖτο παρὰ τὸ
 σύνθηες. Καὶ τὰλλα πάντα, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον·
 ἡ χάλαζα, τὸ πῦρ, αἱ φλυκτίδες, οἱ σκνίτες, αἱ κυνό-
 μυαιαι, τῶν ἀκρίδων τὸ νέφος, κατὰ μὲν τῶν Αἰγυπ-
 τίων ἔκαστον, καθὼς πέφυκεν, ἐνήργει· οἱ δὲ Ἑβραῖοι
 φήμας καὶ διηγῆμασι τὸ τῶν συνοικούντων πάθος
 ἐγίνωσκον, οὐδεμίαν ἐν ἑαυτοῖς προσβολὴν τῶν τοιοῦ-
 των δεχόμενοι. Ἐἶτα τῶν πρωτοτόκων ὁ δλεθρος ἀκρι-
 θεστέραν ἐποίησε τοῦ Ἑβραίου πρὸς τὸν Αἰγύπτιον
 τὴν διάκρισιν· τῶν μὲν ἐπὶ τῇ τῶν φιλάτων ἀπωλείᾳ
 συγχεομένων τοῖς θρῆνοις, τῶν δὲ ἐν ἡσυχίᾳ πάσῃ
 καὶ ἀσφαλείᾳ διαμενόντων· οἷς ἡ σωτηρία τῇ προσ-
 χύσει τοῦ αἵματος καθεσφαλίσθη κατὰ πᾶσαν εἰσοδον,
 ἐκατέρωθεν τῶν σταθμῶν μετὰ τῆς ἐπεξευγμένης B
 αὐτοῖς φιλίᾳ καταστραμθέντων διὰ τοῦ αἵματος.
 Ἐπὶ τούτοις τῶν Αἰγυπτίων ἐπὶ τῇ τῶν πρωτοτόκων
 συμφορᾷ βεβλημένων, καὶ καθ' ἑαυτὸν ἑκάστου, καὶ
 κοινῇ πάντων ὀλοφυρομένων τὰ πάθη· καθηγείται τῆς
 ἐξόδου τοῖς Ἰσραηλίταις ὁ Μωϋσῆς, προπαρασκευά-
 σας αὐτούς, ἐπὶ σχήματι χρήσεως μεθ' ἑαυτῶν τὸν
 τῶν Αἰγυπτίων πλοῦτον ἀνακομίσασθαι. Καὶ τριῶν
 ἡμερῶν ὄδον ἔξω τῆς Αἰγύπτου γεγεννημένων, πάλιν
 φησὶν ἡ ἱστορία, χαλεπὸν ποιήσασθαι τὸν Αἰγύπτιον,
 τὴ μὴ παραμείναι τῇ δουλείᾳ τὸν Ἰσραήλ· καὶ πολεμι-
 κῶς ἄπαν συσκευάσαντα τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ, διὰ τῆς ἱπι-
 κῆς δυνάμεως ἐπιδραμεῖν τῷ λαῷ. Τὸν δὲ θεασάμενον
 τὴν τῶν ἵππων τε καὶ τῶν ὄπλων παρασκευὴν, ἀπει-
 ροπόλεμον ὄντα, καὶ τῶν τοιοῦτων θαυμάτων ἀγύ-
 μναστον, εὐθύς καταπλαγῆναι τῷ φόβῳ, καὶ κατὰ C
 τοῦ Μωϋσέως συνίστασθαι. "Ὅτε καὶ τὸ παραδοξότα-
 τον περὶ τοῦ Μωϋσέως ἡ ἱστορία λέγει, διηγήταις ἐνεργ-
 γείαις διατεμένον, τῇ μὲν φωνῇ καὶ τῷ λόγῳ
 παραθαρσύνειν τε τοὺς Ἰσραηλίτας, καὶ τὰς ἀγαθὰς
 ἔχειν ἐλπίδας παρακελεύεσθαι· ἔνδοθεν δὲ τῇ δια-
 νοίᾳ τῷ Θεῷ προσάγειν τὴν ὑπὲρ τῶν κατεπιτηχόντων
 ἰκετηρίαν· καὶ ὅπως ἂν διαφύγῃ τὸν κίνδυνον, διὰ
 τῆς ἄνωθεν συμβουλῆς ὀδηγείσθαι, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ (καθὼς
 φησὶν ἡ ἱστορία) τῆς ἀλαλήτου κραυγῆς
 ἐπαλόντος. Νεφέλης δὲ τοῦ λαοῦ θεία δυνάμει καθηγουμένης,
 οὐ κατὰ τὴν κοινήν φύσιν (οὐδὲ γὰρ ἐξ
 ἀτμῶν τιων ἢ ἀναθυμιάσεων ἢ σύστασις αὐτῆς ἦν, παχυνομένου
 τοῖς ἀτμοῖς τοῦ ἀέρος, διὰ τῆς ὀμιχλώδους
 συστάσεως, καὶ πρὸς ἑαυτὴν συμπιλομένου τοῖς πνεύμασιν),
 ἀλλὰ κρείττον τι καὶ ὑψηλότερον τῆς ἀν-
 θρωπίνης καταλήψεως ἐκείνῃ τῇ νεφέλῃ, τῆς Γραφῆς μαρτυρούσης,
 τοιοῦτον τὸ θαῦμα ἦν, ὡς καὶ τῆς ἡλια-
 κῆς ἀκτίνας θερμῶς ἐπιλαμπύσης, διατείχισμα πρὸς τὸν
 λαὸν εἶναι, σκιάζουσαν τε τὸ ὑποκείμενον καὶ
 λεπτῇ δρόσῳ τὸ φλογώδες τοῦ ἀέρος ὑπονοτίζουσαν·
 καὶ διὰ τῆς νυκτὸς πῦρ γίνεσθαι, ἀφ' ἐσπέρας εἰς
 ἄρθρον τῷ ἰδίῳ φωτὶ τοῖς Ἰσραηλίταις ἀβδουχοῦσαν τὸ
 φέγγος.

Πρὸς ταύτην αὐτὸς τε βλέπων ὁ Μωϋσῆς, καὶ D
 τὸν λαὸν ἀκολουθεῖν τῷ φαινόμενῳ διδάξας· ἐπειδὴ
 κατὰ τὸ Ἑρυθραῖον ἐγένοντο πέλαγος, ἐκεῖ τῆς
 νεφέλης πρὸς τὴν πορείαν καθηγουμένης, πανστρα-
 τιᾶ τῶν Αἰγυπτίων τὸν λαὸν ἐκ τῶν κατόπιν κυ-
 κλωσαμένων, οὐδεμίαν αὐτοῖς οὐδαμῶθεν τῶν δει-
 νῶν φυγῆς περιούσης, πολεμίων καὶ ὕδατος κατὰ
 τὸ μέσον ἀπειλημμένοι· τότε, τὸ πάντων ἀπιστό-
 τατον, θεία δυνάμει παρορμηθεὶς ὁ Μωϋσῆς κατερι-
 γάσατο. Προσεγγίσας γὰρ κατὰ τὴν ἡἴονα τῷ ὕδατι,
 πληρῶσει τῇ ῥάβδῳ τὸ πέλαγος· τὸ δὲ πρὸς τὴν πλη-
 γὴν ὑπεσχίζετο. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς ὕλου πέφυκε

ferbat. Similiter cætera quoque omnia se habebant,
 grandio scilicet, ignis, scinyphe, muscæ caninæ, lo-
 custarum nubes: hæc adversus Ægyptios omnia ut
 natura sua fert, perniciosissima erant: Judæi vero,
 rumoribus solum verbisque cohætantium hos mor-
 bos, nullo suo incommodo, cognoscebant. Postremo
 primogenitorum omnium nece, cum illi quidem suo-
 rum pernicie confusi lugerent, hi vero sanguinis
 signaculo, liminaribus atque postibus inunctis tuti
 quiescerent, quanta inter Judæum et Ægyptium es-
 set differentia, cunctis apparuit. Itaque percussis
 clade primogenitorum Ægyptiis, suaque publice ac
 privatim lugentibus, educit Moyses Israelitas a se
 præmonitos, ut specie commodationis Ægyptiorum
 divitias secum auferrent. Verum cum jam tribus extra
 Ægyptum porrexisset diebus, videt irritatum hostem,
 quod se Judæi in libertatem vindicassent, cum ma-
 gno exercitu et instructissimo equitatu adversus se
 festinare. Quæ res non mediocriter imbellem popu-
 lum, neque talibus prodigiis assuefactum, in Moy-
 sen concitavit. At ille intrepidus, voce quidem po-
 pulum, ut in Domino spem haberent, hortabatur,
 animo autem ad Deum penitus conversus, auxilium
 tacitus implorabat. Quo recondito clamore Creator
 exoratus, præsto miseris ac mirabiliter affuit. Nubes
 enim quæ Dei jussu non natura præcedebat, non
 presso aere vaporibus aut ventorum impetu densato
 constituta, sed aliud quiddam divinitus, atque altius,
 quam humana mens percipere valeat, siquidem, ut
 Scriptura testatur¹⁶, tale miraculum apparebat, ut
 dum ardentes solis radii fulgerent, populum quasi
 septo interjecto protegeret, atque umbra tenuique
 rore diffuso, aeris illi ardorem mitigaret; noctis ve-
 ro tempore in ignem versa jam inde a vespera us-
 que ad solis ortum suo lumine Israelitis facem præ-
 ferret.

Hæc, inquam, nubes, quam veluti ducem Mosis
 parentes monitis, sequebantur, priore omisso itine-
 re in Rubrum mare ducebat. Devenerunt igitur se-
 cuti ducem Hebræi usque ad littus: quos Ægyptii
 persecuti, undique ita concludunt, ut nulla jam fugæ
 humano consilio posset excogitari. Ante ipsos
 mare Rubrum erat: post ipsos validissimus atque
 instructissimus Ægyptiorum exercitus¹⁷. Tunc res
 accidit, quæ præ cæteris omnibus fidem excedit:
 summus ille vir divinitus monitus ad littus descen-
 dit, mareque Rubrum virga percussit, et subito ut
 in vitro facta scissura facile ex altera parte, in alte-

¹⁶ Exod. xiii, 21. ¹⁷ Exod. 21 sqq.

ram pervenit : sic ictu Mosaicæ virgæ in oppositam usque ripam, hinc atque hinc cedentibus aquis, scissura pervenit. Itaque facto per medium pelagus itinere, una cum universo populo siccis pedibus profundam maris abyssum perniens est, nec extimuit repente structa illa ex fluctibus mœnia, cum utraque ex parte undæ aquarum quasi muri consistere. Pharo autem impetu animi concitatus, per novam illam in aquis viam insequitur. Tum vero unda undæ iterum jungitur, et redeunte in semet mari, pristinumque recuperante statum, una fit rursus aquæ facies. Hebræi ad oppositum littus incolumes cum pervenissent, a longo per medium pelagus itinere quiescentes, cantum Deo, qui incruentum adversus hostem sibi trophæum præbuerat, grato animo cecinerunt, Ægyptiorum exercitu universo, equis, armis, ac curribus mari absorptis. Mox pergit Moyses, triumque dierum itinere confecto, cum aqua deficeret, in angustias redigitur, non inveniens quo sitim exercitus solaretur. Erat namque, ad quem castra loerant, lacus quidam marinarum aquarum, atque adeo marina amarior; cui cum adsedissent, sitique torquerentur, Moyses divino monitus oraculo, lignum quod in eis locis invenerat, in illas aquas marinis acerbiores immisit: et illico, natura ligni, aquarum ablata amaritudine, dulces atque potabiles effectæ fuerant. Nubis deinde ductu, quam præcedentem sequebantur, et qua stante ipsi quoque castra metabantur, ad locum deveniunt aquis atque arboribus amœnissimum. Duodecim enim fontibus continue irrigabatur, et septuaginta palmis consitus erat, quæ parvo hoc numero, eo quod pulchritudine et proceritate excellere, miraculo videntibus erant. Hinc mota rursus dux illa nubes, alium in locum deduxit exercitum. Erat hic autem desertus, arena obiectus, ac sterilis, nec ullo aquarum fluente irrigabatur: ubi rursus populus siti affligebatur. At Moyses ex lapide quodam virga percusso, jucundissima atque copiosissima aquarum fluente exsilire fecit. Hic comæatus etiam omnis, quem exeuntes ab Ægypto adduxerant, cum defecisset, et populus fame preme-retur, miraculum fit, quod præ cæteris est incredibile: non a terra ipsis, ut solet, quæ victum præstabant, oriebantur, sed a cælo quotidie roris instar defluebant. Etenim sub crepusculum sparsim ros diffundebatur, qui in cibum se dabat legentibus: isque non aqueum erat, ut in rore fieri assolet, stillidum, sed loco guttarum crystallini grumuli in coriandri seminis formam conglobati, quod rusticatim dicitur κολιανδρον, descendebant: qui ad cibum collecti gustum mellis pene afferebant.

ῥάβδω πληγείσα παρὰ τοῦ Μωϋσέως, ὕδωρ ἐκδίδωσιν ἡδύ τοῦ δαψιλέστερον. Ἐνθα δὴ καὶ τῆς παρασκευῆς τῶν τροφῶν ἐπιλιπομένης, ἦν ἐξ Αἰγύπτου πρὸς τὴν ὁδοῦ πορίαν ἐπεσιτίσαντο, καὶ λιμῶ τοῦ λαοῦ πιεζομένου· γίνεται τὸ πάντων ἀπιστότατον θαῦμα, οὐκ ἐκ γῆς. κατὰ τὸ νομομισμένον, αὐτοῖς τῆς τροφῆς φαινομένης, ἀλλ' ἄνωθεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ δροσοειδῶς καταβρῦσούσης. Δρόσος γὰρ αὐτοῖς ἐπεχεῖτο κατὰ τὸν ὄρθρον· τροφή δὲ τοῖς ὑποδεχομένοις ἡ δρόσος ἐγένετο. Τὸ γὰρ ἐπιχεόμενον, οὐ βανίς ὑδατώδης ἦν, καθὼς σύνθετός ἐστιν ἐν δρόσῳ γίνεσθαι· ἀλλ' ἀντὶ σταγόνων θέρμῶδαι τινὲς χρυσταλλοειδεῖς τὸ εἶδος, κατὰ τὸ σχῆμα, ὃ ἀγροικικῶς λέγεται κολιανδρον τοῦ κορίου σπέρματος, ἔξαρῶθέντες κατέβριεν, ὧν ἡ γεῦσις τὴν τοῦ μέλιτος ἡδονὴν ὑπεκρίνετο.

γίνεσθαι, εἰ κατὰ τι μέρος αὐτῆς ἀρχὴν ἢ ῥῆξιν λάβῃ, κατ' εὐθείαν πρὸς τὸ ἕτερον διεξέρχεται πέρας· οὕτω παντὸς τοῦ πελάγους ἐκείνου, κατὰ τὸ ἄκρον ὑποβραγέεντος τῇ ῥάβδῳ, ἐπὶ τὴν ἀντικειμένην ὄχθην καὶ ἡ τῶν κυμάτων ῥῆξις ἐπέρασε. Καὶ καταβάς ἐπὶ τὸ βάθος ὁ Μωϋσῆς, καθ' ὃ διετμήθη τὸ πέλαιος, σὺν παντὶ τῷ λαῷ βύθιος ἦν, ἐν ἀβρόχῳ τε καὶ ἡλιουμένῳ τῷ σώματι· καὶ περὶ τὰς ἀδύσσους ἐν ξηρῷ τῷ πυθμένι τῆς θαλάσσης διεξερχόμενος, οὐκ ἐδεδοίκει τὴν αὐτοσγέδιον ἐκείνην ἐκ κυμάτων τετραχοίταιν, ἔνθεν καὶ ἔνθεν, τείχους δίκην, παραπειγυίας αὐτοῖς ἐκ πλαγίων τῆς ἄλμην. Τοῦ δὲ Φαραῶ μετὰ τῶν Αἰγυπτίων συνεισπεσόντος ἐπὶ τὸ πέλαιος, κατὰ τὴν καινοτομηθεῖσαν ἐκείνην ὁδὸν ἐν τοῖς ὕδασι, πάλιν συνάπτεται τὸ ὕδωρ τῷ ὕδατι, καὶ ἀνακλυσθεῖσιν πρὸς αὐτὴν τῆς θαλάσσης κατὰ τὸ πρότερον σχῆμα, μία τοῦ ὕδατος ἐπιφάνειά τε καὶ ὅψις γίνεται, ἤδη τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐπὶ τῆς πέραν ἡϊόνος τὸ πολὺ τε καὶ σύντονον τῆς διὰ τοῦ πελάγους πορείας ἀναπαύοντων, ὅτε καὶ τὴν ἐπιπικίον ἦσαν ὕδην τῷ Θεῷ. τῷ τότε ἀναίμακτον ὑπὲρ αὐτῶν ἐγείραντι τρόπον, πάντων παντοκρατῆ τῶν Αἰγυπτίων, αὐτοῖς καὶ ἱπποῖς καὶ ὄπλοις καὶ ἄρμασιν, ἀφανισθέντων ὑπὸ τοῦ ὕδατος. Εἶτα πρόεισιν ἐπὶ τὰ πρόσω ὁ Μωϋσῆς, καὶ τριῶν ἡμερῶν ἀνυδρον διοδεύσας ὁδὸν, ἐν ἀμηχανίᾳ γίνεται, μὴ ἔχον ὅπως τοῦ στρατοῦ τὸ δῖψος παραμυθήσεται. Ἦν γὰρ τις λίμνη, περὶ ἣν ἔστρατοπέδουσαν, θαλασσίῳ ὕδατος, μᾶλλον δὲ πικροτέρα ἢ κατὰ θάλασσαν. Ἐπεὶ οὖν προσκαθήμενοι τῷ ὕδατι, τῷ δῖψῳ τοῦ ὕδατος κατεφλέγοντο· θεόθεν αὐτῷ συμβουλῆς γεγενημένης, ξύλον τι περὶ τὸν τόπον εὐρών, ἐμβάλλει τῷ ὕδατι· τὸ δὲ παραχρῆμα πότιμον ἦν τοῦ ξύλου τῆ οἰκείᾳ δυνάμει τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν εἰς ἡδονὴν ἐκ πικρίας μετακεράσαντος. Τῆς δὲ νεφέλης μεταναστάσης ἐπὶ τὰ πρόσω, κάκεινοι ἐπὶ τῇ κινήσει τοῦ ὀδηγοῦντος συμμετανίσταντο, ἀεὶ τοῦτο ποιοῦντες, παυόμενοι τε τῆς πορείας, ἐν ᾧ περ ἂν ἡ στάσις τῆς νεφέλης τὸ τῆς ἀναπαύσεως ἔδωκε σύνθημα, καὶ ἀπαίροντες πάλιν, οὐ περ ἂν ἡ νεφέλη τῆς πορείας αὐτῶν ἀφηγήσατο. Καταλαμβάνουσι δὲ, τῷ ὀδηγῷ τούτῳ ἐπόμεινοι, τόπον ὕδατι ποτίμῳ κατάβρυσεν, δωδεκαεῖδεκα πηγαῖς ἀφθόνως περικλυζόμενον. Ἐβδομήκοντα δὲ ἦσαν αἱ φοίνικες, ἀρχοῦντες καὶ ἐν ὀλίγῳ τῷ ἀριθμῷ πολὺ ποιῆσαι τοῖς ὄρωσι τὸ θαῦμα, τῷ ὑπεραίρειν κατὰ τὸ κάλλος τε καὶ μέγεθος. Πάλιν κάκειθεν ὁ ὀδηγὸς ἡ νεφέλη πρὸς ἕτερον ἀγει τόπον τὸν στρατὸν ἀναστήσασα. Ἐρημος δὲ τις οὗτος ἦν, ἐν ἀχμηρᾷ καὶ διακεκαλυμμένη τῇ ψάμμῳ, μηδεμιᾶς ὑδάτων ἰκμάδος ὑπονοτιζούσης τὸν χῶρον, ἐν ᾧ πάλιν τὸν λαὸν τοῦ δῖψος καταπονήσαντος, πέτρα τις ἐπὶ γεωλόφου ἦν, καὶ τῆς χειρὸς τοῦ τοσοῦτου τροφῶν ἐπιλιπομένης, ἦν ἐξ Αἰγύπτου πρὸς τὴν ὁδοῦ

Τούτων δὲ τῷ θαύματι συνεθεωρεῖτο καὶ τὸ ἕτερον· ἅ τὰ πάντα ἐπὶ τὴν συλλογὴν ἐξιώντας, ἐν διαφόροις (ὡς εἰκὸς) ἡλικίαις τε καὶ δυνάμει, μήτε ἑλαττον ἕτερον ἕτερον, κατὰ τὴν τῆς δυνάμει διαφορὰν, συγκομιζέσθαι· ἀλλὰ μετρεῖσθαι τῇ ἐκάστου χρεῖα τὸ συναγόμενον, ὡς μήτε τὸν δυνατώτερον τὸ πλεόν εἶχειν, μήτε ἑλαττωθῆναι τῆς ἰσομοιρίας τὸν ἀσθενέστερον. Πάλιν ἐπὶ τούτῳ ἕτερον θαῦμα ἡ ἱστορία φησὶν, ὅτι τὸ πρὸς ἡμέραν ἕκαστος κομιζόμενος, οὐδὲν εἰς τὴν ἑξῆς ἀπετίθετο. Τῷ δὲ φειδωλίᾳ τιμὴ πρὸς τὴν ἐκ τῆς παρουσίας τροφῆς ταμιεύσαντι, ἀχρηστον ἦν πρὸς τροφήν τὸ ἀπόθετον, εἰς σκωλήκων φύσιν μεταποιούμενον. Πρόσεσι τὴν καὶ ἄλλο τῇ παρὰ τῆς τροφῆς ταύτης ἱστορία παράδοσιν. Τῶν γὰρ τῆς ἑβδομάδος ἡμερῶν τῆς μῆδος, κατὰ τινα λόγον μουσικὸν, ἀπραξία τετιμημένης, ἐν τῇ πρὸ αὐτῆς ἡμέρᾳ τῆς ἰσῆς, ὡς πρὸς τὸν ἔμπροσθεν χρόνον γινομένης ἐπιβροχῆς, καὶ τῆς τῶν συλλεγόντων προθυμίας τὸ ἴσον ἐχούσης· διπλάσιον εὐρίσκετο τοῦ συνήθους μέτρον τὸ συναγόμενον· ὡς ἂν μηδεμίαν ἔχοιεν ἀφορμὴν, τῇ τῆς τροφῆς ἀνάγκῃ παραλύειν τῆς ἀπραξίας τὸν νόμον. Ἐν ᾧ δὲ καὶ πλεόν ἢ θεία ἐδεικνυτο δύναμις, ὅτι ταῖς ἄλλαις ἡμέραις, ἀχρηστομένου τοῦ περισσεύοντος, ἐν μόνῃ τῇ πρὸ τοῦ σαββάτου παρασκευῇ (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῇ ἀπράκτῳ ἡμέρᾳ) τὸ ταμιευθὲν, ἀδιάφθορον ἔμενεν, ὡς κατ' οὐδὲν εἶναι τοῦ προσφάτου δοκεῖν ἐωλότερον. Εἶτα πόλεμος αὐτοῖς συγκροτεῖται πρὸς τὸ ἔθνος ἀλλόφυλον (Ἀμαληκίτας δὲ τοὺς κατ' αὐτῶν τότε συστάντας ὀνομάζει ὁ λόγος)· καὶ τότε πρῶτον εἰς παράταξιν τὸ Ἰσραηλιτικὸν ἐξοπλίζεται· οὐ πανστρατιᾷ πάντων συγκληθέντων ἐπὶ τὴν μάχην, ἀλλ' ἀριστινὴν ἐξειλεγμένων, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς λογάδων ἀναδεξαμένων τὸν πόλεμον· ἐν ᾧ πάλιν καινὸν ἔδειξε στρατηγίας τρόπον ὁ Μωϋσῆς. Τοῦ γὰρ Ἰησοῦ, ὅς μετὰ τὸν Μωϋσέα τοῦ λαοῦ καθηγῆσατο, τότε τοῖς Ἀμαληκίταις τὸν στρατὸν ἀντεξάγοντος, ἔξω τῶν ὀπλῶν ὁ Μωϋσῆς ἐπὶ τινος σκοπιᾶς γεωλόγου πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναδύεται, συνεστῶτων ἐκάτερωθεν αὐτῷ δύο τῶν ἐπιτηδεῶν, ὅτε τοιοῦτον ἐπὶ τοῖς γινομένοις θαῦμα παρὰ τῆς ἱστορίας ἀκούομεν. Εἰ μὲν ἐπῆρε πρὸς οὐρανὸν τὰς χεῖρας ὁ Μωϋσῆς, ἐπεβρόννυτο κατὰ τῶν ἐχθρῶν τὸ ὑπῆρχον· εἰ δὲ καθῆκεν, ἐνεδίδου καὶ ὁ στρατὸς τῇ τῶν ἀλλοφύλων ὀρμῇ· ὁ δὲ συνέντες οἱ παρεστῶτες αὐτῷ, βαρείας τε καὶ δυσκινήτους, ἔκ τινος κεκρυμμένης αἰτίας, τοῦ Μωϋσέως τὰς χεῖρας γεγενυμένας, ἐκατέρωθεν ὑποβάντες ὑπῆριδον. Ἐπεὶ δὲ ἀσθενέστεροί ἦσαν, ἢ ὥστε ἀνέχειν αὐτὸν ἐν ὀρθῷ τῷ σχήματι, λίθῳ τὴν καθέδραν αὐτοῦ ὑπερῆσαντες, οὕτως εἰς οὐρανὸν ἐπαίρειν τὸν Μωϋσέα δι' αὐτῶν τὰς χεῖρας ἐποίησαν· οὗ γενομένου κατὰ κράτος ἤτταται ὑπὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν τὸ ἀλλόφυλον. Ἐπὶ δὲ τοῦ αὐτοῦ τόπου τῆς νεφέλης μενούσης, ἢ καθηγεῖτο τοῦ λαοῦ τῆς κρημίας· ἀνάγκη πᾶσα ἦν, μηδὲ τὸν λαὸν μετανίστασθαι, μηδὲνὸς θντος τοῦ καθηγουμένου πρὸς τὴν μετᾶστασιν. Οὕτως δὲ αὐτοῖς ἀμογητὴ τῆς πρὸς τὸ ἴσον εὐπορίας παρουσίας, ἀνωθεν μὲν τὸ ἀέρος ἔτοιμον αὐτοῖς ὕψους ἄρτον, κάτωθεν δὲ τῆς πέτρας τὸ ποτὸν παρεχούσης, τῆς δ' αὖ νεφέλης τὴν ὑπαιθρον ἀγδῖαν θεραπευούσης, ὡς καὶ τοῦ θάλλους διατελισμα

Huic miraculo accedebat et aliud : multis enim nec pari ætate, nec viribus, ut consentaneum est, æqualibus ad collectionem confluentibus, non minus alter altero, aut propter ætatem, aut propter infirmitatem sibi assumpsit : nec qui validior, sibi plus quam esset opus, nec qui infirmior minus in eo die potuit arripere. Aliud insuper miraculum historia habet, quod scilicet uno die collectum fuerat, ejus nihil omnino in crastinum fuisse reservatum. Quod si quis timore furtin quamdā sibi particulam ad crastinum conservasset, totum quod repositum erat, per noctem corruptum in vermes transformabatur. Est in hac historia quiddam mirabile : nam cum ex hebdomadæ diebus una mystica ratione quadam cessatione ab Hebræis honoraretur, ne quid in ea die præter consuetudinem facere cogerentur, quamvis tanto in collegio unusquisque studium, quantum in cæteris diebus, die sexta adhiberet, duplum tamen collectum sibi esse inveniebat. ne esset in causa victus necessitas quamobrem opere aliquo lex violaretur. In quo etiam divina elucescebat potentia : nam cum reliquis diebus, quod supererat corrumperetur, in sola quæ sabbatum præcedebat Parasceve collectum (hoc enim otiosæ illi diei nomen fuit) incorruptum perdurabat, ita ut recentiori nihilo rancidius videretur. Bellum deinde adversum gentem alienigenam Amalecitas nomine exarsit, et tunc primum Hebræi constructi in aciem sunt, non omnes, sed electi, quibus Josue, qui post Moysen gubernacula populi susceperat, præfuit. Nam Moyses extra prælium, in colle quodam altiore una cum duobus necessariis constiterat, ad cælos aspiciens, quando (ut in historia traditum est) id quoque inter cætera mirabile dictum factum est. Nam cum Moyses manus in cælum elevarit, tunc ingenti animo irruerant in hostes Hebræi ; cum vero manus remisisset, tunc contra ferociiores facti hostes, facillime Judæos pellebant. Quod aliquoties factum facile intellexerunt, qui cum eo erant. Itaque Moysi ulnas subeuntes occulta quadam de causa graviore factas manus ejus sustentabant. Verum quia imbecilliores erant, quam ut possent rectum diutius Moysen sustinere, lapide illi in sedem supposito facilius administrulo effecerunt, ut manus in cælum levatas diutius retineret. Quo facto fusi omnino fugatique hostes sunt. Cum autem eodem in loco nubes maneret quæ populi viæ dux erat, nec ipsum populum alio commigrare necesse plane fuit, cum ducem migrationis non haberet. Sic ergo cum ad victum illis absque labore cuncta suppeterent, cum aer sursum illis panem deplueret, deorsum vero rupes potum præberet, rursusque nubes omnem cæli molestiam mitigaret : sic ut interdum æstum arceret, et noctu flammeo quodam fulgore tenebras dissiparet, sine molestia in illa deserti regione montibus subjacenti versabantur, in qua exercitus castra posuerat.

γενέσθαι τῇ ἡμέρᾳ, καὶ τῇ νυκτὶ λύειν τὸν ζόφον, ἐν αὐτῇ τινι πυροειδὲ καταλάμπουσαν· ἄλυπος αὐτοῖς ἦν ἢ κατὰ τὴν Ἑρημον ἐκείνην ἐν τῇ ὑπωρεῖα τοῦ ὄρους διατριβῆ, καθ' ἣν ἔβρυτο τὸ στρατοπέδον.

His ita factis majora occultioraque mysteria A Deus, et ipsum ductorem et populum instruere cum voluisset, præcepit populo per Moysen ¹⁸, ut tam corpore quam animo mundus fieret, adeo ut etiam ab ipsis uxoribus certo quodam dierum numero abstineret, aspersionibusque quibusdam maculas abstergeret, ut omni labe animi corporisque deposita, mundus ad montem Sinai posset accedere; qui quidem mons ratione utentibus solum illo tempore aditum præstabat, neque his omnibus, sed viris solummodo: nec viris etiam omnibus, sed illis tantum, qui diligenter a se omnem maculam expulissent. Studium autem omnibus erat non parvum, ne quid brutorum monti appropinquare paterentur. Quod si forte aliter acciderit, lapidibus obrui a populo statutum erat, quidquid brutum juxta montem apparuisset. τοῦ ὄρους· ἐτ' ἐδέ που καὶ γένοιτο, καταλευσθῆναι κατὰ τὸ ὄρος φαινόμενον.

His ita dispositis, in sereno die subito tenebris B incens circumdatus fuit, et ignis et medio tenebrarum exsiliens, ac totum, ut videbatur, montis tractum depascens, terrebat prospicientes, cum essent fumo atque caligine omnia repleta; adducebat tamen ad montem populium Moyses, quamvis ipse quoque hujuscemodi visu timore percussus ita erat, ut Israelitas celare id minime posset: sed vel ipsius corporis motibus commotum se patefecit: nec enim tantum per oculos, verum etiam per auditum terror animas invadebat: cum cœlitus terrificæ vox quædam in cuncta subjecta locorum spatia erumperet, cujus primus quidem impetus cujusvis auri- C bus intolerabilis buccinæ sonitum referebat: sed omnem ejusmodi exemplorum terrorem excedebat, quantoque magis progrediebatur, tanto terribiliorem sonum edebat; vox autem illa fuit articulata. Nam aer absque vocalibus instrumentis non inanam orationem, sed significantem divina formabat virtute, quæ populo leges atque instituta ponebat. Quæ omnia cum ferre populus non posset, impetravit a Moyse, ut a Deo, ipso mediante, lex sibi traderetur, nec se quidquam retracturum, sed omnia sicuti ab ipso Deo per Moysen sibi tradita, crediturum asseruit: ita populus quidem ad subjecta montis loca relabatur. Moyses vero solus in monte relictus, contra quam cæteri homines pati solent, affectus est. Nam cum cæteri omnes desolati magis, in societate minus timeant, ipse derelictus solus audacior factus est. Unde patuit, non ut timidum quemdam perterritum in principio fuisse, sed charitate timentis populi fuisse commotum. Quare cum quasi onus quoddam timorem populi deposuisset, ac in se ipso factus esset, tunc etiam in ipsam caliginem audacter ingreditur. Itaque inter invisibilia versatur, nec jam intuentibus apparet. Nam divi-

Ἐν τούτῳ δὲ καὶ τινος αὐτοῖς ἀπορρήτοτέρας μυσ- σεως ὁ Μωϋσῆς καθηγείτο· αὐτῆς τῆς θείας δυνά- μεως, διὰ τῶν ὑπὲρ λόγον θαυμάτων, τὸν τε λαὸν πάντα, καὶ αὐτὸν τὸν καθηγούμενον μυσταγωγούσης. Ἡ δὲ μυσταγωγία τούτου ἐπιτελεῖται τὸν τρέ- πον· Προεῖρητο τῷ λαῷ, τῶν τε ἄλλων μολυσμά- των ἐκτὸς εἶναι πάντων, ὅσα περὶ τὸ σῶμα καὶ ψυχὴν καθορᾶται, καὶ περιβράντηριος τισὶν ἀφ- αγνίσασθαι, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ γάμου ἐν ῥητῷ τινι ἡμερῶν ἀριθμῷ καθαρεῖσαι, ὡς πάσης ἐμπαθοῦς τε καὶ σωματικῆς διαθέσεως ἐκπλουθέντα, καθαρὸν πάθους προσεθῆναι τῷ ὄρει μυθησόμενον. Σινὰ δὲ ἦν τοῦ ὄρους τοῦνομα, ὃ μόνοις ἀνείθη, κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνου, τοῖς λογικοῖς εἰς ἐπίβασιν, καὶ τού- των τοῖς ἀνδράσι μόνοις, καὶ τούτων πάλιν τοῖς παντὶς ἀφαγνισθεῖσι μιάσματος. Φυλακὴ δὲ πάσα ἦν καὶ προμηθεῖα, τοῦ μηδὲν τῶν ἀλόγων ἐπιδατεῦσαι παρὰ τοῦ λαοῦ πᾶν ὅτιπερ ἂν ἦν τῆς ἀλόγου φύσεως

Εἶτα τὸ ἐναέριον φῶς ἐκ καθαρᾶς αἰθρίας ζόφῳ κατεμελαινέτο, ὡς ἀόρατον γενέσθαι τὸ ὄρος, ἐν κύκλῳ τῷ γνόφῳ διεληγμένον· πῦρ τε ἐκ τοῦ γνόφου διαφαίνόμενον φοβερὰν ἐποίει τοῖς ὄρωσι τὴν ὄψιν, πανταχόθεν τὴν περιοχὴν τοῦ ὄρους ἐπι- δοσκόμενον, ὡς καὶ καπνῷ διὰ τῆς τοῦ πυρὸς ὑπο- δρομῆς ἅπαν τὸ φαινόμενον ὑποτύφεσθαι. Ἦγείτο δὲ τοῦ λαοῦ ὁ Μωϋσῆς πρὸς τὴν ἀνοδοῦν, οὐδὲ αὐτὸς θαρρῶν τὸ ὄρώμενον, ἀλλὰ κατεπτηκῶς τὴν ψυχὴν ὑπὸ δέους, καὶ τὸ σῶμα τῷ φόβῳ συγκρα- δαινόμενος, ὡς μηδὲ πρὸς τοὺς Ἰσραηλίτας τὸ πά-θος τῆς ψυχῆς ἐπικρύπτεσθαι, ὁμολογεῖν τε πρὸς αὐτοὺς τὸ καταπεπληγῆσθαι τοῖς φαινόμενοις, καὶ μὴ ἀτρεμεῖν ἐν τῷ σώματι. Ἦν γὰρ τὸ φαινόμενον οὐ τοιοῦτον μόνον, οἷον ἐκπληξιν τῇ ψυχῇ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐμποιεῖσθαι, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀκοῆς εἰσχεῖτο τὰ φοβερὰ· φωνῆς ἀνωθεν καταπληκτικῶς ἐπιβρή- γνουμένης ἐφ' ἅπαν τὸ ὑποκειμένον, ἧς χαλεπὴ μὲν καὶ ἡ πρώτη προσβολὴ καὶ ἀκοῆς πάση δυσέντευκος ἦν· ἐν ὁμοίῳ τῇ μὲν τῆς τῶν σαλπίγγων ἠχῆς γι- γνομένη, παρῶσα δὲ τῷ φοβερῷ καὶ καταπληκτικῷ τῆς φωνῆς ἅπαν τοιοῦτον ὑπόδειγμα· φοβερωτέρα δὲ προϊούσα ἐγίνετο, ἀεὶ πρὸς τὸ καταπληκτικώ- τερον διὰ προσθήκης τὸν ἦχον αὐτῆς ἐπιτείνουσα. Ἡ δὲ φωνὴ αὕτη ἑναρθρος ἦν, θεῖα δυνάμει, δίχα τῶν φωνητικῶν ὀργάνων, τοῦ ἀέρος διαθροῦντος τὸν λόγον. Ἦν δὲ ὁ λόγος οὐκ εἰκῆ διαρθρούμενος, ἀλλ' ἐνομοθετεῖ τὰ θεῖα διδάγματα. Καὶ ἡ μὲν φωνὴ προϊούσα, δι' ἐπιδόσεως ἤρξετο, καὶ ὑπερῆχει ἐαυτὴν ἢ σάλπιγγε, τὰς προλαβοῦσας φωνὰς ἀεὶ ταῖς ἐφεξῆς ὑπερβάλλουσα. Ὁ δὲ λαὸς ἅπας ἤττων ἦν, ἢ ὥστε ἀνέχεσθαι τὸ φαινόμενον τε καὶ ἀκουόμενον· διὸ καὶ κοινῇ παρὰ πάντων αἰτησις προσάγεται τῷ Μωϋσεί, δι' ἐκείνου μεσιτεῦσθαι τὸν νόμον· ὡς οὐκ ἀπιστή- στοντος τοῦ λαοῦ, θεῖον εἶναι παράγγελμα, πᾶν ὅτιπερ ἂν ᾗ παρ' ἐκείνου κατὰ τὴν ἀνωθεν διδασκαλίαν

¹⁸ Exod. xix, 4 sqq.

παραγγελαόμενον. Πάλιν οὖν πρὸς τὴν ὑπώρειαν πάντων καταδραμούντων, μόνος ὑπελείφθη ὁ Μωϋσῆς, τὸ ἐναντίον, ἢ ὅπερ ἐκείνος ἦν, ἐφ' αὐτοῦ βέβας. Τῶν γὰρ ἄλλων ἀπάντων ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῶν συμμετεχόντων, μᾶλλον θαρρόντων τὰ φοβερά, οὗτος μονωθεὶς, τῶν συνεστώτων θαρραλεώτερος ἦν, ὡς ἐκ τούτου δῆλον γενέσθαι, τὸ μὴ ἴδιον αὐτοῦ πάθος τὸν φόβον εἶναι, ᾧ κατ' ἀρχὰς συνεσχέθη, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς τοὺς κατεπηχότας συμπάθειαν ταῦτα παθεῖν. Ἐπειδὴ τοίνυν, οἶόν τινος ἀχθους, τῆς δειλίας τοῦ λαοῦ γυμνωθεὶς, ἐφ' αὐτοῦ ἦν· τότε καὶ αὐτοῦ κατατολμᾶ τοῦ γνόφου· καὶ ἐντὸς τῶν ἀοράτων γίνεται, μηκέτι τοῖς ὀρώσι φαινόμενος [πρὸς γὰρ τὸ δῆρτον τῆς θείας μυσταγωγίας παραδουεὶς, ἐκεῖ τῷ ἀοράτῳ συνῆν, μὴ ὀρώμενος], διδάσκων, οἶμαι, δι' ὧν ἐποίησεν, ὅτι δεῖ τὸν μέλλοντα συνεῖναι Θεῷ, ἐξελεῖν πᾶν τὸ φαινόμενον, καὶ ἐπὶ τὸ ἀόρατόν τε καὶ ἀκατάληπτον, τὴν αὐτοῦ διάνοιαν, οἶον ἐπὶ τινα ὄρους κορυφῆν ἀνατείναντα, ἐκεῖ πιστεύειν εἶναι τὸ θεῖον, ἐν ᾧ οὐκ ἐφικνεῖται ἡ κατανόησις. Γενόμενος δὲ ἐν ἐκείνῳ, δέχεται τὰ θεῖα προστάγματα. Ταῦτα δὲ ἦν ἀρετῆς διδασκαλία, ἥς τὸ κεφάλαιον ἄρα ἐστὶν ἡ εὐσέβεια, καὶ τὸ τὰς προπούσας ὑπολήψεις περὶ τῆς θείας φύσεως ἔχειν· ὡς ὑπέρχεται παντὸς γνωστικοῦ νοσητῶς τε καὶ ὑποδείγματος, οὐδενὶ τῶν γινωσκομένων ὁμοιουμένη. Κελεύει γὰρ πρὸς μηδὲν τῶν καταλαμβανομένων ἐν ταῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεσι βλέπειν, μηδὲ τινι τῶν ἐκ καταλήψεως γινωσκομένων ὁμοῦν τὴν τοῦ παντὸς ὑπερκειμένην φύσιν· ἀλλὰ τὸ εἶναι πιστεύοντας, τὸ οἶον, ἢ ὄσον, ἢ ὄθεν, ἢ ὅπως ἐστὶν, ἀζήτητον ἔξῃ, ὡς ἀνεφίκτον. Προστίθησι δὲ ὁ λόγος, καὶ ὅσα τοῦ ἡθους ἐστὶ κατωρθώματα, γενικῶς καὶ ἰδιάζουσι νόμοις τὴν διδασκαλίαν ποιούμενος. Γενικῶς μὲν γὰρ πάσης ἀδικίας ἀναιρετικὸς νόμος ἐστὶ· τὸ δεῖν ἀγαπητικῶς πρὸς τὸ ὁμόφυλον ἔχειν, οὐ κυρωθέντος, πάντως κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἔπται· τὸ μηδὲν κακὸν μηδένα κατὰ τοῦ πέλας ἐργάζεσθαι. Ἐν δὲ τοῖς καθ' ἕναστον, ἢ τε περὶ τοὺς γεγεννηκότας τιμὴ διηγόρευται, καὶ ὁ κατάλογος τῶν ἀπηγορευμένων πλημμελημάτων ἠριθμηταί. Τούτοις δὲ τοῖς νόμοις οἷονε προκαθαρθεὶς τὴν διάνοιαν, ἐπὶ τὴν τελωτέραν μυσταγωγίαν παράγεται· σκηνῆς αὐτῷ τινος ἀθρόως ἐκ θείας δυνάμεως προδειχθείσης. Ἡ δὲ σκηνή, ναὸς ἦν, ἐν δυσερμηνεύτῳ τινὶ ποικιλίᾳ τὸ κάλλος ἔχων. Προπούλαια, καὶ στύλοι, καὶ παραπετάσματα, τράπεζα καὶ λυχνία, καὶ θυμιατήριον, θυσιαστήριόν τε καὶ ἱεστήριον, καὶ τὸ ἐντὸς τῶν ἁγίων ἄδυτόν τε καὶ ἀνεπίδατον. Ὡν ἀπάντων τό τε κάλλος καὶ τὴν διάθεσιν, ὡς ἂν μήτε διαφύγοι τὴν μνήμην, καὶ τοῖς κάτω παραδειχθεὶ τὸ θαῦμα, οὐ γραφῇ παραδοῦναι ψιλλῇ συμβουλευέται, ἀλλὰ μιμησασθαι διὰ τῆς ὑλικῆς κατασκευῆς τὴν αἴυλον ἐκείνην δημιουργίαν, τὰς λαμπροτέρας τε καὶ φανωτέρας ὕλας τῶν κατὰ τὴν γῆν εὐρισκομένων παραλαβόντα.

Ἐν οἷς πλείων μὲν ἦν ὁ χρυσοῦς ἐν κύκλῳ περιεχυμένος τοῖς στύλοις· συμπαρελήφθη δὲ μετὰ τοῦ χρυσοῦ καὶ ὁ ἀργυρος, τὰς κορυφὰς καὶ τὰς βάσεις τῶν στύλων δι' αὐτοῦ καλλυπίζων· ὡς ἂν, οἶμαι, τῷ διαλλάσσοντι τῆς χροῆς ἐκατέρωθεν τὸ χρυσεῖον ἐκθεωρούμενον, πλέον ἐκλάμπῃ. Ἔστι δὲ ὅπου καὶ ἡ τοῦ χαλκοῦ ὕλη χρήσιμος ἐνομήσθη, κεφαλὴ γινόμενη καὶ βᾶσις τοῖς ἀργυροῖς τῶν κώνων. Καταπετάσματα δὲ καὶ παραπετάσματα, καὶ ὁ τοῦ ναοῦ περίβολος, καὶ ὁ τῶν στύλων ὑπερ-

na initiationis adytum ingressus cum invisibili non conpectus ipse versabatur, ut nos (ut arbitror) his gestis instrueret quod oporteat, si quis velit esse cum Deo, omnia hæc quæ videntur, contemnere, ac mentem suam ad invisibile atque incomprehensibile, quasi ad summitatem montis dirigere: ibique credere Deum esse, quo pervenire cogitatio non potest. Hac igitur in summitate montis constitutus Moyses¹⁹, divina suscipit mandata, quæ via doctrinaque sunt ad virtutem. Cujus caput est pietas, ut scilicet condecetes de Deo opiniones habeamus, quod omnem cognoscibilem speciem, omneque supercedat exemplum, nulli rei quæ cognoscitur similis. Jubet enim ad nullam rem, quæ comprehendendi possit, respicere, nec iis similem putare naturam, quæ super omnia est, quæ comprehensione cognoscuntur: sed esse quidem ipsam credere oportere: quanta vero, aut qualis, aut unde, aut quomodo sit, non esse quærendum, cum eo pervenire humana ingenia nequeant. Ad pietatem autem etiam adduntur illa, quæ morum sunt castigationes, in genere vel in parte distributa. In genere quidem, totam simpliciter injustitiam propellit lex illa, quod oporteat proximum amare, quo stabiliter constituto, necessario sequitur nihil adversus proximum cuiquam esse faciendum. In parte vero, parentes colere, et a criminibus quæ diligenter enumerantur, cavere præcipit. Quibus legibus quasi instructus ad sublimiora transit mysteria, tabernaculo divina sibi virtute proposito. Tabernaculum autem erat templum inaudita quadam varietate pulcherrimum, propylæa, columnæ, cortinæ, mensa et candelabrum, et thuribulum, altare ac propitiatorium, et quod intra sanctum est adytum impenetrabile et inaccessible. Quorum omnium dispositionem ac pulchritudinem, partim ne memoriam fugiat, partim etiam ut posteris miraculum subaperiat, non picturæ tradere, sed materiale illud exemplar divino consilio splendidis acceptis materiis imitari compellitur.

Fuit igitur plurimum aurum in columnis circumfusum, et cum auro argentum cacumina et bases eorum exornat, ut varietate coloris, sicuti arbitror, magis fulgerent. Sed æris quoque materia non inutilis visa est: capita enim et bases columnarum ex ære factæ sunt. Cortinæ porro atque tentoria, totiusque templi septum, et super columnas extensum tectum, omnia per textoriam artem conve-niente singulis attributa materia conficiebantur. Aliis ex hyacintho et purpura erat tinctura, et

¹⁹ Exod. xxiv, 18.

igneus cocci rubor, splendor quoque byssi natura ipsa perductus ac sine arte confectus color. In aliis linum, in aliis pili; prout texturæ usus petebat, assûmebantur. Sed rubricatæ quoque pelles nonnunquam acceptæ sunt. Verum hæc posteaquam de monte descendit, per ministros secundum expositum sibi exemplar opificii Moyses construxit. Tunc autem eum in illo adhuc absque manu constituto templo esset, quibus sacerdos vestibus, quando in templi penetralia intrandum erat, uteretur, de interiore simul atque exteriori amictu leges accipit, initium non ab interiore, sed ab exteriori faciente sermone: superhumeralia variis coloribus, ex iis rebus ex quibus velum contextum erat, atque insuper auro distincta fuerunt. Uncinos quoque quibus superhumeralia connectuntur fecit, et catenula smaragdus in circulum auro connectentes. Hi lapides tum natura virides atque fulgentes, tum sculptura mirabiles videbantur: nec ad simulacrorum figuram aliquam sculptura tendebat. Sed patriarcharum nomina sex in singulis lapidibus erant impressa; ex his ad anteriorem partem uncini quidem dependebant, et complicatæ catenæ in se permutatim in quemdam numerum connexæ atque rhythmum, in modum retis a fibulis ex utraque parte desuper ab uncinis extensæ, ut magis connexio præfulgeret. In his erat ex auro fabricatus ille ornatus pectoris, in quo diversi pro patriarcharum numero lapides tres in singulis ordinibus, ordines quatuor fuerunt, tribuum nomina litteris experimentes. In his erat tunica intra superhumeralia ad talos a cervicibus delapsa, fimbriarum appendiculis concinne ornata: in his erat inferior limbus, non texturæ varietate solum, verum etiam aureis appendiculis pulcherrimus. Hæc autem erant aurea tintinnabula, pomaque punica vicissim dictum limbum ambiunt: tum capitis vitta, quæ tota fuit hyacinthina, et lamina pontificis imminens fronti ex auro purissimo, ineffabilibus litteris quibusdam exarata, et cingulum quo circumfusus amictus stringebatur, et ornatus occultior: ac cætera omnia quæ per ænigmata in amictus specie sacerdotalem ostendunt virtutem. Hæc cum invisibili ista amictus caligine a Deo ipso perductus, majorque scipso hac effectus esset arcana doctrina, descendit a monte ad suos, ut eos eandem disciplinam doceret, et leges eis proponeret, et templum, sacerdotium, et quod in monte fuerat illi ante monstratum exemplar. Ferebat enim manibus tabulas sacras, quæ divinum inventum ac donum erant, nec humano auxilio ut producerentur indiguerant; sed ipsius Dei opus utrumque fuit tam materia, quam litteræ in ipsa impressæ: verum populus qui antequam legislator descenderet, ad idololatriam defecerat, hoc munus impedivit.

περισχεθεὶς γνόφῳ, ἐν τῇ ἀποβότῃ τοῦ Θεοῦ διδασκαλίᾳ ἐξέπαιδεύθη, μείζων ἑαυτοῦ καταστάς τῇ προσβίχῃ τῶν μυστικῶν μαθημάτων· οὕτως ἐκ τοῦ γνόφου πάλιν ἀναστὺς, πρὸς τὸ ἐμόφυλον κάτεισι, κοινωνήσων

τεινόμενος ἡροφος, καταλλήλως πάντα διὰ τῆς ὑφαντικῆς ἐπιστήμης, ἐκ τῆς προσφόρου ἕκαστον ὕλης, ἐπετελεῖτο. Τοῖς μὲν γὰρ ἦν τῶν ὕφασμάτων ὀκνιθος ἢ βαφή, καὶ πορφύρα, καὶ τὸ πυραυγὲς τοῦ κοκκοβάφους ἐρυθθήματος· τό τε λαμπρὸν τῆς βύσσου, ἢ αὐτοφυῆς τε καὶ ἀνεπιτήδευτος ἰδέα. Ἐτέροις δὲ λίνον, καὶ ἄλλοις τρίχες, πρὸς τὰς τῶν ὕφασμάτων χρεῖας, παρελαμβάνοντο. Ἦν δὲ ὅπου καὶ τὰ ἐρυθρὰ τῶν δερμάτων πρὸς τὴν τοῦ κατασκευάσματος ὥραν εὐθετα ἦν. Καὶ ταῦτα μὲν, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ ἔρους κάθοδον, κατὰ τὸ ἐκτεθεὶν αὐτῷ τῆς δημιουργίας ὑπόδειγμα, ὁ Μωσῆς διὰ τῶν ὑπουργούντων κατασκευάσατο. Τότε δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ ἀχειροποιήτῳ ναφῇ γενόμενος, καὶ οἶψ ἤρῃ τὸν ἱερέα κόσμῳ λαμπρύνεσθαι, τῶν ἀδύτων ἐπιθατεύοντα, νομοθετεῖται· τῆς τε ἔνδοθεν περιβολῆς, καὶ τῆς φαινομένης, τὰ καθ' ἕκαστον τοῦ λόγου νομοθετήσαντος. Ἀρχὴ δὲ τῆς τῶν ἐσθημάτων περιβολῆς, οὐ τὸ κρύφιον, ἀλλὰ τὸ φαινόμενον γίνεται. Ἐπωμιδες ἐκ διαφόρου πεποικιλμένοι βαφῆς, δι' ὧν τό τε καταπέτασμα τὴν κατασκευὴν εἶχε, καὶ χρυσῷ νήματι τὸ πλεόν ἐχουσαι. Πόρπαι καθ' ἑκάτερον μέρος, αἱ τὰς ἐπωμιδας συνέχουσαι, σμαράγδους ἐν κύκλῳ διὰ χρυσοῦ περισφίγγουσαι. Κόσμος δὲ τοῖς λίθοις ἐκ μὲν φύσεως ἦν ἡ αὐγὴ, χλοεράς τινος ἀκτίνας ἐφ' ἑαυτῆς ἀποστίλβουσα· ἐκ δὲ τῆς τέχνης, τὸ ἐκ τῶν γλυφίδων θαῦμα. Οὐτὶ γε πρὸς εἰδώλων τινῶν χαρακτῆρα τῆς τέχνης τὴν γλυφὴν ἐντεμούσης, ἀλλὰ τὰ ὀνόματα τῶν πατριαρχῶν ἐξ καθ' ἕκαστον τοῖς λίθοις ἐγκεχαράγμενα, κόσμος ἐγένετο. Τὰ τε ἀπηρητημένα τούτων ἀσπίδια κατὰ τὸ ἔμπροσθεν μέρος, αἱ τε διάπλοκοι σειραὶ δι' ἀλλήλων ἐναλλάξ, κατὰ τινὰ ρυθμὸν, δικτυοειδῶς πεπλεγμένοι, καὶ ἀπὸ τῆς πόρπης καθ' ἑκάτερον μέρος ἀνωθεν καθιέμεναι τῶν ἀσπίδων· ὡς ἂν, οἶμαι, πλεόν ἢ τῆς πλοκῆς ὦρα διαλάμποι, τῷ ὑποκειμένῳ λαμπρυνόμενη. Ὁ τε χρυσότευκτος ἐκεῖνος κόσμος, ὁ τοῦ στήθους προβλημένος, ἐν ᾧ λίθοι τινὲς ἐκ διαφόρων γενῶν τοῖς πατριαρχαῖς ἰσάριθμοι· τετραχῆ τῶν στίχων διακειμένων, τρεῖς καθ' ἕκαστον ἦσαν ἐγκεκροτημένοι, τοὺς ἐπώνυμους τῶν φυλῶν ἐφ' ἑαυτῶν δεικνύντες τοῖς γράμμασιν. Ὁ τε ὑπόδυτης ἔνδον τῶν ἐπωμιδων, ἐξ αὐχένος εἰς ἄκρους πόδας δίσκων, τοῖς τῶν κοσμήτων ἀπηρητήμασιν εὐπρεπῶς κεκοσμημένος. Τό τε κάτω κράσπεδον, οὐ μόνον ἐκ τῆς ὑφαντικῆς ποικιλίας εἰς κάλλος ἐξησχημένον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐκ χρυσοῦ ἀπηρητημάτων. Ταῦτα δὲ ἦν, κώδωνες χρύσοι, καὶ βόισκοι, ἐκ παραλλήλου τὸ κάτω κράσπεδον ἀπειληφότες. Ἦν τε αὖ τῆς κεφαλῆς ταινία, ὑακινθίνη πᾶσα· καὶ τὸ προμετωπίδιον πέταλον, ἐξ ἀκηράτου χρυσίου, ἀρβότῃ τινὶ χαρακτῆρι κεχαράγμενον. Καὶ ζώνη, ἢ τὸ κεχυμένον τῆς περιβολῆς περιστέλλουσα· καὶ ὁ τῶν χρυφίων κόσμος· καὶ πάντα ὅσα δι' αἰνιγμάτων, ἐν εἰδῶ περιβολῆς, περὶ ἱερατικῆς ἀρετῆς ἐκπαιδεύεται. Ἐπεὶ δὲ τὰ τοιαῦτα, τῷ ἀοράτῳ ἐκείνῳ

αὐτοῖς τῶν ἐν τῇ θεοφανείᾳ παραδειχθέντων αὐτῷ θαυμάτων, καὶ τοὺς νόμους παραθησόμενος, καὶ τὸν ναὸν, καὶ τὴν ἱερωσύνην, κατὰ τὸ προδειχθὲν αὐτῷ ἐπὶ τοῦ ὄρους ὑπόδειγμα, τῷ λαῷ καταστήσων. Ἔφερε δὲ καὶ τὰς ἱερὰς πλάκας διὰ χειρὸς, αἱ θεῖον εὖρημα καὶ δῶρον ἦσαν, οὐδεμιᾶς συνεργίας εἰς τὸ γενέσθαι προδεηθεῖσαι· ἀλλ' ἔργον Θεοῦ ἐπίσης ἐκάτερα ἦν, ἢ τε ὕλη καὶ τὰ ἐπὶ ταύτῃ χαράγματα. Ἄλλ' ἐκώλυσε τὴν χάριν ὁ λαὸς, πρὶν ἐπιστῆναι τὸν νομοθέτην, εἰς εἰδωλολατρειᾶν ἀφηνιάσας.

Ἐπειδὴ γὰρ χρόνος τῷ Μωσῆι τις οὐ βραχὺς διε- **A** Nam cum quadraginta diebus ac noctibus nullius γένητο, τῇ πρὸς Θεὸν ὁμιλίᾳ διὰ τῆς θείας ἐκείνης μυσταγωγίας ἀπασχολάζοντι· καὶ ἦν ἐν τεσσαράκοντα ἡμέραις καὶ τοσαύταις νυξὶ τῆς αἰδίου ἐκείνης ζωῆς ὑπὸ τὸν γνῶρον μετέχων, καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως ἔξω γενόμενος (οὐ γὰρ ἐπεδεξήθη κατὰ τὸν χρόνον ἐκείνον εἰς τὸ σῶμα τροφῆς)· τότε, οἷόν τι μεϊράκιον, ὁ λαὸς τῶν τοῦ παιδαγωγούντος ὄψεων ἔξω γενόμενος, ἀνοήτοις ὀρμαῖς εἰς ἀταξίαν, ἐκφέρεται, καὶ συστάς ἐπὶ τὸν Ἄαρών, ἀνάγκην ἐπάγει τῷ ἱερεῖ, τῆς εἰδωλολατρείας αὐτοῖς καθηγῆσασθαι. Καὶ γεγονότος τοῦ εἰδῶλου ἐκ χρυσοῦ τῆς ὕλης (μόσχος δὲ τὸ εἰδῶλον ἦν), οἱ μὲν ἐπηγάλλοντο τῷ ἀσεβήματι· ὁ δὲ Μωσῆς κατ' αὐτοῦς ἦδη γενόμενος, συντρίβει τὰς πλάκας, ἃς θεόθεν ἐκόμизεν· ὡς ἂν τοῦ πλημμελήματος ἀξίαν τὴν τιμωρίαν ὑπόσχοιεν, **B** ἐν tanto dierum numero excessisset, alia quadam ratione nobisque insolita vitam traducens, dum nihil eorum, quæ naturam deficientem cibo sustentant, in suo corpore admisit. τῆς θεοδόχου χάριτος ἀμοιρήσαντες. Ἐἶτα τῷ ἐμφυλίῳ αἵματι διὰ τῶν λευιτῶν καθάρσας τὸ ἄγος, καὶ τῷ ἰδίῳ θυμῷ, τῷ κατὰ τῶν πεπλημμεληκότων, τὸ θεῖον ἰλασάμενος, τότε εἰδῶλον ἐξαφανίσας· οὕτω πάλιν ἐν τεσσαράκοντα ἡμερῶν προσεδρεῖ τὰς πλάκας κομίζεται, ὧν ἡ Γραφὴ μὲν, ἐκ θείας δυνάμεως ἦν, ἢ δὲ ὕλη διὰ τῆς Μωσέως ἐξησχῆθη χειρὸς. Ταύτας κομίζεται πάλιν, ἐκδᾶς τὴν φύσιν ἐν τῷ τοσοῦτῳ τῶν ἡμερῶν ἀριθμῷ, ἄλλον τινὰ τρόπον, καὶ οὐ κατὰ τὸν νονομισμένον ἡμῖν, βιοτεύων· οὐδὲν τῶν ὑποστηριζόντων διὰ τῆς τροφῆς τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐνδεές τῷ ἰδίῳ σώματι προσεδεξάμενος.

Καὶ οὕτως αὐτοῖς τὴν τε σκηπὴν ἐπέψατο, καὶ τὰ νόμιμα παρατίθειται, τὴν ἱερωσύνην, κατὰ τὴν γενομένην αὐτῷ θεόθεν διδασκαλίαν καταστησάμενος. Καὶ ἐπειδὴ πάντα, κατὰ τὴν θείαν ὑφήγησιν, διὰ τῆς ὑλικῆς δημιουργίας κατεσκευάσατο· τὴν σκηπὴν, τὰ προπύλαια, τὰ ἐντὸς πάντα, τὰ θυμιατήρια, θυσιαστήριον, λυχνίαν, παραπετάσματα, τὸ τῶν ἀδύτων ἐντὸς ἰλαστήριον, τὸν τῆς ἱερωσύνης κόσμον, τὸ μύρον, τὰς διαφόρους ἱερουργίας, τὰ καθάρσια, τὰ **C** ad expianda peccata; hæc omnia postquam optime perfecit atque constituit, suorum perpessus invidiam est, quod vitium humanæ naturæ innatum est, sicut et Aaron, qui sacerdotali fuerat honore decoratus, et soror ejus Maria zelotypia quadam muliebri, commota ob delatum illi honorem a Deo quidpiam prolocuti fuerint, quo divina ira commota velocem intulit punitionem: qua in re mirabilis clementia, inauditaque mansuetudo Moysi visa est. Non enim solum iratus invidenti non fuit, sed Deum etiam orationibus sorori propitium reddidit. Cum vero multitudo voluptate victa carnes edere desideraret, meliusque se in Ægypto vixisse, ubi carnibus abundabat, quam cœlesti cibo in deserto predicaret, tunc Deo Moyses rem commisit; Deus vero mira multitudo aves per stativa Judæorum circumvolantes gregatim sic immisit, ut aucupium esset facillimum. Quarum carniū nimium repleti, in morbos deciderunt, mortuique non pauci fuerunt: quæ res residuis exemplo ad modestiam fuit. Exploratores deinde ad promissionis terram mit-

Καὶ οὕτως αὐτοῖς τὴν τε σκηπὴν ἐπέψατο, καὶ τὰ νόμιμα παρατίθειται, τὴν ἱερωσύνην, κατὰ τὴν γενομένην αὐτῷ θεόθεν διδασκαλίαν καταστησάμενος. Καὶ ἐπειδὴ πάντα, κατὰ τὴν θείαν ὑφήγησιν, διὰ τῆς ὑλικῆς δημιουργίας κατεσκευάσατο· τὴν σκηπὴν, τὰ προπύλαια, τὰ ἐντὸς πάντα, τὰ θυμιατήρια, θυσιαστήριον, λυχνίαν, παραπετάσματα, τὸ τῶν ἀδύτων ἐντὸς ἰλαστήριον, τὸν τῆς ἱερωσύνης κόσμον, τὸ μύρον, τὰς διαφόρους ἱερουργίας, τὰ καθάρσια, τὰ **C** ad expianda peccata; hæc omnia postquam optime perfecit atque constituit, suorum perpessus invidiam est, quod vitium humanæ naturæ innatum est, sicut et Aaron, qui sacerdotali fuerat honore decoratus, et soror ejus Maria zelotypia quadam muliebri, commota ob delatum illi honorem a Deo quidpiam prolocuti fuerint, quo divina ira commota velocem intulit punitionem: qua in re mirabilis clementia, inauditaque mansuetudo Moysi visa est. Non enim solum iratus invidenti non fuit, sed Deum etiam orationibus sorori propitium reddidit. Cum vero multitudo voluptate victa carnes edere desideraret, meliusque se in Ægypto vixisse, ubi carnibus abundabat, quam cœlesti cibo in deserto predicaret, tunc Deo Moyses rem commisit; Deus vero mira multitudo aves per stativa Judæorum circumvolantes gregatim sic immisit, ut aucupium esset facillimum. Quarum carniū nimium repleti, in morbos deciderunt, mortuique non pauci fuerunt: quæ res residuis exemplo ad modestiam fuit. Exploratores deinde ad promissionis terram mit-

tuntur, qui reversi non idem omnes, sed multi pene impossibilibus esse transitum nuntiaverunt. Unde rursus multitudo adversus Moysen commota fuit, multique desperarunt se posse illuc pervenire: qui omnes divino iudicio condemnati, ea poena mulctati sunt, ut promissam sibi regionem non viderent. Proficiscentes autem per desertum, cum rursus aquae penuria premerentur, nec ullam miraculorum Dei tenerent memoriam, tum adversus Moysen impie conclamabant: sic ut Moyses quoque visus fuerit una cum populi incredulitate impigisse. Verumtamen ex acrotomo illo lapide rursus fontes aquarum mire produxit. Cum autem rursus illis ciborum voluptas gula cupiditatem excitasset, et nullis rebus ad vitam sustentandam necessariis destituti, Ægyptiacas epulas expetissent, more juvenum petulanter se gentium flagellis castigantur. Quamobrem serpentes venenosus morsibus divinitus eis immitti: cumque plures hoc modo in dies perirent, divino nixus consilio, Moyses, æs in serpentis confudit figuram, quam in tumulo quodam imposuit: jussitque, ut quicumque serpentis morsu laborarent, in æreum serpentem aspicerent, atque ita pestiferum ex morsu serpentum morbum fugavit. Immittebantur enim ex visu quasi antidota quædam in corpus, quod serpentium venena imbecilliora reddebat, quam ut possent homines occidere.

βαλόντα. Ὡς δὲ πάλιν αὐτοῖς ἡ ἀνδραποδώδης τῶν ἐπήγευρα, καὶ τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἀναγκαίων οὐδενὸς ὑστερούμενοι, τὸν Αἰγύπτῳ κόρον ὠνευροπόλου· κατὰ τοὺς ἀτακτοῦντας τῶν νέων, σφοδροτέραις παιδαγωγοῦνται ταῖς μάλιστα, ὅφρην αὐτοῖς κατὰ τὴν παρεμβολὴν θανατηφόρον ἰδὸν ἐμβαλλόντων διὰ τοῦ δῆγματος. Ἐπαλλήλου δὲ γινομένης ἐκ τῶν θηρίων τῆς πτώσεως, θεῖα συμβουλὴ παρορμηθεὶς ὁ νομοθέτης, χαλκὸν ἐν ὀμοιώματι ὄφρην χέας, ὑπερφαίνεσθαι τοῦ στρατοπέδου παντός, ἐπὶ τινος ὕψους, ἐποίησε· καὶ οὕτως ἔστησεν ἐν τῷ λαῷ τὴν ἐκ τῶν θηρίων φοβρὰν. Ὁ γὰρ πρὸς τὴν εἰκόνα τοῦ ὄφρην τὴν ἐν τῷ χαλκῷ βλέπων, οὐδὲν ἐδεδοίκει τοῦ ὄφρην τῆς ἀληθινοῦ τὸ δῆγμα, ἐξ ἀντιπαθείας τινὸς ἀπορρήτου τῆς ὄφρην τὸν ἰδὸν ἀμβλυνοῦσης.

Rursus populo in eum seditione insurgente, ac nonnullis in seipso transferre sacerdotalem dignitatem conantibus, Moyses quidem pro peccantibus orabat: Deus vero non ut ille orabat, sed ut justum erat, hiatus terræ omnes seditiosos, qui in Moysen insurrexerant, absorpsit. Qui autem sacerdotii cupiditate exarserant, igne cremati circiter ducenti et quinquaginta, exemplo suo cæteros tribules suos ad sanam mentem reduxerunt. Verum ut crederent non ab hominibus, sed a Deo sacerdotii gratiam concedi, virga, litteris a quo esset oblata significantibus, per unamquamque tribum assumpta est, quas in templo Moyses apposuit: ac postero die sententiam de sacerdotio Dei omnibus ostendit: sola enim Aaron virga floruit, fructumque edidit. Nux autem erat fructus. Quod quidem miraculum etiam infidelibus maximum omnium visum est, stupentibus scilicet quomodo siccum ac lævigatum lignum, tam parvo temporis spatio arboris naturam suscepit atque perfecit. Nam pro uligine terræ, pro cortice, pro humore, pro radicibus et ramis divina virtus ei suffecit. Procedebat deinde ulterius cum populo Moyses, edixitque regiam (ut dicitur)

Α περὶ τοῦ κατασκήψαντος ἐν αὐτοῖς πάθους· ὁ δὲ παιδεύει, τὸ μὴ δεῖν οὕτως ἔχειν, διὰ τοῦ δοῦναι τοχεῖν ὧν ἐφλέντο, ὄφρην τι πλῆθος, πρόσγειον ποιουμένων τὴν πτῆσιν, ἐφείς τῷ στρατοπέδῳ νεφρῶν, καὶ κατ' ἀγέλας ἐφίπτασθαι, ἐφ' ὧν ἡ εὐκολία τῆς ἀγρας, εἰς κόρον τὴν κρεῶν ἐπιθυμίαν προήγαγεν. Ἡ δὲ ἀμετρία τῆς βρώσεως ἀθρόως αὐτοῖς τὰς τῶν σωματίων κράσεις εἰς φθοροποιούς χυμούς μεσεσκεύασε, καὶ ἡ πλησιονὴ αὐτοῖς εἰς νόσον καὶ θάνατον ἔληξεν, ὧν τὸ ὑπόδειγμα αὐτοῖς τε ἐκείνοις, καὶ τοῖς πρὸς ἐκείνους ὄφρην, ἰκανὸν πρὸς σωφροσύνην ἐγένετο. Εἶτα κατάσκοποι παρ' αὐτοῦ πέμπονται τῆς χώρας ἐκείνης, ἡ κατὰ θεῖαν αὐτοῖς ἐπαγγελίαν ἐν ἐλπίσιν ἦν τῆς οἰκίσεως. Τούτων δὲ μὴ πάντων ἀληθῆ καταγγειλάντων, ἀλλὰ τινῶν τὰ ψευδῆ καὶ

Β σκυθρωπὰ μηνυσάντων, πάλιν ὁ λαὸς δι' ὄργης ἐποίησε τὸν Μωσέα. Ὁ δὲ θεὸς τοὺς ἀπελπίσαντας τὴν θεῖαν συμμαχίαν, τὸ μὴ ἰδεῖν τὴν ἐπηγγελμένην αὐτοῖς χώραν, καταδικάζει. Προδόντων δὲ διὰ τῆς ἐρήμου, πάλιν αὐτοῖς ἐπιλιπόντος τοῦ ὕδατος, καὶ ἡ μνήμη τῆς τοῦ θεοῦ δυνάμεως συνεπέλειψεν. Οὐ γὰρ τῷ προλαβόντι παρὰ τὴν πέτραν θαύματι, τὸ μὴδὲ νῦν αὐτοῖς ἐνδεῆσαι τὴν χρεῖαν ἐπίστευσαν· ἀλλ' ἀποστάντες τῶν χρηστοτέρων ἐλπίδων, κατ' αὐτοῦ τοῦ θεοῦ καὶ τοῦ Μωσέως ταῖς λοιδορίαις ἐχώρουν· ὡς καὶ τὸν Μωσέα δόξει τῇ ἀπιστίᾳ τοῦ λαοῦ συνοκλάσαι, πλην πάλιν αὐτοῖς θαυματοποιῆσαι τὴν ἀκρότομον ἐκείνην πέτραν εἰς ὕδατων φύσιν μετα-

Γ Πάλιν αὐτῷ περὶ τῆς ἡγεμονίας ἐπαναστάσεως ἐκ τοῦ λαοῦ γενομένης, καὶ τινῶν τὴν ἱερωσύνην εἰς αὐτοὺς μεταστῆσαι βιαζομένων· ὁ μὲν ἰκέτης τοῦ θεοῦ περὶ τῶν ἐξαμαρτανάντων ἐγένετο· τὸ δὲ δίκαιον τῆς τοῦ θεοῦ κρίσεως, τῆς τοῦ Μωσέως πρὸς τὸ ὀμόφυλον συμπαθείας ἰσχυρότερον ἦν. Χάσμα τι γὰρ ἡ γῆ διασχοῦσα, θεῖα βελήματα, πάλιν πρὸς αὐτὴν συμπίπτει, ἐνδον ὑπολαβοῦσα παγγενεὶ πάντας τοὺς τῆ ἀρχῆ τοῦ Μωσέως ἀντεπάραντας. Οἱ δὲ περὶ τὴν ἱερωσύνην λυσήσαντες, πυρὶ καταφλεγέντες περὶ διακοσίους τε καὶ πεντήκοντα, τῷ καθ' ἑαυτοὺς πάθει σωφρονίζουσι τὸ ὀμόφυλον. Ὡς δ' ἂν μᾶλλον πεισθεῖεν οἱ ἄνθρωποι, θεόθεν παραγίνεσθαι τῆς ἱερωσύνης τὴν χάριν τοῖς ἀξιοῦμένοις, βάρβους ἐξ ἐκάστης φυλῆς παρὰ τῶν ἐξελόντων κομίζεται, γράμμασιν ἰδίου ἐκάστου κατασημηναμένου τοῦ δεδοκότος, ἐν αἷς ἦν καὶ ἡ Ἀαρῶν τοῦ ἱερέως. Ταύτας δὲ προσθεὶς τῷ ναφ, διὰ τούτων φανεροῖ τῷ λαῷ τὴν περὶ τῆς ἱερωσύνης τοῦ θεοῦ ψῆφον. Μόνη γὰρ ἐκ πασῶν ἡ τοῦ Ἀαρῶν βάρβος ἐβλάστησε, καὶ τὸν ἐκ τοῦ ξύλου καρπὸν (κάρυον δὲ ἦν ὁ καρπὸς) ἐξέφυσε τε καὶ ἐτελείωσεν. Ὁ δὲ μέγιστος καὶ τοῖς ἀπίστοις ἔδοξε θαῦμα, πῶς τὸ ἀφλοῖον καὶ περιεξεσμένον, καὶ ἀρι-

Δ

ζον ἀβρούς πιανθὲν, τὰ τῶν ἐρριζωμένων ἐνήρηγ-
 ειν, ἀντί γῆς καὶ φλοιοῦ καὶ ἰκμάδος καὶ ρίζης καὶ
 κλώνων τῆς θείας δυνάμεως γενομένης τῷ ξύλῳ.
 Ἐπὶ τούτοις δι' ἀλλοφύλων ἔθνῶν τὸν στρατὸν ἄγων,
 ἀνώμοτον ποιεῖται ταῖς ἀρούραις αὐτῶν καὶ ταῖς
 ἀμπλοῖς τῷ λαῷ συγχωρησάμενος τὴν δίοδον, ἀλλὰ φυ-
 λάξει τὴν βασιλικὴν ὁδὸν, μήτε εἰς δεξιὰ, μήτε εἰς
 ἀριστερὰ ἀποκλινάντα. Τῶν δὲ πολεμίων οὐδὲ ἐπὶ
 τούτοις εἰρηνευόντων, μάχη καταγωνισάμενος τὸν ἀν-
 τίπαλον, ἐγκρατῆς γίνεσθαι τῆς παρόδου. Ἐἶτα τις
 Βαλάχ μείζονος ἔθνους τῆς ἡγεμονίας ἔχων (Μαδια-
 νῆται δὲ τῷ ἔθνει τοῦνομα) πρὸς τὸ πάθος τῶν προο-
 λωθέντων καταπλαγεῖς, καὶ ὅσον οὐδέπω τὰ ἴσα παρὰ
 τῶν Ἰσραηλιτῶν πείσεσθαι προσδοκῆσας, ἐπάγεταί
 πρὸς συμμαχίαν ὄπλων μὲν καὶ σωμάτων βοήθειαν
 οὐδεμίαν, περιεργὸν δὲ μαγγανείαν, διὰ τινος Βα-
 λαάμ, ὃς ταῦτα δεινὸς ἐποιεῖτο εἶναι, καὶ παρὰ τῶν
 κεκρημένων αὐτῷ ἔχειν τινὰ πρὸς τὰς τοιαύτας
 σπουδὰς δύναμιν ἐπιστευέτο· ᾧ τέχνη μὲν ἦν οἰωνο-
 στικὴ, δαιμόνων δὲ τινα συνεργεία χαλεπὸς ἦν,
 ἐπάγων τοῖς ἀνθρώποις περιεργότερα τινα δυνάμει
 τὰ ἀνήκεστα· ὃς τοῖς ἀπάγουσιν αὐτὸν ἐπὶ τὸν βασι-
 λέα τοῦ ἔθνους ἐπόμμενος, τῇ φωνῇ τῆς ὄνου τὸ μὴ
 αἰσῆν αὐτῷ τὴν ὁδὸν εἶναι διδάσκειται. Ἐἶτα διὰ τινος
 ἐμφανείας τὸ πρακτέον μαθὼν, ἀσθενεστέραν εὗρε
 τὴν κακοποιὸν μαγγανείαν τοῦ βλάθην τινὰ τοῖς παρὰ
 τοῦ θεοῦ συμμαχοῦμένοις προστρίψασθαι. Ἄντι δὲ
 τῆς τῶν δαιμόνων ἐνεργείας ἐκ θείας ἐπιποθείας
 ἔθνους γενομένου, ἐφθέγγετο φωνὰς τοιαύτας, ὡς
 προφητεῖαν ἀντικρυς εἶναι τῶν εἰς ὕστερον πρὸς τὸ
 κρείσσον ἐκθισομένων. Δι' ὧν γὰρ ἐκωλύθη πρὸς τὸ
 κακὸν ἐνεργῆσαι τῇ τέχνῃ, διὰ τούτων τῆς θείας ду-
 νάμεως ἐν αἰσθήσει γενομένης, χαίρειν ἕσασας τὴν
 μαντικὴν, ὑποφητεύει τῷ θεῷ ἐλεγήματι. Καὶ ἐπὶ
 τούτοις τὸ μὲν ἔθνος τῶν ἀλλοφύλων ἐντρίβεται,
 ἐπικρατεστέρου τοῦ λαοῦ κατὰ τὸν πόλεμον γεγονό-
 τος, ἡττηθέντος δὲ μετὰ ταῦτα τοῦ τῆς ἀκολασίας
 πάθους ἐν ταῖς αἰχμαλώτοις, ὅτε τοῦ Φινεὲς τοῦς ἐν
 ἀτιμίᾳ συμπλακέντας μίᾳ πληγῇ διελάσαντος, παῦ-
 σαν ἔσχε τοῦ θεοῦ ἢ κατὰ τῶν λευσοσηκῶτων πρὸς
 τὰς ἀθέτους μίξεις ὀργή· τότε ἀναβὰς ἐπὶ τι ὄρος
 ὑψηλὸν ὁ νομοθέτης, καὶ πόρρωθεν τὴν χώραν κα-
 τασκευάμενος, ἢ διὰ τῆς θείας ἐπαγγελίας τῆς πρὸς
 τοὺς πατέρας γεγεννημένης τῷ Ἰσραὴλ παρεσκευάστο,
 μεθίσταται τοῦ ἀνθρωπίνου βίου, οὐδὲν ἐν τῇ γῇ ση-
 μέιον, οὐδὲ μνημόσυον τῆς ἑαυτοῦ μεταστάσεως
 ἐν τάφῳ ὑπολειπόμενος. Οὐ τῷ κάλλει χρόνος οὐκ ἔλυμήνατο, οὔτε τῶν ὀφθαλμῶν τὴν λαμπρότητα ἡμαύ-
 ρωσεν, οὔτε τὴν ἀπολάμπουσαν τοῦ προσώπου χάριν ἀπῆμβλυνεν· ἀλλ' ἦν αἰεὶ ὡσαύτως ἔχων, καὶ κατὰ
 ταῦτ' ἐν τῷ τρεπτικῷ τῆς φύσεως διασώσας τὸ ἐν τῷ κάλλει ἀμετάπτωτον. Ταῦτα μὲν οὖν, ὅσα ἐκ τῆς προ-
 χείρου τοῦ ἀνδρός ἱστορίας ἐμάθομεν, ἐν ἐπιδρομῇ σοὶ διηγησάμεθα· εἰ καὶ πως ἡ ὑπέθεσις ἐστὶν ἐν οἷς τὸν
 λόγον ἀναγκαίως ἐπλάτυνε. Καιρὸς δ' ἂν εἴη πρὸς τὸν προκειμένον ἡμῖν τοῦ λόγου σκοπὸν ἐφαρμόσαι τὸν
 μνημονευθέντα βίον· ὡς ἂν τις γένοιτο ἡμῖν ἐκ τῶν προειρημένων πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον συνεισφορά.
 Ἀναλάβωμεν τοίνυν τὴν ἀρχὴν τοῦ περὶ αὐτοῦ διηγήματος.

A viam esse custodiendam, ne videlicet ad dexteram
 vel sinistram declinarent, neve quidquam habitan-
 tium ea loca arriperent. Coloni autem locorum
 parum his contenti a transitu prohibebant, sed pu-
 gna victi cesserunt inviti, quod sponte dare nolue-
 rant. Posthæc Balach Madianitarum gentis magnæ
 princeps, eorum qui ante deleti fuerant exemplo
 perterritus, et jamjam se paribus damnis ab Israe-
 litis affectum iri exspectans, non ab aliis armorum,
 vel copiarum principibus, sed a Balaam augure
 quodam, qui magicis artibus ac dæmonum invoca-
 tione claruerat, famaue de ipso erat, sæpius civi-
 tatibus etiam ingentibus suis artibus nocuisse, au-
 xilium petiit. Is cum ad regem Balach iter faceret,
 sinæ voce non prosperam eam sibi viam fore in-
 stituitur, et visione quadam quid faciendum esset,
 didicit, ac demum infirmiores sensit esse maleficas
 illas præstigias, quam ut possent illis, quibus auxi-
 lium ferebat Deus, aliquod damnum inferre; sed
 pro dæmonum furore divino afflatu impulsus tales
 emisit voces, ut e contra imminentis prosperi suc-
 cessus illius populi essent prophetiæ. Ex quo enim
 suis artibus ne noceret, impeditus est, divinæ vir-
 tutis sensum acceptit, et vaticinandi arte neglecta,
 divinæ voluntatis se interpretem et internuntium
 exhibet. Ita natio vincitur alienigenarum, sed po-
 pulus in bello victor, non parva ex parte luxuria
 vincitur. Tunc Phinees zelo virtutis uno ictu tam
 Judæum, quam alienigenam mulierem in ipso im-
 pudico actu confodit: quo facto divina in eos qui
 peccaverunt, ira cessavit. His ita gestis ascendit
 in altum Moyses montem, et procul repromissam
 majoribus suis terram speculatur, humanam vitam
 exiit, ita ut nihil in terris hujus migrationis suæ
 signum aut monumentum in sepulchris relinqueret.
 Mirum autem est, quod nec formæ, nec pulchritu-
 dinis suæ quidquam, nec ex facie sua resplenden-
 dentem gratiam, nec oculorum aciem, vel tempo-
 rum, quibus cum hominibus erat, spatia vel labo-
 res comminuerant, sed uno eodemque modo virtu-
 tes corporis atque sensuum in eo semper vige-
 runt. Hæc quidem sunt, quæ de illo viro ab historia
 divina percipimus, quæ cursim narrata jam tempus
 est propositum nostro accommodare, ut videamus
 veteris Scripturæ historiam ad perfectam vitam
 multum conducere.

ΘΕΩΡΙΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΟΥ ΜΩΣΕΩΣ ΒΙΟΝ.

MYSTICA INTERPRETATIO VITÆ MOYSIS.

—3—

Cum masculinam Judæorum prolem tyranni lex A
occidendam statuit, tunc Moyses nascitur. Quo-
nam igitur pacto, dicit quispiam, sic tunc forte a
tyranno lex adversus infantes lata est, cum Moyses
in matris ventre ferebatur, hujusmodi ego partum
imitari potero? Nec enim in potestate hominis est,
cum voluerit, nasci. Sed hoc litteralis sensus his-
toriæ est, quæ ut ad mores accomodetur, altius
intelligenda. Cuncta ergo quæ in mutatione ac fluxu
posita sunt, nunquam firma manent, sed alterum
ex altero gignitur, et aut ad melius, aut ad pejus
semper exitus sit. In hominibus autem carnalis hæc
et perturbationum plena dispositio, quæ tyranno
ac hosti humani generis placet, ac ideo eam fovet
vitaque donat, per muliebrem sexum ostenditur.
Virilis vero partus tyranno infensus et suspectus, B
ne forte seditiones in regno moveat, rigidam et
fortem virtutem significat. Est autem vita humana
mutationi semper supposita : quare oportet, cum
non sit æterna et immutabilis, semper nasci. Sic
autem nasci non aliena sit appetitione, non extrin-
secus, ut in corporali nativitate, sed electione pro-
pria unusquisque nascitur : unde fit, ut nos ipsi
patres quodammodo simus nostri, qualescunque
nos volumus electione gignentis, et aut marem aut
feminam, vitii ac virtutis ratione fingentes. Itaque
licet nobis profecto, cum audiamus quanta hostis
noster afficitur mœstitia masculinæ prolis, id est,
virtute præditi viri nativitate : licet, inquam, nobis
mares nos ipsos gignere ac parentibus nostris, cogi-
tationibus scilicet bonis quæ virtutem pariunt,
voluptatem asserre : jucunda enim est cogitatio vir-
tutis. Quæ voluptas facile facit, ut in virtute perse-
veremus, ut contra tyrannicas etiam leges atque
instituta vivamus. Id igitur ænigmate historiæ ver-
itas nos docet, ut omni diligentia studeamus in
hoc partu, qui in nobis est, ita nasci, ut hosti no-
stro partus noster molestus sit; nemo enim hosti
mœstitiam affert, nisi ea signa ostendat, quibus
ille victum se possit cognoscere. Est autem ejus-
dem voluntatis masculinam edere prolem, ac eam
convenienter nutrire, et quomodo in aquis salvari
possit, providere. Nam qui hosti partus suos inter-
ficiendos condonant, hi nudos filios fluctibus expo-
nunt. Fluctum autem aquarum hanc vitam dico,
in qua perturbationibus alternis multi obruuntur.
At vero cogitationes castæ ac providæ virilis partus
parentes, si quando vitæ necessitate bona pignora
cogantur fluctibus vitæ hujus exponere, illa mu-

Ότε καταφθείρεσθαι τὸ ἄρβρον ὁ τυραννικὸς διεκε-
λεύετο νόμος· τότε γεννᾶται ὁ Μωσῆς. Πῶς οὖν τὴν
συντυχικὴν τοῦ ἀνδρὸς γέννησιν ἐκ προαιρέσεως
ἡμεῖς μιμησόμεθα; Οὐ γὰρ δὴ καὶ τοῦτο τῶν ἐφ'
ἡμῖν εἶνα· πάντως ἐρεῖ τις, ὥστε μιμήσασθαι τινα
τῆ καθ' ἑαυτὸν γεννήσει τὸν εὐδόκιμον τόκον. Ἄλλ'
οὐδὲν χαλεπὸν, ἐκ τοῦ δοκοῦντος δυσχερεστέρου τῆς
μιμήσεως ἀρξασθαι· τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι πᾶν τὸ
ἐν ἀλλοιῶσει κείμενον, οὐδέποτε αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ μέ-
νει· ἀλλ' ἕτερον ἐξ ἑτέρου πάντοτε γίνεται, πρὸς τὸ
κρεῖττον, ἢ πρὸς τὸ χεῖρον αἰετῆς ἀλλοιῶσεως ἐνεργου-
μένης; Νοεῖσθω δὲ καθ' ὑπόθεσιν. Ἡ μὲν γὰρ
ὕλική τε καὶ ἐμπαθεστέρα διάθεσις, πρὸς τὴν ἢ ἀν-
θρωπίνην φύσιν κατολισθαίνουσα φέρεται, τὸ θῆλυ
τῆς ζωῆς, ὃ τῷ τυράννῳ φίλον ἐστὶ ζωογονούμενον·
τὸ δὲ κατεσκληρὸς τε καὶ σύντονον τῆς ἀρετῆς, ὃ ἀν-
δρώδης τόκος, ὃ πολέμιος τῷ τυράννῳ, καὶ πρὸς
ἐπανάστασιν τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ ὑποπτος. Δεῖ οὖν τὸ
ἀλλοιούμενόν που, αἰεὶ πάντως γεννᾶσθαι. Οὐ γὰρ ἂν
τι τῶν πάντοτε ὡσαύτως ἐχόντων, ἐν τῇ τρεπτῇ φύ-
σει θεωρηθεῖη. Τὸ δὲ οὕτω γεννᾶσθαι οὐκ ἐξ ἀλλο-
τρίας ἐστὶν ὁμῆς, καθ' ὁμοιότητα τῶν σωματικῶς
τὸ συμβᾶν ἀπογεννῶντων· ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως ὁ
τοιούτος γίνεται τόκος. Καὶ ἔσμεν ἑαυτῶν τρόπον
τινὰ πατέρες, ἑαυτοὺς οἶους ἂν ἐθέλωμεν, τίκοντες,
καὶ ἀπὸ τῆς ἰδίας προαιρέσεως εἰς ὅπερ ἂν ἐθέλω-
μεν εἶδος, ἢ ἄρβρον ἢ θῆλυ, τῷ τῆς ἀρετῆς ἢ κακίας
λόγῳ διαπλαστούμενοι. Καὶ ἔξεστι καὶ ἡμῖν πάντως,
ἀκοντος τοῦ τυράννου καὶ λυπομένου, ἐπὶ τῇ
ἀστειοτέρᾳ γεννήσει παρελθεῖν τε εἰς φῶς, καὶ τοῖς
γονεῦσι τοῦ καλοῦ τούτου κῆματος (λογισμοὶ δ' ἂν
εἴεν οὗτοι οἱ τῆς ἀρετῆς γινόμενοι πατέρες) ὀφθῆναι
τε μεθ' ἡδονῆς, καὶ ζωογονηθῆναι· κἂν ὑπεναντίον
ἢ τῷ τοῦ τυράννου φρονήματι. Οὐκοῦν, ὡς ἂν τις ἐκ
τῆς ἱστορίας τὰς ἀφορμὰς λαβὼν, ἐπὶ τὸ γυμνότερον
διακαλύπτει τὸ αἶνιγμα· τοῦτο διδάσκει ὁ λόγος,
ἀρχὴν τοῦ κατ' ἀρετὴν ποιεῖσθαι βίου, τὸ ἐπὶ λύπῃ
τοῦ ἐχθροῦ γεννηθῆναι, ἐν τῷ τοιούτῳ φημὶ τῆς γεν-
νήσεως εἶδος, ἧς ἡ προαίρεσις τὴν ὠδὴν μαίευεται.
Οὐ γὰρ ἂν τις λυπήσειε τὸν ἀντίπαλον, μὴ τοιαῦτα
δεικνύς ἐφ' ἑαυτοῦ γνωρίσματα, οἷα τῆς κατ' ἐκείνου
νίκης τεκμήρια γίνεσθαι. Τῆς δὲ αὐτῆς προαιρέσεως
πάντως ἐστὶ, γεννησά τε τὸ ἀνδρεῖον τοῦτο καὶ
ἐνάρετον γέννημα· καὶ ταῖς καθηκούσαις τροφαῖς τι-
θηθήσασθαι· καὶ ὅπως ἂν ἐκ τοῦ ὕδατος διασωθεῖη
ἀπαθῶς προνοήσασθαι. Οἱ μὲν γὰρ τῷ τυράννῳ τοὺς
τόκους αὐτῶν χαρίζόμενοι, γυμνά τε καὶ ἀπρονόητα
τῷ βείθρῳ τὰ τέκνα διαδίδασσι. Ῥεῖθρον δὲ τοῦ βίου
φημὶ, τὸν τοῖς ἐπαλλήλοισι πάθει κυματούμενον· ὕφ'

οὐ τὸ ἐν τῷ βίῳ γινόμενον, ὑποβρύχιον κατα- A
 δύεται τε καὶ καταπνίγεται. Οἱ δὲ σώφρονές τε καὶ
 προνοητικοὶ λογισμοί, οἱ τῆς ἀνδρείας γονῆς πατέρες,
 ὅταν κατὰ γινῶν πρὸς τὰ τῆς ζωῆς κῆματα τὸ ἀγαθὸν
 ἔκγονον ἢ τοῦ βίου ἀνάγκη βιάσῃται, κίβωτῷ πρὸς
 τὸ μὴ γενέσθαι βύθιον τὸν τῷ βίῳ δοθέντ' ἀκα-
 τασφαλιζονται. Κίβωτῷ δ' ἂν εἴη ἐκ διαφόρων σα-
 νιδῶν συμπεπηγυῖα, ἢ ἐκ ποικίλων μαθημάτων συμ-
 πεπηγυμένη παιδείους, ἢ ἅνω τῶν κυμάτων τὸν δι'
 αὐτῆς ἐπιφερόμενον τοῦ βίου ἀνέχουσα· ἥς ὑπαρ-
 χούσης, οὐδὲ ἐπὶ πολὺ τῷ σάλῳ τῶν ὑδάτων ἐμπλα-
 νηθῆσεται, ταῖς τῶν κυμάτων ὁρμαῖς συμφερόμενος·
 ἀλλ' ἐπὶ τοῦ σταθεροῦ τῆς ὀχθῆς, τοῦτ' ἐστίν, ἐξω
 τοῦ βιωτικῆς σάλου γινόμενος, αὐτομάτως ὑπὸ τῆς
 φορᾶς τῶν ὑδάτων πρὸς τὸ σταθῆρὸν ἀπωσθῆσεται.
 Ὁ δὲ καὶ τῆ περὶ μαθάνομεν· ὅτι καὶ τοὺς μὴ B
 συνδιαβαπτίζομένους ἔτι ταῖς ἀνθρωπίναις ἀπάταις,
 αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἢ ἀστατός τε καὶ πεφορημένη
 κίνησις ἀπ' ἑαυτῆς ἀπωθεῖται, ὥσπερ τι βάρος μά-
 ταιον, τοὺς διὰ τῆς ἀρετῆς ἐνοχλοῦντας λογιζομένη.
 Ὁ δὲ τῶν τοιούτων ἐξω γινόμενος, μίμεισθαι τὸν
 Μωσέα, καὶ μὴ φειδέσθαι τῶν δακρύων, κἀν ἐν κίβω-
 τῷ κατασφαλισμένους τύχη. Ἀκριθῆς γὰρ φύλαξ τῶν
 δι' ἀρετῆς σωζομένων, τὸ δάκρυον. Εἰ δὲ ἡ ἀγονός τε
 καὶ στεῖρα βασιλέως οὔσα θυγάτηρ (ἦν οἶμαι τὴν
 ἐξωθεν κυρίως νουθεῖται φιλοσοφίαν), ὑποβαλλομένη
 πρὸς νέον, μήτηρ τοῦ τοιούτου κληθῆναι κατασκευά-
 σαιεν· ἕως τότε συγχωρεῖ ὁ λόγος μὴ ἀπωθεῖσθαι τὴν
 τῆς ψευδωνύμου μητρὸς οικειότητα, ἕως ἂν τις τὸ ἀτελὲς τῆς ἡλικίας ἐν ἑαυτῷ βλέπῃ. Ὁ δὲ πρὸς ὕψος ἤδη
 ἀναδραμών, ὡς περὶ τοῦ Μωσέως ἐμάθομεν, αἰσχύνῃ ἠγῆσεται τῆς κατὰ φύσιν ἀγόνου πατρὸς ὀνομάζεσθαι.
 Ἄγονος γὰρ ὡς ἀληθῶς ἡ ἐξωθεν παιδείους, ἀεὶ ὠδίνουσα, καὶ μηδέποτε ζωογονοῦσα τῷ τόκῳ. Τίνα γὰρ
 ἔδειξε καρπῶν τῶν μακρῶν ὠδίνων ἡ φιλοσοφία, τῶν τοσοῦτων τε καὶ τοιούτων ἔξιον πόνων; οὐ πάντες
 ὑπηρετοῦμαι τε καὶ ἀτελεσφόρητοι, πρὶν εἰς τὸ φῶς ἔλθειν τῆς θεογνωσίας, ἀμβλίσκονται; δυνάμενοι ἴσως
 γενέσθαι ἀνθρώποι, εἰ μὴ διόλου τοῖς κόλοις τῆς ἀγόνου σοφίας ἐνεκαλύπτοντο.

Οὐκοῦν τοσοῦτον τις τῆ τῶν Αἰγυπτίων βασιλίδι συ- C
 ζήσας, ὅσον μὴ δοκεῖν ἄμοιρος εἶναι τῶν παρ' ἐκεῖ-
 νοῖς σεμνῶν ἀναδραμείτω πρὸς τὴν κατὰ φύσιν μη-
 τέρα, ἥς οὐδὲ παρὰ τῆ βασιλίδι τρεφόμενος ἀπεσχί-
 σθη, τῷ μητρῷ γάλακτι, καθὼς ἡ ἱστορία φησὶ,
 ἐπιθνούμενος. Ὅπερ μοι δοκεῖ διδάσκειν, ἵν' εἰ τοῖς
 ἐξωθεν λόγοις καθομιολῆμεν ἐν τῷ καιρῷ τῆς παι-
 δεύσεως, μὴ χωρίζεσθαι τοῦ ὑποτρέφοντος ἡμᾶς τῆς
 Ἐκκλησίας γάλακτος. Τοῦτο δ' ἂν εἴη, τὰ νόμιμά
 τε καὶ τὰ ἤθη τῆς Ἐκκλησίας, οἷς τρέφεται ἡ ψυχὴ
 καὶ ἀδρύνεται, ἐντεῦθεν τῆς εἰς ὕψος ἀναδρομῆς τὰς
 ἀφορμὰς δεχομένη. Ἀληθῆς δὲ ὁ λόγος, ὅτι δύο πο-
 λεμίαν μέσος γενήσεται, ὁ πρὸς τὰ ἐξωθεν δόγματα,
 καὶ μὴ τὰ πάτρια, βλέπων. Ἀνθίσταται γὰρ ὁ κατὰ
 τὴν θρησκείαν ἀλλόφυλος τῷ Ἑβραίῳ λόγῳ, ἰσχυρό-
 τερος φανῆναι τοῦ Ἰσραηλιτοῦ φιλονεικῶν. Καὶ πολ- D
 λοῖς γε τῶν ἐπιπολαιοτέρων τοιούτους ἔδοξεν, οἱ κα-
 ταλιπόντες τὴν πατρῴαν πίστιν, τῷ ἐχθρῷ συνεμά-
 χησαν, παραβάται τῆς πατρίδος διδασκαλίας γενόμε-
 νοι. Ὁ μόνος κατὰ τὸν Μωσέα μέγας τε καὶ γενναῖος
 τὴν ψυχὴν, νεκρὸν ἀποδείκνυσαι τῆ παρ' αὐτοῦ πληγῇ
 τῶν τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας ἀντεγειρόμενον. Καὶ ἄλ-
 λως δ' ἄντις εὐροὶ τὴν τοιαύτην ἐν ἡμῖν μάχην. Μέ-
 γας γὰρ ὁ ἀνθρώπος οἶόν τι ἑπαθλον ἀγῶνος τοῖς ἐκ
 τοῦ ἐναντίου μεταποιουμένοις πρόκειται· καὶ ἥπερ

niunt arcula, ne undarum impetu submergantur. Est
 autem arcula veluti diversis ex asseribus compacta
 doctrina, ut arbitror, ea quæ multis atque variis
 ex disciplinis in unum collecta, super fluctus hujus
 vitæ fertur, neque immergi patitur, sed impetu
 exagitata, tandem ad stabilem ripam extra hujus
 vitæ turbationes animum educit. Natura quidem
 ipsarum rerum ita fieri crediderim. Videmus enim
 reipsa, si quis turbini ac procellis humanæ vitæ
 resistit, nec se obrui patitur, eum a corrupta ho-
 minum societate ac vita, tanquam onus grave re-
 jici atque repelli: quam qui effugit, vagitum imite-
 tur Moysis, nec lacrymis parcat, licet arcule mun-
 nimento sit tectus. Lacryma enim fidelis quædam
 custos eorum est, qui a virtute salvi fiunt. Quod
 si regis sterilis filia, doctrina videlicet exterior,
 quæ semper parturit, et nunquam vivum educit
 partum, quæ nullum unquam tantis laboribus con-
 dignum fructum produxit, quæ uterum inflat, quasi
 aliquid vivum prolatura, et tandem imperfecta at-
 que inutilia, priusquam ad lucem cognitionis Dei
 perveniant, abortu edit, in filium ipsum adoptave-
 rit, eoque se falsæ matris filium vir bonus pro-
 fitebitur, quousque imperfectior atque tenerior
 ætas sit. Qui vero ad majorem jam ætatem perve-
 nerit, ut de Moysse intelleximus, eum pudebit ejus
 se falso filium appellari, quæ naturaliter sterilis at-
 que inanis est, nisi tandem vera foveatur doctrina.

Quare tantum Ægyptiorum assidebit reginæ,
 quantum opus erit ad hanc inferiorem doctrinam
 percipiendam, ne omnino expers humanorum præ-
 ceptorum esse videatur; deinde ad propriam ma-
 trem totus recurret, quam vel quando sterilis re-
 ginæ filius putabatur, non omnino reliquerat. Id
 enim mihi videtur historia nobis significare, cum
 asserit matris propriæ lacte Moysen apud reginam
 fuisse nutritum, oportere nos, cum profanorum li-
 bros tempore institutionis nostræ versamus, a lacte
 nutricis nostræ Ecclesiæ minime separari, hoc est,
 instituta, mores et consuetudines Ecclesiæ, quibus
 alitur animus et corroboratur, indeque altius ascen-
 dendum captat occasionem, perdiscere atque obser-
 vare. Inimici duo inter se colluctantes, Hebræus
 atque Ægyptius, inter quos medius factus Moyses,
 cum eos conciliare non potuisset, Ægyptium in-
 terfecit: pietas sunt atque impietas. Primam Scri-
 pturæ sacræ per Hebræum significatæ instituunt;
 alteram sæcularis ac exterior doctrina nugis suis
 insinuat, quæ Judaica robustior apparere conten-
 dit. Et vero multis levioribus hominibus talis vide-
 tur, qui patrum fide neglecta hostium se copiis
 auxiliaribus adjunxerunt, atque a majorum suo-
 rum doctrina defecerunt: sed qui magno et gene-

roso est animo, atque Moysen imitatur, illam uno ictu reluctantem occidit, nec adversus piissimam fidem insurgere ipsam patitur, quanquam etiam latius id accipere pro omni virtute ac vitio possimus. Est enim quasi medius inter justitiam ac injustitiam, luxuriam atque modestiam, humilitatem atque superbiam, cæteraque hujusmodi, propositus homo. Docet igitur nos exemplo suo Moyses, radicitus tollenda esse vitia, quæ virtuti adversantur. virtutem autem tanquam naturæ nostræ consentaneam amplectendam esse atque fovendam. Revera enim pietatis victoria mortem et interitum idololatriæ secum trahit. Sic et injustitia per justitiam e medio tollitur, et per modestiam fastus occiditur. Rixa vero quæ inter Judæos facta sedari a Moysen non potuit, nostrorum sunt de dogmatibus Ecclesiæ colluctationes. Non enim pravis hæresium dogmatibus locus esset, nisi inter eos qui verio rem religionem profitentur, opinionones inter se velut acie utrinque structa contenderent. Si igitur imbecilliores fuerimus, quam ut justio rem causam victricem reddere possimus, quod deterior argumentis superior sit, et veritatis imperium detrectet, fugiendum protinus ad sublimio rem sacramentalemque doctrinam, ac alienigenæ rursus, si res ita cogit, id est, sæculari doctrinæ, parumper cohabitandum, ut pravos pastores a puteis expellamus, versutos videlicet hos malignosque doctrinæ professores, qui rerum scientia ad ignorationem Creatoris abutuntur: quibus repulsis sic vivemus, ut pugnantibus non misceamur, nec perturbemur reluctantatione multorum: sed motus animi omnes tanquam oves pastori, sic rationi obtemperantes gubernabimus, qua quidem in norma vivendi perseverantibus, mirabili suo veritas splendore nobis apparebit, animique oculos subaperiet atque illuminabit. Deus autem est veritas, quæ tunc per ineffabilem illuminationem illam Moysi manifestata est.

Quod si spinosus etiam rubum lumen incendit, quo prophetæ animus illustratur, ne hoc quidem ad quæstionem solvendam est inutile. Nam si Deus quidem est veritas, lux autem veritas est: hæc ipsa porro sublimia divinaque nomina Deo qui in carne nobis apparuit convenire, voces Evangelicæ attestantur, convenienter hæc secundum virtutem vivendi ratio ad lucis illius cognitionem nos provelit, quæ ad humanam usque naturam descendit; quæ quidem non de cælo illucescit, ne a stellis deluxa lux videatur: sed ab rubo, ipsoque spinoso, ab humanitate videlicet Salvatoris effulgens, ad cognitionem sui per Evangelicam nos tubam revocat. Hinc etiam mysterium illud Virginis figuratum esse, quis non viderit? Ab ea namque deitatis lux assumpta carne illuxit hominibus, eamque omni modo incorruptam servavit, virginitatis viriditate nullo pacto commutata. Quæ quidem lux cum nobis illuxerit, primo docebit quid faciendum sit, ut possimus ad veritatis radios accedere: nobis sci-

αν προσεβῆ, τοῦτον νικητὴν τοῦ ἐναντίου ποιεῖ, οἷον εἰδωλολατρεία καὶ θεοσέβεια, ἀκολασία καὶ σποροσύνη, δικαιοσύνη καὶ ἀδικία, τύφος καὶ μετριότης, καὶ πάντα τὰ ἐξ ἀντιθέτου νοούμενα, Αἰγυπτίου τινὸς ἀντικρὺς ἔστι πρὸς Ἑβραίων μάχη. Παιδεύει τοίνυν ἡμᾶς ὁ Μωσῆς τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι, συνίστασθαι μὲν ὡς ὁμοφύλῳ τῇ ἀρετῇ, ἀναίρειν δὲ τὸν ἐκ τοῦ ἐναντίου τῇ ἀρετῇ ἐπεμβαίνοντα. Τῷ ὄντι γὰρ ἡ τῆς εὐσεβείας ἐπικράτησις, θάνατος καὶ διαφθορὰ τῆς εἰδωλολατρείας γίνεται. Οὕτω καὶ διὰ τῆς δικαιοσύνης ἀναίρειται ἀδικία· καὶ τῇ μετριότητι ὁ τύφος καταφρονεῖται. Ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ἐμφυλίων καὶ πρὸς ἀλλήλους στάσις, καὶ ἐν ἡμῖν γίνεται. Οὐ γὰρ ἂν αἱ τῶν πονηρῶν αἰρέσεων δογματοποιοῖται χώραν ἔσχον, μὴ εἰς ἀντίπαλον τάξιν τῶν λογισμῶν τοῖς ἀληθεστέροις ἀντιβαίνοντων. Ἐὰν οὖν ἀσθενέστεροι ὦμεν, ὥστε δι' ἑαυτῶν δοῦναι τῷ δικαίῳ τὸ κράτος, ὑπερισχύοντος διὰ τῶν ἐπιχειρημάτων τοῦ χείρονος, καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ἀληθείας ἀπαθουμένου· φευκτέον ἐντεῦθεν ὡς τάχιστα, καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἱστορικοῦ ὑποδείγματος, πρὸς μεζόντα τε καὶ ὑψηλότεραν τῶν μυστηρίων διδασκαλίαν. Κἂν ἀλλοφύλῳ πάλιν συγγενέσθαι δεῖ, τοῦτ' ἔστι, καὶ τῇ ἔξω συγγενέσθαι φιλοσοφίᾳ καταναγκάζῃ ἡ χρεία· καὶ τοῦτο ἐλώμεθα, τοὺς πονηροὺς ποιμένας τῆς ἀδικίου τῶν φρεάτων χρήσεως ἀποσκεδάσαντες· ὅπερ ἔστι τοὺς τῶν κακῶν διδασκάλους ἐπὶ τῇ πονηρᾷ χρήσει τῆς παιδεύσεως διελέγξαντες, οὕτως ἐφ' ἑαυτοὺς ἰδιόσημεν, οὐκέτι μαχόμενοι τιτὶ συμπλεκόμενοι τε καὶ μεσιτεύοντες, ἀλλ' ἐν ὁμοφρονουσί τε καὶ ὁμογνωμονουσί τοῖς παρ' ἡμῶν βουκολοῦμενοι συζητομεν, πάντων τῶν ἐν ἡμῖν τῆς ψυχῆς κινήματων, προβάτων δίκην, τῷ βουλήματι τοῦ ἐπιστατούντος λόγου ποιμαινομένων. Καὶ οὕτω προσεδρεύουσιν ἡμῖν τῇ εἰρηνικῇ ταύτῃ καὶ ἀπολέμῳ διαγωγῇ, ἐπιλάμψει τότε ἡ ἀλήθεια, ταῖς ἰδίαις μαρμαρυγαῖς τὰς τῆς ψυχῆς ὄψεις περιαιγάζουσα. Θεὸς δὲ ἔστιν ἡ ἀλήθεια, ἡ ἐμφανισθεῖσα τότε διὰ τῆς ἀρρήτου ἐκείνης φωταγωγίας τῷ Μωσῇ.

Εἰ δὲ καὶ θάμνον τινὸς ἀκανθώδους τὸ φέγγος ἐξάπτεται, ᾧ ἡ ψυχὴ τοῦ προφήτου καταφωτίζεται· οὐδὲ τοῦτο ἀσυντελὲς ἡμῖν ἔσται πρὸς τὸ ζητούμενον. Εἰ γὰρ Θεὸς μὲν ἡ ἀλήθεια, ἡ δὲ ἀλήθεια φῶς ἔστι· ταῦτα δὲ τὰ ὑψηλά τε καὶ θεῖα τῶν ὀνομάτων, καὶ ἡ τοῦ Εὐαγγελίου φωνὴ προσμαρτυρεῖ τῷ διὰ σαρκὸς ἡμῖν ὀφθέντι Θεῷ· ἀκολουθῶς ἡ τοιαύτη τῆς ἀρετῆς ἀγωγὴ προσάγει ἡμᾶς τῇ γνώσει τοῦ φωτὸς ἐκείνου, ὃ μέχρι τῆς ἀνθρωπίνης κάτεισι φύσεως· οὐκ ἀπὸ τίνος τῶν περὶ τὰ ἄστρα φωστήρων λαμπόμενον, ὡς ἂν μὴ τῆς ὑποκειμένης ὕλης ἡ αὐγὴ νομισθεῖη, ἀλλ' ἀπὸ γῆινης θάμνον τοὺς κατ' οὐρανὸν φωστήρας ταῖς ἀκτίσιν ὑπερβαλλόμενον. Δι' οὐ διδασκόμεθα καὶ τὰ κατὰ τὴν Παρθένον μυστήριον, ἀφ' ἧς τὸ τῆς θεότητος φῶς ἐπιλάμψαν τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ διὰ γεννήσεως, ἀδιάφθορον ἐφύλαξε τὴν ἐξάψασαν θάμνον, τοῦ βλαστοῦ τῆς παρθενίας μὴ μεταμαρνανθέντος τῷ τόκῳ. Παρ' ἐκείνου τοῦ φωτὸς διδασκόμεθα, τί ποιήσαντες, ἐντὸς τῶν ἀκτίνων τῆς ἀληθείας στησόμεθα· ὅτι οὐκ ἔστι δεδεμένοις ποτὶν

ἀναδραμεῖν πρὸς τὸ ὕψος ἐκείνο, ἐν ᾧ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ὁράται, εἰ μὴ περιλυθεῖ τῶν τῆς ψυχῆς βλάσεων ἢ νεκρά τε καὶ γῆνη τῶν δερμάτων περιβολῆ, ἢ περιτεθεισα κατ' ἀρχὰς τῆ φύσει, ὅτε διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ θεοῦ θελήματος ἐγυμνώθημεν. Καὶ οὕτως ἐπακολουθήσει τούτων ἡμῖν γενομένων ἢ τῆς ἀληθείας γνῶσις τῆς περὶ τὸ μὴ ὄν ὑπολήψεως καθάρσιον γίνεται. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ὀρισμὸς ἀληθείας, τὸ μὴ διαψευδοῦσθαι τῆς τοῦ ὄντος κατανοήσεως. (Ψεῦδος γὰρ ἐστὶ φαντασία τις περὶ τὸ μὴ ὄν ἐγγυνομένη τῇ διανοίᾳ, ὡς ὑφεστῶτος τοῦ μὴ ὑπάρχοντος· ἀλήθεια δὲ, ἢ τοῦ ὄντος ἀσφαλῆς κατανοήσις.) Καὶ οὕτω πολλὰ τις τῶ μεταξὺ χρόνων ταῖς ὑψηλαῖς δι' ἡσυχίας ἐμφιλοσοφήσας μελέταις, μόλις κατανοήσει, τί μὲν ἐστὶν ὡς ἀληθῶς τὸ ὄν, ὃ τῇ αὐτοῦ φύσει τὸ εἶναι ἔχει· τί δὲ τὸ μὴ ὄν, ὃ ἐν τῷ δοκεῖν εἶναι μόνον ἐστὶν, ἀνυπόστατον ἔχον ἐφ' ἑαυτοῦ τὴν φύσιν. Ὁ μοι δοκεῖ τότε ὁ μέγας Μωϋσῆς, ἐν τῇ θεοφανείᾳ παιδευθεὶς, γυνῶναι· ὅτι οὐδὲν τῶν ἄλλων, ὅσα τε τῇ αἰσθήσει καταλαμβάνεται, καὶ ὅσα κατὰ διάνοιαν θεωρεῖται, τῷ ὄντι ὑπέσθηκε, πλὴν τῆς ὑπεράνω ἐστῶσης οὐσίας καὶ αἰτίας τοῦ παντός, ἀφ' ἧς ἐξῆπται τὸ πᾶν. Εἰ γὰρ τι καὶ ἄλλο ἐν τοῖς οὖσιν ἢ διάνοια βλέπει, ἀλλ' ἐν οὐδενὶ τῶν ὄντων τὸ ἀπροσδεῆς τοῦ ἐτέρου εὐθεωρεῖ ὁ λόγος, ᾧ δυνατόν ἐστὶ διχα τῆς μετουσίας τοῦ ὄντος εἶναι. Τὸ δὲ ὡσαύτως ἔχον αἰεὶ, τὸ ἀναυξές, τὸ ἀμειώτον, τὸ πρὸς πᾶσαν μεταβολὴν τήν τε πρὸς τὸ κρεῖττον καὶ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ἐπίσης ἀκίνητον· τοῦ μὲν γὰρ χεῖρονος ἡλλοτριῶται· τὸ δὲ κρεῖττον οὐκ ἔχει· τὸ δὲ παντός ἀνευθεῆς ἐτέρου, τὸ μόνον ὑπεκτὸν, καὶ παρὰ παντός μετεχόμενον, καὶ ἐν τῇ μετουσίᾳ τῶν μετεχόντων οὐκ ἐλαττούμενον.

Τοῦτό ἐστὶν ὡς ἀληθῶς τὸ ὄντως ὄν, καὶ ἡ τοῦτου κατανοήσις, ἢ τῆς ἀληθείας γνῶσις ἐστὶν. Ἐν τοῦτου τοίνυν γινόμενος τότε μὲν ἐκεῖνος, νῦν δὲ πᾶς ὁ κατ' ἐκείνον τῆς γῆνης αὐτὸν ἐκλύων περιβολῆς, καὶ τὸ ἐκ τῆς βάτου φῶς βλέπων, τοῦτ' ἐστὶ. πρὸς τὴν διὰ σαρκὸς τῆς ἀκανθώδους ταύτης ἐπιλάμβασαν ἡμῖν ἀκτίνα, ἥτις ἐστὶ, καθὼς τὸ Εὐαγγέλιόν φησι, τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, καὶ ἡ ἀλήθεια· τότε τοιούτος γίνεται, οἷος καὶ ἐτέροις εἰς σωτηρίαν ἀρκέσαι. καὶ καθελεῖν μὲν τὴν ἐπικρατοῦσαν κακῶς τυραννίδα, ἐξελεῖσθαι δὲ πρὸς ἐλευθερίαν πᾶν τὸ τῇ πονηρᾷ δουλείᾳ κατακρατούμενον, τῆς ἀλλοιωθείσης δεξιᾶς, καὶ τῆς εἰς ὄφιν μεταβληθείσης βακτηρίας τῶν θαυμάτων καθηγουμένης. Ἐμοι δοκεῖ δι' αἰνίγματος τὸ διὰ σαρκὸς παραδουλοῦσθαι τοῦ Κυρίου μυστήριον τῆς φανεῖστος τοῖς ἀνθρώποις θεότητος, δι' ἧς γίνεται ἡ τε τοῦ τυράννου καθάρσις, καὶ ἡ τῶν ὑπ' αὐτοῦ κρατούμενων ἐλευθερία. Τὰ δὲ με πρὸς τὴν διάνοιαν ἄγοντα ταύτην, ἐστὶ προφητικὴ τε καὶ εὐαγγελικὴ μαρτυρία. Ὁ μὲν γὰρ Προφήτης φησὶν· « Αὐτὴ ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ἰψίστου, » ὡς μὲν τῆς θείας φύσεως ἐν τῷ ἀναλλοιώτῳ θεωρουμένης, τῇ δὲ πρὸς τὸ ἀσθενές τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως συγκαταβάσει, πρὸς τὸ ἡμέτερον σχῆμά τε καὶ εἶδος

A licet non licere pedibus revinctis, ad culmen illud in quo tenetur lux veritatis ascendere, nisi solvatur ex animæ plantis mortuus ac terrestris pellicium amictus, quo, ab initio natura nostra involuta est, quo tempore cum divinæ voluntati non paruissemus, nudati sumus; atque ita cogitationem ejus qui est suscipiemus, et opiniones de eo quod non est falsas penitus repellit. Hæc enim est (ut ego sentio) veritatis diffinitio, firma ejus quod est intellectio; falsitas enim phantastica quædam est circa id quod non est comprehensio, quasi subsistat quod non est. Veritas autem est ejus, quod vere est, firma intellectio. Longis autem spatiis temporum altiori per quietem animo meditari oportet, ut firmiter intelligere possis, quid sit quod non est, quod solum esse videtur, cum per se atque naturam suam minime subsistat. Mihi enim videtur magnus ille Moyses ea in visione didicisse, nihil earum rerum, quæ aut sensu comprehenduntur, aut mente perspiciuntur, præter supremam essentiam, quæ omnium causa est, et a qua omnia dependent, vere subsistere. In nullo enim cæterorum independentia perspicitur, ita ut absque participatione veri entis possit esse. Solum id quod eodem modo semper se habet, nunquam augetur, nunquam minuitur, æqualiter ad omnem mutationem, tam ad pejus quam ad melius, immutabile: pejus enim ibi aut malum non est, melius vero inveniri non potest. Quare solum nulla re alia indiget, et solius cuncta indigent: solum cuncta appetunt, solo cuncta participant, et quæ participant, per participationem et sunt, et bene sunt. Quod autem participatur, nunquam imminuitur.

C Id igitur profecto est, quod vere est, et hujus veri entis intellectio, ad quam tunc accesserit Moyses: et nunc quicunque sicuti ille a terrestri se accipiente absolvit amictu, divinam ex rubo lucem prospiciens, quæ videlicet ex carne nos illuminavit, quæ est lux vera, et ipsa veritas, et Evangelium dicit, tunc talis efficitur, ut alios quoque in libertatem vindicare, tyrannidis injustum principatum deponere, servientes denique ipsos in terram promissionis reducere, commutatæ dextræ, et virgæ in serpentem versæ auxilio, id est, fide incarnationis verbi coadjutus. Nam si Moyses his nix miraculis a servitute tyranni Hebræos liberavit, non injuriâ incarnationis mysterium, quo et diabolo depositus, et humana natura liberata est, per hæc arbitramur significari, præsertim cum tam prophetica, quam Evangelica auctoritas ad hanc nos inducant sententiam. Propheta enim dicit: « Hæc est mutatio dextræ Excelsi »⁹⁰. Nam etsi natura divina nullo pacto mutari queat, in eo tamen quod ad assumendum hominem descendit, imbecillitatemque nostram vere suscepit, commutata dicitur. Et sicut Moysi manus e sinu educta visa est commutata, rursumque in sinum reducta, in

⁹⁰ Psal. LXXVI, 41.

naturam suam reducta est; simili quoque modo unigenitus Dei Filius, cum in sinu Patris est, dextera Excelsi est: cum vero e sinu Patris ad nos visitandos descendit, secundum nos factus, quamvis immutabilis sit ipse natura, commutatus tamen dicitur. At vero postquam morbos nostros sanavit, naturamque nostram in sinum suum reduxit (sinus autem Filii Pater est), tunc ipse non mutatus, quippe qui impassibilis atque incommutabilis est, mortalem hanc et corruptibilem naturam in immortalē atque immutabilem convertit. Virgæ autem in serpentem conversio, neminem Christianorum conturbet, quoniam ad incarnationem Verbi a nobis accommodatur. Nam et animal id; quamvis parum accommodari sacris mysteriis posse videatur, ipsa tamen Evangelica veritas hanc imaginem non omnino contemnit, cum dicat: « Sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, sic Filium hominis exaltari oportet ²¹. » Cujus ratio patet: nam cum divinæ Litteræ peccati patrem serpentem nominent, perfecto quod a serpente natum est, serpens est. Quamobrem peccati parentis sui nomen merito suscepit, serpensque jure appellatur. At vero Dominum, propter nos peccatum esse factum, apostolicus sermo testatur: suscepit enim mortalitatem nostram, qui peccando mortales facti sumus. Si peccatum factus est, patet quod sequitur; nam qui peccatum factus est, serpens factus est, et id propter nos, ut Ægyptios serpentes, qui per magos vivificari videntur, consumat, et destruat: quo facto rursus in virgam vertitur, qua delinquentes castigantur, et consolantur qui arduam ac difficilem virtutis pergunt viam, baculo fidei optima spe innixi. « Est enim fides rerum quas speramus subsistentia ²²; » quas quicunque mente concepit, quasi Deus eorum fit; qui veritati resistentes carni ac falsis rebus attendunt, quibus inane quoddam esse videntur, eum audire qui est. Ait enim Pharao: « Quis est Dominus cujus vocem exaudiam? non cognosco Dominum ²³: » solum autem putatur honorabile ac jucundum, quod terrestre atque carnale est, quodque corporis sensus nimia voluptate titillat. Qui vero lucis splendore corroboratus est, ingentesque hinc vires et auctoritatem in adversarios cepit, is sicuti athleta satis exercitatus confidenter ac magno animo in hostem descendit: virgam illam in manu retinens, hoc est verbum fidei, quo serpentes Ægyptiorum confodiet, atque vincet. Sequetur autem ipsum conjux alienigena, humana videlicet hæc eruditio, cujus sunt nonnulla ad liberorum procreationem utilia. Moralis enim naturalisque philosophia conjungi potest profecto sublimiori vitæ clarissimaque conjux ejus ac socia fieri debet, dum ejus partus nihil alienigeni sceleris secum adducat. Quod nisi quis circumspectus atque auferat, mortis periculum angelus obviam factus incutiet, quem uxor Moysi tunc

ἄλλοιωθεῖσης. Καὶ γὰρ ἐκεῖ τοῦ νομοθέτου ἡ χεῖρ προβληθεῖσα τοῦ κόλπου, πρὸς τὸ παρὰ φύσιν ἡλλοιώθη χρῶμα· καὶ πάλιν ἐν κόλποις γενομένη, πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτῆς καὶ κατὰ φύσιν ἐπανήλθε χάριν. Καὶ ὁ μονογενὴς Θεὸς, ὁ ὢν ἐν κόλποις τοῦ Πατρὸς, οὗτός ἐστιν ἡ δεξιὰ τοῦ Ὑψίστου. Ὅτε δὲ ἡμῖν ἐκ τῶν κόλπων ἐφάνη, καθ' ἡμᾶς ἡλλοιώθη· ἐπεὶ δὲ τὰς ἡμετέρας ἀσθενείας ἐκμάζας, πάλιν ἐπανήγαγε τὴν ἐν ἡμῖν γενομένην χεῖρα, καὶ καθ' ἡμᾶς χρωσθεῖσαν ἐπὶ τὸν ἴδιον κόλπον (κόλπος δὲ τῆς δεξιᾶς ὁ Πατὴρ), τότε οὐ τὸ ἀπαθὲς τῆς φύσεως εἰς πάθος ἡλλοίωσεν, ἀλλὰ τὸ τρεπτόν τε καὶ ἐμπαθὲς διὰ τῆς πρὸς τὸ ἀτρεπτον κοινωρίας εἰς ἀπάθειαν μετεστοιχείωσεν. Ἡ δὲ εἰς ὄφιν μεταβολὴ τῆς βακτηρίας, μὴ ταρασσέσθω τοὺς φιλοχρίστους, ὡς ἀπεμφαίνονται ζῶν προσαρμυζόντων ἡμῶν τὸν τοῦ μυστηρίου λόγον. Αὐτὴ γὰρ ἡ Ἀληθεῖα διὰ τῆς εὐαγγελικῆς φωνῆς οὐ παραιτεῖται τὴν τοιαύτην εἰκόνα, δι' ὧν φησιν· « Ὅσπερ γὰρ Μωϋσῆς ὑψώσας τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψώθηναί δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Καὶ σαφὲς ὁ λόγος. Εἰ γὰρ ὁ τῆς ἀμαρτίας πατὴρ, ὄφιν ὠνομάσθη ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς· καὶ τὸ ἐκ τοῦ ὄφινος γεννηθὲν, πάντως ὄφιν ἐστίν. Οὐκ οὖν ἀκολουθίως ἡ ἀμαρτία τὸν γεγεννηκότος αὐτῆν ἔστι συνώνυμος. Ἀλλὰ μὴν ἀμαρτίαν δι' ἡμᾶς γενέσθαι τὸν Κύριον, ὁ ἀποστολικὸς διαμαρτύρεται λόγος, τὸν τὴν ἀμαρτητικὴν ἡμῶν φύσιν περιβαλλόμενον. Κατὰ λόγον ἄρα τῷ Κυρίῳ προσαρμύζει τὸ ἀνίγμα. Εἰ γὰρ ὄφιν μὲν ἡ ἀμαρτία, ὁ δὲ Κύριος ἀμαρτία ἐγένετο, ὅς οὐδὲν ἄλλο ἢ ἀμαρτία ἐστίν, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς γίνεται ὄφιν, ἐφ' ᾧ τε τοὺς Αἰγυπτίους ὄφεις τοὺς παρὰ τῶν γοήτων ζωογονουμένους διαφαγεῖν τε καὶ ἐνδαπανῆσαι· οὐ γενομένου, πάλιν εἰς τὴν βακτηρίαν μεθίσταται δι' ἧς σωφρονίζονται καὶ οἱ ἀμαρτάνοντες, ἀναπαύονται δὲ οἱ τὴν ἀνωφερῆ καὶ δυσπρόρευτον τῆς ἀρετῆς πορείαν ἀνιόντες, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐλπιδῶν τῇ βακτηρίᾳ τῆς πίστεως ἐπερειδόμενοι. « Ἔστι γὰρ πίστις ἐλπιζόμενων ὑπόστασις. » Ὁ τοίνυν ἐν περινοίᾳ τούτων γενόμενος, Θεὸς ἀντικρυς γίνεται, τῶν ἀνεσθηκότων μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πρὸς δὲ τὴν ὑλώδη ταύτην καὶ ἀνυπόστατον ἀπάτην ἐποτημένων, οἷς τὸ ἀκούσαι τοῦ ὄντος, ὡσπερ τι τῶν ματαίων καταπεφρόνηται. Φησὶ γὰρ ὁ Φαραὼ, « Τίς ἐστίν, οὐ εἰσακούσομαι τῆς φωνῆς αὐτοῦ; οὐκ οἶδα τὸν Κύριον. » Μόνον δὲ νομίζεται τίμιον, ὅσοι ὑλώδες καὶ σάρκινον τῶν περὶ τὰς ἀλογωτέρας αἰσθησεῖς ἀνασπυρομένων. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τοσοῦτον διὰ τῆς τοῦ φωτὸς ἐκλάμψεως δυναμωθεῖη, καὶ τσαύτην ἰσχύν τε καὶ ἐξουσίαν κατὰ τῶν ἀντιτεταγμένων λάβῃ· τότε, καθάπερ τις ἀθλητῆς, ἱκανῶς ἐν παιδοτρύβου τὴν ἀθλητικὴν ἀνδρείαν ἐκμελετήσας, θαρσύνῃ ἤδη καὶ πεποιθώς, πρὸς τὸν ἀγῶνα τῶν ἐχθρῶν ἀποδύεται, διὰ χειρὸς τὴν βακτηρίαν ἔχων ἐκείνην, τοῦτ' ἐστίν, τὸν λόγον τῆς πίστεως, ᾧ μέλλει τοὺς Αἰγυπτίους ὄφεις καταγωνίζεσθαι. Ἀκολουθήσει δὲ αὐτῷ καὶ ἡ ἐξ ἀλλοφύλων ὁμόζυγος· ἐστὶ γὰρ τι καὶ τῆς ἐξω παιδεύσεως πρὸς συζύγιαν ἡμῶν εἰς τεκνογονίαν ἀρετῆς οὐκ ἀπόδηλον. Καὶ γὰρ ἡ ἠθικὴ

²¹ Joan. iii, 14. ²² Hebr. xi, 1. ²³ Exod. v, 2.

τε καὶ φυσικὴ φιλοσοφία γένοιτο ἂν ποτε τῷ ὑψηλοτέρῳ βίῃ σύζυγός τε καὶ φίλη καὶ κοινωνὸς τῆς ζωῆς· μόνον εἰ τὰ ἐκ ταύτης κητήματα μὴδὲν ἐπάγοιτο τοῦ ἀλλόφυλου μιάσματος. Τούτου γὰρ μὴ περιτηθηέντος καὶ περιαιρεθέντος, ὥστε πᾶν ἐπιπλαθῆς καὶ ἀκάθαρτον ἀφαιρεθῆναι· ὁ συναντῶν ἄγγελος τὸν περὶ θανάτου φόβον ἐπάγει, ὃν ἰλεούται ἡ σύμβιος, ἡ καθαροῦ ἰδιώματος, ἐφ' ᾧ γνωρίζεται τὸ ἀλλόφυλον. Οἴμαι δὲ τῷ μεμνημένῳ τῆς ἱστορικῆς ἀφηγήσεως πρόδηλον εἶναι διὰ τῶν εἰρημένων, τὴν ἀκολουθίαν τῆς κατ' ἀρετὴν ἐπιδόσεως, ἣν ὑποδείκνυσιν ὁ λόγος, τῷ εἰρμῷ τῶν ἱστορικῶν αἰνιγμάτων ἀκολουθῶς ἐπόμενος.

Ἔστι γὰρ τι τῆς φιλοσόφου γονῆς ἐν μαθήμασι σαρκῶδές τε καὶ ἀκρόβυστον, οὗ περιαιρεθέντος, τῆς Ἰσραηλιτικῆς εὐγενείας ἐστὶ τὸ λειπόμενον, οἷον, ἀθάνατον εἶναι τὴν ψυχὴν, καὶ ἡ ἐξωθεν φιλοσοφία φησὶν. Οὗτος ὁ εὐσεβὴς ἐστὶ τόκος. Ἄλλὰ μεταβαίνειν ἀπὸ σωμάτων εἰς σώματα, καὶ ἐκ λογικῆς φύσεως εἰς ἀλογον αὐτὴν μεταφέρειν· τοῦτο ἡ σαρκῶδης τε καὶ ἀλλόφυλός ἐστιν ἀκροβυστία. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλά. Θεὸν εἶναι φησὶν, ἀλλὰ καὶ ὑλικὸν αὐτὸν οἰεῖται· δημιουργῶν αὐτὸν ὁμολογεῖ, ἀλλὰ ὕλης πρὸς δημιουργίαν δεόμενον· ἀγαθὸν τε καὶ δυνατὸν εἶναι δίδωσιν, ἀλλὰ παραχωρεῖν ἐν τοῖς πολλοῖς τῇ ἀνάγκῃ τῆς εἰμαρμένης, καὶ τί ἂν τις τὰ καθ' ἕκαστον διηγοίτο, ὅπως τὰ καλὰ τῶν δογμάτων παρὰ τῇ ἔξω φιλοσοφίᾳ ταῖς ἀτόποις προσθήκαις καταμολύνεται, ὧν περιαιρεθέντων ἰλεως ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ ἄγγελος γίνεται, ὡς γνησίῳ τόκῳ τῶν τοιούτων δογμάτων ἐπαγαλλόμενος. Ἄλλ' ἐπαντιέον πρὸς τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου, ὡς ἂν καὶ ἡμῖν ἀπαντήσῃ ποτε, πλησίον γενομένοις τῶν Αἰγυπτίων ἀγώνων, ἡ ἀδελφικὴ συμμαχία· μεμνημέθα γὰρ, ὡς κατ' ἀρχὰς μὲν τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου, συντυχία γίνεται τῷ Μωϋσεῖ, πολεμικὴ τε καὶ στρατιώδης, Ἑβραῖον καταπονούντος τοῦ Αἰγυπτίου· καὶ πάλιν Ἑβραίου πρὸς τὸν δούλον στασιάζοντος.

Εἰ δὲ πρὸς τὸ μεῖζον τῶν τῆς ψυχῆς κατορθωμάτων, διὰ τε τῆς μακρᾶς ἐπιμελείας, καὶ διὰ τῆς ἐν τῷ ὕψει γενομένης φωταγωγίας ἐπαρθέντι, φίλιός τε καὶ εἰρηνικὴ γίνεται ἡ συντυχία, θεόθεν τοῦ ἀδελφοῦ πρὸς τὴν ἀπάντησιν αὐτοῦ παρορμηθέντος. Εἰ γὰρ πρὸς τὴν τροπικωτέραν μεταληφθεῖ θεωρίαν τὸ καθ' ἱστορίαν γενημένον· οὐδὲν ἡμῖν ἀχρηστον πρὸς τὸν ἡμέτερον εὐθεεῖ σκοπόν. Τῷ ὄντι γὰρ τοῖς ἐν ἀρετῇ κατορθούσι καὶ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσα τῇ φύσει ἡμῶν συμμαχία συνίσταται, ἢ προγενεστέρα μὲν ἐστὶ κατὰ τὴν πρῶτην γένεσιν, τότε δὲ φαίνεται καὶ γνωρίζεται, ὅταν ἱκανῶς τῷ ὑψηλοτέρῳ βίῳ διὰ προσοχῆς τὴ καὶ ἐπιμελείας αὐτοῦς οικειώσαντες, πρὸς τοὺς ἰσχυροτέρους τῶν ἀθλῶν ἀποδύμεθα. Ὡς δ' ἂν μὴ δι' αἰνιγματος ἡμῖν τὰ αἰνίγματα διαλύοιτο, γυμνότερον ἐκθήσομαι τὴν περὶ τούτου διάνοιαν. Λόγος τίς ἐστὶν ἐκ πατρικῆς παραδόσεως τὸ πιστὸν ἔχων, ὡς φησι, πεσοῦστος ἡμῶν εἰς ἀμαρτίαν τῆς φύσεως, μὴ παριδεῖν τὸν Θεὸν τὴν πῶσιν ἡμῶν ἀπρονόητον· ἀλλ' ἀγγελόν τινα τῶν τὴν ἀσώματον εἰληχῶτων φύσιν, παρακαθιστᾶν εἰς συμμαχίαν τῇ ἐκάστου ζωῇ, ἐκ δὲ τοῦ ἐναντίου, τὸν φθορέα τῆς φύσεως ἀντιμηχανᾶσθαι τὸ ἴσον διὰ πονηροῦ τινος καὶ κακοποιοῦ

A placavit, cum ablatione præputii, quo alienigenæ cognoscuntur atque contaminantur, mundum filium suum effecerit. Quod quidem ænigma historiæ facile quis per ea quæ dicta sunt ad Christianæ virtutis pietatisque incrementum adaptare poterit.

θανάτου φόβον ἐπάγει, ὃν ἰλεούται ἡ σύμβιος, ἡ καθαροῦ ἰδιώματος, ἐφ' ᾧ γνωρίζεται τὸ ἀλλόφυλον. Οἴμαι δὲ τῷ μεμνημένῳ τῆς ἱστορικῆς ἀφηγήσεως πρόδηλον εἶναι διὰ τῶν εἰρημένων, τὴν ἀκολουθίαν τῆς κατ' ἀρετὴν ἐπιδόσεως, ἣν ὑποδείκνυσιν ὁ λόγος, τῷ εἰρμῷ τῶν ἱστορικῶν αἰνιγμάτων ἀκολουθῶς ἐπόμενος.

B Habet enim philosophi sæculi partus humanaque disciplina carnale quoddam præputium, quo circumciso quod relinquitur, Israeliticæ invenitur esse nobilitatis, ut, exempli causa, immortalem esse animum philosophi perhibent, id pium est. De corporibus in corpora transire volunt, et de rationali natura etiam in rationis expertem transillire nonnulli assertunt, hæc quasi præputium circumcidenda sunt, proculque omnino abjicienda. Deum esse non negant, sed et materialem eum arbitrantur; creatorem ipsum fatentur, sed et materia ad creandum indignisse ipsum volunt; bonum et potentem eum concedunt, sed in multis fati necessitati cedere: multaque alia huiusmodi sunt veris excogitata rationibus, sed absurdis atque falsis oppositionibus maculata; quæ si tollamus, propitius nobis Dei angelus sit, utpote horum dogmatum partu legitimo exhilaratus. Sed ad institutam explicationem redeamus, ut videamus quo pacto fraterna nobis suffragia subveniant. Primum igitur in initio ipsius vitæ, cum virtuose vivere Moyses maluit, quam reginæ filius absque virtute nuncupari, bellicosus quidam casus ac militaris ei occurrit, Ægyptio ad Hebræum, ac rursus Hebræo ad alium sui generis insurgentibus.

D Deinde cum jam omni numero virtutis, longaque præmeditatione exercitationeque, ac demum divinæ lucis visione a terrenis in altiora fuit elevatus, placabilis et optata fratris sibi occursatio facta est, divinitus ut ei obviam veniret excitati. Nam profecto si tropologice quod secundum historia:m evenit accipimus, tunc manifeste divinum ad virtutem nobis patrocinium concedi reperiemus, cum ex præscripto virtutis jam ac pie vixerimus; quod quidem patrocinium prima generatione et creatione nostra antiquius est: prius enim creatum, sed tunc apertissime apparet, cum nos ipsos attentione ac cura melioris vitæ tradiderimus, ac pro zelo fidei et virtutis certamina susceperimus graviora. Verum ne ænigma historiæ per ænigmata exponi videatur, latius quod sentio explanandum est: occultior quædam traditio, et verus sermo ad nos usque descendit, quo creditur, posteaquam in peccatum natura nostra lapsa est, non omnino a clementia divina neglectam, neque absque suo patrocinio dimissam, sed angelorum, qui natura incorporei sunt, aliquem in adminiculum cuique constitutum fuisse, naturæque nostræ corruptorem in

omnibus contra annitentem, pravum aliquem atque maleficum dæmona ad male vivendum homines impellentem, ad singulos destinasse. Horum autem medium factum hominem, quorum alter bonus, virtutis bona cogitationibus offert, quæ ab illis qui recte se gesserint, per spem videntur; alter vero titillationes et voluptates carnis suggerit, ex quibus nulla bonorum spes surgit, sed res præsentis, et quibus fruimur, et quas cernimus, hominum insipientium sensus in servitutem redigunt. Si ergo sejunxerit se ab iis quibus ad malum pelliciebatur, cogitationibus suis in melius conversis, et velut rejecto in tergum vitio, tanquam speculum quoddam animum suum ex adverso spei futurorum bonorum collocarit, sic ut ostensæ divinitus sibi virtutis species et imagines animæ suæ puritate possit exprimere, tunc ei manifestius fratris auxilla undique apparent, secum adversus hostes armati; frater enim quodammodo hominis animo angelus est (rationali quippe ac intellectuali natura secum annectuntur), qui tunc maxime nobis assistere videtur, ut dictum est, cum Pharaoni appropinquamus. Nemo autem historiæ veritatem per omnia nos cogat ad propositum accommodare; nec si quid non consentaneum huic tropologiæ in historia veniat, idcirco universam hanc intelligendæ Scripturæ viam aspiciatur atque contemnat; sed recordetur, ab initio statim nos dixisse, magnorum virorum vitas ad exemplum et imitationem divinitus nobis esse propositas.

Itaque cum per earundem rerum seriem, per eoderm vitæ casus, aut materiem minime possimus eos imitari; quomodo enim rursus ex transmigratione reperitur multiplicatus in Ægypto populus, aut quomodo rursus in servitutem redigat illum tyrannus erga masculam prolem hostiliter affectus, quique femineam molliorem atque infirmio-rem numero augeri patitur, cæteraque omnia, quæ historia complectitur, ubi quis inveniet? nullibi profecto. Quare quoniam eisdem in rebus beatos viros imitari nos minime posset fuit demonstratum, ad moralem vitam ab historica serie, omnia traducamus, quæ bene vivendi rationibus congruunt. Potuit enim profecto Deus ad posteriorum perfectionem priscorum vitam in exemplum alius intellectam accommodare. Quare si quod historiæ dictum non omnino proposito convenit, id prætermittentes, ne series expositionis intercidatur, quæ idonea sunt jungemus. Hæc dixi, ne quis mihi objiciat, congrue quidem hic, pro Aaron, fratre Moysi majore, angelum custodem nobis divinitus datum, nos subintellexisse; nam et prior natura angelica est, et intellectuali ac incorporali cum humano videretur animo convenire, nec dubitare se auxilio nobis maxime tunc esse, cum adversus incorporeales hostes insurgimus, non tamen recte per hoc, quasi fratre nobis angelo semper Aaron capi posse. Nam cum Aaron dux Hebræis ad idololatriam fuisse videatur, ut historia tra-

δαίμονος, τῆ τοῦ ἀνθρώπου ζωῆ λυμαινόμενον. Ἐν μέσῳ δὲ ὄντα τῶν δύο τὸν ἀνθρώπον, τὸν ἑκατέρου τῶν παρεπομένων σκοπὸν ὑπεναντιῶς πρὸς τὸν ἕτερον ἔχοντα, δι' ἑαυτοῦ ποιεῖν κατὰ τοῦ ἄλλου ἐπικρατέστερον. Προδεικνύοντος τοῖς λογισμοῖς τοῦ μὲν ἀγαθοῦ τὰ τῆς ἀρετῆς ἀγαθὰ, ὅσα δι' ἐλπίδος τοῖς κατορθοῦσιν ὁρᾶται· τοῦ δὲ ἑτέρου, τὰς ὑλόδεις ἡδονὰς, ἀφ' ὧν ἐλπίς μὲν ἀγαθῶν οὐδεμία, τὸ δὲ παρὸν, καὶ μετεχόμενον, καὶ ὁρώμενον. τὰς αἰσθητικὰς τῶν ἀνοητοτέρων ἀνδραποδίζεται. Εἰπερ οὖν ἄλλοτριωθεῖ τῶν ἐπὶ κακῷ δελεαζόντων, πρὸς τὸ κρεῖττον τοῖς λογισμοῖς ἐπιτρέψας, καὶ οἰονεῖ κατὰ νότου τὴν κακίαν ἐποίησεν· ἀντιπρόσωπον τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, οἷόν τι κάτοπτρον, πρὸς τὴν ἐλπίδα τῶν ἀγαθῶν στήσας, ὡς τῆς προδεικνυμένης αὐτῷ θεοθεν ἀρετῆς τὰς εἰκόνας τε καὶ τὰς ἐμφάσεις τῷ καθαρῷ τῆς ἰδίας ψυχῆς ἐντυπώσασθαι· τότε αὐτῷ ἢ τοῦ ἀδελφοῦ συμμαχία συναντᾷ καὶ συνίσταται. Ἀδελφὸς γὰρ τρόπον τινὰ κατὰ τὸ λογικὸν τε καὶ νοερὸν τῆς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ἄγγελος, ὁ τότε (καθὼς εἰρηγται) φαινόμενός τε καὶ παριστάμενος, ὅταν τῷ Φαραῶ προσεγγίζωμεν. Μηδεὶς δὲ διόλου τῆς τῆς ιστορίας ἔκθεσιν παραθεθεῖσθαι δι' εἰρμῷ τῆς τοιαύτης τοῦ νόου θεωρίας νομίζων, εἴ ποῦ τι τῶν γεγραμμένων ἔξω ταύτης τῆς διανοίας εὐρίσχοιτο, δι' ἐκείνου καὶ τὸ πᾶν ἀθετεῖται· ἀλλ' αἰεὶ μεμνήσθω τοῦ σκοποῦ τῶν λόγων, πρὸς ὃν βλέποντες ταῦτα διεξερχόμεθα, εὐθύς ἐν προοιμίῳς ἐπειπόντες, τῶν εὐδοκίμων ἀνδρῶν τοὺς βίους εἰς ἀρετῆς ὑπόδειγμα τοῖς ἐφεξῆς προ- κείσθαι.

Ἐπεὶ οὖν δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς ὕλης ἔλθειν τοὺς ζηλοῦντας τὰ ἐκείνων, οὐχ οἷόν τε· (πῶς γὰρ ἂν εὐρεθεῖ ἄλλιν ὁ ἐκ μετοικεσίας ἐν Αἰγύπτῳ λαὸς πληθυνόμενος; ἢ ἄλλιν καταδουλούμενος τύραννος, ὁ πρὸς τὴν ἄρβυρα γονίην δυσμενῶς ἔχων, τὸ δὲ μαλακώτερόν τε καὶ ἀσθενέστερον εἰς πλῆθος αὐξῶν, καὶ τὰλλα πάντα, ὅσα περιέχει ὁ λόγος;) ἐπεὶ οὖν ἀδύνατον ἀπεδείχθη δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τὰ τῶν μακαρίων μιμήσασθαι θαύματα, μεταληπτέον ἂν εἴη, πρὸς τινα ἠθικὴν διδασκαλίαν, ἐκ τῆς ὕλικῆς ἀκολουθίας τὰ ἐνδεχόμενα· δι' ὧν ἂν τις γένοιτο τοῖς πρὸς ἀρετὴν ἐσπουδακῶσι πρὸς τοιοῦτον βίον συνεργία. Εἰ δὲ τι τῶν ἐν τῇ ιστορίᾳ γεγονόντων, ἔξω τοῦ εἰρμού τῆς ἀνειμένης διανοίας, ἢ τῶν πραγμάτων ἀνάγκη πεσεῖν ἐδιάστατο· ὑπερβάντας τοῦτο, ὡς πρὸς τὸν ἡμέτερον σκοπὸν ἀλυσιτελὲς καὶ ἀνόητον, μὴ διακόπτειν ἐν οἷς ἔξεστι τῆς ἀρετῆς τὴν ὑψήγησιν. Ταῦτα δὲ φημι περὶ τῶν κατὰ τὸν Ἀαρὼν νοηθέντων, τὸ ἀντιπίπτον ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ θεραπεύων. Ἐρεῖ γάρ τις, τὸ μὲν συγγενῶς ἔχειν πρὸς τὴν ψυχὴν ἐν τῷ νοητῷ τε καὶ ἀσωμάτῳ τὸν ἄγγελον, καὶ τὸ προγενέστερον τῆς ἡμετέρας κατασκευῆς εἶναι, καὶ τὸ συνίστασθαι τοῖς πρὸς τοὺς ἀντιπάλους συμπλοκομένοις, μὴ ἀμφιβάλλειν· μὴ μὲν τοι καλῶς ἔχειν, εἰς ἐκείνου τύπον, τὸν Ἀαρὼν νοεῖν, τὸν τῆς εἰδωλολατρίας τοῖς Ἰσραηλίταις καθηγησάμενον. Πρὸς δὲ ἐροῦμεν, τὸν εἰρμὸν ὑπερβάντας, ταῦτά τε. ἃ εἰρήκαμεν, ὅτι τὸ ἔξω τοῦ σκοποῦ μὴ λόγους ἀνα- τρεπέτω τὴν ἐν τοῖς λοιποῖς ἁρμονίαν, καὶ, ὅτι

ὀμῶν μόν τι χρῆμα καὶ τὸ τοῦ ἀδελφοῦ καὶ τὸ τοῦ ἀγγέλου ἐστίν, ἴσως ἐφ' ἑκατέρῳ τῶν ἀντικειμένων ταῖς σημασίαις ἐφαρμοζόμενον. Οὐ γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ Σατανᾶ ἀγγελοῦ ὀνομάζεται· καὶ οὐ τὸν χρηστὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν πονηρὸν, ἀδελφὸν καλοῦμεν. Οὕτω γὰρ φησιν ἡ Γραφή, ἐπὶ μὲν τῶν χρηστοτέρων· Ἀδελφοὶ ἐν ἀνάγκαις χρῆσιμοὶ ἔστωσαν· ἐπὶ δὲ τῶν ἐναντιῶν, οἱ Πᾶς ἀδελφὸς πτέρη ἑκαστοῦ. Ταῦτα δὲ τῆ ἀκολουθίᾳ παραθέντες τοῦ λόγου, καὶ τὴν ἀκριβεστέραν περὶ αὐτῶν θεωρίαν εἰς τὸν ἴδιον ὑπερβέμενοι τόπον, νῦν τῶν προκειμένων ἀφώμεθα. Ὁ τοίνυν ἑαυτὸν τε τῷ ἐπιφανέντι φωτὶ δυναμώσας, καὶ τὸν τοιοῦτον ἀδελφὸν σύμμαχόν τε καὶ παραστάτην κτησάμενος, θαρσῶν τῷ λαῷ τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας προσάγει λόγους, καὶ τῆς πατρικῆς εὐγενείας ὑπομιμνήσκει, καὶ ὅπως ἀνέξω γίνονται τῆς παρὰ τὸν πηλὸν καὶ τὴν πλίνθον ταλαιπωρίας, δίδωσι γνῶμην. Τί οὖν ἡμᾶς διὰ τούτων παιδεύει ἡ ἱστορία; τὸ μὴδὲ κατατολμᾶν τῆς ἐν τῷ λαῷ φωνῆς, τὸν μὴ διὰ τῆς τοιαύτης ἀγωγῆς πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ὀμιλίαν τὸν λόγον παρασκευάσαντα. Ὅρθως γὰρ, ὡς νέος ὢν ἔτι, πρὶν εἰς τοσοῦτον αὐξηθῆναι τῆ ἀρετῆς, ἐπὶ δύο τινῶν ἀνθρώπων οὐκ ἀξιόπιστος ἐνομισθῆ σύμβουλος εἰρήνης γενέσθαι τοῖς στασιάζουσι· νῦν δὲ τοσαύταις μυριάσι κατὰ ταῦτον διαλέγεται, μονοουχὶ βοῴσης σοι τοῦτο τῆς ἱστορίας, μὴ ἐπιτολμᾶν ἐν διδασκαλίᾳ τῆ συμβουλή τῶν ἀκούοντων, εἰ μὴ διὰ τοιαύτης καὶ τοσαύτης ἐπιμελείας ἡ περὶ τούτου κατορθωθεί σοι δύναμις. Ἀλλὰ γενομένων τῶν χρηστοτέρων λόγων, καὶ τῆς ἐλευθερίας ὑποδειχθείσης, καὶ τῶν ἀκούοντων πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην ἐπιβρώσθέντων, παροξύνεται ὁ πόλεμος, καὶ ἐπιτείνει τὴν ἀληθῆ δόνα τοῖς ὑπηκόοις τοῦ λόγου. Οὐδὲ τοῦτο ἔξω τῶν νῦν γινομένων ἐστίν.

Πολλοὶ γὰρ τῶν παραδεξαμένων τὸν ἐλευθερωτὴν τῆς τυραννίδος λόγον, καὶ προστιθέμενοι τῷ κηρύγματι, μέχρι τοῦ νῦν ταῖς τῶν πειρασμῶν προβολαῖς ὑπὸ τοῦ ἀντικειμένου ἐπιπράττονται· ἔξ ὧν πολλοὶ μὲν ἰοκίμωτοι καὶ βεβαιότεροι περὶ τὴν πίστιν καθίστανται, τῆ προβολῆ τῶν λυπούντων στομούμενοι. Τῶν δὲ ἀσθενεστέρων τινὲς καὶ ἐποκλάζουσι τοῖς τοιοῦτοις συμπτώμασι, ἀντικρυς ἐκεῖνα φεγγόμενοι. τὸ λυσιτελεῖν αὐτοῖς μᾶλλον ἀνηκόοις μέναι τοῦ τῆς ἐλευθερίας κηρύγματος, ἢ τοῖς τοιοῦτοις, διὰ τὴν αἰτίαν ταύτην, συνεχεθῆναι. Ὁ δὲ καὶ τότε συνέβαιεν, ὑπὸ μικροψυχίας τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐν αἰτίαις ποιουμένων τοὺς τὴν ἀπαλλαγὴν αὐτοῖς τῆς δουλείας ἀπαγγέιλαντας. Ἄλλ' οὐδὲν μᾶλλον ἀνήσει ὁ λόγος πρὸς τὸ καλὸν ἐφελαχόμενος, κἂν παιδικῶς ἀπαιδευσίᾳ πρὸς τὰς τῶν πειρασμῶν ἀγέλιαις ὁ νῆπιος ἔτι καὶ ἀτελής τὴν διάνοιαν. Τῷ μὲν γὰρ βλαπτικῶ καὶ φθοροποιῷ δαίμονι τοῦτο κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἐσπούδάζετο, τὸ μὴ εἰς τὸν οὐρανὸν βλέπειν τὸ ὑποχέριον, ἀλλὰ τὸ εἰς γῆν κύπτειν, καὶ ἐν ἑαυτῷ τὴν πηλὸν πλινθεύειν. Ὁ τι γὰρ ἂν ἦ τῆς ὕλικῆς ἀπολαύσεως, ἐκ γῆς ἐστὶ πάντως ἢ ὕδατος, παντὶ

dit²⁵, quomodo eum pro duce pietatis angelo positum ab historia credendum est? Hoc igitur præmittendum forsitan erit, si omnino accommodari non possit: quamvis angeli quoque nomen, ut et fratris ad utramque partem a Scriptura positum inveniamus; non enim Dei solum, verum etiam Satanæ angelum dicimus: nec bonum tantum, sed etiam pravum, fratrem nominamus. Fratres enim, inquit Scriptura²⁶, sint in necessitatibus utiles, in meliorem hic partem fratris nomen accipiens; in peiorem autem accipit, cum dicit: Omnis frater calcaneo supplantabit: verum exquisitius hæc in loco suo considerabimus. Qui autem visione divinæ lucis seipsum corroboravit, ac talem fratrem adeptus sit, qui sibi adesse in periculis non timeat, is jam confidenter populum alloquatur, et in memoriam paternæ nobilitatis adducat, sententiamque dicat, quomodo firmum ac lateres aliosque serviles labores effugere poterit. Sed diligenter advertendum oro, ne nos fugiat, quod apertissime historia ipsa prædicat. Videmus enim Moysen antea quam perfectiore se virtute firmaverit, duos inter se contententes homines conciliare nequiverit²⁷; postea vero cum sibiipso longo temporum spatio vacaverit, a multis hominum millibus facile in protectorem recipi. Magna igitur voce Scripturæ auctoritas clamare videtur, non insiliendum esse ad docendam instituendamque multitudinem, nisi prius magna diligentia magnisque laboribus eam fueris auctoritatem adeptus, ut auditores verbis tuis facile acquiescant. Cum igitur sententiam Moysi populus comprobasset, libertatisque desiderio exarsisset, incitatur tunc hostis, et majore labore ipsum comprimere conatur. Quod re ipsa hodie quoque fieri videmus.

Nam multi, ne omnes dicam, eorum qui sermone de libertate receperunt, ac prædicationi Evangelicæ paruerunt, ad hunc usque diem a tyranno ac hoste humani generis multis ac gravibus tentationibus comprimuntur, quibus multi meliores firmioresque in fide facti sunt, molestiarum incursione tanquam acie chalybea roborati, vel dolorum impetu obdurati. Nonnulli vero (piget dicere) franguntur adversis, maluisseque dicunt non audisse veritatis et libertatis sermonem, quam ea de causa tam multis laboribus incidisse. Idipsum tum quoque fiebat Hebræis ex pusillanimitate, libertatis ministros accusantibus, sed non cessabit ideo prædicatio ad libertatem et veritatem nos revocans, etiamsi multi, quasi pueri infantes, tentationes pertimescant. Tyrannus enim ac hostis noster humanæ naturæ depravator semper studet, ne ad cælum oculos elevare possimus, sed in terram continuo inclinari, lateres in ea ex luto faciamus. Nam quidquid in hac vita invenitur, quo quis materialiter ac sensualiter fruatur, id aut ex terra est, aut ex aqua, sive ad ventrem, sive ad divitias per-

²⁵ Exod. xxxii, 1 seq. ²⁶ Jerem. ix, 4. ²⁷ Exod. ii, 13.

tinens. Porum autem elementorum mistura lutum sit, quo repleti, qui ad lutasas has inhiant voluptates, nunquam se plenos retinere possunt, sed quamvis semper se impleant, semper tamen vacui sunt. Nam quemadmodum laterum fictor aliud atque aliud lutum formæ qua lateres figurat, imponit, adeo ut forina plena semper et vacua semper luti dici possit, quoniam cum hoc receperit atque formaverit, nullus amplius usus ipsius ad hoc est, sed ad aliud ad quod vacua est : sic appetendi vis, si quis eam his terrenis cupiditatibus replere studeat, et si quod in dies capit, assequatur, eoque se repleat, vacua tamen semper est, cum ea quæ habuit, respiciat, et in aliud atque aliud continue feratur, nec finis miserimi ardoris cupiditatum esse potest, nisi quis carnalem vitam repellat. Paleæ vero quas lateribus immiscere coguntur ²⁷, jam a sacratissimo Evangelio et divina Apostoli tuba quid significent, expositum est. Materiam enim ignis per culmos et paleas ostendi confirmant (quam quidem materiam ignis is sibi præparat, qui terrenis obruitur voluptatibus). Verum quando aliquis eorum, qui virtutis præstantia excellunt, a servitute ad libertatem submersos in vitiiis homines vendicare conatur, tunc cavillatoris, qui variis, ut Apostolus ait ²⁸, adversus animas nostras utitur insidiis, contra divinam institutionem cavillationes fraudulentas inducit. Hæc dico ad Ægyptios dracones respiciens, qui varias fraudes artis diabolicæ ad perniciem hominum excogitatas significant, quas virga Moysi destruit atque consumit (incarnatio videlicet Verbi), sicuti jam diximus. Qui autem hanc virtutis (ac fidei) virgam habet, quæ (cum virga veritatis sit) diaboli fraudulentas virgas consumit, via recta consequenter ad majora procedit miracula : quæ quidem miracula, non ut terreant audientes, sed ut prosint erudentibus, sunt. Nam eisdem miraculis hostes expugnantur (fideles muniuntur, dejiciuntur alieni, eriguntur nostri : illi communiuntur), nos augemur. Sed primum generaliter quid hæc miracula intendant, quomodoque fiant, perstringamus, deinde facile singula speculabimur.

Veritatis igitur hæc summa doctrina ad dispositiones hominum, qui jam audiunt, commutari videtur : nam cum æqualiter omnibus quid appetendum et quid fugiendum sit, benigne ostendat, is in luce ambulat, mentemque illuminatam habet, qui auscultat et paret ; qui vero resistit et veritatis radios ad animam suam non intromittit, is in tenebris ignorantia permanet. Quod si falsum non est quod ita generatim in talibus intelligimus, omnino haud aliter se habere censendum est quod ad singulos pertinet, cum ex ipsa narratione quod in parte inquirendum erat, simul innotuerit. Quapropter non est incredibile, nihil mali sensisse Judæos, quamvis una cum Ægyptiis qui vexabantur, habi-

A που ὄλων · ἦν τέ τι τῶν περὶ γαστέρα καὶ θοίνην σπουδαζομένων, ἦν τε καὶ ὅσα περὶ τὸν πλοῦτον ὄρᾳται. Ἡ δὲ τῶν στοιχείων τούτων μίξις πηλὸς γίνεται καὶ ὀνομάζεται · οὗ πληροῦντες ἑαυτοὺς οἱ πρὸς τὰς πηλῶδεις ἡδονὰς κεχρησμένοι, οὐδέποτε τὴν δεκτικὴν τῶν ἡδονῶν εὐρυχωρίαν πλήρη φυλάσσουσιν· ἀλλὰ τὸ ἀεὶ πληρούμενον γίνεται πάλιν κενὸν τῷ ἐπιβρέοντι. Οὕτω γὰρ ὁ πλινθουργῶν ἄλλοτε ἄλλην βλέπων διάθεσιν, εὐκόλως ἀννοῆσαι τὸ ἀντικείμενον. Ὁ γὰρ πληρώσας ἑαυτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἐν τινὶ ὧν ἐσπούδασεν, εἰ πρὸς ἕτερον τι τῆς ἐπιθυμίας βέβηκε, κενὸς πρὸς ἐκεῖνο πάλιν εὐρίσκειται· κἂν γένηται τούτῳ πλήρης, τῷ ἑτέρῳ πάλιν κενὸς τε καὶ εὐρύχωρος γίνεται. Καὶ τοῦτο οὐ παύεται διὰ παντὸς ἐν ἡμῖν ἐνεργούμενον, ἕως ἀν τις ὑπεξέλθοι τοῦ ὑλώδους βίου. Ἡ δὲ καλὰ μὲν, καὶ τὸ ἐκ ταύτης ἀχρῶν, ὁ καταμιγνύειν τῇ πλίνθῳ καταναγκάζεται ὁ τοῖς τυραννικοῖς ὑπακοῦν προστάγμασι· παρά τε τοῦ θεοῦ Εὐαγγελίου, καὶ παρὰ τῆς ὑψηλῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς, ἀμφοτέρων ὁμοίως πυρὸς ὕλην, τὸ τε ἀχρῶν καὶ τὴν καλὰ μὲν ἐρηνησεύσαντων. Ὅταν τοίνυν τις τῶν ἐν ἀρετῇ προεχόντων, ἀποσπᾶν ἐθέλῃ τοὺς τῆς ἀπάτης δεδουλωμένους εἰς βίον ἐμφιλόσοφον τε καὶ ἐλεύθερον· οἶδεν ὁ ταῖς ποικιλίαις, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, μεθοδεῖσαι κατὰ τῶν ψυχῶν ἡμῶν σοφιστεύων, ἀντιπαραγαγεῖν τῷ θεῷ νόμῳ τὰ τῆς ἀπάτης σοφίσματα. Ταῦτα δὲ λέγω, πρὸς τοὺς Αἰγυπτίους δράκοντας βλέπων τῷ λόγῳ, τοῦτ' ἔστι, πρὸς τὰς ποικιλίας τῆς ἀπάτης κακίας, ὧν τὸν ἀφανισμόν C ἡ τοῦ Μωσέως ῥάβδος ἐργάζεται, περὶ ἧς μετρίως ἤδη τὰ εἰκότα προτεθεώρηται. Οὗτος τοίνυν, ὁ τὴν ἀμαχὸν ἐκείνην κεκτημένος τῆς ἀρετῆς ῥάβδον, τὴν τὰς σεσοφισμένας ἐξαφανίζουσαν ῥάβδον, ὀδῶν τινὶ καὶ ἀκολουθίᾳ πρὸς τὰ μείζω πρόεισι τῶν θαυμάτων. Ἡ δὲ θαυμαστοπλοία οὐ τῷ σκοπῷ τῆς ἐκπλήξεως τῶν ἐνετυγχανόντων γίνεται, ἀλλὰ πρὸς τὸ χρησίμου τῶν σωζομένων βλέπει. Τοῖς γὰρ αὐτοῖς τῆς ἀρετῆς θαύμασι καθαιρεῖται μὲν τὸ πολέμιον, αὐξεται δὲ τὸ ὀμόφυλον. Πρῶτον δὲ γενικώτατον τῶν ἐπὶ μέρους θαυμάτων, τὸν κατὰ τὴν ἀγωγὴν καταμάθωμεν σκοπόν· εἴθ' οὕτως δυνατόν ἀν γένοιτο ἡμῖν, καὶ τοῖς καθ' ἕκαστον ἐφαρμόσαι τὸ νόημα.

Ἡ γὰρ διδασκαλία τῆς ἀληθείας πρὸς τὰς διαθέσεις τῶν δεχομένων τὸν λόγον συμμεταβάλλεται. Ἐπίσης γὰρ πᾶσι τοῦ λόγου τὸ κακὸν ἦ τὸ καλὸν προδεικνύντος, ὁ μὲν εὐπειθὴς πρὸς τὸ δεικνύμενον ἔχων ἐν φωτὶ τὴν διάνοιαν ἔχει· τῷ δὲ ἀντιτύπῳ διακειμένῳ, καὶ μὴ καταδεχομένῳ πρὸς τὴν ἀκτίνα τῆς ἀληθείας τὴν ψυχὴν διαβλέψαι, παραμένει τῆς ἀγνοίας ὁ ζόφος. Εἰ δὲ τὸ καθόλου νοηθὲν ἡμῖν ἐν τοῖς τοιοῦτοις ψεύδος οὐκ ἔστιν· οὐδ' ἀν τὰ καθ' ἕκαστον πάντως ἑτέρως ἔχοι, τῆς ἐπὶ μέρους ἐξετάσεως συναποδειχθείσης τῷ λόγῳ. Οὐκοῦν οὐδὲν θαυμαστὸν, ἀπαθῆ τὸν Ἑβραῖον μένειν τῶν Αἰγυπτίων κακῶν, ἐν μέσσοις τοῖς ἀλλοφύλοις ἀναστρεφόμενον, ἐπεὶ καὶ νῦν τὸ Ἰσραὴλ ἔστι γινόμενον ἰδεῖν. Τῶν γὰρ ἐν ταῖς πολυανθρω-

²⁷ Exod. v, 7. ²⁸ Ephes. iv, 6.

πούσαις πόλεσι πρὸς τὰς ἐναντίας δόξας διεστηκότων, A
 τοῖς μὲν πότιμόν τε καὶ διειδᾶς ἔστι τὸ νᾶμα τῆς πί-
 στεως, ὃ διὰ τῆς θείας διδασκαλίας ἀρούονται· τοῖς δὲ
 διὰ τῆς πονηρᾶς ὑπολήψεως Αἰγυπτιάζουσι, διαφθο-
 ρὰς αἶμα τὸ ὕδωρ γίνεται. Καὶ πολλάκις ἐπιχειρεῖ ὁ
 παρασσοφισμὸς τῆς ἀπάτης καὶ τῶν Ἑβραίων πο-
 τῶν, τῶν μολυσμῶν τοῦ ψεύδους αἶμα ποιῆσαι, τοῦτ'
 ἔστι, τὸν ἡμέτερον λόγον, καὶ ἡμῖν δεῖξαι, μὴ τοιοῦ-
 τον ὄντα, οἷός ἐστιν· ἀλλ' οὐκ ἀχρειώσει καθόλου
 τὸ ποτῆν, κἂν ἐκ τοῦ προχείρου δι' ἀπάτης περιφοι-
 νῆξη τὸ εἶδος. Πίνει γὰρ ὁ Ἑβραῖος τὸ ἀληθινὸν ὕδωρ,
 κἂν παρὰ τῶν ἐναντίων πιθανῶς διαβάλληται, οὐδὲν
 πρὸς τὸ εἶδος τῆς ἀπάτης ἐπιστροφόμενος. Οὕτω καὶ
 τὸ βατράχων γένος τὸ εἰδεχθῆς καὶ πολυφώνων, ᾧ
 ἀμφίβιος μὲν ἡ ζωῆ, ἐρπυστικὸν δὲ τὸ πῆδημα B
 (ἀήδης δὲ οὐ μόνον ἡ βῆσις, ἀλλὰ καὶ τοῦ χρωτὸς ἡ
 δυσωδία)· ὃ τοῖς οἰκίαις καὶ ταῖς κλίναις καὶ τοῖς τα-
 μελοῖς τῶν Αἰγυπτίων εἰσέρπει, τῆς δὲ τῶν Ἑβραίων
 ζωῆς οὐκ ἐφάπτεται. Ἀληθῶς γὰρ ἀντικρυς βατρά-
 χων γένη εἰσὶ, τὰ φθοροποιὰ τῆς κακίας γεννήματα,
 ἐκ τῆς ῥυπαρᾶς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, οἷον ἐκ τι-
 νος βορβόρου ζωογονούμενα. Οὗτοι οἱ βάτραχοι οἰ-
 κοῦσι μὲν τὰς οἰκίας τῶν Αἰγυπτιαζόντων, κατὰ τὴν
 τοῦ βίου προαίρεσιν· δεῖκνυνται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν τρα-
 πεζῶν, καὶ τῶν κλινῶν οὐκ ἀπέχονται, καὶ εἰς τὰ
 ταμεῖα τῶν ἀποθέτων εἰσδύνουσιν. Ὅταν γὰρ ἴδῃς
 τὸν ρυπαρὸν τε καὶ ἀκόλαστον βίον, ἀληθῶς ἐκ πληοῦ
 τε καὶ βορβόρου τικτόμενον, καὶ τῆ ἑκ τῶν ἄλλογον
 μιμήσει κατὰ τὸ εἶδος τῆς ζωῆς ἐν οὐδέτερά φῶσει
 ἀκριβῶς μένοντα· καὶ ἀνθρωπον μὲν κατὰ τὴν φύσιν C
 ὄντα, κτήνος δὲ διὰ πάθος γινόμενον, καὶ διὰ τοῦτο
 ἀμφίβιον ἐκεῖνο καὶ ἐπαμφοτερίζον τὸ τῆς ζωῆς εἶδος
 ἐπιδεικνύοντα· εὐρήσεις καὶ ἐπὶ τούτου τὰ τῆς τοιαύ-
 τῆς νόσου γνωρίσματα, οὐκ ἐπὶ τῆς κλίνης μόνον,
 ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης, καὶ ἐν τοῖς ταμελοῖς,
 καὶ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκίαν. Ἐπισημαίνεται γὰρ
 διὰ πάντων ὁ τοιοῦτος τὴν ἀσωτίαν, ὥστε πάντας
 βῆδως ἐπιγνῶναι διὰ τῶν κατὰ τὸν οἶκον σπουδαζο-
 μένων τὴν βίον τοῦ τε ἀκόλαστου καὶ τοῦ καθαρεύον-
 τος· Ὅταν ἐν τούτῳ μὲν ἐπὶ τῶν τεύχεων κοινιμάτων
 δεῖκνυνται παρὰ τῆς τέχνης διὰ εἰδύλων τινῶν τὰ τῆς
 ἐμπαθοῦς ἡδονῆς ὑπεκκαύματα· δι' ὧν ὑπομιμήσκε-
 ται τῆς νόσου ἡ φύσις, διὰ τῶν ὕψων ἐκ τῆς ἀτιμίας
 τῶν θαυμάτων ἐπὶ τὴν ψυχὴν ἐπισημαίνοντος τοῦ πά-
 θους· ἐπὶ δὲ τοῦ σωφρονούντος, φυλακὴν πᾶσαν καὶ προ-
 μῆθειαν, τοῦ καὶ τὸν ὀφθαλμὸν καθαρεύειν τῶν ἐμπα-
 θῶν θαμάτων. Καὶ ἡ τράπεζα δὲ ὡσαύτως καθαρὰ μὲν
 ἢ τοῦ σωφρονούντος, εὐρίσκειται δὲ βατραχώδης καὶ
 πολυσαρκος τοῦ πρὸς τὸν βορβορώδη βίον ἰλυοπωμένου.
 Κἂν τὰ ταμεῖα διερευνηθῆς, τοῦτ' ἔστι, τὰ κρυπτά τοῦ
 βίου αὐτοῦ καὶ ἀπόρρητα· πολὺ ἄλλοιν ἐν ἐκείνοις
 σφραῖαν βατράχων ἐν τοῖς ἀκόλαστοις κατανοήσεις.
 Εἰ δὲ ταῦτα ἡ τῆς ἀρετῆς βῆδως ποιεῖν κατὰ τῶν
 Αἰγυπτίων ὑπὸ τῆς ἱστορίας λέγεται, μὴ ξενισθῶμεν
 περὶ τὸν λόγον· καὶ γὰρ ἐσκληρύνθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ
 τὸν τύραννον, ἡ ἱστορία φησὶ. Πῶς οὖν ἂν εἴη κατὰ-
 κριτος, τῆ ἄνωθεν ἀνάγκῃ σκληρῶς τε καὶ ἀντιτύ-
 πως διαθήμενος; καὶ που τὸ ἴσον φησὶν ὁ θεός· Ἀπό-
 στολος, ἔτι καθόσον οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν

magna carniū aut piscium onerata congerie. Quod autem ista virtutis virgam fecisse dicit historia, minime perturbare nos debet; nam et obduratum a Deo fuisse tyrannum narrat. Quo vero pacto damnandus fuisset, si Dei necessitate coactus obdurato animo restitisset? Simile namque id ei est, quod divinus Apostolus de iis qui convolvuntur in turpissimis nefandissimisque luxuriæ vitiiis, dicit: quod « sicut non probaverunt impii Deum habere in notitiam, tradidit eos Deus in passiones ignominiæ. » Nam et verba Scripturæ, quasi divinitus eos impulsos ad libidinem, ac ignominia passionibus traditos, sonare videntur. Nec tamen turpitudini Deus quemquam tradit, nec Pharaon volens ab ipso Deo in duritiam impellitur, nec vita ranarum a virtute conformatur. Nam si Dei voluntate atque impulsu ita fieret, nec turpitudinis et vituperationis hæ passionibus appellarentur, nec ulla esset inter hanc, alius illam eligat vitam, et hic virtuose, ille cessitati, sed voluntati singulorum vivendi normam attribuimus.

Quomodo igitur vituperationis quisquam passionibus a Deo tradatur, ipse Apostolus aperte nos docet: qui non probavit Deum habere in notitia, is cum a Deo non defendatur, nec gratia ejus, unde omne honum est, sustentetur (nec enim defendit Deus nolentem cognoscere), is, inquam, ab eo turpitudini tradi dicitur. Nam quemadmodum si quis de homine qui in foveam decidit, quoniam solem non vidit, idcirco in foveam incidisse asseveraret, nullo nobis modo in mentem veniret, ab irato sole in foveam ipsum depulsum; sed statim intelligeremus, ideo in foveam lapsum, quoniam cæcitate sua solis lucem aspicere non potuit: sic oportet illud Apostoli dictum intelligere, eos nimirum qui Deum non cognoverant, ignominia passionibus traditos esse, et induratum a Deo fuisse tyrannum Ægyptium, non quia divina voluntas duritiam in animum ejus induxerit, sed quia cum ipse vitiose vivere maluerit, non suscepit rationem qua induratum in vitio cor permollitur. Sic virga quoque Moysi apparens in Ægypto, Hebræos a ranis mundat, Ægyptios ranis replet. Verum cum etiam pro Ægyptiis manus Moyses extenderit, tunc et ipsi ab hujuscemodi abominato ranarum morbo liberantur. Quod ita fieri videmus in hac universi generis hominum a diabolo liberatione; nam qui pravis cupiditatibus, quasi ranis immundis tabescunt, si ad verum legislatorem Christum aspexerint et eum manus in cruce extendisse vere crediderint, facile a cohabitatione ranarum liberantur, mortificato morbo hujusmodi ac putrefacto. Quippe cum liberatus ab his parvis cupiditatibus homo sit, atque hos serpentinos animi motus omnino ejecerit, tunc delictorum, quæ pestifera cupiditate victus commiserat, acerba nimium ac fetida sit recordatio, amaritudinem ex pudore ingentem inferens, ut ad eos Apostolus ait, qui repudiata male vivendi

ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας, » περιτῶν ἀρρενοφθοροῦντων λέγων, καὶ περὶ τῶν ἐν τοῖς ἀτίμοις τε καὶ ἀρήτοις τῆς ἀσωτίας τρόποις ἀσχημονούντων. Ἄλλ' εἰ καὶ οὕτω λέγεται παρὰ τῆς θείας Γραφῆς τὰ εἰρημένα· οὔτε τῷ πάθει τῆς ἀτιμίας ὁ θεὸς ἐκδοτὸν δίδωσι τὸν πρὸς τοῦτο φερόμενον, οὔτε Φαραὼ θεὸς βουλήσει σκληρύνεται, οὔτε ὁ βατραχώδης βίος ὑπὸ τῆς ἀρετῆς πλάσσεται. Εἰ γὰρ βουλήτων ἦν τῇ θεῖα φύσει, πάντως ἂν ἐπὶ πάντων κατὰ τὸ ἴσον ἢ τοιαύτη προαίρεσις ἴσχυσεν, ὡς μηδεμιᾶς ἀρετῆς καὶ κακίας παρὰ τὸν βίον διαφορὰν θεωρεῖσθαι. Ἄλλων δὲ ἄλλως μετεχόντων τοῦ βίου, καὶ τῶν μὲν δι' ἀρετῆς κατορθουμένων, τῶν δὲ εἰς κακίαν ἀπορρέοντων· οὐκ ἂν τις εὐλόγως ὑπερκειμέναις τισὶν ἀνάγκαις, τὰς κατὰ τὸ θεῖον βούλημα συνισταμέναις, τὰς διαφορὰς τῶν βίων λογίσαίτο, ὧν ἡ προαίρεσις ἐφ' ἐκάστου τὸ κράτος ἔχει.

virtutem et vitium differentia. Verum cum alius vitiose, vivere malit, non jure altiori cuidam necessitati, sed voluntati singulorum vivendi normam attribuimus.

Τίς οὖν παραδίδεται τῷ πάθει τῆς ἀτιμίας, σαφῶς ἔστι παρὰ τοῦ Ἀποστόλου μαθεῖν· ὁ μὴ δοκιμάσας τὸν θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, ὃν οὐκ ἀμυνόμενος ὁ θεὸς διὰ τὸ μὴ ἐπιγνωσθῆναι θεὸν εἶναι παρ' αὐτοῦ, παραδίδωσι τῷ πάθει. Ἄλλὰ δὴ τὸ μὴ ἐπιγνώσει τὸν θεὸν, αἴτιον αὐτῷ γίνεται τοῦ εἰς τὴν ἐμπαθῆ καὶ ἀτιμὸν βίον καταστῆναι. Ὡσπερ γὰρ εἰ τις εἰπόντος, ὅτι μὴ ὀφθαλμοὶ ὁ ἥλιος τὸν δεῖνα τῷ βόθρῳ ἐνέριψεν, οὐ τοῦτο λογιζόμεθα, ὅτι ὀργῇ χρώμενος ὁ φωστῆρ τὸν μὴ βουληθέντα πρὸς αὐτὸν ἰδεῖν, ἐπὶ τὸν βόθρον ἀπέσωσε, ἀλλ' οὕτως ἂν τὸ ῥῆθὲν νοηθεῖν κατὰ τὸ εὐλόγον, ὅτι τὸ μὴ μετέχειν τοῦ φωτός, αἴτιον τῷ μὴ βλέποντι τῆς εἰς τὸν βόθρον ἐσπὶ καταπτώσεως· οὕτως εὐαγῆς ἂν εἴη καὶ τὸ τοῦ Ἀποστόλου νοεῖν, τὸ τοὺς μὴ ἐπιγνόντας τὸν θεὸν τοῖς τῆς ἀτιμίας ἐκδόδοσθαι πάθει, καὶ τὸ ἐσκληρύνθαι παρὰ τοῦ θεοῦ τὸν Αἰγύπτιον τύραννον· οὐχ ὡς τὴν ἀντιτυπίαν ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ Φαραὼ τῆς θείας βουλήσεως ἐντιθέσης, ἀλλ' ὡς τῆς προαιρέσεως διὰ τῆς πρὸς τὴν κακίαν προσκλίσεως τὸν ἐκμαλάσσοντα τὴν ἀντιτυπίαν λόγον οὐ δεχομένης. Οὕτω καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς βλάβος ἐν τοῖς Αἰγυπτίοις φανεῖσα, τὸν μὲν Ἑβραίων καθαρὸν τῆς βατραχώδους ζωῆς ἀπεργάζεται· τὸν δὲ Αἰγύπτιον βίον πλήρη τῆς τοιαύτης δείκνυσι νόσου. Ἄλλ' ἔσθ' ὅτε τοῦ Μωσέως καὶ ὑπὲρ τούτων τὰς χεῖρας ἐκτείναντος, ἀφανισμὸς τῶν βατραχῶν γίνεται. Ὅ δὴ καὶ νῦν ἔστι γινώμαι γινόμενον. Οἱ γὰρ τὴν ἔκτασιν τῶν χειρῶν τοῦ νομοθέτου κατανοήσαντες (συνήσεις δὲ πάντως, ὅτι σοὶ λέγει τὸ αἰνίγμα· ὥστε νοῆσαι διὰ μὲν τοῦ νομοθέτου τὸν ἀληθινὸν νομοθέτην, διὰ δὲ τῆς τῶν χειρῶν ἐκτάσεως, τὸν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰς χεῖρας ἐκτείναντα), οἱ τοίνυν πρὸς ὄλιγον τοῖς ῥυπαροῖς τούτοις καὶ βατραχώδεσι λογισμοῖς συζῶντες, εἰ πρὸς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὰς χεῖρας ἐκτείναντα ἴδοιεν· ἀπαλλάσσονται τῆς πονηρᾶς αὐτῶν συνοικήσεως, νεκρωθέντος τοῦ πάθους καὶ ἀποζέσαντος. Ἀληθῶς γὰρ τοῖς ἀπηλλαγμένοις τῆς τοιαύτης νόσου,

¹⁰ Rom. 1, 21 sqq.

μετὰ τὴν νέκρωσιν τῶν ἐρπυστικῶν κινήματων, ἀπο-
πός τις καὶ δυσώδης ἢ τῶν προθεβιωμένων γίνεται
μνήμη, δι' αἰσχύνης τὴν ψυχὴν ἀηδίζουσα, καθὼς
φησιν ὁ Ἀπόστολος πρὸς τοὺς ἐκ τῆς τοῦ κακοῦ
μεταβολῆς τὴν ἀρετὴν μετιόντας· ὅτι τίνα οὖν καρ-
πὸν εἴχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε; Κατὰ τὴν
δύνοιαν ταύτην νόμι μοι καὶ τὸν ἀέρα διὰ τῆς ῥάβδου,
ὅτι ἐπὶ δὲ τῶν Ἑβραίων τῷ ἡλίῳ καταλαμπόμενον.

Δι' οὐ μάλιστα βεβαιούται τῆς ἀποδοθείσης διανοίας
ὁ λόγος· ὅτι οὐκ ἄνωθεν τις ἀναγκαστικὴ δύναμις
τὴν μὲν ἐν ζόφῳ, τὸν δὲ ἐν φωτὶ γενέσθαι παρασκευ-
άζει, ἀλλ' οἰκνοθεν ἔχομεν ἐν τῇ ἑαυτῶν φύσει τε καὶ
προαιρέσει τὰς τοῦ φωτός τε καὶ σκότους αἰτίας οἱ
ἄνθρωποι, πρὸς ὅπερ ἂν ἐθέλωμεν τούτων, γινόμε-
νοι. Καὶ γὰρ, κατὰ τὴν ἱστορίαν, οὐ διὰ τινος τείχους
ἢ ὄρους ἐπιπροσθούτος τὰς θύρας, καὶ τὰς ἀκτίνας
ἀποσκευάζοντος, οἱ μὲν Ἑβραῖοι τοῦ φωτός κατετρώ-
φον· οἱ δὲ ἀναισθήτως εἶχον τῆς χάριτος· οὕτω πᾶσι
κατὰ τὸ ἴσον τοῦ φωτεινοῦ βίου κατ' ἐξουσίαν προ-
κειμένον· οἱ μὲν ἐν σκότει διαπορεύονται, διὰ τῶν
πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων πρὸς τὸν τῆς κακίας ζόφον
συνελαυνόμενοι· οἱ δὲ τῷ φωτὶ τῆς ἀρετῆς ἐλλαμ-
πρύνονται. Εἰ δὲ μετὰ τὴν τριήμερον ἐν σκότῳ κα-
κοπάθειαν γίνεται καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις ἢ τοῦ φωτός
μετουσία· τάχα τις ἀπὸ τούτων ὀρμώμενος, πρὸς
τὴν ἀπὸ κακίας πρὸς ἀρετὴν δι' ἐπιγνώσεως τοῦ
σταυρωθέντος καὶ μετανοίας μετὰστασιν τῶν πρὶν
κατὰ τὸν βίον Αἰγυπτιαζόντων ἀγάγοι τὸ νόημα. Τὸ
γὰρ ψηλαφητὸν ἐκεῖνο σκότος, καθὼς φησιν ἡ ἱστο-
ρία, πρὸς τὸ τῆς ἀγνοίας καὶ ἀμαρτίας σκότους πολ-
λὴν ἐν τε τῷ ῥήματι καὶ τῷ νόηματι τὴν συγγένειαν
ἔχει. Λύεται δὲ τούτων ἐκάτερον, τοῦ Μωσέως (κα-
θὼς ἐν τῷ πρὸ τούτου νεώστει) ὑπὲρ τῶν ἐν σκότει
τὰς χεῖρας ἐκτείναντος. Ὡσαύτως καὶ ἡ καμιναιὰ
κόνις ἐκείνη, ἢ τὰς ὀδονηρὰς φλυκταίνας τοῖς Αἰγυ-
πτοῖς ἐπάγουσα, κατὰ λόγον ἂν νοηθῆι, διὰ τοῦ κατὰ
τὸ νομα τῆς καμίνου αἰνίγματος, ἢ διὰ τοῦ πυρὸς
κατὰ τὴν γέννησιν ἀπειληθεῖσα κόλασις, ἢ μόνον ἄπτε-
ται τῶν Αἰγυπτιαζόντων κατὰ τὸν βίον, τοῦτ' ἔστιν
καθὼς πολλάκις εἶπαμεν, τῶν κακῶς ζώντων καὶ τὴν
ἐκτασιν τῶν χειρῶν τοῦ Χριστοῦ μὴ προσκυνόντων.
Εἰ δὲ τις ἀληθῶς Ἰσραηλίτης ἐστί, καὶ τοῦ Ἀβραάμ
υἱός, καὶ πρὸς ἐκεῖνον τῷ βίῳ βλέπει, ὡς δεῖξαι τῇ
προαιρέσει τὴν πρὸς τοὺς ἐκλεκτοὺς ἀγχιστεῖαν τοῦ
γένους· οὗτος φυλάσσεται ἀπὸ τῆς καμιναιᾶς ἐκείνης
ὀδύνης. Γένοιτο δ' ἂν κάκεινους ποτὲ ἢ ἀποδοθεῖσα
τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν τοῦ Μωσέως ἐρμηνεία,
θεραπεία τῆς ὀδύνης, καὶ ἀπαλλαγὴ τῶν κολάσεων.
Τοὺς δὲ λεπτοὺς σκνίπας ἐκείνους, οἱ τοῖς ἀφανέσι
δήγμασι τοὺς Αἰγυπτίους ἀλγύνουσι· τὴν τε κυνό-
μιαν ὀδονηρῶς διὰ τοῦ δήγματος ἐμφορμένην τοῖς
ῥωμασι· τὴν τε ὑπὸ τῶν ἀκριδῶν καταφθειρομένην
γέμωνταν· καὶ τοὺς ἄνωθεν πρηστῆρας τοὺς τῆς χα-
λάξης λίθους συγκαταπίπτοντας· οὐκ ἂν τις τῷ εἰρημῷ
στον προσαρμύζων τοῖς καταλλήλοις νήμασι· ἄπερ
Αἰγυπτία προαίρεσις, ἐπάγει δὲ ἡ ἀδέκαστος τοῦ Θεοῦ δίχη.

Ἐπακολουθέντες νοήσωμεν ὅτι παρὰ Θεοῦ γίνεται
τὰ λυπηρὰ τοῖς τῶν τοιοῦτων ἀξίοις· ἀλλ' ὅτι ἕκαστος
ἑαυτῷ τῶν πληγῶν γίνεται δημιουργός, διὰ τῆς οἰ-

A consuetudine virtutem complexi sunt : Quem igitur
fructum in his habebatis, quorum nunc vos pudet?
Hoc pacto etiam intellige per virgam Moysi Ægy-
ptiis quidem atrum et tenebrosum aera esse con-
fectum : Hebraeis vero eundem eodem in tempore
atque loco radiis refulsisse.

τοῖς μὲν τῶν Αἰγυπτίων ὀφθαλμοῖς μελαινόμε-

Quare sententia nostra maxime comprobatur,
quod scilicet non cogens quædam divinitus vis alios
hominum in tenebris cespitare facit, alios in clara
luce versari, sed in nobis ipsis atque intrinsecus,
in nostra potestate, voluntate, electione, tenebra-
rum ac lucis causas homines possidemus, ut nunc
B videntes, nunc cæci, prout volumus, certe flamus.
Nam etiam secundum historiam non muri, non
montes, non alia hujusmodi Ægyptiis radios solis
auferebant, sed æqualiter quidem sole omnia per-
lustrante, Judæi luce diei fruebantur, Ægyptii au-
tem videre non poterant. Sic luculenta splendidaque
via virtutis æqualiter omnibus proposita, alii male
agendo vitiorum tenebris obcæcantur, alii virtutis
lumine resplendent. Quod si postquam triduo Ægy-
ptii tenebris laborarunt, luminis sunt participes,
poterit etiam fortasse historia: sensus ad eorum
transitum referri, qui cum antea Ægyptiorum more
viverent, ad virtutem a vitio per agnitionem cru-
cifixi, atque ad pœnitentiam sunt traducti, præ-
sertim cum palpabiles illæ tenebræ tam verbo,
quam sensu peccati atque ignorantie tenebris con-
veniant. Solvitur autem utrumque istorum, cum
C Moyses, ut in præcedenti loco intelleximus, pro
iis qui in tenebris versabantur, manus extenderit.
Pulverem autem de camino sumptum, qui turgentia
ulcera doloresque intolerabiles Ægyptiis inferebat,
ipso nomine camini admoniti, gehennæ ac ignis
illius cruciatum significasse credimas, qui quidem
ignis solos vexat Ægyptios, id est, ut sæpius dixi-
mus, male viventes, et extensionem manuum Chri-
sti non adorantes. Si quis vero vere Israelita est,
nepos Abrahamæ, qui illius vitam fide ac opere imi-
tetur, is ignem illum non sentiet, extensione ma-
nuum Moysis, id est, Christi liberatus. Sciniphes
D vero illos, qui occultis morsibus Ægyptios exagi-
tarunt, caninasque muscas, quæ corporibus mo-
riendo figebantur, locustasque agrorum omnium
vastitatem inferentes, et fulmina simul cum grandinis
lapidibus decidentia, non erit profecto difficile, si
quis dictorum seriem sequitur, convenienter ad
nostrum propositum ut decet accommodare, quæ
quidem omnia Ægyptiaca vita quærit et eligit, Dei
autem infinita justitia secundum singulorum merita
infert peccantibus.

τῶν προσεζητασμένων ἐπόμνος κάμνοι, τὰ καὶ ἕκα-
πάντα ποιεῖ μὲν κατὰ τὸ προηγούμενον ἢ Αἰ-

Non decet historiae litteram ita sequi, ut Deum
putemus cruciatum causam, sed unumquemque sua
electione sibi dolores præparasse ac fecisse, cre-

dere debemus, ut etiam Apostolus ad hujusmodi A hominem dicit, quod « Secundum duritiam tuam, quia cor tuum non pœnitet, iram tibi in die iræ ac revelationis et justii iudicii Dei congregas, qui unicuique tribuit juxta suorum operum merita ».²⁰ » Nam quemadmodum si pravi ac perniciosi humores in præcordiis ac intestinis lateant, non accusatur medicus, quod eos ipse fecerit, si arte ipsos vomitu ejici curarit, sed effecit quidem illos inordinata diæta, traxit autem in manifestius non imperitus medicus : sic cum dolores ac cruciatus hominibus a Deo factos audimus, intelligere decet a nobis ipsis initia et causas earum vexationum fuisse. Qui enim bene vixit, huic non tenebræ, non vermis, non gehenna, non ignis, non aliud ullum et nomine et re terribile imminet, sicut ipsa quoque B testatur historia. Nam cum in eodem simul Hebræi cum Ægyptiis essent loco, cruciabantur Ægypti, Hebræis nihil sentientibus. Quare manifestum est, nihil harum pœnarum absque nostra electione ac voluntate posse consistere.

τῆς τῶν προαιρέσεων διαφορᾶς ἐν τοῖς καταλλήλοις κακῶν δίχα τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως δύνασθαι συστήναι.

Sed pergamus ad reliqua, si prius id prædictis addiderimus : quod sicut Moyses, sic quicumque illum zelo virtutis imitatur, cum longis magnisque bene vivendi exercitationibus se ipsum confirmaverit, et superiore visione animum suum vallaverit atque muniverit : tunc magnam jacturam putabit, si ejusdem naturæ homines peccato serviant, dabitque operam dux eis ad libertatem fieri : cumque ad ipsos accesserit, comparatione ac propositione pejorum, ingens libertatis desiderium in animos ipsorum imittet, ac demum jam a malis educturus, primogenitis Ægyptiorum omnibus mortem inferet; neque enim alia ratione ac via Ægyptii effugere vitam possibile est. Sed hic multis dubitatio accidit, quoniam pacto historia defendetur, ne injusta (ut dicunt) divina sententia videatur : Injuriantur enim, aiunt, Ægyptii, et pro illis modo nati pueri puniuntur : et quomodo imperfecta ætas aut boni aut mali differentiam novit? nonne vita infantium extra malignam omnem perturbationem est? dexteræ vel sinisteræ discrimen ignorant, ad solam nutricem respiciunt; si quidquam dolorem infert, non se parant ad defensionem, sed ploratu solum ac lacrymis dolorem significant; si quidquam quod natura appetit, nanciscuntur, subridendo voluptatem ostendunt. Cur igitur paternæ pravitatis subeunt supplicia? ubi justitia? ubi pietas? ubi Ezechiel clamans, « Anima quæ peccaverit, ipsa morietur, nec patris delicta suscipiet natus »²¹?

Ἰεζεχιήλ βοῶν, ὅτι « Ψυχὴ ἡ ἀμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀμαρτίαν ὁ ἐξ ἐκείνου γεννώμενος; »

Quomodo igitur historia rationi adversa est? Sed quid mali eis contigit, si vitam patrum iniquam pueri effugerunt, et patres dolore immaturæ mortis

κείας προαιρέσεως τὴν τῶν ἀλγινῶν παρασκευὴν ἐτοιμάζων, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος; πρὸς τὸν τοιοῦτον λέγων, ὅτι « Κατὰ τὴν σκληρότητα σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὄργην ἐν ἡμέρᾳ ὄργης καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκριτίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Ὅσπερ γὰρ διὰ τῆς ἀτακτοτέρας διαίτης φθοροποιὸς τις χυμὸς καὶ χολώδης ἐν τοῖς σπλάγχθοις συνίσταται· ὃν ὁ ἰατρὸς διὰ τῆς τέχνης εἰς ἕμετον ἐφέλκυσάμενος, οὐκ ἂν ἐν αἰτίᾳ γένοιτο τοῦ αὐτοῦ ἐμποιῆσαι τῷ σώματι τὸν νοσῶντα χυμὸν, ἀλλ' ἐποίησε μὲν ἢ τῆς τροφῆς ἀταξία, εἰς δὲ τὸ ἐμφανὲς ἤγαγεν ἢ ἱατρικὴ ἐπιστήμη· οὕτως κἂν παρὰ τοῦ Θεοῦ γίνεσθαι λέγεται τοῖς μοχθηροῖς τὴν προαίρεσιν ἢ ἀλγεινὴ ἀναπαύοις, εὐλογον ἂν εἴη νοεῖν, ἐξ ἡμῶν αὐτῶν τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς αἰτίας τὰ τοιαῦτα λαμβάνειν πάθη. Τῷ γὰρ ἀναμαρτήτως βεβιωκότῳ οὐ σκότος ἐστίν, οὐ σκώληξ, οὐ γέεννα, οὐ πῦρ, οὐκ ἄλλο τι τῶν φοβερῶν ὀνομάτων τε καὶ πραγμάτων, ὡς δὴ καὶ ἡ ἱστορία φησὶ, τοῖς Ἑβραίοις μὴ εἶναι τὰς Αἰγυπτίας πληγὰς. Εἰ οὖν ἐν τῷ αὐτῷ, τῷ μὲν εἰς κακὸν, τῷ δὲ οὐκ ἐστὶ δεικνυούσης ἐκάτερον· δῆλον ἂν εἴη τὸ μηδὲν τῶν

Ἄλλὰ πρὸς τὸ ἐξῆς τοῦ λόγου προλωμεν, τοσοῦτον παιδευθέντες διὰ τῶν ἐξηρασμένων, ὅτι Μωσῆς τε ἐκείνος, καὶ ὁ κατ' ἐκείνον διὰ τῆς ἀρετῆς ἑαυτὸν ἐπαίρων, ἐπειδὴν διὰ τε τῆς χρονίας προσοχῆς τοῦ ὀρθίου τε καὶ ὑψηλοῦ βίου, καὶ διὰ τῆς ἀνωθεν γινόμενης φωταγωγίας δυναμωθῆ ἤντην ψυχὴν. Σημίαν ἡγεῖται τὸ μὴ καὶ τοῖς ὁμογενέσι πρὸς τὸν ἐλευθέρων καθηγῆσασθαι βίον. Καὶ πρὸς αὐτοὺς γενόμενος, τῇ παραθέσει τῶν χειρόνων παθῶν σφοδρότεραν αὐτοῖς τῆς ἐλευθερίας τὴν ἐπιθυμίαν ἐνέλιθσι· καὶ μέλλων ἐξαιρεῖσθαι τοῦ κακοῦ τὸ ὀμόφυλον, θάνατον ἐπάγει παντὶ πρωτοτόκῳ Αἰγυπτίῳ. Τοῦτο δ' ὦν ἐποίησεν ἡμῖν νομοθετῶν, τὸ δεῖν τὴν πρώτην τοῦ κακοῦ γένεσιν ἐξαφανίζεῖν· μὴ γὰρ ἄλλως εἶναι δυνατὸν διαφυγεῖν τὸν Αἰγύπτιον βίον. Καὶ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν, τὴν διάνοιαν ταύτην μὴ παραδραμεῖν ἀθεώρητον. Εἰ γὰρ τις μόνον εἰς τὴν ἱστορίαν βλέποι, πῶς ἢ θεοπερετῆς ἔννοια τοῖς γεγενῆσθαι λεγόμενοις διασωθῆσεται; Ἄδικεῖ ὁ Αἰγύπτιος, καὶ ἀντ' ἐκείνου κολάζεται τὸ ἀρτιγενὲς αὐτοῦ νήπιον, ᾧ δὲ τὸ τῆς ἡλικίας ἀτελεὲς οὐδεμίαν τῶν ἐστι καλοῦ τε καὶ μὴ τοιοῦτου διάκρισις· ἔξω τοῦ κατὰ κακίαν πάθους ἢ ζωῆ αὐτοῦ. Οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ πάθος ἢ νηπιότης, δεξιᾶς ἢ ἀριστερᾶς διαφορὰν οὐκ ἐπίσταται, πρὸς μόνην ἀναβλέπει τὴν θλήν, μίαν τοῦ λυποῦντος σημαντικὴν ἀσθησὶν ἔχει τὸ δάκρυον, καὶ εἰ τύχοι τινός, οὐ ἢ φύσις ἐφέται, μειδιάματι τὴν ἡδονὴν ἐπέσημανε. Τοῦτο τῆς πατρικῆς κακίας ἐκτίνει τὴν δίκην. Ποῦ τὸ δίκαιον; ποῦ τὸ εὐσεβές; ποῦ τὸ ὀσιον; ποῦ ἀποθάνεται; » καὶ, ὅτι « Οὐ λήψεται τὴν τοῦ πατρὸς

Πῶς ἀντιχομοθετεῖ ἡ ἱστορία τῷ λόγῳ; Οὐκοῦν οὐκ εὐλογώτερον ἂν εἴη, πρὸς τὴν ἀναγωγὴν τοῦ νοήματος ὀρῶντας, εἰ καὶ τι γέγονε τυπικῶς, δόγμα δὲ τῶν γε-

²⁰ Rom. II, 5. ²¹ Ezech. XVIII, 20.

νομένων πιστεύειν τὸν νομοθέτην ἐκτίθεσθαι. Τὸ δὲ **A** δόγμα τοιοῦτόν ἐστι· τὸ δεῖν πρὸς τὴν κακίαν τινα δι' ἀρετῆς συμπλεκόμενον, τὰς πρῶτας τῶν κακῶν ἀρχὰς εἰς ἀφανισμόν ἔχειν. Τῇ γὰρ ἀναιρέσει τῆς ἀρχῆς καὶ τὸ μετ' ἐκείνου συναφανίζεται, καθὼς διδάσκει διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ὁ Κύριος, μονοουχὶ διαβρήθησαν βοῶν θναιρεῖν τῶν Αἰγυπτίων κακῶν τὰ πρωτότοκα, δι' ὧν κλελεύει τὴν ἐπιθυμίαν ἀνελόνας, καὶ τὴν ὀργὴν, μηκέτι δεδοικέναι, μήτε τῆς μοιχείας τὸ μίasma, μήτε τοῦ φόνου τὸ ἄγος. Οὐ γὰρ ἂν ἐφ' ἑαυτοῦ συσταίη τούτων ἐκάτερον, εἰ μὴ φόνον μὲν ἢ ὀργήν, μοιχείαν δὲ ἢ ἐπιθυμία τελεσφορήσειεν. Ἐπεὶ οὖν ὁ εἰς κακίαν τεκνογονῶν, πρὸ τῆς μοιχείας τίκει τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τὴν ὀργὴν πρὸ τοῦ φόνου· ὁ ἀνελὼν τὸν πρωτότοκον, συνανέλε πάντως καὶ τὴν ἀκολουθοῦσαν τῷ πρωτότοκῳ γονῆν, **B** ὡσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ θρεῦσι τοῦ κεφαλῆν πληξας, ὅλον συναπενέκρωσε τὸν κατόπιν ὀλκὸν ὃν ἐφέλαξε-ται. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν γένοιτο, μὴ προχελθέντος ἡμῶν ταῖς εἰσόδοις ἐκείνου τοῦ αἵματος, ὃ τὸν ὀλοθρευτὴν ἀποστρέφει. Καὶ εἰ χρῆ τὴν ἀποδοθεῖσαν διάνοιαν ἀκριθέστερον ἐν τοῖς εἰρημένους κατανοῆσαι· τοῦτο δι' ἐκατέρων διδωσιν ἡ ἱστορία νοεῖν, ἔκ τε τοῦ ἀνελεῖν τὰ πρωτότοκα, καὶ ἐκ τοῦ δι' αἵματος κατασφαλισθῆναι τὴν εἰσοδον. Ἐκεῖ τε γὰρ ἡ πρώτη ὄρμη τοῦ κακοῦ ἀφανίζεται, καὶ ἐνταῦθα ἡ πρώτη τῆς κακίας εἰσοδος καθ' ἡμῶν διὰ τοῦ ἀληθινοῦ ἀμνοῦ ἐπιστρέφεται. Οὐ γὰρ ἐντὸς γενόμενον τὸν ὀλοθρευτὴν δι' ἐπινοίας ἐκβάλλομεν, ἀλλ' ὅπως ἂν μὴδὲ τὴν ἀρχὴν ἡμῖν παρεῖδύσῃ, φυλακὴν διὰ τοῦ νόμου ποιούμεθα. Φυλακὴ δὲ ἐστὶ καὶ ἀσφάλεια τὸ **C** τῷ αἵματι τοῦ ἀμνοῦ τὴν τε φιλίαν καὶ τοὺς σταθμοὺς τῆς εἰσοδου κατασημήνασθαι· ταῦτα περὶ ψυχῆς ἡμῖν φυσιολογούντος δι' αἰνιγμάτων τοῦ λόγου, ὃ καὶ ἡ ἔξωθεν παιδεύσις ἐφαντάσθη, διαιρούσα τὴν ψυχὴν εἰς τὸ λογιστικὸν καὶ ἐπιθυμητικὸν καὶ θυμοειδές. Τούτοις δὲ καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ὑποβεθηκέναι φασίν, ἐκατέρωθεν τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς ὑπερέδουσαν· τὸν δὲ λογισμὸν ἀμφοτέροις ἐπεξευγμένον, συνέχειν τε αὐτοὺς, καὶ ὑπὸ ἐκείνων ἀνάγεσθαι· πρὸς μὲν ἀνδρείαν τῷ θυμῷ στομούμενον, πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν δι' ἐπιθυμίας ὑψούμενον. Ἔως ἂν οὖν ἡ ψυχὴ τῷ σχήματι τούτῳ κατησφαλισμένη τύχη, καθάπερ τισὶ γόμοις τοῖς κατ' ἀρετὴν **D** νόημασι τὸ βέβαιον ἔχουσα, ἐν πάσῃ δι' ἀλλήλων γίνεται τῇ πρὸς τὸ καλὸν συνεργίᾳ· παρέχοντας ἦδη δι' ἑαυτοῦ τοῖς ὑποβεθηκόσι τοῦ λογισμοῦ τὴν ἀσφάλειαν, καὶ ἐν τῷ μέρει παρ' ἐκείνων τὴν ἴσῃ χάριν ἀντιλαμβάνοντος. Εἰ δὲ ἀναστραφεῖ τὸ σχῆμα, καὶ τὰ ἄνω γένοιτο κάτω, ὥστε κατὰ τὸ πατούμενον μέρος τὸν λογισμὸν πεσόντα ἄνω ἑαυτοῦ ποιῆσαι τὴν ἐπιθυμητικὴν τε καὶ θυμωδὴν διάθεσιν· τότε ὁ ὀλοθρευτὴν εἰς τὰ ἐντὸς παραδύεται, μηδεμιᾶς τῆς ἐκ τοῦ αἵματος ἀντιπαθείας ἀντιβαινούσης αὐτῷ πρὸς τὴν εἰσοδον, τούτεστι, τοῖς οὕτω διακειμένοις τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως συμμαχοῦσης. Τῷ γὰρ αἵματι πρῶτον ἐπαλείφειν κλελεύει τὴν ἄνω φιλίαν, εἴθ' οὕτως ἐπιθυγάνειν τῶν σταθμῶν ἐκατέρωθεν. Πῶς ἂν οὖν **τις** ἐπαλείψῃε τὸ ἄνω πρῶτον, τὸ μὴ εὐρύτκόμενον

suæ admonuerunt? quâvis multa quoque priscis illis temporibus, quæ non magis propter præsentibus, sub quibus fiebant, quam propter futuros, ad quorum utilitatem altius reductam intelliguntur, facta fuisse, non dubitaverim. Quid ergo hac historię figura docemur? quod oporteat primas cogitationes et prima peccandi initia, et vias primas radicibus tollere. Nam qui principia destruxit, is quod ex iis sequitur, simul delevit, sicut Dominus per Evangelium nos docet, propemodum clara voce nos admonens, ut Ægyptiorum malorum primogenita interimamus, dum jubet, ut cupiditatem atque iram penitus extinguamus, nec deinceps adulterii pollutionem aut homicidii scelus reformidemus; nunquam enim aliquid horum oriri potest, nisi alterum ex ira, alterum ex cupiditate nascatur. Qui primogenitum interimat, is partum quoque qui ex primogenito nascitur, simul interimat. Sicut in occidendo serpente, qui caput oppressit atque percussit, is totum quod a capite trahitur corpus mortificavit, quod minime unquam fieri poterit, nisi sanguis in ostiis infundatur, qui percussorem facile repellit. Id ergo utrumque in unum compietamur: sic enim rectius ac exquisitius exponetur. Primogenitorum nece et postium per sanguinem custodia discimus, et illinc primas vitiorum appetitiones tollendas, et hinc primum vitiorum adversus nos aditum per verum agnum repellendum esse intelligimus; non enim ingressum percussorem eicere, sed ne omnino subingrediatur, cavere lex jubet. Cautio autem et custodia tuta est, ut agni sanguine superliminare simul et postes perungamus: ita per ænigmata nos ea lex instruit, sæculi quoque doctrina philosophatur. Nam animam irrationabilem, concupiscibilem ac irascibilem philosophi partiuntur: quorum duo postrema, irascibile dico et concupiscibile, subsesse aiunt, ac utrumque rationale sustinere: rationale vero utrisque innixum utraque continere, et ab utrisque sustineri, ut ad fortiter quidem agendum per iram excitetur ac roboretur, ad boni autem fruitionem concupiscentia esseratur. Quousque igitur anima hoc ordine seipsam tutatur, rectis cogitationibus quasi quibusdam clavis, hunc istorum trium ordinem conservans, alterum ab altero quoad virtutis cultum coadjuvatur: ratio enim irascendi et cupiendi vim ad bonum dirigit, et ab illis, ut diximus, corroboratur. Si vero is ordo conversus fuerit, et quod supra esse debet, subjiciatur, et cupiendi ac irascendi vis rationem de loco suo dejectam conculcet, tunc percussor ingreditur, tunc nulla sanguinis vis ipsi resistit; nihil enim fides in Christum his prodest, qui perversione hujus ordinis corrumpuntur. Primo enim superliminare inungendum, deinde utrumque postem tingendum sanguine jubet. Quomodo igitur poteris rationem primum Christi fide communire, cum eam supra quærere jubearis? si supra eam in loco suo non invenies, nullo certe modo. Nec te turbet, quod

primogenitorum cædem Ægyptiis illatam, et sanguinis effusionem atque inunctionem a Judæis factam, in unum contulimus; unus enim atque idem homo et Ægyptius et Judæus varietate vendi et varia voluntate ac electione intelligitur. Itaque si Judæum hominem esse virtute præditum secundum spiritualem sensum ponimus, non sane congrue virtutis fetuum principia perimi quisquam requirat, sed ea quorum interitus multo plus utilitatis quam educatio attulerit.

Convenienter igitur Ægyptiæ prolis initia tollenda esse didicimus, ut deficiat malum jam inde a primordiis suis e medio sublatum. Sed et quadrat historiæ sensus iste, cum Israeliticorum pignorum conservatio ex affuso postibus sanguine pendeat, ut ad perfectam ætatem bonum perveniat. Quod vero postquam perfectam ætatem attigerit, ad Ægyptium populum pertinebit, hoc antequam in malo perficeretur, e medio sublatum est. Sed ad hunc quoque spiritualem sensum, quæ sequuntur, mirifice congruunt. Jubet enim nutrimentum assumendum esse, id est, corpus unde sanguis effusus est, quo repellitur Ægyptiorum percussor, si aditus nostros, id est, tres illas animæ vires illo signatas prospexit. Accedit, quod edendi modum non remissum quemdam tradit, ut in conviviis fieri solet, ubi convivæ sedent, manibus liberis, et pedibus non ad iter calceatis, et ad hæc effusis induti vestibus. Sed contra quasi ad iter pedes jussit comedendo habere duris calceis calcætos, cingulo sustineri ac comprimi vestem ne effundatur, ac in manibus baculum teneri, quo canes arceantur²². In hac itaque dispositione festinanter agnum comedere jubentur, non operosa coquorum arte præparatum, sed igni ut contigit assum, et cum omni celeritate raptim illum absumere, quousque totum animalis corpus consumptum fuerit, dumque ex iis quæ ossibus adhærent, comedunt quidquid esculentum est, et ab eo quod intus est abstinant; prohibitum enim est ne ossa comminantur animalis hujus, sed quod ex illa manducatione reliquum fuerit, igni tradere jubentur. Ex quibus omnibus manifestum est altius quoddam hoc comedendi modo voluisse legislatorem nobis ostendere. Quid enim si rectus, an sedens? si ut ad iter calcæatus, an aliter? si festinanter an mature? si baculum manibus teneas, an non? Quid, inquam, ad virtutem colendam, aut fugienda vitia, quod maxime latentes legum respiciunt, hæc afferunt? profecto nihil. Cur igitur ita jussit fieri? Nisi spiritualem sensum sequamur, nullam idoneam sufficientemque causam poterimus unquam invenire. Quare patet hoc viatoris habitu et apparatu significari quasi quibusdam involucribus, plane cognoscen-

των; Εἰ δὲ καὶ μὴ τὰ δύο ταῖς Ἰσραηλίταις γεγνηται, ἢ τε τῶν πρωτοτόκων ἀναίρεσις καὶ ἡ τοῦ αἵματος πρόσχυσις· μὴ θαυμάσης μηδὲν, μήτε διὰ τοῦτο τὴν ἀποδοθεῖσαν περὶ τῆς ἀναιρέσεως τοῦ κακοῦ θεωρίαν ἀποβάλλης, ὡς ἔξω τῆς ἀληθείας παρρηρημένην. Νῦν γὰρ τῇ διαφορᾷ τῶν ὀνομάτων, τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ τε καὶ τοῦ Αἰγυπτίου, τὸ τῆς ἀρετῆς πρὸς τὴν κακίαν διάφορον ἐνόησαμεν. Εἰ οὖν Ἰσραηλιτικὸν τὸν ἐνάρετον ἢ ἀναγωγῇ νοεῖν ὑποτίθεται· οὐκ ἂν εὐλόγως τῶν τῆς ἀρετῆς γεννημάτων τὰς ἀρχὰς ἐπιζητοῖ τις καταφρονεῖσθαι, ἀλλ' ἐκεῖνα, ὧν ὁ ἀφανισμὸς τῆς ἀνατροφῆς ἐστὶ λυσιτελέστερος.

Οὐκοῦν ἀκολούθως τῆς Αἰγυπτίας γονῆς τὰς ἀρχὰς δεῖν ἀναρῆσθαι, παρὰ τοῦ Θεοῦ μεμαθήκαμεν, ὡς ἂν ἐπιλίποι τὸ κακὸν τῷ τῆς ἀρχῆς ὀλέθρῳ συνδεδωμένον. Καὶ συμβαίνει τῇ ἱστορίᾳ τὸ νόημα· τῶν μὲν Ἰσραηλιτικῶν γεννημάτων διὰ τῆς τοῦ αἵματος προσχύσεως γίνεται ἡ φρουρὰ, ὅπως ἂν εἰς τελείωσιν τὸ ἀγαθὸν ἔλθῃ. Ὅπερ δὲ τελειωθὲν εἰς Αἰγύπτιον συντελέσει δῆμον, τοῦτο πρὸς τῆς ἐν τῷ κακῷ τελειώσεως ἠφανίσθη. Συνεργεῖ δὲ πρὸς τὴν προκειμένην ἡμῶν ἀναγωγὴν τοῦ νοήματος καὶ τὰ ἐφεξῆς συμπαραλαμβανόμενα τῇ θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Βούλεται γὰρ τροφὴν ἡμῶν γενέσθαι τὸ σῶμα, ὅθεν ἀπεβρύη τὸ αἷμα, ὃ χωρίζει τοῦ ὀλοθρευτοῦ τῶν Αἰγυπτίων, ἐπὶ τῶν εἰσδῶν δεικνύμενον. Τὸ τε σχῆμα τῶν τὴν τροφὴν ταύτην προσφερομένων, σύντονόν τε καὶ κατεσπουδασμένον εἶναι, οὐκ οἶον ἐπὶ τῶν εὐπαθούτων ἐν συμποσίοις ὁράται· ὧν ἀνετοί μὲν αἱ χεῖρες, ἐλαφρὰ δὲ ἱματίων ἐπιβολαί, τῆς τε ὀδοιπορικῆς παρασκευῆς οἱ πόδες ἐλευθεροί· ἀλλ' ἐκ τοῦ ἐναντίου τὰ πάντα. Πόδες μὲν διειλημμένοι τοῖς ὑποδήμασι, ζώνη δὲ τὸ περιβρότον τοῦ χιτῶνος· τῇ ἰξυῖ σσφιγγουσα, διὰ χειρὸς δὲ ἡ ἀμυντικὴ τῶν κυνῶν βακτηρία. Καὶ ἐν τούτῳ τῷ σχήματι προστίθεται αὐτοῖς ἡ βρώσις· ἀνευ τινὸς ὀφάρτυτικῆς καρυκείας, ἐπὶ πυρὸς κατὰ τὸ συμβᾶν ἐκ τοῦ παρατυχόντος σχεδιασθεῖσα, ἣν κατὰ πᾶσαν ἐπιείξιν ἀρπαλέως οἱ δαιτύμονες καταναλίσκουσι, μέχρις ἂν ἅπαντα πανηθῇ τοῦ ζώου τὸ σῶμα· καὶ τῶν ὀστέων περιεσθίνοντες, ὅσον ἐδώδιμον, τοῦ ἐντὸς οὐ προσάπτονται. Τὸ γὰρ συντρέθειν τοῦ ζώου τοῦτο τὸ θετᾶ, τῶν ἀνειρημένων ἐστίν· ὃ τι δ' ἂν ὑπολειφθῆ τῆς βρώσεως, τῷ πυρὶ δεδαπάνηται. Ἐξ ὧν ἀπάντων δῆλόν ἐστιν, ὅτι πρὸς τινα ὑψηλοτέραν διάνοιαν τὸ γράμμα βλέπει, οὐχὶ τὸν τρόπον τῆς βρώσεως ἡμῖν ὑψηγομένου τοῦ νόμου (ἱκανὸς γὰρ τῶν τοιούτων νομοθέτης ἡ φύσις, ἢ τὴν ὄρεξιν ἡμῖν τῆς τροφῆς ἐντιθεῖσα), ἀλλὰ ἕτερόν τι διὰ τούτων σημαίνεται. Τί γὰρ ἂν παρὰ τοῦτο γένοιτο πρὸς ἀρετὴν ἢ κακίαν, οὕτως ἢ οὕτως τὴν τροφὴν προσενέγκασθαι; λελυμένον ἢ περιειλημμένον τῇ ζώῃ, γυμνὸν τοὺς πόδας, ἢ ἐνειλημμένον τοῖς ὑποδήμασι, διὰ χειρὸς ἔχοντα τὴν βακτηρίαν, ἢ ἀποθήμενον; Ἀλλὰ ὄγλον ἂν εἴη, ὅπερ ἡ τοῦ ὀδοιπορικοῦ σχήματος διασκευὴ δεικνύσθαι δι' ἀνίγματος. Κελεύει γὰρ ἀντικρυς ἐπιγυῖναι τὸ ὡς βίον, ὅτι παροδικῶς ἐπιφοιτούμεν τῇ παρούσῃ

²² Exod. xii, 36.

ζωῆ, ἅμα τῇ γενέσει πρὸς τὴν ἔξοδον ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀνάγκης συνελανόμενοι, πρὸς τὴν παρεσκευάσθαι χρῆ χερσὶ τε καὶ ποσὶ, καὶ τῇ λοιπῇ τῇ πρὸς τὴν ὁδὸν ἀσφαλείᾳ. Καὶ ὡς ἂν μὴ ταῖς ἀκάνθαις τοῦ βίου τοῦτου (ἀκάνθαι δ' ἂν εἴεν αἱ ἁμαρτίαι) γυμνοῖς τε καὶ ἀφυλάκτοις τοῖς ποσὶ βλαβείημεν, τὴν τῶν ὑποδημάτων στερβρότητα τῶν ποδῶν προβαλλόμεθα. Ταῦτα δὲ ἐστὶν ἐγκρατῆς τε καὶ κατεσκληρῶς βίος, ὁ θραύων δι' ἑαυτοῦ καὶ περικλῶν τὰς τῆς ἀκάνθης ἀκμάς, καὶ κωλύων ἐκ λεπτιῆς τε καὶ ἀφανοῦς ἀρχῆς τὴν ἁμαρτίαν ἐπὶ τὸ ἐντὸς παραδύεσθαι. Ὁ τε τοῖς ποσὶ περικεχυμένος χιτῶν, καὶ μέχρι ποδῶν καθειμένος, ἐμπόδιον ἂν εἴη τῷ τὴν ὁδὸν ταύτην κατὰ σπουδὴν διαθέοντι. Χιτῶν δ' ἂν ἡμῖν, κατὰ τὸ ἀκόλουθον, νοηθεῖη, ἡ ἀπολαυστικῆ τῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ σπουδαζομένων πλατύτης, ἢ εἰς ὀλίγον ὁ σώφρων λογισμὸς συστέλλει, ζῶνῃ τοῦ ὁδοιποροῦντος γινόμενος. Τὸ δὲ σωφροσύνην εἶναι τὴν ζῶνῃν, μαρτύρεται τῷ τρόπῳ, περὶ δὲ ἐνεργεῖται ἡ ζωῆ. Ἡ δ' αὖ τῶν θηρίων ἀμυντικῆ βακτηρία, ὁ τῆς ἐλπίδος λόγος ἐστίν, ᾧ καὶ τὸ καμμῖον τῆς ψυχῆς ὑπερεἶδομεν, καὶ τὸ ὑλακτοῦν ἀμυνόμεθα. Ἐκ πυρὸς δὲ προτεθεῖσαν ἡμῖν τὴν ἐδωδὴν, τὴν θερμὴν ταύτην λέγω καὶ ἐκπυρον πίστιν, ἢ ἀμελλητὶ προσδεχόμεθα, ἥς ἐφαγόντες ὅσον ἐκ προχείρου γίνεται ληπτὸν τῷ ἐσθίοντι, καὶ τὸν κεκρυμμένον τοῖς στερβρότεροις τε καὶ δυστρίπτοις νοήμασι, καὶ τῷ λόγῳ, ἀπεριέργαστον τε καὶ ἀπολυπραγμόνητον καταλιμπάνομεν, τῷ πρὶ προτιθέντες τὴν τοιαύτην τροφὴν. Ὡς δ' ἂν σιφνησιθεῖη τὰ περὶ τούτων αἰνίγματα, ταῦτά φαμεν, ὅτι τῶν θεῶν παραγγελμάτων ὅσα μὴν προχειρον τὴν κατανόησιν ἔχει, οὐ νωθῶς, οὐδὲ κατηργασμένως μετιέναι προσήκει· ἀλλ' οἷον πεινῶντας καὶ μετ' ὀρέξεως ἐμφορεῖσθαι τῶν προκειμένων, ὥστε γενέσθαι τὴν τροφὴν ἡμῖν εὐξίας ἐφόδιον. Ὅσα δὲ κέκρυπται τῶν νοημάτων, οἷον τὸ ζητεῖν, τίς ἡ οὐσία τοῦ Θεοῦ; τί πρὸ τῆς κτίσεως ἦν; τί τὸ ἔξω τῶν φαινομένων; τίς ἡ ἀνάγκη τῶν γινόμενων; καὶ ὅσα τοιαῦτα ὑπὸ τῶν περιέργων ἐρευνᾶται· τῷ ἀγίῳ Πνεύματι συγχαρεῖν μόνῳ γινώσκειν, τῷ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ διερευνῶντι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Τὸ γὰρ ἀνεῖ τοῦ Πνεύματος ὑπὸ τῆς Γραφῆς πολλαχῆ τὸ πῦρ μνημονεύεσθαι τε καὶ ὀνομάζεσθαι, οὐκ ἂν τις τῶν πεπαιδευμένων τὴν Γραφὴν ἀγνοήσειε. Προσάγει δὲ τῇ τοιαύτῃ διανοίᾳ ἡμᾶς καὶ τὸ τῆς Σοφίας παράγγελμα, ὅτι « Ἰσχυρότερα σου μὴ ἐρεῦνα, » τούτῃ ἐστὶ, τὰ ὅσα τοῦ λόγου μὴ σύντριβε· οὐ γὰρ σοὶ χρεῖα τῶν κρυπτῶν.

quæ curiose multi quærent : hæc omnia Spiritui sancto relinquentis, qui Dei profunda investigat et scit. ut Apostolus ait ²³. Nam ignem pro spiritu capi plerumque in sacris Litteris, nemo lacte ipsarum nutritus negabit. Hoc est etiam quod Sapientia monet, « Fortiora te ne scruteris ²⁴, » hoc est, ossa verbi Dei ne confringas : non enim est tibi opus absconditis.

Ὅτως ἐκβάλλει τῆς Αἰγύπτου ὁ Μωϋσῆς τὸν λαόν· καὶ πᾶς ὁ τῷ Μωϋσεῖ κατ' ἔχονος ἐπόμενος, τῷ τρόπῳ τούτῳ τῆς Αἰγυπτίας τυραννίδος ἐλευθεροῖ πάντας, ὧν ἂν ὁ λόγος καθηγῆται. Δεῖ δὲ, οἶμαι, τοὺς ἐπο-

A dam esse vitam nostram, quod nimirum ad visendum obiter hoc ævum accedimus, et simul atque nati sumus, ad exitum necessitate quadam compellimur, ad quæ præparatos nos esse vult pedibus et manibus, reliquoque ad iter apparatus. Ne igitur spinis in hoc arduo vivendi itinere pedes lædantur, non nudis pedibus, sed durioribus calceis communiti itinerare debemus. Spinæ autem, quæ pedibus inflixæ non solum retinent retardantque, verum etiam enecant, peccata sunt, a quibus durities calceorum defendit, continentissima videlicet, tenuis ac dura vita quæ debilitat, atque frangit spinarum acmينا. quibus a parvo tenuique principio ad interiora usque peccata sic ingrediuntur, ut penitus occidant. Ad hanc vitam faciendam, talaris vestis et effusa, id est voluptuosa, et vitiosa vivendi ratio quæ latissime patet, nimiumque effunditur, impedimento est : quare cingulo quodam sursum trahenda est et coarctanda, ne huc atque illuc circumfluat. Cingulum vero modestia est, et diligens vivendi ratio, quæ nos monet ad necessitatem, non ad voluptatem rebus uti. Quod autem pro modestia cingulum capiatur, etiam membra corporis quæ cingulo connectuntur, testimonio sunt; baculus vero, quo et feras repellimus, et nonnunquam sustentamur, spes est. Hæc enim sola inducimur, ut labores simul et dolores sufferamus : hæc fessos animos recreamus : hæc fit, ut ardentius plerumque in latrantes canes, alienas videlicet a veritate bestias, insurgamus : hæc armati longe illas ab ovis nostris arceamus. Ex igne autem solum cibus nobis propositus est, quoniam fides quæ per cibum illum significatur, ardentissima esse debet, nihil humidum, aut labile ac fluens possidens, sed firma ac stabilis, ex qua comedemus quantum nobis possibile. Osseum autem ac durum nobis igni tradimus, quod quale sit inspicitur. Illud teneamus, duo esse divinatorum præceptorum genera. Nam alia hujusmodi sunt, ut possibile nobis sit ea plane intelligere, probabilemque de ipsis reddere rationem. Hæc non ignaviter, nec quasi coacti pertractare debemus, sed ut libenter, ut ad bonam nobis hic cibus valetudinem animæ possit prodesse. Alia sic latent, ut duriora sint, quam ut vel plene intelligere, vel reddere rationem queamus, ut si quis quæreret, quænam sit substantia Dei, quid ante creationem fuerit, quæ sit necessitas eorum quæ sunt, aliaque quam plurima,

Sic educit ab Ægypto Moyses populum, et quicumque ejus vestigia sequitur, hoc modo ab Ægyptiaci peccati tyrannide omnes liberat, qui ei parent. Oportet autem nos, qui talem ducem sequimur,

²³ I Cor. II, 10. ²⁴ Eccli. III, 22.

nec omnino pauperes esse, nec divitiarum Ægypti expertes, nec penuriam eorum pati, quæ alienigenis in pretio sunt, sed mutuo ab ipsis accipere, ac apud nos retinere. Quod præcepto Moysis tunc in Ægypto populus facere jubetur. Verum id non tam facile percipiens quisquam, mentem legislatoris ita intellexerit, ac si ille defraudare mandarit commodantem, et ad injustitiam dux existerit. Quod tamen velle Mosen nemo recte dicit, qui sequentium legum respiciet indolem, quibus, injuria in proximum passim vetatur: licet consentaneum rationi videatur quibusdam, ut hac industria Judæi pretia sua ab Ægyptiis exigere. Non enim minus commitemus crimen, si tale præceptum a mendacio et fraude non defendamus ac liberemus. Nam qui commutato quidpiam accepit, neque commodanti rursus reddit, si quidem alienum illud fuerit, ut spoliator injuriam intulit: sin id quod suum erat retinuerit, ut qui eum sefellerit, qui spe recipiendi commodavit, omnino deceptor appellatur. Convenientior est sublimior sensus eo qui ad litteram exponenti occurrit, quasi nimirum Scriptura jubeat, ut ii qui honeste ac liberaliter ex virtute vitam instituunt, eruditionis gentilium divitias sibi comparent, quibus alieni a fide homines exornantur: moralem, naturalemque philosophiam, astronomiam, geometriam, musicam, dialecticam, cæterasque scientias, quibus alieni ab Ecclesia florent, accipere ab illis, ac illos abutentes privare si possibile est, et in meliores usus transferre jubemur, ut quæ nobis usui futuræ sint, cum opus fuerit divini mysterii templum his spiritualibus opibus exornare. Qui enim tales opes sibi collegerunt, Moysi circa tabernaculum testimonii laboranti de rebus suis ad sanctorum constructionem conferunt, quod etiamnum fieri videmus. Multi gentilium eruditionem tanquam donum quoddam Ecclesiæ offerunt: cujusmodi magnus ille fuit Basilii, qui cum Ægyptias opes in juvenili ætate sibi egregie comparasset, Deoque consecrasset, verum Ecclesiæ tabernaculum ejusmodi opibus exornavit.

Sed redeamus illuc, unde digressi sumus. Illi ergo, qui virtutem colunt, et legislatorem in vita sequuntur, cum Ægyptiæ ditionis fines excesserint, multis tentationum incursibus infestantur, unde multæ afflictiones, terrores et de vita periclitationes oriuntur, quibus territi eorum animi, qui nuper in fide fundati sunt, in desperationem omnium bonorum aguntur. Sed si Moyses aut similis quispiam populi rector fuerit, terrori consilium opponet, eorumque animos timore correptos divini auxilii spe confirmabit. Id vero fieri nequit, nisi cor ejus, qui populo præest, Deo loquatur. Etenim plerisque qui ejusmodi magistratum gerunt, id tantum curæ est, ut quod extrinsecus apparet, bene se habeat: eorum vero quæ abscondita sunt, quæ a Deo solo cernuntur, perexiguam ra-

μένους τῶ πρὸς ἀρετὴν ἡγουμένω, μὴ πένητας· εἶναι τοῦ Αἰγυπτίου πλοῦτου, μὴδὲ τῶν ἀλλοφύλων κειμηλίων ἀκτῆμονας, ἀλλὰ τὰ προσόντα τοῖς ἐναντία· πάντα λαβόντας, ἐν χρήσει παρ' ἑαυτοῖς ἔχειν· ὅπερ τότε ποιῆσαι παρὰ τοῦ Μωϋσέως ὁ λαὸς παραγγέλλεται. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν τις ἐκ τοῦ προχείρου νοήσας, ἀποδέξαιτο τοῦ νομοθέτην τὴν γνώμην, εἰ ἀποστερήσει τοὺς χρήσαντας ἐγκαλεῦσθαι, καὶ ὑψηγῆτης ἀδικίας γίνεσθαι. Ἄλλ' οὐδ' ἂν κατ' ἀληθειάν τις εἴποι ταῦτα διατάσσει τὸν νομοθέτην, πρὸς τοὺς ἐφεξῆς βλέπων νόμους, τοὺς ἄνω καὶ κάτω τὴν κατὰ τοῦ πέλας ἀδικίαν κωλύοντας, καὶ τισὶ δοκῆ εὐλογόν εἶναι τὸ ἔργον, τὰ μισθώματα παρὰ τῶν Αἰγυπτίων τοὺς Ἰσραηλῆτας διὰ τῆς ἐπινοίας ταύτης εἰσπράττεσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἤτερον ἔγκλημά τί ἐστι, μὴ καθαρεῦναι ψεύδους τε καὶ ἀπάτης τὸ τοιοῦτον παράγγελμα. Ὁ γὰρ ἐν χρήσει λαθὼν τι, καὶ μὴ ἀποδιδούς πάλιν τῷ χρήσαντι, εἰ μὲν ἄλλοτριον εἴη, ὡς ἀποστερήσας ἠδίκησεν· εἰ δὲ τὸ ἑαυτοῦ κρατοῖη, ὡς παραλογισάμενος τὸν ἐλπίδι τοῦ λαθεῖν χρήσαντα, πάντως ἀπατεῶν ὠνόμασται. Οὐκοῦν ὁ ὑψηλότερος λόγος τῆς προχείρου διανοίας ἀρμοδιώτερος, ὁ κελεύων τοὺς τὸν ἐλεύθερον βίον μετιόντας δι' ἀρετῆς, καὶ τὸν ἐξωθεν τῆς παιδείσεως πλοῦτον παρασκευάζεσθαι, ᾧ οἱ κατὰ τὴν πίστιν ἀλλόφυλοι καλλωπίζονται. Τὴν τε γὰρ ἠθικὴν καὶ φυσικὴν φιλοσοφίαν, γεωμετρίαν τε καὶ ἀστρονομίαν, καὶ τὴν λογικὴν πραγματείαν, καὶ πάντα ὅσα παρὰ τοῖς ἔξω τῆς Ἐκκλησίας σπουδάζονται, κελεύει ὁ τῆς ἀρετῆς καθηγούμενος παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα πλουτούντων ἐν Αἰγύπτῳ λαθόντα λόγῳ χρήσεως ὑποδέξασθαι, ὡς ἐν καιρῷ χρησιμεούντων, ὅταν δέη τὸν θεῖον τοῦ μυστηρίου ναὸν διὰ τοῦ λογικοῦ πλοῦτου καλλωπισθῆναι. Οἱ γὰρ τὸν τοιοῦτον ἐξυτοῖς θησαυρίζοντες πλοῦτον, προσάγουσι τῷ Μωϋσεῖ περὶ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου ποιοῦντι τὸ παρ' ἑαυτοῦ ἕκαστος, πρὸς τὴν τῶν ἁγίων κατασκευὴν συνεισφέρων· ὃ δὲ καὶ νῦν ἔστιν ἰδεῖν γινόμενον. Πολλοὶ τὴν ἔξω παιδείαν τῆ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ καθάπερ τι δῶρον προσάγουσιν, οἷος ἦν ὁ μέγας Βασίλειος, ὁ καλῶς τὸν Αἰγύπτιον πλοῦτον ἐμπορευσάμενος, κατὰ τὸν τῆς νεότητος χρόνον, καὶ ἀναθεὶς τῷ Θεῷ, καὶ τῷ τοιοῦτῳ πλοῦτῳ κατακοσμήσας τὴν ἀληθῆ τῆς Ἐκκλησίας σκηνήν.

Ἄλλ' ἐπανιτέον ὅθεν ἐξέβημεν, ὅτι τοῖς πρὸς ἀρετὴν ἤδη βλέπουσι, καὶ τῷ νομοθέτῃ κατὰ τὴν ζωτὴν ἐπομένοις, ὅταν καταλίπωσι τῆς τῶν Αἰγυπτίων δυναστείας τοὺς ὄρους, ἐπακολουθοῦσι πως αἱ τῶν πειρασμῶν προσβολαὶ, στενοχωρίας τε καὶ φόβους καὶ τοὺς περὶ τῶν ἐσχάτων κινδύνους ἐπάγουσαι· δι' ὧν καταποθηθεῖσα τῶν κατὰ τὴν πίστιν νεοπαγῶν ἡ διάνοια, εἰς παντελῆ τῶν ἀγαθῶν ἀνεπιστίαν ἐκπίπτει. Ἄλλ' εἰ Μωϋσῆς, ἡ τις τῶν κατ' αὐτὸν ἐπιστατῶν τοῦ λαοῦ τύχοι, ἀντιστήσει τῷ φόβῳ τῆν συμβουλήν, τῆς τῆς θείας συμμαχίας ἐλπίδι τὸ καταπειρηθῆς τῆς διανοίας παραπαρῶντων, ὅπερ οὐκ ἂν γένοιτο, μὴ τῆς καρδίας τοῦ προσετηκότου τῷ Θεῷ· λαλούσης. Τοῖς γὰρ πολλοῖς τῶν ἐν προστασίᾳ ταύτῃ προτεταγμένων, τὸ φαινόμενον, μόνον, ὅπως ἂν εὖ διατεθεῖη, σπουδάζεται· τῶν δὲ κεκρυμμένων, ἅ

μόνη τῷ Θεῷ καθορᾶται, ὀλίγος γίνεται λόγος. Ἐπὶ δὲ τοῦ Μωϋσέως οὐχ οὕτως ἦν· ἀλλ' ἐν ᾧ θαρσαίνει τοῖς Ἰσραηλίταις διακελεύεται, μηδεμίαν κατὰ τὸ φαινόμενον φωνὴν πρὸς τὸν Θεὸν ποιησάμενος, βοᾶν παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ μαρτυρεῖται· διδάσκοντος, οἶμαι, τοῦ λόγου, ὅτι εὐηχός ἐστιν ἐκείνη ἡ φωνὴ, καὶ μέχρι τῆς θείας ἀναβαίνουσα ἀκοῆς, οὐχ ἡ μετὰ τινος διατάσεως γινομένη κραυγὴ, ἀλλ' ἡ ἀπὸ καθαρᾶς συνειδήσεως ἀναπεμπομένη ἐνθύμησις. Τῷ δὲ οὕτως ἔχοντι μικρὸς ἤδη πρὸς συμμαχίαν τῶν νομιζομένων ἀγίωνων ὁ ἀδελφὸς καταφαίνεται, ἐκείνος δὲ ἀδελφός, ὁ κατιόντι πρὸς Αἰγυπτίους, κατὰ θεῖον βούλητος, τῷ Μωϋσῆϊ συναντήσας, ὃν εἰς ἀγγέλου τάξιν ὁ λόγος ἐνόησεν. Ἀλλὰ τότε γίνεται τῆς ὑπερκειμένης φύσεως ἡ ἐμφάνεια, οὕτως ἐμφαινόμενη, καθὼς ἀν χωρῆ τὸ δεχόμενον· ὁ δὲ καὶ τότε γεγενῆσθαι παρὰ τῆς ἱστορίας ἀκούομεν, καὶ εἰσαιε γίνεσθαι, παρὰ τῆς τοῦ λόγου θεωρίας μαθηθάνομεν. Ὅταν γὰρ φεύγη τις τὸν Αἰγύπτιον, καὶ ἔξω τῶν ὄρων γενόμενος, πρὸς τὰς προσβολὰς τῶν πειρασμῶν δειλιάσῃ· ἀνωθεν τὴν ἐκ παραλόγου σωτηρίαν ὁ ὀδηγὸς ὑποδείκνυσιν. Ἔταν περιστοιχισάμενος ὁ ἐχθρὸς τῇ ἑαυτοῦ θυνάμει τὸν διωκόμενον, βαθὴν ὑπ' ἀνάγκης αὐτῷ κατασκευάσῃ τὴν θάλασσαν, εἰς ἣν καθογεῖται ὁ ὀδηγός· ἡ νεφέλη (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ὀδηγοῦντι, ὅπερ καλῶς τοῖς πρὸ ἡμῶν εἰς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετελήφθη χάριν)· παρ' οὗ γίνεται· τοῖς ἀξίοις ἡ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὀδηγία· ᾧ τις ἐπόμενος, τὸ ὕδωρ δέξεται, ἔδοποιῶντος τὴν δι' αὐτοῦ πορείαν τοῦ ἡγουμένου· δι' οὗ γίνεται τὸ ἀσφαλὲς τῇ ἐλευθερίᾳ, τοῦ ἐπὶ δουλείᾳ καταδιώκοντος, ἐναφανίζομένου τῷ ὕδατι. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι στρατὸς Αἰγυπτίους ἐστὶ τὰ ποικίλα τῆς ψυχῆς πάθη, οἷς καταδουλοῦται ὁ ἀνθρώπος; Ἐκείνοι οἱ ἵπποι, ἐκείνα τὰ ἄρματα, καὶ οἱ ἐπ' αὐτῶν ἀναβάται, τοξόται, καὶ σφενδονῆται, καὶ ἔπιλομάχοι, καὶ ὁ λοιπὸς ὄμιλος τῆς τῶν ἐχθρῶν παρατάξεως. Τί γὰρ ἀν τις διαφέρειν εἰποι τοὺς θυμώδεις τῶν λογισμῶν, ἢ τὰς πρὸς ἡδονὴν τε καὶ λύπην καὶ πλεονεξίαν ὀρμάς, τῆς μνημονευθείσης στρατιᾶς, Λίθος ἀντικρυς ἀπὸ σφενδόνης ἐστὶν ἡ λοιδορία, καὶ λόγῃ τὴν αἰχμὴν ἐπισείουσα ἡ θυμώδης ὀρμή· τὸ δὲ περὶ τὰς ἡδονὰς πάθος, οἱ ἵπποι νοεῖσθωσαν, ἀστέφ τινὲ ὀρμῇ τὸ ἄρμα δι' ἑαυτῶν ἐφελοκόμενοι, ἐν ᾧ οἱ τρεῖς ἐπιβάται, οὓς τριστάτας ἠνομάζει ἡ ἱστορία. Νοήσεις δὲ τοὺς τρεῖς τούτους πάντως, τοὺς φερομένους ὑπὸ τοῦ ἄρματος, προδιδαχθεὶς ἐν τῷ κατὰ τοὺς σταθμοὺς καὶ τὴν φιλιὰν μυστηρίῳ, τὴν τριμερῆ τῆς ψυχῆς διαίρεσιν, εἰς τὸ λογικόν, καὶ ἐπιθυμητικόν, καὶ θυμοειδὲς ἀναπέμπων τὸ νόημα.

Ταῦτα οὖν πάντα, καὶ ὅσα τούτοις ὁμόφυλα, τῷ καθηγουμένῳ τῆς πονηρᾶς ἐφόδου συνεισπίπτει τῷ Ἰσραηλίτῃ ἐπὶ τὸ ὕδωρ· ἐφ' ᾧ ἡ τοῦ ὕδατος φύσις, ἡγουμένης τῆς κατὰ τὴν βακτηρίαν πίστεως, καὶ τῆς φωτισούσης νεφέλης, ζωοποιεῖ μὲν γίνεται τῶν εἰς αὐτὴν καταφευγόντων, ἀναιρετικὴ δὲ τῶν δωκόντων. Πρὸς δὲ παιδεύει διὰ τούτων ἡ ἱστορία, οἷος

tionem habent. At Moyses non ita : sed dum Israelitas bono animo esse jubet, tametsi nullam exterius vocem apud Deum proferat, divinitus sibi dictum affirmat, « Quid tu ad me clamas? » Quamobrem monet, ut ego arbitror, sonoram esse illam vocem, et usque ad divinas aures magnitudine sua pervenire, quæ non contentione clamoris, sed puritate cordis sua meditatione concipitur. Ei autem qui sic ad Dominum orat, parvum jam frater asserre auxilium posse videtur. Frater dico ille qui descendenti a monte Moysi, Deo ita disponente, obviam fuerat progressus, quem divinitus datum homini angelum diximus. Sed ab ipso Deo mirifice a tyrannis ac hostis humani generis insidiis homines eruuntur. Tum vero divinæ naturæ sese prodit præsentia, quæ sic apparet, ut capere potest id quod eam recipit. Hoc utique tum accidisse ex historia audimus, et perpetuo fieri ex spiritali sensu discimus. Nam qui Ægyptum fugiens, Ægyptios jam flues fide transivit, si tentationum æstum extimuerit, ab ipso Deo petendam esse sibi salutem, a duce instruitur. Cum enim undique circumdatus inimici viribus sit, tunc necessario (non enim datur alius exitus) mare divinitus ita scinditur, ut per illud ambulare possit²⁵, ad quod nubes (id enim duci nomen) ductu suo deducit, qua quidem nube Spiritus sancti gratiam multi etiam ante nos significari recte asseverant : a spiritu enim ad bonum reducuntur ; spiritum qui sequimur, aquam pertransimus. Spiritus iter ad se per aquam præparat ; spiritu libertas confirmatur, spiritus is, qui nos in servitutem trahere conatur, aqua conteritur. Hæc qui audit, aquæ sacramentum non ignorabit, in quam fidelis cum universo nostri hostis descendens exercit, solus emergit inde, hostibus detentis atque oppressis aqua. Quis enim non novit equos Ægyptiorum, sagittarios, funditores, armatos, equites ac pedites, currus, universamque ipsorum potentiam, varias esse animi passiones, quibus servituti homo subjicitur? Quid enim ab illo Ægyptiorum exercitu ita effusa voluptas effrenata, dolor immoderatus, avaritia, fœditas differt? Lapis est haud dubie missus funda contumelia, et hasta cuspidem vibrans est impetus iracundiæ : libido autem et cupiditas voluntatum intelligantur equi effrenato quodam impetu per se currum trahentes, in quo tres equites ac bellatores, quos tristatas appellat historia, quibus tripartitam animi potestatem intelligi credimus, rationalem scilicet, concupiscibilem, irascibilem, has tres potentias depravatas.

Quæ omnia eorumque affinia cum duce suo una, scilicet cum fidei, in aquam baptismatis incidunt ; natura vero aquæ, præcedente virga fidei et potestate illuminantis ducentisque nebulae, spiritus videlicet sancti, fidelibus quidem qui ad eam refugiant, vitam præstat, persecutoribus autem mortem infert. Quare illud quoque ab historia discimus,

²⁵ Exod. xiii, 14.

quales nos post aquæ transitum esse debeamus; nihil enim ab exercitu hostis, qui nobiscum in aquam incidit, nobiscum attrahendum, cum emergimus, est. Nam quicum hostis egressus ab aqua simul est, is quoniam in aqua hostem non submersit, sed vivum inde secum eduxit, etiam post aquam in servitute remansit. Ita tale quid est, ut latius explicetur, quod oporteat omnes qui sacramentalem baptismatis aquam transeunt, universum vitiorum exercitum in aqua occidere, ut avaritiam, rapacem mentem, luxuriam, libidinem, superbiam, elationem animi, iram, invidiam, cuncta hæc et his similia. Nec solum affectus vitiorum, sed animi motus atque perturbationes, quæ hominum naturam quodammodo consequuntur, in quantum possibile est, in aqua submersas relinquere debemus. Nam sicut etiam in pascha dixit (id enim est nomen hostiæ, cujus sanguis mortem ab utente repellit) azymos panes edere jubet³⁶. Azymum autem est, quod fermentum, rem tempore rancidam, secum immittum non habet. Quo pacto docuit, ne vitiorum reliquias sequenti post fidem vitæ immisceamus, sed quasi ab alio initio vivere incipiamus, peccandi seriem ad fidem usque continuatam dirumpentes: ita hoc in loco Ægyptum omnem, id est, omnem peccandi speciem in aqua submergendam re ipsa instruxit, ut inde soli absque peccato emergamus. Quod historiæ factum tunc legimus, enectos scilicet in aquis hostes, et Judæos inde solos evasisse. Sed multi vel ignorantia præceptorum legis, vel temeritate ac inconstantia, sordidum prioris vitæ fermentum in posteriorem vitam traducunt, et ferros Ægypti milites post baptismum secum adducunt. Nam qui rapina dilati sunt, aut perjurio prædam possident, aut adulterio uxores duxerunt, aut aliquid vetitum ante baptismi donum commiserunt, si lavacri gratia ab his se peccatis liberatos putant, in injuria permanentes, vehementer errant, nec possunt intelligere, duris nimium se dominis quasi nexos inservire. Crudelis enim domina ac rabiosa luxuria est, libidine quasi stimulis servilem mentem exagitant. Alia non minus crudelis domina avaritia: quippe nullam unquam requiem servientibus ei præbere solet, sed quanto plura diei ac noctis laboribus et cruciatibus imperio dominæ quærant, cupiditatemque suam explere conantur, tanto magis anguntur, quasi nihil fecerint, magisque inanes ac famescentes reperiuntur. Eodemque modo cætera vitia dominantur: quibus qui særvit, quamvis in aquam descenderit, nondum tamen, mea quidem sententia, sacramentalem tetigit aquam, cujus proprium est perniciosi tyranni ac exercitus sui destructio.

δεσπότη, καὶ τὸ πρὸς ἐπιθυμίαν αὐτῷ κατακτώμενος, πρὸς τὸ πλεῖον ἀεὶ συνελαύνεται. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα διὰ κακίαν ἐνεργεῖται, τυράννων καὶ δεσποτῶν ἐστὶν ἀπαρίθμησις, οἷς δουλεύων τις, κἂν διεξελθῶν τὴν τῷ ὕδωρ, οὐπω, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, τοῦ μυστικοῦ ὕδατος ἐθίγεν, οὐ ἔργον ἐστὶν ἢ τῶν πονηρῶν τυράννων ἀπόλεια.

προσῆκει εἶναι τοὺς διδόντας τὸ ὕδωρ, μὴδὲν τῆς ἐναντίας στρατιᾶς μετὰ τὸ ἀναδύναί τοῦ ὕδατος ἐφελχομένου. Εἰ γὰρ συναναβῆ αὐτῷ ὁ πολέμιος, μένει καὶ μετὰ τὸ ὕδωρ ἐν τῇ δουλείᾳ, συνεκβαλὼν ἑαυτῷ ζῶντα τὸν τύραννον, ὃν ἐν τῷ βυθῷ οὐ κατέδυσσε. Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν ἐστιν, ὡς ἂν τις πρὸς τὸ γυμνότερον τὸ ἀνίγμα μεταβαλὼν σαφηνίσαι, τὸ δεῖν πάντας τοὺς διερχομένους τὸ μυστικὸν ὕδωρ ἐν τῷ βαπτίσματι, πᾶσαν τὴν τῆς κακίας παρεμβολὴν νεκρὰν ποιεῖν ἐν τῷ ὕδατι· οἷον τὴν πλεονεξίαν, τὴν ἀκόλαστον ἐπιθυμίαν, τὴν ἀρπακτικὴν διάνοιαν, τὸ κατὰ τὸν τύπον καὶ ὑπερηφανίαν πάθος, τὴν θυμώδη ὀρμὴν, τὴν ὀργὴν, τὴν μῆνιν, τὴν βασκανίαν, τὸν φθόνον, ταῦτα πάντα, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐπειδὴ πως πέφυκεν ἔπρεσθαι τῇ φύσει τὰ πάθη, νεκρὰ ποιεῖν ἐν τῷ ὕδατι· αὐτὰ τε τὰ πονηρὰ τῆς διανοίας κινήματα, καὶ τὰ ἐκ τούτων ἀποτελέσματα, καθάπερ ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ πάσχα· τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ἱερείῳ, οὗ τὸ αἷμα κωλυτικὸν θανάτου τῷ χρησαμένῳ γίνεται. Ὅσπερ τοίνυν ἐκεῖ τὸν ἄρτον ἄζυμον κελεύει ἐπεσθῆναι τὸ πάσχα (ἄζυμος δ' ἂν εἴη ὁ τῆς ἐλωτῆρας ἀνεπίμικτος ζύμη), νοεῖν τὸ δίδωσι διὰ τούτων ὁ νόμος, τὸ μὴδὲν τῆς κακίας λείψανον τῷ ἐφεξῆς καταμιγνύειν βίῳ, ἀλλ' ἀπὸ ἰδίας ἀρχῆς τῆς μετὰ ταῦτα ζωῆς ἀρξασθαι, τὸν τὸ συνεχὲς τῆς τῶν καιρῶν ἀκολουθίας τῇ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβολῇ διακόψαντα· οὕτω καὶ ἐν ταῦθα βούλεται πᾶν Αἰγύπτιον πρόσωπον, τοῦτέστι, πᾶν ἁμαρτίας εἶδος, ὡσπερ τινὲ βυθῷ τῷ σωτηρίῳ βαπτίσματι καταπνίξαντας, μόνους ἀναδύναί, μὴδὲν κατὰ τὸ βίον ἐπισυρομένους ἀλλόφυλον. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὃ διὰ τῆς ἱστορίας ἀκούομεν, ἦ φησιν, ἐν τῷ αὐτῷ ὕδατι, θανάτου καὶ ζωῆ διακρίνεσθαι τὸ ἐχθρὸν καὶ τὸ φίλον· τοῦ μὲν ἐχθροῦ φθειρομένου, τοῦ δὲ φίλου ζωογονουμένου, ὡς οἱ γε πολλοὶ τῶν τὸ μυστικὸν βάπτισμα προσδεξαμένων, ἀγνοοῦν τῶν τοῦ νόμου παραγγελμάτων, τὴν παρελθούσαν τῆς κακίας ζύμην, τῇ ζωῇ τοῦ μετὰ ταῦτα βίου καταμιγνύουσι, καὶ τὸν στρατὸν τὸν Αἰγύπτιον, καὶ μετὰ τὸ περάσαι τὸ ὕδωρ, ζῶντα μεθ' ἑαυτῶν διὰ τῶν ἐπιτηδεύματων ἐπάγονται. Ὁ γὰρ δι' ἀρπαγῆς ἢ ἀδικίας πλουτήσας, ἢ τινα χῶρον ἐξ ἐπιτορίας κτησάμενος, ἢ διὰ μοιχείας γυναῖκα συνοικήσας, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀπειρημένων πρὸ τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς παρὰ τὸν βίον τολμήσας, οἴεται τῇ ἀπολαύσει τῶν κακῶς αὐτῷ προσγενομένων καὶ μετὰ τὸ λουτρὸν παραμείνας, ἡλευθερωσθαι τῆς τῶν ἁμαρτημάτων δουλείας, ὡσπερ οὐχ ὄρων ἑαυτὸν τοῖς πονηροῖς ὑποκεκυφῶτα δεσπότης. Δεσπότης γὰρ τίς ἐστὶν ἄγριος καὶ λυσσώδης, τὸ ἀκόλαστον πάθος, τῷ ἀνδραποδῶδει λογισμῷ, οἷον τισὶ μάστιγι ταῖς ἡδοναῖς αἰκίζόμενος. Ἄλλος τοιοῦτος δεσπότης ἢ πλεονεξία, μηδεμίαν ἀνεσιν τῷ δουλεύοντι παρεχόμενος, ἀλλὰ κἂν πολλὰ ἐργάσῃται, τοῖς ἐπιτάγμασιν ὑπηρετῶν τοῦ δεσπότη, καὶ τὸ πλεῖον ἀεὶ συνελαύνεται. Καὶ τὰ ἄλλα

³⁶ Εξοδ. xii, 27,

Ἄλλὰ πρὸς τὰ ἐφεξῆς τοῦ λόγου προέλθωμεν πάλιν. Ὁ γὰρ διελθὼν τὸ νοσηρὸν ἡμῖν πέλαγος, καὶ ἰδὼν ἐν αὐτῷ νεκρὸν τὸν θεωρηθέντα τοῦτον Αἰγύπτιον, οὐκέτι πρὸς Μωϋσέα μόνον ὄρα τὸν τῆς ἀρετῆς βαβδουχόν, ἀλλὰ πιστεύει μὲν, κατὰ τὸ προηγούμενον, τῷ Θεῷ, καθὼς ὁ τῆς ἱστορίας λόγος φησὶ, πεθεταὶ δὲ τῷ θεράποντι αὐτοῦ Μωϋσεὶ· ὃ καὶ νῦν βλέπομεν παρὰ τῶν ἀληθῶς τὸ ὕδωρ περαιουμένων γινόμενον, ὃ τῷ Θεῷ ἑαυτοὺς ἀναθέντες, καὶ τοῖς θεραπεύουσι διὰ τῆς ἱερωσύνης τὸ θεῖον, πείθονται καὶ ὑπέκουσι, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Ὅδὸς μετὰ τοῦτο τὴν θάλασσαν τριῶν ἡμερῶν διαδέχεται, ἐν ἧ κατὰ τινα τόπον στρατοπεδεύσασι, ἄποτον παρὰ τὴν πρώτην τὸ εὗραθεν ὕδωρ ὑπὸ πικρίας ἐφάνη· ἀλλὰ τὸ ξύλον ἐντεθὲν, προσηγὸς τοῖς διψῶσι τὸ ποτὸν ἀπειργάσατο. Συμβαίνει τοῖς γινομένοις ἡ ἱστορία· τῷ γὰρ καταλειποῦσι τὰς Αἰγυπτίας ἡδονὰς, αἷς ἐδούλευε πρὶν διαβῆναι τὴν θάλασσαν, δύσληπτος καὶ ἀηδὴς ὁ βίος ὁ τῶν ἡδονῶν χειρορισμένος παρὰ τὴν πρώτην δοκεῖ. Ἄλλ' εἰ τὸ ξύλον ἐμβληθεὶ τῷ ὕδατι, τουτέστιν, εἰ τὸ τῆς ἀναστάσεως τις παραλάβοι μυστήριον, ὃ διὰ τοῦ ξύλου τὴν ἀρχὴν ἔσχε (ξύλον δὲ ἀκούσας, τὸν σταυρὸν πάντως ἐνόησας), τότε παντὸς γλυκύσματος, τοῦ τὴν αἴσθησιν δι' ἡδονῆς γαργαλίζοντος, γλυκύτερός τε καὶ ποτιμώτερος ὁ κατ' ἀρετὴν γίνεται βίος, τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἐφηδυνόμενος. Ἡ δὲ ἐφεξῆς τῆς ὁδοπορίας καταγωγῆ, φοῖνιξι καὶ πηγαῖς ἀβρυνομένην, διαναπαύει τῶν ὁδοπορούντων τὸν κόπον. Εἰσὶ δὲ δυοκαίδεκα μὲν τῶν ὕδατων αἱ πηγαί, καθαρὸν τε καὶ ἡδίστου νόματος· ἑβδομήκοντα δὲ οἱ φοῖνικες, εὐμεγέθεις καὶ ὑψίστοιμοι, τοῦ χρόνου τὰ δένδρα πρὸς ὕψος ἄραντος, τί οὖν ἐν τούτοις εὐρίσκομεν, δι' ἀκολουθοῦ προοῦσης τῆς ἱστορίας; ὅτι τὸ τοῦ ξύλου μυστήριον, δι' οὐ πότιμον τῆς ἀρετῆς τὸ ὕδωρ τοῖς διψῶσι γίνεται, προσάγει ἡμᾶς ταῖς δυοκαίδεκα πηγαῖς, καὶ τοῖς ἑβδομήκοντα φοῖνιξι, τουτέστι, τῇ τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίᾳ, ἐν ἧ πηγαῖς μὲν εἰσι δυοκαίδεκα οἱ ἀπόστολοι, τοσοῦτος τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν χρείαν ταύτην ἐκλεξαμένου, καὶ πηγάζειν δι' αὐτῶν τὸν λόγον ποιήσαντος· ὡς καὶ τινα τῶν προφητῶν προαναφωνήσαι τὴν ἐκ τῶν ἀποστόλων βρούσαν χάριν, ἐν οἷς φησιν, «Ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν-Κύριον ἐκ πηγῶν Ἰσραὴλ.» Ἐβδομήκοντα δ' ἀνεῖν φοῖνικες, οἱ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἔξω τῶν δώδεκα μαθητῶν ἐπιχειροτονηθέντες ἀπόστολοι, τοσοῦτοι τὸν ἀριθμὸν ὄντες, ὅσους εἶναι φησιν ἡ ἱστορία τοὺς φοῖνικας.

Ἄλλ' ἐπισπεύδειν οἶμαι προσήκειν τὴν ὁδοπορίαν διὰ τοῦ λόγου, δι' ὀλίγων, ὧν παρεθέμεθα, ῥαδίαν τοῖς φιλοπονητέροις τὴν θεωρίαν ποιήσαντες τῶν λοιπῶν παρεμβολῶν. Ἀρεταὶ δ' ἂν εἴεν αἱ παρεμβολαί· αἷς ὁ τῷ στύλῳ τῆς νεφέλης ἐπόμενος, καθεξῆς προῶν ἐνστρατοπεδεύει καὶ ἀναπαύεται. Τὰς οὖν ἐν τῷ μέσῳ καταγωγὰς ὑπερβάς τῷ λόγῳ, τῆς κατὰ τὴν πέτρην θαυματοποιίας ἐπιμνησθήσομαι, ἧς ἡ φύσις ἡ ἀντιτυπῆς καὶ στερέμνιος, ποτὸν τοῖς διψῶσιν ἐγένετο, εἰς ὕδατος μαλακότητα τῆς ἀντιτυπίας ἀναλυ-

²⁷ Psal. LXXII, 27.

Sed prosequamur ordine cætera ut incepimus. Nam qui mare id, quod intelleximus, jam pertransiit, et Ægyptium vidit in aquis exstinctum, non solum ad Moysen virtutis virgam gerentem respicit, sed principaliter quidem Deo credit, ut historia tradit: obtemperat etiam Moysi servo ejus: quod nunc quoque ab his fit, qui per aquam vere transierunt, qui seipsos Deo dederunt, et sacerdotibus suis obtemperant. Iter post hæc Judæi tribus peregerunt diebus; castra metatique in quodam loco fuerunt, ubi aquam repererunt amaritudine nimia nequaquam potabilem: sed lignum a Moysse in aquam immisum in dulcedinem amaritudinem ejus convertit. Huic historiæ res ipsa, quam spiritualibus accidere Judæis videmus, optime congruit. Nam qui voluptatibus in baptismo renuntiavit, quibus in priore vita serviebat, amarum atque arduum Christi jugum ei primo videtur, sed lignum quoddam immisum, id est resurrectionis mysterium, quod per lignum inchoatum est, per crucem videlicet Christi, qui in cruce mortuus est, id, inquam, resurrectionis mysterium toto corde admissum atque creditum, suaviorem reddit vitam, quæ secundum Christum est, omnibus quæ dulcedine sensum perfundunt, spe futurorum jucundissime conditam. Deduxit eos postea illud iter ad loca palmis consita et fontibus amœna, quibus in locis fessi requieverunt. Erant autem duodecim quidem fontes aquæ limpidae atque dulcis. Palmæ vero septuaginta, magnitudine mirabiles, specie pulcherrimæ, fructu perutiles. Quid igitur hoc historiæ discimus ordine? quod scilicet crucis mysterium, quo potabilis virtutis aqua sitientibus fit, ad duodecim fontes ac septuaginta palmas, hoc est, ad Evangelicam nos adducit doctrinam, in qua fontes quidem duodecim sunt ipsi apostoli: duodecim enim ad prædicandum Evangelium Dominus elegit, per quos Evangelii sonitus emanare voluit. Namque apostolis concessam divinitus gloriam Psalmista multo ante cecinit, ubi dicit in cantionibus: «Benedicite Dominum Deum ex fontibus Israel²⁷.» Septuaginta vero palmæ post duodecim discipulos ordinati apostoli sunt, qui in universum terrarum orbem emissi, tot numero fuerunt quot palmas fuisse narrat historia.

Verum quoniam quæ deinceps narrantur mansiones, per ea quæ diximus faciles sunt intellectu: virtutes enim mihi significare videntur, in quibus qui nubem sequitur, castra metatur et requiescit: eas brevitatis causa sponte transgressus, miraculi non obliviscar illius, quo dura et solida lapidis natura in aquarum conversa mollilem, potus sitientibus facta est. Quamvis non sit difficile analogicæ speculationi seriem historiæ adaptare atque connectere. Nam qui Ægyptium in aquis mortuum

dereliquit, et amara ligno crucis dulcia sibi confecit, et abundanter ex fontibus apostolicis ac sub umbra palmarum requievit, is jam ad suscipiendum Deum fit idoneus. Lapis enim, ut Apostolo placet ²⁸, Christus est, siccus et durus nimium infidelibus, cui si qui virgam fidei adducant, potus sit sitientibus intro in ipsos fluens atque manans. « Ego enim et Pater meus, » inquit, « veniemus, et mansionem in ipso faciemus ²⁹. » Illud vero prætermittendum nullo pacto est, quod posteaquam mare transierunt, posteaquam amaritudo aquarum sitienti virtute ligni in dulcedinem conversa est, posteaquam deliciose apud fontes et palmas fuerunt, postea denique quam ex lapide biberunt, tunc quæ ab Ægypto viatica et cibos sibi assumpserunt penitus eos defecerunt, tunc omni nutrimento quod ab Ægypto ferebant absumpto, desuper sibi defluit cibus varius simul et simplex. Simplex visu atque unicus, qualitate varius, ad singulorum cupiditates se vertens. Quid igitur hinc discimus? quod o, orieat videlicet fide, baptisate, labore, omni virtute, omni Evangelica doctrina, mundos purosque animos nostros facere, ita ut omnino alienigeni mores, et Ægyptiaca vita, vitiorum scilicet omnium turba, nos deficiat, et demum depurato defæcatoque animo, cælestem cibum esse suscipiendum, quem nulla nobis satio agriculturæ artibus produxit. Sed panis est absque semine, absque aratione, absque alio humano opere nobis paratus. Is desuper defluens in terris invenitur; panis enim qui de cælo descendit, qui verus cibus est, qui ænigmatice hac historia significatur, non incorporea quædam res est. Quo enim pacto res incorporea corpori cibus fiet? res vero quæ incorporea non est, corpus omnino est. Hujus corporis panem non aratio, non satio, non agriculturalum opus efficit, sed terra intacta permansit, et tamen pane plena fuit, quo famescentes mysterium Virginis perdocti facile saturantur. Is igitur mirabilis sine agricultura panis et verbum est: varietate qualitatis ad suscipiendum habitudinem, virtutem suam commutat.

ταύτης προπαιδευόμενοι. Οὗτος τοίνυν ὁ ἀγεώργητος ἄρτος; καὶ Λόγος ἐστὶ, τῷ πολυμειδεῖ τῆς ποιότητος κατὰ τὰς τῶν ἐσθιόντων ἐπιτηδειότητος συνεξαλλάσσω τὴν δύναμιν.

Novit enim non solum panis esse, verum et lac fieri et caro, et olus, quidquid denique assumenti conveniens et expetitur sit, ut Apostolus vult, qui hanc nobis mensam præparavit, in id commutatur. Sic enim divinus ille vir perfectioribus solidiorem, et in carnis speciem verbum cibum fieri docet, infirmioribus olus, infantibus lac. Quæcunque autem de cibo illo narrat historia, præcepta, statutaque sunt ad bene recteque vivendum: æqualiter enim omnibus propositum fuisse cibum asseverat; nec plus aut minus, quam indigentia exigebat, a validioribus aut imbecillioribus colligebatur. Quod meo judicio præceptio quædam est, omnes communiter instruens, ne plura quam

A θεΐσης. Ἄλλ' οὐδεὶς πόνος προσαρμόσαι τῇ κατὰ ἀναγωγὴν θεωρίᾳ τὴν τῆς ἱστορίας ἀκολουθίαν. Ὁ γὰρ ἐν τῷ ὕδατι καταλιπὼν νεκρὸν τὸν Αἰγύπτιον, καὶ τῷ ξύλῳ γλυκανθεὶς, καὶ ταῖς ἀποστολικαῖς ἐντροφῆσας πηγὰς, ὑπὸ τε τῇ σκιᾷ τῶν φοινίκων ἀναπαυσάμενος, οὕτως ἤδη καὶ τοῦ Θεοῦ δεκτικὸς γίνεται. Ἡ γὰρ πέτρα, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὁ Χριστὸς ἐστίν, ἀνικμὸς τῆς καὶ ἀντιτυπῆς τοῖς ἀπίστοις· εἰ δὲ τις προσάγοι τὴν ῥάβδον τῆς πίστεως, ποτὸς τοῖς διψῶσι γινόμενος, καὶ ἐντὸς τῶν εἰσδεχομένων αὐτὸν εἰσρέων. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, καὶ ὁ Πατὴρ μου ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Ἄξιον δὲ μὴδὲ τοῦτο παραδραμεῖν ἀθεώρητον, οἷ μετὰ τὸ διαθῆναι τὴν θάλασσαν, καὶ γλυκανθῆναι τοῖς τῆς ἀρετῆς ὁδοιπόροις τὸ ὕδωρ, καὶ μετὰ τὴν ἀθρᾶν ἐκείνην διαγωγὴν, τὴν κατὰ τὰς πηγὰς καὶ τοὺς φοινίκας, καὶ μετὰ τὸ πικεῖν ἐκ τῆς πέτρας τότε παντελῶς ἡ τῶν Αἰγυπτίων ἐφοδὸν ἐπιλείψις γίνεται. Καὶ οὕτως μὴδεμιὰς αὐτοῖς ὑπολειφείσθαι ἀλλοφύλου τροφῆς, ἣν ἐξ Αἰγύπτου ἐπεσιταίαντο, ἀνωθεν ἐπιβρέει ἡ τροφή, ποικίλη τις ἅμα καὶ μονοειδῆς οὖσα. Τὸ μὲν γὰρ φαινόμενον μονοειδὲς ἦν, ἡ δὲ ποιότης τὸ ποικίλον εἶχεν, ἐκάστη προσφόρως κατὰ τὸ εἶδος τῆς ἐπιθυμίας ἐγγινομένη. Τί οὖν ἐστὶν ὁ μακροθυμὸς; δι' ὅσων προσήκει καθαρῶν ἑαυτὸν ἐκκαθαίρει τινὰ τῆς Αἰγυπτίας τε καὶ ἀλλοφύλου ζωῆς· ὥστε κενῶσαι τὸν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ θύλακον πάσης τῆς κατὰ κακίαν τροφῆς, ἣν σιτοποιούσιν οἱ Αἰγύπτιοι· καὶ οὕτως τὴν ἀνωθεν κατιούσαν τροφήν ἐν ἑαυτῷ καθαρᾷ τῇ ψυχῇ δέξασθαι· ἣν οὐ σπορὰ ἡμῖν τοῖς ἐκ γειτονίας ἀνέφυσεν, ἀλλ' ἔτοιμος ἄρτος ἀσπορός τε καὶ ἀνθρώπος, ἀνωθεν μὲν κατιῶν, ἐπὶ δὲ γῆς εὐρισκόμενος.

Noeῖς δὲ πάντως τὴν ἀληθῆ ταύτην βρωσὴν διὰ τοῦ κατὰ τὴν ἱστορίαν αἰνίγματος, οἷ ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, οὐκ ἀσώματόν τι χρῆμά ἐστι. Πῶς γὰρ ἂν σώματι τροφή γένοιτο τὸ ἀσώματον; Τὸ δὲ μὴ ἀσώματον, σῶμα πάντως ἐστὶ. Τὸ δὲ σῶμα τοῦτου τοῦ ἄρτου οὔτε ἄρτος; οὔτε σπορὰ ἐγεώργησεν· ἀλλ' ἡ γῆ οἷα ἐστὶ μέλαινα, πλήρης εὐρίσκεται τῆς θείας ταύτης τροφῆς, ἧς οἱ πεινώντες μετέχουσι, τὸ κατὰ τὴν Παρθένον μυστήριον διὰ τῆς θαυματοποιίας

Οἶδε γὰρ οὐ μόνον ἄρτος εἶναι, ἀλλὰ καὶ γάλα γίνεσθαι, καὶ κρέας, καὶ λάχανον, καὶ ὅτι περ ἂν ἡ τῶν προσφερομένων κατὰλλήλόν τε καὶ καταθύμιον· ὡς διδάσκει ὁ τὴν τοιαύτην τοῖς αὐτοῦ παρατιθεὶς ἡμῖν τράπεζαν, Παῦλος ὁ θεῖος ἀπόστολος, ὁ τοῖς τελειοτέροις στεβρότερον τε καὶ κρεώδη βρωσὴν τὸν λόγον ποιῶν, καὶ λάχανον τοῖς ἀσθενεστέροις, καὶ γάλα τοῖς νηπιάζουσι. Τὰ δ' ὅσα περὶ τὴν τροφήν ἐκείνην ἡ ἱστορία διέξεισι θαύματα, δόγματα πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ἐστὶ. Φησὶ γὰρ, ἴσῃν πᾶσι προκεῖσθαι τὴν τῆς τροφῆς μετουσίαν, οὐδὲν κατὰ διαφορὰν τῆς τῶν συλλεγόντων δυνάμεως, οὔτε πλεονάζουσαν κατὰ χρεῖαν, οὔτε ἕλλειπουσαν. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, συμβουλή τις τῷ κοινῷ προ-

²⁸ I Cor. x, 4. ²⁹ Joan. xiv, 23.

κειμένη, μὴ παριέναι τοὺς ὄρους τῆς χρείας, τοὺς ἄφορμὰς τοῦ ζῆν ἐκ τῶν ὑλικῶν τούτων ποριζομένους, ἀλλ' εὖ εἰδέναι, ὅτι ἐν μέτρον τῆ φύσει τῆς ἐδωδῆς ἐπὶ πάντων ἐστὶν ἡ πρὸς ἡμέραν ἀπόλαυσις· ἐν ἣ κἂν πολλαπλάσια παρασκευασθῆ τῆς χρείας, ἡ γαστήρ τὰ ἴδια μέτρα διαβῆναι φύσιν οὐκ ἔχει, οὐδὲ τῆ ἀπληστία τῆς παρασκευῆς συνεκτείνεται. Ἄλλὰ, καθὼς φησὶν ἡ ἱστορία. οὕτε ὁ τὸ πολὺ λαθῶν, ἐπλεόνασε· ποῦ γὰρ ἀπόθηται τὸ πλεόν, οὐκ ἔχει· οὕτε ὁ τὸ ὀλίγον, ἠλαττόνησε· πρὸς γὰρ τὸ εὐρεθὲν συσταλεῖσα ἡ χρεῖα συνεμετρήθη. Τὸ δὲ τοῖς τὸ περιττὸν ταμιεύουσιν, εἰς σκωλήκων γένεσιν μεταποιεῖσθαι τὴν ἀπληστίαν, βῶφ' ἄτροπον τινὰ τοῖς πλεονέκταις διὰ τούτων ὁ λόγος, ὅτι πᾶν τὸ ἐξω τῆς χρείας, ὅπῃ τῆς πλεονεκτικῆς ταύτης ἐπιθυμίας περιεχόμενον, ἐν τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ, τουτέστιν, ἐν τῷ προσηκουμένῳ βίῳ, ὁ σκώληξ τῷ ταμιεύσαντι γίνεται. Νοεὶ δὲ πάντως ὁ ἀκούων διὰ τὸν σκώληκος τούτου τὸν ἀτελεῦττον σκώληκα, τὸν διὰ τῆς πλεονεξίας ζῶον γινόμενον. Τὸ δὲ ἐν μόνῳ τῷ σαββάτῳ διαρκεῖν τὸ ἀπόθετον, μηδεμίαν διαφθορὰν ὑπομένον, τοιαύτην τινὰ συμβουλήν περιέχει· ὅτι τοι τότε χρηστέον ἐστὶ τῇ πλεονεκτικῇ προαιρέσει, ἐν οἷς τὸ συναγόμενον διαφθορὰν οὐ προσίεται· τότε χρησιμὸν ἡμῖν γενόμενον, ὅταν παρελθόντες τὴν τοῦ βίου τούτου παρασκευὴν, ἐν τῇ μετὰ θάνατον ἀπραξία γενώμεθα. Ἡ γὰρ πρὸ τοῦ σαββάτου ἡμέρα, παρασκευὴ πρὸς τὸ σάββατον καὶ ἐστὶ καὶ ὀνομάζεται.

Αὕτη δ' εἶη ὁ βίος οὗτος, ἐν ᾧ τὰ τῆς ἐρχομένης ζωῆς ἑαυτοῖς εὐτρεπίζομεν· ἐν ἣ ἔργον οὐδὲν τῶν νῦν ἡμῖν συγκεχωρημένων ἐπιτελεῖται, οὐ γεωργία, οὐ ἐμπόρια, οὐ στρατεία, οὐκ ἄλλο τι τῶν ὧδε σπουδαζομένων οὐδέ τι· ἀλλ' ἐν ἀπραξίᾳ πάσῃ τῶν τοιούτων ἔργων διάγοντες, τῶν νῦν ἡμῖν παρὰ τὸν βίον καταβέβλητων σπερμάτων τοὺς καρποὺς νομιζόμεθα· ἀφάρτους μὲν, εἴπερ ἀγαθὰ εἶη τοῦ βίου τὰ σπέρματα· φαρτικούς δὲ καὶ ὀλεθρίους, εἰ τοιαῦτα ἡμῖν τὰ γεώργια τῆς ζωῆς ταύτης ἐκφύσειεν. Ὁ γὰρ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, φησὶν, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον· ὁ δὲ σπείρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθορὰν. Ἄλλ' ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ἐτοιμασία μόνη κυρίως παρασκευὴ ὀνομάζεται· καὶ κυροῦται δὴ ποθεν τῷ νόμῳ, ἧς τὸ ἀπόθετον, ἀφαρσία ἐστὶ. Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον, οὐ παρασκευὴν, ἀλλ' ἔκπτωσιν παρασκευῆς ὀνομάσειε. Διὰ μόνην τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον κατορθουμένην παρασκευὴν νομοθετεῖ τοῖς ἀνθρώποις ἡ ἱστορία, τὸ ἐναντίον διὰ τῆς παραλείψεως νοεῖν τοῖς συνετοῖς καταλείπουσα. Καθ' ἅπερ δὲ ἐν τοῖς στρατιωτικῶς καταλόγοις, πρότερον πορίζει τὸ σιτηρέσιον ὁ τῆς στρατείας ἡγούμενος, εἶθ' οὕτω δίδωσι τοῦ πολέμου τὸ σύνθημα· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οἱ τῆς ἀρετῆς στρατιῶται τὸ μυστικὸν δεξάμενοι σιτηρέσιον, οὕτω κατὰ τῶν ἀλλοφύλων κινουσι τὸν πόλεμον, Ἰησοῦ τοῦ Μωϋσέως διαδόχου καθηγουμένου τῆς μάχης. Ὁρᾷς δι' οἷας πράξιεν ἀκολουθίας ὁ λόγος; Ἔως ἀσθενέστερός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος τῇ πονηρᾷ τυραννίδι· κεκαχωμένος, δι' ἑαυτοῦ τὸν ἐχθρὸν οὐκ ἀμύνεται· οὐδὲ γὰρ δύναται. Ἄλλ' ἔτερός ἐστιν ὁ τῶν ἀσθενούντων ὑπερμαχῶν, ὁ

naturæ sufficient, causa vivendi ex his materialibus appetamus, sed probe teneamus unam esse communem in omnibus edendi mensuram, diurnam sufficientiam. Nam si etiam plura quam indigentia flagitat, præparata fuerint, venter tamen ultra naturam suam suscipere non potest, neque præparationis magnitudini correspondet. Sed sicut historia tradit, nec qui multum acceperit, superabundaverit; nec qui paucum collegit, indiguerit: contracta enim indigentia commensurataque ad acceptum fuit. Quod vero, si quis stulta cupiditate deponendi quidquam ex illo cibo in crastinum deposuerit, totum in vermes commutatum fuisse dicitur: quasi tuba quadam ea re historia intonuit, omne quod ultra indigentiam mente avara conservatur, in sequenti die, in futuro videlicet sæculo, in vermes adversus eos qui conservarunt, commutari. Ita per hunc vermem illum ego immortalem vermem intelligo, qui plus habendi cupiditate vivificatur. Die autem sabbati solum illæsum, quod deponebatur, permanserat. Qua ex re tunc hac deponendi superfluitate provida mente utendum docemur, quando ipsum depositum corruptionem pati non potest. Id enim post hujus vitæ parasceven in quiete, quæ post mortem est, utilissimum erit: dies namque ante sabbatum, parasceve, id est, præparatio ad Sabbatum, est et appellatur.

Hæc vero præparationis dies, hæc vita est, in qua præparamus quæ ad futuram vitam nobis præsto erunt. Nam in illa non agricultura, non mercatura, non militia, non quidquam horum quæ hic facimus, nobis concedetur; sed in quiete omnium quæ hic agimus, ac cessatione versabimur, fructus duntaxat operum quæ hic seminavimus colligentes; fructus immortales quidem, si hujus vitæ semina bona erant: lethales autem ac perniciosos, si ejusmodi semina vitæ hujus agrî protulerint. Nam qui in spiritu seminat, inquit, vitam æternam ex spiritu metet; qui in carne seminat, corruptionem metet ex carne. Præparatio igitur quæ ad melius est, sola proprie parasceve nominatur: et ita nomen ejus a lege constituitur, cujus depositum incorruptio est. Si quis autem in pejus deponit, nec est, nec dicitur præparatio: bonorum enim privationem nullus jure præparationem, sed præparationis jacturam nuncupabit. Idcirco solam ad melius præparationem historia nobis proposuit, contrarium ejus inquirenti prudenter relinquens. Verum quemadmodum cum conscriptus exercitus fuerit, primum commeatum parat exercitus dux, ac deinde belli dat tesseram: eodem modo quoque virtutis milites primum mysticum commeatum accipiunt, et sic adversus alienigenas exeunt, Jesum qui Moysi successit ducem possidentes. Vides qua serie historia procedit? vides quomodo nostro cuncta proposito congruunt? Quousque imbecillis homo in fide est perniciose tyranni servitute oppressus, non ipse se ab hoste tutatur: nec enim

potest : sed qui semper infirmis adest, qui erebris hostem ac magnis vulneribus potest fundere, is pro suis pugnat, is hostem submergit, is suos defendit. Cum vero in libertatem jam vindicatus homo sit, cum ligno amara in dulcedinem aqua versa refocillatus fuerit, cum in fontium et palmarum amœnitate requieverit, cum lapidis mysterio sitim expulerit, cum denique cœlesti cibo fuerit usus, tunc non per alium fugat hostes : sed quasi qui jam puerorum ætatem excesserit, et in juvenum robur pervenerit, ipse pro seipso manus cum adversario conserit, duce usus non Moyse Dei cultore, sed ipso Deo. Lex quæ in figura futurorum et umbra data est, inexpugnabilis in veris certaminibus est, in quibus dux est, qui Moysi successit, qui legem adimplevit, qui vel nomine ipso ducis Hebræorum multo ante prædicatus est. Populus autem siquidem elevatas legislatoris manus respicit, vincit facile hostes : sin vero depressas, cedit hostibus. Significat autem manuum Moysi in altum sublato, legis in altissimos sensus accommodationem : demissio, humilem, terrenam, litteralemque legis cum expositionem tum observationem. Quod vero sacerdos graves Moysi manus sustinet, auxilio usus cognatione sibi conjuncti, neque alienum est a sensu altiore quem sequimur. Verum enim sacerdotium per conjunctum sibi Dei verbum, sensum legis duritie Judaici cordis in terram dejectum in altum rursus reducit, et ne omnino cadat, lapide sustentat, ut rectior per extensionem manuum consistens, sensum spiritalem suum respicientibus ostendat. Nam vere iis, qui in legem respicere possunt, crucis mysterium undique fere patet, ut Evangelium quoque dicit ⁴⁰, iota et apicem a lege non præterire, transversam lineam et perpendiculararem ac rectam, quibus figura crucis describitur, per iota et apicem ostendens. Quæ res in Moyse tunc conspecta, qui pro lege ipsa ponitur, victoriam respicientibus præbuit.

Sed iterum continuis progressionibus nostra mens ad sublimiora extollitur. Nam qui cibo refectus est, et in prælio fortiter se gessit, hostesque dejecit, is tunc ad ineffabilem Dei cognitionem adducitur. Docet igitur nos his omnibus historia, quot quantaque in vita gessisse illum oporteat, ut ad cognitionis Dei montem ascendere mente audeat, et tubarum vocem sustinere, atque in caliginem ingredi, ubi Deus est, divinaque præcepta tabulis impressa suscipere ; et si alicujus peccato confringantur, alias manu confectas Deo afferre, ac Dei digito rursus eas in ipsas litterarum figuras cælare, quæ in primis fuerant. Sed melius est ad historię ordinem anagogicum sensum accommodare. Nam qui ad Moysen nubemque respicit, quibus duobus ad virtutem homines deducuntur, ut sit

ταῖς ἐπαλλήλοις πληγαῖς τὸν πολέμιον τύπτων. Ἐκὰν δὲ τῆς τῶν κρατούντων δουλείας ἐλευθερωθῆ, καὶ καταγλυκανθῆ τῷ ξύλῳ, καὶ ἐν τῇ φοινίκῳ καταγωγῇ τὸν κόπον ἀναπαύσῃ, καὶ τὸ τῆς πέτρας γινῶ μυστήριον, καὶ τῆς οὐρανοῦ μετὰσχῃ τροφῆς· τότε οὐκέτι δι' ἐτέρας χειρὸς ἀμύνεται τὸν πολέμιον· ἀλλ' ὡς ἐκθάς ἤδη τὴν τοῦ παιδὸς ἡλικίαν, καὶ καταλαθῶν τὴν ἀκμὴν τῆς νεότητος, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τοῖς ἐναντοῖς συμπλέκεται, στρατηγῶ χρώμενος, οὐκέτι Μωϋσεὶ τῷ θεράποντι τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' αὐτῷ τῷ Θεῷ, ὃς Μωϋσῆς θεράπων ἐγένετο. Ὁ γὰρ ἐξ ἀρχῆς δοθεὶς ἐν τύπῳ καὶ σκια τῶν μελλόντων νόμος, ἐν τοῖς ἀληθινοῖς ἀγῶσιν ἀτόμαχος μένει, στρατηγὲ δὲ ὁ πληρωτῆς τοῦ νόμου, καὶ Μωϋσεὺς διάδοχος, ὃ διὰ τῆς ὁμωνυμίας τοῦ τότε στρατηγοῦτος προκηρυσσόμενος. Ὁ δὲ λαὸς, εἰ μὲν ἐπιρμένως βλέπει τοῦ νομοθέτου τὰς χεῖρας, ὑπέρτερος τοῦ ἐχθροῦ κατὰ τὴν παράταξιν γίνεται. Εἰ δὲ καθειμένας, ἐνδίδωσι. Σημαίνει δὲ τὸ μὲν ἐν ὕψει τὰς χεῖρας ἐπαίρειν τὸν Μωϋσέα, τὴν δὲ τῶν ὑψηλοτέρων νοημάτων θεωρίαν τοῦ νόμου· τὸ δὲ εἰς τὴν γῆν ἐπικλίνας, τὴν ταπεινὴν τε καὶ χαμαιζήλον κατὰ τὸ γράμμα τοῦ νόμου ἐξηγήσιν τε καὶ παρατήρησιν. Ὑπερβαίνει δὲ βαρυνθείσας τοῦ Μωϋσεὺς τὰς χεῖρας ὁ ἱερεὺς συνεργῶ χρώμενος τῷ ὑκειωμένῳ κατὰ τὸ γένος. Οὐδὲ τοῦτο τῆς τῶν θεωρηθέντων ἀκολουθίας ἐστὶν ἐκτός. Ἡ γὰρ ἀληθὴς ἱερωσύνη διὰ τοῦ συνημμένου αὐτῇ λόγου θεοῦ τὰς ἐν βαρύτητι τῆς Ἰουδαϊκῆς διανοίας εἰς γῆν ἐρρίμμενας ἐνεργείας τοῦ νόμου πάλιν ἀνάγει εἰς τὸ ὕψος, καὶ πίπτοντα τὸν νόμον εἰς ἔδαφος ὑπερβαίνει τῷ λίθῳ, ὥστε αὐτὸν ἀνεστώτα τῷ σχήματι τῆς τῶν χειρῶν ἐκτάσεως, τὸν ἑαυτοῦ σκοπὸν ὑποδεικνύει τοῖς βλέπουσιν. Ἀληθῶς γὰρ τοῖς καθορᾶν δυναμένοις ἐν τῷ νόμῳ μάλιστα τὰ κατὰ τὸν σταυρὸν θεωρεῖται μυστήριον. Διὸ φησὶ πού τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι ἐκ τοῦ νόμου τὸ ἰῶτα καὶ κεφαλα οὐ πρὸέρχεται· σημαῖνον διὰ τῶν εἰρημένων τὴν τε ἐκ πλαγίου γραμμὴν καὶ τὴν κάθετον, δι' ὧν τὸ σχῆμα τοῦ σταυροῦ καταγράφεται. Ὅπερ καὶ ἐν τῷ Μωϋσεὶ τότε βλέπόμενον, ὃς ἀντὶ τοῦ νόμου νοεῖται, τροπαίου καὶ νίκης αἵτιον τοῖς ὄρωσι καθίσταται.

Πάλιν ἡμῖν, δι' ἀκολουθοῦ τινὸς ἀναβάσεως, πρὸς τὰ ὑψηλότερα τῆς ἀρετῆς ὁ λόγος χειραγωγεῖ τὴν διάνοιαν. Ὁ γὰρ καὶ διὰ τῆς τροφῆς δυναμωθείς, καὶ τῇ πρὸς τοὺς ἐναντιοὺς συμπλοκῇ τὴν δύναμιν δειξάς, καὶ κινήτης τῶν ἀντιτεταγμένων γενόμενος, τότε προσάγεται τῇ ἀπορρήτῳ ἐκείνῃ θεογνωσίᾳ· διδάσκοντος ἡμᾶς διὰ τούτων τοῦ λόγου, οἷα καὶ ὅσα προσήκει προκατορθῶσαι κατὰ τὸν βίον, ἵνα τολμήσῃ ποτὲ τῇ διανοίᾳ προσθῆναι τῷ τῆς θεογνωσίας θρεῖ, καὶ ὑποδέξασθαι τὴν τῶν σαλπείγων φωνὴν, καὶ εἰσεῖθεῖν εἰς τὸν γνόφον, οὗ ἔστιν ὁ Θεός, καὶ ἐγγράψαι ταῖς πλαξὶ τὰ θεῖα χαράγματα, κἄν συντριβῶσιν αὐταὶ διὰ πλημμελείας τινὸς, πάλιν τὰς χειρομήτους ὑποθεῖναι τῷ Θεῷ πλάκας, καὶ ἀναχαράξαι τῷ θεῷ δακτύλῳ τὰ ἐν ταῖς πρώταις ἀρχαιωθέντα γράμματα. Βέλτιον δ' ἂν εἴη δι' ἀκολουθοῦ, κατὰ τὴν τῆς ἰστο-

⁴⁰ Matth. v, 18.

ρίας τάξιν τῆ ἀναγωγικῆ προσαρμόσαι τὸ νόημα. Ἐπειδὴν γὰρ ὁ πρὸς τὸν Μωϋσέα καὶ τὴν νεφέλην βλέπων, δι' ὧν ἀμφοτέρων γίνεται τοῖς κατ' ἀρετὴν προϋοῦσιν ἡ ὁδηγία· εἴη δ' ἂν ἐν τῷ μέρει τούτῳ Μωϋσῆς μὲν, τὰ νομικὰ παραγγέλματα, νεφέλη δὲ προκαθηγουμένη τοῦ νόμου· ὅς διανοίῃ κεκαθαυμένη ἐν τῇ διαβάσει τοῦ ὕδατος, νεκρώσας τε καὶ ἀποκρίνας ἑαυτοῦ τὸ ἀλλόφυλον, γεύσεται τε τῆς μερῶς, τουτέστι, τοῦ κεχωρισμένου τῶν ἡδονῶν βίου, ὃ πικρὸν τε καὶ ἀηδὲς παρὰ τὴν παρῆτην τοῖς γευσασμένοις φαινόμενον, γλυκεῖαν παρέχει τοῖς τὸ ζῦλον παραδεξαμένοις τὴν αἰσθησιν· εἶτα τοῖς κάλλεσι τῶν φοινίκων τῶν εὐαγγελικῶν καὶ τῶν πηγῶν ἐντροφήσας, καὶ τοῦ ζῶντος ὕδατος, ὅπερ ἐστὶν ἡ πέτρα, πλήρης γενόμενος, τὸν τε οὐράνιον ἄρτον ἐν ἑαυτῷ λαβὼν, καὶ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων ἀνδρισάμενος, ὃ τῆς νίκης αἰτία, ἡ ἕκτασις τῶν χειρῶν τοῦ νομοθέτου γίνεται, ἢ τὸ μυστήριον τοῦ σταυροῦ προδεικνύουσα τότε προσάγεται τῇ τῆς ὑπερκειμένης φύσεως θεωρίᾳ. Ὅδὸς δὲ αὐτῷ πρὸς τὴν τοιαύτην γνῶσιν, καθαρότης γίνεται, οὐ τοῦ σώματος μόνον, περιβραντηρίοις τισὶν ἀφαγισθέντος, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐνδυμάτων πάσης κηλίδος ἀποκλυσθέντων τῷ ὕδατι. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ διὰ πάντων καθαρεῦσαι δεῖν τὸν μέλλοντα προσβαίνειν τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ, ὡς καὶ ψυχῇ καὶ σώματι καθαρὸν εἶναι καὶ ἀκηλίδωτον, τὸν ἐν ἐκατέρῳ ῥύπον καταλλήλως ἀποκλυσάμενον· ὡς ἂν καθαρὸι καὶ τῷ τὸ κρυπτὸν ὄρῳ τῷ φανεῖν, καὶ ἡ κατὰ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνη τῇ ἐνδοθεν τῆς ψυχῆς διαθέσει συμβαίνοι. Διὰ τοῦτο πρὸ τῆς ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνόδου, τῷ θεῷ προστάγματι τὰ ἱμάτια πλύνεται, τῆς εὐσχημονος τοῦ βίου περιβολῆς παραδηλουμένης ἡμῖν τῷ τῶν ἱματίων αἰνίγματι. Οὐ γὰρ ἂν τις εἴποι, τὸν αἰσθητὸν τοῦτον ῥύπον τῶν ἱματίων, ἐμπόδιον τῆς ἀνόδου τοῖς πρὸς τὸν θεὸν ἀνιούσι γίνεσθαι· ἀλλ' οἶμαι καλῶς τὸ ἱμάτιον τὴν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐπιτηδευμάτων περιβολὴν ὀνομάζεσθαι. Τούτου δὲ κατορθωθέντος, καὶ τῆς τῶν ἀλόγων ἀγέλης πορρωτάτω τοῦ ὄρους ἀπελαθείσης, οὕτω προσβαίνει τῇ ἀναβάσει τῶν ὑψηλῶν νοημάτων. Τὸ δὲ μὴδὲν τῶν ἀλόγων συγχωρησαί ἐπὶ τοῦ ὄρους φαίνεσθαι, σημαίνει, κατὰ τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, τὸ υπερβῆναι τὴν ἐξ αἰσθήσεως γενομένην γνῶσιν ἐν τῇ τῶν νοητῶν θεωρίᾳ· Ἴδιον γὰρ τῆς τῶν ἀλόγων φύσεως, τὸ κατ' αἰσθησιν μόνην δίχα διανοίας οἰκονομεῖσθαι. Ἐκεῖνον καθηγεῖται ἡ ὄρασις, καὶ ἡ ἀκοή πολλάκις πρὸς τι τὴν ὁρμὴν παρεκίνησε. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα, δι' ὧν ἐνεργὸς ἡ αἰσθησις γίνεται, πολλὴν ἐν τοῖς ἀλόγοις ἔχει τὴν χώραν. Ἡ δὲ τοῦ θεοῦ θεωρία, οὔτε κατὰ τὸ φαινόμενον, οὔτε κατὰ τὸ ἀκουόμενον ἐνεργεῖται, οὔτε τινὶ τῶν συνήθων νοημάτων καταλαμβάνεται· οὔτε γὰρ ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε τι τῶν ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου συνήθως ἀναβαινόντων ἐστίν. Ἄλλὰ χρὴ τὸν μέλλοντα προσβαίνειν τῇ τῶν ὑψηλῶν κατανοήσει, πάσης αἰσθητικῆς τε καὶ ἀλόγου κινήσεως προκαταβαίνει τὸν τρόπον, καὶ πᾶσαν δόξαν, τὴν ἐκ προλήψεως τινος γεγεννημένην, τῆς διανοίας ἐκπλύναντα, τῆς τε συνήθους ὁμιλίας χωρισθέντα τῆς πρὸς τὴν ἰδίαν σύνοικον, τουτέστι, τὴν αἰσθησιν, ἢ συζυγὴ πῶς ἐστὶ τῇ ἡμετέρᾳ φύσει καὶ σύνοικος· καὶ ταύτης καθαρὸν γενόμενον, οὕτω κατατολῆσαι τοῦ ὄρους.

Ὅρος γὰρ ἐστὶν ἀναντες ὡς ἀληθῶς καὶ δυσπρόσιτον

Mons autem arduus vere ac accessu difficilis.

⁴¹ Isa. Lxiv, 4; I Cor. II, 9.

Theologia est; cujus vix multitudo ad radices pervenire potest. Si quis vero Moyses fuerit, cum altius ascenderit, poterit sonitus tubarum auri- bus sentire, quas narrat historia procedendo fieri fortiores. Est autem tuba, non parvum stuporem per auditum efficiens naturæ divinæ prædicatio, magnum quidem statim ab initio sonans, magis autem atque magis in ultimis intonans, insonuit lex et prophetæ divinum incarnationis mysterium; sed imbecilliores erant illæ primæ voces, quam ut possent duros commovere. Auditus idcirco Judæorum surditas tubarum sonum minime suscepit, sed prophetarum tubæ paulatim procedentes sonantius cecinerunt. Nam ultimæ voces quæ Evangelica prædicatione factæ sunt, auditum commoverunt, spiritu sic per organa vehementius in posterioribus intonante. Organa vero ac instrumenta unum sonum spiritualem edentia, prophetæ atque apostoli sunt: quorum sonus, ut Psalmista dicit, in omnem terram exivit, et in fines orbis terræ verba eorum⁴². Quod vero multitudo vocem illam audire non potuit, sed commisit Moysi, ut ipse per se ipsum secreta illa perciperet, populumque postea doceret, quæcunque divina doctrina diceret, id quoque in Ecclesia fieri totum videmus; non enim permittitur omnibus ad mysteriorum cognitionem seipsum intrudere, sed eligitur unus e multis divinarum rerum capax, cui cæteri auditum cum obedientia præbeant, illud sibi credendum faciendumque putantes, quod ab eo, qui initiatus est audiverint. « Non omnes, » inquit, « apostoli sunt, nec prophetæ omnes⁴³: » quod hodie in multis Ecclesiis parum servatur. Nam multi cum adhuc prioris vitæ maculam non absterserint, ipsi illoti, ac amictu vitæ sordido utentes, irrationalem sensum in omnibus pluris facientes, divinum hunc ascensum rapere audent, unde ipsi suis cogitationibus lapidabuntur. Nam hæreticorum opiniones lapides quidem sunt, quibus pravorum inventores dogmatum obruuntur. Quid autem significat, quod in caliginem seipsum prius Moyses intromisit, deinde in ea Deum prospexit? Contrarium enim id quodammodo videtur primæ visioni: nam tunc in luce, nunc in caligine Deum videt. Sed id quoque a serie anagogici sensus abhorre non putamus: per hanc enim diversitatem historiæ docemur, quod religionis cognitio lux est ab initio illis, a quibus percepta est: quamobrem quod religioni oppositum intelligimus, tenebræ sunt, quarum depulsio non nisi lucis participatione fit. Verum mens hominis ad majora semper et perfectiora procedens, quanto magis ad Dei speculationem accedit, tanto magis percipit, quod divina natura invisibilis atque incomprehensibilis est. Nam cum reliquerit non solum omnia quæ sensu percipiuntur, verum etiam cuncta quæ mente inspicuntur, ac semper ad in-

ἡ θεολογία, ἧς μόλις ὁ πολὺς λεῶς τὴν ὑπέρειαν φθάνει (εἰ δὲ τις Μωϋσῆς εἴη, γένοιτο ἂν καὶ ἐπὶ τῆς ἀνόδου, χωρῶν τῇ ἀκοῇ τὰς τῶν σαλπίγγων φωνὰς, ἵς φησιν ὁ τῆς ἱστορίας λόγος, ἰσχυροτέρας ἐν τῷ προβαίνειν γίνεσθαι)· ἀληθῶς σάλπιγξ ἡ τὴν ἀκοὴν καταπλήττουσα, τὸ περὶ τῆς θείας φύσεως κήρυγμα, μέγα μὲν καὶ παρὰ τὴν πρώτην φαινόμενον, μείζων δὲ καὶ μᾶλλον τῆς ἀκοῆς καθικνούμενον, ἐν τοῖς τελευταίοις. Ἐσάλπισεν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται τὸ θεῖον τῆς κατὰ ἄνθρωπον οἰκονομίας μυστήριον· ἀλλ' ἀσθενέστεραι ἦσαν αἱ πρώται φωναί, ἧ ὥστε καθικνεῖσθαι τῆς ἀπειθοῦς ἀκοῆς. Διὸ ἡ βαρυηχοῦσα τῶν Ἰουδαίων, τὴν φωνὴν τῶν σαλπίγγων οὐ παρεδέξατο. Προβαίνουσαι δὲ, καθὼς φησιν ὁ λόγος, αἱ σάλπιγγες, ἐγένοντο ἰσχυρότεραι. Αἱ γὰρ τελευταῖαι φωναὶ αἱ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων γεγεννημέναι, καθίκοντο τῆς ἀκοῆς· οὕτως τοῦ πνεύματος [τῷ] διὰ τῶν ὄργάνων ἡχοῦντος γενναιότερον ἐν τοῖς ἐφεξῆς, καὶ εὐτονώτερον ποιούμενον τὸν ἦχον. Ὅργανα δ' ἂν εἴεν ἕνα πνευματικὸν φθόγγον ἡχοῦντα, προφῆται καὶ ἀπόστολοι· ὧν, καθὼς φησιν ἡ ψαλμωδία, εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ βήματα αὐτῶν. Εἰ δὲ οὐ χωρεῖ τὸ πλῆθος τὴν ἀνωθεν γινόμενῃ φωνῇ, ἀλλ' ἐπιτρέπει τῷ Μωϋσεῖ, γίνουσι μὲν δι' αὐτοῦ τὰ ἀπόρρητα, διδάξαι δὲ τὸν λαόν, ὅπερ ἂν διὰ τῆς ἀνωθεν διδασκαλίας τύχη μαθῶν δόγμα, καὶ τοῦτο τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν διοικουμένων ἐστὶ· τὸ μὴ πάντας ἑαυτοῦ εἰσωθεῖν πρὸς τὴν τῶν μυστηρίων κατάληψιν, ἀλλ' ἐπιλέξαντας ἐξ ἑαυτῶν τὸν χωρῆσαι τὰ θεῖα δυνάμενον, ἐκείνῳ τὴν ἀκοὴν εὐγνωμόνως ὑπέχειν, πιστὸν ἡγοούμενους ἅπαν, ὅτι περ ἂν παρὰ τοῦ τὰ θεῖα μυηθέντος ἀκούσωσιν. « Οὐ πάντες γὰρ, » φησὶν, « ἀπόστολοι, οὐδὲ πάντες προφῆται. » Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶ νῦν ἐν ταῖς πολλαῖς τῶν Ἐκκλησιῶν φυλασσόμενον. Πολλοὶ γὰρ καθαρσίῳ ἔτι ἐκ τῶν βεβιωμένων αὐτοῖς δεόμενοι, ἄπλυτοὶ τινες καὶ κατεσπιλωμένοι τῇ τοῦ βίου περιβολῇ, τὴν ἄλογον ἀσθησὶν αὐτῶν προβαλόμενοι, τῆς θείας ἀνόδου κατατομῶσιν, ὅθεν αὐτοὶ τοῖς ἰδίοις αὐτῶν λογισμοῖς κατασταλεῖσονται. Αἱ γὰρ αἰρετικαὶ ὑπολήψεις, λίθοι τινὲς ἀτεχνῶς εἰσὶν αὐτὸν τὸν εὐρετὴν τῶν πονηρῶν δογμάτων καταχωννύντες. Τί δὲ διὰ βούλεται τὸ ἐν τῆς τοῦ γνόφου γενέσθαι τὸν Μωϋσέα, καὶ οὕτως ἐν αὐτῷ τὸν θεὸν ἰδεῖν; Ἐναντίον γὰρ δοκεῖ πως εἶναι τῇ πρώτῃ θεοφανείᾳ τὸ νῦν ἱστορούμενον· τότε μὲν γὰρ ἐν φωτὶ, νῦν δὲ ἐν γνόφῳ τὸ θεῖον. Μηδὲ τοῦτο τοῦ εἰρμού τῶν κατὰ ἀναγωγὴν ἡμῖν θεωρηθέντων ἀπᾶδειν νομισώμεν. Διδάσκει δὲ διὰ τούτων ὁ λόγος, ὅτι ἡ γνώσις τῆς εὐσεβείας φῶς γίνεται παρὰ τὴν πρώτην οἷς ἂν ἐγγίγηται. Διότι τὸ ἐξ ἐναντίας τῇ εὐσεβείᾳ νοούμενον, σκότος ἐστίν· ἡ δὲ ἀποστροφή τοῦ σκότους, τῇ μετουσίᾳ τοῦ φωτός γίνεται. Προῖων δὲ ὁ νοῦς, καὶ διὰ μείζονος ἀεὶ καὶ τελειοτέρας προσοχῆς ἐν περινοίᾳ γινόμενος τῆς ὄντως κατανοήσεως, ὅσῳ προσεγγίζει μᾶλλον τῇ θεωρίᾳ, τοσοῦτω πλέον ὄρᾳ τὸ τῆς θείας φύσεως ἀθεώρητον. Καταλήπων γὰρ πᾶν τὸ φαινόμενον, οὐ μόνον ὅσα κα-

⁴² Psal. xviii, 5. ⁴³ I Cor. xi, 29.

ταλαμβάνει ἢ αἰσθησις, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἡ διάνοια δοκεῖ βλέπειν· ἀεὶ πρὸς τὸ ἐνδότερον ἵεται, ἕως ἂν διαβῆ τῇ πολυπραγμοσύνῃ τῆς διανοίας πρὸς τὸ ἀθέατον τε καὶ ἀκατάληπτον, κάκει τὸν Θεὸν ἴδῃ. Ἐν τούτῳ γὰρ ἡ ἀληθὴς ἐστὶν εἰδησις τοῦ ζητουμένου, τὸ ἐν τούτῳ τὸ ἰδεῖν, ἐν τῷ μὴ ἰδεῖν· ὅτι ὑπέρκειται πάσης εἰδησεως τὸ ζητούμενον, οἷον τινι γνόφῳ τῇ ἀκαταλήψιζ πανταχόθεν διελημμένον. Διὸ φησι καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης, ὁ ἐν τῷ λαμπρῷ γνόφῳ τούτῳ γενόμενος, ὅτι «θεοδούδεις ἐώρακε πώποτε» οὐ μόνον τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ πάση νοητῇ φύσει τῆς θείας οὐσίας τὴν γνῶσιν ἀνέφικτον εἶναι, τῇ ἀποφάσει ταύτῃ διοριζόμενος.

Ὅτε οὖν μεῖζον ἐγένετο κατὰ τὴν γνῶσιν ὁ Μωϋσῆς, τότε ὁμολογεῖ τὸν Θεὸν ἐν γνόφῳ ἰδεῖν, τουτέστι, τότε γνῶναι, ὅτι ἐκείνῳ ἐστὶ τῇ φύσει τὸ Θεῖον, ὃ πάσης γνώσεως τε καὶ καταλήψεως ἐστὶν ἀνώτερον. Εἰσῆλθε γὰρ, φησὶ, Μωϋσῆς εἰς τὸν γνόφον, οὗ ἦν ὁ Θεός. Τίς ὁ Θεός; ὃς ἔθετο τὸ σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, καθὼς φησι Δαβὶδ, ὁ ἐν τῷ αὐτῷ μυθεῖς τὰ ἀπύρρητα. Ὁ δὲ ἐκεῖ γεγονώς, ἀ προεπαιδεύθη διὰ τοῦ γνόφου, πάλιν διὰ τοῦ γνόφου διδάσκεται· ὡς ἂν, οἴμαι, παγκώτερον ἴμῃν τὸ περὶ τοῦτου γένηται δόγμα, τῇ θείᾳ φωνῇ μαρτυρούμενον. Ἀπαγορεύει γὰρ ἐν πρώτοις ὁ θεῖος λόγος, πρὸς μηδὲν τῶν γινωσκομένων ὁμοιοῦσθαι παρὰ τῶν ἀνθρώπων τὸ Θεῖον· ὡς παντὸς νοήματος τοῦ κατὰ τινα περιληπτικὴν φαντασίαν ἐν περινοίᾳ τινὶ καὶ στοχαστῶ τῆς φύσεως γινόμενου, εἰδῶλον Θεοῦ πλάστοντος καὶ οὐ Θεὸν καταγγέλλοντος. Διχτὶ δὲ τῆς κατ' εὐσεβείαν ἀρετῆς διηρημένης, εἰς τε τὸ Θεῖον, καὶ εἰς τὴν τοῦ ἡθους κατορθώσιν· μέρος γὰρ εὐσεβείας, καὶ ἡ τοῦ ἡθους καθαρότης ἐστὶ μαθῶν ἐν πρώτοις, ἀ χρὴ περὶ Θεοῦ γινώσκειν· τὸ δὲ γινώσκειν ἦν, τὸ μηδὲν περὶ αὐτοῦ τῶν ἐξ ἀνθρωπίνης καταλήψεως γινωσκομένων εἰδέναι· οὕτως τὸ ἕτερον τῆς ἀρετῆς εἶδος διδάσκεται, μαθάνων ἐν οἷσις ἐπιτηδεύμασιν ὁ ἐνάρετος κατορθοῦται βίος. Μετὰ τοῦτο ἐν τῇ ἀχειροποίητῳ σκηπῇ γίνεται. Τίς ἀκολουθῆσει τῷ διὰ τῶν τοιούτων ὀδεύοντι, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ὑψουμένῳ τὸν νοῦν; ὃς καθάπερ τινὰ κορυφὴν ἐκ κορυφῆς μεταλαμβάνων, διὰ τῆς τῶν ὑψηλῶν ἀναβάσεως, ἀεὶ ἑαυτοῦ γίνεται ὑψηλότερος. Πρῶτον κατέλιπε τὴν ὑπώρειαν, πάντων τῶν πρὸς τὴν ἀνοδὸν ἀπονησάντων ἀποκριθεὶς. Εἶτα δέχεται τῇ ἀκοῇ τὰς πῶν σαλπείγων φωνάς, τῷ ὕψει τῆς ἀνόδου συνεπαιρόμενος. Ἐπὶ τούτοις, εἰς τὸ ἀόρατον τῆς θεογνωσίας αὐτον παραδύεται· καὶ οὐδὲ ἐν τούτῳ μένει, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἀχειροποίητον μεταβαίνει σκηπῇ. Τῷ ἐντι γὰρ ἐπὶ τοῦτο κατανατᾷ τὸ πέρασ, ὃ διὰ τῶν τοιούτων ἀνόδων ὑψούμενος. Δοκεῖ γὰρ μοι καὶ καθ' ἕτερον νοῦν διδάσκαλος ἡ οὐρανία σάλπιγξ τῆς ἐπὶ τὴν ἀχειροποίητον πάροδον τῷ ἐπανίοντι γίνεσθαι. Ἡ γὰρ πῶν κατ' οὐρανὸν θαυμάτων διασκευῆ, τὴν ἐκφαινομένην τοῖς ὄσσι σοφίαν διαδοῦσα, καὶ τὴν μεγάλην τοῦ Θεοῦ ὄξαν τῶν φαινομένων διηγουμένη, κατὰ τὴ εἰρημένον, ὅτι «οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ» αὕτη τῷ τρανῷ τε καὶ εὐήχῳ τῆς διδασκα-

Anteriora progrediatur, tunc caligine undique circumseptus invisibili et incomprehensibili, Deum videt. In hoc enim consistit Dei vera cognitio, in hoc est ejus visio, ut videas quod videri non possit, quod omnem cognitionem cognitio ejus excedit, quasi caligine quadam ipsa incomprehensibilitate undique contenta. Quapropter divinus etiam Joannes, qui in splendidissimam hanc caliginem pervenerat, non dubitavit exclamare: « Deum nunquam ullus vidit⁴⁶: » non solum hominibus, sed intellectuali omni naturæ impossibilem divinæ substantiæ cognitionem hac negatione determinans.

Quare Moyses etiam cum cognitione major factus fuit, tunc constitetur, in caligine Deum vidisse, id est, tunc demum cognovisse illam esse divinam naturam quæ cognitionem et comprehensionem omnem excedit. Intravit enim Moyses (historia inquit) in caliginem, ubi Deus erat⁴⁷. Quisnam Deus? qui posuit tenebras occultationem suam, ut cecinit David ille⁴⁸, qui etiam in eadem caligine initiatus est: qui vero illic intravit, ea de quibus ante per caliginem fuerat eruditus, rursus per caliginem docetur, ut fiat, opinor, firmitus hoc decretum divina voce atque auctoritate comprobatum. Vetat enim in primis divinum præceptum⁴⁹, ne alicujus rei quam cognoscas, Deum similem putes: omnis enim intellectus, qui phantastica quadam cogitatione, quasi conjectura divinam naturam apprehendit, simulacrum quidem Dei finxit in mente, Deum autem non intellexit. Verum cum virtus, quæ secundum veritatem est, bipartita sit, partimque fide in Deum, partim recta vivendi ratione constituatur (pietatis enim profecto pars non parva est mundities vitæ) primum didicit, quid oporteat de Deo cognoscere: quod quidem cognoscere nihil aliud est, quam nihil eorum esse Deum cognoscere, quæ humana mens potest cognoscere. Deinde aliam virtutis partem diligenter docet: docetur enim quibus operibus bene vivendi ratio perficiatur: ac demum in tabernaculum, quod manus nulla fuerat fabricata, ingreditur. Quis sequetur hunc, qui per tot tantaque scundit, ac mentem semper in altius extollit? qui cum in unum cacumen ascenderit, ad alterum illud, sibi sit gradus, et ad illud iterum, atque iterum ad aliud, ita ut de altiori in altius semper ascendat, semperque seipso fiat præstantior? Primum cum cæteri omnes ad ascensum deficerent, radices montis solus supergreditur: Deinde tubarum sonitus auribus percepit altitudine montis mirabili; ipse quoque mirifice elevatus, ad hæc invisibilia divinæ cognitionis penetralia ingreditur. Nec ibi permansit, sed in tabernaculum nulla manu factum pertransit: certe namque ad hunc tandem ille finem pervenit, qui hujusmodi ascensibus exaltatur. Sed illa quoque sententia de cœlesti tuba ad divinam perducente cognitionem, non est impru-

⁴⁶ Joan. i, 8. ⁴⁸ Exod. x, 21. ⁴⁹ Psal. xvii, 10.

⁴⁷ Exod. xx, 4.

banda, cælum enim et omnia quæ in cælo sunt, sive A varii motus, sive diversæ magnitudines, sive splendores alius alium fulgore perstringentes, mirabilis fabrica sapientiam Dei voce magna exclamat, maximamque ipsius majestatem ac potestatem per ea quæ videntur, enarrat. Unde dictum est: « Cæli enarrant gloriam Dei ⁴². » Hæc igitur est illa tuba, quæ sonora, clara, magnaue voce continue veritatis doctrinam prædicat, ut propheta etiam quidam ait: « Deus tuba desuper sonum dedit. » Hunc sonum ex inspectione rerum omnium factum, si quis cordis auditum ac ductus ipsius non segniter recte suscipit, tandem eo mentis inquisitionis pervenit, quo incognoscibile ac incomprehensibile ipsius, ut diximus, significatur. Illuc autem cum pervenerit, tabernaculum nulla manu fabricatum perspicit, et imitatione inferioribus materiale ostendit.

Quod autem qualeque est tabernaculum illud B absque manu fabricatum? quod quasi exemplar in monte Moysi proponitur, ut ad illud respiciens manu præparet, efficiatque hominibus tantum miraculum. « Vide namque, » inquit, « ut omnia facias secundum similitudinem, quæ tibi monstrata est in monte ⁴³. » Columnæ aureæ basibus argenteis inhærentes, argenteis pariter capitibus: aliæ rursus columnæ, quarum capita et bases ex ære: quod vero inter extrema erat, ex argento erat, quibus omnibus quasi subjectum ex ligno erat incorruptibili, circumcirca vero per superficiem splendor præditæ materiei circumfundebatur, et arca similiter purissimo auro fulgens: quod autem aurum hoc sustinebat, ipsum quoque lignum erat incorruptibile. Candelabrum deinceps basi quidem unicum, in septem autem ramos in cacumine divisum, septem lucernas per ramos sustinebat. Hujus candelabri materia purissimum erat aurum, non concavum, nec ligno sustentatum, sed solidum. Præter hæc propitiatorium erat, et altare, et quæ dicuntur cherubin, quorum alis arca adumbrabatur. Hæc omnia ex auro erant non superficie tenus pulchrum colorem exhibente, sed ita ut solidum esset, et ad fundum usque materia permearet. Præterea cortinæ mira varietate distinctæ, ac inaudito contextæ artificio, diversis coloribus alio alium suscipientibus, ad pulchritudinem cortinarum quibus in duo dividebatur tabernaculum, in partem scilicet visibilem, in quam aditum sacerdotes habebant, et in partem secretiorem atque adbitam: nomen autem priori parti Sanctum erat; occultæ vero parti atque reconditæ, Sanctum sanctorum. Luteræ præterea, et foculos, et externum cortinarum amictum, et vela ex pilis, coriaque purpureo colore rubricata: et quæcunque alia recenset, quis exquisita ratione poterit spiritualiter intelligere, quæ in illo tabernaculo fuerint divinitus fabricata? Quis hæc, quorum sunt imagines ac imitationes, exponet? quisnam quam utilitatem videntes hinc consequantur, quidve lucrentur ex materiali immaterialium figura, explicabit? Re-

λίας σάλπιγξ μεγαλόφωνος γίνεται, καθά φησὶ τις τῶν προφητῶν, ὅτι « Ἐσάλπισεν ὁ θεὸς ἀνωθεν. » Ὁ δὲ κεκαθαρισμένος τε καὶ ὄξυς τὴν ἀκοὴν τῆς καρδίας, τὴν ἤχην ταύτην δεξάμενος, λέγω δὴ τὴν ἐκ τῆς θεωρίας τῶν ὄντων γινομένην πρὸς τὴν τῆς θείας δυνάμεως γνῶσιν, ὁδηγεῖται δι' αὐτῆς πρὸς τὸ ἐκεῖ διαδῦναι τῇ διανοίᾳ, ὅπου ἐστὶν ὁ θεός. Τοῦτο δὲ γνόφος ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, ὃ δὴ ἐρμηνεύεται, καθὼς εἴρηται, τὸ ἀγνωστόν τε καὶ ἀθεώρητον, ἐν ᾧ γινόμενος τὴν ἀχειροποίητον ἐκείνην σκηνὴν βλέπει, ἣν διὰ τῆς ὑλικῆς μιμήσεως τοῖς κἄτω δεικνυσι.

quo incognoscibile ac incomprehensibile ipsius, ut diximus, significatur. Illuc autem cum pervenerit, tabernaculum nulla manu fabricatum perspicit, et

Τί οὖν ἡ ἀχειροποίητος ἐκείνη σκηνή; ἡ παραδεικνυμένη τῷ Μωϋσεὶ κατὰ τὸ ὄρος, πρὸς ἣν κελεύεται βλέπειν, ὡς εἰς ἀρχέτυπον, διὰ τῆς χειροτομήτου κατασκευῆς δεῖξαι τὸ ἀχειροποίητον θαῦμα. « Ὄρα γάρ, φησὶ, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει. » Στύλοι χρυσοὶ βάσειν ἀργυραῖς ἐρηρισμένοι, καὶ κεφαλῆς ὡσαύτως ἀργυραῖς ἐπιπρέποντες πάλιν ἑτεροὶ στύλοι, ὧν κεφαλῆ μὲν καὶ βάσεις ἐκ χαλκοῦ τῆς ὕλης· τὸ δὲ διὰ μέσου τῶν ἄκρων, ἀργυρὸς. Πᾶσι δὲ τούτοις ἔρεισμα μὲν ξύλινον ἦν, σηπεδόνα μὴ προσδεχόμενον. Ἐν κύκλῳ δὲ, κατὰ τὸ φαινόμενον, ἡ αὐγὴ τῶν τοιούτων ὕλων περιεχέχυτο, καὶ κιθωτὸς τις ὡσαύτως ἐν ἀκτινῶν στίβουσα τῷ χρυσῷ· τὸ δὲ διερεῖδον τὴν τοῦ χρυσοῦ περιβολὴν, καὶ αὐτὸ ξύλον ἦν σῆψιν οὐ προσδεχόμενον. Λυχία τις ἐπὶ τούτοις, μία μὲν κατὰ τὸν πυθμένα τῆς βάσεως, ἑπτὰ δὲ κλάδοις κατὰ τὰ ἄκρον διηρημένη, Ἰσαριθμοὺς κύκλους ἐπὶ τῶν κλάδων ἀνέχουσα. Χρυσὸς δὲ ἦν τῆς λυχιάς ἡ ὕλη, οὐδὲν τῆς κατασκευῆς κοῖλον ἔχων, οὐδὲ ξύλῳ διερειδόμενον. Θεοσιαστήριον δὲ πρὸς τοῖς καὶ ἰλαστήριον· καὶ τὰ λεγόμενα χερουθιμ, ὧν ταῖς πτέρυξιν ἡ κιθωτὸς ἐσκιάζετο. Πάντα ταῦτα χρυσὸς ἦν, οὐκ ἐπιπόλαιον παρέχων τῇ ἐπιφανείᾳ τὴν εὐχροίαν, ἀλλὰ δι' ὄλου ὁ αὐτὸς ἦν, μέχρι τοῦ βάθους διηκούσης τῆς ὕλης. Ποικίλα τε πρὸς τοῦτοις ἐξ ὑφαντικῆς φιλοτεχνίας καταπετάσματα, διαφόρων ἀνθῶν ἐπαλλήλοις πρὸς τὴν τοῦ ὑφάσματος ὥραν συμπλεκόμενων· οἷς διεκρίνετο τῆς σκηνῆς ὅσον ὄρατόν τε καὶ βάσιμόν τιαι τῶν ἱερουργούντων ἦν, καὶ ὅσον ἄδυτόν τε καὶ ἀνεπίστατον· νομα δὲ, τὸ μὲν προτεταγμένον, ἅγιον ἦν, τὸ δὲ ἀποκεκρυμμένον, ἅγιον ἁγίων. Λουτήρες ἐπὶ τοῦτοις, καὶ πυρεῖα, καὶ ἡ ἐξωθεν τῶν αὐλαίων περιβολή, καὶ δέρβεις ἐκ τριχῶν, καὶ δέρματα πεφοινγμένα τῷ ἐρυθρήματι· καὶ ὅσα ἄλλα διασκευάζει τῷ λόγῳ, τίς ἂν δι' ἀκριβείας λόγος κατανοήσῃ; ποίων ἀχειροποίητων ἐστὶ ταῦτα μιμήματα; καὶ τί φέρει τοῖς ὀρῶσι κέρδος, τῶν ἐκεῖ ὀρθέντων ὑπὸ τοῦ Μωϋσεως, ἡ ἐπὶ τῆς ὕλης μίμησις; Ἀλλὰ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν, τὸν μὲν ἀκριβῆ περι τούτων λόγον καταλιπεῖν ἐκείνοις, οἳ διὰ τοῦ Πνεύματος τὰ βᾶθη τοῦ

⁴² Psal. xviii, 2. ⁴³ Exod. xxv, 40.

θεοῦ ἐρευνᾶν δύναμιν ἔχουσιν· εἰ δὴ τις τοιοῦτός ἔσται, ὡς Πνεύματι λαλεῖν μυστήρια, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. "Ὁ δὲ παρ' ἡμῶν στοχαστικῶς ὑπονοούντων περὶ τοῦ προκειμένου νοήματος λέγεται, τοῦτο ἐπὶ τῇ κρίσει τῶν ἐντυγχανόντων ποιήσομεν ὡς ἡ ἀπόδλητον, ἢ ἀπόδεκτον νομισθῆναι, ὅπως ἂν ἡ διάνοια τοῦ κρίνειν ἐπεσεκεμμένου λογισθῆται.

Φαμέν τοίνυν, ἐν μέρει τὸ ἐν τούτοις μυστήριον τοῦ Παύλου παραγυμνώσαντος, βραχειαν ἐκ τῶν εἰρημένων ἀφορμῶν λαβόντες, ὅτι ἐν τύπῳ προπαιδευθῆ Μωϋσῆς τὸ περὶ τῆς σκηνῆς τῆς τοῦ πᾶν περιεχούσης μυστήριον. Αὕτη δ' ἂν εἴη Χριστός, ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, ἡ ἀχειροποίητος οὐσα κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, δέχεται τὸ κατασκευασθῆναι, ὅταν ἐν ἡμῖν δέῃ τὴν σκηνὴν ταύτην παγῆναι· ὥστε τὴν αὐτὴν, τρόπον τινά, καὶ ἀκατάσκευον καὶ κατασκευασμένην εἶναι· τῷ μὲν προϋπάρχειν, ἄκτιστον, τῷ δὲ ὕλην ταύτην δέξασθαι σύστασιν, κτιστὴν γενομένην.

Τάχα οὐκ ἀσαφὲς τὸ λεγόμενον τοῖς παραδοξαμένοις ἀκριβῶς τὸ τῆς πίστεως ἡμῶν μυστήριον. "Ἐν γὰρ ἔστιν ἐκ πάντων, ὃ καὶ πρὸ αἰώνων ἦν, καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν αἰώνων ἐγένετο, ὃ τοῦ μὲν γενέσθαι χρονικῶς οὐκ ἐδέετο· πῶς γὰρ τὸ πρὸ χρόνων καὶ αἰώνων δεηθείη χρονικῆς γενέσεως; δι' ἡμᾶς δὲ τοὺς ἐξ ἀβουλίας τὸ εἶναι παραφθείραντας, ἀνεδέετο τὸ καθ' ἡμᾶς γενέσθαι, ἵνα τὸ ἔξω τοῦ ὄντος γενόμενον, εἰς τὸ ὅν πάλιν ἐπαναγάγῃ. Τοῦτο δὲ ἔστιν ὃ μονογενῆς Θεός, ὃ ἐν αὐτῷ μὲν περιέχων τὸ πᾶν, κητέμενος δὲ καὶ ἐν ἡμῖν τὴν ἰδίαν σκηνήν. Εἰ δὲ σκηνὴ τοσοῦτον ἀγαθὸν ὀνομάζεται, παρασέσθω μὴδὲν ὃ φιλόχριστος, ὡς κατασμιχρυνούσης τὸ μεγαλεῖον τῆς φύσεως τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐγκαιμένης τῇ λέξει ἐμφάσεως. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τι τῶν ὀνομάτων ἄξιον τῆς φύσεως τοῦ σημαυνομένου ἔστιν· ἀλλὰ πάντα ὁμοίως ἀποπέπτωκε τῆς ἀκριβοῦς σημασίας, τὰ τε μικρὰ νομιζόμενα, καὶ οἷς τι μέγεθος νοημάτων ἐξ ὑπολήψεως ἐνοραῖται. Ἄλλ' ὡσπερ τὰ ἄλλα πάντα, κατὰ τι σημαίνόμενον, ἕκαστον εὐσεβῶς πρὸς ἐνδειξιν τῆς θείας δυνάμεως λέγεται, οἷον ὁ ἱατρός, ὁ ποιμὴν, ὁ ὑπερασπιστής, ὁ ἄρτος, ὁ ἄγγελος, ἡ ἀμπελος, ἡ ὄδός, ἡ θύρα, ἡ μονή, τὸ ὕδωρ, ἡ πέτρα, ἡ πηγὴ, καὶ ὅσα ἄλλα περὶ αὐτοῦ λέγεται· οὕτω, κατὰ τινα θεοπρεπῆ σημασίαν, καὶ τῷ τῆς σκηνῆς κατονομάζεται ῥήματι. Ἡ γὰρ περιεκτικὴ τῶν ὄντων δύναμις, ἐν ἣ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, ἡ κοινὴ τοῦ παντός σκέπη, ὃ ἐν αὐτῷ τὸ πᾶν περιέχων, σκηνὴ κυρίως κατονομάζεται. Ἀνάγκη δὲ πρόσφορον εἶναι τῷ ὀνόματι τὴν ὅπτασίαν, ἕκαστου τῶν ὀφθέντων πρὸς τινα θεοπρεποῦς ὑπολήψεως θεωρίαν χειραγωγοῦντος. Ἐπεὶ οὖν ὁ μέγας Ἀπόστολος καταπέτασμα τῆς χάτος σκηνῆς τὴν σάρκα φησὶν εἶναι· διὰ τὸ ἐκ ποικίλων, οἷμαι, τῶν τεσσάρων στοιχείων ἔχειν τὴν σύστασιν· τάχα καὶ αὐτὸς ἐν ὅπτασι τῆς σκηνῆς γενόμενος, ἐν τοῖς ὑπερουρανίοις

ctius certe est, exquisitissimam atque altissimam horum rationem ab illis petere, qui gratia Spiritus profunda Dei queant perquirere: si quis nunc talis est, ut Spiritu mysteria loquatur, sicut ait Apostolus". Quod autem a nobis coniectione quadam hæc ad propositum accomodantibus dicitur, id iudicio legentium totum relinquimus, nec reclamabimus si rejecerint, nec lætabimur si susceperint.

Dicimus ergo nonnihil ex Paulo, qui mysterium breviter tetigit, adjuti, quod in figura prædoctus fuit Moyses tabernaculum, quo universa continentur, id vero Christus Dei virtus et Dei sapientia: quæ quidem sapientia Dei non manu facta, sed increata cum sit secundum naturam suam, creaturam suscepit, quando secundum nos carne oportuit tabernaculum hoc fabricari. Item idem alio modo factum et non factum est: natura, in quantum ante sæcula fuit, increatum est: in quantum corporalem hanc concretionem suscepit, creatum factumque est.

Nec obscurum est quod dicimus, iis qui fide nostræ mysterium complectuntur: unum enim est ex omnibus tabernaculum, quod et ante sæcula fuit, et novissimis temporibus factum est. Id temporaliter ita fieri non indigebat: quomodo enim quod ante omnia erat tempora, factione indigebit temporalī? Verum propter nos qui per imprudentiam nostram naturam corrueramus, similis nobis dignatus est fieri, ut id quod extra naturam erat, rursus ad naturam nos reduceret. Id vero est unigenitus ipse Deus, qui universa quidem continet in seipso, sed et in nobis tabernaculum suum fabricatus est. Nemo autem ex zelatoribus Christi conturbetur, si tantam rem, tabernaculum appellamus, quasi quidquam detrahatur divinæ naturæ propter vocabuli vilitatem: nec enim unquam dignum illa natura verbum invenietur. Nam quæ ab hominibus proferruntur, æqualiter a significanda illa natura omnia distant. Sed cætera quæ de Deo dicuntur, pie ad ostentandam divinam quamdam virtutem capiuntur, ut medicus, pastor, protector, panis, angelus, vitis, via, janua, mansio, aqua, lapis, fons, aliaque hujusmodi: sic consentanea quadam significatione tabernaculum quoque dicimus. Virtus enim, quæ omnia continet, in qua universa deitatis plenitudo inhabitat, cum commune id omnium tectum sit, cumque universa in ipso contineat, non injuria tabernaculum nuncupatur. Oportet autem ut tabernaculi visio mystico tabernaculo sic conveniat, ut singula ipsius ad aliquid non indignum mysterio nos deducant". Ac quoniam divinus Apostolus visionem ipse quoque totius tabernaculi consecutus, cum in cælestibus adytis per spiritum sibi mysteria paradisi revelata sint", cortinam inferioris tabernaculi carnem Christi esse ait: propterea quod ex diversis, opinor, quatuor elementis

" I Cor. xiv, 2. " Hebr. ix, 2 sqq. " II Cor. xii, 4.

composita est: non erit alienum ad hanc apostolicam anius partis expositionem respicientes, totam de tabernaculo nostram sententiam explicare. Fiet autem nobis per ipsius Apostoli verba in intelligentia ænigmatum tabernaculi facilius aditus: ait enim de Unigenito, quem nomine tabernaculi nuncupari diximus, quia in eo creata sunt omnia, visibilia et invisibilia, sive throni, sive potestates, sive principatus, sive dominationes, sive virtutes**.

Quas ob res columnæ argento atque auro refulgentes, et vectes, ac annuli, cherubin quoque illa, quæ suis arcam contegunt alis, cæteraque omnia, quæ ad sustinendum contegendumque tabernaculum describuntur, si quis ad superius respicit, angelorum est multitudo in tabernaculo ipso conspecta, qua corporea hæc secundum Dei voluntatem sustententur atque teguntur. In illo enim tabernaculo veri vectes nostri et habitant et sunt, qui ad ministerium mittuntur propter futuros salutis hæredes, qui sicuti quidam annuli in animos salvandorum immittuntur, ad sublimitatem virtutis ad terram dejectos elevantes. Hunc autem altiore esse sensum Scripturæ in hoc loco, inde patet, quod cherubin illa materialia suis alis tegebant mysteria, quæ in arca erant, ut littera dicit. Nam id nomen iis angelis attribuitur, ut Isaias et Ezechiel aiunt, qui circa divinam majestatem inspicuntur. Arca vero fœderis alis ipsorum cherubin contexta, hic illud dicitur, quod apud Isaiam facie significatur. Nam ut arca hic, ita ibi facies cherubicis alis contegi affirmatur. Unum igitur ab utrisque significari non dubitamus. Videtur autem mihi incomprehensibile hujus speculationis, quæ de ineffabilibus est, ænigmatice significari. Cum vero de lychinis, id est, lucernis audis, quod septem partito** una basi ac radice candelabri sustentabantur, ut lux abundantanter undique perluceret, jure multiformes spiritus fulgores in hoc tabernaculo perfulgere intelliges; septem partito** enim spiritus radios etiam Isaias partitus est. Propitiatorium autem quid sit, non opus expositione ulla ut intelligatur, cum Apostolus id enodaverit, qui ait: «quem animarum nostrarum propitiatorium proposuit.» Altare vero et thuribulum cum audio, adorationem intelligo, quam huic tabernaculo cælestes virtutes afferunt. Non enim solum inferiorum atque terrestrium, sed cælestium quoque linguam ait laudem atque gloriam, ut rerum omnium principio, reddere: id enim gratum est ipsi sacrificium, labiorum fructus, ut ait Apostolus**, et odor orationis. Quod si corium his etiam inest colore purpureo, et pili intexti, non tamen speculationis hujus series perturbabitur. Nam oculus ille propheticus in altissimarum hac rerum visione, salutarem quoque Domini passionem tantam e specula prospexit, quam ex utroque dictorum significatam fuisse non ambigo. Rubedo enim

Α ἀδούτοις, ὅτι διὰ τοῦ πνεύματος ἀπεκαλύφθη τὰ τοῦ παραδείσου μυστήρια· καλῶς ἂν ἔχοι τῆ μερικῆ προσέχοντας ἐρμηνείᾳ, πᾶσαν τὴν τῆς σκηνῆς θεωρίαν συναρμολογῆσαι τῶν μέρει. Γένοιοτο δ' ἂν ἡμῶν, δι' αὐτῶν τῶν τοῦ Ἀποστόλου λόγων, ἡ τῶν τῆς σκηνῆς αἰνιγμάτων σαφήνεια. Φησὶ γὰρ πού περὶ τοῦ Μονογενοῦς, ὃν ἀντὶ τῆς σκηνῆς νενοήκαμεν, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ὄρατά τε καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε ἐξουσίαι, εἴτε ἀρχαί, εἴτε κυριότητες, εἴτε δυνάμεις.

Οὐκοῦν στύλοι ἀργυρολαμπεῖς. καὶ χρυσήλατοι, καὶ ἀναφορεῖς, καὶ δακτύλιοι, καὶ τὰ χερουθὶμ ἐκεῖνα, τὰ ταῖς πτέρυξι τὴν κιθωτὸν ἐπεκρύπτοντα, καὶ τὰλλα πάντα, ὅσα ἡ τῆς σκηνοποιίας ὑπογραφεὶ περιέχει, εἰ μὲν τις πρὸς τὰ ἄνω βλέπει σκοπῶν, αἱ ὑπερκόσμοι δυνάμεις εἰσὶν, αἱ ἐν τῇ σκηνῇ θεωρούμεναι, αἱ κατὰ θεῖαν βούλησιν τὸ πᾶν ὑπερεῖδουσαι. Ἐκεῖνοι ἀληθινοὶ ἀναφορεῖς ἡμῶν, οἱ εἰς διακονίαν ἀναστελλόμενοι διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, οἱ καθάπερ δακτύλοις τισὶ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐνεπρόθετοι τῶν σωζομένων, δι' ἑαυτῶν πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἀρετῆς τοὺς κειμένους ἐπὶ τῆς γῆς ἀναφέροντες. Χερουθὶμ δὲ εἰπὼν ὁ λόγος κατακλύπτουσα ταῖς πτέρυξι τὰ ἐγκείμενα τῇ κιθωτῇ τῆς διαθήκης μυστήρια, βεβαίως τὴν ἀποδοθεῖσαν ἡμῖν παρὰ τῆς σκηνῆς θεωρίαν. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦτο τῶν περὶ τὴν θεῖαν φύσιν θεωρουμένων δυνάμεων μεμαθήκαμεν, ἃς ὁ Ἡσαίας καὶ ὁ Ἰεζακίη κατενόησαν. Ἡ δὲ κιθωτὸς τῆς διαθήκης, κεκαλυμμένη ταῖς πτέρυξι, μὴ ξενιζέτω τὴν ἀκοήν· καὶ γὰρ ἐν τῷ Ἡσαίᾳ τὸ ὅμοιον ἔστι μαθεῖν, ἐν αἰνίγματι παρὰ τοῦ προφήτου περὶ τῶν περιούγων λεγόμενον· ὁ δὲ μὲν ἡ κιθωτὸς, ἐκεῖ δὲ πρόσωπον, ὡς ἐνὸς ὄντος τοῦ ἐν ἀμφοτέροις νοουμένου, ὅπερ μὴ δοκεῖ τὸ ἀκατάληπτον τῆς τῶν ἀπορρήτων θεωρίας ἀνίσσεσθαι. Κλῆν περὶ λύχων ἀκούσης πολυσχιδῶς ἐκ μιᾶς λυχνίας ἀνεχομένων, ὥστε ἄφθονον εἶναι καὶ δαψύλης τὸ φῶς πανταχόθεν λαμπόμενον· οὐκ ἂν ἀμάρτοις, τὰς πολυειδεῖς τοῦ πνεύματος μαρμαρυγὰς διασπείπειν ταύτῃ τῇ σκηνῇ λογιζόμενος, καθὼς Ἡσαίας φησὶν, ἐπταχῆ διειρών τὰς λαμπηδόνας τοῦ πνεύματος. Τὸ δὲ ἱλαστήριον οὐδὲ ἐρμηνείας οἶμαι προσδέεσθαι, τοῦ Ἀποστόλου τὸ κεκρυμμένον γυμνῶσαντος, ὃς φησὶν· ὅτι ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον τῶν ψυχῶν ἡμῶν ὡς θυσιαστήριον καὶ θυμιατήριον ἀκούων, ὡς τὴν διηνεκῶς ἐπιτελουμένην τῇ σκηνῇ ταύτῃ τῶν ἐπουρανίων προσκύνησιν. Οὐ γὰρ μόνον ἐπιγείων καὶ ὑπερχθονίων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπουρανίων τὴν γλώσσάν φησιν ἀναπέμπειν τὸν αἶνον τῇ τῶν πάντων ἀρχῇ. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ κεχαρισμένη τῷ Θεῷ θυσία, τὸ κάρπωμα τῶν χειλέων, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καὶ τῶν προσευχῶν ἡ εὐωδία. Εἰ δὲ καὶ δέρμα ἐν τούτοις ὄραται πεφοινιγμένον βαφῆ, καὶ τρίχες ἐξυφανθεῖσαι· οὐδὲ οὗτος ὁ εἰρμὸς τῆς θεωρίας διακοπήσεται. Ὁ γὰρ προφητικὸς ὄφθαλμὸς, ἐν τῇ τῶν θείων ὄπτασίᾳ γινόμενος, ἐκεῖ καθ' εὐράται· προσωρισμένον τὸ σωτήριον πάθος· ὅπερ

** Coloss. 1, 16. ** Isa. xi, 2. ** Hebr. ix, 5.

** Hebr. xiii, 15.

ἐν ἑκατέρῳ τῶν εἰρημένων σημαίνεται· τοῦ μὲν ἐρυθράματος τὸ αἷμα, τῆς δὲ τριγῶς ἐρμηνευούσης τὴν νέκρωσιν. Ἄμοιρος γὰρ αἰσθήσεως ἢ τριξὶ τῶν σώματι· διὸ κυρίως νεκρότητος γίνεται σύμβολον.

Ὅταν μὲν οὖν τὴν ἄνω σκηνὴν βλέπη· ταῦτα διὰ τούτων ὁ προφήτης ὀρά. Εἰ δὲ τις τὴν κάτω σκηνὴν θεωροίη· ἐπειδὴ πολλαχῆ Χριστὸς ἢ Ἐκκλησία παρὰ τοῦ Παύλου κατονομάζεται· καλῶς ἂν ἔχοι τοὺς ὑπηρετάς τοῦ θεοῦ μυστηρίου, οὓς καὶ στύλους τῆς Ἐκκλησίας κατονομάζει ὁ λόγος, ἀποστόλους τε καὶ διδασκάλους καὶ προφήτας, τὰ ὀνόματα ταῦτα ὀνομάζειν εἶναι. Οὐ γὰρ μόνον Πέτρος καὶ Ἰωάννης καὶ Ἰάκωβος, στῦλοι τῆς Ἐκκλησίας εἰσίν· οὐδὲ μόνος ὁ Βαπτιστῆς Ἰωάννης ὁ λύχνος ἦν καὶ ὁ μόνος· ἀλλὰ πάντες οἱ δι' ἐαυτὸν τὴν Ἐκκλησίαν ἐρεῖδοντες, καὶ οἱ διὰ τῶν ἰδίων ἔργων φωστῆρες γινόμενοι, καὶ στῦλοι καὶ λύχνοι λέγονται. « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » φησὶ πρὸς τοὺς ἀποστόλους ὁ Κύριος. Καὶ πάλιν ἐτέρους ὁ Θεὸς Ἀπόστολος στῦλους εἶναι διακελεύεται, λέγων· « Ἐδραῖοι γίνεσθε καὶ ἀμετακίνητοι. » Καὶ τὸν Τιμόθεον καλὸν στῦλον ἐτεκτίνατο, ποιήσας αὐτὸν (καθὼς φησὶ τῇ ἰδίᾳ φωνῇ) στῦλον καὶ ἐδραῖωμα τῆς Ἐκκλησίας ἀληθείας. Ἐν ταύτῃ τῇ σκηνῇ καὶ θυσία τῆς αἰνέσεως, καὶ θυμίαμα τῆς προσευχῆς, ἢ τῷ ἔρῳ καὶ τῇ ἐπιέρᾳ ἐνεργουμένη διὰ παντός καθορᾶται· νοεῖν δὲ δίδωσι ταῦτα ὁ μέγας Δαυὶδ, κατευθύνων εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ τῆς προσευχῆς τὸ θυμίαμα· καὶ διὰ τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν, ἱερουργῶν τὴν θυσίαν. Λουτήρας δὲ τις ἀκούων, νοῆσει πάντως τοὺς διὰ τοῦ μουσικοῦ ὕδατος τὸν μολυσμὸν ἀποκλύζοντας τῶν ἁμαρτιῶν. Λουτῆρ ἦν ὁ Ἰωάννης, ἐν τῷ Ἰορδάνῃ λούων, ἐν τῷ τῆς μετανοίας βαπτισματι· λουτῆρ ἦν ὁ Πέτρος, τριτηχίλους κατὰ ταῦτον καθάπαξ κατάγων ἐπὶ τὸ ὕδωρ. Λουτῆρ τοῦ Κανδαίου ὁ Φίλιππος, καὶ πάντων πάντες τῶν μετεχόντων τῆς δωρεᾶς, οἱ ἐνεργοῦντες τὴν χάριν. Τὰς δὲ αὐλαίας, αἱ διὰ τῆς μετ' ἀλλήλων συμβολῆς τὴν σκηνὴν ἐν κύκλῳ διαλαμβάνουσι, τὴν ἀγαπητικὴν τε καὶ εἰρηνικὴν τῶν πιστευόντων ὁμόνοιαν εἶναι τις ὑπονοῶν, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος· οὕτω τοῦ Δαβὶδ ἐρμηγεύσαντος, ὃς φησιν, ὡς Θεὸς τὰ ὄρια σου εἰρήνην. Δέρμα δὲ παφονιγμένον, καὶ δερῆεις ἀπὸ τριχῶν, πρὸς κόσμον τῆς σκηνῆς συντελοῦσαι, καταλλῆλως ἂν νοηθεῖν ἢ τε νέκρωσις τῆς ἁμαρτητικῆς σαρκός, ἥς αἰνίγμα τὸ παφονιγμένον δέρμα ἐστὶ, καὶ ἡ τραχὴς διαγωγὴ κατ' ἐγκράτειαν, ὡς ὠραίζεται μάλιστα ἡ τῆς Ἐκκλησίας σκηνή. Τὰ γὰρ δέρματα ζωτικὴν ἐν ἑαυτοῖς οὐκ ἔχοντα δύναμιν τὴν ἐκ φύσεως, τῇ βαφῇ τοῦ ἐρυθράματος εὐανθὴ γίνεται, ὅπερ διδάσκει, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐπανθούσαν χάριν μὴ ἐν ἐτέροις γίνεσθαι, εἰ μὴ τινες ἑαυτοὺς τῇ ἁμαρτίᾳ νεκρώσασιν. Εἰ δὲ καὶ ἡ σώφρων αἰδῶς [οὔ] τῇ βαφῇ τοῦ ἐρυθράματος ὑπὸ τοῦ λόγου σημαίνεται, ἐπὶ τῷ βουλομένῳ πολεῖται τὴν κρίσιν. Ἡ δὲ τῶν τριχῶν συμπλοκή, τριχὺ τε καὶ δυσσεύς ἀπεργαζομένη ἐξύφασμα, τὴν

A sanguinem, pili autem mortem ostendunt. Nam cum in corpore pilus absque sensu sit, non injuria motus symbolum dicitur.

Hæc igitur in superiore tabernaculo materialibus illis significata putamus. In inferiore vero, quoniam sæpius a Paulo Ecclesia Christus appellatur, Christus autem, ut diximus, superius tabernaculum est, non est alienum, si quis Ecclesiam suam inferius esse tabernaculum arbitretur, in quo columnæ sunt mysteriorum Ecclesiæ ministri, quos hoc ipso nomine nonnunquam appellamus : ministros autem apostolos, prophetas, doctores. Nec enim solum Petrus et Joannes et Jacobus columnæ Ecclesiæ sunt, nec Joannes Baptista tantum ardens erat lychnus, sed omnes quibus Ecclesia sustentatur, qui suis operibus luminaria facti sunt, hi columnæ et lychni nuncupantur. « Vos estis lux mundi, » Veritas apostolis ait ⁵⁶ : ac rursus alios divus Apostolus quasi columnas hortatur, cum dicit : « Firmi estote atque immobiles ⁵⁷. » At vero Timotheum columnam pulcherrimam fabricatus est, cum ipsum firmitatem veritatis suæ vocis doctrina effecerit ⁵⁸. Hoc in tabernaculo et sacrificium laudis, et thus orationis in mane ac vespere adhiberi semper videmus. Hoc sic intelligere David ille nos inducit, qui incensum orationis in odorem suavitatis dirigit, et manuum extensionem sacrificium esse asserit vespertinum ⁵⁹. Urnas vero, id est, vasa ad lavandum, quis ambiget eos esse, qui per sacramentalem aquam peccatorum sordes auferunt. Luter erat Joannes, lavans in Jordane, in baptismate penitentiae ⁶⁰. Talis erat Petrus, tria millia hominum simul ad baptismi lavacrum deducens ⁶¹. Philippus quoque urna Candacis fuit. Quid multa? omnibus qui ad baptismi donum veniunt, ii ad lotoria sunt, qui ministerio suo gratiam præbent. Aulæa vero quæ inter se connexa tabernaculum in orbem complectuntur, amabilem pacificamque credentium esse concordiam non absurde quispiam dixerit. Sic enim David hunc locum exposuisse videtur, cum dicat : Qui ponis terminos tuos pacem. Corium vero purpureum, et saga ex pilis, ad ornatum tabernaculi pertinentia, accommodate intelligentur, si pro corio mortificatio pronæ ad peccandum carnis, pro sagis, strictior vivendi norma, et quasi durior intelligitur : his enim maxime Ecclesiæ tabernaculum exornatur. Coria enim cum nullam in se vivendi virtutem a natura retineant, colore rubedinis florere videntur : quod ostendit floridam Spiritus gratiam non habitare in homine, nisi primo peccati vim in seipso mortificaverit. Si vero pudorem etiam modestum coloris rubedine significari quispiam contendat, non certe reluctabor. Pilorum autem intricatio asperam tactui texturam efficiens, asperam et passionum nobis insitarum domitricem continentiam subindicat. Quæ omnia

⁵⁶ Matth. v, 14. ⁵⁷ I Cor. xv, 58. ⁵⁸ I Timoth. iii, 15. ⁵⁹ Psal. xiv, 2. ⁶⁰ Luc. iii, 3. ⁶¹ Act. ii, 41.

ita se habere confirmat eorum vita, qui in perpetua degunt virginitate, quæ carnem ita viventium castigat. Quæ vero intus erant, Sancta sanctorum nominabantur, ad quæ multitudo pervenire non poterat, hæc rerum veritatem significant. Veritatem hanc mysterii nostri dico rem sanctam, et sanctum sanctorum, et multis incomprehensibilem. Hæc veritas in adytis tabernaculi constituta, absque curiositate aliqua intelligi ac recipi debet. Credendum enim est, ita esse ut Ecclesia prædicat, non tamen oculis omnium cerni posse, sed in mentis ipsius penetralibus indubitabilem veritatem permanere.

Hæc aliaque hujus tabernaculi visione ab omni sorde mundatus oculus ille mentis Mosaicæ doctus, visionibusque his altius elevatus, rursus ad cacumen alterius scandit speculationis, sacerdotalem perdiscens vestitum, in quo est subucula et superior tunica, et pectorale, quod variis ac diversis lapidum fulgoribus resplendebat, vitta circum caput, cum lamina super eam, feminaliaque, et poma : et supra hæc omnia rationale, ac ejus judicium, et quæ in utrisque inspicitur veritas ⁶⁹, et horum utrinque connectiva superhumeralia patriarcharum insculpta nominibus, quorum omnium nomina multitudine ipsa ostendunt, non sensuality quædam significari : quibus enim corporis vestibus hæc nomina, judicium, rationale, veritas conveniunt? Quare patet non ejus sensibilis amictus gratia historiam esse descriptam, sed ut alius quidam ornatus animæ virtuosius operibus ostendatur. Nam quid sibi aliud voluerunt hæc nomina tria illis a Moyse imposita, judicium, rationale, veritas? aut cui unquam corporali vesti hæc indita fuerunt? nulli profecto : nec enim conveniunt, sed nomina ipsa quid præfiguraverint, aperiunt, et laborem expositionis diminuunt. Hyacintho est talaris vestis tineta, qua qui hunc locum ante nos speculati sunt, aera significari affirmant. Ego autem utrum habeat ad aereum colorem flos hyacinthinus affinitatem, an non, nolo contendere. Rationem vero hanc non rejicio, non enim parum ad virtutem conducere videtur : hortatur enim hoc ænigmate omnem, qui Dei sacerdotium assumere studet, seipsum ac corpus suum Deo offerre hostiam, non necatum, aut cæsum, (vivum enim hoc sacrificium, rationalisque cultus hic est) nec pingui quodam ac carnoso hujus vitæ amictu, sed tenue, sicut telam aranearum munda vivendi ratione confectum, ut vivendi tenuitate leve, atque aereum factum, sursum posse ferri videatur. Hoc enim modo cum novissimam tubam illam audiemus, omni onere liberati, leves ad jubentis vocem exsiliemus : nec pondere ullo ad terram deprimemur, sed cum Domino per aera sublimes feremur. Qui ergo, ut Psalmista dicit, quasi araneam animam

Α τραχεῖαν ταύτην καὶ δαπανητικὴν τῶν καθομιλούντων παθῶν ἐγκράτειαν ὑπαινίσσεται· τὰ δὲ τοιαῦτα πάντα δείκνυσιν ἐφ' ἑαυτῆς ἡ ἐν παρθενίᾳ ζωὴ, ἡ τὴν σάρκα τῶν οὕτω βιούτων ὑποπιέζουσα. Εἰ δὲ τὸ ἔδον, ὅπερ Ἅγιον ἁγίων λέγεται, τοῖς πολλοῖς ἐστὶν ἀνεπίεστον, μηδὲ τοῦτο ἀπέδειξεν τῆς τῶν νοθηθέντων ἀκολουθίας νομίσωμεν. Ἀληθῶς γὰρ ἁγίον τι χρῆμά ἐστι, καὶ ἁγίων ἄγιον, καὶ τοῖς πολλοῖς ἀληπτόν τε καὶ ἀπόρρητον, ἡ τῶν θνῶν ἀλήθεια, ἥς ἐν τοῖς ἀδύτοις τε καὶ ἀπορήτοις τῆς τοῦ μυστηρίου σκηνῆς καθιδρυμένης, ἀπολυπραγμόνητον εἶναι χρῆ τῶν ὑπὲρ κατάληψιν θνῶν τὴν κατανόησιν· πιστεύοντας εἶναι μὲν τὸ ζητούμενον, οὐ μὴν τοῖς ὀφθαλμοῖς πάντων προκεῖσθαι, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀδύτοις τῆς διανοίας μένειν ἀπόρρητον.

Β Ταῦτα δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα παιδευθεὶς διὰ τῆς κατὰ τὴν σκηνὴν ὀπτασίας, ὁ κεκαθαρμένος ἐκεῖνος ὀφθαλμὸς τῆς Μωϋσεως ἐκεῖνης ψυχῆς, καὶ διὰ τῶν τοιούτων ὕψωθεὶς θεαμάτων, πάλιν πρὸς κορυφὴν ἄλλων νοημάτων ἀνασπιδάζεται, τὸν στολισμὸν τῆς ἱερωσύνης ἐκπαιδευόμενος· ἐν οἷς ἐστὶν ὁ τε ὑποδύτης, καὶ ὁ ἐπενδύτης, καὶ τὸ προσθήσιον ἐκεῖνο ταῖς ποικιλίαις τῶν λίθων ἀγλαῖς περιλαμπόμενον, καὶ ἡ περὶ τὴν κεφαλὴν ταινία, καὶ τὸ ἐπ' αὐτῆς πέταλον, ἡ περισκελλίς, οἱ ῥοσκοί, οἱ κώδωνες, εἶτα ὑπεράνω πάντων, τὸ λόγιον τε καὶ ἡ δὴλωσις, καὶ ἡ ἐπ' ἀμφοῖν θεωρουμένη ἀλήθεια, αἱ τε συνδετικαὶ τούτων ἐκατέρωθεν ἐπωμίδες, ἐγκεκολλαμμένα τῶν πατριαρχῶν τὰ ὀνόματα· ὧν ὑποτέμνεται τὸ πλῆθος τῆς καθ' ἕκαστον ἀκριβοῦς θεωρίας, αὐτὰ τῆς περιβολῆς τὰ ὀνόματα. Ποῖον γὰρ σωματικῶν ἐσθημάτων ὄνομα, δὴλωσις, ἡ λόγιον, ἡ ἀλήθεια ; ἡ δηλονότι δείκνυται διὰ τούτων, τὸ μὴ ταύτην τὴν αἰσθητὴν περιβολὴν διὰ τῆς ἱστορίας ἡμῶν ὑπογράφεσθαι, ἀλλὰ τινα κόσμον ψυχῆς, διὰ τῶν καθ' ἀρετὴν ἐπιτηδευσμάτων ἐξυπανόμενον. Ἰάκινθος ἐστὶν ἡ τοῦ ποδῆρους βαφή· φασι δὲ τινες τῶν πρὸ ἡμῶν θεωρηχότων τὸν λόγον, τὸν ἀέρα σημαίνεσθαι τῇ βαφῇ. Ἐγὼ δὲ εἰ μὲν τι τὸ τοιοῦτον τοῦ χρώματος ἄνθος πρὸς τὸ ἀέριον χρῶμα συγγενῶς ἔχει, ἀκριβῶς οὐκ ἔχω δισχυρίζεσθαι. Τὸν μὲν τοι λόγον οὐκ ἀποβάλλω· συντείνει γὰρ πρὸς τὴν καθ' ἀρετὴν θεωρίαν νόημα, ὅτι βούλεται, τὸν μέλλοντα τῷ θεῷ ἱερᾶσθαι, καὶ τὸ ἑαυτοῦ προσάγειν σῶμα τῇ ἱερουργίᾳ καὶ σφάγιον γίνεσθαι μὴ νεκρούμενον, ἐν τῇ ζώσῃ θυσίᾳ καὶ λογικῇ λατρείᾳ, μὴ παχεῖα τινὴ καὶ πολυσάρκαυ τοῦ βίου περιβολῆ καταβάλλειν τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ἀπολεπτύνειν οἷόν τι ἀράχνην νῆμα τῇ καθάρτητι τῆς ζωῆς πάντα τὰ τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα, καὶ ἐγγὺς εἶναι πρὸς τὸ ἀνωφερές τε καὶ κούφον καὶ ἐναέριον, τὴν σωματώδη ταύτην φύσιν μετακλάσαι· ἵνα δευ τῆς ἐσχάτης ἀκούσωμεν σάλπιγγος, ἀβαρεῖς τε καὶ κούφοι πρὸς τὴν φωνὴν τοῦ κελεύοντος εὐρεθέντες, μετάρσιοι δι' ἀέρος ἔμα τῷ Κυρίῳ φερώμεθα, ὑπὸ μηδενὸς βάρους ἐπὶ τὴν γῆν καθελκόμενοι. Οὐκοῦν ὁ κατὰ τὴν τοῦ Ψαλμφοῦ ὑποθήκην, ἐκτίθας ὡς ἀράχνην τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τὸν ἀερώδη ἐκεῖνον χι-

⁶⁹ Exod. xxviii, 30.

τῶνα περιβάλετο ἐκ κεφαλῆς εἰς ἄκρους πόδας διήκοντα. Οὐ γὰρ βούλεται κολοβοῦσαι τὴν ἀρετὴν ὁ νόμος. Ἡ οὖν λαμπρότων τῶν καλῶν ἔργων, οἱ χρυσοὶ κώδωνές εἰσι, τοῖς ῥοσκοῖς περιδονούμενοι. Δύο γὰρ ἐστὶ ταῦτα ἐπιτηδεύματα, δι' ὧν ἡ ἀρετὴ συνεγείρεται· ἡ εἰς τὸν Θεὸν πίστις, ἡ τε παρὰ τὸν βίον συνείδησις. Τούτους προσεθήσιν τῷ ἐνδύματι τοῦ Τιμοθέου τοὺς ῥοσκούς τε καὶ τοὺς κώδωνας ὁ μέγας Παῦλος, εἰπὼν αὐτὸν ἔχειν δεῖν πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν.

Οὐκοῦν ἡ μὲν πίστις καθαρὸν ἤχειτω καὶ μεγάλω φωνῶν ἐν τῷ τῆς ἁγίας Τριάδος κηρύγματι. Ὁ δὲ βίος μμεισθῶ τοῦ καρποῦ τῆς ῥοιάς τὴν φύσιν· ἐκείνης τε γὰρ ἄθροτὸς ἐστὶν ἡ ἐπιφάνεια, στερεῶν τε καὶ κατεστυμμένῃ τῷ ἐλύτρω διεληγμένη. Τὸ δὲ ἔγκειμενον, ἡδὺ μὲν ὀφθῆναι τῷ ποικίλῳ τε καὶ εὐκόσμῳ τῆς τοῦ καρποῦ διαθέσεως, ἡδίων δὲ τῆ γέυσει γίνεται, καταγλυκαίνων τὴν αἰσθησιν. Ἡ τε φιλόσοφος καὶ κατεσκληκυῖα διαγωγὴ δύσληπτός τις οἶσα καὶ ἀηδὴς τῇ αἰσθήσει, πλήρης ἀγαθῶν ἐλπίδων ἐστὶ, κατὰ τὸν ἴδιον καρπὸν πεπανθεῖσα. Ἐπειδὴν γὰρ ὁ γεωργὸς ἡμῶν ἀναπτύξῃ τοῦ βίου τὴν ῥοιάν τῷ ἴδιῳ καιρῷ, καὶ δεῖξῃ τῶν ἀποθέτων τὸ κάλλος· τότε γλυκεῖα γίνεται τοῖς ἀπολαύουσιν ἡ μετουσία τῶν ἰδίων καρπῶν. Φησὶ γὰρ που καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, οἱ πᾶσα παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπη· τοῦτό ἐστι τῆς ῥοιάς τὸ προκνετυγχάνων τοῖς ἀποτομείοις· ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηνικὸν ἀποδίδωσι. Τοῦτο ἡ τῶν ἔνδοθεν ἐδωδῆμων γλυκύτης. Τὸν δὲ χιτῶνα τοῦτον καὶ κοσμητῶν εἶναι ὁ λόγος διακελεύεται. Κόσμοι δὲ εἰσι, τὰ ἔξω τῆς χρείας, κόσμου χάριν, ἀπρητημένα σφαιροειδῆ ἀπαρτήματα. Μανθάνομεν δὲ διὰ τούτων· τὸ δεῖν μὴ τῇ ἐντολῇ μόνον τὴν ἀρετὴν μετρεῖσθαι, ἀλλὰ τι καὶ παρ' ἡμῶν ἐξευρίσκεισθαι διὰ τῶν ἔξωθεν παρεπισουμένων. Ὡς ἂν προσθήκη τις τοῦ κόσμου γένοιτο τῷ ἐνδύματι, ὅσος ὁ Παῦλος ἦν, τοὺς καλοὺς παρ' ἑαυτοῦ κοσμήτους ταῖς ἐντολαῖς συμπλέκων. Τοῦ γὰρ νόμου κελύοντος τοὺς τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντας, τῷ θυσιαστηρίῳ συμπεριζέσθαι· καὶ μὴ κωλύοντος ἀδελφῶν γυναῖκα περιάγειν, καὶ τοὺς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλοντας, ἐκείθεν ζῆν· οὗτος ἀδάπανον ποιεῖται τὸ Εὐαγγέλιον, πεινῶν καὶ διψῶν καὶ γυμνητεύων. Οὗτοι εἰσιν οἱ καλοὶ κόσμοι, οἱ τὸν χιτῶνα τῶν ἐντολῶν τῇ παρ' ἑαυτῶν προσθήκῃ κατακοσμοῦντες. Ἔστα δύο πέπλοι ἄνωθεν ἐπιβάλλονται τῷ ποδήρει ἐκ τῶν ὤμων μέχρι τοῦ στήθους καὶ τῶν μεταφρένων καθήκοντες, δύο πόρπαι καθ' ἑκάτερον ὤμον ἀλλήλοισ ἐνούμενοι. Αἱ δὲ πόρπαι λίθοι εἰσὶ τὰ τῶν πατριαρχῶν ὀνόματα ἐξ καθ' ἑκάτερον ἐν τοῖς χαράγμασι φέρουσαι. Ποικίλη δὲ τῶν πέπλων ἡ ἰστουργία. Ὑάκινθος μὲν πορφύρω συμπλέκεται. Τὸ δὲ τῆς κόκκου ἐρυθρῆμα τῇ βύσσῳ μίγνυται. Πᾶσι δὲ τούτοις τοῦ ἐκ χρυσοῦ νῆμα συγκατασπείρεται· ὡς ἐκ τῆς πολυειδοῦς ταύτης τῆς βαφῆς, μίαν τινὰ συγκεκραμένην ὥραν ἐκ τοῦ ὕδα-

A suam tabescere fecit, is etiam illam vestem seipsum induit; quæ a capite ad pedes usque circumfunditur: nec enim mancam aut truncam esse virtutem, sed integram atque per omnes numeros perfectam lex vult. Aurea vero tintinnabula, honorum operum splendor sunt, malis puniceis intercepta. Duo enim hæc sunt studia, quibus virtus tota conflatur recta in Deum fides, et probata in hac vita conscientia. Hæc mala punica ac tintinnabula indumento Timothei Paulus ille innexuit, cum dicat, oportere ut habeat fidem et probam conscientiam **.

Fides igitur sacerdotis, veluti tintinnabulum clare atque sonore in sanctæ Trinitatis prædicatione exclamet. Vita vero naturam puniceorum imitetur pomorum, quorum circumfusa exterius quasi testa, incomedibilis duraque est, quod autem intus reconditum est, et visu ex varietate coloris atque collocationis ordine jucundum est, et gustu jucundius, non parva dulcedine sensum afficiens. Philosophica et quoque Christiana vivendi ratio dura exterius, atque aspera sensui est, intus sæpius optimarum pulcherrimarumque rerum plena, tempore suo cum matura fuerit, cumque agricola noster poma punica hujus vitæ aperiet, dulcissimam suorum fructuum præstabit fragrantiam. Apostolus etiam dicit, nullam disciplinam in præsentī vita videri lætitiā afferre, sed tristitiā **; et id est, quod per exteriora pomi punici figuratur. Post hæc autem fructum pacificum reddit, et id est dulcedo interior ac pulchritudo. Hanc vestem cossymbotam etiam jubet esse, ut a nobis quoque ipsis aliquid ulterius ad virtutis incrementum adinvenire conemur, quo indumentum ornatius fiat, sicuti Paulus faciebat, qui ornatissimos in dies cossymbos virtuti addebat. Nam cum lex permittat altari ministrantes ex altari, et Evangelii nuntios ex Evangelio vivere, ille sine hac ad vitæ necessitatem mercede Evangelium prædicavit, nudus, famescens, sitiens. Hæc pulchræ sunt simbriæ, quæ vestem mandatorum accessione sua reddunt ornatiorem. Duo deinde tegumenta superimponuntur indumento illi talari, usque ad pectus et renes ab humeris descendenti, duabus uncinis in utroque humero adinvicem conjuncta. Uncini autem sunt lapides, patriarcharum nomina sex unusquisque cælata ferentes. Horum tegminum magna varietate colorum textura erat confecta: hyacinthus purpura connectebatur, et cocci rubedo bysso jungebatur: et his omnibus aurea illa erant inspersa, ita ut ex multicolore hac tinctura unus quidem commistus splendor ex tegminibus refulgeret. Ex quibus discere possumus quod indumenta superiora quæ cordis sunt ornamenta, multis variisque constant virtutibus. Hyacinthus enim ex purpura complicatur: nam vivendi puritas atque mundities naturæ regno conjungitur. Natura enim quodammodo ipsa duce, una cum pudoris rubore laudabilis vivendi nascitur ratio. Au-

** 1 Timoth. i, 19. ** Hebr. xii, 11.

rum autem his tincturæ floribus refulgens, reservatum huic vitæ thesaurum subostendit.

καρδίας ἰδίως γίνεται κόσμος, ἐκ πολλῶν καὶ διαφορῶν ἀρετῶν κατακίβνεται. Ἡ οὖν ὑάκινθος τῆ πορφύρα συμπλέκεται· τῆ γὰρ καθαρότητι τῆς ζωῆς ἡ βασιλεία συνέζευκται. Κόκκος δὲ τῆ βύσσου συμπλέκεται· ὅτι πέφυκέ πως τῷ τῆς αἰδοῦς ἐρυθμάτι τὸ λαμπρὸν τε καὶ καθαρὸν τοῦ βίου συμφύεσθαι· ὁ δὲ χρυσοῦς τοῖς ἄνθεσι τούτοις συμπεριλάμπων, τὸν ἀποκειμένον τῷ τοιοῦτῳ βίῳ θησαυρὸν ὑπαινίσσεται.

Patriarcharum quoque nomina lapidibus insculpta, non parum nobis ad virtutis ornatum conferunt. Præteritorum enim virorum, qui optime vixerunt, exemplis vita nostra corroboratur. Sed huic tegminum ornatui alius rursus desuper ornatus conjungitur: scuta enim aurea ex utrisque tegminibus dependent: hæc sustinet fabricatum quiddam ex auro figura quadratum, duodecim lapidibus resplendens ordine quodam dispositis. Quatuor autem ordines erant, quorum unusquisque trinitatem lapidum continebat. Lapidēs autem ita erant varii, ut nullius ad alterum esset similitudo: proprio enim singuli splendore fulgebant. Sed figura quidem ornamentum hæc. Spiritalis vero sensus scutorum quidem quæ ab humeris dependebant, armatos nos esse adhortatur adversus Pythonum, et hostem nostrum. Virtus enim, ut a Paulo dictum est, fide ac bona constat conscientia: quibus ita esse adversus inimicorum tela munitos oportet, ut his justitiæ armis dextris atque sinistris, invulnerabiles maneamus. Quadratus autem ille ornatus, qui utrinque a scutis dependebat, in quo nomina patriarcharum, qui tribus cognomina dederunt, impressa lapidibus fuerunt, cordis fiunt tegumenta. Quare diligenter nos docet omnibus patriarcharum virtutibus animus ejus esse exornatum qui duobus his scutis adversarii tela repulerit. Quadrata vero figura stabilitatem virtutis ostendit. Nam hæc figura æqualiter undique angulis et convexis nixa lateribus, non facile de loco movetur. At vero catenulæ, quibus ornamenta hæc ad brachia connectuntur, præcipere mihi videntur, oportere in altiori vita praxin speculationi conjungere. Cor enim speculationis loco poni videtur, brachia vero operationis. Caput autem diademate coronatum, reservatam virtute præditi coronam significat, quam is exornat, qui aurea lamina ineffabilibus erat notis carlatus. Ea induto vestitque sacerdoti nullum calceamentum imponitur, ne tardior ad currendum sit, aut vix mobilis, pelles secum attrahens animalium mortuorum. Nam ut jam diximus, impedimento calcei fuerant Moysi, cum ad ardentem rubum accederet. Quod si in primo statim aditu reprobantur, multo magis a sacerdotis pede rejiciuntur. Qui autem per omnes gradus, quos jam exposuimus, ascenderit, is a Deo sibi traditas tabulas ad populum defert, quibus divina lex continetur: sed dura peccatorum collisione disruptæ conteruntur. Peccatum vero simulacri cultus erat in vituli similitudine constituti, quod a Moysæ contritum, aquaque dissolutum, ipsis qui peccarunt factus est potus: ita omni modo et materia quæ hominum peccato subministravit, de-

σματος ἀπαυγάζεσθαι· ἂ δὲ διὰ τούτων μανθάνομεν, ταῦτά ἐστιν· ὅτι τὰ ἄνω τῆς περιβολῆς, ὅσα τῆς καρδίας ἰδίως γίνεται κόσμος, ἐκ πολλῶν καὶ διαφορῶν ἀρετῶν κατακίβνεται. Ἡ οὖν ὑάκινθος τῆ πορφύρα συμπλέκεται· τῆ γὰρ καθαρότητι τῆς ζωῆς ἡ βασιλεία συνέζευκται. Κόκκος δὲ τῆ βύσσου συμπλέκεται· ὅτι πέφυκέ πως τῷ τῆς αἰδοῦς ἐρυθμάτι τὸ λαμπρὸν τε καὶ καθαρὸν τοῦ βίου συμφύεσθαι· ὁ δὲ χρυσοῦς τοῖς ἄνθεσι τούτοις συμπεριλάμπων, τὸν ἀποκειμένον τῷ τοιοῦτῳ βίῳ θησαυρὸν ὑπαινίσσεται.

Πατριάρχαι δὲ ταῖς ἐπωμίσειν ἐγγεγραμμένοι, οὐ μικρὰ πρὸς τὸν τοιοῦτον καλλωπισμὸν ἡμῖν συνεισφέρουσι· τοῖς γὰρ προλαβοῦσι τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγμασι κατακοσμεῖται μᾶλλον ἢ τῶν ἀνθρώπων ζωῆ. Ἰάλιν δὲ τῷ κόσμῳ τῶν πέπλων ἕτερος ἄνωθεν ἐπιβάλλεται κόσμος· ἀσπίδες ἐκ χρυσοῦ καθ' ἑκατέρων τῶν ἐπωμιδίων καθειμέναι, καὶ δι' ἐκυτῶν ἀνεχουσαὶ τι χρυσότευκτον ἐν τετραγώνῳ τῷ σχήματι, δυοκαίδεκα λίθοις καταλαμπόμενον, στιχθεὶν διακειμένοις· τέτταρες δὲ οἱ λίθοι, τριάδα λίθων ἕκαστος περιέχοντες. Ἐν αἷς οὐκ ἦν εὐρεῖν τινα ὁμοιοῦσιν πρὸς τὴν ἑτέραν· ἀλλ' ἰδιαζούσαις αὐγαῖς ἐκάστη ἐκαλλωπίετο. Τὸ μὲν δὴ σχῆμα τοῦ κόσμου, τοῦτο· ἡ δὲ διάνοια, ἡ μὲν τῶν ἀσπίδων τῶν καθειμένων ἀπὸ τῶν ὤμων, τὸ περιδέξιον τῆς κατὰ τοῦ ἀντικειμένου ὀπλίσεως ὑπαινίσσεται, ὡς ἐδείχθη. Καθὼς μικρῷ πρόσθεν εἴρηται, τῆς ἀρετῆς κατορθουμένης διὰ τε πίστεως, καὶ τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἀγαθῆς συνειδήσεως, πρὸς ἀμφοτέρα ἡσφαλισθαὶ ταῖς τῶν ἀσπίδων προσβολαῖς, ἄτρωτον τῶν τοιοῦτων βελῶν διαμένοντα, διὰ τῶν ὄπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν· τὸ δὲ τετράγωνον ἐκεῖνο κόσμιον, τὸ τῶν ἀσπίδων ἑκατέρωθεν ἐξηρητημένον, ἐν ᾧ εἰσιν οἱ ἐπίονομοι τῶν φυλῶν πατριάρχαι τοῖς λίθοις κατὰγραπτοί· τοῦτο τῆς καρδίας προκάλυμμα γίνεται. Παιδεύοντος ἡμᾶς τοῦ λόγου, ὅτι ὁ ταῖς δύο ταύταις ἀσπίσι τὸν πονηρὸν τοῦ ἐστὶν ἀποκρουσάμενος, πάσαις ταῖς τῶν πατριαρχῶν ἀρεταῖς κατακοσμήσει τὴν ἰδίαν ψυχὴν, ἄλλω ἄλλως ἐν τῷ πέπλῳ τῆς ἀρετῆς διαλάμποντος. Τὸ δὲ σχῆμα τοῦ τετραγώνου, ἐνδειξίς σοι ἔστω τῆς ἐν τῷ καλῷ παγιότητος. Δυσμετάθετον γὰρ τὸ τοιοῦτον σχῆμα, δι' ἔσου ταῖς γωνίαις ἐπὶ τῆς εὐθείας τῶν πλευρῶν ἐρείδόμενον· οἱ δὲ τελαμώνες, δι' ὧν τὰ προκοσμήματα ταῦτα συνδεσμεῖται πρὸς τοὺς βραχίονας, δόγμα μοι δοκοῦσι πρὸς τὸν ὑψηλὸν βίον παρέχεσθαι, τοῦ δεῖν συνάπτειν τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν τῆ κατὰ θεωρίαν ἐνεργουμένην· ὥστε τὴν καρδίαν μὲν, τῆς θεωρίας· τοὺς δὲ βραχίονας τῶν ἐργῶν σύμβολα γίνεσθαι. Κεφαλὴ δὲ κοσμουμένη τῷ διαδήματι, τὸν ἀποκειμένον τοῖς εὐ βεβηκῶσι στέφανον ἀποστημαίνει, ὃν κοσμεῖ ὁ ἐσφραγισμένος τῷ χρυσοῦ πετάλῳ τοῖς ἀρρήτοις χαράγμασιν. Ὑπόδημα δὲ οὐ περιτίθησι τῷ τὸν τοιοῦτον κόσμον ἐνδευκτεῖ· ὡς ἂν μὴ βαρύνοιτο πρὸς τὸν δρόμον, καὶ δυσκίνητος εἴη τῆ τῶν νεκρῶν δερμάτων περιβολῆ, κατὰ τὴν γυνομένην ἐπὶ τῆς τοῦ δρους θεωρίας διάνοιαν. Πῶς οὖν ἐμελλεν ἀντὶ κόσμου τῷ ποδὶ τὸ ὑπόδημα γίνεσθαι, τὸ κατὰ τὴν πρώτῃν μυσταγωγίαν ὡς ἐμπόδιον τῆς ἀνόδου ἀποβαλλόμενον; Ὁ δὲ τοσοῦτον διαβάς διὰ τῶν καβεζῆς θεωρηθεῖσιν ἡμῖν ἀναβάσεων, τὰς θεοτεύκτους πλάκας διὰ χειρὸς φέρει, αἱ θεῖον νόμον ἐν αὐταῖς περιέχουσιν.

Ἄλλὰ συντριβόνται αὐται, τῇ τραχύτητι τῆς τῶν ἁμαρτηχότων ἀντιτυπίας περιτριβείσαι. Τὸ δὲ τῆς ἀμαρτίας εἶδος, εἰδωλοποιία ἦν, ἐν ὁμοιώματι μόσχου γλυφέντος τοῖς εἰδωλολάτραις τοῦ ἀφιδρύματος. Ὁ παρὰ τοῦ Μωυσέως ἐκλεανθὲν, ὄλον συνελύθη τῷ ὕδατι, καὶ ποτὸν τῶν ἐξημαρτηχότων ἐγένετο· ὥστε παντὶ τρόπῳ εἰς ἀφανισμόν χωρηῖσαι τὴν ὕλην, τῇ ἀσεβείᾳ τῶν ἀνθρώπων ὑπηρετήσασαν ταῦτα μάλιστα καὶ περὶ τῶν νῦν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς χρόνῳ γεγεννημένων, τότε ἡ ἱστορία προφητικῶς ἀνεφώνησε.

Πᾶσα γὰρ ἡ περὶ τὰ εἰδωλα πλάνη, τέλεον ἐξ-
 ρηφανίσθη, καταποθεῖσα παρὰ τῶν εὐσεβῶν στομάτων,
 τῶν διὰ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας τὸν ἀφανισμόν τῆς ἀσε-
 βούς ὕλης ἐν αὐτοῖς ποιησαμένων. Καὶ ὕδωρ γέγονεν
 ἀεχμῶν παροδικόν τε καὶ ἀνυπόστατον τὰ πάλαι πε-
 πηγότα παρὰ τοῖς εἰδωλολάτραις μυστήρια, ὕδωρ ὅπ'
 αὐτῶν τῶν ποτε εἰδωλομανούντων στομάτων κατα-
 πινόμενον. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τοὺς πρότερον τῇ τοιαύτῃ
 ὑποπίπτοντας ματαιότητι, νῦν ἀναιροῦντας ἐκεῖνα
 καὶ ἀφανίζοντας, ἐν οἷς αὐτῶν ἦν ἡ πεποίθησις· ἄρ'
 οὐχὶ βοᾷ σοι δοκεῖ φανερῶς ἡ ἱστορία; Καταποθήσε-
 ται ποτε πᾶν εἰδωλον τοῖς στόμασι τῶν πρὸς εὐσε-
 βειαν ἀπὸ τῆς ἀπάτης μετατεθέντων; Ὀπλιζέει δὲ
 τοὺς Λευίτας ὁ Μωυσῆς κατὰ τῶν ὁμοφύλων, καὶ δια-
 περάσαντες τὴν παρεμβολήν, ἀπ' ἄκρου πέρατος ἐπὶ
 τὸ ἔτερον ἄκρον, ἀνεξέταστον ποιοῦνται τῶν ἐντυγα-
 νότων τὸν φόνον, τῇ ἀκμῇ τοῦ ξίφους τὴν κατὰ τῶν
 ἀναιρουμένων ἐπιτρέψαντες ψῆφον. Ἐπίτης δὲ κατὰ
 παντὸς τοῦ προτυχόντος ἐνεργουμένου τοῦ φόνου, οὐ
 διακρίνων ἐν τοῖς ἀναιρουμένοις τῶν ἀνθρώπων, οὐ
 συνιείς τὸν ἐχθρὸν ἢ τὸν φίλον, τὸν ξένον ἢ τὸν οἰ-
 κεῖον, τὸ συγγενὲς ἢ τὸ ἀλλότριον· ἀλλὰ μία τις χει-
 ρὴς ἦν ὄρη, κατὰ παντὸς τοῦ προσπίπτοντος ὁμοίως
 ἐπίσης ἐνεργουμένη. Ὁ δὲ περὶ τούτου λόγος ταύτην
 ἂν ἡμῖν παράσχοιτο τὴν ὠφέλειαν, ἐπειδὴ πανδημεῖ
 πάντες πρὸς τὸ κακὸν συνεφρόνησαν, καὶ ὡσπερ εἰς
 ἐγένετο τῷ λόγῳ τῆς κακίας τὸ στρατόπειον ἅπαν·
 ἀδιάκριτος ἡ κατ' αὐτῶν γίνεται μάλιστα. Ὡς γὰρ
 τινα τῶν ἐπὶ κακίᾳ πεφωραμένων ὁ πληγῆς αἰχιζό-
 μνος, ὃ, τί περ ἂν τύχη τοῦ σώματος καταξάινει
 διὰ τῆς μαστίγος, εἰδὼς ὅτι ἡ ἐπὶ μέρος ὀδύνη πρὸς
 τὸ πᾶν διέρχεται· οὕτως ὡς παντὸς ὁμοίως κλα-
 ζομένου, τοῦ εἰς τὴν κακίαν συμφυέντος σώματος, ἡ
 ἐπὶ μέρος ἐνεργουμένη μαστίξ τὸ πᾶν ἐσωφρόνιζεν.
 Οὐκοῦν εἴ ποτε τῆς ἰτης κακίας ἐν πολλοῖς θεωρου-
 μένης, μὴ κατὰ πάντων, ἀλλὰ κατὰ τινων ἐνεργήσει
 ἡ τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησις· νοεῖν προσήκει τὴν διὰ
 φιλανθρωπίας τῶν ἐνεργουμένων διόρθωσιν· οὐ πάν-
 των μὲν τυπτομένων, πάντων δὲ ταῖς μερικαῖς πληγαῖς
 πρὸς τὴν τῆς κακίας ἀποτροπὴν σωφρονιζομένων.
 Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἐστὶ τῶν καθ' ἱστορίαν γεγραμμένων
 τὸ νόημα. Ἡ δὲ ἀναγωγή τοῦτον ἂν ἡμᾶς τὸν τρόπον
 ὠφελήσειεν. Ἐπειδὴ φησιν ἐν κοινῷ κηρύγματι πρὸς
 πάντας ὁ νομοθέτης, ὅτι « Εἴ τις πρὸς τὸν Κύριον, ἴτω
 πρὸς με. » Ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ νόμου φωνὴ πᾶσιν ἐγκε-
 λευσμένη τὸ, Εἴ τις βούλεται τοῦ Θεοῦ φίλος εἶναι,
 ἔμοι τῷ νόμῳ φίλος γενέσθω. Ὁ γὰρ τῷ νόμῳ φίλος,
 καὶ τῷ Θεῷ φίλος ἐστὶ πάντως· καὶ τοῖς πρὸς αὐτὸν
 διὰ τοιούτου κηρύγματος ἄθροισθεῖσιν ἐγκελεύεται
 χρῆσασθαι τῷ ξίφει κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ καὶ τοῦ φίλου
 καὶ τοῦ πλησίον. Νοοῦμεν δὲ πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέ-

A leta est. Prophetice igitur hæc historia de iis, quæ
 nostris temporibus facta sunt, exclamavit.
 γλυφέντος τοῖς εἰδωλολάτραις τοῦ ἀφιδρύματος. Ὁ
 ὕδατι, καὶ ποτὸν τῶν ἐξημαρτηχότων ἐγένετο· ὥστε
 Ὅmnis enim circa simulacra error, funditus est
 sublatus atque ore piorum absorptus, qui bona con-
 fessione materiam impietatis in seipsis deleverunt.
 Videmus præterea quæ sancta fuerunt apud impie-
 tatis fautores mysteria; quasi aquam instabilem delapsa
 defluxisse; aquam ab illorum ipsorum ore, qui
 cultu simulacrorum insaniebant, imbibitam. Nam
 cum cernas oculis eos, qui huic vanitati erant penitus
 dediti, alia templorum suorum, in quibus spera-
 verant, diruentes, alia in alios usus transferentes,
 nonne magna voce clamare historia videtur: fu-
 turum esse tempus olim in quo simulacrum omne,
 ore ipsorum qui ab iniquitatis errore ad pietatem
 transponuntur, delebitur et absorbebitur? Armat
 deinde Levitas non in alienigenas, sed in suos
 ardentem Moyses, qui ab altera extremitate castro-
 rum ad alteram confuse, ut quisque obviam fieret,
 omnes interfecerunt. Ita cum pariter quicumque
 mucroni incideret, occideretur, nemo interficien-
 tivum quis amicus aut quis inimicus discernibat;
 quis domesticus, quis affinis, quis cognatus, aut
 alienus, nemo prospiciebat; sed unicus atque par
 adversus omnes, in quos inciderant, erat impetus.
 Unde discimus idcirco absque dispositione punitos
 fuisse, quoniam una omnes ad malum conspiran-
 tes, ratione vitii quasi unus effecti sunt, et veluti
 cum quispiam unum hominem peccatis commotus
 suis cædit vehementer, non hoc aut illud suum
 affligit membrum, sed quo flagellum commode potest
 inferri, illud verberat: bene enim novit quamcun-
 que partem percusserit, ad totum corpus inde
 sensum doloris transiturum: sic quæ sine disposi-
 tione tunc adhibebatur punitio, omnes qui conspi-
 ratione vitii, quasi erant in unum corpus conflati,
 mirum in modum castigabat. Quare si nonnun-
 quam peccatis hominum iram Dei excitatam, non
 in omnes, sed in aliquos ferri videamus, divinæ
 clementiæ magnitudinem admirari debemus: qua
 fit, ut non omnes sicuti merentur, percutiantur,
 omnes tamen flagellis castigentur. Verum id ex ipsa
 historia non altius intellecta discimus. Ad subli-
 mius autem reducere volentes, illud prius consi-
 derabimus, quod communi præconio legislator
 exclamavit: « Si quis est Domini, ad me veniat⁶². »
 Qua voce lex ipsa omnibus edicere videtur: Si
 quis Deum amare vult, me legem amet; nam qui
 legis amicus est, certe Dei quoque amicus est. Qui
 debet deinde eos, qui tali præconio congregati sunt,
 absque disquisitione et in fratres, et amicos, et
 proximos gladio ferociter uti. Superioris specula-
 tionis seriem sequentes, dicimus omnem hominem,

⁶² Exod. xxxii, 25.

qui ad legem ac Deum respicit, malorum domesticorum cæde purgari. Nec enim semper frater, aut amicus, aut proximus in meliorem a Scriptura partem accipitur, sed sunt nonnulli fratres, amici, proximi, qui quasi alieni ac inimici nobis adversantur, quos eas arbitramur esse cogitationes, quarum vita nobis mortem, mors vero vitam solet inducere.

Hæc expositio illis etiam convenit, quæ de Aaron diximus. Ibi enim pro fratre socium atque protectorem divinitus nobis datum angelum intelleximus qui adversus Ægyptios signa operatur, qui etiam major ætate jure dictus est, nam angelica natura homine prius creata est: frater vero, quia est quædam profecto intellectualis et angelicæ naturæ ad intellectum et animam humanam affinitas: quas ob res, etsi utroque in loco frater dicitur, non habet tamen locum oppositio, quomodo in meliorem partem accipi possit consortium Aaronis, qui Israelitis ad idolum conficiendum ministrum se præbuit, cum æquivoce fratris nomen, nunc ut diximus, accipiatur. Adversus igitur hos malos fratres gladiatorum opponit aciem Moyses. Quod enim aliis quis jubet, sibi quoque ipsi sancit. Horum fratrum cædes, peccatorum interitus est. Nam qui adversarii consiliis fixum atque statutum in animo malum delevit, adversarium in seipso interfecit. Hæc autem sententia spiritualis firmior esse atque verior videbitur, si quædam etiam alia in historia dicta huic convenire ostendemus. Imperatum enim fuisse ab Aaron dicitur, ut in aures ab auribus uxorum tollerent; hæc constat simulacri materia fuerunt⁶⁴. Dicimus igitur, quod Moyses Hebræorum virtutem in auribus exornare voluit, id est lex, quam pro Moysæ intelligimus, obedientiam, quæ per in aures significatur, Judæorum virtutem confirmavit: quam tollit Aaron, ut inobedientia ipsorum ostenderet ad cultum idolorum esse perventum. Idcirco statim ad primum peccandi aditum in aures auferebantur, ut jam prævaricationis et inobedientiæ consilia cepisse viderentur, qui divinum præceptum negligendum esse hortabantur. Qui tandem factum est ut amicus et propinquus existimaretur serpens ab iis, qui primi creati fuerunt, quasi rem honestam utilemque consuleret, ut a divino mandato declinarent. Id ergo est quod dicimus auferre ab aure præceptorum in aurem. Quare qui hos fratres, hos amicos, hos proximos interimet, audiet illam vocem, quam a Moysæ illi perceperunt, qui tunc sine disquisitione multos e cultoribus idoli occiderunt: Implevistis, inquit, manus vestras hodie Domino, in suo unusquisque filio vel fratre, ut detur super vos benedictio. Sed opportune modo primorum parentum fecimus mentionem, ut discamus quoniam pacto divinitus confectas tabulas, in quibus lex erat impressa in terram manibus Moysi pro-

ποντες τῆς θεωρίας, ὅτι πᾶς ὁ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν νόμον βλέπων, τῷ φόνῳ τῶν κακῶς ὕκειωμένων αὐτῷ καθαρίζεται. Οὐ γὰρ πᾶς ἀδελφός, οὐδὲ φίλος, οὐδὲ πλησίον, ἐπὶ τὸ κρεῖττον παρὰ τῆς Γραφῆς νοεῖται· ἀλλ' ἔστι τις καὶ ἀδελφός καὶ ἀλλότριος, καὶ φίλος καὶ ἐχθρός, καὶ πλησίον καὶ ἐξ ἐναντίας ἰστάμενος. Τοῦτους νοοῦμεν τοὺς συμφυομένους ἡμῖν λογισμοὺς· ὧν ἡ ζωὴ μὲν, ἡμέτερον θάνατον· ὁ δὲ θάνατος αὐτῶν, ἡμετέραν ζωὴν κατεργάζεται.

Συμφωνεῖ δὲ τὸ τοιοῦτο νόημα τοῖς ἤδη περὶ τὸν Ἀαρὼν ἐξετασθεῖσιν, ὅτε διὰ τῆς συντυχίας αὐτοῦ τὸν σύμμαχόν τε καὶ παραστάτην ἄγγελον ἐνόησαμεν, τὸν τὰ σημεῖα κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ἐργαζόμενον, προγενέστερον εἰκότως νοοῦμενον· διὰ τὸ προκατεσκευάσθαι τῆς φύσεως ἡμῶν τὴν ἀγγελικὴν καὶ ἀσώματον φύσιν. Ἀδελφὸν δὲ, διὰ τὴν συγγένειαν τοῦ νοητοῦ ἐκείνου πρὸς τὸ νοητὸν τὸ ἡμέτερον. Τῆς οὖν ἀντιθέσεως οὐσίας, ὅτι πῶς πρὸς τὸ κρεῖττον λαβεῖν ἔστι τὴν τοῦ Ἀαρὼν συντυχίαν, ὅς ὑπὸν ἡμέτερος τοῖς Ἰσραηλῖταις τῆς εἰδωλοποιίας ἐγένετο· κάκει μὲν τριῶς παρεδίδου τὴν τῆς ἀδελφότητος ὁμωνυμίαν ὁ λόγος, ὡς οὐχὶ πάντοτε τοῦ αὐτοῦ σημαίνοντος ἀπὸ τῆς αὐτῆς φωνῆς, ὅταν ἐπὶ τῶν ἐναντίων νοημάτων τὸ αὐτὸ λαμβάνηται ὄνομα. Ἄλλ' ἕτερος μὲν ἀδελφός· ὁ καθαιρῶν τὸν Αἰγύπτιον τύραννον· ἄλλος δὲ πάλιν ὁ ἀποτυπῶν τοῖς Ἰσραηλῖταις τὸ εἶδωλον, καὶ ἐν ἧ ἐπ' ἀμφοτέρων τὸ ὄνομα. Κατὰ τῶν τοιούτων οὖν ἀδελφῶν ἀποτυμνοὶ ὁ Μωϋσῆς τὸ εἶδος. Περὶ ὧν γὰρ ἄλλοις διακελεύεται, καὶ ἐαυτῷ δηλαδὴ νομοθετεῖ τὸ ἴσον. Ἀναίρεσις δὲ ἐστὶ τοῦ τοιοῦτου ἀδελφοῦ, ὁ τῆς ἀμαρτίας ἀφανισμός. Πᾶς γὰρ ὁ τὸ διὰ τῆς συμβουλῆς τοῦ ἀντικειμένου ἐνιδρυθέν τι κακὸν ἀφανίσας, ἐκείνον ἀπέκτεινεν ἐν ἑαυτῷ τὸν ποτε διὰ τῆς ἀμαρτίας ζῶντα. Μᾶλλον δὲ ἡμῖν τὸ περὶ τοῦτου κρατυνθεῖη δόγμα, εἴ τινα καὶ ἄλλα τῆς ἱστορίας πρὸς τὴν θεωρίαν ταύτην συμπαραλάβοιμεν. Εἰρηται γὰρ, ὅτι προστάγματι γίνεται τοῦ Ἀαρὼν ἐκείνου, τὸ δεῖν αὐτοὺς περιελέσθαι ἀφ' ἑαυτῶν τὰ ἐνώτια. Καὶ ἡ τούτων περιαιρέσις, ὕλη τῷ εἰδῶλι ἐγένετο. Τί οὖν φαμεν; ὅτι Μωϋσῆς μὲν ἐν τῷ ἐνωτίῳ κόσμῳ, ὅς ἐστιν ὁ νόμος, τὴν τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀκοὴν ἐκόσμησεν· ὁ δὲ ψευδῶν ἀδελφὸς διὰ τῆς παρακοῆς περιαιρεῖ τὸν ἐντεθέντα τῇ ἀκοῇ κόσμον, καὶ ποιεῖ δι' αὐτοῦ εἶδωλον. Καὶ παρὰ τὴν πρώτην τῆς ἀμαρτίας εἰσόδον, ἐνωτίου τις ὑφαίρεσις ἦν ἡ τοῦ παρακοῦσαι τῆς ἐντολῆς συμβουλῆς. Πῶς ἐνομισθὴ φίλος καὶ πλησίον τοῖς πρωτοπλάστοις ὁ ἕρως, ὡς τι χρῆσιμον καὶ ἀγαθόν, τὸ ἀποστῆναι τοῦ θεοῦ προστάγματος συμβουλεύων; Τοῦτό ἐστι τὸ περιελέσθαι τῆς ἀκοῆς τὸ τῆς ἐντολῆς ἐνώτιον. Οὐκοῦν ὁ τῶν τοιούτων ἀδελφῶν τε καὶ φίλων καὶ πλησίον φονεὺς, ἀκούσεται παρὰ τὸ νόμον τῆς φωνῆς ἐκείνης, ἢ ἐφησεν ἡ ἱστορία παρὰ τοῦ Μωϋσέως γεγενῆσθαι τοῖς τοῖς τοιούτους φονοκτονήσαντι· Ἐπληρώσατε τὰς χεῖρας ὑμῶν σήμερον τῷ Κυρίῳ ἕκαστος ἐν τῷ ἰδίῳ ὑπὲρ ἢ τῷ ἀδελφῷ, δοθῆναι ἐρ' ὑμᾶς εὐλογίαν. Δοκεῖ δὲ κατὰ καιρὸν καὶ ἡ μνήμη τῶν τὴν ἀμαρτίαν παραδεξαμέ-

⁶⁴ Εξοδ. xxxii, 24.

ων ἐπεισεληλυθέναι τῷ λόγῳ· ὥστε μαθεῖν, πῶς πὰς θεοτεύκτους πλάκας, ἐν αἷς ὁ θεὸς νόμος ἐνεκ-
χάρακτο, εἰς τὴν γῆν ἐκ τῶν τοῦ Μωϋσέως χειρῶν
πεσοῦσας, καὶ τῇ ἀντιτυπία τοῦ ὑποκειμένου περι-
τριβείσας, πάλιν ὁ Μωϋσῆς ἀνακομίζεται, οὐκετι δι-
όλου τὰς αὐτάς, ἀλλὰ μόνον τὸ ἐπ' αὐτῶν γράμμα. Ἐκ
γὰρ τῆς κάτω ὕλης λαθὼν τὰς πλάκας, ὑποτίθῃσι
τῇ δυνάμει τοῦ τὸν νόμον αὐταῖς ἐγχαράσσοντος. Καὶ
οὕτως ἀνακαλεῖται τὴν χάριν, φέρων ἐν ταῖς λιθίναις
δέλτοις τὸν νόμον, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τῷ λίθῳ φωνὰς
ἐντυπώσαντος. Τάχα γὰρ ἐστὶ διὰ τούτων ὀδηγηθέν-
τας, τῆς θείας ὑπὲρ ἡμῶν προμηθείας ἐν περινοίᾳ
γενέσθαι. Εἰ γὰρ ἀληθεύει ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καρ-
δίας ὀνομάζων τὰς πλάκας, τουτέστι, τὸ ἡγεμονικὸν
τῆς ψυχῆς (ἀληθεύει δὲ πάντως, ὁ διὰ τοῦ Πνεύμα-
τος τὰ βῆθη τοῦ Θεοῦ διερευνώμενος). Ἔστιν ἐκ τού-
του δι' ἀκολούθου μαθεῖν, ὅτι ἀσύντριπτος ἦν τὸ
κατ' ἀρχὰς καὶ ἀθάνατος ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ταῖς
θείαις χερσὶ κατασκευασμένη, καὶ τοῖς ἀγράφοις τοῦ
νόμου κεκαλλωπισμένη χαράγμασι· φυσικῶς ἡμῖν
ἐγκειμένου τοῦ κατὰ νόμον βουλήματος ἐν τῇ ἀπο-
τροφῇ τοῦ κακοῦ, καὶ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ τιμῇ.

Ἐπεὶ δὲ προσέπεσε τῆς ἀμαρτίας ὁ ἦχος, ὃν ἡ
πρώτη Γραφή φωνὴν θρεως ὀνομάζει, ἡ δὲ κατὰ τὰς
πλάκας ἱστορία, φωνὴν ἐξ οἴνου ἀδόντων· τότε εἰς
γῆν πεσοῦσα συντριβήσεται. Ἀλλὰ πάλιν ὁ ἀληθινὸς
νομθέτης, οὗ τύπος ἦν ὁ Μωϋσῆς, ἐκ τῆς γῆς ἡμῶν
ἐαυτῷ τὰς τῆς φύσεως ἡμῶν πλάκας ἐλάξευσεν. Οὐ
γὰρ γάμος αὐτῷ τὴν θείαν ἐδημιούργησε σάρκα, ἀλλ'
αὐτὸς τῆς ἰδίας σαρκὸς γίνεται λατόμος τῆς τῷ θεῷ
δακτύλῳ καταγραφείσης. Πνεῦμα γὰρ ἅγιον ἦλθεν
ἐπὶ τὴν Παρθένον, καὶ ἡ τοῦ ὕψιστου ἐπεσκίασε δύν-
αμις. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐγένετο, πάλιν τὸ ἀσύντριπτον
ἔσχεν ἡ φύσις, ἀθάνατος γενομένη τοῖς τοῦ δακτύλου
χαράγμασι. Δάκτυλος δὲ πολλαχῇ παρὰ τῆς Γραφῆς
ὀνομάζεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ οὕτω γίνεται
τοῦ Μωϋσέως ἡ ἐπὶ τὸ ἐνδοξότερον μεταποίησις
ποιαύτη καὶ τσαύτη, ὡς ἀχώρητον εἶναι τῷ κάτω
ὀφθαλμῷ τὴν τῆς δόξης ἐκείνης ἐμφάνειαν. Πάντως
δὲ ὁ πεπαιδευμένος τὸ θεῖον τῆς πίστεως ἡμῶν μυστή-
ρον, οὐκ ἀγνοεῖ, πῶς συμβαίνει τῇ ἱστορίᾳ ἡ κατὰ
ἀναγωγὴν θεωρία. Ὁ γὰρ διορθωτὴς τῆς συντετριμ-
μένης ἡμῶν φύσεως πλακὸς (νοεῖς δὲ πάντως, διὰ
τῶν λεγομένων, ἐκεῖνον, τὸν τὰ συντριμματα ἡμῶν
θεραπεύσαντα), ἐπειδὴ πάλιν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἐπαν-
ήγαγε τὴν συντετριμμένην τῆς φύσεως ἡμῶν πλάκα,
τῷ θεῷ δακτύλῳ, καθὼς εἴρηται, καλλωπισθεῖσαν,
οὐκέτι χωρητὸς ταῖς ὕψει τῶν ἀναξίων γίνεται, τῷ
ὑπερβάλλοντι τῆς δόξης ἀπροσπέλαστος τοῖς πρὸς
αὐτὸν ὀρώσι γινόμενος. Ἀληθῶς γὰρ, ὅταν ἔλθῃ
(καθὼς φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον) ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ
πάντες οἱ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, μόγις μὲν τοῖς δικαίοις
χωρητὸς γίνεται καὶ καταφανής. Ὁ δὲ ἀσεβής, καὶ
Ἰουδαῖζων τὴν αἵρεσιν, καθὼς Ἡσαίας λέγει, ἀμέτ-
οχος ἐκείνου τοῦ θεάματος μένει. « Ἀρθήτω γὰρ ὁ
ἀσεβής, » φησὶν, « ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου. » Ἀλλὰ
ταῦτα μὲν τῇ ἀκολούθῃ τῶν ἐξηγησμένων ἐπόμενοι

fectas, a duritie subjectæ terræ contritas, a Moysē
cursus fuisse susceptas, non omnino easdem, sed
scripturam solum, quæ in illis erat impressa. Ma-
teriam enim earum ex inferiori hac suscepit mate-
ria Moyses, virtutisque ipsius subject, qui legem
rursus in his secundis tabulis cælavit : et sic gra-
tiam revocavit, cum in lapideis tabulis legem re-
portaverit, in quibus ipse Deus legis vocem cæle-
verat. Hinc enim induci possumus, ut divinam de
nobis clementiam intelligere queamus. Nam si ve-
rum dicit Apostolus, cum tabulas cordis nominat,
hoc est, intellectum animi ducentem ac principem, sicut
profecto verum dicit, qui per Spiritum profunda Dei
scrutatus est : inde discere licet, infractam atque
immortalem divinis fabricatam manibus naturam
B nostram in principio fuisse, quam lex non scripta,
sed innata, non exterius acquisita, sed impressa
exornabat. Naturaliter enim nobis voluntas legis
inerat, quæ ad malorum abominationem, et bono-
rum expeditionem nos institueret.

Verum posteaquam peccati sonitum in auribus
nostris suscepimus : quem quidem sonitum prima
illa Scriptura vocem serpentis, hæc vero de tabulis
historia vocem ex vino cantantium nuncupavit : tunc
naturæ integritas in terram decidit, et contrita est.
Sed rursus verus legislator, cujus figuram Moyses
gerebat, ex terra nostra naturæ nostræ tabulas sibi
confecit : nec enim nuptiarum solemnitas carnem
C dominicam produxit, sed ipse suæ carnis factus
lapidatus, digito Dei eam inscripsit. Spiritus enim
sanctus pervenit in Virginem, et Excelsi eam virtus
obumbravit⁶⁷. Quo facto, rursus natura confracta,
illius impressione digiti immortalitatem consecuta :
digitus enim sæpius a Scriptura Spiritus sanctus
appellatur. Hoc igitur modo ad gloriosius Moyses
commutatus fuit, adeo ut inferioribus his oculis
tanta talisque gloria cerni nequiret : quam quidem
immutationem qui nostræ fidei mysteria novit, non
ignorabit quomodo allegoricus hic sensus historię
consentaneus est. Nam qui contritam naturam no-
stram in integritatem traduxit, qui, languores no-
stros portavit, et sanavit ægrotos, posteaquam in
pristinam pulchritudinem dirutas naturæ nostræ ta-
D bulas restituit, Dei, ut diximus, digito cælatas, non
amplius indignorum oculis capi potest. Nam tanta
est amplitudo gloriæ atque majestatis ejus, ut vi-
sus eorum nequeat ad ipsum accedere. Profecto
enim cum in majestate sua, ut dicit Evangelium,
veniet, ac omnes angeli secum, vix justi gloriæ
ipsius erunt capaces : impii autem et Judaizantes
tantæ visionis expertes erunt, ut Isaias ait : « Tol-
latur impius, ne videat gloriam Domini⁶⁸. » Sed jam
multa de hoc, quare ad reliqua transeamus. Ambi-
gere profecto quispiam poterit, quomodo Moyses,
quem tot tantisque visionibus Deum vidisse Scri-

⁶⁷ Luc. v, 35. ⁶⁸ Isa. xxvi, 10.

plura testatur, quocum Deus ita loquebatur ut si quis amicum suum alloqueretur, orat nunc, quas nunquam vidisset, ut videat⁹⁹. Et quomodo divina vox modo annuit oranti quod petit, et hanc quoque gratiam sibi velle conferre non negat: modo in desperationem ducit, cum asserat non esse hanc vitam hominum ejus rei, quam postulabat, capacem, et ad hæc, quem locum esse apud se Deus dicit, et quem in loco lapidem, et quod in lapide foramen, in quod jubet pervenire Moysen, deinde Deum manum suam ad os foraminis illius posuitur, et cum transierit, Moysen invocatum a foramine, posteriora ejus qui vocavit, inspecturum: hæc enim Scriptura narrat, et sic asserit Deum a Moyse perspectum, sicut divina voce sibi fuerat promissum.

λείν τὸν Θεὸν τὴν χεῖρα τῷ στομίῳ τῆς ὀπῆς ἔξω τως ἐκείνον τὸν ζητούμενον ἰδεῖν δόξαι, τῆς τε θείας

Hæc omnia si quis secundum litteram solum consideret, non obscurus duntaxat quærentibus sensus fiet, verum etiam non rectas de Deo generabit opiniones; sola enim figurata antè et postè habent, omnis vero figura, corporis terminus est. Quare qui figuram Deo tribuit, corpus ipsum consequenter putabit: corpus autem omne compositum est: compositum porro diversorum ac differentium concursu constituitur. Quidquid vero sic constitutum est, indissolubile non est: quodque dissolvitur, id corrumpitur: dissolutio enim corruptio compositi est. Quas ob res si quis postè Dei secundum litteram capiet, in hoc inconveniens consequenter deducetur. Nam ante ac retro in figura, figura vero in corpore, corpus natura C dissolubile, dissolubile autem incorruptibile esse non potest. Sic qui omnino litteræ servit, rerum ipsarum consequentia incorruptibile esse Deum opinari compellitur. Est autem Deus incorruptibilis omnino atque immortalis. Sed quis tandem his quæ scripta sunt poterit adaptari sensus, præter eum qui prima fronte ad litteram exponenti occurrit? Quod si hac in parte altiore, quam littera patitur, sensum quærere cogimur, quis alienum esse a Scriptura dicet, si ad spiritualem sensum totam reducimus? nam cum necesse sit partes aliquas spiritualiter intelligere, totum quoque necesse ut et possit et debeat sicuti partes intelligi: est enim totum ex partibus: quare partium naturam sapiat necesse est. Locus igitur apud Deum, et lapis in loco, et in lapide quædam capacitas, quam foramen appellavit: ingressusque Moysi ad illud, impositio quoque manus Dei in ore foraminis, et transgressio ejus, et vocatio, ac denique posteriorum partium aspectatio, ad altius et convenientius norma regulaque anagogica sic reducetur. Quemadmodum igitur gravia et rotunda corpora, si e cacuminibus montium lapsa deorsum fuerint, etsi nullus postea impellat, ipsa tamen

πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῆς περὶ τὸν τόπον τοῦτον θεωρίας ἠνέχθημεν. Ἐπὶ δὲ τὸ προκειμένον ἐπανάλωμεν. Πῶς ὁ τοσαύταις θεοφανείαις ἐναργῶς ὄρῳ τὸν Θεὸν παρὰ τῆς θείας φωνῆς μαρτυρούμενος (ἐν οἷς φησιν, ὅτι ἐνώπιος ἐνώπιω, ὡς ἂν τις λαλήσῃ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ φίλον), ἐν τούτοις γενόμενος, ὡς μήπω τυχὼν ὧν τετυχηκέναι διὰ τῆς Γραφικῆς μαρτυρίας πιστεύεται, δέχεται τοῦ Θεοῦ φανήναι αὐτῷ, ὡς τοῦ αἰε φαινομένου μηδέπω ὄφθέντος; Καὶ ἡ ἀνωθεν φωνή, νῦν μὲν τῆ ἐπιθυμίᾳ τοῦ αἰτοῦντος συντίθεται, καὶ τὴν προσθήκην αὐτῷ τῆς χάριτος ταύτης οὐκ ἀπανάσκειται. Πάλιν δὲ εἰς ἀπελπισμὸν ἄγει, δι' ἣν ἀποφαίνεται, ἀχώρητον εἶναι τῆ τῶν ἀνθρώπων ζωῆ τὸ παρ' ἐκείνου ζητούμενον. Ἄλλὰ τίνα τόπον εἶναι παρ' ἑαυτῷ φησιν ὁ Θεός, καὶ ἐν τῷ τόπῳ πέτραν, καὶ ὄπην ἐν τῇ πέτρᾳ, ἐν ἣ κελεύει γίνεσθαι τὸν Μωϋσέα. Εἶτα ἐπιθαγενόμενος, τὰ δπισθεν ἰδεῖν τοῦ καλέσαντος, καὶ οὐ φωνῆς ἀφουδῆ τὴν ἐπαγγελίαν γενέσθαι.

Ταῦτα γὰρ εἰ τις κατὰ τὸ γράμμα βλέπει, οὐ μόνον ἀσαφῆς τοῖς ζητοῦσιν ἐστίν ἡ διάνοια, ἀλλ' οὐδὲ καθαρῶσει τῆς ἀπεμφαινούσης περὶ Θεοῦ ὑπολήψεως. Μόνων γὰρ τῶν ἐν σχήματι θεωρουμένων, τὸ μὲν ἐμπρόσθιον, τὸ δὲ, ὀπίσθιον· πᾶν δὲ σχῆμα, σώματος πέρας ἐστίν. Ὡστε ὁ σχῆμα περὶ τὸν Θεὸν ἐνοῶν, οὐδὲ τῆς σωματικῆς φύσεως καθαρῶσει αὐτὸν οἰηθήσεται. Πᾶν δὲ σῶμα σύνθετόν ἐστι πάντως· τὸ δὲ σύνθετον ἐκ τῆς τῶν ἑτερογενῶν συνδρομῆς ἔχει τὴν σύστασιν. Τὸ δὲ συντιθέμενον, οὐκ ἂν τις ἀδιάλυτον εἶναι εἴποι. Τὸ δὲ διαλυόμενον, ἀφθαρτον εἶναι οὐ δύναται. Φθορὰ γὰρ ἡ διάλυσις τοῦ συνστωτός ἐστίν. Εἰ οὖν τις τὸ ὀπίσθιον τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸ γράμμα νοήσειεν, εἰς ταύτην τὴν ἀτοπίαν ἐκ τῆς ἀκολουθίας κατ' ἀνάγκην ἀπαχθήσεται. Τὸ γὰρ ἐμπρόσθιον τε καὶ ὀπίσθιον, ἐν σχήματι πάντως· τὸ δὲ σχῆμα, ἐν σώματι. Τοῦτο δὲ διαλυθὲν, διαλυτὸν κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ἐστίν. Διαλυτὸν γὰρ ἅπαν τὸ σύνθετον· τὸ δὲ διαλυόμενον, ἀφθαρτον εἶναι οὐ δύναται. Ἄρα ὁ τῷ γράμματι δουλεύων, φθορὰν διὰ τῆς ἀκολουθίας τῶν νοημάτων παρὰ τὸν Θεὸν ἐνοήσειεν. Ἄλλὰ μὴν ἀφθαρτος ὁ Θεός, καὶ ἀσώματος. Ἄλλὰ τίς ἄρα τοῖς γεγραμμένοις ἐφαρμόσει διάνοια παρὰ τὸ ἐκ προχείρου νοούμενον; εἰ δὲ τοῦτο τὸ μέρος τῶν ἐν τῇ συμφράσει τοῦ λόγου γεγραμμένων, ἕτερον ἡμᾶς ἐξευρεῖν ἀναγκάζει διάνοιαν· προσήκει πάντως καὶ περὶ τοῦ ὅλου τὸ ἴσον διανοεῖσθαι. Οἷον γὰρ ἐν τῷ μέρει νοήσομεν, τοιοῦτον ἀνάγκη καὶ τὸ ὅλον λαμβάνομεν. Οὐκοῦν καὶ ὁ τόπος ὁ παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἡ ἐν τῷ τόπῳ πέτρα, καὶ τὸ ἐν ταύτῃ χώρημα, ὅπερ ὄπη ὀνομάζεται, καὶ ἡ ἐκεῖ τοῦ Μωϋσέως εἰσοδος, καὶ ἡ τῆς θείας χειρὸς ἐπιβολὴ τοῦ στομίου, καὶ ἡ πάροδος, καὶ ἡ κλήσις, καὶ μετὰ ταῦτα ἡ τῶν ὀπίσθιων θεωρία εὐλογώτερον τῷ τῆς ἀναγωγῆς νόμῳ θεωρηθήσεται. Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰκαζόμενον; ὅτι καθάπερ τὰ κατωφερῆ τῶν σωμάτων, εἰ τίνα κατὰ τοῦ πρᾶνου ὄρμην λάθοι, κἂν μηδὲς ἐπωθῶν μετὰ τὴν πρώτην κίνησιν τύχη, αὐτὰ δι' ἑαυτῶν ἐπὶ τὸ κάταντες ἐν σφοδρότερᾳ τῇ φορᾷ συναλαύνεται, ἕως ἂν ἐπικλινῆς ἦ, καὶ

⁹⁹ Exod. cxxiii, 20 sqq.

ὕποκατῆ τῶ σχήματι, τὸ τῆ φορᾶ ὑποκείμενον, μη-
 δενὸς εὐρισκομένου τοῦ ἐξ ἀντιβάθους τὴν ὄρμην ἀνα-
 κόπτοντος· οὕτω κατὰ τὸ ἐμπαλιν ἢ ψυχῇ τῆς γῆινης
 προσπαθείας ἀπολυθεῖσα, ἀνωφερῆς τε καὶ ὀξεῖα γί-
 νεται πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω κίνησιν, ἀπὸ τῶν κάτω
 πρὸς τὸ ὕψος ἀνιπταμένη. Μηδενὸς δὲ ὄντος ἄνωθεν
 τοῦ τὴν ὄρμην ἐπικόπτοντος (ἐλκτικῆ γὰρ πρὸς ἑαυ-
 τὴν ἢ τοῦ καλοῦ φύσις ἐστὶ τῶν πρὸς ἐκείνην ἀνα-
 θεπόντων), ἀεὶ πάντως ὑψηλότερα ἑαυτῆς γίνεταί,
 τῆ τῶν οὐρανίων ἐπιθυμίᾳ συνεπεκτεινομένη τοῖς
 ἔμπροσθεν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ πάντοτε
 πρὸς τὸ ὑψηλότερον τὴν πτῆσιν ποιήσεται. Ποθοῦσα
 γὰρ διὰ τῶν ἡδῆ κατειλημμένων μὴ καταλιπεῖν τὸ
 ὕψος τὸ ὑπερκείμενον, ἀπαυστον ποιεῖται τὴν ἐπὶ τὰ
 ἄνω φορὰν, ἀεὶ διὰ τῶν προηγουμένων τὸν πρὸς τὴν
 πτῆσιν τόνον ἀνανεάζουσα. Μόνῃ γὰρ ἡ κατ' ἀρετὴν
 ἐνέργεια καμάτων τρέφει τὴν δύναμιν, οὐκ ἐνδοιοῦσα
 διὰ τοῦ ἔργου τὸν τόνον, ἀλλ' ἐπαύξουσα.

Διὰ τοῦτο φαμεν, καὶ τὸν μέγαν Μωϋσεᾶ ἀεὶ γινόμε-
 νον, μηδαμῶ Ἰστασθαι τῆς ἀνόδου, μηδὲ τινα ὄρον
 ἑαυτῷ ποιεῖσθαι τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω φορᾶς· ἀλλ' ἀπαξ
 ἐπιβάντα τῆς κλίμακος, ἥ ἐπεστήρικτο ὁ Θεὸς, καθὼς
 φησιν Ἰακώβ, εἰσαεὶ τῆς ὑπερκειμένης βαθμίδος ἐπι-
 θάλειν, καὶ μηδέποτε ὑψούμενον παύεσθαι διὰ τὸ πάντοτε
 εὐρίσκειν τῆς κατειλημμένης ἐν τῷ ὕψει βαθμίδος
 τὸ ὑπερκείμενον.

Ἀρνεῖται τὴν πρὸς τὴν βασιλίδαν τῶν Αἰγυπτίων
 κατεψευσμένην συγγένειαν· ἐκδικος γίνεται τοῦ
 Ἑβραίου· μετανίσταται πρὸς τὴν ἔρημον διαγωγὴν,
 ἣν ὁ ἀνθρώπινος οὐκ ἐτάραξε βίος· ποιμαίνει ἐν ἑαυ-
 τῷ τὴν τῶν ἡμέρων ζώων ἀγέλην· ὄρᾳ τοῦ φωτὸς
 τὴν λαμπηδόνα· ἀβαρῆ ποιεῖται τὴν πρὸς τὸ φῶς ἀν-
 ὄδον, τῆ περιαιρέσει τοῦ ὑποδηματός· ἐξαιρεῖται πρὸς
 ἐλευθερίαν τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον· ὑποβρύχιον
 βλέπει τὸν ἐχθρὸν κατὰ τῶν κυμάτων δυόμενον· Ὑπὲρ
 τὴν νεφέλην ἀλλύζεται· τῆ πέτρα θεραπεύει τὸ δίψος·
 τῷ οὐρανῷ γεωργεῖ τὸν ἄρτον. Εἶτα τῆ ἐκτάσει τῶν
 χειρῶν καταγωνίζεται τὸν ἀλλόφυλον· ἀκούει τῆς
 σάλπιγγος· τὸν γνόφον ὑπέρχεται· ἐπὶ τὰ ἄδυστα τῆς
 ἀχειροποιήτου σκηπῆς παραδύεται· μανθάνει τῆς
 θείας ἱερωσύνης τὰ ἀπόβρῆτα. Ἐξαρπάζει τὸ εἶδω-
 λον, ἰλεοῦται τὸ Θεῖον, ἀνακαλεῖται τὸν ἐν τῇ κακίᾳ
 τῶν Ἰουδαίων συντριβέντα νόμον, λάμπει τῆ δόξῃ,
 καὶ διὰ τοσοῦτον ἐπαρθεὶς ὑψωμάτων, ἔτι σφριγᾷ
 τῆ ἐπιθυμίᾳ, καὶ ἀκορέστως ἔχει τοῦ πλείονος, καὶ
 οἷ διὰ παντὸς κατ' ἐξουσίαν ἐνεφορεῖτο, ἔτι διψᾷ· καὶ
 ὡς μήπω μετεσχηκῶς, τυχεῖν δέσεται, ἐμφανῆναι αὐ-
 τῷ τὸν Θεὸν ἰκετεύων· οὐχ ὡς μετέχειν δύναται,
 ἀλλ' ὡς ἐκεῖνός ἐστι. Δοκεῖ δέ μοι τὸ τοιοῦτο παθεῖν
 ἐρωτικῆ τινι διαθέσει πρὸς τὸ φύσει καλὸν τῆς ψυ-
 χῆς διατεθείσης, ἣν ἀεὶ ἡ ἑλπίς ἀπὸ τοῦ ὀφθέντος
 καλοῦ πρὸς τὸ ὑπερκείμενον ἐπεσπάσατο, διὰ τοῦ
 πάντοτε καταλαβανομένου, πρὸς τὸ κεκρυμμένον
 αἰεὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκκαίουσα· ὅθεν ὁ σφοδρὸς ἐρα-
 στής τοῦ ἀλλοῦ, τὸ ἀεὶ φαινόμενον, ὡς εἰκόνα τοῦ
 ποθυμίου δεχόμενος, αὐτοῦ τοῦ χαρακτηριστοῦ τοῦ
 ἀρχετύπου ἐμφορηθῆναι ποθεῖ. Καὶ τοῦτο βούλεται
 ἡ τολμηρὰ τε καὶ παραιοῦσα τοὺς ὄρους τῆς ἐπιθυ-
 μίας ἡ αἰτησις, τὸ μὴ διὰ κατόπτρων τινῶν καὶ ἐμ-
 φάσεων, ἀλλὰ κατὰ πρόσωπον ἀπολαῦσαι τοῦ ἀλ-

per se vehementiore impetu, si nihil impedimento
 sit, semper deferuntur, quousque ad planitiem
 descenderint : sic anima cujus natura sursum
 fertur, terrenis absoluta cupiditatibus ardentior in
 dies fit, velociusque pertransit, ad sublimiora
 semper conscendens. Nam cum nihil sibi sit impe-
 dimento, per seipsam ad naturam boni fertur.
 Attrahit enim ad se natura ipsius boni, omnes
 qui ad pulchritudinis ejus radios sanis possint
 oculis respicere : ita fit, ut cœlestium desiderio
 semper ad majora (ut Apostolus ait) consurgat, ac
 semper ad altiora pervolet. Nam cum per ea quæ
 jam percepit, ad majora et perspicere et aspicere
 possit, majore atque majore desiderio semper ar-
 det, ac sic indesinenter sursum fertur, his quæ
 peracta sunt robustior facta : solum enim virtutis
 actio nutrit laborem, viresque auget.

Quapropter magnus ille Moyses, cum semel per
 scalam in qua Deus innixus erat, ut Jacob dicit,
 ascendere cœpisset, nunquam stetit, nunquam
 terminum inotus novit, sed semper de gradu in
 gradum ascendebat, nec enim deficere unquam
 potest altior gradus.

Negavit falsam Ægyptiorum reginæ conjunctio-
 nem, qua filius ejus putabatur; Hebræum ultus
 est; ad desertam et solitariam se transtulit vitam,
 quam humanæ perturbationes non vexant; pavit
 cicurium animalium gregem; vidit resplendentem
 lucem divinam; abjecit calceos, ut facilius ad
 lucem accederet; in libertatem vindicavit suos;
 hostem undis vidit submersum; lucida nube ductus
 est; sicco lapide sedavit sitim; a cœlo deduxit panem.
 Præterea extensione manuum alienigenam
 fudit, sonitum tubæ audivit, caliginem subiit, ad
 penetralia divini tabernaculi ingressus est, sacer-
 dotii didicit mysteria, simulacrum destruxit, propi-
 tium Deum reddidit, legem Judæorum pravitate
 dirutam restituit, gloria effulsit. Ac tot tantisque
 sublimationibus elatus adhuc ardet desiderio, adhuc
 tanquam famescens ac sitiens, tanquam eo carens
 quo semper fruebatur, orat ut Deum videat, non
 ut ipse capere potest, sed ut se habet qui deside-
 ratur. Unde arbitror immenso desiderio atque ar-
 denti erga Deum ita fuisse affectum, quod visioni-
 bus sibi enituit, ut ferre non posset, quin ab iis
 quæ comprehendit, ad occultiora compelleret :
 quocirca supremæ pulchritudinis amator, quod jam
 viderat, tanquam imaginem ejus quod non viderat
 credens, ipso frui primitivo desiderabat. Id ergo
 vult audax in monte illo petitio, ne per specula et
 imagines, sed per veram et propriam faciem frui
 pulchritudine posset. Divina vero vox per ea quæ
 legit, concedit quod petitur, pauculis verbis
 immensam sententiarum profunditatem subape-
 riens. Annuit enim facturum se quod petebatur :
 finem autem atque cessationem hujus desiderii fu-
 turum non promisit, nec enim ita quisquam Deum

videre potest ut videndi desinat desiderium. Nam A in hoc profecto Deus videtur, ut nunquam desinas ad eum respicere. Quare inquit : « Non poteris videre faciem meam, nec enim videbit homo faciem meam et vivet⁷⁰ : » non quia causa mortis videntibus sit illa facies, (nam quomodo vitæ facies causa appropinquantibus mortis esse poterit?) verum quoniam etsi vivificat quidem Deus natura, proprium tamen suum est, ut omnem cognitionem excedat : idcirco qui eorum quæ cognoscuntur, Deum esse opinatur, quasi deviasset ab eo qui est, ad id quod esse putatur, vitam non habet. Nam qui vere est, is vere vita est, et hic cognitione non comprehenditur. Quare si hæc vivificans natura cognitionem omnem excedit, non est profecto vita id quod cognoscitur : quod vero vita non est, id vitam præbere non potest. Sic igitur desiderium Moysi adimpletur, ut insatiabile permaneat : discit enim ex istis, quod Deus natura interminabilis est, nullo termino comprehensus. Nam si aliquo termino concludi intelligatur, necesse est termino illi aliquid connectatur : omnino enim quod terminatur, ad aliud desinit, ut terrestrium terminus aer est, et aqua rerum aquaticarum. Quemadmodum igitur pisces aqua, et aves aere circumcluduntur, et cum sint in medio istorum elementorum, aquæ tamen quædam superficies ad piscem, et aeris ad volatile terminatur : sic necesse est, si Deus termino concluditur, heterogenea quadam natura contineri. Est enim quod continet contento majus. Θεωρηθῆναι τῷ πέρατι · πάντως γὰρ εἰς τι καταλήγει τὸ περατούμενον · ὡσπερ χειρῶν πέρας ὁ ἀήρ ἐστὶ, καὶ τῶν ἐνυδρίων τὸ ὕδωρ. Ὡσπερ οὖν πᾶσι τοῖς ὀρίοις ἑαυτοῦ ὁ μὲν ἰχθύς ἐμπεριέχεται τῷ ὕδατι, τὸ δὲ πτηνὸν τῷ ἀέρι, καὶ μέσον τοῦ ὕδατος πρὸς τὸ νηκτὸν, ἢ πρὸς τὸ πτηνὸν τοῦ ἀέρος, ἢ ἄκρα τοῦ πέρατος ἐστὶν ἐπιφάνεια, ἢ τὸ πτηνὸν, ἢ τὸν ἰχθὺν περιέχουσα, ἢ τὸ ὕδωρ ἢ ὁ ἀήρ διαδέχεται · οὕτως ἀνάγκη, εἴπερ ἐν πέρατι νοοῦτο τὸ Θεῖον, τῷ ἑτερογενεῖ κατὰ τὴν φύσιν ἐμπεριέχεσθαι · τὸ δὲ ἐμπεριέχον τοῦ ἐναπειλημμένου πολλαπλάσιον εἶναι, τῇ ἀκολουθίᾳ τοῦ λόγου μαρτυρεῖται.

At vero Deus natura bonum esse conceditur : C quod autem ad bonum comparatum heterogeneum est, non bonum, sed malum esse comprehenditur, et est, ut diximus, quod continet contento majus. Quare si termino Deus continetur, consequens erit superari vincique a malo, cum continentium vis ea quæ continentur, exsuperet. Id autem adeo absurdum est, ut nullus unquam mentis compos sic esse opinatus sit. Est ergo interminabilis divina natura, et interminabile comprehendere non potest. Quare qui divinam pulchritudinem videre desiderat, et ad id tendit, in hoc cursu semper consistat. Et id est vere Deum videre, ut nunquam id desiderium terminetur. Quare necesse est, ut cum videamus, sicut nobis possibile est, majore videndi desiderio exardescamus, et sic nullus unquam terminus elascindet nobis iter hujus, cum neque ipsius boni terminus aliquis sit, nec satietas desiderii hujus possit fieri. Sed quisnam est ille locus, qui apud Deum esse intelligitur? Quis ille lapis? quæ est illa capacitas in lapide? quæ est illa manus Dei, quæ os

λους. Ἡ δὲ θεία φωνὴ δίδωσι τὸ αἰτηθὲν δι' ὧν ἀπαναίνεται, ἐν ὀλίγοις τοῖς ῥήμασιν ἀμέτρητόν τινα βυθὸν νοημάτων παραδεικνύουσα. Τὸ μὲν γὰρ πληρῶσαι τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῷ ἢ τοῦ Θεοῦ μεγαλοδωρεῶν κατένευσε · στάσιν δὲ τινα τοῦ πόθου καὶ κόρον οὐκ ἐπηγγελάτο. Οὐ γὰρ ἂν ἑαυτὸν ἐδείξει τῷ θεράποντι · εἴπερ τοιοῦτον ἦν τὸ ὀρώμενον, ὥστε στήσαι τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ βλέποντος · ὡς ἐν τούτῳ βντος τοῦ ἀληθῶς ἰδεῖν τὸν Θεόν, ἐν τῷ μὴ λῆξαι ποτε τῆς ἐπιθυμίας τὸν πρὸς αὐτὸν ἀναβλέποντα. Φησὶ γάρ · « Οὐ δύνησθαι τὸ πρόσωπόν μου ἰδεῖν · οὐ γὰρ μὴ ἴδῃ ἀνθρώπος τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται » τοῦτο δὲ, οὐχ ὡς αἷτιον τοῦ θανάτου τοῖς ὀρώσιν γιγνόμενον ὁ λόγος ἐνδεικνύται, (πῶς γὰρ τὸ τῆς ζωῆς πρόσωπον, αἷτιον θανάτου τοῖς ἐμπελάσασιν γένοιτ' ἂν ποτε;) ἀλλ' ἐπειδὴ ζωοποιὸν μὲν τῇ φύσει τὸ Θεῖον, ἴδῃ δὲ γνώρισμα τῆς θείας φύσεως ἐστὶ τὸ παντὸς ὑπερκεῖσθαι γνωρίσματος · ὁ τῶν γνωσχομένων τι τὸν Θεὸν εἶναι οἰόμενος, ὡς παρατραπέλις ἀπὸ τοῦ βντος, πρὸς τὸ τῇ καταληπτικῇ φαντασίᾳ νομισθὲν εἶναι, καὶ ζωῆν οὐκ ἔχει. Τὸ γὰρ βντως ὄν, ἢ ἀληθῆς ἐστὶ ζωὴ · τοῦτο δὲ εἰς γνώσιν ἀνέφικτον. Εἰ οὖν ὑπερβαίνει τὴν γνώσιν ἢ ζωοποιὸς φύσις, τὸ καταλαμβανόμενον πάντως ζωὴ οὐκ ἐστὶν · ὁ δὲ μὴ ἐστὶ ζωὴ, παρεκτικὸν γενέσθαι ζωῆς, φύσιν οὐκ ἔχει. Οὕτε οὖν πληροῦται τῷ Μωϋσεὶ τὸ ποθοῦμενον, δι' ὧν ἀπλήρωτος ἢ ἐπιθυμία μένει. Παίδευεται γὰρ διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι τὸ Θεῖον, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, ἀόριστον, οὐδὲν περιεργόμενον πέρατι. Εἰ γὰρ ἐν τινι πέρατι νοηθεῖν τὸ Θεῖον, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὸ μετ' ἐκείνο συν-

Ἄλλὰ μὴν καλὸν εἶναι τὸ Θεῖον ὠμολόγηται τῇ φύσει · τὸ δὲ πρὸς τὸ καλὸν ἑτεροφυῶς ἔχον, ἄλλο τι παρὰ τὸ καλὸν πάντως ἐστὶ · τὸ δὲ ἐξω τοῦ καλοῦ, ἐν τῇ τοῦ κακοῦ φύσει καταλαμβάνεται. Ἐδείχθη δὲ πολλαπλάσιον εἶναι τὸ περιεχόμενον τὸ περιέχον. Ἀνάγκη οὖν πᾶσα, τοὺς ἐν πέρατι τὸ Θεῖον οἰομένους εἶναι, καὶ ἐμπεριεληφθαι τοῦτο τῇ κακίᾳ συντίθεσθαι. Ἐλαττομένου δὲ παντὸς τοῦ περιεχομένου τῆς τοῦ περιέχοντος φύσεως, ἀκόλουθον ἂν εἴη τὴν ἐπικράτησιν τοῦ πλεονάζοντος γίνεσθαι. Οὐκοῦν δυναστεύεσθαι τὸ καλὸν ὑπὸ τοῦ ἐναντίου κατασκευάζει, ὁ πέρατι τινι περιεργῶν τὸ Θεῖον. Ἄλλὰ μὴν τοῦτο ἄτοπον. Οὐκ ἄρα περιλήψεις τις τῆς ἀόρατου φύσεως νομισθήσεται · τὸ δὲ ἀπερίληπτον, καταληφθῆναι φύσιν οὐκ ἔχει. Ἄλλὰ πᾶσα πρὸς τὸ καλὸν ἢ ἐπιθυμία ἢ πρὸς τὴν ἀνοδὸν ἐκείνην ἐφελκόμενη, ἀεὶ τῷ δρόμῳ τῷ πρὸς τὸ καλὸν ἰσμενῶ συνεπιτείνεται. Καὶ τοῦτ' ἐστὶν βντως τὸ ἰδεῖν τὸν Θεόν, τὸ μηδέποτε τῆς ἐπιθυμίας κόρον εὔρειν. Ἄλλὰ χρὴ πάντοτε βλέποντα δι' ὧν ἐστὶ δυνατὸν ὄρῃν, πρὸς τὴν τοῦ πλέον ἰδεῖν ἐπιθυμίαν ἐκκαίεσθαι · καὶ οὕτως οὐδεὶς ὄρος ἂν ἐπιχθ-

⁷⁰ Exod. xxxiii, 20.

πτοι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀνόδου τὴν αὐξήσιν, διὰ τὸ μήτε τοῦ καλοῦ τι πέρας εὐρίσκεισθαι, μήτε τινὲ κόρη τὴν πρόδον τῆς πρὸς τὸ καλὸν ἐπιθυμίας ἐκκόπτεσθαι. Ἄλλὰ τίς ὁ τόπος ἐκεῖνος, ὁ παρὰ τῷ Θεῷ νοούμενος; τίς δὲ ἡ πέτρα; καὶ τί πάλιν ἐν τῇ πέτρῃ τὸ χώρημα; τίς δὲ ἡ χεὶρ τοῦ Θεοῦ, ἡ τὸ στόμιον τοῦ κοίλου τῆς πέτρας διαλαμβάνουσα; ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ πάροδος τίς; τί δὲ αὐτοῦ τὸ ὀπίσθιον, ὅπερ αἰτήσαντι τῷ Μωϋσεὶ τὴν κατὰ πρόσωπον ἕψιν, δώσειν ὁ Θεὸς ἐπηγγεῖλατο; χρὴ γὰρ πάντως μέγα τι τούτων ἕκαστον εἶναι, καὶ τῆς τοῦ διδόντος μεγαλοδωρεᾶς ἐπάξιον· ὥστε πάσης τῆς γενομένης ἡδὴ τῷ μεγάλῳ θεράποντι θεοφανεῖας, τὴν ἐπαγγελίαν ταύτην μεγαλοπρεπεστέραν τε καὶ ὑψηλοτέραν πιστεύεσθαι. Πῶς οὖν ἂν τις τὸ ὕψος τὸ ἐκ τῶν εἰρημένων κατανοήσῃ, ἐφ' ᾧ μετὰ τὰς τοσαύτας ἀναβάσεις ὁ τε Μωϋσῆς ἀναβῆναι ποθεῖ, καὶ ὁ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργῶν εἰς τὸ ἀγαθὸν, ἐξευμαριζέει διὰ τῆς ὁδηγίας τὴν ἀνοδὸν· «Ἰδοὺ τόπος,» φησὶ, «παρ' ἐμοί.» Συμβαίνει τάχα τοῖς προτεθεωρημένοις τὸ νόημα. Τόπον γὰρ εἰπὼν οὐ περιεῖργει τῷ ποσῷ τὸ δεικνύμενον (ἐπὶ γὰρ τοῦ ἀπόσου μέτρον οὐκ ἔστιν), ἀλλὰ τῇ παραλήψει τῆς κατὰ τὸ μέτρον περιγραφῆς, ἐπὶ τὸ ἀπειρόν τε καὶ ἀόριστον χειραγωγεῖ τὸν ἀκούοντα. Δοκεῖ τοίνυν τοιοῦτον τινα νοῦν ὑποσημαίνειν ὁ λόγος· Ἐπειδὴ σοὶ πρὸς τὸ ἔμπροσθεν ἡ ἐπιθυμία συντέτακται, καὶ σοὶ τοῦ δρόμου κόρος οὐδεὶς, οὐδέ τινα τοῦ ἀγαθοῦ κόρον ἐπίστασαι, ἀλλ' αἰεὶ πρὸς τὸ πλεῖον ὁ πόθος βλέπει· τοσοῦτός ἐστιν ὁ παρ' ἐμοί τόπος, ὥστε τὸν ἐν αὐτῷ διαθέοντα, μηδέποτε δυνηθῆναι ληξαι τοῦ δρόμου. Ὁ δὲ δρόμος, ἑτέρῳ λόγῳ στάσις ἐστὶ. «Στήσω γὰρ σε,» φησὶν, «ἐπὶ τῆς πέτρας.»

Τοῦτο δὲ τὸ πάντων παραδοξότατον. πῶς τὸ αὐτὸ καὶ στάσις ἐστὶ καὶ κίνησις· ὁ γὰρ ἀνιῶν, πάντως οὐκ ἴσταται, καὶ ὁ ἐστῶς οὐκ ἀνέρχεται· ἐνταῦθα δὲ διὰ τοῦ ἐστάναι, τὸ ἀναβῆναι γίνεται· τοῦτο δὲ ἐστίν, οἱ ὄσω τις πάγιός τε καὶ ἀμετάθετος ἐν τῷ ἀγαθῷ διαμένει· τοσοῦτῳ πλεον τὸν τῆς ἀρετῆς διανύει δρόμον. Ὁ γὰρ περισφαλῆς τε καὶ ὀλισθηρὸς, κατὰ τὴν τῶν λογισμῶν βᾶσιν ἀβέβαιον τὴν ἐν τῷ καλῷ στάσιν ἔχων, κλυδωνιζόμενός τε καὶ περιφερόμενος, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καὶ ταῖς περὶ τῶν θντων ὑπολήψειςιν ἐπιδοσάζων καὶ κραδαινόμενος, οὐκ ἂν ποτε πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἀρετῆς ἀναδράμοι. Ὡς οἱ διὰ ῥάμμου βαδίζοντες πρὸς τὸ ἀναντες, κἂν μεγάλα τύχωσι τοῖς ποσὶ διαβαίνοντες, ἀνόνητα μοχθοῦσιν, αἰεὶ πρὸς τὸ κάτω τῆς βάσεως συγκαταβρέουσης τῇ ψάμμῳ· ὡς τὴν μὲν κίνησιν ἐνεργεῖσθαι, πρόδον δὲ μηδεμίαν τῆς κινήσεως γίνεσθαι. Εἰ δὲ τις, καθὼς ἡ ψαλμῶδι φησὶ, τῆς τοῦ βυθοῦ ὑποστάθμης ἀνασπᾶσας τοὺς πόδας, ἐπὶ τῆς πέτρας τούτους ἐρείσειεν (ἡ πέτρα δὲ ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἡ παντελής ἀρετὴ), ὄσω μᾶλλον ἐδραῖος ἐν τῷ ἀγαθῷ καὶ ἀμετακίνητος κατὰ τὴν συμβουλήν τοῦ Παύλου γίνεται, τοσοῦτῳ θᾶττον διανύει τὸν δρόμον, οἶδν τινι περὶ τῆς στάσεως χρώμενος, καὶ πρὸς τὴν ἄνω πορείαν, διὰ τῆς βεβαιότητος τοῦ ἀγαθοῦ, τὴν καρδίαν πετρούμενος.

Ὁ οὖν ὑποδείξας τῷ Μωϋσεὶ τὸν τόπον, παρορμηθὲς πρὸς τὸν δρόμον. Τὴν δὲ ἐπὶ τῆς πέτρας ἐπαγγεῖλαμενος στάσιν, τὸν τρόπον τῆς θέσεως ἐκείνης σταδιοδρομίας αὐτῷ ὑποδείκνυσι. Τὸ δὲ ἐν τῇ πέτρῃ

A lapidei foraminis retinet? transitus vero Dei quis est? aut posterius ejus, quod Moysi faciem ejus sibi ut videre liceret postulanti, permissurum se Deus est pollicitus? oportet enim profecto magnum quid unumquodque istorum esse, et Deo donante non indignum, ita ut omnium visione, quam ad hunc usque diem Moyses viderat, major hæc et sublimior credi possit. Quomodo igitur illorum verborum profunditatem intelligemus? auxilio scilicet illius, qui et Moysi, et omnibus qui eum amant, plenam ad omne bonum viam solet præstare: «Ecce,» inquit, «locus apud me⁷¹.» Quod sic intelligendum est, quod ab iis, quæ mox diximus, non sit alienum. Locum igitur dicit, non superficiei circumfusum, nec quantitate ulla descriptum (nec enim est in immenso mensura; (sed ad infinitum atque interminabile loci nomine, qui circumscripta mensura terminatur, auditorem deduxit; hunc ergo sensum subostendere mihi videtur: Quoniam tibi, Moyses, ad auteriora pergendi semper ingens desiderium est, nec ullo hujus cursus labore defatigaris, nec terminum hujus assequendi boni constituis, sed semper inhias ad majora, scias tantum esse apud me locum, ut nunquam terminum ejus cursu aut volatu aliquo queas invenire: hic autem cursus atque volatus status quidem est alia ratione. «Sistam enim,» inquit, «te in lapide.»

Μirabile auditu, quomodo unum ac idem status et motus est: si quid ascendit, non stat: si stat, non ascendit: at hic ascendit, quia stat. Nam qui caducus ac instabilis cogitationibus est, non fixus in bono nec permanens, sed fluctuans et circumactus, ut ait Apostolus, variisque de rerum natura opinionibus in utramque partem impulsus et exagitatus, is nunquam ad sublimitatem virtutis ascendit, sicut qui colles conantur scandere sabulosos: nam etsi projectis in longum pedibus magna transire spatia videantur, semper tamen ad inferiora delapso sabulo deferuntur. Motus igitur fit, progressus autem nullus fit. At si quis, ut Psalmista dicit, a fæce profundi retractos pedes in hoc posuerit lapide (lapis autem Christus est, plenitudo virtutum omnium): quanto firmior ac immobilior, ut Paulus consulit, in bono fuerit, tanto velocius volat, hac stabilitate quasi pennis elevatus.

Cum igitur locum apud se ostendit, ad perpetuum cursum exhortatur; cum statum in lapide daturum se promittit, modum divini cursus illius Moysi subaperit. Capacitas vero aut foramen lapi-

⁷¹ Exod. xxxiii,

dis verbis Apostoli expositum est, cum domum non a manu factam caelestem spe iis reservari, qui ter-
restre tabernaculum dissolverunt, asserat. Nam certe qui cursum perfecit, ut ipse dicit, in lato illo et capacissimo stadio, quod divina vox locum appellavit, qui videlicet fidem conservavit, ac in lapide, uti ænigmatalice dicitur, pedes suos firmavit, is corona justitiæ a manu ejus qui hæc certamina nobis proposuit, coronabitur. Hæc autem gloria multis nuncupatur a Scriptura nominibus : una enim et eadem res hic quidem lapidis capacitas appellatur, in aliis autem paradisi deliciæ, tabernaculum æternum, mansio apud Patrem, patriarchæ sinus, regio viventium, aqua requietis, Hierusalem superior, regnum cœlorum, Babylon vocationis, corona gratiarum, corona pulchritudinis, turris fortitudinis, supermensale gaudium, Dei consessus, sedes judicii, locus nominatissimus, occultum tabernaculum. Una ergo illius gloriæ hæc quoque appellatio est Moysi in lapidem ingressus. Nam quoniam Christus lapis est, ut Paulo placet, omnem autem bonorum spem in Christo firmiter esse credimus : qui bonum aliquod adeptus est, is in Christo est, qui omne bonum continet : qui vero ad Christum pervenit, et manu Dei tectus est, (manus autem Dei quid aliud esse potest, quam creatrix rerum virtus, ipse unigenitus Deus, per quem omnia facta sunt, qui et currentibus locus est, et via cursus, ut ipse dicit, et lapis confirmatorum, et domus quiescentium ?) qui ad hunc, inquam, pervenit, is audiet vocantem, et a tergo vocantis collocabitur, hoc est, « Post Dominum Deum ambulabit, » sicut lex præcipit. Quod cum audiisset David, probe intellexit, habitanti enim in auxilio Excelsi dicit, « In scapulis suis obumbrabit tibi ⁷², » quod est post Deum esse constitutum : nam scapulae posteriora sunt. De se autem clamat : « Adhæsit anima mea post te, et suscepit me dextera tua ⁷³. » Vides quomodo Psalmista cum historia consentit. Nam ut hic dicitur eum a dextera suscipi, qui post Deum adhæsit : sic ibi eum manus tegit, qui Dei vocem exspectat in lapide. Sed Dominus quoque qui Moysi oracula dedit, qui ad implendum legem suam venit, ænigma id enodans apertissime, similiter ad discipulos ait : « Si quis, » ^D inquit, « vult post me venire ⁷⁴, » non dixit, ante me. Hoc quoque ipsum cuidam pro vita æterna supplicanti præcipit dicens : « Veni et sequere me : » qui autem sequitur, non faciem, sed tergum aspiciet. Docetur igitur Moyses desiderans Deum videre, quomodo potest Deus videri ; sequi enim Deum corde ac animo semper quocunque ducat, id ipsum est Deum videre ⁷⁵ : etenim transitus ille Dei, ducem esse Deum sequentis significat, cum non sit possibile viam ignorantem recte ac tuto iter peragere, nisi post ducem recte sequatur.

ὁ δὲ ἀκολουθῶν, τὸ ὀπίσθεν βλέπει. Οὐκοῦν διδάσκατα

χώρημα, ἣν ὀπὴν ὀνομάζει ὁ λόγος, καλῶς ἔθειος Ἀπόστολος ἐν τοῖς ἰδίοις λόγοις διηρημένευσεν. οἰκίαν ἀχειροποίητον οὐρανίαν ἀποκείσθαι δι' ἐλπίδος τοῖς τὴν γῆνην σκηνὴν διαλύσασι λέγων. Ἀληθῶς γὰρ ὁ τὸν δρόμον τελέσας, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐν ἐκείνῳ τῷ πλατεῖ καὶ εὐρυχώρῳ σταδίῳ, ὅν τόπον ὀνομάζει ἡ θεία φωνή, καὶ τὴν πίστιν τηρήσας, ἦτοι, καθὼς φησι τὸ ἀνίγμα, ἐπὶ τῆς πέτρας τοῦς ἰδίους πόδας ἐρείσας· οὗτος τῷ τῆς δικαιοσύνης στεφάνῳ παρὰ τῆς χειρὸς τοῦ ἀγωνοθέτου καλλωπισθήσεται· τὸ δὲ τοιοῦτον γέρας διαφόρως παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Τὸ γὰρ αὐτὸ ἐνταῦθα μὲν χῶρημα πέτρας λέγεται· ἐν ἐτέροις δὲ, παραδείσου τρυφή, καὶ αἰωνία σκηνή, καὶ μονὴ παρὰ τῷ Πατρὶ, καὶ πατριάρχου κόλπος, καὶ χώρα ζώντων, καὶ ὕδωρ ἀναπαύσεως, καὶ ἡ ἀνω Ἱερουσαλήμ, καὶ βασιλεία οὐρανῶν, καὶ βραβεῖον κλήσεως, καὶ στέφανος χαρίτων, καὶ στέφανος κάλλους, καὶ πύργος ἰσχύος, καὶ ἐπιτραπέζιος εὐφροσύνης, καὶ Θεοῦ συνεδρία, καὶ θρόνος κρίσεως, καὶ τόπος ὀνομαστός, καὶ σκηνὴ ἀπόκρυφος. Ἐν οὖν καὶ τοῦτο φαμεν εἶναι τῶν εἰς τοῦτο φερόντων τὸ νόημα, τὴν εἰς τὴν πέτραν τοῦ Μωϋσεῶς εἰσοδόν. Ἐπειδὴ γὰρ Χριστὸς ἡ πέτρα παρὰ τοῦ Παύλου νενόηται· πᾶσα δὲ ἀγαθῶν ἐλπίς ἐν τῷ Χριστῷ εἶναι πιστεύεται, ἐν ᾧ πάντα εἶναι τοῦς ὀησαυροῦς τῶν ἀγαθῶν ἐμαθηχάμεν· ὁ ἐν ἀγαθῷ τινι γενόμενος, ἐν τῷ Χριστῷ πάντως ἐστὶ τῷ περιεκτικῷ παντὸς ἀγαθοῦ· ὁ δὲ μέχρι τούτου φθάσας, καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς σκεπασθεὶς, καθὼς ὁ λόγος ἐπηγγεῖλατο (χειρὸς δ' ἂν εἴη τοῦ Θεοῦ ἡ δημιουργικὴ τῶν ὄντων δύναμις, ὁ μονογενὴς Θεός, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, ὃς καὶ τοῖς τρέχουσι τόπος ἐστίν, ὁδὸς τοῦ δρόμου γινόμενος, κατὰ τὴν ἰδίαν φωνὴν, καὶ πέτρα γίνεται τοῖς βεβαίοις, καὶ οἶκος τοῖς ἀναπαυομένοις), τότε ἀκούσεται τοῦ προσκαλομένου, καὶ κατόπιν τοῦ καλοῦμένου γενήσεται, τοῦτέστιν, « Ὅπισω Κυρίου τοῦ Θεοῦ πορεύσεται, » καθὼς ὁ νόμος παρεγγυᾷ. Ὅπερ ἀκούσας ἐνόησας καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, τῷ μὲν κατοικοῦντι ἐν βοθηθείᾳ τοῦ Ἰψίστου λέγων, ὅτι « Ἐν τοῖς μεταφρένοις αὐτοῦ ἐπισκιάσει σοι, » ὅπερ Ἰσὸν ἐστὶ τῷ κατόπιν αὐτὸν τοῦ Θεοῦ εἶναι· ἐν γὰρ τοῖς ὀπισθοῖς ἐστὶ τὸ μετάφρενον. Περὶ αὐτοῦ δὲ τοῦτο βῶν, ὅτι « Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου, ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιὰ σου. » Ὅρας πῶς συμβαίνει τῇ ἱστορίᾳ ἡ ψαλμωδία. Ὡς γὰρ οὗτος φησι, τῷ ὀπίσω τοῦ Θεοῦ κςκολλημένῳ τὴν τῆς δεξιᾶς εἶναι ἀντίληψιν· οὕτω κάκει ἡ χειρὸς ἀπτεται τοῦ ἐν τῇ πέτρᾳ τὴν θείαν φωνὴν ἀναμένοντος, καὶ κατόπιν ἀκολουθεῖν εὐχόμενου. Ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος, ὁ τότε τῷ Μωϋσεῖ χρηματίσας, ὁ πληρωτὴς τοῦ ἰδίου νόμου γενόμενος, ὁμοίως πρὸς τοῦς μαθητὰς διεξέρχεται, ἀπογυμνῶν τῶν ἐν ἀνίγματι ῥηθέντων εἰς τὸ ἐμφανὲς τὴν διάνοιαν· « Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, » λέγων· οὐκ, Εἴ τις ἐμπροσθεν. Καὶ τῷ περὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἰκετεύοντι, τὸ αὐτὸ τοῦτο ὑποτίθεται· « Δεῦρο » γὰρ, φησὶν, « ἀκολουθεῖ μοι· » νῦν ὁ Μωϋσῆς, ὁ ἰδεὶν τὸν Θεὸν σπεύδων, πῶς ἐστὶν

⁷² Psal. xc, 4. ⁷³ Psal. lxxii, 9. ⁷⁴ Luc. ix, 25.

⁷⁵ Marc. x, 21.

ἴσιν τὸν Θεόν· ὅτι τὸ ἀκολουθεῖν τῷ Θεῷ, καθ' ὅπερ ἂν καθηγεῖται, τοῦτο βλέπειν ἐστὶ τὸν Θεόν· ἡ γὰρ πάροδος αὐτοῦ τὴν ὁδηγίαν τοῦ ἐπομένου διασημαίνει, οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως τὸν ἀγνοοῦντα τὴν ὁδὸν ἀσφαλῶς θανατοῦσαι, μὴ τῷ καθηγούμενῳ κατόπιν ἐπόμενον.

Ὁ οὖν ὁδηγῶν, τῷ προηγησῆσθαι τοῦ ἐπομένου τὴν ὁδὸν ὑποδείκνυσιν· ὁ δὲ ἐπόμενος, τότε τῆς εὐθείας οὐκ ἐκτραπήσεται, εἰ τὸ ὀπίσω αἰετὸ τοῦ ἡγουμένου βλέποι. Ὁ γὰρ ἐπὶ τὰ πλάγια τῆ κινήσει παραφερόμενος, ἢ ἀντιπρόσωπον φέρων τῷ ὁδηγούντι τὸ βλέμμα, ἄλλην ἑαυτῷ καινοτομεῖ πορείαν, οὐχ ἦν ὁ ὁδηγὸς ὑποδείκνυσι. Διὸ φησι πρὸς τὸν ὁδηγούμενον, ὅτι « Τὸ πρόσωπόν μου οὐκ ὀφθήσεται σοι. » τούτεστι, μὴ ἀντιπρόσωπος γίνου τῷ ὁδηγούντι. Πρὸς γὰρ τὸ ἐναντίον πάντως ὁ δρόμος ἔσται· ἀγαθὸν γὰρ ἀγαθῷ οὐκ ἀντιβλέπει, ἀλλ' ἔπεται. Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον, τῷ ἀγαθῷ ἀντιπρόσωπον γίνεσθαι. Ἡ γὰρ κακία ἐξ ἐναντίου τῆ ἀρετῆ βλέπει· ἀρετῆ δὲ οὐκ ἀντιθεωρεῖται τῆ ἀρετῆ ἀντιπρόσωπος. Ὁ οὖν Μωϋσῆς οὐκ ἀντιβλέπει τῷ Θεῷ, ἀλλὰ τὰ ὀπίσω αὐτοῦ βλέπει. Ὁ γὰρ ἀντιβλέπων, οὐ ζήσεται· καθὼς μαρτυρεται ἡ θεία φωνή, ὅτι « Οὐδέεις ὄψεται τὸ πρόσωπον Κυρίου, καὶ ζήσεται. » Ὁρᾷς ὅσον ἐστὶ τὸ μαθεῖν ἀκολουθεῖσαι τῷ Θεῷ· ὅτι μετὰ τὰς ὑψηλὰς ἐκείνας ἀναβάσεις, καὶ τὰς φοβεράς τε καὶ ἐνδόξους θεοφανείας, πρὸς τῷ ἔλπει που τῆς ζωῆς, μόγις ταύτης ἀξιοῦται τῆς χάριτος, ὁ μαθὼν κατόπιν γίνεσθαι Θεοῦ. Τῷ δὲ οὕτως ἐπομένῳ τῷ Θεῷ, οὐκέτι τῶν διὰ κακίας προσοχισμάτων ἀντιβαίνει οὐδέν. Μετὰ ταῦτα γὰρ φθόνος αὐτῷ παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐπιφέρεται· φθόνος, τὸ ἀρχέκακον πάθος, ὁ τοῦ θανάτου πατήρ, ἡ πρώτη τῆς ἁμαρτίας εἰσοδος, ἡ τῆς κακίας ρίζα, ἡ τῆς λύπης γένεσις, ἡ τῶν συμφορῶν μήτηρ, ἡ τῆς ἀπειθείας ὑπόθεσις, ἡ τῆς αἰσχύνης ἀρχή. Φθόνος ἡμᾶς τοῦ παραδείσου ἐξέψικεν, ὅπως κατὰ τῆς Εὐας γενόμενος· φθόνος τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἀπετείχεσε, καὶ τῶν ἱερῶν ἐνδυμάτων γυμνώσας, τοῖς τῆς συκῆς κλάδοις δι' αἰσχύνης ὑπήγαγε. Φθόνος τὸν Κάιν κατὰ τῆς ἀπειθείας ὥπλισε, καὶ τὸν ἐπτάκις ἐκδικούμενον ἑκατοντόμους θάνατον. Φθόνος τὸν Ἰωσήφ δούλον ἐποίησε. Φθόνος τὸ θανατηφόρον κέντρον, ἐπὶ κεκρυμμένον ὄπλον, ἡ τῆς φύσεως νόσος, ὁ χολώδης ἰός, ἡ ἐκούσιος τηχεδὼν, τὸ πικρὸν βέλος, ὁ τῆς ψυχῆς ἦλος, τὸ ἐγκάρδιον πῦρ, ἡ τοῖς σπλάγγνοις ἐγκαιρομένη φλόξ. Ἡ ἀτύχημα μὲν ἐστίν, οὐ τὸ ἴδιον κακόν, ἀλλὰ τὸ ἀλλότριον ἀγαθόν. Κατόρθωμα δὲ πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου, οὐ τὸ οἰκεῖον καλόν, ἀλλὰ τὸ τοῦ πείρας κακόν. Φθόνος ὁ ταῖς εὐτυχίαις τῶν ἀνθρώπων ἐποδυνώμενος, καὶ ταῖς συμφοραῖς ἐπεμβαίνων. Θείρεσθαι τοὺς νεκροδόρους γύπασι τῷ μύρῳ λέγουσι· πρὸς γὰρ τὸ δυστύχως καὶ διεσπορῶς αὐτῶν ἡ φύσις ὀκειώεται· καὶ ὁ τῆ νόσφ ταύτη κρατούμενος, τῆ μὲν εὐημερία τῶν φίλων, οἶδόν τινας μύρου προσβολῆ καταφθίρεται. Εἰ δέ τι πάθος ἐκ συμφορᾶς ἴθι, πρὸς τοῦτο καθίπτεται, καὶ τὸ ἀγκύλον ἐπάγει στόμα, τὰ κεκρυμμένα ἐξέλκων τοῦ δυστυχῆματος. Πολλοὺς ὁ φθόνος τῶν πρὸ Μωϋσέως κατηγωνίσαστο. Τῷ δὲ μεγάλῳ τούτῳ προσεναχθεῖς, οἶδόν τινοι κλάσμα πῆλινον πέτρα προσαραχθὲν, ἑαυτῷ περιτρέφεται. Ἐν τούτῳ γὰρ μάλιστα διεδείχθη τῆς μετὰ τοῦ Θεοῦ πορείας τὸ κέρδος, ἦν ἐποίηστο Μωϋ-

Dux igitur præuendo sequenti viam monstrat : qui autem sequitur, tunc a recta via non aberrat, cum semper ducis tergum respiciat. Nam qui ad latera se transfert, aut ducentis faciem cerneret studet, non facit eam viam, quam dux ostendit : ac ideo dicitur ei : « Facies mea non videbitur tibi ; » hoc est. Noli ad faciem ducentis Dei occurrere, ne in oppositum cursus fiat. Nam si bonum bono contrarium non est, et qui ducentis faciem videt, ducenti oppositus est, cum ducens bonus sit, ipse malus est, contrarium virtuti vitium : quare Moyses non ex opposito conspiciit Deum, sed tergum ejus respicit. Nam qui ex opposito Deum aspiciit, non vivet, ut vox divina testatur. « Non videbit, » inquit, « homo faciem meam, et vivet. » Vides quantum est, ut aliquis discat Deum sequi. Nam post illos ascensus mirabiles, post gloriosas visiones, post inaudita miracula, vix juxta finem vitæ hanc consecutus est gratiam, ut disceret Deum sequi : nihil enim amplius mali officere illi potest, qui post Deum hoc modo constitutus est. Invidia post hæc fraterna ipsum invadit, invidia malorum princeps, mortis mater, prima peccati janua, vitiorum radix, doloris initium, calamitatis parens, inobedienciæ causa, ignominie principium. Invidia enim nos longe exterminavit a paradiso, versa in serpente adversus Evam : invidia repulit a ligno vitæ, sacrisque impassibilitatis vestibulis detractis, ficulneis ignominiose foliis induit : invidia Cain adversus fratrem armavit, mortem quæ septuplum punita est, induxit. Invidia Joseph in servitutem detrusit, invidia, dico, morifer stimulus, mucro reconditus, naturæ morbus, bilis venenosa, tabes sponte adhibita, telum amarum, figens animam clavus, flamma cordis, intestinorum ignis, hanc qui habet, non suis malis, sed alienis bonis infelix est, et contra non suo bono, sed malis proximi felix est : invidus enim felicitate aliorum dolet, calamitatibus gaudet. Vultures enim qui cadaveribus pascuntur, unguento necari aiunt : videtur enim ipsorum natura ad putridum ac purulentum esse affinis : quando vero huic morbo subjectus est aliquis, amicorum commodis quasi unguento tabescit : et si quid calamitosum incidisse proximo intellexerit, illico advolat, rostro invadit adunco, si qua latent, distrahit atque dissipat, et in medium proponit omnibus. Multos invidiæ morbus ante Moysi tempora dejecit. Moysen vero aggressus, tanquam vas figuli in lapidem collisum dirutus, ac in via contritus est, in quo maxime, quantum sit cum Deo ambulare, quod Moyses faciebat, facile prospicitur : quomodo enim invidia illi obesse potuisset, qui divino studio atque loco cucurrit ? qui in lapide stetit, et in capacitatem ipsius fuerat immissus ? qui Deum post terga sequebatur ? qui non ducentis faciem aspiciēbat, sed tergum obediens respiciebat ? Secutus

Deum est, idcirco beatus, idcirco altior fuit, quam ut ad ipsum sagitta invidiæ posset pervenire. Sed Aaron quidem atque Maria invidiæ morbo superati⁷⁶, veluti arcus invidiæ quidam fiunt, et pro spiculis adversus illum verba jaculantur.

σθῆς, ὃ ἐν τῷ θείῳ τόπῳ δραμῶν, καὶ ἐπὶ τῆς πέτρας ἐστὼς, καὶ τῷ χωρήματι ταύτης περιεχόμενος, καὶ τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ σκεπαζόμενος, καὶ κατόπιν τῷ ἡγουμένῳ ἐπόμενος· ὁ μὴ ἀντιέλεπων, ἀλλὰ τὰ ὀπίσθια βλέπων. Τὸν οὖν ἐφ' ἑαυτὸν γενόμενον μακαριστὸν, τὸ ἐπεσθαι τῷ Θεῷ ἀποδείκνυσι, καὶ τὸ φανῆναι αὐτὸν τῆς τοῦ τόξου βολῆς ὑψηλότερον. Πέμπει γὰρ καὶ κατ' ἐκείνου τὸ βέλος ὁ φθόνος· ἀλλ' οὐ καθικνεῖται ἡ βολὴ τοῦ ὕψους, ἐν ᾧ ἦν Μωϋσῆς. Ἦτόνησε γὰρ ἡ νευρὰ τῆς πονηρίας τοσοῦτον ἀποτοξεύσαι τὸ πάθος, ὡς ἀπὸ τῶν προνοουσηκότων εἰς αὐτὸν διαβῆναι. Ἄλλ' ὁ μὲν Ἀαρὼν καὶ ἡ Μαρία τῷ πάθει τῆς βασκανίας ἐτρῶθησαν, καὶ οἶόν τι τόξον τοῦ φθόνου γίνονται, ἀντὶ βέλους τὸν κατ' αὐτοῦ λόγον ἀποτοξεύσαντες.

At Moyses tantum aberat ab hujusmodi ægritudine, ut cum neque captus neque læsus ab ea sit, non solum nullam ipse de invidentibus pœnam sumpsit, verum etiam Deum precibus placabilem ipsis reddidit. Docuit ergo nos per ea quæ fecit, nullis telorum ictibus eum tangi, qui virtutis scuto seipsum tutatur. Retundit enim ac hebetat hujus scuti firma soliditas aciem cuspidis, imo procul totum rejicit telum. Est autem apta ad ejusmodi repellenda tela armatura Deus ipse, quam virtutis miles induit. « Induite namque vos, » inquit, « Dominum Jesum⁷⁷. » Hac infrangibili armatura Moyses armatus, maligni sagittarii arcum fecit inanem. Nam nec dolore aliquo, aut perturbatione adversus injuriatos commotus est, posteaquam divinitus condemnatos vidit; nam se illis conjunctum non ignoravit, sed Deo pro fratribus supplicavit, quod non fecisset nisi Deum sequeretur, qui sibi præcedens tutam sequenti viam demonstrabat. Verum humana naturæ hostis a Moyse repulsus, manus ad imbecilles transtulit, bellum et voracitatem ventris quasi telum quoddam immisit populo, eumque Ægyptiarum epularum aviditate incendit, atque ad præferendas cibo illi cœlesti Ægypti carnes incitavit. Moysi autem supra omnem turbationem jam constituto magnæ fuerat curæ futura hæreditas, quæ repromissa est Ægyptum fugientibus, ac ad eam proficiscentibus terram, unde lac et mel commista simul scaturiunt. Hac de causa exploratores missos de bonis illius regionis interrogat: hi autem sunt alii boni, alii mali: et boni quidem, ut ego sentio, sunt rectæ cogitationes de repromissa nobis beatitudine, Christi fide corroboratæ. Mali vero, incredulæ resurrectionis atque beatitudinis mentes, quæ fidem de repromissis humano generi bonis retundere ac infirmare conantur: quos omnes Moyses reprobavit, eisque solum credidit, qui meliora de regione illa referebant. Jesus autem horum omnium princeps erat, ad quem Moyses respiciens firmam habebat spem de futuris, racemis confirmatus: specimen autem deliciarum regionis illius racemum ostendit, quem in vectibus attulerat. Jesum vero audiens illius terræ indicium facientem, et racemum ex ligno pendentem, non dubitabis quin sit illud ad quod ille quoque respiciens indubitabili spe consolabatur. Racemus enim ex ligno dependens quis alius erit, quam is qui in

ὁ δὲ τοσοῦτον ἀπέσχευεν ἐν κοινωνίᾳ γενέσθαι τοῦ ἀρρώστῆματος, ὅτι καὶ θεραπεύει τῶν νενοσηκότων τὸ πάθος, οὐ μόνον αὐτὸς πρὸς τὴν ἄμυναν τῶν λεληθηκότων μένων ἀκίνητος, ἀλλὰ καὶ Θεὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἱλεούμενος, δεικνύς, οἶμαι, δι' ὧν ἐποίησεν, ὅτι ὁ καλῶς τῷ θυρεῷ τῆς ἀρετῆς περιπεφραγμένος, ταῖς ἀκίσαι τῶν βελῶν οὐκ ἀμύσσεται. Ἀμειλίγει γὰρ τὴν αἰχμὴν, καὶ εἰς τὸ ἔμπαλιν ἀποστρέφει ἡ τοῦ ὄπλου στερέβροτης. Ὅπλον δ' ἂν εἴη τῶν τοιούτων βελῶν φυλακτήριον, αὐτὸς ὁ Θεός, ὃν ἐνδύεται ὁ τῆς ἀρετῆς ὀπλίτης. « Ἐνδύσασθε » γὰρ, φησί, « τὸν Κύριον Ἰησοῦν. » Τοῦτό ἐστιν ἡ ἀβραγαῆς παντευχία, ἣ τὸν πεφραγμένον ὁ Μωϋσῆς, ἀπρακτον τὸν πονηρὸν τοξότην ἐποίησεν. Οὕτω γὰρ ἐνέπεσεν αὐτῷ ἡ ἀμβλυνητικὴ κατὰ τῶν λεληθηκότων ὁρμή· οὔτε καταδικασθέντων αὐτῶν παρὰ τῆς ἀδικαστοῦ κρίσεως, τὸ πρὸς τὴν φύσιν ἠγνόησε δίκαιον, ἀλλ' ἰκέτης ἐγένετο τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν. Ὅπερ οὐκ ἂν ἐποίησεν, εἰ μὴ κατόπιν τοῦ Θεοῦ ἦν, τοῦ τὰ ὀπίσθεν αὐτῷ πρὸς τὴν ἀσφαλῆ τῆς ἀρετῆς ὁδηγίαν προδείξαντος. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ ἐφεξῆς τοιαῦτα. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔσχε κατ' αὐτοῦ χώραν εἰς βλάβην ὁ τῆ φύσει τῶν ἀνθρώπων πόλεμος, τρέπει κατὰ τῶν εὐαιωτοτέρων τὸν πόλεμον. Καὶ καθάπερ τι βέλος τὸ τῆς γαστριμαργίας πάθος ἐπαφείς τῷ λαῷ, Αἰγυπτιαίνει κατὰ τὴν ὁρξίν αὐτοὺς παρεσκεύασε, προτιθέντας τῆς οὐρανίας ἐκείνης τροφῆς τὴν παρ' Αἰγυπτίους σαρκοβορίαν. Ὅ δὲ ὑψηλὸς τὴν ψυχὴν, ἄνω τοῦ τοιοῦτου πάθους ὑπερπετόμενος, ὅλος ἦν τῆς μελλούσης κληρονομίας τῆς ἐπηγγελμένης παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς μεθισταμένοις ἐκ τῆς νοθηθείας Αἰγύπτου, καὶ ἐπὶ τὴν γῆν ἐκείνην ὁδοιποροῦσιν, ἐν ἣ βρούει τὸ γάλα συναναμειγμένον τῷ μέλιτι. Τοῦτου χάριν κατασκόπους τινὰς διδασκάλους ἐποιεῖτο τῶν ἐν ἐκείνῃ καλῶν. Οὗτοι δ' ἂν εἶεν, κατὰ γε τὴν ἐμὴν γνώμην, οἱ μὲν τὰς ἀγαθὰς ἐλπίδας προτεινάντες, οἱ δὲ τῆς πίστεως ἐγγινόμενοι λογισμοί, βεβαιούντες τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα· οἱ δὲ ἀπόγνωσιν τῶν χρησιωτέρων ποιούντες ἐλπίδων, εἰεν ἂν οἱ παρὰ τοῦ ἐναντίου λογισμοί, οἱ τὴν πίστιν τῶν ἐπηγγελμένων ἀμβλύνοντες. Ἄλλ' οὐδένα τῶν ἐναντίων λόγον ποιούμενος, πιστὸν ἡγείται τὸν τὰ κρείττω περὶ τῆς γῆς ἐκείνης ἐπαγγελλόμενον. Ἰησοῦς δὲ ἦν ὁ τῆς κρείττονος κατασκοπῆς καθηγούμενος, ὁ τῆ παρ' ἑαυτοῦ βεβαιώσει τὸ πιστὸν τοῖς ἐπηγγελμένοις παρέχων. Πρὸς δὲ βλέπων ὁ Μωϋσῆς, βεβαίως εἶχε τὰς ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἐλπίδας, δεῖγμα τῆς ἐκεῖ τρυφῆς τὸν βότρυν

⁷⁶ Num. xii, 1 seqq. ⁷⁷ Rom. xiii, 11.

ποιούμενος, τὸν ἐπ' ἀναφορέων παρ' αὐτοῦ κομιζόμενον. Ἰησοῦν δὲ πάντως ἀκούων περὶ τῆς γῆς ἐκεῖνης μηνύοντα, καὶ βότρυν ξύλων ἀπαιρούμενον· νοεῖς πρὸς ὃ τι κάκεινος βλέπων, ἀσφαλῆς ταῖς ἐλπίσιν ἦν· βότρυν γὰρ ἐπὶ ξύλου κρεμάμενος. τίς ἄλλος ἐστὶ παρὰ τὸν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐπὶ τοῦ ξύλου κρεμασθέντα βότρυν, οὗ τὸ αἷμα ποτὴν τοῖς πιστεύουσι γίνεται σωτήριον; Τοῦτο τοῦ Μωϋσέως προσιπόντος ἡμῖν δι' αἰνίγματος, ἔτι « Αἷμα σταφυλῆς ἐπιπυον οἶνον » δι' οὗ τὸ σωτήριον πάθος καταμηνύεται. διψᾷ δὲ τῶν ἀγαθῶν τῆς ἐπαγγελίας ἀπελπίσας λαός.

Ὁ δὲ Μωϋσῆς πάλιν αὐτοῖς κατακλύζει διὰ τῆς πέτρας τὴν ἐρημὸν. Ὁ δὲ τοιοῦτος λόγος, τοῦτο ἂν ἡμᾶς διὰ τῆς νοητῆς θεωρίας διδάξῃεν, οἷον ἐστὶ τὸ τῆς μετανοίας μυστήριον. Οἱ γὰρ πρὸς γαστέρα καὶ σάρκα καὶ τὰς Αἰγυπτίας ἡδονάς, μετὰ τὸ ἄπαξ γεύσασθαι τῆς πέτρας, παρατραπέντες, τῷ λιμῷ καὶ τῶν λογισμῶν τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίας καταδικάζονται. Ἄλλ' ἐστὶν αὐτοῖς πάλιν ἐκ μεταμέλειας τὴν πέτραν εὐρεῖν, ἣν κατέλιπον, καὶ πάλιν ἑαυτοῖς ἀναστομῶσαι τὴν φλέβα, πάλιν ἐμφορηθῆναι τοῦ νάματος, ὃ ἡ πέτρα ἐκδίδωσι τῷ τὴν κατασκοπὴν Ἰησοῦ ἀληθεστέραν τῆς τῶν ἐναντίων εἶναι πιστεύσαντι, καὶ πρὸς τὸν βότρυν ἀναβλέποντι, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν αἷμα στάξαντα, καὶ αἱμαχθέντα, τῷ πάλιν αὐτοῖς διὰ τοῦ ξύλου βρούειν τὴν πέτραν κατασκευάσαντι. Ἄλλ' οὕτω κατ' ἔχνος ἔπεσθαι τῇ μεγαλοφυΐᾳ Μωϋσέως ὁ λαὸς ἐπαυδέυθη· ἔτι δὲ πρὸς τὰς ἀνδραποδώδεις ἐπιθυμίας καθέλκεται, καὶ πρὸς τὰς Αἰγυπτίας ἡδονάς ἐπικλίνεται. Δείκνυσι δὲ πῶς διὰ τούτων ἡ ἱστορία, ὅτι πρὸς τὸ τοιοῦτον πάθος πάντων μάλιστα κατωφερῆς ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐστὶ, μυρίαὶ ὁδοὶ ὑπαγομένη τῇ νόσῳ. Αἰδὸ, καθάπερ τις ἰατρός, πρὸς τὸ ἐπικρατοῦν αἰεὶ πάθος διὰ τῆς τέχνης ἰσάμενος, οὐκ ἐὰ κατ' αὐτῶν δυναστεύειν μέχρι θανάτου τὴν νόσον. Τοῖς μὲν γὰρ ἡ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμία τοὺς ὄφεις ἐτικτε· τὸ δὲ παρ' αὐτῶν δῆγμα, θανατηφόρον ἐπῆγε τὸν ἰδὸν τοῖς ἀμυχοῦσι τῷ δῆγματι· ὃ δὲ μέγας νομοθέτης ὄφρα εἶδει τὴν δύναμιν τῶν κατὰ ἀλήθειαν θηρίων ἠχρεῖωσε. Καίρη δ' ἂν εἴη, σαφέστερον ἐκκαλύψαι τὸ αἰνίγμα· Ἐν τι τῶν πονηρῶν τούτων παθημάτων ἐστὶν ἀλεξητήριον, ἢ διὰ τοῦ μυστηρίου τῆς εὐσεβείας γινομένη τῶν ψυχῶν ἡμῶν κάθαρσις. Κεφάλαιον δὲ τῶν ἐν τῷ μυστηρίῳ πεπιστευμένων, ἢ εἰς τὸ πάθος ἐστὶν ἀπόδρασις τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδεξαμένου τὸ πάθος. Σταυρὸς δὲ τὸ πάθος ἐστίν· ὥστε τὸν πρὸς αὐτὸν βλέποντα, καθὼς ὑφηρεῖται ὁ λόγος, ὑπὸ τοῦ ἰοῦ τῆς ἐπιθυμίας μὴ βλάπτεσθαι. Τὸ δὲ πρὸς τὸν σταυρὸν βλέπειν, τοῦτό ἐστι, τὸ πάντα τὸν ἐξυτοῦ βλον ὡς κερὸν τῷ κόσμῳ καὶ ἐσταυρωμένον ποιῆσαι, πρὸς πᾶσαν ἀμαρτίαν ἀκίνητον εἶναι, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, καθυλοῦντα τῷ θεῷ φόβῳ τὰς ἰδίας σάρκας. Ἦλος δ' ἂν εἴη σαρκῶν καθεκτικὸς, ἢ ἐγκράτεια. Ἐπεὶ οὖν ἡ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμία τοὺς θανατηφόρους ὄφεις ἐκ τῆς γῆς ἐπισπάται (πᾶν γὰρ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἔγγονον, ὄφεις ἐστὶ), τούτου χάριν προδείκνυσιν ὁ νόμος ἡμῖν τὸ ἐπὶ ξύλου φαινόμενον· τοῦτο δὲ ἐστὶν ὁμοίωμα ὄφρα, καὶ οὐχ

novissimis diebus ex ligno pependit racemus, cujus sanguis potus sit creditibus salutaris? Moyses id ænigmatice nobis prædicente: « Sanguinem enim, » inquit, « unæ bibebant vinum: » qua ex re salutaris Christi passio prænuntiatur. Verum iter rursus per deserta fit, et laborat siti populus qui repromissionis bona desperavit.

Πάλιν διὰ τῆς ἐρήμου ὁδός, καὶ καταπονεῖται τῷ

Moyses vero rursus per lapidem inundare aquis eremum fecit; quæ res quantum qualeque sit pœnitentiæ sacramentum, docet. Nam qui postquam semel e petra biberant, ad ventrem et carnes, et Ægyptias voluptates lapsi sunt, fame ac privatione participationis bonorum damnantur. Verumtamen possunt rursus quam dereliquerunt petram, pœnitentiæ beneficio reperire, ac fontes quos delinquendo obturarunt, sibi reserare et fluentis expleri, quæ profundit illi petra, qui veriosem Jesu, quam ad-versariorum explorationem credidit: atque ad racemum respicit, qui pro nobis sanguinem stillavit, et cruentatus est, quique ut rursus per lignum scaturiret petra effecit. Verum populus novum vestigia Moysi recte sequi didicit, sed ad serviles adhuc lapsus cupiditates, Ægyptias expetit voluptates. Qua ex re historia clamare videtur, labilem esse maxime ad hujusmodi vitia naturam humanam, milleque modis seductam ad ea cadere. Quare perito medico nobis opus esset, qui, sicut Moyses, artificiose adversus victricem voluptatem semper resistens, non permittat ut ad mortem usque morbus homines detrudat. Nam his quidem illicitarum rerum cupiditas serpentes immittebat; morsus enim eorum letali vulnere feriebat eos, qui ejusmodi morsu pungebantur. At vero legislator serpentis specie verorum serpentum vim expulit. Sed tempus est ut clare id exponamus. Unum ergo contra hos pestiferos cupiditatis morbos antidotum est, mundities animi pietatis mysterio celebrata. Caput autem omnium quæ in hoc Christianæ professionis mysterio credimus, est firma rectaque fide in passionem illius respicere, qui pro nobis passus est; crux vero passio ejus fuit: quare qui crucem respicit, ut historia hortatur, ei venenum cupiditatum obesse non potest. Crucem autem respicere, nihil aliud est, quam ut huic mundo quasi mortuos ac crucifixos nos præbeamus, fixos in virtute, immobiles ad peccatum, Dei, ut ait Psalmista, timore quasi clavo carnem nostram infligentes. Clavus autem qui carnem hanc retinet, continentia est. Quoniam igitur prava cupiditas mortiferos e terra nobis serpentes immittit (quidquid enim ex prava cupiditate nascitur, serpens est), idcirco jam diu lex antidotum nobis in ligno monstravit. Id vero serpentis est simulacrum, non serpens, sicut et Paulus dicit, « In similitudine carnis peccati »;

⁷⁶ Deut. xxxii, 14. ⁷⁷ Rom. iii, 8.

verus enim serpens peccatum est : et qui ad peccatum transfugit, serpentinam induitur naturam. Ab hoc igitur peccato et adhuc serpentina natura homo per illum liberatur, qui peccati speciem subiit, qui factus est secundum nos, qui ad speciem serpentis conversi sumus : per quem mors prohibetur a morsibus inferenda, sed ipsæ feræ non destruuntur : feras autem dico cupiditates ipsas pravas. Nam si prava peccantium mors nullam habeat in illos vim qui crucem respiciunt, carnis tamen adversus spiritum innata cupiditas non omnino destructa est. Insurgunt enim et fidelibus sæpenumero cupiditatis morsus, quos ad sublatum in ligno respicientes repellunt, timore præcepti quasi antidoto vim veneni dissipantes.

Quod autem mysterium crucis sublacione serpentis in deserto figurabatur, aperte nos docuit Veritas, cum dicit : « Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, sic Filium hominis exaltari oportet⁶⁶. » Sed iterum atque iterum peccati protervitas, quasi serie quadam, usu ab aliis ad alia prorumpit, et legislator ut optimus quidam medicus ad morborum genera curam habet paratam. Nam cum serpentum morsus nihil mali amplius afferebat in serpentis simulacrum respicientibus, quod ænigma jam satis dictis intelligitur. alia peccandi via hosti, qui adversus nos semper mediat ac cogitat, inventa est, quæ nostris temporibus latissime quoque patet. Nam posteaquam morbus iste cupiditatis modestiore vita deferberit, ad sacerdotium irrupit, humanis suffragiis, imperiosisque ordinationibus dispensationem Dei vituperantes : ita homines si uno peccandi modo non vicerit, alio adversarius noster conatur dejicere. Vexantur escharum Ægypti cupiditate, unde serpentes immissi sunt : simulacro pendentis serpentis ex ligno superantur : ita crucifixi fides vel figurata liberavit. Cupiditatis autem morbo depulso, superbia locum ejus occupavit. Nam cum humile atque abjectum esse crederent ordinem suum servare, ad dignitatem sacerdotis seipsos intrudere conantur, ac eos depellere non erubescunt, qui mysterium id fuerant divinitus consecuti : sed multi terræ hiatu absorpti perierunt, reliqui fulminibus conflagraverunt. Docet igitur, meo iudicio, his historia, terminum elationis, quæ sit ex superbia ; descensum esse ad subterranea : nec abs re fortasse quis inde abrepta occasione ita superbiam definierit, Superbia est descensus ad inferiora : quod si vis verbi, ut multis videtur, contrarium ostendat (superbus enim qui super alios est, dici videtur) non, admiraberis : veritatem enim divinæ historiæ sequi malo, quam nominum impositionem : nam si qui se super alios præferre volunt, hiatu terræ demersi, ad infima decidunt : non est contemnenda

Αφρις· καθὼς καὶ ὁ θεὸς Παῦλός φησιν, « Ἐν ὁμαίω-
ματι σαρκὸς ἁμαρτίας. » Ὁ δὲ ἀληθὴς ἄφρις, ἡ ἁμαρ-
τία ἐστὶ· καὶ ὁ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν αὐτομολήσας,
τὴν τοῦ ἄφριος ὑποδύεται φύσιν. Ἐλευθεροῦται οὖν
τῆς ἁμαρτίας ὁ ἄνθρωπος διὰ τοῦ ὑπελθόντος τὸ τῆς
ἁμαρτίας εἶδος, καὶ γενομένου κατ' ἡμᾶς τοῦ πρὸς
τὸ εἶδος μεταστραφέντος τοῦ ἄφριος, δι' οὗ ὁ μὲν θά-
νατος ὁ ἐκ τῶν δηγμάτων κωλύεται, αὐτὰ δὲ τὰ
θηρία οὐκ ἀφανίζονται· θηρία δὲ λέγω, τὰς ἐπιθυμίας.
Τῶν γὰρ εἰς τὸν σταυρὸν βλεπόντων, ὁ μὲν πονηρὸς
τῶν ἁμαρτωλῶν θάνατος οὐκ ἐνεργεῖται· ἡ δὲ ἐγκρι-
μένη τῇ σαρκὶ κατὰ τοῦ πνεύματος ἐπιθυμία εἰς τὸ
παντελὲς οὐκ ἀπόλλυε. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τοῖς πιστοῖς
ἐνεργεῖται πολλάκις τῆς ἐπιθυμίας τὰ δῆγματα·
ἀλλ' ὁ πρὸς τὸν ἐπὶ ξύλου ὑψωθέντα βλέπων, ἀπα-
θεῖται τὸ πάθος, οἷόν τινα φαρμάκῳ τῷ τῆς ἐντολῆς
φῶφι τὸν ἰδὸν διαχέας.

Τὸ δὲ σύμβολον εἶναι τοῦ κατὰ τὸν σταυρὸν μυστη-
ρίου τὸν ὑψωθέντα ἄφριν ἐν τῇ ἐρήμῳ, φανερώς διδά-
σκει ἡ τοῦ Θεοῦ φωνὴ ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Καθὼς ὑψώσε
τὸν ἄφριν Μωϋσῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ
τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Πάλιν τῇ οικειᾷ ὁδῷ, κατὰ
τινα κακὴν ἀκολουθίαν, ἡ ἁμαρτία προέρχεται, οἷον
εἰρημῷ τινι πονηρῷ κατὰ τὸ ἀκόλουθον προϊούσα· καὶ
ὁ νομοθέτης, καθάπερ τις ἰατρός, τῇ τοῦ κακοῦ φορᾷ
συμπαρατείνει τὴν θεραπείαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπρακτον
ἐγένετο τὸ δῆγμα τῶν ἄφριων τοῖς εἰς τὸ ὁμοίωμα τοῦ
ἄφριος βλέπουσι (νοεῖς δὲ πάντως διὰ τῶν εἰρημένων
τὸ αἶνιγμα), ἄλλη μέθοδος ἁμαρτίας ἐπινοεῖται τῷ
ποικίλῳ τὰ τοιαῦτα καθ' ἡμῶν σοφιστεῦντι. Ὁ δὲ
καὶ νῦν ἐν πολλοῖς ἰδεῖν ἐστὶ γινόμενον. Ἐπειδὴ γὰρ
τινες διὰ σωφρονεστέρου βίου τὸ τῆς ἐπιθυμίας πάθος
κολάσωσιν· ἐπὶ τὴν ἱερωσύνην ἑαυτοὺς εἰσθεοῦσιν,
ἀνθρωπίναις περιδρομαῖς καὶ αὐτοχειροτονήτοις ἐρ-
μαῖς εἰς τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ἐξυδρίζοντες, πρὸς
ταύτην ἀγει τὴν κακὴν τῆς ἁμαρτίας ἀκολουθίαν ὁ
διὰ τῆς ἱστορίας ἐνεργεῖν τὰ κακὰ τοῖς ἀνθρώποις
κατηγορούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπαύσατο ἡ γῆ τοὺς
ἄφρις κατὰ τῶν ἐπιθυμούντων ὠδίνουσα, διὰ τῆς εἰς
τὸν ὑψωθέντα ἐπὶ ξύλου πίστεως, καὶ κρείττους ἐπί-
στησαν εἶναι τῶν ἰσθῶλων δηγμάτων, τότε τοῦ κατ'
ἐπιθυμίαν πάθους ὑπεξελθόντος, ἡ τῆς ὑπερηφανίας
ἀντείσρχεται νόσος. Καὶ ταπεινὸν εἶναι κρίνοντες τὴν
φυλάτσωσιν ἐφ' ἑαυτὸν τὴν τάξιν ἐφ' ἧς ἐτάχθησαν,
εἰσθεοῦσιν ἑαυτοὺς εἰς τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα,
παρώσασθαι τοὺς παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν λειτουργίαν
ταύτην λαχόντας φιλονεικῆσαντες, οἱ χάσματι ὑπο-
ληφθέντες ἐξηφανίσθησαν. Τὸ δὲ ὅσον ὑπὲρ γῆς ἦν
τοῦ τοιοῦτου συντάγματος, κεραυνοῖς κατεπρήσθη·
διδάσκοντος, οἶμαι, τοῦ λόγου διὰ τῆς ἱστορίας, ὅτι
πέρας ἐστὶ τῆς κατ' ὑπερηφανίαν ἐπάρσεως, ἡ εἰς
τὸ ὑπόγειον κάθοδος. Καὶ τάχα τις διὰ τούτων ὁρμώ-
μενος, οὐκ ἀπεικόντως ἀνοδοῦ ἐπὶ τὸ κάτω τὴν ὑπερ-
ηφανίαν ὀρμαίται. Εἰ δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον τῇ τῶν πολ-
λῶν ὑπολήψει φέρεται ἡ διάνοια, μηδὲν θαυμάσιον·
τοῖς γὰρ πολλοῖς δοκεῖ τὸ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους εἶναι, τῷ
ὀνόματι τῆς ὑπερηφανίας σημαίνεσθαι. Ἡ δὲ τῶν

⁶⁶ Joan. iii, 14.

ιστορηθέντων ἀλήθεια βεβαιῶι τὸν ἡμέτερον ὄρον. Εἰ γὰρ οἱ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἑαυτοὺς ἀραντες, κάτω που κατέδυσαν, χάσματι τῆς γῆς διασχούσης· οὐκ ἂν τις καταγωγή τοῦ ὄρου, τοῦ τὴν ὑπερηφανίαν, τὴν καταπτώσιν πτώσιν εἶναι, ὀρίζομένου. Πρὸς ταῦτα βλέποντας, μετριάσειν παιδεύει ὁ Μωϋσῆς, καὶ μὴ ἐπαίρεσθαι τοῖς κατορθώμασιν, ἀλλ' αἰεὶ τὸ παρὼν εὖ διατίθεσθαι. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ τῶν ἡδονῶν γέγονα· κρείττων, ἤδη σοι τὸ ἀνεύθυνον τῷ ἑτέρῳ εἶδει πάθους ἀλίσκεσθαι. Πτώμα γάρ ἐστι πᾶν πάθος, ἕως ἂν πάθος ᾖ. Διαφορὰ δὲ πτωμάτων ἐν τῇ τῶν παθημάτων παραλλαγῇ οὐδεμία. Ὁ τῷ λείψ τῆς ἡδονῆς ἐνολισθησας, πέπτωκε· καὶ ὁ διὰ τῆς ὑπερηφανίας ὑποσκελισθεὶς, ἀνετράπη. Οὐδὲν δὲ καταπτώματος εἶδος αἰρετὸν τῷ νοῦν ἔχοντι. Ἄλλ' ἐπίσης πᾶν πτώμα ψευκτόν, ἕως ἂν πτώμα ᾖ. Ὡς εἴ τινα καὶ τῶν νῦν βλέποισ ἐν μέρει τινὶ τοῦ κατὰ τὰς ἡδονὰς ἀβήρωσθηματος καθαρεύοντα, σπουδῆ δὲ πάλιν τοῦ δοκεῖν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους εἶναι, πρὸς τὴν ἱερωσύνην ἑαυτὸν εἰσωθοῦντα· τοῦτον ἐκείνον οὐο βλέπειν τὸν ἐν τῷ ὑψώματι τῆς ὑπερηφανίας πίπτοντα. Διδάσκει γὰρ ἐν τοῖς ἐφεξῆς ὁ νόμος, ὅτι θεῖόν τι χρῆμά ἐστιν ἡ ἱερωσύνη, καὶ οὐκ ἀνθρώπινον. Διδάσκει δὲ οὕτως· Ῥάβδος παρ' ἐκάστης φυλῆς ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῶν δεδωκότων κατασημήνας, προτίθει· θυσιαστηρίῳ ὥστε τῆς ἀνωθεν χειροτονίας μαρτυρίαν γενέσθαι τὴν ῥάβδον, θαύματι τινὶ θείῳ παρὰ τὰς ἄλλας γενομένην ἐπίσημον. Καὶ γενομένου τούτου, αἱ μὲν τῶν ἄλλων ῥάβδοι, ὅπερ ἦσαν, διέμειναν· ἡ δὲ τοῦ ἱερέως αὐτῆ ἐν αὐτῇ βιζυθεῖσα, οὐ διὰ τινος ἀλλοτριᾶς ἰκμάδος, ἀλλὰ τῆς θεοῦ ἐν αὐτῇ ἐντεθείσης δυνάμεως, κλάδους καὶ καρπὸν ἀνεβλάστησε· καὶ προήλθεν ὁ καρπὸς εἰς τελείωσιν. Κάρυον δὲ ἦν ὁ καρπός. Οὗ γενομένου, πρὸς εὐταξίαν ἐπαιδεύθη πᾶν τὸ ὑπήκοον. Νοεῖν δὲ προσήκει διὰ τοῦ καρποῦ, ὃν ἡ ῥάβδος ἐβλάστησε τοῦ ἱερέως, ὅσον χρῆ εἶναι τὸν ἐν ἱερωσύνῃ βίον, ἐγκρατῆ τινα, καὶ κατεστυμμένον, καὶ περιεσκληρότα τῇ φαινομένῃ ζωῇ· ἐνδοθεν δὲ τὸ ἐδωδίμον ἐν τῷ κρυπτῷ καὶ ἀφανεί περιέχοντα· ὃ τότε ἀνακαλύπτεται, ὅταν πεπαιθῇ τῷ χρόνῳ ἡ βρωσις, καὶ περιβράγῃ τὸ στύφον περιδόλαιον, καὶ περιτριβῇ τὸ ξυλῶδες ἐκεῖνο τοῦ ἐδωδίου προκάλυμμα.

Εἰ δὲ τινος ἱερέως λεγομένου καταμάθοις τὸν βίον μηλοειδῆ, καὶ εὐπνον, καὶ ῥοδόχρουν, οἷοι τῶν πολλῶν εἰσι βύσσω καὶ πορφύρα διανιζόμενοι, καὶ ταῖς λιπαραῖς τραπέζαις ἐμπιανόμενοι, οἱ τὸν διωλισμένον πίνοντες οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι, καὶ ὅσα ἄλλα γλυκεῖα δοκεῖ κατὰ τὴν πρόχειρον γεῦσιν τοῖς τὸν ἀπολαυστικὸν ὀρίζουσι βίον· καλῶς ἂν ἐπὶ τούτου τὸ εὐαγγελικὸν εἴποις, ὅτι τὸν καρπὸν βλέπων, οὐκ ἐπιγινώσκω διὰ τοῦ καρποῦ τὸ ἱερατικὸν δένδρον. Ἄλλος ὁ τῆς ἱερωσύνης καρπός, καὶ οὗτος ἄλλος. Ἐκεῖνος ὁ καρπός, ἐγκράτεια ἦν· τρυφή δὲ οὗτος. Ἐκεῖνος οὐκ ἀπὸ γῆινης ἰκμάδος ὑπεπαιάνετο· τούτω δὲ πολλοὶ κάτωθεν ἐπιβρέουσιν οἱ τῶν ἡδονῶν ὀχετοὶ, δι' ὧν πρὸς τὴν τοιαύτην ὥραν ἡ τοῦ βίου ὀπώρα διαρροῦται. Ὅτε δὲ καὶ τούτου τοῦ πάθους καθαρὸν ἐγένετο τὸ ὑπήκοον, τότε διέξεισι τὸν ἀλλόφυλον βίον, καθηγούμενου τοῦ νόμου τῆς βασιλικῆς λευφῆρου, καθ' ἕτερον μέρος τῆς ἐκτροπῆς γινομένης.

definitio, cum dicimus, casum ad infima, superbiam esse. His igitur moderatos nos Moyses facit, docetque non extolli rebus bene gestis, sed semper quod adest et instat animadvertere, recteque id disponere. Non enim quoniam voluptatem superasti, nullo idcirco amplius morbo devinci potes: omnis animi morbus ac perturbatio, casus quidam est: cumque perturbationes inter se differant, casus tamen non differunt. Quare sicut per lubricam voluptatem quispiam lapsus decidit, sic superbia intricatus ac submersus decidit. Nullum autem expetet casum unquam qui mentis compos est, sed æqualiter omnem semper evitabit ac fugiet: quapropter si quem videris aliena voluptate superiorem, ut alios excedens videatur sacerdotio studere, hunc puta illum esse, qui prava elatione animi ad inferiora deprimitur. Docet enim per eam quæ sequuntur historia, non humanam rem quamdam sed divinam sacerdotium esse, et docet hoc modo: Virgæ ab unaquaque tribu accipit Moyses, eas illorum qui dederunt nominibus inscripsit, ac tabernaculo apposuit. Firmiter enim credebat, quod miraculo quodam per virgam quam unusquisque attulit, desuper sacerdos manifestaretur; quo facto aliorum quidem virgæ sicut erant, permanserunt: ac destinati divinitus sacerdotis virga non extrinsecus humiditate, sed virtute Dei immissa radices propagavit, ramos emisit, et floribus exornata demum fructum produxit: fructus erat nux. Quare graviter castigati quieverunt. Sed vide, quomodo undique peregrinata historiæ divina providentia nos docet: hoc enim fructu, quem Aaronis virga ediderat, qualis debeat esse sacerdotis vita monemur: aspera enim et continens duraque debet exterius esse, intus autem et in occulto suave quoddam edulium continere, quod tunc manifestatur, cum maturum fuerit, et corruptus fuerit stypticus ac circumfusis cortex, et lignea nuclei testa defracta.

Quare si sacerdotis examinaveris vitam, invenisque redolentem unguentis ac rosis, hyssso et purpura florentem, ac mensis pinguibus inhaerentem, in qua non adhibentur nisi defæcata et clarissima vina, et unguenta pretiosissima, et quæcunque alia suavia iis gustatu videntur, quibus hoc sæculo frui proposuerunt: recte in hunc evangelicis uteris verbis: Fructum video, sacerdotalem arborem non cognosco: alius est enim sacerdotii fructus ab isto. Ille continentiam habet: ille delicias: ille terrena humiditate non pinguescit, huic multi et terra voluptatum affluunt rivi. Hunc igitur etiam morbum homines cum effugerint, tunc tuti per alienigenas transeunt, lege ita per regiam plateam conducente, ut ad neutram possint partem declinare. Nam sicut si præceps locus utrinque esset, ingentem ostendens hiatum, angustum iter per medium facienti periculosissimi-

imum esset huc atque illuc declinare, sic nullo pacto via, quæ nobis a lege datur, relinquenda est, quam Dominus angustam appellavit⁸¹, cum nec ad lævam, nec ad dextram excedere liceat⁸². Hic autem sermo in medio virtutes locatas esse ostendit. Vitium enim omne ad virtutem collatum, aut deficit, aut excedit : ut verbi causa, si audaciam confers ad fortitudinem, est excessus quidam; si timorem, defectus a fortitudine invenitur : quod vero inter hæc quasi angusto tramite versatur, expers extremorum utriusque, id virtus est : eodem modo cætera quoque omnia quæ virtutis nomine nuncupantur, vitiorum affinitate utrinque circumdantur. Sapientia versutiæ et simplicitatis media est, nec serpentum versutia, nec columbæ simplicitas, si per seipsum utrumque consideres, laudanda est : sed qui inter hæc habitus est, virtus est. Similiter qui a modestia deficit, luxu corrumpitur : qui excedit in ipsa nimie tenuitatis nota, uti Apostolus ait, cauteriatam habet conscientiam⁸³. Ille ad voluptates pecudum more fertur, hic etiam matrimonium quasi adulterium abominatur et rejicit : inter hos autem modestus se continet, neque ad omnem effusus voluptatem, et matrimonium, ut decet, suscipiens. Verum quoniam, ut Dominus ait⁸⁴, hic mundus in pravo jacet, estque alieni generis ab iis qui legem sequuntur, quidquid virtuti opponitur, id vero est pravitas; quicunque per hanc viam ambulat, tuto per virtutis iter transibit, si publicam, si virtuti tritam albamque continue viam peraget, nusquam ad finitima invia divertens. Sed quoniam, ut jam dictum est, cum ascensu virtutis insidiæ adversarii conscendunt, idoneas in singulorum vivendi rationem peccandi causas excogitantis, alia tunc vafredine insidiari populo statuit, quem videbat jam ad Deum conversum rectius vivere; ac veluti graves expertique imperatores, cum difficile putaverint victoriam aperto posse consequi Marte, dissimulationibus atque insidiis hostem superare conantur : sic vitiorum omnium dux atque imperator diabolus, si quosdam in virtute stabiliore videt, non aperte in faciem objicit gladium, sed clam et per insidias de loco pellere studet. Idcirco augur quidem maleficus, occultis quibusdam viribus dæmonum ad malefaciendum vel verbis solis paratus, a tyranno Madianitarum mercede conductus vocatur : qui cum venisset, non ut volebat maledixit, sed divina virtute compulsus populo vel invitus benedixit, qua ex re facile intelligitur, nullas artes magicas, nullas hostis humani generis insidias adversus eos valere, qui virtutem colunt : sed etiam pravitalis tela rejiciunt : qui Dei præsidio defenduntur.

πιτικὴν δὴ πού δύναμιν ἔχοντα καὶ τῶν ὑπεναντίων, καὶ μισθωθέντα παρὰ τὸν κρατοῦντος τῶν Μεδιανιτῶν, ἐφ' ᾧ τε βλάψαι διὰ κατάρτας τοὺς τῷ Θεῷ ζῶντας, τοῦτον τρέψαι τὴν κατάρταν εἰς εὐλογίαν. Ἡμεῖς δὲ νοοῦμεν διὰ τοῦ ἀκολούθου τῶν προτεθεωρημένων, τὸ μηδὲ τὴν γοητείαν ἐνεργὸν κατὰ τῶν ἐν ἀρετῇ ζῶντων εἶναι· ἀλλὰ πάσης ὑπερισχύειν ἐπιβουλῆς τοὺς διὰ τῆς θείας βοηθείας εὐωχομένους.

Ἐπισφαλῆς γὰρ ἡ ἐπὶ τὰ πλάγια παρατροπὴ τῶν οὐδυνόντων. Ὅσπερ γὰρ εἰ δύο κρημνοὶ μίαν ἐπὶ τῆς ἀκρας ῥαχίας ἀτραπὸν ἀποστενοῖεν, κίνδυνός ἐστι τῷ διὰ ταύτης βαίνοντι. Ἐνθεν ἢ ἐνθεν παρατραπῆναι τοῦ μέσου (ἴσως γὰρ ἐκατέρωθεν τὸ ἐκ τοῦ κρημνοῦ βάρβαρον τὴν ἐκτροπὴν διαδέχεται)· οὕτως ὁ νόμος βούλεται τὸν αὐτῷ κατ' ἔχοντος ἐπόμενον, μὴ καταλιπεῖν τὴν ὁδὸν, τὴν, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, στενήν τε καὶ τεθλιμμένην, μήτε ἐπὶ τὸ σκαιόν τε καὶ εὐώνυμον, μήτε ἐπὶ τὸ δεξιὸν νομιζόμενον. Δόγμα δὲ ἐστὶν οὗτος ὁ λόγος, ἐν μεσότητι θεωρεῖσθαι τὰς ἀρετὰς ὀριζόμενος· διότι πέφυκε πᾶσα κακία ἢ κατ' Ἐλλειψίν, ἢ κατ' ὑπέρπρωσιν ἀρετῆς· ἐνεργεῖσθαι. Οἶον ἐπὶ τῆς ἀνδρείας, Ἐλλειψίς τις ἐστὶν ἀρετῆς ἡ δειλία, ὑπέρπρωσις δὲ τὸ θράσος· τὸ δὲ ἐκατέρωθεν τούτων καθαρεῖον, ἐν μέσῳ τε τῶν παρεκκειμένων κακιῶν θεωρεῖται, καὶ ἀρετὴ ἐστὶν. Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα πρὸς τὸ κρῖνον σπουδάζεται, μεσολαβεῖται· πῶς τοῖς κακοῖς γειτονήμασιν. Ἡ σοφία δεινότητός τε καὶ ἀκεραιότητος τὸ μέσον ἔχει· οὕτε τοῦ ὄψεως τὸ φρόνημον ἐπαινετὸν, οὕτε τῆς περιστερεῶς τὸ ἀκέραιον, εἰ ἐφ' ἑαυτοῦ μόνου δέοι λαμβάνειν τούτων ἐκάτερον· ἀλλ' ἡ διὰ μέσου τῶν δύο τούτων σύγκρατος ἕξις, ἀρετὴ γίνεται. Ὁ ἑλλειπῆς κατὰ τὴν σφροσύνην, ἀκόλιατος· ὁ πλεονάζων, κεκαυτηρησται τὴν συνειδήσιν, καθὼς ὀρίζεται ὁ Ἀπόστολος· ὁ μὲν γὰρ ταῖς ἡδοναῖς ἀναίδην ἐκκέχεται, ὁ δὲ καὶ τὸν γάμον ἴσα τῇ μοιχείᾳ βδελύσσεται· ἡ δὲ διὰ [μέ] σου τούτων θεωρουμένη ἕξις, σφροσύνη ἐστίν. Ἐπεὶ δὲ, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, ὁ κόσμος οὗτος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται, ἀλλόφυλον δὲ τοῖς ἐπομένοις τῷ νόμῳ τὴν ἀρετῇ ἀντικείμενον, ὅπερ ἐστὶν ἡ πονηρία· ὁ διὰ τοῦ κόσμου τούτου κατὰ τὸν βίον ὁδοιπορῶν, ἀσφαλῶς τὴν ἀναγκαίαν ταύτην τῆς ἀρετῆς διανύσει ὁδοιπορίαν, εἰ τὴν λεωφόρον ὄντως, τὴν ὑπὸ τῆς ἀρετῆς τριφθεῖσάν τε καὶ λευκαينوμένην ὁδὸν φυλάσσοι, μηδαμοῦ πρὸς τὰς παρεκκειμένας ἀνοδίας διὰ κακίαν παρατρεπόμενος. Ἐπεὶ δὲ, καθὼς εἴρηται, τῇ ἀνόδῳ τῆς ἀρετῆς καὶ ἡ ἐπιβουλὴ τοῦ ἀντικειμένου συναβαίνει, καταλλήλως ἐκάστου τῆς εἰς τὸ κακὸν παρατροπῆς τὰς ἀφορμὰς ἐξευρίσκουσα· τότε πρὸς μελίζον τοῦ λαοῦ ἐν τῷ κατὰ Θεὸν βίῳ αὐξήσαντος. Ἄλλης ἐπιβουλῆς ὁ ἀντικείμενος ἄπεται, κατὰ τοὺς δεινοὺς τὰ πολεμικά· οἱ τὴν κατὰ στόμα παράταξιν τῶν πλεονεκτούντων κατὰ τὴν δύναμιν δυσκαταγώνιστον ὀρώντες, λόγοις καὶ ἐνέδραις καταστρατηγοῦσι τὸν ἀντικείμενον. Οὕτως ὁ τῆς κακίας στρατὸς ἐπὶ τῶν νόμῳ καὶ ἀρετῇ δυναμωθέντων, οὐκέτι κατὰ πρόσωπον ἀντεξάγει τὴν δύναμιν, ἀλλ' ἐνέδραις τισὶ κατὰ τὸ ἀφανὲς τὴν ἐπιβουλὴν ἐξεργάζεται. Καλεῖ τοίνυν εἰς συμμαχίαν κατὰ τῶν ἐπιβουλομένων παρ' αὐτοῦ τὴν γοητείαν. Ἡν ἡ μὲν ἱστορία φησὶ μάντιν εἶναι τὴν κατὰ οὐρανὸν, ἔκ τινος ἐνεργείας δαιμόνων βλαπτικῆν δὴ πού δύναμιν ἔχοντα καὶ τῶν ὑπεναντίων, καὶ μισθωθέντα παρὰ τὸν κρατοῦντος τῶν Μεδιανιτῶν, ἐφ' ᾧ τε βλάψαι διὰ κατάρτας τοὺς τῷ Θεῷ ζῶντας, τοῦτον τρέψαι τὴν κατάρταν εἰς εὐλογίαν. Ἡμεῖς δὲ νοοῦμεν διὰ τοῦ ἀκολούθου τῶν προτεθεωρημένων, τὸ μηδὲ τὴν γοητείαν ἐνεργὸν κατὰ τῶν ἐν ἀρετῇ ζῶντων εἶναι· ἀλλὰ πάσης ὑπερισχύειν ἐπιβουλῆς τοὺς διὰ τῆς θείας βοηθείας εὐωχομένους.

⁸¹ Matth. vii, 14.⁸² Deut. xxviii, 14.⁸³ I Timoth. iv, 2.⁸⁴ I Joan. v, 19.

Τὸ γὰρ τὴν οἰωνοσκοπικὴν ἐπιτηδεύειν μαντεῖαν ἂν μνημονευθέντα, μαρτυρεῖται παρὰ τῆς ἱστορίας ἐν οἷς φησιν, τὰ τε μαντεῖα διὰ χειρὸς ἔχειν αὐτὸν, καὶ παρὰ τῶν οἰωνῶν συμβουλευέσθαι· καὶ πρὸ γὰρ τούτων, ὅτι διὰ τοῦ μηχανοῦ τῆς θύου τὰ περὶ τῆς προκειμένης αὐτῇ σπουδῆς ἐδιδάσκετο· ἧς τὸν φθόγγον (διὰ τὸ συνήθως αὐτὸν ταῖς τῶν ἀλόγων φωναῖς, κατὰ τινα δαιμονίαν ἐνέργειαν, συμβουλευέσθαι) ὡς ἔναρθρον ἢ Γραφῆ διηγήσατο, ἐνδεικνυμένη, ὅτι τοὺς προειλημμένους τῇ τοιαύτῃ τῶν δαιμόνων ἀπάτῃ, μέχρι τούτων φθάνειν, ὡς ἀντὶ λόγου δέχεσθαι τὴν ἐκ τῆς ποιδῆς παρατηρήσας· γενομένην αὐτοῖς ἐκ τῆς φωνῆς τῶν ἀλόγων διδασκαλίαν· ἢ προσχῶν, δι' αὐτῶν ὧν ἔπατατο, τὸ ἄμαχον τῆς καθ' ὧν ἐμισθώθη δυνάμει· ἐξεπαιδεύθη. Καὶ γὰρ ἐν τῇ εὐαγγελικῇ ἱστορίᾳ παρεσκευάσθη εἰς ἀντίστασιν τῆς τοῦ Κυρίου ἔξουσίας τὸ συγκρότημα τῶν δαιμόνων, ἢ λεγεῶν. Πλησιάζαντος δὲ τοῦ ἔχοντος κατὰ πάντων τὸ κράτος, βοᾷ τὴν ὑπερέχουσαν δύναμιν, καὶ οὐκ ἐπικρύπτεται τὴν ἀλήθειαν, ὅτι οὗτός ἐστιν ἡ θεία φύσις, ἡ ἐν τοῖς καθήκουσι χρόνοις ἐπάξων τοῖς ἡμαρτηκόσι τὴν κόλασιν. Λέγει γὰρ ἡ τῶν δαιμόνων φωνή· « Οὐδαμὲν σε τίς εἶ, ὁ ἄγιος τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅτι ἦλθες πρὸ καιροῦ βασιλεῖσαι ἡμᾶς. » « Οὐ δὲ καὶ τότε ἐγένετο, τῆς παρεπομένης τῷ μάντει δαιμονίας δυνάμει, τὸ ἄμαχόν τε καὶ ἀνανταγώνιστον τοῦ λαοῦ ἐὼν Βαλαὰμ διδασκοῦσης. Ἡμεῖς δὲ φαμεν, ταῖς προεξητασμένους τὴν ἱστορίαν ἀρμόζοντες, τὸ κατὰ τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων τὴν καταρᾶσθαι βεβουλημένον μηδεμίαν δύνασθαι προῖεσθαι φωνὴν λυπηράν τε καὶ ἀπεμφαίνουσαν, ἀλλὰ τρέπειν τὴν κατάραν εἰς εὐλογίαν. Τὸ δὲ νοούμενον, τοῦτό ἐστιν, ὅτι τῶν κατ' ἀρετὴν ζώντων ὁ τῆς λοιδορίας μῶμος οὐκ ἀπτεται. Πῶς γὰρ ἐπὶ πλεονεξίᾳ ὁ ἀκτῆμων λοιδορηθῆσεται; πῶς δὲ τις ἐπιθυρολήσει τὴν ἀσωτίαν τῷ ἀνακεχωρημένῳ καὶ ἰδιάζοντι; ἢ τὸν θυμὸν τῷ πρᾶψ; ἢ τὸν τύπον τῷ μετριόφρονι; ἢ ἄλλο τι τῶν ἐπιμύμων τοῖς ἐκ τῶν ἐναντίων γινωσκομένοις; οἷς σκοπὸς ἐστιν, ἀλλήλων παρεῖχειν τῷ μῶμῳ τὸν βίον ἵνα, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὁ ἐξ ἐναντίας ἐντραπῆ, μηδὲν ἔχων λέγειν. Διὰ τοῦτο φησιν ἡ φωνὴ τοῦ εἰς κατάραν παρελημμένου, « Πῶς ἀράσομαι, ὃν μὴ ἀρᾶται Κύριος; » τουτέστι, Πῶς λοιδορησομαι τὸν μὴ δεδοκῶτα τῆς λοιδορίας τὴν ἕλην; ᾧ διὰ τὸ πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν ἀρωτός ἐστιν εἰς κακίαν ὁ βίος. Οὐ μὴν, ἐπειδὴ τοῦτου διήμαρτεν ὁ τῆς κακίας εὐρετής, καθόλου τῆς κατὰ τῶν ἐπιβουλευομένων ἐπινοίας ἐπαύσατο· ἀλλὰ πρὸς τὸ ἴδιον πάλασμα τὴν ἐπινοίαν τρέπει, πάλιν δι' ἡδονῆς πρὸς τὸ κακὸν δελεάζων τὴν φύσιν. « Ὅντως πάσης κακίας οἶόν τι δέλεαρ ἢ ἡδονὴ προβληθεῖσα, εὐκόλιος τὰς λιχνοτέρας ψυχὰς ἐπὶ τὸ ἀγκιστρον τῆς ἀπωλείας ἐφέλκεται. Μάλιστα δὲ πῶς διὰ τῆς ἀκολάστου ἡδονῆς ἀφυλάκτως ἢ φῶσις πρὸς τὸ κακὸν παρασύρεται. » Οὐδὲ καὶ τότε ἐγένετο. Οἱ γὰρ τῶν ὄπλων ὑπερισχύσαντες, καὶ πᾶσαν τὴν ἐκ σιδήρου προσβολὴν ἀσθενεστέραν τῆς ἰδίας δυνάμειος δεξάντες, καὶ κατὰ κράτος τὴν φάλαγγα τῶν ἀντικειμένων τρεψάμενοι, τοῖς

Habebat Balaam auguria, tenebat oracula, et ad hæc ruditu asinæ ignota nonnunquam perdiscebat⁸⁵ : cujus vocem (quoniam ipse solebat brutorum animalium clamores et garritus avium cooperante diabolo intelligere) quasi articulatam significantemque historia enarravit : ostendens ad hoc vanitatis seductus a dæmonibus devenire, ut modum vocis brutorum observent, ac inde significantis doctrinam vocis accipere arbitrentur. Nam tunc attendens eis quibus seducebatur artibus, inexpugnabiles esse Judæos, adversus quos ducebatur, perdoctus est. Sic et in evangelica historia⁸⁶ legio dæmonum, quamvis adversus Dominum præparata esset, cum tamen advenientis vim ferre non posset, clamat invita veritate, quod hic est ipse Dei Filius, qui convenienti tempore ignem peccatoribus æternum retribuet. Dicebat autem legio illa : « Scimus quis tu es, sanctus Dei, et venisti ante tempus vexare nos; » quod et tunc factum est. Vis enim dæmonum, quæ augurem sequebatur, invictum esse populum Dei vatem ipsum edocuit. Ita nullam potest iniquitas edere vocem in virtuosos, qua possit eos efficere peiores, sed maledicere studens, benedicit : nec enim macula ulla sordescunt innocentes : quomodo enim avaritia, qui omnia contemnit, maculabitur? quomodo quasi luxuriosus ac vagans, solitarius homo vituperabitur? quomodo ira miti nocet? quomodo elatæ cervices humiles vexabunt? aut alia quæpiam macula immaculatum maculabit? His enim hæc intentio vivendi est, nullas hosti ansas præstare, ut, sicut Apostolus ait, nihil habeat confusus adversarius dicere⁸⁷. Quocirca ad maledicendum vocatus Balaam clamat : « Quomodo maledicam, cui non maledicit Dominus⁸⁸? » id est, quomodo maledicam, qui nullam maledicendi materiam præbuit? cujus invulnerabilis vita est, quia Dei scuto protegitur. Verum tametsi hac maledicendi via nihil in populum hostis efficit, tamen quia virtute divina defendi Judæos agnovit, non cessavit, sed fœdissima voluptate a divino remove re studet auxilio. Nam cum omnis voluptas facile ad vitium alliciat, tum vero fœdissimus Veneris actus, libidinosos præsertim juniorum animos adunco detentos hano attrahit. Id inde patet; nam qui armis prævaiebant, qui hostis ensem sua virtute retuderunt, qui legiones armatas fuderunt atque fugarunt, mulieris forma percussis ceciderunt: ita qui viros vicierunt, a mulieribus pervincuntur. Nam simul atque mulieres apparuerunt, formosa pro telis corpora obicientes, fortitudinis statim oblit, ad voluptates devoluti sunt. Hic ad nefandas libidines lapsus hostibus Judæos divino privatos piaculo trucidandos prodidisset, nisi zelator Phinees ardore suo divinam sententiam prævenisset⁸⁹ : nam et judex et carnifex ipse factus est, sacerdotalique usus officio, sanguine peccatum purgavit : sanguine,

⁸⁵ Num. xxii, 28. ⁸⁶ Marc. v, 9 seq. ⁸⁷ Tit. ii, 8. ⁸⁸ Num. xxiv, 1 seq. ⁸⁹ Num. xxv, 7.

inquam, animalis non innoxii, sed eorum qui nefando crimine convenerunt, quorum et corpora uno ictu transfixa, et voluptas morte confusa divinam iram mitigarunt. Hac re salutare quoddam consilium historia præbere videtur; nam cum multi sint morbi et ægritudines animi, quibus homines capiuntur, nihil tantam in nos vim habere ostendit, quam tantam spurcissima hæc libido. Nam si viros illos, qui Ægyptiorum equitatum divinitus tecti non timuerunt, qui Amalecitas fuderunt, et nationi quæ post ipsos occurrit formidabiles apparuerunt, qui ipsorum Madianitarum legiones fugarunt, simul ac visæ sunt mulieres, voluptatis mancipia factos asserit, quid aliud hinc nos instruit, quam voluptatem hanc valde cavendam esse, quæ titillationibus suis viros armis invictos superavit, quodque impudentius est, palam agi turpitudinem persuasit? ita bestialis ad libidinem impetus in pecudes homines vertit. Nam humane conditionis oblitus penitus, non modo sua crimina non celabant, verum etiam porcorum more, alter in alterius oculis palam sordibus devoluti turpitudine et sceleribus gloriabantur. Quare aperte nos monet historia, procul a tam terribili bestia nobis esse habitandum, ne morbus more ignis propter vicinitatem flammam ad nos usque transmittat: quod et Salomon in Sapientia docet⁹⁰: Non attingendum esse ardentem carbonem nudo pede, neque ignem in sinu deponendum: quasi in nostra potestate situm sit, ut expertes omnis mali simus, quandiu ab ea re, quæ incendium excitat, remoti fuerimus: sin ad illam accesserimus, sic ut ardens ille calor nos attingat, tum sinum nostrum cupiditatis ignis invadet, atque ita deinceps eveniet, ut et pes uratur, et sinui nostro certa pernicies afferatur.

ἡ γυναικεῖος βέλεια δι' ἡδονῆς κατετρώθησαν· καὶ τῶν μὲν ἀνδρῶν κρείττους, τῶν δὲ γυναικῶν ἥττους ἐγένοντο. Ὅμοῦ τε γὰρ ὤφθησαν αὐτοῖς αἱ γυναῖκες, ἀντὶ ὄπλων τὰς μορφὰς προβαλλόμεναι, καὶ παραχρῆμα τοῦ τόνου τῆς ἀνδρείας λήθην ἐλάβανον, ἐν θυμῶν εἰς ἡδονὴν διαλύσαντες. Καὶ οἱ μὲν ἦσαν ἐν τοῦτοις, ἐν οἷς εἰκὸς εἶναι τοὺς τῆ ἀθέσμου μίξαι τῶν ἀλλοφύλων ἐπιλυσσάντας. Ἡ δὲ πρὸς τὴ κακὸν οἰκειότης, τῆς τοῦ ἀγαθοῦ συμμαχίας ἀλλοτριώσις ἦν· εὐθύς γὰρ αὐτοῖς ἐξεπολεμώθη τὸ θεῖον, ἀλλ' οὐκ ἀνέμεινεν ὁ ζηλωτῆς Φινεὲς τῆ ἀνωθεν ψήφῳ καθαρῶσθαι τὴν ἀμαρτίαν· ἀλλ' αὐτὸς ἐγένετο δικαστῆς ἅμα καὶ δῆμιος. Κινηθεὶς γὰρ εἰς τὴν κατὰ τῶν λευσοσηκότων ὀργὴν, τὸ τοῦ ἱερέως ἔργον ἐπλήρωσεν, αἵματι καθάρισας τὴν ἀμαρτίαν, αἵματι οὐκ ἀναίτιου τινὸς ζώου, τοῦ μηδὲν μετεσχηκότος τοῦ τῆς ἀκολασίας μίσματος, ἀλλὰ τῶν ἐν κακίᾳ συνευγμένων ἀλλήλοισ· ἐφ' ὧν ἡ αἰχμὴ κατ' αὐτῶν τῶν δύο σωματίων διεξελθοῦσα κατεπράνε τὴν τῆς θείας δίκης κίνησιν, τῷ θανάτῳ τῶν ἡμαρτηκότων τὴν ἡδονὴν καταμίξασα. Δοκεῖ δὲ μοι συμβουλὴν τινα ψυχωφελεῖ κατὰ τίθεσθαι τοῖς ἀνθρώποις ἡ ἱστορία, δι' ἧς διδασκόμεθα, ὅτι πολλῶν θντων παθῶν, ἀ τοὺς λογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων καταγωνίζεται, οὐδεμίαν καθ' ἡμῶν ἰσχὺν ἔτερον πάθος ἔχει τοσαύτην, ὡς πρὸς τὴν νόσον τῆς ἡδονῆς ἐξισάζεσθαι. Τὸ γὰρ ἀθρόως τοὺς Ἰσραηλίτας ἐκείλους, τοὺς καὶ τῆς Αἰγυπτίας ἵππου κρείττους ἐπιδειχθέντας, καὶ τῶν Ἀμαληκίτων ὑπερσχύοντας, καὶ τῷ μετ' αὐτοὺς ἔθνη φοβεροὺς φανέντας, καὶ μετὰ ταῦτα τῆς τῶν Μαδιανιτῶν ὑπερισχύσαντας φάλαγγος, τοῦτους, ὁμοῦ τῆ θῆα τῶν ἀλλοφύλων γυναικῶν καταδουλωθῆναι τῆ νόσῳ· οὐδὲν ἔτερον, καθὼς εἶρηται, δείκνυσιν, ἧ τὸ δύσμαχόν τε εἶναι καὶ δυσανταγώνιστον πολέμιον ἡμῶν τὴν ἡδονὴν. Ἡ τῶν ἀηττήτων τοῖς ὄπλοις ὁμοῦ τῷ φανῆναι κατακρατήσασα, τὸ τῆς ἀτιμίας ἤγειρε κατ' αὐτῶν τρόποιον, ὑπὸ μάρτυρι τῷ φωτὶ τὴν αἰσχύνην αὐτῶν στηλιτεύσασα. Βοσκήματα γὰρ δι' ἑαυτῆς τοὺς ἀνθρώπους ἀπέδειξεν, οὓς ἡ κτηνώδης καὶ ἀλογος πρὸς τὴν ἀκολασίαν ὁρμὴ ἐκλαθέσθαι τῆς ἀνθρωπίνης ἀνέπεισε φύσεως· μηδ' ἐπικυρπομένους τὸ ἄγος, ἀλλ' ἐμπομπέοντας τῆ ἀτιμίᾳ τοῦ πάθους, καὶ ἐγκαλλωπιζόμενους τῷ τῆς αἰσχύνης μίσματι, συῶν δίκην ἀναφανδὸν ἐν ταῖς ἀλλήλων ὕψει τῷ τῆς ἀκαθαρσίας βορβόρῳ ἐγκαλινδουμένους. Τί οὖν τῷ διηγήματι παιδεύομεθα; τὸ μαθόντας ἡμᾶς ἔσθην ἰσχὺν πρὸς τὸ κακὸν ἢ τῆς ἡδονῆς ἔχει νόσος, ὡς ὅτι μάλιστα πόρρω τοῦ τοιοῦτου γειτονήματος τὸν ἑαυτῶν ἀποικίζει βίον· ὡς ἂν μὴ τινα πάροδον καθ' ἡμῶν λάβῃ ἡ νόσος, οἶόν τι πῦρ διὰ τοῦ προσεγγισμοῦ τὴν πονηρὰν φλόγα κατεργαζόμενον. Τοῦτο γὰρ διδάσκει λέγων ἐν τῆ Σοφίᾳ Σολομῶν, μὴ ἐπιψάσειν τοῦ ἀνθρακος γυμνῷ τῷ ποδι, μήτε δὲ πῦρ τῷ κόλπῳ ἐναποτίθεσθαι· ὡς ἐν ἡμῖν ὃν ἐν ἀπαθείᾳ μένειν, ἕως ἂν πόρρωθεν ὤμεν τοῦ ὑπεκκαλοντος· εἰ δὲ κατ' αὐτὸ γανοίμεθα, ὡς ἐπιψάσαι τῆς διακαοῦς ταύτης θερμότητος, ἐγκόλπιον τὸ πῦρ τῆς ἐπιθυμίας γενήσεται, καὶ οὕτως ἐπακολουθήσει καὶ τῷ ποδι ἡ καῦσις, καὶ ἡ διαφθορὰ τῷ κόλπῳ.

In Evangelio quoque Dominus, ut longe ab hac nos peste abduceret, cupiditatem ipsam, quæ videndo irrepere solet, quasi radicem voluptatis evulsit, ostendens non esse suscipiendam cupiditatem visu, quæ ad actum ipsum planissima via est. Nam perniciosus omnis morbus pestilentiæ more, si semel principalia occupaverit membra, sola morte sedatur. Sed longiori oratione opus esse non arbitrator, ut vitam Moysi totam in exemplum virtutis lectoribus afferamus. Nam si quis ad sub-

⁹⁰ Eccli. viii, 15.

πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν ζωὴν ἑαυτὸν ἀνατείναντι, οὐ μικρὰ γένοιτ' ἂν πρὸς τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν ἐφόδια τὰ εἰρημένα. Τῷ δὲ μαλακίζομένῳ πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἰδρωτάς, καὶν πολλαπλάσια γραφῆ τῶν εἰρημέων, οὐδὲν ἂν ἐκ τοῦ πόνου γένοιτο ἔφελος. Πλὴν ὡς ἂν μὴ τοῦτο, κατὰ τὸν προοιμίῳ διορισμὸν, λήθη γένοιτο, ἐν οἷς ἡμῖν ὁ λόγος δι᾽ ἰσχυρίζεται, τοιοῦτον εἶναι τὸν τέλειον βίον, οὐ μηδεμίαν περιγραφὴν τελειότητος κωλύει τὴν πρόοδον· ἀλλ' ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀεὶ γινομένη τοῦ βίου ἐπαύξεισις, ὁδὸς ἐστὶ τῆ ψυχῆ πρὸς τελείωσιν· καλῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὸ πέρας τοῦ βίου Μωσέως ἀγαθόντας τὸν λόγον, ἀσφαλῆ δεῖξαι τὸν ἀποδοθέντα ἡμῖν ὄρον τῆς τελειότητος. Ὁ γὰρ διὰ τοσοῦτων ἀναβάσεων παρὰ πάντα τὸν βίον ὑψούμενος, οὐκ ἠπόρησε γενέσθαι πάλιν ἑαυτοῦ ὑψηλότερος· ὡς ἂν, οἶμαι, διὰ πάντων, ἀετοῦ δίκην, ὑπερνεφῆς αὐτοῦ θεωροῖτο ἡ ζωὴ καὶ μετέωρος, περὶ τὸν αἰθέρα τῆς νοητῆς ἀναβάσεως ἕλισσομένη. Ἐτέθη, ὅτε τὸ τεχθῆναι Ἑβραῖον παρὰ τοῖς Αἴγυπτιοῖς ἀδίκημα ἔδοξε. Τοῦ δὲ τυράννου τότε νόμῳ τὸν τεχθέντα κολάζοντος, κρεῖττων γίνεται τοῦ φθοροποιῦ νόμου, περιτωθεὶς τὰ μὲν πρῶτα παρὰ τῶν γεννησαμένων, μετὰ ταῦτα δὲ παρ' αὐτῶν τῶν θεοικόντων τὸν νόμον. Καὶ οἷς ὁ θάνατος αὐτοῦ νόμῳ κατεσπουδάσθη, οὔτοι οὐ τῆς ζωῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς εὐδοκίμου ζωῆς πᾶσαν εἰσπράγγαντο πρόνοιαν, διὰ πάσης σοφίας ἀγαθόντες τὸν νόον. Κρεῖττων μετὰ ταῦτα γίνεται τῆς ἀνθρωπίνης τιμῆς, καὶ τῆς βασιλικῆς ἀξίας ὑπέρτερος, ἰσχυρότερον καὶ βασιλικώτερον κρίνας, ἀντὶ τῶν δορυφόρων, καὶ τοῦ βασιλικῶς κόσμου, τὴν τῆς ἀρετῆς φρουρὰν ἔχειν, καὶ τῷ ταύτης κόσμῳ ἐγκαλλωπίζεσθαι. Μετὰ τοῦτο περισώζεται τὸ ὁμόφυλον, καὶ καταβάλλει τῇ πληγῇ τὸν Αἴγυπτιον νοούντων ἡμῶν διὰ τῆς ἔξεταστικῆς θεωρίας τὸν τε ἔχθρον τῆς ψυχῆς, καὶ τὸν φίλον. Εἶτα διδάσκαλον τῶν ὑψηλῶν μαθημάτων ποιεῖται τὴν ἡσυχίαν, καὶ οὕτω φωτίζεται τὴν διάνοιαν τῷ φωτὶ τῷ ἐκ τῆς βάρου ἐκλάψαντι· καὶ τότε σπουδῆν ποιεῖται κοινωῆσαι τοῖς ὁμοφύλοις τῶν θεῶν αὐτῷ γεγεννημένων καλῶν. Ἐν τούτοις διπλῆν ἐποίησατο τῆς δυνάμεως τὴν ἐπίδειξιν, τὴν μὲν ἀμυντικὴν κατὰ τῶν ἐναντιῶν, ἐν πολυτρόποις τε καὶ ἐπαλλήλοις πληγαῖς· τὴν δὲ εὐεργετικὴν, ἐπὶ τῶν ὁμοφύλων. Διὰ γὰρ τοῦ πελάγους τὸν τοσοῦτον λαὸν ποδῶ, οὐ στόλον ἑαυτῷ νηῶν παρασκευάσας, ἀλλὰ τὴν πίστιν αὐτοῖς πρὸς τὸν διάπλουον ναυπηγησάμενος, χέρσον ποιεῖ τοῖς Ἑβραίοις τὸν βυθόν, θάλασσαν δὲ τοῖς Αἴγυπτιοῖς τὴν θάλασσαν. Ἦσε τὰ ἐπινίκια· ὠδηγῆθη τῷ στόλῳ· ἐφωτίσθη τῷ οὐρανίῳ πυρὶ, τράπεζαν ἐκ τῆς ἀνωθεν τροφῆς ἑαυτῷ παρεστήσατο. Τῆς πέτρας ἐνεφορήθη, τὰς χεῖρας ἀνέτεινεν ἐπὶ τῇ τῶν Ἀμαληκίων ἀπωλείᾳ. Προσβαίνει τῷ ὄρει, ἐν γνόφῳ γίνεται, σάλπιγξος ἤκουσε, τῇ θείᾳ φύσει προσήγγισεν, ὑπὸ τῆς ἀνωθεν σκηνῆς περιεσχέθη, τὴν ἱερωσύνην ἐκόσμησε, τὴν σκηνὴν ἐπέξαστο, τοῖς νόμοις τὴν ζωὴν διωρθώσατο. τοὺς τελευταίους πολέμους κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον κατώρθωσεν· ἐπὶ τέλει τῶν κατορθωμάτων, τὴν ἀκολασίαν διὰ τῆς ἱερωσύνης ἐκόλασε. Τοῦτο γὰρ ἡ διὰ τοῦ Φινεὲς γενομένη κατὰ τοῦ πάθους

PATROL. GR. XLIV.

A limiorem vitæ rationem aspirarit, non exigua ex jam dictis ad veram philosophiam viatica, et virtutis exempla poterit habere : qui autem mollior est animo, quam ut sudare pro virtute velit, nec, etiamsi multo plura conscriberemus, commovebitur. Verum quoniam incipientes eam perfectam esse vitam descripsimus, cujus progressum nulla descriptio perfectionis vetat, sed incrementum ipsum ad majora et meliora via est ad perfectionem : Mosaicæ vitæ orationem deduximus, veritatem illius descriptionis ostendere. Videmus enim illum continue per totam vitam ad altiora sublimatum, multo sublimiorem seipso in fine vitæ factum fuisse, ut quasi aquila super nubes, et ad ipsum æthera intellectualem circulari ascensu provecctus esse videatur : tamen natus est, cum injuriam partu masculi Ægyptiis facere putarentur, cum lege tyrannus mares parvulos insequeretur. Sed a parentibus primum, deinde ab ipsis legum perniciosioribus sublatus, superavit legis minas, et vixit. Ita qui lege mortis eum damnarunt, non solum vivere, sed bene quoque vivere ipsum curaverunt, ac per omnes Ægyptiorum doctrinas educaverunt. Magnitudine deinde animi omnem honorem humanum, omnem regiam dignitatem, omnemque gloriam aspernatus est : magnificentissimum enim ac regium judicavit, non satellitibus ornataque regio, sed virtute custodiri, et virtutis ornatu gloriari. Ægyptio deinde interfecto civem servavit : pro quibus nos inimicum atque amicum animæ intelleximus. Post hæc quietem ac solitudinem majoris sibi disciplinæ fecit magistram, et sic luce ex rubo fulgente animum illustravit. Studet communem facere suis felicitatem sibi divinitus præstitam. Qua in re dupliciter vim suæ virtutis manifestavit, cum Ægyptios resistentes multis modis atque crebris vulneribus ulciscendo, tum suos ab omni semper imminente calamitate conservando. Ducit per mare siccis tantum populum pedibus, non navibus ; sed fide pelagus transit. Fecit ut profunda maris terra sicca Hebræis esset, Ægyptiis vero, ut erant, profunda atque aspera maria. Cecinit parta victoria laudem, viæ ducem columnam habuit, igne cælesti est illuminatus, ex cibo cælitus misso mensam præparavit, manus sursum erexit, et Amalech debellavit. Accessit ad montem, in caliginem se intulit, tubam audivit, Deo propinquior factus est, in superiore tabernaculo habitavit, sacerdotium exornavit, inferius tabernaculum condidit, legibus vitam hominum munivit, bella plurima invictus gessit, ac in fine suarum rerum gestarum perniciem luxuriæ per sacerdotium punivit ; hoc enim illa designat ira, qua Phinees in perturbationem illam exarsit : et post hæc omnia in montem quietis ascendit, non descendit ad inferiores terras, quo turba populi ex repromissione respiciebat ; nec enim illicitur terrenis, qui cælestibus invigilavit ; sed sursum ad ipsum montis verticem constitutus, ut peritissimus statuarius tota vitæ suæ diligenter

conficta statua, non finem in extremo fictionis termino, sed verticem imposuit. Quid enim dicit historia de ipso? « Mortuus est Moyses servus Domini per verbum Dei, nec ullus novit sepulcrum ejus, nec oculi ejus caligaverunt, nec facies ejus corrupta est ⁵¹. »

μων, ὅλον ἑαυτοῦ τὸν ἀνδριάντα τοῦ βίου ἐξεργασάμενος, ἀκριδῶς ἐπὶ τῷ ἄκρῳ τῆς κατασκευῆς, οὐ τελευταίην, ἀλλὰ κορυφὴν τῷ ἔργῳ ἐπέθηκε. Τί γάρ φησι περὶ αὐτοῦ ἡ ἱστορία; ὅτι Ἐτελεύτησεν ὁ Μωσῆς, ἰκέτης Κυρίου, διὰ ῥήματος Θεοῦ, καὶ οὐδεὶς ἔγνω τὴν ταφὴν αὐτοῦ οὐκ ἐφθάρη. »

Hinc enim discere licet, quot quantisque virtutibus hoc sacro nomine dignus homo efficitur, ut Dei servus appelletur? Dei enim servus vere ille est, qui cætera omnia superavit. Nam Deo servire quispiam non potest, nisi omnia quæ in hoc mundo sunt, propter Deum spreverit. Hoc autem ipsi virtuosæ quoque vitæ hujus sæculi finem affert, verbo Dei consummatum, finem dico vivum, cui non succedat sepultura, cui non addatur tumulus, qui nullam oculis caliginem, nullam faciei corruptionem inducat. Quid igitur historia nos hinc admonet? ad unum esse finem nobis in hac vita respiciendum, ut esse Dei nomen assequamur. Nam cum omnes inimicos deviceris, Ægyptium, Amalecitam, Idumæum, Madianitam; cum aquas transieris, cum nube illuminatus fueris, cum cœlestem panem comederis, cum munditie atque castimonia iter tibi ad montem confeceris, cum tubarum sonitu divina in monte sacramenta didiceris, cum in caligine Deo ipsi appropinquaveris, ac ab eo tabernaculi mysteria, et sacerdotii dignitatem perceperis, cum tui cordis fueris lapicida, ut in ipso divina eloquia exarentur a Deo, cum aureum idolum deleveris, id est, avaram cupiditatem e vita sustuleris, cum exaltatus adeo fueris, ut Balaamicis artibus capinequeas (his autem magicis artibus varias hujus vitæ fallacias intelligimus, quibus homines tanquam Circæi cujusdam poculi veneficio affecti, propria exuta natura, in bestias commutantur), cum tibi germinaverit sacerdotii virga, non humiditate terrena, sed a seipsa nucem producens, cujus cortices amari et austeri, nucleus ad comedendum suavis et utilis sit, cum omnes qui adversus tuam audent dignitatem insurgere, aut terra obrueris secundum Dathan, aut igne consumpseris, secundum Core: tunc demum accedes ad finem. Finem autem dico, cujus gratia cætera sunt. Nam ut agriculturæ finis est, frugum perceptio; ædificationis, ædium est habitatio, et negotiationis divitiæ, certaminis corona: sic virtuosæ vitæ finis est, ut servus Dei et sis, et vociteris: quam quidem ad rem et illud accedit, ut sepultura obrui nequeas: quod fit, si vitiorum omnium denudatam vitam colueris. Verum hujus divinæ servitutis aliud quoque signum historia tradit; nec enim oculus ralignabit, nec facies servi Dei corrumpetur. Nam oculus qui semper in luce est, quoniam modo vi

A ὀργῇ ὑπὴνῆξαστο. Ἐπὶ πᾶσι τούτοις, πρόσεισι τῆς δρεὶ τῆς ἀναπαύσεως, οὐκ ἐπιβαίνει τῆς κάτω γῆς, πρὸς ἣν ὁ κάτω λαὸς ἐξ ἐπαγγελίας ἔωρα· οὐ γεύεται γῆτινης τροφῆς ἔτι, ὁ τῇ ἀνωθεν ἐπιβρέουσα μελετήσας, ἀλλ' ἀνω γενόμενος κατ' αὐτὴν τοῦ δρους τὴν ἀκρώρειαν, ὡσπερ τις ἀνδριαντοποῖδς ἐπιστήφηναι.

Διδασκόμεθα γὰρ διὰ τούτων, ὅτι διὰ τούτων κατορθωμάτων γενόμενος, τότε ἀξιοῦται τοῦ ὕψους τούτου ὀνόματος, ὥστε οἰκέτης κληθῆναι Θεοῦ· ὅπερ ἔστιν Ἰσον εἰπεῖν, ὅτι παντὸς κρείττων ἐγένετο. Οὐ γὰρ ἂν τις Θεῷ δουλεύσειε, μὴ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πάντων κρείττων γενόμενος. Τοῦτο δὲ αὐτῷ καὶ τέλος ἔστι τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου, διὰ ῥήματος Θεοῦ κατορθούμενον. Ὁ δὲ τελευτήν ἡ ἱστορία λέγει, τελευτήν ζῶσαν, ἣν οὐ διαδέχεται τάφος, ἢ οὐκ ἐπιχώννυται τύμβος, ἢ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀμαυρότητα καὶ τῷ προσώπῳ διαφθορὰν οὐκ ἐπάγουσα. Τί οὖν παιδεύομεθα διὰ τῶν εἰρημένων; Πρὸς ἕν τέλος διὰ τοῦ βίου βλέπειν, τὸν τοῦ Θεοῦ οἰκέτην διὰ τῶν βεβιωμένων κληθῆναι. Ὅταν γὰρ πάντας τοὺς ἐχθροὺς καταγωνίσῃ, τὸν Αἰγύπτιον, τὸν Ἀμαληκίτην, τὸν Ἰδομαῖον, τὸν Μαδιανίτην, καὶ περάσῃς τὸ ὕδωρ, καὶ φωτισθῆς τῇ νεφέλῃ, καὶ γλυκανθῆς διὰ τοῦ ξύλου, καὶ πίης τῆς πέτρας, καὶ τῆς ἀνωθεν γεύσῃ τροφῆς, καὶ διὰ τῆς καθάρτητός τε καὶ ἀγνείας ὁδοποιήσῃς σεαυτῷ τὴν ἐπὶ τὸ δρος ἄνοδον, κάκει γενόμενος κατηχηθῆς τὸ θεῖον μυστήριον τῆ τῶν σαλπύγων ἡχη· καὶ ἐν τῷ δυσθεωρήτῳ γνόφῳ διὰ τῆς πίστεως τῷ Θεῷ προσεγγίσῃς, κάκει διδαχθῆς διὰ τῆς σκηπῆς μυστήρια, καὶ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα· ὅταν γένῃ τῶν σὴν καρδιῶν λατμός, ὥστε ἐν ταύταις τὰ θεῖα λόγια ἐγκεχαράχθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ· ὅταν τὸ τοῦ χρυσοῦ εἰδωλον ἐξαφανίσῃς, τοῦτ' ἔστι, τὴν πλεονεκτικὴν ἐπιθυμίαν ἐξαλείψῃς τοῦ βίου· ὅταν τούτου ὕψους, ὥστε ἀμαχος φανῆναι τῇ γοητείᾳ τοῦ Βαλαάμ· γοητείαν δὲ ἀκούσας, νόησῃ μοι τὴν ποικίλην τῆς ζωῆς ταύτης ἀπάτην, δι' ἧς οἱ ἄνθρωποι, καθάπερ τινὲς Κιρκάλῳ κρατῆρι φαρμακεύομενοι, τῆς ἰδίας ἐκστάντες φύσεως, εἰς ἀλόγων μορφὰς μεταπλάττονται· ὅταν διὰ πάντων γένῃ τούτων, καὶ βλαστῆσῃ ἐν σοὶ τῆς ἱερωσύνης ἡ ῥάβδος, ἡ μηδεμίαν τινὰ γῆς ἰκμάδα πρὸς τὴν βλάστην ἐφελκομένη, ἀλλ' αἰκοθεν τοῦ καρποῦ τὴν δύναμιν ἔχουσα, καὶ καρποῦ καρυῖνου· οὗ ἡ μὲν πρώτη ἐντευξίς, πικρά τε καὶ κατεστυμμένη· τὸ δὲ ἐγκείμενον τούτοις, ἡδὺ καὶ ἐθώδιμον· ὅταν πᾶν τὸ ἐπανιστάμενον κατὰ τοῦ σοῦ ἀξιώματος, εἰς ἀφανισμὸν χωρήσῃ, κατὰ τὸν Δαθὰν ὑπόγειον γενόμενον· ἡ ἐκδαπανηθὲν τῷ πυρὶ, κατὰ τὸν Κορέ· τότε προσεγγίσῃς τῷ τέλει. Τέλος δὲ λέγω, οὐ ἕνεκα πάντα γίνεται· οἶον, τέλος τῆς γεωργικῆς, ἡ ἀπόλαυσις· τέλος τῆς κατασκευῆς τοῦ οἴκου, ἡ οἰκίσις· τέλος τῆς ἐμπορίας, ὁ πλοῦτος· καὶ τῶν ἐν τοῖς ἀγῶσι

⁵¹ Deut. xxxiv, 57.

πίνων, ὁ στέφανος. Οὕτω καὶ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας ἄ
τέλος, τὸ κληθῆναι οἰκέτην Θεοῦ· ᾧ συνθεωρεῖται,
τὸ μὴ ὑποχωσθῆναι τῷ τύμβῳ· τοῦτο δέ ἐστι, τὸ
γυμνῆν τε καὶ ἀπέριττον τῶν πονηρῶν ἐφορκίων
τὴν ζωὴν γενέσθαι. Τῆς δὲ δουλείας ταύτης καὶ ἔτε-
ρον γνώρισμά φησιν ὁ λόγος, τὸ μήτε ὀφθαλμὸν
ἀμαυρωθῆναι, μήτε πρόσωπον διαφραρῆναι. Ὁ γὰρ
ἐν φωτὶ διὰ παντός ὢν ὀφθαλμοῦς, πῶς ἂν ἀμαυρω-
θῆσεται διὰ τοῦ σκότους, οὗ ἠλλοτριῶται; καὶ ὁ τὴν
πάντως φθορὰν ἐφ' ἑαυτοῦ παραδέχεται. Ὁ γὰρ
παρατραπεῖς τοῦ θεοῦ χαρακτήρος, ἐφ' ἑαυτοῦ τὰ
γνωρίσματα φέρει, καὶ συμβαίνει διὰ πάντων τῆ
ὁμοιώσει πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, τῷ ἀφάρτῳ τε καὶ ἀναλλοιώτῳ, καὶ πάσης ἀμειγῆ κακίας τὴν ἰδίαν ψυ-
χὴν καλλωπίζων.

Ταῦτά σοι, ὦ ἄνθρωπε Θεοῦ, περὶ τῆς τοῦ βίου Β
τοῦ κατ' ἀρετὴν τελειότητος, Καισάριε, ὁ βραχὺς
ἡμῶν οὗτος ὑποτίθεται λόγος, οἷόν τι πρωτότυπον ἐν
μορφῇ κάλλους, τὸν τοῦ μεγάλου Μωσέως ὑπογρά-
ψαντα βίον· ἐφ' ᾧ τοὺς καθ' ἕναστον ἡμῶν διὰ τῆς
τῶν ἐπιτηδευμάτων μιμήσεως ἐν ἑαυτοῖς μεταγρά-
φειν τοῦ προδειχθέντος ἡμῖν κάλλους τὸν χαρακτήρα.
Τοῦ γὰρ κατωρθωθέντος τὸν Μωσέα τὴν ἐνδεχομένην
τελειότητα, τίς ἂν ἡμῖν ἀξιοπιστότερος εὐρεθεῖ
μάρτυς τῆς θείας φωνῆς, ἣ φησι πρὸς αὐτόν· ὅτι
« Ἐγνων σὲ παρὰ πάντας; ἀλλὰ καὶ τὸ φίλον αὐτὸν
ὀνομασθῆναι Θεοῦ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ τὸ συν-
απολέσθαι μᾶλλον ἐλόμενον μετὰ πάντων, εἰ μὴ κά-
κεῖνοις, ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησαν ἰλωθεῖν δι' εὐμενείας
τὸ Θεῖον, στήσαι κατὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν ὀργήν,
τὴν ἰδίαν τοῦ Θεοῦ κρίσιν παρατρέψαντος, ἵνα μὴ
λυπήσῃ τὸν φίλον. Καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, μαρτυρία
σαφῆς ἐστὶ καὶ ἀπόδειξις τοῦ πρὸς τὸν ἀκρότατον
τῆς τελειότητος ὄρον ἀναθεθῆκεναι τοῦ Μωσέως τὸν
βίον. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο παρ' ἡμῶν τὸ ζητούμενον ἦν,
εἰ τὸ τέλειον τῆς ἐναρέτου πολιτείας ἐστίν· εὐρέθη
δὲ διὰ τῶν εἰρημένων τὸ τέλειον· ὦρα σοι, ὦ γεν-
ναῖε, πρὸς τὸ ὑπόδειγμα βλέπειν, καὶ τὰ δι' ὑψηλο-
τέρας ἀναγωγῆς θεωρηθέντα περὶ τῶν ἱστορικῶς εἰ-
ρημένων, ἐπὶ τὸν ἴδιον μεταφέροντα βίον, γνωσθῆναι
τε ὑπὸ Θεοῦ, καὶ φίλον γενέσθαι αὐτοῦ. Τοῦτο γὰρ
ἐστὶν ὡς ἀληθῶς ἡ τελειότης, τὸ μὴ δουλοπρεπῶς
φόβῳ κολάσεως τοῦ κατὰ κακίαν βίου χωρίζεσθαι·
μηδὲ τῆ τῶν μισθῶν ἐλπίδι τὸ ἀγαθὸν ἐνεργεῖν,
πραγματευτικῆ τινὲ καὶ συναλλαγματικῆ διαθέσει
κατεμπορευομένους τῆς ἐναρέτου ζωῆς· ἀλλ' ὑπερ-
ιδόντας πάντων καὶ τῶν ἐν ἐπαγγελίαις δι' ἐλπίδος
ἀποκειμένων, μόνον ἡγεῖσθαι φοβερόν, τὸ τῆς φιλίας
τοῦ Θεοῦ ἐκπσεῖν· καὶ μόνον τίμιόν τε καὶ ἐράσμιον
ἑαυτοῖς κρίναι, τὸ φίλον γενέσθαι Θεῷ· ὅπερ ἐστὶ,
κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἡ τελειότης τοῦ βίου. Ὁ
τι δ' ἂν παρὰ σοῦ πρὸς τὸ μεγαλοπρεπέστερόν τε καὶ
θειότερον ἐπαρθείης σοι τῆς διανοίας, εὐρεθῇ· παλ-
λῶν δὲ εὐρεθῆσεται· κοινὸν ἔσται πάντως τὸ
κέρδος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα
καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

⁹⁹ Exod. xxxiii, 17.

tenebrarum caligabit, quarum omnino expers est?
et qui vitam integram semper secutus est, quo-
modo corrumpetur? Nam cum ad imaginem Dei
vere factus sit, nec unquam a divina forma degene-
raverit, in seipso gestat indicia, atque in omnibus
similitudine cum exemplari convenit, animumque
suum incorruptibilitate, immutabilitate, atque ab
omnibus vitiis immunitate condecorat.

Ἐπεὶ γὰρ ἀφάρσιστον ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ κατορθώσας, οὐδεμίαν
ἀληθῶς κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγονώς, καὶ μηδαμοῦ
γνωρίσματα φέρει, καὶ συμβαίνει διὰ πάντων τῆ
ὁμοιώσει πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, τῷ ἀφάρτῳ τε καὶ ἀναλλοιώτῳ, καὶ πάσης ἀμειγῆ κακίας τὴν ἰδίαν ψυ-
χὴν καλλωπίζων.

Hæc habes de vitæ perfectione cum virtutis lau-
de traductæ, homo Dei, Cæsari, meum in hac
brevis oratione iudicium: nam tanquam exemplar
quoddam perfectionis vitam Moysi descripsimus,
ex qua unicuique nostrum per institutorum imita-
tionem in se monstratæ hujus pulchritudinis cha-
racterâ depingere licebit. Quod autem perfectionem
homini possibilem Moyses assecutus est, divinæ
vocis testimonio perhibetur: « Cognovi te, » inquit,
« præter omnes ⁹⁹. » Accedit, quod amicus Dei ab
ipso Deo nuncupatus est. Præterea cum peccatis
populi Deus iratus delere voluerit omnes, cumque
Moyses una cum populo perire maluerit, quam abs-
que populo vivere: tunc Deus, ut amico morem
gereret, placatus est: quæ omnia ostendunt, ad
humanæ perfectionis apicem illum pervenisse.
Quoniam ergo perfectionem humanæ vitæ quære-
bamus, eamque, ut potuimus, adinvenimus: nihil
jam restat, nisi ut ad exemplar istud vivamus, ac
diligenter quæcunque altius intellecta historia no-
bis proposuit, ad vitam transferentes a Deo cogno-
scamur, et amici Dei efficiamur. Id enim certe
perfectio est, ut non timore pœnarum, sicuti man-
cipium, a vitiis declines, nec virtutem spe præmio-
rum, quasi mercatoris affectu in negotiationibus et
contractibus, ampletaris: sed neglectis etiam iis
quæ in promissionibus per spem sunt recondita,
unum terribile arbitreris ab amicitia Dei repelli:
unum expetibile solum, amicitiam Dei; qua sola,
meo iudicio, vita hominis perficitur. Hoc ipsum
ubi sublata ad sublimiora ac diviniora mente con-
secutus fueris,.... commune id erit lucrum in
Christo Jesu Domino nostro, cui honor et impe-
rium in sæcula. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΕΝΙ
ΠΡΩΤΟΝ ΒΙΒΛΙΟΝ
ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΠΙΓΡΑΦΗΝ ΤΩΝ ΨΑΛΜΩΝ.

S. P. N. GREGORII
EPISCOPI NYSSENI
TRACTATUS PRIOR
IN PSALMORUM INSCRIPTIONES.

JACOBO GRETSERO INTERPRETE.

Præfatio ad amicum quemdam.

Feci quod jussisti, o homo Dei, prompte et alacriter, mihi que similiter ac tibi hac opera gratificari volui, animumque ad Psalmorum inscriptiones adjeci. Hoc enim nobis imperasti, quis illis subsit sensus, ut omnibus fiat perspicuum id quod nos per illas ad virtutem adducere potest. Diligentiore igitur attentione toto Psalmorum volumine excusso, necessarium duxi, non ab ipsis inscriptionibus disputationem inchoare, sed de tota Psalmorum scripture introductionem quamdam præmittere, ad accuratiorem latentis sententiæ intelligentiam; qua velut ordine quodam efficiemus, ut tractatio quoque de inscriptionibus clarior reddatur. Ante omnia autem oportet scripture hujus scopum, ad quem dirigitur, considerare; deinde ea artificia quæ ad propositum sensum eruendum quasi per consequens faciunt, sedulo pervestigare, quæ quidem ostendit tum ordo Psalmorum, ad cujusque finem cognoscendum accommodate dispositus;

A

Προοίμιον πρὸς φίλον.

Ἐδεξάμην σου τὸ ἐπίταγμα μετὰ προθυμίας (1), ὡ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ ἴσον ἐμοί τε καὶ σοὶ τὴν σπουδὴν χαριζόμενον, καὶ προσέσχον ταῖς τῶν ψαλμῶν ἐπιγραφαῖς. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἐπέταξας διερευνησασθαι (2) τὴν ἐνθεωρουμένην ταύταις διάνοιαν, ὡς πᾶσι γενέσθαι δῆλον τὸ διὰ τούτων ἡμᾶς πρὸς ἀρετὴν ὁδηγῆσαι (3) δυνάμενον. Πάση τοίνυν τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν μετὰ πλείονος τῆς προσοχῆς καθομιλήσας, ἀναγκαῖον ἐβλήθην μὴ ἀπὸ τῶν ἐπιγραφῶν ἀρξασθαι τῆς ὑποθέσεως (4), ἀλλὰ περὶ πάσης ὁμοῦ τῆς ψαλμωδίας μέθοδόν (5) τινα πρὸς τὴν τῶν νοημάτων κατανόησιν τεχνικῆν προεκθέσθαι (6)· δι' ἧς ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ καὶ ὁ περὶ τῶν ἐπιγραφῶν ἡμῖν σαφηνισθήσεται λόγος. Χρὴ τοίνυν πρῶτον μὲν τὸν σκοπὸν τῆς γραφῆς ταύτης πρὸς ὃ τι βλέπει, κατανοῆσαι· εἶτα τὰς δι' ἀκολουθοῦ πρὸς τὸ προκείμενον τῶν νοημάτων κατασκευὰς συνιδεῖν, ἃς ὑποδείκνυσιν ἢ τε τάξιν τῶν ψαλμῶν πρὸς τὴν τοῦ σκοποῦ γνώσιν εὖ διαχειμένη (7), καὶ τὰ τμήματα

(1) Quid. πάσης.

(2) Ita codd., διερευνησασθαι, ed.

(3) Ὁδηῖσαι, ed.

(4) Ἐξετάσεως nonnulli μέθ.

(5) Ἐφοδόν, ed.

(6) Ὑπεκθέσθαι, ed.

(7) Διαχειριμένη, ed.

παντὸς τοῦ βιβλίου ἰδίαις τισὶ περιγραφαῖς ὀριζόμενα, πενταχῆ πάσης τῆς ἐν τοῖς Ψαλμοῖς προφητείας διαιρεθείσης. Ἐν μετρίως προκατανοηθέντων, γνωριμωτέρα ἡμῖν ἢ ἐκ τῶν γραφῶν (8) ὠφέλεια γενήσεται, διὰ τῆς τῶν προεξετασθέντων κατανοήσεως φανερωμένη. Ἄρχτεον τοίνυν ἐντεῦθεν τῆς θεωρίας.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ-

Τέλος τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου μακαριότης ἐστίν. Πᾶν γὰρ τὸ κατὰ σπουδὴν κατορθούμενον πρὸς τι τὴν ἀναφορὰν πάντως ἔχει. Καὶ ὡσπερ ἡ μὲν ἱατρικὴ πρὸς τὴν ὑγείαν ὄρα, τῆς δὲ γεωργίας ὁ σκοπὸς πρὸς τὸ ζῆν ἐστὶ παρασκευὴ· οὕτω καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς κτήσις πρὸς τὸ μακάριον γενέσθαι τὸν κατ' αὐτὴν ζῶντα βλέπει, τοῦτο γὰρ ποντὸς τοῦ κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένου κεφάλαιον καὶ πέρας ἐστὶ. Τὸ μὲν οὖν ἀληθῶς τε καὶ κυρίως ἐν τῷ ὑψηλῷ τούτῳ νοήματι θεωρούμενον τε καὶ νοούμενον, ἢ θεῖα φῶσις λέγοιτο ἂν εἰκότως. Οὕτω γὰρ ὁ μέγας Παῦλος τὸν Θεὸν ὀνομάζει, πάντων τῶν θεολογικῶν ὀνομάτων προθεὶς τὸ (9) μακάριον, ἐν τινι τῶν ἐπιστολῶν οὕτως ἰγράφει τοῖς ῥήμασιν· Ὁ μακάριος καὶ μέγας δυνάστης, ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οὐκ ἔχει ἀπόροιστον, ὃν εἶδεν (10) οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται, ᾧ τιμὴ, καὶ κράτος αἰώνιον. Ταῦτα γὰρ πάντα τὰ ὑψηλὰ περὶ τὸ θεῖον νοήματα, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ὀρισμὸς ἂν εἴη μακαριότητος. Εἰ γὰρ τις ἐρωτηθῆ, τί ἐστὶ τὸ μακάριον, οὐκ ἂν τῆς εὐσεβοῦς ἀποκρίσεως ἀμάρτοι ἐπακολουθήσας τῇ Παύλου φωνῇ, καὶ εἰπὼν, ὅτι μακάριόν ἐστιν, ὃ κυρίως λέγεται καὶ πρῶτως, ἢ τοῦ παντὸς ἐπέκεινα φύσις· τὸ δὲ ἐν ἀνθρώποις μακάριον, τῇ μεθέξει τοῦ ὄντος ὄντος, ἐκεῖνο ποσῶς γίνεται τε καὶ ὀνομάζεται, ὅπερ ἢ τοῦ μετεχομένου φύσις ἐστίν. Οὐκοῦν ὄρος ἐστὶ τῆς ἀνθρωπίνης μακαριότητος ἢ πρὸς τὸ (11) θεῖον ὁμοίως. Ἐπεὶ οὖν τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν, ἦτοι τὸ ἐπέκεινα τοῦ ἀγαθοῦ, τοῦτο μόνον ἐστὶ καὶ (12) μακάριον καὶ ὀρεκτὸν τῇ φύσει, οὗ πᾶν τὸ μετέχον μακάριον γίνεται, καλῶς ἢ θεῖα τῆς ψαλμῳδίας γραφὴ διὰ τινος τεχνικῆς τε καὶ φυσικῆς ἀκολουθίας, τὴν πρὸς τοῦτο ἡμῖν (13) ὁδὸν ὑποδείκνυσιν, ἐν ἀπλῇ κατὰ τὸ φαινόμενον, καὶ ἀκατασκευῷ τῇ διδασκαλίᾳ, ποικίλως τε καὶ πολυειδῶς τὴν μέθοδον τῆς (14) τοῦ μακαρισμοῦ κτίσεως τεχνολογοῦσα. Ἐξεστὶ μὲν οὖν καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς πρώτης ὑμνωδίας, ἐννοιάν τινα περὶ τοῦ προκειμένου λαβεῖν, ὅπως τριχῆ τεμὼν τὴν ἀρετὴν ὁ λόγος, ἐκάστῃ τμήματι κατὰ τινα πρόσφορον ἀναλογίαν προσμαρτυρεῖ τὸ μακάριον. Νῦν μὲν τὴν ἀλλοτρίωσιν τοῦ κακοῦ μακαρίζων, ὡς ἀρχὴν γενομένην (15)

⁹⁹ I Tim. vi, 15, 16.

(8) Ἰσ. ἐπιγραφῶν.

(9) Εἰλ. τόν.

(10) Ἰδεν, εἰλ.

(11) Το om. ed.

A tum etiam totius libri distributio propriis quibusdam terminis circumscripta; nam quinque in partes tota Psalmorum prophetia dividitur. Quibus utcumque præcognitis, notior nobis evadet utilitas, quæ ex inscriptionibus percipitur, patefacta videlicet per ea quæ prius a nobis fuerint luculenter exposita. Hinc igitur considerationis hujus exordium sumendum est.

CAPUT PRIMUM.

Finis vitæ ex virtutis præscripto institutæ est beatitudo. Quidquid enim serio et deliberate agit, ad aliquid relationem habeat necesse est. Et quemadmodum medicina sanitatem spectat, finisque agriculturæ est rerum ad victum necessariarum præparatio: sic et virtutis possessio in id unum intendit, ut beatum efficiat eum qui secundum virtutem vitam degit: hoc enim omnis boni, et quidquid in bono concipitur, caput est et terminus. Quod autem vere et proprie in hac tam sublimi beatitudinis notione et ratione concipitur, id jure optimo dixerit quis ipsam divinam naturam esse. Sic enim magnus ille Paulus Deum nominat, cum ex omnibus divinis appellationibus, *Beati* nomen in quadam ex suis Epistolis primo loco ponit, his verbis: *Beatus et solus potens, Rex regum, et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, lucem habitans inaccessibilem, quem nemo hominum vidit, nec videre potest, cui honor et imperium sempiternum*⁹⁹. Hæc enim omnia tam sublimia de Deo cogitata et pronuntiata, meo quidem judicio, definitionem beatitudinis continent. Nam si quis quærat quid sit beatitudo, haud sane a recta et pia responsione aberraverit, si vocem Pauli secutus, dicat, *Beatum*, quod proprie et primario tale dicitur, esse naturam illam, quæ est super omnia; *Beatum* vero quod inter homines reperitur, tale esse communiōne ejus quod vere est; quod multiplicatur, et varia nomina sortitur pro natura et conditione eorum quæ per participationem ab alio derivantur. Ergo definitio humanæ beatitudinis est similitudo cum divina. Itaque cum vere bonum, seu id quod supra omne bonum est, solum sit beatum, naturaque appetendum, quo omne illud quod ejus particeps est, beatum efficitur, recte profecto divina Psalmorum scriptura artificioso simul et naturali ordine, viam quæ ad hoc ducit, nobis demonstrat, simplici, ut apparet, omnisque apparatus experte doctrina; etsi varie multisque modis apposite doceat, quo pacto beatitudo a creatura sit comparanda. Cujus rei argumentum, ex ipso, qui primus occurrit psalmo, ad propositum nostrum confirmandum desumere licet, ubi

(12) Forte om. καί.

(13) Μόνον, ed.

(14) Τῆς om. ed.

(15) Γενομένην, ed.

ires In partes virtute divisa, cujus divisioni accommodata quadam ratione beatitudinem adscribit : nunc quidem remotionem et abalienationem ab improbitate beatitudinis nomine afficiens, utpote quæ principium sit omnis ad meliora progressus : postea rerum cœlestium et divinarum meditationem beatam prædicat, ut eam quæ rerum sublimium habitum jam nobis ingeneret. Ad similitudinem, in beatitudine numerat, propter quam priora quoque appellantur beata, quamque semper virente ligno insinuat, cui vita per virtutis exercitationem consummata, similis efficitur.

CAPUT II.

Cæterum ut firmiter doctrinæ virtutum insistamus, quam in toto Psalmorum decursu nobis præmonstrat oratio, non abs re fuerit, si prius apud nos constituamus, et velut artificiosa quadam ratione et via, nihil ab instituto opere recedentes definiamus, quomodo virtutis amator possit ejusmodi vitæ compos fieri : sic enim ejus, quam præmisimus, doctrinæ seriem et consequentiam melius perspiciemus. Necesse igitur est, eum qui ad virtutem sese convertere cogitat, prius discernere rationem honestatis, et ejus, quæ honestati repugnat, malitiæ, notatis propriis utriusque differentiis, ut impermixta earum notio permaneat, nulloque communionis confusa contagio. At notæ, quæ utrisque proprie competunt, fuerint fortassis et aliæ, cæteris tamen, et mihi persuadens, magis generales sunt istæ : videlicet voluptatem et delectationem, quæ hominibus ab ipsis obtingit, partim ad sensum, partim ad animum pertinere ; nam malitia sensum quidem oblectat ; virtus animum exhilarat. Quibus consequens est ut commendatione et vituperatione audientium mentes a vitiis quidem absterreantur, ad virtutem vero inducantur. Improbæ enim vitæ odium ingenerat ejusdem reprehensio. At honestatis laudatio desiderium meliorum accendit. Postea ut vitæ honestæ commendatio efficacior efficiatur, et vivacior improbitatis reprehensio, mentio facienda est eorum, qui virtutis pulchritudine excelluerunt, eorumque qui vitiis et flagitiis innotuerunt. Exempla enim diversorum vivendi generum apte proposita, animi affectionem et dispositionem intendunt et stabiliunt, spe mentem ad optima quæque sectanda et colenda alliciente ; et reprehensione eorum qui vitam flagitiosam egerunt, ad fugam et detestationem similium studiorum erudiente et incitante. Præter hæc omnia necessarium erit, utrobique totam docendi rationem minutius quasi concisam instituire ; nam vel id quod rectum et honestum demonstrabit ; vel a facinoribus dehortabitur ; ita ut ad illud quidem documentis quibusdam et monitis quasi manu ducat auditorem ; ab improbitate autem eundem per sermones ad dehortationem appositos abducat.

(16) Ed. om. ἡ.
(17) Forte κοινούτων.

Α τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον βοπῆς· μετὰ δὲ τοῦτο, τὴν τῶν ὑψηλῶν τε καὶ θειοτέρων μελέτην, ὡς ἔξιν ἐμποιοῦσαν ἤδη τοῦ κρεῖττους. Ἐἶτα τὴν διὰ τούτων τοῖς τελειούμενοις κατορθουμένην πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσιν· ἧς χάριν λέγεται καὶ τὰ προλαβόντα μακάρια. Ταύτην δὲ ἀειθαλεῖ ξυλῶ αἰνίσσεται, ᾧ ἡ (16) τελειωθείσα δι' ἀρετῆς ὁμοιοῦται ζωῆ.

extremum eam quæ in perfectis existit cum Deo

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

Ὡς δ' ἂν ἀκριθέστερον ἐπισταίμεν τῇ περὶ τῶν ἀρετῶν διδασκαλίᾳ, ἣν ὑψηγείται διὰ πάσης τῆς ψαλμικῆς ὀδηγίας ὁ λόγος, καλῶς ἂν ἔχοι, πρότερον ἡμᾶς ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν διελέσθαι, οἷον τινα τεχνικὸν λόγον ἐν τάξει δι' ἀκολουθίου προάγοντας, πῶς ἔστιν ἐν ἀρετῇ γενέσθαι τὸν ἐραστήν τοῦ τοιούτου βίου. Οὕτω γὰρ ἂν ἐπιγνοίμεν τῆς προδεικνυμένης διδασκαλίας ἡμῖν τὸ ἀκόλουθον. Χρῆ τοίνυν τὸν μέλλοντα πρὸς ἀρετὴν βλέπειν, πρότερον μὲν διακρίνει τὸν λόγον τὸν τε ἀστέιον καὶ τὸν ὑπαίτιον, ἰδίως ἐκάτερον ἐπισημειώσαμεν γνωρίσμασιν, ὡς ἂν ἀσύγχυτος αὐτῶν ὁ λόγος εἴη μηδὲν τῶν κοινωόντων (17) ἐπιθολούμενος. Σημεῖα δὲ τῆς ἐκατέρου (17'). τούτων ἰδιότητός ἐστι μὲν ἴσως καὶ ἄλλα τινὰ· τὰ δὲ γενικώτερα τῶν ἄλλων, κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν ὑπόληψιν, ἔστι ταῦτα· Τὸ μεμερισθαι πρὸς ἀσθησίην τε καὶ διάνοιαν τὴν ἐγγινομένην τοῖς ἀνθρώποις παρ' αὐτῶν εὐφροσύνην· τῆς μὲν κακίας ἰδυνούσης τὴν ἀσθησίην, τῆς δὲ ἀρετῆς τὴν ψυχὴν εὐφραινούσης. Ἐπὶ τούτοις ἂν εἴη ἀκόλουθον δι' εὐφημίας τε καὶ διαβολῆς τὴν τῶν ἀκούοντων διάνοιαν ἀπάγειν τε τοῦ χείρονος, καὶ προσοικειοῦν τῷ βελτίονι· τῆς μὲν τοῦ πονηροῦ βίου διαβολῆς τὸ μῖσος πρὸς τὴν κακίαν φερούσης· τοῦ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἐπαίνου, πρὸς τὸ εὐφημότερον τὴν ἐπιθυμίαν ἐφελκομένου. Μετὰ τοῦτο δὲ ὡς ἂν ἐνεργότερον τοῦ ἀγαθοῦ βίου τὸ ἐγκώμιον γένοιτο, καὶ ἐμψυχότερος ὁ τοῦ χείρονος φόγος, αὐτῶν προσήκει τῶν ἐν ἀρετῇ θαυμασθέντων, καὶ τῶν ἐν κακίᾳ κατεγνωσμένων τὴν μνήμην ποιήσασθαι. Ἐπίτασιν γὰρ τινα τῆς ἐν τῇ ψυχῇ διαθέσεως ἐμποιεῖ καὶ βεβαιότητά, προφανέστα τῶν βίων τὰ ὑποδείγματα, πρὸς τὴν τῶν ἀρίστων ὁμοιμίαν τῆς ἐλπίδος τὴν ψυχὴν ἐφελκομένης, καὶ τῆς ἐπὶ τῶν κατεγνωσμένων διαβολῆς πρὸς ἀποφυγὴν τε καὶ ἀλλοτριώσιν τῶν ὁμοίων ἐπιτηδευμάτων παιδοτριβούσης. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις ἀναγκαῖον ἂν εἴη πρὸς ἐκάτερον τούτων λεπτομερῆ τινα διδασκαλίαν ποιήσασθαι, ἣ καὶ τὸ κρεῖττον ὑποδείξει καὶ ἀποτρέψει (18) τοῦ χείρονος· πρὸς τοῦτο μὲν ὑποθήκαις τισὶν καὶ συμβουλαῖς ὀδηγοῦσα τὴν ἀκοήν, ἀπὸ δὲ τῶν χειρόνων διὰ τῶν ἀποτρεπτικῶν ἀπείργουσα λόγων.

(17') Τῶν ἐκατέρων, ed.
(18) Ἀποστήσει forte.

Τούτων δὲ οὕτω διευκρινηθέντων, ἐπειδὴ δυσπαρά-
 δεκτόν ἐστι τῇ φύσει πᾶν τὸ πρὸς ἡδονὴν ἀλλοτριῶς
 ἔχον (ἡδονὴν δὲ λέγω τὴν τοῦ σώματος φιλίαν· ἡ
 γὰρ τῆς ψυχῆς εὐφροσύνη πολλῶ τῷ μέσῳ τῆς
 ἀλόγου τε καὶ ἀνδραποδώδους ἡδυπαθείας ἀπέκλι-
 σται) (19)· Ἴδιον δὲ σημεῖον ἑκατέρου τῶν βίων, τοῦ
 ἐν ἀρετῇ τε καὶ κακίᾳ, τοῦτο προλαβόντες ἐπέγνω-
 μεν (20), ὅτι διὰ μὲν τῆς κακίας κολακεύεται ἡμῶν
 τὰ τῆς σαρκὸς αἰσθητήρια, ἡ δὲ ἀρετῆ ψυχῆς εὐ-
 φροσύνη τοῖς κατορθώσασιν γίνεται. Τοῖς δὲ νῦν
 εἰσαγομένοις πρὸς τὸν ὑψηλότερον βίον, οἷς ἔτι (21)
 τοῦ καλοῦ κριτήριον ἡ αἰσθησις εἶναι δοκεῖ, οὕτω (22)
 ἰκανῶς ἔχει καθορᾶν τὸ ἀγαθὸν ἡ ψυχῆ, ἀγύμναστος
 ἔτι καὶ ἀήθης οὕσα τῆς τοιαύτης κατανοήσεως. Πρὸς
 δὲ τὸ μὴ γνωριζόμενον ἅπαν, κἂν ὅτι· μάλιστα καλὸν
 ἦ, ἀκίνητος ἡμῶν ἡ ἐπιθυμία μένει, ἐπιθυμίας δὲ
 μὴ προὔπαρχούσης, οὐδ' ἂν ἡδονὴ τις ἐγγένοιτο τοῦ
 μὴ ποθουμένου πράγματος, ὁδὸς γὰρ εἰς ἡδονὴν ὁ
 πῶθος γίνεται. Ἀναγκαιὸς ἐπινοῆσαι τι χρὴ τοιοῦ-
 τον τοῖς μήπω τῆς ἀκηράτου καὶ θείας ἡδονῆς γευ-
 σαμένοις, δι' οὗ συμπαραδεχθήσεται τῆς ἀρετῆς
 τὰ διδάγματα, διὰ τίνος τῶν τὴν αἰσθησιν εὐφραίνόν-
 των ἐρηδυνόμενα (23), καθάπερ καὶ τοῖς ἱατροῖς
 ποιεῖν σύνθητες, ὅταν τι πικρὸν τε καὶ δύσληπτον
 τῶν ἀλεξητηρίων φαρμάκων εὐληπτον ποιοῦσι
 τοῖς ἀρρώστοῦσι, τῇ τοῦ μέλιτος ἡδονῇ παραρτύον-
 τες. Εἰ δὲ τελείως ἡμῖν ἡ εἰσαγωγή τοῦ κατ' ἀρετὴν
 βίου διὰ τῶν εἰρημένων τετεχνολόγηται (24), ὡς ἔειν
 πρότερον μὲν ἀπ' ἄλλῶν χωρίσιν τὰ ἐναντία τῶν
 ἐπιτηδεύματων, εἶτα ἑκάτερον αὐτῶν τῷ ἴδιῳ γνω-
 ρίσματι σημειώσασθαι, καὶ μετὰ τοῦτο τὸ μὲν ἀπο-
 σεμνῆναι τῷ λόγῳ, τὸ δὲ φευκτὸν ἐκ διαβολῆς ἀπερ-
 γάσασθαι· τοῖς τε τῶν ἐπισήμων ἀνδρῶν ὑποδείγμα-
 σιν ἐπιβρῶσαι πρὸς ἑκάτερον τὴν διάνοιαν, καὶ ταῖς
 μερικαῖς ὑποθήκαις τὴν τε πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἄγουσαν
 ὁδὸν ὑποδείξαι, καὶ ἀποτρέψαι τοῦ χειρόνος· τὸ τε
 κατεσληκὸς καὶ ἀνδρῶδες τῆς ἀρετῆς, ἡδὺ ποιῆσαι
 τοῖς νηπιάζουσι, διὰ τίνος τῶν εὐφραίνόντων τὴν
 αἰσθησιν ἡμῶν γλυκαινόμενον, καιρὸς ἂν εἴη κατα-
 νοῆσαι, πῶς διὰ τῆς θεωρηθείσης ταύτης τεχνολο-
 γίας, πᾶσα προῆκται ἡμῖν ἡ διὰ τῶν ψαλμῶν διδασκα-
 λία, τῆς τε κακίας ἀπείργουσα καὶ πρὸς ἀρετὴν
 ἐφέλομένη.

rationem explicatam, tradita nobis sit per Psalmos
 virtutis studium inflammet.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ.

Πρῶτον τοίνυν, ἐκ γὰρ τῶν τελευταίων ἀρχό-
 μεθα (25) τῆς ἐξετάσεως, σκοπήσωμεν τὴν ἐπίνοιαν,
 δι' ἧς οὕτω σκληρὰν τε καὶ σύντονον οὕσαν τὴν κατ'
 ἀρετὴν πολιτείαν, τὴν τε τῶν μυστηρίων αἰνιγμα-
 τῶδη διδασκαλίαν, καὶ τὴν ἀπόρρητόν τε καὶ κεκρυμ-
 μένην (26) δυσεφίκτους θεωρήμασι θεολογίαν, οὕτως
 εὐληπτόν τε καὶ γλυκεῖαν ἐποίησεν, ὡς μὴ μόνον τε-

(19) Ὑπέρκειται unus cod.; ὑπόκειται, ed.

(20) Ἀπέγνωμεν, ed.

(21) Ἐτι om. ed.

(22) Οὕτω, ed.

His hunc in modum dijudicatis et constitutis,
 cum naturæ nostræ omnino adversum sit, omnem
 penitus voluptatem repudiare (voluptatem dico cor-
 poris iucundam; nam voluptas animi longo intervallo
 a rationis experte et servili delectatione distat),
 propriam vero notam utriusque vitæ, ejus, scilicet
 quæ virtuti studet, et ejus, quæ improbitati addicta
 est, supra constituerimus, quod vita vitiiis dedita
 sensus eorumque organa demulceat; vita autem
 virtutis studiosa mentes recte agentium oblectet. Hi
 vero qui ad sublimiorem vitam recenter initiati,
 quibus ratio honesti dignoscendi adhuc videtur esse
 sensus, infirmioris sunt animi, quam ut satis
 perspicue honestatem intueri valeant, cum mentem
 adhuc rudem, et in hujusmodi rei contemplatione

B inexercitatum habeant; et ad id quod ignotum est,
 licet pulcherrimum sit, immota maneat semper
 cupido; nulla autem humana præeunte cupidine,
 nulla etiam delectatio rei non desideratæ exurgat:
 nam via ad delectationem est cupiditas; talibus nec-
 cessario aliquid hujusmodi excogitandum est, qui
 necdum puræ et divinæ illius voluptatis sunt capa-
 ces, quo tanquam medio virtutis documenta et
 instituta simul percipere queant, aliquo ex illis
 quæ sensum deliniunt suavia effecta. Quod et
 medicis in more positum est, cum amarum potuque
 injucundum medicamentum suave et jucundum
 ægrotis efficiunt, dum illud mellis dulcedine con-
 diunt. Si igitur perfecte a nobis tradita est vitæ
 sanctæ institutio, videlicet, quod necessarium sit,

C prius separare a se mutuo opposita vitæ genera, et
 sic deinceps utrumque suis notis discernere et des-
 finire, et tum docere alterum oratione effereendum et
 cohonestandum; alterum, ut quod fugere deceat,
 vituperatione afficiendum esse; exemplis quoque
 illustrium virorum confirmandas et concitandas
 mentes ad utrumque, et specialibus documentis
 viam, quæ ducit ad rectum, ostendendam, et ab im-
 probitate animum abducendum; virtutisque asperita-
 tem, et virilem quasi severitatem, velut infantibus
 temperandam, perque aliquid quod sensui gratum
 sit, mitigandam esse; tempus jam exigere videt-
 ur, ut explanemus, quomodo secundum artem et
 omnis doctrina, quæ a malitia nos avertat, et ad

D

CAPUT III.

Principio igitur (a postremis enim ordiemur)
 causam indagabimus, ob quam, cum adeo vita ex
 virtute acta difficilis sit et ardua; mysteriorum
 tamen et divinorum secretorum ænigmaticam et
 umbratilem doctrinam, et inexplicabilibus involu-
 tam tegumentis theologicam institutionem, tam
 facilem captu et jucundam effecerit, ut non modo

(25) Forte ἐφ' ᾧ ἡδυνόμεθα.

(24) Forte τεχνολογεῖται.

(25) Ἀρχόμεθα, ed.

(26) Κεκρυμένην, ed.

viri perfecti, et quibus jam animi sensa perpur-
gata sunt, eruditionem hanc assequantur, sed ut
eamdem et mulieres sibi tanquam propriam vindicent;
infantibusque, crepundiorum instar, voluptatem pariat;
et decrepitis baculi et quietis loco obtingat;
illi vero, quibus ætas viget, hujus doctrinæ donum suum esse existiment;
is autem qui tristi est animo et male affecto ob eventum quempiam,
propter se scripturæ hujus gratiam divinitus missam esse credat.
Ad hæc, qui iter seu terra seu mari faciunt, quique sedentarias artes exercent,
et ut rem in pauca conferam, omnes tam viri quam mulieres, quodcunque vitæ genus sectentur,
agri simul ac firmi, damnum se pati arbitrantur,
si non semper in ore sublimem hanc institutionem circumferant.
Jam vero et convivia et nuptiales hilaritates philosophiam hanc,
ut partem lætitiæ, suis jucunditatibus asciscunt,
ut taceamus divinam illam in nocturnis pervigiliis per psalmos institui solitam hymnodiam,
Ecclesiæque in his decantandis accuratam sedulitatem.

Quæ igitur causa ineffabilis illius voluptatis, qua cantus suos magnus David perfudit;
ob quam adeo grata et accepta est mortalibus Psalmorum disciplina?
Fortasse cuivis promptum fuerit causam dicere,
propter quam adeo delectamur, cum ad Psalmos curam et cogitationem convertimus.
Verborum enim melodiam aptamque concinnitatem causam esse,
cur tanta mentis dulcedine de illis disseramus.
Ego vero, etsi id verum esse lubens fateor, existimo tamen hoc ipsum non prætereundum,
sed diligenter discutiendum esse.
Videtur enim majus quiddam et præstantius insinuari quam multi judicent,
per philosophiam in melodia verborumque modulatione sitam.
Quid igitur est, quod volo? Audivi quemdam ex sapientum numero,
cum de natura nostra dissereret, affirmare hominem esse parvum mundum,
omnia in se complectentem,
quæ in magno mundo reperiuntur.
At universi hujus dispositio musica quædam harmonia et convenientia est,
multiformi quodam varioque ordine et concinnitate secum copulata,
sibique ipsa consentiens;
a quo concentu nullo unquam tempore avelli potest,
licet multiplex sit in singulis rerum generibus differentia et mutatio.
Quod enim in plectro seu instrumento, quo musicus utitur,
contingit, dum artificiose chordas tangit,
concentumque varietate sonorum concinnum producit,
ita ut si in omnibus idem sonus esset,
nequaquam varium illud melos efficeretur:
idem in hujus universi temperamento accidit;
quod ex singularium rerum mutabilitate constans,
ordinata quadam et immutabili serie et convenientia sibi connectitur,
partiumque cum toto concordiam et conspirationem efficiens,
harmonicam istam, sibi que ex omni parte concinentem melodiam et

Α λείους ἀνδράσι τοῖς ἤδη κεκαθαμένοις τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια τὴν διδασκαλίαν ταύτην σπουδάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῆς γυναικωνίτιδος ἴδιον γενέσθαι κτήμα, καὶ νηπίοις ὡς τι τῶν ἀθυρμάτων ἡδονὴν φέρειν, καὶ τοῖς παρηλικεστέροις (27) ἀντὶ βακτηρίας τε καὶ ἀναπαύσεως γίνεσθαι, τὸν τε φαίδρυνόμενον, ἑαυτοῦ νομίζεῖν εἶναι τῆς διδασκαλίας ταύτης τὸ δῶρον· καὶ τὸν σκυθρωπῶς ἐκ περιστάσεως διακαείμενον, δι' αὐτὸν οἶεσθαι τὴν τοιαύτην τῆς γραφῆς χάριν δεδῶσθαι. Ὁδοιποροῦντές τε πρὸς τούτοις καὶ θαλαττεύοντες ἀνθρωποι, ἢ τισιν ἐπιδιφροῖσι ἐργασίαις προσασχολούμενοι, καὶ πάντες (28) ἀπαξιαπλῶς ἐν πᾶσιν ἐπιτηδεύμασιν ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες, ἐν ὑγείᾳ τε καὶ ὀρθωσίτῃ, ζῆμαν ποιοῦνται, τὸ μὴ διὰ στόματος τὴν ὑψίτην ταύτην διδασκαλίαν φέρειν.

Β Ἦδῆ δὲ καὶ τὰ συμπόσια, καὶ αἱ γαμικαὶ φαειρότητες, ὡς μέρος εὐφροσύνης τὴν φιλοσοφίαν ταύτην ἐν ταῖς Ὀμηρίαις παραλαμβάνουσι, ἵνα παρῶμεν τὴν ἔνθεον ἐν ταῖς παννυχίστι διὰ τούτων ὑμνηδίαν, καὶ τῶν ἐκκλησιῶν ἐσπουδασμένην ἐν τούτοις φιλοσοφίαν.

Τίς οὖν ἡ ἐπίνοια τῆς ἀφράστου ταύτης καὶ θείας ἡδονῆς, ἣν κατέχει τῶν διδαγμάτων ὁ μέγας Δαβὶδ, διὰ τῆς οὕτω γέγονεν εὐπαράδεκτον τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων τὸ μάθημα; πρόχειρον μὲν Ἰσως παντὶ εἰπεῖν τὴν αἰτίαν, καθ' ἣν ἐν ἡδονῇ τὴν ἐν τούτοις μελέτην ποιούμεθα· τὸ γὰρ μελωδεῖν τὰ ῥήματα, εἴποι τις ἂν αἰτίον εἶναι τοῦ μεθ' ἡδονῆς περὶ τούτων διεξιέναι. Ἐγὼ δὲ κἀν ἀληθὲς ἢ τοῦτο, φημι δεῖν μὴ παριδεῖν ἀθεώρητον. Ἔοικε γὰρ μείζον τι, ἢ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν διάνοιαν ὑποσημαίνειν, ἡ διὰ τῆς μελωδίας φιλοσοφία. Τί οὖν ἐστὶν ὁ φημί; Ἦκουσά τινος τῶν σοφῶν τὸν περὶ τῆς φύσεως ἡμῶν διεξιόντος λόγον, ὅτι μικρὸς τις κόσμος ἐστὶν ὁ ἀνθρώπος, πάντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὰ τοῦ μεγάλου κόσμου. Ἡ δὲ τοῦ παντὸς διακόσμησις, ἁρμονία τίς ἐστὶ μουσικῆ πολυειδῶς καὶ ποικίλως κατὰ τινα τάξιν καὶ ῥυθμὸν πρὸς ἑαυτὴν ἡρμωσμένη, καὶ ἑαυτῇ συνάδουσα, καὶ μηδέποτε (29) τῆς συμφωνίας ταύτης διασπωμένη, εἰ καὶ πολλὰ τις ἐν τοῖς κατ' ἕκαστον ἢ τῶν ὄντων διαφορὰ θεωρεῖται. Οἷον γὰρ ἐπὶ τοῦ πλῆκτροῦ γίνεται τοῦ τεχνικῶς ἀπτομένου τῶν τόνων, καὶ τὸ μέλος ἐν τῇ ποικιλίᾳ τῶν φύγγων προάγοντος, ὡς εἴγε μουσειδῆς τις ἐν πᾶσιν ὁ φύγγος ἦν, οὐδ' ἂν συνέστη πάντως τὸ μέλος· οὕτως καὶ ἡ τοῦ παντὸς κρᾶσις ἐν ποικίλοις τῶν κατ' ἕκαστον ἐν τῷ κόσμῳ θεωρουμένων διὰ τινος τεταγμένου τε καὶ ἀπαράβατου ῥυθμοῦ αὐτῇ ἑαυτῆς ἀπτομένη, καὶ τὴν τῶν μερῶν πρὸς τὸ ὅλον εὐαρμωσίαν ἐργαζομένη, τὴν παναρμόνιον ταύτην ἐν τῷ παντὶ μουσουργεῖ μελωδίαν, ἥς ἀκροατῆς ὁ νοῦς γίνεσθαι, κατ' οὐδὲν τῇ ἀκοῇ ταύτῃ συγχρωμένος, ἀλλ' ὑπερκύπτων τὰ τῆς σαρκὸς αἰσθητήρια καὶ ἄνω γενόμενος, οὕτως ἐπαίει τῆς τῶν οὐρανῶν ὑμνηδίας. Ὡς μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας ὀκηκοέναι Δαβὶδ ὅτε διὰ τῆς θεωρουμένης αὐτοῖς τεχνικῆς τε καὶ

(27) Παρηλικωτέροις, ed.

(28) Οἱ add. ed.

(29) Μηποτε, ed.

πανσόφου κινήσεως, τὴν δόξαν τοῦ ἐν αὐτοῖς ταῦτα A
ἐνεργούντος Θεοῦ διηγουμένων ἐπηκροάσατο.

hujus sensuumque organa evectus : sic enim cœlestium concentuum fit capax ; quos, meo judicio, magnus itidem David percepit, quando per illam, quæ in cœlis apparet, sapientissimam et artificiosissimam motionem, gloriam Dei, motum illum in cœlestibus corporibus efficientis, cœlos enarrantes, audivit ⁹¹.

Ἀληθῶς γὰρ τῆς ἀνεπίκτου τε καὶ ἀφράστου Θεοῦ
δόξης, ὕμνος ἐστὶ τῷ τοιοῦτῳ ρυθμῷ παραγόμε-
νος (30), ἡ τῆς κτίσεως πάσης πρὸς αὐτὴν συνῆδια,
διὰ τῶν ἐναντίων συγκεκραμένη. Ἐναντίως γὰρ
ἔχει πρὸς ἄλληλα στάσις καὶ κινήσις. Ταῦτα δὲ κέ-
κραται μετ' ἀλλήλων ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων. Καί
τις ἀμύχανος ἐν αὐτοῖς καθορᾶται τῶν ἀντικειμένων
μίξις, ὡς καὶ ἐν τῇ κινήσει τὸ στάσιμον δείκνυσθαι, B
καὶ ἐν τῷ μὴ κινουμένῳ τὸ ἀκίνητον. Κινεῖται μὲν
γὰρ τὰ κατ' οὐρανὸν ἀεὶ πάντα, ἡ τῷ ἀπλανεῖ συμ-
περιπολούντα κύκλιον, ἡ κατὰ τὸ ἐναντίον διὰ τῶν
πλανητῶν ἀνελισσόμενα. Ἔστηκε δὲ πάντοτε καὶ
ἐπὶ τῆς ταυτοτήτος μένει ὁ ἐν τούτοις εἰρημὸς, οὐδέ
ποτε ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστὶν ἐφ' ἑτερόν τι καινὸν μεθ-
ιστάμενος, ἀλλ' ἀεὶ ὡσαύτως ἔχων, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ
διαμένων. Ἡ τοίνυν τοῦ ἐστῶτος πρὸς τὸ κινούμενον
σύνθεσις ἐν τεταγμένη τινὶ καὶ ἀπαράβατῳ γινομένη
διὰ παντὸς εὐαρμοστία, μουσικὴ τίς ἐστὶν ἁρμονία
σύγκρατον καὶ θεσπεσίαν τῆς τὸ πᾶν διακρατούσης
δυνάμεως ὑμνοδία ἀποτελοῦσα. Ἦς μοι δοκεῖ καὶ ὁ
μέγας Δαυὶδ ἐν ἀκροάσει γενόμενος εἰπεῖν ἐν τινὶ τῶν
ψαλμῶν, ὅτι αἰνοῦσι τὸν Θεὸν αἱ τε ἄλλαι δυνάμεις,
(31) αἱ κατ' οὐρανὸν πᾶσαι, καὶ τὸ ἀστρῶον φῶς, ὃ τε
ἡλιος καὶ ἡ σελήνη, καὶ οἱ τῶν οὐρανῶν οὐρανοὶ, καὶ τὸ
ὑπερουράνιον ὕδωρ, (52) ὅτι ποτὲ τὸ ὕδωρ λέγει καὶ
τὰ ἐξῆς πάντα ὅσα ἡ κτίσις ἔχει. Ἡ γὰρ τῶν πάν-
των πρὸς ἄλληλα σύμφοιτά τε καὶ συμπάθεια, τάξει
καὶ κόσμῳ καὶ ἀκολουθίᾳ διοικουμένη, ἡ πρώτη τε
καὶ ἀρχέτυπος καὶ ἀληθὴς ἐστὶ μουσικὴ· ἦν ὁ τοῦ
παντὸς ἁρμοστής, τῷ ἀρρήτῳ τῆς σοφίας λόγῳ διὰ
τῶν ἀεὶ ἐγγινομένων (33) ἐν σοφίᾳ τεχνικῶς ἀνα-
κρούεται. Εἰ οὖν ὁ διάκοσμος ὅλος μουσικὴ τις ἁρμονία
ἐστὶν, ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεὸς, καθὼς
φησὶν ὁ Ἀπόστολος· μικρὸς δὲ κόσμος ὁ ἄνθρωπος,
ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος καὶ μίμημα τοῦ ἁρμοσταμένου τὸν
κόσμον πεποίηται· ὅπερ ἐπὶ τοῦ μεγάλου κόσμου
οἶδεν ὁ λόγος, τοῦτο κατὰ τὸ εἰκὸς καὶ ἐν τῷ μικρῷ
βλέπει· τὸ γὰρ μέρος τοῦ ὅλου, ὁμογενὲς ἐστὶ πάν-
τως τῷ (34) ὅλῳ. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ (35) ψήγματι
βραχείας ὕδου κατὰ τὸ στίλβον μέρος, ὅλον ἐστὶν
ἰδεῖν (36), ὡς ἐν κατόπτρῳ, τὸν κύκλον τοῦ ἡλίου δει-
κνύμενον, καθὼς χωρεῖ ἡ βραχύτης τοῦ στίλβοντος·
οὕτως καὶ ἐν τῷ μικρῷ κόσμῳ, τῇ ἀνθρωπίνῃ λέγῳ
φύσει, πᾶσα ἡ ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένη μουσικὴ
καθορᾶται, ἀναλογοῦσα τῷ ὅλῳ διὰ τοῦ μέρους, ὡς
γυρεῖται τὸ ὅλον ὑπὸ τοῦ μέρους. Δείκνυσι δὲ τοῦτο

auditu hoc corporeo segregatus, et supra carnis
auditu hoc corporeo segregatus, et supra carnis
hujus sensuumque organa evectus : sic enim cœlestium concentuum fit capax ; quos, meo judicio, magnus itidem David percepit, quando per illam, quæ in cœlis apparet, sapientissimam et artificiosissimam motionem, gloriam Dei, motum illum in cœlestibus corporibus efficientis, cœlos enarrantes, audivit ⁹¹.

Vere enim inaccessæ et inexplicabilis gloriæ divi-
vinæ hymnus ex ista convenientia enatus est, cu-
juslibet creaturæ secum et cum aliis concentus, ex
contrariis attemperatus. Contraria enim sunt mo-
tus et quies. At hæc mutuo in rerum natura tem-
perata sunt, videreque est in ipsis inenarrabilem
quamdam contrariorum mistionem, ut in motu
quies elucescat, et in eo quod non movetur, id
quod semper movetur. Movetur enim perpetuo
omnia quæ in cœlo, vel cum firmamento circum-
agitata, vel e contrario motibus planetarum con-
versa. Manet vero semper eodemque perenni tenore
durat eorundem revolutio, neque unquam ab ea in
qua est serie vel latum unguem discedit, sed per-
petim eodem modo sese habet, eodemque fertur
cursu. Itaque ejus quod quiescit, cum eo quod
movetur conjunctio, ordinata quadam et in omni
ævum inviolabili serie connexa, musicus quidam
concentus est, efficiens commixtam illam et divi-
nam ejus virtutis, quæ universum hoc continet,
hymnodiam ; quam mihi itidem magnus David ejus
auditor factus, significare videtur in quodam psal-
mo, cum ait ⁹², Deum laudari cum ab aliis virtu-
tibus, tum ab omnibus quæ in cœlo sunt, a lumine
siderum, sole et luna, et a cœlis cœlorum, et ab
aquis supra cœlum positis ; ubi et alia quæ in re-
bus creatis reperuntur, commemorat : nam omnium
inter se conspiratio et consensio, ordine, ornatu,
et apta serie disposita, prima videlicet est et origi-
nalis et vera musica : quam totius universi concin-
nator ineffabili sapientiæ suæ ratione, per ea quæ
semper sapienter fiunt, docte et perite efficit. Si
igitur totus hic mundus musica quædam consonan-
tia est, cujus opifex et effector Deus, ut et Apo-
stolus dicit : parvus vero mundus homo est, simul-
que similitudo et imitatio quædam ejus, qui mun-
dum concinnavit : necesse est, ut quod ratio in
magno illo et spatioso mundo reperit, hoc, ut par
est, in parvo itidem conspicetur : pars enim totius
cognata est toti. Nam quemadmodum in exigui vi-
tri fragmento per partem pellucidam, totum solis
orbem, sicut in speculo, cernere licet, quantum
quidem capit lucentis vitri parvitas : ita et in parvo
mundo, in humana inquam natura, totus ille ma-
gni mundi concentus elucescit, proportionem qua-
dam toti per partem respondens, quantum quidem

⁹¹ Psal. xviii, 2 sqq. ⁹² Psal. cxlviii, 1 sqq.

(30) Παραγόμενος, ed.

(31) Καὶ add. ed.

(32) Ὅτι ποτὲ τὸ ὕδωρ om. ed.

(33) Γινομένων, ed.

(34) Τῷ om. ed.

(35) Forte om. τῷ.

(36) Εἰδεῖν, ed.

totum a parte capi et representari potest. Idem ostendit organica corporis nostri structura, quam natura ad musicas operationes scite effinxit. Intueri enim licet arteriæ velut tibiam, palati quasi laminam seu tabulam, qua nervi intenduntur, modulationemque quæ sit per linguam et maxillas et per os quasi per chordas.

Cum igitur omne illud quod naturale est, naturæ sit amicium, demonstratumque sit, musicam naturæ esse consentaneam; ob id magnus David philosophiæ de virtutibus melodiam et concentum immiscuit, et sublimia illa dogmata, mellis quasi dulcedine aspersit; per quam aliquo modo seipsam intuetur et curat natura. Curatio enim naturæ est vitæ concinnitas, quam mihi tacite per ænigmatum umbras suadere videtur melodia. Et forte hoc totum nihil aliud est, quam ad excelsiorem et ab infimis remotiorem vitam capessendam cohortatio; monens videlicet, ut in moribus eorum qui virtutem colunt, nihil insit inconcinnum et a recto abhorrens, aut dissonum; fidibus neque supra modum contentis: rumpitur enim, si nimium intendatur chordarum apta convenientia; neque etiam studio in contrarium verso, nimium per voluptates ad remissionem laxatis; muta enim et vocis expertes redditur mens his affectionibus nimium obnoxia; aliaque id genus omnia docet, ut et tempestive intendamus et remittamus sonum, id unum spectantes, ut nobis perpetuo vivendi ratio bene composita et temperata constet, neque sine modo resoluta; neque supra modum contenta. Quamobrem divinæ huius musicæ præclare facta Davidi quoque attribuit sacra historia; nam cum aliquando Saullem insanire et potestate mentis exisse animadverteret, sic centum affectionem illam tranquillavit, ut naturale mentis facultatem reciperet. Ex his igitur manifestum est, quorsum tendat melodiæ involutum ænigma. Docet videlicet, passiones et perturbationes animi edomandas et contrahendas esse, quæ variis eventibus varie in hac vita concitari solent. Verum enim vero neque hoc levi brachio prætereundum est, nempe, has nostras melodias non esse factas eo modo, quo externorum, et a nostra disciplina alienorum carmina condita sunt; nam melos et modulus in dictionum sonora serie et connexionem non consistit; quemadmodum apud illos videre licet, quibus rhythmum conficitur ex accentuum apta compositione, tono in sonis nunc depresso, nunc elevato, nunc breviato, nunc producto; sed nullo studio quæsitum comparatumque divinis verbis melos innectitur, quod ipsa vocis confirmatione secundum intensionem, et compositione subjectum verbis sensum, quoad fieri potest, revelat. Obsonium igitur hujus edulii tale est, quo quasi condimentis quibusdam dulcescit doctrinæ cibus.

(37) Μογάδα, ed.

(38) Ἀναθεωρεῖται, ed.

(39) Forte ἐμμελής.

(40) Ἡμῖν om. ed.

καὶ ἡ ὀργανικὴ τοῦ σώματος ἡμῶν διασκευὴ πρὸς ἐργασίαν μουσικῆς φιλοτεχνηθεῖσα παρὰ τῆς φύσεως. Ὁρᾶς τὸν τῆς ἀρτηρίας αὐλὸν, τὴν τῆς ὑπερώφας μογάδα (37), τὴν διὰ γλώττης καὶ παρειῶν καὶ στόματος, ὡς διὰ χορδῶν καὶ πλῆκτρον κιθαρωδίαν;

Ἐπεὶ οὖν πᾶν τὸ κατὰ φύσιν φίλον τῇ φύσει, ἀπεδειχθῆ δὲ κατὰ φύσιν ἡμῖν οὐσα ἡ μουσικὴ, τοῦτου χάριν, ὁ μέγας Δαυὶδ τῇ περὶ τῶν ἀρετῶν φιλοσοφίᾳ τὴν μελωδίαν κατέμειξεν· οἷόν τινα μέλιτος ἡδονὴν τῶν ὑψηλῶν καταχέας δογμάτων, δι' ἧς ἑαυτὴν ἀναθεωρεῖ (38) τρόπον τινα καὶ θεραπεύει ἡ φύσις. Θεραπεία γὰρ φύσεώς ἐστιν ἡ τῆς ζωῆς εὐρυθμία, ἣν μοι δοκεῖ συμβουλεύειν δι' αἰνιγμάτων ἡ μελωδία. Τάχα γὰρ αὐτὸ τοῦτο πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν τοῦ βίου κατάστασιν, παραίνεσις γίνεται. Τὸ μὴ δεῖν ἀμουσόν τε καὶ ἔκτροπον καὶ παρηχημένον τῶν ἐν ἀρετῇ ζῶντων εἶναι τὸ ἦθος, μήτε πέρα τοῦ μέτρου τῆς χορδῆς ὀξύτονοσσης· ῥῆγγυται γὰρ πάντως ὑπερτεινόμενον τῆς χορδῆς τὸ εὐάρμοστον· μήτ' αὐτὸ πρὸς τὸ ἐναντιὸν ἐν ἀμετρίᾳ δι' ἡδονῆς ὑποχαλᾶν τὸν τόνον. Κωφὴ γὰρ καὶ ἀναυδὸς γίνεται ἡ ψυχὴ τοῖς τοιοῦτοις πάθεσιν ἐγχαυνωθεῖσα· καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως ἐπιτείνειν τε κατὰ καιρὸν καὶ ὑφίεμαι τοῦ τόνου· πρὸς τοῦτο βλέποντας, ὅπως ἂν ἡμῖν διὰ παντὸς εὐμελῆς τε καὶ εὐρυθμὸς ὁ ἐν τοῦτοις ἦθεσι διαμείνοι τρόπος, μήτε ἀμέτρως λυόμενος, μήτε πέρα τοῦ μέτρου ὑπερτεινόμενος. Ὅθεν καὶ τὰ κατορθώματα τῆς θείας ταύτης μουσικῆς προσμαρτυρεῖ τῷ Δαυὶδ ἡ ἱστορία· ὅτι παράφορόν ποτε καταλαβὼν τὸν Σαοῦλ, καὶ ἐξεστῆκότα τῆς διανοίας, οὕτως ἐξιάσατο κατεπάδων τοῦ πάθους, ὥστε αὐτῷ πάλιν πρὸς τὸ κατὰ φύσιν ἐπανελθεῖν τὴν διάνοιαν. Δῆλον οὖν ἐκ τούτων ἐστὶ πρὸς ὁ τι βλέπει τῆς μελωδίας τὸ αἰνίγμα ὅτι τὴν τῶν παθημάτων καταστολὴν συμβουλεύει ποιεῖσθαι τῶν διαφόρων ἡμῖν (40) ἐγγινομένων ἐκ τῶν βιωτικῶν περιστάσεων. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο προσήκει μὴ παραδραμεῖν ἀθεώρητον, ὅτι οὐ κατὰ τοὺς ἔξω τῆς ἡμετέρας σοφίας μελοποιούς, καὶ ταῦτα τὰ μέλη πεποιήται· οὐ γὰρ ἐν τῷ τῶν λέξεων τόνῳ κείται τὸ μέλος, ὥσπερ ἐν ἐκείνοις ἐστὶν ἰδεῖν, παρ' οἷς ἐν τῇ ποιῆ τῶν προσφιδῶν συνθήκῃ, τοῦ ἐν τοῖς φθόγγοις τόνου βαρυνομένου τε καὶ ὀξύτονοῦντος καὶ (41) βραχυνομένου τε καὶ παρατεινόντος, ὁ ῥυθμὸς ἀποτίκτεται, ἀλλὰ καὶ (42) ἀκατάσκευόν τε καὶ ἀνεπιτήδευτον τοῖς θεοῖς λόγοις ἐνεῖρας τὸ μέλος, ἐρμηνεύειν τῇ μελωδίᾳ τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν βούλεται, τῇ ποιῆ συνδιαθέσει, τοῦ κατὰ τὴν φωνὴν τόνου τὸν ἐγκείμενον τοῖς ῥήμασι νοῦν, ὡς δυνατὸν, ἐκκαλύπτων (43). Τὸ μὲν οὖν προσόψημα τῆς ἐδωδῆς τοιοῦτον, ᾧ καταγλυκαίνεται καθάπερ τισὶν ἡδύσμασιν ἡ (44) τῶν διδαγμάτων τροφή.

(41) Καὶ om. ed.

(42) Καὶ om. ed.

(43) Ἐκκαλύπτοντος, ed.

(44) Ἡ om. ed.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ.

A

CAPUT IV.

Καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὴν ἤδη τὴν τῶν ἀρετῶν πανδαισίαν κατανοῆσαι τῷ λόγῳ, κατὰ τὴν προεκτεθεισάν ἡμῖν τεχνικὴν θεωρίαν. Πρῶτον μὲν γὰρ φανεροῖς σημείοις διακεκριμένην ἔστιν εὐρεῖν τὴν ἀρετὴν ἐκ τῆς κακίας, ὡς ἀσύγχυτον εἶναι τὴν ἐκπότερον τούτων πρὸς τὸ ἐναντίον διαζωρᾶν. Ἐκ γὰρ τῆς ἐγγινομένης ἡμῖν ἀπ' αὐτῶν εὐφροσύνης, τὸ ἐξαιρετικὸν τῆς τῶν ἐπιτηδευμάτων ιδιότητος δεικνύεται· τῆς μὲν κακίας τὰς περὶ τὸ σῶμα αἰσθήσεις, τῆς δὲ ἀρετῆς τὴν ψυχὴν εὐφραινούσης. Ὡς ἀπλαγῆ τε καὶ ἀναμφίβολον εἶναι, τὴν ἐκ τῶν σημείων τούτων εὐρισκομένην τοῦ ὑποκειμένου φύσιν.

Καὶ τοῦτο (45) ἐξ ἄλλων τέ τινων, κατὰ τε τὸ πρόχειρον, καὶ κατὰ τὴν ἐν τῷ βᾶθει κειμένην θεωρίαν τῶν νοημάτων ἐν πολλοῖς τῆς ψαλμωδίας ἔστιν εὐρεῖν, καὶ μάλιστα γὰρ κατὰ τὸν τέταρτον ψαλμὸν, ἐν ᾧ φησι, βαρυκαρδίους εἶναι τοὺς τὸ ψεῦδος καὶ τὸ μάταιον τῆς ἀληθείας μὴ (46) διακρίνοντας, ἀλλ' ἀγαπῶντας μὲν τὸ ἀνυπαρκτον, περιορῶντας δὲ τὸ μένον, καὶ τοῦ ἀγαπᾶσθαι ἀξίον. Μόνην γὰρ εἶπε θαυμαστὴν ἀληθῶς εἶναι τὴν ὁσιότητα, τὰ δὲ ἄλλα πάντα τὰ (47) ἀντὶ τῶν ἀγαθῶν σπουδαζόμενα τοῖς ἀνθρώποις ἐν ὑπολήψει κείσθαι, ἐφ' ἑαυτῶν οὐκ ὄντα, ἀλλ' ἐν τῇ ματαιᾷ τῶν ἀνθρώπων ὀήσει τὸ εἶναι ἔχειν δοκοῦντα. Καὶ ὡς ἂν φανερώτερον ἐκκαλύψει τὸ περὶ τούτων δόγμα, προϊὼν φησιν, ὅτι οἱ πολλοὶ τὸ ἀγαθὸν ἐν τοῖς φαινομένοις ὀρίζονται, λέγοντες κείνο μόνον εἶναι ἀγαθόν, ὅπερ ἂν τις τῇ αἰσθήσει προδείξει (48). « Πολλοὶ γὰρ, φησι, λέγουσι, τίς δεῖξει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ; Ὁ δὲ πρὸς τὴν ἀρετὴν βλέπων τὴν μὲν ἀνδραποδώδη ταύτην τοῦ καλοῦ κρίσιν περιορᾷ· ἐν δὲ τῷ φωτὶ τὸ καλὸν βλέπει. Καὶ οὕτως ἐπισημιοῦται τὴν θεοειδῆ τε καὶ ὑψηλὴν εὐφροσύνην. Φῶς δὲ κείνο λέγει, τὸ ἐκ τοῦ θεοῦ προσώπου ἀπυγαζόμενον, οὗ καθικέσθαι (49) ἡ αἰσθησις φύσιν οὐκ ἔχει. « Ἐσημειώθη γὰρ, φησιν, ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Θεοῦ γὰρ πρόσωπον ἐν χαρακτῆρι θεωρούμενον, οὗ μοι δοκεῖ ἕτερον παρὰ τὰς ἀρετὰς νοεῖν ὁ Προφήτης· ταύταις γὰρ τὸ θεῖον εἶδος χαρακτηρίζεται. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, τὸ τέλειον γνῶρισμα λέγει τῆς ἀρετῆς. « Ἐδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου » ἀντὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ νοῦ τὴν καρδίαν λέγων. Οὐ γὰρ ἔστι τοῖς ἐκ κακίας δελεάσασαι τὸν νοῦν ἠσθηταί. Ἀντιδιαστέλλει δὲ τῇ τῆς καρδίας εὐφροσύνη τὴν ὑλῶδη ταύτην καὶ βιωτικὴν εὐθηνίαν (50), λέγων τοῖς τὸ παρὸν ὀρῶσι τὴν γαστέρα τοῦ καλοῦ κριτήριον γίνεσθαι. Σίτον γὰρ καὶ οἶνον εἰπὼν τοῖς τοιοῦτοις πληθύνεσθαι, ἀπὸ μέρους πάσας τὰς περὶ γαστέρα καὶ θοίνην ἡδονὰς τῷ λόγῳ συμπεριέλαθεν· αἱ πάσης ἀρχοῦσιν ὑλικῆς ὀσχολίας, περὶ δὲ ἡ σπουδὴ εἰς οὐδὲν εὐδοῦται πέ-

Tempus porro postulat, ut jam, secundum supra a nobis initam rationem, ipsum virtutum, ut sic dicam, lautissimum epulum inspiciamus. Ac principio quidem animadvertere licet, virtutem perspicuis et evidentibus notis a malitia secretam esse, ita ut inconfusa sit, et a contrario prorsus libera utriusque horum differentia. Ex delectatione enim, quam illæ in nobis excitant, ostenditur, quænam horum studiorum sit proprietas, cum malitia sensus corporis, virtus animum oblectet: adeo ut ejus, quod subjectum est, natura, sine omni errore et ambiguitate ex his indicibus inveniri queat.

Et hoc non aliunde, quam ex iis, quæ vel in promptu sunt posita, vel in multis psalmis, quasi profundo sententiarum recessu abdita latent, intelligere licet; maxime ex quarto psalmo, in quo pronuntiat *corde graves*, qui mendacium et vanitatem a veritate quidem internoscunt, sed tamen diligunt id quod non subsistit, neglecto eo quod permanet, quodque omni amore dignum est; solam enim sanctitatem dixit vere esse admirandam; alia enim, quæ magno studio, bonorum vice, quæruntur ab hominibus, in opinione sita esse, et in seipsis non subsistere; sed in vana hominum existimatione videri, quasi esse quoddam habeant: et ut doctrinam hac de re illustriorem redderet, progressu orationis ait: multos bonum definire iis quæ apparent; asserentes illud solum in bonis numerandum, quod sub sensum cadit: « Multi, » inquit, « dicunt, Quis ostendet nobis bona? » At qui oculos ad virtutem convertit, ille servile hoc de bono iudicium aspernatur, rectumque ac honestum multo lumine collustratus intuetur. Quo denotat divinam illam et sublimem exultationem, et lumen illud, quod ex divina facie resplendet, quodque sensuum naturæ assequi non conceditur. « Signatum est enim, inquit, super nos lumen vultus tui, Domine. » Per Dei faciem characteribus quibusdam et notis descriptam, non videtur mihi Propheta aliud indicare velle, quam virtutes; nam his species divina designatur. His dictis, perfectam virtutis notam adduxit: « Dedisti lætitiā in cordo meo; » animi et mentis loco cor ponens: non enim fieri potest, ut malitiæ blandimentis animus demulceatur. Sejungit vero a cordis lætitiā corpoream hanc et vitæ hujus oblectationem, cum dicit, iis qui præsentia tantum intuentur, ventrem recti dijudicandi regulam esse; frumentum enim et vinum his talibus multiplicari ait; ex parte omnes jucunditates, quæ ad ventrem et epulas spectant, complexus; quæ initia sunt omnis occupationis

** Psal. iv, 6 sqq.

(45) Οὐκ add. ed.

(46) Μή om. ed.; εἰ codd. aliq.

(47) Τὰ om. ed.

(48) Προδείξει, ed.

(49) Ἐφικέσθαι, ed.

(50) Εὐθυμίαν, ed.

circa materiam istam corporatam versantis ; in quibus studium et operam ponere, nihil penitus emolumenti afferat ; non enim est fruitionis illius et voluptatis, quæ momento temporis sit, in hominum natura penit, ut delectationem illam asservare et recondere possint, quam omni ope comparare conantur ; sed instar fallacium phantasmatum, cum teneri a voluptatum amatoribus creditur, repente evanescit, et in nihilum recidit. Hujus autem vani spectri unicum vestigium relinquitur post recessionem, pudor ; alta et indelebili eis impressa nota, per quæ transit ; possibile ut sit, venatorum more et arte, ex ipsis vestigiis feræ naturam cognoscere. Etenim illi, quando fera manifesta non est, vestigio eam cognoscunt.

Si igitur aper aut leo propriis vestigiis agnoscitur, consequens est, ut et voluptatis natura in impresso a se vestigio elucescat. Atqui vestigium ejus pudor est : ergo et ipsa, quæ imprimi animo hujusmodi motam, vel ipsemet pudor fuerit, vel certe causa effectrix pudoris. Verum hæc obiter et aliud agendo a nobis dicta sunt. Nobis enim potissimum propositum erat per ipsorum Psalmorum exempla demonstrare, qualis sit exitus vitæ tam virtuti, quam vitii addictæ. Itaque in prædicto psalmo finem virtutis statuit pacem et tranquillitatem, et uniformem illam, et impermistam ad passionem animique perturbationes affectionem et dispositionem, quæ in spe divinæ communionis constituitur. Contrarium vero huic statum, ipso silentio patefecit. Porro sæpius in Psalmis clamat : « Injusti interibunt, semen impiorum peribit⁵⁷. Qui diligit iniquitatem odit animam suam, pluet super peccatores laqueos⁵⁸, » et alia infinita his similia. Est autem totus Psalmorum liber refertus virtutis laudibus, et improborum reprehensione, spectatque historiarum mentio duos præcipue fines ; efficit quippe ut et illustrium virorum virtutem æmuleris et suspicias, fugiasque eorum improbitatem, qui sese flagitiis totos dederunt. Nam cum te ad virtutem per exempla excitat, tum ait : « Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos, qui invocant nomen ejus. Invocabant Dominum, et ipse exaudivat eos. In columna nubis loquebatur ad eos⁵⁹. » At quando oculis miserandum malitiæ exitum subjicere cogitat, tum recenset, quidnam perpessi sint, qui sese nequitiae penitus consecrarunt : « Aperta est terra, et deglutivit Dathan, et operuit super congregationem Abiron ; flamma combussit peccatores⁶⁰. » Et : « Fac illos sicut Madian et Sisara⁶¹. » Et : « Pone principes eorum sicut Oreb, et Zeb, et Zeebe, et Salmana, omnes principes eorum⁶² ; » et id genus alia non

ρας. Οὐ γὰρ ἐστὶ τῆς ἐν ἀκαρεῖ γινομένης τοῖς ἀνθρώποις ἀπολαύσεως ἐν τῇ φύσει ταμιεῖον οὐδὲν. ὥστε ἀπόθετον ἑαυτοὺς ποιεῖσθαι τὴν ἡδονήν, ἣν κατὰ πᾶσαν κτῶνται σπουδῆν· ἀλλ' ὥσπερ τι τῶν ἀπατηλῶν φαντασμάτων κεκρατῆσθαι παρὰ τῶν φιληδόνων δόξαν, εὐθύς ἠφανίσθη, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν μετεχώρησε. Τοῦ δὲ τοιοῦτου φάσματος ἐν ἔχῳ καταλείπεται μετὰ τὴν ἀναχώρησιν ἡ αἰσχύνη, βαθύν τε καὶ δυσεξάλειπτον ἐνσημηναμένη τοῦτοις τὸν τύπον τοῦτον (51), δι' ὧν ἂν παρέλθῃ, ὡς δυνατόν εἶναι, κατὰ τὴν τέχνην τῶν θηρευόντων, τοῖς ἔχῃσι διαγινώσκειν τοῦ θηρίου τὴν φύσιν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ὅταν ἀφανῆς ἦ τὸ θήραμα, διὰ τοῦ ἔχῃου τὸ ζῶον γνωρίζουσιν.

Β Εἰ οὖν ὁ σῶς ἦ ὁ λέων τοῖς ἔχῃσι τοῖς ἰδίῳι καταμνύονται, ἀκόλουθον πάντως καὶ τῆς ἡδονῆς τὴν φύσιν ἐν τῷ ὑπολειφθέντι αὐτῆς ἔχει γνωρίζεσθαι. Ἄλλὰ μὴν τὸ ἔχῳ αὐτῆς αἰσχύνη ἐστίν. Ἄρα καὶ ἡ ἐνσημηναμένη τῇ ψυχῇ τὸν (52) τοιοῦτον τύπον, ἢ αὐτὸ (53) πάντως αἰσχύνη ἐστίν, ἢ ποιητικῆ τῆς αἰσχύνης. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἡμῖν ἐν παρεξοδίῳ προθεωρήθη τῷ τόπῳ· δεῖξαι γὰρ κατὰ τὸ προηγούμενον ἔδει διὰ τῆς ψαλμοῦδιαι, οἷον ἐκατέρου τῶν κατ' ἀρετὴν τε καὶ κακίαν ἐπιτηδευμάτων ἐστὶ τὸ πῆρας. Ἐν τοῖσιν τῷ προειρημένῳ (54) ψαλμῷ, τὸ τῆς ἀρετῆς εἰπὼν τέλος εἰρήνην εἶναι καὶ ἀνεσιν, καὶ τὴν μονοειδῆ τε καὶ ἀνεπίμικτον πρὸς τὰ πάθη κτοίχῃσιν, τὴν ἐπ' ἐλπίδι (55) τῆς τοῦ Θεοῦ μετουσίας κατορθουμένην, τὸ ἀντικείμενον τούτῳ (55') ἐνταῦθα μὲν διὰ τῆς σιωπῆς ἐνεδείξατο. Πολλαχῆ δὲ διὰ τῆς ψαλμοῦδιαι βοᾷ, λέγων· « Οἱ δὲ παράνομοι ἐξολοθρευθήσονται, καὶ σπέρμα ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσεται. » Καὶ, « Ὁ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν· καὶ ἐπιβρέξει ἐπὶ ἀμαρτωλοῦς παγίδα, » καὶ ἄλλα μυρία τούτου ὁμοίωτροπα. Γέμει δὲ πᾶσα τῆς Ψαλμοῦδιαι ἢ βίβλος τῶν τε τῆς ἀρετῆς ἐπαίνων, καὶ τῆς κατηγορίας τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων. Ἡ τε τῶν ἱστοριῶν μνήμη πρὸς τοὺς δύο σκοποὺς μεριζομένη, ζηλωτὴν μὲν ποιεῖ τὴν ἀρετὴν τῶν εὐδοκίμων προσώπων· φευκτὴν δὲ διὰ τῶν κατεγνωσμένων τὴν πονηρίαν. Ὅταν μὲν γὰρ σε πρὸς ἀρετὴν ἐπεγεῖρη τῷ ὑποδείγματι· λέγει, « Μωϋσῆς καὶ Ἄαρὼν ἐν τοῖς ἱερῶσιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλούμενοις αὐτόν. Ἐπεκαλοῦντο τὸν Κύριον, καὶ αὐτὸς εἰσέκουεν αὐτῶν. Ἐν στύλῳ νεφέλης ἐλάλει πρὸς αὐτούς. » Ὅταν δὲ τὸ πονηρὸν τῆς κακίας ὑποδεικνύει πῆρας, τὰ πάθη τῶν ἐν πονηρίᾳ κατεγνωσμένων διέξεισιν. « Ἡνοίχθη ἡ γῆ καὶ κατέπιεν Δαθάν, καὶ ἐκάλυψεν ἐπὶ τὴν συναγωγὴν Ἀβειρών. Φλόξ κατέφλεξεν ἀμαρτωλοῦς. » Καὶ, « Ποίησον αὐτοὺς ὡς τῇ (56) Μεδιάν καὶ τῷ Σισάρα. » Καὶ, « Θεοῦ τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν,

⁵⁷ Psal. xxxvi, 58. ⁵⁸ Psal. x, 6. ⁵⁹ Psal. xcvi, 6. ¹ Psal. cv, 17 sqq. ² Psal. lxxvii, 10. ³ ibid. 12.

(51) Τούτων, ed.

(52) Τὸν om. ed.

(53) Αὐτῷ, ed.

(54) Προηγούμενῳ, ed.

(55) Ἐλπίδα, ed.

(55') Τούτων, ed.

(56) Τὴν... τόν, ed.

ὡς τὸν Ὀρθὸν, καὶ Ζήθ, καὶ Ζεβεεὺς, καὶ Σαλμανάν, ἅπαντας τοὺς ἀρχοντας αὐτῶν. » Καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα· τὰς τε μερικὰς συμβουλὰς πάσας σοι βοᾷ ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος ἡ Ψαλμωδία, ἐν οὐδενὶ μέρει τὴν πρὸς τὸ καλὸν τροπὴν (57) παραλείπουσα, καὶ δι' ὧν ἂν τις φύγοι τὴν κακίαν· πάντα ταῖς πρὸς τὸ καλὸν δὴγούσαις συμπαρέξουσιν γινώμαις. Ἡ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ κτήσις, φυγὴ τοῦ ἐναντίου καὶ ἀναίρεσις γίνεται. Παρέλκον δ' ἂν εἴη πάντα ταῦτα δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι, φανεραῶς οὐσης τοῖς ἐντυγχάνουσι τῇ γραφῇ ταύτῃ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα σπουδῆς τοῦ λόγου.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

Τέτμηται δὲ πενταχθὴ πᾶσα ἡ τῶν ψαλμῶν πραγματεία. Καὶ τίς ἐστὶν ἐν τοῖς τμήμασι τούτοις τεχνικὴ διασκευή καὶ διαίρεσις. Ἡ δὲ περιγραφὴ τῶν τμημάτων φανερά γίνεται, θείας τιαί δοξολογίαις ὁμοιοτρόπως ἐναπολήγουσα, ἃς ἐξεστὶν ἐπιγνώναι κατὰ τὴν παρ' ἡμῶν ὑποδεικνυμένην (58) ἐν ταῖς ψαλμωδαῖς διαίρεσιν. Ἔστι δὲ ἐκάστου τμήματος ἀριθμὸς τῶν ψαλμωδιῶν οὗτος· Τοῦ πρώτου, τεσσαράκοντα. Τοῦ δευτέρου, εἰς καὶ τριάκοντα. Ἐπί τε καὶ δέκα δὲ τοῦ τρίτου, καὶ τοῦ τετάρτου τοσοῦτοι, τοῦ δὲ πέμπτου πέντε (59) καὶ τεσσαράκοντα. Ἰστανται οὖν τὸ πρῶτον μέρος ἐπὶ τὴν τεσσαρακοστὴν ἐκ τοῦ πρώτου, οὗ πέρασ ἐστὶν· « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο. » Τὸ δεύτερον, ἐπὶ τὴν ἑβδομηκοστὴν τε καὶ πρῶτον, οὗ τὸ τέλος οὕτως ἔχει· « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος, καὶ εὐλογητὸν τὸ ὄνομα τῆς δόξης αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Καὶ πληρωθήσεται τῆς δόξης αὐτοῦ πᾶσα ἡ γῆ, γένοιτο, γένοιτο. » Τὸ τρίτον, ἐπὶ τὴν ὀγδοηκοστὴν τε καὶ ἡγδοον, καταλήγει δὲ καὶ τοῦτο εἰς ὁμοιον πέρασ. Ἔχει γὰρ οὕτως· « Εὐλογητὸς Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο. » Τοῦ δὲ τετάρτου τμήματος πέρασ, ὁ ἑκατοστός τε καὶ πέμπτος, οὗ τὸ τέλος τοῖς λοιποῖς παραπλήσιον· « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος, καὶ ἐρεῖ πᾶς ὁ λαὸς, Γένοιτο, γένοιτο. » Πέμπτον δὲ μέρος ἐστὶν ἀπὸ τούτου εἰς τὸ (60) ἔσχατον, οὗ πέρασ, « Πᾶσα πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον. »

Τίνα τοίνυν τὴν ἐν τούτοις τεχνικὴν τάξιν κατενόησαμεν, καιρὸς ἂν εἴη δι' ὀλίγων εἰπεῖν. Ἐν τῷ πρώτῳ τοὺς ἐν κακίᾳ ζῶντας ἴσθησι μὲν τῆς ἀτόπου πλάνης· ἐφέλκεται δὲ πρὸς (61) τὴν τοῦ κρείττου ἀίρεσιν, ὡς μηκέτι ταῖς τῶν ἀσεβῶν ἀπάταις ἐπιπροσέσθαι (62), μηδὲ τῇ πονηρᾷ τρίβῳ τῆς ἀμαρτίας διὰ βάλουσι ἐνίστασθαι, μηδὲ ἀκίνητόν τε καὶ καθιδρυμένην ἑαυτοῖς τὴν κακίαν ἐπιτηδεύειν, ἀλλὰ τῷ θείῳ συνάπτεσθαι νόμῳ, διὰ μελέτης τὴν ἀληθινὴν πορείαν ἑαυτοῖς κατορθώσαντας, ὡς ἂν ἐρβώθωβειν φυτοῦ δίκην αὐτοῖς ἢ πρὸς τὸ κρείττον ἔξις,

A pauca. Particulares vero cohortationes ab initio ad finem usque Psalmodia tibi suggerit; nulla parte admonitionem ad honestatis laudem et decus prætermittens; ut et illud, quo pacto malitia evitari queat: omnia certe sententiis ad honestatem inducentibus plena sunt: nam acquisitio boni est utique contrarii fuga et interemptio. Supervacaneum autem fuerit omnia hæc accuratius velle persequi, cum illis, qui Psalmorum volumen evolvunt, per se notum sit id quod hic oratione accuratius patefaciendum esset.

CAPUT V.

At enim tota Psalmorum tractatio in quinque partes distributa est, contineturque in his sectionibus artificiosa quædam structura et divisio; et quam late pateat quælibet sectio, planum sit ex divinis quibusdam laudis divinæ prædicationibus, in quas eodem modo omnes desinunt: quas reperire licet secundum demonstratam a nobis Psalmorum distributionem. Quem vero Psalmorum numerum quælibet sectio complectatur, sic accipe: Prima habet quadraginta; secunda, unum supra triginta; tertia, septemdecim; quarta, totidem; quinta, quadraginta quinque. Finitur igitur prima pars psalmo quadragesimo, cuius finis est, « Benedictus Dominus Deus Israel, a sæculo et in sæculum: fiat, fiat. » Altera pars terminatur psalmo septuagesimo primo, cuius finis: « Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus, et benedictum nomen majestatis ejus in sæculum, et in sæculum sæculi; et implebitur majestate ejus omnis terra: fiat, fiat. » Tertia pars circumscribitur psalmo octogesimo octavo, et in similem sententiam exit: sic enim habet: « Benedictus Dominus in æternum; fiat, fiat. » Quartæ sectionis terminus est centesimus et quintus psalmus, cuius finis reliquis est assimilis: « Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo, et usque in sæculum: et dicet omnis populus, Fiat, fiat. » Quinta pars inde usque ad ultimum psalmum protenditur, cuius finis: « Omnis spiritus laudet Dominum. »

D Quæ igitur subsit huic distributioni ars et ratio, tempus nunc exigit, ut paucis declarem. In prima parte abducit eos qui improbe vivunt, ab inani absurdaque fallacia, simulque ad meliora sectanda invitat, ut nil amplius impiorum deceptionibus adjiciant, neque asperæ peccatorum viæ inpresso vestigio firmiter insistant, neque immotam, corroboratamque malitiam sibi parere studeant, sed ut legem Dei apprehendant, diligenterque viam erroris expertem sibi muniant, ut habitudo et propensio ad bonum in ipsis plantæ instar radices

(57) Forte προτροπὴν.

(58) Ὑποδεικνυμένην, ed.

(59) Πέντε om. ed.

(60) Τόν, ed.

(61) Καὶ ἐπὶ, ed.

(62) Ἐπιπροσέσθαι, ed.

agat; accessu et ingressu ad rectum, qui nihil est aliud quam recessus a contrario, per quem efficitur quis rerum præstantiorum particeps.

At qui jam virtutem degustavit, propriaque experientia boni naturam didicit, ille non est amplius ita comparatus, ut necesse sit eum multis cohortationibus ab affectionibus malis abstrahere, et ad virtutem incitare; sed ipse siti quadam boni et honesti quasi æstuat. Cupiditatis enim vehementiam et violentiam siti comparat Psalmorum scriptor, adducta siticulosissima quæ in animantibus est natura, ut maxime nobis ob oculos ponat intensionem cupiditatis per animal, quod supra modum siti cruciatur et ardet; hoc autem animal cervus est⁴: cui consuetum, venenatarum bestiarum cibatu vesci et pinguescere; calidi vero et igniti sunt hujusmodi animalium succi; quibus ingurgitatus cervus, fit necessario aridior, talium animalium succo, quasi toxico infectus; et ob id vehementius appetit aquam, ut curet exortam ex ejusmodi pabulo ariditatem. Qui igitur in prima Psalmorum parte vitam virtutis studiosam inchoavit, gustuque dulcedinem ejus, quod desiderat cognovit; et omnem quasi repentium cupiditatum speciem in seipso absumpsit, temperantiaque velut dentibus, loco reptilium, immoderatas appetitiones suas devoravit, plus silit et expetit Dei præsentiam et communionem, quam cervus fontes aquarum concupiscat. Tantum porro ille, qui in fontem incidit post ardentem sitim, aquæ haurit, quantum cupiditas potis est attrahere. Qui vero intra se recipit illud quod concupivit, is plenus est ejus quod appetiit: non enim eo modo quo in corporum repletionem, exinanitur denuo id quod semel repletum fuerat, neque otiosus in seipso potus ille manet; sed divinus fons, in quocunque exstiterit, ad sese rapit eum qui accesserit, deque sua vi et facultate aliquid elargitur.

CAPUT VI.

Cæterum propria est Divinitatis vis perspicendi et efficiendi cuncta rerum genera. Ergo qui intra se recipit hoc quod desideravit, ille etiam hac perspicendi facultate donatur, rerumque naturam contemptatur. Propterea tertiam Psalmorum sectionem ab hoc principio auspicatus est, qua potissimum inquit, quomodo justitia divini iudicii in inæqualitate hujus vitæ servetur, quandoquidem plerumque non pro meritis ex dignitate singulorum felicitas in hac vita hominibus obtingit; sæpe enim in eodem duo extrema cernere licet, ita ut idem sit et in malitia, et in perenni rerum prosperitate summus: quem cum quis aspicit, turbatur animo, ne forte magis ex re humanæ conditionis sit impro-

⁴ Psal. xli, 2.

(62*) Ταῖς θεαῖς διδ. ἐπαρδ. om. ed. Mox idem τῆ... εἰσδῶσιν sine οὖν πρώτῃ.

(63) Ζώου om. ed.

ταῖς θεαῖς διδασκαλίαις ἐπαρδομένη (62*). Ἡ οὖν πρώτη, πρὸς τὸ ἀγαθὸν εἰσόδος, ἡ τῶν ἐναντιῶν ἐστὶν ἀπόστασις, δι' ἧς γίνεται ἡ μετοχὴ τοῦ βελτίονος.

Ὁ δὲ γευσάμενος ἤδη τῆς ἀρετῆς, καὶ τῆ καθ' ἑαυτὸν πείρα τοῦ ἀγαθοῦ τὴν φύσιν κατανοήσας, οὐκέτι τοιοῦτός ἐστιν, ὡς ἀνάγκη τινὶ καὶ νοουθεσίᾳ τῆς πρὸς τὴν κακίαν προσπαθείας ἀφέλκεσθαι, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν βλέπειν, ἀλλ' ὑπερδιψᾷ τοῦ βελτίονος. Τὸ γὰρ ἀσχετόν τε καὶ σφοδρὸν τῆς ἐπιθυμίας τῆ διψῆ προσεικάζει ὁ λόγος, ἐπιζητήσας τὴν διψωδεστάτην ἐν τοῖς ζώοις φύσιν, ὡς ἂν μάλιστα τὸ ἐπιτεταμένον τῆς ἐπιθυμίας διὰ τοῦ ὑπερβαλλόντως ἐν τῇ διψῆ γινομένου ζώου (63) ἐπιδειχθεῖτ. Τοῦτο δὲ τὸ ζῶον ἔλαφον λέγει, ὃ φύσις ἐστὶ τῆ ἐδωδῆ τῶν ἰοδόλων θηρίων πιαίνεσθαι. Θερμοὶ δὲ καὶ διακαεῖς οἱ χυμοὶ τῶν θηρίων, ὧν ἐμφαγοῦσα ἡ ἔλαφος, ξηροτέρα γίνεται κατ' ἀνάγκην φαρμακευθεῖσα τῶ τῶν (63*) θηρίων χυμῶ. Καὶ διὰ τοῦτο σφοδρότερον ἐπιθυμεῖ τοῦ ὕδατος, ἵνα θεραπεύσῃ τὴν ἐκ τῆς τοιαύτης βρώσεως ἐγγυνομένην ξηρότητα. Ὁ τοίνυν προτελεσθεὶς τὴν ἐν ἀρετῇ ζωὴν ἐν τῷ πρώτῳ μέρει τῆς ψαλμῶδίας, καὶ τὸ γλυκὺ τοῦ ποθομένου τῆ γεύσει γνωρίσας, δαπανήσας δὲ πᾶν ἐρπυστικὸν ἐπιθυμίας εἶδος ἐν ἑαυτῷ, καὶ τοῖς τῆς σωφροσύνης ἰδοῦσι διαφαγῶν ἀντὶ θηρίων τὰ πάθη· διψᾷ τῆς τοῦ Θεοῦ μετουσίας πλέον, ἢ καθ' ὅσον ποθεῖ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων ἢ ἔλαφος. Ἐπεταὶ δὲ τῷ τῆς πηγῆς ἐπιτυχόντι μετὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν διψᾶν τοσοῦτον σπᾶσαι τοῦ ὕδατος, ὅσον ἡ ἐπιθυμία κατ' ἐξουσίαν ἐφέλκεται. Ὁ δὲ λαβὼν ἐν ἑαυτῷ τὸ ποθούμενον πλήρης ἐστὶν οὐ ἐπόθησεν. Οὐ γὰρ καθ' ὁμοιότητα τῆς ἐν σώματι πλησμονῆς κενοῦται πάλιν τὸ πλήρες γινόμενον· οὐδὲ ἀργὸν ἐν ἑαυτῷ τὸ ποτὸν διαμένει· ἀλλ' ἡ θεία πηγὴ, ἐν ᾧ περ ἂν γένηται, πρὸς ἑαυτὴν μεταποιεῖ τὸν ἀψάμενον, καὶ συμμεταδίδωσι τῆς ἰδίας δυνάμεως.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

Ἄλλὰ μὴν ἴδιόν ἐστι τῆς θεότητος ἡ ἐποπτικὴ τῶν ὄντων δύναμις τε καὶ ἐνέργεια. Οὐκοῦν ὁ ἐν αὐτῷ (64) ἔχων, ὅπερ ἐπόθησε, καὶ αὐτὸς ἐποπτικὸς γίνεται, καὶ τὴν τῶν ὄντων διασκοπεῖται φύσιν. Διὰ τοῦτο τοῦ τρίτου τμήματος τῆς ψαλμῶδίας ταύτης πεποιῆται τὴν ἀρχὴν, ἐν ᾧ τοῦτο μάλιστα διεξετάζει ὁ λόγος, πῶς τὸ δίκαιον τῆς θείας κρίσεως ἐν τῇ ἀνωμαλίᾳ τοῦ βίου διασωθήσεται· οὐ κατὰ τὴν ἀξίαν τῶν προαιρέσεων τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον εὐκληρίας, ὡς τὰ πολλὰ, τοῖς ἀνθρώποις ἐγγυνομένης. Πολλὰκι γὰρ περὶ τὸν αὐτὸν (65) τὰς δύο κατιδεῖν ἐστὶν ἀκρότητα, τὸ ἔσχατον ἐν κακίᾳ, καὶ τὸ κατὰ τὴν εὐημερίαν ἀκρότατον. Πρὸς ὃ τις βλέπων, ὀκλάζει πως τὴν διάνοιαν, μήποτε κρεῖττον ἢ τῆ ἀνθρωπίνῃ φύσει τὸ

(63*) Τούτων, ed.

(64) Ἐαυτῷ, ed.

(65) Τῶν αὐτῶν, ed.

χαῖρον λεγόμενον · καὶ τὸ ἔμπαλιν κακὸν ἐκεῖνο, ὃ ἐν Ἀ τῇ τοῦ κρείττονος ἀριθμεῖται μοῖρα. Εἰ γὰρ ἐπαινέται μὲν ἡ δικαιοσύνη, πρᾶττει δὲ κακῶς ὁ περὶ ταυτην ἐσπουδακίως, διαβάλλεται δὲ ἡ κακία, καὶ πάντων τῶν σπουδαζομένων διαρκεῖς τὰς ἀπολαύσεις τοῖς περὶ αὐτὴν ἐσπουδακοῖς χαρίζεται, πῶς ἔστι μὴ (66) προτιμωτέραν πρὸς βίου ἀρεσιν οἰεσθαι τὴν κακίαν τῆς ἀρετῆς, τὴν κατεγνωσμένην τῆς ἐγκωμιαζομένης; ὁ τοίνυν ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν, καὶ οἶον ἀπὸ τινος σκοπιᾶς ἐξεχούσης τοῖς ἀφροσύνησι τὸν ὀφθαλμὸν ἐπεκτείνων, ἴδεν ἐν ᾧ ἔστι τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετὴν τὸ διάφορον, ὅτι ἐκ τῶν ἐσχάτων, οὐκ ἐκ τῶν παρόντων ἢ τούτων γίνεται κρίσις. Τῷ γὰρ ἐποπτικῷ τε καὶ διορατικῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, ὡς παρὸν κατανόησας, τὸ δι' ἐλπίδος τοῖς ἀγαθοῖς ἀποκείμενον, καὶ παρελθόν τῇ ψυχῇ πᾶν τὸ φαινόμενον, ἐντός τε τῶν οὐρανίων ἀδύτων παραδύς, καθάπτεται τῆς ἀκρισίας τῶν μικροπρεπῶς τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν τοῖς αἰσθητικοῖς μορίοις ἐπιτροπόντων. Δι' ὧν φησιν· « Τί γὰρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ παρὰ σοῦ τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς; » τῷ αὐτῷ μορίῳ τοῦ λόγου τὸ μὲν οὐράνιον θαυμαστικῶς μεγαλύνων τε καὶ ἐξαιρῶν τῷ λόγῳ, τὸ δὲ ἐπὶ γῆς τοῖς τῶν ἀνοήτων ὀφθαλμοῖς σπουδαζόμενον καταφρονητικῶς τε καὶ στωπτικῶς ἐξευτελίζων τε καὶ μυσαστόμενος. Ὡς εἴ τις τῶν ἐν φυλακῇ τεθρόντων μέγα τι κρίνων ἀγαθὸν εἶναι τὸν ζῶνον, ᾧ ἐνετρόφη τε καὶ συνηύξησεν, εἴτα τῆς ὑπαίθρου χάριτος μετασχὼν καταγινώσκει τῆς προτεράς αὐτοῦ κρίσεως, λέγων, Ὡς οὐρανὸν ἤλιον τε καὶ ἀστέρων, καὶ παντὸς τοῦ περὶ τὸν οὐρανὸν κάλλους προστίθην (67) τὸν συνήθη ζῶνον δι' ἀπειρίαν τοῦ κρείττονος. Οὗ χάριν προκαταγινώσκει τῷ λόγῳ τῆς περὶ τὸ κάλλιν ἀκρισίας, κτηνώδη λέγων ἑαυτὸν εἶναι, ἕως ἐν ἐκείνοις τὸ ἀγαθὸν εἰώρα. Ἐπεὶ δὲ ἐγένετο μετὰ τοῦ Θεοῦ, Θεὸς δὲ ὁ λόγος, καὶ πρὸς τὸ δεξιὸν ὠδηγήθη, ὠδηγὸς δὲ γίνεται αὐτῷ δεξιὸς διὰ τῆς βουλῆς ὁ λόγος, καὶ ἴδεν τὴν ἐν ἀρετῇ δόξαν, δι' ἧς γίνεται τοῖς πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπουσιν ἡ ἀνάληψις, τότε χρῆται ταῖς φωναῖς ἐκείναις, ὧν ἡ μὲν ἐν θαύματι ποιεῖται τὸ ἐν οὐρανοῖς (68) ἀγαθόν· ἡ δὲ τὸ οὐτιδανόν τε καὶ μάταιον τῆς ἠπατημένης περὶ τὸν βίον σπουδῆς διαπτύει. Ἐχει δὲ πᾶσα ἡ λέξις οὕτως· « Κτηνώδης, » φησὶν, « ἐγενόμην παρὰ σοί. » Τὴν ἄλογον ἐν τοῖς τοιοῦτοις διασημαίνων προσπάθειαν. Εἴτα ἐπάγει· « Ἐγὼ δὲ διὰ παντὸς μετὰ σοῦ. » Τοῦτο δὲ εἰπὼν καὶ τὸν τρόπον τῆς πρὸς τὸν Θεὸν συναφείας προστίθεισιν. Ὡς ἂν καὶ ἡμεῖς μάθοιμεν, πῶς ὁ πρῶτον κτηνώδης μετὰ ταῦτα τῷ Θεῷ συνάπτεται· « Ἐκράτησας » γὰρ, φησὶ, « τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς μου. » Θεοῦ ἀντίληψιν λέγει, τὴν πρὸς τὰ δεξιὰ τῆς διανοίας ὀρμηθῆναι. « Καὶ ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδηγήσάς με· » οὗ γὰρ ἀνευ Θεῆας βουλῆς γίνεται ἐπὶ τὸ κάλλιν ὠδηγία. « Καὶ μετὰ δόξης προσελάθου με. » Καλῶς ἀντιδιαστελλεῖ τῇ αἰσχύνῃ τὴν δόξαν. Ἦτις καθάπερ

bitas, rursusque malum et noxium eidem vere sit, quod nunc in numero boni reputatur. Nam si iustitia laudatur, is autem qui iustitiam amplectitur, misere et calamitose vivit; et si altera ex parte malitia vituperatur, simulque omnibus qui sceleribus implicati sunt, omnia deliciarum genera abunde suppetunt: quomodo fieri potest ut quis putet potius in hac vita eligendam virtutem, quam malitiam, potiusque eam, quæ tot laudibus celebratur, quam eam quæ tot vituperiis afficitur? Qui igitur mente excelsa est, et velut ab alta quadam specula oculum in res dissitas intendit, is probe videt, quo discrimine vitium a virtute distet; quia iudicium de his non ex præsentibus, sed ex futuris facit; oculo enim mentis ad perspicendum et penetrandum accommodato, tanquam præsens intuetur id quod per spem iustis est repositum, et cogitatione præteriens omne quod sub sensum cadit, et intra cœlestia adyta admissus, stultitiæ et vesaniæ illos condemnat, qui abjecto animo iudicium boni potentiis ad sentiendum aptis committunt. Quapropter cum dicit David: « Quid enim mihi est in cœlo, et a te quid volui super terram? » eodem orationis contextu illud quod cœleste est, mirabiliter et magnifice extollit; et quod ab insipientium oculis tanti penditur, quasi per despectum et ludibrium extenuat, et in odium adducit: quemadmodum si quis in carcere natus, tenebras illas, quibus innutritus est et educatus, eximii boni loco reputaret; qui deinceps luminis aerii particeps factus, condemnat prius illud suum iudicium, narratque qualibus spectaculis solis et stellarum, omnisque pulchritudinis quæ in cœlo conspicitur, præposuerit caliginem cui assuetus erat; quod meliora ignoraret: idcirco improbat et repudiat suum de bono imperitum iudicium, seque bestię instar vixisse profitetur, quandiu in illis bonum sibi videre videbatur. At cum ad Deum adductus est, Deus vero est ratio; et ad dexteram pervenit; dux autem dextera ei fuit ratio per consilium et deliberationem, viditque virtutis gloriam, qua illi qui cœlum spectant, sursum evehuntur; tunc vocibus illis utitur, quarum altera bonum, quod inter homines reperitur, extollit, et ut admirandum prædicat; altera vanitatem et futilitatem fallacis studii in hac vita detestatur; sic autem tota oratio ad verbum habet: « Ut iumentum factus sum apud te. » His affectionem rationis expertem demonstrat. Addit deinde: « Et ego semper tecum. » Hęc dicens etiam modum conjunctionis cum Deo adjicit, ut et nos discamus, quomodo qui prius instar iumentum erat, postea cum Deo consocietur. « Tenuisti, » inquit, « dexteram meam. » Dei auxilium innuit per mentis ad dexteram transitionem. « Et in voluntate tua deduxisti me. » Ne-

•• Psal. LXXII, 25. • ibid. 25 sqq.

(66) M̄ om. ed.
(67) Προστίθει, ed.

(68) Ἀνθρώπος, ed.

que enim sine divina voluntate fit ad rectum et honestum traductio. « Et cum gloria suscepisti me. » Pulchre opponit pudori gloriam; quæ quasi vehiculum et ala quædam illi est, qui a divina manu assumitur et ducitur. His hæc adjecit: « Quid enim mihi est in cælo, et a te quid volui super terram? » At quod multi mortalium hucusque etiam factitant, id videlicet est: cum tantam bonorum copiam in cælo repositam habeant, ad arbitrium suum; nihilominus precibus quoque contendunt, ut a Deo obtineant umbratiles illas et imaginarias fallacias, dominationem, inquam, vel honorem, vel divitias, vel miseram illam gloriolam, cujus cupidine humanum genus insanit. Qui vero in cælestibus versatur, is et hoc ordine conveniente addit: « Mihi adhærere Deo bonum est, ponere in Domino spem meam: » hoc significans, illum quodammodo Deo adnasci, qui ipsi per spem adhærescit, unum cum ipso factus.

CAPUT VII.

Cum igitur in tertia sectione ejusmodi sit ad supera ascensus, is qui huc celsitudinis mentem suam provexit, rursus superiore gradu apprehenso, seipso fit major et sublimior, in quarta nimirum parte, velut tertium, ut Paulus ait, cælum transiens, spatiis jam prius peragratis excelsior efficitur: in quam, non jam quivis de vulgo, sed homo cum Deo conjunctus, firmoque nexu copulatus subit: ita vero sese habet oratio, quæ sequentis partis principium est: « Oratio Moysi homini Dei ⁶. » Talis enim jam iste est, ut non amplius opus habeat a lege, tanquam a pedagogo instrui; sed ut ipse aliis legis doctor et explanator fiat, cujusmodi erat Moyses ille sublimis, de quo jam audivimus, qui regiam dignitatem, tanquam pulverem pedibus adhærescentem sponte excussit; qui quadraginta annis ab hominum consortio sese segregavit, solus sibi soli vivens, inque sua quiete inaspectabilium rerum contemplationi suspensa mente vacans; qui post hæc ineffabili lumine perfusus est, animæque pedes ex coriaceo et mortuo tegumento expedit; qui Ægyptium exercitum et tyrannum sibi mutuo succedentibus plagis attrivit, erepto Israele ex tyrannide per lumen et aquam; cui post excessum ex Ægypto totum tempus dies una fuit; nunquam nocte tenebris obscurato; excipiebat enim solis radios post diurnum iter, aliud lumen ex nube novo more productum; ut sol quidem præstituto cursu confecto, ipsis occumberet, lumen vero lampadis ex columna refulgentis perpetuo et sine ulla vicissitudine permaneret, et absque ulla dubitatione in locum solarium radiorum subiret. Qui amaram et ad potum ineptam aquam ligno dulcem reddidit, petramque in fontem sitientibus commutavit, quæ

⁶ Psal. LXXXIX, 1.

(70) Ὡ ad ζόφω om. ed.

δηγμά τι καὶ πτερὸν γίνεται τοῦ ὑπὲρ τῆς θείας προσλαμβανομένου χειρὸς, ὅταν τις ἑαυτὸν τῶν κατ' αἰσχύνῃν ἔργων ἀλλοτριώσῃ. Καὶ οὕτω τοῖς ῥηθείσιν ἐπήγαγε: « Τί γάρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ παρὰ σοῦ τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς; » ὁ δὲ ποιῶσι μέχρι τοῦ νῦν οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων· τοιούτων αὐτοῖς κατ' ἐξουσίαν ὑπαρχόντων ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅμως ἐν εὐχῆς μέρει ποιοῦνται τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι τὰς φαντασιώδεις ἀπάτας, δυναστείαν τινα, ἢ τιμὴν, ἢ πλοῦτον, ἢ τὸ δύστηνον τοῦτο δοξάζιον, περὶ δὲ μέληεν ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει. Ὁ δὲ ἐν τούτοις γενόμενος, δι' ἀκολούθου ἐπάγει τὸ, « Ἐμοὶ δὲ τὸ προσκολλᾶσθαι τῷ Θεῷ ἀγαθόν ἐστι, τίθεσθαι ἐν τῷ Κυρίῳ τὴν ἐλπίδα μου. » Τοῦτο δεικνύς, ὅτι συμφύεται τρόπον τινα τῷ Θεῷ, ὁ πρὸς αὐτὸν διὰ τῶν ἐλπίδων κολλώμενος, καὶ ἐν πρὸς ἐκεῖνον γενόμενος.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

Τοιαύτης τοίνυν γενομένης ἐν τῷ τρίτῳ τμήματι τῆς ἐπὶ τὸ ὕψος ἀνάδου, ὃ ἐπὶ τοσούτων ἀναληφθεὶς τὴν διάνοιαν, πάλιν τοῦ ὑπερκειμένου βαθμοῦ λαθόμενος, γίνεται αὐτὸς ἑαυτοῦ μειζῶν καὶ ὑψηλότερος· ἐν τῷ τετάρτῳ μέρει, οἶον ἐν τρίτῳ τινα κατὰ τὸν Παῦλον διαβάς οὐρανὸν, καὶ τὸν προδηγούμενων ὑψωμάτων γεγωνὸς ὑψηλότερος. Διαδέχεται γὰρ ταῦτα οὐκέτι ὁ κοινὸς ἄνθρωπος, ἀλλ' ὁ προσκολληθεὶς ἤδη καὶ συνημμένος Θεῷ. Φησὶ δὲ οὕτως ὁ λόγος τοῦ ἐφεξῆς μέρους ἀρχόμενος: « Προσευχὴ τῷ Μωσῇ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ· » τοιούτος γὰρ ἤδη οὗτος, ὡς μηκέτι παιδαγωγείσθαι νόμῳ, ἀλλ' εἰσηγητὴς ἐτέρους γίνεσθαι νόμου· οἷος ἦν Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ ὑψηλός, ὃν ἀκούομεν· ὁ τὴν βασιλικὴν ἀξίαν, καθάπερ τινα κόνιν περισπασθεῖσαν τῇ βάσει· τῶν ποδῶν, ἐκουστῶς ἐκτιναξάμενος. Ὁ τεσσαράκοντα ἔτεσι τῆς μετὰ τὸν ἀνθρώπων ἐπιμιξίας ἑαυτὸν ἀποικίσας, καὶ μόνος μόνῳ συζῶν ἑαυτοῦ, καὶ διὰ ἡσυχίας ἀμετεωρίστωσ τῇ θεωρίᾳ τῶν ἀοράτων ἐνατενίζων· ὁ τῷ φωτὶ τῷ ἀβύρῳ μετὰ ταῦτα καταυγαθεὶς, καὶ τῆς θερματίνης τε καὶ νεκρᾶς περιβολῆς ἐκλύσας τῆς ψυχῆς τὴν βᾶσιν. Ὁ τὸν Αἰγύπτιον στρατόν τε καὶ τύραννον ταῖς ἐπ' ἀλλήλους ἐκτριψας πληγαῖς, τὸν δὲ Ἰσραὴλ ἐλευθερώσας τῆς τυραννίδος διὰ τοῦ φωτὸς, καὶ τοῦ ὕδατος ὧ (70) μετὰ τὴν Αἴγυπτον ὁ χρόνος ἅπας, μία κατὰ τὸ συνεχὲς ἡμέρα ἦν· οὐδέποτε τῆς νεκρῆς μελαινομένης τῷ ζόφῳ. Διαδέχεται γὰρ μετὰ τὸν ἡμερήσιον δρόμον, τὰς τῶν ἀκτίνων αὐγὰς, ἕτερον φῶς ἐκ νεφέλης χαινοτομούμενον. Ὡστε τὸν μὲν ἥλιον κατὰ τὴν ἀναγκαίαν περίοδον αὐτοῖς ἐπιδύεσθαι, τὸ δὲ φῶς συνεχὲς τε μένειν καὶ ἀδιάδοχον τῆς ἐκ τοῦ στόλου λαμπηδόνας, ἀδιαστάτως (71) τὰς αὐγὰς τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων ἐκδεχόμενης. Ὁ τὸ πικρὸν τε καὶ ἀποτον ὕδωρ ἡδύνας τῷ ξύλῳ, καὶ τὴν πέτραν εἰς

(71) Ἀδιαστάτως, ed.

πηγὴν τοῖς διψῶσι μεταποιήσας. Ὁ τῆς γῆτινος τρο-
φῆς τὴν οὐράνιον διαμεψάμενος. Ὁ ἐν τῷ θεῷ γνό-
φῳ ὄξυωπῶν, καὶ βλέπων ἐν αὐτῷ τὸν ἀόρατον. Ὁ
τὴν σκητὴν τὴν ἀχειροποίητον ἱστορήσας, καὶ τὸν
τῆς ἱερωσύνης κόσμον ἀξίως κατανοήσας. Ὁ τὰς
θεοτεύκτους πλάκας δεξάμενος, καὶ συντριβείσας
πάλιν ἀναχαράξας· ὁ τῆς ἐμφανισθείσης αὐτῷ
θείας δυνάμεως ἐπὶ τοῦ προσώπου φέρων τὰ σύμ-
βολα, καὶ τῇ ἐξ αὐτοῦ λαμπρότητι, οἷον τισιν ἀκτι-
νων αὐγαῖς, τῶν ἀναξίως ἐντυγχανόντων ἀποστρέ-
φον τὰς ὄψεις. Ὁ πυρὶ καὶ χάσματι τοὺς ἐπανα-
στάντας τῇ ἱερωσίᾳ καταδικάσας, καὶ τοὺς εἰς
τὴν θεῖαν χάριν ὕβρισαντας ἐξαφανίσας· ὁ τὴν γοη-
τείαν τοῦ Βαλαάμ μεταβαλὼν εἰς εὐσέβειαν. Οὗ ἡ
τελευτὴ τῆς ζωῆς ἱστορήται ὑψηλοτέρα. Ὁ ἐπὶ τῆς
ἀκρωρείας τοῦ ὄρους γενόμενος, καὶ μηδὲν ἔχων,
μηδὲ μνημόσυνον τῆς γῆτινος ἀθητόντος τῷ ἧλιπ ὑπο-
λειπόμενος. Ὁ μὴ παραλλάξας τὸν χαρακτῆρα τοῦ
κάλλους ὑπὸ τοῦ χρόνου· ἀλλὰ διασώσας ἐν τῇ τρε-
πτῇ φύσει τὸ ἐν καλῷ ἀναλλοίωτον. Οὗτός ἐστιν ὁ
τῆς τετάρτης κατάρχων ἡμῖν ἀναβάσεως, καὶ ὁ συν-
επαίρων ἐαυτῷ τὸν διὰ τῶν τριῶν ἤδη τῶν προδιη-
σμένων αἰώνων μέγαν γενόμενον. Ἐγὰρ ἐν τούτῳ τῷ
ὑψει γενόμενος, μεθόριος τρόπον τινὰ τῆς τρεπτῆς τε
καὶ ἀτρέπτου φύσεως ἵσταται, καὶ μεσιτεῖε κατα-
λήλως τοῖς ἀκροῖς, τῷ μὲν Θεῷ ἰκετηρίας ὑπὲρ τῶν
ἄλλοιωθέντων ἐξ ἁμαρτίας προσάγων· τῆς δὲ ὑπερ-
κειμένης ἐξουσίας τὸν ἔλεον ἐπὶ τοὺς δεομένους τοῦ
ἔλεου διαπορθεύων. Ὡς ἂν καὶ διὰ τούτου μάθοι-
μεν, ὅτι ὅσα τῶν πλέον τῶν χθαμαλῶν τε καὶ γῆτινων
ἀφίσταται, τοσοῦτῳ μάλλον προσοικεῖται τῇ πάντα
νοῦν ὑπερεχούσῃ φύσει· καὶ μιμεῖται δι' εὐποιίας τὸ
θεῖον, ἐκεῖνο ποιῶν ὃ τῆς θείας ἐστὶ φύσεως ἴδιον.
λέγω δὲ τὸ εὐεργετεῖν πᾶν τὸ εὐεργεσίας δεόμενον,
ὅσον ἐπιδέει τῆς εὐποιίας ἐστὶ.

Τοιαύτην δὲ (72) κατελαδόμεν τῆς ψαλμωδίας ταύ-
της τὴν ἔννοιαν, ἧς ἡ (73) ἐπιγραφὴ ἐστίν, « Προσε-
υχή τῷ Μωϋσῇ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ
κεκράτητο (74) τῷ τῆς ἁμαρτίας κακῷ τὸ ἀνθρώπινον,
καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐνίσσεως ἀποβράχυν, τοῖς
ἐναντίοις συνεφύρετο πάθει, καὶ τινος ἐδεῖτο πρε-
σβείας, πρὸς τὸν ἀνακαλέσασθαι τῆς ἀπωλείας δυνά-
μενον, ἀντὶ πρέσβευς ὁ τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπος γίνεται,
ὑπεραπολογούμενος μὲν τοῦ τῶν ὁμοφύλων πτώμα-
τος· εἰς δὲ τὸν τῶν ἀπολωλότων οἶκτον δυσωπῶν τὸ
θεῖον. Εὐθύς γὰρ οἷον δικαιολογεῖται πρὸς τὸν
ἀκούοντα, καὶ φησι, μόνω προσεῖναι τῷ Θεῷ τὸ ἐν
παντὶ ἀγαθῷ πάγιόν τε καὶ ἀκίνητον (75) καὶ ἀει-
ώσαύτως ἔχον· ἐν τροπῇ δὲ καὶ ἀλλοιώσει τὸ ἀνθρώ-
πινον κείμενον, μηδέποτε ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μένει, μηδὲ
εἰ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀνίει, μήτε εἰ ἐκπίπτει τῆς με-
τουςίας τοῦ κρεῖττονος. Οὗ χάριν καταφυγὴν εἰς σω-
τηρίαν ἀξιοῖ κατὰ πᾶσαν γενεάν γίνεσθαι τοῦ πλανω-
μένου τὸ ἀμετάθετον.

(72) Forte δέ.

(73) Forte om. ἡ.

A terrestrem cibum cœlesti permutavit, qui in divi-
illa caligine acumine mentis vidit Invisibilem, qui
tabernaculum non manu factum descripsit, totum-
que sacerdotii ornatum et apparatus rite animo
concepit, qui acceptas a Deo factas tabulas, con-
fractasque de integro restituit, qui in vultu divinæ
virtutis, quæ sibi apparuerat, argumenta ferens,
fulgore ex facie, velut radiorum spiculis, emicante.
vultus eorum qui occursu indigni erant avertit :
qui igne et hiatu invasores sacerdotii vindicavit,
eosque qui in divinam gratiam injuriosi erant,
funditus delevit : qui incantationes Balaam in pie-
tatem et benedictionem vertit, cujus obitus vel
ipsam vitam magnitudine præstantiæ superasse
narratur : quippe qui ad supremum montis culmen
B progressus, neque vestigium neque monumentum
terrestris tristitiæ reliquerit, qui notam et insigne
pulchritudinis labentibus annis non perdidit, sed
decoris immutabilitatem, perpetuumque tenorem
in ipsa etiam variabili natura conservavit. Tantus
est, qui in quarto ascensu dux nobis præit ; quique
secum simul attollit eum, qui jam in tribus præce-
dentibus ascensibus sese supra vulgus extulit. Qui
enim ad hoc fastigium evasit, is quodammodo con-
finis est naturæ mutabili et immutabili ; mediusque
intercedit convenienter extremis, Deo quidem pre-
ces et supplicationes offerens pro iis qui per pec-
catum abalienati sunt, potentiæ vero illius miseri-
cordiam quasi demittens, et. derivans ad illos qui
misericordiam indigent ; ut et ex his discamus, quod
quanto quis magis a terrestribus humique stratis
rebus absistit, tanto magis appropinquat ad natu-
ram quæ omnem intelligentiam exsuperat, imita-
turque beneficiis largiendis cœleste numen, illudque
agit, quod divinæ naturæ proprium est, dum be-
neficia confert in omnes illos qui benefactis indigent.

Hujusmodi quiddam animo et cogitatione de sen-
tentia psalmi illius informavi, cujus inscriptio est :
« Oratio Moysi homini Dei : » postquam enim ge-
nus humanum a malitia oppressum est, sejunctum-
que et abscessum a conjunctione cum bono, in va-
riis perturbationibus incidit, opusque habuit inter-
cessionem quadam, et legationem ad illum a quo ab
interitu revocari posset ; legati munere fungitur
quivis homo Dei, suscepto patrocínio pro casu et
lapsu eorum qui ejusdem secum sunt conditionis et
status, divinoque numine ad misericordiam in per-
ditos flexo. Statim enim, quasi in judicio cum Deo
præsente et audiente agit, ipsique soli tanquam
omnium bonorum fonti, immutabilem illum et per-
petuo sibi constantem viæ tenorem inesse dicit :
mortale autem hominum genus conversionibus variis
et vicissitudinibus obnoxium vivere, neque un-
quam in eodem statu persistere, ne tum quidem,
cum jam ad id quod præstantius est evaserit, no-

(74) Κεκράτηται, ed.

(75) Καὶ ἀκίνητον om. ed.

que tum cum a communione præstantioris illius boni exciderit. Quocirca optat eum, qui est immutabilis, ejus qui hinc inde oberrat, in omni generatione fieri refugium, salutis tuendæ gratia.

Sic vero Psalmi verba sese habent: « Deus, refugium A factus es nobis a generatione in generationem ». » Et quare hoc affirmat? Quia, inquit, ante creaturam es, omne temporarium intervallum complexus, ex quo temporis natura cœpit, et in quemcunque terminum desitutum sit; nam interminati terminus est infinitas. « Priusquam, » inquit, « montes fierent, aut formaretur terra et orbis, a sæculo, et usque in sæculum tu es. » At enim genus humanum ob mutabilitatem naturæ ex celsitudine omnis boni, ad objectam et lubricam peccati conditionem devolutum decidit: Igitur præbe, inquit, manum labi nescius vacillanti. Quod natura es, hoc et nobis efficere; neque deturbes illum ex illa in qua tu versaris, altitudine, in humilitatem peccati. Postea vocis Domini sui quasi administer effectus, affert plenam humanitate sententiam: « Quoniam dixisti: Revertimini, filii hominum; » qua voce dogma quoddam continetur; nam ad naturam nostram oratio respicit, malorumque medicinam suggerit. Ait enim: Cum vos homines mutationi expositi a bono decideritis, utamini rursus mutatione ad id, quod honestum est, et unde excidistis, reciproco cursu revertimini. Quo fit, ut in libera hominum facultate sit, ut ad arbitrium in ipsis perseverent, quæ volunt, sive bona sint sive mala. Id quod sequitur alterum dogma complectitur. « Quoniam mille anni in oculis tuis, Domine, tanquam dies hesternæ, quæ præterit: et quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt. » Quid igitur dogmatis nobis hic insinuat? Ei videlicet, qui mutata velificatione, ad rectam vivendi rationem revertitur, licet vita infinitis scelerum inaculis notata sit, ut collectio illa peccatorum mille annorum esse videantur, pro nihilo totam illam congeriem reputatum iri, dummodo pedem referat: nam divinus oculus præsentia semper iatuetur, præteritum vero non æstimat, sed instar unius diei, vel noctis nostræ, quæ jani præterit, a Deo habetur. At id quod in præsentia obstrictum est malitia, etiamsi tanquam nihilum a peccatoribus extenuetur, Deus tamen velut longissimam quamdam annorum multitudinem aspicit: dicit enim: « Quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt. » Pulchre autem et ingeniose appellat peccata, « nihil; » nam qui peccat, solet quodammodo pro nihilo peccatum ducere: et pro quovis scelere perpetrato defensionem instituit, ut cuivis in quocunque male commissio promptum sit dicere: Nihil est cupiditas, nihil ira, et alia hujus generis nihil sunt, cum sint naturæ quædam motiones; natura vero opus Dei.

ⁱ Psal. LXXXIX, 4 sqq.

(76) Τὸ ἐνεχθέν, ed.

(77) Ἐξ adit. ed.

(78) Ἐν αὐτοῖς μένει, ed.

Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως: « Κύριε, καταφυγὴ ἐγενήθη ἡμῖν ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ. » Διὰ τί τοῦτο λέγων; Ὅτι σὺ, φησὶν; πρὸ τῆς κτίσεως εἶ, πᾶν τὸ αἰώνιον ἐμπεριέχων διάστημα, ἀφ' οὗ τε ἀρχὴν ἔσχεν ἡ τοῦ αἰώνου φύσις, καὶ εἰς ὃ τι προελεύσεται πέρασ, πέρασ δὲ τοῦ ἀτελευτήτου ἢ ἀπειρία. « Πρὸ τοῦ ὄρη » γάρ, φησὶ, « γενηθῆναι καὶ πλασθῆναι τὴν γῆν καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀπὸ τοῦ αἰώνου, καὶ ἕως τοῦ αἰώνου σὺ εἶ. » Τὸ δὲ ἀνθρώπινον τῷ τρεπτῷ τῆς φύσεως ἐκ τοῦ ὕψους τῶν ἀγαθῶν πρὸς τὸ ταπεινὸν τε καὶ ὀλισθηρὸν τῆς ἀμαρτίας κατενεχθὲν (76) κατεσύρη· Οὐκοῦν ὄρεξον, φησὶ, χεῖρα, ὁ ἀπαιτος τῷ ὀλισθήσαντι· ὅπερ εἶ τῇ φύσει, καὶ ἡμῖν τοῦτο γινόμενος, καὶ « μὴ ἀποστρέψῃς » αὐτὸν ἐκ τοῦ παρὰ σοὶ ὕψους, εἰς τὴν (77) τῆς ἀμαρτίας ταπεινώσιν. Ἐἴτα τῆς δεσποτικῆς φωνῆς διάκονος γίνεται, καὶ προσφέρει τὴν φιλόδηρον βῆσιν λέγων· « Ὅτι καὶ εἶπας· Ἐπιστρέψατε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. » Ἡ δὲ τοιαύτη φωνή, δόγμα ἐστὶ· βλέπει γὰρ πρὸς τὴν φύσιν ὁ λόγος, καὶ τὴν θεραπείαν τῶν κακῶν ὑποτίθεται. Ἐπειδὴ γάρ, φησὶ, τρεπτοὶ ὄντες τοῦ ἀγαθοῦ ἀπεβρόντη, χρῆσασθε πάλιν πρὸς τὸ καλὸν τῇ τροπῇ· καὶ ὄθεν ἐκπεπτώκατε, ἐπὶ τὸ αὐτὸ πάλιν ἐπαναστρέψατε. Ὡς ἐν τῇ προαιρέσει τῶν ἀνθρώπων εἶναι τὸ εαυτοῖς νέμειν (78) κατ' ἐξουσίαν ἃ βούλονται, εἴτε τὸ ἀγαθόν, εἴτε τὸ φαῦλον· τὸ δὲ ἐφεξῆς, ἕτερον δόγμα ἐστὶ· φησὶ γάρ, « Ὅτι χίλια ἔτη ἐν ὀφθαλμοῖς σου, Κύριε, ὡς ἡ ἡμέρα ἡ ἐχθὲς, ἢ τις διήλθε, τὰ δὲ ἐξουδενώματα αὐτῶν ἔτη ἔσονται. » Τί οὖν ἐν τοῦτοις δογματικῶς παιδευόμεθα; ὅτι τῷ ἐξ ἐπιστροφῆς πάλιν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀναλύσαντι, καὶ μυρία ὁ βίος καταστύχθῃ πλημμελήμασιν, ὡς χιλίων ἐτῶν δοκεῖν εἶναι τῶν κακῶν τὸ ἄθροισμα, ἀντ' οὐδενός ἐστι τῷ Θεῷ ἐπὶ τοῦ ἐπιστρέφοντος· ὁ γὰρ θεὸς ὀφθαλμῶς τῷ ἐνεστῶς ἀεὶ βλέπει, τὸ δὲ παρερχόμενος οὐ λογίζεται· ἀλλ' ἀντὶ μιᾶς (79) ἡμέρας ἢ μέρους (80) νυκτὸς παρὰ τῷ Θεῷ κρίνεται, ἢ τις παρήλθῃ τε καὶ παρέδραμε. Τὸ δὲ ἐνεστῶς ἐν κακίᾳ, καὶ ὡς μηδὲν παρὰ τῶν ἀμαρτανόντων ἐξευτελίξεται (81), ὡς ἐτῶν πληθος τῷ Θεῷ καθορᾶται. Φησὶ γάρ· « Τὰ ἐξουδενώματα αὐτῶν ἔτη ἔσονται. » Καλῶς δὲ καὶ προσφυῶς ἐξουδενώματα ὀνομάζει τὰ πλημμελήματα· ὅτι πέφυκέν πωρὸν τὸ κακὸν ἐνεργῶν ἀντ' οὐδενός ἰγγεῖσθαι τὸ πλημμελούμενον, καὶ τινὰς ἐκάστου τῶν κατὰ κακίαν γινόμενων παρευρίσκειν ἀπολογίας, ὥστε πρόχειρον εἶναι τὸ ἐφ' ἐκάστῳ λέγειν, Οὐδὲν ἢ ἐπιθυμία, καὶ οὐδὲν ἢ ὀργή, καὶ οὐδὲν ἕκαστον τῶν τοιούτων ἐστὶ. Φύσεως γὰρ ταῦτα κινήματα· ἡ δὲ φύσις ἐργον Θεοῦ.

(79) Ἡμετέρας add. ed.

(80) Μέρους om. ed.

(81) Ἐξευτελίξεται, ed.

Ὅχι ἂν τι (82) τούτων ἐν τινι νομισθεῖη κακῶ τῷ ἄφροῦνι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν· διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι ἐὰν ἐξουδενώματα ἢ ταῦτα (83), ὅταν παρῆ τῆ προαιρέσει τοῦ ἐνεργούντος, καὶ μὴ παρέλθῃ, ὡς πλάτος ἐτῶν παρὰ τῷ θείῳ ὀφθαλμῷ τὰ κατ' ἕκαστον κρινεταί. Πάλιν τὸ παροδικὸν τῆς φύσεως ἡμῶν ὑπογράφει τῷ λόγῳ, ὡς ἂν μᾶλλον εἰς ἔλεον τὸν θεὸν ὀυσαπήσειε. Λέγει γὰρ ἐναργῶς ὕπ' ὄψιν ἄγων τῷ ὑποδείγματι, τί γρῆ νομίζειν εἶναι (84) τὴν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀθλιότητα, πρῶταν καὶ ἐσπέραν. Τουτέστι, νεότητα καὶ γῆρας· χλόην ἐν τῷ ὄρθρῳ, καὶ ἄνθος, καὶ πᾶροδον. Καὶ μετὰ τοῦτο τῆς κατὰ τὴν ηλικίαν νοτίδος ἀναλωθείσης, καὶ τοῦ φυτοῦ ἀπαυθίσαντος, τῆς τε συμφυοῦς ὥρας διαπνευσθείσης, ξηρότης καὶ μαρασμὸς τῷ λειπόμενον. Οὕτω γὰρ φησιν ὁ λόγος· «Ὅτι τὸ πρῶτ' ἀνθήσει καὶ (85) παρέλθοι, τὸ ἐσπέρας ἀποπέσει, σκληρυνθεῖη, καὶ ξηρανθεῖη.» Τοῦτο ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει. Ἐν δὲ τοῖς ἐφεξῆς πλέον κατοικίζεται τὸ ἀνθρώπινον, λέγων δεδαπανῆσθαι τῇ ὀργῇ τὴν τῶν ἀνθρώπων ζωὴν, οἷόν τι ἀνέμῳ τῇ τοῦ θυμοῦ προσβολῇ χειμαζομένην. Ἀῆλον δὲ, ὅτι διὰ τῆς ὀργῆς καὶ τοῦ θυμοῦ τὴν ἀποστατικὴν διασημαίνει ἐνέργειαν, δι' ἧς ἐκλείψις μὲν γίνεται τῆς ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις· ταραχὴ δὲ τοῦ ἡσυχάζοντος. Οὕτω δὲ ἡ λέξις ἔχει· «Ἐξελίπομεν ἐν τῇ ὀργῇ σου, καὶ ἐν τῷ θυμῷ σου ἐταράχθημεν.» Καὶ τούτοις ἐπάγει δι' ἀκολουθοῦ τοῦ μὴ πρέπειν θεῷ θέαμα ποιῆσθαι τὴν ἀνθρωπίνην κακίαν, μὴδὲ δεῖν φαίνεσθαι τῷ ἀκράτῳ προσώπῳ τὸν ἐμολυνθέντα ταῖς ἀμαρτίαις ἡμῶν αἰῶνα· λέγει δὲ οὕτως τῇ φωνῇ τὴν τοιαύτην ἐρμηνεύων διάνοιαν· «Ἔθου τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἐναντίον σου.» Ὡς ἂν εἴ τις τὸ «ἐνα τι» προσθεῖς ἐπὶ τὸ σαφέστερον προάγει τὸν λόγον, ὡς εἶναι τοιαύτην τοῦ ῥήματος τὴν διάνοιαν· Ὅτι σοὶ πρέπει τὰ κατὰ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχειν· τὸ δὲ ἀνομον, (86) παρὰ σου ὄρᾶσθαι ἀνάξιον. Τοιοῦτον οὖν ποιήσον τὸ ἀνθρώπινον, ὡς τῆς (87) ἐπισκοπῆς μὴ ἀνάξιον εἶναι, ἀλλὰ (88) γενέσθαι τὸν αἰῶνα ἡμῶν τοῦ σοὶ φαίνεσθαι ἄξιον· ὡς τό γε νῦν ἔχον, «πᾶσαι αἱ ἡμέραι ἡμῶν ἐξέλιπον.» τὸ γὰρ ἐν σοὶ μὴ εἶναι, οὐδὲ ἔστιν ὄλως εἶναι· ὢν γὰρ ἐπικρατῆσις ἢ (89) τῆς ὀργῆς δυναστεία, ἀνυπόστατος καὶ σκιοειδὴς ἔστιν ἡ ζωὴ, κατ' ὁμοιότητα τοῦ ἀραχνίου νήματος· ὡς γὰρ ἐκεῖνο φαίνεται μὲν, ἕως ἂν συνεστῶς τύχῃ· εἰ δὲ τις ἐπαγάγοι τὴν χεῖρα, παραχρῆμα πρὸς τὴν ἐπαφὴν τῶν δακτύλων διαρῶν ἀφανίζεται· οὕτως καὶ ὁ ἀνθρώπινος βίος ταῖς (90) ἀνυποστάτοις σπουδαῖς, οἷόν τι σιν ἐναερίοις (91) νήμασιν ἀεὶ συμπλεκόμενος, μάτην ἐξυφαίνει (92) τὴν ἀνύπαρκτον ἰστούργιαν. Οὐπερ εἴ τις καθάψοιτο στεβρῶ λογισμῷ, διαδιδράσκει τὴν λαθὴν ἢ (93) ματαία σπουδῆ, καὶ εἰς οὐδὲν ἀφανίζεται· πάντα γὰρ τὰ κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην σπουδαζόμενα,

A Igitur nemo horum malo aliquo obligatus censebitur ab eo qui humanam vitam intuetur : ob id inquit : « Quæ pro nihilo ab ipsis habentur : » si perseverent in voluntate et proposito operantis neque præterierint, tanquam annorum multitudinem a divino oculo sigillatim judicari. Rursus mutabilitatem naturæ nostræ oratione describit, ut Deum magis ad misericordiam commoveat. Manifesto enim exemplo docet, quidnam statuere debeamus de naturæ nostræ miseria ; eam nimirum nihil aliud esse, quam mane quoddam et vesperam, hoc est, juventutem et senectutem, viventem simul et florescentem sub diluculum, sed tamen prætereuntem. Post hæc consumpto quasi vegetioris et viridioris ævi rore, plantaque deflorescente et innato decore ev escente, id quod relinquitor nihil aliud est quam arefactio et exsiccatio. Sic enim ait : « Quoniam mane tanquam herba transeat, vespere decidat, induret et arcescat. » Hoc videlicet humana natura est. In iis vero quæ sequuntur, magis adhuc mortalium conditionem miseratur et deplorat, cum ait, consumptam esse in ira vitam hominum, et velut vento quodam furoris immissione turbatam et exagitam. Perspicuum autem arbitror eum iræ et furoris noninibus designare operationem, qua a Deo abstinimus et deficiamus, quæ hominibus vitæ finem affert ; turbatio vero ejus est, quod quiescit. Sic autem verba sese habent : « Quoniam in ira tua defecimus, et in furore tuo turbati sumus. » Hisque ordine congruo addit, non decere, ut Deus humanam malitiam sibi velit esse spectaculo, neque inviolato illi vultui apparere debere ævum nostrum peccatis et flagitiis inquinatum : sic vero ad verbum in hanc sententiam loquitur : « Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo. » Ut si quis adjuncta vocula « Quare » clariorem sententiam reddere velit, hic hujus loci sensus sit futurus : Decet te pulchra ante oculos habere, iniquitas autem indigna est, quæ a te aspiciatur. Tales igitur effice homines, ut ne tuo intuitu sint indigni ; sed vita nostra digna sit tibi ostendi ; utpote quantum ad præsentem statum pertinet, « omnes dies nostræ defecerunt ; » quod enim in te non est, prorsus non est. Quibus enim iræ potentia et vis prævalet, D his vita quædam umbratilis et minime subsistens ducitur, ad similitudinem telæ araneorum ; ut enim illa apparet quidem quoad connexa fuerit ; at si quis manum admoverit, derepente contactu digitorum dilabens evanescit : sic et humana vita supervacaneis et non consistentibus studiis, tanquam aeriis quibusdam filis, semper implicata, contextit sibi non subsistentem telam ; quam si quis. firma

(82) Τις, ed.

(83) Αὐτῶν, ed.

(84) Εἶναι om. ed.

(85) Ὡς ἢ χλόη, ed.

(86) Τοῦ add. ed.

(87) Σῆς add. ed.

(88) Ἀλλὰ ad εἶναι om. ed. propter repetitionem

verbi εἶναι.

(89) Ἡ om. Ed.

(90) Ταῖς om. ed.

(91) Forte ἀραχνίους.

(92) Αὐτῷ add. ed.

(93) Ἡ om. ed.

cogitatione apprehendat, effugit contactum vana
 sedulitas, inque nihilum recidit. Omnia enim qui-
 bus in hac vita mortalium curæ distinentur, inanis
 quædam opinio sunt, nihilque subsistens; opinio
 est honor, dignitas, generis claritudo, superbia,
 elatio, divitiæ, et his similia, quibus vitæ hujus
 aranei inhiant: idcirco talia Dei medela egent;
 hanc enim subjici credo sententiam illi verbo:
 « Quoniam dies annorum nostrorum in ipsis se-
 ptuaginta anni: si autem in potentatibus octoginta
 anni, et amplius eorum, labor et dolor; » non
 quia supra prædictum terminum viventi vita sit
 laboriosa; sed quia adeo brevis vitæ potissima
 pars in labore et dolore consumitur. Labor est in-
 fantia; labor, juvenus; ætas, quæ inter hæc me-
 dia, magis adhuc laboribus conflictatur; senectus
 ipsa canitie et rugis copiam et abundantiam laboris
 egregie testatur. Iterum alium excogilat modum,
 quo hominibus divinum Numen propitiet, hoc verbo-
 rum sensu: Peccatorum nostrorum moles magnam
 nobis conciliat pœnam, et facultas naturæ nostræ
 tam infirma est, ut minime capere possit iram,
 quæ pro merito peccatorum inferitur; quare licet
 mite et moderatum sit, id quod supplicii loco nobis
 incutitur; satis tamen est ad correptionem et in-
 stitutionem iis qui id patienter tolerant. Si igitur
 multam; quis potentiam iræ sufferet? vel quis
 numerus timorem furoris emetiri poterit?

Ergo si intoleranda est iræ magnitudo, toleranda
 autem actio cum humanitate et mansuetudine sus-
 cepta, « sic notam fac nobis dexteram tuam, » ut
 ejus capaces simus; in sapientia, non in vindicta,
 correptione nostra a te nobis proveniente. Exposita
 igitur hunc in modum sententia, consequens fuerit,
 ipsa divinitus inspirata verba reddere, quæ sic se
 habent: « Quoniam venit mansuetudo super nos,
 et corripiemur. Quis novit potestatem iræ tuæ, et
 præ timore tuo iram tuam dinumerare? Dexteram
 tuam sic notam fac, et eruditos corde in sapientia. »
 Pulchrum vero est id quod ordine subjungitur, cum
 ait nos ob naturæ imbecillitatem non capere iræ
 magnitudinem, quam contra nos concitat peccatum,
 cum tamen indigeamus correptione, sed corripiat
 et erudiat nos magis salus, quam revertendo ac-
 quirimus, quam supplicium peccatis inflictum. Igi-
 tur converte nos, Domine, nulla dilatione ad gra-
 tiam interposita. Illud vero « usquequo, » signifi-
 cat accelerationem gratiæ: « Et deprecabilis esto
 super servos tuos, » non enim alienis, inquit, sed
 propriis servis reconciliaberis. Deinde quasi jam
 gratiam adeptus, conspicatusque illud lumen, per
 quod tenebræ in hac vita oberrantium illuminan-
 tur, et unde virtutis dies illucescit: « Repleti su-
 mus, » inquit, « mane misericordia tua, et exsul-
 tavimus, et delectati sumus: » successit enim tua
 gratia temporis, quo peccatis immersi tenebamur,

(94) Ed. add. τοῦ.

(95) Τῆ μωρία, ed.

(96) Ἐπίστρεψον om. ed.

(97) Forte add. οὖν.

(98) Ὑμᾶς, ed.

ἐν σοὶ χαρὰ τὸν ἐν τῇ ταπεινώσει τῆς ἁμαρτίας χρονον, καὶ παρῆλθε τὰ τῆς κακίας ἔτη. Οὕτω γὰρ νοούμεν τὸ, « ἀνθ' ὧν ἡμερῶν ἐταπεινώσας ἡμᾶς, ἐτῶν ὧν εἰδομεν κακά. » Καὶ οὕτω θαρσεῖ· τέκνα τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ, τοὺς δι' ἐπιστροφῆς πεφωτισμένους κατονομάζων. « Ἴδε ἡ γὰρ, φησὶν, ἐπὶ τοὺς δούλους σου καὶ ἐπὶ τὰ ἔργα σου » τοὺς περὶ τὸν Ἀβραάμ πατριάρχας ἐνδείκνυται. Οὗτοι γὰρ ὡς ἀληθῶς Θεοῦ ἔργα εἰσὶ. « Καὶ ὁδήγησον τοὺς υἱοὺς αὐτῶν. » Οἱ γὰρ τὰ ἔργα ποιοῦντες τοῦ Ἀβραάμ, τέκνα γίνονται καὶ (99) τῶν πατριαρχῶν, δι' ἀρετῆς πρὸς (1) τὴν συγγένειαν αὐτῶν εἰσποιούμενοι. Ἐἴτα ἐν τοῖς τελευταίοις συνάπτει διὰ καθαρότητος τῷ Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον, ἐπευχόμενος τοῦ Θεοῦ τὴν λαμπρότητα καὶ τῷ ἡμετέρῳ βίῳ διὰ καθαρὰς ζωῆς ἐπαστρέπτειν· « Ἔστω γὰρ, φησὶν, ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς, » ὡς πάντα τὰ ἐπιτηδεύματα τῆς ζωῆς ἡμῶν καρπὸν φέρειν σωτηρίων, καὶ πάντα δὲ πράττομεν πρὸς ἓνα σκοπὸν βλέπειν (2). Διὰ τοῦτο πληθυντικῶς ἐπιπύει· « Καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ἡμῶν κατεύθυνον ἐφ' ἡμᾶς, » εἰς ἓν (3) ἔργον τὰ πολλὰ συστελλας ἐπάγει, ὅτι « Καὶ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ἡμῶν κατεύθυνον. » Ἡ γὰρ ποικιλία τε καὶ τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ τοῦ κατορθοῦντος σωτηρία.

Οὕτω δὲ τετάρτῳ βαθμῷ τῆς ψαλμικῆς ἀναβάσεως, ἐπάρας ὁ Προφήτης τῶν συνανιόντων αὐτῷ τὴν διάνοιαν, καὶ ὑπερθεὶς πάσης τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον σπουδαζομένης τοῖς πολλοῖς ματαιότητος, ἐν τῷ δεῖξαι τὴν ἀραχνιῶδη τε καὶ ἀνυπόστατον τοῦ ὕλικου βίου ἀπάτην εἰς οὐδὲν πέρας ἀγαθῶν (5) ποιοῦσαν τοῖς ματαιάζουσι.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η.

Δι' ἀκολούθου καθάπερ τιμὴ κορυφῆ τῷ ὑψηλοτάτῳ τῆς θεωρίας βαθμῷ διὰ τοῦ πέμπτου μέρους προσάγει τὸν ἀκολουθῆσαι πρὸς τὸ ὕψος δυνάμενον, τὸν (6) διαπτάνατα τὰς τῶν βιωτικῶν ἀραχνίων διαπλοκάς στερόφῳ τῷ πετρῷ. Οἱ γὰρ χροῦδες τε καὶ ἐξίτηλοι ἐν ἀσθενεῖ καὶ ἀτόνῳ τῇ πτήσει μυιῶν δίκην, τὰ γλισχροῦ τοῦ βίου περιλιχνεύοντες ἐμπλέκονται καὶ ἐνδεδυόμενοι, καθάπερ τισὶ δικτύοις, τῇ τῶν τοιούτων νημάτων περιβολῇ· λέγω δὴ τρυφαῖς καὶ τιμαῖς καὶ δόξαις, καὶ ταῖς ποικιλίαις ἐπιθυμίαις οἷον τισιν ἀραχνίοις ὑφάσμασιν ἐνειλούμενοι, θήραμα καὶ βρωμα γινόμενοι τοῦ θηρίου ἐκεῖνου τοῦ διὰ τῶν τοιούτων θηρεύοντος. Εἰ δὲ τις ἀετώδης τὴν φύσιν ὦν, ὄξυτέρως πρὸς τὴν ἀκτίνα τοῦ φωτὸς βλέπων, ἀτρέπτῳ τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἑαυτὸν (7) συντείνων τοῖς τοιούτοις ἐμπελάσειεν ἀραχνίοις, μόνῃ τῇ αὐρᾷ τῶν ὠκυπέτρων ἐν τῷ ροιζῷ τῆς πτήσεως, ἐξαφανίζει πᾶν τὸ τοιοῦτον, ὅ, τί περ ἂν πλησιάσει, τῇ τῶν πετρύγων ὀρμῇ. Τὸν οὖν τοιοῦτον ἑαυτῷ συνεπάρας ὁ ὑψηλὸς Προφήτης

et anni malitiæ præterierunt. Ita namque intelligimus illud, « pro diebus quibus nos humiliasti, annis, quibus vidimus mala : » sicque ad fiduciam excitat, cum filios operum Dei, eos qui per conversionem illustrati sunt, appellat. Dicit enim : « Respice super filios tuos, et super opera tua. » Quo patriarchas Abrahami posteros significat : nam isti, quam maxime filii Abrahæ sunt. « Et dirige filios eorum : » qui enim opera Abrahæ faciunt, filii patriarcharum fiunt, per virtutem in eorum cognationem adoptati. Ad extremum puritate et munditia conjungit humanum genus cum Deo, obsecrans ut Dei claritas nostris quoque actionibus per vitam puram illuceat, ait enim : « Sit splendor Domini Dei nostri super nos, » ut omnia vitæ nostræ incepta fructum salutarem ferant, et omnia quæ facimus ad unum finem tendant ; qua de causa numero quoque multitudinis utitur : « Et opera manuum nostrarum dirige super nos, » multa « operum » nomine complexus. « Et opus manuum nostrarum dirige. » Varia enim multiformisque industria vitutis ad operationem tendit, in qua recte agentis salus consistit.

πολυειδῆς τῶν ἀρετῶν ἐπιμέλεια ἐνεργὸς (4) γίνεται.

In hunc modum quarto hoc ascensionis per Psalmos gradu elevat Propheta secum ascendentium mentem, evehitque supra omnem, quæ tanto studio in hac vita a multis ambitur, vanitatem, dum patefacit araneosam, fugacem et fallacem caducæ hujus vitæ deceptionem, quæ ad nullum honestati consentaneum finem circumventos, vaneque illusos ducit.

CAPUT VIII.

Deinceps velut ad supremum verticem, et celsissimum contemplationis gradum, quinta parte ducit cum qui ad tantam altitudinem eniti potest, transvolando firma quasi ala, et pennis solvi metuentibus omnes araneolorum hujus vitæ contextus et implicationes ; vani etenim et fatui remisso et languente volatu (qui muscarum instar res hujus vitæ tenues et exiles circumlambunt), implicantur et illigantur, quasi retibus quibusdam, hujusmodi florum circumjectu : deliciis, inquam, honoribus, gloria, variisque cupiditatibus velut quibusdam araneorum texturis involvuntur, præda et esca facti illi feræ, quæ per hæc talia venationem instituere solet. At si quis aquilæ natura præditus, acutius ad lucis radios irretortum mentis oculum convertens, seque ipsum in altum vibrans, in hujusmodi aranearum telas inciderit : sola aura et impulsu pernecis volatus, soloque alarum impetu, quidquid occurrit, dissipat et disjicit. Talem igitur secum in altum evehens sublimis Propheta, supra

(99) Καὶ om. ed.

(1) Forte εἰς.

(2) Forte φέρεσθαι.

(3) Ἐν om. ed.

(4) Forte εἰς ἓν ἔργον.

(5) Ἀγαθῶν, ed.

(6) Τὸν om. ed.

(7) Ed. ἑαυτῷ.

fastigium quintæ hujus ascensionis statuit, in qua humanæ salutis complementum, et tota summa continetur. Nam in parte, quæ hanc antecedit, multa Moysis ore de eo quod est mutabile, et eo quod est immutabile philosophatus est; quod hoc semper maneat, id quod est: illud vero semper fiat, id quod non est (nam mutatio est transitio ab eo in quo aliquid est, in id in quo non est); cumque ostendisset hominis naturam eadem facultate et libere in peccatum corruiere, et rursus per conversionem ad rectum et bonum redire, ut Dei splendor et majestas denuo humanæ vitæ illucescat; nunc omnem, quæ a Deo nobis venit, gratiam oratione pandit, variisque modis eam illorum oculis subjicit, qui Dei mirabilia ex alto contemplantur. Non enim satis habuit uno modo gratiam Dei manifestam reddere, sed multifariam miserias, quas per peccatum nobis creavimus exaggerat; variisque itidem rationibus opem divinam, ut ad bonum revertamur exponit, ut pro magnitudine bonorum varias quoque habeamus gratiarum agendarum occasiones, abundantiorque erga Deum fiat pro tantis donis gratiarum actio.

Statim enim ab exordio orationis ita canit: « Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus ». Confessionis nomine gratiarum actionem, non nudam laudem divinarum pronuntiationem intelligens; nam ob solam bonitatem Deum glorificare jubet: hoc videlicet significans, quod quidquid boni et salutis a Deo mortalibus venit, id universum venerit gratia et bonitate illius, cum in nobis nulla ejus accipiendi causa inesset. E contrario, cum nos omni improbitatis genere obruti fuimus, ipse a natura sua nequaquam descendit, sed id quod est, egit; neque enim decet eum qui natura bonus est, aliud quam quod ex natura sua est, agere. « Dicant, » inquit, « qui redempti sunt a Domino, quos redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos. A solis ortu et occasu, ab aquilone et mari; » perfectum consummatumque humani generis ad meliorem frugem reditum oratio pollicetur. Redemptio enim reductionem ex captivitate significat; dedit vero Deus pretium redemptionis seipsum pro iis, qui a morte capti tenebantur, deditque illi qui in mortem jus habebat. Et cum omnes sub mortis potestate fuerint, omnes pretio inde redemit, ita ut nullus sub imperio mortis relinquatur post generalem omnium liberationem. Non enim fieri potest, ut quis morti subiacet, morte jam abolita penitusque sublata.

Ob id quadripartito toto terrarum orbe secundum situm divisio, nullam partem divinæ redem-

* Psal. cvi, 1 sqq. * Hebr. ii, 14.

(8) Γνωσμένου, ed. Mox ex pro οὐκ.

(9) Γνωσμένην, ed.

(10) Τοῦ om. ed.

ἐπὶ τὴν ἀκρόρεια τῆς πέμπτῃ ἀναβάσεως ἀγει, ἐν ἣ πᾶσα οἶον τις συμπλήρωσις τε καὶ ἀνακεφαλαίωσις τῆς ἀνθρωπίνης σωτηρίας ἐστίν. Ἐν γὰρ τῷ πρὸ τούτων διὰ τῆς τοῦ Μωϋσέως φωνῆς, πολλὰ περὶ τοῦ τρεπτοῦ τε καὶ ἀτρέπτου φιλοσοφήσας, ὡς τοῦ μὲν ἀεὶ βντος, ὅπερ ἐστίν, τοῦ δὲ πάντοτε γενομένου (8), ὅπερ οὐκ ἐστίν· τοῦτο γὰρ ἐστίν ἡ τροπὴ, ἡ ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστίν, εἰς τὸ ἐν ᾧ οὐκ ἐστὶ μεταστάσις. Καὶ δείξας ὅτι τῇ αὐτῇ δυνάμει κατ' ἐξουσίαν ἡ φύσις πρὸς τε τὸ κακὸν ἀποβῆσει, καὶ πάλιν δι' ἐπιστροφῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπανάγεται, ὡς δυνατόν εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ λαμπρότητα τῇ ἀνθρωπίνῃ πάλιν ἐπιλάμψαι ζωῇ, νῦν πᾶσαν τὴν ἐκ τοῦ Θεοῦ γινόμενην χάριν ἡμῖν ἀνακαλύπτει τῷ λόγῳ, πολυτρόπως αὐτὴν ὑπ' ἑψὶν ἄγων τοῖς ἀπὸ τοῦ ὕψους καθοροῦσι τὰ θεῖα θαύματα. Οὐ γὰρ ἠρκέσθη δι' ἐνὸς τρόπου παραδηλῶσαι τὴν χάριν, ἀλλὰ ποικίλως μὲν διασκευάζει τὰς συμφορὰς, αἷς διὰ τῆς πρὸς τὸ κακὸν βροπῆς συνεπέσομεν. Πολυτρόπως δὲ τὴν γενομένην (9) ἡμῖν ἐκ τοῦ (10) Θεοῦ πρὸς τὸ ἀγαθὸν συμμαχίαν (11) ἐκδηγεῖται· ὡς ἂν τὰς εἰς τὸ εὐχαριστεῖν ἀφορμὰς πλεονάσειε, πρὸς λόγον τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῆς εὐχαριστίας πρὸς τὸν Θεὸν πλεοναζούσης.

Εὐθὺς γὰρ φησι τοῦ λόγου ἀρχόμενος, « Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθός, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ: » τῆς γὰρ ἐξομολογήσεως ἐπὶ τῆς εὐχαριστίας νῦν, οὐκ ἐπὶ τῆς ἐξαγορεύσεως νοουμένης· ἐπὶ τῇ ἀγαθότητι τὸν Θεὸν δοξάζειν διακελεύεται μόνῃ. Τοῦτο σημαίνει, ὅτι ὅσα γέγονεν ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἀγαθὰ καὶ σωτήρια, χάριτι πάντα καὶ ἀγαθότητι γέγονεν, οὐδεμίαν ἡμῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν αἰτίαν παραχομένων. Τοῦναντίον μὲν οὖν ἐν πάσῃ κακίᾳ γεγονότων ἡμῶν, ἐκεῖνος τῆς ἰδίας οὐκ ἐξίσταται φύσεως, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ, τοῦτο ποιεῖ. Οὐδὲ γὰρ εἰκὸς ἦν τὸν ἀγαθὸν τῇ φύσει ἄλλο τι παρ' ὃ πέφυκεν, ἐνεργῆσαι. « Εἰπάτωσαν, » φησὶν, « οἱ λελυτρωμένοι ὑπὸ Κυρίου, οὓς ἐλυτρώσατο ἐκ χειρὸς ἐχθροῦ, καὶ ἐκ τῶν χωρῶν συνήγαγεν αὐτούς, ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ βορῆά, καὶ θαλάσσης. » Τὴν παντελῆ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὴν ἀγαθὸν ἐπάνοδον ὁ λόγος εὐαγγελίζεται. Ἡ γὰρ λύτρωσις, τὴν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἀνάκλησιν ἐρμηνεύει τῷ ῥήματι. Ὁ δὲ Θεὸς λύτρον δέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν κεκρατημένων ὑπὸ τοῦ θανάτου « τῷ τῷ κράτος ἔχοντι τοῦ θανάτου· » καὶ ἐπειδὴ πάντες ἦσαν ἐν τῇ τοῦ θανάτου φρουρᾷ, πάντας δηλονότι ἐξωνεῖται τῷ λύτρῳ, ὡς μηδὲνα καταλειφθῆναι (12) τῇ δυναστείᾳ τοῦ θανάτου μετὰ τὴν γινόμενην τοῦ παντὸς ἀπολύτρωσιν. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατόν ἐν θανάτῳ τινὰ εἶναι, τοῦ θανάτου μὴ βντος.

Διὸ τετραχῆ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης κατὰ τὴν θέσιν διηρημένης, οὐδὲν ὁ λόγος ὑπελείπετο μέρος

(11) Ἡμῖν add. ed.

(12) Καταληφθῆναι, ed.

τῆς θείας λυτρώσεως ἄμοιρον. Φησὶ γάρ· « Ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ βορρᾶ, καὶ θαλάσσης. » Θαλάσση διασημαίνων τὸ νότιον. Ἐν κεφαλῇ τοίνυν τῆν τοῦ Θεοῦ προεκθήμενος εὐποίταν, ἦν (13) ἐπὶ πάσης τῆς ἀνθρωπίνης ἐνήργησε φύσεως, μετὰ τοῦτο διασκευαίς τισι τῆν τε πρὸς τὸ κακὸν ἀπορρόησιν τῶν ἀνθρώπων ἐκδιηγείται, καὶ τῆν ἐφ' (14) ἐκάστῃ γεγενημένην παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ κρεῖττον χειραγωγίαν· λέγει δὲ οὕτως· « Ἐπλανήθησαν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐν ἀνύδρῳ· » ἀφέντες γὰρ, φησὶ, τὴν ὁδόν. Ὅδὸς δὲ ἐστὶν ὁ Κύριος. Ἐν τῇ ἐρήμῳ ἔξω τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπισκοπῆς ἐπλανῶντο· ἡ ξηρὰ ἦν (15) πᾶσα καὶ ἀνικμος τῆς πνευματικῆς δρόσου κεχωρισμένη. Διὰ τοῦτο τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, ἐν ἣ τὸ κατοικητήριον τῶν ἀξίων ἐστίν, ἐν τῇ ἀνοδίᾳ πλανώμενοι εὐρεῖν οὐκ ἠδύναντο. Φησὶ γάρ, ὅτι « Πόλιν κατοικητηρίου οὐκ εὔρον, πεινῶντες καὶ διψῶντες· » τῇ γὰρ ἀτροφίᾳ τῆς δυνάμεως αὐτῶν ἐκλειπούσης, ἐν ἐπιτάσει τὸ κακὸν αὐτοῖς ἦν. Πῶς γὰρ ἦν (16) τροφή ἐν αὐχμύσῃ τε καὶ ἀγόνῳ τῇ γῆ; πόθεν δὲ θεραπεῦσαι τὸ δίψος ἐν τῇ ἀνύδρῳ; δῆλον δὲ ὅτι οὐδὲ (17) τροφήν πὸν ἄρτον, οὕτε πόσιν τὸ ὕδωρ ἢ προφητεία λέγει, ἀλλὰ τροφήν μὲν τὴν ἀληθῆ βρώσιν, πόσιν δὲ, τὸ (18) πνευματικὸν ἐκείνο πόμα. Τὰ δὲ δύο ταῦτα ὁ Κύριος γίνεταί, καταλλήλως τοῖς δεομένοις ἑαυτὸν ἐμπαρέχων· τροφή μὲν τοῖς πεινώσι, πηγὴ δὲ τοῖς διψῶσι γινόμενος. Τίς οὖν εὐρέθη τῆς τοιαύτης ἀμχανίας ἢ λύσις, τῆς πλάνης, τῆς ἐρημίας, τῆς ἐν ἀνύδρῳ τάλαιπωρίας, τῆς ἐκ τοῦ λιμοῦ γινομένης λειποθυμίας; Ὡ τοῦ θαύματος! Μία φωνὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρεπτικῶς γινομένη, πάντα πρὸς τὸ καλὸν μετεποίησεν. « Ἐκέκραξαν » γὰρ, φησὶ, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτούς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐξήγαγεν αὐτούς, καὶ ὠδήγησεν αὐτούς εἰς ὁδὸν εὐθείαν τοῦ προεσθῆναι εἰς πόλιν κατοικητηρίου. » Ὅδον λέγει αὐτὸν τὸν Κύριον, ἧς ἀπεσφάλησαν (19). Λέγει δὲ ἡ Ὅδὸς αὕτη ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς μὲ, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ μου βούληται (20) ἔλκύσει αὐτόν. » Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς τοὺς πεπλανημένους ἐπὶ τὴν ὁδὸν ἄγει. Ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος, καὶ πόλις γίνεταί κατοικητηρίου, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι « Ἐν αὐτῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. » Καλῶς ἐπάγει τὴν προτρεπτικὴν τῆς εὐχαριστίας φωνήν, ὅτι οἱ τοῦτων τετυχηκότες, « Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ Κυρίῳ τὰ ἔλεῃ αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. » Τουτέστι, μὴ σιωπῇ τὴν εὐεργεσίαν ἐν ἀγνωμοσύνῃ χρυπέτωσαν, ἀλλὰ διαβοάτωσαν ἐν εὐχαριστίᾳ τὴν χάριν, ὅτι κενὴ οὖσαν τῶν ἀγαθῶν τὴν ψυχὴν, πλήρη ἐποίησεν. « Ἐχόρτασε » γὰρ, φησὶν, « ψυχὴν κενὴν, καὶ ψυχὴν πεινώσων ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. » Πάλιν ἐτέρῳ τρόπῳ τὴν συμφορὰν (21) τῆς φύσεως ὑπ' ἑβὼν ἄγει, καὶ τὴν θείαν ἐκδιηγείται φιλ-

tionis expertem mansisse docet. Dicit enim : « Ab ortu solis et occasu, ab aquilone et mari : » maris nomine australi plaga designata. Summatim igitur exposita Dei super omnes homines effusa beneficentia, postea artificii quibusdam hominum ad malitiam deerrationem, et uniuscujusque ad rectiorem viam reductionem Dei ope factam, explanat his verbis : « Erraverunt in solitudine, in inaquoso ; » relicta, inquit, via. Via enim Dominus est. In solitudine errarunt, extra Dei curam et inspectionem : hæc autem arida est, et humoris expers, separata a spirituali rore. Quapropter civitatem Dei, in qua justorum habitaculum est, in invio errantes reperire non potuerunt : dicit enim : « Civitatem habitaculi non invenerunt esurientes et sitientes : » nam deficientibus per inedia viribus eorum, malitia multum intendebatur et augecebatur. Unde enim nutrimentum in ardente et sterili solo adepti essent ? unde sitim depulissent in loco inaquoso ? Perspicuum autem est Prophetam neque cibi nomine panem, neque potus nomine aquam indicare ; sed cibum quidem appellat veram illam escam ¹⁰, et potum, spirituale illud poculum ¹¹. Quæ duo indigentibus grata vice ipse Dominus efficitur, seipsum præbens ; cibis esurientibus, et fons sitientibus factus. Quæ igitur ratio hos exsolvit ex tantis difficultatibus et angustiis, ex errore, ex solitudine, ex illa in inaquoso calamitate, ex defectione quam fames afferebat ? o rem admirandam ! unica vox ad Deum, imo ex pectore emissa, omnia in melius commutavit. Ait enim : « Clamaverunt ad Dominum cum tribularet illos, et ex necessitatibus eorum eripuit eos, et deduxit eos in viam rectam, ut irent in civitatem habitationis. » Viam vocat ipsum Dominum, a qua aberraverant : testatur vero ipsa hæc Via in Evangelio ¹², neminem venire ad se, nisi Pater cælestis eum trahere velit. Quocirca Deus errantes in viam reducit. Et ille idem sit civitas habitaculi ; quia ut Apostolus ait, « In ipso vivimus, movemur et sumus ¹³. » Recte igitur ad gratiarum actionem deinceps cohortatur eos, qui hæc talia consecuti sunt : « Confiteantur Domino misericordię ejus, et mirabilia ejus filiis hominum, » hoc est, ne silentio beneficia accepta, mente sætua, abscondant ; sed cum gratiarum actione acceptam gratiam divulgent ; quia animam bonorum inanem replevit. Ait enim : « Satiavit animam inanem, et animam esurientem replevit bonis. » Rursus alio modo naturę calamitates ob oculos ponit, divinamque humanitatem et benevolentiam, qua ad meliora natura nostra traducitur, dilaudat : sunt autem ejusmodi quę affert : Mortale

¹⁰ Joan. vi, 55. ¹¹ I Cor. x, 4. ¹² Joan. vi, 44.

¹³ Act. xvii, 28.

(13) Ὡς, ed.
 (14) Ἐφ' om. ed.
 (15) Ἡ ξ. οὖν, ed.
 (16) Ἡ ad. ed.
 (17) Οὕτε, ed.

(18) Τό om. ed.
 (19) Ἐπεσφάλησαν, ed.
 (20) Βούλεται, ed.
 (21) Τὰς συμφορὰς, ed.

genus a lumine abscessisse, et ad peccatum declinasse, neque in statu recto perstitisse; et ab illa quæ vere vita est, abalienatum esse. Ait enim: « Sedentes in tenebris et umbra mortis, vinctos in mendicitate et ferro; » nam dimoveri non poterant a malo, gravitate compedum detenti. Catena est recti privatio et destitutio, quæ se habet ferri instar præcordiis circumjecti. Quorum omnium causa erat divinæ legis neglectus, consiliique Altissimi contemptus. Hoc enim indicat, cum ait: « Quia exacerbaverunt eloquia Dei, et consilium Altissimi irritaverunt. » His, ut par erat, labor et abjectio vitæ successit. Labor quidem, cum omni nutrimento destituti sunt. Abjectio autem, quando cum Altissimo permanere noluerunt. Ait enim: « Humiliatum est in laboribus cor eorum. » At separatio a virtute nihil aliud quam infirmitas est; quis enim sine virtute potest invenire auxilium? Quapropter subjungit: « Infirmati sunt, nec fuit qui adjuvaret. » Cæterum rursus unica voce calamitates in prosperitatem commutatae sunt: ait enim: « Clamaverunt ad Dominum cum tribularet eos, et de necessitatibus eorum liberavit eos. » Tenebras disjicit, mortem dissolvit, vincula dirumpit. Addit enim: « Et eduxit eos de tenebris et umbra mortis, et vincula eorum dirupit. » Ergo lætis vocibus beneficium hoc prædicetur, quandoquidem inévitablem custodia mortis, æreis portis et ferreis vectibus munita, confracta est, quemadmodum Propheta canit. Talis namque habebatur mortis potentia; quoadusque vis tam violenta, adventu et præsentia veræ vitæ evanuit; cum prius omne illud quod intra ea continebatur, tanquam vectibus ferreis, portisque frangi nesciis, sine periculo fugæ asservaretur. Sed « contrivit portas æreas, » inquit, « et vectes ferreos confregit. » Hoc nimis est, viam iniquitatis ipsorum auferre, vitamque ad pietatis normam conformare; abolitio illarum portarum, quid aliud est, quam vita ex justitiæ præscripto instituta? Ait enim: « Suscepit eos de via iniquitatis eorum. »

Iterum alio modo humanæ vitæ miseriam nobis repræsentat, et iniquitatem nihil aliud esse affirmat, quam humiliationem et abjectionem. Et recte quidem. Nam huic sententiæ alterius etiam prophetiæ oraculum subscribit, cum ait, « iniquitatem supra plumbi talentum considerare¹⁴, » ostendens videlicet, malitiam esse pondus quoddam, natura sua deorsum et in profundum vergens, aliaque se-

A ανθρωπιαν, δι' ἧς πρὸς τὸ κρεῖττον ἡ φύσις μετασκευάζεται. Ἄ δὲ λέγει τοιαυτὰ ἔστιν ὅτι ἀπέστη τοῦ φωτὸς τὸ ἀνθρώπινον, καὶ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν συνώκλασε, καὶ οὐκέτι ἦν ἐν τῷ ὀρθίῳ τοῦ σχήματος καὶ τῆς ὀντως ἀπεξενώθη ζωῆς. « Καθημένους » γὰρ, φησὶν, « ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου, πεπεδημένους ἐν πτωχείᾳ, καὶ σιδήρῳ. » Ἀκίνητον γὰρ ἦν ἀπὸ τοῦ κακοῦ τῆ βαρεῖα κατεχόμενον πέδη. Πέδη δὲ ἡ τοῦ καλοῦ πτωχεία ἔστιν, οἷόν τις σιδήρος περιτυπωθεὶς ταῖς καρδίαις. Πάντων δὲ τούτων ὑπόθεσις ἦν ἡ τοῦ θεοῦ νόμου παρακοή, καὶ ἡ τῆς βουλῆς τοῦ Ὑψίστου ἀθέτησις. Ταῦτα γὰρ σημαίνει λέγων, « Ὅτι παρεπίκραναν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν βουλὴν τοῦ Ὑψίστου παρώξυναν. » Ἐπὶ τούτοις κατὰ τὸ εἶδος, κόπος, καὶ ταπεινώσις τὴν ζωὴν τῶν τοιούτων ἐκδέχεται. Κόπος μὲν, ὅτι τῆς τροφῆς (22) ἐχωρίσθησαν, ταπεινώσις δὲ, ὅτι ἐν τῷ Ὑψίστῳ (23) διαμεῖναι οὐκ ἠβουλήθησαν. « Ἐταπεινώθη » γὰρ, φησὶ, « ἐν (24) κόποις ἡ καρδία αὐτῶν. » Ὁ δὲ χωρισμὸς τῆς δυνάμεως οὐδὲν ἄλλο ἔστιν ἢ ἀσθένεια· τίς γὰρ ἂν χωρὶς δυνάμεως εὐρεθεῖ βοήθεια; Διὸ φησὶν· Ἐσθένησαν, καὶ οὐκ ἦν ὁ βοηθῶν. « Ἄλλὰ πάλιν μία φωνὴ (25) πρὸς εὐφροσύνην τὰς συμφορὰς μετεσκεύασεν. » Ἐκέκραξαν ἡ γὰρ, φησὶ, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίξεσθαι αὐτοὺς, καὶ (26) ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἔσωσεν αὐτούς. » Ἀφανίζει τὸ σκότος, διαλύει τὸν θάνατον, τὰ δεσμὰ διαρρήγνυσιν. « Ἐξήγαγεν » γὰρ, φησὶν, « αὐτοὺς ἐκ σκότους, καὶ σκιᾶς θανάτου, καὶ τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν διέρρηξεν. » Οὐκοῦν ἀνακηρυτέσθω, φησὶ, δι' εὐφημίας ἡ χάρις, ὅτι ἡ ἀφυκτος τοῦ θανάτου φρουρὰ διελύθη, ἡ ταῖς χαλκαῖς πύλαις καὶ τοῖς σιδηροῖς ἠσφαλισμένῃ μοχλοῖς, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης. Τοιαύτη γάρ τις ἡ περὶ τὸν θάνατον ἰσχὺς ἐνομίζετο, ἕως οὗπω τῆ παρουσίᾳ τῆς ὀντως ζωῆς ἐξηφανίσθη τὸ θάνατον τὸ κράτος, ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ ἐκείνου γενόμενον, ὥσπερ τισὶ μοχλοῖς σιδηροῖς καὶ πύλαις ἀτρίπτοις κρατούμενον, ἀναπόδραστον ἔμενον. Ἄλλὰ « συνέτριψε, » φησὶ, « πύλας χαλκῆς, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνέθλασε. » Τοῦτο δὲ ἔστι τὸ τὴν ὁδὸν τῆς ἀνομίας αὐτῶν ἀφανίσαι, καὶ μετασκευασθῆναι τὴν ζωὴν πρὸς εὐσέβειαν. Ὑδτος ἀφανισμὸς τῶν πυλῶν ἐκεῖνων ἔστι τὸ εἰς δικαιοσύνην μεταρρυθθῆναι (27) τὸν βίον. « Ἀντελάβετο » γὰρ, φησὶν, « αὐτῶν (28), ἐξ ὁδοῦ ἀνομίας αὐτῶν. »

D Πάλιν ἐτέρως τὴν ἀνθρωπίνην ἀθλιότητα τῷ λόγῳ παρίστησι. Λέγει δὲ τὴν διάνοιαν ταύτην, ὅτι ταπεινώσις ἔστιν ἡ ἀνομία. Καὶ καλῶς τὸ τοιοῦτόν (29) φησὶν· συμφέρεται γὰρ τις καὶ ἄλλου προφήτου λόγος τῷ τοιοῦτῳ νοήματι, ὃς φησὶν, « ἐπὶ τάλαντον μολίβδου καθῆσθαι τὴν ἀνομίαν. » Ἐνδεικνύμενος, ὅτι βαρεῖα τίς ἔστι καὶ καταφερῆς ἡ κακία, τὸν (30) ἐν ὑψηλοῖς διὰ τὴν πρὸς τὸ θεῖον ὁμοίωσιν ὄντα εἰς τὸν βόθρον ἐαυ-

¹⁴ Zach. v, 7.

(22) Τροφῆς, ed.
(23) Ὑψεῖ fortè.
(24) Ἐν om. ed.
(25) Μία φωνή, ed.
(26) Καὶ om. ed.

(27) Μεταρρυθμισαί, ed.
(28) Αὐτῶν om. ed.
(29) Τὸ τοιοῦτον om. ed.
(30) Τὰ, ed.

τῆς συκαθέλουσα· φησὶ γάρ· ὅτι ἐὰν τὰς ἀνομίας αὐτῶν ἐταπεινώθησαν. » Καὶ διὰ τοῦτο τὴν παντοδύναμον ἐκείνην τροφὴν ἀπεστράφησαν, περὶ ἧς λέγει πρὸς τοὺς πρῶτους ὁ λόγος, ὅτι· « Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῆ. » Ὡς γὰρ ἐκεῖ πᾶν ξύλον ὀνομάζει· (31) τὸ πλήρωμα παντὸς ἀγαθοῦ, οὕτως ἐνταῦθα τὴν ἀληθῆ καὶ παντοδύναμον βρώσιν, πᾶν βρῶμα ὀνομάζει ὁ λόγος, οὗ ἡ ἀποστροφή ποιεῖ τὴν ἀσθένειαν τὴν εἰς θάνατον λήγουσαν. Λέγει δὲ οὕτως· ὅτι· « Πᾶν βρῶμα ἐβδελύξατο ἡ ψυχὴ αὐτῶν καὶ ἤγγισαν ἕως τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου. » Καὶ πάλιν πρὸς τὸν Θεὸν φωνῆ εἰς πανήγυριν τὴν συμφορὰν ἀναστρέφει. « Ἐκέκραξαν » γάρ, φησὶ, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτούς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἔσωσεν αὐτούς. » Καὶ διηγείται τῆς σωτηρίας τὸν τρόπον· Ἐυαγγέλιον δὲ ἀντικρὺς ἔστιν ἡ διήγησις. « Ἀπέστειλε » γάρ, φησὶ, « τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ ἴασατο αὐτούς, καὶ ἐβόρυσσατο αὐτούς ἐκ τῶν διαφθορῶν αὐτῶν· ὁρᾷς ζῶντα καὶ ἐμψυχον Λόγον ἐπὶ (32) σωτηρίᾳ τῶν ἀπολλυμένων ἀποστελλόμενον, καὶ τῆς φθορᾶς τὸν ἐν αὐτῇ (33) γεγονότα ρυόμενον. Ποῶς εὐαγγελιστὴς οὕτως γυμνῶς ἐκδοᾷ τὸ μυστήριον; οὐκ οὖν ἀνευρημείσθω, φησὶ, παρὰ τῶν εὐπεπονηθῶτων ἡ χάρις, καὶ ὕμνος ἐπὶ εὐεργεσίαις ἡ εὐφημία γενέσθω. « Θυσάτωσαν γὰρ αὐτῷ, » φησὶ, « θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἐξηγγελιάτωσαν τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν ἀγαλλιάσει. » Μετὰ ταῦτα πάλιν διασκευάζει τὰ πάθη, καὶ πάλιν ἐπάγει τοῦ Θεοῦ μετὰ τὰ πάθη τὴν χάριν. Λέγει δὲ τὴν ἀβουλίαν τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καταλιπόντες τὴν σταθῆρὰν (34) καὶ ἀκλυδώνιστον (35) ζωὴν, πελάγιοι τῇ προαιρέσει ἐγένοντο. « Οἱ καταβαίνοντες » γάρ, φησὶν, « εἰς τὴν θάλασσαν ἐν πλοίοις, » καὶ ἀντὶ τοῦ ἐργάζεσθαι τὸν παράδεισον, ἐν ᾧ πρότερον ἐτάγησαν (36), ὑποδρόχιον ποιούμενοι τὴν ἐργασίαν. Θίλασσαν δὲ λέγει τὴν ὕλην (37) ταύτην ζωὴν, τὴν περὶ τοῖς τῶν πειρασμῶν ἀνέμοις ταρασσομένην, καὶ τοῖς ἐπαλλήλοις πάθεσι κυμαινομένην. « Ποιοῦντες » γάρ, φησὶν, « ἐργασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς. » Καὶ αὐτοὶ εἶδον τὰ ἔργα Κυρίου, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἐν τῷ βυθῷ. « Βύθιοι γὰρ ἐν τῇ κακίᾳ (38) τοῦ βίου γενόμενοι, καὶ πολλάκις τὰ πονηρὰ τῆς ψυχῆς παθόντες ναυάγια, εἶδον ἐφ' ἑαυτῶν τὰ (39) τῆς φιλανθρωπίας ἔργα τοῦ ἐκ τῶν βυθῶν ἡμᾶς ἀνασώσαντος (40). « Εἶπεν » γάρ, φησὶν, « καὶ ἔστη πνεῦμα καταγίδος. » Τοῦτο δὲ οὐκ εἰς τὸν Θεόν, ἀλλ' εἰς τὸν ἐχθρὸν ἀνακτέον τὸ νόημα. « Ἡ γὰρ τοῦ ἀντικειμένου φωνή, τὸ τῆς « καταγίδος πνεῦμα » ἐργάζεται. (41) Καταγίς δὲ λέγεται βίαιος ἀνεμος οὐκ (42) ἐπ' εὐθείας προσπίπτων, ἀλλὰ περὶ ἑαυτὸν ἀκναιούμενος (43) δι' ὀξείας στροφάλιγγος, ὅς ἐπειδὴν ἐμπέσοι ποτὲ βίαιος (44) τῷ ὕδατι, καθάπερ τινὸς

cum rapiens, quæ propter similitudinem et cognitionem cum Deo in edito loco sita sunt. Ait enim : « Propter injustitias suas humiliati sunt. » Et hac de causa omnipotentem illam escam aversari cœperunt : de qua ad primos parentes divinus sermo : « Ab omnis ligni, quod est in paradiso, esca comedes » ; ut enim ibi omne lignum nominat plenitudinem omnis boni, ita hic verum illum et omnipotentem cibum appellat omnem escam, cujus fuga, eam quæ ad mortem ducit, imbecillitatem conciliat. Sic vero ait : « Omnem escam abominata est anima eorum, et appropinquaverunt usque ad portas mortis : » iterumque vox ad Deum missa in laudes et præconia calamitates convertit, quod his verbis indicat : « Clamaverunt ad Dominum, dum tribularentur, et ex omnibus necessitatibus eorum liberavit eos. » Narrat autem salutis allatæ modum ; quæ narratio ipsissimum Evangelium est : « Misit Verbum suum, » inquit, « et sanavit eos, et eripuit eos de interitionibus eorum. » Vides Verbum vivens et spirans, ad salutem perditorum missum, ut liberaret a corruptione eum qui in corruptione hærebat. Quis evangelista tam diserte hoc mysterium explanat? Igitur ab illis, inquit, qui tantis beneficiis cumulati sunt, tanta gratia prædicetur ; et prædicatio beneficiorum in hymnum et laudem transeat. « Sacrificet ei sacrificium laudem, et annuntiet opera ejus in exsultatione. » Posthæc rursus ærumnas et afflictiones commemorat, et post illas Dei gratiam. Describit enim inconsultam hominum temeritatem, qui derelicta stabili et nullis tempestatibus exposita vita, voluntate et proposito quasi marini effecti sunt. Inquit enim : « Qui descendunt in mare navibus, » et loco paradisi, quem colant, et in quo prius vivebant, artem faciliant submersioni obnoxiam ; maris appellatione vitam hanc designat, quæ corpori et materiæ immersa, omnibusque tentationum ventis exposita est, et passionibus sibi mutuo succedentibus exagitur. « Facientes, » inquit, « operationem in aquis multis. Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo. » Demersi enim in profundum hujus vitæ, sæpiusque pernicioso animæ naufragio facto, viderunt in seipsis opera illa humanitatis, et benignitatis Dei eruentis illos ex profundo. Addit enim : « Dixit, et stetit spiritus procellæ. » Quod dictum, non ad Deum, sed ad inimicum Dei referendum est ; nam adversarii vox spiritum procellæ efficit : procella vero dicitur violentus ventus, non recta via irruens, sed sibi ipse involutus obliquo turbine, qui quando tanta vio-

¹⁸ Genes. II, 16.

(31) Ἰδὸν om. ed.

(32) Ἐν, ed.

(33) Forte αὐτῷ.

(34) Σταθῆρὰν, ed.

(35) Τῶν ἀνθρώπων add. ed.

(36) Ἐστάθησαν, ed.

(37) Forte ὕδατῶδη.

(38) Καρδίᾳ, ed.

(39) Ἐξ add. ed.

(40) Ἀνασώζοντος, ed.

(41) Καὶ add. ed.

(42) Οὐδέ, ed.

(43) Ἐνειλούμενος, ed.

(44) Βίαιος, ed.

lentia in aquas irrumpit, mare quasi maxima rupe superinjecta, ob gravitatem subagitatum, necessario frangitur propter vehementiam spirantis venti, quocumque incumbat, et pondere suo inclinet impetus, mole aquam undique in altum ejectante. Ea de causa luculentam admodum describit hæc tam terrificam, videlicet, simulatque spiritus procellæ irruit, elevatos esse fluctus maris, ascendentes usque ad cælos, et descendentes usque ad abyssos. Revera enim talium fluctuum in altum elatio, passionum, inquam, fluctus, causa fiunt descensus in abyssum. Abyssus autem sæpe in Scriptura dæmonum habitaculum significat. At qui tempestate hæc et turbatione exagitantur, mentis impotes præ caligine efficiuntur, ob insolentiam hujusmodi navigationis, quasi ob ebrietatem capite laborantes. Inquit enim : « Turbati sunt et moti sunt sicut ebrius. » Qui vero semel de potestate mentis dejecti sunt, iis nullum amplius suppetit ad salutem consilium, sed omnis illorum sapientia naufragium quasi facit et interit.

Quocirca ait : « Omnis sapientia eorum devorata est. » Denuo autem et his quoque, qui tantis malis conflictantur, et in inextricabili calamitate versantur, vox unica ad Deum missa salutem affert : inquit enim : « Clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum eduxit eos. » Et de repente turbo ille in auram secundam et navigationi idoneam conversus est, moxque tranquillatur a sævis fluctibus mare, grata quiete stratum et pacatum. « Statuit procellam ejus in auram, » inquit, « et siluerunt fluctus ejus. » Fortassis silendi vocabulo innuit, fluctus nihil aliud esse, quam appetitricas quasdam facultates, quibus naturam desertricem et desciscere consuetam indicat, cui Dominus in Evangelio : « Tace, obmutescite¹⁴. » Auram appellat spiritus gratiam, quæ rectis cogitationibus, quasi malo, animam divino portui appellit, gubernacula ratione tenente, et ad navigationem dirigente. Dicit enim : « Deduxit eos in portum voluntatis eorum. » His finitis rursus gratiam a populo et Ecclesia celebrari jubet, tantum non præsentis Ecclesiæ statum describens, cum ait hæc Dei mirabilia in cathedra principum decantari, per quæ fides in audientium animis confirmatur. Addit enim : « Exaltem eum in ecclesia plebis, et in cathedra seniorum laudent eum : » subjungitque gratiarum actionis causas, quod scilicet a Deo flumina, alia quidem enascuntur, alia intereunt; nam flumina malitiæ exsiccantur et abolentur, at virtutum fluentia et exitus, loca eousque ardore exusta irrigant. « Posuit flumina in desertum, » inquit, « et exitus aquarum in sitim. » Flumina vocat passionum affluxus,

¹⁴ Marc. iv, 39.

(45) Τὸ om. ed.
(46) Τὸν Θεόν, ed.
(47) Κατεβλήθη, ed.

πέτρας ἐγκαταβληθείσης μεγάλης, ὑποκλυθεῖσα τῷ βάρει ἢ θάλαττα, σχίζεται κατ' ἀνάγκην τῇ βίῃ τοῦ πνεύματος, ὅπουπερ ἂν ἐνοσχῆψῃ βρίσας ὁ ἄνεμος. τῆς τοῦ βάρους ἐμπτώσεως ἔθενεν καὶ ἔθεν ἐπὶ τὸ ἄνω τὸ (45) ὕδωρ ἀναπτουσης. Διὰ τοῦτο προστίθησιν ἐναργῶς ὑπογράφων τὰ φοβερά, ὅτι ὁμοῦ τῷ ἐνοσχῆψῃ τὸ πνεῦμα τῆς καταγίγδου, ἢ ὑψώθη τὰ κύματα ἢ τῆς θαλάσσης ἢ ἀναβαίνοντα ἕως τῶν οὐρανῶν, καὶ καταβαίνοντα ἕως τῶν ἀβύσσων. ἢ Τῷ ὄντι γὰρ ἢ εἰς τὸ ὕψος τῶν τοιοῦτων κυμάτων ἐπαρσις, λέγω δὴ τὰ τῶν παθῶν κύματα, τῆς εἰς τὴν ἀβύσσον καταβάσεως αἰτία γίνεται. Ἐβύσσον δὲ πολλῆς τῆς Γραφῆς, τὸ τῶν δαιμόνων ἐνδιαίτημα μεμαθήκαμεν. Οἱ δὲ τῇ ταραχῇ ταύτῃ καὶ τῷ σάλῳ τῶν κυμάτων ἐγκυματισθέντες, ἐκφρονες ὑπὸ σκοτώσεως γίνονται, καθάπερ ὑπὸ μέθης τῆς κατὰ τὸν πλοῦν τὸν τοιοῦτον ἀγέλης κερηβαρήσαντες : « Ἐταράχθησαν » γὰρ, φησὶν, « καὶ ἐσαλεύθησαν, ὡς ὁ μεθύων. » Οἱ δὲ ἅπαξ τοῦ φρονεῖν ἔξω γενόμενοι, οὐδεμίαν εὐποροῦσι πρὸς σωτηρίαν βουλήν. Ἄλλὰ προναυαγεῖ αὐτῶν ἡ σοφία καὶ προαπόλλυται.

Διὰ τοῦτο φησὶν, ὅτι καὶ ἡ πᾶσα ἡ σοφία αὐτῶν κατεπόθη. ἢ Καὶ πάλιν, καὶ τούτων ἐν τοσοῦτοις γεγονότων κακοῖς, λύσις γίνεται τῆς ἀμηχάνου ταύτης τάλαιπωρίας, ἢ πρὸς τὸ Θεῖον (46) φωνή. « Ἐκέκραξαν » γὰρ, φησὶ, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ ὀλίβεσθαι αὐτούς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐξήγαγεν αὐτούς. » Καὶ παραχρῆμα ἡ καταιγὶς εἰς πνεῦμα μετεβλήθη (47) φορόν τε καὶ πλώϊμον (48), καὶ γαληνιάζει ἐκ τῶν κυμάτων καταστορεσθεῖσα δι' ἡσυχίας ἢ θάλασσα. « Ἔστησε » γὰρ, φησὶ, « τὴν καταιγίδα εἰς αὐραν, καὶ ἐσίγησαν τὰ κύματα αὐτῆς. » Τὰχα τῷ τῆς σιγῆς ὀνόματι προαιρετικὰς τινὰς εἶναι δυνάμεις σημαίνει τὰ κύματα δι' ὧν τὴν ἀποστατικὴν φύσιν ἐνδείκνυται, πρὸς τὴν εἶπεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος, « Σιώπα, πεφίμωσο. » Αὐραν δὲ λέγει τὴν τοῦ πνεύματος χάριν, ἢ διὰ τῶν νοητῶν ἰστίων (49) τῷ θεῷ λιμένα τὴν ψυχὴν ἐνορμίζει, κυβερνῶντος τοῦ λόγου, καὶ πρὸς τὸν πλοῦν κατευθύνοντος. « Ὠδήγησε » γὰρ, φησὶν, « αὐτούς ἐπὶ λιμένα θελήματος αὐτῶν. » Ἐπὶ τούτοις πάλιν ἀνυμνεῖν τὴν χάριν διακελεύεται λαόν τε καὶ Ἐκκλησίαν· μόνον οὐχὶ τὴν παροῦσαν τῶν Ἐκκλησιῶν ὑπογράφων τῷ λόγῳ καταστάσιν, ὅτι ἐν τῇ καθέδρᾳ τῶν προηγουμένων τοῦ λόγου (50) ταῦτα κηρύσσεται τοῦ Θεοῦ τὰ θαυμάσια, δι' ὧν ἡ πίστις βεβαία γίνεται τοῖς ἀκούουσιν. « Ὑψώσατόωσαν » γὰρ, φησὶν, « αὐτὸν, ἐν ἐκκλησίᾳ λαοῦ, καὶ ἐν καθέδρᾳ πρεσβυτέρων αἰνεσάτωσαν αὐτόν. » Καὶ προστίθησι τῶν εὐχαριστιῶν τὰς αἰτίας, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ποταμοί, οἱ μὲν γίνονται, οἱ δὲ ἀπόλλυνται. Τὰ μὲν γὰρ ῥεῦματα τῆς κακίας ἐξαφανίζονται· αἱ δὲ τῶν ἀρετῶν διεξοδοί, τοὺς τέως ἀυχμῶντας ἐπικλύζουσι τόπους. « Ἔθετο » γὰρ, φησὶ, « ποταμούς εἰς ἔρημον, καὶ διεξέδους ὕδατων εἰς δὴλαν. » Ποταμούς δὲ λέγει, τὰς τῶν παθη-

(48) Forte πρώϊμον.
(49) Νοημάτων ἰστίω, ed.
(50) Τοῦ λόγου om. ed.

μάτων (51) ἐπιβροάζ, καὶ διεξόδους ὑδάτων, τὰς τῶν A
κακῶν ἀκολουθίας. Ὅταν ἀεὶ πονηρὰ πονηροῖς ἐπι-
συνάπτοντες οἱ ἄνθρωποι, καθάπερ τι βέϋμα τὸν
ὄλον τῆς κακίας ἀπομηχύνωσιν. Ἄλλα καὶ τὴν «γῆν»,
φῆσιν, «καρποφόρον, εἰς ἄλμην» ἐποίησεν· ἡ γὰρ
τῶν κακῶν εὐφορος ψυχὴ μεταποιηθεῖσα, διψώδης
ἐγένετο, τῷ θείῳ ἄλατι τῆς διδασκαλίας ἐπαρτυ-
θεῖσα, ὡς μηκέτι τὴν κακίαν τῶν κατοικοῦντων
αὖξασθαι, ταῖς ποτηραῖς τῶν ὑδάτων ἐπιβροαῖς
τρεφομένην. Ἀλμώσαν δὲ καὶ διψώδῃ ψυχὴν
τὴν τὸ μακαριστὸν δίψος ἀναλαβοῦσαν, λίμνην γενέ-
σθαι τῆ συστροφῆ τῶν ἀρετῶν πελαγίζουσαν. «Ἔθε-
το» γὰρ, φῆσι, «ἔρημον εἰς λίμνας ὑδάτων», καὶ γῆν
ἀνυδρον εἰς διεξόδους ὑδάτων. Ὅτουτο δὲ πόλις γί-
νεται, ἢ οἱ διψῶντες (52) τὴν δικαιοσύνην οἰκοῦσιν. B
Ὑδρεὶς γὰρ ναυτιώδης τε καὶ ἀνδρεκτος τῆς τοιαύτης
λίμνης, καὶ τῶν τοιούτων ὑδάτων πρόσοικος γίνεται,
πλήσμον ἐν κακίᾳ τὴν ψυχὴν ἐπαγόμενος. «Σπεύρουσι
δὲ τοὺς ἀγροὺς καὶ φυτεύουσι τοὺς ἀμπέλωνας.»
Τὰς θείας ἐντολάς καὶ τὴν ἐνάρετον πολιτείαν τοῖς
τοιούτοις διασημαίνων αἰνίγμασι. Σπέρμα γὰρ τῆς
μελλούσης ἐπικαρπίας ἐστὶν ἡ ἐντολή. Ἀρετὴ δὲ ἡ
ἀμπελος ἡ διὰ τῶν λογικῶν βοτρῶων τῷ τῆς σοφίας
κρητῆρι τὸν οἶνον ἐκχέουσα. Ταῦτα δὲ οὐδὲν ἄλλο, ἢ
εὐλογίας πλήθος ἐστίν. «Εὐλόγησε» γὰρ, φῆσιν, «αὐ-
τοῦς, καὶ ἐπληθύνθησαν σφόδρα, καὶ τὰ κτήνη αὐ-
τῶν οὐκ ἐσμίχρυνεν.» Κτήνη λέγει, τὴν ὑποχεί-
ριον τῶν τῆς ψυχῆς κινήματων ὑπηρεσίαν, ὅταν
πρὸς ἀρετὴν ἕκαστον τῶν ἐν ἡμῖν χρησιμεύῃ· ἀγα-
θὸν κτήνός ἐστιν ὁ θυμὸς, ὅταν τοῦ λογισμοῦ ὑποζύ-
ριον γέννηται· ἕτερον τοιοῦτον κτήνος ἡ ἐπιθυμία, C
καταφοροῦσα τρόπον τινὰ καὶ βαστάζουσα τὴν ψυ-
χὴν, καὶ ἐπὶ τὸ ὑψὸς ἀνάγουσα, ὅταν ἐπὶ τὰ ἄνω τῆ
ἡνία (53) τῆς διανοίας εὐθύνηται. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα
κτήνη ἐστὶν αὐξανόμενα τῆ εὐλογίᾳ, ὅταν πρὸς τὰ
μεγάλια γέννηται ἡμῖν ἡ παρὰ τούτων ὑπηρεσία. Εἶτα
πάντων τῶν εἰρημένων ἀνακεφαλαίωσιν ἐν τῷ ἐφα-
ξῆς ποιεῖται λόγῳ. Πολυτρόπως γὰρ τὰ τε πάθη διε-
ξιλῶν, καὶ τὰς θείας εὐεργεσίας ὑπ' ὅψιν ποιήσας·
νὴ δὲ ὀλίγου πάλιν ἐκπεριλαβῶν (54) ἀνακεφα-
λαίωσαι τῷ λόγῳ. Ἐν οἷς φῆσιν, «Ὀλιγώθησαν,
καὶ ἐκακώθησαν ἀπὸ θλίψεως κακῶν καὶ ὀδύνης.»
Διὰ μὲν τοῦ ὀλίγου σημαίνων τὴν βραγύτητα, καὶ
τὴν γενομένην ἀπὸ τοῦ ὑψους τε καὶ μεγέθους εἰς τὸ
καταπνὸν συστολήν. Τὸ γὰρ ὀλίγον, τὸ βραχύτατον
σημαίνει κατὰ τὴν ἔνοιαν. Τῆ δὲ κακώσεως τὴν πρὸς
τὸ κακὸν οἰκειότητα. Θλίψιν δὲ καὶ ὀδύνην, παντα-
χῶς τὸ πέρασ λέγει τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀποπτώσεως,
ὡς ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ τὸ τοιοῦτον διέξεισι λέγων·
«Περιέσχον με ὠδίνες θανάτου. Κίνδυνοι ἄβου εὐ-
ρσαν (55) με. Θλίψιν καὶ ὀδύνην εὗρον.» Ὀδίνας
θανάτου καὶ κινδύνους ἄβου (56) τὰς ἀμαρτίας εἰπῶν,
ἐπάγει τὸ πέρασ εἰς τὸ τελευτᾶ τῆς ἀμαρτίας ἢ φύσις·
ὅπερ οὐδὲν ἄλλο, ἢ θλίψις τε καὶ ὀδύνη ἐστίν· ὅστω
τῷ Εὐαγγελίου διὰ τοῦ «κλαυθμοῦ, καὶ βρυγμοῦ

et exitus aquarum, malorum continuam seriem ;
quando homines mala malis accumulantes, et con-
nectentes fluminis instar, alveum improbitatis con-
tinuant et proferunt. Cæterum terram quoque fru-
ctiferam in saluginem conversam ait ; nam anima
malorum secunda, cum transmutata est, siticulosa
quoque edicitur, conspersa divino doctrinæ sale,
ut ne amplius improbitas inibi degentium crescat,
rigata et alita noxiis aquarum confluxionibus. Sal-
uginosam vero et siticulosam animam, quam beata
illa sitis occupat, converti docet exercitatione
virtutum in stagnum aquarum, maris assimile. Ait
enim : « Posuit desertum in stagna aquarum, et
terram sine aqua in exitus aquarum. » Hoc autem
stagnum urbs fit quam incolunt, qui iustitiam esu-
riunt ; nullus enim nauseabundus appetitusque
expers, stagni hujus et harum aquarum accola fit,
cum mentem sceleribus refertam asserat. « Serunt
vero agros, et plantant vineas. » Quibus verborum
involutris divina præcepta, et eam, quæ secundum
virtutem est, vivendi rationem significat. Semen
enim futuræ messis est præceptum : virtus, vinea,
quæ per rationales botros sapientiæ poculo vinum
affundit : quibus omnibus nihil aliud innuitur,
quam benedictionis abundantia. Ait enim : « Be-
nedixit illis, et multiplicati sunt valde, et jumenta
eorum non minoravit. » Jumenta appellat subje-
ctum animæ motionum ministerium, cum quodvis
illorum ad virtutem nobis conducatur. Bonum ju-
mentum est ira, quando rationi obtemperat. Aliud
ejusdem generis jumentum est cupiditas, dorso
quodammodo ferens et bajulans animam, et in al-
tium evehens, quando ad superna habenæ mentis
diriguntur. Reliqua item omnia jumenta multipli-
cata sunt a benedictione, quando horum auxilio ad
magna et ardua enituntur. Deinde omnium prædic-
torum brevem quamdam repetitionem instituit illis
quæ subsequuntur verbis. Cum enim multis mo-
dis perpressiones et afflictiones descripsisset, divi-
naque beneficia ante oculos posuisset, nunc obiter
cuncta resumens iterat, cum ait. « Et pauci facti
sunt, et vexati sunt a tribulatione malorum et
dolore ; » verbo quidem ὀλιγώθησαν (pauci facti
sunt), brevitatem significat, et illam quæ est ab
altitudine et magnitudine in imum dejectionem.
Τὸ γὰρ ὀλίγον, pauci enim seu paulum notione sua
brevisssimam moram insinuat. Verbo autem ἐκα-
κώθησαν, « vexati sunt ; malis affecti sunt, » signi-
ficat consuetudinem cum malo, et accessum ad
illud. Per tribulationem et dolorem intelligit con-
summatum finem, qui secessionem a bono comita-
tur ; quod et in alio Psalmo, simile quid asserens,
affirmat his verbis : « Circumdederunt me dolores
mortis, pericula inferni invenerunt me. Tribula-
tionem et dolorem inveni ; » cum dolores mortis

17 Psal. xvii, 5 ; cxiv, 3.

(51) Παθῶν, ed.

(52) Πεινῶντες, ed.

(53) Τὰ ἡνία, ed.

(54) Forte ἐκπεριλαβῶν.

(55) Εὐρησαν, ed.

(56) Ἄβου om. ed. ; μοχ τῆς.

ei pericula peccati nominat, finem indicat, in A τῶν ὀδόντων, τὸ αὐτὸ τοῦτο διασημαίνοντος. Εἶτα προστίθεται δὲ ἀκολουθοῦν τὸ, «Καὶ ἐξεχύθη ἐξουδένωσις ἐπ' ἄρχοντας (57). »

Addit deinde : « Effusa est despectio, » et quasi annullatio, » super principes eorum. »

Quibus docet, quod esse in eo, quod est, vere sit esse. Quod si quis ab esse excidit, is non est in esse. Esse enim in peccato, non est propria esse, quia ipsamet in se, et secundum se malitia non est, cum malitia sit privatio, et non existentia boni. Quemadmodum igitur ille, qui est in eo qui est, in esse est: sic qui in nihilo est (tale vero est malitia), is itidem nihil fit, et annihilatur, ut in psalmo isto dicitur. Est autem hujus vocabuli notio, etiam communi loquentium consuetudine trita. Dicimus enim cibum in carne receptum, carnem fieri, et vinum aquæ infusum, fieri aquam, ferrumque in igne ignescere: sic et is, qui ab eo quod est, excidit et ad nihil deflectit, in nihilum quoque converti recte dicitur. Ergo annullatio est non existentia in bono, quæ ad primos auctores malitiæ, hoc est, ad primos homines cum venisset, etiam ad posterorum successionem, instar perniciosi cujusdam fluminis effusa est. Postquam igitur natura hujusmodi munere orba fuit, vita inquam, homoque a raptore, qui divinam benedictionem surripuit, ad paupertatem redactus est; subjungit: « Adjuvit pauperem de inopia. » Ipsius enim egestate nos ditati sumus. Et posuit illos bonus pastor, loco brutorum, « oves familiaris. » Familiam nominat cœtum et collectionem rationum ad divinum numen obtinendum conducentium; quemadmodum et Paulus testatur: « Ex quo omnis familia et in cœlo, et in terra nominatur ¹⁸. » Addit postea: « Videbunt recti et timebunt, » quo significat, justum, dum oculos ad tantam Dei benignitatem convertit, metnere: nam custodiendis bonis non modicum præsidium est timor, qui prætorum recordatione ad eventus futuros moderatum efficit eum, quem prava aliqua affectio concitat; qui proinde dum dominatur, omnemque laxitate a nobis ad peccatum introductam facilitatem exterminat; « mox omnis iniquitas, » inquit, « oppilabit os suum. » Quam beata illa vita, in qua iniquitatis os, quasi aliquis cœni fons, in perpetuum obstruetur, non amplius tetro hoc odore vitam humanam contaminans. Hic est bonorum omnium vertex, et omnis spei caput, finis totius beatitudinis, nimirum ut natura amplius non turbetur a malitia, sed ut omnis iniquitas procul ablegetur; quæ haud alia fuerit, quam ipse iniquitatis repertor. Hoc enim collectivum illud vocabulum, *omnis*, significat; obstruetur vi-

Διδάσκει δὲ διὰ τούτων, ὅτι τὸ μὲν ἐν τῷ ὄντι εἶναι, ἀληθῶς ἐστὶν εἶναι. Εἰ δέ τις τοῦ ὄντος ἐκπέπτωκεν, οὐδὲ ἐν τῷ εἶναι ἐστὶ. Τὸ γὰρ ἐν κακίᾳ εἶναι, οὐκ ἐστὶ κυρίως εἶναι. Διότι αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ κακία οὐκ ἐστὶν, ἀλλ' ἡ τοῦ καλοῦ ἀνυπαρξία, κακία γίνεσθαι. Ὡσπερ οὖν ὁ ἐν τῷ ὄντι ὢν ἐν τῷ εἶναι ἐστὶν, οὕτως ὁ ἐν τῷ οὐδενὶ γενόμενος (τούτο δὲ ἐστὶν ἡ κακία) ἐξουδένωται, καθὼς ὀνομάζει ὁ λόγος. Ἡ δὲ τοιαύτη τοῦ λόγου χρήσις, τέτριπται πως ἐν τῇ συν-
B ἡθείᾳ τῶν κεκρημένων. Ὡς τὴν τροφὴν ἐν σαρκὶ γενομένην, ἀποσαρκουῖσθαι λέγομεν, καὶ τὸν οἶνον χεθεύοντα τῷ ὕδατι ἐξυδαροῦσθαι· καὶ ἐν τῷ πυρὶ τὸν σίδηρον ἐκπυροῦσθαι φάμεν· οὕτω καὶ τὸν (58) τοῦ ὄντος ἐκπεσόντα, ἐν τῷ οὐδενὶ γενόμενον ἐξουδενουῖσθαι· οὐκοῦν ἡ ἐξουδένωσις ἡ ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀνυπαρξία ἐστίν. Αὕτη δὲ ἐπὶ τοὺς ἄρξαντας τῆς κακίας, τουτέστιν, ἐπὶ τοὺς πρώτους ἀνθρώπους ἐλθούσα, καθάπερ τι ρέυμα πονηρῶν, καὶ ἐπὶ τὴν τῶν ἐπιγινομένων διαδοχὴν ἐξεχέθη. Ἐπει οὖν ἐπιώχρυσεν ἡ φύσις τοῦ τοιοῦτου κτήματος, τῆς ζωῆς λέγω, καὶ πένθος ὁ ἀνθρώπος ὑπὸ τοῦ κλέπτου ἐγένετο. τὴν θείαν συληθεὶς εὐλογίαν, διὰ τοῦτο φησὶν, ὅτι « ἐβοήθησε πένθητι ἐκ πτωχείας. » Τῇ γὰρ ἐκείνου πτωχεία ἡμεῖς ἐπλουτήσαμεν. Καὶ ἔθετο αὐτοὺς ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ἀντιθηρίων, ἐπρόβατα πατριᾶς· πατριᾶν δὲ ὀνομάζει, τὸ σύστημα τῶν εἰς τὸν θεῖον κατάλογον (59) συντελούντων. Ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος (60) λέγει· « Ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. » Εἶτα ἐπάγει· ὅτι « ὀφονται εὐθεῖς, καὶ φοβηθήσονται. » Διδάσκων διὰ τῶν εἰρημένων ὅτι πρὸς τὴν φιλάνθρωπιαν ταύτην βλέπων ὁ εὐθεὶς φοβείσθω. Οὐ γὰρ μικρὸν τῶν ἀγαθῶν φυλακτήριον ὁ φόβος γίνεσθαι, τῇ μνήμῃ τῶν προγεγονότων πρὸς τὸ ἐφεξῆς σωφρονίζων τὸν ἐν πάθει γενόμενον. Οὐ κατακρατοῦντος, καὶ πᾶσαν τὴν διὰ χαυνότητος πρὸς τὸ κακὸν γινομένην εὐκολίαν ἡμῶν ἐξορίζοντος, « πᾶσα, » φησὶν, « ἀνομία ἐμφοράζει τὸ στόμα αὐτῆς. » Ὡς μακάριος ὁ βίος ἐκεῖνος, ἐν ᾧ τὸ τῆς ἀνομίας στόμα, καθάπερ τις βορβόρου πηγὴ (61), εἰς τὸ διηγεκὲς ἐμπραγῆσθαι, οὐκέτι τῇ δυσωδίᾳ τῶν τῶν ἀνθρώπων βίον καταμολύνων (62). Αὕτη ἐστὶν ἡ τῶν ἀγαθῶν κορυφή, τὸ τῶν ἐλπίδων κεφάλαιον, τὸ πέρας πάσης μακαριότητος, τὸ μηκέτι διοχλεῖσθαι ὑπὸ κακίας τὴν φύσιν· ἀλλὰ τὴν πᾶσαν ἀνομίαν (63) αὕτη δ' ἂν εἴη ὁ εὐρετῆς τῆς ἀνομίας. Τοῦτο γὰρ ἡ περιληπτικὴ διασημαίνει φωνή, ἐμφοράζει τὸ στόμα ἐκεῖνο, οὗ ἡ φωνὴ τὸ καταρχαί, θανάτου ὕλη τοῖς ἀνθρώποις ἐγένετο. Ὅταν οὖν ἐξαιρεθεῖη πᾶν τὸ τῷ (64) καλῷ

¹⁸ Matth. viii, 12. ¹⁹ Ephes. iii, 13.

(57) Αὐτῶν add. ed.

(58) Ἐκ. ed.

(59) Τὸ θ. κατὰ λόγων, ed.

(60) Παῦλος, ed.

(61) Quidam τομῆ.

(62) Καταμολύνων, ed.

(63) Ἐμφοράζει add. ed.

(64) Τῷ om. ed.

ἰνικείμενον, ἐκείνη ἐκδέχεται ἡμᾶς ἢ κατὰ τῆς φωνῆς ἢ διὰ τοῦ λόγου. ὁ δὲ λόγος μνηστῆς εὐρεθήσεται, ἢ τις ὑπὲρ αὐτοῦ εἰρησίν τε καὶ γνῶσιν εἶναι παρὰ τῆς θείας φωνῆς μαρτυρήσεται. Τούτοις ἐπάγει καθάπερ τινὰ σφραγίδα τὴν ἐπὶ τέλει φωνᾶς λέγων· Τίς σοφός, καὶ φυλάξει ταῦτα· καὶ συνήσουςι τὰ ἔλεθ' τοῦ Κυρίου; Ἐπειδὴ γὰρ διπλῆ ἡ τῆς σοφίας ἐνέργεια, καὶ ἡ μὲν ἐστὶν ἐρευνητικὴ τε καὶ ζητητικὴ τῶν συμφερόντων, ἡ δὲ φυλακτικὴ τῶν εὐρεθέντων· τὸ ἐν τῆς σοφίας ἔργον, τὸ ζητητικὸν λέγω, πεπαῦσθαι τῆν κατὰ φύσιν αὐτοῦ. Εἰς τί γὰρ τῆς ζητήσεως χρῆσόμεθα τοῦ ζήτουμένου παρόντος; Ἐν ἔργον (65) δὲ μόνον κελεύει τὸ λειπόμενον γίνεσθαι, ὅπως ἂν φυλαχθῆται τὸ πορισθὲν ἀγαθόν, πρὸς τοῦτο τῆς σοφίας ἡμῶν συνεργούσης. Τίς δὲ ἡ σοφία, καὶ τίς ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐστὶν φυλακὴ; τὸ μὴ ἀσυνέτως τῆς θείας φιλανθρωπίας ἔχειν. Ὁ γὰρ συνέως, ὡς τετύχηκεν, οὐκ ἂν πρόδοιτο (66) τὸ ἀγαθόν, οὐ ἔξιλωται. Ὁ δὲ ἀσυνέτως ἔχων τῆς χάριτος, ταῦτ' οὐκ ἐπιτελεῖ τοῖς τυφλοῖς, οἱ μαργαρίτην ἢ σμάρραδον, ἢ τινὰ τῶν τιμῶν λίθων ἐν χειρὶ λαθόντες, ὡς ψηφίδα τινὰ τῶν εἰκαίων (67) ἀπορρίπτουσιν, ἀγνοῖα τοῦ κάλλους ἀκουσίως ζημιωθέντες τοῦ κτήματος.

pretiosorum lapidum manu tenentes, ut calculum aliquem vulgarem et passim obvium abjiciunt, qui ob ignorantiam pulchritudinis quæ in tanta re inest, ea præter suam voluntatem privantur.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

Ταύτας δὲ τὰς πέντε τῶν ψαλμῶν διαιρέσεις, δι' ὧν καθάπερ τινὰς βαθμοὺς ἀλλήλων ὑπερανέστωτας (68) κατὰ τινὰ τάξεως ἀκολουθίαν κατανοήσαντες ἐκ τῶν εἰρημένων διεκρίναμεν σημείων, ὅτι ἐκάστου τμήματος ἡ τελευταία φωνὴ στάσιν τινὰ τοῦ λόγου καὶ βᾶσιν τῆς διανοίας ἔχει, περιγράφουσαν ἐν ἑαυτῇ τῶν προηγουμένων τὸ πέρας, διὰ τῆς δοξολογικῆς τε καὶ εὐχαρίστου φωνῆς τῆς λεγούσης, «Εὐλογητός Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο.» Τὸ γὰρ νόημα τούτων, εὐχαριστία τίς (69) ἐστὶν εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένουσα· ἐπειδὴ οὐκ εἰσάπαξ εἰπὼν ὁ λόγος, γένοιτο, ἔστησε τὴν εὐλογίαν, ἀλλὰ τῇ δισσῇ ἀναλήψει τῆς φωνῆς ἐν τῇ εὐχαριστίᾳ νομοθετεῖ τὸ αἰθεῖον. Ἐν ἐκάστῳ δὲ μέρσι τῶν κατὰ τὰ (70) τμήματα ταῦτα διαιρεθέντων, ἴδιόν τι ἀγαθόν ὁ λόγος ἐκθεωρήσεται, δὲ οὐ γίνεται ἡμῶν ἐκ Θεοῦ ἢ μακαριότητος, κατὰ τινὰ τάξιν ἀκόλουθον τῶν ἐν (71) ἐκάστῳ θεωρουμένων ἀγαθῶν, ἀλλ' πρὸς τὸ ὑψηλότερον τῆς ψυχῆς ὑπερτιθεῖς, ὡς ἂν ἐπὶ τὸ ἀκρότατον ἀφίχεται (72) τῶν ἀγαθῶν.

Τοῦτο δὲ ἐστὶν ὁ αἶνος τοῦ Θεοῦ (73) ἐν πᾶσιν ἁγίοις ἀποπληρούμενος, καθὼς περιέχει ὁ τελευταῖος ψαλμὸς λέγων· «Αἰνεῖτε τὸν Θεὸν ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ.» Ὁπου (74) «τὸ στερέωμα τῆς δυνάμεως,» τὸ ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ ἀμετάπτωτον σημαίνει (75), καὶ αἱ δυναστεῖαι τοῦ Θεοῦ, τὸ μηκέτι ὑπὸ κακίας δυναστεύεσθαι τὴν φύ-

A *delicet os illius, cujus vox initio hominibus materiam mortis præbuit. Quando igitur sublatum fuerit omne illud quod bono adversatur, tum nos suscipiet ille status quem nulla oratio explicare potest, qui et sensum et intelligentiam in sacris Litteris superare dicitur* 20. His omnibus quasi sigillum has extremas voces adjungit : « Quis sapiens, et custodiet hæc, et intelliget misericordias Domini? » Cum enim sapientiæ actio duplex sit : altera quæ indagat et quærit utilia, altera quæ parta servat : illam quidem sapientiæ actionem, quæ in investigatione consistit, indicat tunc cessaturam : quid enim opus est inquisitione, cum id quod quæritur, adest? sed alteram tantummodo durare et agere postulat ut bonum adeptum custodiatur, adjuvante nos ad hoc ipsum sapientia. Quæ vero hæc est sapientia, et bonorum custodia? Ne quis divinæ humanitatis et benignitatis sit rudis et ignarus. Nam qui intelligit quæ assecutus est, is neutiquam abjecerit bonum illud, quo donatus est. At qui gratiam non intelligit, ei idem accidit quod cæcis, qui margaritam vel smaragdum, vel aliquem

CAPUT IX.

Istæ igitur sunt quinque partitæ Psalmorum divisiones, quas tanquam gradus quosdam, alios aliis altiores, secundum quamdam ordinis seriem consideratas, ex propriis signis et indicis discernimus, quia cujusque sectionis vox terminum sermoni et metam cogitationi ponit, circumscriptis præcedentium finibus, hujusmodi laudatione et gratiarum actione : « Benedictus Dominus in sæculum, fiat, fiat. » Sensus enim his substratus continet gratiarum actionem in perpetuum durantem ; quandoquidem semel vocem, « fiat, » posuisse, sicque laudationem terminasse non contentus, eam duplicat : qua ejusdem vocis iteratione insinuat et confirmat perpetuitatem gratiarum actionis. Porro in qualibet parte prædictarum sectionum proprium quoddam bonum animadvertere licet, per quod nobis beatitudo obvenit, secundum ordinem quemdam, qui in singulis illis bonis inesse conspicitur ; semper ad altiora animo traducto, donec ad supremum omnium bonorum pertingat.

Hoc vero quod omnibus commune erit, nil aliud est, quam laudis divinæ celebratio, quæ in omnibus sanctis complebitur ; prout in postremo psalmo habetur : « Laudate Dominum in sanctis ejus » 21 : ubi etiam « firmamentum virtutis ejus » immutabilem constantiam in bono significat : Principatus-

20 Philipp. iv, 7. 21 Psal. cl, 1 sqq.

(65) Ἐνεργόν, ed.

(66) Πρόδοιτο, ed.

(67) Aliquot exemplaria edita male habent *εἰκαίων*.

(68) Aliquot codd. ὑπερανέστωτας.

(69) Τίς om. ed.

(70) Τὰ om. ed.

(71) Ἐν om. ed.

(72) Ἐφίχεται, ed.

(73) Ὁ μηκέτι ὑπὸ κακίας add. ed.

(74) Δὲ add. ed.

(75) Διασημαίνει, ed.

que seu virtutes Dei ostendunt naturam non amplius fore dominationi peccati obnoxiam; quando humana natura de cætero, secundum multitudinem magnitudinis ejus laudem instituet, non jam parvum quiddam et exile resonans, sed vocis magnitudine tubam exæquans. Ait enim: « Laudate in sono tubæ, » quando etiam hujus universi harmoniam et concentum imitabitur variis et multigenis virtutibus, quasi organum Deo facta aptis concinnisque modulis et concentibus. Nominat vero hoc figurata quadam loquendi forma (« psalterium et citharam. ») Post cujus modulationem, seposito omni illo quod terrestre est, et mutum vocisque expers, in tympanorum magnifico cantu consociat cælestibus choris propriarum chordarum sonum. Chordæ autem in organo extensæ nihil aliud fuerint, quam ille in qualibet virtute insitus rigor, quo ad malitiam inflecti et inclinari nequit. Quibus omnibus jucundus ille cymbali concentus chordis permistus efficitur, quando sonus cymbalorum, mentem excitat, ut divinos illos cætus obeat, et frequentet; quod quidem mihi innuere videtur naturæ nostræ cum angelis societatem, ait enim: « Laudate Dominum in cymbalis bene sonantibus. » Conventus enim ille angelicæ naturæ cum humana, quando humana ad finem suum pervenerit, gratam illam gratiarum actionis modulationem, mutuo congressu efficiet; simulque junctis vocibus benignitatem Dei super omnes perpetuo effusam decantabit; hoc enim cymbali cum cymbalo conjunctio significat. Cymbalum unum est cælestis illa angelorum natura; alterum cymbalum est rationalis hominum creatura; sed peccatum hanc ab illa separavit, quas cum denuo Dei benignitas copulaverit, tunc resonabit utraque in unum jam conflata, hymnum illum, quia, ut magnus ait Apostolus: « Omnis lingua confitebitur cælestium, terrestrium, et infernorum, Christum esse in gloria Patris²². » Quo facto decantabunt hæc cymbala epinicium, seu carmen victoriale, tanquam victoria parta, ob communem jam concordiam, abolito et profligato adversario; quo depulso et in nihilum redacto, indesinenter ab omni spiritu, pari studio et conatu laus et hymnus Deo in omnem æternitatem persolvetur; cum enim laus non sit « speciosa in ore peccatoris²³, » tunc autem non sit futurus peccator, sublato omni peccato, omnino oportet ut omnis spiritus, qui in sæculo illo erit, Domi-

Tais igitur via ad beatitudinem demonstrata nobis est, a sublimi hac quæ est in Psalmis philoso-

σιν παραδηλοῦσιν. Ὅτε χωρεῖ λοιπὸν ἡ ἀνθρωπίνη δύναμις κατὰ τὸ πλῆθος τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ ποιησθαι τὸν αἶνον, οὐκέτι μικρὰ φθεγγομένη, ἀλλ' ἤδη παριούσα τῇ μεγαλοφωνίᾳ τὰς σάλπιγγας (76). Φησὶ γάρ· « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐν ἤχῳ σάλπιγγος. » Ὅτε καὶ μιμεῖται τὴν τοῦ παντὸς ἀρμονίαν τῷ ποικίλῳ τε καὶ πολυεῖδει τῶν ἀρετῶν, ὄργανον ἐν ῥυθμῷ μελωδίας τῷ Θεῷ γενομένη (77). Ὀνομάζει δὲ τοῦτο διὰ τινος τροπικῆς σημασίας « ψαλτήριον τε καὶ κιθάραν ὁ λόγος. » Μεθ' ὃ (78) πᾶν γεῶδες τε καὶ κωφόν, καὶ (79) ἀναυδὸν ἀποθεμένη, ἐν τῇ τῶν τυμπάνων μεγαλοφωνίᾳ ταῖς οὐρανίαις χορείαις συνάπτει τῶν ἰδίων χορδῶν τὸν ἦχον. Χορδαὶ δ' ἂν εἴεν τῷ ὄργανῳ ἐντεταμέναι (80), τὸ ἐν ἐκάστῃ ἀρετῇ πρὸς κακίαν ἀνένδοτον τε καὶ ἀχάλαστον. Δι' ὧν γίνεται ἡ καλὴ συνοδία τοῦ κυμβάλου ταῖς χορδαῖς μιγνυμένου, ὅταν ὁ τῶν κυμβάλων ἦχος εἰς τὴν θείαν χοροστασίαν ἐπεγείρη τὴν (81) προθυμίαν. Ὅπερ μοι δοκεῖ τὴν πρὸς τοὺς ἀγγέλους τῆς φύσεως ἡμῶν διερμηνεύειν συνάφειαν, ἐν ᾗ φησιν, « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐν κυμβάλοις εὐχόχοις. » Ἡ γὰρ τοιαύτη σύνοδος, τοῦ ἀγγελικοῦ λέγω πρὸς τὸ ἀνθρώπινον, ὅταν ἐπαναχθῆ πρὸς τὴν ἀρχαίαν (82) λήξιν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τὸν γλυκὺν ἐκείνου ἦχον διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους συμπύσεως τῆς εὐχαριστίας ἀποτελέσει· καὶ δι' ἀλλήλων, καὶ μετ' ἀλλήλων τὴν ἐπὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ εὐχαριστίαν τῷ Θεῷ γινομένην διὰ πάντος ἀνυμνήσει. Τοῦτο γὰρ ἡ τοῦ κυμβάλου πρὸς τὸ κύμβαλον ἐνδείκνυται σύνοδος. Ἐν κύμβalon, ἡ ὑπερκόσμιος τῶν ἀγγέλων φύσις ἕτερον κύμβαλον, ἡ λογικὴ τῶν ἀνθρώπων κτίσις. Ἄλλὰ διέστησεν ἡ ἀμαρτία τοῦτο ἐκείνου· ὅταν οὖν πάλιν ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία συνάψῃ ἀλλήλους ἀμφοτέρα, τότε ἤχησει τὸν αἶνον ἐκείνου καὶ τὰ δύο μετ' ἀλλήλων γενόμενα, ὡς φησι (83) καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος· ὅτι « Πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. » Οὗ γενομένου, ἐπιπνίκιον ἀλαλάξει ὁ τῶν κυμβάλων τούτων ἦχος, διὰ τῆς κοινῆς συνοδίας ἐπὶ τῷ ἀφανισμῷ τοῦ Πολεμίου (84) γενόμενος. Τοῦτου δὲ παντελῶς ἀφανισθέντος καὶ εἰς τὸ μὴ εἶναι περιελθόντος, ἀδιάλειπτως (85) ἐν πάσῃ πνοῇ ὁμοτίμως πρὸς τὸν Θεόν (86) ὁ αἶνος ἐς ἀεὶ πληρωθήσεται. Ἐπειδὴ γὰρ « οὐχ ὥραϊος (87) αἶνος ἐν στόματι ἀμαρτωλοῦ, » ἀμαρτωλῶς δὲ τότε οὐκ ἔσται, τῆς ἀμαρτίας οὐκ οὔσης, πᾶσα πνοὴ διὰ παντὸς (88) τοῦ αἰῶνος αἰνέσει τὸν Κύριον.

ut omnis spiritus, qui in sæculo illo erit, Domini
Ἡ μὲν οὖν ὁδὸς πρὸς τὸ μακάριον, τοιαύτη παρὰ τῆς μεγάλης ταύτης τῆς (89) ἐν τοῖς ψαλμοῖς φιλο-

²² Philip. 11, 10 ²³ Eccl. xv, 9

(76) Τῆς σάλπιγγος, ed.

(77) Γενομένη, ed.

(78) Ὅν, ed.

(79) Τὸ add. ed.

(80) Ἐντεταγμένα, ed.

(81) Τὴν om. ed.

(82) Ἀρχαίαν om. ed.

(83) Καὶ om. ed.

(84) Πολέμου, ed.

(85) Ἀδιάλειπτος, ed.

(86) Ὁ om. ed.

(87) Ὁ add. ed.

(88) Πάντως ἢ διὰ, ed.

(89) Τῆς om. ed.

σοφίας ἡμῶν ὑπεδείχθη, ἀεὶ πρὸς τὸ μεῖζόν τε καὶ ὑψηλότερον τῆς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν πολιτείας ἐπεισάγουσα (90) τοὺς διὰ τούτων πρὸς τὸ ὕψος ὀδηγουμένους, ὡς ἂν τις ἐπ' ἐκεῖνο φθάσῃ τὸ μέτρον τῆς μακαριότητος, οὗ τὸ ἐπέκεινα οὔτε ἡ (91) διάνοια χωρεῖ στοχασμοῖς τισι καὶ ὑπονοίαις ἀναλογισασθαι, οὔτε λόγος δι' ἀκολουθοῦτο τὸ ἐφεξῆς ἐξευρίσκει. Ἄλλὰ καὶ ἡ κατ' ἐλπίδα κίνησις ἢ πανταχοῦ τῆς ἐπιθυμίας ἡμῶν προεξαλλομένη τε καὶ προτρέγουσα, ἐπειδὴν ἐμπέλασθαι τοῖς ἀνεικάστοις, ἀργὴ μένει. Τὸ δὲ ὑπὲρ τούτου, κρεῖττον ἢ κατ' ἐλπίδα ἐστίν. Ὡς καὶ αὐτὴ διὰ τῆς θεωρηθείσης τάξεως ἢ κατὰ τὴν ψαλμωδίαν φιλοσοφία μαρτυρεῖται, οἷόν τινα θύραν καὶ εἰσοδὸν ἐν τοῖς πρώτοις τῶν λόγων ἐπὶ τὸν μακάριον βίον, τὴν τοῦ κακοῦ ἀναχώρησιν ἡμῶν ὑπανόησασα. Τοῦτο γὰρ αἱ πρῶται φωναὶ τῆς ψαλμωδίας διδάσκουσιν, ἀρχὴν μακαριότητος λέγουσαι, τὴν τοῦ κακοῦ ἀλλοτριώσιν. Εἶτα τὴν ἐκ τοῦ νόμου χειραγωγίαν τοῖς πλανωμένοις προτείνασα, τὴν τε πρὸς τὸ θεῖον ἐξῆς; ξύλον ὁμοίωσιν διὰ τοῦ τοιούτου βίου ὑποσχόμενη, καὶ τὰ σκυθρωπά τῶν τὴν ἐναντίαν τρεπομένων ὁδὸν ὑποδείξασα, διὰ τῶν ἐφεξῆς ἀναβάσεων πρὸς τὸ ἀκρότατον ἀγει τοῦ μακαρισμοῦ τὸν τῆ χειραγωγίᾳ ταύτῃ ἐπόμενον. Τοῦτο γὰρ σοὶ ἐνδείκνυται ἢ τοῦ τελευταίου ψαλμοῦ διάνοια, ἐν ᾧ μετὰ τὸν τῆς κακίας παντελεῖ ἀφανισμόν πάντα (92) ἐν τοῖς οὖσιν ἅγια ἔσται, καὶ πάντα πρὸς τὸν αἶνον τοῦ Θεοῦ συμφωνήσῃ, ἐπ' Ἰσῆς ἐν τῷ στερέβῳ (93) τῆς δυνάμεως τὸ πρὸς τὴν κακίαν ἀτρεπτον προσλαβόντα, καὶ τῆ μεγαλωσύνη αὐτοῦ τὸν εὐφρόνῃ ἦχον οἷόν τιμι μεγαλοφώνῳ σάλπιγγι συναπαρροντα. Ὅταν εἰς μίαν χοροστασίαν συναρμοσθῇ πᾶσα ἡ κτίσις, τῶν τε ὑπερκειμένων, τῶν τε ὑποβεθηκότων ἀπάντων, καὶ κυμβίου δίκην ἢ νοτῆς κτίσις, καὶ ἡ νῦν δι' ἀμαρτίας μεμερισμένη, καὶ διεσπῶσα τὸν ἀγαθὸν ἦχον ἐκ τῆς ἡμέτερας συμφωνίας ἀποτελέσει. Ὅταν συνδράμῃ τῷ ἀγγελικῷ τὸ ἡμέτερον· καὶ ἀναλαβοῦσα (94) ἑαυτὴν ἐκ τῆς συγγύσεως ἢ θεία παράταξις, ἐπὶ τῷ φόνῳ (95) τῶν πολεμίων ἀλλάξῃ τῷ τροπαιούχῳ τὸ ἐπινίκιον. Τότε γίνεται πάσης πνοῆς ὁ αἶνος εἰς ἀεὶ παρατείνων τὴν χάριν, καὶ δι' αὐξήσεως πλεονάζων εἰς τὸ διηνεκὲς τὸ μακάριον, ἐκεῖνο λέγω τὸ ὄντως μακάριον· ἐφ' οὗ ἀργεῖ μὲν ἡ στοχαστικὴ περὶ τὴν γνῶσιν διάνοια, ἀργεῖ δὲ καὶ ἡ ἐλπιστικὴ ἡμῶν ἐνέργεια. Διαδέχεται δὲ (96) ἡ ἀβρότης τε καὶ ἀκατανόητος, καὶ πάσης κρεῖττον (97) διανοίας κατάστασις, ἢ οὔτε ἀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἀνθρωπίνῃ καρδίᾳ ἐχώρησεν. Οὕτω γὰρ ὠρίσατο τὰ ἀγαθὰ τὰ (98) ἐν τῷ ἀγιασμῷ ἀποκείμενα ὁ θεὸς Ἀπόστολος.

A phia, quæ semper ad majora et altiora virtutis studia eos traducit, qui ad perfectionis fastigium ejus auspiciis eniti moliuntur, ut ad illum beatitudinis statum et modum homo pertingat, ultra quem cogitationi nostræ, ne conjecturis quidem aliquibus et suspicionibus progredi licet; et in quo id quod ultra est, mens neque ratiocinando, alterumque ex altero colligendo reperit: sed et spei nostræ motio, quæ ubique desiderii nostri antevenit et præcurrit cursum, postquam in illa incidit, quæ nulla similitudine exprimi queunt, fatigata cessat; nam id quod supra illud est, omni spe melius est, quod Psalmorum doctrina, ipsa dispositione, de qua hactenus disseruimus, testatum facit, quæ sub initium recessum a malo, quasi aperto ostio, et patefacto ad beatitudinem aditu, constituit (primis enim Psalmorum verbis asseritur beatitudinis principium segregatio a malitia), simulque errantibus opem ex lege, quasi manu extensa demonstrat; promissa per hujusmodi vitam similitudine cum semper virente ligno; eorumque qui contraria gradiuntur via, adversitatibus ob oculos positus, per gradus sese mutuo consequentes ad supremum beatitudinis culmen eum ducit, qui hanc manuductionem sequi desiderat. Hoc enim docet te ultimi Psalmi sententia, in quo peccatis penitus abolitis, omnia quæ existunt sancta erunt, et omnia ad laudem Dei concordabunt; quæ laus æqualiter in firmamento virtutis, et immutabilitatem ad malum continet, et magnificentia suæ nostrum sonum velut canoræ cuidam tubæ consociat; quando in unum chorum coalescet omnis creatura, inferior et superior; cumque cymbali instar, intellectualis natura, et quæ nunc per peccatum disjuncta est, jucundum illum sonum ex mutua symphonia resultantem efficiet; quando nostra natura cum angelica conveniet, divinusque exercitus ex ista confusione revocatus, palam et in conspectu hostium incipit Dominum victori canet. Tunc omnis spiritus Dominum laudabit: quæ laus gratiam Dei perpetuo representabit, et incremento perenni beatitudinem adaugebit, illam dico beatitudinem, quæ vere beatitudo est; quam si conjectura assequi velis, languet ratio, languet et ipsa quæ in nobis est, sperandi facultas. Succedit vero ille ineffabilis et incomprehensibilis, et omni cogitatione melior status, quem neque oculus vidit, neque auris audivit, neque humana mens percepit²⁴. Sic enim designavit divinus Apostolus bona in sanctissimo illo statu reposita.

²⁴ I Cor. II, 9.

(90) Ἐπεισάγουσα, ed.

(91) Ἡ om. ed.

(92) Omnia verba ad tñv omi. ed.

(93) Πρὸς τὰ στερέβον aliquot codd.

(94) Καταλαβοῦσα, ed.

(95) Φανερῶ, ed.

(96) Κατ, ed.

(97) Κρεῖττων, ed.

(98) Ἀγαθὰ τὰ om. ed.

TO ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΒΙΒΛΙΟΝ.
TRACTATUS SECUNDUS.

CAPUT PRIMUM.

His hunc in modum explicatis, tempus postulare videtur, ut et de inscriptionibus sermonem instituiamus, quæ non exiguum momentum ad virtutem afferunt, quod ex sententia his inscriptionibus subjecta colligere licet. Necessarium autem fuerit prius rationem quamdam arti consentaneam ipsarum inscriptionum inire, quam ipsorum Psalmorum considerationem aggrediamur, ut quam maxime planum nobis fiat, hujus divinitus inspiratæ disciplinæ finem alium non esse, quam ut ad veram beatitudinem animum perducatur. Psalmorum igitur alii inscriptione omnino carent: alii apud nos quidem inscriptionem Prophetæ habent, apud Hebræos non habent. Aliis inscriptionis loco est solum « Davidis » nomen. Aliis simul cum nomine aliud adscribitur, vel « laus, » vel « canticum, » vel « laudatio, » vel « psalmus, » vel « intellectus, » vel « oratio, » vel « consummationis tabernaculi, » vel « dedicationis, » vel « extasis, » vel « in rememorationem, » vel « in confessionem, » vel « servo Domini, » vel « Idithum, » vel « Eman Israelitæ. » In aliis concipitur inscriptio cum quadam nominum hujusmodi et verborum mutua connexionione et conjugatione: vel enim « canticum psalmi, » vel « psalmus cantici, » vel « canticum, » vel « psalmus, » vel « in hymnis psalmus, » vel « in hymnis intellectus, » vel « oratio David, » vel « oratio pauperi, » vel « laus cantici, » vel simile quid nomini Davidis conjunctione quadam copulatum inscriptionis vicem subit. Rursus in aliis alia quoque addita cernere licet: potissimum illud: « In finem. » Huic itidem voci multis, variisque aliis adjectis: aut enim adjungitur, « pro iis qui commutabuntur; » aut « pro arcanis, » aut « pro octava, » aut « pro ea quæ hæreditatem consequitur, » aut « pro torcularibus, » aut « pro susceptione matutina, » aut « pro Maheleth, » aut « pro populo, qui a sanctis longe factus est, » aut « ne corrumpas, » aut « in tituli inscriptionem, » aut hæc utraque simul; aut « in Salomonem, » aut « canticum pro dilecto, » aut « pro occultis filii, » aut « in confessionem; » aut aliqua ex historia, rebusque gestis circumstantia additur. Exempli causa, illud, « qui in spelunca, » vel, « quando misit Saul, ut occideretur, » vel « quando in solitudine

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Τούτων οὖν (99) οὕτως ἡμῖν διευκρινηθέντων, καιρὸς ἂν εἴη καὶ τὸν περὶ τῶν ἐπιγραφῶν ἐξετασθῆναι λόγον. Οὐ μικρὰ (1) γὰρ ἡμῖν πρὸς τὴν κατ' (2) ἀρετὴν ὁδὸν καὶ αὐτὰ συμβάλλονται, ὡς ἐξεστὶν ἐξ αὐτῆς τῆς διανοίας τῶν ἐπιγεγραμμένων μαθεῖν. Ἀναγκαῖον δ' ἂν εἴη πρῶτον τεχνικὴν τινα τῶν ἐπιγραφῶν ἐρῶδον δι' ὀλίγων πρὸ τῆς τῶν ψαλμῶν θεωρίας ποιήσασθαι: ὡς ἂν μάλιστα γένοιτο δῆλον καὶ διὰ τούτων ἡμῖν, ὅτι πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θεοπνεύστου ταύτης διδασκαλίας ἐστίν, ἐπὶ τὸ ὄντως μακάριον ἀναγαγεῖν (3) τὴν διάνοιαν. Τῶν τοίνυν ψαλμῶν οἱ μὲν εἰσιν ἀνεπίγραφοι (5) καθόλου. Οἱ δὲ πρὸ ἡμῖν ἔχοντες τὴν ἐπιγραφὴν τοῦ Προφήτου, παρὰ τοῖς Ἑβραίοις οὐκ ἔχουσι. Τοῖς δὲ ἐπιγραφῆ ἐστὶ, ψιλὸν τὸ τοῦ « Δαυὶδ » ὄνομα. Ἄλλοις μετὰ τοῦ ὀνόματος καὶ ἄλλο τι συμπαραγράφεται, ἢ « αἶνος, » ἢ « ψδῆ, » ἢ « αἰνεσις, » ἢ « ψαλμὸς, » ἢ « συνέσεως, » ἢ « προσευχῆ, » ἢ « ἐξοδίου σκηπῆς, » ἢ « ἐγκαινισμοῦ, » ἢ « ἐκστάσεως, » ἢ « εἰς ἐπανάμνησιν, » ἢ « εἰς ἐξομολόγησιν, » ἢ « τῷ δούλῳ Κυρίου, » ἢ « τῷ Ἰδιουῦ, » ἢ « τῷ Ἐμᾶν τῷ Ἰσραηλίτῃ. » Ἐτέροις δὲ μετὰ συζυγίας τινὸς τῶν ὀνομάτων τούτων ἢ τῶν ῥημάτων ἀλλήλοις συγγραφομένων ἢ ἐπιγραφῆ γίνεται: ἢ γὰρ « ψδῆ ψαλμοῦ, » ἢ « ψαλμὸς ψδῆς, » ἢ « ψδῆ, » ἢ « ψαλμὸς, » ἢ « ἐν ὕμνοις ψαλμὸς, » ἢ « ἐν ὕμνοις συνέσεως, » ἢ « προσευχῆς τῷ Δαυὶδ, » ἢ « προσευχῆς (4) τῷ πτωχῷ, » ἢ « αἶνος ψδῆς » ἢ τι τῶν τοιούτων διὰ συζυγίας συντεταγμένων τῷ ὀνόματι τῷ (5) Δαυὶδ ἐπιγραφῆ γίνεται. Πάλιν ἐφ' ἑτέρων, καὶ ἄλλα τινὰ τούτοις συνεπιγράφεται: προτεταγμένου μὲν, ὡς τὰ πολλὰ, τοῦ « εἰς τὸ τέλος. » Συγγραφομένων δὲ τῇ φωνῇ ταύτῃ ποικίλων τε καὶ διαφόρων ἢ γὰρ ἐπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων, προσγράφει (6) ἢ « ἐπὲρ τῶν κρυφίων, » ἢ « ἐπὲρ τῆς κληρονομουσης, » ἢ « ἐπὲρ τῆς ὀχθῆς, » ἢ « ἐπὲρ τῶν ληνῶν, » ἢ « ἐπὲρ τῆς ἀντιλήψεως τῆς ἑωθινῆς, » ἢ « ἐπὲρ Μαελέθ, » ἢ « ἐπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπὸ τῶν ἁγίων μεμακρομμένου, » ἢ « μὴ διαφθείρης, » ἢ « εἰς σητλογραφίαν, » ἢ καὶ ἀμφοτέρα ταῦτα: ἢ « εἰς Σολομώντα, » ἢ « ἐπὶ ὅπερ τοῦ ἀγαπητοῦ, » ἢ « ἐπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ υἱοῦ, » ἢ « εἰς ἐξομολόγησιν. » Ἡ τις ἐξ ἱστορίας περιστασις. Οἶον ὅτε ἦν (7) ἐν τῷ σητλαίῳ, ἢ « ὅτε ἐν τῇ ἐρήμῳ, » ἢ « ὅτε ἀπέστειλε Σαοὺλ τοῦ θανατώσαι αὐτὸν, » ἢ « ἐπὲρ τῶν λόγων Χουσί, » ἢ « ὅτε ἠλλόλωσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον Ἀθιμέλεχ, »

(99) Οὖν om. ed.

(1) Μικρὰν, ed.

(2) Κατ' om. ed.

(3) Ἀγαγεῖν, ed.

(5) Οἱ add. ed.

(4) Πόρος εὐχῆς, ed.

(5) Τοῦ, ed.

(6) Προγράφει, ed.

(7) Τῆν, ed.

ἢ ἐν τῷ ἔλθειν τοὺς Ζιφαιούς, ἢ ἐν τῷ ἔλθειν Δοὺκ τὸν Ἰδουμαῖον, καὶ ἀναγγεῖλαι τῷ Σαούλ· ἢ ἐν ἡμέραις, ὅτε ἐβρῦσατο αὐτὸν (8) Κύριος ἐκ χειρὸς πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ, καὶ ἐκ χειρὸς Σαούλ· ἢ ὅτε ἐπέστρεψεν Ἰωάβ, καὶ ἐπάταξε τὴν φάραγγα τῶν ἁλῶν δώδεκα χιλιάδας· ἢ ἐν τῷ ἔλθειν πρὸς αὐτὸν Νάθαν τὸν προφήτην, ἡνίκα εἰσηλθεν πρὸς Βηρσαβέε· Τις δὲ τῶν ψαλμῶν ἐστὶν ἐπιγραφή τὸ ἑβραϊκὸν ἐ ἀλληλουῖα· ἢ δις τὸ αὐτὸ, ἢ ἅπαξ ἐπιγραφόμενον, ἐφ' ἑτέρων δὲ καὶ ὀνόμασι τινῶν προφητῶν αὐτῆ τῆ ἐπιγραφῆ κατὰ συζυγίαν συγγράφεται. Ὅσον, ἐ ἀλληλουῖα Ἀγγαίου, καὶ Ζαχαρίου, καὶ ἀλληλουῖα Ἰερεμίου, καὶ Ἐζεκιήλ· Καὶ πάλιν ἕτερον ἐπιγραφῆς εἰδός ἐστιν. Ἡ ἐ τοῖς υἱοῖς Κορέ, ἢ ἐ τῷ Ἰδιθούμ· ἢ ἐ τῷ Ἀσάφ· ἐν δὲ κατ' ἐξαιρετον ἐπιγράφονται, ἐ προσευχῆ τῷ Μωϋσεὶ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ· Τῶν δὲ κατὰ μὲν (9) τὴν ἐκκλησιαστικὴν γραφὴν ἐχόντων ἐπιγραφάς, ἃς περιέχουσι, παρ' Ἑβραίοις δὲ ἀνεπιγράφων ὄντων, ταύτην εὐρομεν τὴν διαφορὰν· τοῖς μὲν γὰρ τις ἀριθμὸς τῶν κατὰ τὴν ἑβδομάδα ἡμερῶν συσσημαίνεται, ἢ ἐ μία σαββάτων, ἢ ἐ τετραδὸς σαββάτων· ἢ ἐ εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ σαββάτου, ἢ ἐ πρὸ τοῦ σαββάτου· ἄλλοι δὲ ἕτερον τινὰ (10) τῶν ἐπιγραφῶν διάνοιαν ἔχουσι, ἢ καθόλου παρὰ τοῖς Ἑβραίοις σεσίγηται.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

Ταύτης δὲ τῆς διαιρέσεως ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς ἡμῖν τρανωθεῖστος, χρῆσιμον ἂν εἴη πρῶτον μὲν γενικωτέραν τινὰ τῶν ὁμοίως ἐχόντων τὴν ἐρμηνείαν ποιήσασθαι· εἴθ' οὕτως δι' ἀκολουθοῦ πρὸς τὰς φαινομένης διαφορὰς προσαγαγεῖν τὴν ἐξέτασιν. Καθόλου μὲν οὖν (11) τῆς ἐπιγραφῆς ὁ λόγος διπλοῦν τὸν σκοπὸν ἔχει. Ἡ γὰρ πρὸς ἔνδειξιν τοῦ ὑποκειμένου προέγραπται, ὥστε τὸν σκοπὸν τῆς ψαλμῶφίας προδιδαχθέντας ἡμᾶς, εὐμαθεστέρους γενέσθαι τῆς ἐν τοῖς ῥητοῖς διανοίας· ἢ πολλάκις, καὶ δι' ἐαυτῆς τι παιδεύει τὴν ἀκοὴν ἢ ἐπιγραφῆ, τῆ ἐγκειμένη τοῖς ῥητοῖς διανοίᾳ τῶν κατ' ἀρετὴν τι κατορθουμένων ὑποδεικνύουσα (12)· μᾶλλον δὲ καθ' ἑκάτερον εἶδος τῆς τῶν ἐπιγραφῶν θεωρίας, εἰς ἐστὶν ὁ σκοπὸς, τὸ πρὸς τι τῶν ἀγαθῶν καθηγῆσασθαι, καὶ (13) ἱστορικὸν τι δηλοῦσθαι διὰ τῶν εἰρημένων δοκῆ, καὶ φιλὸν τι ὀνομα προσγεγραμμένον (14) τύχη· Οὐ γὰρ ἐπὶ τούτῳ μόνῳ ἢ θεία Γραφῆ ταῖς ἱπορίας συγχέχρηται, ὥστε ἡμῖν πραγμάτων ἐγγενέσθαι (15) γινώσιν, δι' ὧν ἔργα τινὰ καὶ πάθη τῶν ἀρχαιότερων μανθάνομεν, ἀλλ' ὅπως ἂν διδασκαλίαν τινὰ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν ἡμῖν ὑποδείξειε βίον, τῆς ἱστορικῆς θεωρίας μεταλαμβανομένης πρὸς τὴν ὑψηλότεραν διάνοιαν. Τούτου τοίνυν ἡμῖν διομολογούμενου, τοῦ δεῖν τοιαύτην περὶ τῶν ἐπιγραφῶν (16) ἔχειν τὴν ἔνοιαν, ἀκόλουθον ἂν εἴη, καθὼς φθάσαντες εἴπομεν (17), τῶν μὲν ὁμοίως ἐνότων, γενικωτέ-

luit, ἢ vel ἐ pro verbis Chusi, ἢ vel ἐ quando immutavit faciem suam coram Abimelech, ἢ vel ἐ cum venirent Ziphæi, ἢ vel ἐ cum veniret Doeg Idumæus, ut annuntiaret Sauli, ἢ vel ἐ in diebus, quando liberavit eum Dominus de manibus omnium inimicorum suorum, et ex manu Saul, ἢ vel ἐ quando reversus est Joab, et percussit vallem Salinarum, duodecim millia, ἢ vel ἐ cum veniret ad illum Nathan propheta quando intravit ad Bersabee. Quiddam psalmi pro inscriptione habent hebraicum, ἐ Alleluia, ἢ vel semel, vel bis positum. In aliis nomina quorundam prophetarum conjunctim ascribuntur, ut ἐ Alleluia Aggæi et Zachariæ, Alleluia Jeremiæ et Ezechielis. Rursus, alia inscriptionis species est, vel ἐ Filius Core, ἢ vel ἐ Idithun, ἢ vel ἐ Asaph. Uni autem singulari excellentia superscribitur, ἐ Oratio Moysi homini Dei. Inter alios, qui secundum Ecclesiæ consuetudinem inscriptionem habent, apud Hebræos vero inscriptione carent, hoc invenimus discrimen, quod nonnullis numerus dierum hebdomadis denotetur; vel ἐ prima Sabbati; ἢ vel ἐ quarta Sabbati; ἢ vel ἐ in diem Sabbati; ἢ vel ἐ in die ante Sabbatum. Aliis alia ratio inscriptionum est, quæ apud Hebræos silentio penitus sunt involutæ.

CAPUT II.

Hac inscriptionum varietate et distributione explicata, utile fuerit prius generaliorem quamdam explicationem omnium illarum tradere, quæ quamdam inter se similitudinem habent, et deinceps, ut ordo postulat, ad eas quæ videntur esse magis diversæ, disputationem convertere. Generatim igitur loquendo, ratio inscriptionis duplicem finem spectat; aut enim præposita est, ut argumentum subjecti psalmi demonstrat, ut fine psalmi præcepto, magis dociles fiamus, et progrediamur ad ea quæ consequuntur. Aut crebro per se ipsam docet aliquid auditorem inscriptio, ostendens per subjectam verbis sententiam, aliquid ex virtute præclare factum; aut potius utriusque modi et formæ inscriptionum finis unus et idem est; nempe ut ad bonum et honestum dirigant et deducant; quiddamque ex historia petitum indicari etiam tunc videtur, cum solum et nudum nomen præscriptum fuerit. Non enim ob id solum Scriptura divina historiarum narratione utitur, ut rerum gestarum cognitionem nobis comparemus, et quæ fecerunt vel pertulerunt veteres, cognoscamus; sed ut nobis disciplinam, ad vitam ex virtutis præscripto instituendam tradat; et proinde historiæ commemoratio ad altiorem quamdam considerationem referatur. Cum igitur omnium consensu constet, hujusmodi de Scriptura existimationem habendam esse, conse-

(8) Ὁ add. ed.

(9) Μὲν om. ed.

(10) Τινὰ om. ed.

(11) Ὅν om. ed.

(12) Ἐπιδεικνύουσα, ed.

(13) Καί, ed.

(14) Προγεγραμμένον, ed.

(15) Ἐγγίνεσθαι, ed.

(16) Γραφῶν, ed.

(17) Εἴπαμεν, ed.

quens est, sicut supra diximus, ut inscriptionum, quæ similitudinem quamdam inter se habent, generaliore quamdam explicationem tradamus; eorum vero quæ magis inter se differunt, magis specialem et particularem.

Quare cum vox illa: « In finem, » plurimis psalmis præfixa sit, id videlicet illa nos docet, quod et alii, qui Scripturam interpretati sunt, intellexerunt; quidam enim loco ejus: « In finem, » vertit « Victori; » alius, « Epinicium; » alius, « In victoriam. » Quocirca cum omnis certaminis victoria sit finis, ad quam, qui certamen ingrediuntur, omnia sua referunt, eaque freti pugnare incipiunt, mihi plane persuasum deo « finis » nomine, velut brevi quadam commotione, excitari omnes illos, qui in hujus vitæ stadio per virtutis exercitationem decertant, ut finem respicientes, spe coronæ obtinendæ, certaminum laborem levant et minuunt. Quod nunc itidem in certaminibus evenire videmus. Corona enim prædemonstrata iis qui in palæstris congressuri, manusque conserturi sunt, multum roboris addit; et diligentiam ad victoriam obtinendam acuit, molestiis illis, quæ in conflictu illo subeundæ sunt, sperata gloria, multum extenuatis. Ergo cum omnibus ad certamen stadium apertum sit (stadium autem est communis hominum vita), unaque omnibus adversetur, et oblectetur improbitas et malitia; dolosis luctandi modis multifariam eos, qui ex adverso stant, prosternens: ob id optimus animorum nostrorum magister et instructor, finem sudoris et laboris prius nobis ostendit decusque ex corona nasci consuetum, et publicum illud præconium, victoriæque partæ prædicationem, ut oculis ad illum finem conversis, victoriæ auctori innitaris, epiniciumque et victoriale carmen tibi compares. Quæ autem alia consentanea ad virtutis disciplinam huius subsint sensa et documenta, non fugit illos qui ab hoc initio ad consequentia prospicere valent. Liqueat enim tot hostibus nostris contra nos pugnandi, imo et nos debellandi esse causas et ausas, quot sunt animæ perturbationes, quibus tanquam membrum quoddam, ratio animi nostri sæpe luxatur, loco movetur, et plerumque etiam de statu suo dejicitur, nisi quis exercitatione jam proculsus, et legitima pugnandi ratione, ut loquitur Apostolus, sibi viam tutam, casusque expertem in hujusmodi certaminibus præpararit, victoriæ laudem adeptus, quæ omnis pugnæ finis est.

Cæterum ea quæ voci, « In finem, » ascribuntur, documenta quædam sunt, et consilia ad victoriam, quibus conatus noster et studium prospere cedat. Nam illud « Pro iis qui commutabuntur, » ... et illud, « Pro Mahelet, » quod alii reddunt, « Pro chorea, » et illud, « Respicere ad arcana; » et, « Pro dilecto can-

ραν τινὰ προεκθέσθαι διάνοιαν τῶν δὲ κατὰ τὴν διαφορὰν ἐκτιθεμένων, ἰδικωτέραν ποιήσασθαι τὴν ἐξέτασιν.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ εἰς τὸ τέλος φωνή, τοῖς πλείστοις τῶν ψαλμῶν ἐπιγέγραπται, τοῦτο ὄμαι δεῖν περὶ τοῦτου γινώσκειν, ὅπερ ἡ τῶν λοιπῶν σαφηνίζει διάνοια τῶν τὴν αὐτὴν μεθερμηνεύσαντων Γραφῆν. Ὁ μὲν γὰρ τις ἀντὶ τοῦ « Εἰς τὸ τέλος, » « Τῷ νικοποῦν » φησὶν ὁ δὲ « Ἐπινίκιον, » ὁ δὲ τὸ « Εἰς νίκος. » Ἐπεὶ οὖν (18) τέλος παντὸς ἀγῶνος ἡ νίκη γίνεται, πρὸς τὴν βλέποντες οἱ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀποδιδόμενοι, τῆς ἀθλήσεως ἄπτονται, δοκεῖ μοι διὰ τοῦ τέλους ὁ λόγος ἐκ βραχέως φωνῆς ἐπεγεῖρην εἰς προθυμίαν τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν ἀθλοῦντας ἐν τῷ σταδίῳ τοῦ βίου, ὡς ἂν εἰς τὸ (19) τέλος βλέποντες, ὅπερ ἐστὶν ἡ νίκη, τῇ τῶν στεφάνων ἐλπίδι τὸν ἐν τοῖς ἀθλοῖς πόνον ἐπικουφίζοιεν. Ὅπερ δὴ καὶ νῦν ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὁρῶμεν γινόμενον. Προδεικνύμενος γὰρ τοῖς πρὸς ἀλλήλους ἐν τοῖς σταδίοις συμπλεκομένοις (20) στέφανος, ἐπιβρώνυσσι μᾶλλον αὐτῶν τὴν ὑπὲρ τῆς νίκης σπουδὴν, τῶν γινομένων αὐτοῖς διὰ τῆς συμπλοκῆς πόνων ὑπὸ τῆς ἐλπίζομένης εὐδοξίας (21) ἐκκλεπτομένους. Πᾶσι τοίνυν ἠνεργημένου τοῦ σταδίου πρὸς ἀθλήσιν (σταδίου δὲ ὁ κοινὸς τῶν ἀνθρώπων βίος ἐστὶν), ἐν ᾧ (22) εἰς ἀντίπαλός ἐστιν ἡ κακία, πολυτρόπως τοῖς δολεροῖς παλαίσμασι καταγωνιζομένη τοὺς (23) προσπαλαίοντας· διὰ τοῦτο ὁ ἀγαθὸς τῶν ψυχῶν παιδοτρὴς προδείκνυσσι σοι τῶν ἰδρώτων τὸ τέλος, καὶ τὸν ἐκ τῶν στεφάνων κόσμον, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ νίκῃ ἀνάβρῃσιν· Ἴνα πρὸς ἐκεῖνο βλέπων (24) τὸ τέλος, τῷ νικοποῦν σεαυτὸν ἐπερείδῃς, καὶ τὸ (25) ἐπινίκιον κήρυγμα σεαυτῷ παρασκευάζῃς. Ὅσα δὲ τοῦτοις κατὰ τὸ ἀκόλουθον ὑπεστίν τῆς εἰς ἀρετὴν διδασκαλίας νοήματα, φανερὰ πάντως ἂν εἴη τοῖς διὰ τῆς ἀρχῆς ταύτης πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπουσι. Δῆλον γὰρ ὅτι ὅσα τῆς ψυχῆς πάθη ἐστίν, τσαυτὰ κρατήματα τῶν ἐχθρῶν γίνεται καθ' ἡμῶν, καὶ παλαίσματα· δι' ὧν καθάπερ τι μέλος τῆς ψυχῆς, ὁ λογισμὸς ἐξαρθροῦται πολλακίς καὶ ἐξαρμίζεται (26), εἰ μὴ τις παρεσκευασμένος διὰ μελέτης, τὸ ἀσφαλές τε καὶ ἀκατάπτωτον ἐν τοῖς τοιοῦτοις (27) ἀγῶσιν ἑαυτῷ κατορθώσῃ (28), διὰ τῆς νομίμου ἀθλήσεως, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὴν νίκην ἑαυτῷ κατὰ κτῶμενος, ἥτις ἐστὶν τῶν ἀγῶνων τὸ τέλος.

Τὰ δὲ συμπαραγραφόμενα τῇ « Εἰς τέλος » φωνῇ, ὑποθήκαί τινές εἰσι καὶ συμβουλαὶ πρὸς τὴν νίκην· δι' ὧν ἂν κατορθωθεῖ τὸ σπουδαζόμενον. Ἡ τε γὰρ τῶν ἀλλοιωθησομένων λέξις [(28')] τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον μεταποίησιν τῆς ψυχῆς ὑποτίθεται. Καὶ ἡ τοῦ Μαελέθ ἔρμηνεῖα πρὸς μείζονα προθυμίαν ἐπαγε-

(18) Τό add. ed.

(19) Τό om. ed.

(20) Ὁ add. ed.

(21) Quidam codd. εὐδοξίας.

(22) Ἐν ᾧ om. ed.

(23) Quidam om. τούς.

(24) Βλέποντες. ed.

(25) Τό om. ed.

(26) Ἐξαορμίζεται, ed.

(27) Τοῦτοις, ed.

(28) Κατορθώσεε. ed.

(28') Verba unci inclusa om. ed.

ρει τὸν ἀθλητὴν· τὴν μετὰ τὸ πέρασ τῶν πόνων ἁποδοχόμενων ἡμᾶς χοροστασίαν σημαίνουσα· οὕτω γὰρ ἡ λέξις] αὕτη παρὰ τῶν λοιπῶν σεσαφηνίσται, διὰ χορείας Μασεθῆ ἐρμηνεύουσα. Τὸ τε « Πρὸς τὰ κρύφια βλέπειν, » καὶ « Ἵπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ τὴν ψῆν ποιεῖσθαι, » καὶ « Ἵπὲρ τῆς ἐθιμικῆς ἀντιλήψεως ζῆειν » καὶ « τὴν Ὀγδοὴν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν, » καὶ « πρὸς τὴν κληρονομοῦσαν ὄρξιν, » καὶ « ὅπως ἂν ἔξω τῆς πρὸς τὸν Κορὲ συγγενείας γενόμεθα, » τὴν τε μεγάλην ἐκείνην τοῦ Δαυὶδ φωνὴν τὴν, « Μὴ διαφθεῖρησ, » ἦν πρὸς τὸν ὑπασιστην ἐποιήσατο, πρὸς τὴν (29) Σαουλ φόνον ὀρμήσαντα, ἐστηλογραφηθῆναι: (30) ἐν τῇ ἐκάστου ψυχῇ πρὸς ὑπόδειγμα μακροθυμίας, συμβάλλει ὁ λόγος. Καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα εὗροι τις ἂν δι' ἀκριβείας σκοπούμενος, ὅτι ἀθλητικαὶ τινὲς εἰσιν ὑποφωνήσεις παρὰ τοῦ παιδοσφίτου πρὸς τοὺς ἀθλητὰς γινόμεναι, ὅπως ἂν τις πρὸς τὸ τῆς νίκης φθάσει τέλος. Ὡσαύτως δὲ καὶ εἰ τι φωνῇ, πρὸς αὐτὸ τοῦτο βλέπει, ὡς ἂν διὰ τῶν ἱστορικῶν ὑποδειγμάτων μάλλον πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐπιβρῶσθαι μὲν. Αὕτη μὲν ἡ « Εἰς τέλος » διάνοια.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

CAPUT III.

Ψαλμὸς δὲ καὶ ψδῆ. καὶ αἴνεσις, καὶ ὕμνος, καὶ προσευχὴ, τοιαύτην πρὸς ἄλλα τὴν διαφορὰν ἔχει. Ψαλμὸς μὲν γάρ ἐστιν, ἡ διὰ τοῦ ὄργανου τοῦ μουσικοῦ μελωδία· ψδῆ δὲ ἡ διὰ στόματος γενομένη τοῦ μέλους μετὰ τῶν (31) ῥημάτων ἐκφώνησις. Ἡ δὲ προσευχὴ, ἰκετηρία ἐστὶ, περὶ τινος τῶν συμφερόντων προσαγομένη τῷ (32) Θεῷ. Ὑμνος δὲ ἡ ἐπὶ τοῖς ὑπάρχουσιν ἡμῖν ἀγαθοῖς ἀνατιθεμένη τῷ Θεῷ εὐφημία. Αἴνος δὲ, ἦτοι αἴνεσις (ταῦτὸν γὰρ ἐπ' ἀφοτέρων τὸ σημαίνόμενον), τῶν θείων θαυμάτων περιέχει τὸν ἔπαινον. Οὐδὲ (33) γὰρ ἄλλο τί ἐστὶν ἔπαινος, εἰ μὴ τοῦ αἴνου ἐπίτασις. Πολλὰκις δὲ ταῦτα ἀλλήλοις ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς διὰ τινος συζυγίας συμπλέκεται, ὥστε ἐν τὰ δύο διὰ τῆς συμπλοκῆς γενέσθαι. Ἡ γὰρ « Ψαλμὸς ψδῆς, » ἢ « Ὤδῆ ψαλμοῦ, » ἢ « Ἐν ὕμνοις ψαλμὸς, » ἢ καθὼς ἐν τῷ Ἀβασκὸν μεμαθήκαμεν, καὶ « Προσευχὴ μετ' ὠδῆς, » Ἡ δὲ διάνοια, καθ' ἣν πρὸς ἀρετὴν ὀδηγοῦμεθα ὑπὸ τῶν ἐπιγραφῶν τούτων, ἐστὶ τοιαύτη· Τὸ ψαλτήριον, ὄργανόν ἐστι μουσικόν ἐκ τῶν ἄνωθεν μερῶν τῆς κατασκευῆς ἀποτελοῦν τὸν ἦχον. Ἡ δὲ τοῦ τοιοῦτου ὄργανου μουσουργία, ψαλμὸς λέγεται. Οὐκοῦν ἐκ τοῦ σχήματος τῆς κατασκευῆς ὁ προτρεπτικὸς εἰς ἀρετὴν λόγος ἔμψαν ἔχει. Τὸν γὰρ σὸν βίον ψαλμὸν εἶναι διακελεύεται, μὴ τοῖς γηϊνοῖς φθόγγοις περιηχοῦμενον· φθόγγους δὲ φημι τὰ νοήματα· ἀλλὰ καθαρὸν τε καὶ ἐξάκουστον ἐκ τῶν ἄνωθεν τε καὶ οὐρανίων τὸν ἦχον ἀπεργαζόμενον. Ὤδῆν δὲ ἀκούσαντες, τὴν περὶ τὸ φαινόμενον εὐσημοσύνην τοῦ βίου μαθάνομεν δι' αἰνίγματος. Ὡσπερ γὰρ ἐκ τῶν μουσικῶν ὄργανων μῆκος ὁ ἦχος τῆς μελωδίας προσπίπτει ταῖς ἀκοαῖς, αὐτὰ δὲ τὰ μελωδούμενα ῥήματα οὐ διαβροῦται τοῖς φθόγγοις· ἐν δὲ τῇ ψδῇ τὸ συναμφοτερον γίνεται,

²⁹ Habac. III, 1.

(29) Τοῦ add. ed.

(30) Στηλογραφηθῆναι, ed.

(31) Τῶν om. ed., tum ἐκφώνησις, ed.

aticum » instituire et canere, « Pro susceptione matutina : » et ante oculos « octavam » habere, » et « intueri illam quæ hæreditatem consequitur, » et « ut extra cognationem Core migremus, » et magnificam illam Davidis vocem, « Ne corrumpas, » quam ad armigerum suum ad cædem Saulis ruentem protulit, qua monemur ad patientiæ et longanimitatis exemplum; et hujus generis complura alia, qui accuratius perpendere volet, is libenter fatebitur, nihil aliud esse, quam athleticas quasdam cohortationes, et præceptiones ab instructore et doctore ad athletas profectas, ut speratum victoriæ finem consequantur. Similiter si quid ex historia additum sit vocabulo, « In finem, » eodem tendit, ut videlicet rerum quoque gestarum exemplis et documentis ad certamina corroboremur. Et hæc quidem notio subjecta est illi dictioni « In finem. »

τῆς ἱστορίας συμπαραγέγραπται τῇ « Εἰς τέλος »

At psalmus et canticum, et laudatio, et hymnus, et oratio tali quodam discrimine inter se dissident: Psalmus est modulatio per instrumentum musicum. Canticum est prolatio cantus, cum verbis ore facta. Oratio est supplicatio ad Deum, pro re aliqua nobis conducibili. Hymnus est benedictio reddita Deo ob bona nobis præstita. Laus vero sive laudatio, idem enim utriusque significatum est, significat divinorum mirabilium prædicationem et commendationem; nam exaltatio in laudando, nihil aliud est quam laudis intentio. Cæterum hæc sæpe sibi mutuo in inscriptionibus varia conjunctione copulantur, ut duo connexionem in idem coalescant. Vel enim dicitur, « Psalmus cantici, » vel, « Canticum psalmi, » vel, « In hymnis psalmus, » vel, ut ex Habacuc ²⁹ didicimus, « Oratio cum cantico. » Sensus vero, qui nos per istas inscriptiones ad virtutem deducit, ejusmodi est: Psalterium est musicum instrumentum, quod ex superioribus structuræ suæ partibus sonum edit; hujusque instrumenti concentus, appellatur « psalmus. » Ergo ex ipsa constructionis figura, communitio nobis ad virtutem existit, cum tuam vitam velit esse psalmum, non terrestribus sonis resonantem; sonos autem voco cogitationes; sed qui purum exauditumque facilem, et ex rebus superis celestibusque contextum sonum efficiat. At cum audimus « canticum, » docemur quasi quodam involucre, vitæ honestatem in actionibus nostris præstandam esse. Quemadmodum enim ex musicis instrumentis solus concentus ad aures allabitur; ipsa vero verba decantata per sonos articulatum non distinguuntur; in cantico autem utrumque est: concentuum scilicet

(32) Τῷ om. ed.

(33) Οὐδέν, ed.

cet modulatio; verborumque vis et potestas cum cantu simul articulatim prolata, quam ignorare necesse est, si solis instrumentis musicis melodia instituat: simile quid illis, qui virtutis exercitationi sese dedunt, indicatur usu venire; nonnulli enim, qui rerum considerationi et investigationi animum adjiciunt; vitam quidem cum virtute degunt; sed ignoti plerisque, propriæ conscientiæ terminis tantum bonum circumscribunt: qui vero mores quoque suos pro viribus recte componunt, illi honestate et decentia, in iis quæ apparent, agendis, velut oratione quadam, vitæ convenientiam recteque conformatam rationem publicant. Quando igitur per hæc ambo officii ratio nobis constiterit, conjuncta philosophia illa, quæ ad mores pertinet, cum illa quæ in contemplatione consistit, tunc « Canticum psalmi; » vel, « Psalmus cantici » efficitur. Quando autem alterum horum laudationibus duntaxat prænotatum fuerit, tunc vel bonum, quod in animo situm est, per « Psalmum » designatur, vel morum honestas, et in actionibus decentia per « Canticum » insinuat.

Hymnus autem vel laus si cum cantico jungatur, documento est, ne prius cogitationes de Deo suscipere aggrediamur, quam animum nostrum tanta libertate dignum reddamus: « Non » enim, inquit, « speciosa laus in ore peccatoris »²⁶. Et peccatori dixit Deus: « Quare tu enarras justitias meas »²⁷? Idem nos docet « oratio cum cantico, » videlicet, ut vitæ rationes prius recte conformemur, ne quis segris et dissonis suis in actionibus appareat, tuncque per orationem ad Deum accedamus. Quod significare, judicio meo, Dominus voluisse videtur illis qui dicebant, « Domine, doce nos orare »²⁸, (quasi oratio non in verbis, sed in vita recte instituta consistat) cum ait: « Si dimiseritis hominibus peccata eorum, dimittet et Pater cælestis peccata vestra »²⁹.

At quando psalmo sola vox, « laudationis, » præfigitur, tum subjecta sententia testimonium quoddam continet ejus qui Deo laudationes offert: nam laudare Deum alterius non est, sed « Laudatio, » inquit, « Davidis: » ut hinc discamus, nos tunc Dei laudandi jus et libertatem adepturos, si Davidi similes evadamus.

« Psalmus » vero « in hymnis » ad altiorem quemdam statum evehit; quem novit et divinus Apostolus, ut testatur ad Corinthios, cum ait se ipsum modo spiritu psallere, modo mente »³⁰. Igitur psalmodia commista cum mente, illud ipsum quod prius tradidimus declarat, videri nimirum id quod

καὶ ὁ τοῦ μέλους ῥυθμὸς, καὶ τῶν ῥημάτων ἡ δύναμις ἡ (34) συνδιεξαγομένη μετὰ τοῦ μέλους, ἢ ἀγνοεῖσθαι πᾶσα ἀνάγκη, ὅταν διὰ μόνων τῶν μουσικῶν ὄργάνων ἢ μελωδία γένηται· οὕτω καὶ ἐπιτῶν τῆν ἀρετῆν μελιόντων συμβαίνει (35). Οἱ μὲν γὰρ τῇ θεωρητικῇ τε καὶ ἐποπτικῇ τῶν ὄντων φιλοσοφία τὸν νοῦν προσανέχοντες, ἀδελον τοῖς πολλοῖς τὴν ἀρετῆν κατορθοῦσιν, ἐν τῷ (36) ἰδίῳ συνειδέτε τὸ ἀγαθὸν κατακλείοντες· οἷς δὲ καὶ τὸ ἦθος τοῦ βίου κατὰ σπουδὴν συγκαθοροῦται, οὗτοι τῇ περὶ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνη, καθάπερ τιτὶ λόγῳ τῆν (37) τῆς ζωῆς ἑαυτῶν εὐρυθμίαν δημοσιεύουσιν. Ὅταν τοίνυν δι' ἀμφοτέρων ἢ τὸ ἀγαθὸν κατορθούμενον, τῆς ἠθικῆς φιλοσοφίας πρὸς τὴν θεωρητικὴν συνδρομοῦσης, « Ὡδὴ ψαλμοῦ γίνεται, » ἢ « Ψαλμὸς ὧδῆς: » ὅταν δὲ τὸ (38) ἕτερον ἢ τούτων ἐφ' ἑαυτοῦ τοῖς ἐπαίνοις προκείμενον, ἢ τὸ κατὰ διάνοιαν ἀγαθὸν διὰ τοῦ « Ψαλμοῦ » μόνον σημαίνεται· ἢ τὸ ἦθος καὶ ἡ περὶ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνη, διὰ τῆς « Ὡδῆς » ἐρμηνεύεται.

Ἦμνος δὲ ἡ αἶνος τῇ ὧδῃ συμμιγνύμενος, παράγγελμα γίνεται, μὴ πρότερον ἡμᾶς κατατολμᾶν τῶν περὶ Θεοῦ νοημάτων, πρὶν ἂν τὸν βίον ἡμῶν τῆς τοιαύτης παρῆρησίας ποιήσωμεν ἄξιον. « Οὐ » γὰρ « ὠρατός, » φησὶν, « αἶνος ἐν στόματι ἀμαρτωλοῦ. » Καὶ τῷ (39) ἀμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός, « Ἴνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιομάτα μου; » Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ « Μετ' » ὧδῆς προσευχὴ ἢ τὸ ἴσον ἡμῶν ὑποτίθεται, πρότερον περὶ τὸν βίον σπουδάζειν, ὡς ἂν μὴ τις βλάβη (40) τε καὶ παρηχημένος τοῖς ἐπιτηδεύμασι τύχη, καὶ τότε προσιέναι διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ. Καὶ μοι δοκεῖ τὴν τοιαύτην ὁ Κύριος ἔνοιαν παραδίδόναι τοῖς εἰποῦσι πρὸς αὐτὸν, ὅτι « Δίδαξον ἡμᾶς προσεύχεσθαι· » ὡς οὐκ ἐν ῥήμασι τῆς προσευχῆς, ἀλλ' ἐν τῷ βίῳ κατορθομένης, ἐν οἷς φησὶν, ὅτι « Ἐὰν ἀφήτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν. »

Ὅταν δὲ καθ' ἑαυτὴν ἡ Αἴνεσις γράφηται, μαρτυρεῖν τινὰ τοῦ ἀνατιθέντος τῷ Θεῷ τοὺς ἐπαίνους περιέχει τὸ νόημα (41). Οὐ γὰρ ἄλλου τινός ἐστιν τὸ ἐπαινεῖν (42) τὸν Θεόν, ἀλλ' Αἴνεσις, φησὶ, τοῦ Δαυὶδ· ὡς ἂν διὰ τούτου μάθοιμεν, ὅτι εἰ (43) κατ' ἐκείνον γενόμεθα, τότε καὶ ἡμεῖς τὴν τοῦ αἰνεῖν τὸν Θεὸν παρῆρησιαν ληψόμεθα.

Ὁ δὲ « Ἐν ὕμνοις ψαλμὸς, » εἰς ὑψηλοτέραν ἡμᾶς ἀνάγει κατάστασιν, ἢν φθεῖ καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καθὼς πρὸς Κορινθίους φησὶν, ἑαυτὸν νῦν μὲν τῷ πνεύματι ψάλλειν, νῦν δὲ τῷ νοῖ. Οὐκοῦν ἢ μὲν τῷ νῷ συμμιγνυμένη ψαλμῳδία τὸν προαποδοθέντα λόγον διερμηνεύει (44), τοῦ δεῖν (45) τὸ φαινόμε-

²⁶ Eccli. xv, 9. ²⁷ Psal. xlii, 46. ²⁸ Luc. xi, 1.

²⁹ Matth. vi, 14. ³⁰ I Cor. xiv, 15.

(34) Ἦ ὁμ. ed.

(35) Σημαίνει, ed.

(36) Δέ add. ed.

(37) Τὴν ὁμ. ed.

(38) Τὸ ὁμ. ed. Μοx ἑαυτοῖς, ed.

(39) Τῷ δέ, ed.

(40) Ἄρρυθμος, ed.

(41) Forte δομα.

(42) Αἰνεῖν, ed.

(43) Καὶ add. ed.

(44) Ἐρμηνεύει, ed.

(45) Τὸ δοκεῖν. Ed.

μενον ἄξιον εἶναι τοῦ κεκρυμμένου, ἵνα ἡ ψόδη A σημαίνῃ (46) τῷ τοιοῦτῳ νοήματι. Ἡ δὲ πνεύματι μόνῃ κατορθουμένη ψαλμωδία, τὴν ὑπερέχουσαν κατάστασιν τῶν ἁγίων ἐνδείκνυται, ὅταν κρείττον ᾖ τῆς διὰ τῶν φαινομένων ἐνδείξεως τὸ τῷ Θεῷ προσαγόμενον. Οὐ γὰρ ἐν ψόδαίς τιςιν ὁ ψαλμὸς ταῖς διὰ ῥημάτων διαρθρούσαις τῶν νοουμένων τὴν δύναμιν, ἀλλ' « Ἐν ὕμνοις, » φησὶν, « ὁ ψαλμὸς. » Τοῦτο δὲ ἐστὶ, κατὰ γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, διδασκαλία, εἰ χρῆ ὑπὸ τοῦ ὕμνου γινώσκω. Μανθάνομεν γὰρ ὅτι ὁ ὑψηλὸς βίος καὶ τὸ τὰ ἄνω φρονεῖν, καὶ ἐκ τῶν οὐρανίων τε καὶ ὑπερκειμένων (47) νοημάτων ἔχει τὸ ἡμέτερον ὄργανον, τοῦτο ὕμνος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐν δυνάμει ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τῷ ὑπερέχοντι κατορθούμενος βίῳ (48) ὅταν δὲ τὴν τῆς « συνέσεως » φωνὴν συγγράφοι τοῖς ὕμνοις, συμβούλιον τινὰ δοκεῖ μοι ποιεῖσθαι ὁ λόγος, μὴ ἀσυνέτως ἔχειν τῶν εἰς δοξολογίαν τῷ Θεῷ ἀνατιθεμένων ῥημάτων· μήποτε λάθοιμεν ἀνεξετάστῳ καὶ ἀσυνέτῳ (49) τιλὶ ὀρμῇ τὰ μὴ πρόπνονα τῇ θεῷ μεγαλειότητι ἀνατιθέμεντες νοήματα· ὅλον ἐστὶ τὸ οἰεσθαι τοῖς κατὰ Θεὸν ζώουσιν ἐν τῇ τοῦ βίου τούτου εὐκληρίᾳ προκεισθαι τὰς ἀμοιβάς, καὶ τὸ νομίζειν ἐκεῖνο, καὶ παρὰ τῷ Θεῷ καλὸν κρίνεσθαι (50), ὅπερ ἂν τῇ ἀισθήσει τῶν ἀνθρώπων τοιοῦτον δόξῃ· καὶ πολλά τοιαῦτα δυνατόν ἐστιν εὐρεθῆναι νοήματα, ταῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεσι παρὰ τῶν ἀσυνέτων ἀνατιθέμενα (51). Σοὶ δὲ χρεῖα συνέσεως τοῦ ἐκεῖνα περὶ αὐτοῦ γινώσκω, ὅσα μὴ μῶμον φέρει προσφερόμενα. Τὸ μὲν γὰρ οὕτως αὐτῷ πρόπον εἰς ἔλαιον, κρείττον ἐστίν. ἢ ὥστε ὑπὸ ἀνθρωπίνης φύσεως εὐρεθῆναι· ἡμῖν δὲ τοσοῦτον ἀγαπητὸν, οὐδὲ τὸ δέον περὶ αὐτοῦ γινώσκω (52) εὐρεῖν, ἀλλὰ τὸ (53) μηδὲν τῶν ἀπεμφαινότων συνενεχθῆναι· ὅπερ δὴ ἐπὶ τῆς αἰνέσεως τοῦ Δαυὶδ ἐνοήσαμεν, ὡς τῷ τοιοῦτῳ μόνῳ προπέουσης τῆς θεῷ αἰνέσεως. Ταῦτόν μοι δοκεῖ καὶ περὶ τῆς « προσευχῆς » γινώσκω, ὅταν ἀκούσωμεν, « Προσευχὴ τοῦ Δαυὶδ, » ὡς δέον, καὶ τὸν ἡμέτερον βίον κατὰ τὸν ἐκείνου σπουδάζειν εἶναι, ἵνα τοῦ προσεύχεσθαι τὴν παρρησίαν κτησώμεθα. Οὕτω καὶ (54) τὸ (55), « Προσευχὴ τῷ πτωχῷ ἔταν ἀκηδιάση, καὶ ἐναντίον Κυρίου ἐκχέη τὴν δέησιν αὐτοῦ. » Πολλῇ (56) γὰρ ἡμῖν χρεῖα τῆς κατὰ Θεὸν ἀνάδεσεως, ἵνα νοήσωμεν, τίτων πτωχεύομεν· οὐ γὰρ ἂν εἰς ἐπιθυμίαν ἔλθοιμεν τῶν ἀληθινῶν αγαθῶν, εἰ μὴ τὴν ἐν τοιοῦτοις (57) ἑαυτῶν πτωχείαν κατανοήσωμεν. Ἄλλ' ἔμφυχός τις γένηται, καὶ ἐνδιάθετος τῆς προσευχῆς ὁ τόνος, ὅταν γινώμεν τίτων πτωχεύομεν, καὶ πρὸς τὴν ἀναβολὴν τῶν ποθομένων ἀκηδιάσωμεν· καὶ οὕτως ἐκχέεται ἡ δέησις ἡμῶν διὰ τῶν ἐφθάλμων ἀντὶ ῥημάτων χρωμένη τοῖς δάκρυσιν.

in aperto est, omniumque conspectui expositum dignius esse eo quod in occulto latet, ut proinde canticum per illam sententiam significetur. Psalmodia autem quæ solo spiritu perficitur excellentem sanctorum statum demonstrat, quod scilicet id quod Deo offertur, melius sit omni illo, quod nunc in rebus aspectabilibus elucescit. Non enim in canticis quibusdam est psalmus, quæ per verba rerum subjectarum vim explanent, sed « in hymnis, » inquit, « psalmus. » Hoc vero, ut ego quidem arbitror, docet nos, quid hymni nomine intelligendum sit. Discimus enim, sublimem illam vitam, et quæ sursum sunt sapere, nostrumque organum ex cœlestibus et supernis cogitationibus suspensum habere, hymnum Dei esse; vitam videlicet, non verborum efficacia et splendore, sed eo quod his longe præstantius est, illustrem. Quando autem « intellectus » vox ascribitur hymnis, consilium dari videtur, ne rudes et imperiti simus illorum verborum, quæ ad Dei gloriam decantandam faciunt, ne fortassis improviso impetu ea quæ divinam magnificentiam minime decent, de illa concipiamus: cujusmodi est, existimare iis qui secundum Deum vivunt, in hujus vitæ felicitate repositas esse retributiones; ut et illud, arbitrari, Dei judicio, bonum et rectum esse, quod humanis sensibus hujusmodi esse apparet; multasque hujus generis reperire licet de Deo opinionones ab insipientibus receptas. Quapropter opus est et tibi intelligentia, ut de illo ea cognoscas, quæ si ei attribuantur, nullam reprehensionem afferent. C Nam id quod vere ad laudem ipsius facit, majus est et abstractius, quam ut ab humana natura inveniri queat. At nobis id quod adeo amabile et desiderabile est, ne cognoscere quidem fas est, quantum oportet, quippe quos necesse sit sequi ea quæ nullo modo sunt similia. Quod per laudationem David intelligendum diximus, scilicet huic soli competere, ut Dei laudes canat. Idem per « orationem » intelligendum judico, quando audimus, « Oratio David, » quasi necesse sit, vitam nostram ad illius vitæ normam instituere, ut jus et libertatem orandi Deum acquiramus. Idem sentiendum est de illa inscriptione: « Oratio pauperis, cum anxius fuerit, et coram Domino effuderit precem suam. » Opus enim nobis est magno ad Deum ascensu, ut videre possimus, quibus egeamus; non enim desiderio verorum bonorum afficiemur, nisi nostram in his penuriam probe perspectam habeamus. Fit autem oratio vivida, valdeque intenditur et inflammatur, cum cognoscimus, quorum indigi sumus; affligimurque et angimur, cum ea quæ petimus, differuntur. Et sic effunditur deprecatio nostra, adhibitis potius oculorum lacrymis, quam verbis.

(46) Σημαίνηται, ed.

(47) Quidam codd. ὑπερκοσμίων.

(48) Βίος, ed.

(49) Καὶ ἀσυνέτῳ om. ed.

(50) Quidam codd. γίνεσθαι.

(51) Ἀποδοχόμενα, ed.

(52) Γινώσκει, ed.

(53) Τῷ, ed.

(54) Περὶ τοῦ add. ed.

(55) Τὸ om. ed. Τῇ aliquot cod.

(56) Πολλῆς, ed.

(57) Τούτοις, ed.

Ita interpretaberis et illud : « Oratio Moysi homini Dei, » quasi non liceat aliter per orationem ad Deum accedere, nisi quis ab hoc mundo sese avocans, solius Dei homo efficiatur.

CAPUT IV.

At inscriptio, « Pro his qui commutabuntur, » hunc mihi videtur habere sensum, solam divinam naturam omnis conversionis et mutationis expertem esse; non enim est ad quod mutatione utatur, cum in universum non sit capax mali; ad id vero quod melius est, transmutari nequeat; nam nullum bonum est, propter quod in eam mutatio cadat: non enim reperitur ullum bonum, ad quod transeat, melius illo quod ipsa habet. Nos vero homines in mutatione et alteratione positi, secundum utrumque per facultatem et vim transmutatricem deteriores et meliores reddimur; deteriores, quando a communione bonorum excidimus; meliores rursus, quando ad id quod melius est per conversionem redimus. Cum igitur mutatione in malum inciderimus, opus habemus bona mutatione, ut ejus beneficio ad id quod melius est transferamur: hocque manifestum fit ex verbis quæ subjunguntur illis, « Pro his qui commutabuntur. » Non enim solum oratio nobis suadet, mutationem necessario suscipiendam esse, sed et aliquo modo instruit, quomodo recte fiat, exemplis quibusdam mutationem illam in melius demonstrans.

Sic vero verba inscriptionis habent: « In finem, pro iis qui immutabuntur, in tituli (seu columnæ) inscriptione, Davidi in doctrina, cum succendit Mesopotamiam Syriæ, et Syriam Sobæ, et convertit Joab, et percussit vallem Salinarum duodecim millia. » Ex dictis enim manifestum est oratione hac doctrinam et consilium quoddam comprehendit, cum dicitur: « In tituli inscriptione, Davidi in doctrinam. » Non enim doctrinæ vocabulum adjectum fuisset, si finis totius hujus orationis non esset docere. Illud vero, « in tituli inscriptione, » indicat sermonem hunc memoriæ indelebiter impressum et insculptum circumferendum esse, ut memoriæ animæ nostræ quasi columna sit; notæ huic inscriptæ, bonorum exempla. Hæc autem suppeditat nobis fortitudo et strenuitas imperatoris summi exercitus Davidis, quibus duplex hostibus infertur clades; his quidem igne absumptis, illis gladio sublatis. Syria quæ inter duos fluvios sita est, igne consumitur, et huic finitima Syrorum natio, similiter et vallis Salinarum vastatur, multis millibus trucidatis. Verum accurate historicam narrationem persequi velle, longum fortasse et super-

(57) Χρήσται, ed.

(58) Διόλου, ed.

(58') Δέξεται, ed.

(59) Ὅτε, ed.

(60) Βελτίους, ed.

(61) Ὅτε, ed.

ὄυτω νοήσεις καὶ τὸ, « Προσευχὴ τῷ Μωϋσεί ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ, » ὡς οὐκ ἐνὸν ἄλλως προσελθεῖν διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, εἰ μὴ τις τοῦ κόσμου τούτου ἀποστᾶ, Θεοῦ μόνου γένοιτο ἀνθρώπος.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

Ἡ δὲ « Ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων » ἐπιγραφὴ τοῦτόν μοι δοκεῖ τὸν νοῦν ἔχειν, ὅτι μόνη κρείττων ἐστὶ τροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως ἢ θεὰ φύσις· οὐ γὰρ ἔχει πρὸς ὅ τι χροῖσεται (57') τῇ τροπῇ, τοῦ μὲν κακοῦ ἀνεπίδεκτος οὔσα καθόλου (58)· πρὸς δὲ τὸ κρείττον τραπῆναι μὴ δυναμένη· οὐκ ἔστι γὰρ πρὸς ὅ τι δέξεται (58') τὴν ἀλλοίωσιν· οὐ γὰρ ἔχει τὸ ἑαυτῆς κρείττον, πρὸς δὲ μεταβήσεται. Ἡμεῖς δὲ οἱ ἄνθρωποι, ἐν τροπῇ τε καὶ ἀλλοιώσει κείμενοι, κατ' ἀμφοτέρα διὰ τῆς ἀλλοιωτικῆς ἐνεργείας, ἢ χείρους, ἢ βελτίους γινόμεθα· χείρους μὲν, ὅταν (59) τῆς μετουσίας τῶν ἀγαθῶν ἀποβῶμεν· ἀμείνους (60) δὲ πάλιν, ὅταν (61) πρὸς τὸ κρείττον ἀλλοιούμενοι τύχωμεν. Ἐπεὶ οὖν τῷ κακῷ διὰ τῆς τροπῆς συνηλέθημεν, χρεῖα τῆς ἀγαθῆς ἡμῖν ἀλλοιώσεως, ὡς ἂν διὰ ταύτης γένοιτο ἡμῖν ἢ πρὸς τὸ κρείττον μεταβολή· καὶ τοῦτο δῆλόν ἐστιν ἐκ τῆς συμφράσεως τῶν « τοῖς ἀλλοιωθησομένοις » συγγεγραμμένων· οὐ γὰρ μόνον τὸ « δεῖν ἀλλοιωθῆναι συμβουλεύει » ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ τρόπον τινὰ ὑποτίθεται, ὅπως ἂν τὸ τοιοῦτον κατορθωθῆι, δι' ὑποδείγματων τινῶν τὴν πρὸς τὸ κρείττον μεταβολὴν προδεικνύων.

Ἐχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἐπιγραφῆς οὕτως· « Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων εἰς στηλογραφίαν τῷ Δαυὶδ εἰς διδασχῆν, ὅποτε ἐνεπύρισε τὴν Μεσοποταμίαν Συρίας, καὶ τὴν Συρίαν Σοβᾶλ, καὶ ἐπέστρεψεν Ἰωάβ, καὶ ἐπάταξε τὴν φάραγγα τῶν ἁλῶν δώδεκα χιλιάδας. » Δῆλον γὰρ ἂν εἴη διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι διδασκαλίαν τινὰ καὶ συμβουλίαν περιέχει ὁ λόγος εἰδῶν, ὅτι (62) « Εἰς στηλογραφίαν τῷ Δαυὶδ εἰς διδασχῆν. » Οὐ γὰρ ἂν ἡ διδασχὴ προσέκειτο, μὴ πρὸς διδασκαλίαν τοῦ λόγου βλέποντος· ἢ δὲ (63) « Εἰς στηλογραφίαν » τὸ τοῦ (64) δεῖν ἀνεξάλεπτόν τε καὶ ἐντετυπωμένον ἔχειν τῇ μνήμῃ τὸν λόγον ἐνδείκνυται, ὡς εἶναι στήλην μὲν τὸ μνημονικὸν τῆς ψυχῆς, τὰ δὲ ἐπὶ τῆς (65) στήλης χαράγματα, τὰ τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα. Ταῦτα δὲ ἦν ἢ τοῦ ἀρχιστρατήγου τῆς δυνάμεως τοῦ Δαυὶδ ἀριστεία, δι' ἧν διπλοῦν γίνεται κατὰ τῶν πολεμίων τὸ πάθος, τῶν μὲν πυρὶ δαπανηθέντων (66), τῶν δὲ διὰ πληγῆς ἐν ἀφανισμῷ γενομένων. Ἡ μὲν γὰρ μέση τῶν ποταμῶν Συρία διὰ τοῦ πυρὸς ἀναλίσκεται καὶ τὸ πρόσχωρον αὐτοῖς (67) μέρος τῶν Σύρων, ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ φάραγξ τῶν ἁλῶν ἐν πολλαῖς χι-

(62) Ὅτι om. ed.

(63) Ἡ δὲ] ἦδη, ed.

(64) Τοῦ] δὲ τὸ, ed.

(65) Τῆς om. ed.

(66) Παραδοθέντων, ed.

(67) Ἀυτῆς aliqui eodd.

λίσει καταφονεύεται· ἀλλὰ τὸ μὲν δι' ἀρχιτείας τὴν ἱστορικὴν ἀκολουθίαν ἐκθέσθαι, μακρὸν ἂν εἴη, καὶ περιττὸν ἄμα. Τί γὰρ ἂν γένοιτο πλεόν ἡμῖν δι' ἀκολουθοῦ τὴν ἐκθεσιν τῶν γεγονότων μαθοῦσιν; ἀλλὰ πρὸς τί φέρει τῆς ἱστορικῆς μνήμης τὸ ἀνιγμα, κρείττον οἶμαι δι' ὀλίγων προθεῖναι τῷ λόγῳ, ὡς ἂν γένοιτο ἡμῖν ἡ τοιαύτη «στηλογραφία» εἰς διδασχὴν τοῦ ἡμετέρου βίου. Τί οὖν ἐστὶν ὁ φημι; ὅλον τὸ ἔθνος Συρίαν ὠνόμασε, μερίζει δὲ τοῦτο εἰς δύο τμήματα, ἕκαστον αὐτῶν ἰδίῳις γνωρίσμασι σημειούμενος (68)· ἡ μὲν γὰρ αὐτῶν, Μεσοποταμία Συρίας λέγεται· ἡ δὲ (69) ἑτέρα, τοῦ Σοβᾶλ Συρία κατονομάζεται· καταπίμπραται (70) δὲ καὶ αὕτη, καὶ αὕτη. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐξ ἐπιστροφῆς τοῦ ἀρχιστρατήγου ἡ φάραξ τῶν ἁλῶν, ἐν δυοκαίδεκα χιλιάσι τῷ θανάτῳ καταδικάζεται· οὐκοῦν νοήσωμεν, ὅτι διπλοῦν ἐστὶ τῆς Συρίας τὸ εἶδος. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν εἰσι τοῖς μεσοποταμίῳις (71) ρεύμασιν ἐν κύκλῳ διεληγμένοι· αὐτοὶ δ' ἂν εἴεν οἱ τοῖς παθήμασι πανταχόθεν περιρρέομενοι. Οἱ δὲ ἀνάκεινται τῷ Σοβᾶλ, διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦτου τὴν τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως τυραννίδα τοῦ λόγου σημαίνοντος· οὐκοῦν αὕτη γένοιτο ἂν ἡμῖν τῆς πρὸς τὸ κρείττον ἀλλοιώσεως ἡ ὁδός, εἰ τῷ καθαρσίῳ πυρὶ τὸ διπλοῦν τοῦτο τῆς κακίας ἔθνος ἀφανισθεῖ· ὡς γὰρ ἡ ἀρετὴ βίῳ καὶ διανοίᾳ χαρακτηρίζεται, οὕτω καὶ ἡ κακία τοῖς δύο τούτοις ἐνθεωρεῖται· καὶ ἡ μὲν κατὰ τὸν βίον ἀταξία, ἡ τὰ τῶν παθῶν ρεύματα κύκλῳ τὴν ψυχὴν διαλυθῆναι, ἡ τῶν ποταμῶν λέγεται μέση, ἡ δὲ διὰ τῶν πονηρῶν δογμάτων ἀνακειμένη τῷ ἄρχοντι τοῦ κόσμου, Σοβᾶλ Συρίας κατονομάζεται· ὡν τῷ καυστικῷ (72) τε καὶ καθαρσίῳ λόγῳ δαπανηθέντων, ἔπεται τὸ τὴν ἀγρόν τε καὶ ἀλμῶσαν γῆν, ἥτις στρατόπεδόν ἐστὶ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, τῇ τοῦ ἀρχιστρατήγου πληγῇ παραχθῆναι· οὐ γὰρ ἂν γένοιτο ἡμῖν ἡ κατὰ τῶν ἐχθρῶν νίκη, μὴ τοῦ ἀρχοντος τῶν στρατιῶν (73) ὑπερσπόντος τῇ χειρὶ. Τῇ δὲ τῶν πολεμίων ἀπωλείᾳ εἰρήνην κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἔπεται· καὶ τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἀκόλουθον τῆς νίκης, πρὸς ὃ βλέπουσα ἡ ἐπιγραφή (74), ἐστηλιτεύει ταῖς μνήμασι ἡμῶν τὴν πρὸς τὸ ἀλλοιωθῆναι ὑφ' ἡγῆσιν, διὰ τῶν ἱστορικῶν ὑποδειγμάτων τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν παθημάτων ὑποδεικνύουσα (75). Μᾶλλον δ' ἂν ἡμῖν φανερὸν γένοιτο τὸ κατὰ τὴν ἀλλοίωσιν μάθημα, εἰ τοῖς λοιποῖς τῶν ἐρμηνείων (76) ἀκολουθήσαιμεν, ὧν ὁ μὲν «Ἵπὲρ τῶν ἀνθῶν», ὁ δὲ «Ἵπὲρ τῶν κρίνων», ἂντὶ τῆς ἀλλοιώσεως τῷ λόγῳ προσέγραψαν (77). Τό τε γὰρ ἄνω ἐνδείκνυται τοῦ χειμῶνος τὴν εἰς ἔαρ μεταβολήν. Ὅπως σημαίνει τὴν ἀπὸ κακίας εἰς τὴν κατ' ἀρετὴν βίον μετάστασιν. Ἡ τε τοῦ κρίνου ὄψις πρὸς ὃ τι χρὴ γενέσθαι τὴν ἀλλοίωσιν, διερμηνεύει· ὁ γὰρ δι' ἀλλοιώσεως λαμπρὸς γενόμενος, δηλονότι ἐκ μέλανός τε καὶ ἐσκοτισμένου λαμπρὸν τε καὶ χιονώδες εἶδος μεταλαμβάνει

fluum fuerit; quæ enim utilitas inde ad nos redeat, si totam rerum gestarum seriem discamus? Quapropter utilius esse arbitror, breviter explicare quid nobis historicæ narrationis involucro insinuetur, ut hæc « tituli inscriptio » cedat in vitæ nostræ instructionem. Quid igitur dicere proposui? Totam hominum nationem Syriam appellavit, divisitque in duas partes, quamlibet propriis notis discriminans: altera enim Mesopotamia Syriæ appellatur, altera Syria Sobæ; succenditur et hæc et illa: postea reversione summi imperatoris vallis Salinarum morte mulctatur, duodecim millibus interemptis. Intelligamus ergo duplicem esse Syriæ formam: nonnulli enim fluviorum cursibus in orbem circumdati sunt, et hi non sunt alii, quam quos passiones animique perturbationes undique circumfluunt; alii subjecti sunt Sobæ, quo nomine significatur adversariæ potestatis tyrannis et violenta dominatio. Ergo nobis hæc prima via ad mutationem in melius fuerit, si igne expurgante et lustrante duplicem hanc malitiæ nationem aboleamus: quemadmodum enim virtus vita et ratione signatur, sic et malitia in his duabus inesse cernitur; et vita quidem nullis legibus astricta, quæ passionum impetu, et quasi fluctu undique animum comprehendit, et quodammodo in circuitu includit, Syria media inter fluvios dicitur; illa vero perversis et perniciosis dogmatibus et persuasionibus principi hujus mundi addicta, Syria Sobæ appellatur: quibus doctrina et ratione ad illustrationem et expurgationem apta consumptis, restat ut sterilis et salsuginosa terra quæ nihil est aliud, quam adversariorum exercitus, virtute et gladio summi imperatoris conficiatur: non enim victoriam ab hostibus reportabimus, nisi princeps exercitus manum extendat; interneconem autem hostium sequitur certo ordine pax; et hæc est victoriæ series, ad quam Scriptura respiciens imprimit, quasi in columna, in memoria nostra commemorationem de mutatione, dum exemplis ex historia adductis ostendit, quomodo a perturbationibus expediri et liberari possimus. Magis porro innotescet nobis disciplina de mutatione, si audiamus alios interpretes, quorum ille quidem, « Pro floribus, » alius, « Pro liliis » vertit, loco ejus quod est, « Pro his, qui commutabuntur: » tunc enim flos prodit, cum hiems in ver mutatur, quod significat transitionem a malitia ad vitam ex virtute actam. At lillii aspectus monet, ad quid oporteat mutationem fieri: eum enim, qui mutatione splendidus effectus est, liquet ex atro et tenebricoso ad niveam formam transmutatum esse. In omni igitur inscriptione quæ habet, « Pro his qui commutabuntur, » hoc quasi documentum accipiendum ar-

(68) Σημειούμενος om. ed.

(69) Δέ om. ed.

(70) Κατεπίμπραται, ed.

(71) Ποταμίῳις, ed.

(72) Φωτιστικῷ, ed.

(73) Στρατιῶν, ed.

(74) Γραφή, ed.

(75) Ἀποδεικνύουσα, ed.

(76) Ἑρμηνειῶν, ed.

(77) Προσέγραψαν, ed.

bitror semper oportere, per curam vitæ eniti ad A
 mutationem in melius.
 μαί δεῖν δέχεσθαι τὴν συμβουλὴν παρὰ τοῦ λόγου, τὸ (78) δεῖν αἰεὶ διὰ προσευχῆς καὶ ἐπιμελείας τοῦ βίου κτήσασθαι τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν.

CAPUT V.

Inscriptio « Pro occultis, » rectam nobis diligentiam et accuratorem circa Deum cognoscendum proponit. Cum enim extremus animæ casus sit, falsa et aberrans de Deo persuasio: (nam quid utilitatis ex ullo bono capiat is qui ipsum bonum non habet?) idcirco tanquam lucernam quamdam proponit tibi inscriptio rationem indagatricem arcanorum, quibus Dei cognitio involuta est, cujus caput B
 et summa est fides in Filium; dicit enim inscriptio, « Pro occultis Filii, » nam vere occultum est ens illud, et nec cogitationi nec aspectui pervium, utpote omnem cognoscendi vim et facultatem longe excedens, cui qui per fidem appropinquat, is vere ad victoriæ finem processit. Ratio ejus inscriptionis, « Pro ea quæ hæreditatem consequitur, » manifesta est. Propheta enim pro anima, quæ hæreditate propria excidit, quando præceptum Dei transgressa sol occubuit, hanc ad Deum precationem fundit, ut mane iterum tenebras deponat, et dulcem illam vocem audire mereatur: « Venite, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum a constitutione mundi 21. »

Nec aberraverit quis a veritate, si eundem sensum subjectum dicat illi, quæ est, « Pro susceptione matutina 22. » In Scriptura enim communi consuetudine vocatur aurora « matutinum: » est autem aurora tempus nocti et diei conterminum, quo illa quidem desinit, hæc incipit. Cum vero Scriptura sæpe per tenebras, quasi per tegumentum quoddam, malitiam significet, sit, ut quando nobis divina ope adjutis, vita secundum virtutem instituta exoritur, tunc ad victoriam perveniamus, « deponentes opera tenebrarum, et, ut in die, honeste ambulantes, » ut loquitur Apostolus 23.

Non longe a jam explicatis abit ratio « Octavæ. » Omnis enim cura quam vita virtutis cultrix suscipit, ad futurum sæculum respicit, cujus principium D
 Octava dicitur, succedens sensibili huic tempori, quod septenario numero absolvitur. Monet igitur inscriptio, « Pro Octava, » ne oculos ad præsentem temporis statum concijiamus, sed ut ad Octavam respiciamus. Nam quando fluxus hic et mutabilis status temporis desiderit, in quo aliud nascitur, aliud corrumpitur, neque amplius opus fuerit, ut quædam nascantur, quædam dissolvantur, sperata

21 Matth. xxv, 41. 22 Psal. xxi, 1. 23 Rom. xiii, 13.

(78) Omnia ad βίου om. ed.

(79) Ἀπόνατο, ed.

(80) Καὶ om. ed.

(81) Ω; om. ed.

νει. Κατὰ πᾶσαν τοίνυν ἐπιγραφὴν, ἥ τὸ « Ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων » προσεγγραπταί, ταύτην οἶμα (78) δεῖν αἰεὶ διὰ προσευχῆς καὶ ἐπιμελείας τοῦ βίου

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

Ἡ δὲ « Ὑπὲρ τῶν κρυφίων » ἐπιγραφὴ, τὸ περὶ τὴν θεογνωσίαν ἀκριβῶς κατορθοῦν ὑποτίθειται. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἔσχατον πτώμα ἐστὶ ψυχῆς ἡ διημαρτημένη περὶ τὸ θεῖον ὑπόληψις (τί γὰρ ἂν τις ἀπώνατο (79) τῶν ἀγαθῶν, αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν οὐκ ἔχων;), τοῦτου ἕνεκεν οἶδ' ἵνα τινα λύχνον σοὶ προτείνει ἡ ἐπιγραφὴ τῶν ἐρευνητικῶν τῶν κρυφίων τῆς θεογνωσίας λόγον, ἧς κεφάλαιόν ἐστιν ἡ εἰς τὸν Υἱὸν πίστις. Οὕτω γὰρ φησιν καὶ (80) ἡ ἐπιγραφὴ, « Ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ Υἱοῦ. » Κρυφίων γὰρ ὡς (81) ἀληθῶς ἐκεῖνόν ἐστιν, τὸ ἀκατανόητόν τε καὶ ἀόρατον, καὶ πάσης ὑπερκείμενον καταληπτικῆς ἐπινοίας, ἕπερ ὁ προσεγγίσας διὰ τῆς πίστεως, εἰς τὸ τῆς νίκης ἐφθάσῃ τέλος. Ὁ δὲ « Ὑπὲρ τῆς κληρονομουσίας » λόγος, δῆλός ἐστιν. Ὑπὲρ γὰρ τῆς ψυχῆς τῆς τοῦ ἰδίου κλήρου ἀποπεσοῦσης, ὅτε ἐπέδω τῷ τὴν ἐντολήν παραθεδηκότῳ ὁ ἥλιος, τὴν ἐντευξίν ταύτην προσάγει τῷ θεῷ ὁ Προφήτης, ἵνα ἐν πρώτῳ γένηται πάλιν ἀποθεμένη τὸ σκότος, καὶ τῆς γλυκείας ἐκεῖνης φωνῆς ἀξία γένηται, ἡ φησι πρὸς τοὺς ἐκ δεξιῶν· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. »

C
 Τὸ αὐτὸ τοῦτο, καὶ « Ὑπὲρ τῆς ἐωθινῆς ἀντιλήψεως, » τίς νοήσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ δέοντος. Ὁρθρον γὰρ « τὴν ἐωθινήν » ἡ τῆς Γραφῆς ὀνομαζέται συνήθεια. Ὁ δὲ ὄρθρος, χρόνος ἐστὶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας μεθόριος, καθ' ὃν ἡ μὲν ἀφανίζεται, ἡ δὲ ἀρχεται. Τῆς δὲ κακίης πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς διὰ τοῦ σκότους ἐν αἰνίγματι νοουμένης, ὅταν γένηται ἡμῖν ἐκ θείας ἀντιλήψεως ἡ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου ἀνατολή, τότε πρὸς τὴν νίκην φθάσομεν (82), ἀποθέμενοι τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατοῦντες, » καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

Ἐγγὺς τῶν ἐξητασμένων καὶ ὁ τῆς « Ὀγδόης » λόγος ἐστὶ. Πᾶσα γὰρ ἐπιμελεία τῆς ἐναρέτου ζωῆς D
 πρὸς τὸν ἐφεξῆς αἰῶνα βλέπει. Οὗ ἡ (83) ἀρχὴ Ὀγδοῆ λέγεται, τὸν αἰσθητῶν διαδεξαμένη χρόνον, τὸν ἐν ἑβδομασίαν ἀνακυκλοῦμενον. Συμβουλεύει τοίνυν ἡ (84) ὑπὲρ τῆς « Ὀγδόης » ἐπιγραφὴ, μὴ πρὸς τὸν παρόντα βλέπειν χρόνον, ἀλλὰ πρὸς τὴν Ὀγδοῆν ὄρα. Ὅταν γὰρ ὁ βρώδιος οὗτος, καὶ παροδικὸς παύσῃται χρόνος, ἐν ᾧ τὸ μὲν γίνεται, τὸ δὲ λύεται· καὶ πρὸς ἄλλα μὲν ἡ τοῦ γενέσθαι χρεία, μηκέτι δὲ τὸ λυόμενον ἡ, τῆς ἐπιζυομένης ἀναστάσεως εἰς ἄλλην τινὰ

(82) Φθάσωμεν, ed.

(83) Ἡ om. ed.

(84) Ἡ om. ed.

ζωῆς κατάστασιν μεταστοιχειούσης τὴν φύσιν· καὶ ἡ παροδικὴ τοῦ χρόνου παύσεται φύσις, τῆς κατὰ γένεσιν καὶ φθορὰν ἐνεργείας μηκέτι οὐσης· στήσεται πάντως, καὶ ἡ ἔβδομος ἢ ἐκμετροῦσα τὸν χρόνον, καὶ διαδέχεται ἡ Ὑγδότη ἐκείνη, ἥτις ἐστὶν ὁ ἐφεξῆς αἰὼν, ὅλος μία ἡμέρα γενόμενος, καθὼς φησὶ τις τῶν προφητῶν, « Μεγάλην ἡμέραν » τὴν ἐλπίζομένην ὀνομάσας ζωὴν. Ἐπειδὴ οὐχ ὁ αἰσθητὸς ἥλιος φωτίζει τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἀλλὰ τὸ ἀληθινὸν φῶς, ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, ὃς « Ἀνατολή » ὑπὸ τῆς προφητείας κατονομάζεται, διὰ τὸ μηδέποτε δυσμαεῖς συγκαλύπτεσθαι.

Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ ἐν ταῖς Ἑῖπὲρ τῶν ληνῶν ἐπιγραφαῖς ἐνόησαμεν. Ἡ γὰρ ληνὸς, οἴνου ἐστὶν ἐργαστήριον, ἐν ἧ τῶν βοτρυῶν συνθλιβομένων, ὁ οἶνος γίνεταί. Ἄλλ' εἰ μὲν ἐκ σεσηπότων ἢ ὄμφακίζοντων τῶν βοτρυῶν ἀποβῆσθαι ὁ οἶνος, τροπίας (85) εὐθὺς καὶ ἀποτος γίνεταί, εἰς δυσωδιαν τινὰ, ἢ καὶ εἰς δξώδη μεταβαλὼν ποιότητα, διὰ τινος ἐτέρας διαφθορᾶς εἰς σκωλήκων γένεσιν ἀλλοιούμενος. Εἰ δὲ εὐγενῆς τε καὶ ὠραῖος ταῖς ληνῶς ἐντεθῆ (86) ὁ βότρυς, ἡδύς τε καὶ ἀνοσμίας ὁ οἶνος τῶν βοτρυῶν ἀποβῆσθαι, τῷ μακρῷ χρόνῳ συνεπιδιδούς εἰς κάλλος καὶ εὐπνοίαν. Τί οὖν τὸ ἀνιγμα βούλεται φροντίζειν τοῦ βότρυος ὡς ἐνὶ μάλιστα; Ὅπως ἂν ἡμῖν πλουτοίῃ τοῦ ἀνθρωπίνου νοῦ ἡ ἀποθήκη· ἐλπίς (87) δὲ ἐστὶν ἡ ἀποθήκη ἐν ἧ πᾶσα ἡμῖν ἡ τοῦ βίου παρασκευὴ περιέχεται. Οὕτω δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν πρόδηλος τῶν βοτρυῶν ἡ φύσις, εἰ φανεῖται πρῶτον τὰ κλήματα, καὶ ἡ περιεκτικὴ τῶν τε (88) βοτρυῶν καὶ κλημάτων ἀμπελος. Ἄλλὰ τοῦτο φανερόν (89) ἐκ τῶν τοῦ Κυρίου λόγων γενήσεται, τοῦ (90) εἰπόντος· « Ἐγὼ ἡ (91) ἀμπελος, ὁ μὲν τὰ κλήματα. » Εἰ γὰρ ἀληθῶς ἐν αὐτῷ ἔσμεν, ἐβρίζωμενοι καρποφοροῦντές τε καὶ αὐξανόμενοι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, νοήσομεν διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι οἱ ἐν αὐτῷ κτισθέντες, καὶ ἄνευ αὐτοῦ μὴ ὄντες, ἄξιον (91') τῆς ὑποτροφουσης ἡμᾶς ἱκμάδος, τὸν ἐκ τῶν ἔργων βότρυον παρ' αὐτοῦ (92) ἀπαιτούμεθα, μῆτε δι' ὀργῆς ὄμφακίζοντά τε καὶ κατασύφοντα (93), μῆτε δι' ἡδονῆς τινος ἐν σπεδόνι φθειρόμενόν τε καὶ λυόμενον. Ἐν γὰρ τῇ ληνῷ τῆς ἐκάστου ψυχῆς (ληνὸς δὲ ἐστὶν ἡ συνελθισίς) ὁ ἐκ τῶν ἔργων βότρυς τὸν οἶνον ἡμῖν εἰς τὸν ἐφεξῆς ἀποθήσεται βίον. Καὶ πᾶσα ἀνάγκη τῶν ἰδίων ἕκαστον ἐμπορεῖσθαι πόνων, ὅσοι περ ἂν τύχωσιν ὄντες. Ὡς μακάριοι γε τῶν γεωργῶν ἐκείνοι, ὧν ὁ οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου (94) ἐν ἀπολαύσει γινόμενος. Ἐλεῖνοι δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου καὶ θρήνων ἄξιοι, ὧν (θεομῆς) δρακόντων ὁ οἶνος γίνεταί κατὰ τὴν Νλωστῆως φωνῆν, εἰς δηλητηριώδη μεταβαλὼν ποιό-

A resurrectione corporumque reparatione in aliam quamdam vitæ conditionem naturam nostram transmutante, sublata penitus omni actione, quæ ad ortum vel interitum spectat; tunc omnino etiam septimana ista, tempus dimetiens et circumscribens, finiatur, succedetque Octava illa, quæ est sæculum futurum, tota unico die comprehensa, ut et prophetarum quispiam testatur, qui vitam, quam speramus, « magnum diem » nominavit, cum non iste sol visibilis diem illum illustraturus sit, sed vera illa lux, Sol justitiæ, qui « Oriens » a Propheta appellatur, eo quod ab occasu nunquam occultetur.

Idem sensus subjectus est illis inscriptionibus, quæ habent : « Pro torcularibus. » Torcular enim officina est vini, in qua contritis uvis fit vinum : sed si quidem ex putrefactis aut acerbis botris vinum exprimitur, evauidum et ad potum ineptum confestim efficitur, et graveolente quadam, acetosaque qualitate inficitur. Est cum et alio corruptionis modo in vermes commutatur. Quod si torcularibus pulcher et maturus inferatur botrus, dulce et suaveolens vinum ex uvis distillabit; quodque ipsa temporis diuturnitate multum ad bonitatem gratumque odorem proficiat. Quid igitur ænigma hoc et abditum botri arcanum nos quam maxime curare monet? videlicet, ut penus humanæ mentis omni copiarum genere abundet, in qua omnis vitæ apparatus nobis reconditur. Sed tum demum botrorum natura perspicua nobis erit, si cognoscamus quoque palmites, eamque quæ et botros et palmites continet, vitem. Quæ quidem plana sunt ex sermone Domini, cum ait⁸⁶ : « Ego sum vitis, vos palmites. » Si enim vere in ipso radicati fructum ferimus, crescimusque, ut ait Apostolus⁸⁷, intelligemus ex prædictis, a nobis qui in ipso creati sumus, et qui sine ipso digni non censemur, quos alens ille ros contingat, botrum operum exigere, neque ira acescentem, et acerbe constringentem, neque voluptate quadam, velut putrefactione, corruptum et dissolutum. In torculari enim cuiusque animæ (torcular vero est conscientia) botrus operum vinum nobis in futuram vitam reponet; nam omnino necessarium est quemlibet propriis laboribus repleri, qualescunque demum illi fuerint. Itaque beati sunt illi coloni, quorum vinum, dum bibitur, cor lætificat : miserandi e contrario, dignique lacrymis, quorum vinum juxta Mosis dictum, « fel et ira draconum »⁸⁸ efficitur, commutatum in venenum letale, et ex Sodomitica vinea perditionem afferens. Cum igitur oculos ad Octavam reflexeris, me-

⁸⁵ Joel. II, 41. ⁸⁶ Zach. VI, 12. ⁸⁷ Joan. XV, 5. 52, 35.

(85) Ἐντροπίας quidam codd.

(86) Ἐναποτεθῆ, ed. Ἐντεθείη quidam codd.

(87) Ἐλπίς ad ἀποθήκην om. ed.

(88) Τε] παρ' αὐτοῦ, ed.

(89) Φανερόν om. ed.

(90) Τοῦ om. ed.

(91) Ἡ om. ed.

(91') Ἄξιοι, ed.

(92) Παρ' αὐτοῦ om. ed.

(93) Μετασσύφοντα, ed.

(94) Ἀνθρώπου om. ed.

⁸⁷ Ephes. III, 17; Coloss. II, 7. ⁸⁸ Deut. XXXII,

mento, inquit, torcularium, ut tibi per honorum A operum multitudinem vino optimo et odorato torcularia redundant, ut monet Salomon in Proverbiis³⁹.

CAPUT VI.

Inscriptio, « Pro Maeleth⁴⁰, » clarius reddita ab illis qui eam Græco vocabulo expresserunt, alacritatem quamdam addit illis qui in stadio virtutum decertant, dum quis sit certaminum finis ostendit, choros et saltationes, et jucunditates victoribus propositas asseverans. In hanc enim sententiam dictionem illam interpretatam invenimus; nam dictio Maeleth idem est, quod « per chorum » seu « saltationem, » cujusmodi videlicet ex historiarum monumentis existisse novimus post Davidis victoriam, quando ab illo adhuc adolescente, singulari in certamine Goliath prostrato, juvenulæ per choros effusæ, labores illius in pugna illa susceptos celebrarunt⁴¹. Pari ratione omnem victoriam ab hostibus sudore et labore reportatam, docet inscriptio « Pro Maeleth, » lætitia et choris excipi, cum omnis creatura rationis particeps scipsam, quasi in chori concentu, victoribus accommodet et attemperet. Tempus enim fuit, quo unus erat chorus creatura rationalis, in unum chori coryphæum intentus, seseque explicans et revolvens ad illam, quæ inde subministrabatur, victoriæ per præceptum relatæ, harmoniam et consonantiam. Postquam autem ortus peccati divinum illum chori concentum dissolvit, pedibusque primorum parentum, qui inter angelicas potestates degebant, lubrica deceptionis ratione substrata, ruinam effecit, unde homo ab illa cum angelis societate avulsus est, casu connexionem dissolvente, multis sudoribus et laboribus lapso homini opus est, ut eum qui sibi jam prostrato incumbit, debellet et evertat, remque fortiter gerat, recepturus muneris loco divinos choros ob victoriam ab adversario reportatam. Quando igitur audieris inscriptionem, quæ illas voces, « Pro Maeleth, » adjungit illis, « In finem, » tunc noveris tibi velut per ænigma consilium dari, ne succumbas in tentationum conflictibus, sed ut in finem victoriæ respicias, qui est angelicis choris annumerari; tuamque animam tentationum impressione expurgari cogites, quod et Lazaro accidisse ex ipso Domino didicimus, qui cum per patientiam calamitatum toto vitæ curriculo sese illæsum casusque expertem conservasset,

τητα, ἐκ τῆς Σοδομιτικῆς κληματίδος καρπογονῶν τὴν ἀπώλειαν. Εἰ τοίνυν περὶ τὴν Ὀγγόην βλέπει, μέμνησο, φησὶν, τῶν ληνῶν, ὡς ἂν σοι διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων τοῦ ἀνοσμίου οἴνου, κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον, αἱ ληνοὶ ὑπερβλύζωσιν (95).

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ. Γ'.

Ἡ δὲ « Ὑπὲρ Μαελεθ » ἐπιγραφή σαφέστερον ἐκδοθεῖσα παρὰ τῶν μεταβαλλόντων (96) εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν ταύτην τὴν λέξιν, προθυμίαν τινὰ τοῖς δι' ἀρετῆς ἀγωνιζομένοις ἐντίθησι, τὸ πέρας τῶν ἄθλων οἶόν ἐστιν ὑποδεικνύουσα· χορεία; (97) καὶ εὐφροσύνας τοῖς κεκρατηκόσι τῶν ἀγῶνων προκεῖσθαι λέγουσα (98), πρὸς ταύτην τὴν ἔμφασιν ἐρμηνευθείσης τῆς λέξεως. Τὸ γὰρ Μαελεθ ὄνομα « διὰ χορείας » τὴν ἐρμηνείαν ἔχει. Οἶον δὴ καὶ ἐπὶ τῆς νίκης τοῦ Δαυὶδ διὰ τῆς ἱστορίας ἔγνωμεν, ὅτι πεσόντος τοῦ Γολιάθ ἐν τῇ μονομαχίᾳ τοῦ νέου, θεραπεύουσι (99) τὸν ἐναγώνιον αὐτοῦ πόνον ὑπαπαντῶσαι διὰ χορείας αἱ νεάνιδες· οὕτω πᾶσαν νίκην ἰδρῶτί τε, καὶ πόνῳ κατὰ τῶν ἀντιπάλων κατορθουμένην, ἡ περὶ τοῦ Μαελεθ ἐπιγραφή εὐφροσύνην λέγει καὶ χοροστασίαν ἐκδέχεσθαι, πάσης τῆς νοητῆς κτίσεως ἑαυτὴν, καθάπερ ἐν χορῷ συμφωνίᾳ, τοῖς νικηταῖς συναρμοζούσης. Ἦν γὰρ ὅτε μία τῆς λογικῆς φύσεως ἦν ἡ χοροστασία, πρὸς ἕνα βλέπουσα τὸν τοῦ χοροῦ κορυφαῖον, καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν ἐνδιδιδόμενην αὐτῷ τῇ κινήσει (1) διὰ τῆς ἐντολῆς ἁρμονίαν τὸν χορὸν (2) ἀνελλίσσουσα. Ἐπειδὴ δὲ τὴν (3) ἔθειον ἐκείνην διέλυσε τοῦ χοροῦ συνωδίαν παρεμπεσοῦσα ἡ ἁμαρτία, καὶ τοῖς ποσὶ τῶν πρώτων ἀνθρώπων, τῶν ἐν ταῖς ἀγγελικαῖς δυνάμεσι συγχορευόντων, τὴν τῆς ἀπάτης ὄλισθον ὑποχέασα, πτώμα ἐποίησεν, ὅθεν διεσπάσθη τῆς πρὸς τοὺς ἀγγέλους συναφείας ὁ ἄνθρωπος, τοῦ πτώματος τὴν συμβουλήν (4) διαλύσαντος· τούτου χάριν πολλῶν ἰδρῶτων χρεῖα τῷ πεπτωκότι καὶ πόνων, ἵνα τὸν ἐπικείμενον αὐτοῦ τῷ πτώματι καταγωνισάμενός τε καὶ ἀνατρέψας, πάλιν ἀνορθωθῇ, γέρας τῆς κατὰ τοῦ παλαιόντος νίκης τὴν θείαν χοροστασίαν δεξιόμενος. Ὅταν οὖν ἀκούσης τῆς ἐπιγραφῆς συναπτούσης τὸ « Ὑπὲρ Μαελεθ, » τῇ « Εἰς τέλος » φωνῇ, τότε γίνωσκε διὰ τοῦ αἰνίγματος συμβουλήν σοι προσάγεσθαι, μὴ ἐγκαυνοῦσθαι τοῖς τῶν πειρασμῶν ἀγωνίσμασιν, ἀλλ' εἰς τὸ τέλος τῆς νίκης βλέπειν. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ καταταχθῆναι τῇ ἀγγελικῇ χορείᾳ· καὶ τὴν σὴν ψυχὴν τῇ προσβολῇ τῶν πειρασμῶν ἐκκαθαρθεῖσθαι. Οἶον δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου γενέσθαι παρὰ τῆς φωνῆς τοῦ Κυρίου ἠκούσαμεν. Ὅς ἐπειδὴ διὰ τῆς ὑπομονῆς τῶν παθημάτων παρ' ὄλον τοῦ βίου τὸ στάδιον ἐφύλαξεν ἑαυτὸν ἀκατάπτωτον, διαλυθείσης αὐ-

³⁹ Prov. iii, 10. ⁴⁰ Psal. lxxi, 1. ⁴¹ I Reg. xvii, 22 sqq.

(95) Ὑπερεβλύζωσιν.
(96) Μεταβαλλόντων, ed.
(97) Te add. ed.
(98) Λέγον, ed.
(99) Θεραπεύουσι, ed.

(1) Νικήσει, ed.
(2) Τῶν χορῶν, ed.
(3) Τῆς οἰμ. ed.
(4) Συμβολῆν, ed.

τῷ τῆς σκηνῆς (5), καὶ ἡττηθέντος ἐν τῷ τῆς ζωῆς A σταδίῳ τοῦ προσπαλαιόντος, εὐθὺς ἐν ἀγγέλοις ἦν. « Ἐγένετο » γὰρ, φησὶν, « ἀποθανεῖν τὸν πτωχὸν, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων. » Αὕτη ἐστὶν ἡ χορεία, ἡ μετὰ τῶν ἀγγέλων ὁδοπορία, καὶ ὁ κόλπος τοῦ πατριάρχου, ὁ ἐν αὐτῷ συμπεριλαμβάνων τὸν Λάζαρον· οὐδὲ αὐτὸς τῆς φαιδρᾶς τοῦ χοροῦ (6) συμφωνίας ἐξω νοεῖται. Κόλπον γὰρ ἀκούσας, οἶδεν τινα εὐρύχωρον πελάγους περιοχὴν, τὸ τῶν ἀγαθῶν πληῖσμα, ὡς ἐπινομάσθη ὁ πατριάρχης. νοήσας τις, οὐκ ἂν ἀμάρτοι, ἐν ᾧ καὶ ὁ (7) Λάζαρος γίνε- ται. Τῶν γὰρ ἐν τοῖς ὁμοίοις ἀγῶσι διαφανέντων, οὐδὲν ἐστὶν ἴδιον οὐδενός, ἀλλὰ κοινὸν πάντων τὸ ἀγαθὸν γίνεται, τῶν διὰ τῆς αὐτῆς ἀρετῆς ἐπὶ τῷ (8) ἴσῳ ἀγαθῶν συνδραμόντων.

Ἡ δὲ « τὸ ἐξόδιον » ἔχουσα « τῆς σκηνῆς » ἐπιγραφή, καὶ πάλιν, « Ὑπὲρ τοῦ ἐγκαινισμοῦ τοῦ οἴκου Δαυὶδ, » γειτνιώσιν ἀλλήλαις κατὰ τὴν θέσιν τε καὶ τὴν ἐν- νοίαν. Ἔστι γὰρ ἡ μὲν ἐν τῷ εἰκοστῷ καὶ ὀγδόῳ, ἡ δὲ ἐν τῷ μετὰ τούτου. Ἡ δὲ λέξις ἐφ' ἑκατέρου, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· ἐπὶ μὲν τῆς προτέρας ἐπι- γραφῆς, « Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ ἐξοδίου σκηνῆς· » ἐν δὲ τῷ ἐφεξῆς, « Ψαλμὸς ὀδῆς τοῦ ἐγκαινισμοῦ τοῦ οἴκου Δαυὶδ. » Ἐὰν γὰρ μὴ τῆς αἰσθητῆς σκηνῆς ἐξέλθωμεν, ὁ ἀληθινὸς ἡμῶν οἶκος οὐκ ἐγκαινίζεται. Τὸ δὲ λεγόμενον, τοιοῦτόν (9) ἐστὶν· Δύο περὶ τὴν ἀν- θρωπίνην νοεῖται φύσιν· ἡ τε σαρκώδης ζωὴ, ἡ διὰ τῶν αἰσθήσεων ἐνεργουμένη, καὶ ἡ πνευματικὴ δὲ (10) καὶ αὐλός, ἡ τῷ νοεῖν τε καὶ ἀσωμάτω τῆς ψυχῆς βίω κατορθουμένη. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ τῶν δύο κατὰ ταῦ- τὸν ἐν μετουσίᾳ γενέσθαι. Ἡ γὰρ περὶ τὸ ἕτερον του- τῶν σπουδῆ, τὴν τοῦ ἑτέρου στέρησιν ἀπεργάζεται. Οὐκοῦν εἰ μέλλοιμεν οἰκητήριον Θεοῦ ποιεῖν τὴν ψυ- χὴν, ἐξελεῖν προσήκει (11) τῆς σαρκώδους σκηνῆς. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλως ἐγκαινισθῆναι τὸν οἶκον ἡμῶν ὑπὸ τοῦ ἀνακαινίζοντος ἡμᾶς διὰ τῆς ἑαυτοῦ ἐνοικί- σσεως, εἰ μὴ τὸ ἐξόδιον τῆς σκηνῆς διὰ τῆς τοῦ σι- μωνίου βίου ἀλλοτριώσεως κατορθωθεῖ.

fugam vitæ corporis jucunditatibus deditæ, legitime instituitur.

Ὁ δὲ τῆς « Ἐκστάσεως » ψαλμὸς ὁ μετὰ τὸν ἐγκαι- νισμὸν τεταγμένος, οὗ πρόκειται (12) ἡ ἐπιγραφή αὕτη, « Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ ἐκστάσεως, » συμφωνῶς ἐστὶ τοῖς προτεθεωρημένοις ἐκστῆναι συμ- βουλεύων ἐκείνων, ὧν ἐπιπλαθῆς ἐστὶν ἡ συνάρσις.

Οἷς δὲ παράκειται τὸ, « Εἰς ἀνάμνησιν, » σύντομόν τινα διδασκαλίαν ὁ λόγος ὑπὲρ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ὑπο- τίθεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ παρακοὴ τῆς θείας ἐντολῆς, ὁδὸς εἰς ἀπώλειαν τοῖς ἀνθρώποις ἐγένετο (οὐ γὰρ ἂν ἀπο- λώλαμεν, εἰ τῇ μνήμῃ τὴν ἐντολὴν ἐφυλάξαμεν), διὰ

tabernaculo carnis ejus a morte dissoluto, supera- toque in hoc conflictu adversario, statim inter an- gelos receptus est. « Factum est enim, » inquit, « ut moreretur mendicus, et deportaretur ab angelis⁴². » Videlicet hæc cum angelis chorea, nihil est aliud quam cum angelis profectio, sinusque patriarchæ, qui Lazarum excipit, ne ipse quidem extra jucundam hanc symphoniam situs est. Nam si quis cum sinum audit, velut vastam quandam pelagi latitu- dinem, bonorum omnium plenitudinem per patriar- cham significatam velit, is nequaquam aberraverit; in qua bonorum abundantia Lazarus quoque collo- catur. Nam quod in hujus generis certaminibus elucescit, nullius proprium est, sed sit omnium commune bonum, omnium, inquam, qui per eam- dem virtutem ad æquale bonum contendunt.

At inscriptio quæ sic habet : « Exitus tabernacu- li, » et illa, « Pro dedicatione domus David, » vicini- tatem quamdam non modo positione et ordine, sed et sensu habent. Illa enim est in vicesimo octavo, hæc in sequenti psalmo. In utroque autem ad ver- bum ita est concepta inscriptio. In priori quidem : « Psalmus David, exitus tabernaculi. » In proxime sequenti hoc modo : « Psalmus cantici dedicationis domus David. » Nisi enim ex sensibili hoc taber- naculo egrediamur, vera nostra domus non dedi- catur. Quod vero his insinuat, ejusmodi quiddam est : Duæ in humana natura considerari possunt vitæ, altera carnalis et corpori addicta, quæ per sensus operatur; altera spiritualis et immaterialis, quæ in vivendi genere a corporeis rebus sejuncto, et sub solam intelligentiam cadente consistit, fieri- que non potest, ut hæc duo vitæ genera mutua communionem jungantur. Nam studium, quod uni impenditur, alterum e medio tollit : si igitur ani- mam nostram Dei habitaculum efficere velimus, oportet, ut carne egrediamur ex carnali taberna- culo. Aliter enim fieri nequit, ut domus nostra dedi- cetur ab illo, qui nos per suam inhabitationem de- dicat, nisi exitus ex tabernaculo per aversionem et

Psalmus « Exstaseos, » qui post dedicationem subjungitur, cui hæc inscriptio est præfixa, « In finem psalmus David exstasis⁴³, » consonat iis quæ jam præmissa sunt, monens ut ab illis abstinamus, quorum conjunctio periculi plena est.

Quibus vero præponitur illud : « In rememora- tionem⁴⁴, » illi compendiarium quamdam doctrinam salutis nostræ procurandæ tradunt. Nam cum trans- gressio divini præcepti hominibus viam ad interitum aperuerit (non enim periissemus, si præceptum

⁴² Luc. xvi, 22. ⁴³ Psal. xxx, 1. ⁴⁴ Psal. xxxvii, 1; Lxix, 1.

(5) Κοινῆς, ed.
(6) Τοῦ χοροῦ om. ed.
(7) Ὁ om. ed.
(8) Τό om. ed.

(9) Τοῦτο, ed.
(10) Τε, ed.
(11) Τῇ σαρκί add. ed.
(12) Πρόκειται, ed.

memoria retinuissemus), ob id quasi remedium de-
pellendi morbum oblivionis, proponitur nobis præ-
cepti recordatio, idque in duobus psalmis.

Confessionis voce, cum psalmo præponitur ⁴⁵, hæc
doceatur: Cum secundum Scripturæ consuetudinem
duplex sit significatio confessionis: modo enim pec-
catorum, quæ adinismus, prolationem modo gra-
tiarum actionem significat: hic utroque significato
ad vitam ex virtute agendam manuducimur; prola-
tio enim peccatorum separat nos et abducit a malis,
studiumque prompte agendi gratias, auget
etiam gratiam et benevolentiam benefactoris erga
illos qui beneficia memori et grata mente recipiunt.
Psalmus igitur cui titulus, « In confessionem, »
hunc in modum propositus est, ut si peccati memo-
ria te angat, pœnitentiæ expiationem tibi sua-
deat; quod si ad id quod melius est, vita tendat et
proficiat, stabile tibi firmumque per gratiarum
actionem ad Deum tam sanctum propositum efficiat.

« Tituli » seu « columnæ inscriptio, » et illud:
« Ne corrumpas: » sive conjunctim, sive separa-
tim aliquibus psalmis inscribantur, consilium con-
tinent sectandæ longanimitatis; illud enim: « Ne
corrumpas, » Davidis vox est, prohibentis armige-
rum, ne trucidet Saulem.

At « tituli » seu « columnæ inscriptio, » hortatur
hujusmodi vocem, in memoria, velut in columna
incidendam esse, ut et in similibus rebus, si quis
casus ad ultionem ejus qui nos contristavit, exci-
tet, cogitatione mandatum illud cædem vetans
relegamus, eoque ad patientiam et longanimitatem
impetum animi deflectamus. Accuratiorem autem
horum omnium explicationem instituemus tunc
cum ad reliquarum inscriptionum considerationem
redierimus.

CAPUT VII.

Dispiciendum enim nunc est, quam notionem vox
« Alleluia » subjectam habeat; quæ multis psalmis
loco inscriptionis præponitur. Est igitur « Alleluia ⁴⁶ »
mystica cohortatio, ad laudes Dei decantandas au-
ditorem excitans, ut proinde idem sit ejus signifi-
catum, quod « Laudate Dominum. » Nam ubi in Scri-
ptura hæc vox habetur: « Laudate Dominum, » ibi
Hebraice per « Alleluia » idem exprimitur: nisi forte
verbum hoc magis supernæ illius psalmodiæ vim
manifestat, indicans illam esse laudem Dei. Varie
enim apud Hebræos quosdam ex diversis vocabulis,
et ipsum « ia, » ipsumque « allelu, » laudem signi-
ficant. Neque mireris si is, qui rectus casus dicitur,
hujusmodi sit in hoc vocabulo; non enim more no-

⁴⁵ Psal. xcix, 1. ⁴⁶ Psal. cx, cxl, etc.

(13) Καὶ add. ed.

(14) Διὰ om. ed.

(15) Ἐφευρίσκονται, ed.

(16) Τοῦ add. ed.

Α τοῦτο ὡς ἀντιφάρμακον τοῦ κατὰ τὴν λήθην πάθους
τὴν ἀνάμνησιν τῆς ἐντολῆς, ὁ λόγος ἡμῖν ὑποτίθεται,
ἐν δύο ψαλμῶδαις τοῦτο ποιῶν.

Ἐν οἷς δὲ ἡ ἐξομολόγησις πρόσκειται, ταῦτα παρὰ
τῆς φωνῆς διδασκόμεθα· διπλῆς οὖσης ἐν τῇ Γραφικῇ
συνθειᾷ, τῆς κατὰ τὴν ἐξομολόγησιν σημασίας, καὶ
νῦν μὲν τὴν ἐξαγόρευσιν, αὐθις δὲ τὴν εὐχαριστίαν
ἐνδεικνυμένης· ἐν ταῦθα κατ' ἀμφοτέρας τὰς ἐννοίας
πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον χειραγωγούμεθα. Ἡ τε
γὰρ ἐξαγόρευσις χωρισμὸν τε καὶ ἀλλοτρίωσιν τῶν
κακῶν ἀπεργάζεται, τὸ τε πρὸς τὴν εὐχαριστίαν
πρόθυμον πλεονάζει (13) τὴν παρὰ τοῦ εὐεργέτου
χάριν ἐπὶ τῶν εὐαισθητῶς δεχομένων τὰς εὐπορίας.
Πρόκειται οὖν ὁ ψαλμὸς « Εἰς ἐξομολόγησιν, » οὕτως, εἰ
μὲν τις ἀμαρτίας ὑποσμήχει σε μνήμη, συμβουλεύων
τὸ διὰ (14) τῆς μετανοίας καθάρσιον. Εἰ δέ σοι πρὸς
τὸ κρείττον εὐοδοῦται ὁ βίος, βεβαίαν σοι ποιεῖ διὰ
τῆς πρὸς τὸ Θεῖον εὐχαριστίας τὴν ἀεινῶν προαί-
ρεσιν.

Ἡ δὲ « Στῆλογραφία, » καὶ τὸ « Μὴ διαφθέρῃς, »
εἶτε μετ' ἀλλήλων, εἶτε κεχωρισμένως τισὶ τῶν ἐπι-
γραφῶν ἐφευρίσκονται (15), συμβουλήν περὶ τῆς κατὰ
τὴν μακροθυμίαν ἀρετῆς περιέχουσι. Τὸ γὰρ « Μὴ
διαφθέρῃς, » τοῦ Δαυὶδ ἔστιν ἡ φωνή, καλύπτοντος τὸν
ὑπάσπιστὴν χρῆσασθαι κατὰ (16) Σαοὺλ τῇ πληγῇ.

Ἡ δὲ τῆς « Στῆλογραφίας » διάνοια, τὸ δεῖν οἶόν τινα
στήλη τῷ μνημονικῷ τῆς ψυχῆς ἐγκεχεραγμένην
ἔχειν τὴν τοιαύτην φωνήν, ὡς ἂν ἐπὶ τῶν ὁμοίων
πραγμάτων, εἰ τις περιστάσις πρὸς τὴν τοῦ λευπη-
χότος ἄμυναν τὸν θυμὸν ἡμῶν διαναστήσειεν, ἀνα-
γινώσκοντες τῇ διανοίᾳ τὸ καλυπτικὸν τοῦ φόνου
πρόσταγμα, καὶ αὐτοὶ (17) πρὸς μακροθυμίαν τὸν
θυμὸν κατευνάσωμεν. Ἀκριβέστερον δὲ τὸν περὶ
τούτων (18) λόγον εἰς αὐθις διαληψόμεθα, πρὸς τὴν
τῶν λοιπῶν ἐπιγραφῶν θεωρίαν ἐπαναδραμόντες.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ.

Χρῆ γὰρ καὶ τὸ « Ἀλληλοῦτα, » ὃ τίποτε σημαί-
νει, κατανοῆσαι, ὑπερ πολλοῖς τῶν ψαλμῶν ἐπιγραφῇ
γίνεται. Ἔστι τοίνυν τὸ « Ἀλληλοῦτα, » παρακλήσεις
μυστικῆς, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ὑμνωδίαν τὴν ἀκοὴν ἐπε-
γεύρουσα, ἵνα τοιοῦτον ἦ τούτου (19) τὸ σημαίνωμενον,
ὅτι « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, » ἐν οἷς γὰρ μέρεσι τῆς
ἀγίας Γραφῆς αὕτη πρόσκειται ἡ φωνὴ λέγουσα,
« Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, » διὰ τοῦ « Ἀλληλοῦτα » ἐν ταῖς
Ἑβραϊκαῖς γραφαῖς τὸ τοιοῦτον σημαίνεται. Ἡ τάχα
μᾶλλον γνωρίζει ὁ λόγος οὗτος τῆς ὑποκειμένης (20)
ψαλμῶδαις τὴν δύναμιν, λέγων αὐτὴν αἶνον εἶναι
Θεοῦ. Ποικίλως γὰρ ἐκ διαφόρων ὀνομάτων κατὰ
τινα συμβολικὴν σημασίαν τῆς θείας φύσεως δηλου-
μένης ἐν ταῖς Ἑβραίων φωναῖς· ἐν τῶν σημαντι-

(17) Καὶ αὐτοὶ] αὐτῆ, ed.

(18) Τούτου, ed.

(19) Τοῦτο, ed.

(20) Ὑπερκειμένης, ed.

κῶν περὶ Θεοῦ ὀνομάτων παρὰ Ἑβραίοις φησὶ (21) καὶ τὸ «*ia*, » τὸ δὲ (22) «*Ἀλληλοῦ* » αἴνος νοεῖται. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ τὴν λεγομένην εὐθειαν ἐν τῇ πτώσει τοῦ ὀνόματος τὸ τοιοῦτον σχῆμα τῆς φωνῆς ταύτης ἐνδείκνυται. Οὐ γὰρ πρὸς τὴν παρ' ἡμῖν συνήθειαν τυποῦται καὶ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τὰ ῥήματα, ἀλλ' ἕτερος τύπος τῆς παρ' αὐτοῖς ἐκφωνήσεως τῶν ὀνομάτων παρὰ τὴν ἡμέτερον. Οὕτω γοῦν τὸ τοῦ προφήτου ὄνομα, ἡμεῖς μὲν κατὰ τὸν παρ' ἡμῖν τύπον ἐξελληνίζοντες, «*Ἥλιαν* » φημεν. Ἡ δὲ παρ' Ἑβραίοις εὐγλωττία τὴν εὐθειαν τοῦ ὀνόματος Ἥλιου λέγει. Οὕτως οὖν καὶ ἐνταῦθα, ὅταν (23) τὸν αἶνον ἐπ' εὐθείας πτώσεως σημάδι βούλεται, τῶν Ἑβραίων ἢ γλώττα «*Ἀλληλοῦ*» (24) » κατονομάζει. Ἐπειδὴ δὲ (25) ὁ αἶνος εἰς Θεὸν πάντως τῆς ἀναφορᾶν ἔχει, τὸ δὲ «*ia* » ἐν τῶν ἐρμηνευτικῶν τῆς θείας φύσεως ἐστὶν ὄνομα, ὅλον κοινῇ τὸ «*Ἀλληλοῦια* » αἴνος Θεοῦ ἐρμηνεύεται. Ὅταν τοίνυν τοῦτο τὸ ῥῆμα προεγραμμένον ἢ τῆς ψαλμωδίας, νοητέον ἂν εἴη, τὸ δεῖν πάντως τὸ ὑποκείμενον εἰς δοξολογίαν ἀναγαγεῖν (26) Θεοῦ. Οὕτω τοι καὶ τοῖς τελευταίοις μάλιστα τῆς βίβλου τῶν ψαλμῶν αἱ πολλαὶ τῶν τοιούτων ἐπιγραφῶν ἐφευρίσκονται, δι' ὧν ἐστὶν ἔννοεσιν, ὅτι τοῖς ἡδὴ πρὸς τὸ τέλειον φθάσαι τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας, καὶ διὰ τῶν προλαβόντων τῆς ψαλμωδίας τμημάτων κατὰ τὴν νοηθεῖσαν ἐπ' αὐτῶν θεωρίαν ἐκκαθαρθεῖσιν ἀρμόζει τὸ αἰνεῖν τὸν Θεόν· καὶ ἐν τούτοις εἶναι, ἐν οἷς καὶ ἡ τῶν ἀγγέλων φύσις εἶναι πεπίστευται. Οὕτε γὰρ ἐκεῖνων μεμαθήκαμεν ἀσχολίαν ἄλλην τινά (27), πλὴν τοῦ αἰνεῖν τὸν Θεόν, οὔτε τοῖς κατ' ἀρετὴν τελείοις ἕτερόν τι σπουδάζεται, ἢ τὸ τὴν ζωὴν αὐτῶν αἶνον εἶναι Θεοῦ παρασκευάσαι. Ἐπεὶ τοίνυν οἱ τὴν ἐπιγραφὴν ἔχοντες τοῦ «*Ἀλληλοῦια*, » πάντες σχεδὸν τῷ τελευταίῳ τμήματι τῆς ψαλμωδίας εὐρίσκονται (28), σαφῶς ἐστὶ κατανοῆσαι. Ὡς πάσης ὑπέρχεται τῆς ὑψηλῆς διὰ τῶν ψαλμῶν ἀναβάσεως τὸ τελευταῖον τμήμα τῆς ψαλμωδίας, ἐν ᾧ τὸ πλεῖστον Θεοῦ αἶνός ἐστιν, ἦτοι εἰς τὸ αἰνεῖν τὸν Θεὸν παρακείμεναι.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'.

Λεῖπεται δὲ ἀπὸ (29) τῶν ἀνεπιγράφων τὴν αἰτίαν, ὡς ἐστὶ δυνατόν, κατανοῆσαι. Τὰ δὲ ἐν τῷ μέρει τούτῳ παρ' ἡμῶν εὐρεσκόμενα, ἐν τῇ δοκιμασίᾳ τῶν ἐντυγχάνοντων προκείσθω, ἢ δέξασθαι τὰ ἡμέτερα, ἢ πρὸς μείζονα θεωρίαν προσάγειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ταύτην τοίνυν τὴν διαφορὰν ἐν τοῖς ἀνεπιγράφοις κατενόησαμεν. Τοῖς μὲν γὰρ αὐτῶν ἀντ' ἐπιγραφῆς ἢ (30) ψαλμωδίας γίνεται ἐπίνοια, ἐφ' ὧν κοινὸν καὶ παρ' Ἑβραίοις καὶ παρ' ἡμῖν, τὸ μὴ εἶναι ἄλλην ἐπιγραφὴν τῶν ὑποκειμένων, εἰ μὴ ταύτην μόνην τὴν τοῖς ῥητοῖς ἐμφαινομένην διάνοιαν. Τοῖς δὲ λοιποῖς ἐπιγραφαὶ μὲν εἰσιν ἐκκλησιαστικά τε καὶ μυστικά, καὶ τῆς κατὰ τὸ μυστήριον ἡμῶν (31) ἐυσεβείας σημαντικά, ἀλλὰ τοῖς Ἑβραίοις οὐκ εἰσὶ,

- (21) Τισί, ed.
 (22) Καὶ τό, ed.
 (23) Ὅτε, ed.
 (24) Ἀλληλοῦια, ed.
 (25) Δέ, om. ed.
 (26) Ἀγαγεῖν, ed.

astro formantur apud Hebræos nomina; sed diversam a nostra rationem et figuram habent proferendos voces. Nam et prophetæ nomen nos quidem ad Græcam rationem efformantes, «*Heliam*» appellamus: At proprietas linguæ Hebraicæ in casu recto Heliu dicit; ita igitur et in proposito, quando laudem recto casu significare vult, ponit Hebræorum lingua, «*alleluia*.» Cum autem laus ad Deum relationem habeat, illudque «*ia*,» sit unum ex nominibus, quæ Dei naturam declarant, totum simul «*alleluia*,» laus Dei per interpretationem redditur. Quando itaque vox hæc alicui psalmo præscripta est, cogitare oportet, id quod subditur, ad Dei laudationem et prædicationem ducere. Quibus inscriptionibus multi ex postremis potissimum psalmis hujus libri insigniuntur; ex quibus intelligimus, horum qui jam ad perfectionis culmen ascenderunt inque præcedentibus psalmorum partibus, secundum explicationem de illis traditam, expurgati sunt, munus esse, Deum laudibus prosequi, et in his versari, in quibus etiam angelorum natura versari creditur. Neque enim comperit nobis est aliam illorum esse occupationem, quam laudare Deum. Neque ab illis quoque, qui vitam ad virtutis normam exigere student, aliud agitur, quam ut vitam suam efficiant quasi perennem Dei laudem. Cum ergo, qui «*alleluia*» inscriptum habent, omnes propemodum in ultima Psalmorum sectione reperiantur, perspicue intelligitur, postremam Psalmorum sectionem superiorem esse omni excelsa per Psalmos ascensione, utpote in qua maximam partem Dei laus continetur, vel cohortatio ad concelebrandas divini Numinis laudes.

CAPUT VIII.

Superest, ut quoad vires ferunt, rationem illorum disquiramus, qui inscriptione carent; quæ vero hac in parte afferemus, iudicio lectorum committimus, ut vel nostra probent et recipiant, vel ad majora excogitanda industriam suam convertant. Hanc ergo in psalmis, inscriptione carentibus, differentiam reperimus, quia nonnullis loco inscriptionis est ipsa totius psalmi sententia, quibus et apud nos, et apud Hebræos commune est, ut alia inscriptione quæ sequuntur, non insigniantur, quam ipso, qui verbis psalmi subicitur, sensu. Aliis autem præfiguntur inscriptiones, sed ecclesiasticæ et mysticæ, mysteriique, quod ad nostræ pietatis disciplinam pertinet, significa-

- (27) Τινά om. ed.
 (28) Ἐνευρίσκονται, ed.
 (29) Ἀπό om. aliquot codd.
 (30) Ἡ, ed.
 (31) Ἡμῖν, ed.

trices, sed apud Hebræos non sunt, convenienter A κατά τὴν γεγεννημένην ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κατ' αὐτῶν κατηγορίαν, « Ὅτι δόγμα ἔθεντο, εἰ τις ὁμολογήσει τὸν Χριστὸν, ἀποσυνάγωγος γένηται. » Ὅσας τοίνυν ἐκεῖνοι τῶν ἐπιγραφῶν κατενόησαν, ἐνδειξίην τινα περιέχειν τοῦ μυστηρίου, ταύτας οὐ παρεδέξαντο. Διδὸν καὶ παρεσημῆνατο δι' ἀκριβείας ἐπ' αὐτῶν τὸ τοιούτων ὁ λόγος τῇ ἀναγνώσει τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐπιγραφῆς προστιθείς (32), ὅτι παρ' Ἑβραίοις ἐστὶν ἀνεπίγραφος. Τῆς τοίνυν διαιρέσεως ταύτης ἐν τοῖς ἀνεπιγράφοις προεκτεθείτης, καιρὸς ἂν εἴη δι' αὐτῶν τῶν βητῶν δοῦναι τῷ λόγῳ τὴν μαρτυρίαν.

Ergo primus omnium psalmus inscriptione opus non habuit; nam quis sit finis eorum, quæ in illo dicuntur, manifestum est lectoribus. Est namque velut introductio ad philosophiam spiritualem, suadens ut a malo recedamus, et ad bonum accedamus, et ut pro viribus ad similitudinem Dei contendamus.

Postquam autem in ipso beatitudinis principio moniti sumus, ut ab impietate desistamus, hinc ut ab ea liberemur, profert nobis insonatque secundus psalmus evangelicum mysterium, ut proinde primus psalmus sit quodammodo inscriptio secundi. Exponit enim nativitatem secundum carnem ejus, qui hodie propter nos natus est (nam illud « hodie » pars temporis est), qui semper ex Patre, et in Patre Filius est, et Deus. Simulque explicat regnum et imperium in eos qui sub imperio antea non erant, qui ea de causa, quod Deo non servirent, gentibus annumerabantur, sui juris et exleges, vel potius iniqui, eo quod divinam legem non reciperent, sed jugum a se abjicerent: jugum autem vocat præceptuum.

His autem in regnum quoque, quod omnibus supereminet, ascitis, sunt illi qui olim sine Domino vivebant, hæredes Dei per fidem in illum qui hodie genitus est, et qui rex super illos constitutus est, qui et ipsi renati et reges facti sunt, in quibus virga ferrea, hoc est, immutabilis illa potentia, id quod terrestre et luteum erat conterens, in incorruptam naturam eos transtulit, simulque docuit, in fiducia erga Deum beatitudinem sitam esse. Cum igitur hæc, quam exposui, sit psalmi sententia, integrum est cuilibet, qui voluerit, ex ipsis divinis verbis probare opinionem et explanationem nostram, num ea quæ diximus, divinitus inspiratis vocibus quadrent. Reliqui psalmi inscriptionibus carentes, juxta ea quæ supra tradidimus, Synagogæ quidem Hebræorum, non Ecclesiæ Dei tales sunt. In omnibus enim reperire est inscriptionem aliquam, quam Ju-

B Ὁ προτεταγμένος τῶν ὄλων ψαλμὸς ἐπιγραφῆς οὐκ ἔδεδθη. Φανερὸς γάρ ἐστι τοῖς ἀναγινώσκουσιν ὁ τῶν λεγομένων σκοπὸς, ὅτι εἰσαγωγικὸς πρὸς φιλοσοφίαν ἐστίν. ἀποστῆναι τοῦ κακοῦ συμβουλευέων, καὶ ἐν τῷ ἀγαθῷ γενέσθαι, καὶ ὁμοιοῦσθαι τῷ Θεῷ κατὰ δύναμιν.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ μὴ δεῖν ἀσεβεῖν, ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ μακαρισμοῦ προετάχθη, ὁ δεύτερος, ὅπως ἂν ἔξω τῆς ἀσεθείας γενόμεθα, ὑποτίθεται τὸ εὐαγγελικὸν προαναφωνήσας μυστήριον· ὥστε τρόπον τινὰ ἐπιγραφὴν τοῦ δευτέρου ψαλμοῦ τὸν πρῶτον εἶναι· λέγει γὰρ τὴν διὰ σαρκὸς ἐκεῖ γένεσιν τοῦ (33) σήμερον μὲν γεννηθέντος δι' ἡμᾶς (χρόνου δὲ μέρος ἐστὶ τὸ « σήμερον »), ἀεὶ δὲ ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ ἐν τῷ Πατρὶ C ὄντος Υἱοῦ καὶ Θεοῦ. Τὴν τε βασιλείαν ἐπὶ τῶν ἀβασιλεύτων, οἱ διὰ τὸ μὴ δουλεῖν Θεῷ, ἐν (34) ἔθνεσιν ἦσαν κατελειγμένοι· αὐτόνομοι τινες ὄντες, μᾶλλον δὲ ἄνομοι, τῷ τὸν Θεῖον μὴ παραδέξασθαι νόμον, ἀλλ' ἀπορρίψαι· ἀφ' ἑαυτῶν τὸν ζυγόν· ζυγὸν δὲ λέγει τὴν ἐντολήν.

Τῆς δὲ τοῦ παντὸς ὑπερκειμένης βασιλείας, καὶ ἐπὶ τούτοις ἐλθούσης, οἱ ποτὲ ἀδέσποτοι, Θεοῦ κληρονομα (35) γίνονται διὰ τῆς εἰς τὴν σήμερον γεννηθέντα πίστεως· τοῦτον λέγω, τὸν καταστάντα βασιλέα ἐπ' αὐτῶν· καὶ αὐτοὶ γεννηθέντες καὶ βασιλεῖς γενόμενοι. Ἐφ' ὧν ἡ σιδηρὰ ράβδος, τουτέστιν, ἡ ἀτρεπτος δύναμις περιθρύψασα τὸ γῆινόν τε καὶ ὄστράκινον, εἰς τὴν ἀκήρατον φύσιν μετεστοιχείωσε, διδάξας ὅτι μόνον ἐστὶ μακάριον τὸ ἐπ' αὐτῷ (36) πεποιθῆναι. Ταύτης δὲ οὐσίας τοῦ ψαλμοῦ τῆς διανοίας, ἣν ἐξεθέμην, ἔξεστι τῷ βουλομένῳ δι' αὐτῶν τῶν θείων ῥημάτων δοκιμάσαι τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, εἴπερ ἐφαρμόζει τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημμένα τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ (37). Οἱ δὲ λοιποὶ τῶν ἀνεπιγράφων κατὰ τὸν προαποδοθέντα λόγον ἡμῖν, τῆς συναγωγῆς τῶν Ἑβραίων, οὐ τῆ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, τοιοῦτοί εἰσιν. Ἐστὶ πάντων γὰρ ἐστὶν εὐρεῖν τινα πάντως ἐπιγραφὴν,

⁴⁷ Joan. ix, 22.

(32) Προσθεθείς, ed.

(33) Γέννησιν, ed.

(34) Ἐν om. ed.

(35) Κληρονόμοι, ed.

(36) Αὐτόν, ed.

(37) Φωνῇ, ed.

ἦν ὁ Ἑβραῖος οὐ δέχεται διὰ τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον, καὶ ἦν ὑπὸ ἀπιστίας οὐ παρεδέξαντο. Εἰσὶ δὲ οἱ τοιοῦτοι ψαλμοί, ὡς ἐν κεφαλαίῳ μὲν εἰπεῖν, τὸν ἀριθμὸν δύο καὶ δέκα, ὡς δ' (38) ἄν καὶ ἀκριθέστερον τὰ περὶ αὐτῶν ἐκτεθεῖη, καὶ τὴν τάξιν τῆς ἀκολουθίας ἐφ' ἑκάστῳ γνωρίσωμεν ὁ δεύτερος καὶ τριακοστὸς, καὶ τεσσαρακοστὸς καὶ δεύτερος. Καὶ (39) ἐπὶ τούτοις ὁ ἑβδομηκοστὸς, εἶτα ὁ τρίτος μετ' αὐτὸν, καὶ μετὰ τούτους ὁ ἑννεηκοστὸς. Εἶτα (40) ὁ δεύτερος, καὶ καθεξῆς ἕως τοῦ ἕκτου, καὶ πάλιν ὁ (41) βγδοὸς καὶ τελευταῖος ἐν τοῖς ἀνεπιγράφοις (42), ὁ ἑκατοστὸς τε καὶ τρίτος. Ἡ μὲν οὖν τάξις τῶν παρ' Ἑβραίοις ἀνεπιγράφων ψαλμῶν αὕτη. Τῆν δὲ αἰτίαν οὐ μὴ παραδεχθῆναι παρ' αὐτῶν τὰς ἐπιγραφὰς ταύτας, οὐκ ἄλλην οἶμαι εἶναι παρὰ τὴν εἰρημένην εἶναι. Μᾶλλον δ' ἂν ἡμῖν ὁ περὶ τούτων λόγος εἰς ἀπόδειξιν ἤλθοεν (43), εἰ δι' ὀλίγων τινὰς τῶν ἀνεπιγράφων ψαλμῶν ἐξ ἐπιδρομῆς θεωρήσωμεν (44), ὡς ἂν ἡ κατηγορία τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης δι' αὐτῆς τῆς (45) τῶν ῥητῶν θεωρίας τὸ πιστὸν ἔχοι.

Ἐπειδὴ τῷ ἐξ οὐρανῶν ἐπὶ τὴν γῆν ἐλθόντι κελεύει ὁ ψαλμὸς ἐπαγγέλλεσθαι, λέγων, « Ἀγαλλιάσθε, δίκαιοι ἐν Κυρίῳ, » ὡς τοῦ παντὸς ἐπιστατῶν (45*), καὶ ἐξ οὐκ ὄντος τὸ πᾶν εἰς τὸ εἶναι παραγαγῶν, καὶ συντηρῶν (46) ἐν τῷ εἶναι τὰ πάντα· οὐ τὸ πρόσταγμα οὐσία γίνεται. Αὕτη γὰρ τῶν θείων ῥημάτων ἡ ἔννοια, ὅτι « Αὐτὸς εἶπε καὶ ἐγενήθησαν (47), αὐτὸς ἐνετείλατο καὶ ἐκτίσθησαν. » Οὗτος μακάριον ποιεῖ τὸ ἔθνος τὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ στηριζόμενον, ἡμᾶς λέγων τὸ ἔθνος, οἷς ἡ ἑλπίς τῆς σωτηρίας τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ἐστίν, ᾧ συνονομαζόμεθα οἱ πεπιστευκότες. « Ὅτι ἐξ οὐρανοῦ ἐπέβλεψεν ὁ Κύριος, τοῦ ἰδεῖν πάντα τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τοῦ ἑτοίμου κατοικητηρίου αὐτοῦ (48). » Κατοικητήριον δὲ αὐτοῦ ἑτοιμον τὸ ἀεὶ ὄν, τὸν Πατέρα ὀνόμασεν, οὗ τὸ εἶναι ἀεὶ ἐστίν, οὐκ ἐκ τινος γενόμενον, ἀλλὰ πάντοτε ἑτοιμον· καὶ οὐ ξενιζόμεθα, ὅτι ἐξ ἐκείνου τοῦ (49) κατοικητηρίου τοῖς τῶν ἀνθρώπων υἱοῖς καταμίγνυται, Ἰῆς ἀνθρώπου γενόμενος, διὰ τὸ πεπεῖσθαι, ὅτι αὐτὸς ἐστίν « Ὁ πλάσας καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν (50). » Εἰ γὰρ ἐκείνου πλάσμα ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τί καινὸν ἐκ τοῦ μυστηρίου μαθητόμεν; « Ὅτι ὁ Θεοπότης τῆς φύσεως εἰς τὰ ἴδια ἤλθοεν ἄλλ' οἱ Ἑβραῖοι αὐτὸν οὐκ ἐδέξαντο. Διδὸ τούτοις ἡ ἐπιγραφή οὐκ ἐστίν, οὐδὲ ὁ ἥλιος τῷ μὴ βλέποντι. Ὅθεν τὸν κατὰ σάρκα τοῦ νόμου δρόμον, ὃν « ψευδῆ ἔπουν » λέγει, καὶ (51) πᾶσαν τὴν σωματώδη τῶν ἑντολῶν κατανόησιν (τοῦτο δ' ἂν εἴη ὁ γίγας), ἀχρηστον εἰς σωτηρίαν κρίνομεν· καθὼς διαβάλλει τὰ

dæus non recipit ob pietatis quæ in ea latet rationem, quam propter infidelitatem ipsi repudiant. Hujusmodi psalmi in universum sunt duodecim, (ut summatim numerum dicam, quo et accuratius, quæ ad singulos pertinent, explicentur, simulque cujuslibet ordo et dispositio innotescat), nempe, tricesimus secundus, et quadragesimus secundus. Post hos septuagesimus, et tertius ab isto. Postea nonagesimus, deinde secundus ab hoc usque ad sextum. Rursus octavus, et ultimus inter illos qui inscriptione carent, centesimus tertius. Hæc igitur est series psalmoreum, qui apud Hebræos nullis inscriptionibus insigniuntur. Causam cur non recipiant istas inscriptiones aliam non arbitror esse, quam eam quæ supra a me adducta est. Sed clarior et dilucidior hujus rei demonstratio erit, si paucis quosdam psalmos inscriptionis expertes, quasi in transcurso inspiciamus, ut reprehensio et accusatio, quam in perfidos et insipientes Judæos instituimus, ex ipsa verborum et sententiarum consideratione confirmetur, fidemque sibi conciliet.

Venienti igitur ex cælo in terram jubet psalmus applaudere his verbis: « Exsultate, justi in Domino, » et applaudite, tanquam universitatis hujus moderatores, qui ex nihilo omne quod est, ad esse eduxit, et omnia in suo esse conservat, cujus præceptum est rerum substantia. Hæc enim notio subjicitur divinis illis verbis: « Ipse dixit et facta sunt, ipse mandavit et creata sunt. » Hic beatam facit gentem, quæ nomine ipsius nititur, nos per gentem intelligens, quibus spes salutis in nomine Christi posita, quique cum credidimus, a Christo nomen accepimus. « Quoniam de cælo respexit Dominus, ut videat omnes filios hominum, de præparato habitaculo suo⁴⁸. » Præparatum ejus habitaculum, quodque semper est, Patrem appellavit, cujus esse semper est; quippe qui ex nullo sit genitus, sed semper præparatum est hoc habitaculum; neque aberrabimus, si credamus eum ex illo præparato habitaculo descendente, filiis hominum aggregatum esse, factum hominis Filium, eo quod nobis certo persuasum sit, ipsum esse qui « finxit sigillatim corda ipsorum. » Si enim ipsius figmentum est humana natura, merito quaeratur quis. Quid novi hoc mysterio discamus? Illud videlicet, Dominum naturæ in propria venisse, et ab Hebræis receptum non esse. Quocirca inscriptio illis nulla, ut nec sol illi, qui nihil videt. Unde cursum legis secundum carnem, quem « fallacem equum » nominat, et omnem illam corporalem mandatorum intelligentiam, quæ fortassis fuerit ille gi-

⁴⁸ Psal. xxxii, 1 sqq.

(38) Δ' om. ed.
 (39) Καί om. ed.
 (40) Καί add. ed.
 (41) Ὁ om. ed.
 (42) Ἐπιγράφοις, ed.
 (43) Ἐλθοι, ed.
 (44) Θεωρήσωμεν, ed.
 (45) Τῆς om. ed.

(45*) Ἐπιστατοῦντι, ed.
 (46) Παραγαγόντι καὶ συντηροῦντι, ed.
 (47) Ἐγενήθησαν, ed.
 (48) Αὐτοῦ om. ed.
 (49) Ἐτοίμου add. ed.
 (50) Αὐτῶν, ed.
 (51) Κατὰ quidam codd.

gas, nihil ad salutem conferre judicamus ; prout et ipse Psalmodum scriptor talia ænigmate quodam traducit, cum ait : « Fallax equus ad salutem, et gigas non salvabitur in multitudinem virtutis suæ. » Respicientes vero in eum, qui liberat a morte animas nostras per cœlestem cibum, (quemadmodum Propheta dicit : « Oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super misericordiam ejus, ut liberet a morte animas eorum, et alat eos in fame ») illud proferimus, « Anima nostra sustinebit Dominum, qui ex cœlis nos intuetur, » et : « Fiat, Domine, misericordia tua super nos, quemadmodum speravimus in te. »

Propter hæc repudiât Judæus psalmi illius inscriptionem. Rursus ob eandem rationem psalmus quadragesimus secundus apud Hebræos inscriptione non prænotatur. Ostendit, arbitror, ipsa verborum psalmi series, mysterii in psalmo hoc explicati, eos, qui sectæ Judaicæ addicti sunt, capaces non esse, Cohortatur namque, ut renovata juventute introcamus ad altare. Sed Judæum nulla hujus rei cura tangit. Non enim renovari sese patitur mysterio salutis per supernam regenerationem.

Inscriptio psalmi septuagesimi, quæ in editione Ecclesiæ sic habet : « Pro filiis Jonadab, et priorum captivorum, » ab Hebræis omnino præterita est. Cujus causa clare liquet. Nam cum in his tam perspicua sint de Domino nostro oracula, coarguitur Judæorum perfidia et incredulitas, utpote qui nolint tam manifestam de mysterio hoc doctrinam recipere. Quemadmodum enim illi qui oculis laborant, vel affectione illa tenentur, quæ aquæ metus dicitur, neque solaris radii accessionem, neque conspectum aquæ tolerare possunt, sed tremulis superciliis, illi quidem male affecti oculos a radiis ; illi vero, qui aquam metuunt, ab aquæ intuitu avertunt : pari modo et Judæorum improbitas silentio veritatem reprobat, eo quod divinæ prædicationis gloriam confiteri nolit. Licet porro ex ipsa psalmi serie prophetiæ illius arcana cognoscere. Dicit enim in psalmo septuagesimo, cujus inscriptio est : « De prioribus captivis, » tanquam ex persona captivorum, cum alia quædam supplicantis orationi consentanea, tum illud : « Eripe me de manu peccatoris, de manu contra legem agentis et iniqui. » Quibus verbis designat illum, qui vitam nostram in captivitatem redegit. Et sequentibus verbis, post multas ad consolationem accommodatas voces, reditum ex captivitate describit, cum ait : « Quantas ostendisti mihi tribulationes, multas et malas, et conversus vivificasti me, et de abyssis terræ iterum reduxisti me, multiplicasti magnificentiam tuam super me, et conversus consolatus es me. » Clarius vero ex magni Pauli doctrina

τοιαῦτα ὁ Ψαλμῶδης δι' αἰνίγματος λέγων· « Ψευδὴς ἵππος εἰς σωτηρίαν, καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πληθῆει ἰσχύος αὐτοῦ. » Βλέποντες δὲ ἐπὶ τὸν βυόμενον ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς ἡμῶν διὰ τῆς οὐρανίας τροφῆς (καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι (52) « Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβούμενους αὐτὸν, (53) τοὺς ἐπιζῶντας ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ, βύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ »), φημὲν ἐκεῖνο, ὅτι « Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὑπομενεῖ τῷ Κυρίῳ, τῷ ἐξ οὐρανῶν ἡμᾶς ἐπιβλέψαντι. » Καί, ὅτι « Γένοιτο, Κύριε, τὸ ἔλεός σου ἐφ' ἡμᾶς, καθάπερ ἠλπίσαμεν ἐπὶ σέ. »

Διὰ ταῦτα τὴν ἐπιγραφὴν τοῦ ψαλμοῦ τούτου ὁ Ἑβραῖος οὐ δέχεται. Πάλιν κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ τεσσαρακοστὸς τε καὶ δεῦτερος τοῖς Ἑβραίοις ἐπιγραφὴν οὐκ ἔχει, δεικνύντος, ὁμοίως, τοῦ λόγου, ὅτι τὸ ἐν τῷ ψαλμῷ τούτῳ μυστήριον τοῖς Ἑβραῖοις κατὰ τὴν ἀίρεσιν ἀπαράδεκτον ἦν. Εἰσελεύσασθαι γὰρ εἰς τὸ θυσιαστήριον ἐπαγγέλλεται, νέος γενόμενος. Ἄλλὰ τῷ Ἑβραίῳ τοῦτο οὐκ ἔστιν. Οὐ γὰρ δέχεται τῷ μυστηρίῳ τῆς σωτηρίας διὰ τῆς ἀνωθεν γεννήσεως ἀναβῆσαι (54).

Ἐν δὲ τῷ ἑβδομηκοστῷ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐκδόσεως ἐπιγραφὴν ἔχουσης, « Ὑπὲρ τῶν υἱῶν Ἰωνάδὰμ, καὶ τῶν πρώτων αἰχμαλιωτισθέντων, » παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τοῦτο σεσῆγται. Ἡ δὲ αἰτία σαφής (55), ὅτι φανερωτέρας τῆς εἰς τὸν Κύριον προφητείας ἐν τούτοις οὖσης, ἡ ἀπιστία τῶν Ἰουδαίων κατηγορεῖται, ὡς δέξασθαι τὴν φανεράν τοῦ μυστηρίου διδασκαλίαν μὴ δυναθέντων. Ὡς περὶ γὰρ οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς νοσοῦντες, ἢ οἱ (56) τῷ πάθει τῆς ὑδροφῶδης περιπεσόντες, οὔτε τῆς ἀκτίνας οὗτοι (57) τὴν προσβολὴν, οὔτε τοῦ ὕδατος ἐκείνοι τὴν ὕψιν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑποφέρουσιν (58), ἀλλὰ μεμυκῶσι τοῖς βλεφάροις, οἱ μὲν ἐμπαθεῖς τὰ ὄμματα τῆς ἀκτίνας χωρίζονται, οἱ δὲ ὑδροφοβοῦντες τῆς τοῦ ὕδατος ὕψεως. Τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ ἡ τῶν Ἰουδαίων κακία διὰ τὸ (59) μὴ θέλειν ὁμολογεῖν τὴν δόξαν τοῦ θεοῦ κηρύγματος, ἀπαράδεκτον ποιεῖ διὰ τῆς σωπῆς τὴν ἀλήθειαν. Ἐξεστὶ δὲ καὶ δι' αὐτῆς τῆς (60) ψαλμοφῶδίας ἐπιγῶναι τὰ τῆς προφητείας αἰνίγματα. Λέγει γὰρ ἐν τῷ ἑβδομηκοστῷ, ἐν ᾧ « Περὶ τῶν πρώτων αἰχμαλιωτισθέντων » ἐστὶν ἡ ἐπιγραφὴ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ αἰχμαλώτου ὁ λόγος, ἀλλὰ τέ τινα πρόποντα τῇ τοῦ ἱκέτου φωνῇ, καὶ ὅτι « Ῥῥοαί με ἐκ χειρὸς ἀμαρτωλοῦ, ἐκ χειρὸς παρανομούντος καὶ ἀδικούντος » τούτοις τοῖς ὀνόμασι τὸν αἰχμαλιωτισάντα ἡμῶν τὴν ζωὴν ἐνδεικνύμενος (61). Καὶ ἐν τοῖς ὑπολοίτοις μετὰ πολλὰς τὰς παρακλητικὰς ἐκείνας φωνὰς, τὴν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας γενόμενὴν ἐπάνοδον διασημαίνει τῷ λόγῳ· ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Ὅσας ἐδειξάς μοι θλίψεις πολλὰς καὶ κακὰς, καὶ ἐπιστρέψας ἐξ ὧσποισήσῃ ;

(52) Ὅτι om. ed.

(53) Καί add. ed.

(54) Ἀναβῶσαι quidam eodd.

(55) Ἔστιν add. ed.

(56) Οἱ om. ed.

(57) Οὔτοι om. ed.

(58) Ὑπομένουσιν quidam codd.

(59) Τοῦ, ed.

(60) Τῆς om. ed.

(61) Ἐκδεικνύμενος, ed.

με, καὶ ἐκ τῶν ἀβύσσων τῆς γῆς πάλιν ἀνήγαγές με, ἐπλεόνασας ἐπ' ἐμέ τὴν μεγαλωσύνην σου, καὶ ἐπιστρέψας παρεκάλεισάς με. » Τοῦτο δὲ σαφέστερον ἐκ τῆς τοῦ μεγάλου Παύλου διδασκαλίας νοήσομεν, πῶς ἐκ τῶν ἀβύσσων ἀνάγεται ὁ τῷ βάρει τῆς ἀμαρτίας καθελκυθεὶς εἰς τὴν ἄβυσσον διὰ τοῦ κατελθόντος δι' ἡμᾶς εἰς τὴν ἄβυσσον. Περὶ οὗ φησιν· « Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν. Ἡ τίς καταθήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; Τουτέστι, Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. » Ὅθεν γὰρ εἰσηλθεν εἰς τὸν κόσμον ὁ θάνατος, ἐκεῖθεν πάλιν καὶ ἐξῆρξισθη. Δι' ἀνθρώπου εἰσηλθε, δι' ἀνθρώπου καὶ ἐξῆρξίζεται. Ὁ πρῶτος ἀνθρώπος; ἤνοιξε τῷ θανάτῳ τὴν εἰσοδὸν· διὰ τοῦ θανάτου τοῦ θανάτου ἐργάζεται. Διὰ τοῦτο ἐν τῇ ἀβύσσῳ θανάτου, κατέβη διὰ τοῦ πάθους εἰς τὴν ἄβυσσον ταύτην, ἐφ' ᾧ τε συναγαγεῖν ἑαυτῷ πάλιν ἐπὶ τὰ ἄνω τὸν βύθιον.

Ταῦτα γὰρ δι' ἀκριθείας ἡ μεγάλη τοῦ Ἀποστόλου φωνὴ διεσέφησεν, ἄλλα τε πολλὰ περὶ τούτων εἰπὼν, φησὶ καὶ τοῦτο· « Ὡσπερ ἐν τῷ Ἀδάμ πάντες ἀποθνήσκουμεν· οὕτως ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθησόμεθα (62). » Διὰ τοῦτο τῆς ἐπιγραφῆς· « Ὑπὲρ τῶν πρώτων (63) ἀιχμαλωτισθέντων » γίνεσθαι τὴν διὰ σαρκὸς οἰκονομίαν τοῦ Κυρίου βοώσης, βύουσι τὴν ἀκοὴν Ἑβραῖοι, καὶ τὴν ἐπιγραφὴν οὐ προσέθενται (64).

Οὕτως ἐν τῷ ἐννενηχοστῷ τὴν αὐτὴν εὐρήσεις αἰτίαν τοῦ μὴ παραδέχσθαι τοὺς Ἑβραῖους (65) τὴν δηλωτικὴν τῆς τοῦ Χριστοῦ θεοφανείας ἐπιγραφὴν. Ἡμῖν μὲν γὰρ ὁ μνημονευθεὶς ψαλμὸς, « Αἶνος » ἐστὶν « ᾠδῆς. » Πᾶς γὰρ αἶνος εἰς Θεὸν τὴν ἀναφορὰν ἔχει. Οἱ δὲ Ἑβραῖοι σιγῶσι τὸν αἶνον, καὶ τοῖς αἰνοῦσι τὸν Κύριον σιγᾶν ἐγκυλιεύονται. Κωλύειν γοῦν (66) ἐπιχειροῦσιν ἐν τῷ ἱερῷ τοὺς παῖδας αἰνεῖν ἐπὶ ταῖς εὐποιαῖς τὸν Κύριον, καθὼς στηλιτεύει αὐτῶν τὴν ἀγνωμοσύνην τὸ Εὐαγγέλιον. Αὐτὰ δὲ τοῦ αἰνοῦ τῆς ᾠδῆς ταύτης τὰ βήματα, περιττὸν ἀν εἶη διὰ τῆς θεωρίας ἀποδεικνύειν, πρὸς τὸν Κύριον βλέποντα, γυμνότερον αὐτῆς τῆς λέξεως τῶν γεγραμμένων τὴν τοιαύτην ἐμφαινούσης διάνοιαν.

Ὁ δὲ μετὰ τὸν πρῶτον καὶ ἐννενηχοστὸν, ἔχει τι πάλιν ἐν τῇ ἐπιγραφῇ φανερώτερον, οὗ χάριν φεύγει ὁ Ἰουδαῖζων τὴν τῆς ἐπιγραφῆς συγκατάθεσιν. Φηεῖν γὰρ ἡ λέξις οὕτως· « Αἶνος ᾠδῆς τοῦ Δαυὶδ, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Σαββάτου, ὅτε κατόπισται ἡ γῆ. » Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὸν παραδεγεμένον τὸν περὶ τῆς εὐσεβείας λόγον, ὅτι τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου, τὸ κατὰ τὸν θάνατον ἐνηργήθη μυστήριον, ἀκριδῶς κατὰ τὸν νόμον ἀκινήτου μετάντος (67) ἐν τῷ μνήματι κοίτης ἐκείνου τοῦ (68) σώματος; Καὶ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅτε κατόπισθη ἡ γῆ ὑπὸ τοῦ οἰκιστοῦ ἡμῶν, ὅς διὰ

A cognoscemus, quomodo ex abyssis reducat, qui pondere peccati in profundum detractus est, de quo inquit: « Ne dicas in corde tuo: Quis ascendet in caelum? quod est Christum deducere. Aut quis descendet in abyssum? Hoc est Christum a mortuis revocare ». Unde enim introivit in mundum mors, inde iterum ejecta est. Per hominem intravit, per hominem etiam ejicitur. Primus homo aditum morti patefecit; per secundum vita reducit, cujus ingressus abolitionem mortis efficit. Propter hoc in abyssum mortis descendit per passionem, ut secum ad superna reduceret eum qui in profundum corruerat.

δευτέρου ἡ ζωὴ ἀντεισάγεται, ἥς ἡ εἰσοδος ἀφανιστοῦ θανάτου, κατεχομένου τοῦ ἀιχμαλώτου ὑπὸ τοῦ θανάτου, κατέβη διὰ τοῦ πάθους εἰς τὴν ἄβυσσον ταύτην, ἐφ' ᾧ τε συναγαγεῖν ἑαυτῷ πάλιν ἐπὶ τὰ ἄνω τὸν βύθιον.

B Hæc accurate magnus Apostolus patefecit, ut et alia multa, et præter cætera illud: « Quemadmodum in Adam omnes morimur, sic in Christo omnes vivificamur ». Quocirca cum inscriptio, « Pro captivis, » clara voce annuntiet Domini nostri in carne œconomiam et dispensationem, aures obturant Judæi, inscriptionemque rejiciunt.

Sic in nonagesimo psalmo eandem repereris causam, videlicet inscriptionem divinæ apparitionis Christi in carne significatricem. Apud nos enim prædictus psalmus ita habet: « Laus cantici. » Nam omnis laus ad Deum refertur. At Hebræi laudem reticent, Dominumque laudantibus silentium imperant. Etenim et pueros in templo Dominum ob beneficia laudantes, cohibere conantur, prout Evangelium de hac illorum insipientia, velut in columna incisa, testificatur. Superfluum vero fortassis fuerit, si ipsa laudis cantici hujus verba, per considerationem singulorum, ostendere coner ad Dominum spectare, cum ipsa descriptionis dictio et oratio planius et clarius hunc sensum repræsentet.

Nonagesimus secundus autem aliquid in inscriptione manifestius præ se fert, propter quod Judæus inscriptionem illam non admittit. Sic enim ad verbum habet: « Laus cantici David in diem Sabbati, quando fundata est terra. » Quis enim ex illis, qui pietatis disciplina imbuti sunt, nescit, die Sabbati, illud contra mortem mysterium peractum esse, immobili manente secundum legis præscriptionem, in cubili sepulcri corpore illo? Quis item nescit, quæ sit dies, quando terra creata et fundata est a conditore nostro, qui ever-

⁶² Rom. x, 6, 7. ⁶³ I Cor. xv, 22. ⁶⁴ Matth. xxi, 7, 8.

(62) Ζωοποιησόμεθα, ed.

(63) Πρώτων omi. ed.

(64) Προσδέγονται, ed.

(65) Τοῖς Ἑβραίοις, ed.

(66) Γάρ, ed.

(67) Ἐπὶ τῆς om. ed.

(68) Τοῦ om. ed.

tendo habitationis nostræ eversorem, rursus id quod A solo æquatam erat, ex fundamentis restituit? Eversor autem noster mors erat, quam tunc evacuavit, quando nobis quidem requiescere, et Sabbatum agere videbatur, manens in quo erat loco, immobilis. Mortis vero potentiam debellavit, seipso viam sternens omnibus mortuis ad resurrectionem ex morte. Sed non recipit Sabbati mysterium inimicus crucis Christi. Quapropter et hæc laudatio apud ipsos inscriptione caret; non enim concedunt hunc esse Dominum, qui cum seipsum nobis conformasset, nostramque confusionem in forma servi induisset, rursus regnavit, et proprium decorem induit, et potentiam sibi circumdedit. Potentia vero et decor Filii, Pater est. Hic dissolutam peccato naturam iterum corroboravit, ut ne amplius ad peccatum delaberetur, neque procellis illis, quæ in peccato existunt, ageretur; multaque alia divinæ gratiæ beneficia, cum per ænigmata decantasset, fluvios quosdam valde sonantes inducit, Evangelicas, ut arbitror, voces designans. Et quid opus est singula, quæ in psalmodia scripta sunt, persequi; cum nulla sit in divinis dictis dubitatio, quin tota illa hymnodia in illum competat, qui ascendit in jubilatione, qui testimonia sua legitima confessione firmat, qui sanctificatione spiritus propriam Ecclesie domum insignire constituit?

καὶ τὸ ἄγλασμα τοῦ πνεύματος τῷ ἰδίῳ οἴκῳ τῆς Ἐκκλησίας ἐμπρέψαι παρασκευάσαντα;

Similiter nouagesimi tertii inscriptionem eandem ob causam Judæus non recipit, quæ his verbis concepta est, « Davidi quarta Sabbati sine inscriptione C apud Hebræos. »

Cæterum mysterium, quod in hoc psalmo continetur, æconomiam passionis explicat. Cum enim Dominus quinta Sabbati a Juda proditus sit, in ea, quæ hanc diem antecedit, is qui totum mundum seipso redemit, a proditore quodammodo venditus est; sic enim et a propheta Jeremia factum hoc nominatur, cum ait: « Et acceperunt triginta argenteos pretium appretii ». Eo autem consilio, ut mihi persuadeo, venditur, ut nos sub peccato venditos, sua venditione emat. Quamobrem prævidens Propheta, id quod futurum erat, ira quadam in facinus illud concitatur, Deum ultionis D illum vocitans, et ut exaltetur, qui propter nos humiliatus est, commonens, quo reddat superbis dignam retributionem, ne in sua malitia glorientur peccatores: ad quos clamat, stultos et insipientes illos appellans, qui ejus, qui apparuit,

τὸ (69) καταλύσαι τὴν καθαιρέτην τῆς ἡμετέρας οἰκῆσεως, πάλιν τὸ ἐρειπωθῆν ἐξ ὑπαρχῆς ὑποδόμησεν; Ὁ δὲ καθαιρέτης ἡμῶν ὁ θάνατος ἦν. ὃν τότε κατήγγησεν, ὅτε ἡμῖν μὲν σαββατίζειν (70) ἐδόκει, μένων ἐν ᾧ ἦν τόπῳ ἀκίνητος. Τὴν δὲ τοῦ θανάτου κατηγωνίζετο δύναμιν, ὁδοποιῶν δι' ἑαυτοῦ τοῖς θενωέσι πᾶσι τὴν ἐκ τοῦ θανάτου ἀνάστασιν. Ἄλλ' οὐ δέχεται τὸ τοῦ Σαββάτου μυστήριον ὁ ἐχθρὸς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ. Διὸ καὶ οὗτός ἐστιν ὁ αἶνος παρ' αὐτοῖς ἀνεπίγραφος. Οὐ γὰρ συντίθεται ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Κύριος, ὃ (71) καθ' ἡμᾶς ἑαυτὸν σχηματίσας, καὶ τὴν ἡμετέραν αἰσχύνην περιβαλλόμενος (72) ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, πάλιν ἐδασίλευσε, καὶ τὴν ἰδίαν εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο, καὶ τὴν ἑαυτοῦ περιεβάλετο δύναμιν. Δύναμις δὲ καὶ εὐπρέπεια τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατήρ. Οὗτος λυθείσαν δι' ἁμαρτίας τὴν ἀνθρωπίνην (73) φύσιν, πάλιν στερόβαν ἀπειργάσατο: ὡς μηκέτι αὐτὴν πρὸς καλίαν ἀπωσθῆναι, μηδὲ τὴν ἐν ἁμαρτίᾳ δέξασθαι (74) σάλον. Καὶ πολλὰ (75) ἄλλα δι' αἰνιγμάτων ἀνευφημήσας τὴν χάριν, ποταμούς τινὰς μεγάλα ἠχοῦντας τῷ λόγῳ προστίθησι, τὰς (76) τῶν Εὐαγγελίων, ὡς οἶμαι, λέγων φωνάς. Καὶ τί χροῖ τὰ καθ' ἕκαστον διεξιέναι τῶν ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ γαργυρισμένων, οὐδεμιᾶς οὐσίας ἐν τοῖς θεοῖς ῥητοῖς ἀμφιβολίας τοῦ εἰς ἐκείνον βλέπειν τὴν ὀμνοφῶδιαν, τὴν ἀναβάτῃ θεοῦ ἐν ἀλαλαγμῷ, καὶ τὰ μαρτύρια αὐτοῦ διὰ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας πιστώσαντα,

Ἄσάτως καὶ τοῦ τρίτου μετὰ τὸν ἐννενηκοστὸν διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν ὁ Ἑβραῖος τὴν ἐπιγραφὴν οὐ παραδέχεται. ἔχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἐπιγραφῆς οὕτως: « Τῷ Δαυὶδ, τετράδι Σαββάτων, ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις. »

Τὸ δὲ ἐν τούτῳ μυστήριον, τὴν περὶ τὸ πάθος οἰκονομίαν προαγορεύει. Τῇ γὰρ πέμπτῃ τοῦ Σαββάτου τῆς προδοσίας παρὰ τοῦ Ἰούδα [(76')] γεγενημένης ἐν τῇ πρὸ ταύτης ἡμέρᾳ ὁ πάντα τὸν κόσμον δι' ἑαυτοῦ] λυτροῦμενος, ὑπὸ τοῦ προδότου τρόπον τινὰ πωλεῖται: οὕτω γὰρ καὶ παρὰ τῆς προφητείας Ἱερεμίου τὸ γεγονός ὀνομάζεται: « Καὶ ἔλαβον τὰ τριάκοντα ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου. » Διὰ τοῦτο δὲ, οἶμαι, πωλεῖται, ἵνα τῇ ἑαυτοῦ πράξει τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας πεπραμένους, ἐξαγοράσῃ. Ὅθεν προῖδὼν ὁ Προφήτης τὸ ἐσόμενον, θυμῷ τινι πρὸς τὸ γενόμενον διεγείρεται, θεοῦ ἐκδικήσεων (77) αὐτὸν ὀνομάζων, καὶ ὑψωθῆναι τὸν δι' ἡμᾶς ταπεινωθέντα παρακαλῶν, ἀποδοῦναι τοῖς ὑπερηφάνοις τὴν κατ' ἀξίαν ἀντίδοσιν, ὡς ἂν μὴ ἐπικαυχόντο (78) οἱ ἁμαρτωλοὶ τῇ κακίᾳ. Πρὸς οὓς βοᾷ, ἀφρονὰς αὐτοὺς καὶ μωροὺς ὀνομάζων, τοὺς μὴ παραδεξαμένους τὴν τοῦ ὀφθέντος

⁶⁹ Matth. xvii, 9.

(69) Τοῦ, ed.

(70) Σωματίζειν, ed.

(71) Ὁ, ed.

(72) Περιβαλλόμενος, ed.

(73) Ἀνθρωπίνην om. ed.

(74) Δέχασθαι, ed.

(75) Δέ add. ed.

(76) Τὰς om. ed.

(76') Uncis inclusa non habet ed.

(77) Ἐκδικήσεως, ed.

(78) Ἐπικαυχόνται, ed.

θεότητα. Ἰδιον γὰρ ἐστὶ τοῦ ἀφρονος, ὡς ἐτέρωθι φησι, ἅ τὸν θνητὰ θεὸν μὴ εἶναι λέγειν. Βοᾷ δὲ πρὸς τοὺς τοιοῦτους, ὅτι ἰ Σύνεπε, ἀφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ, μωροί, ποτὲ φρονήσατε. » Τίς ὁ φυτεύσας τὸ οὖς; τίς ὁ πλάσας τὸν ὀφθαλμόν; τίς ὁ παιδεύων τὰ ἔθνη; τίς ὁ γινώσκων τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων; διὰ τούτων γὰρ οἶμαι πάντων τὸν Προφήτην τὰ κατὰ τὰς ἰάσεις μὴγύειν θαύματα, δι' ὧν ὀφθαλμοὶ τε ἐπλάσθησαν διὰ τοῦ πύσματος καὶ τῆς γῆς πληθουργούμενοι, καὶ ἀκοαὶ τρήπον τινὰ τοῖς ἐστερημένοις τῆς αἰσθήσεως ταύτης διὰ τῶν δακτύλων ἐνεφυτεύοντο. Καὶ ὅσα ἐν τῷ κρυπτῷ τῶν νοημάτων ἐλάβανεν, παρὰ τοῦ βλέποντος τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν διελέγετο. Ἐπειδὴ τούτοις ἐμβοῶν οὐκ ἤκουσθη, πρὸς τὸν Κύριον ἐπιστρέφει τὸν λόγον καὶ φησιν· « Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἄν παιδεύσης, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξης αὐτόν· ὡς τοῦ νόμου καθ' ἑαυτὸν ὠφελούντος οὐδὲν, εἰ μὴ τις θεοῦ διδασχὴ τὸ ἐγκείμενον αὐτῷ μυστήριον σαφηγίσει· καθὼς εἶπεν ὁ αὐτὸς οὗτος Προφήτης, ὅτι ἰ Αποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου. » Ἡ τάχα μακαρίζει τὸν ἐξ ἔθνῶν τῷ πνευματικῷ νόμῳ πιστεύοντα, ὃς ἄνθρωπος ὢν τὸν πρὸ τούτου χρόνον, σαρκώδης τε καὶ συμπαραβεβλημένος τοῖς κτήνεσιν, ἐν τῇ παιδεύσει τοῦ θεοῦ νόμου, τῆς κατάρτας εἰς εὐλογίαν ἀναλυθείσης, μακάριος γίνεται. Ὅτι αὐτῷ μὲν ἀπὸ τῶν ἡμερῶν τῶν πονηρῶν ἡ ὀργὴ παύνεται, ἐκείνου δὲ ὁ (79) βόβρος ὀρύσσεται· εἶτα μικρὸν ὑποδὲς, τὴν σκοπὴν λέγει τῆς κατὰ τὸν (80) ἀνθρώπου τοῦ Κυρίου οἰκονομίας. « Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἐβοήθησέ μοι, παρὰ βραχὺ παρήκασε τῷ ἔθῃ ἡ ψυχὴ μου. » Ἡ γὰρ βοήθεια τοῦ Κυρίου, οὐκ ἀρῆκεν ἡμᾶς τοῦ ἔθρου παροίκους εἶναι. Καὶ ὅτι κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ἐκ τῆς ἀμαρτίας ὀδύνων, ἀντίβροπος ἐγένετο ἡμῖν ἡ ἰατρία παρὰ τοῦ ἰατρεύοντος· ἐν ᾧ τι (80*) καὶ μείζον φιλοσοφεῖ, τὸ μὴ ἐξ αἰδίου εἶναι τὸ κακὸν δογματίζων. Φησὶ γὰρ, ὅτι ἰ Οὐ συμπεροσέταί σοι θρόνος ἀνομίας, ὁ πλάσων κόπον ἐπὶ πρόσταγμα. » Τοῦτο δὲ ἐστίν, ὅτι Οὐ συνθεωρεῖται σοι ἡ τῆς κακίας ἀρχή. Ἀρχὴ γὰρ ὁ θρόνος, ὁ τῆν ἀμαρτιαν κτίζων διὰ προστάγματος. Δι' ὧν τὸ μὴ ἐξ αἰδίου τὴν κακίαν εἶναι, μὴδὲ εἰς αἰὲ παρμένειν αὐτὴν ἐνεδείξατο. Ὁ γὰρ μὴ αἰὲ ἦν, οὐδὲ εἰς αἰὲ ἔσται. Καὶ τὸν τρόπον τῆς τοῦ κακοῦ ἀναίρεσεως διηγείται, ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων κατὰ τοῦ Κυρίου μισοφονίᾳ, τὸν ἀφανισμὸν τῆς κακίας προαγορεύων. Λέγει γὰρ, ὅτι ἰ Οὗτοι μὲν θηρεύουσιν ἐπὶ ψυχὴν δικαίου, καὶ αἷμα ἀθῶον καταδικάζονται. » Τοῦτο δὲ ἐμοὶ σωτήριον γίνεται. Ὁ γὰρ καταδικασθεὶς τῷ θανάτῳ Κύριος, διὰ τούτου γίνεται μοι καταφυγή. Καὶ οὗτος ὁ θεὸς εἰς βοήθην (81) ἐλπίδος τοῖς πεπιστευκόσι καθίσταται, ὃς ἰποδιδούς ἐν τῇ δικαίᾳ κρῖσει τὸ κατ' ἀξίαν ἐκάστην, ἀφανιεῖ τὴν πονηρίαν τῶν ἡμαρτηκότων, οὐχὶ τῶν φύσιν. Οὕτως εἰπὼν τῇ λέξει, ἰ Ὅτι καὶ ἀποδώσει ἀν-

divinitatem insipientur. Nam insipientis proprium est, quod alibi tradit, asserere eum, qui vera Deus est, non esse; quibus proinde acclamat: « Intelligite, insipientes in populo, et, stulti, aliquando sapite. » Quis est, qui plantavit aurem? quis qui finxit oculum? quis erudit populos? quis est, qui cognoscit cogitationes hominum? His omnibus puto Prophetam significare mirabilia in sanationibus peragendis patrata, quando oculi per sputum et terram illiti reformabantur et resingebantur, quando auditus aliquo modo iis qui hoc sensu privati erant, per digitos quasi inserelatur, et quando ea quæ in occulto latebant, animi sensa, ab eo qui singulorum cogitationes videt, in apertum prolata sunt. At cum his acclamans exauditus non esset, ad Dominum sermone conversa inquit: « Beatus, quem tu erudieris, Domine, at de lege tua docueris eum, » quasi lex per se nihil prosit, nisi divina aliqua institutio abditum in ipsa sensum manifestet: quemadmodum hic ipse propheta testatus est, « Revela, » inquit, « oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua ⁸⁰. » Vel fortassis beatum prædicat illum, qui ex gentibus spirituali legi assensum præbet, qui cum antea tempo- re esset homo carni addictus, jumentisque similis; in institutione legis divinæ, execratione in benedictionem commutata, beatus efficitur; quoniam ipsi quidem ira a diebus malis mitigatur; alteri vero fovea foditur. Deinde paululum progressus finem declarat œconomix humanitatis a Domino susceptæ his verbis; « Nisi quia Dominus adjuvet me, paulo minus in inferno habitasset anima mea. » Auxilium enim Domini non permittit nos inferni incolas esse; simulque asserit, multitudini dolorum, qui ex peccatis nascuntur, æqualem medicinam a medico paratam esse. Ubi et grandius quiddam innuit, cum velut dogmate quodam statuit, malum non esse ab æterno. Ait enim: « Non adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fugi laborem in præcepto. » Sensus est: Tecum una considerari et concipi nequit mali principium. Principium enim intelligitur nomine sedis, quæ peccatum per præceptum efficit. Quibus ostendit, peccatum neque ab æterno esse, neque in æternum perseveraturum. Quod enim non semper erat, id neque semper erit; modumque, quo malum aboletur, explicat; in Judæorum parricidio, quod in Dominum admiserunt, peccati abolitionem prædicans: cum inquit: « Captabunt in animam justi, et sanguinem innocentem condemnabunt. » At hoc mihi sit salutis causa. Dominus enim morte damnatus, hoc ipso refugium mihi efficitur; et iste Deus in adiutorium spei credentibus constituitur, qui in illo justo iudicio unicuique pro meritis reddens,

⁸⁰ Psal. cxviii, 18.

173) Ἐκείνω δέ, ed.
(80) Τὸν οὐμ. ed.

80*) Τε, ed.
81) Βοήθειαν, ed.

abolebit et in nihilum rediget malitiam peccatorum, non naturam; sic enim ad verbum ait: « Quoniam reddet illis Dominus iniquitatem eorum, et in malitia eorum disperdet illos Dominus Deus. » Quibus significat, eos qui nunc peccato insigniti sunt et configurati, destructum iri; nam quando malitia non erit, tum neque is qui malitiæ quasi formam gerit, durare poterit. Perdita igitur malitia, ejusque figura in nullo penitus derelicta, omnes secundum Christum formabimur, et in omnibus una effulgebit forma, quæ ab initio naturæ nostræ indita fuerat.

CAPUT IX.

Post hæc ad alia procedit, instituto ordine, nullo musico instrumento utens, sed propria voce benesonantem laudem Deo reponens. Inquit enim: « Laus cantici ipsi David ⁸¹: » quæ inscriptio apud Hebræos non reperitur. Provocat enim auditores ad communionem exultationis, et ad jubilationem victoribus consentaneam. « Venite, » inquit, « exsultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro. » Sub finem graviolem et vehementiorem quamdam comminationem contra incredulos subjungit, qui perverso erant pectore, quadraginta annis commorationis in deserto, quibus benefactorem irritarunt, quique postea oblatam per Evangelium remissionem peccatorum respuerunt; quibus licebat (« si hodie audire voluissent vocem ejus, » qui in hunc temporis statum venit, et ex sempiterna illa et antesæculari magnificentia ad temporalem natiuitatem descendit) aperire sibi ipsis ingressum in requiem; sed errorem et incredulitatem, tanquam duces semper secuti sunt, tam prioribus quam posterioribus temporibus; propterea a Deo ab ingressu in illam requiem, etiam jurejurando interposito, exclusi sunt. Quomodo enim introirent in requiem, qui volentes libentesque se a benedictione abalienarunt?

Id quod infra testatur psalmus nonagesimus quintus, et ipse Hebræis nulla inscriptione prænotatus. Nobis autem est psalmus ille canticum Deo cantatum post reditum ex captivitate, quando reædificata est dissoluta naturæ nostræ fabrica: sic enim inscriptio ad verbum habet: « Laus cantici, quando domus ædificata est post captivitatem, inscriptione apud Hebræos carens. » Qui psalmus statim mysterium Novi Testamenti annuntiat, cum ait: « Cantate Domino canticum novum. » Merito autem psalmi hujus inscriptio apud Hebræos omittitur, quia post Evangelicas voces, quas initio psalmi præmisit, ad eos qui ex gentibus sunt, convertitur Prophetæ sermo: « Asserte Domino, patriæ gentium; asserite Domino

⁸¹ Psal. xciv sqq.

(82) Τὴν om. ed.
(83) Τε om. ed.

τοῖς Κύριος τὴν ἀνομίαν αὐτῶν, καὶ κατὰ τὴν (82) πονηρίαν αὐτῶν ἀφανιεῖ αὐτούς Κύριος ὁ Θεός· σιμαίωνων διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι οἱ νῦν τῇ ἁμαρτίᾳ μεμορφωμένοι ἀφανισθήσονται. Τῆς γὰρ κακίας οὐκ οὐσίας, οὐδὲ ὁ κατ' αὐτὴν μεμορφωμένος ἔσται· ἀπολομένης οὖν τῆς κακίας, καὶ ἐν μηδενὶ τοῦ τοιοῦτου χαρακτῆρος ὑπολειφθέντος, πάντες κατὰ Χριστὸν μορφωθήσονται, καὶ μία πᾶσιν ἐξαστράψει μορφή, ἡ ἐξ ἀρχῆς ἐπιβληθεῖσα τῇ φύσει.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

Μετὰ ταῦτα πρόεισι κατὰ τὸ ἀκόλουθον, μηδενὶ τῶν μουσικῶν συγκεχημένους ὀργάνων, ἀλλὰ διὰ τῆς ἰδίας φωνῆς τὸν εὐφημον αἶνον διὰ τῆς ὁδῆς ἀνατιθεὶς τῷ Θεῷ. Φησὶ γάρ· « Αἶνος ὁδῆς τῷ Δαβὶδ. » Καὶ αὕτη δὲ τοῖς Ἑβραίοις ἡ ἐπιγραφή οὐκ ἔστι. Προκαλεῖται γὰρ τοὺς ἀκούοντας εἰς κοινωνίαν ἀγαλλιάματος, καὶ εἰς ἀλαλαγμὸν ἐπινίκιον, « Δεῦτε, » λέγων, « ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ· ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτῆρι ἡμῶν. » Καὶ τινα πρὸς τῷ τέλει καταφορικωτέραν ἀπειλὴν κατὰ τῶν ἀπιστούντων ἔχει, τῶν τὴν αὐτὴν ἐπιδειξαμένων κακόνοιαν, ἐν τε τοῖς τεσσαράκοντα ἔτεσι τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ διαγωγῆς, ἐν οἷς τὸν εὐεργέτην παρῴξυναν, καὶ μετὰ ταῦτα τῆς δοθείσας ἡμῖν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου κατάπαυσιν τῆς ἁμαρτίας μὴ προσδεχόμενοι· οἷς ἐξῆν « σήμερον ἀκούσασι τῆς φωνῆς τοῦ « δι' ἡμᾶς εἰς τὸ σήμερον εἰσελθόντος, καὶ ἐκ τῆς προαιωνίου τε (83) καὶ αἰδίου μεγαλειότητος εἰς χρονικὴν γένεσιν καταβάντος, ἀνοῖξει ἐαυτοῖς τὴν εἰσοδὸν τῆς ἀναπαύσεως. Ἄλλ' αὖτε τὴν πλάνην καὶ τὴν ἀπιστίαν ὁδηγὸν ἑαυτῶν προβαλλόμενοι, ἐν τε τοῖς πρώτοις καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα χρόνοις, ὄρκω τῆς εἰσοδου τῆς εἰς τὴν κατάπαυσιν τοῦ Θεοῦ ἀπεκλείσθησαν. Πῶς γὰρ ἂν εἰσελθοῖεν εἰς τὴν κατάπαυσιν, οἱ ἐκουσίως ἑαυτοὺς τῆς εὐλογίας ἀλλοτριώσαντες;

Οὕτω καὶ ὁ (84) μετὰ τούτους ὁ πέμπτος καὶ ἑνενηκοστὸς, τοῖς μὲν Ἑβραίοις ἀνεπίγραφος λέγεται· ἡμῖν δὲ ἔστιν ὁδὴ μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τῷ Θεῷ ἄβηθαισα, ὅτε ἀνωχοδομήθη διαλυθεῖσα ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευὴ· οὕτω γὰρ ἡ τῆς ἐπιγραφῆς ἔχει λέξις· « Αἶνος ὁδῆς, ὅτε ὁ οἶκος ὠκοδομήθη μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν, ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις. » Εὐθὺς δὲ τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης μυστήριον ἐν προοιμίῳς ἡ ψαλμῶν εὐαγγελίζεται, λέγουσα· « Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ἄσμα καινόν. » Εἰκότως δὲ ἡ ἐπιγραφή τοῦ ψαλμοῦ τούτου παρὰ τοῖς Ἑβραίοις εἰσέγεται, ὅτι μετὰ τὰς εὐαγγελικὰς φωνὰς, ἃς ἐν προοιμίῳς τῆς ψαλμῶν πεποιήται, πρὸς τοὺς ἐξ ἔθνῶν ἐπιγράφει τὸν λόγον ἡ προφητεία λέγουσα·

(84) 'O om. ed.

« Ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ, αἱ πατριαι τῶν ἔθνων, ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ δόξαν καὶ τιμὴν, καὶ προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ ἐν ἀλλῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ, » (85) καὶ ἄρατε θυσίας καὶ εἰσπορεύεσθε εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ. » Καὶ πᾶς ὁ ἐφορῆς λόγος τοιοῦτός ἐστι, τὴν ἐπὶ τὰ ἔθνη τῆς εὐλογίας μετὰστασιν προαγορεύων. « Εἶπατε » γάρ, φησὶν, « ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὅτι Κύριος ἐδασίλευσε » καὶ λυθεῖσαν ὑπὸ κακίας τὴν οἰκουμένην κατώρθωσεν, ὥστε ἀσάλευτον εἰς τὸ διηνεκὲς μένειν· ἐφ' οἷς (86) « Εὐφραίνονται οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγάλλεται πᾶσα ἡ γῆ, σαλευομένη τῶν θαλασσιῶν ὑδάτων σὺν τῷ ἰδίῳ πληρώματι. » Δι' ὧν τροπικῶς τὴν ἐναντίαν ἐνδείκνυται δύναμιν, ταρρατομένην τε καὶ ἀστατοῦσαν ἐπὶ τῇ ἡμετέρᾳ ζωῇ, ὅταν οὐρανοὶ γενώμεθα τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ διηγούμενοι, ἢ (87) γῆ διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν καρποφορίας εὐλογουμένη. « Σαλευθήτω » γάρ, φησὶν, « ἡ θάλασσα, καὶ τὸ πληρώμα αὐτῆς. » Χαρῆσθαι δὲ τὰ πεδία λέγει. Τὸν ὁμαλὸν ἐν ἀρετῇ βίον πεδία λέγων, οὗ καὶ ὁ Ἡσαίας ἐν τοῖς ἰδίοις λόγοις ἄλλω μέμνηται τρόπῳ, ἀναπληροῦσθαι μὲν κελύων τὰς φάραγγας, καταστέλλειν δὲ τοὺς βουνοὺς, καὶ τὰ ἔρη. Ὅπερ οὐδὲν ἕτερόν μοι δοκεῖ, ἢ τὰς ἐλλείψεις τε καὶ ὑπερπτώσεις τῶν κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδεύματων θεραπεύειν βουλόμενος, ταῦτα λέγειν, ὥστε μήτε δι' ἐλλείψεως τοῦ ἀγαθοῦ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον κοιλιῶσθαι· μήτε ἀνωμαλεῖν διὰ τῆς ὑπερπτώσεως. « Χαρῆσεται » γάρ, φησὶν, « τὰ πεδία, καὶ πάντα τὰ (88) ἐν αὐτοῖς. »

Παραπλησίως δὲ καὶ ὁ μετ' αὐτὸν ψαλμὸς οὐ παρεδέχθη τῇ τῶν Ἑβραίων ἐπιγραφῇ, διότι τὰ ἡμέτερα λέγει, καὶ τῆς ἡμετέρας γῆς τὴν κατάστασιν τῷ λόγῳ εὐαγγελίζεται. Ἀνατίθῃ γάρ τῷ Δαυὶδ τὴν ψαλμῳδίαν ἢ ἐπιγραφῇ, οὕτως· ἔχουσα· « Τῷ Δαυὶδ, ὅποτε ἡ γῆ αὐτοῦ κατεστάθη. » Τὸ δὲ « αὐτοῦ » δηλονότι, οὐ πρὸς τὸν Δαυὶδ, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν τὴν σημασίαν ἔχει. Ἡ γὰρ πρότερον διὰ κακίας ἀποστάσα γῆ, νῦν διὰ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Θεοῦ ἔσχε τὸ στάσιμον. Ἡμεῖς δὲ πάντες ἐσμὲν ἢ γῆ τοῦ Θεοῦ, οἱ πρότερον ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀστατήσαντες, καὶ διὰ τοῦτο ἐν κατάρξ γενόμενοι· μετὰ τοῦτο δὲ τῆς κατάρξ ἐξαιρεθέντες, καὶ τῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ πάλιν ἐπιτυχόντες στάσεως. Καὶ τοῦτο εὐθύς ἡ ἀρχὴ τῆς ψαλμῳδίας εὐαγγελίζεται, ὅτι « τοῦ Κυρίου βασιλεύσαντος, ἡ γῆ εὐφραίνεται. » Ὡς ἂν εἴ τις λέγοι, ὅτι τοῦ ἡλίου λάμπαντος ἡ γῆ φωτίζεται· οὕτως ἐπικρατοῦσης τοῦ Κυρίου τῆς βασιλείας, ἐν ἡμῖν ἔστιν ἡ εὐφροσύνη τῆς βασιλείας. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· « Ὁ Κύριος ἐδασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω (89) ἡ γῆ· ἐφρανθήτωσαν νῆσοι πολλαί. » Καλῶς τὰς ψυχὰς τῶν ἐν τοῖς πειρασμοῖς τὸ ἐδραῖόν τε καὶ ἀμετάθετον ἐπιδεικνυμένων, νήσους ὠνόμασεν, ἃς πάντοθεν μὲν διαλαμβάνει ἡ τῆς κακίας ἄλμη, οὐ μὴν τοσοῦτον ἰσχύει προσπίπτουσα, ὡς καὶ ὁσίων τινὰ τῷ παγίῳ τῆς ἀρετῆς ἔμπονησα· εἶτα διὰ μέσου τούτων τὸ ἀθεώρητον τῆς θείας (90)

gloriam et honorem, et adore Dominum in atrio sancto ejus; » et tota quæ sequitur oratio ejusmodi est, ut benedictionis ad gentes translationem demonstret : inquit enim : « Dicite in gentibus : Quia Dominus regnavit; » totamque rerum universitatem ab improbitate destructam restituit, ut in posterum perpetuo inconcussa consistat, ob quæ « Lætantur cœli, et exsultat omnis terra, commotis aquis maris cum sua plenitudine. » Quibus translatione quadam sermonis, adversariam potestatem significat, turbatam scilicet et loco motam super vita nostra, quando nos quodammodo cœli facti gloriam Dei enarramus, qui terra sumus per virtutum fertilitatem benedicti : dicit enim : « Moveatur mare et plenitudo ejus. » Lætari vero ait « campos; » per campos æquabilem illam virtutis viam significans. Cujus et Isaias suis in sermonibus alio modo meminuit, cum jubet repleri valles, et complanari colles et montes⁸⁸ : quod mihi nullo alio consilio dixisse videtur, quam ut ostenderet, in virtutis studio excessum defectumque, seu nimium et parum, diligenter attendendum esse, ut neque per defectum boni, virtutis rationem quasi excavemus, et exinaniamus : neque etiam per excessum reddere inæqualem conemur : dicit enim : « Lætabuntur campi, et omnia quæ in eis sunt. »

Similiter et is qui sequitur psalmus⁸⁹ ab Hebræis repudiatus est, eo quod nostras res, terræque nostræ constitutionem decantet, et annuntiet. Inscriptio enim psalmodiam hanc ipsi David attribuit, quæ sic se habet : « Ipsi David, quando terra ejus restituta est. » Illud vero « ejus, » non ad David, sed ad Deum referendum est. Nam terra, quæ antea per malitiam defecerat, nunc per Dei cognitionem stabilem sortem et conditionem nacta est. Nos vero omnes Dei terra sumus, qui prius in bono instabiles, et propterea in maledictionem conjecti fuimus; postea vero maledictione soluti rursus constantes et stabiles in bono effecti sumus, et hoc initio statim psalmodia ista annuntiat, quod « Domino regnante exsultet terra : » quasi quis dicat, ut lucente sole terra illustratur, sic prævalente regno Domini, exsistit in nobis jucunditas regni; verba vero sic se habent : « Dominus regnavit, exsultet terra, lætentur insulæ multæ. » Pulchre animas, quæ licet tentationibus agitatæ, stabilitatem et firmitudinem retinent, « insulas » appellavit, quas undique quidem circumdat malitiæ salsugo, sed tantum allapsu suo non potest, ut æstu aliquo virtutis constantiam labefactet. Deinde per ea quæ interjecit, naturam extra omnium aspectum positam nobis et caliginis involu-

⁸⁸ Isa. xl. 4. ⁸⁹ Psal. xcvi.

(85) Omnia verba ad αὐτοῦ om. ed.

(86) Ἦς quidam codd.

(87) Ἡ, ed.

(88) Τὰ om. ed.

(89) Ἀγαλλιάσεται, ed.

(90) Θείας om. ed.

tro quodam describit : « Nubes enim et caligo in A
circuito ejus, » simulque terribilem illam speciem
ostendit, quando venerit, ut unicuique rependat
pro meritis, cum ait : « Ignis in conspectu ejus
præcedet et inflammabit in circuitu inimicos ejus. »
Postea Evangelicam lucem, lucisque diffusionem
demonstrat, fulgura appellans divinæ prædicationis
sermōnes, qui per totum terrarum orbem esul-
gent. Dicit enim : « Illuxerunt coruscationes orbi
terræ, » altitudinemque Evangelicorum mysterio-
rum sequentibus verbis ostendit, cum ait : « An-
nuntiaverunt cœli justitiam ejus, et viderunt omnes
populi gloriam ejus. » Eversionem vero idolorum et
abolitionem hujuscemodi deceptionis prædixit his
verbis : « Confundantur omnes qui adorant sculpti-
lia, et qui gloriantur in simulacris. » Moxque, ve-
lut omnium honorum signaculum, adducit Domini
per carnem assumptam inter homines apparitio-
nem : « Lux, » inquit, « orta est justo, et rectis
corde lætitia. »

Recte porro et ingeniose sequentis psalmi 47,
qui et ipse inscriptione caret, initium cum fine
hujus connectitur. Ejusdem enim potentia est, ut
et iusto lux ac lætitia, incredulæ autem plebi ira
et indignatio oriatur. Inquit enim : « Dominus re-
gnavit, irascantur populi. » Quis iste, qui regnavit
Dominus, angelicam et terrestrem naturam super-
gressus? Nam per Cherubim excellentia potestatis
illius supra mundum hunc evectæ significatur : cu-
jus regnum, id quod male coaluit, rursus dissolvit. C
Non enim id quod cœleste in nobis est, sed id quod
terrestre est, commovet, ut testatur his ipsis ver-
bis : « Qui sedes super Cherubim : moveatur ter-
ra. » Reliqua omitto, ne expositionis continuata
serie aliquid molestiæ afferam. Hoc tantum addide-
rim, omnia ad unum eundemque finem tendere,
usque ad finem psalmi. Testatur enim istum Deum,
qui regnavit, non nobis primum apparuisse, sed
manifestum fuisse magni nominis et celebritatis
prophetis : ob id Mosis meminit et Aaronis, et Sa-
muelis; quorum quilibet propter pietatem in Deum
clarus est et memorabilis. Adjicit autem et col-
umnā nubis, in qua Deus cum illis loquebatur,
docens, nisi fallor, incredulos, ne adeo abhorreant
credere Dei ad homines adventum. Nam Deus ille,
qui tunc in columna nubis locutus est, postea ma-
nifestatus est in carne. Itaque si quis indignum
esse dicat carnem, per quam nobis Deus loquatur,
is neque columnam nubis dignam fuisse asserat
oportet : quid enim in ipsa ejusmodi erat, ut digna
censetur divina magnificentia? Si autem nihil a
hæc alienum videtur, Judæis Deum in columna nu-
bis locutum esse; neque in carne locutum esse,
indignum videri debet, præsertim cum et Isaias

47 Psal. xcviij.

(91) Ἀποσεμνύεται, ed.
(92) Φησι: om. ed.

φύσεως ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ τῷ γνόφῳ δι' αἰνίγματος
ἀποσημαίνει (91) ὁ λόγος. « Νεφέλῃ γάρ, » φησὶ (92)
« καὶ γνόφος κύκλω αὐτοῦ, » καὶ τὰ φοβερά τῆς ἀν-
ταποδοτικῆς δυνάμεως ὑποδείξας, δι' ὧν φησιν, ὅτι:
« Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύεται (93), καὶ φλογιεῖ
κύκλω τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ, » ἐκκαλύπτει τὴν Εὐαγγε-
λικὴν φωταγωγίαν, ἀστραπὰς λέγων τοὺς τοῦ θείου
κηρύγματος λόγους, οἱ κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης
ἐκλάμπουσιν. « Ἐφαναν » γάρ, φησιν, « αἱ ἀστραπαὶ
αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ. » καὶ τὸ ὕψος τῶν Εὐαγγελι-
κῶν μυστηρίων τῷ ἐφεξῆς ὑποδείξας ἐν τῷ εἰπεῖν,
ὅτι « Ἀνηγγέιλαν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ »
καὶ εἰδοσαν πάντες οἱ λαοὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ. » Τὴν τε
τῶν εἰδώλων καθάρσειν, καὶ τὴν ἀφανισμόν τῆς
τοιαύτης πλάνης προαγορεύσας, ἐν οἷς λέγει : « Αἰ-
σχυνθήτωσαν πάντες οἱ προσκυνοῦντες τοῖς γλυπτοῖς,
οἱ ἐγκαυχώμενοι ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν, » ἐπάγει
τῶν ἀγαθῶν τὴν σφραγίδα, τὴν διὰ σαρκὸς γενομένην
τοῦ Κυρίου τοῖς ἀνθρώποις ἐμφάνειαν λέγων : « Φῶς
ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ, καὶ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ εὐ-
φροσύνη. »

Καλῶς δὲ καὶ προσηρῶς ἡ τοῦ ἐφεξῆς ἀνεπιγρά-
φου ἀρχὴ πρὸς τὸ πέρας ταύτης τῆς ψαλμωδίας
συνάπτεται. Ἡ γὰρ αὐτὴ δύναμις, τῷ μὲν δικαίῳ
φῶς τε καὶ εὐφροσύνη γίνεται, ὀργὴ δὲ τῷ ἀπί-
στούντι λαῷ. « Ὁ Κύριος, » γάρ, φησιν, « ἐβασίλευσεν,
ὀργιζέσθωσαν λαοί. » Τίς οὗτος; ὁ βασιλεύσας Κύριος,
ὁ τῆς ἀγγελικῆς τε καὶ οὐρανίας ὑπεραυθήμενος Κύ-
ριος; Διὰ γὰρ τῶν Χερουβὶμ τὸ ἐξέχον τῆς ὑπερκο-
σμίου δυνάμεως ὁ λόγος ἐνδείκνυται, οὗ ἡ βασιλεία
διάλυσιν τοῦ κακῶς συνεστῶτος ποιεῖ. Οὐ γὰρ τὸ
οὐράνιον τῶν ἐν ἡμῖν, ἀλλὰ τὸ γῆνιον εἰς σάλον ἄγει,
οὕτως λέγων τῷ ῥήματι, « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν
Χερουβὶμ· σαλευθήτω ἡ γῆ. » Καὶ τὰ ἐφεξῆς παρ-
ίτημι, ὡς ἂν μὴ πολλὸν ἔχλον ἐπάγοιμι τῇ ἀκολουθίᾳ
τῆς ἐξηγητικῆς· τοσοῦτον εἶπὼν, ὅτι πάντα πρὸς ἕνα
καὶ τὸν αὐτὸν σκοπὸν βλέπει μέχρι τοῦ τέλους τῆς
ψαλμωδίας. Διαμαρτύρεται γὰρ ὅτι οὗτος ὁ βασιλεύ-
σας Θεὸς, οὐ νῦν ἡμῖν πέφηνε πρῶτον, ἀλλὰ καὶ τοῖς
ὀνομαστοῖς τῶν προφητῶν ἐμφανῆς ὁ αὐτός ἐστι. Διὸ
Μωυσέως μέμνηται, καὶ Ἀαρῶν καὶ τοῦ Σαμουὴλ,
ὧν ἕκαστος ἀπὸ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας περιβλεπτός
ἐστι καὶ ἀσπίδος. Προστίθησι δὲ τῷ λόγῳ, καὶ τῆς νε-
φέλης τὸν στύλον, ἐν ᾧ πρὸς αὐτοὺς ὁ Θεὸς διελέγετο,
διδάσκων, οἶμαι, τοὺς ἀπίστους διὰ τοῦτου, μὴ ἐνί-
ζεσθαι πρὸς τὴν δι' ἀνθρώπου γενομένην ἡμῖν τοῦ
Θεοῦ ὀμίλιαν. « Ὁ γὰρ ὅτε ἐν τῷ στύλῳ τῆς νεφέλης
λαλήσας Θεὸς, μετὰ ταῦτα ἐφανερώθη ἐν σαρκί. Ὡστε
εἴ τις ἀναξίαν λέγοι τὴν σάρκα τοῦ δι' αὐτῆς ἡμῖν τὸν
Θεὸν λαλήσαι, οὐδ' ἂν τῷ στύλῳ τῆς νεφέλης τὴν
δέξιαν προσμαρτυρήσειεν. Τί γὰρ ἐν αὐτῇ τοιοῦτον,
ὡς τῆς θείας μεγαλειότητος ἄξιον κοινεσθαι; Εἰ δὲ
πιστὸν τοῖς Ἰουδαίοις ἐστὶ τὸ ἐν στύλῳ νεφέλης τὸν
Θεὸν λαλήσαι, μὴδὲ τὸ ἐν σαρκὶ αὐτὸν λελαλημέναι
ἀπίστον ἔστω· ἄλλως τε καὶ τοῦ Ἰσαίου τὴν σάρκα

(93) Προπορεύεται, ed.

διὰ τῆς νεφέλης νοήσαντος: « Ἰδοὺ ὃ γὰρ, φησὶ, «Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης.» Καὶ τοὺς ἐπομέ-
 νους αὐτῶν πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης ὀνομάζει νεφέλας,
 ἐν οἷς φησεν: «Τίνες οἶδε, ὡς νεφέλαι, πέτανται;»
 ὡς διὰ τῆς τῶν νεφελῶν ὁμοιουμίας, τὴ συγγενὲς τῆς
 τοῦ Κυρίου σαρκὸς πρὸς τὴν λοιπὴν τῶν ἀνθρώπων
 φύσιν ἠνδίασθη. Πρὸς τοῦτον οὖν τὸν Θεὸν, τὸν
 ποτε μὲν διὰ νεφέλης, μετὰ ταῦτα δὲ διὰ σαρκὸς
 τοῖς ἀνθρώποις λαλήσαντα, φησὶ προτὼν ὁ Δαυὶδ·
 «Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, σὺ ἐπήκουες αὐτῶν. Ὁ Θεὸς,
 οὐ εὐλατὸς ἐγένεο αὐτοῖς, καὶ ἐκδικῶν ἐπὶ πάντα τὰ
 ἐπιτηδεύματα αὐτῶν.»

Ὡς δ' ἂν μὴ τ.ς πρὸς τὴν οἰκονομίαν βλέπων εἰς τα-
 πενάς τινας καὶ ἀνθρωπίνας ὑπολήψεις περὶ τὸ Θεῖον
 κατολισθήσειεν, ταύτην ἐπὶ τέλει τῆς ψαλμωδίας ἐπά-
 γει τὴν φωνήν, πρὸς ἡμᾶς τρέψας τὸν λόγον: « Ὑψοῦτε **B**
 Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ
 τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός ἐστιν.» Τὴν δὲ διάνοιαν τῶν
 εἰρημένων, ταύτην εἶναι ὑπονοοῦμεν, ὅτι, Ὡ ἀνθρω-
 ποι, μεμῆνυται μὲν ἡμῖν, ὡς δυνατὸν δέξασθαι τὴν
 ἀνθρωπίνην ἀκοήν, τὰ θεῖα μυστήρια. Ὑμεῖς δὲ διὰ
 τούτων ὀδηγηθέντες πρὸς τὴν εὐσεβῆ θεωγνωσίαν,
 ὅσον χωρεῖ ὑμῶν ὁ λογισμὸς, τοσοῦτον τοῦ Θεοῦ τὴν
 δόξαν ὑψώσατε, εἰδότες, ὅτι ὅσον ἂν ὑπερταθῇ ὑμῶν
 ἡ διάνοια, καὶ πᾶσαν παρέλθῃ ὑψηλὴν φαντασίαν ἐν
 ταῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεσι, τό τε τὸ παρ' ὑμῶν εὐρι-
 σκόμενον καὶ προσκυνούμενον, οὐκ αὐτὴ ἡ μεγαλειό-
 τησ τοῦ ζητουμένου ἐστίν, ἀλλὰ τὸ ὑποπόδιον τῶν
 ποδῶν αὐτοῦ· τὸ ὑποβεδικὸς διὰ τούτου καὶ κάτω
 κείμενον τῆς διανοίας ἡμῶν, συγκρίσει τῆς ἀνεφίκτου
 καταλήψεως, διερχομένην.

Εἶτα μετὰ τοῦτο οὐκ ὀλίγων ἐν τῷ μέσῳ παρ-
 εθέντων ψαλμῶν, ἐν ἑκατοστῷ τρίτῳ, ὅν πολλοστὸν
 ἐν τοῖς παρ' Ἑβραίους ἀνεπιγράφοις εἰδείξεν,
 διαβρῆδην θεολογεῖ τὸν μονογενῆ Θεὸν, ἐκείνῳ τῆς
 τοῦ παντὸς συστάσεως ἀνατιθεὶς τὴν αἰτίαν. Λέγει
 γὰρ ἐπὶ τῆς τοῦ κόσμου κτίσεως, τοῦ Δαβὶδ ὄντα τὸν
 ψαλμὸν τοῦτον, ἀνεπιγραφον εἶναι παρ' Ἑβραίοις.
 Σημαίνει δὲ τὸ ἐκείνους τὸν σκοπὸν τῆς προφητείας
 ταύτης μὴ παραδέχεσθαι. Ἔχει δὲ ἡ ἐπιγραφή οὕτως:
 «Τοῦ Δαβὶδ ἐπὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως, ἀνεπιγραφος
 παρ' Ἑβραίοις.» Τοῦ δὲ ψαλμοῦ τούτου τὴν διάνοιαν
 ἐπὶ καιροῦ ἐκθησόμεθα. Νῦν δὲ ἡμῖν ἐξαρκέσει τοσ-
 οῦτον εἰπεῖν, ὅτι ἡ αὐτὴ αἰτία, ἡ κατὰ τὴν ἀπιστίαν
 λέγω τῶν Ἰουδαίων, καὶ τούτου τὴν ἐπιγραφὴν ἀπα-
 ράδεκτον τοῖς Ἑβραίοις ἐποίησε.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι.

Χρὴ δὲ μὴ δὲ τὸ διάψαλμα παραδραμεῖν ἀθεώρητον.
 Τοῖς μὲν οὖν πρὸ ἡμῶν μεταβολῆν τοῦ νοήματος, ἢ προσ-
 ῶπου, ἢ πράγματος, σημαίνει ἐνομίση τὸ διάψαλμα·
 ἡμεῖς δὲ τὰς τε τῶν Πατέρων ὑπολήψεις οὐκ ἀποβάλ-
 λομεν, καὶ τι καὶ παρ' ἑαυτῶν ἐννοῆσαι, πρὸς τὴν τοῦ
 ῥητοῦ τούτου σημασίαν, οὐ κατοκνήσομεν. Τοιαύτην
 οὖν τινα τοῦ διαψάλματος κατελάβομεν τὴν διάνοιαν, ὅτι
 προϊούσης κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῆς ψαλμωδίας, ἦτις

⁶⁴ Isa. xix, 1. ⁶⁵ Isa. ix, 8.

A carne in nubis nomine significet. Inquit enim: « Ecce Dominus sedet in nube levi ⁶⁴. » Eosque qui illum sequuntur rursus idem propheta nubes nominat, cum ait: « Quinam isti, qui ut nubes volant ⁶⁵? » Ut per vocabulum nubis cognationem Dominicæ carnis cum reliqua hominum natura demonstret. Ad hunc igitur Deum, qui prius quidem per nubem, postea vero per carnem cum hominibus locutus est, ait progressu orationis David: « Domine Deus noster, tu exaudiebas eos: Deus, tu propitius fuisti eis, et ulciscens in omnes adventiones eorum.»

Ut nisi quis in œconomiam divinam et dispensationem oculos convertat, eum necesse sit in humanas quasdam et indignas de Deo cogitationes incidere, hæc autem ad finem psalmi addit, in sermone ad nos converso: « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est. » Sensum hujus loci hunc esse arbitramur, quasi dicat: O mortales, vobis quidem quantum auditus humanus percipere potest, patefacta sunt divina mysteria: vos, his quasi ad piam Dei cognitionem manuducti, quantum animus vester capit, tantum gloriæ Dei extollite, certi quod quo alius cogitatio vestra sese elevavit, et omnem quantumvis excelsam existimationem de Deo superaverit, tamen id quod a vobis invenitur et adoratur, non ipsa ejus, qui quærebatur, magnificentia est, sed tantummodo scabellum pedum ejus: per hoc significans mentis et cogitationis nostræ submissionem et tenuitatem, comparatione illius nullo studio assequendæ comprehensionis.

Postea non paucis omissis psalmis in centesimo tertio, quem etiam refert in eorum numerum, qui apud Hebræos inscriptione carent, discrete prædicat unigenam illum Deum, eique hujus universi conditi causam assignat. Dicit enim in mundi creatione psalmum hunc Davidis esse, et inscriptione apud Hebræos non prænotari. Significat autem illos scopum et propositum ejus prophetiæ non recipere. Sic vero se habet inscriptio: « Ipsius David, in mundi creatione, inscriptionis expertus apud Hebræos. » Hujus psalmi sensum suo loco et tempore exponemus. Nunc satis est hoc monuisse, eandem causam, incredulitatem, inquam, Judæorum effecisse, ut inscriptionem hanc non admitterent.

CAPUT X.

Neque quid sit diapsalma indiscussum relinquere oportet. Illis igitur qui nos antecesserunt, visum est diapsalma significare vel mutationem cogitationis seu consilii, vel personæ, vel rei. Nos vero Patrum opinione non abjecta (94), non cunetabimur aliquid etiam ex nobis de vocabuli hujus significatione excogitare. Hujusmodi igitur quadam de diapsalmate existimatione imbuti sumus, cum

(94) Lege S. Hieron. Epist. ad Marcellam.

cursum suo et ordine, psalmodia procedente, alia quaedam inter prophetandum et canendum, a Spiritu sancto illustratio, et velut additamentum quoddam caelestis cognitionis veniret, ad utilitatem eorum qui oracula haec recepturi erant, cohibens suam vocem David, spatium animo dabat excipiendi cognitionem caelestium arcanorum a divina illuminatione missam. Et quemadmodum nonnulli, dum vel iter simul faciunt, vel in conviviis et conventibus simul colloquuntur, si ex improvise sonus quispiam ad aures accidat, abrupto sermone, animum et cogitationem ad excitatum strepitum convertunt, otiumque quodammodo per quietem auri- bus largiuntur, ut ad sonum eo intensius intendant, deinde sedato strepitu, sermones interruptos resumunt: sic et magnus David Spiritui sancto in oraculis promendis subserviens, quae didicerat, per melodiam explicabat, et si quid inter loquendum edocebatur, cedens ei qui spiritualiter auditum mentis insonabat, cantumque sistens, cum divinis cogitationibus rursus repletus esset, eas pandebat; acceptosque sermones melodiae et concentibus suis adaptabat. Est igitur diapsalma, si quis id definitione comprehendere velit, cessatio seu quies derepente inter psallendum facta, ad receptionem divinitus missae illustrationis. Vel rectius diapsalma hoc modo quis definiverit, si dicat, esse doctrinam a Spiritu sancto animae in occulto inspiratam, melodia per attentionem ad hanc instructionem interrupta, ut silentium hoc dederit multis occasionem existimandi, prophetam a virtute Spiritus sancti destitutum fuisse. Quocirca quidam interpretes loco diapsalmatis ascribunt huiusmodi intervallis, seu spatiis vocabulum, « Semper, » ut ex hoc discamus, istam a Spiritu sancto animae immisssam doctrinam semper existitisse; sermonem vero qui nobis explicat sensa divinitus animae impressa, non semper fuisse. Caeterum partim quidem mentis sensa propheta eloquebatur, partim alia caelitus excipiebat. Quatenus igitur effabatur a Deo impressas sibi notiones, procedebat non inter-

Si igitur, Spiritu sancto etiam ipso silentii tempore in eo loquente, oratio quasi intervallum habebat (intervallum autem ab interpretibus nominatum est « diapsalma »), divisioque totius huius libri in quinque partes distributi recte a nobis instituta est, licebit sane ex his etiam demonstrare, veram esse rationem quam dedimus; quod scilicet, quasi introductionem quendam semper ad sublimiora per quamlibet sectionem ducatur, quicumque psal- morum auspiciis ad perfectionem nititur. Sola enim ultima psalmodiarum sectio ab initio usque ad finem continuam quamdam et non interruptam hymnodiam continet, et nusquam diapsalmate intercisam, ut videre est in omnibus graduum, quae vocant canticis, et in iis, quorum inscriptio est, « Alleluia. » Ostenditur enim, ut arbitror, hac observatione, in aliis quidem, ut inferioribus, locum

Α ἐγένετο μεταξύ προφητεύοντος τοῦ Δαβὶδ, ἑτέρα τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔλλαμψις, καὶ προσήχη τις τοῦ κατὰ τὴν γνώσιν χάρισματος, ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν δεχόμενων τὴν προφητείαν· ἐπέχων ἑαυτοῦ τὴν φωνὴν, καιρὸν ἐδίδοτο τῇ διανοίᾳ δέξασθαι τῶν νοημάτων τὴν γνώσιν τῶν γινομένων ἐν αὐτῷ παρὰ τῆς θείας ἐλλάμψεως. Καὶ ὡσπερ πολλάκις τινὲς ἢ ἐν ὁδῷ συμβαδίζοντες, ἢ ἐν συμποσίοις τισίν, ἢ ἐν συλλόγοις μετ' ἀλλήλων διαλεγόμενοι, εἰ ποθεν ἀθρόως ἤχησι ταῖς ἀκοαῖς προσβάλοι, παυσάμενοι τοῦ λόγου πρὸς τὸν ἦχον τῇ διανοίᾳ συντείνονται, σιλήν παρέχοντες δι' ἡσυχίας τῇ ἀκοῇ τοῦ γνῶναι τοῦ ἤχου τὴν δύναμιν, εἶτα παυσάμενος τῆς προσηκούσης φωνῆς, πάλιν τῶν πρὸς ἀλλήλους ἔχονται λόγων· οὕτως ὁ μέγας Δαβὶδ ὑποφητεύων Πνεύματι, ἄτε φθάσα; μεμαθήκει, διεξήκει τῇ μελωδίᾳ· καὶ εἰ τι μεταξύ λέγων ἐπεδιδάσκετο, ὑπέχων τῷ πνευματικῶς ἐνηχοῦντι τὴν τῆς ψυχῆς ἀκοήν, καὶ κατασιγάζων τὸ μέλος. Ὡν ἂν πλήρης ἐγένετο νοημάτων, ταῦτα διεξήκει πάλιν ἐνεύρων τῇ μελωδίᾳ τοὺς λόγους. Ἔστιν οὖν τὸ διάψαλμα, ὡς ἂν τις ὄριον περιλαβὼν εἰποι, μεταξὺ τῆς ψαλμωδίας γενομένη κατὰ τὸ ἀθρόον ἐπηρέμησις, πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ θεοῦ ἐπικρινομένου νοήματος. Ἡ οὕτω μᾶλλον ἂν τις ὀρίσαιο τὸ διάψαλμα εἶναι διδασκαλίαν παρὰ τοῦ Πνεύματος τῇ ψυχῇ κατὰ τὸ ἀπόρρητον ἐγγινόμενῃν, τῆς περὶ τὸ νόημα τοῦτο προσοχῆς τὸ συνεχὲς τῆς μελωδίας ἐπικοπούσης. Ὡς δ' ἂν μὴ νομισθεῖη τοῖς πολλοῖς σημεῖον γίνεσθαι τὴν σιωπὴν τοῦ ἐπιτελοῦναι τὸν προφητεύοντα τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν, τοῦτου χάριν τινὲς τῶν ἐρμηνέων ἀντὶ τοῦ διαψάλματος τὸ « Αἰεὶ » τοῖς διαλείμμασι τοῦτοις ἐγγράφουσιν. Ὡς ἂν διὰ τούτου μάθοιμεν, ὅτι ἡ μὲν παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν τῇ ψυχῇ διδασκαλία πάντοτε ἦν· ὁ δὲ ἐρμηνέων τὰ ἐγγινόμενα θεοῦ ἐν τῇ ψυχῇ νοήματα λόγος, οὐ πάντοτε ἦν· ἀλλὰ τὸ μὲν ἐξεφώνει τῆς διανοίας, τὸ δὲ ὑπεδέχετο. Ἐν ᾧ μὲν οὖν ἐξηγόρευε τὰ ἐντυπωθέντα τῇ διανοίᾳ νοήματα, προσήκει δι' ἀκολουθίου ἡ ψαλμωδία· εἰ δέ τι τῶν θεοτερόων αὐτοῦ τῆς ψυχῆς ἀκοήν περιήχησεν, ὅλος τῆς ἀκροάσεως ἦν, κατασιγάζων τὸ μέλος.

si quid vero ex divini oribus ad auscultandum comparabat, intermisso cantu.

Ἀεὶ τοίνυν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ παρὰ τὸν τῆς σιωπῆς καιρὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντος, ὁ λόγος ἐν διαλείμμασιν ἦν (τὸ δὲ διάλειμμα παρὰ τῶν ἐρμηνευσάντων ὀνομάσθη διάψαλμα)· τῆς δὲ θεωρηθείσης ἡμῖν διαίρεσεως ἐν πάσῃ τῇ βίβλῳ τῆς ψαλμωδίας [τῆς] πενταχῆ διηρομένης, δυνατόν ἐστι καὶ ἐκ τούτων ἀληθῆ τὴν αἰτίαν ἀποδειχθῆναι, ἣν ἐνοήσαμεν, ὅτι δὴ τινος προσαγωγῆς δεῖ πρὸς τὸ ὑψηλότερον δι' ἐκάστου τῶν τμημάτων χειραγωγεῖται ὁ δι' αὐτὸν ὁδηγούμενος. Μόνον γὰρ τελευταῖον τῶν τμημάτων ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος ἐφ' ἐκάστου ψαλμοῦ συνεχῆ τε καὶ ἀδιάσπαστον τὴν ὑμνωδίαν ἔχει, οὐδαμῶς διαιρουμένην τῷ διαψάλματι. Ἡ τε γὰρ ἐφ' ἐκάστου τῶν ἀναβαθμῶν ἰσθμῶν τούτων ἔχει τὸν τρόπον, καὶ ὡς ἐπιγραφῆ ἐστι τὸ « Ἀλληλουῖα. » Δείκνυται γὰρ, ὡς οἶμαι, διὰ τῆς τοιαύτης παρατηρήσεως, ὅτι ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις, ἄτε δὴ κατωτέρους οὖσι, χώραν ἔχει ὁ

τὰ ὑψηλότερα ἐπεκδιδάσκων νοήματα, καὶ μεταξὺ παρενέριων τῇ ἀκολουθίᾳ τοῦ λόγου τῶν πρὸς τὸ κρείττον δυναμένων ἀναγαγεῖν τὴν διάνοιαν. Ἡ δὲ διὰ τῶν « Ἀναβαθμῶν » τελειώσεις, καὶ οἷς προγραφὴ ἐστὶ τὸ « Ἀλληλουῖα, » ἅτε δὴ τοῦ ἀκροτάτου τῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν νοουμένων ἐπιλημμένη, οὐδεμιᾶς προσθήκης ἐστὶν ἐπιδεῆς, αὐτὴ ἐν ἑαυτῇ διὰ πάσης κατορθωμένη τῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ τελειώσεως· ὅπερ δὲ καὶ ἡ διάνοια ἐπιγραφῆς ἐπὶ τούτων μαρτύρεται, αἶνον Θεοῦ τὸ ὑπερκείμενον ἅπαν κατονομάζουσα. Ὡσπερ γὰρ ἡ κατὰ τὰς ἡλικίας τῶν σωμάτων ἀναδρομὴ ὕρον ἔχει τὸ τῆς φύσεως στάσιμον, μεθ' ὅτῃ ἐπὶ τὸ μείζον προσθήκην οὐ παραδέχεται, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ διαμένει πρὸς πάντα τὸν ὑπόλοιπον χρόνον· οὕτως ἐστὶ καὶ τῶν θείων διδαγμάτων ἀβεγῆς τε καὶ στάσις, δι' ὧν τοὺς τε νηπιῶδεις καὶ ἀτελεῖς τὴν διάνοιαν ταῖς καταλλήλοις τροφαῖς τιθηνουμένη, διὰ γάλακτός τε καὶ τῶν τοιούτων, καὶ εἰς ἀβεγῆν ἀγει, καὶ τοῖς ἤδη τελείοις τὴν στερεὰν προτίθησι τράπεζαν, τοῖς δὲ τῶν ἄλλων μαθημάτων προγυμνασθεῖσι τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια.

Οὐκοῦν τὸ μηδαμῷ χρεῖαν γενέσθαι, κατὰ τὸ ἔσχατον τμήμα, τοῦ ἴν διαψάλματι τῶν ὑψηλοτέρων τι νοημάτων ἐκδιδαχθῆναι τὸν ὑποφήτην τοῦ Πνεύματος, σαφὲς ἂν εἴη τεκμήριον τὸν περὶ τούτου λόγον κατανοῆσαι, προσθέντα ἐκεῖνα τῆς ψαλμωδίας τὰ μέρη τὰ διασταλμένα τῷ διαψάλματι. Ἐν τῷ γὰρ τρίτῳ τὴν γενομένην ἐκ τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐπαναστάσεως αὐτῷ συνοχὴν τε καὶ ἀμχανίαν προειπὼν, εἶτα διαστειλάς τὸ μέρος τῷ διαψάλματι, τὴν σωτήριον ἐκείνην φωνὴν ἐπιθαροσῆας τῷ κατὰ τὸ ἀπόρρητον αὐτῷ ἐνηγήσαντι, ὅτι· « Ἐγὼ δὲ, Κύριε, ἀντιλήπτωρ μου εἶ, δίδα μου, καὶ ὕψων τὴν κεφαλὴν μου· » πάλιν ἐν διαλειμματι τὴν μελωδίαν ποιήσας, μετὰ τὴν εὐχάριστον ἐκείνην φωνὴν ἣν πεποιήται λέγων· « Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, καὶ ἐπήκουσέ μου ἐξ ὄρους ἁγίου αὐτοῦ· » διδάσκειται, τίς ἐστὶ τῆς κοινῆς τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν ἀμχανίας ἡ λύσις. Καὶ τὸ κατὰ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου μυστήριον διδαχθεὶς, ἐν τῇ γενομένη κατὰ τὸ ἀθρόον ἐλλάμψει τοῦ Πνεύματος, αὐτὸ τὸ πρόσωπον τὸ Δεσποτικὸν ὑποδύεται, καὶ φησιν· « Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὑπνωσα· ἐξηγέρθην, ὅτι Κύριος ἀντιλήψεται μου. » Τὸ δὲ δι' ἀκριβεῖας ἐκτίθεσθαι τὴν ἐκάστην τῶν ῥημάτων ἐχρημένην διάνοιαν, παρέλκων ἂν εἴη, τοῦ λόγου πρὸς ἕτερα σπεύδοντος. Χρὴ γὰρ πιστώσασθαι τὴν ἀποδοθεῖσαν περὶ τοῦ διαψάλματος ἔννοιαν, ἐξ αὐτῶν τῶν γεγραμμένων συνιστῶντας τὸν λόγον, καὶ ἐν τῷ τετάρτῳ διαψάλματι, δι' οὗ τὸ ἴσον μανθάνομεν. Πᾶση γὰρ τῶν τινὰ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει περὶ τῆς τῶν σπουδαζομένων ματαιότητος ἐμφοῶ, βαρυσκαρδίους ὀνομάζων τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, οἷς τὸ μάταιόν τε καὶ ἀνυπόστατον ψεῦδος ἐν ἀγάπῃ ἐστὶ. Πάλιν ἐπηρημησας, ὑποδείκνυσιν ἐν τίνι ἐστὶν ἡ ἀλήθεια. « Ἐγνώτε » γὰρ, φησὶν, « ὅτι ἐθαυμάστωσε Κύριος τὸν ὄσιον αὐτοῦ· » δεικνύς, οἴμαι, διὰ τοῦ ὄσιου τὸν Κύριον, καθὼς φησὶν Μωϋσῆς· « Ὅτι δίκαιος καὶ ὄσιος ὁ Κύριος. »

A habere qui sublimiora edoceat, sermonisque seriei et ordiui interjiciat ea quæ mentem ad meliora elevare et subducere possunt. At vero « Graduum » consummationi, et quibus « Alleluia, » præscribitur, tanquam ad summum omnium bonorum cultmen jam progressis, nullo additamento opus est, velut in seipsis jam omni bonorum copia perfectis et absolutis : quod et ipse sensus inscriptionis, quæ his præfigitur, planum facit, cum totum quod sequitur, laudem Dei nominat. Quemadmodum enim corporum per ætates incrementum terminum stabilem a natura præstitutum habet, post quem majoris augmenti non est amplius capax, sed toto insequenti tempore in eodem statu manet: sic etiam divinæ doctrinæ et institutionis incrementum quoddam est et status. Infantes enim adhuc et animo imperfectos per lac et similia, tanquam per alimenta consentanea, ad incrementum ducit, ac perfectis solidam apponit mensam, illis videlicet, qui jam sensus aliis disciplinæ generibus habent exercitatos.

Igitur in ultima psalorum sectione, opus non esse diapsalmate, ut sublimiora sensa ex ejus ministerio et alloquio percipiantur, planum fiet, si eas partes adducamus ex psalmis, quæ diapsalmate sunt interruptæ. In tertio enim psalmo, cum decantasset afflictionem et angustiam, quæ sibi ex hostium impressione evenerat, mox diapsalmate partem illam interrumpens, salutarem illam vocem edidit, corroboratus videlicet ab eo, qui sibi in occulto aliquid inspiraret : « Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum⁹⁹. » Rursus intervallo interposito post vocem illam gratiarum actionis plenam : « Voce mea ad Dominum clamavi, et exaudivit me de monte sancto suo; » discit, quænam sit ratio evadendi ex communibus humanarum calamitatum angustis et afflictionibus; eductusque passionis Dominicæ mysterium in ea quæ sibi ex improvise venerat a Spiritu sancto illustratione, ipsam Domini personam induit, in hæc verba prorumpens : « Ego dormivi, et soporatus sum, et exurrexi, quia Dominus suscepit me. » Sententiam autem, quæ singulis verbis subest, accuratius exponere, supervacaneum fortassis fuerit, cum oratio ad alia festinet. D Confirmanda enim est diapsalmatis notio argumentis ex ipsis psalmis petitis; etenim idem ex quarti psalmi diapsalmate cognoscere possumus. Acclamat namque toti quodammodo humanæ societati ob vanitatem earum rerum, quibus unice studet, filiosque hominum gravi corde oppressos pronuntiat; quippe quibus vanum et non subsistens mendacium curæ sit et cordi; iterumque interquiescens, demonstrat in quoniam sit veritas. Dicit enim : « Scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum, » significans, ut arbitror, Sancti nomine, Dominum; quemadmodum et Moyses ait : « Quo-

⁹⁹ Psal. iii, 4 seqq.

niam justus et sanctus Dominus. » Deinde consilium dat, quomodo quis vitam suam pure et sancte transigat; judexque et inspector cogitationum factus, ait: « Quæ dicitis in cordibus vestris, et in cubilibus vestris compungimini; » et mox ad se reversus legalium victimarum abolitionem et ipse audivit, alisque audiendam promulgavit: monet enim, ut ne speret in animalium rationis expertium cædibus, ille qui eget emundatione et expiatione mentis, sed ut cognoscat, quibus sacrificiis placetur Deus. Idcirco inquit, « Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino. » Sic et in septimo psalmo præcedit quidem collocutio cum Deo, quando coram justo illo iudice testatur malitiam ab inimicis non provenire retribuendi et vicem rependendi causa, sed ipsos malitiæ et improbitatis auctores esse, seque eodem sceleris loco habere, et malorum auctorem esse, æqualibusque malis auctorem ulcisci; et cum hæc dixisset, rursus auditum accommodat ei, qui magnum pietatis mysterium pat-facit, per quod fit contra veros hostes a Domino vindicta: aliter enim fieri non potest, ut adversariæ potestatis coerceatur vis et acerbitas, nisi Dominus pro nobis resurgat. Necesse autem est, ut resurrectionem mors præcedat. Qui igitur resurrectionem Domini significavit, ille etiam manifestavit id quod cum resurrectione conjunctum est, mysterium, inquam, passionis. Quocirca Deo plenus ob Spiritus sancti inhabitationem: « Exsurge, » inquit, « Domine, in ira tua, et exaltare in finibus inimicorum tuorum; » indicans iræ quidem vocabulo, facultatem retribuendi, qua justus iudex valet; per reliquam autem abolitionem et excidium malitiæ. Nam naturæ illud solum est inimicum, quod bono oppositum conspicitur, quod est malitia, cujus finis abolitio, et in nihilum reversio. Qui igitur dixit: « Exaltare in finibus inimicorum tuorum, » is per hoc quod ait malitiam inimicorum finitam esse, indicat, non amplius relinqui vitæ nostræ ad malitiam reditum. Quemadmodum enim finis morbi sanitas est, et somni finis evigilatio (neque enim dormiens, quando somno tenetur, somni finem habet, neque etiam ægrotans, dum cum morbo conflictatur, in fine morbi versatur; sed si ægrum sanitas excipiat, dormientem vero evigilatio, tunc dicimus illos finem assecutos ejus, quo uterque illorum tenebatur, illum quidem somni, hunc ægritudinis); ita et in proposito mutationem naturæ humanæ in statum felicem et beatum, finem inimicorum appellavit. Porro unum duntaxat diversum ab aliis modum diapsalmatis, toto Psalmorum libro observavimus, in uno quodam ex psalmis⁶⁶; non enim ait simpliciter « Diapsalma, » sed « Canticum diapsalmatis, » et forte oratio librarii culpa inversa est, ut dicendum potius sit, « Cantici diapsalma, » et non canticum diapsalmatis.

Ceterum cum ante oculos versari debeat divinum

⁶⁶ Psal. x, 1.

Α Εἶτα συμβουλήν καταθέμενος, δι' ὧν ἄν τις ἐν καθαρότητι παρέλθοι τὸν βίον, κριτῆς τε καὶ ἐπιγνώμων τῶν τῆς ψυχῆς διασπορῶν γενομένων, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Ἄ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν καταλύγητε; » πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἀναχωρήσας, τὴν ἀναίρεσιν τῆς νομικῆς ζωοθυσίας, αὐτὸς τε ἤκουσε, καὶ ἐμβοᾷ τοῖς ἀκούουσιν· λέγει γὰρ, μὴδὲ ἐν ταῖς τῶν ἀλόγων ζώων ἐπελείπειν σφαγαῖς τὴν τοῦ ψυχικοῦ καθαρῶτος δεόμενον, ἀλλ' ἐπιγνώνας ποταῖς ὁ Θεὸς εὐαρεστεῖται θυσίαις. Διὸ φησιν· Ὑψάσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπύσατε ἐπὶ Κύριον. » Οὕτως καὶ κατὰ τὸν ἑβδομὸν τῶν ψαλμῶν, προφηεῖται μὲν ὁ τῆς ἐντεύξιως λόγος, ἐν ᾧ δικαιολογεῖται πρὸς τὸν δίκαιον κριτὴν, ὅτι οὐκ ἐξ ἀνταποδόσεως γίνεται παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἡ κακία, ἀλλ' ἐκείνοι ἀρχηγοὶ τῆς πονηρίας γίνονται; καὶ ὅτι ἴσον εἰς ἀμαρτίαν οἰεῖται, καὶ προκατάρξαι κακίας, καὶ τοῖς ἴσοις ἀμύνασθαι τὸν ἀπάρχοντα. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, πάλιν ὑπέχει τὴν ἀκοήν τῷ τῷ μέγα φανεροῦντι τῆς εὐσεβείας μυστήριον, δι' οὗ γίνεται ἡ κατὰ τῶν ἀληθινῶν ἐχθρῶν παρὰ τοῦ Κυρίου ἐκδικησις. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλως καθαιρεθῆναι τῶν ἀντικειμένων τὸ σίφισος, μὴ τοῦ Κυρίου ὑπὲρ ἡμῶν ἀναστάντος; τῆς δὲ ἀναστάσεως θάνατον δεῖ πάντως προηγήσασθαι. Ὁ τοίνυν τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου μηνύσας, τὸ συνημμένον τῇ ἀναστάσει συμπαραδῆλωσεν, λέγων δὴ τὸ κατὰ τὸ πάθος μυστήριον. Οὗ χάριν θεοφορηθεὶς ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐπισκηπίσεως, « Ἀνάστηθι, » φησὶ, « Κύριε, ἐν ὀργῇ σου, ὑψώθητι ἐν τοῖς πέρασιν τῶν ἐχθρῶν σου; » σημαίνων διὰ μὲν τῆς ὀργῆς, τὴν ἀνταποδοτικὴν δύναμιν τοῦ δικαίου κριτοῦ; διὰ δὲ τῶν ἐφεξῆς, τὸν ἀφανισμὸν τῆς κακίας. Ἐχθρῶν γὰρ τῆ φύσει μόνον τὸ ἐξ ἐναντίου τῷ ἀγαθῷ θεωρούμενον, ὑπερ ἐστὶν ἡ κακία, ἧς τὸ πέρας ἀφανισμὸς ἐστὶ, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν μεταχώρησις. Ὁ τοίνυν εἰπὼν, ὅτι « Ὑψώθητι ἐν τοῖς πέρασιν τῶν ἐχθρῶν σου, » προμηνύει διὰ τοῦ περατωθῆναι τῶν ἐχθρῶν τὴν κακίαν, τὸ μὴκέτι τὸν εἰς κακίαν δρόμον τῆ ζωῆ ὑπολείπεσθαι. Ὡς γὰρ πέρας νόσου ἡ ὑγεία, καὶ πέρας ὕπνου ἡ ἐγρήγορις γίνεται (οὕτως δὲ ὁ καθεύδων, ἕως ἐν τῷ ὕπνῳ ἐστὶ, πέρας τοῦ ὕπνου ἔχει· οὔτε ὁ νοσῶν τῆς υγείας ἐν πέρατι παρὰ τοῦ ἀβήρωστέματος γίνεται; ἀλλὰ διαδοξαμένης τὸν μὲν ἀβήρωστον τῆς υγείας, τὸν δὲ καθεύδοντα τῆς ἐγρηγόρσεως, λέγομεν αὐτοὺς ἐν πέρατι γεγενῆσθαι τοῦ ἐν ᾧ ἐκάτερος ἦν, τὸν μὲν τοῦ ὕπνου, τὸν δὲ τῆς νόσου). οὕτως καὶ ἐνταῦθα τὴν εἰς τὸ μακρῖνον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μεταβολὴν, πέρας τῶν ἐχθρῶν κατανώμασεν. Ἐνα δὲ μόνον ἐξηλλαγμένον τρέπον διαψάλματος ἐν πάσῃ τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν κατὰ τὸν ἑνατον ψαλμὸν παρετηρήσαμεν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, « Διάψαλμα, » φησιν, ἀλλ' « Ἐδὴ διαψάλματος. » Τάχα μὲν οὖν ἀνέστραπται κατὰ τι σφάλμα γραφικὸν ὁ λόγος, ὥστε δεῖν λέγεσθαι μάλλον, « Ἐδὴ διαψάλμα, » καὶ οὐκ ἔδην διαψάλματος.

Ἴλην ἐπειδὴ προσήκει πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν τὸ ἐν

τῆ Ἀπεκλύψει τοῦ Ἰωάννου κείμενον κρίμα κατὰ τῶν μεταποιούντων τὰ θεῖα ἐκ προσθήκης ἢ ὑφαιρέσεως, φυλάσσοντες τὴν παραδοθεῖσαν ἡμῖν ἐν τῷ μέρει τούτῳ τῆς Γραφῆς ἀκολουθίαν, ἀναζητήσαι περὶ ασόμεθα τὴν αἰτίαν τοῦ τῆς Ὁδῆς διαψάλματος, ἣτις ἐστίν. Λογίζομεθα τοίνυν, ὅτι ἀπὸ τούτου καὶ μέχρις τοῦ ἐφεξῆς διαψάλματος, ἐν διαψάλμα ἦν, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνπλέοντος τῷ Δαυὶδ τὰ τῆς προφητείας νοήματα. Ἄλλ' οὐχ ὥσπερ ἐπὶ τῶν λοιπῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐγένετο. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἄλλοις οὐ κατὰ ταῦτὸν ἐνεργεῖτο ἢ τε καθήχησις ἢ κατὰ τὸ ἀπόρρητον τῆ ψυχῆ παρὰ τοῦ Πνεύματος ἐγγινόμενη, καὶ ἡ τῆς ἐντεθείσης αὐτῷ γνώσεως ἐξαγόρευσις· ἀλλὰ τῆς καρδίας ἐνδοθεν διδασκομένης, ὁ λόγος ἡσύχαζεν. Ἐνταῦθα δὲ ὁμοῦ τὰ δύο καὶ κατὰ ταῦτὸν ἐνεργεῖται, καὶ παραγίνεται αὐτῷ μεταξὺ προφητεῦσιν ἢ τῶν ὑψηλοτέρων νοημάτων διδασκαλία παρὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ συνεχὲς τῆς μελωδίας οὐ διακόπτεται· ἀλλ' ἐμφυζὲν τῷ ὄργανῳ τοῦ προφήτου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, αὐτὸ κατὰ τὴν ἰδίαν γνώμην κινεῖ τὰ φωνητικὰ αἰσθητήρια, ὡς μήτε τὴν ψῆδὴν διαλιπεῖν, μήτε ἐμποδισθῆναι τὴν διδασκαλίαν τῷ φθόγγῳ· αὐτὴ γὰρ ἡ διδασκαλία τοῦ Πνεύματος τὸ μέλος ἦν καθὼς ὀνομάζει ὁ Σύμμαχος. Ἐν πολλοῖς δὲ μέρεσιν τῆς ψαλμωδίας εὐρισκομένης τῆς τοιαύτης διαστολῆς, ἀρκοῦν ἂν εἴη, διὰ τῶν εἰρημένων ἐφοδῶν κοινῆν τῆς τοῦ διαψάλματος κατανοήσεως παρασχομένους, μηκέτι πᾶσιν δι' ἀκριβείας ἐπεξιέναι τοῖς διαψάλμασι. Παρέλκον γὰρ ἅμα καὶ περιττὸν ἐμφιλοχωροῦντα τοῖς ἐγνωσμένοις διὰ τῶν ὁμολογούμενων μῆκύνειν τὸν λόγον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ'.

Ἄλλὰ καὶ τοῦτο ἂν τις εἰκότως ἐπιζητήσῃ, τί δῆποτε τῆ ἀκολουθία τῆς ἱστορίας ἀσύμφωνός ἐστιν ἢ τάξις τῆς ψαλμωδίας. Εἰ γὰρ τις προσέχοι τῷ τε χρονικῷ διαστήματι, ἐν ᾧ γέγονεν ἡ ζωὴ τοῦ Δαυὶδ, καὶ τῆ τῶν πραγμάτων ἀκολουθίᾳ, οὐκ ἂν εὖροι τὴν τῶν ψαλμῶν θέσιν τῆ τάξει τῆς ἱστορίας συμβαίνουσαν. Φαμὲν τοίνυν ἐπὶ τὸν πρῶτον ἡμῶν τοῦ λόγου σκοπὸν ἀνατρέχοντες, ὅτι οὐδεὶς τούτων μέλει τῷ διδασκάλῳ ἡμῶν. Διδάσκαλον γὰρ, οἶμαι, ὀνομάζειν δεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθὼς ἔφησιν ὁ Κύριος· ὅτι « Ἐκεῖνος διδάξει ὑμᾶς πάντα. » Τούτῳ τοίνυν τῷ καθηγητῇ τῶν ψυχῶν ἡμῶν καὶ διδασκάλῳ πάρεργα τὰ ἄλλα πάντα δοκεῖ, σπουδῆ δὲ τὸ περισώσασθαι τοὺς ἐν τῇ ματαιότητι τῆς ζωῆς πλανωμένους, καὶ πρὸς τὴν ἀληθῆ ζώην ἐφελκῆσθαι. Παντὶ γὰρ τῷ κατὰ τινα σκοπὸν κατορθοῦμένῳ, τάξις τις ἔπεται φυσικῆ τε καὶ ἀναγκαία, ἢ δι' ἀκολουθοῦ κατορθοῦσα τὸ σπουδαζόμενον. Ὡσπερ τοίνυν ἐπὶ τῶν λιθογλύφων, σκοπὸς μὲν αὐτοῖς τῆς ἐργασίας ἐστὶ τὸ πρὸς τι τῶν ἔργων ὁμοιωσαι τὸν λίθον, οὐκ εὐθύς δὲ τὸ ἔργον ἀπὸ τοῦ πέριτος ἀρξεται, ἀλλ' ἐπιτεθήσιν ἀναγκαίαν τε καὶ τῆ σπουδῆ τάξιν ἢ τέχνην, ἣς ἀνευ οὐκ ἂν τὸ σπουδαζόμενον γένοιτο (χρῆ γὰρ πρῶτον μὲν ἀπορῆξαι τῆς συμφουῆς πέτρας τὸν λίθον· εἶτα περικόψαι τὰς προσβολὰς τῶν ἀγρότων, πρὸς τὴν τοῦ προ-

illud in Joannis Apocalypsi prolatum judicium contra illos, qui divina oracula additione vel subtractione immutant⁶¹; custodito eo qui nobis in hac parte Scripturæ traditus est ordine, investigare conabimur quænam sit causa cantici diapsalmatis. In mentem igitur revocemus, ab hoc usque ad sequens diapsalma, unum diapsalma fuisse. Spiritu sancto Davidi prophetiæ et vaticinationis sensa et notiones inspirante; sed non eo quo in aliis solebat modo, ita et hic egit: in aliis enim simul non erant institutio de cælestibus arcanis facta a Spiritu sancto, et cogitationis divinitus acceptæ elocutio, et patefactio, sed cum cor interius erudiretur, sermo foris quiescebat. Hic vero duo hæc conjunguntur simul et eodem tempore. Nam et disciplina sublimiorum secretorum inter vaticinandum illi adest, seriesque continua melodiæ non interrumpitur, quia Spiritus sanctus prophetæ organo quasi inhærescens, arbitrio suo vocalia instrumenta movet, ut neque cesset canticum, neque etiam concentu impediatur doctrina. Ipsa enim doctrina Spiritus sancti cantus seu melos erat, prout et a Symmacho nominatur. At vero cum in multis psalmoreum partibus hujusmodi interruptio reperitur, satis fortasse fuerit per ea quæ diximus, communem quasi viam stravisse ad percipiendam diapsalmatis notionem, ut proinde singulis diapsalmatis explicandis non sit immorandum; inane enim simul et supervacuum foret, sedulo insistentem rebus jam notis, protrahere sermonem per ea quæ omnium consensu approbantur.

CAPUT XI.

Sed et hoc merito quis quærat, quam tandem ob causam ordo Psalmorum cum historiæ ordine non consentiat: si quis enim animum advertat ad spatium temporis quo David vixit, et ad rerum gestarum seriem, non sane inveniet Psalmorum distributionem et positionem cum temporis ordine convenire. Reversi ad principium sermonis nostri respondemus, nihil horum doctori et præceptorī nostro curæ esse; doctorem enim, nisi fallor, nominare oportet Spiritum sanctum, prout Dominus ait: « Ille vos docebit omnia. » Huic igitur animorum nostrorum institutori omnia alia ad rem pertinere non videntur, in id unum incumbenti, ut conservet eos qui in hac vitæ vanitate oberrant, et ad veram vitam adducat. Omni enim illi, cujus actioni finis præstitutus est, simul etiam ordo et naturalis et necessarius præfixus est, qui serie quadam id oblit, quod sibi proponit. Quemadmodum igitur lapidum sculptoribus et statuariis, finis actionis est, lapidem ad alicujus similitudinem conformare: non autem statim ab ipso fine opus inchoatur, sed procedendum est arti necessario quodam ordine, sine quo nullum operæ pretium faciat, aut quidquam proficiat: oportet enim primo lapidem excidere ab iis partibus, cum quibus naturaliter coælit:

⁶¹ Δρ. κ. λ. η. 19.

deinde circumcidere eminentias, et excursus partium inutilium ad susceptæ imaginis imitationem, sicque labore et studio cavare illas lapidis partes, quibus sublatis incipit eminere in eo quod relictum est, aliqua species animalis, cui conficiendo artifex operam navat. Post hæc subtilioribus quibusdam et tenuioribus instrumentis circumradere, et lævigare lapidis asperitatem aggreditur, subjectæque materiæ exemplaris, seu prototypi similitudinem indere, et præterea lapidis superficiem expolire et elimare, et læviorem reddere, quorum omnium ministerio ars huiusmodi ornatum operi addit. Eodem plane modo, cum tota nobis natura ob voluptates corporeas veluti in lapidem conversa sit, oratio et institutio, quæ nos ad divinam similitudinem quasi erudiendo edolat et efformat, via quadam et certa ratione ad propositum finem procedit.

Primum enim separat nos a cognato lapide, a malitia, inquam, ad quam per habitum quemdam adnati sumus. Deinde amputat superfluum materiam; postea formare incipit subjectam materiam ad similitudinem exemplaris, exemptione et amotione eorum quæ similitudinem prohibent, sicque per subtiliorem cogitationum et notionum disciplinam, limans et poliens nostram mentem per virtutis typum, efformat in nobis Christum, secundum cuius similitudinem ab initio conformati eramus, ad quam denuo conformamur. Quis est igitur sculpturæ nostræ ordo? In prima psalmodiarum sectione ab improba vita, quasi abscissi sumus; in sequentibus vero, continua serie, omnibus numeris absoluta est imitatio. Constat ergo psalmodiarum ordo, cum Spiritus sanctus, ut dictum est, non id propositum habeat, ut nos nudam historiam doceat, sed ut animas nostras per virtutem secundum Deum formet, ut proinde sensus in psalmis abditæ series quærenda non sit, prout historiarum et rerum gestarum ordo requirit. Quemadmodum enim in allato a nobis de sculptura exemplo, ars ad statuarum effectionem multis eget instrumentis; instrumenta vero hæc non omnia similia sunt figura et specie, sed aliud quidem summa in cuspide in gyri modum efformatum est, alia cuspidem habent instar serræ, alia sculpi figura præ se ferunt, alia sunt, quorum forma semicirculum refert; omnia autem hæc et talia appposito tempore artifice inserviunt: sic vero nostro opifici, qui animas nostras scite ad Dei similitudinem effingit, psalmodiæ sunt, velut sculptoria quædam instrumenta; usum autem huiusmodi instrumentorum ordinat necessitas actionis. Neque sollicitè inquit artifex, quodnam ex illis instrumentis prius sit fabrefactum, ut id quod prius fabrefactum est, sit etiam primum in actione sculpturæ. Nam qui ad necessitatem tantum attendit, ille quodvis et primo, et secundo, et quocumque alio loco collocat, prout suadet usus et necessitas. Sive igitur illa quæ eveniant cum Goliath et Saule, collocentur primo loco, sive ultimo ea quæ cum Absalone et Uriæ ac-

Α κειμένου μίμησιν ἐξεχόντων· καὶ οὕτως κοιλῶν διὰ τῆς ἐργασίας ἐκεῖνα τοῦ λίθου τὰ μέρη, ὧν ἐξαιρέθωντων, ἀρχεται περὶ τὸ λεπτόμενον ἐνορθῶσαι τὸ σχῆμα τοῦ ζώου, περὶ δὲ τὴν σπουδὴν ὁ τεχνίτης ἔχει· καὶ μετὰ τοῦτο λεπτοτέροις τισὶ καὶ ὀμαλιωτέροις ὄργανοις περιζέειν τε καὶ ἀπολεαίνειν τὴν τοῦ λίθου τραχύτητα, καὶ τότε τῆς ἀρχετύπου μορφῆς ἐπιβάλλειν τῷ ἀπολελειμμένῳ τὴν ὁμοιότητα· λαμπρύνειν τε μετὰ ταῦτα καὶ λειοτέραν ποιεῖν τοῦ λίθου τὴν ἐπιφάνειαν· δι' ὧν οἶδεν ἡ τέχνη τὸν τοιοῦτον ἐπιβάλλειν κόσμον τῷ ἔργῳ· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον πάσης ἡμῶν, διὰ τῆς ὑλικῆς προσπαθείας, ὡς περ ἀπολιθωθείσης τῆς φύσεως, ὁ πρὸς τὴν θεῖαν ὁμοίωσιν λατομῶν ἡμᾶς λόγος, ὁδῶ τινι καὶ ἀκολουθίᾳ πρὸς τὸ τοῦ σκοποῦ πέρας προέρχεται.

Πρῶτον χωρίζων ἡμᾶς, οἷον τινος συμφυοῦς πέτρας τῆς κακίας λέγω, ἢ διὰ τινος σχέσεως ἡμεν προσπεφυκότες· εἶτα περικόπτει τῆς ὕλης τὰ περιττά· μετὰ τοῦτο τυποῦν ἀρχεται πρὸς τὴν ὁμοίωσιν τοῦ σκοποῦ τὸ ἐγκείμενον τῇ περιαιρέσει τῶν κωλύοντων τὴν μίμησιν· καὶ οὕτως διὰ τῆς λεπτοτέρας τῶν νοημάτων διδασκαλίας, ἐπιζῶν τε καὶ καταλεαίνων ἡμῶν τὴν διάνοιαν, τότε διὰ τὸν τῆς ἀρετῆς τύπον ἐμμόρφοι ἡμῖν τὸν Χριστόν· οὐ κατ' εἰκόνα ἐξ ἀρχῆς τε ἡμεν καὶ πάλιν γινόμεθα. Τίς οὖν ἐστιν ἡ τῆς γλυφῆς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν τάξις; Ἐν τῷ πρώτῳ τμήματι τῆς ψαλμωδίας, τῆς ἐν κακίᾳ ζωῆς ἀπεσχίσθημεν· ἐν δὲ τοῖς ἐφεξῆς διὰ τῆς προσεχοῦς ἀκολουθίας ἐπὶ τὸ τέλειον προήχθη ἡ μίμησις. Σύγκειται τοίνυν τῶν ψαλμῶν ἡ τάξις, ἐπειδὴ τὸ σπουδαζόμενόν ἐστι τῷ Πνεύματι, καθὼς εἴρηται, οὐχ ἱστορίαν ἡμᾶς διδάξει ψιλήν, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἡμῶν δι' ἀρετῆς κατὰ Θεὸν μορφῶσαι· ὡς ἐπιζητεῖ τὸ τῆς διανοίας τῶν ἐν τοῖς ψαλμοῖς γεγραμμένων ἀκολουθον, οὐχ ὡς ἡ ἱστορικὴ βούλεται ἀκολουθία. Καθὰ περ γὰρ ἐπὶ τοῦ ἐκτεθέντος ἡμῖν τοῦ κατὰ τὴν γλυφὴν ὑποδείγματος, πολλῶν ἐστιν ὄργανων πρὸς τὴν τοῦ ἀγάλματος ἀπεργασίαν χρεῖα τῇ τέχνῃ (τὰ δὲ ὄργανα ταῦτα, οὐχ ὁμοίως ἔχει πρὸς ἀλλήλα κατὰ τὸν τύπον τοῦ σχήματος, ἀλλὰ τὸ μὲν ἐλικοειδῶς κατὰ τὸ ἄκρον τετύπεται, τὰ δὲ πριονώδη τὴν ἀκμὴν ἔχει· ἄλλα σμιλοειδῶς κατεσκευάσται. Ἐτέροις περιιῆχται τὸ εἶδος εἰς ἡμικύκλιον. Πάντα δὲ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, κατὰ τὸν ἴδιον ἕκαστον καιρὸν ὑπουργεῖ τῷ τεχνίτῃ· οὕτως τῷ ἀληθινῷ ἐπιστάτῃ τῷ τεχνικῶς διαγλύφοντι ἡμῶν τὰς ψυχὰς πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ὁμοίωσιν, οἷον ὄργανα τινα λιθογλυφικὰ αἱ ψαλμωδοὶ παρεσκευάσθησαν, τὴν δὲ τῶν ὄργανων σοῦτιον χρῆσιν ἡ χρεῖα τῆς ἐργασίας εἰς τὴν ἀξίαν ἀγει. Καὶ οὐ μέλει τῷ τεχνίτῃ πολυπραγμανεῖν, ποῖον ἐν τοῖς ὄργανοις πρὸ τοῦ ἐτέρου κεχάλευται, ἵνα τὸ ἐν τῇ κατασκευῇ πρῶτον, καὶ ἐν τῇ συνεργείᾳ τῆς γλυφῆς γένηται πρῶτον. Ὁ γὰρ τῇ χρεῖᾳ προσέχων, πρῶτον καὶ δεύτερον, καὶ πολλοστὸν ἐκεῖνο ποιεῖ· ὁ συμβουλεύει ἡ χρεῖα. Εἶτε οὖν ἐν πρώτοις τὰ κατὰ τὸν Γολιάθ καὶ τὸν Σαοὺλ ἐστί πράγματα, εἶτε ἐν ἐσχάτοις τὰ κατὰ τὸν Ἀβεσθαλὼμ καὶ τὸν Οὐρίαν, καὶ οἱ

τοῦ Χουσι λόγοι, καὶ ἡ κατὰ τὴν Βερσαβὲ συντυχία· μέλει τούτων οὐδὲν τῷ μορφοῦντι διὰ τούτων τὰς καρδίας ἡμῶν, ἀλλ' ὅπως ἂν δι' ἐκάστου τούτων γένοιτό τις πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἡμῖν συνεργία. Πρὸς τοῦτο βλέπει καὶ ἡ πρὸς τὴν σωτηρίαν ἀκολουθία· καὶ τάξις ἀρίστη γίνεται τῶν εἰς αὐτὸ τοῦτο συνεργούντων ἡμῖν ἀκολουθία καὶ τάξις. Οἶον, ὁ πρῶτος ἀπέστησεν τῆς πρὸς τὸ κακὸν συμφυίας τὸν ἀνθρωπον. Ὁ δευτέρος, τίνι προσκολληθῶμεν ὑπέδειξεν, τὴν διὰ σαρκὸς τοῦ Κυρίου προμηνύσας ἐμφάνειαν, καὶ δείξας, ὅτι τοῦτ' ἔστι μακάριον τὸ ἐπ' αὐτῷ πεποιθέναι. Ὁ τρίτος, τὸν παρὰ τοῦ ἐχθροῦ σοι ἐριστάμενον πειρατμὸν προμηνύσει. Ὡς ἦδη σε χρισθέντα εἰς βασιλείαν διὰ τῆς πίστεως, καὶ τῷ ἀληθινῷ Χριστῷ συμβασιλεύοντα, οὐκ ἔξωθεν ἐπιχειρεῖ τὸ ἀξιώματός σε ἐκβάλλειν, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τοῦ σοῦ γινώμενος. Οὐ γὰρ ἐτέρωθεν ἔχει τὴν ἰσχὴν καθ' ἡμῶν ὁ πολέμιος, οὐδὲ παρ' ἄλλου τινὸς ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος ἐκβαλλόμεθα, εἰ μὴ αὐτοὶ πατέρες τοῦ κακοῦ γεννήματος διὰ τῆς πονηρᾶς ὁδίνος γενοίμεθα. Ὅς ἀνατρεῖ τῇ βασιλείᾳ ἡμῶν, καὶ ἐπανίσταται τότε καθ' ἡμῶν τὸ κράτος λαμβάνων, ὅταν μολύνῃ τὰς συνοικίους ἡμῖν, ἐν ὑπαίθρῳ τὸ ἄγος κατεργασάμενος· τοῦτ' ἔστιν, ὅταν δημοσιεύσῃ τὴν τῶν ἀρετῶν ἡμῶν διαφθοράν, αἷς ποτε συνυκίσαμεν.

Ἐπεὶ οὖν ἐν τοῖς πρώτοις οὕτω τετὼνται πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἡμῖν ἡ δύναμις, ὡς κατὰ στόμα ταῖς προσβολαῖς τοῦ ἄλλοτρίου συμπλέκεσθαι, καὶ τοῦ φυγῆναι τοῦ τοιούτου τὴν ἐφοδον, οὐ μικρὸν εἰς ὠφέλιαν τοῖς πολεμουμένοις ὁ λόγος ὑπέδειξεν διὰ τοῦ γατὰ τὴν Γραφὴν ὑποδείγματος, τοῦτ' οὖν σε διδάσκων, ὅτι ὅταν σοι γένηται Ἀβεσσαλώμ ὁ τῆ κακίᾳ κομῶν, ὁ ἀδελφοκτόνος, τότε τιμίους σου γάμοις καὶ τῇ ἀμιάντῳ κοίτῃ ἐπιλουσθήσας, φεύγε, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν. Ἐν γὰρ τῷ ἀποδιδράσκειν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλώμ ἔστιν, τοῦ τοιούτου υἱοῦ, τὸν συλληξάμενον ἑαυτοῦ τὰς δυνάμεις αὐτῆ συνεργίᾳ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν αὐτῷ τὴν πονηρὰν αὐτοῦ κόμην ἐκδήσαντος, διὰ τῶν τριῶν βελῶν ἀνελεῖν τὸν πολέμιον. Διὸν δὲ σοι πάντως ἔστι τὸ διὰ τῆς ἱστορίας ὑποδεικνύμενον ἀνιγμα, ποῶν ἐκεῖνο τὸ ξύλον, ᾧ προσηλώθη τῆς κακίας ἡ κόμη, ὅπερ ὁ Ἀπόστολος χειρόγραφον ἀμαρτιῶν ὀνομάζει, καθὼς φησὶν, ὅτι καὶ « αὐτὸ ἦρκεν ἐκ τοῦ μέσου, προσηλώσας τῷ σταυρῷ » τοῦτ' ἔστιν τῷ ξύλῳ. Καὶ τίς ἡ τῶν βελῶν τριάς, ἡ μέσην βάλλουσα τοῦ ἐχθροῦ τὴν καρδίαν, δι' ἧς γίνεται τοῦ ἐσχάτου ἐχθροῦ ὁ θάνατος; Ὡς δ' ἂν καίριον γένηται ἡμῖν τὸ περὶ τοῦ βέλους νόημα, τῇ προφητείᾳ τοῦ Ἡσαίου προσέξομεν, ὅς φησὶν ἐκ προσώπου Κυρίου, ὅτι « Ἐθῆκέν με ὡς βέλος ἐκλεκτὸν, καὶ ἐν τῇ φαρέτρᾳ αὐτοῦ ὑψώσέν με. » Τοῦτο τοίνυν τὸ βέλος, « ὁ ζῶν » τοῦ Κυρίου λόγος ἔστι, καὶ « τοιμώτερος ὑπὲρ πάσαν μάχαιραν δίπτομον » ὁ δὲ λόγος ἔστιν ὁ Χριστός· τῷ δὲ ὀνόματι τούτῳ τὸ τῆς Τριάδος ὁμολογεῖται μυστήριον. Ἐν ᾧ καὶ τὸν χρισθέντα καὶ τὸν χρισάντα, καὶ τὸ ᾧ ἐχρίσθη διδα-

A ciderunt, et verba Chusi, et congressus cum Bersabee, nihil horum curæ est illi, qui corda nostra per hæc format; sed id solum considerat, quomodo singulis horum ad virtutem adjumenti aliquid afferat: ad quod etiam ipse salutis ordo tendit: optimusque ordo est continuata series eorum quæ ad hoc ipsum aliquid opis contribuunt. Verbi gratia, primus psalmus abducit hominem a cognatione, quam cum malo contraxit; secundus ostendit, cui sit adhærendum, dum ob oculos ponit Christi in carne manifestationem, simulque docet fiduciam erga ipsum beatitudinem nostram esse; tertius explicat tibi imminentem ab hoste tentationem. Itaque te jam unctum in regem per fidem, et cum vero uncto regnantem, dejicere conatur de tantæ dignitatis fastigio, non foris, sed ex te ipso existens: non enim aliunde vim contra nos habet hostis, neque ab alio quodam ex dignitate parta exturbamur, nisi nos ipsi mali hujus gnati, infelici partu, quasi patres filium, qui in regnum nostrum insurgit et arma capit, quæ tunc adversus nos potissimum invalescit, cum contaminaverit eas quæ nobiscum habitant, luce palam, et in omnium conspectu, tanto piaculo perpetrato, hoc est, quando ad publicum velut quæstum exponit virtutum nostrarum corruptionem, quibus olim colibitavimus.

Cum igitur ab initio virtus nostra nondum ita ad pugnam sit corroborata, ut aperte et velut in faciem impressioni hostis resistere valeamus, sed necesse sit fugere hujusmodi conflictum, non parum utilitatis iis qui bello appetuntur, divinus sermo per allatum Scripturæ exemplum attulit, hoc videlicet te docens, ut quando tibi nascitur Absalon, malitiæ velut coma insignis, fratrisque interfector, qui que venerando tuo thoro et immaculato cubili furiose insultet, fugias, ut Dominus monet, de civitate in civitatem⁶². Fugiendo enim a facie Absalonis talis filii, cogendoque in unum copias tuas, ope ligni, quod in seipso perniciosam illam comam religat et appendit, tribus telis licebit tibi perimere inimicum. Neminem latet, quorsum hoc ex historiarum monumentis ænigma peti-tum pertineat, et quale lignum sit, cui quasi clavis, malitiæ coma affixa est, quod chirographum peccatorum nominatur ab Apostolo, qui et ait: « Hoc e medio sublatum, crucique affixum esse⁶³, » hoc est ligno. Et quænam est illa trias telorum, quæ medium hostis pectus transverberat, quæ mortem jurato et capitali hosti affert? Ut teli hujus intelligentiam commodè assequamur, animum advertere oportet ad prophetiam Isaïæ, qui ex persona Domini ait: « Posuit me telum electum, et in pliaretra sua exaltavit me⁶⁴. » Hoc igitur telum, est Domini sermo, « vivus, penetrabilior omni gladio ar-cipiti⁶⁵: » sermo autem iste Christus est, quo nomine Trinitatis mysterium significatur. Revocat enim in mentem, et eum qui unxit, et eum qui un-

⁶² Matth. x, 23; II Reg. xviii, 9 sqq. ⁶³ Coloss. ii, 14. ⁶⁴ Isa. xlii, 2. ⁶⁵ Hebr. iv, 12.

ctus est, eumque quo unctus est; si enim vel unum horum desit, Christi nomen non subsistit. Hujus igitur nomen quando in pharetra nostra exaltatur, hoc est, quando in anima nostra per fidem exoritur (nam pharetra sermonis est anima), tunc confestim adversarius, qui nos insequitur et impedit, interit et occumbit, cujus interitus in ligno accidit. Quare cum quis in tempore fugit hostem (qui unus quidem est natura, multiplex vero fit malorum auxiliis et suppetiis; hinc illud: « Quoniam multiplicati sunt qui tribulant me, multi insurgunt adversum me »⁶⁶, et id genus alia, quæ in psalmo illo sese consequuntur), tunc fit quasi initium victoriæ: tempestiva enim ab hostibus fuga causa existit victoriæ ab hostibus reportatæ. Quocirca psalmus qui sequitur, hanc inscriptionem habet: « In finem »⁶⁷. Finis autem omnis pugnae est victoria, quemadmodum supra jam ostendimus; cumque semel dulcedinem victoriæ quis gustaverit, mox aliæ et aliæ victoriæ ab hostibus feliciter referuntur. In prima enim victoria, dimittantibus hujus vitæ jucunditatibus cum bonis animæ, prævaluit in te, atque adeo domuit corporis deceptionem et ludibria, inclinatio ad meliora. Damnatis enim illis qui quærunt vanitatem, et diligunt mendacium, commutasti voluptates rerum quæ sub aspectum cadunt, cum desiderio rerum, quæ oculos effugiunt.

In sequenti psalmo⁶⁸ alia ratione vincis. Cum enim duo sint qui pro hæreditate veritatis mutuo pugnant; illo quidem objiciente legem, te vero fidem; justus agonotheta tibi, neglecto illo, tribuit victoriæ præmia, ut proinde purus animæ tuæ status sit velut ortus solis, qui tibi a tenebris recedenti dilucidum asserat, quod psalmus « mane », nominat; et sic victoria ex victoria athletæ nascitur, semper ad id quod majus et illustrius est victoriæ trophæis et ornamentis progredientibus. Rursus alia victoria ordine consequitur, per ea quæ præcesserunt, parta. Nam qui hæreditatem notam fecit, ille etiam « Octavæ »⁶⁹ meminit, quæ et finis est præsentis vitæ, et principium ævi futuri. Proprium vero « Octavæ » est, non amplius subministrare iis qui in ipsa degunt, occasionem perpetrandi bona vel mala, sed quæcumque quis operum semina hic sparserit, illorum ibi manipulos capit. Quamobrem hic pœnitentiam agere jubet (quod in inferno hujusmodi studio nihil amplius loci relictum sit) eum, qui his ipsis victoriis exercitatus est. Verumenimvero iterum ad pugnas deflectit oratio, rursus ungit nos ad pugnas deflectit oratio, rursus ungit nos ad pugnas deflectit oratio, rursus ungit nos ad pugnas deflectit oratio. Idem enim hostis, Absalon ille, quasi ex nobis renatus, denuo bellum ex nobis redintegrat, quem cædis nostræ cupidum avertit nostra de hac re provida cura et sollicitudo, vel potius subsidium Dei. Nam causam rei feliciter gestæ propter verba Chusi⁷⁰ Deo assignat, ei que gratias agit. Sed fortassis superfluum fuerit accuratius exponere velle, quomodo Chusi, cum amicus Da-

σκόμεθα. Εἰ γὰρ ἐν τῇ τούτων λείποι, τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα οὐχ ὑφίσταται. Τοῦτο τοίνυν τὸ ὄνομα ὅταν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ὑψωθῇ φαρέτρα· τοῦτ' ἐστίν, ὅταν ἐν τῇ ψυχῇ ἡμῶν διὰ πίστεως γένηται (φαρέτρα γὰρ τοῦ λόγου ἐστὶν ἡ ψυχὴ), τότε ἀναιρετικὸν γίνεται τοῦ ἐπανισταμένου ἡμῖν καὶ διώκοντος, οὗ ὁ ἀφανισμὸς ἐν τῷ ξύλῳ. Διὰ τοῦτο μετὰ τὸ φυγεῖν ἐν τῷ καιρῷ τὸν ἐπανιστάμενον (ὅς εἰς μὲν ἐστί τῇ φύσει, πλήθος δὲ γίνεται τῇ κακῇ συμμαχίᾳ), καὶ εἰπεῖν, « Ὅτι ἐπληθύνθησαν οἱ θλίβοντές με, καὶ πολλοὶ ἐπανίστανται ἐπ' ἐμέ, » καὶ ὅσα ἐκ τοῦ ἀκολούθου ἢ ψαλμῶδια περιέχει· τότε γίνεται ἡ τοῦ νικᾶν ἀρχή. Ἡ γὰρ εὐκαιρὸς ἀπὸ τῶν ἐπανισταμένων φυγῆς, τῆς κατὰ τῶν ἐχθρῶν νίκης αἰτία γίνεται. Διὰ τοῦτο ἡ ἐφεξῆς ψαλμῶδια, « Εἰς τὸ τέλος, » τὴν ἐπιγραφὴν ἔχει. Τέλος δὲ παντὸς ἀγῶνος ἡ νίκη ἐστίν· καθὼς φθάσας ἢ λόγος ἡμῖν περὶ τούτων ἐτεχνολόγησεν· καὶ ἐπειδὴ ἄν ἅπασι τοῦ νικᾶν γεύση, ἐπάλληλοι νίκασι κατὰ τῶν ἐχθρῶν κατορθοῦνται. Ἐν γὰρ τῇ πρώτῃ νίκῃ, τῶν κατὰ τὸν βίον ἠδῶν πρὸς τὰ τῆς ψυχῆς ἀγαθὰ διαιμιλλωμένων, ἐν σοὶ ἐκράτησεν τῆς ὑλικῆς ἀπάτης ἢ πρὸς τὰ κρείττω ῥοπή. Καταγνοῦς γὰρ τῶν τὸ μάταιον ζητούντων, καὶ ἀγαπῶντων τὸ ψεῦδος, ἠλλάξω τῆς περὶ τὰ φαινόμενα προσπαθείας τὴν τῶν ἀοράτων ἐπιθυμίαν.

Ἐν τῷ ἐφεξῆς ἄλλον τρίτον νικᾶς. Δύο γὰρ ὄντων τῶν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας κληρονομίας διαμαχομένων πρὸς ἀλλήλους, καὶ τοῦ μὲν προβαλλομένου τὸν νόμον, τοῦ δὲ τὴν πίστιν· ὁ δίκαιος ἀγωνοθέτης σοὶ δίδωσιν κατ' ἐκείνου τὰ νικητήρια. Ὅστε σοὶ τὴν καθαρὰν τῆς ψυχῆς κατάστασιν, ἀνατολὴν ἡλίου γενέσθαι, ἀφρασηκότι τοῦ σκότους, τὸν ἄβυσσον ἐπάγοντος. Ὅν « πρώτην » ὀνομάζει ἡ ψαλμῶδια. Καὶ οὕτως ἐστὶν ἀεὶ εὐρεῖν νίκην ἐκ νίκης τῷ ἀθλητῇ προσγενομένην, πρὸς τὸ μείζον πάντοτε καὶ περιφανέστερον προϊόντων τῶν ἐκ τῆς νίκης κατορθωμάτων. Πάλιν ἕτερα διαδέχεται νίκη κατὰ τὸ ἀκόλουθον, διὰ τῶν προδεικνυμένων κατορθωμένη. Ὁ γὰρ τὴν κληρονομίαν γωρίσας, αὐτὸς καὶ τῆς « Ὀγδόης » μέμνηται· ἦ τις πέρας τε τοῦ ἐνεστώτος χρόνου γίνεται, καὶ ἀρχὴ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Ἴδιον δὲ τῆς « Ὀγδόης, » τὸ μηκέτι καιρὸν εἰς παρασκευὴν ἀγαθῶν ἢ κακῶν ἐνδοιδόναι τοῖς ἐν αὐτῇ γινομένοις· ἀλλ' ὡς ἂν τις ἑαυτῷ καταβάλλῃται διὰ τῶν ἐργῶν τὰ σπέρματα, τοῦτων ἀντιπάρχειν τὰ δράγματα. Οὐ χάριν ἐνταῦθα ἐνεργεῖν νομοθετεῖ τὴν μετάνοιαν (ὡς ἐν τῷ ῥῆθι τῆς τριαυτῆς σπουδῆς ἀπρακτοῦσης), ταῖς αὐταῖς νίκαις ἐγγυματοσθέντα. Πάλιν ἀπαλείφει πρὸς ἑτέρους ἀγῶνας ὁ λόγος· πάλιν ἀλείφει τῇ τῶν πειρασμῶν προσβολῇ. Ὁ αὐτὸς γὰρ πολέμιος ὁ Ἀβεσσαλὼμ ἐκεῖνος ὡς περ ἀναγεννηθεὶς ἐξ ἡμῶν, αὐτὸν τὸν πόλεμον τὸν ἐξ ἡμῶν ἐξαπύεται, ὃν ἀποτρέπει φωνῶντα καθ' ἡμῶν ἡ ἡμετέρα περὶ τοῦ πράγματος εὐβουλία, μᾶλλον δὲ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχία. Τῶν γὰρ κατορθωμάτων αὐτῷ χρηστῶν διὰ τῶν λόγων Χρυσὸν, τῷ Θεῷ τὴν αἰτίαν ἀνατιθείς, ταύτης τὴν εὐχαριστίαν

⁶⁶ Psal. iii 2 ⁶⁷ Psal. iv, 1. ⁶⁸ Psal. v, 1. ⁶⁹ Psal. vi, 1. ⁷⁰ Psal. vii, 1.

πεποιηται. Περιττόν δ' ἂν εἴη τὰς ἱστορίας σοι δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι· πῶς πιστὸς ὁ Δαβὶδ ὢν ἐν τοῖς ὑπασπισταῖς, οὗτος ὁ Χουσι ἐν τοῖς φίλοις τοῦ Ἀβεσσαλώμ καταμίγνυται, καὶ πιθανώτερος γίνεται τῷ τυράννῳ τῆς τοῦ Ἀχιτόρελ συμβουλῆς. Ὅθεν συνέβη τοῦτου κατὰ τὴν εἰσῆγησιν τῆς γνώμης κατακρατήσαντος, αὐτὸν ὑπ' ἑαυτοῦ καταπιγῆναι, τὸν κατὰ τοῦ Δαβὶδ τῷ Ἀβεσσαλώμ συμβουλευέσαντα. Ἄξιον δ' ἂν εἴη προσαγαγεῖν τῷ κατ' ἀρετὴν βίῳ καὶ τὰ τῆς ἱστορίας αἰνίγματα. Πῶς ἡ σώζουσα ἡμᾶς γνώμη, ἀγγλῶν γίνεται τοῦ ἀντικειμένου· ἡ δὲ σωτήριος αὐτῆς γνώμη, ἡ μὲν τῆ ἱστορίᾳ, ἡ δὲ τῆ ψαλμωδία ἐγγέγραπται. Ἡμῖν δὲ σκοπὸς ἐστὶ τὸν ἐν τάξει τῶν ψαλμῶν εἰρμὸν κατανοῆσαι, δι' οὗ τῷ ἀγαθῷ προσαγόμεθα. Οὐκοῦν τὴν ἐγκαῦθα γνώμην τὴν ἀναιρετικὴν τοῦ ἐπιβουλεύοντος ἡμῖν κατανοήσωμεν.

Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; τὸ ἴσον εἰς κακίαν ἡγεῖσθαι ἄρχειν τε ἀδικίας καὶ ἀμύνεσθαι τὸν ἀπάραντα. Τιμᾶται γὰρ ἑαυτῷ ἐσχάτων, καὶ τῆς καθ' ἑαυτοῦ τιμωρίας ὀριστῆς γίνεται, εἰ εὐρεθείη κακοῦ τὸ κακόν, ὥσπερ ἐν συναλλάγματι, διαμείψας, καὶ ἀντιδούς τοῖς προπαρεσχημένοις ὁ ἔλαβεν. Καὶ οὕτως μετὰ τοὺς ἀγῶνας τοῦτους, πάλιν νικητῆς ἀναδεικνύται. Διαδέχεται γὰρ ἐπιγραφῆ, τὸ « Ὑπὲρ τῶν ληνῶν, » προδεικνύουσα τέλος. Τὸ δὲ τῶν ἀγῶνων τέλος, νίκη ἐστίν. Πάλιν δὲ τὴν « Ὑπὲρ τῶν ληνῶν » ἔννοιαν ἐξαπλοῦσθαι τῷ λόγῳ, περιττόν ἂν εἴη. Ἰκανῶς ἐν τοῖς κατὰ τὸν ἴδιον τόπον ἐξητασμένοις προδηλωθεῖσαν. Ὅσαπερ δὲ μετὰ τὴν πρώτην ἐκ τοῦ Ἀβεσσαλώμ φυγῆ ἐν τῷ διακρίναι τῶν ἀληθινῶν πραγμάτων τὴν ματαίαν σπουδὴν, ἀξιοῦται τῆς νίκης· οὕτως καὶ νῦν μετὰ τοὺς ὁμοίους ἀγῶνας, τῷ « Ὑπὲρ τῶν ληνῶν » λόγῳ συμμαχῶ πρὸς τὸν ἀντίπαλον χρώμενος, νικητῆς γίνεται διὰ τοῦ καταλύσαι τὸν ἐχθρὸν ἅμα καὶ ἐκδικητῆν. Ὅς διὰ τοῦτο καὶ ἐχθρὸς καὶ ἐκδικητῆς ὀνομάζεται, ὅτι αὐτὰ τὰ πρὸς ἁμαρτίαν αὐτοῦ δελεάσματα, τιμωρία τοῖς αἰσθανομένοις ἢ πικροτάτη ἐστὶ· καὶ δι' ὧν ἐφέλκεται πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ κοινωνίαν ἐν ἀπάτῃ τὸν ἀνθρωπον, αὐτὸ ἐκεῖνο τὸ χαλεπωτάτον τῆς τιμωρίας εἶδος ἐστίν. Οὕτως ἐρμηνεύει τὴν διάνοιαν ταύτην ὁ θεὸς Ἀπόστολος, εἰπὼν, ὅτι « τὴν ἀντιμισθίαν ἣν ἔδει τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες. » Τίς γὰρ ἂν γένοιτο πρὸς τιμωρίαν ἄλλη χαλεπωτέρα ἐπένοια τῆς κατὰ τὴν ἀσχημοσύνην ἀκαθαρσίας, ἣν ἐν ἑαυτοῖς κατεργάζονται οἱ τῆς ἀσχημοσύνης ἐργάται; Ὁ οὖν καταλύσας ἐν τῷ ἰδίῳ βίῳ τοῦ τοιοῦτου τὴν δύναμιν, ὃς τιμωρεῖται τὸν ἐν κακίᾳ γενόμενον δι' αὐτοῦ τοῦ μεταστῆναι τῆς κακίας, ὅρα τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν ὑπερκαθημένην μεγαλοπρέπειαν, καὶ τὸ τῆς φύσεως ἄξιωμα, τίνας τε ἄρχει καὶ τίσι συντεταγμένη ἐστίν. Τῷ γὰρ αὐτῷ καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ἡγεμονεύει, καὶ τοῖς ἀγγέλοις διὰ συχρίσεως παρισουμένη μικρὸν ἐλαττοῦται. Τοῖνον λόγος ἐστὶν δι' οὗ γίνεται ἡ κατὰ τούτων ἀρχή, καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους οἰκείωσις. Πάλιν ἐκδέχεται νίκης ἑτέρας τρόπος, ὅταν ὑπερβᾷς τὰ

vidis et fidelis esset, interque adutores et defensores, amicis Absalonis admisceatur, ejusque consilium tyranno conducibilis visum sit, quam Achitophelis⁷¹: unde factum est, ut cum consilium illius praevaluisset, is qui contra Davidem Absaloni consilium dederat, a seipso praefocatus interierit. Aequum porro fuerit historiae etiam aenigmata et involucra ad vitam virtuti addictam illustrandum adhibere, quomodo videlicet mens et cogitatio, quae nos conservat, laqueus adversarii fiat; salutaris, inquam; illa mens et sententia, quae partim historiae, partim psalmodiae monumentis consignata est. Nobis autem propositum est rationem ordinis, qui in psalmis apparet, quo ad honestatem ducimur, perscrutari. Igitur in praesenti aliud intelligere non debemus, quam mentem et sententiam illam quae insidiatorem nostrum interimit.

Quae igitur ista? Eodem loco reputare auctorem iniquitatis, et auctorem ulcisci velle: ipse enim sese extremis poenis ulciscitur, et adversus se ipsum poenam sibi decernit et definit, si velut ex mutua pactione et contractu malum malo compensat, iisque quibus affectus est injuriis, injurias rependit. Quare post ista certamina rursus victor pronuntiat sit. Sequitur enim inscriptio: « Pro torcularibus, » quae finem demonstrat. Finis autem certaminum victoria est. At superfluum fuerit de sensu inscriptionis, « Pro torcularibus, » fusius disputare, cum de ea jam suis locis abunde dictum sit. Porro quemadmodum post primam ab Absalone fugam, dum vanum studium et inanem operam a veris et seriis negotiis et rebus internoscit, victoriae ornamentis insignitur; ita et nunc similibus exactis pugnis, oratione « Pro torcularibus, » velut auxiliatrice, contra adversarium usus, victor evadit, eo quod deleverit hostem simul et persecutorem, qui ob id etiam hostis et ultor nominatur, quia ipsius ad peccatum illecebrae acerbissima degustantibus sunt poena, et ea quibus ad malitiae communionem homines deceptos pertrahit, gravissimi supplicii speciem habent. Hoc modo sensum hunc exponit divinus Apostolus, cum ait: « Eos quam merentur mercedem erroris, in semetipsis accipere⁷². » Quid enim ad supplicium gravius excogitari queat, quam illud immunditiae dehonesta-mentum et dedecus, quod in seipsis efficiunt probris et dedecoris effectores? Qui ergo vitae suae instituto vim ejus enervat, qui malitiae communi- sibi conjunctum hac ipsa participatione punit, ille et homines, et illam quae super caelos evecta est magnificentiam, dignitatemque naturae, quibus imperet, et cum quibus ejusdem sit classis et ordinis, contempletur. Eadem enim parte et dominium in bruta habet, et cum angelis comparatione collatus paululum illis inferior conspicitur. Ratio itaque est, qua et brutis animantibus praest, et cum angelis necessitudine quadam jungitur. Rursus alia victoriae species succedit, quando haec quae sub aspe-

⁷¹ II Reg. xv, 16 sqq. ⁷² Rom. i, 27.

ctum cadunt supergressus, rationem in arcana et recondita inseris; filius vero ratio est, satisque jam præcedentibus victoriis exercitatus « pro occultis Filii⁷³ » psallis, per continuam consonamque et studiosam contemplationem: iterumque illum qui in occulto venandis et capiendis nobis insidiatur, prolligas, ne qua amplius hosti contra nos gloriam relinquitur occasio, « ut non apponat ultra magnificare se homo super terram. » Tunc ex victoria, quæ deinceps tibi obvenit, majori erga Deum concepta fiducia dicis: « In Domino confido⁷⁴; » moxque, in ea quæ sequitur victoria, rursus in memoriam revocas « Octavam; » in qua « lingua magniloqua penitus destruetur, et labia dolosa, » et omnis contra Deum insania⁷⁵. Conservabuntur vero a generatione hac in sæculum, qui in circuitu impietatis non ambulant, sed rectam insistentiam, quam Deus nobis novam præxit, viam recentem et viventem. Et quid opus est singula explicare, cum quæ hactenus introductionis quasi loco alata sunt satis superque tibi ostendant viam quæ per psalmodiarum ordinem et inscriptiones ad id quod bonum et rectum est deducaris? non parum ad hanc etiam intelligentiam conducente illa, quam supra præmisimus, inscriptionum explicatione.

CAPUT XII.

Finita prima sectione ascensionis per psalmos, rursus quadagesimo psalmo resumitur beatitudinis mentio. Aliter tamen in initio definitur beatitudo, sub initium enim fuga et aversio a malo in beatitudine numerabatur. At hic beata prædicatur boni et recti cognitio. Boni vero natura, vel si quod excellentius hoc, vel nomen, vel cogitatum reperiri potest, nihil est aliud, quam unigenitus Dei Filius, qui cum dives esset, propter nos factus est egenus. Cujus in carne egestatem Evangelicis scriptis nobis demonstratam, oratio hoc loco præsignificat, cum beatum prædicat, qui debita intelligentia paupertatem illam cognoscit, qui pauper quidem erat secundum servi formam, benedictus autem secundum divinitatis naturam. Egenus enim et pauper principio hujus psalmodiæ nominatur; at in fine sectionis additur: « Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo in sæculum, fiat, fiat. » Qui igitur in hanc altitudinem evasit, ille alteram ascensionem incipit. Nam relicto patre Core, qui per arrogantiam sacerdotium sibi usurpavit, et ob id igne exustus, et ab hiatu absorptus, et sub terram propter scelera abditus est⁷⁶, vero et legitimo Patri se per fidem adoptandum committit, non ignarus, quanto discrimine distent Dei filium fieri, et filium desertoris Core nominari. Adeptus ergo finem victoriæ, simulque intelligens quanta sit inter hunc et malum illum patrem differentia, consumptoque iam se et devorato eo quod ferum est et venenatum, more cervorum, quibus reptilia consumere vis in-

φαινόμενα τοῖς ἀπορρήτοις ἐμβατεύσῃ τῷ λόγῳ. Ἰὼς δὲ ὁ λόγος, κἀν ἰκανῶς ἦδη γένηται προλαβούσαις νίκαις ἐγγυμασθεῖς, « Ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ Ἰσοῦ » ψάλλεις, διὰ τῆς εὐαρμύστου τε καὶ ἐμμελοῦς θεωρίας. Καὶ πάλιν νικήσας τὸν ἐν κρυφίοις ἐνεδρεύοντα καθ' ἡμῶν θῆρα, ὥστε μηκέτι τοῦ ἐχθροῦ τὸ καθ' ἡμῶν καύχημα περιλειφθῆναι (« Ἰνα » γὰρ « μὴ προσθῆῃ ἐτι τοῦ μεγαλαυχεῖν ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς »)· τότε διὰ τῆς ἐκ τοῦ ἀκολούθου σου προσγενομένης νίκης, τελειοτέραν τὴν εἰς τὸν Θεὸν πεποιθήσιν ἔχων λέγεις· « Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα. » Ἐν τῇ ἐφεξῆς νίκῃ, πάλιν τῆς « Ὀγδοῆς » μεμνήσῃ, ἐν ἣ ἐξολοθρεύεται μὲν ἡ « μεγαλορῥήμων » γλῶσσα, καὶ τὰ χεῖλη τὰ δόλια, » καὶ ἡ κατὰ τοῦ Θεοῦ μανία· φυλαχθήσονται δὲ ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης καὶ εἰς τὸν αἰῶνα, οἱ μὴ ἐν κύκλῳ τῆς ἀσεβείας συμπεριπτῶντες, ἀλλὰ τῆς εὐθείας ἐχόμενοι, ἦν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁ Θεὸς ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν. Καὶ τί χρὴ τὰ καθ' ἕκαστον διεξιέναι, ἰκανῶς σοι τῆς ἐφόδου ταύτης τὴν ἐπὶ τῷ κρείττω πρὸδον διὰ τῆς τῶν ψαλμῶν τάξεως τε καὶ ἐπιγραφῆς προδεικνυσούσης; οὐ μικρῶς ἡμῖν πρὸς τὴν τοιαύτην συμβαλλομένης διάνοιαν τῆς προβληθείσης τοῖς ἐμπροσθεν λόγοις τῶν ἐπιγραφῶν ἐρμηνείας.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

Ἄλλ' ὅτι συνεπεράνθη τὸ πρῶτον τμήμα τῆς διὰ τῶν ψαλμῶν ἀναβάσεως, ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ πάλιν ἡ τοῦ μακαρισμοῦ ἐπανάλψις γίνεται, ἄλλως τοῦ λόγου παρὰ τὴν ἀρχὴν ὀριζομένου ἡμῖν τὸ μακάριον. Ἐν γὰρ τοῖς πρώτοις, τὸ ἀποστῆναι τοῦ κακοῦ μακάριον ἦν· ἐνταῦθα δὲ τὸ ἐπιγυῖναι τὸ ἀγαθὸν μακαρίζεται. Ἡ δὲ τοῦ ἀγαθοῦ φύσις, ἣ εἶ τι καὶ ὑπὲρ τούτου δυνατόν ἐστιν ἐξευρεῖν ῥῆμα ἢ νόημα, οὗτος ὁ μονογενῆς ἐστὶ Θεός, ὃς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν πλούσιος ὢν. Οὗ τὴν ἐν σαρκὶ πτωχείαν τὴν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς ἱστορίας ἡμῖν ἐπιδειχθεῖσαν ἐνταῦθα προμηνύει ὁ λόγος, μακαρίζων τὸν μετὰ συνέσεως τὴν πτωχείαν ἐκεῖνην γυωρίσαντα. Ὅς πτωχὸς μὲν κατὰ τὴν τοῦ δούλου μορφήν, εὐλογητὸς δὲ κατὰ τὴν τῆς θεότητος φύσιν. Πένητα γὰρ αὐτὸν καὶ πτωχὸν ἐν προομιόις τῆς ψαλμῶδίας ὀνομάσας ὁ λόγος, ἐπὶ τῷ τέλει τοῦ τμήματός φησιν· « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο. » Ὁ τοίνυν ἐπὶ τοῦτο φθάσας τὸ ὕψος, ἐτέρας ἀναβάσεως ἀρχεται. Καταλιπὼν γὰρ τὸν πατέρα τὸν Κορὲ, τὸν δι' ὑπερφηανείας ἐπαναστάντα τῇ Ἱερουσάλῃ, καὶ διὰ τοῦτο καταπρησθέντα τῷ πυρὶ, καὶ καταχωσθέντα τῷ χόσματι, καὶ ὑπόγειον ἐξ ἀμαρτίας γενόμενον, τῷ ἀληθινῷ Πατρὶ ἐαυτὸν εἰσποιεῖ διὰ τῆς πίστεως. Συνεῖς ὅσον ἐστὶ τὸ διάφορον Θεοῦ τέκνον γενέσθαι, ἣ τοῦ ἀποστάτου Κορὲ υἱὸν χρηματίζειν. Τυχῶν τοίνυν τοῦ τέλους τῆς νίκης, καὶ γνούς ὅσον ἐστὶ μεταξύ τούτου καὶ τοῦ πονηροῦ πατρὸς τὸ διάφορον, διαφαγὼν τε καὶ ἐξαναλώσας ἐν ἑαυτῷ πᾶν θηριώδες καὶ ἰοδόλον νόημα κατὰ τὴν

⁷³ Psal. ix, 4. ⁷⁴ Psal. x, 2. ⁷⁵ Psal. xi, 2. ⁷⁶ Num. xvi, 17 sqq.

τῶν ἐλάφων φύσιν, οἷς ἀφανιστικῆ τῶν ἐρπετῶν A
 συνουσιῶται δύναιμι, μιμνῆται καὶ τῷ δίψει τὸν
 ἔλαφον, καὶ πρὸς τὰς θείας πηγὰς, αὐτῆ δ' ἂν εἴη
 θεία φύσις, διψητικῶς ἔχει, ἡ μία τε οὖσα καὶ ἐν
 τριάδι θεωρουμένη. « Ὅν τρόπον » γὰρ, φησίν,
 « ἐπιποθεῖ ὁ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων,
 οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ Θεός. » Εἶτα
 παραμυθεῖται τὴν δίψαν συνεχομένην τῇ ἐπιθυμίᾳ,
 καὶ σπεύδουσα τοῦ ποθομένου τυχεῖν, καὶ τὴν ἐν
 ὀλίγῳ τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίᾳ ἀναβολὴν ἐν συμ-
 φορᾷ ποιουμένη λέγει κατὰ τε τὸ μέσον, καὶ ἐπὶ
 τέλει τῆς ψαλμωδίας· « Ἴνα τί περιλυπος εἶ, ἡ
 ψυχὴ μου; » καὶ, « Ἐλπίσον ἐπὶ τὸν Θεόν. » ὡς
 ἀληθῶς ἡμῖν τὴν ἀγαθὴν ἀπόλαυσιν τῆς θείας ἐλ-
 πίδος ἐγγυωμένης. Καὶ οὕτως ἐπὶ τὸ ἐξῆς πρόεισι,
 ἐν ᾧ διὰ τοῦ θείου θυσιαστηρίου γίνεται νέος· καὶ B
 κατὰ τὸ ἐξῆς πάλιν τοὺς ἐκ τοῦ Κορὲ τὸ γένος κατ-
 ἄγοντας, νικητὰς ἀπεργάζεται· δεικνύς ὅτι οὐκ
 ἀμδλύνει τῇ δυσγενεῖ τῶν πατέρων, ἡ παρὰ τῷ
 Θεῷ εὐδοκίμησις. Καὶ ἐν τῇ ψαλμωδίᾳ δὲ ταύτῃ τῷ
 Θεῷ τῆς τῶν ἐχθρῶν καθαιρέσεως ἀναθεῖς τὴν αἰτίαν,
 ἐν οἷς φησίν· « Ἔσωσας γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῶν θλιβόντων
 ἡμᾶς, καὶ τοὺς μισοῦντας ἡμᾶς κατήσχυνας. » μετέρ-
 χεται εἰς τὴν τοῦ ἀγαπητοῦ ψῆδν. « Ἴν' οἱ πρότερον ἐκ
 τοῦ ἀποστάτου γενόμενοι, εἶτα νικηταὶ τοῦ πονηροῦ
 καταστάντες, διὰ συνέσεως εἰς τὸ τῆς νίκης φθάσωσι
 τέλος. » Εἰς τὸ τέλος· γὰρ « εἰς σύνοσιν ψῆδ ὑπὲρ
 ἀγαπητοῦ. » Ἐν ἧ καὶ διδασκόμεθα, τίς μὲν ἐστὶν οὗ
 ὁ θρόνος ἐξ αἰδίου ἐπιστατεῖ τῶν ὄντων. Τίς δὲ παρ-
 θένος νυμφοστολεῖται αὐτῷ πρὸς συμβίωσιν, οὐκ ἄλλως
 ἀξιουμένη τῆς τιμῆς ταύτης, εἰ μὴ τοῦ πατρὸς αὐτῆς
 λήθην λάθοι. Καὶ ταύτην ἀναθεῖς τῷ ἀγαπητῷ τὴν
 ψῆδν, πάλιν ἐπινίκιον ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορὲ διέξεισιν,
 διὰ τῶν ἀπορρήτοτέρων προάγων τὸν λόγον. « Ὑπὲρ »
 γὰρ « τῶν κρυφίων » ἐστὶν ἡ τῆς ψαλμωδίας ἐπαγ-
 γελία. Ἐν οἷς « ἤχον ὑδάτων, καὶ κληθῖν ἐθνῶν,
 καὶ βασιλέων κληθῖν, καὶ ἄσλον γῆς » διελθῶν τῷ
 λόγῳ, καὶ « τὸν Κύριον πάσης δυνάμεως μεθ' ἡμῶν »
 εἶναι εἰπῶν.

Δι' ὧν ἀπάντων τὴν διὰ σαρκὸς προαγορεύει τοῦ
 Κυρίου ἐμφάνειαν. Ὅτι ἤχει μὲν ἡ φύσις, μετα-
 βαίνει τε καὶ ὄρη τὰ γεωδῆ τῆς κακίας φρονήματα,
 ἀκίνητα εἶναι δοκοῦντα τοῖς πάλαι καὶ ἀμετάθετα.
 Ὁ δὲ τῆς εὐφροσύνης ποταμὸς εὐφραίνει τοῦ Θεοῦ
 τὴν πόλιν, καὶ τὸ ἑαυτοῦ σκῆνωμα ἀγιάζει ὁ Ὑψίστος· D
 καὶ ὅσα τῆς ἀκολουθίας ἔχειται ταύτης, δι' ὧν τοῖς
 αἰνίγμασι τοῦτοῖς προαγορεύει ὀλόγος τὰ κρυφία. Πά-
 λιν ἐφ' ἑτέραν μεταβαίνει νίκην ὁ λόγος, ἡ πάντα
 ἐπικροεῖ τὰ ἔθνη καὶ ἐπαγγάλλεται, διότι « ἀνέβη
 ὁ Θεός ἐν ἀλαλαγμῷ. » Σαφῆς δὲ σοι πάντως ἐστὶν ὁ
 τῆς ἀναβάσεως λόγος, διὰ τῆς ἐρμηνείας τοῦ Παύ-
 λου, ὅς φησιν, « μὴ εἶναι δυνατὴν ἀναθεῖναι, εἰ μὴ
 τὸ καταθεῖναι προκαθηγήσατο. » Ὅς ψάλλειν μετὰ
 συνέσεως πάντας ἐγγελεύσας, μεταβαίνει τῷ λόγῳ
 πρὸς ὑψηλοτέραν καταστάσιν, « τὴν δευτέραν τοῦ
 Σαββάτου » ὑπόθεσιν τῆς ψῆδς ποιησάμενος. Αὕτη δὲ
 εἰ μὲν κατὰ τὴν πρώτην σύστασιν θεωροῖτο, οὐρανοῦ

nata viget, imitatur siti quoque cervum, et ad di-
 vinos fontes, quos equidem ipsam divinam natu-
 ram esse arbitrator, sic æstuans fertur, quæ natura
 una quidem numero est, et tamen in Trinitate sub-
 sistit. Ait enim : « Quemadmodum desiderat cer-
 vus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea
 ad te, Deus ⁷⁷. » Deinde solatur sitim cupiditati co-
 pulatam, festinansque id quod desiderabat con-
 sequi, et vel exiguam dilationem, quæ honorum
 illorum communionem moratur, in damno ponens
 ait circa medium, et sub finem psalmi : « Quare
 tristis es, anima mea ? » Et : « Spera in Deo, » tan-
 quam videlicet veræ quietis fructum divina spes
 nobis pollicetur. Sicque ad id quod sequitur pro-
 cedit ⁷⁸, ubi per divinum altare denuo juvenis effi-
 citur, et in sequente rursus illos qui genus a Core
 trahunt victores reddit, ostendens non obscurari
 ignobilitate patrum celebritatem et gloriam, quam
 quis apud Deum obtinet, simulque hoc psalmo
 peremptorum hostium causam Deo ascribens his
 verbis : « Liberasti enim nos de affligentibus nos
 et odientes nos confundisti ⁷⁹, » transit ad dilecti
 canticum, ut qui prius desertore patre prognati,
 deinde victores hostis maligni effecti sunt, per
 intellectum in finem victoriæ perveniant. « In finem,
 ad intellectum, canticum pro dilecto ⁸⁰; » sic enim
 inscriptio habet. Quo docet etiam quis sit thronus,
 qui ab æterno rebus præsidet, et ad quæ virgo ad
 consortium ipsi quasi sponsa quæretur, non aliter
 hoc honore digna nisi patrem suum obliviscatur,
 hocque dilecto canticum consecrans et dedicans,
 rursus epinicion texit, et exsequitur pro filiis Core,
 sermone per abstrusiora instituto : est enim « Pro
 arcanis » psalmi hujus argumentum et summa; ubi
 « sonum aquarum, et turbationem gentium, et
 regum vocationem motumque terræ » describit,
 « Dominumque omnis virtutis nobiscum esse, » asso-
 verat.

Quibus omnibus Domini per carnem manifesta-
 tionem prædicat, quando natura quidem resonat;
 transeunt vero et transferuntur montes, hoc est,
 terrea sensa et cogitata, quæ olim videbantur Im-
 mobilia et loco cedere nescia. Lætitia autem flu-
 vius lætificat civitatem Dei, et tabernaculum suum
 sanctificat Altissimus, et alia quæ ad eamdem ora-
 tionis seriem pertinent, quibus tanquam ænigma-
 tis, et involucris nonnullis prædicuntur arcana.
 Rursus ad aliam victoriam sese confert, cui applau-
 dunt omnes gentes, et simul exsultant, quia « ascen-
 dit Deus in jubilatione. » Plana porro tibi fuerit
 ascensionis mentio per ipsius Pauli interpretatio-
 nem, qui dicit : « fieri non posse, ut quis ascendat,
 nisi præcesserit descensus ⁸¹. » Hæc cum ab omnibus
 intelligenter et sapienter decantari jussisset, ora-
 tionem ad sublimiorem quemdam statum traducit,
 « Secunda Sabbati ⁸², » pro argumento cantici

⁷⁷ Psal. xlii, 2. ⁷⁸ Psal. xlii, 2, 5, 6. ⁷⁹ Psal. xliii, 8 sqq.

⁸⁰ Psal. xliiv, 1. ⁸¹ Ephes. iv, 9.

⁸² Psal. xlvi, 1.

constituta. Quæ si ad primam rerum procreationem referatur, nihil est aliud, quam cœli et firmamenti effectio, cœlestiumque aquarum ab aquis terrestribus discretio. Sin autem ad Evangelium respicias, vere ipse est, qui cœlum nobis condidit. Nam cœlum a Deo firmamentum appellatur. Paulus autem per firmamentum nihil aliud quam fidem in Christum intelligit. Tunc enim nobis vere secundum fidem cœlum creatum est ⁸², cum Sabbati obscuritas præterit, illudque fidele et acceptabile accidit mysterium ejus qui prædestinatus est Filius Dei in virtute, secundum spiritum sanctificationis; mysterium, inquam, resurrectionis ex mortuis Domini nostri Jesu, qui vere est magnus Deus et laudabilis nimis; et similia, quæ toto decursu psalmus ille continet. Cujusmodi sunt « divina civitas, » quam et « montem bene fundatum » nominat, et universæ terræ exultationes, et montes Sion, de qua urbe maxime admirabile quiddam tradit, quod quæ olim « latus aquilonis » erat, nunc facta sit « civitas regis magni : » quodque « Deus in domibus ejus cognoscatur : » manifeste per hæc Ecclesiæ Christianæ statum et dignitatem designans. Nam borealis pars terræ ex illis est, quæ nubibus perpetuis urgentur, et frigore, et gelu, sine splendore, expersque radio solarium : ob id adversaria illa potestas aquilonis nomine denotatur. Igitur quæ olim ad aquilonem vergebat; imo, quæ ipsius latus erat, hæc translata a tenebrosa et algida vita, civitas Dei fit, et regis habitatio, cujus in domibus Deus cognoscitur. Βάρεϊς vocat ædium circumscriptionem, et situm forma et specie quadrangula : quibus tanquam involucris quibusdam insinuat firmas et excelsas virtutum turres et munitiones, quæ in sanctorum mentibus conspiciuntur; quasi solis hisce vivendi generibus Deus cognoscatur: Reliqua quæ sequuntur cum prædictis consonant: congregati namque sunt in ipsa reges terræ: non enim servorum, sed regum conventus civitatem illam habitat, « qui, » inquit, « videntes hæc admirati sunt. » Causamque admirationis addit. Nam qui prius civitatem hanc indigne incolebant, quando erat latus aquilonis, illi « conturbati, et commoti sunt, et tremor apprehendit eos. » Nec tremor tantum, sed et molestiæ similes doloribus parturientium. Quæ omnia adversus istos evenisse dicit a spiritu vehementi qui fugitivas naves confringit, quæ improbo mari hujus vitæ innant. « In spiritu vehementi conteres naves Tharsis. » Porro cui quod in apostolorum Actis proditum est, memoria non excidit, ille non ignorat spiritum illum vehementem, qui discipulis in cœnaculo congregatis cognitus est ⁸³ : quique prophetiam Jonæ attente legit, is perspicue exploratum habet, eum qui a Deo deficit, quærere navem in Tharsis euntem ⁸⁴. Deinde sermone quasi in duas personas distributo, in prioribus quidem personam et habitum ejus induit, qui

τε καὶ στερεώματός ἐστι κατασκευή, καὶ τῶν ἐπουρανίων ὑδάτων ἀπὸ τῶν ἐγγείων διάκρισις. Εἰ δὲ πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον βλέποις, ἀληθῶς αὕτη ἐστὶν ἡ τὴν οὐρανὸν ἡμῖν κατασκευάσατα. Ὁ γὰρ οὐρανὸς τὸ στερέωμα παρὰ τοῦ Θεοῦ ὀνομάζεται. Ὁ δὲ Παῦλος νοεῖ τὴν εἰς τὸν Χριστὸν πίστιν τὸ στερέωμα. Τότε γὰρ ἡμῖν ὄντως κατὰ τὴν πίστιν οὐρανὸς δημιουργεῖται, ὅτε παρῆλθεν ἡ τοῦ Σαββάτου κατῆφεια· καὶ ἐγένετο ἡμῖν πιστὸν τὸ μυστήριον τοῦ ὀρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ πνεῦμα ἁγιωσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ὃς ἐστὶ τῶ ὄντι μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα. Καὶ τὰ ὅσα κατὰ τὸ ἀκόλουθον ὁ ψαλμὸς περιέχει, « τὴν θείαν πόλιν ἐκέλευσεν, » ἦν « καὶ ὄρος εὐρίζον » ὀνομάζει, καὶ πᾶσης γῆς γαλλίαμα, καὶ Σιών ὄρη. Β' Ἐφ' ἧς μάλιστα τὸ πάντων παραδοξότατον ἐκδηγεῖται, ὅτι ἡ ποτὲ οὔσα « πλευρὰ τοῦ βορρᾶ, » νῦν γέγονε « πόλις τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου. » Καὶ « ὁ Θεὸς ἐν ταῖς βάρεσιν αὐτῆς γινώσκεται. » σαφῶς διὰ τούτων τὸ κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν ὁ αὐτὸς μὴνυὼν τῶ λόγῳ. Τὸ γὰρ βόρειον κλίμα τῆς γῆς τῶν κατεσκιασμένων τε καὶ κατεψυγμένων ἐστίν, ἀλαμπὲς δὲ μόνον, καὶ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων ἀμετοχόν. Οὐ χάριν, ἡ ἀντικειμένη δύναμις ἐν τῷ ὄνυματι τοῦ βορείου διασημαίνεται. Ἡ τοίνυν ἐνοικουσά ποτε τῷ βορρᾶ καὶ οὔσα αὐτοῦ πλευρᾶ, αὕτη μεταταξαμένη ἀπὸ τοῦ σκοτεινοῦ τε καὶ κατεψυγμένου βίου, Θεοῦ πόλις γίνεται, καὶ βασιλείας ἐνδιαίτημα. Ἦς ἐν ταῖς βάρεσιν ὁ Θεὸς γινώσκεται. Βάρεϊς δὲ λέγει, τὰς τῶν οἰκοδομημάτων περιγραφὰς ἐν τετραγώνῳ τῷ σχήματι, δι' ὧν τὰς ἐδραίας, καὶ ὑψηλὰς τῶν ἀρετῶν πυργοποιίας, τὰς ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν ἁγίων θεωρουμένας, παραδηλοῖ δι' ἀνιγμάτων, ὡς μόνους τοῖς τοιοῦτοις βίοις τοῦ Θεοῦ γινωσκομένου· καὶ τὰ ἐφεξῆς συνειδὰ τοῖς προαποδομομένοις ἐστίν. Συνήχθησαν γὰρ ἐν ταύτῃ οἱ βασιλεῖς· οὐ γὰρ δουλεύοντων, ἀλλὰ βασιλεύοντων συνδρομητὴν τὴν θείαν ἐκέλευσεν συνοικίζειν πόλιν. « Οἴτινες, » φησὶν, « ἰδόντες, αὐτως ἐθαύμασαν. » Καὶ τὴν αἰτίαν διηγεῖται τοῦ θαύματος, ἐπειδὴ οἱ πρότερον κατοικοῦντες ἀναξίως τὴν πόλιν ταύτην, ὅτε ἦν πλευρὰ τοῦ βορρᾶ, « ἐταράχθησαν, καὶ ἐσαλεύθησαν, καὶ τρόμος ἐπελάβετο αὐτῶν. » Καὶ οὐ μόνον τρόμος, ἀλλὰ καὶ πόνοι μιμούμενοι ὠδίνας τικτούσης. Ἄπερ πάντα φησὶ κατὰ τούτων γεγενῆσθαι ὑπὸ τοῦ βιαίου πνεύματος, τοῦ τὰ πλοῖα τῆς ἀποστασίας συντρίβοντος, τὰ κακῶς τῇ θαλάσῃ τοῦ βίου ἐπιπολάζοντα. « Ἐν πνεύματι » γὰρ, φησὶν, « βιαίω συντρίψεις πλοῖα Θαρσεῖς. » Ὁ δὲ τῆς τῶν Πράξεων ἱστορίας τὴν μνήμην ἔχων, οὐκ ἀγνοεῖ τὴν βιαίαν πνοὴν τὴν ἐν τῷ ὑπερώῳ τοῖς μαθηταῖς γωρισθεῖσαν. Καὶ ὁ τῇ προφητείᾳ τοῦ Ἰωάνη προσεσχικῶς, γινώσκει πάντως, ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ ἀποστάς ζητεῖ πλοῖον τὸ ἐπὶ Θαρσεῖς ναυτιλλόμενον. Ἔϊτα ὡσπερ δύο προσώποις ἐπιμερισθεὶς ὁ λόγος, ἐν μὲν τοῖς προλαβοῦσιν τὸ τοῦ προαγορευόντος ὑποδύεται πρόσωπον, ἐν δὲ τοῖς ἐφεξῆς, τὰς τῶν ὑποδεξαμένων τὸν λόγον φωνὰς ὑποκρίνεται. Λέγει γὰρ συντιθέμε-

⁸² Genes. 1, 8. ⁸³ Act. 11, 2. ⁸⁴ Jon. 1, 3 sqq.

νος τῆ ἀληθείᾳ τῶν προηγουμένων, ὡσανεὶ παρ' ἄλλου τινὸς τὰ εἰρημένα μαθῶν, ὅτι, « Καθάπερ ἤκουσαμεν, οὕτως καὶ ἴδομεν. Ἐν πόλει Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Διὸ καὶ παρακελευομένους ἀλλήλοις ἐποίησεν τοὺς ἐν ἡδονῇ θεασαμένους, & ἤκουσαμεν. Ἡ δὲ παρακλήσεις ἦν, τὸ, « Κυκλώσατε Σιών καὶ περιλάβετε αὐτήν. Δηγήσαθε ἐν τοῖς πύργοις αὐτῆς. Θέσθε τὰς καρδίας ὑμῶν εἰς τὴν δύναμιν αὐτῆς, καὶ καταδιέλεσθε τὰς βάρεις αὐτῆς » καὶ ὅσα κατὰ τὸ ἀκλόουθον περιέχει ὁ λόγος.

Μετὰ τοῦτο δὲ δι' ἀκολουθίου εἰς πᾶσαν τὴν γῆν διαφοιτᾷ τοῦ λόγου τὸ κήρυγμα, καὶ ὡσπερ ἦν πρὸ τῆς συγχύσεως τῶν γλωσσῶν χεῖλος ἐν πᾶσιν καὶ μία φωνή· οὕτω καὶ νῦν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἡ οἰκουμένη πᾶσα καὶ πάντες ἄνθρωποι μία γίνονται ἀκοή, καὶ καρδία μία, ἐνὸς τοῖς πᾶσιν ἐνηχοῦντος τοῦ λόγου. Πᾶσαν γὰρ κατὰ ταῦτόν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐκκλησιάσας, καὶ θέατρον ἐν τὸν κόσμον ὄλον ἐαυτῷ περιστήσας, κοινῇ τοῖς πᾶσιν ἐμβοᾷ τὸν λόγον· « Ἀκούσατε, λέγων, πάντα τὰ ἔθνη, ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. Οἱ τε γηγενεῖς καὶ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων· καὶ πλουτῶν τις ἐν ἡμῖν, καὶ πενόμενος τύχη. » Ταῦταις γὰρ ταῖς τρισὶ συζυγίαις πᾶσαν γενικῶς διαλαμβάνει τὴν κατὰ τὸν βίον τῶν οὐρανῶν διαφοράν. Ἐν τῇ πρώτῃ συζυγίᾳ, ἔθνη λέγει πάντα, καὶ τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην· ὡς τοῖς μὲν ὀνόμασι τῶν ἐθνῶν, τὰς περιγραφὰς τῶν τόπων σημαίνεσθαι· τῷ δὲ ἐφεξῆς λόγῳ, τοὺς τῶν τόπων οἰκῆτορας. Γηγενεῖς δὲ εἰπῶν καὶ ἀνθρώπων υἱοὺς, τοὺς σαρκώδεις τε καὶ χοϊκοὺς καὶ ἀλογωτέρους διακρίνει ἀπὸ τῶν σωζομένων, καὶ τινα ἐν αὐτοῖς χαρακτῆρα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐχόντων. Ἴδιος δὲ χαρακτῆρ ἀνθρώπου, ἢ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμολώσις. Ἡ δὲ κατὰ πενίαν τε καὶ πλοῦτον ἀνισότης τοῦ βίου, τὸ γενικωτάτον ἐστὶν αἰτιον τῆς ποικίλης τε καὶ πολυειδοῦς τῶν ἐν ἀνθρώποις πραγμάτων ἀνωμαλίας. Τίς οὗτος ὁ ἐν τοσοῦτῳ καὶ τηλικούτῳ ἀκρατηρίῳ δημηγορῶν; Τίς ἄλλος, ἢ ὁ μαρτυρῶν ἐν αὐτῷ, ὅτι σοφίαν λαλήσει καὶ σύνεσιν; λαλεῖ δὲ αὐτῷ, ὁ ἔχων Πνεῦμα σοφίας τε καὶ συνέσεως, τὴν μεγάλην ταύτην χάριν, τὴν ἐκ προσοχῆς καὶ μελέτης κατορθουμένην. Οὐ γὰρ πρότερον εἶπεν ἀνοίγειν τὸ στόμα. πρὶν ὑποκλίναί τὴν ἀκοὴν τῷ παραβάλλοντι λόγῳ· « Τὸ στόμα μου, φησὶν, « λαλήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου σύνεσιν. » Καὶ πρῶτον « κλινῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου, » καὶ τότε « ἀνοίξω ἐν ψαλτηρίῳ τὸ πρόβλημά μου. » Τίς οὖν ἢ σύνεσις, καὶ τί τὸ πρόβλημα; Οὐκ οἶδεν, φησὶν, ἢ τοῦ Θεοῦ κτίσις πονηρᾶς τινος ἡμέρας κατασκευῆν, ὡς μαρτυρεῖ τῆς κοσμογενείας ὁ λόγος, ἀλλ' ἢ ἀμαρτία τὴν ἀγαλλιάσιμον ἡμέραν, φόβου καὶ τιμωρίας ἡμέραν ἐποίησεν, ἣν ἐξῆν μὴ φοβεῖσθαι, εἰ μὴ ὁ τὴν πτέρναν ἡμῶν ἐπιτηρῶν βρις, ᾧ βνομά ἐστιν ἡ ἀνομία, κύκλιψ τὴν πορείαν τοῦ βίου διέλαθεν, τῷ ἰδίῳ

A oratione aliquos tanquam dux antecedit; postea voces subsequentium repræsentat. Inquit enim, assentiens veritati eorum quæ supradicta sunt, quasi ab alio quodam quæ dixerat, didicisset: « Quemadmodum audivimus, sic et vidimus, in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri. » Qua de causa introduxit etiam mutuo se cohortantes, illos, qui cum delectatione viderant, quæ audierant. Cohortatio autem hujusmodi est: « Circumdante Sion, et complectimini eam, narrate in turribus ejus, ponite corda vestra in virtute ejus, et distribuite domus ejus, » et cætera quæ ibidem sequuntur.

Post hæc diffundit prædicationem suam in totum terrarum orbem, et quemadmodum ante confusionem linguarum omnibus erat unum labium et una vox, sic et nunc omnes gentes, et totus orbis, et omnes homines, fiunt unus velut auditus, et unum cor, una oratione omnibus, et ad omnes insonante. Collecta enim unum in locum tota humana societate, unoque quasi theatro ex omnibus terrarum oris exstructo, omnibus pariter sermonem illum intonat: « Audite hæc, omnes gentes, auribus percipite, omnes qui habitatis orbem, quique terrigenæ et filii hominum, simul in unum, dives et pauper ⁶⁶. » His enim tribus conjugationibus et ordinibus generatim complexus est omnem diversitatem, quæ in hac vita mortalium apparet. Nam primo ordine vocat omnes gentes, quique habitant orbem, ut gentium quidem nomine circumscriptionem locorum significaverit; sequentibus vero verbis locorum incolas. Cum autem terrigenas et filios hominum nominat, secernit carnales et corporeis rebus addictos, et a ratione alienam vitam degentes, ab his qui salvantur, et aliquem characterem naturæ humanæ in se continent: proprius vero hominis character est similitudo cum Deo. At inæqualitas circa paupertatem et divitias maxime generalis causa est variæ et multiformis illius diversitatis, quæ in hominum negotiis elucescit. Et quis iste, qui in tali ac tanto auditorio concionatur? quis alius, quam qui in seipso testatur se locuturum sapientiam et prudentiam? Loquitur vero hæc ille, qui habet Spiritum sapientiæ et intellectus, eximiam istam gratiam, quæ ex attentâ cura et meditatione provenit. Non enim prius dixit se aperire os, quam inclinaverit aurem ad sermonem illius, qui ei suggerebat omnia. Inquit enim: « Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei prudentiam, » seu intellectum: primumque « inclina- bo in parabolam aurem meam, » et tunc « aperiam in psalterio propositionem meam. » Quæ igitur est ista prudentia, et quod problema seu propositio? Non vidit, inquit, Dei creatura mali alicujus dici effectioem, ut testatur narratio mundi recens conditi, sed peccatum lætabilem illam et plenam exultationis diem effecit nobis diem timoris et ju-

⁶⁶ Psal. XLVIII, 2 sqq.

dicii, quam poteramus non timuisse, nisi serpens, A
 qui calcaneo nostro insidiatur, cujus nomen ini-
 quitas, undique viam vitæ nobis circumscipisset
 quasi squamis, terribili aspectu undique infrendens
 proprio suo rotatu et gyro, et variis passionibus
 et inhorrescens.

Deinde psalmo in duas partes distributo, in
 prima quidem parte consilium dat, ne ad alium
 quemdam liberatorem respiciant; neque enim fra-
 ter, inquit, redimet, nec alius quispiam hominum,
 sed quilibet pro seipso exorabit, si « dederit Deo
 placationem, et pretium redemptionis animæ suæ. »
 Quod quidem consilii loco ad illorum superbiam
 coarguendam dicit, qui frustra operam in hac vita
 consumunt, studiumque in infructuosis rebus ponunt.
 Quam variis laboribus sese fatigant homines,
 quasi semper victuri essent; quam procul ab illis
 cogitatio corruptionis, quæ mortem comitatur, qui
 quotidie ante oculos suos vident alios morientes,
 quodque certissimum et verissimum stultitiæ et insipientiæ
 argumentum est, qui nesciunt se post hanc vitam
 aliis divitias has relicturos, seipsos autem in
 sepulcris in perpetuum mansuros, qui nomina sua
 per vitam sublimiorem in caelo non descripserunt;
 sed cum in terra fieri celebres cuperent, fecerunt
 seipsos in cælesti illa civitate obscuros et sine nomine.
 Horum omnium causa est, quod homo proprium suum
 honorem non intelligat, sed ad brutas voluptates
 sponte sua sese abiciat, obnoxius gulæ et ventri,
 iisque quæ ventrem consequuntur, sordibus. Hæc
 pars est primæ divisionis hujus psalmi. Reliqua
 pars ad alia reprehensionem et accusationem dirigit;
 rursusque iisdem verbis terminatur oratio; videlicet
 hoc nobis insinuat Propheta, primam causam mali in
 mundum ingressi fuisse, quod homo brutis et a ratione
 alienis cupiditatibus similis sit effectus jumentis;
 cum autem contra malum medicina parata nobis
 esset ab eo, qui humanum genus misericordia motus
 visitavit; homines, deserto rursus bono pastore,
 morti pascendos se tradunt, non ad cælestia
 pabula, sed ad infera tendentes, inferni oves facti.
 Dicit enim: « Sicut oves in inferno positi sunt,
 mors depascet eos. » Sic denuo per peccatum inducitur
 oblivio ejus dignitatis, quæ nobis divino beneficio
 obtigit, et ad vitam rationis expertem inclinatio
 exoritur: omne enim illud, quod extra veram
 rationem est, rationis destitutio est: proprium vero
 jumentis est ratione et mente carere.

CAPUT XIII.

Verum omnia quæ in psalmo sunt, sigillatim
 velle prosequi, et commemorare, supervacaneum
 fuerit, cum ea quæ omissa sunt, facili labore ex iis
 quæ diximus possint innotescere, ut proinde non
 arbitrer orationem longius protrahendam esse, nisi
 forte illud tantummodo repetendum sit ex iis, quæ
 jam supra disputata sunt, magnum Davidem in
 humanum genus utroque modo beneficum esse,
 tunc scilicet, cum salutem nostram per symbola
 quædam efformat et adumbrat, et tunc cum hominibus
 modum pœnitentiæ demonstrat: cui egregie

ὄλκῳ ταῖς ποικιλίαις τῶν παθῶν φοβερῶς ἐπι-
 φρίσων πανταχόθεν καὶ τραχυνόμενος.

Ἔτα διελθὼν πᾶσαν τὴν ψαλμῳδίαν, ἐν μὲν
 τῷ πρώτῳ μέρει, συμβουλίην κατατίθεται, τοῦ μὴ
 πρὸς ἄλλον βλέπειν τινὰ λυτρωτὴν· οὔτε γὰρ ἀδε-
 φὸς λυτρῶται, φησὶν, οὔτε ἄλλος τις ἄνθρωπος, ἀλλ'
 ἢ αὐτὸς ἕκαστος ἑαυτὸν ἐξαιτήσεται· ἐάν γε « ὄσσει
 τῷ Θεῷ ἐξέλασμα ἑαυτοῦ, καὶ τὴν τιμὴν τῆς λυτρώ-
 σεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. » « Ὁ βούλεται συμβουλίην
 πρὸς ὑπεροφίαν τῶν μάτην σπουδαζομένων γενέσθαι
 τὴν σπουδαζομένην ἐν τῷ βίῳ τούτῳ κατὰ τὸ μάταιον
 ἀκολουθίαν. Πῶς ἐν ἀνοήτοις διάγουσι κόποις οἱ ἄν-
 θρωποι, ὡς ἀεὶ ζῆσθεσθαι προσδοκῶντες; Πῶς τὴν
 διὰ τοῦ θανάτου καταφθορὰν οὐκ ἐλπίζουσιν, οἱ τοὺς
 πρὸ αὐτῶν ἀποθνήσκοντας βλέποντες; καὶ ὅτι ἀφρο-
 νές εἰσιν ὡς ἀληθῶς, καὶ ἀνόητοι, οἱ οὐκ εἰδότες,
 ὅτι μετὰ τὸν τῆδε βίον ἄλλοις καταλείψουσι τὸν πλοῦ-
 τον αὐτῶν· αὐτοὶ δὲ τάφοις εἰς τὸ διηνεκές παροικη-
 οῦσιν, οἱ τὰ ὀνόματα αὐτῶν οὐκ ἐν οὐρανοῖς διὰ τῆς
 ὑψηλοτέρας ζωῆς ἀπογράφαντες, ἀλλ' ἐν τῇ γῆ γενέ-
 σθαι ὀνομαστοὶ ποθήσαντες, ἀκωνύμους ἑαυτοὺς ἐν
 τῇ ἄνω πόλει ἐποίησαν. Τούτων δὲ πάντων αἴτιον, τὸ
 μὴ συνίεναι τὸν ἄνθρωπον τῆς ἰδίας τιμῆς, ἀλλὰ πρὸς
 τὰς κτηνώδεις ἡδονὰς ἐκουσίως κατασυρῆναι, λαίμῳ
 καὶ γαστρὶ, καὶ τῷ μετὰ γαστέρα ῥύπῳ γενόμενον
 ἔκδοτον. Τοῦτο τῆς πρώτης διαιρέσεως τοῦ ψαλμοῦ
 τὸ μέρος. Τὸ δὲ λειπόμενον ἐν ἄλλοις ἔχει τὴν κατη-
 γορίαν. Πάλιν δὲ εἰς τὸ αὐτὸ ῥῆμα περαιούται ὁ λό-
 γος. Τοῦτο, οἶμαι, φιλοσοφούσης ἡμῖν τῆς προφη-
 τείας, ὅτι τὸ πρῶτον αἴτιον τῆς τῶν κακῶν εἰσόδου,
 τὸ ἀποκτηνωθῆναι τὸν ἄνθρωπον τοῖς ζωωδεστέροις
 παθήμασιν. Γενομένης δὲ ἡμῖν ἐκ χάριτος τῆς θερα-
 πείας τοῦ τοιοῦτου κακοῦ διὰ τοῦ ἐπισκεψαμένου
 οἰκτιρῆμῳ τὸ ἀνθρώπινον, πάλιν ἀφέντες τὸν ἀγαθὸν
 ποιμένα, ὑπὸ τοῦ θανάτου ποιμαίνονται· οὐ πρὸς τὴν
 οὐράνιον, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐν ἄδου νομὴν ἑαυτοὺς ἐπι-
 κλίναντες, πρόβατα τοῦ ἄδου γενόμενοι. Φησὶ γὰρ,
 ὅτι, « Ὡς πρόβατα ἐν ἄῃ ἔθεντο, θάνατος ποιμανεῖ
 αὐτοὺς. » Καὶ οὕτως ἐκ δευτέρου γίνεται πάλιν διὰ
 τῆς ἀμαρτίας ἢ τῆς τιμῆς τῆς κατὰ χάριν ἡμῖν γε-
 νομένης ἀναίσθησις, καὶ πρὸς τὸν ἀλογον βίον κατα-
 φορά. Πᾶν γὰρ τὸ ἐξω τοῦ ἀληθινοῦ λόγου γινόμε-
 νον, ἀλογία ἐστίν. Ἴδιον δὲ τοῦ κτήνους τὸ ἀλογὸν τε
 καὶ ἀνόητον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

Τὰ δὲ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ δι' ἀκρι-
 βείας ἐπὶ λέξεως ἀναγράφειν, περιττὸν ἂν εἴη, πολ-
 λῆς εὐκολίας οὐσης τῷ βουλομένῳ διὰ τῶν εἰρη-
 μένων καὶ τὰ παρεθέντα κατανοῆσαι. Ὅστε οὐδὲν
 οἶμαι δεῖν μηχανῆναι διὰ πολυλογίας τὸν λόγον· ἢ
 τοῦτο μόνον ἀναγκαῖόν ἐστιν ἐπαναλαβεῖν ἐκ τῶν
 προεξηρασμένων, ὅτι δι' ἀμφοτέρων εὐεργετεῖ τὴν ἀν-
 θρωπίνην φύσιν ὁ μέγας Δαδὶδ, δι' ὧν τε προτυποῖ
 συμβολικῶς τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, καὶ δι' ὧν ὑποδει-
 κνυσι τοῖς ἀνθρώποις τῆς μετανοίας τὸν τρόπον, οἷόν
 τινα τέχνην ἐπιβάλλων τούτῳ τῷ κατορθώματι διὰ

τῆς πεντηχοστῆς ψαλμωδίας, δι' ἧς ἄλλη νίκη κατὰ τοῦ ἀντιπάλου ἡμῖν ἐτοιμάζεται. Τὸ γὰρ εἶδέναι τῶν κακῶν ἑαυτοὺς ἐκχαθαίρειν, τῆς διηνεκοῦς κατὰ τοῦ ἐχθροῦ νίκης παρασκευὴ γίνεται καὶ ὑπόθεσις. Ἀδιαλείπτου γὰρ ἡμῖν οὐσης ἐν τῷ βίῳ τῆς πάλης τῆς γενομένης πρὸς τὸν κοσμοκράτορα τοῦ σκότους τούτου, καὶ πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις· ἐπειδὴ ἐν μόνον ἀντιπάλαισμα, καὶ πρὸς πᾶσαν πειρατηρίου προσβολὴν ἔχομεν τὴν μετάνοιαν, ὁ τοῦτο ἐν ἑαυτῷ κατορθώσας, διὰ παντὸς νικητῆς γίνεται τοῦ ἀεὶ προσπαλαίουτος. Μετὰ τοῦτο δὲ καλὴ ἡ ἱστορία ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς τὸ ἀνακόλουθον ἔχει, ἀλλ' ὁ νοῦς πρὸς τὴν ἀκολουθίαν συνήρτηται. Πολὺ γὰρ μεταγενέστερον τὸ κατὰ τὴν Βηρσαβεὲ καὶ τὸν Οὐρίαν ἔργον, τοῦ κατὰ τὴν Ἰδουμαίων τὸν Δωὴκ ἔστιν τὸ διήγημα. Τοῦτο μὲν γὰρ ἐν ἀρχαῖς τῆς τοῦ Σαοὺλ τυραννίδος ἐγένετο, ἐκεῖνο δὲ μικρὸν πρὸ τοῦ τέλους τῆς τοῦ Δαβὶδ βασιλείας συνέθη. Ἀλλ' οὐ μέλει τῷ Πνεύματι λόγῳ τῆς χρονικῆς τε καὶ σαρκινῆς τῶν πραγμάτων τάξεως. Τί γὰρ με τοσοῦτον ὀνύησιν ἐν πρῶτοις τὸ κατὰ τὸν Ἰδουμαίων μαθεῖν, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ κατὰ τὴν Βηρσαβεὲ διδαχθῆναι;

Τίς ἀρετὴ διὰ τούτου; ποία πρὸς τὸ κρείττον ἀνάβασις; τίς πρὸς τὴν τῶν ὑψηλῶν ἐπιθυμιῶν διδασκαλίαν; εἰ δὲ μαθῶν τὰ ἐν τῷ πεντηχοστῷ μυστήρια, ὅσα κατὰ τὸ βαθύτερον περιέχει ὁ λόγος, καὶ μετ' ἐκείνου τὸ πρὸς τὴν κατάλυσιν τοῦ ἀντιπάλου δοθὲν ἡμῖν φάρμακον διδαχθῆναι, ἐν τῷ τῆς μετανοίας λόγῳ, ὥστε διὰ τούτου με πάντοτε νίκη τῆ κατὰ τοῦ ἐχθροῦ συνεθίζεσθαι τε καὶ ἐγγυμνάζεσθαι, σκόπησον ὅπως προσδαίω κατὰ τὸ ἀκλόουθον τῆ ἐφεστῆς ἀνόδῳ, νίκην ἐκ νίκης μεταλαμβάνων. Ἀναγνώσομαι δὲ σοι τῆς ἱστορικῆς ἐπιγραφῆς τὴν ἀκολουθίαν ἔχουσαν οὕτως· «Εἰς τὸ τέλος συνέσεως τῷ Δαβὶδ, ἐν τῷ ἔλθειν Δωὴκ τὸν Ἰδουμαίων, καὶ ἀναγγεῖλαι τῷ Σαοὺλ, καὶ εἰπεῖν αὐτῷ, Ἥλαθον Δαβὶδ εἰς τὸν οἶκον Ἀβιμελέχ. » Δι' ὧν διδάσκομαι, ὅτι τοῦτο μὲν εἰς τὸ τέλος τῆς νίκης ἀγεί, ὅταν σύνεσις κωηγεῖται τοῦ βίου, καθ' ὁμοιότητα τοῦ μεγάλου Δαβὶδ. Καὶ τότε μάλιστα λυπῶ τὸν Δωὴκ τὸν τῆς ἐμῆς σωτηρίας τυράννον, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἱερέως γενόμενος, καὶ ὅταν ἡμιόνων ὑπηρέτης, μηκέτι μοι κατὰ πρόσωπον συμπλέκεσθαι δύναμιν ἔχων, λάθρα κατ' ἐμοῦ τὴν ἐπιβουλήν ἐξαρτῦεται, τῷ κατ' ἐμοῦ φωνῶντι, τὴν παρὰ τῷ ἱερεῖ διαγωγῆν μου καταμηνύων. Δῆλον δ' ἂν εἴη τίνες εἰσὶν αἱ ἡμίονοι, ὧν ἐπιστατεῖ οὗτος ὁ Ἰδουμαῖος, ὁ τὴν ἄγονον βουκολῶν φύσιν, ἐν ἧ τῷ Θεοῦ ἡ εὐλογία τόπον οὐχ εὔρεν, ἡ ζησιν ἐξ ἀρχῆς τὸν πληθυσμὸν ἐντιθεῖσα τῇ κτίσει, ὅτι, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. » Οὐ γὰρ ἐκ Θεοῦ ὁ πληθυσμὸς τῆ κακίᾳ· ὡς οὐδὲ ἐξ ἀλλήλων ἐστὶν ἡ τοῦ γένους τῶν ἡμιόνων διαδοχὴ, ἀλλ' αἱ καινοτομεῖ τὸ ζῶον ἡ φύσις τὸ μὴ ἂν ἐν τῇ κτίσει δι' ἑαυτῆς παρασοφίζομενα. Δῆλον δὲ πάντως διὰ τῶν εἰρημένων ἐστὶ πρὸς τίνα σκοπὸν βλέπει ὁ λόγος. Εἰ γὰρ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Κύριος καλὰ

A facta et laudabili operi, velut artem quamdam addit. per psalmum quinquagesimum, quo alia victoria contra adversarium nobis præparatur. Nosse enim seipsum expurgare, cedit in præparationem et subministrationem perpetuæ victoriæ ab hoste reportandæ. Nam cum in hac vita indesinentem luctam suscipere debeamus adversus principem tenebrarum harum, et adversus spiritualia nequitiae in celestibus, cumque unicum tantum resistendi rationem, nempe poenitentiam, et quidem ad omnem hostis invadentis impressionem habeamus, certe qui illa recte utitur, is fit perpetuus victor perpetui nostri adversarii. Cæterum historiæ in his etiam quæ sequuntur, ordo non constat, sed solus sensus apto ordine connexus et dispositus est. Nam id B quod cum Bethsabee et Uria accidit ⁸⁷, longe posterius est, quam illud de Doeg Idumæo, quia hoc initio tyrannidis Saulis accidit; illud paulo ante finem regni David ⁸⁸: sed temporalis et carnalis rerum ordo Spiritui sancto non est curæ. Quid enim utilitatis inde ad me rediret, si primum quidem edocerer ea, quæ cum Idumæo contigerunt, postea illa, quæ cum Bethsabee?

Quæ per hæc virtus mihi compararetur? quæ ad meliora ascensio? quæ doctrina ad sublimiorum cupiditatem? si vero discam in quinquagesimo psalmo mysteria, quæ in eo abdita latent, et postea ad eversionem adversarii datum nobis medicamentum in illo poenitentiae sermone intelligam, ut per hoc me semper victoriæ contra hostem assuefaciam, et in ea me exerceam, mirum dictu est, quam apto et conveniente ordine accedam ad sequentem ascensum, victoriam ex victoria reportans. Legam vero tibi ipsam historicæ inscriptionis seriem, quæ sic habet: « In finem intellectus David, quando venit Doeg Idumæus, et annuntiavit Sauli et dixit: Venit David in domum Abimelech. » Quibus docemur, tum ad finem victoriæ perveniri, quando intellectus vitam regit secundum similitudinem magni Davidis, tumque maxime tristitia affici Doeg salutis meæ hostem, quando in domo sacerdotis versor, et quando mulorum famulus non amplius aperte et palam mecum congregari audeat, sed occulte contra me insidias textit, dum indicat ei qui cædem mihi machinatur, meam in sacerdotis domo commorationem. Liqueat porro quinam sint muli, quibus iste Idumæus præest, qui infecundam illam naturam pascit, in qua locum non habet Dei benedictio, quam protulit ab initio, cum creaturam vi sese multiplicandi donaret his verbis: « Crescite et multiplicamini ⁸⁹. » Nam multiplicatio malitiæ a Deo non proficiscitur. Itaque neque ex se inuito mulorum genus nascitur, sed natura semper nova quadam ratione progenerat hoc animal, id videlicet, quod in natura non est, suoapte ingenio quasi comminiscens et superinducens. Ex dietis autem omnino perspicuum arbitror, quorsum hæc tendat

⁸⁷ II Reg. II, 2 sqq. ⁸⁸ I Reg. XXI, 9 sqq. ⁸⁹ Gen. I, 28.

oratio: si enim omnia quæ Dominus fecit, bona valde sunt, mulus vero extra censum et classem eorum est, quæ in creatione sunt condita, perspicuum sane sit, ad malitiam demonstrandam nomen hoc a sacra historia usurpatum esse. Neque a Deo igitur substantiam habet, neque cum sit eo modo quo sit, sufficit ipse sibi per suam subsistentiam ad sui conservationem. Quemadmodum enim mulorum natura seipsam per seipsam non conservat, sic neque malitia seipsam durando conservare potest. Sed perpetuo ex alio quopiam exoritur, quando illa excelsa et volubilis animæ nostræ pars ad cupiditatem terrenæ et irrationalis conjunctionis delabitur. Ergo alienigena ille Doeg, nuntius Saulis contra Davidem, infecundi gregis mulorum pastor, alius non est, quam mulus angelus, qui per varias peccati affectiones, genus humanum ad scelera pertrahit, qui quando viderit aliquem esse in domo veri sacerdotis, eumque stimulis mulorum percutere nequiverit, tunc nuntiat id principi malitiæ spiritus operantis in filiis diffidentia. Ille autem altis radicibus actis, ut oliva fructifera in domo Domini, illos contra tyrannum instituit sermones, quos in psalmo audivimus, cum ait: « Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate? Cujus lingua est, sicut novacula acuta, » spolians eos, quos tetigerit, honore et decore crinium, abscindensque septem illos capillorum nexus, in quibus omnis virtus residet. Intelligis, opinor, ex ipso septenario numero, spiritualium cincinnorum sensum, prout videlicet Isaias septiformem spiritus gratiam enumerat⁹⁹; quibus abscissis, ut Samsoni accidit¹⁰¹, sequitur oculorum interitus et perditio, jamque temulentis et ebriis alienigenis ludibrium efficitur.

Posthæc describit ejus, qui in malitia potens est, notas et proprietates: quoniam « Deus destruet hunc in finem: nunc vero evellet et emigrabit eum a divinito habitaculo, » et de terra viventium excindet malitiæ illius et acerbitalis radices, et id genus alia, quæ psalmus ille toto suo decursu complectitur, ad eundem finem spectantia; quibus constantia et stabilitas eorum perficitur, quemadmodum divinus ait Apostolus, qui « radicati sunt in fide. Ego enim, inquit, tanquam oliva fructifera in domo Dei mei, speravi in misericordia Dei in sæculum, » et ultra hoc spatium, cujus mensura est infinitas, quod vocat « sæculorum sæculum. » Simulque se Deo perpetuas gratias acturum pollicetur, cum ait: « Confitebor tibi in sæculum: » tu enim fecisti mihi digna gratiarum actione, « et exspectabo, » inquit, « nomen tuum: » bona est enim hæc exspectatio sanctis tuis. Quemadmodum autem diversi coloris splendor ob tincturæ varietatem, variis quasi floribus distinctæ, sensim ad diversum colorem transit, ipsas auras colorum alternante fulgore scite picturans: sic et videre est psalmi hujus sensus ex-

λίαν, ἡ δὲ ἡμίονος ἔξω τοῦ καταλόγου τῶν ἐν τῇ κτίσει γεγονότων ἐστίν, δῆλον ἂν εἶη, ὅτι πρὸς κακίας ἐνδείξειν τὸ ὄνομα τοῦτο ὑπὲρ τῆς ἱστορίας παρελήπται. Οὐτε ἐκ Θεοῦ οὖν τὴν ὑπαρξίν ἔχει, οὔτε γενομένη ὡς γίνεται διαρκεῖ τῇ ὑποστάσει πρὸς τὸ ἴδιον. Ὡς γὰρ οὐ συντηρεῖ δι' ἑαυτῆς ἑαυτὴν ἡ τῶν ἡμίονων φύσις, οὕτως οὐδὲ ἡ κακία μένει κατὰ τὸ διηνεκὲς αὐτῇ φυλασσομένη, ἀλλὰ πάντοτε γίνεται ὑπ' ἄλλου ζωογονουμένη, ὅταν τὸ εὐγενὲς, καὶ γαῦρον τῆς ἐν ἡμῖν φύσεως, καὶ ταχὺ, καὶ ὑψαύχενον πρὸς ἐπιθυμίαν τῆς ἀνώδου τε καὶ ἀλόγου συζυγίας καταλήσῃ. Ὁ τοίνυν ἀλόφυλος ἐκεῖνος Δωτὴκ ὁ τοῦ Σαοῦλ κατὰ τοῦ Δαβὶδ γενόμενος ἄγγελος, ὁ τῆς ἀγόνου ἀγέλης τῶν ἡμίονων νομεύς, οὐκ ἂν ἕτερος εἴη παρὰ τὸν πονηρὸν ἄγγελον, τὸν διὰ τῶν ποικίλων τῆς ἀμαρτίας παθημάτων τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν πρὸς τὸ κακὸν ἐφελκόμενον· ἔν' ὅταν ἴδῃ, ὅτι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀληθινοῦ ἱερέως ἐστίν, ἀδυνατῶν πλῆξει αὐτὸν τοῖς τῶν ἡμίονων λακτίσμασιν, τότε καταμηνύει πρὸς τὸν ἀρχοντα τῆς πονηρίας τοῦ πνεύματος τοῦ ἐνεργούντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. Ὁ δὲ ἐβρίζωμενος, ὡς ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, ἐκεῖνους ποιεῖται κατὰ τοῦ τυράννου τοῦ λόγους, οὗς ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ ἤκούσαμεν, λέγων· « Τί ἐγκυχᾶ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς ἀνομίαν, οὗ ἡ γλῶσσα ὡσεὶ ξυρτὸν ἠκονημένον, » οἷς ἂν ἐπαχθῇ ἀποσυλοῦσα τῶν τριχῶν τὴν εὐπρέπειαν, καὶ τὰς ἐπὶ τῶν βοστρυχῶν σειρὰς, ἐν αἷς ἐστίν ἡ δύναμις ἡμῶν, ἀποτέμουσα. Νοεῖς δὲ πάντως ἐκ τῆς ἐβδομάδος τῶν πνευματικῶν βοστρυχῶν τὴν ἔννοιαν, καθὼς Ἡσαΐας τὴν ἐπταχῆ γινομένην τοῦ πνεύματος χάριν ἀπρηθμῆσατο· ὧν ἀποσηθέντων, καθὼς ἐπὶ τοῦ Σαμψῶν συνέβη, ἔπεται τῶν ὀφθαλμῶν ἡ ἀπώλεια, καὶ τὸ ἐπιγέλαστον εἶναι τοῖς ἀλοφύλοις, ὅταν μεθύσιν.

Ἐπάγει δὲ μετὰ τὸ εἰπεῖν, δι' ὧν ὑπογράφεται τὰ τοῦ ἐν κακίᾳ δυνατοῦ ἰδιώματα· ὅτι « ὁ Θεὸς τοῦτον μὲν καθαιρήσει εἰς τέλος· τῶς δὲ νῦν ἐκτιλεῖ καὶ μεταναστήσει ἀπὸ τοῦ θείου σκηνώματος, » καὶ ἐκ τῆς τῶν ζώντων γῆς ἀνορύξει τὰ τῆς πονηρίας αὐτοῦ καὶ πικρίας ῥιζώματα, καὶ ὅσα τούτοις κατὰ τὸ ἀκόλουθον περιέχει ἡ ψαλμῳδία, πρὸς τὴν αὐτὴν διάνοιαν βλέποντα· δι' ὧν κατορθοῦται τὸ βέβαιον, καθὼς εἶπεν ὁ Θεὸς Ἀπόστολος, τῶν « ἐβρίζωμένων ἐν τῇ πίστει. Ἐγὼ γὰρ, » φησὶν, « ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μου, ἤλπισα ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, » καὶ τὸ ὑπὲρ τοῦτο διάστημα, οὗ μέτρον ἐστίν ἡ ἀπειρία, ὅπερ « αἰῶνων ὀνομάζει αἰῶνα. » Ἐν τούτῳ καὶ τὴν εὐχαριστίαν κατὰ τὸ ἀίδιον τῷ Θεῷ προσοίσειν κατεπαγγέλλεται λέγων· « Ἐξομολογήσομαί σοι εἰς τὸν αἰῶνα. » Σὺ γάρ μοι τὰ ἄξια τῆς εὐχαριστίας ἐποίησας. « Καὶ ὑπομενῶ, » φησὶ, « τὸ ὄνομά σου. » Ἀγαθὸν γάρ ἐστίν ἡ ὑπομονὴ τοῖς ὁμοίαις σου. Ὡς περ δὲ ἡ πολύχρωμος ἀγλή ἐν διαφόρῳ τῷ τῆς βαφῆς ἀνθει, λεληθότως πρὸς τὸ ετερόχρουν μεταβαίνει, προσφυῶς τὰς ἄκρας τῶν χρωμάτων αὐγὰς ἀλλήλαις καταμιγνύουσα· οὕτως ἐστίν

⁹⁹ Isai. xi, 2. ¹⁰¹ Judic. xvi, 21 sqq.

ἰδεῖν τῆς ψαλμοῦ διὰ ταύτης κατὰ τὸ ἄκρον τὴν τοῦ ἁγίου πνεύματος ἀκτίνα, τῷ προοιμίῳ τῆς τοῦ παρακειμένου ψαλμοῦ λαμπρόντος, δι' ἀκολουθίου προσμιγνυμένην ὥστε λαμβάνειν τὸ μέσον τούτων, αὐτομάτως τῆς διανοίας ἀπὸ τούτου πρὸς τὴν ὑποκειμένην ψαλμοῦ διὰ καταμιχθείσης. Ὁ γὰρ ὡς ἐλαία κατὰ καρπὸν ῥιζωθεὶς ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἔδραζόν τε καὶ ἀμετακίνητον τοῦ κατὰ τὴν πίστιν στερεώματος ἐν ἐκτυπῶ βεβαιώσας, καὶ τὴν ἐλπίδα τοῦ Θεοῦ ἐλαίου δι' εὐχαριστίας τῆ ἀπειρίαν τῶν αἰώνων συμπαρατείνας, θυμῷ χρητὰ κατὰ τῶν ἀφραίνοντων, ὧν κεφάλαιον τῆς ἀφροσύνης, τὸ τὸν ἀληθινῶς ὄντα, τὸν ἐπὶ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν, τοῦτον μὴ εἶναι λέγειν. Τοιούτων γὰρ, φησὶν, καὶ τοιούτων ὄντων (πρῶτον τοῦ Θεοῦ δείκνυσι τὴν ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων προμνησίαν ἔφ' οὗ τὸ τῶν ἐλπίδων βέβαιον οὕτως ἀμετάθετον ἐστίν, ὡς μὴ κάμνειν τῆ ἀδιώτητι τῶν αἰώνων, τὸν πόθον συνεκτείνωμενον), πῶς ἔλεγε ὁ ἀφρων ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Οὐκ ἔστι Θεός; διεφθάρησαν καὶ ἐβδελύχθησαν, ἐν τοῖς τοιούτοις τῆς διανοίας ἐπιτηδεύματιν.

Φθορὰ γὰρ ἐστὶν ὡς ἀληθῶς, καὶ διάλυσις τοῦ συνεστῶτος, ἢ τοῦ ὄντος ὄντος ἀπόπτωσις. Πῶς γὰρ ἂν τις ἐν τῷ εἶναι εἴη, μὴ ἐν τῷ ὄντι ὦν; Πῶς δ' ἂν τις μένοι ἐν τῷ ὄντι, μὴ πιστεύων τῷ ὄντι, ὅτι ἐστίν; Ὁ δὲ ἀληθῶς ὦν, Θεός ἐστι πάντως, καθὼς τῷ μεγάλῳ Μωσῆ ἡ ὀπτασία τῆς θεοφανείας μαρτύρεται. Ὁ οὖν ἐκβάλλων τῆς ἑαυτοῦ διανοίας τοῦ Θεοῦ τὸ εἶναι, ἐκ τοῦ ἐκείνου μὴ εἶναι λέγειν, ἑαυτοῦ τὸ εἶναι διέφθειρεν, ἔξω τοῦ ὄντος γενόμενος. Διὰ τοῦτο φησὶν, Ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐξέκλιαν, εὐθύς ἠχρηώθησαν οἱ πάντες, ὁ ἰδὼν τι σκευὴ ἀπόβλητον, καταγνωσθὲν ἀχρηστῆσαν. Τὸ δὲ τῷ καλῷ ἄχρηστον, τὴν πρὸς τὸ κακὸν ἐπιτηδεύουσαν, διὰ τῆς πρὸς τὸ κρείττον ἀναρμοστίας, σαφῶς ἐπιδείκνυσι. Ἐπεὶ οὖν διὰ ταῦτα ὁ Κύριος ἔκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων διεκύψεν ὁ δὲ τοιοῦτος λόγος τὴν ἐν ἀνθρώποις τοῦ Κυρίου συναναστροφὴν προμνησεί, ὅτε τοῖς προκαθηγουμένοις πρὸς τὴν ἀπιστίαν τοῖς Ἰερεῦσιν τε καὶ Φαρισαίοις καὶ γραμματεῦσιν, ἅπαν ἐπηκολούθησε τὸ ὑπήκοον ἔκείνοις γὰρ ἦσαν οἱ τοῖς βλασφημίαις ἑαυτῶν ὁδοῦσι τὸν λαὸν σπαράσσοντες τε καὶ διεσθλόντες διὰ τοῦτο φησὶν, ὅτι ἔκει φοβήθησονται φόβον, οὗ οὐκ ἦν φόβος, οἱ ἐσθλόντες τὸν λαὸν μου βρώσει ἄρτου, ὁμοίον πάσχοντες τῷ πάθει τῶν ὑδροφοβούντων. Οἷς εἰ πως δυνήθη παραδεχθῆναι τὸ ὕδωρ, ἰαματικὸν ἔσται τοῦ πάθους τῷ κάμνοντι ἄλλὰ φοβοῦνται πως τὸ ἐπὶ σωτηρίᾳ προκειμένον, καὶ ἀλλοτριοῦνται τοῦ σώζοντος, φόβῳ τοῦ μὴ ἀπολέσθαι κατασκευάζοντες ἑαυτοῖς τὴν ἀπώλειαν. Οὕτως κάμνει, τῆς πηγῆς αὐτοῖς ἐκκόψης. Ἐἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω, τῆ λύσση τῆς ἀπιστίας προκατελημμένοι τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, ἐφοβοῦντο φόβον, οὗ οὐκ ἦν φόβος, τὸ πῶς τῆς σωτηρίας ἀποστρεφόμενοι, οὐκ εἰδότες, ὅτι ἐν γενεᾷ δικαίων ὁ Θεὸς γίνεται, ὁ διδοὺς ἐκ Σιών τὸ σωτήριον τῷ Ἰσραὴλ, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ

tremi quasi radium, initio sequentis psalmi ²², tanquam lucernæ consequentia quadam, allucere et permisceri, ut medium, quod interjicitur, non appareat, sponte sua animo ab hac ad subjectam psalmodiam delabente. Qui enim ut oliva serax in domo Domini radices fixit, fixumque illud et immotum fidei firmamentum sibi comparavit, et qui spem divini olei per gratiarum actionem ad infinitatem sæculorum extendit, is iracundia in insipientes exardescit, quorum insipientiæ caput est, asserere eum non esse, qui vere est, et super omnes et in omnibus. Cum enim tot et talia sint, inquit, ex quibus Dei natura colligitur (primum Dei erga homines demonstrat providentiam, cui spei nostræ firmamentum adeo immobiliter innuitur, ut non fatigetur, quando desiderio suo totum æternitatis ambitum amplectitur), quomodo « dicit insipiens in corde suo : Non est Deus? corrupti sunt, et abominabiles facti sunt, » in talibus cogitationis suæ studiis.

Vere enim ejus quod subsistit, corruptio et interitus est, decidere ab eo qui vere est. Quomodo enim quis suo in esse duret, qui non est in eo qui est? Quomodo quis maneat in eo qui est, si non credat ei qui est, quod sit? Qui autem vere est, is omnino Deus est : quemadmodum et magno Moysi visio divinæ apparitionis testatum fecit. Qui igitur ex suo animo abjicit esse Dei, is hoc ipso quo Deum esse negat, proprium suum esse corrumpit, quippe abalienatus ab eo qui est : ob id innuit, Postquam a Deo declinaverunt, repente « inutiles facti sunt omnes, » velut vas quoddam abjectum, cognitæque inutilitatis jam damnatum. Perspicue autem sermo hic docet, id quod bono est inutile, nihil aliud esse quam aptitudinem et propensionem ad peccatum, propter inconvenientiam, quam habet cum eo, quod est rectum et honestum. Dominus igitur propter hæc « de cælo respexit super filios hominum. » Quæ verba Domini inter homines conversationem indicant, quando præeuntes ad incredulitatem sacerdotes et Phariseos, et Scribas, omnes subditi secuti sunt : illi enim erant, qui blasphemis suis dentibus populum laniabant et devorabant. Ea de causa ait : « Trepidaverunt timore, ubi non erat timor, qui devorant plebem meam, ut cibum panis, » qui idem morbus est cum illis, qui aquam metuunt : qui si quo modo aquam admittere possent, medicamentum utique aliquod suæ ægritudinis haberent, sed metuunt ea ipsa que ad salutem sunt proposita, et alieno sunt animo ab eo quod conservat, metuque ne pereant, interitum sibi creant. Sic et illi, clamante ad eos fonte : « Si quis sitit, veniat ad me et bibat ²³, » furore incredulitatis in animæ potentiis præoccupati, trepidabant timore ubi non erat timor, potum salutis aspernati, nescientes in generatione justorum Deum

²² Psal. l.ii. ²³ Joan. vii, 37.

esse. qui dat ex Sion salutare Israel; quique carpitivitatē plebis suæ, ab eo qui nos per peccatum improbe in servitutē conjecit, rursus ad seipsum convertit, quando verus Israelita et spiritualis Jacob lætitia et exultatione repletur. Sensus igitur psalmi, quantum quidem investigare potui, per ipsa psalmi verba, is est, quem dixi, cumque hoc sensu convenit inscriptio psalmi. Nam psalmi orationem esse epiniciū testatur inscriptio, per chorū in intellectu compositum. « In finem » enim, inquit. « pro Maeleth, » quod « per chorū » interpretari licet. Pro illo « in finem, » alii interpretes reddiderunt: « epiniciū, » hoc est, « carmen victoriæ. »

Rursus instituto ordine cursus orationis progressus, consentaneæ cogitationibus eorum, qui proficiunt, accommodat historiæ ænigmata et involucria, quando nihil adversus nos Doeg ille Idu-mæus molitur, in seipso ambigam illam, et in duplici confinio positam mulorum naturam pascens. Dictum est autem et supra, peccatum per hoc animal significari: quemadmodum enim peccatum fructus est ligni illius in utrumque penduli et ancipitis, quod bonum et malum appellatur: bonum quidem, quod tegat peccatum voluptatis esca, quam corporis amici loco boni corripunt; malum vero, quia in amarum exeat finem, quod nunc ut bonum et pulchrum tanto studio quæritur: sic etiam videre licet utriusque naturæ, equi videlicet et asini, symbola et notas in eo, de quo loquor animali, ut perinde idem mulus sit et equus et asinus, non quidem divisim utrumque, sed simul, in unam duplici animalium natura ad novi hujus animalis constitutionem commista et confusa. Quando igitur alienigena ille, de quo agimus, tyranno nostram apud sacerdotem commemoratiōnem et conversationem indicat, deinde nos eum, qui in malitia gloriatur, et in iniquitate potentiam et vires suas collocat, divina ope superaverimus et ex dominatione deturbaverimus, funditusque ex terra viventium evulserimus, facti oliva, multitudine fructuum læta et onusta, et per spem in Deum corroborati, tunc celebrabimus in choreis adversus devictum a nobis hostem epinicia, tunc merito gradum ad altiora faciemus, vere, ut in Canticis dicitur, « salientes in montibus et transilientes colles »⁹⁴.

Quisnam igitur iste mons est, ad quem nunc ex prioris montis, quasi notionibus, resultat denuo alia victoria, et alii hymni super victoria per intelligentiam Davidi confecti? Qui jam bellum movent, non sunt amplius de grege mulorum, sed natio Ziphæorum, qui angustias arentis et siticulosi transitus obsident, et quando nequeunt prohibere nostrum per angustias illas iter, tristes ob salutem nostram, prosperosque successus evadunt. Inquit enim: « In finem intellectus in carminibus David,

αὐτοῦ, ἀπὸ τοῦ πονηροῦ διὰ τῆς ἁμαρτίας ἡμῶν αἰχμαλωτίσαντος, πάλιν πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστρέφων, ὅτε γίνεται ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάματι ὁ ἀληθινὸς Ἰσραηλῆτης, καὶ πνευματικὸς Ἰακώβ. Ἡ μὲν οὖν διάνοια τῆς ψαλμωδίας, καθὼς ἔξεστιν εὐρεῖν διὰ τὸν προϊόντα τῶν λέξεων τῆς ψαλμωδίας, τοιαύτη. Ἡ δὲ ἐπιγραφὴ τοῦ ψαλμοῦ συμβαίνει πρὸς τὴν διάνοιαν. Ἐπινίκιον γὰρ εἶναι τὸν λόγον τῆς ψαλμωδίας, ἢ ἐπιγραφὴ σημαίνει, διὰ χορείας ἐν συνέσει γινόμενον. « Εἰς τὸ τέλος » γὰρ, φησὶν, « ὑπὲρ Μαελεθ, » ὃ « διὰ χορείας » ἐρμηνεύεται. Καὶ ἀντὶ τοῦ « εἰς τὸ τέλος, » ἕτεροι τῶν ἐρμηνέων « ἐπινίκιον » ἐκδεδώκασιν.

Πάλιν διὰ τῶν ἀκολουθῶν προῶν ὁ λόγος, καταλήγων τοῖς διὰ τῆς προκοπῆς εὐρισκόμενος νοήμασιν ἐφαρμόζει τὰ τῆς ιστορίας αἰνίγματα, ὅταν ἀπρακτοὺς γένηται καθ' ἡμῶν ὁ Δωὴκ ἐκεῖνος ὁ Ἰδομαῖος, τὴν ἐπαμφοτερίζουσαν τῶν ἡμιόνων φύσιν ἐν ἑαυτῷ νομεύων. Εἰρηται δὲ τοῦτο καὶ ἐν φθάσαι, ὅτι ἡ ἁμαρτία διὰ τοῦ ζώου τοῦτου σημαίνεται. Ὡς γὰρ αὐτὴ ἐπαμφοτερίζοντος ἐκείνου τοῦ ξύλου ἐστὶ καρπός, ὃν καλὸν καὶ πονηρὸν ὀνομάζει ὁ λόγος, καλὸν, καὶ διὰ τὸ κεκαλύφθαι τὴν ἁμαρτίαν τῷ τῆς ἔδουτης δελεάσματι, ἦν ἀντὶ καλοῦ μετέρχονται οἱ τοῦ σώματος φίλοι· πονηρὸν δὲ πάλιν, ὅτι εἰς πικρὸν καταλήγει πέρας, τὸ νῦν ὡς καλὸν σπουδαζόμενον· οὕτως ἔστιν ἐκατέρας φύσεως, ἵππου τε καὶ βου, τὰ σύμβολα περὶ τὸ ὑποκείμενον ζῶον ἰδεῖν· ὡς εἶναι τὴν ἡμίονον τὸ αὐτὸ καὶ ἵππον καὶ βουν, οὐ διηρημένως ἑκάτερον, ἀλλ' ἐν ἐνὶ τὰ δύο, τῆς διπλῆς τῶν ζώων φύσεως πρὸς τὴν τοῦ ζώου ἀπεργασίαν κατακραθεΐσης. Ὅταν τοίνυν μηνυτὴς γένηται τῷ τυράννῳ τῆς παρὰ τῷ ἱερεὶ διαγωγῆς ἡμῶν ὁ ἀλλόφυλος ἐκεῖνος, ὃν ἐνόησαμεν, εἶτα ἡμεῖς τὸν ἐν κακίᾳ καυχώμενον, καὶ ἐν ἀνομίᾳ κεκτημένον τὴν δύναμιν, διὰ τῆς θείας συμμαχίας καθελωμέν τε τῆς δυναστείας, καὶ προθέλυμον αὐτὸν ἐκ τῆς γῆς τῶν ζώντων ἀναρρίζωσωμεν, ἐλατὰ γενόμενοι τῷ πληθει τῶν καρπῶν ἀγαλλομένη καὶ βριθούσα, καὶ διὰ τῆς εἰς θεὸν ἐλπίδος δυναμωθέντες χορευώμεν κατὰ τοῦ ἡττηθέντος τὰ ἐπινίκια· τότε κατὰ λόγον τοῖς ὑψηλοτέροις προσθαίνομεν, ὅπως κατὰ τὴν ἐν τῷ Ἄσματι φωνήν, « βρη διαπηδῶντες καὶ βουνοῖς ἐφαλόμενοι. »

Τὶ οὖν ἐστὶ τοῦτο τὸ βρος ἐφ' ᾧ νῦν ὁ λόγος ἐκ τοῦ προτέρου βρους τῶν νοημάτων μεθάλλεται ἀλλήν νίκη πάλιν, καὶ ἄλλοι ἐπὶ τῇ νικῇ ὕμνοι διὰ συνέσεως τῷ Δαβὶδ κατορθούμενοι; οἱ δὲ κινούμενοι τοὺς ἀγῶνάς εἰσιν οὐκέτι ἡμιόνων ἀγέλη, ἀλλὰ Ζηφαίων ἔθνος. Οἱ τοῖς στενοῖς τῆς αὐχμῶδους διαβάσεως προκαθήμενοι, ὅταν κλυθῶσι τὴν διὰ τοῦ στενοῦ πορείαν ἡμῶν ἀδυνατήσωσιν, τὸν ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ ἡμῶν λυπούμενον· « Εἰς τὸ τέλος » γὰρ, φησὶν, « συνέσεως ἐν ὕμνοις τῷ Δαβὶδ. ἐν τῷ ἐλθεῖν τοὺς Ζηφαίους, καὶ

⁹⁴ Cantic. II, 8.

εἶπεν τῷ Σαουλ, Ἰδοὺ Δαβὶδ κέκρυπται παρ' ἡμῖν. » **Μ**άντως δὲ ὁ τὴν ἱστορίαν οὐκ ἀγνοῶν, οἶδεν στενὸν καὶ ἀυχμῶδη τόπον ἐν τῷ μέρει τούτῳ μνημονευόμενον. Διὰ δὲ τῆς ἀπεστενωμένης διόδου, τὴν εὐαγγελικὴν τῆς βασιλείας ὁδὸν ἐνοήσαμεν, ἣν κωλύουσι μὲν οἱ Ζηφθαῖοι, τοῦτ' ἔστιν, τὸ ἀλλόφυλον τῶν δαιμόνων ἔθνος, οἱ ὑπέρβει τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως· εὐρίσκουσιν δὲ οἱ ὀλίγοι οἱ τὴν πλατεῖαν ἀποστρεφόμενοι. Ἐχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἱστορίας οὕτως· « Οὐκ ἰδοὺ Δαβὶδ κέκρυπται ἐν Μασερά παρ' ἡμῖν ἐν τοῖς στενοῖς ἐν τῷ βουνῷ; » ἀληθῶς γὰρ τῆ στενῇ ταύτῃ οἱ κατὰ Θεὸν ζῶντες ἐναποκρύπτονται. Δείκνυσι δὲ ταύτην ἡμῖν τὴν ὁδὸν ἡ Καινὴ Διαθήκη, δι' ἧς ἔστι πρὸς τὴν ἀκροτάτην τοῦ ἔρους κορυφὴν ἀνελθεῖν, ἣν βουνὸν ὀνομάζει ὁ λόγος τῆς ἱστορίας. Ὅταν οὖν τὴν στενὴν ἐκελεῖνην ὁδὸν ἀνεμποδίτως παρέλθωμεν, Ζηφθαῖοι τῷ τυράνῳ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν καταμηνύουσιν. Ἡμεῖς δὲ τῷ ὀνόματι τοῦ σεσωκῶτος, τὴν δυναστείαν τῆς εἰς τὸ καλὸν κρίσεως ἡμῶν ἀνατίθεμεν λέγοντες· « Ὁ Θεὸς, ἐν τῷ ὀνόματί σου σῶσόν με, καὶ ἐν τῇ δυνάμει σου κρινεῖς με. » Τὸ γὰρ γενόμενον, ὡς προσδοκώμενον, ὑπὸ τοῦ λόγου διεσχημάτισται, οὕτως τῆς Γραφῆς τῆς κατὰ τὸν χρόνον ἀκριβείας ὑπερορώσης. Καὶ γὰρ τὸ ἐσόμενον ἡ προφητεία πολλάκις ὡς παρῳχηκὸς διηγήσατο, καὶ τὸ γεγονὸς, ὡς προσδοκώμενον. Ὡς καὶ ἐν ταύτῃ τῇ ψαλμῳδίᾳ κατὰ τὸ πέρας ἰδεῖν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι « ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου ἐπόψεται. » ἀλλ' « ἐπέιδεν ὁ ὀφθαλμὸς μου, » δι' ὧν ταῦτα μανθάνομεν, ὅτι τῷ Θεῷ οὔτε τι παρῳχηκεν; ἀλλ' ἐν τῷ ἐνεστῶτι τὰ πάντα ἔστιν. Ὡστε καὶ τοῦ παρῳχηκῶτος, καὶ τοῦ μέλλοντος περὶ τῆς θέας δυνάμεως ἔμφασιν τινα ἔχη τὰ ῥήματα, τοῦ ἐνεστῶτος οὐκ ἐξῆλθεν ἡ ἔννοια. Λέγει τοίνυν πρὸς τὸν Θεὸν ὁ τῆς ἀυχμῶδους τε καὶ στενῆς ἐπιβιάς, καὶ φυγαδεύσεως τῶν Ζηφθαίων συγκρότημα, ὅτι Ἐν τῷ σῶ ὀνόματι γέγονεν ἡμῖν ἡ σωτηρία, καὶ ἐν τῇ δυναστείᾳ σου ἡ ἐν τῷ καλῷ κρίσις τὴν ἰσχὺν ἔχει, καὶ εἰς αὐτὰ ταῦτα γενήσεται. Καὶ προσκαλεῖται ὑπὲρ τούτων τὴν θέαν ἀκοὴν πρὸς τὴν τῆς εὐχαριστίας ἀκρόασιν, λέγων τῶν ἀλλοτρίων τὴν ἐπανάστασιν, καὶ τῶν ἐν κακίᾳ κραταιῶν τὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ζήτησιν, ὧν οὐ προηγείται Θεὸς, ἀλλ' ὁ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενος. Διὰ τοῦτο γὰρ φησιν· Ἐκεῖνοι μὲν « οὐ πρόεβητον τὸν Θεὸν ἐνώπιον αὐτῶν »· ἐμὸς δὲ ὁ Θεὸς βοηθεῖ, ὁ ἐπαναστρέφων τὰ κακὰ τοῖς τῆς κακίας εὐρεταῖς, « καὶ διὰ τῆς ἀληθείας ἐξαφανίζων » ἅπαν, ὅσον ἔστιν τῆς ἀληθείας ἐχθρὸν, καὶ ἀλλόφυλον. Ἐγὼ δὲ, φησιν, ἔρ ἐσώθην ὀνόματι, τούτῳ εὐχαριστήσω, ὅτι ἀγαθὸν ἡ εὐχαριστία. Ἐφ' οἷς ἔξω τε τῶν θλίψεων ἐγενόμην, καὶ τὸν ἀφανισμόν τῶν ἐχθρῶν τοῖς ὀφθαλμοῖς κατενόησα. Ἐπὶ τοῦτο γὰρ ὁ προφητικὸς ὀφθαλμὸς ἐφραίνεται, ὅταν μηκέτι μηδὲν ἐκ τοῦ ἐναντίου τῇ ἀρετῇ θεωρεῖται· τῆς γὰρ κακίας ἐξαίρεθείσης, ἥτις πρὸς τὴν ἀρετὴν εἰς ἐχθρὸν τάξιν ἀντικαθίσταται, οὐκέτι τὸ τῶν ἐχθρῶν ὑπολειφθήσεται ὄνομα· πῶς γὰρ τις ἐχθρὸς ἔτι κληθήσεται, μηκέτι τῆς ἐχθρας ζώ-

A cum venissent Ziphæi, et dixissent ad Saul : *Kece David absconditus est apud nos* ». Omnino autem is qui historiæ ignarus non est, probe videt, per angustum et arenam locum, cujus hic fit mentio, et per transitum adeo ad penetrandum difficilem, evangelicam illam regni cœlestis semitam intelligendam esse, qua nos quidem Ziphæi prohibent, hoc est, alienigena dæmonum natio, ministri adversariæ potestatis. Inveniunt vero eam pauci illi, qui latam viam aversantur. Sic autem historiæ sese illius narratio ad verbum habet : « Nonne ecce David absconditus est in Masera apud nos in angustiis, in colle? » vere enim in angusta hac via absconduntur, qui vitam Deo consentaneam ducunt. Hanc viam ostendit nobis Novum Testamentum, cujus beneficio ad supremum montis verticem pervenire possumus, quem collem historiæ contextus nominat. Quando igitur absque impedimento angustam illam viam pertransierimus, Ziphæi salutem nostram et prosperitatem ad tyrannum deferunt; nos autem nomini ejus, qui nos salvavit, potestatem recte de nobis judicandi deferimus, dicentes : « Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tua judica. » Nam id quod factum jam erat, oratione ita representat, quasi adhuc futurum esset. Sic enim solet Scriptura accuratam temporis rationem quasi negligere. Nam divina oracula id quod futurum est, sæpe ut præteritum referunt, et id quod jam præterit, ut futurum : quemadmodum et in fine hujus psalmi videre licet : non enim dixit : « Super inimicos meos despiciet; » sed, « Despexit oculus meus. » Quibus docemur, Deo nihil futurum aut præteritum esse, sed omnia præsentia adesse. Itaque sive præteriti, sive futuri vim et significationem habeant verba de divina potestate prolata, animus tamen haud egreditur extra præsentis terminos. Ait igitur ad Deum ille, qui per arenam et angustam semitam evasit, Ziphæorumque turbam et coitionem fugavit : In nomine tuo salus nobis venit, et in virtute tua judicium de bono et recto robur habet, id quod semper eveniet : et per hoc advocat Dei velut aures, ut gratiarum actiones audiant, enumerans quomodo alieni adversus ipsum insurrexerint, et quomodo fortes et potentes in malitia animam ejus quæsiverint, quibus Deus non præit dux, sed is qui Deo contrarius est. Ob id dicit : Illi « non proposuerunt Deum ante conspectum suum, » me vero Deus adjuvat, convertens mala ad ipsos malitiæ auctores : et, « In veritate sua disperdet » omne illud quod veritati inimicum est et extraneum. Ego autem nomini, inquit, in quo salvatus sum, gratias agam, quoniam bona est gratiarum actio, quia ærumnas et tribulationes evasi, oculisque meis inimicorum meorum dispersionem vidi. Ideo enim Prophetæ oculus exsultat,

⁹⁹ Psal. LIII, 1; I Reg. xxiii, 19.

quod nihil amplius virtuti oppositum cernat : Α σης, ἣν ἀπέκτεινεν ἡ εἰρήνη, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος ;
 virtuti adversatur, non amplius relinquetur inimicorum nomen et memoria. Quomodo enim quis inimicus appellaretur, non amplius gliscentibus et virentibus inimicitiiis, quas interemit pax, ut ait Apostolus ?

Cæterum ut apte et debito ordine sensus, quos hactenus exposuimus, verbis psalmi accommodentur, ipsam ad verbum lege, quæ ordine est quinquagesima tertia, psalmodiam, quando Ziphæis superior effectus, contemplatusque malitiæ omnimodum interitum, rursus in intellectu superni auxilii constitutus, Deo hymnum epinicium, et carmen victoriale decantat : sic enim habent inscriptionis verba : « In finem in carminibus intellectus David. » Porro sicut in certaminibus, quæ corpore B adversariis, quos juventutis tempore devicerant, sed aucto robore, viribusque confirmatis, majores et validiores antagonistas sibi deposcunt ; illis devictis, cum excellentioribus adhuc in pulverem descendunt, semper virium incremento convenienter cum robustioribus adversariis manum consequentes : pari modo, qui tot a tantis hostibus victorias reportavit, illustriores adhuc victorias ab illis refert, congressus cum celebrioribus, majorisque nominis et famæ antagonistis, et ob id agonothetam ad audiendum advocat, cum ait : « Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam » : » rogatque, ut ad pugnam animum advertat : « Intende, » inquit, « mihi et exaudi me, » monstatque certaminum suorum labores, enarrans tristitiam et conturbationem, et vocem inimici, et tribulationem peccatoris. Quæ omnia ostendit certaminis præsi velut palæstricas quasdam victorias ab adversariis relatas, et ad hæc etiam conturbationem cordis, et formidinem mortis, et timorem, et tremorem, et tenebras vitam ipsius undique complexas ; quibus omnibus unum id remedium invenit, quo ex rebus tam afflictis emergeret, ut pernices columbæ alas assumeret, et in altum sese tolleret, et in eo loco volatum sisteret ac conquiesceret, qui a malis omnibus securus, perpetuo diviniorebus rebus circumfluit. Inquit enim : « Mansi in solitudine, » ut ibi a pusillanimitate spiritus quæ in terra, et a procellis tentationum, Dei ope, servarer, ubi evanescit omnis malitia. Nam præcipitatio in mare, abolitionem et interitum significat. Quia omne illud, quod in profundum demergitur, evanescit, et ex conspectu hominum eripitur ; submersio igitur et pernices peccati, est dissolutio concretionis peccati. Propterea dicit, a Deo præcipitari malitiam in mare, cum dividit linguas eorum qui in malo conspirant. Alia item omnia quæ in ordine psalmus continet, ut est descriptio civitatis habitatæ a malis et pravis studiis et institutis, eodem pertinent. Refert enim malos hujus civitatis incolas, iniquitatem scilicet, et con-

« Ως δ' ἂν ἀκολούθως ἐφαρμοσθεῖη τὰ ῥηθέντα νοήματα τοῖς ῥήμασι τῆς ψαλμωδίας, αὐτὴν ἐπὶ λέξεως ἀνάγνωθι τὴν ψαλμωδίαν, τὴν ἐν τῷ πεντηχοστῷ τρίτῳ κατὰ τὸ ἀκόλουθον τεταγμένην, ὅτε τῶν Ζιφθαίων ἤδη κρείττων γενόμενος, ἐπιδὼν τὴν τῆς κακίας πανωλεθρίαν, πάλιν ἐν συνέσει τῆς ἀνωθεν καταστάς συμμαχίας, ὕμνον προσάγει τῷ Θεῷ ἐπινίκιον. Οὕτω γὰρ ὁ τῆς ἐπιγραφῆς περιέχει λόγος : « Εἰς τὸ τέλος ἐν ὕμνοις συνέσεως τῷ Δαβὶδ. » Ὡσπερ δὲ κατὰ τοὺς σωματικούς ἀγῶνας, οὐ τοῖς αὐτοῖς ἀντιπάλωσι οἱ ἀθλῆται παραμένουσιν, ὡς ἂν ἐν νεότητι κατὰ τὴν παλαιστραν κρατήσωσιν, ἀλλ' αὐξηθείσης αὐτοῖς τῆς δυνάμεως, πρὸς μεῖζονάς τε καὶ ἰσχυροτέρους ἀνταγωνιστάς ἀποδύονται, κἂν ἐκείνων κρατήσωσιν, κατὰ τῶν ὑπερεχόντων κονίζονται, πάντοτε τῇ προσθήκῃ τῆς δυνάμεως καταλλήλως πρὸς τοὺς δυνατωτέρους τῶν ἀντιπάλων ἀγωνιζόμενοι : κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ ὁ διὰ τοσοῦτων ταῖς κατὰ τῶν ἐχθρῶν νίκαις ἐγγυμνάσθεις, ἐπισημοτέρας τὰς νίκαις ἑαυτῶν ποιεῖ, πρὸς τοὺς ἐπισημοτέρους τε καὶ μεῖζονας τῶν ἀνταγωνιστῶν συμπλεκόμενος. Καὶ διὰ τοῦτο προσκαλεῖται τὴν ἀκοὴν τοῦ ἀγωνοθέτου, λέγων : « Ἐνώτισον, ὦ Θεὸς, τὴν προσευχὴν μου, καὶ μὴ ὑπερίδῃς τὴν δέησίν μου. » Καὶ προσέχειν αὐτοῦ τῇ ἀθλίψει παρακαλεῖ, « Πρόσχευ μοι, » λέγων, « καὶ εἰσάκουσόν μου. » C Καὶ ὑποδείκνυσι διὰ τοῦ λόγου τῶν ἀγῶνων τοὺς πόνους, λύπην καὶ ἀδολοσχίαν, καὶ ταραχὴν καρδίας, καὶ φωνὴν ἐχθροῦ, καὶ θλίψιν ἀμαρτωλοῦ διηγούμενος, οἷόν τινα κρατήματα παλαιστρικά καταγιγνόμενα παρὰ τῶν ἀνταγωνιζομένων αὐτῷ τῷ ἀγωνοθέτῃ ἐπιδεικνύμενος. Καὶ ἐτι πρὸς τοῦτοις καρδίας ταραχὴν, καὶ δειλὴν θανάτου, καὶ φόβον, καὶ τρόμον, καὶ ζόφον τὴν ζωὴν αὐτοῦ πᾶσαν διαλαβόντα, ὡς πάντων μίαν ἐπίνοιαν εὐρατο πρὸς τὸ κρείττον τε καὶ ἀνώτερον τῆς τοσαύτης συνοχῆς γενέσθαι, τὸ πτερωθῆναι αὐτὸν τοῖς τῆς περιστερεᾶς ὠκυπτέροις, καὶ μετάρσιον γενόμενον ἐκεῖ παῦσαι τὴν πτήσιν ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ, ὃς τῶν κακῶν πάντων ἐρημος ὢν, θαλῆς ἐστὶν τοῖς θειοτέροις. « Αὐλισθεῖς » γὰρ, φησὶν, « ἐν τῇ ἐρήμῳ » ἀπὸ τῆς κάτω ὀλιγοψυχίας, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πειρασμῶν καταγίγδου, ἐκεῖ προσδέξασθαι τοῦ Θεοῦ τὴν σωτηρίαν, ὅπου ἀφανίζεται ἡ κακία. Ὁ γὰρ καταποντισμὸς τὸν ἀφανισμὸν ἐρμηνεύει : διότι πᾶν τὸ ἐν βυθῷ γεγενῆσ, ἀφανίζεται. Βυθισμὸς οὖν ἀμαρτίας ἐστὶ καὶ ἀπώλεια, ἡ τοῦ συνεστῶτος τῆς κακίας διάλυσις. Διὰ τοῦτό φησι καταποντίζεσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ κακὸν ἐν τῷ καταδαιρειῖσθαι τὰς γλώσσας τῶν ἐπὶ κακῷ συμφρονούντων. Καὶ ὅσα ἐφεξῆς περιέχει ἡ τῆς ψαλμωδίας ταύτης διάνοια, τὴν τῆς πόλεως ὑπογραφὴν, τὴν ὑπὸ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων συνημιμένην, πάντα πρὸς τὸ αὐτὸ βλέπει. Λέγει γὰρ καὶ ἀπαριθμεῖται τοὺς κακοὺς τῆς πόλεως ταύτης οἰκή-

⁹⁶ Psal. ltv, 2.

τορας, ανομίαν λέγων καὶ ἀντιλογίαν ἐν τῇ πόλει διὰ νυκτὸς περιπολούσας τὸ τεῖχος, καὶ πάλιν ἀνομίαν, καὶ κόπον, καὶ ἀδικίαν ἀνατρεφόμενας ἐν τῷ μέσῳ τοῦ ἄστεως. Δείκνυσι δὲ καὶ τὸν κακὸν δῆμον, τὸν τὰς πλατείας αὐτῆς πληροῦντα ὀνομάζων τόκον καὶ δόλον· καὶ τούτων τῶν εἰρημένων πάντων τὸ βαρύτερον, τὴν ὑπόκρισιν εἶναι λέγει, ἣ τὸ ἰσόψυχόν τε καὶ ἀγαπητικὸν ὑποδουμένη σῆμα, κρύπτει τὸν δόλον τῷ χρηστῷ προκαλύμματα. Διὰ τοῦτο ἀξίους τῶν τοιούτων ἐνοίκων ὁ δίκαιος κριτὴς τοὺς ἐποίκους ἐκπέμπει. Βούλει μαθεῖν τὰ τῶν ἐποικίων ὀνόματα ; « Ἐλθέτω, » φησὶν, « θάνατος ἐπ' αὐτούς, καὶ καταβήτωσαν εἰς ἔδου ζῶντες. » Καὶ πάντα περὶ αὐτῶν τὰ σκυθρωπά διὰ τοῦ λόγου παραδείξας, ἐπάγει τὴν γλυκεῖαν ἐκείνην φωνήν, ἐν ἣ καὶ νενίκηκε τὴν πόλιν αὐτῷ πληρώματι, λέγων· « Ἐγὼ δὲ ἐλπῶ ἐπὶ σέ. » Πλήρωμα δὲ λέγει τῆς πόλεως ταύτης, ἄνδρας αἱμάτων, καὶ δολιότητος, τοὺς οὐδὲν εἶδος πονηρᾶς ἡμέρας ἡμισεύοντας, οὐδὲ ἀτελῆ τὴν πονηρίαν ἐπιδεικνυμένους, ἀλλ' ἐν τῷ κακῷ τὸ τέλειον ἔχοντας, ὧν πάντων νικητὴς γίνεται τῇ μιᾷ ταύτῃ φωνῇ, οὗ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν καταμηνύει διάθεσιν, λέγων· « Ἐγὼ δὲ ἐλπῶ ἐπὶ σέ. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΔ'.

Τούτοις ἐπελθὼν τοῖς νοήμασιν ὁ φιλόπονος, αὐτὸς ἀναγνώτω τὰ θεόπνευστα τῆς ψαλμωδίας ῥήματα, ὡς ἂν μὴ δι' ἡμῶν ὄχλος ἐπεισαχθεῖ, τῷ πάντα κατὰ λέξιν ἐκτιθεμένῳ καὶ μηκύνοντι τὴν ἐφ' ἐκάστῳ νοήματι θεωρίαν. Ὡς περὶ δὲ οἱ τὴν ἀνωφερῆ καὶ δυσπρόρευτον ὁδὸν ἀνιόντες, ὅταν μεταξὺ καθέδρας τινὸς ἐπιτυχόντες τὸ πολὺ τε καὶ σύντονον τοῦ κόπου ἀναπαύσωσιν, πάλιν τῆς δυνάμεως αὐτοῖς ἀναρῶσθαι πρὸς τὴν ἄνοδον τῶν ὑπερκειμένων ἑαυτοὺς ἐπεγεύρουσιν· οὕτως καὶ ὁ τῆς ἀρετῆς ὁδοπόρος, οὗ τὰ διαδήματα νίκαι κατὰ τῶν ἀντιπάλων εἰσιν, ὡς ἡ ἐπιγραφή τοῦ παρελθόντος μαρτυρεῖται, τῇ κατορθώσει τῇ νίκῃ ἑαυτὸν τόνωσας, πάλιν πρὸς τὴν ὑπερκειμένην συντίσνεται. Μεγάλῃ γὰρ οὐσῃ καὶ ταύτης τῆς ἀγωνίας, ἥς ἐν τῷ μνημονευθέντι ψαλμῷ κατεκράτησεν, λύπης, καὶ ἀδολεσχίας, καὶ ταραχῆς, ἐχθρας τε καὶ ἀκοῆς· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ φωνὴ ἡ τοῦ ἐχθροῦ· καὶ τῆς ἐκ τῶν ἁμαρτωλῶν θλίψεως, καὶ τῆς τῶν ἐγκοιούτων ὀργῆς, δι' ὧν γίνεται ταραχὴ τε διανοίας, καὶ δειλία θανάτου, καὶ φόβος, καὶ τρόμος, καὶ σκότος, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ὁ τοίνυν τοιούτων τε καὶ τοσοῦτων ὑπερσχὼν ἀντιπάλων, ἐν τῷ πετρῷ τῆς ὡς περιστερᾶς ἐπιφανείσης τῷ βίῳ, καὶ μεταναστὰς ἀπὸ τῶν ἐν τῇ κακίᾳ ὕλομανούντων, ἐπὶ τὴν ἔρημον τῆς πονηρίας τῶν ζιζανίων βλάστης, ἐν ᾧ γίνεται ἡ κατάπαυσις, τῷ πόλιν ὅλην τῶν ἀντικειμένων αὐτῷ πληρώματι τῶν ἐποικούντων νικήσαι, ἥς οἰκήτορες, ἀνομία, καὶ κόπος, καὶ ἀντιλογία, τόκος τε, καὶ δόλος καὶ θάνατος, καὶ ζωῆς εἰς ἔδου κατάβασις· καὶ τὸ πάντων κάκιστον γένος, τῶν ἀελ κατοικούντων ἢ ὑπόκρισις, ἣ τῇ ἐνδείξει τῆς ὀμοψυχίας τὴν ἐπιβουλὴν ἐνεργοῦσα. Ἦς κρείττων γίνεται ὁ παντὶ τῷ τῆς ἰδίας ζωῆς χρόνῳ συμπαταίνων τὴν εἰς τὸ Θεῖον πεποιθήσιν. Ἐσπέραν γὰρ καὶ πρωϊαν, καὶ μεσημβρίαν εἰπὼν, ὅλον περιλαμβάνει τὸ ἡμερήσιον μέτρον, ἐν

A traditionem, quæ noctu civitatis muros circum-eunt ; rursus iniquitatem, et laborem, et injustitiam enutritam in medio civitatis : ostendit et improbum populum qui plateas ejus complet, quem nominat usuram et dolum, seu fraudem, et quæ omnium gravissima pestis est, hypocrisim, quæ animi consensionem et dilectionem habitu simulans, fraudem pulchro tegumento velat : propterea dignos hujusmodi incolis mittit justus judex advenas. Vis scire quænam sint horum advenarum nomina ? « Veniat mors super illos, et descendant in infernum viventes. » Cumque omnia tristia et aspera ipsa eventura demonstrasset, emisit dulcem illam vocem, qua et civitatem illam cum tota sua multitudine vicit : « Ego autem in te sperabo. » Turbam vero civitatis nominat viros sanguinum et dolositatis, qui nullam speciem mali diei dimidiunt, neque imperfectam malitiam esse sinunt, sed in malitia omnes numeros habent : quorum omnium victor fit una illa voce, qua suam erga Deum affectionem prodit, cum ait : « Ego autem in te sperabo. »

CAPUT XIV.

Prædictis sensibus insistens, quicumque harum rerum studiosus est, ipse suo studio divinitus inspirata psalmodiæ hujus verba percurrat : ne a nobis confusio potius introducatur, si omnia ad verbum exponam, disputationemque in quovis sensu longius protraham. Quemadmodum autem illi, qui difficilem et præcipientem viam ascendunt, si interea sedem aliquam reperiant, contentionem illam laboris remittunt, ut resumptis et reparatis viribus seipsos ad superanda celsiora quæ restant fastigia excitent : sic et virtutis sectator, cujus ascensiones sunt victoriæ ab adversariis relatæ, quemadmodum inscriptio præcedentis psalmi testatur, adeptione victoriæ seipsum confirmans, rursus ad altiorem et præclariorem accingitur. Magna quidem lucta in præcedenti psalmo descripta est, ex qua victor abiit : lucta, inquam, tristitiæ, exercitationis, conturbationis, inimicitiarum et auditionis : sic enim vocem inimici interpretor : et tribulationis a peccatoribus profectæ, et iræ indignantium, quibus concitantur turbatio cordis, et formido mortis, et timor, et tremor, et tenebræ, et similia. Qui igitur tot ac tantos superavit hostes, pennis ejus assumptis, qui in specie columbæ vitæ nostræ apparuit, is transfert sese ab iis qui malitiæ studio inserviunt, in solitudinem vacuum ab omni malitia, et pernicioso zizaniorum germine, ubi requies acquiritur, devicta jam tota adversariorum civitate cum omni incolarum turba, cujus incolæ sunt iniquitas et labor, et contradictio, usura, et dolus, et mors, et viventium ad inferos descensus, et quod omnium malorum teterrimum genus est, incolarum perpetua hypocrisis, quæ specie concordiæ et unanimitalis, insidias inolitur, qua superior evadit ille, qui totius vitæ suæ de-

cursu spem et fiduciam ex Deo suspensam habet. A Vesperam enim et mane, et meridiem nominans, totum diurnum cursum comprehendit, quo talia narrat, quæ Deus exaudire sustinet, redimens in pace vitam ab iis, qui ipsi magno numero appropinquant, quos « viros sanguinum » nominat, et « dolosos et in malitia consummatos. » Cum igitur fiducia in Deum tot ac tantos hostes debellasset, rursus quasi oblivioni prioribus laboribus traditis, in validiores robustioresque antagonistas insurgit. Vide enim, quos sibi labores per certamina proponat : « Pro populo, » inquit ⁹⁷, « qui a sanctis longe factus est. » Populus iste est tota hominum multitudo, quam separatio a sanctis mandatis ingenti quodam et infinito intervallo a Deo sejunxit. Hunc ergo populum revocat per victoriam ab adversario relata, proposita in præmium certaminum ipsa perditorum salute, cujus gratia in columna quoque inscribit præclarum hoc facinus, scriptura indelebili, durante in omne ævum rerum gestarum memoria. Obtigit igitur Davidi victoria in tituli, seu columnæ inscriptione, « Quando, » inquit, « tenuerunt eum Allophyli in Geth. » Ne vero nos prætereat sensus subjectus, et quasi intextus historię involucris, factio verbis compendio, paucis commemorabo historiam ⁹⁸. Invidia adversus Davidem invaserat tyrannicum Saulem ob victoriam de prostrato Goliath reportatam, quodque victoria illa per choros, omnium applausu, celebraretur. Quare Saul omni studio, clam et palam, interitum ei afferre machinabatur, nunc quidem occulte structis insidiis, rursus aperte armis in illum correptis, subditisque contra illum concitatis. At cum variis multisque modis David a Saule exagitatus et tentatus esset, tandem ad Gethæos profectus, unam ex civitatibus alienigenarum incolebat, sponte ei id illis concedentibus, in qua una cum sociis degebat, duabus junctus legitimis uxoribus, quarum quidem illa Israelitis erat, illa vero potentis cujusdam in Carmelo conjux fuerat, quo mortuo, Davidi nupserat. Hæc historię series continet.

Quod igitur detentus est apud alienigenas, id non est argumento, ipsum ab improbitate occupatum et detentum fuisse; non enim tale quid accidit; sed indicat plenam quandam amore humanitatem et affectionem, qua alienigenæ eum complectebantur. Nam quem ex paternis sedibus ejece-
runt, hunc Gethæi suis in sedibus collocant. Quid igitur iste David, filius Jesse, homo ex hominibus, adeo propriis certaminibus effecit, ut totam naturam humanam, transgressione divinorum mandatorum, a Deo longius abactam, revocasse, eique tituli seu columnæ inscriptæ ænigmata nuntiasse, prædicari possit? Inscriptionem vero columnæ, si quis divinitus inspiratam Scripturam nominet, is minime aberraverit. An forte ex ipsa historię narratione liquet, talem tantumque fuisse, qui extra

ψ ταῦτα λέγει, ὡν ὁ Θεὸς ἐπακούειν ἀνάγεται· λυτρού-
μενος διὰ εἰρήνης τὴν ζωὴν ἀπὸ τῶν οὕτω προσεγγι-
ζόντων αὐτῷ ἐν πολλῷ τῷ συστήματι, οὗς ἐ ἀνδρας
αἰμάτων ὀνομάζει, καὶ ἐ δολιότητος, καὶ ἐν κακίᾳ
τελεσους. Ὅσοῦτον τοίνυν καὶ τοιοῦτων διὰ τοῦ ἐλπίζ-
ειν ἐπὶ τὸν Θεὸν κατακρατήσας, πάλιν, ὡς περ τινὰ
λήθην τῶν δεικνυμένων ποιησάμενος πόνων, τοῖς
ἰσχυροτέροις τε καὶ μείζοσιν τῶν ἀνταγωνιστῶν ἐπε-
γεῖρεται. Ἰδοὺ γὰρ οἷον πόνον αὐτῷ διὰ τῶν ἀγῶ-
νων προστήθησιν· Ἰπὲρ τοῦ λαοῦ, ἠ φησὶν, ἐ τοῦ
ἀπὸ τῶν ἀγῶνων μεμακρυσμένου. Ὁ δὲ λαὸς οὗτος,
ἅπαν ἐστὶν τὸ ἀνθρώπινον πλήρωμα, ὅπερ ὁ χωρι-
σμός τῶν ἀγῶνων ἐντολῶν πολλῶ τινι καὶ ἀπειρῶ τῷ
μεταξὺ διαστήματι τοῦ Θεοῦ διετελεχεν. Τοῦτον ἀνα-
καλεῖται διὰ τῆς πρὸς τὸν ἀντίπαλον νίκης, ἐπαθλον
τῶν ἀγῶνων τὴν τῶν ἀπολωλότων σωτηρίαν ποιού-
μενος, οὗ χάριν καὶ ἐστηλιτεύεται τὸ κατόρθωμα ἐν
ἀνεξελίπτῳ γραφῇ διαιωνιζούσης τῶν γεγονότων
τῆς μνήμης. Γίνεται οὖν ἡ νίκη τῷ Δαβὶδ εἰς στηλο-
γραφίαν, ἐ Ὅποτε, ἠ φησὶν, ἐ ἐκράτησαν αὐτὸν οἱ
Ἀλλοφύλοι ἐν Γέθ. Ὡς δ' ἂν μὴ παραδράμῃ ἡμᾶς
ἡ διὰ τῶν αἰνιγμάτων τῆς ἱστορίας ὑφανομένη διά-
νοια τῷ λόγῳ, συντέμνων δι' ὀλίγου ἐπιδραμοῦμαι
τὴν ἱστορίαν· Φθόνος ἐνεφύει κατὰ τοῦ Δαβὶδ τῷ τυ-
ραννικῷ Σαοὺλ ἐπὶ τῇ νίκῃ τοῦ Γολιάθ, ἐν τῇ εὐφη-
μίζ τῶν διὰ χορείας φαιδρυνομένων τῇ νίκῃ· καὶ
πάσαις ἐπινοίαις λάθρα τε καὶ ἐκ τοῦ προδήλου τὸν
κατ' αὐτοῦ φόνον ὁ Σαοὺλ ἐξηρτύετο. Νῦν μὲν κρύ-
βδην τὰς ἐπιβουλὰς συσκευάζων· αὐτὸς δὲ διὰ τοῦ
προδήλου τῶν ὄπλων ἀπτόμενος, καὶ συγκιχῶν κατ'
αὐτοῦ τὸ ὑπήκοον. Πολλῆς δὲ πολλάκις προσαχθείσης
κείρας παρὰ τοῦ Σαοὺλ τῷ Δαβὶδ, τέλος παρὰ τοῖς
Γεθαίοις γενόμενος, πόλιν ᾤκησεν τῶν ἀλλοφύλων
μίαν, ἐκουσίως παραχωρησάντων αὐτῷ, ἐν ᾗ μετὰ
τῶν συνασπιστῶν ἦν, δύο νομίμοις γυναιξὶ συνοικῶν,
ὧν ἡ μὲν ἦν Ἰσραηλιτις, ἡ δὲ τῶν κατὰ τὸν Κάρμη-
λὸν τινος δυναστευόντων γενομένη γυνή, μετὰ θάνα-
τον ἐκείνου τῷ Δαβὶδ συνοικήσασα. Ταῦτα περιέχει
ἡ ἱστορία.

Τὸ τοίνυν κεκρατῆσθαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἀλλοφύλοις,
οὗ τὴν ἐπὶ κακῷ γενομένην σύλληψιν περὶ αὐτοῦ δια-
σημαίνει· οὐ γὰρ οὕτως ἐγένετο· ἀλλὰ τὴν ἀγαπη-
τικὴν φιλοφροσύνην τε καὶ διάθεσιν. Τὸν γὰρ ἐκ τῆς
πατρῴας γῆς ἐλαυνόμενον οἱ Γεθαῖοι παρ' αὐτοῖς
κατοικίζουσιν. Τί οὖν ἄρα οὗτος ὁ τοῦ Ἰεσοῦ Δαβὶδ,
ὁ ἐξ ἀνθρώπων ἀνθρώπος, τοσοῦτον τοῖς ἰδίαις ἀθλοῖς
κατόρθωσεν, ὡς πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ
τῆς τῶν ἀγῶνων ἐντολῶν παραβάσεως μακρυνθεῖσαν
ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, πάλιν ἀνακαλέσασθαι, κάκεινῳ μηνύ-
σαι τὰ τῆς στηλογραφίας αἰνίγματα; στηλογραφίαν
δὲ τις τὴν θεόπνευστον Γραφὴν ὀνομάζων οὐχ ἀμαρ-
τήσεται. Ἡ δὴλὸν ἐστὶ διὰ τῆς κατὰ τὴν ἱστορίαν
συμφράσεως, ὅτι τοσοῦτός ἐστιν ὁ ἔξω τῶν τῆς Ἰου-
δαίας ὄρων γενόμενος, καὶ πόλιν ἐν ἀλλοφύλοις αὐ-
τῷ συνοικήσας, καὶ διπλῶ συναναπαυόμενος γάμψ,

⁹⁷ Psal. lv, 1. ⁹⁸ I Reg. xxi, 12.

τὴν μὲν τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ γένους, τὴν δὲ ἐκ τῶν ἀλλοφύλων τῷ θαλάμῳ παραδεξάμενος. Ὅστε εἰ χρὴ τὸν περὶ τούτου λόγον τρανώτερον ἀπογυμνώσαι, οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν ὁ νικητὴς τε ὁμοῦ καὶ νυμφίος. Δι' ὧν μὲν γὰρ κατηγωνίσαστο τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, ὁ δυνατὸς ἐν πολέμῳ, τὸν ἀπειρον τοῦτον λαὸν, τὸν ἐν τῷ ᾄθῃ κρατούμενον, εἰς ἐλευθερίαν ἐξελετο. Τοῦ δὲ Ἰσραηλίτου λαοῦ φθόνῳ καὶ ζήλο- τυπία πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ὀρμήσαντος, κρατεῖται δι' εὐνοίας παρὰ τῶν ἀλλοφύλων, καὶ πόλιν ἐν αὐτοῖς συνίστησιν, τὴν Ἐκκλησίαν λέγω, ἐν ἣ κρα- τούει τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν, ὁ εἰπὼν τοῖς ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ τεταγμένοις, ὅτι, « Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρπούς αὐτῆς. » Ἐν ταύτῃ πόλει, ἐστὶ μὲν τι καὶ τῆς Ἰσραηλι- τικῆς εὐγενείας, κατὰ τὴν προφητικὴν ἀναφώνησιν, ἡ φησιν, ὅτι « Ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν Κύ- ριον ἐκ πηγῶν Ἰσραὴλ. » Οἱ γὰρ κατάρξαντες τοῦ λόγου τῆς πίστεως, οἱ κήρυκες τῆς ἀληθείας, οἱ θε- μελιωταὶ τῆς Ἐκκλησίας, οἱ μαθηταὶ, λέγω, καὶ ἀπό- στολοι, ἐκ πηγῶν ἦσαν τοῦ Ἰσραὴλ. « Ἀρχοντες, » φησὶν, « Ἰουδα, ἡγεμόνες αὐτῶν. Ἀρχοντες Ζαβουλὼν, ἀρχοντες Νεφθαλεὶμ. » Διὰ σημείων τινῶν καὶ συμ- βόλων προσημαίνει ἡ προφητεία τὰ τοῦ γένους τῶν μαθητῶν ἰδιώματα. Ἐν οἷς ἐστὶ καὶ ὁ νεώτερος « Βεν- ιαρὶν διὰ τῆς ἐκστάσεως » παιδευθεὶς τὰ μυστήρια, καὶ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, καὶ φυλῆς Βενιαμίν, Παῦλος ὁ θεῖος ἀπόστολος.

Πλὴν, εἰ καὶ τῇ Ἰσραηλιτίδι συνοικεῖν ὁ βασιλεὺς ἱστορεῖται, ἀλλ' ἀγαπάται πλεῖον ἢ Ἀδιγαία, ἣ συν- ὄκει τὸ πρότερον ὁ Καρμηλῖος Νάβαλ, ὁ κυνικὰς ἐπίκλην, ὁ τραχὺς ἐκεῖνος καὶ ὄρεος, ὁ τὰ πρόβατα κείρων. Οὗ διαφαρέντος, συνοικεῖ τῷ βασιλεῖ ἡ γυνὴ, καὶ βασιλέων γίνεται μήτηρ. Ἡ μὲν οὖν ἐπιγραφή τῆς ψαλμωδίας τοσαῦτα περιέχει μυστήρια, τὴν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ μακρυνθέντος ἀπὸ τῶν ἁγίων σημαίνουσα, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν ὑπὲρ τῶν ἀλλοφύλων στήλην, ἥτις διὰ τῶν ἐν αὐτῇ γραμ- μάτων, τοῖς μὲν ἀπὸ τῆς ἀπιστίας τῶν Ἰουδαίων, ἐκείδος ἐστήκεν, τοῖς δὲ διὰ πίστεως σωζομένοις, ὁδηγία πρὸς τὸ ἀγαθὸν καὶ ὑπόδειγμα. Αὐτὰ δὲ τῆς ψαλμωδίας τὰ ῥήματα μᾶλλον πως δοκεῖ οὐ τοσοῦτον πρὸς τὸν ἀναφανέντα βασιλέα βλέπειν, ὅσον πρὸς αὐ- τὸν τὸν Δαβὶδ τὸν κατὰ τῆς κακίας ἀγωνιστὴν, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐργάτην. Οὐκ ἂν δὲ τις ἀπέδειν εἶποι τὰ τῆς ψαλμωδίας νοήματα, πρὸς τὰ τῆς Γραφῆς αἰ- νίγματα. Ὁ γὰρ πρὸς τὴν θεολογίαν ἀληθῶς, καὶ καθ' ὅν δεῖ τρόπον βλέπων, σύμφωνον ἀποδείξει πάν- τως τὸν βίον τῆ πίστει. Τοῦτο δὲ οὐκ ἄλλως, εἰ μὴ τῆς σαρκικῆς ἐπαναστάσεως διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς ἐπιτηδευμάτων καταπεσοῦσης. Ἀρετῆς δὲ κεφάλαιον, ἡ τοῦ Θεοῦ συμμαχία, ἣς ἀξιοῦται ὁ θεῖον ἔλαιον ἑαυτῷ διὰ τῆς ζωῆς οἰκειούμενος. Ὅσπερ δὲ εἰ τις ληστοῦ τινος ἐπελθόντος ἢ ἀνδροφόνου, κατὰ τὸ ἄρρον, ἐπικαλοῖτο τῶν φίλων τινὰς εἰς βοήθειαν, οὐκ

A Judææ fines pulsus erat, quique inter alienigenas iterum sedem fixit, duplici per matrimonium juncta uxore, altera quidem Israelitici generis, altera ex alienigenis in thalamum advocata? Itaque si orationem de his planius et distinctius instituere velimus, hic videlicet ille est victor simul et sponsus, qui potens in bello, validusque viribus debellato illo, qui mortis potentiam possidebat, innumerum illum populum quem inferi tenebant, in libertatem asseruit: cum autem populus Israeliticus invidia et æmulatione incitatus esset, recipitur magna benevolentia ab alienigenis, et civitatem apud illos condit, Ecclesiam, inquam, in qua tenet regnum et imperium suum ille, qui subditis Saulis dixit: « Auferetur a vobis regnum, et dabitur genti fecerenti fructus ejus⁹⁹. » In ista civitate aliquid etiam Israeliticæ civitatis reperire licet, juxta propheti- cam illum vocem, quæ ait: « In ecclesiis benedicite Deum Dominum de fontibus Israel¹; » nam qui initio fidei doctrinam tradiderunt, præcones veri- tatis, Ecclesiæ fundatores, discipuli, inquam, et apostoli, descenderunt ex fontibus Israel. « Prin- cipes, » inquit, « Juda, principes eorum, principes Zabulon, et principes Nephthalim. » Ubi per signa quædam et symbola Propheta vaticinans, generis, ex quo orti erant discipuli, proprietates demon- strat. Inter quos reperitur itidem adolescentulus ille « Benjamin, in mentis excessu » mysteria edoctus; ex semine Abraham, tribu Benjamin, Paulus divinus ille apostolus.

Cæterum licet cum Israelitica quoque rex habi- tare commemoretur, attamen ardentius amator Abigail, quam prius uxorem habuerat Carmelius ille Nabal, Cynicus cognominatus, asper ille, mon- tibus assuetus, tondere solitus oves. Quo defuncto, jungitur illa mulier nuptiis regis, sitque mater regum. Igitur inscriptio psalmi talia continet mysteria, indicans videlicet titulum seu columnam pro populo a sanctis elongato, et egregia illa pro alienigenis facinora; quæ per litteras sibi inscri- ptas, Judæis quidem ob perfidiam in opprobrium erecta est: illis vero, qui per fidem salvantur, in ducem et exemplum ad omnem honestatem. Ipsa autem psalmi verba non tam respicere videntur regem illum, qui sese nobis e cælo descendens patefecit, quam ipsum Davidem, omnis improbi- tatis debellatorem, virtutisque sectatorem. Neque vero dixerit quis sententiam psalmi a Scripturæ ænigmatis obscurisque sensibus discrepare. Nam qui vere et eo quo decet modo, ad theologiam, rerumque cælestium cognitionem oculos convertit, ille vitam cum fide conformat: quod aliter non fit, quam si carnales appetitiones studio virtutum et exercitatione comprimantur, et edomentur. Caput vero virtutis est Dei subsidium et auxilium, quod ei obtingit, qui divinam misericordiam per vitam sibi conciliat. Quemadmodum autem latrone et ho-

⁹⁹ Matth. xxi, 45. ¹ Psal. lxxvii, 27.

nicida quopiam ex improvise irruente, invocat quis A
amicos, ut suppetias ferant, non contentus seipso
ad periculi illius fugam : ita et hic in certamine
constitutus, propter impressionem ab homine
factam, (hominem nominans, naturæ nostræ per-
turbationes et affectiones indicat voce collectiva)
invocat supernum auxilium, conculcari sese ab
inimico dicens, fatigarique et tribulari, pugna con-
tinuos dies durante.

Neque enim unum duntaxat adversarium secum
confligendi causa congregari, sed unicum hominem
instar multitudinis hostium esse. Ait enim : « Con-
culcaverunt me inimici mei tota die, » missis ab
alto jaculis, eo quod superiores sint me, qui concul-
cor. Neque id quod accidit, de die fit et luce palam :
non enim timuissem, si palam mecum congressi
essent. Ob id addit : « De die non timebo ; »
tacite insinuans in tenebris se ab hostibus exter-
refieri, et formidine percelli. Sed talis diem ipse
sibi procreat, sperando in lucem, qua tenebræ
dispellantur : « De die non timebo, ego vero in te
sperabo. » Forte autem sententiam eorum, quæ in
hoc psalmo scripta sunt, magis assequatur, qui ad
inscriptionis ænigma sese convertet ; quandiu enim
humana natio a sanctis angelis longe dissita erat,
conculcabatur ab immoderatarum affectionum
natura, angebaturque et defatigabatur pugnae per-
petuitate ex editis et superioribus locis impedita :
propterea noctu maxime pertimescebat. Quando
autem speravit in Deo, spe illa in vanis rebus
posita, velut pondere quodam, abjecta ; tunc in
laudes proprii sermonis erupit qui nihil aliud est,
quam confessio fidei. Ait enim : « In Deo laudabo
sermone meos. » Sed hos meus sermones laude
dignos exsecrantur inimici mei, qui omnem cogi-
tationem suam eo convertunt, ut mihi noceant,
occultasque et absconditas insidias, dum cum ipsis
habito, struant ; qui suam artem facitantes, non
cessant observare calcaneum meum : hoc enim
opus est ejus, qui ab initio homicida fuit ², obser-
vare calcaneum hominis ³ ; at enim licet hostis
impressio gravis sit, repellitur tamen beneficio
auxilii tui : nam gratis hominibus salus a te venit,
non ex operibus justitiæ, sed ex sola tua gratia :
« Pro nihilo enim salvos facies illos. » Tota autem,
quæ sequitur, psalmi series, revocationem et in-
stauracionem humani generis explanat, cujus caput
est, victoria ab adversario relata, indelebile, quasi
in columna quopiam, divinæ erga homines beni-
gnitatis monumentum, omni creaturæ tanquam
materia laudandi Dei, et celebrandi propositum.

Icirco extremis hujus psalmi verbis sic canit,
ad hanc velut columnam respiciens : « In Deo
laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem,
in Deo speravi : » propter quem non amplius incessit
me formido carnis. « Et in me, » inquit, « vota, quæ
reddam per laudationes, quoniam liberasti animam

ἀρχῶν ἐαυτῷ πρὸς τὴν τῶν κινδύνων ἀποφυγὴν· οὐ-
τω καὶ ἐνταῦθα ἐναγωνίως ὢν, διὰ τῆς πρὸς τὸν
ἄνθρωπον συμπλοκῆς (ἄνθρωπον δὲ λέγων, τῇ περι-
ληπτικῇ φωνῇ τὰ τῆς φύσεως ἐνδείκνυται πάθῃ)
ἐπικαλεῖται τὴν ἀνωθεν βοήθειαν, πατεῖσθαι λέγων
παρὰ τοῦ πολεμοῦντος, καὶ τῷ πανημερίῳ τῆς μάχης
ἀπαγορεύειν τε καὶ ἐκθλιβεσθαι.

Μηδὲ γὰρ μόνον τυγχάνειν τὸν διὰ τῶν ἀγῶνων
αὐτῷ συμπλεκόμενον, ἀλλὰ δῆμον ἐχθρῶν εἶναι τὸν
ἓνα ἄνθρωπον. « Κατεπάτησαν γὰρ με, » φησὶν, « οἱ
ἐχθροὶ μου ὅλην τὴν ἡμέραν » ἀπὸ ὕψους βάλλοντες,
διὰ τοῦ γενέσθαι τοῦ πατουμένου ὑπέρτεροι. Καὶ οὐκ
ἐν ἡμέρᾳ ἔστιν, οὐδὲ ἐν φωτὶ τὸ γινόμενον, οὐ γὰρ
ἂν ἐφοβήθην ἀπὸ τοῦ φωτὸς συμμαχοῦμενος. Διὰ
τοῦτο φησὶν· « Ἡμέρας οὐ φοβηθήσομαι. » Δηλῶν
κατὰ τὸ σιωπώμενον, τὸ διὰ τοῦ σκότους αὐτῷ παρὰ
τῶν ἐχθρῶν τὸν φόβον ἐπάγεσθαι. Ἄλλ' ἐαυτῷ ἡμέ-
ραν ὁ τοιοῦτος ποιεῖ, διὰ τοῦ ἐλπίζειν ἐπὶ τὸ φῶς,
δι' οὗ τὸ σκότος ἐξαφανίζεται. « Ἡμέρας οὐ φοβηθή-
σομαι· ἐγὼ δὲ ἐλπῶ ἐπὶ σέ. » Τάχα δὲ ἂν τις μᾶλλον
καθίκοιτο τῆς τῶν γεγραμμένων διανοίας, τὸ τῆς
ἐπιγραφῆς ἀινίγμα βλέπων. Ἔως γὰρ ἦν ὁ τῶν ἄν-
θρώπων λαὸς τῶν ἀγίων ἀγγέλων μεμακρυμμένος,
καὶ ἐπατεῖτο ὑπὸ τῶν παθημάτων τῆς φύσεως, ἐν τῷ
διαρκεῖ τοῦ πολέμου ἀπαγορεύων καὶ συνθλιβόμενος,
καὶ ἐκ τῶν ὑπερκειμένων βαλλόμενος. καὶ ἐν νυκτὶ
τὸν φόβον ἔχων· ὅτε δὲ ἤλπισεν ἐπὶ τὸν Θεόν, τὴν
περὶ τὰ μάταια πεπλανημένην ἐλπίδα, οἷον τὸ δυχθός,
ἀποσεισάμενος, τότε ἐπήνεσεν τοὺς ἑαυτοῦ λόγους, οἰ-
τινὲς εἰσιν ἡ ὁμολογία τῆς πίστεως. « Ἐπὶ τῷ Θεῷ »
γὰρ, φησὶν, « ἐπαίνεσω τοὺς λόγους μου. » Ἄλλὰ τού-
τους, φησὶν, τοὺς ἐπαινετοὺς λόγους, οἱ ἐχθροὶ μου
βδελύσσονται, τοὺς κατ' ἐμοῦ λογισμοὺς εἰς κακὸν εὐ-
ρίσκοντες, καὶ λανθάνουσαν καὶ κεκρυμμένην ἐν τῷ
παροικεῖν τὴν ἐπιβουλήν διασκευάζοντες. Οἱ τὸ ἴδιον
ἑαυτῶν ἐπιτήδευμα ποιοῦντες, οὐ παύονται ἀεὶ μου
τὴν πτέρναν ἐπιφυλάσσοντες. Τοῦτο γὰρ ἐξ ἀρχῆς
ἀνθρωποκτόνου τὸ ἔργον, τὸ ἐπιτηρεῖν τοῦ ἀνθρώπου
τὴν πτέρναν. Ἄλλ' εἰ καὶ βαρεῖα τῶν πολεμίων ἡ
προσβολή, διὰ τῆς συμμαχίας τῆς σῆς ἀπωθήσονται·
προῖκα τοῖς ἀνθρώποις παρὰ σοῦ γινομένης τῆς σιω-
τηρίας. Οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐκ δικαιοσύνης, ἀλλ' ἐκ
μόνης τῆς σῆς χάριτος. « Ὑπὲρ γὰρ τοῦ μηδενὸς σώ-
σεις αὐτούς. » Καὶ πᾶσα καθεξῆς ἡ τῆς ψαλμωδίας
ἀκολουθία, τὴν ἀνάκλησιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως
ἐρμηνεύει. Ἦς κεφάλαιον, τῆς κατὰ τοῦ ἀντιπάλου
νίκης ἔστιν ἀνεξάλειπτον, ὡσπερ στήλης τῆς τοῦ
Θεοῦ φιλανθρωπίας μνημόσυνον, πάσῃ τῇ κτίσει πρὸς
ὑπόθεσιν δοξολογίας προκειμένον.

Διὸ φησὶ τοὺς τελευταίους τῆς ψαλμωδίας, πρὸς
ταύτην τὴν στήλην βλέπων, « Ἐπὶ τῷ Θεῷ αἰνέσω
ῥῆμα, ἐπὶ τῷ Κυρίῳ αἰνέσω λόγον, ἐπὶ τῷ Θεῷ ἤλ-
πισα. » Δι' ὃν τὸν τῆς σαρκὸς φόβον οὐκέτι δέδοικα.
« Καὶ ἐν ἐμοί, » φησὶν, « εὐχαί, ἃς ἀποδώσω δι'
αἰνέσεως. Ὅτι ἐβρόύσω τὴν ψυχὴν μου ἐκ θανάτου,

² Joan. viii, 44. ³ Gen. iii, 15.

καὶ τοὺς πόδας μου ἀπὸ ὀλισθήματος. » Ὀλισθήμα **A**
 δὲ λέγει, τὴν παρατροπὴν τῆς διὰ τῶν ἐντολῶν πο-
 ρείας, ἀφ' ἧς τὸ πτώμα ἐγένετο. Ἐλευθερωθεὶς οὖν
 τοῦ θανάτου, καὶ ἀνορθωθείς ἐκ τοῦ πτώματος, ἐκ
 προσώπου γίνεται τοῦ Θεοῦ, οὗ τὸ πρῶτον τῶν ὑπὸ
 τῆς ἐντολῆς ἀπηγορευομένην ἐμπαγών, ἀπεφύτησεν,
 τῆς σικιᾶ τῆς σικῆς ἑαυτοῦ ὑπ' αἰσχύνῃς ἐγκρούσας.
 Ἀπολαβὴν οὖν πάλιν τὴν παρῆρσιαν, ἀποκαθίσταται
 τῷ φωτὶ τῷ ζῶντι. « Εὐαρεστήσω » γὰρ, φησὶ, « Κυ-
 ρίω ἐν φωτὶ ζῶντων, » ὅθεν καταρχὰς διὰ τῆς ἀμαρ-
 τίας ἀπεξενώθη. Καὶ περὶ μὲν τούτων τσαῦτα. Οὐ
 γὰρ οἶμαι δεῖν τὰ καθ' ἕκαστον φιλοπονώτερον ἐξ-
 ετάζοντα, εἰς ἀμετρίαν παρατελεῖν τὸν λόγον. Πολ-
 λῶν δὲ ὄντων ἐν ταῖς ἱεραῖς ὑμνωδίαις τῶν ἐπινικίων
 ψαλμῶν, οὗς ἡ ἐπιγραφὴ « τοῦ τέλους » ἐνδείκνυται,
 καὶ πολυτρόπως τῆς κατὰ τῶν ἀντιπάλων νίκης ἐν τού-
 τῃς θεωρουμένης, ἰδίῳ τινα λόγον εἰσικεν ἔχειν ἡ διὰ
 τῶν τῆς ἱστορίας αἰνιγμάτων σημαυνομένη κατὰ τοὺς
 προσπαλιόντας νίκην. Ταύτης λέγω τῆς ἱστορίας, ἥ
 τὰ περὶ τοῦ Σαοὺλ διεξέρχεται ἐν οἷς ἡ τῶν ψαλμῶν
 τάξις οὐκ ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν ἱστορικῶν συνέστη
 πραγμάτων, ἀλλὰ τοῖς κατὰ προκοπὴν δι' ἀρετῆς
 τελειομένοις ἐπηκολούθησεν ἕκαστον τῶν ἐν τοῖς
 πράγμασι δηλουμένων, εἰς ἐνδειξιν τῆς κατὰ τὴν
 ἀρετὴν αὐξήσεως καταλλήλως ἀρμόσασα, καὶ πρῶτα
 καὶ τελευταῖα κατὰ τὸν λόγον τῆς ἀρετῆς δι' ἀκολου-
 θῶν ταχθῆναι, καὶ μὴ τῇ ἕλικτῃ συντυχίᾳ τῶν πρα-
 γμάτων δουλεύσαι τὴν τάξιν. Διὰ τοῦτο μετὰ πολλὰ
 ἐρμηνεύεται ἡ πρὸ πολλῶν πραγμάτων γεγενημένη
 κατὰ τὸ σπῆλαιον συνδρομὴ τοῦ τε Σαοὺλ, τοῦ πρὸς
 τὸν φόνον διώκοντος, καὶ τοῦ Δαβὶδ τοῦ τὸν φόνον
 ἐκκλίναντος. Ἐν ᾧ πρὸς τὸ ἐναντίον ἀνεστράφη τοῦ
 φόνου ἡ ἐξουσία, ὡς τὸν ἐπὶ θανάτῳ διωκόμενον,
 τοῦτον ἐφεισάνα: τῇ τοῦ φονώτος σφαγῇ, καὶ ἐξου-
 σίαν σχόντα τὴν κατὰ τοῦ πολεμίου τιμωρίαν στή-
 σαι, καὶ μετὰ τῆς ἐξουσίας τὴν δύναμιν, ἀντὶ τοῦ
 πολεμίου τὸν ἑαυτοῦ θυμὸν ἐν ἑαυτῷ ἀποκτείναντα.

Τὰ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας πᾶσι πρόδηλον πάντως
 ἐστίν, οἷς οὐκ ἐν παρέργῳ τὰ θεῖα σπουδάζεται.
 Ἐροῦμεν δὲ διὰ βραχείων, ὡς ἂν οἷόν τε ἡ συντεμόν-
 τες ἐν ὀλίγῳ τὸ περὶ τούτου διηγήμα. Ἐρημός τις
 ἦν τόπος κατὰ τὴν Ἰουδαίαν, ἐν ᾧ διωκόμενος ὁ Δα-
 βὶδ ὑπὸ ἀμηχανίας ἠύλιζετο. Ἐν τούτῳ τι σπῆλαιον
 εὐρύχωρον ἦν, δι' ἑνὸς στομίου τοὺς ἐν αὐτῷ κατα-
 λυομένους παραδεχόμενον. Τοῦ δὲ Σαοὺλ ἀναζητούν-
 τος τὸν Δαβὶδ, καὶ πανστρατιᾶ διερευνημένου τὴν
 ἔρημον, καταφεύγουσιν ὑπ' ἀνάγκης αὐτός τε ὁ Δα-
 βὶδ, καὶ οἱ μετ' ἐκείνου, ὑπὸ τὸ σπῆλαιον. ὄντων δὲ
 ἤδη τούτων ἐν τῷ σπηλαίῳ, εἰσὼ γίνεται τοῦ στο-
 μίου καὶ ὁ Σαοὺλ μετ' ἐκείνους, ἐφ' ᾧ τε πρὸς τι τῶν
 ἀναγκάλων παρασκευάσασθαι, ἀγνοῶν τὴν αὐτομάτως
 συμβᾶσαν κατὰ τῆς σωτηρίας αὐτοῦ στρατηγίαν.
 Ὡς οὖν ἐφ' ἑαυτοῦ ἦν, καὶ τὴν διπλοῖδα περιελάμενος
 παρ' ἑαυτὸν ποῦ κατέθετο, καταφανῆς ὢν διὰ τῆς ἐκ
 τοῦ στομίου αὐγῆς, τοῖς ἐνδόν ὑποκρυπτομένοις τῷ
 ζόφῳ τοῖς μὲν ἄλλοις ἦν γνώμη πᾶσιν τοῖς μετὰ τοῦ
 Δαβὶδ ἐπιδραμεῖν τῷ ἐχθρῷ, καὶ ἀμύνασθαι τὸν ἐπὶ
 τῷ γονεῦσαι παραγενόμενον, ὡς τοῦ Θεοῦ δεδοκῶτος

meam ex inferno, et pedes meos de lapsu: » lapsuum
 vocat aberrationem a via mandatorum, quæ ruinam
 attulit. Liberatus igitur a morte, et erectus ex
 casu, a parte Dei stat, a quo primum omnium quasi
 transplantatus fuerat, cum sese iis insurgitavit, quæ
 divinum mandatum prohibuerat, occultans sese
 præ pudore sub umbra ficus. Recepta ergo rursus
 libertate, viventi lumini restituitur. Inquit enim :
 « Placebo Domino in lumine viventium, » unde ab
 initio per peccatum recesserat. Et de his quidem
 ista : non enim arbitror opus esse singula studio-
 sius persequi, ne nimium crescat oratio. Cum
 autem in divinis istis hymnis multi sint psalmi in
 victoriam, quos demonstrat inscriptio : « In finem; »
 et cum in his variis modis victoria ab hostibus
 reportata spectari possit, propriam tamen quamdam
 rationem habere videtur victoria illa ab hostibus
 relata, quæ per historiæ velamina nobis significatur :
 illam dico historiam, qua exsequitur ea quæ cum
 Saule occiderunt, in quibus psalmorum ordo non
 constat ex rerum gestarum serie et ordine, sed
 profectui eorum, qui virtute perficiuntur, accom-
 modatur. Quodlibet enim eorum quæ per res gestas
 insinuantur, ad demonstrandum in virtutibus pro-
 fectum convenienter aptat, ut proinde prima et
 postrema secundum virtutis rationem et præscrip-
 tionem sibi mutuo connexa sint; neque necesse
 fuerit ordinem materiali quasi rerum eventui
 servire. Quæ causa est, cur post multa alia recen-
 seatur id quod multo ante evenerat, quomodo
 scilicet Saul et David in spelunca convenerint, cum
 Saul Davidem ad mortem quæreret, et David exi-
 tium fugeret. Quo casu in contrarium evasit cædis
 violentia, cum is, qui ad cædem quærebatur, in
 potestate sua eum haberet, qui sanguinem spirabat,
 oblata ei facultate supplicium in hostem vertendi,
 ejusdemque potentiam comprimendi : sed tamen
 loco hostis interemit in seipso suam iram.

Quæ igitur ad historiam pertinent, omnibus
 nota sunt, qui non obiter tantum rerum divinarum
 studio vacant. Percensebimus nihilominus ea, tota
 narratione quam fieri potest paucissimis compre-
 hensa. Desertus erat locus in Judæa, in quo David,
 cum ab hostibus suis exagitaretur, præ inopia con-
 siliis oberrabat. In hoc late patens spelunca visaba-
 tur, uno aditu ingredientibus aperta. Saule autem
 Davidem quærente, totoque suo cum exercitu soli-
 tudinem perustrante, confugiunt necessitate com-
 pulsus David, et qui cum eo, in spelunca. Cum jam
 essent in spelunca, ingrediuntur post illos et ipse Saul,
 ut quid rerum necessariorum ageret, ignorans illam
 quæ fortuito contra suam salutem convenerat, man-
 num. Ergo cum solus esset, complicatamque tunicam
 juxta se alicubi deposuisset, manifestus et conspicuus,
 ob splendorem per ostium speluncæ sub-
 euntem illis, quos intus tenebræ occultebant, sociis
 quidem Davidis animus erat irruere in hostem, ul-
 ciscique eum, qui cædis inferendæ causa advenerat,
 quasi nimirum ipse Deus in manus tradidisset ho-

stem iis qui ad eadem quærebantur. At David horum impetum compressit, injustam esse ratus illum in regem machinationem. Stricto itaque gladio clanculum a tergo Sauli astitit, cum nemine conscio eum invadere posset, tenebræ enim antri oculis offusæ arcebant eorum, quæ fiebant, conspectum et manifestationem. Cum igitur liceret uno ictu, medio dorso, per ipsum cor gladium totum adigere, corpus quidem Saulis neque tetigit, neque tangere omnino voluit.

Præcidit autem silenter gladio oram chlamydis, ut in posterum vel chlamys testis esset suæ in Saulem humanitatis, ostendens ipsa simbriciæ abscissione potestatem, quam habuerat in corpus ejus. Quibus manifestum evasit, quam insignes profecerit David in longanimitate et mansuetudine fecerit, qui manu nudum gladium tenens, supposito manui ad ictum ipso hostis corpore, cum potestas trucidandi eum suppeteret, superato per rationem impetu iræ, et divino timore interimendi facultate compressa, non solum ira sua fortior exstitit, sed et armigerum suum jam ruentem in Saulis perniciem cohibuit, memorabili illa voce edita: « Ne corrumpas christum Domini. » Exit ergo Saul ex spelunca ignarus omnium quæ acciderant, indutus accisæ oræ chlamyde. At David pone eundem subsequens, cum ea qua poterat securitate, et occupato colle, qui imminabat speluncæ, oram vestimenti extensa manu monstravit. Hæc autem nihil aliud erat, quam trophæum incruentum contra adversarios erectum; et exclamans Sauli magna voce, novam hanc et admirabilem, sed eximiam fortitudinis et strenuitatis explicat speciem, quam cruor non fœdaverat, qua et fortissimus pugil vicit, victusque servatus est incolumis. Non enim in casu et interitu hostis tam præclarum Davidis facinus consistit, sed in hoc potissimum facti illius excellentia et magnitudo posita est, quod adversarium ex periculo eripuit; cui tantum fiducia incrat, ut suam salutem niti nollet occasu et interitu adversariorum, sed salvus vivisque insidiatoribus sperabat se fore securum, quasi nemo esset, qui quidquam molestiæ inferret. Quamvis hac historia potius divinus sermo docere velit eum qui virtute excellit, non contra illos qui ejusdem secum sunt gentis et stirpis, sed contra immoderatas affectiones fortis et strenuum esse. Interinuitur ergo per hoc generosissimum Davidis facinus in utrisque iracundia, dum ille quidem ratione proprium impetum cohibuit, iramque ad vindictam ruentem, compressit; Saul vero ob humanitatem, quam expertus fuerat, malitiam et improbitatem adversus Davidem exstirpavit. Qualia enim posthæc ad victorem locutus sit, oculis præ pudore eorum, quæ tentarat, humi deflexis, et quomodo lamentis et lacrymis mente conceptam a malitia aversionem testatus fuerit, ex historia ipsa discere licet. Argumentum ergo sexti et quinquagesimi psalmi istud est, quantum ex ipsa rerum gestarum narratione constat. Inscriptio-

Α τοῖς ἐπὶ θανάτῳ διωχομένοις τὸν ἐχθρὸν ὑποχείριον. Ὁ δὲ Δαβὶδ τούτοις μὲν ἀπέειπε τὴν ὀρμὴν, ἀθέμιτον κρίνας τὴν κατὰ τοῦ βασιλέως αὐτῶν ἐπιχειρήσιν. Γυμνώσας δὲ τῆς θήκης τὸ ξίφος, καὶ λεληθότως παραστὰς τῷ Σαοὺλ κατόπιν, ἀμάρτυρον ἔχων κατ' αὐτοῦ τὴν ἐγχείρησιν· ὁ γὰρ ἐν τῷ σπηλαίῳ ζῶσας ἐπικρύπτων τὴν ὄψιν περιεῖργε τῶν γινομένων τὸν ἔλεγχον. Δυνάμενος τοῖνον μίᾳ πληγῇ κατὰ τῶν μεταφρένων διὰ τῆς καρδίας ὄλον διελάσαι τὸ ξίφος, τοῦ μὲν σώματος Σαοὺλ οὐτε ἤψατο, οὐτε ἐμέλλησεν.

Ἀποτέμνει δὲ τῷ ξίφει λαθῶν ἐκεῖνον τὸ τῆς διπλοῖδος περὺγιον, ὡς ἂν μαρτυρήσειε μετὰ ταῦτα τῆς εἰς τὸν Σαοὺλ φιλανθρωπίας ἢ χλιανίς, τῆς τοῦ περυσίου τομῆς τῆς κατὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ πληγῆς τὴν ἐξουσίαν δεικνύουσα. Δι' ἧς ἐγένετο φανερόν, ὅπως ὁ Δαβὶδ τὴν μακροθυμίαν ἐπεπαίδευτο, ὅς ἔξωθεν ἔχων ἐν τῇ παλάμῃ γυμνόν, ὑποκειμένου τῇ χειρὶ τοῦ πολεμίου σώματος, ἐν ἐξουσίᾳ τοῦ ἀνελεῖν ὑπάρχων, νικήσας καὶ τῷ λογισμῷ τὸν θυμὸν, καὶ τῷ θείῳ φόβῳ τὴν τῆς πληγῆς ἐξουσίαν, οὐ μόνον ἰδίου θυμοῦ κρείττων ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπασπιστὴν πρὸς τὸν τοῦ Σαοὺλ φόνον ὀρμήσαντα κατέστειλεν ἐκεῖνη ἀνιδίμῳ φωνῇ, εἰπὼν πρὸς αὐτόν· « Μὴ διαφθείρης τὸν χριστὸν Κυρίου. » Προέρχεται οὖν ὁ Σαοὺλ ἐκ τοῦ σπηλαίου γινώσκων τῶν γενομένων οὐδὲν καὶ περιεκομμένον περιβαλὼν ἑαυτῷ τὸ χλιανίδιον. Ὁ δὲ Δαβὶδ, συνεξελθὼν αὐτῷ κατόπιν μετὰ τῆς καθ' ἑαυτὸν ἀσφαλείας, καὶ προκαταλαβὼν τὸν ὑπερκαίμενον τοῦ σπηλαίου γεώλοφον, προτείνει τῇ χειρὶ περὺγιον. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερον ἦν, ἢ τρόπιον κατὰ τῶν ἀντιπάλων ἀναιμακτον. Καὶ ἐμποήσας τῷ Σαοὺλ μεγάλην φωνῇ, τὴν καινὴν ταύτην καὶ θαυμαστὴν ἀριστείαν ἐκδιηγείται, ἣν λύθρος αἵματος οὐκ ἔμειναν, ἢ καὶ ὁ ἀριστεὺς ἐνίκησεν, καὶ ὁ ἡττηθεὶς περισιώζεται. Ὁ γὰρ τῷ πτώματι τοῦ πολεμίου μαρτυρεῖται τοῦ Δαβὶδ ἡ ἀριστεία· ἀλλ' ἐν τῷ περισιώσασθαι τοῦ κινδύου τὸν ἀνεκείμενον, φανερωτέρα γίνεται καὶ ὑπεροχὴ τῆς δυναμείας, ὅτι τοσοῦτον περιτὴν τῆς πεποιθήσεως, μὴ τῇ ἀπώλειᾳ τῶν ἀντιτεταγμένων πιστεύειν τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν, ἀλλὰ καὶ περιόντων τῶν ἐπιβουλεύοντων, ὡς οὐδεὶς λυποῦντος, τὸ ἀσφαλὲς ἔχειν. Μᾶλλον δὲ τοῦτο διὰ τῆς ἱστορίας παιδεύει ὁ λόγος, ὅτι ὁ κατ' ἀρετὴν προέχων, οὐ κατὰ τῶν ὁμοφύλων, ἀλλὰ κατὰ τῶν παθῶν ἀνδρίζεται. Ἀναιρεῖται οὖν διὰ τῆς τοιαύτης τοῦ Δαβὶδ ἀριστείας ὁ ἐν ἀμφοτέροις θυμὸς· τοῦ μὲν διὰ τοῦ λογισμοῦ τὴν ἰδίαν ἐλόντος ὀργὴν, καὶ τὴν ἀμυντικὴν ὀργὴν κατασκευάσαντος· τοῦ δὲ Σαοὺλ διὰ τῆς γενομένης αὐτῷ φιλανθρωπίας τὴν κατὰ τοῦ Δαβὶδ κακίαν ἀπονεκρώσαντος. Οἷα γὰρ μετὰ ταῦτα πρὸς τὸν νικητὴν ἀποφθέγγεται, ὑπ' αἰσχύνης τῶν τετολημμένων καταδύμενος, καὶ θρήνη, καὶ δάκρυσι τὴν ἐνδιάθετον αὐτοῦ τῆς κακίας ἀποστροφὴν ἐνδεικνύμενος, ἐξεστὶν ἐξ αὐτῆς ἱστορίας μαθεῖν. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τῆς ἔκτης καὶ πεντηχοστῆς ψαλμωδίας, ὅσον ἐκ τῶν ὑπὸ τῆς ἱστορίας δηλουμένων, τοιαύτη ἐστίν. Αὐτὰ δὲ τῆς ἐπιγραφῆς τὰ ῥήματα, δι' ὧν ἡ κατὰ τὸ σπηλαίον συντυχία δηλοῦται, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· « Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθείρης, τῷ Δαβὶδ εἰς σπηλογραφίαν,

ἐν τῷ αὐτὸν ἀποδιδράσκειν ἀπὸ προσώπου Σαουλ εἰς τὸ σπήλαιον. » Ὡς δ' ἂν ἐφαρμοσθεῖη τοῖς ἐπιγεγραμμένοις τὰ τῆς ψαλμωδίας νοήματα, καιρὸς ἂν εἴη δι' ὀλίγων καὶ τὴν ἐν τούτοις θεωρίαν κατανοῆσαι, προδιεξεληθόντας τὰ θεόπνευστα βήματα. « Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, ἐλέησόν με, ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἐν τῇ σκιᾷ τῶν πτερυγῶν σου ἐλπῶ, ἕως οὗ παρέλθῃ ἡ ἀνομία. » Τῆς εἰς τὸν Θεὸν πεποιητῆσεως ὁ Ψαλμῶδης καὶ τῆς βεβαίας εἰς αὐτὸν ἐλπίδος τὸν θεῖον ἔλεον ἀντιδοθῆναι παρακαλεῖ, « Ἔως οὖ, » φησὶν, « ἡ ἀνομία παρέλθῃ. » Ὡς δ' ἂν φανερώτερον ἡμῖν τὸ νόημα γένοιτο, οὕτως τὸν λόγον διαληψόμεθα. Ἄστατός ἐστι καὶ παροδικὴ τῆς ἀμαρτίας ἡ φύσις, οὕτε κατὰ τὸ πρῶτον συνυποστάσα τῇ κτίσει παρὰ τοῦ τὸ πᾶν ὑποστησαμένου καὶ οὐσιώσαντος, οὕτε πρὸς τὸ διηνεχὲς τοῖς οὖσι συνδιαμένουσα. Τὰ μὲν γὰρ ἐκ τοῦ ὄντος ὄντα, καὶ ἐν τῷ εἶναι διὰ παντὸς διαμένει· εἰ δὲ τι ἔξω τοῦ ὄντος ἐστίν, οὐ οὐσία οὐκ ἐν τῷ εἶναι, ἀλλ' ἐν τῷ ἀγαθὸν μὴ εἶναι τὴν ὑπόστασιν ἔχει, τοῦτο ἐστὶν ὁ ἐπιδωμάτιος χόρτος, ἀρριζός τις, καὶ ἄσπαρτος καὶ ἀνήροτος, κἂν πρὸς τὸ παρὸν διοχλήσῃ τῇ ἀνυποστάτῳ βλάστῃ, τοῖς μέντοι καθήκουσι χρόνοις, ἐν τῇ τοῦ παντὸς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀποκαταστάσει, παρέρχεται τε καὶ ἀφανίζεται, ὡς μηδὲν ἔχως τοῦ νῦν ἐπιπολάζοντος ἡμῖν κακοῦ ἐν τῇ κατ' ἐλπίδα προκειμένη ζωῇ ἀπολείπεσθαι. « Ἐτι » γὰρ « ὀλίγον, » φησὶν, « καὶ οὐ μὴ ὑπάρξῃ ὁ ἀμαρτωλὸς, καὶ ζητήσεις τὸν τόπον αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὐρεθῆ. »

vita illa spei nostræ proposita remansurum sit. quæres locum ejus, et non invenies ^δ. »

Φιλοσοφεῖ τοίνυν ἐν προοιμίῳ τῆς ψαλμωδίας ὁ λόγος ἐν ὑψηλοῖς δόγμασι φυσιολογῶν τὴν κακίαν. Διδάσκει γὰρ, ὅτι μέχρις ἐκείνου τῆς τοῦ ἐλέους συμμαχίας δεόμεθα, ἕως ἂν παρέλθῃ τὸν βίον ἡμῶν ἡ κακῶς τῷ βίῳ ἐπιδημήσασα ἀνομία. Τὴν δὲ τοιαύτην ἡμῖν συμμαχίαν χαρίζεται τὸ πεποιθέναι τῇ δυνάμει τοῦ συμμαχοῦντος, καὶ τῇ σκιᾷ τῶν πτερυγῶν τοῦ Θεοῦ καθοπλίζεσθαι. Σκιάν δὲ θείων πτερυγῶν ἀντὶ περιβολῆς ἡμῖν γινωμένην, τὰς ἀρετὰς τις νοῶν, οὐχ ἀμαρτήσεται. Αὐτὸ μὲν γὰρ τὸ Θεῖον ὃ τί ποτε τῇ φύσει ἐστίν, ἀνεφικτον μένει τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει καὶ ἀληπτον, ἄνω που κατὰ τὸ ἄφραστον τοῦ λογισμοῦ τῶν ἀνθρώπων ὑπερπετόμενον. Χαρακτήρ δὲ τις τῆς ἀφράστου φύσεως διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν σκιαγραφίας τοῖς πρὸς αὐτὴν ὁρῶσιν ἐγγίνεται, ὡς πᾶσαν σοφίαν, καὶ φρόνησιν, καὶ επιστήμην, καὶ πᾶσαν ἔφοδον τῆς χαταληπτικῆς ἐπινοίας, οὐκ αὐτὰς εἶναι τὰς θείας πτέρυγας, ἀλλὰ τὴν τῶν θείων πτερυγῶν σκιάν. Μεγάλῃ δὲ ἡμῖν αὕτη ἐστὶν ἡ εὐεργεσία καὶ σκιά. « Κεκράξομαι » γὰρ, φησὶν, « πρὸς τὸν Θεόν, τὸν ὑψίστον, τὸν Θεὸν εὐεργετήσαντά με, » διὰ τῆς σκιάς ταύτης, ἣν ἐξ ὑψοῦς ἀπέστειλεν τῷ κάτω βίῳ. Ἔσωσέν με διὰ τοῦ ἐπισκιάσαντος ἐν τῇ νεφέλῃ πνεύματος, καὶ τοὺς ἐν ταῖς προτέραις ψαλμωδαῖς καταπατήσαντας, νῦν εἰς τὴν τῶν ὀνειδιζομένων ἀντιπεριφγασν τάξιν. Ἐξάπέστειλεν γὰρ ὁ Θεός τὸ ἔλεος

nis autem verba, quibus concursus ille in spelunca declaratur, sic se habent : « In finem, ne disperdas, Davidi in tituli inscriptionem, cum fugeret a facie Saul in speluncam. » Ut vero inscriptio cum sententia psalmi cohæreat et consentiat, tempus postulare videtur, ut paucis quænam verbis hujus psalmi sententia subjiciatur, consideremus, ipsasque divinitus inspiratas voces explicemus. « Miserere mei, Deus, miserere mei, quia in te confidit anima mea ; et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas. » Propter fiduciam in Deum, et ob firmam in ipsum spem, cupit sibi Psalmista divinam misericordiam tribui, « donec transeat, » inquit, « iniquitas. » Ut autem planior nobis sensus fiat, inde orationis exordium sumemus: Instabilis est et transitoria peccati natura, neque in principio cum creatura creata et fundata ab eo qui res omnes procreavit, et essentis suis instruit; neque in longinquum tempus eum rebus permanet. Nam quæ sunt in eo quod est, semper etiam in suo esse perseverant. Quod si quid est extra id quod est, cujus ratio non in esse, sed in non bonum esse consistit : hoc se habet ut gramen in tectis domorum nasci consuetum, sine radice, non satum et inaratum, etiamsi ad breve tempus germine illo nullis fundamentis subnixo exsullet ; attamen futuris temporibus, in restitutione rerum omnium in integrum, transit et evanescit ; ut ne vestigium quidem mali, quod nunc in nobis redundat, in « Adhuc pusillum, » inquit, « et non erit peccator, et

In arduis igitur dogmatibus, quasi philosophandó, initio psalmi versatur oratio, malitiæque naturam describit. Docet enim nos eousque divinæ misericordiæ auxilio indigere, quoad vitam nostram pertranseat iniquitas, quæ per hanc vitam vagatur et oberrat. Hoc vero auxilium conciliat nobis fiducia erga vim et potentiam ejus, qui nobis opem ferre solet ; et si umbra alarum Dei armemur. Per umbram alarum Dei, quæ velamenti loco nobis est, si quis virtutes intelligat ; minime aberraverit. Quale enim secundum suam naturam sit ipsum divinum numen, humana natura assequi et comprehendere nequit, cum ineffabili quodam modo omnem humanam cogitationem transcendat, et quasi supervolet. At figura quædam inenarrabilis illius naturæ, per umbratiliem virtutum descriptionem existit in iis qui oculos ad illam convertunt, ut proinde omnis illa sapientia, et scientia, et omnis apparatus partis ejus, quæ in apprehensione consistit, minime sint ipsæ divinæ alæ, sed divinarum alarum quædam umbra. Magnam vero hæc ipsa umbra beneficium est, nobisque a Deo collatum : « Clamabo, » inquit, « ad Deum altissimum, Deum qui benefecit mihi ; » per umbram hanc, quam ex alto huic vitæ caducæ demisit, servavit et liberavit me opera spiritus, qui in

^δ Psal. xxxvi, 10.

nube umbraculum præbuit, et eos qui me superioribus psalmis conculcarant, dedit in opprobrium, et pudore affectit. « Misit enim Deus misericordiam suam, et veritatem suam, et liberavit animam meam de medio catulorum. » Vere catuli fuerunt mihi prius peccata, vel catuli leonum, qui me terrifico illo hiatu et unguium acuminibus dilacerabant, sed venerunt auxiliatores misericordia et veritas. Pulchra conjunctio; neque enim sine iudicio misericordia est, neque veritas sine misericordia: harumque subsidio liberabor a convictu et consuetudine catulorum. Istæ bestię sunt, inquit, « filii hominum, » quorum « dentes arma et sagittę, et lingua eorum gladius acutus. » Non habet naturę nostrę fabrica talia membra, hominum ori loco dentium indita, sed cum quis similis sit, quoad affectiones, et transformatus fuerit in malitiam, perditam naturali forma, bestia efficitur: ob id mentione leonum facta, filios hominum nominat, quibus dentes et lingua sunt belli instrumenta.

Qui igitur cogitatione tantum sublevatus est, ut sub umbra alarum divinarum habitet, utque a terra in cœlestem sortem assumatur (dicit enim: « Misit de cœlo, et liberavit me »), is non respicit amplius ad terrena, sed ei quę est in cœlestibus glorię studet. « Exaltare, » inquit, « super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua; » enarransque hostium impressiones, ipsis suis malis eos circumagi dicit, et velut in foveam decidere; ait namque: « Laqueum paraverunt pedibus meis, et incurvaverunt animam meam, foderunt ante faciem meam foveam, et incidunt in eam. » Ipse vero se paratum ait laudibus celebrandi divinam gloriam. Quam beatus ille, ob tantam naturę ingenitam felicitatem, cui cor ad decantandam divinam gloriam præparatum est, recipiens intra se id quod capi nequit. Expeditum autem et paratum sese affirmans, non differt odam seu canticum, sed animata illa quę habebat instrumenta ad celebrationis ministerium advocat, « Exsurge, » inquit, « psalterium et cithara, » id quod duplicis hominis, ejus qui videtur, et qui oculos fugit, harmoniam et concentum divinas efferendi laudes, indicat, obediuntque vocanti organa. Tempus vero hujusmodi musices diluculum est; neque enim his qui opera tenebrarum non abjiciunt, gloria Dei exsuscitatur. « Exsurgam » igitur « diluculo, » clamat psalterium et cithara ad vocantem, sicque pollicetur se Deo gratiarum actionem persoliturum, quam confessionem nominat completam in populis et gentibus. Dividitur enim juxta duo hæc nomina æqualiter gratia fidei ad populos et gentes. Non enim Judæorum solum Deus, sed et gentium, cum unus sit « Deus, qui justificat circumcissionem ex fide, præputium per fidem ». » Propterea quasi duplici fonte divinę benedictionis super utrosque effuso, et parte quidem in populo, parte vero in gentes diffusa, pro utraque propheticus sermo gratias agit

αὐτοῦ καὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ, καὶ ἐβρύσατο τὴν ψυχὴν μου ἐκ μέσου σκύμνων. » Σκύμνοι δὲ ὄντως μοι ἦσαν αἱ ἀμαρτίαι τὸ πρότερον, ἦτοι σκύμνοι λεόντων, οἱ τῷ φοβερῷ χάσματι, καὶ ταῖς τῶν ὀνύχων ἀκμαῖς κατεσπάρασσον. Ἄλλ' ἤλθον οἱ σύμμαχοι, ὁ Ἐλεός τε καὶ ἡ ἀλήθεια, ἡ καλὴ συζυγία. Οὔτε γὰρ ἀκριτος ὁ ἔλεος, οὔτε ἀνελεῆς ἡ ἀλήθεια. Καὶ διὰ τοῦτων ἐλευθεροῦμαι τῆς μετὰ τῶν σκύμνων τούτων διαγωγῆς. Τὰ δὲ θηρία ταῦτα, φησὶν, « υἱοὶ ἀνθρώπων » εἰσὶν, ὧν « οἱ ὀδόντες ὄπλα καὶ βέλη, καὶ ἡ γλῶσσα αὐτῶν μάχαιρα ὀξεῖα. » Οὐκ οἶδεν ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευὴ τὰ αἰσθητὰ μέλη ταῦτα τοῖς ἀνθρωπίνους στόμασιν ἀντὶ ὀδόντων ἐγκαίμενα, ἀλλ' ὅτ' ἂν τις ὁμοιωθῆ ἑκείνους τὸ πάθος, καὶ μεταμορφωθῆ ἑκείνους τὴν ἐπικρατούσαν κακίαν, ἀπολέσας τὴν κατὰ φύσιν μορφήν, θηρίον γίνεται. Διὰ τοῦτο λεόντων μνησθεὶς τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων ὠνόμασεν, ᾧ ὀδόντες καὶ γλῶσσα, τὰ τοῦ πολέμου ὄργανα.

Ὁ οὖν τοσοῦτον ὑπεραρθεὶς τὴν διάνοιαν, ὡς ὕπὸ τὴν σκιάν τῶν θεῶν πτερόγυτον αὐλιζέσθαι, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὴν οὐράνιον λήξιν ἀναληφθῆναι (« Ἐξἠπάστείλεν » γὰρ, φησὶν, « ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔσωσέν με »), οὐκέτι πρὸς τὰ περίγεια βλέπει, ἀλλὰ τὴν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις δόξαν περιεργάζεται, « Ὑψώθητι, » λέγων, « ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. » Καὶ διηγούμενος τὰς τῶν ἐχθρῶν προσβολὰς, ἐκείνοις φησὶν αὐτοῖς τοῖς ἑαυτῶν κακοῖς περιστρέφεσθαι τοῖς βόθροις καταπίπτοντας. Φησὶ γὰρ, ὅτι « Παγίδα ἠτοίμασαν τοῖς ποσὶ μου, καὶ καταέκαψαν τὴν ψυχὴν μου. Ὄρουσαν πρὸς πρόσωπον μου βόθρον, καὶ ἐπέπεσον εἰς αὐτόν. » Αὐτὸς δὲ ἐν ἔτοιμῳ εἶναι φησὶν τοῦ τὴν θεῶν δόξαν δι' εὐφημίας ὑμνεῖν. Ὡς μακάριος τῆς τσοαύτης μεγαλοφυΐας ἐκεῖνος, οὗ ἡ καρδία πρὸς εὐφημίαν τῆς θεῶν δόξης ἠτοίμασται, χωρούσα ἐν ἑαυτῇ τὸ ἀχώρητον· εὐτρεπῆς τε εἶναι λέγων καὶ ἔτοιμος, καὶ οὐκ ἀναβάλλεται τὴν ψῆφον, ἀλλὰ προσκαλεῖται τὰ ζῶντα αὐτοῦ ὄργανα ὀνομαστὶ πρὸς τὴν τῆς ὑμνωδίας ὀπηρεσίαν καλῶν, « Ἐξεγέρθητι, » λέγων, « ψαλτήριον καὶ κιθάρα. » Ὅπερ τοῦ διπλοῦ ἀνθρώπου τοῦ φαινομένου τε καὶ κεκρυμμένου, τὴν ἐναρμόνιον συνουσίαν πρὸς τὴν θεῶν δοξολογίαν ἐνδεικνύεται, καὶ ὑπακοῆν τῷ καλοῦντι τὰ ὄργανα. Ὁ δὲ καιρὸς τῆς τοιαύτης μουσικῆς ὄρθρος ἐστίν. Οὐδὲ γὰρ τῶν μὴ ἀποθεμένων τὰ ἔργα τοῦ σκοτους ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ διεγείρεται. « Ἐξεγερθήσομαι » οὖν ἐν τῷ ὄρθρῳ, » φησὶ πρὸς τὸν καλοῦντα τὸ ψαλτήριόν τε καὶ ἡ κιθάρα. Καὶ οὕτως ἐπαγγέλλεται πληρῶσειν τῷ Θεῷ τὴν εὐχαριστίαν, ἣν ἐξομολόγησιν λέγει, ἐν λαοῖς πληρουμένην καὶ ἔθνεσι. Μεριζέται γὰρ πρὸς τὰ δύο ταῦτα ὀνόματα κατὰ τὸ Ἰσον ἡ χάρις τῆς πίστεως, πρὸς τε τοὺς λαοὺς καὶ τὰ ἔθνη. Οὐ γὰρ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔθνων. Ἐπιστρέφεις ὁ Θεός, ὃς δικαιοῦσαι περαιομένη ἐκ πίστεως, ἀκριβοστίαν διὰ τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτο καθάπερ διπλοῦ τινος ρεύματος τῆς θεῶν εὐλογίας ἐπ' ἄμφω χυθείσης, πῆ μὲν ἐπὶ τοὺς λαοὺς, πῆ δὲ πρὸς τὰ ἔθνη διαιρε-

5 Rom. III, 30.

θεισης, ὑπὲρ ἀμφοτέρων ἢ προφητεία τῷ Θεῷ προσ-
 ἀγει τὴν εὐχαριστίαν, ὅτι τῆς ἀμαρτίας εἰς ἄπειρον
 κύξηθεισης, ὑπερῆκει ἐν τῷ ἰδίῳ μεγέθει ὁ τοῦ Θεοῦ
 ἔλεος, καὶ αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ ὕψους ὑπεράνω γενό-
 μενος. « Μέγα » γάρ, φησὶν, « ἐπάνω τῶν οὐρανῶν
 τὸ ἔλεός σου. » Τὰ ῥήματα τῆς ὑπὲρ τούτων δοξολο-
 γίας οἶμαι τὰς τελευταίας εἶναι τῆς ψαλμωδίας φωνάς,
 ἐν οἷς φησὶν · « Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεός,
 καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἢ δόξα σου. » Ὅσον γάρ πλεο-
 νάζει κατὰ γῆν ἢ τοῦ Θεοῦ δοξολογία ἢ διὰ τῶν σωζο-
 μένων ἐκ πίστεως ἐπαυξομένη, τοσοῦτον αἱ ὑποκόμιστοι
 δυνάμεις ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ ἡμῶν ἀγαλλιῶμεναι, τὸν
 Θεὸν ἀνυμνοῦσι τε καὶ δοξολογοῦσιν, καθὼς φησὶν ἐπὶ
 τῶν ποιμένων ἢ ἐπουράνιους στρατιά, ὅτε ἴδον οἱ ἄγγελοι ἐπὶ γῆς τὴν εἰρήνην τὴν ὑπὲρ τῆς ἐν ἀνθρώποις
 εὐδοκίας τῷ βίβῃ ἡμῶν ἐπιφανείσαν, ὅτι « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΕ'.

Τοῦτου δὲ τοῦ ὕψους τῆς ψαλμωδίας ἢ ὑπερκειμένη
 διαδοχὴ τοσοῦτον ἐπὶ τὸ μεγαλειότερον διαφέρει, ὅσον
 ἐξ αὐτῶν ἔστι τῶν γεγραμμένων μαθεῖν. Καὶ ὡσπερ
 ἐν τοῖς ἑρμηνεύσιν ὁ τὸν νικητὴν τῶν ἄλλων παραδρα-
 μῶν, μείζονα τοῦ προτέρου τὴν δόξαν ἤρατο, κρείτ-
 των ἐπιδειχθεὶς τοῦ προτρέχοντος · οὕτως ἔοικεν ἢ
 ἑβδόμῃ τε καὶ πεντηχοστῇ ψαλμωδία, μεγάλης ἐπι-
 δειχθείσης κατ' ἔννοιαν τῆς προδιηυσιμένης, νικᾷν
 αὐτὴν τῇ μεγαλοφυίᾳ τοῖς ἰδοῖς νοήμασιν · ὡς γάρ
 ἀείνη κατὰ τῶν ἄλλων εἶχε τὰ νικητήρια, οὕτως
 ἀείτη τῆς ὑπερεχούσης τῶν ἄλλων τὸ πλέον ἔχει · καὶ
 ταύτη γὰρ μαρτυρεῖ τὴν νίκην ἢ « Εἰς τὸ τέλος » ἐπι-
 γραφῆ. Ἄλλ' ἔοικε μὴ τοσοῦτον τὴν τῶν ἀντιπάλων
 ἤτταν, ἀλλὰ τὸν ἐν τοῖς ἀγαθοῖς πλεονασμὸν ἐπὶ ταύ-
 τῆς τῆς νίκης ὁ λόγος διαμαρτύρεσθαι. Ἔχει δὲ τῆς
 ἐπιγραφῆς οὕτως ἢ λέξις · « Εἰς τὸ τέλος, μὴ διαφθεί-
 ρης, τῷ Δαβὶδ εἰς στηλογραφίαν. » Ποσάκις ὁ τῆς μα-
 κροθυμίας ἀγωνιστῆς ἐπὶ τῷ στεφάνῳ τῆς νίκης ταύ-
 τῆς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ἀγωνοθέτου ἀνακηρύσσεται; καὶ
 αὐτοῦ τάχα τοῦ Πνεύματος τοῦ ἀγίου θαυμαστικῶς
 τὴν φωνὴν ταύτην πολλακίς ἀναλαμβάνοντος, ὡς
 κρείττονα οὖσαν τῆς τῶν ἀνθρώπων δυνάμεως, καὶ
 τῶν τῆς φύσεως ὄρων ὑπερεκπίπτουσαν. Μόνης γάρ
 τῆς ἀσωμάτου τε καὶ ἀόλου φύσεως τὸ τοιοῦτον ἦν
 εἰπεῖν, ἧς οὐδὲν πάθος τῶν ἀνθρωπίνων προσάπτει-
 ται. Ἄνθρωπος δὲ τις ὢν καὶ θυμὸν συνουσιωμένον
 ἔχων τῇ φύσει, πάσχων τε κακῶς παρὰ τοῦ μηδεμίαν
 μὲν εὐλογοῦτος εἰς τὸ κακὸν ἀφορμὴν, πολλῶν καὶ
 μεγάλων ἀγαθῶν ἠξιομένου, ὑπὲρ τε τῆς κενῆς ἀρ-
 χῆς καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν ἐκείνον γεγεννημένων, οὗ-
 τος μετανάστης ὑπ' αὐτοῦ τοῦ τῆς εὐποιίας τετυχη-
 νότος καὶ φυγὰς γίνεται τῆς οικείας ἐστίας ἐπὶ θα-
 λάτῃ παρὰ τοῦ εὖ πεπονθότος συναλευνόμενος. Ἄλ-
 λοτε ἄλλον ὑπὸ ἀμηχανίας ἐπιπύον τὸ πόνον ἐρήμοις ἐναυ-
 λίζόμενος, ἀκρωρελαις προσφεύγων, ἀλοφύλων ἐκέ-
 τῆς γενόμενος, ἐν ἐνδείᾳ τῶν ἀναγκαίων κακοπα-
 θῶν, ὑπαιθρος τὰ πολλὰ διακαρτερῶν, πολλακίς παρ'
 αὐτοῦ τὸν μέχρι θανάτου κίνδυνον ὑποστὰς, νῦν μὲν
 αὐτόχειρ διὰ τῆς λόγῃς πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον
 ὀρμήσαντος · πάλιν δὲ τὸν οἶκον, ἐν ᾧ διήγεν, διὰ τῶν
 ὀρυφῶρων διαλαβόντος, ὡς ἂν μὴ φύγοι τὸν θάνατον.

A Deo, quia peccato in infinitum adaucto, superat
 tamen propria sua magnitudine divina misericor-
 dia, ipsa etiam caelesti altitudine altior effecta; verba
 autem laudationis pro his instituta, arbitror ul-
 timas esse voces psalmi, cum ait : « Exaltare super
 caelos, Deus, et super omnem terram gloria tua. »
 Quantum enim in terris abundat Dei glorificatio,
 tantum virtutes illae supra mundum evectae super
 salute nostra exsultantes, Deum concelebrant, et
 glorificant, prout ad pastores dicit caelestis exerci-
 tus, quando angeli viderunt pacem, quae vitae no-
 strae in hominibus bonae voluntatis illuxit, decan-
 taruntque : « Gloria in excelsis Deo * . »

B

CAPUT XV.

Hujus vero psalmi, qui sequitur, celsitudo tan-
 tum magnificentia priorem superat, quantum ex
 ipsis quae scribuntur verbis colligere licet, et quem-
 admodum inter cursores, qui victorem aliorum
 currendo vicit, clariorem quam prior gloriam re-
 tulit, mellior effectus eo qui praecurrerat : sic
 videtur septimus et quinquagesimus psalmus multo
 majori incremento, quoad sententiam, magnificen-
 tia proprii sensus praecedentem superare : ut enim
 ille alii palmam praeripuit, sic iste plus habet de
 eo, quo caeteris antecellit, eique testimonium vic-
 toriae praebet ipsa inscriptio : « In finem. » Sed vi-
 detur oratio non tam adversariorum devictionem,
 quam abundantiam bonorum, quae ex hac victoria
 consequitur, contestari : sic vero ad verbum se
 habent inscriptionis verba : « In finem : Ne dis-
 perdas, David in tituli inscriptionem. » Quoties
 longanimitatis iste pugil, ob coronam hujus victo-
 riae, a seipsa tanquam agonotheta praedicatur?
 ipso fortassis Spiritu sancto mirabiliter saepius
 vocem hanc iterante, quasi praestantior sit virtute
 humana et supra naturae fines evecta : solius enim
 incorporeae et immaterialis naturae hoc erat dic-
 cere, quam nulla humanarum affectionum tangit.
 Protulit tamen hanc vocem homo, qui iram a na-
 tura suae substantiae innatam habet, qui multa mala
 perpetiebatur ab eo cui nullam mali cuiuspiam in-
 ferendi occasionem dederat : imo ab eo in quem
 multa et insignia beneficia contulerat ; qui propter
 inane imperium, et ob illa ipsa, quae illius gratia fe-
 cerat, exsul efficitur ab illo ipso qui beneficiis affec-
 tus fuerat ; profugusque sit, propria domo, ab eo
 de quo bene meritus erat, ejectus, alias alium
 pra desperatione locum petens, in solitudine de-
 gens, in montium vertices se recipiens, supplex
 alienigenis factus, inopia rerum necessariorum
 afflictus, sub dio plerumque agens, saepe periculum
 mortis ab ingrato creatum adiens, qui nunc quidem
 sua manu, hasta arrepta, caedem illi intentat, rur-
 susque domum in qua degebat, satellitibus stipat,
 ne mortem effugeret : qui deinde sollicitè inquirat,

* Luc. II, 14.

ubi locorum versaretur, ubi cibum sumpsisset, et apud quos ageret, et ad quos confugisset, et postquam bis ipsi oblata est ejus occidendi opportunitas, tunc quidem cum in spelunca ex improvise Saul in manus Davidis incidisset, rursus in tabernaculo, quando somno sepultus jacebat; David vero dormienti astitit, quando omnem licebat iram in caede sui persecutoris exsaturare; neque ipse manus ei attulit, et illi qui ad caedem festinabat, illud, « Ne disperdas, » dixit: Deo digna est vox, quæ hominis interitum vetat.

Quocirca quemadmodum illi, qui illustriores notas in lapidibus exsculpunt, in profundum cæclatura incidunt elementorum characteres, stylo sæpius formis inducto; sic perpetua repetitione Spiritus sanctus, planiorem et manifestiorem, quasi in columna memoriæ nostræ, magnificam istam vocem efficere conatur, ut clare et sine confusione scripturam hanc nobis insculptam, tempore calamitatum et perturbationum legamus: hoc enim sanctum Spiritum consilium spectare arbitror, ut præclare facta sanctorum virorum sint in exemplum, et quasi ducatum posteriori vitæ, ad similem præstantiam imitatione nos invitante. Quando enim ad ejus, qui nos ira inflammaverit, ultionem animus exæstuat, et excandescit iratus sanguis circum præcordia, in illum qui nos molestia affecit, tunc ad hanc columnam, quam Spiritus sanctus Davidi erexit, respiciens, et verba in illa scripta, quæ David pro sui interfectoris incolumitate protulit, relegens, tranquillabit omnino tumultum illum cogitationum, quæ in animo exstiterunt; pacata omni perturbatione, desiderio imitationis tam insignium facinorum. Porro magnitudinem profectus ejus qui super hujus psalmi gradum ascendit, ex ipsis itidem psalmi verbis perspicere licet, quantum videlicet magnitudine et excelsitate superiorem exsuperet: non enim amplius se ad inimicis conculcari conqueritur, neque misericordiam in subsidium advocat, sed in altum erectus, velut e specula quadam excelsa, his qui infra in hujus humanæ vitæ vallibus degunt, reprehensionis modo ista intonat: Heus! mortales, quid loquimini? quid facitis? num justitiæ consonat id quod loquimini? num rectum iudicium instituitis? Atqui video vestra corda in terra esse, omnisque agitatiō et motio cordis opus est, non cogitatio; simul atque malum vestræ menti occurrit, conjungitur opus cum cogitationibus, summa celeritate manuum. Hæc ex psalmo claritatis causa latius nonnihil explanare volui. Verba sic se habent: « Si vere utique justitiam loquimini, recte iudicate, filii hominum. Etenim in corde iniquitates operamini; in terra justitias manus vestræ concinnant. » Deinde deplorans eos qui a salute exciderant, hæc subjungit: « Alienati sunt peccatores a vulva et utero. »

Hæc intellexeris, si inquiras, quænam prima

Εἶτα πανταχοῦ πολυπραγμονοῦντος, ἐν οἷς ἠὺλίζετο καὶ οἷς κατέφαγεν, παρὰ τίνας εἶη, καὶ πρὸς οὓς μετανίστατο. Καὶ ἐπειδὴ δις αὐτῷ συνέδραμεν ἡ τοῦ ἀποκτείνειαι τὸν ἐχθρὸν εὐκαιρία, νῦν μὲν ἐν τῷ σπηλαίῳ ἀπρόοπτος τοῦ Σαοῦλ ταῖς τοῦ Δαβὶδ ἐμπροσθέντος χειρὶν· πάλιν δὲ κατὰ τὴν σκηνὴν, ὅτε ὁ μὲν τῷ ὑπὸν πάρετος ἦν, ὁ δὲ Δαβὶδ ἐφειστήκει καθεύδωντι, ὅτε πᾶσαν ἐξῆν αὐτῷ τὴν ὀργὴν ἐν τῷ φόνῳ τοῦ διώκοντος αὐτὸν ἀποπληρῶσαι· οὕτε αὐτὸς τὴν χεῖρα ἐπήγαγεν, καὶ τῷ πρὸς τὴν ἀναίρεσιν σπεύδωντι, « Μὴ διαφθέρῃς, » λέγει. Θεοῦ τις ἀντικρὺς ἐστὶν ἡ φωνή, τὴν φθορὰν ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου κωλύουσα.

Διὰ τοῦτο καθάπερ οἱ ἐπισημότερα ποιοῦντες τὰ ἐν τοῖς λίθοις χαράγματα, εἰς βάθος ἐντέμνουσι τῇ γλυφῇ τῶν στοιχείων τοὺς χαρακτῆρας, πολλάκις ἐπάγοντες τὴν γραφίδα τοῖς τύποις· οὕτως διὰ τῆς συνεχοῦς ἐπαναλήψεως, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρανώσκει καὶ εὐδελον ἐν τῇ στήλῃ τῆς μνήμης ἡμῶν τὴν μεγάλην ταύτην ῥῆσιν γενέσθαι παρασκευάζει· ὡς ἂν τρανώσκει καὶ ἀσύγχυτον ἐντετυπωμένον ἡμῖν τοῦτο τὸ γράμμα, ἐν τῷ καιρῷ τῶν παθημάτων ἀναγιγνώσκουσι. Πρὸς τοῦτο γὰρ οἶμαι τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἰκονομίαν ὁρᾶν, ὥστε τὰ προλαβόντα τῶν ἁγίων ἀνδρῶν κατορθώματα, εἰς ὁδηγίαν προκείσθαι τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ, πρὸς τὸ ἴσον τε καὶ ὅμοιον ἀγαθὸν προαγοῦσης ἡμᾶς τῆς μιμήσεως. "Ὅτ' ἂν γὰρ διοιδήσῃ πρὸς τὴν τοῦ παροξύνοντος ἀμυναν ἡ ψυχὴ, καὶ ζέσῃ τῷ θυμῷ τὸ περιχάρδιον αἶμα κατὰ τοῦ λελυπηκότος, τότε πρὸς ταύτην τὴν ἀναβλέψασ τὴν στήλην, ἣν τὸ ἅγιον Πνεῦμα τῷ Δαβὶδ ἀνεστήσατο, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ φωνὴν ἀναγνοῦς, ἣν ὁ Δαβὶδ ὑπὲρ τοῦ φρονῶντος ἐφθέγγετο· καταστορέσει πάντως τὴν ἐν τῇ ψυχῇ τῶν λογισμῶν ταραχὴν, πόθῳ τῆς τῶν ὁμοίων μιμήσεως; καταπραΰνων τὸ πάθος. Πάρεστι δὲ τὸ μέγεθος τοῦ διὰ προκοπῆς ἐπὶ τὸν βαθμὸν τῆς ψαλμωφίας ταύτης ἀναθεσθῆκότος, καὶ δι' αὐτῶν κατεῖν τῶν τῆς ψαλμωφίας ῥημάτων, ὅσον τοῦ παρωχικότος μεγέθους ὑπερανέστησεν. Οὐκέτι γὰρ οὕτε τὸ πατεῖσθαι παρὰ τῶν ἐχθρῶν αἰτιᾶται, οὕτε τὸν ἔλεον εἰς συμμαχίαν ἐφέλκεται, ἀλλ' ἄνω γενόμενος, ὥσπερ ἐκ τινος ὑψηλῆς σκοπιᾶς, τοὺς κάτω κατὰ τὰ κοῖλα τῆς τοῦ βίου τῶν ἀνθρώπων ὑπερείας διάγουσιν ἐλεγκτικῶς ἐμβοᾶ ταῦτα λέγων· "Ὁ ἄνθρωποι, τί λαλεῖτε καὶ πράττετε; ἄρα δικαιοσύνη ἐστὶ τὸ λαλοῦμενον; ἄρα δι' εὐθῆτος τὴν κρίσιν προσάγετε; Καὶ μὴν ὁρῶ ὅτι ἐν γῆ μὲν ὑμῶν εἰσὶν αἱ καρδίαι, καὶ πᾶν ἐγκάρδιον κίνημα, ἔργον ἐστὶ καὶ οὐχὶ νόημα. Εὐθὺς γὰρ ὁμοῦ τῷ συστήναι τὸ κακὸν ἐν τῇ διανοίᾳ, συμπλέκεται τὸ ἔργον διὰ τῶν χειρῶν τοῖς νοήμασιν. Ταῦτα σαφηνείας χάριν, μικρὸν τι παραφράσας τῆς ψαλμικῆς λέξεως, ἐξεθέμην ῥήματα ἔχοντα οὕτως· « Εἰ ἀληθῶς ἄρα δικαιοσύνην λαλεῖτε, εὐθείας κρινετε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ γὰρ ἐν καρδίᾳ ἀνομίαν ἐργάζεσθε ἐν τῇ γῆ, ἀδικίαν αἱ χεῖρες ὑμῶν συμπλέκουσιν. » Εἶτα ἐπάγει σχετιάζων ὑπὲρ τῶν τῆς σωτηρίας ἐκπεπτωκότων τὰς μετὰ ταῦτα φωνὰς, « Ἀπληλοτριώθησαν, » λέγων, « οἱ ἀμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, καὶ ἀπὸ τῆς γαστρὸς ἐπλανήθησαν. »

Γνωίης δ' ἂν τὸ λεγόμενον ἐξετάσας τίς ἡ πρώτη

τῆς ἀνθρωπίνης συστάσεως μήτρα, καὶ τίς γαστήρ ἢ κυοφορήσασα τὸ ἀθρώπινον. Οἶμαι γὰρ μὴ ἄλλην εἶναι παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν καὶ ἀγαθότητα, ἀφ' ἧς ἐπλάσθημεν τε καὶ ἐγεννήθημεν. Εἶπεν γάρ· «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ κατ' ὁμοίωσιν, ὁμοίωσας καταμόνας τὰς καρδίας αὐτῶν. Καὶ πάλιν φησὶν· Ἰούος ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν.» Καὶ μυρία ἐστὶ τοιαύτας φωνὰς ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς ἀναλέξασθαι, δι' ὧν ἐπιγινώσκεται, τίς ἡ πλάσασα ἡμᾶς γαστήρ, καὶ τίς ἡ μητρὶς ἢ εἰς φῶς προαγαγούσα διὰ γεννήσεως. Ἐπὶ ταῦτα οὖν βλέπων ὁ σχετιάζων ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἀφροσύνητων, ὀδύρεται· ὁρῶν γὰρ ἀντικρὺς ἐστὶν ἡ φωνὴ, δι' ἧς τοὺς ἀμαρτωλοὺς ὀλοφύρεται. «Πῶς ἠλλοτριώθησαν οἱ ἀμαρτωλοὶ ἀπὸ μητέρας; ὡς πῶς ἀπὸ τῆς γαστρὸς ἐπλανήθησαν, τὸ δὲ ψεύδος περὶ τῆς ἀληθείας τιμήσαντες, ὧν ὁ θυμὸς πρὸς τὸν πατέρα τοῦ ψεύδους τὸν πρῶτον ἔχει τὴν ὁμοιότητα; ὡς Ἰσαὶ ἀσπίδος,» φησὶν, «κωφῆς καὶ βουούσης τὰ ὦτα αὐτῆς, ἥτις οὐκ εἰσακούσεται φωνὴν ἐπιδόκτων, φαρμακοῦ τε φαρμακευομένης παρὰ σοφοῦ.» Ταύτην γὰρ ἐνίδον τοῦ θηρίου τὴν φύσιν οἱ περὶ ταῦτα σοφοὶ· ὅτι θυμὸν διαπιμπραμένην, ἀποκρατεῖ τὸ πνεῦμα τῆ φάρυγγι, καὶ οὐ προίεται, ἀσκοῦ δίκην τῇ τοῦ πνεύματος ἐν ἀπολήψει περιοιδάουσα, ὡς πάντα ἐπ' αὐτῆς ἀργὰ μένειν καὶ ἀπρακτα, ὅσα θηρίων θέλγητρα διὰ τίνος φυσικῆς ἀντιπαθείας παρὰ τὸν τὰ τοιαῦτα σοφῶν ἐξηγρήθη. Νοεῖν δὲ δίδωσι διὰ τούτων, ὅτι ἀνήκοος μένει τῶν ἐν κακίᾳ κεκρατημένων ἢ καρδία, τῆς παρὰ τῶν διδασκάλων ἐπαγομένης αὐτοῖς θεραπείας. Καὶ πᾶσα δὲ ἡ τῆς ψαλμωδίας ἀκολουθία διὰ θρήνου προήχεται τῷ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν δειλαίων ἐπιστενάζοντι. Προαναφωνεῖ γὰρ κατ' αὐτῶν τὸ ἐσόμενον, λέγων· «Ὁ Θεὸς συντρίψει τοὺς ὀδόντας αὐτῶν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν.» Ποίους ὀδόντας, ἢ δηλαδὴ τοὺς τῆς παρακοῆς βρωτήρας, τοὺς τῶν ἡδονῶν τῆς γαστρὸς ὑπηρέτας (οὗς ὅπλα καὶ βέλη διὰ τῆς προλαβοῦσης ψαλμωδίας ὠνόμασεν.), δι' ὧν τῆς ἀληθείας λόγος κατασπαράσσεται; «Καὶ τὰς μύλας τῶν λέοντων,» φησὶ, «συνέθλασεν ὁ Κύριος.» Γνοίτης δ' ἂν τίνας ὠνόμασε λέοντας, εἰ μάθους τῶν θηρίων τούτων τὰ ἰδιώματα. Λέγουσι γὰρ εἶναι τοὺς λέοντας, ἐνδιαστροφούς τὸ ὄμμα, ὧν σαρκοδόρος ἢ φύσις, καὶ τῷ αἵματι φίλη.

A humanæ compositionis quasi matrix fuerit, et quis venter, qui humanum genus tulerit; neque enim alium esse arbitror præter benignitatem et bonitatem Dei, a qua ficti et prognati sumus. Dixit enim; «Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram,» qui finxit sigillatim corda eorum. Rursus ait: «Filios genui et exaltavi, ipsi vero me spreverunt;» et infinita hujus generis ex sacris Litteris colligere licet, quibus manifestum reddatur, quisnam sit venter qui nos finxit, et quæ «matrix, quæ in lucem nos generando edidit.» Hæcigitur considerans ille, qui ob perditionem hominum a Deo desciscientium luget, in lamenta erumpit; nam lamentationis instar est vox illa, qua peccatores deplorat: «Quomodo alienati sunt peccatores a vulva?» quomodo ab utero erraverunt, mendaciumque veritati prætulerunt, quorum furor cum primo mendacii patre similitudinem habet: «Tanquam aspidis,» inquit, «surdæ et obturantis aures suas, quæ non exaudiet vocem incantantium et venefici incantantis sapienter;» tali enim natura præditam aiunt hanc bestiam illi qui his vacant: ira turgens et inardescens faucibus spiritum comprimit, neque emittit; utris instar, ob spiritus receptionem, intumescens, quo fit, ut omnia inefficacia et inutilia sint, quæcunque sapientes ad demulcentia et delinenda hujusmodi animalia excogitant. Significat his cor illorum, qui a peccatis occupati sunt, neque ad aures admittuntur medicinam illam, quæ ipsis a doctoribus et magistris adhibetur. Tota vero psalmi series lamentatione contextitur, dum miserorum interitum deploret, contra quos id etiam quod futurum est, inclamat: «Deus,» inquit, «conteret dentes eorum in ore ipsorum.» Quales dentes? an eos, qui inobedientiam mandant, ministros voluptatum ventris, quos arma et sagittas præcedente psalmo nominat, quibus veritatis sermo discerpitur? «Et molas leonum,» inquit, «contrivit Dominus.» Quos «leones» nominaverit, intelliges, si quæ leonum sint proprietates discas. Aiunt leones oculis esse distortis, carnivoros natura et amicos sanguini.

D Cernis, opinor, quid sibi velit ænigma de distortis oculis eorum, qui recta intueri nequeunt, quidque sibi velit graveolentia anhelitus eorum, qui ore suo ad blasphemias utuntur et ob id cum peccati fetore cognitionem quamdam habent, ut præteream alia, quæ halitus nomine intelligi queunt, quia caro et sanguis, quibus natura leonum maxime alitur, inepta sunt ad Dei regnum: eo enim tempore, quo justus debitum honorem consequentur, «isti,» inquit, «ad nihilum devenient,» defluentes simul cum instabili rerum materialium natura, quibus se in ista vita penitus addixerant, et similes effecerant. «Ad nihilum devenient,» inquit, «sicut aqua decurrens;» scelestus enim ille

¹ Gen. 1, 26. ² Psal. xxxii, 15. ³ Isa. 11, 1.

jaculator, qui animas nostras telis suis infestat, quique ignita tela peccati contra humanum genus dirigit, non prius absistit ab iis impetendis, quam illorum vires enervarit. » Intendet enim arcum suum, donec infirmetur; » et fiunt, ut cera lique-scens, ad omnem formam improbitatisque figuram faciles. His addit lamentabiles illas adversus miseros voces : « Supercecidit ignis et non viderunt solem. » Declarat horum sententiam alius quidam interpretum, qui intempestivum illum ab utero lapsum, vocat abortum. His enim verbis utitur : « Abortus, » inquit, « mulieris non videbit solem. » Cum igitur initio psalmi dixisset : « Alienati sunt peccatores a vulva, et ab utero erraverunt, » nunc eodem sensu adjungit τὸ, ἡμβλώθησαν, « per abortum ejecti sunt. » Causam vero hujus mali dicit esse similitudinem quam cum serpentibus habent. Quare similem orationem usurpans, ait eos esse imperfectos in ratione naturæ, et abortivos per malitiam redditos, delapsosque et excidisse ab illa quam supra diximus matrice, sibi ignem effectos esse, ob carnale et materię immersum vivendi institutum, hujus gratia oculos ad solem non levassent. Solis nomine significat veram illam lucem, quam imperfectus ille Judæorum fetus et conceptus minime sustinuit videre. Consonat porro sequens oratio cum præcedente; nam quod supra nominavit « aspidem surdam, » hoc nunc appellat spinam non intelligentem : nam ex auditu nascitur intelligentia, quique auditionem non recipit, is simul etiam cum auditione intelligentiam rejicit.

Quocirca sicut ubi generali serpentis nomine posito, adduxit postea speciem hujus animalis, et quidem illam, quæ in eo genere est omnium perniciosissima, aspidem scilicet, ita et hic generatim spinæ vocabulo posito, affert deinceps eam speciem, quæ inter spinas omnium est molestissima, nempe rhamnium, cujus acutæ sunt cuspides, et continuæ prominentiæ ad nocendum propinquantibus aptæ, plagæque inflictæ venenosæ. Verumtamen spina eratis, ait, et in spinis, rhamnus, ut proinde videamini vivere. Non enim vere vivit, qui veram vitam non habet. Ira absorbebit vos : et quemadmodum vita peccatorum non vere est, quod dicitur, sed tantummodo talis dicitur (nam quæ a vera vita sejuncta est, illa utique veræ vitæ nomen non meretur), sic et in Deo ira nihilo magis ira est, licet a peccatoribus talis et habeatur, et nominetur. Non est ira, sed « sicut ira, » appellatur retributio, quam Deus rependit, prout jus fasque exigat. Hoc igitur est illud : « Sicut viventes; » et : « Sicut in ira absorbebit vos, » qui in vera vita non estis, ipse tamen vere iratus non est. Deinde subdit : « Lætabitur justus cum viderit vindictam, » non quod propter perditos gaudeat, sed quod ex opposito res suas cum rebus illorum componens, tunc se ipsum beatum prædicaturus sit, ob recta consilia, quibus effecit, ne unus ex illorum numero fieret,

Α εὐθύνων ζωῆς, οὐ παύεται κατ' αὐτῶν τοξασζόμενος, ἕως αὐτῶν ἐκνευρώσῃ τὴν δύναμιν. « Ἐντενεῖ γάρ, » φησὶν, « τὸ τῶσον αὐτοῦ, ἕως οὗ ἀσθενήσουσιν. » Καὶ γίνονται κηρὸς τηκόμενος, πρὸς πᾶν εἶδος τοῦ κατὰ τὴν ἁμαρτίαν χαρακτηῆρος εὐκόλως μορφοῦμενος· καὶ τούτοις ἐτι προστίθησι τὰς ὀδυρτικὰς ἐκείνας κατὰ τῶν δειλαίων φωνάς, « Ἐπεσον πῦρ, » λέγων, « καὶ οὐκ ἴδον τὸν ἥλιον. » Σαφηνίζει δὲ τοῦ ῥητοῦ τούτου τὴν ἐννοίαν ἕτερος τῶν ἐρμηνέων, τὴν παρὰ καιρὸν γενομένην ἀπὸ τῆς μήτρας ὀλισθησιν τοῦ ἀμβλώματος ἐρμηνεύσας τούτοις τοῖς ῥήμασιν· « Ἐκτρομα, » φησὶν, « γυναικὸς οὐχ ὀραματισθήσεται ἥλιον. » Ἐπεὶ τοίνυν παρὰ τὴν ἀρχὴν τῆς ψαλμωδίας φησὶν, ὅτι « Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, καὶ ἀπὸ γαστρὸς ἐπλακθήθησαν, » ὅπερ ταῦτόν ἐστι τῷ ἡμβλώθησαν, αἰτιον δὲ τοῦ τοιοῦτου πάθους αὐτῶν λέγει τὴν πρὸς τὸν ὕφιν τε καὶ τὴν ἀσπίδα ὁμοίωσιν, διὰ τοῦτο καὶ νῦν τὸν ἴσον ἐπαναλαβὼν λόγον, φησὶ, ὅτι ἀτελεῖς ἐν τῷ λόγῳ τῆς φύσεως καὶ ἀμβλωθρίδιοι διὰ κακίας γενόμενοι, ἐξωλίθησάν τε καὶ ἔπεσαν αὐτοὶ ἀπὸ τῆς νοηθείσης ἡμῖν ἐκείνης μήτρας, πῦρ καθ' ἑαυτῶν γενόμενοι, διὰ τῆς ὑλικῆς προαιρέσεως· οὗ χάριν οὐκ ἀνέβλεψαν πρὸς τὸν ἥλιον. Ἐνδείκνυται δὲ ἐκ τοῦ ἡλίου τὸ ἀληθινὸν φῶς, πρὸς ὃ ἡ ἀτελεσφόρητος τῶν Ἰουδαίων γονὴ οὐκ ἀνέβλεψεν. Καὶ ὁ ἐφεξῆς λόγος ἀρμόζει κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῷ προάγοντι. « Ὁ γὰρ ἐκεῖ κωφὴν ἀσπίδα ὠνόμασεν, τοῦτο νῦν μεταβαλὼν, ἀσύνετον ἄκανθαν λέγει· ἐκ γὰρ τοῦ ἀκούσαι τὸ συνίναί γίνεταί· ὁ δὲ τὴν ἀκοὴν οὐ δεξάμενος, συναποβάλλει πάντως μετὰ τῆς ἀκοῆς καὶ τὴν σύνεσιν.

Διὰ τοῦτο ὡς περ ἐκεῖ μὲν γενικώτερον μνημονεύσας τοῦ κατὰ τὸν ὕφιν ὀνόματος, ἐπάγει τὸ εἶδος τοῦ θηρίου τὸ ἐν τῷ γένει πικρότατον, τὴν ἀσπίδα λέγων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ὅσον ἐν γένει τινὶ τῆς ἀκάνθης ὄνομα προεκθέμενος, ἐπάγει τὸ χαλεπώτερον ἐν ταῖς ἀκάνθαις εἶδος, τὴν ἄκανθον εἰπὼν, ἧς ὄζειται μὲν [αἰ] ἀκμαί, συνεχεῖς δὲ αἰ προσβολαί, βλαπτικαὶ δὲ τῶν προσεγγιζόντων καὶ ἰώδεις αἰ ἀμυχαί. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἄκανθα ἦτε, φησὶν, κἂν ἐν ἀκάνθαις ἡ ῥάμνος, ὡς ἐτι οἴεσθαι ζῆν· οὐ γὰρ ἀληθῶς ζῆ, τὴν ἀληθῆ μὴ ἔχων ζωὴν. Ἡ ὀργὴ καταπίεται ὑμᾶς· καὶ ὡς περ τῶν ἁμαρτωλῶν ἡ ζωὴ οὐκ ἂν ἀληθῶς ἐστὶν ὃ λέγεται, ἀλλ' ὀνομάζεται μόνον (τῆ γὰρ τῆς ἀληθινῆς ζωῆς διεξευγμένον, ζωὴ οὐκ ἐστίν)· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἡ ὀργὴ, κἂν τοῖς ἁμαρτωλοῖς τοῦτο καὶ φαίνεται καὶ παρ' αὐτῶν ὀνομάζεται, οὐδὲν μᾶλλον ἐστὶν ὀργή, ἀλλ' « ὡς ὀργή » τοῖς οὕτω τὴν κατὰ τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ ἀντιτιδομένην ἀμοιβὴν ὀνομάζουσι. Τοῦτο οὖν ἐστὶν τὸ, « Ὁσεὶ ζῶντας. » Καὶ, « Ὁς ἐν ὀργῇ καταπίεται ὑμᾶς, » οὐκ ἐν ἀληθινῇ ζωῇ ὄντας, οὔτε ἀληθῶς ἐκεῖνος ἐν ὀργῇ θεωρούμενος. Εἰτά φησιν· « Εὐφρανθήσεται δίκαιος ὅτ' ἂν ἴδῃ ἐκδίκησιν. » Οὐχ ὡς ἐπιχαίρων τοῖς ἀπολλυμένοις, ἀλλ' ὡς ἐκ παραλλήλου τὰ ἑαυτοῦ πρὸς τὰ ἐκείνων ἀνατιθεῖς, τότε μακαρίσει ἑαυτὸν τῆς εδ-βουλίας, ὅτι μὴ ἐν ἐκείνοις ἐγένετο, ἐν οἷς ὄρα τῶν ἁμαρτωλῶν τὴν ἐκδίκησιν. Τὴν γὰρ τῶν ἰδίων χει-

ρῶν καθαρότητα, τῇ πρὸς τὸ λύθρον τῶν ἀμαρτωλῶν ἄντιζετέσσει, μᾶλλον κατόψεται. « Χεῖρας αὐτοῦ, » φησὶν, « νίψεται ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἀμαρτωλοῦ. » Οὐδαμὲν δὲ, ὅτι οὐκ ἄλλου τινὸς χάριν νιπτόμεθα, ἢ ἵνα τῷ ὕδατι τὸν ῥύπον ἀποκλυσώμεθα· ὁ δὲ τοῦ αἵματος μολυσμὸς οὐκ ἀνοκαθαίρει τὸν προὔπαρχοντα ῥύπον, ἀλλ' αὐτὸς γίνεται ῥύπος. Οὐκοῦν ὡσπερ τὸ λευκὸν χρῶμα τῇ ἀντιπαραθέσει τοῦ αἵματος ἐκδηλότερον γίνεται, οὕτως καὶ ἡ τῶν χειρῶν τοῦ δικαίου καθαρότης, διὰ τῆς τοῦ ἐναντίου συγκρίσεως, λαμπροτέρα καθίσταται. Τὸ γὰρ νῦν ἀπιστούμενον, ὅτι τίς ἐστὶ τοῖς διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς πόνων ἐκουσίως κακοπαθήσασι μετουσία τοῦ κρείττονος, τότε διὰ τῆς πείρας φανερωθήσεται· ὁ γὰρ ταῦτα βλέπων ἔρει, ὅτι ἦν, ὡς εἴκειν, τῷ δικαίῳ καρπὸς ἀποκειμένος ἐν τῇ δικαίᾳ τοῦ Θεοῦ κρίσει. Ὅρᾳς οἷας ἐπιέβηκεν ἀκρωρείας ὁ λόγος; ὅσον ὑπεραίρει τῶν προδεικνυμένων ἐν τοῖς Ψαλμοῖς τὸ μέγεθος; quantum excedat celsitudinem eorum, quæ in præcedentibus psalmis tractata sunt?

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

Ἄλλ' οὐδὲ οὗτος ὁρος τῆς εἰς τὸ ὕψος ἀναβάσεως τοῖς δι' ἀρετῆς προκόπτουσι γίνεται. Ὁ γὰρ μετὰ τούτου τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς τάξεως, ὑπὲρ τούτου καὶ τῇ μεγαλοφυΐᾳ τῆς θεωρίας εἰρίσκεται. Πάλιν δὲ ἡ ἐπιγραφὴ ἀνακηρύσσουσα τὸν στεφανίτην· πάλιν ἐπ' αὐτῶν στήλη τὸ ὑπὲρ ἀνθρώπων εἶναι τὴν τοιαύτην νίκην μαρτύρεται. « Εἰς τὸ τέλος » γὰρ, φησὶ, « μὴ διαφθείρης. » Εἰρηται πολλάκις, ὅτι νίκη ἐστὶ τοῦ τέλους τὸ σημαννόμενον, καὶ οὐδὲν χρὴ πάλιν ἐφερμενεύειν τῷ λόγῳ τὸ ἐγνωσμένον. Τὸ δὲ, « Μὴ διαφθείρης, » ἡ φιλάνθρωπος αὐτῆ φωνῆ, καὶ πᾶσαν μακροθυμίας ὑπερβολὴν παριούσα, μεζῶνος ἐπιέβηκεν ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ τῆς διανοίας. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι πρόχειρος μὲν εἰς εὐποιαν ἐστὶ καὶ τῶν ἐπιτυχόντων ἕκαστος ἐπὶ τῶν μηδεμίαν προενδειξαμένων κακίαν· πολλάκις δὲ καὶ μικρὰς τινος λύπης προσγεγενημένης, ὁ μὲν μεγαλοψυχότερος, ἤνεγκε τὴν ἐπὶ τοῖς μικροῖς ἀηδίαν, καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐποιίας οὐκ ἀπετρέπη τοῦτο ποιῆσαι καλῶς, τὸν ἐπὶ μετρίοις λυπήσαντα· ὁ δὲ μικροφυῆς τὴν διάνοιαν, κἂν βραχὺ τι τὸ παροξύνον τύχη, πᾶσαν ἐπαφίησιν αὐτῷ τὴν ἀμυντικὴν δύναμιν, καιροῦ τινος εἰς κακοποιαν λαβόμενος. Οὐκοῦν οὐκ ἴσον τὸ θαῦμα, κἂν ὁμοιον τὸ εὐεργέτημα τύχη, ἐπὶ τε τοῦ μηδὲν προπεπονθότος κακὸν, καὶ ἐπὶ τοῦ εὐποιίας ἀμειψαμένου τὸν προλυπήσαντα. Τούτου χάριν, ὡς ἂν μάλιστα τὸ ἀπαράθετόν τε καὶ ἀζήλωτον ἐπιδειχθεῖ τῆς τοῦ Δαβὶδ μακροθυμίας, ἥτις αὐτὴν, μικροῦ δεῖν, μιμεῖται τῆς θείας φύσεως τὴν ἀπάθειαν, παρατίθησι τὴν πονηρὰν ἐκείνην τοῦ Σαοὺλ μάστιγαν. Εἰρηται γὰρ, φησὶν, τῷ Δαβὶδ ἡ τοῦ « Μὴ διαφθείρης » φωνῆ, ἦν τῇ μνήμῃ τῶν ἐπιγενομένων ἐνοσηλιτεῦν, οὐχ ὅτε φιλικῶς πρὸς αὐτὸν εἶχεν ὁ τύραννος, ἀλλ' ἥδη γεγεννημένων ἐκείνων, ὅτε ἀπέστελεν Σαοὺλ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ τοῦ θανατῶσαι αὐτόν. Πάντως δὲ οὐκ ἄγνοεῖς, ὁ φιλομαθής, τὸ μέρος

in quibus ipse peccatorum vindictam conspicitur; propriarum enim manuum puritatem magis cognosceat, si eam cum iniquorum sordibus componat. « Manus, » inquit, « suas lavabit in sanguine peccatoris. » Notum est, nos non alio sine manus abluere, quam ut sordes per aquam abluamus; at sanguinis aspersio non emundat maculas, quæ prius inerant, cum ipse sanguis sit quædam contaminatio. Quocirca quemadmodum color albus oppositus sanguini splendidior apparet, sic et manuum justitiam mundities splendidior existit collatione et juxtapositione contrarii. Nam quod nunc ægre creditur, esse videlicet illis qui per virtutis studium multos labores exantlant, communionem quamdam excellentioris cujusdam boni, id tunc ipso experimento manifestum fiet; qui enim hæc viderit, is dicet esse, ut decet, justo fructum repositum in justo Dei judicio. Vides in quam altitudinem ascenderit oratio, quantum excedat celsitudinem eorum, quæ in præcedentibus psalmis

CAPUT XVI.

Verum neque hic terminus ascensionis figitur illis, qui per virtutem proficiunt. Nam psalmus, qui ordine sequitur, hunc superare videtur magnitudine auditorum sensuum: ubi rursus inscriptio victorem corona insignitum prædicat: rursus columna testatur supra humanam facultatem hujusmodi victoriam esse. Ait enim: « In finem, ne disperdas¹⁰. » Sæpe dictum est, « finis » significatum esse victoriam; neque opus est denuo explicare id quod jam liquet. Illud vero, « Ne disperdas, » amica illa et jucunda vox est, omnem longanimitatis et patientiæ excellentiam supergressa, cui major quædam et præclarior hoc in loco subjicitur notio. Quis enim ignorat quemlibet, etiam ex vulgo, pronum esse ad beneficia conferenda illis, a quibus nihil nocimenti accepit; sæpe vero vel exigua offensione et molestia interposita, is quidem qui animo constantior est, moderate fert exiguam aliquam molestiam, et tempore benefaciendi minime intermittit, quo minus benignus sit in eum, a quo nonnihil molestiæ accepit: at qui animo est abjecto et humili, licet modicum, quod irritat, fuerit, omnes furori ad ulciscendum habenas laxat, oblata mali rependendi opportunitate. Quocirca non æqualis admiratio, neque per benefactum reputabitur, respectu ejus qui nihil hostile antea passus, et comparatione ejus qui male de se meritum benefactis remunerat. Hujus gratia, ut maxime incomparabilem et inimitabilem Davidis patientiam et animi moderationem ostendat, quæ parum abest, quin ipsum divinæ naturæ, omnis passionis expertum statum imitetur, ob oculos ponit improbam illam Saulis insaniam¹¹. Dicta est enim, inquit, a Davide illa vox: « Ne disperdas; » quam memoriæ posteritatis insculpsit, non quando cum benevolentia prosequeretur tyrannus, sed sublata jam

¹⁰ Psal. LVIII, 11. ¹¹ I Reg. XIX, 11.

omni amicitia, postquam misit Saul in domum ejus, ut interficeretur. Omnino autem ignota tibi non est, quisquis discendi cupidus es, pars illa historiarum, quae ab inscriptione insinuat, quomodo postquam Saul a malo spiritu arreptus, Davide Psalterii cantu turbationem ex affectu illo ortam, sedante, lanceam juxta se forte positam, in benefactorem suum vibravit, directa in illum cuspidem, cum ille autem divina ope conatum illum evitasset, profunde in murum impactus est mucronis impetu, illo in proprias aedes diffugiente, cum regis iram sperasset per poenitentiam immutatum iri.

At cum Saul undique domum Davidis circumdedisset, satellitibusque et licitoribus caedem ejus imperasset, vix per fenestram dejiciens seipsum in subjectum locum, fallensque custodiam, periculum evasit, indeque digressus modo hunc modo illum locum petebat, oberrans praesens inopia inter notos et familiares, tandemque deprehensus est a Saule; cum collem toto exercitu circumvallasset, in quem cum suis David se receperat, cumque nox dilationem ad interitum dedisset (distulerat enim Saul necem ejus, quem persequebatur in posterum diem), ingreditur tentorium hostis sui, quem cum somno sopitum in lecto quodam deprehendisset, non solum continuit propriam manum, properantem fortassis, ut irae indulgeret et obsequeretur, sed et armigerum jamjam ad trucidandum Saulem festinantem (« Percutiam eum, » inquit, « et secunda vice opus non erit ») abducit ab illo impetu, adjecta insigni illa et ubique decantata voce : « Ne disperdas eum, » qui nos disperdere tanto conatu molitur. Neque hoc solum hac in re admiratione dignum est, quod vitam largiatur ei, qui nihil non contra vitam ipsius machinabatur, sed quod David jam unctus in regem, et probe gnarus, se aliter dignitatis hujus compotem fieri non posse, nisi Saul e medio tolleretur; satius tamen judicavit, patientia et aequitate cum privatae vitae laboribus confictari, quam expleta in adversarium ira, regale solium conscendere. Quocirca humanissimae illi commotioni adjungit illud : « Quando misit Saul in domum David, ut interficeret eum, » non enim tunc hoc dictum est, cum haec evenerunt, sed additur, ut crescat admiratio, quod haec dixerit is qui talia ac tanta passus fuerat. Superfluum vero arbitror, cum ad alia festinem, exponere, quidnam sit, quod in hac historia quaeritur, quomodo cum dicatur Saul percussisse lancea Davidem, historia addat in parietem hastam delatam esse, Davidem autem servatum : quodque in lecto ipse repertus non fuerit, sed loco ejus cenotaphia et imagines quaedam umbratiles, et hepar caprarum, more tunc recepto ad evertendam mortem, ut infirmus a lecto liberaretur, vestis vero mortuis superimponi solita grabato superimponeretur, simul cum hepate caprarum. Manifestum est autem iis, qui studiosiores sunt laboris, totam hanc prophetiam, historiam esse eorum, quae Domino nostro

Α τῆς ἱστορίας, τὸ ὑπὸ τῆς ἐπιγραφῆς σημαινόμενον· πῶς ἐπειδὴ κατέστη τῷ Σαουλ ἡ ἐκ τοῦ δαιμονίου πνεύματος πτόησις, τοῦ ἁγίου Δαβὶδ διὰ τοῦ ψαλτηρίου τὴν ἐκ τοῦ πάθους ταραχὴν κατευνάσαντος, παρεστῶσαν ἑαυτῷ τὴν λόγχην εὐρὴν ὁ Σαουλ τῷ εὐεργέτῃ ἑαυτοῦ ἐπαφίσειν, εὐθύνας κατ' αὐτοῦ τὴν αἰχμὴν· τοῦ δὲ κατὰ θείαν συμμαχίαν τῆς βολῆς ἑαυτὸν ὑπεκστήσαντος, τῷ τοίχῳ διὰ βάθους ἐμπήγνυται ἡ τῆς αἰχμῆς προσβολή. Ἐξέδραμεν δὲ τῶν βασιλείων ἐν τῷ ἰδίῳ οἴκῳ, μεταβληθῆσθαι τοῦ βασιλέως τὸν θυμὸν διὰ μετανοίας ἐλλείψας.

Τοῦ δὲ Σαουλ δορυφόρους ἐν κύκλῳ τῆ οἰκίᾳ τοῦ Δαβὶδ περιστήσαντος, καὶ δημοίως τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ἐντειλάμενος, μόλις διὰ θυρίδος τινὸς καταβαλὼν ἑαυτὸν εἰς τὸ ὑπαιθρὸν διαλαθὼν τὴν φρουρὰν, ἔξω τῶν κινδύνων κατέστη· καὶ μεταναστὰς ἄλλοτε ἄλλον ἐπήρχετο τόπον, ὑπὸ ἀμυχανίας τοῖς ἡθέσιν ἀνθρώποις ἐπιπλανώμενος. Καὶ οὕτως δὲ κατελήφθη ὑπὸ τοῦ Σαουλ πανστρατιᾶ κυκλώσαντος τὸν γεώλοφον, ἐν ᾧ μετὰ τῶν περὶ αὐτὸν ὁ Δαβὶδ προσφεύγει, καὶ νυκτὸς ἀναβολὴν πρὸς τὸν θάνατον αὐτῷ παρασχομένης (ὑπερέθετο γὰρ ὁ Σαουλ ἐπὶ τὸν δρῶρον τὴν τοῦ δικωκομένου σφαγὴν) ἐφίσταται τῇ σκηνῇ τοῦ πολεμίου, καὶ καταλαθὼν ἐπὶ τινος εὐνῆς λελυμένου τῷ ὕπνῳ, οὐ μόνον τὴν ἰδίαν ἐπέσχεεν χεῖρα σπεύδουσαν ἰσως τῷ θυμῷ χάρισσασθαι, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπασπιστήν ἤδη κατὰ τοῦ Σαουλ πρὸς τὴν σφαγὴν ἐπικύψαντα (« Πατάξω » γὰρ, φησὶν, « καὶ οὐ δευτέρῳσω ») ἀπάγει τῆς ὁρμῆς τῇ μεγάλῃ ταύτῃ καὶ ἀοιδίμῳ φωνῇ, « Μὴ διαφθείρης, » εἰπὼν, τὸν πρὸς τὴν καθ' ἡμῶν διαφθορὰν ἐπειγόμενον. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶν τὸ θαυμαστὸν ἐν τῷ πράγματι, ὅτι ζῶν χαρίζεται τῷ κατὰ τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἅπαντα πρᾶσσοντι, ἀλλ' ὅτι πρὸς βασιλείαν χρισθεὶς ὁ Δαβὶδ καὶ εἰδὼς, μὴ [ἀν] ἄλλως μετασχεῖν τοῦ ἀξιώματος, εἰ μὴ ἐκ ποδῶν γένοιτο ὁ Σαουλ· κρείττον ἔκρινεν διὰ τῆς μακροθυμίας κακοπαθεῖν ἐν ἰδιωτικῇ ταπεινότητι, ἢ θυμὸν κατὰ τοῦ λελυπηκότος ἐκπλήσας, ἐπιβῆναι τῆς βασιλείας. Διὰ τοῦτο συμπεριγράφει τῇ τῆς φιλανθρωπίας φωνῇ, τὸ, « Ὅτε ἀπέστειλεν Σαουλ εἰς τὴν οἶκον Δαβὶδ, τοῦ θανατώσαι αὐτόν. » Οὐ γὰρ τότε ἔρβέθη, ὅτε ταῦτα ἐγένετο, ἀλλὰ προφέρει ὁ λόγος εἰς τὴν τοῦ θαύματος ἐπίτασιν, ὅτι ταῦτα εἶπεν, ὁ ἐκεῖνα παθὼν. Περιττὸν δὲ οἶμαι νῦν παρενθεῖναι τῷ λόγῳ πρὸς ἕτερα σπεύδοντι, τί τὸ ἐν τῇ ἱστορίᾳ ζητούμενον, πῶς εἰπόντος τοῦ λόγου, ὅτι ἐπάταξε Σαουλ τὸν Δαβὶδ τῇ λόγχῃ, ἐπάγει ἡ ἱστορία, ὅτι κατὰ τοίχῳ ἦλθε τὸ δόρυ, ὁ δὲ Δαβὶδ διεσώθη· καὶ ὅτι ἐπὶ τῆς κλίνης τοῦ Δαβὶδ αὐτὸς μὲν οὐχ εὐρίσκειται, ἀλλ' ἀντ' ἐκεῖνου κενοτάφια καὶ ἡπαρ αἰγῶν, ὅπερ τοῖς τότε εἰς ἀποτροπιασμὸν θανάτου, ἐκ τινος συνηθείας, τὸ τοιοῦτον ἐγένετο, ὥστε τὸν ἀβρωστον ὑπεξάγεσθαι μὲν τῆς κλίνης, τὴν δὲ τοῖς τεθηκῶσιν ἐπιβαλλομένην στολὴν ἐπιτιθέναι τῷ κραββάτῳ, καὶ ἡπαρ αἰγῶν. Δῆλον γὰρ ἂν εἴη τοῖς φιλοπονυτέρους, ὅτι προφητεία τῆς κατὰ τὸν Κύριον οἰκονομίας ἐστὶν ἡ ἱστορία. Δαίμονες ἦσαν ἐν Σαουλ τῷ τυράννῳ· τούτους ἀπελαύνει ὁ εἰς βα-

σιελίαν χρισθεὶς, τῷ τῆς κιθάρας ὄργάνῳ κατ' αὐτῶν A
ἐνεργήσας τὴν πτόησιν· ὁ δὲ καταληφθεὶς ὑπὸ τῶν
συνόντων αὐτῷ δαιμόνων, πατάσσει τῇ λόγχῃ τὸν διὰ
τῆς κιθάρας τὴν κατὰ τῶν δαιμόνων ἰσχυρὸν ἐνδειξά-
μενον, ἀλλ' ὁ τοίχος δέχεται ἀντὶ τοῦ Δαβὶδ τὴν πληγὴν·
ὁ δὲ διασώζεται.

Μετὰ ταῦτα ὁ ἐπιβουλευθεὶς παρὰ τοῦ Σαοὺλ
ζητεῖται· ἐπὶ τῆς κλίνης, καὶ ὁ μὲν οὐχ εὐ-
ρίσκειται· κενοτάφια δὲ ἀντ' ἐκείνου ἡ κλίνη
ἔχει, καὶ ἡπαρ αἰγῶν. Φανερὰ δὲ πάντως ἐστὶν ἡ
διάνοια αἰνιγμάτων, καὶ τῆς ἱστορίας ἀκολουθία πρὸς
τί βλέπει. Ὅτι μὲν διὰ τοῦ Δαβὶδ ὁ ἐκ τοῦ Δαβὶδ
προμηνύεται, τὸν δὲ Χριστὸν ὁ χρισθεὶς διασημαίνει·
καὶ ὅτι ἡ κιθάρα, τὸ ἀνθρώπινόν ἐστιν ὄργανον· ἡ
δὲ ἐκ ταύτης ψῆδῃ, ὁ διὰ τοῦ σαρκωθέντος φανερω-
θεὶς ἡμῖν λόγος, οὗ ἔργον ἐστὶν ἀφανίσαι τὴν ἐκ
δαιμόνων παραφορὰν, ἵνα μηκέτι ὦσιν οἱ θεοὶ τῶν
ἐθνῶν τὰ δαιμόνια. Ἄλλ' ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος ὁ ἐν
ἐαυτῷ τοὺς δαίμονας ἔχων, ὅτ' ἂν ὑποχωρήσῃ τὰ
πνεύματα τῇ ψῆδῃ, τοῦτο ὄργανον ἐπὶ τούτῳ ἁρμο-
σίμενον πατάσσει τῷ δόρατι (τὸ δὲ δόρυ, ξύλον ἐστὶ
σίδῳρω καθωπλισμένον), ἀλλὰ δέχεται ἀντ' ἐκείνου ὁ
τοίχος τὸ δόρυ. Τοίχον δὲ νοοῦμεν, τὴν γῆνιν οἰκο-
δομήν, δι' ἧς τὸ σῶμα καταμανθάνομεν, περὶ δὲ τὸ
ξύλον βλέπομεν τοῦ σταυροῦ καὶ τὸν σίδῳρον. Ὁ δὲ
Δαβὶδ ἐκεῖνος ὁ χριστός τε καὶ βασιλεὺς, ἔξω τοῦ
πάθους ἐστίν. Ἡ γὰρ θεότης ἐν τῷ σταυρῷ τε καὶ
τοῖς ἴλοις οὐ γίνεται. Μετὰ δὲ ἀκούσαντες, τὴν ἐκ
τοῦ Σαοὺλ γινομένην, ἡ Δαβὶδ ἐκοινωνήσεν, οὐ ξενι-
ζώμεθα, πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέποντες. Οἴδαμεν γὰρ
ὅτι ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ πατὴρ ἐγένε-
το τοῦ θανάτου ὁ τῆς κακίας βασιλεὺς, ὁ ἐαυτὸν
τῆς ζωῆς στερέσας. Φθόνῳ γὰρ διαβόλου ὁ θάνατος
εἰσῆλθεν· ἐβασίλευσε δὲ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ καὶ
ἕως τοῦ νόμου. Οὐ βούλεται μηκέτι βασιλεύειν ἐν
ἡμῖν ὁ Ἀπόστολος ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι.
Ὁ οὖν ὑπὲρ παντὸς τοῦ θανάτου γευσάμενος, ἐν τῷ
οἴκῳ τῆς ὑπὸ τοῦ νοθέντος ἡμῖν Σαοὺλ γίνεται,
ὄνομα δὲ αὐτῇ Μετὰ δὲ ὄνοματος τούτου
τὸ σημαίνον βασιλείας ἐστίν, διὰ τὸ μέχρι τότε
βασιλεύειν τὴν ἁμαρτίαν τῆς φύσεως. Ἐνταῦθα δὲ
γενόμενος, αὐτὸς μὲν διὰ θυρίδος ἐξέρχεται. Σημαί-
νει δὲ ἡ θυρὶς, τὴν ἐπὶ τὸ φῶς πάλιν ἐπάνοδον τοῦ
ἐαυτὸν τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις
δείξαντος. Τὰ δὲ κενοτάφια αὐτοῦ ἐπὶ τῆς κλίνης
ὄραται. Φησὶ γὰρ καὶ ὁ ἄγγελος τοῖς ἐν τῷ μνήματι
ζητοῦσι τὸν Κύριον· εἰ τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ
τῶν νεκρῶν; οὐκ ἐστὶν ὧδε, ἠγγέθη. Ἴδε ὁ τόπος ἐν
ᾧ ἔκειτο. Ἐν τῷ τάφῳ, ἐν ᾧ ἐτάφη, ἴδον οἱ ζητοῦντες
τὸν Κύριον, κενὸν τοῦ ζητουμένου σώματος. Μόνα
δὲ ἦν ἐν αὐτῷ τὰ ἐντάφια. Οὐκοῦν νοοῦμεν, ὅτι τὴν
ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου σημαίνει τὴν ἐπὶ τοῦ τάφου
τὰ ἐπὶ τῆς κλίνης τοῦ Δαβὶδ κενοτάφια, δι' ὧν γίνε-
ται ὁ ἀληθινὸς τοῦ θανάτου ἡμῶν ἀποτροπισμός.

Τοῦ δὲ τρωθέντος τοίχου, ὃν ἀντὶ τοῦ σώματος

A evenerunt. Saulem tyrannum dæmones occuparant,
hos profligat unctus in regnum, instrumento ci-
tharæ incussa illis formidine; at ille a dæmonibus
sibi familiaribus distentus, lancea percudit illum,
qui vim suam contra dæmones per citharam pate-
faciebat; sed murus, loco Davidis, ictum recipit;
ille incolumis evadit.

Posthæc insidias a Saule passus, quæritur in
lecto: at non reperitur; simulacra vero quædam
vice illius lectus continet, et hepar caprarum.
Perspicue autem liquet, quorsum horum ænigma-
tum intelligentia, et totius historię series tendat,
videlicet per Davidem significatur is qui est ex
Davide, et Christum, hoc est, unctum præfigurat
unctus; at citharam esse humanam naturam,
velut instrumentum quoddam. Hujus concentus est
doctrina per eum, qui incarnatus est, nobis mani-
festata; cujus finis, abolere omnem, quæ a dæmo-
nibus concitatur agitationem, ne amplius dii gen-
tium sint dæmonia; sed rex ille, qui a dæmonibus
arreptus est, cum spiritus illi concentui cedunt,
organum hoc fugandis dæmonibus accommodatum,
percudit lancea; lancea autem lignum est ferro arma-
tum, sed excipit illius loco murus lanceam; per mu-
rum intelligimus terrenam ædificationem, qua corpus
nobis innuitur, circa quod videmus lignum crucis
et ferrum. At David ille a Domino unctus et rex,
a passione longe abest, divinitas enim cruce et
clavis non affigitur. Porro cum audimus Melchol:
quæ ex Saule progenita erat, quam David despon-
sam habebat; ne turbemur et abalienemur, sed id
quod sequitur respiciamus: scimus enim a Deo
mortem non esse factam, sed mortis parens existi-
tit rex ille malitiæ, qui seipsum vita privavit; in-
vidia enim diaboli mors intravit: regnavit autem
mors ab Adam usque ad legem¹², quam amplius in
mortali nostro corpore regnare non vult Aposto-
lus¹³. Is igitur, qui pro omnibus mortem gustavit,
versatur in domo ejus, quam is qui per Saulem
mystice significatur progenit, cujus nomen Mel-
chol, hoc est, regnum, quod eo usque peccatum
naturæ imperavit. Hic igitur constitutus, ipse qui-
dem per fenestram exit. Significat autem fenestra
reditum in lucem ejus, qui seipsum sedentibus in
tenebris et umbra mortis ostenderat: at cenotaphia
et simulacra conspiciuntur in ejus lecto. Nam et
angelus quærentibus Dominum in sepulcro ait:
Quid quæritis viventem cum mortuis? non est
hic; surrexit: ecce locus in quo jacebat¹⁴: ecce
sepulcrum, in quo sepultus erat. Viderunt,
qui quærebant sepulcrum, sed vacuum corpore
quod quærebant: sola autem sepulcralia linteamina
comparebant. Intelligimus igitur funebrem illum
in lecto Davidis apparatus, significare resurrectionem
ex sepulcro; quibus vere mors a nobis aver-
titur et fugatur.

Venio ad vulneratum parietem, quem pro cor-

¹² Rom. v, 14. ¹³ Rom. vi, 12. ¹⁴ Marc. xvi, 6.

pore accipimus, quamvis sanguinis expertem, ne id quod maxime ad mysterium opportunum est, et quo redempti sumus, sanguinem, inquam, prætereamus, hic in illis ipsis cenotaphiis reperitur: solum enim hepar inter membra sanguinis fons est et officina, sine quo fieri nequit, ut sanguinis natura subsistat. Si igitur ex hepate sanguis profuit, hepar autem inter cenotaphia reperitur, sit ut neque sanguis desit ei, quæ mortalium generi obvenit, mortis profligati; at species animalis hujus, cujus hepar appositum fuit, deputata est propitiatoriis sacrificiis pro peccatis¹⁵. Neque hoc solum, sed ex eodem genere ad Pascha celebrandum, animal quoddam seligitur, idemque animal, ait Moses, auferendis populi peccatis destinatum, duplici actioni servit: duobus enim hircis sorte propositis, alter Deo sacrificatur, alter una cum peccato in solitudinem dimittitur¹⁶. Propter hæc igitur omnia tanta ac talia, hujus animalis hepar sanguini significando assumptum est, quo ab illis qui letaliter infirmabantur, mors depulsa fuit per resurrectionem Domini nostri, quam cenotaphium significat. Sed tempus est, ut et sententiam psalmi breviter percurramus, sic sese habentem. Dividit Prophetia orationem; nam altera pro nobis ad Deum instituitur communi omnium mortalium nomine; altera ad nos dirigitur ex persona ejus, qui pro nobis varios cruciatus subiit. Quæ ergo pro nobis, hæc sunt: «Eripe me de inimicis, et ab insurgentibus in me libera me, et de operantibus iniquitatem, et de viris sanguinum, qui ceperunt animam meam, et qui in me fortiter irruerunt, nihil mali a nobis passi; neque enim quidquam in illos admisi, neque iniquitas ulla a me profecta est, quæ in damnum hostium meorum vergeret, qua tamen, quasi affecti essent, concitantur. Sine iniquitate nobis primus cursus institutus est. Sed vide, inquit, omnia, quæ et qualia sint. Vide et intende, ut me defendas, neque diffaras per humanitatem expetere ultionem ab his qui delinquant. «Non miserearis,» inquit, «omnibus, qui operantur iniquitatem.»

Deinde transfert sermonem ad sublimiorem personam, dicitque quasi loco ejus qui preces exaudiverit, istos hostes ad vesperam conversum iri. Quod nihil aliud est, quam ipsos in tenebras exteriores expulsos iri: nam vespera caliginis principium est et genitrix. «Et famem patientur ut canes.» Quibus enim salutis viaticum non suppetit, hos necessario consequetur ex fame penuria bonorum. Sic esurivit in inferno dives divino destitutus rore, et quia ab his bonis imparatus erat, ideo flammis illis exurebatur¹⁷. Sed et «circuibunt civitatem,» inquit. Cui talem subjectam sententiam arbitror. Cum omne id quod abiciendum et inutile est ad viventium usum, ejiciatur extra civitatem, sive cadaver fuerit, sive quid aliud corruptum, sive graveolens cœnum, circa

Ἀ ἐνοήσαμεν, αἷμα μὴ ἔχοντος, ὡς ἂν μὴ ἄρα λειψθεῖη τὸ καιριώτατον τῶν εἰς τὸ μυστήριον νοουμένων, δι' οὗ ἐλυτρώθημεν, τὸ αἷμα λέγω, τοῦτο ῥητοῖς κενοταφίαις εὐρίσκειται· μόνον γὰρ ἐν ταῖς σπλάγχνοις τὸ ἥπαρ αἱματός ἐστι πηγὴ τε καὶ ἐργαστήριον, οὗ χωρὶς ἀδύνατόν ἐστι συστῆναι τὴν φύσιν τοῦ αἵματος. Εἰ οὖν ἐκ τοῦ ἥπατος τὸ αἷμα, ἐν δὲ τοῖς κενοταφίοις τὸ ἥπαρ, οὐδὲ τὸ αἷμα λείπει τῷ γενομένῳ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἀποτροπιασμῶ τοῦ θανάτου τὸ δὲ γένος τοῦ ζῶου τοῦτου, οὗ τὸ ἥπαρ ἐλήφθη, ταῖς ἰλεωτικαῖς ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν θυσίαις ἀποτεταγμένον ἐστίν. Οὐ μόνον δὲ τοῦτου, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους καὶ εἰς τὸ πάσχα παραλαμβάνεται· καὶ ἀποπεμπτικὸν τῆς τοῦ λαοῦ ἀμαρτίας τὸ ζῶον τοῦτό φησι δεῖν ὁ Μωϋσῆς ποιῆσθαι· ὅτε εἰς διπλῆν ἐνέργειαν μερίζεται. Καὶ δύο προτεθέντων χιμάρων ἐκ διακληρώσεως, τὸ μὲν ἀνατίθεται τῷ Θεῷ, τὸ δὲ τῇ ἀμαρτίᾳ ἐκπέμπεται ἐπὶ τὴν ἔρημον. Διὰ πάντα οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, τοῦτου τοῦ ζῶου τὸ ἥπαρ εἰς τὴν τοῦ αἵματος ἐνδειξίν παρελήφθη, δι' οὗ τῶν ἐπιθανατικῶς νενοσηκότων ὁ ἀποτροπιασμὸς τοῦ θανάτου ἐγένετο, διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ἣν σημαίνει τὸ κενοτάφιον. Ἀλλὰ καιρὸς ἂν εἴη, καὶ τὸν ἐν τῇ ψαλμωδίᾳ νοῦν διὰ βραχέων ἐπιδραμεῖν, ἔχοντα οὕτως· Μεριζοῖ τὸν λόγον ἡ προφητεία. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Θεὸν γίνεται, ἐκ τοῦ κοινοῦ τῆς φύσεως προσαγομένης· ὁ δὲ πρὸς ἡμᾶς ἐκ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδεξαμένου τοῦ πάθος. Τὰ μὲν οὖν ὑπὲρ ἡμῶν, ἐστὶ ταῦτα· «Ἐξελού με,» λέγων, «ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου, ὁ Θεός, καὶ ἐκ τῶν ἐπανισταμένων ἐπ' ἐμὲ λύτρωσαι με. Καὶ ἐκ τῶν ἐργοζομένων τὴν ἀνομίαν, καὶ ἐξ ἀνδρῶν αἱμάτων, οἳ ἐθήρευσαν τὴν ψυχὴν μου,» καὶ ἐπέθετο ἰσχυρῶς, οὐδὲν παρ' ἡμῶν προπεπονθότες κακόν. Οὐ γὰρ ἡμαρτόν τι κατ' ἐκείνων, οὐδὲ ἐστὶν ἀνομία τις παρ' ἡμῶν ἐπὶ βλάβῃ τῶν ἐχθρῶν ἐνεργηθεῖσα, ἐφ' ἣ καὶ παροξύνονται. Ἄνευ ἀνομίας ἦν ἡμῖν ὁ πρῶτος δρόμος. Ἀλλ' ἰδοὺ τὰ πάντα, φησὶν, οὐδ' ἐστὶν. Ἴδε καὶ πρόσχες τοῦ ἐπισκέψασθαι. Καὶ μὴ ἀναθάλη διὰ φιλανθρωπίας κατὰ τῶν πεπλημμεληκότων ἐκδίκησιν. «Μὴ οἰκτεیرهσῆς,» γὰρ, φησὶν, «πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν.»

Εἶτα μεταίγει τὸν λόγον ἐπὶ τὸ ὑπερκείμενον πρόσωπον, καὶ φησὶν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ τῆς εὐχῆς ἐπακούσαντος, ὅτι οὗτοι οἱ ἐχθροὶ εἰς τὴν ἐσπέραν ἑαυτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ὁπεροὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ ὅτι εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος συναλασθήσονται. Ἡ γὰρ ἐσπέρα σκότους γίνεται ἀρχὴ τε καὶ μῆτηρ. «Καὶ λιμώξουσιν ὡς κύων.» Οἷς γὰρ οὐκ ἐστὶ σωτηρίας ἐφόδιον, ἐξ ἀνάγκης ἢ ἐκ τοῦ λιμοῦ τῶν ἀγαθῶν ἐπακολουθήσει ταλαιπωρία. Οὕτως ἐλιμώξεν ἐν τῷ ᾄδῃ ὁ πλοῦσιος, τῆς θείας δόξης ἐρημος ὢν· καὶ διὰ τὸ ἀπάραισκεον τοῦ τοιοῦτου εἶναι, τῇ φλογὶ κατεφλέγετο. Ἀλλὰ καὶ «Κυκλώσουσι πόλιν,» φησὶν. Ὅπερ τοιοῦτόν μοι τινα νοῦν ὑποσημαίνειν δοκεῖ. Ἐπειδὴ πᾶν τὸ ἀχρεῖόν τε καὶ ἀπόβλητον, ὡς πρὸς τὴν τῶν ζώντων χρῆσιν, ἐξωβίπτεται τῆς πόλεως, εἴτε νεκρὸν καὶ διεσθωρὸς, εἴτε

¹⁵ Num. vii, 10 sqq. et alibi passim. ¹⁶ Levit. xvi, 15 sqq. ¹⁷ Luc. xvi, 24.

δυσώδης τις κόπρος· περι δ' ὑπὸ τῆς τοῦ λιμοῦ ἀνά-
γκης οἱ κύνες ἐξευρίσκονται, τῷ ῥύπῳ τῷ ἐκ τῆς
πόλεως ἐκβαλλομένῳ ἐμβιοτεύοντες· διὰ τούτου τῶν
ἐν ἀρετῇ καὶ κακίᾳ ζώντων τὴν διαφορὰν διδάσκων
ὁ λόγος, ἐν τῷ τῆς πόλεως διασημαίνει ἀνίγναμι·
πόλιν λέγων, τὴν ὑπὸ τῆς ἀρετῆς συνψικισμένην εὐ-
πρεπῆ τε καὶ εὐδιάθετον πολιτείαν· τὰ δὲ ἔξω τῆς
πόλεως, τὴν ἐκ τοῦ ἐναντίου παραθεωρουμένην κα-
λίαν δηλοῖ, ἐν ἣ ἡ πᾶσα ἡ τοῦ ἀστειοτέρου βίου ἀπο-
βολὴ τίς ἐστιν δυσώδης ἀμαρτία, ἣ ἐκ τε τῆς σήψεως
τῶν σωμάτων, καὶ ἐκ τῆς ρυπαρᾶς κόπρου συνιστα-
μένη εὐρίσκειται. Οὐκοῦν τῆς μὲν πόλεως οἰκήτωρ
ἐστίν, τὸ μέγα καὶ τίμιον χρῆμα, ὁ ὄντως ἄνθρω-
πος, καὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἐπιβληθέντα χαρακτῆρα τῇ
φύσει διὰ τοῦ βίου μεμορφωμένον ἔχων. Ὁ δὲ περι
τὰ ἔξω τῆς πόλεως ἀναστρεφόμενος, κύων ἐστίν, καὶ
οὐκ ἄνθρωπος, ὥστε φανερόν εἶναι παντὶ, πῶς χρῆ
διακρίνειν τοὺς κύνας ἀπὸ τῶν κατὰ φύσιν ἀνθρώ-
πων, οὐκ ἐκ τοῦ σχήματος λέγω τῆς τοῦ σώματος
διαπλάσεως, ἀλλ' ἐκ τῆς κατὰ τὸν βίον διαφορᾶς. Ὁ
γὰρ τῆς ἐναρέτου πόλεως ἔνοικος, ἀληθῶς ἐστίν
ἄνθρωπος· εἰ δὲ τις περι τὴν δυσώδη ἀκολασίαν, ἣ
τὴν περιτωματικὴν πλεονεξίαν, ἦν, κυρίως ἂν τις
ὀνομάσειε κόπρον, ἣ περι τὰ ἄλλα τῆς κακίας εἶδη
τῆς σπουδῆς ἔχοι, ἔξω τοῦ κύκλου τῆς πόλεως ἐκείνης
πλανώμενός τε καὶ περιέρπων, βοᾷ καθ' ἑαυτοῦ τὸ
κύων εἶναι, μεταπλασθείσης ἀπὸ τῆς εἰς τὸν Θεὸν
ὀμιότητος, ἐπὶ τὸ κυνώδες τῆς φύσεως. Νοεῖς δὲ
πάντως διὰ τῶν κυνῶν τὸν ἀργέγονον κύνα, τὸν σαρ-
κοβόρον τε καὶ ἀνθρωποκτόνον, καθῶς φησιν ἡ
Γραφή.

Καὶ τὰ ἐφεξῆς τοῦ ψαλμοῦ διαγράφει τὴν κυνώδη
ζωὴν. Ἄντι γὰρ τῆς ὑλακῆς φθογγῆς τινὰ διὰ στό-
ματος αὐτῶν γενέσθαι λέγει, καὶ ἀντι τῶν κυνοδόν-
των ῥομφαίαν τοῖς χεῖλεσιν ὑποκεκρῦφθαι φησίν,
οὕτω λέγων τοῖς ῥήμασιν· « Ἰδοὺ ἀποφθέξονται ἐν
τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ ῥομφαία ἐν τοῖς χεῖλεσιν
αὐτῶν. » Ἀλλὰ τὰ φοβερά ταῦτα τοῖς τὸν Θεὸν ἐν
ἐαυτοῖς ἔχουσι γέλως ἐστίν. « Σὺ » γὰρ, φησίν, « Κύ-
ριος, ἐγγελία αὐτοῦ· ἐγὼ δὲ τὸ κράτος μου πρὸς
σὲ φυλάξω. » Καὶ μετ' ὀλίγα προμηνύει τὴν ὀρισθεῖ-
σαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοῦ ἰδιοῦ πλάσματος οἰκονο-
μίαν. Φησὶ γάρ· Μὴ ἀποκτείνης αὐτούς, ἀλλὰ κατά-
γαγε αὐτούς ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς κακίας εἰς τὸ ἐπίπε-
δόν τε καὶ ὀμαλὸν τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας. Ὁ περ
δὲ καὶ Παῦλος ὁ μέγας, καὶ ὁ Βαπτιστῆς Ἰωάννης
ἐποίησαν. Ἐν Παύλῳ μὲν, καθιερουμένου παντὸς
ὑψώματος, τοῦ κατὰ τῆς θείας γνώσεως ἐπαίρομέ-
νου· ὑπὸ δὲ Ἰωάννου, κατὰ τὴν προφητείαν Ἡσαίου,
παντὸς ὄρους, καὶ βουνοῦ πρὸς τὸ ταπεινὸν κατα-
σπωμένου. Δι' ὧν μανθάνομεν, ὅτι τῶν μὲν ἀνθρώπων
ἀφανισμὸς οὐκ ἔσται, ἵνα μὴ τὸ θεῖον ἔργον ἀχρησθῆ
τῷ ἀνυπόκριτῳ ἀφανιζόμενον. Ἀλλ' ἀντ' αὐτῶν ἀπο-
λείται ἡ ἀμαρτία, καὶ εἰς τὸ μὴ ὄν περιστεῖται.
« Ἀμαρτία » γὰρ, φησίν, « στόματος αὐτῶν καὶ λό-
γος χεῖλέων αὐτῶν. » Καὶ ὑπερηφανία, καὶ ἀρὰ, καὶ

A quæ præ famis magnitudine, canes occupatos in-
venire licet, versantes in sordibus extra urbem eva-
hi solitis; propterea eorum qui cum virtute, et eo-
rum qui in sceleribus vivunt, discrimen indicare
volens oratio, id civitatis ænigmate significat; civi-
tatem enim nominat illam vivendi rationem, quæ a
virtute quasi incolitur, et ad omnem decentiam rec-
tumque ordinem conformatur. At quæ extra civi-
tatem sunt, significant oppositam virtuti malitiam,
in qua invenire est omnem graveolentiam peccati,
quasi urbanioris vitæ retribuentium, sive ex putre-
dine corporum, sive ex immundo cœno confletur.
Quocirca civitatis incolæ eximium quiddam est et ve-
nerandum, vere homo, eumque, quem ab initio
naturæ impressum accepit characterem, ipsa vita
B sua expressum circumferens. At qui sese in iis
quæ extra civitatem sunt, occupat, canis est, non
homo, ut proinde omnibus planum sit, qua ratione
discernere oporteat canes, ab illis qui natura sunt
homines: non enim discrimen hoc ex efficta corpo-
ris forma petendum est, sed ex differentia vitæ quam
vivunt. Nam qui civitatis virtute præditæ inhabita-
tor est, ille vere homo est. Quod si quis circa felidam
intemperantiam, aut circa superfluam cupidita-
tatem, quam quis proprie nominaverit cœnui, vel
in aliis improbitatis generibus studium et industriam
collocat, extra ambitum civitatis illius oberrans, is
de seipso clara voce testatur, se canem esse, trans-
formata illa, quam cum Deo habebat, similitudine
in caninam naturam. Nec est, quod per canes alium
C intelligas, quam primævum illum canem, carnivorum
et homicidam, ut Scriptura loquitur¹².

Reliqua itidem psalmi describunt caninam vitam.
Nam loco latratus sonum quemdam ex ore illorum
prodire, et loco dentium caninorum gladium sub
labiis eorum absconditum dicit. Sic enim verba sese
habent: « Ecce loquentur in ore suo, et gladius in
labiis eorum. » Sed terrificæ hæc risus sunt illis, qui
Deum secum habent; ait enim: « Et tu, Domine,
deridebis eos; ego vero fortitudinem meam ad te
custodiam. » Et post pauca præsignificat definitam
a Deo super suo sigmento œconomiam et dispositio-
nem; dicit enim: Ne occidas eos, sed detrahe illos
ab altitudine malitiæ in æquabilem et planam illam
vivendi rationem, quæ secundum Deum instituitur:
quod et Paulus magnus ille apostolus, et
Joannes Baptista fecerunt: Paulus quidem qui de-
struxit omnem altitudinem extolentem se adversus
scientiam Dei¹³; Joannes vero secundum Isaïæ pro-
phetiam, omnes montes et colles humiliavit et
complanavit. Ex quibus intelligimus ipsorum homi-
num non fore abolitionem, ne divinum opus
inutile reddatur, si recidat in nihilum, sed loco
ipsorum peribit peccatum, et in nihilum convertetur:
« Delictum oris eorum, » inquit, « et sermo
labiorum ipsorum est » superbia, execratio, et
mendacium, « in ira consummationis non erunt. »

¹² 1 Jan. viii, 44. ¹³ 11 Cor. x, 5.

Quæ cum amplius non fuerint : « Cognoscent , » inquit , « quia Deus dominabitur Jacob , et finium terræ , » nulla enim usquam relicta malitia , omnium finium rector , Dominus erit , cum ea quæ nunc multis imperat iniquitas , de medio tolletur . Deinde rursus sermonem repetit de canibus iis qui « ad vesperam convertentur , » quique esurient more canum , civitatemque circuibunt ; manifestum arbitror ex hac sermonis iteratione , homines in alterutro , seu bono , seu malo , in quo nunc sunt , fore itidem post hanc vitam : qui enim nunc in impietate , quasi in circuitu ambulat , neque in illa civitate degit , neque humanum characterem in propria vita custodit , sed efferatur , canisque efficitur voluntate et proposito ; is et nunc a superna civitate excidens , omnium bonorum penuria et fame punietur . At qui contraria vincit , proceditque (ut alibi Psalmista loquitur) , « de virtute in virtutem »²⁰ , victoriamque aliam alia permutat , is , « Cantabo , » ait , « fortitudini tuæ ; exsultabo mane misericordiam tuam , » quoniam factus es adjutor et refugium meum , et te decet gloria in sæcula sæculorum . Amen .

²⁰ Psal. LXXXIII , 8 .

ψευδος , « ἐν τῇ ὀργῇ τῆς συντελείας οὐχ ὑπάρξουσιν . » Ἐν μηκέτι ὄντων , « Γνώσονται , » φησὶν , « ὅτι ὁ Θεὸς δεσπόζει τοῦ Ἰακώβ , καὶ τῶν περάτων τῆς γῆς . » Μηδαμῶς γὰρ ὑπολειφθείσης κακίας , πάντως ἔσται τῶν περάτων δεσπότης ὁ Κύριος , τῆς νῦν βασιλευούσης τῶν πολλῶν ἀμαρτίας ἐκ ποδῶν γενομένης . Εἶτα πάλιν [τὴν] αὐτὴν ἐπαναλαμβάνει λόγον περὶ τῶν ἐπιστρέφόντων εἰς ἑσπέραν , « καὶ λιμωτῶν τῶν κυνῶν , καὶ ἐν κύκλῳ περιερχομένων τὴν πόλιν ἠγῶν , οἶμαι , διὰ τῆς τοῦ λόγου ἐπαναλήψεως , ὅτι καθ' ἑκάτερον οἱ ἄνθρωποι κατὰ τε τὸ πονηρὸν καὶ τὸ κρείττον , ἐν οἷς ἂν νῦν γένηνται , ἐν τοῖς αὐτοῖς καὶ μετὰ ταῦτα γενήσονται . Ὁ γὰρ νῦν δι' ἀσεβείας κύκλῳ περιπατῶν , μὴ ἐμβιστευῶν τῇ πόλει , μηδὲ τὸν ἀνθρώπινον ἐπὶ τοῦ ἰδιοῦ βίου χαρακτήρα φυλάσσων , ἀλλὰ ἀποθηριούμενος διὰ τῆς προαιρέσεως , καὶ κύων γενόμενος , οὗτος καὶ τότε τῆς ἀνω πόλεως ἐκπεσὼν , ἐν λιμῶ τῶν ἀγαθῶν κολασθήσεται . Ὁ δὲ νικητὴς τῶν ἐναντιῶν καὶ προῶν (καθὼς φησὶν ἐτέρωθι που ὁ Ψαλμῶδης) « ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν , » καὶ νίκην διαμειδόμενος , « Ἄσσομαι , » λέγει , « τῇ δυνάμει σου , καὶ ἀγαλλιάσομαι τὸ πρῶτ' ἐν ἑλεός σου . » Ὅτι ἐγενήθης ἀντιλήπτωρ μου , καὶ καταφυγὴ μου , καὶ σοὶ πρόπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων . Ἀμήν .

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΤΟΝ ΨΑΛΜΟΝ ,

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΟΓΔΩΣ .

EJUSDEM IN SEXTUM PSALMUM ,

DE OCTAVA .

Laurentio Sifano interprete .

Qui secundum prophetica[m] benedictionem ex virtute in virtutem progrediuntur , atque præclaros ascensus in cordibus suis disponunt²¹ , cum aliquem bonum intellectum apprehenderint , per eum ad sublimiorem intellectum quasi manu ducuntur ; per quem animæ conficitur ascensus in sublime ; atque ita qui semper ad ea quæ sunt priora , se extendit²² , nunquam a bona ascensione cessabit , dum semper per intellectus sublimes , ad supernorum ducitur contemplationem et animadversionem . Hæc dixi , fratres , ad vos , sexto psalmo mentem adhibens , et necessariam ordinis consequentiam cernens , quemadmodum post eam quæ hæreditatem consequitur , de Octava nobis sermo adjectus sit . Prorsus autem mysterium Octavæ²³ non ignoratis . Non enim utique convenit nonnullorum mentem ad Judæorum labascere et rapi opiniones , qui ad indecoras corporis nostri partes , mysterii Octavæ

Οἱ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν πορευόμενοι , κατὰ τὴν προφητικὴν εὐλογίαν , καὶ τὰς καλὰς ἀναβάσεις ἐν ταῖς ἑαυτῶν καρδίαις διατιθέμενοι , ὅτ' ἂν τινος ἀγαθοῦ νοήματος δράζωνται , χειραγωγοῦνται δι' ἐκείνου πρὸς ὑψηλότερον νόημα δι' οὗ γίνεται τῇ ψυχῇ ἡ ἐπὶ τὸ ὕψος ἀνάβασις . Καὶ οὕτως ὁ ἀεὶ τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος , οὐδέποτε τῆς ἀγαθῆς ἀνόδου παύσεται , ἀεὶ διὰ τῶν ὑψηλῶν νοημάτων πρὸς τὴν τῶν ὑπερκειμένων κατανόησιν ὁδηγούμενος . Ταῦτα εἶπον , ἀδελφοί , τῷ ἕκτῳ τῶν ψαλμῶν προσέχων τὴν διάνοισιν , καὶ βλέπων τὴν ἀναγκαίαν τῆς τάξεως ἀκολουθίαν , πῶς μετὰ τὴν Κληρονομοῦσαν ὁ περὶ τῆς Ὁγδῆς ἡμῖν προσετέθη λόγος . Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοεῖτε τὸ τῆς Ὁγδῆς μυστήριον . Οὐ γὰρ δὴ πρὸς Ἰουδαϊκὰς ὑπολήψεις εἰκὸς ἐστὶν ὄψασθαι τινῶν τὴν διάνοισιν ὅλ' ἐπεὶ τὰ ἀσχημόνα τοῦ σώματος ἡμῶν τὸ μεγαλοφυεῖς τοῦ μυστηρίου τῆς Ὁγδῆς κατὰγοντες , τὴν τῆς περιτομῆς νόμον , καὶ

²¹ Psal. LXXXIII , 6-8 . ²² Philipp. III , 13 . ²³ Psal. V , 1 .

τὸ μετὰ τὴν λοχείαν καθάρσιον, καὶ τὰ τοιαῦτα λέ-
 γουσι τῷ ἀριθμῷ τῆς Ὀγδόης καταμηνύεσθαι. Ἦμεῖς
 δὲ παρὰ τοῦ μεγάλου Παύλου μαθόντες, ὅτι ὁ νόμος
 πνευματικός ἐστι, κἂν ἐν τοῖς μνημονευθεῖσι νόμοις
 ὁ ἀριθμὸς οὗτος ἐμφέρηται, νομοθετῶν καὶ τῷ ἄρ-
 βενί τὴν περιτομήν, καὶ τῇ γυναίκι τὴν ἐπὶ καθα-
 ρισμού θυσίαν· οὕτε ἀποβάλλομεν τὸν νόμον, οὕτε
 ταπεινῶς ἐκδεχόμεθα, εἰδότες, ὅτι ἀληθινῆς τῆ
 ὀγδῆ γίνεται ἡ ἀληθινὴ περιτομή, διὰ τῆς πετρίνης μαχαί-
 ρας ἐνεργουμένη. Νοεῖς δὲ πάντως διὰ τῆς τεμνύσης
 τὸ ἀκάθαρτον πέτρας, αὐτὴν τὴν πέτραν ἣτις ἐστὶν
 ὁ Χριστὸς, τουτέστι, τῆς ἀληθείας ὁ λόγος· καὶ ὅτι
 τότε παύεται ἡ ρυτίωσα τῶν τοῦ βίου πραγμάτων
 ῥύσις, τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς μεταστοιχειωθείσης
 πρὸς τὸ θεϊότερον. Ὡς δ' ἂν πᾶσι γένοιτο δῆλον
 τὸ ἐν τοῖς τοιοῦτοις νοούμενον, σαφέστερον, ὅπως
 ἂν οὖς τε ὦ, τὸν λόγον ἐκθήσομαι. Ὁ τοῦ βίου τοῦ-
 του χρόνος ἐν τῇ πρώτῃ δημιουργίᾳ τῆς κτίσεως
 διὰ μιᾶς ἑβδομάδος ἡμερῶν συνεπληρώθη· ἤρατο τε
 γὰρ ἀπὸ τῆς πρώτης ἡ τῶν ἑνῶν δημιουργία, καὶ
 τῇ ἑβδόμῃ συγκατέληξε τὸ πέρας τῆς κτίσεως. Ἐγέν-
 νητο γὰρ ἡ μέρα μία, ὡς φησὶν, ἐν ἧ τὰ πρῶτα ἐγένετο·
 καὶ οὕτως ἐν τῇ δευτέρᾳ τὰ δεύτερα, καὶ ἀκολουθῶς
 ἕως τῶν ἕξ ἅπαντα. Ἡ δὲ ἑβδόμη πέρας γενομένη
 τῆς κτίσεως, ἐν αὐτῇ περιέγραψε τὸν συμπαρακτει-
 νόμενον τῇ κατασκευῇ τοῦ κόσμου χρόνον.

quod interim dum mundus crearetur, transigebatur.

Ὡς τοίνυν οὕτε οὐρανὸς ἐξ ἐκείνου γέγονεν, οὕτε
 τι ἕτερον τῶν τοῦ κόσμου μερῶν προστετέθη τοῖς ἐξ
 ἀρχῆς γεγονόσιν· ἀλλ' ἔστι ἐφ' ἑαυτῆς ἡ κτίσις,
 ἀπροσδέης καὶ ἀμείωτος ἐν τοῖς μέτροις αὐτῆς δια-
 μείνασα· οὕτως οὕτε χρόνος ἄλλος ὑπὸ τὸν τῆ
 παρασκευῇ τοῦ κόσμου συναναδειχθέντα ἐγένετο· ἀλλὰ
 περιωρίσθη τῇ ἑβδομάδι τῶν ἡμερῶν ἡ τοῦ χρόνου
 φύσις. Καὶ τούτου χάριν ὅτ' ἂν ἐκμετρώμεν ταῖς
 ἡμέραις τὸν χρόνον, ἀπὸ τῆς μιᾶς ἀρχόμενοι καὶ τῇ
 ἑβδόμῃ τὸν ἀριθμὸν κατακλείοντες· πάλιν ἐπὶ τὴν
 μίαν ἀναποδίζομεν, ἀεὶ διὰ τοῦ κύκλου τῶν ἑβδομά-
 δων ἀναμετροῦντες ὅλον τὸ τοῦ χρόνου διάστημα·
 ἕως ἂν παρελθόντων τῶν κινουμένων, καὶ παρσαμέ-
 νης ποτὲ τῆς βρώδους κινήσεως, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπό-
 στολος, Ἐλθὲ τὰ μηκέτι σαλευόμενα, ὧν μεταβολὴ καὶ
 ἀλλοίωσις οὐκ ἐπιπέττειται, ἐν τοῖς αὐτοῖς ὡσαύτως
 ἀεὶ πρὸς τοὺς ἐφεξῆς αἰῶνας διαμενούσης ἐκείνης τῆς
 κτίσεως, ἐν ἧ γίνεται ἡ ἀληθινὴ περιτομή τῆς ἀν-
 θρωπίνης φύσεως· ἐν τῇ τῆς σωματικῆς ζωῆς περιαι-
 ρεσι, καὶ τὸ ἀληθινὸν καθάρσιον τοῦ ἀληθινοῦ ῥύπου.
 Ῥύπος δὲ ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία, ἡ συναποικτιομένη
 τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει (ὅτι ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσθησέ με
 ἡ μήτηρ μου), ἣν ὁ τὸν καθαρισμόν τῶν ἁμαρτιῶν
 ἡμῶν ποιησάμενος, τότε εἰς τὸ πᾶν ἐκκαθαίρει,
 ἐξαναλίσκων ἐκ τῆς τῶν ἑνῶν φύσεως πᾶν ὅσον αἰ-
 ματωδέε τε καὶ ῥυπαρὸν καὶ ἀκρόθυτον. Καὶ οὕτω
 ἐκχέμεθα τὸν περὶ τῆς Ὀγδῆς νόμον, τὸν καθαίροντά
 τε καὶ περιτέμοντα· διότι τοῦ ἑβδοματικῆς παρσα-
 μένου χρόνου, ἐνστήσεται ἡμέρα ὀγδῆ μετὰ τὴν
 ἑβδόμη· ὀγδῆ μὲν λεγομένη, ὅτι μετὰ τὴν ἑβδόμη

excellentiam deducentes, circumcissionis et post
 puerperium purificationis legem, ac talia dicunt
 numero Octavæ significari. Nos autem a magno
 Paulo docti, quod lex spiritualis sit²¹, etiamsi in
 memoratis legibus hic numerus contineatur, præ-
 scribens et masculo circumcisionem, et mulieri
 purificationis nomine sacrificium et oblationem,
 neque humili atque abjecta mentē eam admittimus,
 scientes quod procul dubio octavo die vera cir-
 cumcisio fiat, quæ per lapideum cultrum admini-
 stratur. Intelligis autem prorsus per lapidem qui
 impurum et immundum scindit, ipsum lapidem,
 qui est Christus²², hoc est veritatis sermo, et quod
 tunc humana vita ad diviniorem et augustiorem
 formam traducta, finietur sordidus negotiorum vitæ
 fluxus. Ut autem omnibus manifestum fiat, quod
 per talia intelligatur, rem de qua agitur, pro viri-
 bus apertius exponam. Hujus vitæ tempus in prima
 illa institutione creaturæ per unam dierum septi-
 manam completum est. Nam et a die prima rerum
 universarum opificium institutum est, et cum
 septima finis creationis fuit²³. « Factus est » enim,
 inquit, « dies unus, » in quo prima facta sunt : atque
 ita in secundo, secunda : ac deinceps usque ad
 sextum, universa. Septimus autem cum terminus
 creationis exstitisset, in se circumscrispsit tempus,

Ut igitur neque cælum ex illo tempore factum,
 neque mundi aliqua pars iis quæ ab initio facta
 sunt, adjecta est, sed constitit in seipsa nullius in-
 super rei egena diminutionisque expers in suis
 modis permanens creatura : ita neque tempus ex-
 stitit ullum aliud præter id, quod una cum fabri-
 catione mundi designatum est, sed dierum septi-
 mana temporis natura definita est. Atque hac de
 causa, cum diebus tempus metimur, ab uno inci-
 pientes et septimo numerum concludentes, rursus
 ad unum regredimur, per ambitum septimanarum,
 semper totum temporis spatium remetientes, donec
 præteritis iis quæ moventur, fluxoque motu, ut in-
 quit Apostolus²⁴, aliquando cessante, venerint ea,
 quæ non amplius fluctuant, et agitantur ; quæ
 deinceps alteratio mutatioque non amplius attingit
 in eisdem, eodem modo semper in sequentia sæcula
 manente illa creatura, in qua vera humanæ naturæ
 circumcisio per ademptionem vitæ corporalis, et
 vera purificatio verarum sordium fit. Sordes autem
 hominis peccatum est, quod una cum humana edi-
 tur natura, quoniam « in peccatis concepit me mater
 mea²⁵ : » quod peccatum is qui purificationem pec-
 catorum nostrorum confecit, tunc in universum ex-
 purgat, absumens ac tollens ac rerum natura quid-
 quid vel cruentum vel sordidum vel præputiosum
 est. Atque ita accipimus legem de Octava : quæ
 lex purget pariter et circumcidat, propterea quod
 septimario tempore finito, post septimum insta-
 bit dies octavus ; qui octavus quidem dicitur, quia

²¹ Rom. vii, 14.²² I Cor. x, 4.²³ Gen. i, 5.²⁴ I Cor. vii, 31.²⁵ Psal. l, 7.

post septimum existit; numeri vero vicissitudinem in sese non amplius admittit. Unus enim in perpetuum nulla unquam nocturna caligine diremptus permanet. Alius enim eum efficit sol; qui veram suo fulgore lucem edit, qui posteaquam nobis semel illuxerit, ut inquit Apostolus²⁹, deinceps occasu non occultatur, sed omnia illuminatrice vi sua amplexus perpetuum pariter ac vicissitudinis expers lumen dignis ingenerat, etiam ipsos, qui illius luminis participes fuerint, alios soles efficiens: quem admodum in Evangelio Sermo dicit: «Tunc justi fulgebunt ut sol³⁰.»

Quoniam igitur in superiori psalmo pro ea, quæ hæreditatem capit, sermonem fecit: hæreditas autem in Octava dignis reposita atque recondita est: atque in hac justum quoque iudicium Dei, unicuique id, quo dignus fuerit, tribuens exercetur: recte Propheta cum mentione Octavæ, de pœnitentia simul intulit sermonem. Quis enim terribilis iudicii Christi recordatus, non statim in conscientia sua quasi convellitur, ac terrore et angore non constringitur? atque etiam si vitæ melius quam deterioris actæ sibi conscius sit: attamen ad exactam diligentiam et rigorem iudicii respiciens, in quo minimæ quoque culpæ in quæstionem adducuntur, ac prorsus exspectatione terribilium pœnarum perhorrescit, ignorans quisnam sibi iudicii exitus et eventus futurus sit. Idcirco quasi in oculis habens terribilia supplicia, gehennam illam et tenebrosam ignem, et conscientiæ vermem nunquam emorientem³¹ qui animam semper pudore sugillat, ac recordatione male actæ vitæ cruciatus renovat atque redintegrat: Deo jam supplex fit, orans ne in illo furore tradatur ad quæstionem et iudicium, neu per illam iram adhibeatur sibi castigatio propter delicta³² (nam ab iis qui acerba castigatione terribilis illius supplicii condemnati sunt, furoris esse opus et iræ iudicium illud existimatur). Atque idcirco quasi jam in doloribus atque cruciatibus constitutus, dolentium voces imitatur, quibus furor esse videtur et ira, quidquid ad puniendum impios adhibetur. Dicit igitur: Non exspecto donec ex illo furore per terribilia flagella de me occultorum delictorum quæstio habeatur, sed præoccupato revelatione atque spontanea confessione necessitatem ex illa ira mihi imponendam. Quod cruciatus facit in illis qui verberantur, invitis eis occulta scelera manifesta faciens, id a se ipso liberum arbitrium facit, seipsum per pœnitentiam et flagellans et puniens, publicansque atque divulgans in occultis absconditum peccatum. Cum dixisset igitur, «Neque in furore tuo arguas me, neque in ira tua castiges me,» congruenter deinceps confugit ad misericordiam, non tam in liberam voluntatem et arbitrium, quam in infirmitatem naturæ causam mali conferens. In vitiis me natum, inquit, misericordia cura; ex infirmitate enim incidi in morbum. Quænam autem infirmitas

A γίνεται, οὐκέτι δὲ τὴν τοῦ ἀριθμοῦ διαδοχὴν ἐφ' ἑαυτῆς δεχομένη. Μία γὰρ εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένει, οὐδέποτε νυκτερινῶ διαιρουμένη ζόφῳ. Ἄλλος γὰρ αὐτὴν ποιεῖ ὁ ἥλιος, ὁ τὸ ἀληθινὸν φῶς ἀπολάμπων· ὅς ἐπειδὴν ἅπασι ἐπιφανῆ ἡμῖν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, οὐκέτι ἐν δυσμαῖς κρύπτεται, ἀλλὰ πάντα τῆ φωτιστικῆ ἑαυτοῦ δυνάμει περιπτυσάμενος, διηνεκὲς τε καὶ ἀδιάδοχον τοῖς ἀξίοις τὸ φῶς ἐμποιεῖ· καὶ αὐτοὺς τοὺς μετέχοντας τοῦ φωτὸς ἐκείνου, ἄλλους ἡλίους ἀπεργαζόμενος, καθὼς φησιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Λόγος, ὅτι «Τότε οἱ δίκαιοι λάμπουσιν ὡς ὁ ἥλιος.»

Ἐπεὶ οὖν ὑπὲρ τῆς κληρονομίης ἐν τῷ προλαβόντι ψαλμῷ τὸν λόγον πεποιήται, ἡ δὲ κληρονομία ἐν τῇ Ὀγδόῃ τοῖς ἀξίοις ἀπόκειται, ἐν ταύτῃ δὲ καὶ ἡ δικαία τοῦ Θεοῦ γίνεται κρίσις, ἐκάστῳ τὸ κατ' ἀξίαν νέμουσα· καλῶς ὁ Προφήτης τῇ περὶ τῆς Ὀγδοῆς μνήμῃ τὸν περὶ μετανοίας συνεισάγαγε λόγον. Τίς γὰρ τῆς φοβερᾶς τοῦ Χριστοῦ κρίσεως μνήμην λαθῶν, οὐκ εὐθύς ἐν τῷ συνειδῶτι τῷ ἰδίῳ σπαράσσεται, καὶ φόβῳ καὶ ἀγνοίᾳ συνέχεται; κἂν πρὸς τὸν κρείττον ἑαυτῷ συνεγνωκῶς τύχη τὸν βίον, ἀλλ' οὖν πρὸς τὴν ἀκρίβειαν τῆς κρίσεως βλέπων, ἐν ἧ καὶ τὰ λεπτότατα τῶν παροραμάτων εἰς ἐξέτασιν ἄγεται· καταπτοεῖται πάντως τῇ τῶν φοβερῶν προσδοκίᾳ, οὐκ εἰδὼς εἰς ὅ τι αὐτῷ ἐκ τῆς κρίσεως καταλήξει πέρας. Τοῦτου χάριν ὡς ἐν ὀφθαλμοῖς λαθῶν τὰ φοβερὰ κολαστήρια, τὴν γέννηαν ἐκείνην καὶ τὸ σκοτεινὸν πῦρ, καὶ τὸν ἀτελεύτητον τῆς συνειδήσεως σκόλῃχα, τὸν αἰετὸν μὲν τὴν ψυχὴν δι' αἰσχύντης, καὶ τῇ μνήμῃ τῶν κακῶς βεβιωμένων τὰς ἀληθῶνας ἀνακαινίζοντα· ἤδη τοῦ Θεοῦ ἰκέτης γίνεται, δέόμενος, μὴ τῷ θυμῷ ἐκείνῳ παραδοθῆναι πρὸς ἔλεγχον, μήτε διὰ τῆς ὀργῆς ἐκείνης ἐπαχθῆναι αὐτῷ τὴν ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλησε παιδεύειν. Τοῖς γὰρ καταδικασθεῖσι τῇ πικρᾷ παιδεύσει τῆς φοβερᾶς ἐκείνης κολάσεως, θυμοῦ ἔργον νομίζεται καὶ ὀργῆς ἡ διάκρισις. Καὶ διὰ τοῦτο, ὡς ἐν τοῖς ἀγγελοῖς ἤδη γινόμενος, τὰς τῶν ὀδυνωμένων φωνὰς ὑποκρίνεται, οἷς θυμὸς εἶναι δονεῖ καὶ ὀργὴ τὸ ἐπὶ τιμωρίᾳ τῶν ἀσεβῶν ἐπαγόμενον. Λέγει τοίνυν, ὅτι Οὐκ ἀναμένω ἐκ τοῦ θυμοῦ ἐκείνου διὰ τῶν φοβερῶν μαστίγων γενέσθαι μοι τῶν κεκρυμμένων τὸν ἔλεγχον· ἀλλὰ προλαμβάνω τῇ ἐξαγορεύσει τὴν ἐκ τῆς ὀργῆς ἐκείνης ἀνάγκην. Ὅπερ ἡ ὀδύνη ἐπὶ τῶν μαστιγουμένων ποιεῖ, ἀκόντων αὐτῶν τα κρυπτά τῆς ἀνομίας ἐμφανῆ ποιοῦσα· τοῦτο ποιεῖ ἄφ' ἑαυτῆς ἡ προαίρεσις, ἑαυτὴν διὰ τῆς μετανοίας μαστιζοῦσα τε καὶ κολάζουσα, καὶ δημοσιεύουσα τὴν κεκαλυμμένην ἐν τοῖς κεκρυμμένοις ἀμαρτίαν. Εἰπὼν τοίνυν, ὅτι «Μήτε τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μήτε τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με,» ἀκολούθως καταφεύγει ἐπὶ τὸν ἔλεον, οὐ τοσοῦτον εἰς προαίρεσιν, ὅσον εἰς ἀσθένειαν φύσεως, τοῦ κακοῦ τὴν αἰτίαν ἀνάγων· Ἐν κακοῖς γεγονότα, ἐλέφθρα πεισσον· ἐξ ἀσθενείας γὰρ ἦλλον ἐπὶ τὸ πάθος. Τίς δὲ ἡ ἀσθένεια; Ἐξηθρῶθη τὰ ὄστα μου, καὶ διελύθη ἀπὸ τῆς μετ' ἀλλήλων ἀρμονίας. Ὅστα δὲ λέγει, τοῖς

²⁹ II Cor. iv, 4. ³⁰ Matth. xiii, 43. ³¹ Matth. viii, 12; Marc. ix, 42, 45. ³² Psal. vi, 2 sqq.

οὐφρονας λογισμοὺς, τοὺς τὴν ψυχὴν ἀερεϊδοντας. A est? Loco mota sunt ossa mea, atque a muina
 « Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέα μου. » Καὶ
 ἐρμηνεύει τοῦ λόγου τὸ αἰνίγμα, δι' ὧν ἐπήγαγε τοῖς
 εἰρημένους, ὅτι « Ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. » Τί
 οὖν ἀναβάλλη, φησίν, πρὸς τὴν ἴασιν, σὺ Κύριε; ἔως
 ποῦτε οὐκ ἐπάγεις τὸν ἔλεον; οὐχ ὄρας τῆς ἀνθρωπι-
 νης ζωῆς τὸ ὠκύμορον; Πρόλαβε τῇ ἐπιστροφῇ τῆς
 ψυχῆς μου τὸ ἀναγκαῖον τῆς ζωῆς ἡμῶν· μή ποτε τοῦ
 θανάτου ἐπιλαθόντος ἀργῆ πᾶσα πρὸς θεραπείαν ἐπι-
 νοια. Οὐκέτι γὰρ ἔσται ἐν τῷ θανάτῳ ὁ διὰ τῆς μνη-
 μης τοῦ Θεοῦ θεραπεῦσαι δυνάμενος τὴν ἐκ κακίας
 αὐτῷ γενομένην νόσον. Διότι ἐπὶ γῆς μὲν ἰσχύον ἢ
 ἐξομολόγησις ἔχει· ἐν δὲ τῷ ᾄδῃ, τοῦτο οὐκ ἔστιν.
 Εἶτα ὡς εἰπόντος τινός· Πῶς καλεῖς ἐπὶ θεραπείαν
 τῶν πλημμελημάτων τὸν ἔλεον; ποῖω τρόπῳ τὸ Θεῖον
 ἰεωσάμενος; οὕτω φησίν, ὅτι « Ἐκοπίασα ἐν τῷ στε-
 ναζμῷ μου, καὶ ἐκπλυνῶ τὴν ἐξ ἁμαρτίας στυρωμένην
 τῷ τῶν δακρῶν ὕδατι. »

dixisset: Quomodo curandis delictis misericordiam imploras? qua ratione numen divinum placasti? ita
 dicit, « Laboravi in gemitu meo, et lacrymarum lumine eluam ex peccato constratum lectum²¹. »

Διὰ τί ταῦτα; Ὅτι ἐν θυμῷ, φησίν, ὁ ὀφθαλμὸς μου
 ἐταράχθη, καὶ διὰ τοῦτο παλαιός τις καὶ ἔρρυτιῶν
 ἐγενόμην, τοῦ θυμοῦ τοῦ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μοι ἐγ-
 γενομένου τῇ ψυχῇ τὴν σηπεδόνα ποιήσαντος. Εἰ δὲ
 θυμὸς μόνος τοσοῦτον ἐμποιεῖ φόβον τῷ δι' αὐτοῦ
 πλημμελήσαντι, πόσῳ μᾶλλον εἰκός ἐστιν ἐν ἀπο-
 γνώσει γενέσθαι τῆς σωζούσης ἐλπίδος, τοὺς μὴ μό-
 νον τὰ ἐκ τοῦ θυμοῦ πάθη τῷ ἰδίῳ βίῳ συνεγνωκότας,
 ἀλλὰ καὶ ὅσα ἐπιθυμία ἐργάζεται, καὶ πλεονεξία,
 καὶ τῦφος, καὶ φιλοτιμία, καὶ φθόνος, καὶ ὁ λοιπὸς
 ἐκρός τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν; Διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς
 παντοδατοὺς ἐχθροὺς ἀποστρέψας τὸν λόγον, « Ἀπό-
 στρεψτε, » φησίν, « ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν
 ἀνομίαν. » Δείκνυσι δὲ τῷ ἐφεξῆς λόγῳ τὴν ἀγαθὴν
 ἐλπίδα τοῦ ἐκ μετανοίας προσγινομένου ἡμῖν κατορ-
 θώματος. Εὐθὺς γὰρ ὁμοῦ τε τοὺς ὑπὲρ τῆς μετανοίας
 τῷ Θεῷ προσήγαγε λόγους, καὶ εἰς συναίσθησιν ἐλθῶν
 τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτὸν εὐμενείας, δημοσιεύει τὴν
 χάριν, καὶ τῇ δωρεᾷ ἐπαγγέλλεται, λέγων· « Εἰσήκουσε
 Κύριος τῆς φωνῆς τῆς δεησεώς μου· Κύριος τὴν
 προσευχὴν μου προσεδέξατο. » Ὡς ἂν οὖν εἰς τὸ
 διηνεκὲς αὐτῷ τὸ ἀγαθὸν παραμένει, τὸ ἐκ τῆς με-
 τανοίας αὐτῷ προσγενομένου, καὶ μὴ δευτέρας πάλιν
 μετανοίας χρεῖαν ὁ βίος λάβοι· ἀποστραφῆναι τοὺς
 ἐχθροὺς αὐτοῦ δεῖται δι' αἰσχύνης μαστιγούμενος.
 Ὁ γὰρ αἰσχυνθεὶς ἐπὶ τῇ τοῦ κακοῦ ἐγχειρήσει, παι-
 διγωγῷ πρὸς τὸ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς συνενεχθῆναι τῇ
 αἰσχύνῃ χρώμενος, τῆς τῶν ὁμοίων πείρας εἰς τὸν
 ἐφεξῆς χρόνον ἀφέξεται. Αὕτη τῆς ἀγαθῆς ἀναβάσεως
 ἢ ἀκολουθία. Ὁ τέταρτος ψαλμὸς τὸ αὐτὸν ἀγαθὸν
 ἀπὸ τοῦ σωματικοῦ καὶ σαρκωδεστεροῦ διεκρίνει·
 « εἶ, τοῦ τοιοῦτου ἀγαθοῦ τὴν κληρονομίαν ἐπηύξατο·
 ὁ ἔκτος τὸν καιρὸν τῆς κληρονομίας ὑπέδειξε, τῆς
 Ὑγῆης μνησθεὶς· ἢ Ὅγδοῦ, τὸν τῆς κρίσεως ἐφανέρωσε
 φόβον· ἢ χρίσις, τοῖς καθ' ἡμᾶς ἁμαρτωλοῖς πολυ-
 θεῖν τῇ μετανοίᾳ τὰ φοβερά συνεβοήλευσεν. Εἶτα, ἡ
 μετάνοια, ἡ κατὰ λόγον τῷ Θεῷ προσαχθεῖσα, τὸ ἐξ

convenientique inter sese compage dissoluta. Ossa autem dicit sanas et constantes cogitationes et rati-
 cinationes animam confirmantes. « Sana me, Do-
 mine, quoniam ossa mea turbata sunt. » Atque in-
 terpretatur sermonis involucrum per ea, quæ dictis
 subjungit, videlicet, « Anima mea turbata est valde. »
 Quid igitur differis, inquit, sanationem tu, Domine?
 quousque tandem misericordiam non adhibes? an-
 non vides quam brevis ævi, quam præcipiti fati
 vita humana sit? præoccupa animam meam con-
 vertendo vitæ nostræ necessitatem, ne cum mors
 tandem nos invaserit, omnis ad curandum excogi-
 tata ratio nullius usus sit. Non enim amplius erit
 in morte, qui morbum ex vitiositate atque nequitia
 sibi contractum per recordationem Dei curare possit,
 quoniam in terra quidem confessio vires habet: in
 inferno autem non itidem. Deinde quasi aliquis
 imploras? qua ratione numen divinum placasti? ita
 dicit, « Laboravi in gemitu meo, et lacrymarum lumine eluam ex peccato constratum lectum²¹. »

Hæc quamobrem? Quoniam in furore et iracun-
 dia, inquit, turbatus est oculus meus, atque idcirco
 vetustus quidam ac marcidus factus sum, atque idcirco
 cum furor, et iracundia per inimicos in me gene-
 rata animam putredine infecerit atque corruperit.
 Quod si furor et iracundia sola tantum terrorem
 ei, qui per eam deliquerit, inculcit, quanto magis
 verisimile est salutem desperaturos esse eos, qui
 non modo per iracundiam in vita commissorum,
 verum etiam eorum, quæ cupiditas, quæ fraus atque
 avaritia, quæ fastus, quæ ambitio, quæ invidia,
 quæ reliquum humanorum vitiorum perpetrat exa-
 men, peccatorum sibi conscii sunt? Idcirco ad
 varii generis inimicos averso sermone: « Discedite, »
 inquit, « a me, omnes qui operamini iniquitatem²². »
 Ostendit autem proxime sequenti versu bonam
 spem successus prosperi nobis ex pœnitentia pro-
 venientis. Statim enim simul atque verba Deo pro
 pœnitentia obtulit, cum benevolentiam Dei erga se
 sensit, tum gratiam divulgat ac prædicat, et ob
 donum sibi placet atque lætatur, dicens: « Exau-
 divit Dominus vocem deprecationis meæ: Do-
 minus orationem meam suscepit. » Ut igitur
 in perpetuum apud se maneat id quod ex pœni-
 tentia bonum ipsi accessit, ac vita non altera rur-
 sus pœnitentia opus habeat, orat, ut inimici sui
 pudore castigati avertantur. Nam qui ob id quod
 malum facere ausus sit, erubuit, pudore quasi
 moderatore utens ad hoc, ne amplius iisdem malis
 conflictetur, a tentatione similium in posterum
 abstinebit. Hæc bonæ ascensionis consequentia est.
 Quartus psalmus immateriale incorporeumque bo-
 num a corporeo carneoque discrevit; quintus,
 ejusmodi boni hæreditatem precatus est; sextus
 Octavæ facta mentione, tempus hæreditatis osten-
 dit; Octava judicii terrorem ante oculos posuit;
 judicium nos peccatores admonuit, ut pœnitentia

²¹ Psal. vi, 7. ²² Matth. vii, 25.

terribilia præveniamus; deinde pœnitentia cum ratione Deo oblata, lucrum, quod ex ea magis nobis contingit, denuntiavit, cum dixit: « Exaudivit Dominus vocem cum lacrynis se ad eum convertentis. » Quo facto ut bonum illud in posterum nobis illabefactatum ac stabile permaneat, orat Propheta, ut inimicorum sensuum atque cogitationum per pudorem abolitio contingat. Non enim alia ratione inimicus aliquis et iniquus animi conceptus ac sensus extingui potest, nisi pudor ejus abolitionem intrinsicè effecerit. Hiatus enim alte depressus atque contritus pudor ob vitam male actam existit, ab homine peccatum veluti muro per sese dirimens atque discludens. Dicamus igitur, « Erubescant et revertantur vehementer omnes inimici mei. » Inimici autem, videlicet domestici ejus, qui ex corde procedunt et inquinant hominem, quibus celeriter cum pudore aversis, excipiet nos spes gloriæ, quæ non desinit in pudorem, gratia Domini, cui gloria in sæcula sæculorum, Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΑΚΡΙΒΗΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ ΤΟΥ ΣΑΛΟΜΩΝΤΟΣ.

S. GREGORII NYSSENI

ACCURATA EXPOSITIO

IN ECCLESIASTEN SALOMONIS.

Gentiano Herveto interprete.

HOMILIA I.

Verba Ecclesiastæ filii David, regis Israel Hierosolymis.

Vanitas vanitatum, omnia vanitas, dixit Ecclesiastes. 3. Quid superest homini in omni labore suo, quo laborat sub sole? 4. Generatio transit, et generatio advenit: terra autem in æternum stat. 5. Oritur sol et occidit, et ad locum suum trahitur. Ipse ibi oriens vadit ad austrum, et gyrat ad aquilonem. 6. Lustrans universa pergit spiritus, et in circulos suos revertitur spiritus. 7. Omnes torrentes intrans in mare, et mare non est repletum. Ad locum unde exeunt flumina revertuntur, ut iterum exeant. 8. Omnes sermones laboriosi, non poterit vir eos loqui. Non saturabitur oculus visu, nec auris auditu implebitur. 9. Quid est quod fuit? Ipsum quod futu-

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Ῥήματα Ἐκκλησιαστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ, βασιλέως Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ.

1 Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης, εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστής. Τίς περισσεια τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόθῳ αὐτοῦ, ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον; Γενεὰ πορεύεται, γενεὰ ἐρχεται, καὶ ἡ γῆ εἰς τὸν αἰῶνα ἔστηκεν. Καὶ ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει. Ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ, πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν. Κυκλοῦν πορεύεται τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. Πάντες οἱ χειμάρροι πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστιν ἐμπληράμενη. Εἰς τὸν τόπον οὗ οἱ χειμάρροι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι. Πάντες οἱ

λόγοι ἔγκοποι, οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τοῦ λαλεῖν. **A** rum est. Quid est quod factum est? Ipsum quod sciendum est. 10. Nihil est sub sole recens. Nec est qui loquatur et possit dicere de se qualibet, Hoc est recens. Ecce enim hoc recens jam factum est in sæculis quæ fuerunt ante nos. 11. Non est memoria primis et iis qui fuerunt ultimi. Non erit eorum recordatio cum iis qui futuri sunt in novissimo.

Καὶ οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὄραν, καὶ οὐκ πληρωθήσεται οὖς ἀπὸ ἀκροάσεως. **T**l τὸ γερνός; αὐτὸ τὸ γερνησόμενον· καὶ τί τὸ πεποιημένον; αὐτὸ τὸ ποιηθσόμενον. Καὶ οὐκ ἔστι πῦρ πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον δε λαλήσει καὶ ἐρεῖ· Ἰδοὺ τοῦτο καιρὸν, ἦδη γέγονεν ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς γενομένοις ἔμπροσθεν ἡμῶν· οὐκ ἔστι μνήμη τοῖς πρώτοις, καὶ γε τοῖς ἐσχάτοις γενομένοις· οὐκ ἔσται αὐτῶν μνήμη μετὰ τῶν γενομένων εἰς τὴν ἐσχάτην.

Πρόκειται ἡμῖν ὁ Ἐκκλησιαστής εἰς ἐξήγησιν ἴσον ἔχων τῷ μεγέθει τῆς ὠφελείας τὸν πόνον τῆς θεωρίας. Τῶν γὰρ παροιμιῶν νοημάτων ἦδη προγυμνασάντων τὸν νοῦν, ὧν οἱ σκοτεινοὶ λόγοι καὶ αἱ σφαῖ βήσεις καὶ τὰ αἰνίγματα, καὶ αἱ ποικιλίαι τῶν λόγων ἀναστροφαί, καθὼς περιέχει τὸ τοῦ βιβλίου ἐκείνου προσμίον, τότε τοῖς πρὸς τὰ τελειότερα τῶν μαθημάτων αὐξήθειαν, ἐπὶ ταύτην τὴν Γραφὴν τὴν ὑψηλὴν οὕτως καὶ θεόπνευστον, ἡ ἀνοδος γίνεται. Εἰ οὖν ἡ παροιμία καὶ ἡ μελέτη ἡ πρὸς ταῦτα ἡμᾶς ἰτοιμάζουσα τὰ μαθήματα, οὕτως ἐπίμονός τις ἔστι καὶ δυσθεώρητος, πόσον χρὴ πόνον αὐτοῖς ἐνορᾶν τοῖς ὑψηλοῖς τοῖτοις νοήμασι, τοῖς νῦν προκειμένοις εἰς θεωρίαν ἡμῖν; Ὅσπερ γὰρ οἱ ἐν παιδοτρύβου παλαιστρικήν ἐκπονήσαντες, πρὸς μείζονα ἰδρώτα καὶ πόνους ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῖς γυμνικοῖς ἀποδύονται· οὕτω μοι δοκεῖ μελέτη τις εἶναι ἡ παροιμιώδης διδασκαλία, πρὸς τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς ἀγῶνας παιδοτρύβουσα τὰς ψυχὰς ἡμῶν καὶ προμαλάσσουσα. Εἰ οὖν ἡ μελέτη μετὰ τοσούτων ἰδρώτων κατορθοῦται καὶ πόνων, τί χρὴ περὶ αὐτῶν τῶν ἀγῶνων λογισασθαι; Ἦτοι ποῖαν τις ὑπερβολὴν ἐνοήσας, οὐκ ἂν παραστήσειε κατ' ἀξίαν τῷ λόγῳ, πόσον ὑποδείκνυσι πόνους τὸ τῆς Γραφῆς ταύτης στάδιον τοῖς ἀγωνιζομένοις πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἀσφάλειαν διὰ τῆς ἀθλητικῆς ἐμπειρίας, ὡς μὴ ἐν πτώματι δεῖξαι τὸν λόγον, ἀλλ' ἐν πάσῃ νοήματος συμπλοκῇ ὄρθιον διασῶται διὰ τῆς ἀληθείας τὸν νοῦν. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τοῦτο τῶν δεσποτικῶν παραγγεμάτων ἐστὶ, τὸ δεῖν ἐρευνᾶν τὰς Γραφάς, ἀνάγκη πᾶσα, καὶ κατόπιν τῆς ἀληθείας ὁ ἡμέτερος ἐρευνηθῆ νοῦς τοῦ μεγέθους τῶν νοημάτων οὐκ ἐφικνούμενος, ὅμως διὰ τὸ μὴ δεκεῖν παρορᾶν τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου, διὰ τῆς κατὰ δυνάμιν περὶ τὸν λόγον σπουδῆς κατορθῶσαι. Οὐκ ὦν ἐρευνησόμεν τὴν προκειμένην Γραφὴν ὡς δυνατόν. Πάντως γὰρ ὁ τοῦ ἐρευνᾶν τὴν ἐντολὴν δεδωκώς, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸ τοῦτο δυνάμιν δώσει, καθὼς γέγραπται· ὅτι ἡ Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ. »

Καὶ πρῶτον γε ἡμῖν ἡ ἐπιγραφή τοῦ βιβλίου προτιθῆτω εἰς θεωρίαν. Κατὰ πᾶσαν Ἐκκλησίαν Μωϋσῆς καὶ ὁ νόμος ἀναγινώσκειται, οἱ προφηταί, ἡ ψαλμῳδία, ἱστορία πᾶσα, καὶ εἰ τι Ἀρχαίας τε καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκῆς ἐστὶ, πάντα ἐπὶ τῶν Ἐκκλησιῶν καταγγέλλεται. Πῶς οὖν τοῦτο μόνον καὶ ἐξείρετον τῆ ἐπιγραφῆ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ καλλωπίζεται; Τί

Nobis exponendus propositus est Ecclesiastes, qui magnitudini utilitatis habet parem laborem contemplationis. Nam cum sensa proverbiorum jam mentem prius exercuerint, quorum obscuræ sunt rationes, et dicta sapientia et ænigmata, et varii verborum flexus, sicut libri illius continet præmium, tunc iis, quibus ad perfectiores disciplinas facta fuerit accessio, et ad hanc Scripturam, quæ vere est excelsa et divinitus inspirata, existit ascensus. Si ergo proverbium, et quæ nos ad has disciplinas præparat meditatio, est adeo laboriosa et contemplatu difficilis, quantum inspiciendum est inesse laborem in his sublimibus sensis, quæ nunc contemplanda nobis sunt proposita? Quomodo enim qui apud pædotribam in palæstrica arte laboraverunt, ad majores sudores et labores in certaminibus gymniciis se exuunt: ita proverbiorum doctrina mihi videtur esse quædam mediatio, nostros animos tanquam pueros ad ecclesiastica certamina exercens et præmolliens. Si ergo cum tantis sudoribus et laboribus fit hæc meditatio, quid existimandum est de ipsi certaminibus? Quantumvis certe magni cogitantur et immodici, verbis pro dignitate nemo assequi potest, quantos ostendat labores hujus Scripturæ stadium iis qui decertant, ut per athleticam experientiam rerum quæ cadunt sub intelligentiam, tutam assequantur notitiam, neque cadentem ostendant rationem, sed in omni sensorum connexione per veritatem rectam conservent intelligentiam. Cæterum quoniam est hoc quoque divinum præceptum, ut scrutemur Scripturas³⁵, necesse est omnino, ut si post veritatem ambulans mens nostra inventa fuerit, non assequens sensorum magnitudinem, ne videamur tamen Domini præceptum despiciere, pro viribus in divino sermone studium ponentes nostro fungamur officio. Scrutemur ergo, ut possumus, propositam Scripturam. Qui enim scrutandi dedit præceptam, ad hoc etiam omnino dabit vires, sicut scriptum est: « Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa³⁶. »

Ac primum quidem nobis proponatur consideranda libri inscriptio. In omni Ecclesia Moyses et lex legitur, prophetæ, psalmodia, omnis historia, et si quid est Veteris et Novi Testamenti, annuntiantur omnia in Ecclesiis. Quomodo ergo hoc solum et eximium in inscriptione ornatur Ecclesiastæ? Quid ergo est quod nos de his existimamus? Quod

³⁵ Joan. v, 39. ³⁶ Psal. lxxvii, 42.

aliis quidem omnibus Scripturis, historiisque ac prophetiis, ad quædam alia quæ Ecclesiæ non sunt valde utilia, scopus proponitur. Quid enim curæ est Ecclesiæ exacte et accurate discere bellorum calamitates, aut quinam fuerunt gentium principes et urbium conditores, et quinam a quibusdam deducti sunt in colonias, et quænam regna deinceps sunt exoritura, et quæcunque matris matris liberorumque procreations sunt litterarum monumentis diligenter mandata, et quæcunque doceri possunt in qualibet Scriptura; quid ad scopum pietatis Ecclesiæ magnopere contulerint? Hujus autem libri doctrina ad solam ecclesiasticam conversationem pertinet, ut quæ ea explicet per quæ quis recte et ex virtute vitam instituat. Eorum enim quæ hic dicuntur est scopus, mentem supra sensum erigere, et ut quiescat efficere, relictis omnibus quæ magna et præclara videntur in rebus, ad ea quæ sensus comprehensio minime potest assequi, assurgere, et illorum teneri desiderio quæ sensus non attingit. Forte autem et ad duces Ecclesiæ intuetur inscriptio. Verus enim Ecclesiastes, qui dispersa in unum cœtum colligit, et eos qui multifariam variis seducti sunt erroribus in unum cogit conventum, quisnam alius fuerit quam verus rex Israel, Filius Dei, cui dixit Nathanael: « Tu es Filius Dei: tu es rex Israel »? Si ergo hæc sunt verba regis Israel, idem etiam vocatur Dei Filius, sicut dicit Evangelium: ergo idem quoque vocatur Ecclesiastes. Fortasse autem non abs re ad hunc sensum inscriptionis referimus significationem, ut per id discamus, quod ad eum qui Ecclesiam fixit per Evangelium, horum verborum vis referatur. « Verba » enim, inquit, « Ecclesiastæ filii David. » Ita etiam Matthæus in principio Evangelii ipsum nominat filium David, dicens Dominum.

πηξάμενον, ἢ τῶν ῥημάτων τούτων ἀναφέρεται δύναμις. « Ῥήματα » γὰρ, φησὶν, « Ἐκκλησιαστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ. » Οὕτω δὲ αὐτὸν καὶ Ματθαῖος ἐν ἀρχαῖς τοῦ Εὐαγγελίου κατονομάζει, υἱὸν Δαβὶδ, λέγων τὸν Κύριον.

« Vanitas vanitatum, » dicit Ecclesiastes, « omnia vanitas. » Vanum intelligitur quod non potest consistere, quod in sola verborum prolatione suam habet essentiam; res autem quæ consistat, non simul apparet cum nominis significatione, sed est otiosus quidam et inanis sonus, qui sub specie alicujus dictionis temere profertur per syllabas, in aures incurrens absque significatione, sicut per ludum nonnulli fingunt nomina, quæ nihil significant. Hoc est ergo unum genus vanitatis. Aliud autem dicitur vanitas, eorum quorum nullus usus, quæ magno studio et contentione facta sunt nullo scopo proposito: qualia sunt puerorum in arena ædificia, quæ sit adversus stellas jaculatio, ventorum venatio, cursoris adversus suam umbram concertatio, quando contendit quispiam umbræ suæ verticem ascendere, et si quid ejusmodi invenimus in iis quæ facta sunt temere, quæ quidem omnia vanitatis verbo subjiciuntur. Est autem hoc quoque

ὄν ἐστιν ὁ περὶ τούτων ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν; Ὅτι ταῖς μὲν ἄλλαις πάσαις Γραφαῖς, ἱστορίαις τε καὶ προφητείαις, καὶ πρὸς ἄλλα τινὰ τῶν μὴ πάνυ τῆ Ἐκκλησίᾳ χρησίμων ὁ σκοπὸς βλέπει. Τί γὰρ μέλει τῆ Ἐκκλησίᾳ τὰς τῶν πολέμων συμφορὰς δι' ἀκριθείας μαθεῖν, ἢ τίνες ἐθνῶν ἄρχοντες καὶ πόλεων γεγονόσιν οἰκίσται, καὶ τίνες τίνων ἀποικοί, ἢ ποῖα βασιλεία κατὰ τὸν ἐφεξῆς χρόνον διαφανήσονται, καὶ ὅσοι γάμοι καὶ παιδοποιεῖται δι' ἐπιμελείας ἐμνημονεύθησαν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὅσα ἐκάστης ἐστὶ διδαχθῆναι Γραφῆς, τί ἂν τοσοῦτον πρὸς τὸν σκοπὸν τῆς εὐσεβείας τῆ Ἐκκλησίᾳ συναγωνίζαται; Ἡ δὲ τοῦ βιβλίου τούτου διδασκαλία πρὸς μόνην τὴν ἐκκλησιαστικὴν πολιτείαν βλέπει, δι' ὧν ἂν τὸν ἐν ἀρετῶν τις κατορθώσῃ βίον, ταῦτα ὑψηλομένη. Ὁ γὰρ σκοπὸς τῶν ἐνταῦθα λεγομένων ἐστὶ, τὸ ὑπερθεῖναι τὸν νοῦν τῆς αἰσθήσεως, καὶ παῦσαι καταλιπόντα πᾶν ὅτιπέρ' ἐστὶ μέγα τε καὶ λαμπρὸν ἐν τοῖς οὐσί φαινόμενον· πρὸς τὰ ἀνέφικτα τῆ αἰσθητικῆ καταλήψῃ διὰ τῆς ψυχῆς ὑπερκοῦψαι, κάκεινων τὴν ἐπιθυμίαν λαθεῖν, ὧν οὐκ ἐφικνεῖται ἡ αἰσθησις. Τάχα δὲ καὶ πρὸς τὸν καθηγεμόνα τῆς Ἐκκλησίας ἡ ἐπιγραφὴ βλέπει. Ὁ γὰρ ἀληθινὸς Ἐκκλησιαστὴς, ὁ τὰ ἐσχορπισμένα συναγαγὼν εἰς ἓν πλήρωμα, καὶ τοὺς πολλαχῆ κατὰ τὰς ποικίλας ἀπάτας πεπλανημένους εἰς ἓνα σύλλογον ἐκκλησιάζων, τίς ἂν ἄλλος εἴη, εἰ μὴ ὁ ἀληθινὸς βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, πρὸς ὃν εἶπεν ὁ Ναθαναὴλ, ὅτι: « Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ; » Εἰ οὖν τὰ ῥήματα ταῦτα τοῦ βασιλέως ἐστὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος καὶ Θεοῦ Υἱὸς ἐστὶ, καθὼς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον· Ἄρα καὶ ὁ αὐτὸς Ἐκκλησιαστὴς ὀνομάζεται. Τάχα δὲ οὐκ ἐξω τοῦ εἰκότος εἰς ταύτην τὴν διάνοιαν τὴν τῆς ἐπιγραφῆς ἀναφέροντες σημασίαν, ἵνα διὰ τοῦτο μάθωμεν, ὅτι εἰς αὐτὸν τὸν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου τὴν Ἐκκλησίαν

« Ματαιότης ματαιότητων, » εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, « τὰ πάντα ματαιότης. » Μάταιον νοεῖται τὸ ἀνυπόστατον, ὃ ἐν μόνῃ τῆ τοῦ ῥήματος προφορᾷ τὸ εἶναι ἔχει· πρᾶγμα δὲ ὑφεστὸς τῆ τοῦ ὀνόματος σημασίᾳ οὐ συνεμφανέσται, ἀλλ' ἐστὶ τις ψόφος ἀργὸς καὶ διάκενος, ἐν σχήματι λέξεώς τινος, διὰ συλλαβῶν προφερόμενος εἰκῆ, προσπίπτων τῆ ἀκοῆ χωρὶς σημασίας, οἷα δὲ παίζοντές τινες ὀνοματοποιοῦσιν, ὧν τὸ σημαίνόμενον ἐστὶν οὐδέν. Ἐν μὲν τοῦτο εἶδος τῆς ματαιότητος. Ἄλλῃ δὲ ματαιότης λέγεται τῶν κατὰ τινα σπουδῆν πρὸς οὐδένα σκοπὸν γινομένων ἢ ἀχρηστία, ὡς τὰ τῶν ἐν ψάμμῳ παιδιῶν οἰκοδομήματα, καὶ ἡ κατὰ τῶν ἄστρων τοξεία, καὶ ἡ τῶν ἀνέμων θήρα, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἰδίαν σκίαν τοῦ δρομέως ἀμιλλα, ὅτε φιλονεικῆ τις τοῦ σικιάσματος τῆς κορυφῆς ἐπιθεῖναι, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον ἐν τοῖς εἰκῆ γενομένοις εὐρίσκομεν, ἄπερ πάντα τῷ τῆς ματαιότητος ὑπάγεται ῥήματι. Ἔστι δὲ πολλαχίς κάκεινο μάταιον ἐν τῇ συνθητῇ λεγόμενον, ὅταν πρὸς τινα σκοπὸν τις

³⁷ Joan. 1, 49.

δρῶν, καὶ ὡς τι λυσitteλές τῶν προκειμένων κατὰ A
 σπουδῆν μετιῶν, ἕκαστα πράττει, εἰτά τινος ἐναντίου
 γεγενημένου, εἰς ἀνόνητον περιέβη ὁ πόνος, καὶ τότε
 καὶ ἐπὶ μηδενὶ κατορθώματι τὴν σπουδὴν προχωρή-
 σαι τῷ ῥήματι τοῦ ματαίου διασημαίνεται. Λέγει
 γὰρ ἐπὶ τῶν τοιούτων ἡ συνήθεια τὸ, Μάτην ἐκο-
 πίασα, καὶ μάτην ἐπήλπισα, καὶ ἐπὶ ματαίῳ τοὺς
 πολλοὺς ὑπέστην καμάτους. Καὶ ἵνα μὴ τὰ καθ'
 ἕκαστον διεξίωμεν, ἐφ' οἷς τὸ ὄνομα τῆς ματαιότητος
 κυρίως λέγεται, ἐν ὀλίγῳ τὴν ἔννοιαν τῆς φωνῆς
 ταύτης περιληψόμεθα. Ματαιότης ἐστίν, ἢ ῥῆμα
 ἀδιανόητον, ἢ πρᾶγμα ἀνόνητον, ἢ βουλή ἀνυπόστα-
 τος, ἢ σπουδὴ πέρασ ἰσχυρα, ἢ καθόλου τὸ ἐπὶ
 παντὶ λυσιτελοῦντι ἀνυπάρχον. Εἰ δὴ γενόηται ἡμῖν
 τοῦ ματαίου ἡ ἔννοια, ἐξεταστέον ἂν εἴη, τί βούλεται
 ἡ ματαιότης τῶν ματαιοτήτων. Τάχα δ' ἂν ἡμῖν B
 γνωριμώτερον τὸ ζητούμενον νόημα γένοιτο, εἰ τὴν
 γραφικὴν συνήθειαν ἐπὶ τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοου-
 μένων, συνεξετάσαιμεν. Ἡ τῶν ἀναγκαίων τε καὶ
 συμφερόντων πρᾶξις, ἔργον παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνο-
 μάζεται· ἀλλὰ τὰ ὑπερβαίνοντα τῶν σπουδαζομέ-
 νων, ὅσα εἰς αὐτὴν ὄρα τὴν τοῦ Θεοῦ λατρείαν, ἔργα
 ἔργων λέγεται, καθὼς ἡ ἱστορία δηλοῖ, δεικνύντος,
 οἶμαι, τοῦ λόγου, διὰ τινος ἀναλογίας ἡμῖν ἐκ τοῦ
 ἔργου τῶν ἔργων, τὸ ἐν τοῖς σπουδαζομένοις ἐστὶ
 προτιμότερον. Ὅν γὰρ ἐπέχει λόγον πρὸς τὴν καθ-
 ὄλου ἀργίαν ἢ περὶ τὰ ἔργα σπουδῆ, τοιοῦτον ἔχει
 λόγον πρὸς τὰ λοιπὰ ἔργα ἢ πρὸς τὰ ὑψηλότερα καὶ
 προτιμότερα τῶν σπουδαζομένων ἐνέργεια. Οὕτω καὶ
 ἅγιόν τι παρὰ τῇ Γραφῇ λέγεται· καὶ πάλιν ἅγιον C
 ἁγίων, ὡς ἴσῳ τῷ μέτρῳ τοῦ τε ἐξ ἁγίου τὸ ἅγιον
 ὑπερέχων ἐν ἁγιότητι· καὶ τούτου πάλιν, τὸ τῶν
 ἁγίων ἁγιον, τὸ καθ' ὑπέρθειν ἐν ἁγιασμῷ θεω-
 ρούμενον.

quid dicitur in Scriptura, et rursus sanctum sanctorum, adeo ut pari mensura et sanctum superet
 profanum in sanctitate, et hoc rursus sanctum sanctorum, quod summe et per exsuperationem consi-
 deratur in sanctificatione.

Ἔπερ οὖν ἐπὶ τοῦ κρεῖττονος ἐδιδάχθημεν λόγου,
 τῆς γραφικῆς συνήθειας τῷ τοιούτῳ εἶδει τὴν ἐπί-
 τασιν τοῦ ὑποκαιμένου νοήματος σημαίνουσας, τοῦτο
 καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ματαιοτήτων ματαιότητος νοοῦντες,
 οὐ σφαλσόμεθα. Λέγει γὰρ οὐκ ἀπλῶς εἶναι μάταια
 ἐν τοῖς οὔσι φαινόμενα, ἀλλὰ κατὰ ὑπέρθειν τινα
 τῆς κατὰ τὸ μάταιον σημασίας εἶναι τοιαῦτα· ὡς
 εἰ τις λέγοι τοῦ νεκροῦ νεκρότερον, καὶ τοῦ ἀψύχου
 ἀψυχότερον· καὶ τοι ἡ συγκριτικὴ ἐπίτασις χίρῳαν D
 ἐπὶ τῶν τοιούτων οὐκ ἔχει, ἀλλ' ὁμως λέγεται τοῦτο
 τῷ ῥήματι, πρὸς τὴν τῆς ὑπερβολῆς τοῦ δηλουμένου
 σαφήνειαν. Ὅσπερ οὖν ἐστι τὰ ἔργα τῶν ἔργων, καὶ τὰ
 ἅγια τῶν ἁγίων νοούμενα, ὧν ἡ ὑπερθετικὴ πρὸς τὸ
 κρεῖττον ἔγδειξις ἐρμηνεύεται· οὕτω καὶ ἡ τῶν μα-
 ταιοτήτων ματαιότης, τὸ ἀνυπέρθειον δεικνύσι τῆς ἐν
 τῷ ματαίῳ ὑπερβολῆς. Καὶ μηδεὶς ὑπολάβοι κατηγο-
 ρίαν εἶναι τῆς κρίσεως τὰ λεγόμενα· καὶ γὰρ ἂν εἰς τὸν
 πεπονηκότα πάντα διαβαίνοι τὸ ἔγκλημα, εἰ τούτων
 ἡμῖν δημιουργὸς ἀναφανείη, ὁ συστησάμενος ἐξ οὐκ
 ὄντων τὰ πάντα, εἴπερ ματαιότητος εἴη τὰ πάντα.
 Ἀλλ' ἐπειδὴ διπλῆ μὲν ἐστίν ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατα-
 κεινῆ, ψυχῆς σώματι συνδραμοῦσης· μεμέριται δὲ

sæpe positum in consuetudine, ut vanum dicitur,
 quando quispiam ad scopum aliquem aspiciens, et
 tanquam utile quidpiam ex iis quæ sunt proposita
 studio vehementi persequens, agit singula; deinde
 cum aliquid contrarium evenerit, labor fuerit irri-
 tus: et tunc quod ex eo magno labore nihil recte suc-
 cesserit, hoc vani verbo significatur. De iis enim
 quæ sunt ejusmodi solet dici: In vanum laboravi,
 in vanum speravi, et in vanum multos labores
 subii. Et ne singula persequamur, in quibus vanita-
 tis nomen proprium dicitur, paucis hujus vocis sen-
 sum comprehendamus. Vanitas est vel verbum quod
 non cadit sub cogitationem et intelligentiam, vel
 res inutilis, vel consilium quod non potest consis-
 tere, vel studium quod non pervenit ad finem, vel
 ut in summa dicam, id quod in quavis re utili non
 potest consistere. Atque si jam quidem intellexi-
 mus quisnam sit vani sensus, examinandum est
 quid sibi velit vanitas vanitatum. Quisnam autem
 sit qui quæritur sensus, fuerit nobis notius, si
 Scripturæ consuetudinem examinemus in iis quæ
 intelliguntur esse meliora ac præstantiora. Eorum
 quæ sunt necessaria et utilia actio, opus nomi-
 natur a Scriptura; sed eorum in quæ studium
 confertur, quæcunque excellunt, et quæ spectant
 ad ipsum Dei cultum, dicuntur opera operum, si-
 cut declarat Scriptura, ostendente, ut puto, hac
 dictione, per quamdam analogiam, ex opere ope-
 rum, quidnam sit præstantissimum ex iis in quæ
 studium confertur. Nam quam habet rationem ad
 otium in genere id quod in opera confertur studium,
 eandem habet rationem ad alia opera quæ in altis-
 simis et præstantissimis eorum, in quæ studium
 confertur, ponitur operatio. Ita etiam sanctum ali-

Quod ergo didicimus in re meliore ac præstan-
 tiori, Scripturæ consuetudine significante hac ra-
 tione intentionem rei quæ intelligitur: hoc etiam
 in vanitatum vanitate intelligentes, minime aberrabi-
 mus. Dicit enim non absolute esse vana quæ in
 rebus apparent, sed ea esse ejusmodi in aliqua
 exsuperatione vani significationis: perinde ac si
 quis dicat mortuo magis mortuum, et inanimo mag-
 is inanimum: etiamsi comparatio intentio lo-
 cum non habet in iis quæ sunt ejusmodi; et ta-
 men hoc verbo dicitur ad declarandam exsuperatio-
 nem ejus quod significatur. Quomodo ergo intelli-
 gimus opera operum, et sancta sanctorum, quo-
 rum explicatur exsuperatio in eo quod est melius:
 ita etiam vanitas vanitatum ostendit insuperabilem
 in vanitate exsuperationem. Neque vero existimet
 quispiam ea quæ dicuntur, creaturæ esse accu-
 sationem. Revera enim in eum qui creavit omnia,
 transiret eriminatio, si eorum nobis existeret opi-
 flex, qui ex iis quæ non erant condidit omnia, si
 quidem essent omnia vanitatis. Sed quoniam du-
 plex est hominis constructio, cum anima concur-

rat cum corpore, convenienter autem utrique eorum quæ in nobis considerantur, dispertitum est vitæ genus: alia enim est animæ, alia vita corporis: nam hæc quidem est mortalis, et in eam cadit interitus: illa autem impatibilis et aliena ab interitu, et hæc quidem aspicit tantum quod adest, et quod præsens est; illius autem scopus tendit ad æternitatem. Quoniam ergo multum differt immortale a mortali, et æternum a temporali, huc tendit vox Ecclesiastæ, non oportere ad hanc sensilem intueri vitam: quæ si conferatur cum ea quæ vere est vita, non est, nec potest consistere. Sed nihilo secius dixerit quispiam hoc quoque dictum esse non citra creatoris criminationem, quando quidem ab eo est anima et corpus. Nam si quæ per carnem agitur vita, accusatur, carnis autem creator est Deus, in illum necessario confertur hæc reprehensio.

Sed hæc quidem dicit omnino quispiam, qui nondum est extra carnem, neque ad sublimiorem vitam diligenter et accurate aspexit. Nam qui in divinis est eruditus mysteriis, non ignorat omnino, quod hominibus quidem conveniens et secundum naturam est vita, quæ divinæ est naturæ similis: vita autem sensilis, quæ per sensuum traducitur operationem, ad hoc data est naturæ, ut eorum quæ sub aspectum cadunt cognitio, dux sit animæ ad notitiam eorum quæ non sunt aspectabilia, quomodo dicit Sapiencia⁴⁸: « Ex magnitudine pulchritudinis creaturarum per proportionem conspicimus omnium genitorem, et creatorem. » Humana autem consilii egestas, non per ea, quæ aspiciuntur, videt eum qui habetur in admiratione, sed quod videt, admiratur. Quoniam ergo est temporaria, et quæ mox interit, sensuum operatio, per sublimem hanc vocem hoc discimus, quod qui ad hæc aspexit, nihil aspexit. Qui autem per hæc deducitur ad ejus, quod est, intelligentiam, et per ea quæ prætercurrunt, stabilem intelligit naturam, et mente agitat id quod semper similiter et eodem modo se habet, videt et quod vere est bonum, et quod videt, possidet, etenim possessio boni hujus contemplatio. « Quid enim superest homini, » inquit, « in omni labore quo laborat sub cælo? » Quæ in corpore agitur vita, appellavit laborem, qui nullo recte facto lucrum quærit. « Quid enim superest, » inquit, « homini? » hoc est, quid redit ad animam per laborem qui pro victu suscipitur, iis qui vivunt spectantes id quod videtur? In quoniam est autem vita? Quidnam ex iis quæ sub aspectum cadunt bonis, idem manet? Sol suum peragit circuitum, vicissim resplendens et obscuratus, et illuminans qui super nos est aerem, cum se terris ostenderit, et tenebras per occasum attrahens. Stat autem terra, et in stabili manet immobilis; et quod stat, non movetur, et non stat quod movetur. Omnia per se in omni intervallo temporis, nihil esse ostendun-

A καταλλήλως ἐκατέρω τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων καὶ τῆς ζωῆς εἶδος. Ἄλλη γὰρ ψυχῆς, καὶ ἑτέρα σώματος ἐστὶ ζωὴ· ἡ μὲν γὰρ, θνητὴ καὶ ἐπίκτητος· ἡ δὲ, ἀπαθὴς καὶ ἀκήρατος· καὶ αὕτη μὲν εἰς τὸ παρὸν βλέπει μόνον, τῆς δὲ ὀ σκοπὸς εἰς τὸ διηνεκὲς παρατείνεται. Ἐπεὶ οὖν πολλὴ διαφορὰ τοῦ θνητοῦ πρὸς τὸ ἀθάνατον, καὶ τοῦ προσκαιροῦ πρὸς τὸ αἰδιον, πρὸς τοῦτο φέρει τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ἡ φωνή, τὸ μὴ δεῖν πρὸς τὴν αἰσθητὴν ταύτην βλέπειν ζωὴν· ἥτις συγκρινομένη πρὸς τὴν ὄντως ζωὴν, ἀνυπαρκτὸς τις καὶ ἀνυπόστατος ἐστίν. Ἄλλ' οὐδὲν ἤττον εἰποι τις ἂν μὴ ἐξιο τῆς τοῦ δημιουργοῦ κατηγορίας καὶ τοῦτον εἶναι τὸν λόγον, διότι παρ' αὐτοῦ καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα. Ὡς εἰ ἡ διὰ σαρκὸς κατηγορεῖται ζωὴ, σαρκὸς δὲ ποιητὴς ὁ Θεός, εἰς ἐκεῖνον ἀναγκαιῶς ἡ τοιοῦτῃ μὲμφει τὴν ἀναφορὰν ἔχει.

Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐρεῖ πάντως ὁ μὴ πω τῆς σαρκὸς ἐξω γενόμενος, μηδὲ ἀκριδῶς πρὸς τὴν ὑψηλοτέρην διακύψας ζωὴν. Ἐπεὶ ὁ γε πεπαιδευμένος τὰ θεῖα μυστήρια, οὐκ ἄγνοεῖ πάντως, ὅτι οἰκεία μὲν καὶ κατὰ φύσιν τοῖς ἀνθρώποις ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡ πρὸς τὴν θεῖαν φύσιν ὠμοιωμένη· ἡ δὲ αἰσθητικὴ ζωὴ, διὰ τῆς τῶν αἰσθητηρίων ἐνεργείας διεξαγομένη, ἐπὶ τούτῳ φύσει δέδοται, ἐφ' ἧ τὴν τῶν φαινομένων γνώσιν ὁδηγὸν γενέσθαι τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν τῶν ἀοράτων ἐπίγνωσιν· καθὼς φησὶν ἡ Σοφία. « Ἐκ μεγέθους καλλοῆς κτισμάτων, ἀναλόγως τὸν πάντων γενεσιουργὸν καθορᾶσθαι. » Ἡ δὲ ἀνθρωπίνῃ ἀβουλῆα, οὐ τὸ διὰ τῶν φαινομένων θαυμαζόμενον εἶδεν, ἀλλ' ὁ εἶδεν ἐθαύμασεν. Ἐπεὶ οὖν πρόσκαιρός τε καὶ ὠκύμορος ἡ τῶν αἰσθητηρίων ἐνεργεία, τοῦτο μανθάνομεν διὰ τῆς ὑψηλῆς ταύτης φωνῆς, ὅτι ὁ πρὸς ταῦτα βλέπων, βλέπει οὐδέν. Ὁ δὲ διὰ τούτων πρὸς τὴν τοῦ ὄντος κατανόησιν ὁδηγούμενος, καὶ διὰ τῶν παρατρεχόντων τὴν στάσιμον φύσιν κατανοήσας, καὶ τοῦ αἰεὶ ὡσαύτως ἔχοντος ἐν περινοίᾳ γενόμενος, εἶδε τε τὸ ὄντως ὄν ἀγαθὸν καὶ ὁ εἶδεν ἐκτίσασθαι· κτῆσις γὰρ ἐστὶ τοῦ ἀγαθοῦ τούτου ἡ ἐδῆσις. « Τίς ἔστι, φησὶ, ὁ περισεῖται τῷ ἀνθρώπῳ, ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ ἢ μόχθεῖ ὑπὲρ τὸν ἕλιον; » Ἦν ἐν τῷ σώματι ζωὴν προσηγόρευσε μόχθον, ἐπὶ μὴδὲν κατορθώματι κέρδος σπουδαζόμενον. « Τίς γὰρ περισεῖται, φησὶ, τῷ ἀνθρώπῳ; » Τουτέστι, τί περιγίνεται τῇ ψυχῇ διὰ τοῦ βιωτικοῦ μόχθου τοῖς πρὸς τὸ φαινόμενον ζῶσιν; Ἐν τίνι δὲ καὶ ἔστιν ἡ ζωὴ; Τί μένει τῶν φαινομένων καλῶν ἐν ταυτότητι; Ἥλιος περιέρχεται τὸν ἴδιον δρόμον λάμπων ἀνὰ μέρος καὶ σκοτιζόμενος, φωτίζων τὸν ὑπερκείμενον ἡμῖν ἄερα, ὅταν ὑπὲρ γῆς ἑαυτὸν δεῖξη, καὶ σκότος διὰ τῶν δυσμῶν ἐφελκόμενος. Ἔστηκε δὲ ἡ γῆ, καὶ μένει ἐν τῷ παγίῳ ἀκίνητος, καὶ τὸ ἐστὸς οὐ κινεῖται, καὶ οὐχ ἴσταται τὸ κινούμενον. Πάντα δι' αὐτῶν ἐν παντὶ τῷ χρονικῷ διαστήματι δείκνυται κατ' οὐδέν, διὰ τῆς πρὸς τὸ καινότερον μεταβολῆς ἀλλασσόμενον. Δοχεῖδόν ἐστι τῶν πανταχόθεν συρρέοντων ὕδατων ἡ θάλασσα, καὶ

⁴⁸ Sap. xiii, 15.

οὔτε ἡ σύρροια λήγει, οὔτε ἡ θάλασσα αὐξεται. Τίς ἔσχοπος τοῦ δρόμου τοῖς ὕδασιν ἀεὶ πληροῦσι τὸ πληρούμενον; Ἐπὶ τίνι δέχεται τὰς ἐπιβροὰς τῶν ὑδάτων ἡ θάλασσα, ἀναυξῆς διὰ τῆς προσθήκης εἰς αἰεὶ διαμένουσα :

Ταῦτα λέγει, ἵνα ἐξ αὐτῶν τῶν στοιχείων, ἐν οἷς ἐστὶν ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων, προερμηνεύσῃ τῶν ἐν ἡμῖν σπουδαζομένων τὸ ἀνυπόστατον. Εἰ γὰρ ὁ συντεταγμένος οὗτος τοῦ ἡλίου δρόμος ὅρον οὐκ ἔχει· οὔτε ἡ ἀνά μέρος φωτὸς τε καὶ σκότους διαδοχὴ, στάσιν ἐκδέχεται, ἥ τε γῆ καταδεδικασμένη τὴν στάσιν, μένει ἐν τῷ παγίῳ ἀκίνητος, ἀνήνυτα δὲ μοχθοῦσιν οἱ ποταμοὶ, τῇ ἀπλήστῃ φύσει τῆς θαλάσσης δαπανώμενοι· μάτην δὲ τὰς ἐπιβροὰς δέχεται τῶν ὑδάτων ἡ θάλασσα, εἰς οὐδὲν πλεον ὑπολαμβάγουσα τοῖς κόλποις τὸ διαπαντὸς εἰσχεόμενον· εἰ ταῦτα ἐν τούτοις ἐστὶν, ἐν τίνι εἰκόσ τὸ ἀνθρώπινον εἶναι, ὃ ἐν τούτοις τὴν ζωὴν ἔχει, καὶ τί ξενιζόμεθα, εἰ γενεὰ πορεύεται καὶ γενεὰ ἔρχεται, καὶ οὐκ ἐπιλείπει τὴν φύσιν οὗτος ὁ δρόμος, τῆς ἐπεισιούσης γενεᾶς τῶν ἀνθρώπων, τὸ τε προεισελθὸν ἐξωθούσης, καὶ ὑπὸ τοῦ ἐπεισιόντος ἐξωθουμένης; Τί οὖν βῶβ' διὰ τούτων τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ λόγος; ὅτι, Ὡ ἀνθρωποι, εἰς τὸ πᾶν ἀποβλέποντες, τὴν ἑαυτῶν φύσιν νοήσατε. Ἄ περὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν βλέπετε, ἃ ἐν τῷ ἡλίῳ καθορᾶς, ἃ ἐν τῇ θαλάσῃ κατανοεῖς, ταῦτά σοι καὶ τὴν σὴν φύσιν ἐρμηνεύτω. Ἔστι γὰρ καθ' ὁμοίωτα τοῦ ἡλίου καὶ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀνατολὴ τε καὶ δύσις· μία ἑδὸς τοῖς πᾶσιν, εἰς ὃ κύκλος τῆς τοῦ βίου πορείας. Ὅταν διὰ γενέσεως ἀνατελιώμεν, πάλιν εἰς τὸ συγγενὲς χωρίον ἡμῶν καθελκόμεθα. Τῆς γὰρ ζωῆς ἡμῶν ἐπιδουεῖσης, ὑπόγειον καὶ τὸ ἡμέτερον γίνεται φέγγος, ὅταν ἡ ἀντιληπτικὴ τοῦ φωτὸς ἡμῶν αἰσθησις γίνηται· πάντως δὲ ἡ γῆ πρὸς τὸ συγγενὲς ἀναλύεται, καὶ οὗτος κύκλος ἐστὶ διηνεκῶς ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐπισόμενος. Καθάπερ ἐπὶ ἡλίου, φησὶν, ἡ δρόμος, ὅτι ἀνατέλλων μὲν κατὰ τὸ ἄνω τῆς γῆς μέρος τοῖς νοτιοῖς ἐνδιουεῖται, ὑπόγειος δὲ κατὰ τὸ ἀντικείμενον τὸ βόρρειον ὑπέρχεται μέρος· καὶ τοῦτον τὸν τρόπον εἰς αἰεὶ περιοδεύων κυκλοῖ τὸν ἑαυτοῦ δρόμον, καὶ πάλιν ἀνακυκλῶν περιέρχεται· Κυκλοῖ γὰρ, φησὶ, κυκλῶν· οὕτω τοίνυν καὶ τὸ σὸν πορεύεται πνεῦμα (ἀπὸ μέρους ἅπαν ὀνομάζων τὸ ἀνθρώπινον πνεῦμα) τὴν ἐγκύκλιον ταύτην διὰ τῶν ὁμοίων περιτρέχον φορᾶν. (Πορεύεται) γὰρ, φησὶ, τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλῳ αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. Ὁ δὲ ταῦτα κατανοήσας οὐκ ἂν μικρὰ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ βίον ὠφελῆθῃ. Τί λαμπρότερον τοῦ φωτὸς; Τί τῶν ἀκτίων φανερώτερον; ἀλλ' ὅμως εἰ ὑπὸ γῆν ὁ ἥλιος ἔλθῃ, κρύπτεται τὸ φέγγος, καὶ ἡ ἀκτὶς ἀφανίζεται.

Πρὸς ταῦτά τις βλέπων, σαφρονέστερον τὴν ἑαυτοῦ παρερχέσθω βίον, καταφρονῶν τῆς ὡδὲ περιφανείας· μαθῶν ἐκ τῶν ὁρωμένων, ὅτι οὐ διαρκεῖ πρὸς τὸ διηνεκὲς τὸ ἐπίσημον· ἀλλὰ ἀγγίστροφοὶ εἰσὶν αἱ τῶν ἐναντίων διαδοχαί· μένει δὲ οὐδὲν εἰς τὸ τοιοῦτον, οἷον ἐν τῷ παρόντι ἐστὶν, οὐ νεότης, οὐ κάλλος,

ut quæ mutantur per eam quæ fit ad recentius mutationem. Mare est receptaculum aquarum, quæ undique conflunt: et neque desinit confluxus, neque mare augetur. Quis aquarum cursus est scopus, quæ semper replent id quod impletur? Quamobrem aquarum fluxus suscipit mare, per accessionem nullum accipiens augmentum?

Hæc dicit, ut ex ipsis elementis, in quibus consistit vita hominum, interpretetur quam minime constant ea quæ inter nos magno studio appetuntur. Si enim hic constitutus solis cursus non habet terminum; neque lucis, et tenebrarum quæ fit vicissim successio, statum accipit, et terra quæ ut stet est condemnata, manet in stabili immobilis, frustra autem laborant fluvii, ut qui ab insatiabili maris natura consumantur, nequidquam autem aquarum fluxus mare suscipit in sinum suum, nulla facta inde accessione, suscipiens id quod semper infunditur: si hæc ita se habent, quemadmodum hominem se habere est consentaneum, qui in iis, etiam vitam habet, et cur nobis videtur alienum, si generatio transit, et generatio advenit, neque naturam deserit hic cursus, generatione hominum quæ ingreditur, tum id quod prius est ingressum extrudente, et extrusa ab eo quod ingreditur? Quid ergo per hæc Ecclesiæ clamat oratio? O homines qui universitatem aspiciatis, vestram ipsorum naturam intelligite. Quæ in cælo et in terra cernis, quæ in sole aspicias, quæ in mari consideras, ea etiam tibi tuam interpretentur naturam. Est enim ad solis similitudinem nostræ quoque naturæ ortus et occasus. Una est omnibus via, unus ingressus vitæ circulus. Quando per generationem orti fuerimus, rursus ad cognatum nobis locum detrahimur. Nam cum passa fuerit occasum vita nostra, sub terram lux etiam nostra descendit, quando lucem noster sensus apprehendit: omnino autem in id quod est cognatum terra resolvitur, et hic circulus perpetuo in iisdem circumagitur. Quomodo est, inquit, cursus solis, ut qui oriens in superiori parte terræ, in australi regione ingreditur; quando autem est sub terra, eam quæ ex adverso sita est, nempe borealem, subit partem, et hoc modo semper vertens, suum in orbem peragit cursum, et rursus in orbem revertens circuit: Gyrat, inquit, in orbem: sic ergo tuus quoque ingreditur spiritus (a parte totum nominans spiritum hominis) hunc in orbem motum per similia peragens. « Pergit enim, inquit, « spiritus, et ad circulos suos revertitur. » Qui autem hæc consideraverit, ad suam vitam non parvam accepit utilitatem. Quid est luce splendidius? Quid radiis clarius? et tamen si sol sub terra fuerit, lux absconditur, et non apparet radius.

Ad hæc aspiciens modestius tuam traduces vitam, qui hic est, splendorem despiciens, ut qui ex iis quæ videntur, didiceris, quod non perpetuo durat id quod est clarum et illustre, sed subinde mutabiles sunt contrariorum successiones: nihil autem manet tale quale est in præsentia, non juvenus,

non pulchritudo, non potestatum et dominatum claritas. Et hæc quidem iis quibus in vita sors obtigit prospera. Quibus autem videtur laboriosa, quæ ex virtute agitur vita, iis terræ exemplo ad ea quæ sunt gravia fortiter ferenda, erudiatur anima. « Terra stat in æternum. » Quid est hac immobili firmitate ac stabilitate laboriosius? et tamen usque in æternum extenditur ejus statio: tibi autem per exiguum est tempus certaminis. Ne sis magis inanimus quam terra. Ne sis iis quæ sensu carent insipientior, qui es rationis particeps, et qui ratione vitam regis et administras: sed « mane, » ut dicit Apostolus, « in iis quæ didicisti, et quæ sunt tibi credita³⁹, » in statu firmo et immobili. Nam hoc quoque est in divinis præceptis: « Estote stabiles et immobiles⁴⁰. » In te inconcussa maneat temperantia, firma fides, immutabilis charitas, stabilis et immobilis in omni bono statio, sicut et quæ est in te, terra stat in æternum. Si quis autem avaritia laborans pluribus divitiis inhiat, et veluti quoddam mare immensam extendens cupiditatem, undique affluentibus lucris non potest satiari, is ad mare quod est hic, aspiciens, morbum curet. Quo modo enim illud in innumerabilibus aquarum influxionibus suum non transgreditur modum, sed æque plenum semper remanet, perinde atque si ex aquis nulla fiat accessio: ita etiam humana natura in iis quæ adsunt fruendis, suis modulis comprehensa, per proventum ac vectigalium multitudinem, non potest simul dilatare avidam præter naturæ modum fruendi cupiditatem, sed cessat quidem id quod influit; vis autem fruendi servatur in proprio termino. Si ergo in fruendo non potest redundare copia præter naturæ modum cur vectigalium atrahimus influxus, pro iis quæ ingrediuntur nunquam effusi ad benefaciendum aliis? Quoniam autem convenienter a nobis datæ vanitatis definitioni, est vel verbum inutile, vel res inutilis ad vanitatem pertinet, ex eo pulchre suum librum incipit. Ut neque quidquam ex iis quæ fiunt, neque quidquam ex iis quæ dicuntur, si aspiciemus ad eum qui hic proponitur scopum, tanquam quod consistat, reputemus. Nam omne studium hominum, quod versatur in iis quæ ad vitam pertinent, est plane perceptorum ludus in arena, in quo quæ ex iis quæ fiunt capitur oblectatio, simul desinit cum studio quod ponitur in iis quæ facta sunt. Nam simul atque a labore cessatum est, simul arena collapsa nullum relinquit vestigium eorum quæ fuerant elaborata.

Hoc est humana vita, arena est ambitio, arena est potentia, arena divitiæ, arena est quidquid est ex iis quibus magno studio per carnem fruimur, in quibus, ut quæ minime valeant consistere, vane laborantes infantiles animæ, et in unoquoque eorum multos labores tolerantes, si solum arenæ locum reliquerint, quæ in carne, inquam, transigitur vita, tunc agnoscent quam in hæc re vanum po-

οὐχ ἡ ἐκ τῶν δυναστεϊῶν περιφάνεια. Καὶ ταῦτα μὲν, τοὶς ἐν εὐκλήριᾳ τινὶ ζῶσιν· ὅσοις δὲ ἐπίπονος ὁ πρὸς ἀρετὴν δοκεῖ βίος, τῷ τῆς γῆς ὑποδείγματι πρὸς τὸ ἐγκαρτερεῖν τοῖς δεινοῖς, ἡ ψυχὴ παιδοτριβεῖσθω. « Ἡ γῆ εἰς τὸν αἰῶνα ἔστηκεν. » Τί μοχθηρότερον τῆς ἀκινήτου ταύτης παγιότητος; καὶ ὅμως παρατείνεται μέχρις αἰῶνος ἡ στάσις. Σοὶ δὲ ὀλίγος ὁ τῆς ἀθλήσεως χρόνος. Μὴ γίνου τῆς γῆς ἀψυχότερος· μὴ γίνου τῶν ἀναισθητῶν ἀνοητότερος, ὁ λογισμὸν εἰληχῶς καὶ λόγῳ πρὸς τὴν ζῶν διοικούμενος· ἀλλὰ « μένε, » καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, « ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστάθης, ἐν ἔδραϊ καὶ ἀμετακινήτῳ τῇ στάσει. » Ἐπεὶ καὶ τοῦτο τῶν θείων παραγγελμάτων ἐστὶ, τὸ, « Ἐβραῖοι καὶ ἀμετακίνητοι γίνεσθε. » Ἀσειστος ἐν σοὶ μένετω ἡ σωφροσύνη, παγία ἡ πίστις, ἀμετάθετος ἡ ἀγάπη, ἀκίνητος ἡ ἐν παντὶ καλῷ στάσις, ὡς ἂν καὶ ἡ ἐν σοὶ γῆ εἰς τὸν αἰῶνα εἰσθῆκει. Εἰ δὲ τις κεχηνῶς πρὸς τὴν πλεονεξίαν, καὶ καθάπερ τινὴ θάλασσαν τὴν ἀμετρῆσαν τῆς ἐπιθυμίας ἀπλώσας, πρὸς τὰ πανταχόθεν εἰσρέοντα κέρδη ἀπλήστως ἔχει, οὗτος πρὸς τὴν ἔντος θάλασσαν βλέπων, θεραπευέσθω τὴν νόσον. Ὡς γὰρ ἐκείνη τὸ ἐαυτῆς ῥύ παρέρχεται μέτρον ἐν ταῖς μυρίαῖς τῶν ὑδάτων ἐπιβροαῖς, ἀλλ' ἐν τῷ ἴσῳ διαμένει πληρώματι, καθάπερ οὐδεμιᾶς αὐτῇ ἐξ ὑδάτων γινομένης προσθήκης· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἰδίῳ μέτρῳ ἐν τῇ ἀπολαύσει τῶν προσόντων διελημμένη, συμπλατύνεται τῷ πλήθει τῶν προσόδων τὴν ἀπολαυστικὴν λαμβάργωγος οὐ δύναται, ἀλλὰ τὸ μὲν εἰσρέον παύεται, ἡ δὲ τῆς ἀπολαύσεως δύναμις ἐν τῷ ἰδίῳ ὄρω φυλάσσεται. Εἰ οὖν ἡ ἀπολαυσις πλεονάζει οὐ δύναται παρὰ τὸ μέτρον τῆς φύσεως, εἰς τὰ τὰς τῶν προσόδων ἐπιβροαῖς ἐφελέκόμεθα, οὐδέποτε πρὸς εὐποιῶν ἄλλων ὑπὲρ τῶν ἐπεισιόντων ὑπερχέομενοι; Ἐπειὴ δὲ κατὰ τὸν ἀποδοθέντα ἡμῖν τῆς ματαιότητος λόγον, ἡ τὸ ἀνόνητον ῥῆμα, ἡ τὸ ἀνόνητον πρᾶγμα ματαιότητος ἐστίν, καλῶς ἐκεῖθεν τοῦ λόγου ἀρχεται. Ὡς ἂν μήτε τι τῶν γινομένων, μήτε τι τῶν λεγομένων, εἴ τις πρὸς τὸν ὕδα βλέπει σκοπὸν, ὡς ὕφεστος λογισόμεθα. Πᾶσα γὰρ ἀνθρώπων σπουδὴ, πρὸς τι τῶν περὶ τὸν βίον ἀσχολουμένη, νηπίων ἀντικρὺς ἐστὶ τὰ ἐπὶ ψάμμον ἀθύρματα, οἷς ἡ τῶν γινομένων ἀπολαυσις τῇ περὶ τὰ γινόμενα σπουδῇ συναπέληξεν. Ἄμα τε γὰρ τοῦ πνεύματος ἐπαύσατο, καὶ ἡ ψάμμος πρὸς αὐτὴν συβρούεσσα οὐδὲν ἔχουσα τῶν πεπονημένων ὑπελείπετο.

collapsa nullum relinquit vestigium eorum quæ fue-

Τοῦτο ἐστὶν ὁ ἀνθρώπινος βίος, ψάμμος ἡ φιλοτιμία, ψάμμος ἡ δυναστεία, ψάμμος ὁ πλοῦτος, ψάμμος ἕκαστον τῶν κατὰ σπουδὴν διὰ σαρκὸς ἀπολαυομένων, ἐν οἷς νῦν αἱ νηπιῶδεις ψυχὰι τοῖς ἀνυποστάτοις ἐκματαιάζουσαι, καὶ πολλοὺς περὶ ἕκαστον τοῦτον ὑπομένουσαι πόνους, εἰ μὴν ἀπολίποιν τὸ τῆς ψάμμου χωρίον, τὴν ἐν σαρκὶ λέγω ζῶν, τότε τὸ μάταιον τῆς ὕδα διατριβῆς ἐπιγνώσκονται. Τῷ γὰρ

³⁹ II Timoth. III, 14. ⁴⁰ I Cor. XV, 58.

ὀλιγκῶ βίῳ καὶ ἡ ἀπὸλαυσίς συνα: ἐμείνεν· ἐφέλκον-
ται δὲ μεθ' ἑαυτῶν οὐδὲν ὅτι μὴ τὴν συνείδησιν μόν-
νην. Ὁ μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας Ἐκκλησιαστής, ὡσπερ
ἤδη τούτων ἔξω γενόμενος, καὶ γυμνῆ τῇ ψυχῇ τῆς
ἀθλοῦ ζωῆς ἐπιβατεύων, ἐκεῖνα εἶπεν, ἃ εἰκός ποτε
καὶ ἡμᾶς εἶπεῖν, ὅταν ἔξω τοῦ παραλίου τούτου τό-
που γενώμεθα, περὶ ὃν ἡ ψάμμος ἐστίν, ἡ ὑπὸ τῆς
τοῦ βίου θαλάσσης ἐκπτυσμένη, καὶ πάντων χωρι-
σθῶμεν τῶν περικτυπούντων ἡμᾶς καὶ καταθυμ-
βούντων κυμάτων, ἐς τῆς νοηθείσης θαλάσσης μόνην
τὴν μνήμην τῶν ὡδε σπουδασθέντων ἐπαγόμενοι λέ-
γοντες τὸ, «Ματαιότης ματαιότητων, καὶ τὰ πάντα
ματαιότης, καὶ οὐτις περισσεῖα τῷ ἀνθρώπῳ ᾧ
μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον.» Οὕτως γὰρ, κατὰ γε τὸν
ἐμὸν λόγον, πάσης ἐστὶ ψυχῆς οὗτος ὁ λόγος, ὅταν
γυμνωθεῖσα τῶν τῆδε πρὸς τὸν ἐλπίζόμενον μετοικι-
σθῆ βίον. Εἶτε γάρ τι τῶν ὑψηλοτέρων ἐν τῇ ζωῇ
ταύτῃ κατέρθρωσε, κατηγορεῖ τούτου ἐν ᾧ ἦν, τῇ
πρὸς τὸ εὐρεθὲν συγκρίσει, τὸ παρελθὸν τι ἀτιμά-
ζουσα, εἶτε καὶ προσπαθῶς περὶ τὴν ὕλην διατεθεῖσα,
εἶδι τὰ ἀπροσδόχῃα, καὶ τῇ πείρᾳ μάθοι τῶν σπου-
δασθέντων περὶ τὸν βίον αὐτῆ τὸ ἀνόνητον· τότε
θρηνοῦσα τὴν φωνὴν ταύτην προοίσειαί, οἷα δὴ
ποιοῦμεν ἐκ μεταμελείας οἱ ἄνθρωποι, τὰς ἀβουλίας
ἑαυτῶν ἐν τοῖς ὀλοφυρμοῖς διηγούμενοι, τὸ, «Ματαιό-
της ματαιότητων,» καὶ τὰ λειπόμενα. «Πάντες οἱ
λόγοι,» φησὶν, «ἔγκοποι, καὶ οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τοῦ
λαλεῖν.» Καὶ μὴν, οὐδὲν ἐκ τοῦ προχείρου νομίζεται
τοῦ λαλεῖν εὐκολώτερον. Τίς γάρ ἐστι κόπος τῷ λα-
λοῦντι ὃ τις βούλεται; Ὑγρὰ ἡ γλῶσσα καὶ ἐβστρο-
φος, καὶ πρὸς ὅτιπερ ἐθέλοι ῥημάτων εἶδος ἀπόνως
ἑαυτὴν σχηματίζουσα· ἀκώλυτος ἡ ὀκλή τοῦ ἀέριου
πνεύματος, ᾧ συγκεχρημένη τοὺς φθόγγους ἐργάζεται·
ἄλυτος ταῖς παρειαῖς ἡ ὑπουργία, καὶ τοῖς χεῖλεσιν
ἄμα ἡ πρὸς τὴν ἐκφώνησιν τοῦ λεγομένου συνέργεια.
Τίνα οὖν ἐνομᾶ τῷ λόγῳ τὸν κόπον; Οὐ γὰρ γῆν
σκάπτοντες, ἢ πέτρας ἀνακυλίοντες, ἢ ἐπὶ τῶν ὤμων
ἀχθοφοροῦντες, ἢ ἄλλο τι τῶν ἐπιπόνων κατεργαζό-
μενοι, τὸν λόγον διεξοδεύομεν· ἀλλὰ τὸ συστάν ἐν
ἡμῖν νόημα διὰ φωνῆς ἐκκαλυφθὲν, λόγος ἐγένετο.
Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ τοιοῦτος λόγος κόπον οὐκ ἔχει, νοητέον
ἂν εἴη τίνας οἱ κοπιῶντες λόγοι, οἷς οὐ δυνήσεται
ἀνὴρ τοῦ λαλεῖν. «Οἱ πρεσβύτεροι,» φησὶ, «διπλῆς
τιμῆς ἀξιούσθωσαν, μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ.»
Πρεσβύτερος, κατὰ τὴν συνήθειαν, ὁ ἐκβάς τὴν
ἄτακτον ἡλικίαν καὶ ἐν γῆρα καταστάσει γενόμενος
λέγεται, ὡς εἴ γέ τις ἀστατοῦ τῷ λογισμῷ, καὶ ἐν
ἀταξίᾳ τὸν βίον ἔχει, οὕτω πρεσβύτερος ὁ τοιοῦτος,
κἂν ἐν πολιᾷ τύχῳ φαινόμενος, ἀλλ' ἔτι ἀνὴρ. Οὐκ-
οὖν οἱ λόγοι οἱ γε ἀληθῶς λόγοι, οἱ πρὸς τὸ ψυχω-
φελῆς τε καὶ χρήσιμον τῶν ἀνθρώπων γινόμενοι, οὔτοι
πλήρεις ἰδρώτων εἰσι καὶ πόνου, καὶ πολὺν ἐπάγον-
ται κόπον, ἵνα γένωνται λόγοι. «Τὸν γὰρ κοπιῶντα
γεωργὸν δεῖ πρῶτον τὸν καρπὸν ἀπολαμβάνειν,»
φησὶν ὁ τῶν τοιούτων λόγων τεχνίτης, ὡς δεόν μὴ
ῥῆμα νοεῖσθαι τὸν λόγον, ἀλλὰ τὴν ἐν τοῖς ἔργοις

A *sucrinct studium. Nam cum vita materiali simul
manet delectatio, secum autem nihil trahunt præ-
ter solam conscientiam. Quamobrem mihi videtur
magnus Ecclesiastes, ut qui jam extra hæc esset,
et nuda ac separata anima in vita materiæ ex-
perte insideret, illa dixisse quæ nos quoque dictu-
ros est consentaneum, quando fuerimus extra hunc
locum maritimum, in quo est arena, quæ a mari
hujus vitæ exspuitur, et separati fuerimus ab om-
nibus fluctibus qui nos circumsonant et circumstre-
punt, ex mari quod hic intelligimus, solam repor-
tantes memoriam eorum in quæ studium nostrum
contulimus, dicimus: «Vanitas vanitatum, et
omnia vanitas. Neque quidquam superest homini
ex omni labore qui est sub sole.» Revera enim,
ut ego quidem judico, cujusvis animæ est hæc
oratio, quando iis quæ hic sunt spoliata, ad vitam
quæ speratur migraverit. Nam sive quid recte ges-
sit ex iis quæ in hac vita sunt sublimiora, id accu-
sat in quo erat, si conferatur cum eo quod est in-
ventum, despiciatui habens id quod præterit. Sive
etiam cum valde affecta fuerit in materiam, viderit
ea quæ evenerunt præter expectationem, et expe-
rentia didicerit, quanta sit stultitia in iis in quæ
studium confertur in hac vita: tunc lugens hanc
emittet vocem, qualia nos homines facimus, ex
pœnitentia stulta nostra consilia in nostris narra-
tes ejulatus, et dicentes: «Vanitas vanitatum,»
et ea quæ sequuntur. «Omnes,» inquit, «sermo-
nes sunt laboriosi, et non poterit vir eos loqui.»
C *Atqui nec in promptu censetur quidquam facilius
quam loqui. Quis est enim labor ei qui quod vult
loquitur? Lingua est humida, et versatilis, et citra
laborem se fingens ad quodcunque genus verborum:
citra impedimentum est attractio spiritus
aerii, quo utens sonos efficit: citra molestiam
genæ suo ei administræ et labra simul opem fe-
runt ad voce enuntiandum id quod dicitur. In
sermone ergo quemnam videt laborem? Non enim
terram fodientes, aut petras volventes, aut in hū-
meris onera ferentes, aut aliquo alio labore nos
exercentes sermonem transmittimus, sed quæ in
nobis consistit conceptio mentis per vocem reve-
lata, vox existit, sed quoniam hic sermo nullum
habet laborem, cogitandum est quinam sint ser-
mones laborantes, quos vir loqui non poterit,»
D *Presbyteri,» inquit, «duplici honore digni habeantur,
maxime qui laborant in sermone⁴¹.» Presby-
ter, id est senior, dici solet, qui insolentem et in-
ordinatam excessit ætatem, et qui ad senilem sta-
tum pervenit. Quo fit ut si quis sit mente insta-
bilis, et vitam agat inordinatam, is nondum est
presbyter, etiamsi videatur habere canos, sed ad-
huc vir est. Sermones ergo illi qui vere sunt ser-
mones, qui fiunt ad animarum utilitatem, et homi-
nibus sunt conducibiles, ii pleni sunt sudoribus et***

⁴¹ 1 Timoth. v, 17.

laboribus, et multos labores inducunt ut sint sermones. « Laborantem enim agricolam oportet primum fructum accipere, » inquit horum sermonum artifex **, utpote quod oporteat non verbum intelligi sermonem, sed virtutem quæ est in operibus, proposita ad vitæ doctrinam iis qui vident, pro sermone esse iis, qui docentur.

Omnes ergo ejusmodi sermones sunt laboriosi eorum qui virtutem exponunt, ut qui primum in seipsis id recte exsequantur, quod docent. Hoc enim est oportere primum accipere ex fructibus eorum, quæ ante alios nobis ipsis per virtutem colimus. Aut forte etiam ratione præditæ naturæ imbecillitatem interpretatur quod hic dicitur. Quando enim remota a sensibus, qui nominati sunt vanitas, eorum quæ sub aspectum non cadunt, contemplationem quodammodo pervadens cogitatio, aggrediatur sermone explicare quod in mente fuerit conceptum, tunc sermone magnus exstitit labor per hanc vocem interpretativam, quæ nullam invenit rationem in iis explicandis quæ sunt ineffabilia. Cælum videmus, luminarium splendorem sensu percipimus, per terram ingredimur, aerem ore trahimus, aqua ad id quod naturæ videtur utimur, ignem accipimus ad vitæ communicationem, et si quid de his velimus cogitare, quidnam sit unumquodque eorum quæ cernuntur in ratione suæ essentiæ : undenam aut quomodo habeat quod consistat, non poterit vir loqui, etiamsi omnes alios superet, cum omnis comprehendendi scientia ad ea quæ non potest assequi enuntianda, sit imbecilla. Si autem qui de his est sermo, habet laborem, qui humanam loquendi vim et naturam superat, quid evenire censendum est iis qui de ipso Verbo sunt sermonibus, aut de Patre Verbi? Quævis certe quantumvis sullimis oratio, et vox quantumvis magna, est obscuritas quadam et silentium, si ad veram ejus quod queritur, judicetur significationem, adeo ut hoc solum verbum de eo proprie dici possit, quod etsi omnes moveantur cogitationes, et nihil omitatur ex iis quæ Deum decent mentis conceptionibus, si vox perpendatur ad ipsam ejus quod est propositum dignitatem, id quod dixerit non est sermo. Non enim poterit homo loqui. Non enim eam quæ per oculos animæ inest, in eo quod cernitur contemplationem sistit visus, sed semper aspicientes, perinde ac si nondum vidissemus, adhuc in ignorantia habemus id quod sensu percipitur. Nam colorem non potest visus pervadere: sed modum accipit suæ operationis ex eo quod apparet in eorum quæ sunt superficie. Quamobrem dicit : « Non satiabitur oculus visu, nec auris auditu implebitur : vis audiendi suscipiens id quod de unoquoque dicitur, a natura non habet ut impleatur. Nulla enim invenietur oratio, quæ quod queritur in se perfecte comprehendat. Quemadmodum ergo implebitur auris auditione eorum quæ queruntur, cum non sit quod impleat?

Deinde postquam hæc dixit, ipse seipsum interrogat, et sibi respondet. Nam cum rogavisset : « Quid est quod fuit? Id, » inquit, « quod futurum

ἀρετήν, εἰς διδασκαλίαν βίου τοῖς ὁρώσιν προτιθεμένην, ἀντὶ λόγου γενέσθαι τοῖς διδασκομένοις. artifex **, utpote quod oporteat non verbum intelligi sermonem, sed virtutem quæ est in operibus, proposita ad vitæ doctrinam iis qui vident, pro

Πάντες οὖν οἱ τοιοῦτοι λόγοι ἐγκοπιοὶ τῶν τὴν ἀρετήν ὑψηγουμένων πρῶτων ἐν ἑαυτοῖς κατορθούτων ὅπερ διδάσκουσι. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ δεῖν πρῶτων τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν, ὧν πρὸ τῶν ἄλλων ἑαυτοῖς διὰ τῆς ἀρετῆς γεωργοῦμεν, ἢ τάχα καὶ τὸ ἀσθενὲς τῆς λογικῆς φύσεως διερμηνεύει ὁ λόγος.

Ἐπειδὴν γὰρ ἐξω γενόμενοι τῶν αἰσθητηρίων ἃ ἡ μεταίστες ὠνόμασται, εἰς τὴν τῶν ἀοράτων θεωρίαν διαδυσεία πως ἡ διάνοια παραστῆται τῷ λόγῳ τὸ νοητὸν ἐγγειρήσει, τότε πολὺς γίνεται κόπος τῷ λόγῳ διὰ τῆς ἐρμηνευτικῆς ταύτης φωνῆς, μηδεμίαν μηχανὴν ἐξευρισκούσης περὶ τὴν τῶν ἀνεκφωνήτων σαφήνειαν. Οὐρανόθεν ὁρώμεν, τὰς τῶν φωστῆρων αὐγὰς τῇ αἰσθήσει δεχομένα, τῆς ἐπιθεβήκαμεν, τὴν ἄερα τῷ στόματι ἔλλομεν, ὑδατι πρὸς τὸ δοκοῦν τῇ φύσει κεχρημένα, τὸ πῦρ εἰς κοινωνίαν βίου παραδεχομένα, καὶ τι περὶ τούτων ἐνοῆσαι θελήσωμεν, τί τῶν φαινομένων ἕκαστον πέφυκε τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ, πῶθεν ἢ ὅπως τὴν ὑπόστασιν ἔσχεν, οὐ δυνήσεται ἀνήρ τοῦ λαλῆσαι· καὶ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ὧν τύχη, πάσης καταληπτικῆς ἐπιστήμης πρὸς τὴν τῶν ἀνεφικτων ἐξαγούρειν ἀπονούσης. Εἰ δὲ ὁ περὶ τούτων λόγος κόπον ἔχει ὑπερβαίνοντα τὴν ἀνθρωπίαν τοῦ λαλεῖν δύναμιν τε καὶ φύσιν, τί ἂν τις εἴποι πάσχειν τοὺς περὶ αὐτοῦ τοῦ Λόγου λόγους, ἢ τοῦ Πατρὸς τοῦ Λόγου; Ἡ τοῦ πᾶσα ὑψιγορία τε καὶ μεγαλοφωνία ἀσάφειά τις ἐστὶ καὶ σιωπῆ, εἰ πρὸς τὴν ἀληθῆ τοῦ ζητουμένου σημασίαν κρίνοιτο, ὡς τοῦτο μόνον ἐπ' αὐτοῦ τὸ ῥῆμα κυρίως εἶπειν, ὅτι καὶ πάντας κινήσει τις ἰονισμοῖς, καὶ μηδὲν ἐλλείπει τῶν θεοπρεπῶν νοημάτων· εἰ πρὸς αὐτὴν τὴν ἀξίαν τοῦ προκειμένου κρίνοιτο ἡ φωνή, ὅπερ ἂν εἴποι, λόγος οὐκ ἐστίν. Οὐ γὰρ δυνήσεται ἄνθρωπος τοῦ λαλεῖν. Οὐ γὰρ τὴν δι' ὀφθαλμῶν ἐγγινομένην τῇ ψυχῇ περὶ τὸ φαινόμενον θεωρίαν ἢ ὅψις ἔστησεν, ἀλλὰ αἰεὶ βλέποντες ὡς μηδέπω εὐρακῆτες ὄσιν, εἰ ἐν ἀγνοίᾳ τὸ διὰ τῆς αἰσθήσεως λαμβανόμενον ἔχομεν. Διαβῆναι τὸ χρώμα ἢ ὕψις οὐ δύναται· ἀλλ' ἔχει μέτρον τῆς ἰδίας ἐνεργείας τὸ κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν τῶν ὄντων αὐτῇ προφαινομένου. Διὸ φησιν, « οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὄψεσθαι, καὶ οὐ πληρωθήσεται οὐς ἀπὸ ἀκροάσεως »· ἀκουστικὴ δύναμις δεχομένη τὸν περὶ ἐκάστου λόγον, πληροῦσθαι φύσιν οὐκ ἔχει. Οὐδεὶς γὰρ εὐρεθήσεται λόγος ὁ διαλαμβάνων δι' ἀκριβείας ἐν ἑαυτῷ τὸ ζητούμενον. Πῶς οὖν πλησθήσεται ἀκοή τῆς περὶ τῶν ζητουμένων ἀκροάσεως, τοῦ πληροῦντος οὐκ ὄντος;

Εἶτα μετὰ τοὺς λόγους τούτους, αὐτὸς ἑαυτὸν ἐρωτᾷ, καὶ ἑαυτῷ ἀποκρίνεται. Ἐρωτήσας γὰρ, « τί τὸ γεγονός; Αὐτό, » φησὶ, « τὸ γεννηθόσμενον· καὶ τί τὸ

** 1 Timoth. II, 6.

πεποιημένον; « Αὐτό, » φησί, « τὸ ποιηθησόμενον. » Τί οὖν βούλεται τὸ ἐρώτημα; Ἐξ ἀκολουθίας; ἡμῶν πρὸς αὐτὸν ἀφ' ὧν μεμαθήκαμεν, ἀντιτιθέντων καὶ λεγόντων. Εἰ ταῦτα πάντα ματαιότης, δηλονότι οὕτε γέγονεν ἐν τι τούτων ἢ οὐχ ὑφέστηκε. Τὸ γὰρ μάταιον πάντως ἀνύπαρκτον. Τὸ δὲ ἀνύπαρκτον, οὐκ ἂν τις ἐν τοῖς γεγονόσι λογιῶται. Εἰ δὴ ταῦτα οὐκ ἔστιν, εἰπέ τί ἐστὶ τὸ γενόμενον, ἢ ἐν τῷ εἶναι μένει. Σύντομος οὖν αὐτῷ πρὸς τὸ ἐρωτηθῆν ἢ ἀποκριεῖς. Βούλεις γινῶναι καὶ ἐστὶ τὸ γενόμενον; Νόησον τί ἐστὶ τὸ ἐσόμενον, καὶ ἐπιγνώσῃ ὃ γέγονε. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ, Νόησόν μοι, ὡ ἀνθρώπε, οἷος γενήσῃ διὰ τῆς ἀρετῆς ἑαυτὸν ὑψώσας, εἰ κατὰ πάντα διὰ τῶν ὀγαθῶν χαρακτήρων τὴν ψυχὴν μορφωθεῖς, εἰ ἔξω γένοιτο τῶν τῆς κακίας κηλίδων, εἰ πάντα ῥύπον τῶν ὑλικῶν μολυσμάτων τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἀποκλύσεις, εἰ γενήσῃ διὰ τῶν τοιούτων καλλωπιζόμενος, οἷαν σεαυτῷ περιθήσεις μορφήν. Ἐὰν τοῦτο λογισμῷ κατανοήσῃς, ἐδιδάχῃς τὸ ἐν τοῖς πρώτοις γενόμενον, τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοιωσιν. Καὶ τοῦ νῦν ἐκείνο ἔστιν, ἐρῶ πρὸς ταῦτα διδάσκοντα, ὃ ποτε γέγονε, καὶ εἰς ὑστερον αὔθις ἐλπίζεται, νῦν δὲ οὐκ ἔστιν; Ἄλλ' ἀποκρίνεται πάντως τῶν αὐτῶν λόγων ἡμεῖν ὃ τὰ ὑψηλὰ παιδεύων, ὅτι διὰ τοῦτο τὰ περόντα ματαιότης ὠνόμασται, διότι ἐκεῖνα ἐν τοῖς παρούσιν οὐκ ἔστι. Καὶ τί, φησί, τὸ πεποιημένον; Αὐτὸ τὸ ποιηθησόμενον. Μηδεὶς τῶν ἀκούοντων πολυλογίαν ἡγείσθω καὶ ματαίαν τινὰ ῥημάτων ἐπανάληψιν, ἐν τῇ διαφορᾷ τοῦ γεγονότος καὶ τοῦ πεποιημένου. Δείκνυσι γὰρ δι' ἑκατέρου τῶν ῥημάτων ὁ λόγος τὴν τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν σάρκα διαφορὰν. Γέγονεν ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα πεποιήται. Οὐκ ἐπειδὴ ἄλλο τι καὶ ἄλλο σημαίνει τῶν ῥημάτων ἢ ἔμφασιν τῇ διαφορᾷ ταύτῃ κέχρηται τῶν ῥημάτων ἐφ' ἑκατέρου τῶν σημειωμένων ὁ λόγος. Ἄλλ' ἴνα σοι δῶ τὰ πρόσφορα περὶ ἑκατέρου λογίζεσθαι, ἐκεῖνο κατ' ἀρχὰς γέγονεν ἡ ψυχὴ, ὃ εἰς ὑστερον καθαριθεῖσα, πάλιν ἀναφανήσεται. Ἐκεῖνο πεποιήται ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ τὸ σῶμα πλαττόμενον, ὃ δείξει τοῖς καθήκουσι χρόνους αὐτὴ ἡ ἀνάστασις. Ὅποιον γὰρ ἀεὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἴδοις, τοιοῦτον πάντως παρὰ τὴν πρώτην πεποιήται. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τί ἐστὶν ἢ ἀνάστασις, εἰ μὴ πάντως ἢ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις.

Ἀδ τοῦτοις ἐπάγει καὶ τὸ ἀκόλουθον λέγων, ὅτι ἔξω τοῦ ἀρχαίου ἐστὶν οὐδέν. « Οὐκ ἔστι γὰρ, φησί, πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον. » ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, ὅτι εἰ μὴ κατὰ τὸ ἀρχαῖον ἐστὶν, οὐδέν ἐστιν ὄλως, ἀλλὰ νομίζεται. Οὐ γὰρ ἐστὶ, φησί, πρόσφατόν τι ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὥστε λαλῆσαι τινα καὶ δεῖξαι τι τῶν ἐπιγνωμένων, ὅτι καινόν ἐστὶ τούτο καὶ τῷ ὄντι ὑφέστηκεν. Αὕτη τῶν εἰρημένων ἐστὶν ἡ διάνοια. Ἡ δὲ λέξις τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Καὶ οὐκ ἔστι πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον ὅς λαλῆσαι καὶ εἰρεῖ, ἴδε τοῦτο καινόν ἐστι. Καὶ ἐπαγωνίζεται τοὺς εἰρημένους διὰ τῶν ἐφεξῆς λέγων. « Εἰ τὴ ἀληθῶς, φησί, γέγονεν, ἐκαίνω ἐστὶν, ὃ ἐν τοῖς αἰῶσιν ἐγένετο τοῖς πρὸ ἡμῶν. » Ταύτην γὰρ ἐνδείκνυται τὴν διάνοιαν αὐτὰ

A est; et quid est quod factum est? Idipsum, » inquit, « quod faciendum est. » Quid ergo sibi vult hæc interrogatio? Cum nos ex consequentia ex iis quæ didicimus ei objiceremus et diceremus: Si hæc omnia sunt vanitas, perspicuum est quod neque fuit quidquam ex iis quæ non constiterunt. Nam quod vanum est, omnino non potest consistere. Quod autem non potest consistere, nemo in iis quæ fuerunt reputaverit. Sin autem hæc non sunt, dic quid sit quod fuit, aut quemadmodum maneat in essentia. Ad rogatum ergo brevis est ei responsio: Vis scire quid sit quod fuit, cogita quid sit quod est futurum, et cognosce id quod fuit. Hoc autem est: Cogita, o homo, qualis futurus sis, qui te per virtutem in altum extulisti, si in omnibus animam formaveris bonis characteribus, si ab omnibus vitii maculis fueris remotus, si materialium inquinamentorum sordes a tua natura elueris, quid, inquam, futurus eris, si sis sic ornatus, et quali te forma es induturus. Si hæc ratione comprehenderis, didicisti quid sit id quod fuit in primis, nempe quod fuit ad Dei imaginem et similitudinem. Et ubi nunc illud est (dicam ei qui hæc docet) quod fuit aliquando, et in posterum rursus speratur, nunc autem non est? Idem autem nobis respondet, qui nos docet sublimia: quod propterea præsentia nominata sunt vanitas, quod illa non sunt inter præsentia. Et quid est quod factum est? Ipsum quod faciendum est. Nemo ex iis qui audiunt, existimet esse supervacaneam et inanem verborum repetitionem in differentia ejus quod fuit et quod factum est. Per utrumque enim verbum ostendit oratio animæ a carne differentiam. Fuit seu orta est anima, et corpus factum est. Non quoniam aliud et aliud significat verborum emphasis hæc verborum utitur differentia in utroque significato, sed et tibi concedat ea quæ congrua sunt de utroque æstimare; in principio illud fuit anima, quod posterius purgata rursus apparebit. Illud factum est Dei manibus, quod et factum est corpus, quod ipsum convenientibus temporibus ostendet resurrectionem. Quale enim semper videris post resurrectionem, tale omnino primo factum est. Neque enim est aliquid aliud resurrectio, nisi quæ sit omnino in pristinum statum restitutio.

Quamobrem his adjicit id quod est consequens, dicens, nihil esse extra id quod est ab initio. « Nihil est » enim, inquit, « recens sub sole: » perinde ac si diceret: Nisi sit ut fuit antiquitas et ab initio, nihil est omnino, sed existimatur. Nihil est enim, inquit, recens sub sole, ut aliquis possit loqui, et ostendere aliquid ex iis quæ post fiunt, hoc novum esse et revera consistere. Hic est sensus eorum quæ dicta sunt. Hoc modo autem se habet dictio: Nihil est sub sole recens, nec est qui loquatur et possit dicere, Ecce hoc est recens. Iis autem quæ dicta sunt, per ea quæ deinceps sequuntur, addere contendit, dicens: « Si quid, » inquit, « vere fuit, illud est quod fuit in sæculis quæ fuerunt ante nos »

Hunc enim sensum ostendunt ipsa Scripturæ verba, quæ sic habent : Jam factum est in sæculis quæ fuerunt ante nos. Si autem eorum quæ facta sunt, exstitit oblivio, nihil mireris. Nam et ea quæ nunc sunt, comprehendet oblivio. Quando enim ad vitium conversa est natura, bonorum nobis subrepsit oblivio: quando autem ad malum redierimus, rursus malum tægetur oblivione. Hunc enim puto esse sensum in iis quæ dicta sunt, ubi dicit, Non est memoria primis, et quidem novissimis cum facta fuerint, non erit memoria. Quasi diceret : Eorum quæ deinceps evenerunt, post eam quæ ab initio fuit felicitatem, per quæ in malis fuit genus humanum, delebit memoriam ea quæ postremis olim fient temporibus. Non erit enim eorum memoria cum iis qui futuri sunt in novissimo. Hoc est : ultimus status omnino delebit naturæ malorum memoriam, in Christo Jesu, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum.

Amen.

ΠΟΜΙΛΙΑ II.

« Ego, » inquit, « Ecclesiastes. » Didicimus autem quisnam sit Ecclesiastes, qui quæ sunt aberrantia et dispersa, in unum colligit, et omnia unum gregem efficit, ut nihil sit quod non audiat pulchram pastoris vocem, quæ vivificat omnia. « Verba enim, » inquit, « quæ ego loquor, spiritus sunt et vita ⁴¹. » Is seipsum nominat Ecclesiasten, ut medicum, et vitam, et resurrectionem, et lucem, et viam, et ostium, et veritatem, et omnia nomina humanitatis et benevolentiae in homines. Quomodo ergo medici quidem vox convenit ægrotantibus: Verbum autem vitæ in mortuis est efficax, qui quando audierint vocem Filii hominis, in pristina mortalitate non amplius remanent; qui autem sunt in sepulcris quærent vocem resurrectionis, et lucis ratio convenit iis qui sunt obscurati, et via est lævis ac plana iis qui aberraverunt, et ostium iis quibus opus est, ut intrent: ita Ecclesiastes omnino disserit cum iis qui sunt in Ecclesia. Nos igitur alloquitur Ecclesiastes. Audiamus itaque nos ejus verba, qui sumus Ecclesia. Sicut enim chorus aspicit ad coryphæum, nempe suum ductorem, et nautæ ad gubernatorem, et acies ad imperatorem, ita etiam ad Ecclesiæ ducem ii, qui sunt in cœtu Ecclesiæ. Quid ergo dicit Ecclesiastes? « Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem. » Quando hoc? An non omnino quando fuit ab ipsis rex constitutus super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini? Cui dixit Dominus, « Filius meus es tu, ego hodie genui te ⁴²; » eum enim qui est creator universi, et pater sæculorum dixit se hodie genuisse, ut per hoc quod tempori generationis, nomen temporale adjecerit, non eam quæ fuit ante sæcula essentiam, sed eam quæ fuit in tempore ad hominum salutem, per carnem generationem verbum ostenderit.

⁴¹ Joan. vi, 63. ⁴² Psal. ii, 6 sqq.

τὰ ῥήματα τῆς Γραφῆς, οὕτως ἔχοντα, Ἦδη γέγονεν ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς γεγονόσιν ἀπὸ ἐμπροσθεν ἡμῶν. Εἰ δὲ ἐπεκράτησε λήθη τῶν γενομένων, θαυμάσιος μὴδὲν· καὶ γὰρ τὰ νῦν ἔντα, λήθη καταληφθήσεται. Ὅτε γὰρ εἰς κακίαν ἡ φύσις ἐββησε, λήθη τῶν ἀγαθῶν ἐγεγόμεθα· ὅταν δὲ γένηται πρὸς τὸ ἀγαθὸν, αὐθις ἡμῖν ἡ ἀνάλυσις, πάλιν τὸ κακὸν λήθη συγκαλυφθήσεται. Ταύτην γὰρ οἶμα: τὴν διάνοιαν ἐν τοῖς εἰρημένοις εἶναι, ἐν οἷς φησιν, Οὐκ ἔστι μνήμη, τοῖς πρώτοις καὶ γε τοῖς ἐσχάτοις γενομένοις οὐκ ἔσται μνήμη, ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Τῶν ἐπιγινομένων μετὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς εὐκληρίαν, δι' ὧν ἐν κακοῖς γέγονε τὸ ἀνθρώπινον, ἐξαλείψει τὴν μνήμην τὰ πάλαι τοῖς ἐσχάτοις ἐπιγινόμενα. Οὐκ ἔσται γὰρ αὐτῶν μνήμη μετὰ τῶν γενομένων εἰς τὴν ἐσχάτην· τούτέστιν, ἡ ἐσχάτη κατάστασις ἀφανισμὸν παντελῆ τῆς τῶν κακῶν μνήμης ἐποίησε τῆς φύσεως, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Β.

« Ἐγὼ, » φησιν, « Ἐκκλησιαστής. » Ἐμάθομεν δὲ, τίς ὁ Ἐκκλησιαστής, ὁ τὰ πεπλανημένα τε καὶ διεσκορπισμένα συναγαγὼν εἰς ἓν, καὶ ποιῶν τὰ πάντα μίαν ποιήσασθαι, ἵνα μὴδὲν ἀνήκοον ἢ τῆς καλῆς τοῦ ποιμένου φωνῆς τῆς τὰ πάντα ζωοποιούσης. « Τὰ γὰρ ῥήματα, » φησὶν, « ἃ ἐγὼ λαλῶ, πνεῦμά ἐστι, καὶ ζωὴ ἐστίν. » Οὗτος ὀνομάζει αὐτὸν Ἐκκλησιαστήν, ὡς ἱατρὸν, καὶ ζῶν, καὶ ἀνάστασιν, καὶ φῶς, καὶ ὄδον, θύραν τε, καὶ ἀλήθειαν, καὶ πάντα τὰ τῆς φιλανθρωπίας ὀνόματα. Ὅσπερ οὖν τοῦ μὲν ἱατροῦ ἡ φωνὴ πρὸς τοὺς ἀσθενοῦντας οἰκειῶς ἔχει, ὁ δὲ τῆς ζωῆς λόγος ἐπὶ τῶν νεκρῶν ἐνεργὸς γίνεται, τῶν ὅταν ἀκούσωσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, μηκέτι ἐναπομένοντων τῇ ἀρχαίᾳ νεκρότητι· οἱ δὲ ἐν χύμασιν ὄντες, τὴν φωνὴν τῆς ἀναστάσεως ἐπιζητοῦσι, καὶ ὁ τοῦ φωτὸς λόγος τοῖς ἐσκοτισμένοις ἀρμόδιος, ἢ τε ὄδὸς τοῖς πεπλανημένοις λέια, καὶ ἡ θύρα τοῖς τοῦ εἰσελθεῖν θεομένοις· οὕτω καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής τοῖς ἐκκλησιαζοῦσι διαλέγεται πάντως. Οὐκοῦν πρὸς ἡμᾶς λαλεῖ ὁ Ἐκκλησιαστής· καὶ δὴ ἀκούσωμεν τῶν λόγων αὐτοῦ ἡμεῖς ἡ Ἐκκλησία. Ὡς γὰρ ὁ μὲν χορὸς πρὸς τὸν κορυφαῖον ὄρα, πρὸς δὲ τὸν κυβερνήτην οἱ ναῦται, καὶ πρὸς τὸν στρατηγὸν ἡ παράταξις, οὕτω καὶ πρὸς τὸν καθηγέμενον τῆς Ἐκκλησίας, οἱ ἐν τῷ πληρώματι ὄντες τῆς Ἐκκλησίας. Τί οὖν φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής; « Ἐγὼ ἐγεγόμεν βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ. » Πότε τοῦτο; Ἦ πάντως ὅτε κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ, ἐπὶ Σιών ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου; Πρὸς δὲ ὃν εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι « Υἱός μου εἶ σὺ, » καὶ ὅτι « Σήμερον γεγέννηκά σε; » τὸν γὰρ ποιητὴν τοῦ παντός, τὸν τῶν αἰώνων πατέρα, σήμερον εἶπε γεγέννηκέναι, ἵνα διὰ τοῦ παραθεῖναι τὸ χρονικὸν ὄνομα τῷ καιρῷ τῆς γεννήσεως, μὴ τὴν προαιώνιον ὑπαρξιν, ἀλλὰ τὴν ἐν χρόνῳ ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων διὰ σαρκὸς γέννησιν παραστήσῃ ὁ λόγος.

Τὰ ὅσα οὖν ὁ ἀληθινὸς Ἐκκλησιαστὴς διεξέρχεται, **A** διδάσκων, οἶμαι, τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον, οὗο χάριν ἐν σαρκὶ ὁ Θεὸς ἐφανερώθη. « Ἐδωκα γάρ, φησὶ, τὴν καρδίαν μου τοῦ ἐκζητῆσαι καὶ τοῦ κατασκέψασθαι ἐν σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τὸν οὐρανόν. » Αὕτη ἡ αἰτία τοῦ ἐπιδημῆσαι διὰ σαρκὸς τοῖς ἀνθρώποις τὸν Κύριον, τὸ δοῦναι τὴν καρδίαν αὐτοῦ εἰς τὸ ἐπισκεψασθαι ἐν τῇ σοφίᾳ ἑαυτοῦ περὶ τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν γενομένων. Τὰ γὰρ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν οὐκ ἔδειτο τοῦ ἐπισκεπτομένου, ὡς οὐδὲ τοῦ ἰατρούοντος τὸ μὴ τῇ νόσῳ κρατούμενον· ἐπεὶ οὖν περὶ γῆν τὰ κακὰ. Τὸ γὰρ ἐρπυστικὸν καὶ βίαιον θηρίον ὁ ὄφις ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ συρόμενος, βρώμα ποιεῖται τὴν γῆν, οὐδὲν τῶν οὐρανίων σιτούμενος, ἀλλ' ἐν τῷ πατούμενῳ συρόμενος, πρὸς τὸ πατούμενον ἀεὶ βλέπει, τερῶν τὴν πτέρναν **B** τῆς ἀνθρωπίνης πορείας, καὶ τὸν ἰδὸν ἐνίεις ἐκείνοισι τοῖς τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφρων ἀπολέσασαι. Διὰ τοῦτο ἔδωκε τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἐκζητῆσαι καὶ κατασκέψασθαι περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Ἐν γὰρ τοῖς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ἀταπεινῶτον βλέπει τὴν θείαν μεγαλοπρέπειαν ὁ Προφήτης λέγων, ὅτι· Ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπεια σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν· ἐπειδὴ καὶ τὸ ἐπουράνιον μέρος διὰ τῆς κακίας ἐταπεινώθη. Οὕτω γὰρ φησὶν ὁ Ψαλμῶδης, ὅτι διὰ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν ἐταπεινώθησαν. Τοῦτο ἦλθεν. ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἐπισκέψασθαι, τί γέγονεν ὑπὸ τὸν οὐρανόν, ὃ μὴ πρότερον ἦν· πῶς εἰσῆλθεν ἡ ματαιότης, πῶς ἐπεκρατήσεν τὸ ἀνυπαρκτον, τίς ἡ δυναστεία τοῦ μὴ ὑπάρχοντος. Τὸ γὰρ **C** κακὸν ἀνυπόστατον, ὅτι ἐκ τοῦ μὴ ὄντος τὴν ὑπόστασιν ἔχει· τὸ δὲ ἐκ τοῦ ὄντος μὴ ὄν, οὐδὲ ἐστὶ πάντως κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν· ἀλλ' ὁμως τῶν τῇ ματαιότητι ὁμοιωθέντων ἐπικρατεῖ ματαιότης. quidem est secundum suam naturam; et tamen in ea

net vanitas. Ἦλθεν οὖν ἐκζητῆσαι τῇ ἑαυτοῦ σοφίᾳ τί γέγονεν ὑπὸ τὸν ἥλιον, τίς ἡ σύγκυσις τῶν τῆδε πραγμάτων, πῶς ἐδουλώθη τὸ ὄν τῷ μὴ ὄντι· πῶς δυναστεύει κατὰ τὸν ὄντος τὸ ἀνυπόστατον. « Καὶ ἴδων ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς ἀνθρώπων, τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ. » Τοῦτο δὲ, οὐχ ὡς ἂν τις ἐκ τοῦ προχείρου νοήσῃ, εὐσεβὲς ἐστὶν οἰεῖσθαι, ὅτι αὐτὸς ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὸν πονηρὸν τοῖς ἀνθρώποις περισπασμὸν· ἢ γὰρ ἂν εἰς ἐκεῖνον ἢ τῶν κακῶν αἰτία ἐπαναφέροιο. Ὁ γὰρ τῇ φύσει ἀγαθός, **D** καὶ ἀγαθῶν πάντως παρεκτικὸς γίνεται· διότι πᾶν δένδρον καλὸν καρποῦς καλοῦς ποιεῖ, καὶ οὔτε ἀπὸ ἀκανθῶν σταφυλὴ, οὔτε ἐξ ἀμπέλου ἀκανθα φύεται· ὃ οὖν τῇ φύσει ἀγαθόν, οὐκ ἂν τι πονηρὸν ἐκ τῶν θησαυρῶν αὐτοῦ προχειρίσαιο. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἀγαθὸς ἀνθρωπὸς ἐκ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας κακὰ λαλεῖ, ἀλλὰ κατάλληλα τῇ ἑαυτοῦ φεγγεταί φύσει· πῶσπ οὖν μᾶλλον ἢ τῶν ἀγαθῶν πηγὴ οὐκ ἂν τι τῶν πονηρῶν ἐκ τῆς ἰδίας φύσεως προχέοι; Ἄλλὰ τοῦτο κελὶν ὑποτίθεται ἡ εὐσεβεστέρη διάνοια, ὅτι τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ δόμα. Τοῦτο δὲ ἐστὶν, ἡ αὐτεξούσιος

Hæc ergo persequitur verus Ecclesiastes, docens, ut arbitror, magnum pietatis mysterium, nempe quam de causa Deus in carne sit manifestatus. « Dedi, » inquit, « cor meum ut quærerem et investigarem in sapientia de omnibus quæ facta sunt sub sole. » Hæc est causa cur Dominus in carne ad homines advenerit, et inter eos sit versatus, nempe ut daret cor suum ad considerandum in sapientia sua, de omnibus quæ facta sunt sub cælo. Nam quæ sunt super cælum, non opus habebant aliquo qui inquireret, neque eo qui mederetur ei quod morbo non laborabat. Quoniam ergo in terra sunt mala; reptilis enim et violenta bestia serpens, quæ rependo graditur supra pectus et ventrem, terram comedit, et nulla re vescens ex cælestibus ⁴⁵, sed reptans in eo quod calcatur, ad id semper aspiciet quod calcatur, observans calcaneum gressus hominis, venenum immittens illis qui amiserunt potestatem calcandi super serpentes; propterea dedit cor suum ad inquirendum et considerandum de omnibus quæ facta sunt sub cælo. In iis enim quæ sunt supra cælum, minime deprimendam divinam videt magnificentiam Propheta dicens: « Elevata est magnificentia ejus supra cælum ⁴⁶. » Quandoquidem ea pars quæ est sub cælis, depressa et abjecta fuit per vitium. Sic enim ait Psalmographus, Propter peccata sua humiliati sunt. Ad hoc considerandum venit Ecclesiastes, nempe quidnam factum sit sub cælo, quod prius non erat, quemadmodum ingressa sit vanitas: quemadmodum id quod non est invaluerit, quænam sit vis ejus quod non est: malum enim non potest consistere, cum ex eo quod non est, habeat substantiam: quod autem non est ex eo quod est, ne omnino quæ sunt vanitati assimilata, dominatum obtinet

venit ergo ad inquirendum per suam sapientiam, quidnam factum sit sub sole: quænam rerum quæ hic sunt, sit confusio, quemadmodum id quod est effectum sit servum ejus quod non est, quemadmodum in id quod est, dominatum obtinet id quod non potest consistere. « Et cognovit quod malam distractionem dedit Deus filiis hominum, ut distraherentur in ea. » Hoc autem non ut cuiquam in promptu fuerit cogitare, pium est putare, quod ipse Deus dederit malam hominibus distractionem. Sic enim malorum causa in illum conferretur. Nam, qui est natura bonus, bona quoque præbet omnino, quoniam omnis arbor bona, bonos fructus facit, et neque ex spinis uva, neque ex vite spina nascitur ⁴⁷. Quod ergo sura est natura bonum, ex suis thesauris malum non produxerit. Neque enim bonus homo ex abundantia cordis mala loquitur ⁴⁸, sed ea loquitur quæ sunt suæ naturæ convenientia: quanto ergo magis fons bonorum nihil mali ex sua natura profuderit? sed hoc præbet intelligendum, qui est magis pius sensus, quod

⁴⁵ Gen. iii, 14. ⁴⁶ Psal. cvi, 17. ⁴⁷ Matth. vii, 16.

⁴⁸ Matth. xii, 34, Luc. vi, 45.

bonum est donum Dei. Hoc autem est motus liberi arbitrii, qui, dum eo abusi sunt homines, peccans, fuit in hominibus instrumentum ad peccatum. Bonum enim est natura et servituti non obnoxium liberum arbitrium. Quod autem est necessitati subiectum, in bonis nemo numeraverit; sed ipsa libera mentis appetitio, cum citra discipline castigationem ad eligendum vitium defluxisset, effecta est animæ tentatio, quæ a rebus excelsis et honorificis convulsa est ad animi motus, qui vehementer perturbant et afficiunt. Hoc est quod significat illud: « dedit. » Non quod ipse malum vitæ hominum indiderit, sed quod bonis quæ a Deo data sunt, homo propter inopiam consilii, usus sit tanquam malorum adminiculis. Consuevit autem sancta Scriptura tales sensus huiusmodi enuntiare vocibus, ut hoc, « Tradidit eos Deus in passiones ignominie⁹⁹. » Et, « Dedit eos Deus in reprobum sensum¹⁰⁰. » Et, « Induravit cor Pharaonis¹⁰¹; et illud, « Aberrare nos fecisti a via tua, indurasti corda nostra, ut te non timerent¹⁰². » Et, « Abduxit eos in invio, et non in via¹⁰³. » Et, « Decepisti me et deceptus sum¹⁰⁴; » et quæcumque sunt ejusmodi, in quibus exactus sensus non ostendit hominum quidpiam a Deo exstitisse in humana natura: sed potestatem accusat et libertatem, quæ bonum quidem est, et Dei donum naturæ datum: malum autem evasit propter propensionem ad contrarium malum. Vidit ergo Ecclesiastes omnia quæ facta sunt in vita, quæ est sub sole, quod omnia erant vanitas. « Non erat enim qui intelligeret, non erat qui Deum requireret¹⁰⁵: » quandoquidem omnes delinaverunt, simul inutiles facti sunt. Propterea cum dixisset: « Ecce omnia vanitas, » subjunxit causam, nempe quod Deus non est causa horum, sed humanæ appetitionis libera electio, quam vocavit spiritum. Hunc autem accusat spiritum, non quod talis esset ab initio: nulli enim perversus ab ornamento discesserit.

« Perversum, » inquit, « non poterit exornari: » hoc est, perversum non fuerit conveniens creaturæ a Deo exornatæ. Quomodo enim artifex, qui ex proposito aliquid sibi fabricatur, regula et filo dirigit partes quæ concludunt vasis effectiorem, per artificiosam ad se invicem habitudinem. Si quid autem ex his ad filum non sit directum, perversionem omnino non suscipit, quæ recta erat compago et junctura; sed id quoque ad filum deducatur oportet, ut rectum fiat, si futurum est ut cum eo, quod rectum est, jungatur. Ita etiam dicit Ecclesiastes, quod quæ a vitio perversa est natura, non potest inesse creaturæ a recta ratione exornatæ. « Et defectus, » inquit, « non potest numerari. » Deficere accipi pro egere, nos docet consuetudo Scripturæ; idque ex multis probari

κίνησις ἢ τῆ διημαρτημένη τῶν ἀνθρώπων χρῆσις ὄργανον εἰς ἀμαρτίαν ἐγένετο. Ἀγαθὸν γὰρ τῆ φύσει τὸ αὐτεξούσιον καὶ ἀδούλωτον, τὸ δὲ ὑπεξευγμένον ἀνάγκαις, οὐκ ἂν τις ἐν ἀγαθοῖς ἀριθμῆσειεν· ἀλλ' ἡ αὐτεξούσιος αὐτῆ τῆς διανοίας ὀρμηὶ ἀπαιδαγωγῆτως πρὸς τὴν αἴρεσιν τῆς κακίας ἀποβρῦεσσα, πειρασμὸς τῆς ψυχῆς ἐγένετο, ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν τε καὶ τιμῶν, πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς φύσεως κινήσεις κατασπασθείσης. Τοῦτό ἐστιν ὃ σημαίνει τὸ « ἔδωκεν, » οὐχ ὅτι αὐτὸς τὸ κακὸν τῆ τῶν ἀνθρώπων ζωῆ ἐνεποίησεν, ἀλλ' ὅτι τοὶ παρὰ Θεοῦ δοθεῖσιν ἀγαθοὶς ὁ ἀνθρωπὸς ὑπὸ ἀβουλίας κακῶν ὑπηρεσίαν ἐχρήσατο. Σύνηθες δὲ ἐστὶ τῆ ἀγία Γραφή τὰ τοιαῦτα τῶν νοημάτων ταῖς τοιαύταις ἐξαγγέλλειν φωναῖς· ὡς τὸ, « Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας· » καὶ, « Ἐδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, » καὶ « Ἐσκλήρυνε τὴν καρδίαν Φαραῶ· » καὶ τὸ, « Τί ἐπλάνησας ἡμᾶς, Κύριε, ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου, ἐσκλήρυνας τὰς καρδίας ἡμῶν τοῦ μὴ φοβεῖσθαί σε; » καὶ, « Ἐπλάνησεν αὐτοὺς ἐν ἀβάτη καὶ οὐχ ὁδῶ· » καὶ, « Ἠπάτησάς με καὶ ἠπατήθην· » καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶν ὁμοτροπα, ἐφ' ὧν ἡ ἀκριβὴς διάνοια οὐ τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ τι τῶν ἀνθρώπων ἐγγενέσθαι τῆ ἀνθρωπίνῃ συνίστησι φύσει· ἀλλὰ κατηγορεῖ τῆς ἐξουσίας, ἢ ἀγαθὸν μὲν ἐστὶ καὶ Θεοῦ ὄρωρον δεδομένον τῆ φύσει· γέγονε δὲ, διὰ τῆς πρὸς τὸ ἐναντίον ῥοπῆς κακόν. Εἶδεν οὖν ὁ Ἐκκλησιαστής σύμπαντα τὰ πεποιημένα ἐν τῷ ὑπὸ τὸν ἥλιον βίῳ, ὅτι πάντα ἦν ματαιότης. « Οὐκ ἦν γὰρ ὁ συνικῶν, οὐκ ἦν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν· » ἐπειδὴ πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἤχρησθησαν. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, ὅτι

« Καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης, » τὴν αἰτίαν ἐπήγαγεν, ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς τούτων αἰτίας, ἀλλὰ ἡ προαίρεσις τῆς ἀνθρωπίνης ὀρμῆς, ἦν πνεῦμα ὠνόμασεν. Κατηγορεῖ δὲ τούτου τοῦ πνεύματος, οὐχ ὅτι τοιοῦτον ἐξ ἀρχῆς ἦν· ἢ γὰρ ἂν ἐξω κατηγορίας ἦν, εἰ τοιοῦτον ἐγένετο· ἀλλ' ὅτι διαστραφὲν ἐξηρμώθη τοῦ κόσμου.

crimini fuisset affinis, si talis natus esset; sed quod

« Διαστραμμένον » γὰρ, φησὶν, « οὐ δυνήσεται ἐπισκομηθῆναι· » τουτέστιν, οὐκ ἂν γένοιτο τῆ παρὰ τοῦ Θεοῦ σκομηθεῖσθαι κτίσει οικεῖον τὸ ἐνδιάστροφον. Ὡσπερ γὰρ ὁ τεχνίτης ὁ κατὰ πρόθεσιν τι ἑαυτῷ τεκταινόμενος, κανόνι καὶ σπάρτῳ διευθύνει τὰ μέρη τὰ τὴν ἐπεργασίαν τοῦ σκεύους διὰ τῆς τεχνικῆς πρὸς ἀλλήλα σχέσεως συμπεραίνοντα· εἰ δὲ τι τούτων μὴ κατὰ τὴν σπάρτην διευθυνθεῖ, οὐ παραδέχεται πάντως τὴν διαστροφήν ἢ εὐθὴς ἀρμυνία, ἀλλὰ χρὴ κάκεινο ὑπαχθῆναι τῆ σπάρτῃ καὶ εὐθὺ γενέσθαι, εἰ μέλλοι τῷ εὐθεῖ συναρμώζεσθαι· οὕτω φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής, ὅτι ἡ παρὰ τῆς κακίας διαστραφεῖσα φύσις τῆ κεκοσμημένη ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου κτίσει ἐγγενέσθαι οὐ δύναται. « Καὶ ὑστέρημα, » φησὶν, « οὐ δυνήσεται ἀριθμηθῆναι. » Ὑστερεῖσθαι τὸ λείπεσθαι, ἢ γραφικῆ συνήθεια νοεῖν διδάσκει· καὶ τοῦτο ἐκ

⁹⁹ Rom. 1, 26. ¹⁰⁰ ibid. 28. ¹⁰¹ Exod. iv, 21. ¹⁰² Isa. lxiii, 17. ¹⁰³ Psal. cvi, 10. ¹⁰⁴ Jerem. xx, 10. ¹⁰⁵ Psal. xiii, 2, 3.

πολλῶν ἔστι πιστώσασθαι. Ὁ γὰρ ἐν παντὶ καὶ ἐν πᾶσι μεμνημένος Παῦλος, οἶδε καὶ ὑστερεῖσθαι καὶ περισσεύειν· καὶ ὁ διὰ τῆς ἀσωτίας τὴν πατρικὴν δαπανήσας οὐσίαν, λιμοῦ κατασχόντος, ἤρξατο τοῦ ὑστερεῖσθαι· καὶ περὶ τῶν ἁγίων ὁ Παῦλος διεξιὼν, τά τε ἄλλα φησὶ περὶ αὐτῶν ἐν οἷς ἑκακοπάθουν τῷ σώματι, καὶ τοῦτο προστίθισιν, ὅτι ὑστεροῦμενοι καὶ θλιβόμενοι. Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα ὑστέρημα ὁ λόγος ἐπιπῶν, τὸ λείπον διὰ τῆς φωνῆς ἐνεδείξατο· τὴ δὲ λείπον ἐναριθμῶν τοῖς οὐσι γενέσθαι οὐ δύναται. Καὶ γὰρ οἱ μαθηταί, ἕως μὲν πάντες ἦσαν ἐν τῷ ἰδίῳ πληρώματι, δυοκαίδεκα ἦσαν τὸν ἀριθμὸν· ἐπεὶ δὲ ἀπώλετο ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ἐκολοβώθη ὁ ἀριθμὸς, τῷ μὴ συναριθμῆσθαι τοῖς οὐσι τὸ λείπον· ἔνδεκα γὰρ μετὰ τὸν Ἰούδαν καὶ ἦσαν καὶ ὠνομάζοντο. Τὸ οὖν ὑστέρημα, φησὶν, οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι. Τί τοῦτο σημαίνει διὰ τοῦ λόγου; Ὅτι ἦν ποτε καὶ τὸ καθ' ἡμᾶς τῷ παντὶ ἐναριθμῶν· συνετελούμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰς τὴν ἱεράν τῶν λογικῶν προβάτων ἑκατοντάδα. Ἐπειδὴ δὲ ἀπεθουκολήθη τῆς ὁρείου διαγωγῆς τὸν ἐπρόβατον, ἡ ἡμετέρα φύσις, διὰ κακίας πρὸς τὸν ἀλμύρνον τοῦτον καὶ αὐχμηρὸν τόπον κατασπασθεῖσα, οὐκέτι ὁ αὐτὸς ἀριθμὸς ἐπὶ τοῦ ποιμνίου τῶν ἀπλανῶν μνημονεύεται, ἀλλ' ἐνενήκοντα καὶ ἑννέα κατονομάζονται· τὸ γὰρ μάταιον ἔξω τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ὑφ' ἐστῶτων γίνεται, διότι ὑστέρημα οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι. Ἦλθεν οὖν ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλὸς, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων ἀναλαθὼν ἀποκαταστήσαι τοῖς οὐσι τὸ τῆ ματαιότητι τῶν ἀνυπάρκτων ἐναπολλύμενον, ἵνα πάλιν ἄριστος γένηται ὁ τῆς κτίσεως τοῦ Θεοῦ ἀριθμὸς, ἀποσωθέντος τοῦ ἀπολωλὸτος τοῖς μὴ ἀπολλυμένοις.

Τίς οὖν ἡ τοῦ πλανηθέντος ἐπάνοδος, καὶ τίς ὁ τρόπος τῆς ἀπὸ τῶν κακῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀναλύσεως, ἐν τοῖς ἐφεξῆς διδασκόμεθα. Ὁ γὰρ πεπειραμένος κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας, ἐκ τῶν ἡμετέρων ἡμῖν διαλέγεται· ὁ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀναλαθὼν, δι' αὐτῶν τῶν ἀσθενημάτων τῆς φύσεως, τὴν ἔξω κακίας ὁδὸν ὑποδείκνυσι. Νῦν γὰρ μοι νόησον τὴν Σοφίαν ἐξ αὐτοῦ τοῦ κατὰ σάρκα Σολομῶντος διαλέγεσθαι· διαλέγεσθαι δὲ ταῦτα, δι' ὧν μάλιστα πρὸς ὑπεροψίαν ὀδηγηθῆμεν τῶν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις σπουδαζομένων. Οὐ γὰρ καθ' ὁμοιότητα τῶν πολλῶν, οἷς οὐκ ἔστι κατ' ἐξουσίαν τὸ καταθύμιον, καὶ ὁ παρ' αὐτοῦ γίνεται λόγος· ὡς διὰ τοῦτου τὸ ἀναξιόπιστον ἔχει κατηγορῶν ἐκείνων ὧν οὐ πεπειραται. Ἡμεῖς γὰρ οὐ τῆ ἑαυτῶν πείρᾳ πάντα μανθάνομεν· ἀλλὰ διὰ μόνων τῶν λογισμῶν ἐκείνα γινώσκουμεν, ὧν τὴν ἀπολαυστικὴν τῶν ἡδῶν τὴν πείραν ἡ πένια κωλύει. Καὶ τινε προσάγεται συμβουλὴ παρ' ἡμῶν, τὸ παρ' οὐδὲν ἡγεῖσθαι δεῖν τὰ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων τιμώμενα, πρὸ χειρὸς ἡ παραγραφῆ τοῦ ἀκουόντος, τὸ διὰ τοῦτο ἡμᾶς ἀτιμάζειν ἐκείνα, ὅτι μὴ τῆ πείρᾳ τῆ ἐν αὐτοῖς ἔγνωμεν. Ἐπὶ δὲ τοῦ ταῦτα ἡμῖν διαλεγόμενου, ἀργεῖ πᾶσα τοιαύτη ἀντιβρῆσις. Σολομῶν γὰρ ἐστὶν ὁ ταῦτα λέγων· ὁ δὲ Σολομῶν οὗτος τρίτος ἦν ἐν τοῖς βασιλεῦσι τοῦ

A potest. Qui enim ubique et inter omnes celebratur Paulus, scit et deficere et abundare⁶⁶. Et qui prodige vivendo paternas facultates consumpserat cum eum fames invasisset, cœpit deficere⁶⁷. Ex de sanctis recensens Paulus, inter ceteras corporis afflictiones quas passi erant, hanc quoque addit, deficientes et afflicti⁶⁸. Ergo hic quoque verbum cum dixisset defectum, per vicem id quod deest ostendit. Quod autem deest, inter ea quæ sunt non potest numerari. Etenim discipuli, quando integer erat eorum cœtus, erant numero duodecim. Postquam periit filius perditionis, mancus fuit eorum numerus, quod id quod deerat, non connumerabatur inter eos qui erant. Undecim enim post Judam et erant et nominabantur. Defectus ergo, inquit, non poterit numerari. Quid ergo per hoc significatur? Fuimus et nos quoque aliquando in numero universorum: referebamur enim in catalogum ovium ratione præditarum sacri centenarii. Postquam autem a montanis pascuis aberravit ovis una, nempe, nostra natura, per vitium ad hunc aridum et incultum locum abstracta, non amplius commemoratur idem numerus in grege earum quæ non aberrarunt, sed nominantur nonaginta et novem: nam vanum est extra numerum ejus quod consistit; quoniam defectus non poterit numerari. Venit ergo ad quærendum et servandum quod perierat, et assumptum in humeros, iis quæ sunt restituendum id quod peribat in vanitate eorum quæ non sunt, ut rursus fieret integer Dei creaturæ numerus. conservato eo quod perierat, iis quæ non pereunt.

Quisnam ergo sit reditus ejus quod aberraverat, et quisnam sit modus a malis ad bonum reversionis, deinceps docemur. Qui enim per omnia tentatus est ad similitudinem absque peccato, ex nostris nobiscum disserit. Qui nostras assumpsit imbecillitates, per ipsas naturæ infirmitates, ostendit viam quæ est extra vitium. Nunc ergo fac intelligas disserere Sapientiam ex ipso Salomone, qui est secundum carnem: ea autem disserere, per quæ maxime deducamur ad ea contemnenda, quorum studio tenentur homines. Non est enim ejus oratio similis orationi multorum, qui in potestate sua non habent id quod lubet et est eis cordi; adeo ut propterea fide sit indignus, ut qui illa accuset, quæ non est expertus. Nos enim non experientia nostra omnia discimus, sed per solas cogitationes illa demum cognoscimus, quorum suavitatis et delectationis experientia ne fruamur vetat paupertas. Quod si nos alicui consulamus, ut nihili faciat ea quæ ab hominibus habentur in honore, in promptu est ei, qui hæc audit, præscriptio, quod propterea nos illa despiciamus, quod ea nobis nota non sint experientia. In eo autem qui hæc nobis disserit, cessat omnis ejusmodi contradictio. Est enim Salomon qui hæc dicit. Hic autem Salomon est ter-

⁶⁶ Philipp. iv, 12. ⁶⁷ Luc. xv, 24. ⁶⁸ Hebr. ii, 37.

tius in regibus Israel, post illum Saulem, et David qui a Deo fuit electus. Is cum a patre accepisset imperium, et jam in dominatus crevisset magnitudine, rex renuntiat Israelitis: qui non bello et præliis populum sibi subjectum terens, sed in summa potestate et pace vitam agens, non operam ponebat in iis quæ non habebat acquirendis, sed ut frueretur iis quibus abundabat; utpote quod nihil obstaret quominus se oblectaret iis quæ sibi essent cordi. Nam cum cupiditate simul extendebatur copia, et ad fruendum liberum et laxum erat otium, cum nihil quod nollet, ejus interrumperet, in iis quæ jucunda erant, vitæ traductionem, et alioqui cum esset sapiens, et alicujus ex iis quæ ad voluptatem pertinent ob ingenii acumen inveniendi esset gnarus, dixit se hæc et hæc excogitasse ex iis, in quæ fruendi causa confertur studium: cum autem omnia fecisset, quæ oratione deinceps enumeravit, dixit se ipsa didicisse experientia, quod istorum, in quibus ponitur studium, finis est vanitas. Hunc autem ordinem adhibuit in narratione, quod primum quidem in primis temporibus vitæ suæ eruditioni vacaverit, nec ex ejusmodi laboribus emollita sint studia. Spiritus autem libera us sit electione, hoc est naturæ appetitione, ad incrementum cognitionis, etiamsi cum labore recte succederet id cuius studio tenebatur; cumque sic crevisset sapientia, non ratione considerasse, quæ in animi perturbationibus versatur, et est expertus rationis, et in rebus corporeis consistit, voluptatem, esse hominum deceptionem, sed et per ipsam cognovisse experientiam, vanitatem eorum in quibus ponitur studium. Atque hic est quidem scopus etiam, exponere contemplationem, sequendo ad

« Locutus sum ego in corde meo ut dicerem: Ecce magnificatus sum ego. » Quoniam vidi in meam quæ est ex potestate magnitudinem, et regni splendorem accrescere. Sed præ his omnibus maximi feci possessionem sapientiæ, quæ non alia ratione acquiri potest, quam laboribus et sudoribus. Propterea cum dixisset: « Ego locutus sum in corde meo ut dicerem: Ecce magnificatus sum ego, » subjunxit, « Quinetiam adjeci sapientiam. » Nam quæ mihi non quæsita accessit potestatis et dominatus magnitudinem auxi accessione sapientiæ, cum hoc apud me dixissem, quod per hoc oportet evadere superior iis qui me præcesserunt regibus, et eos antecellere sapientia. « Adjeci enim, » inquit, « sapientiam in omnibus qui fuerunt ante me in Hierusalem, et cogitavi quemadmodum hæc fierent. » Quis enim nescit, quod consistit sapientia iis qui operam et studium libentes ponunt in cogitatione eorum quæ ab aliis prius sunt elaborata? « Et ideo, » inquit, « cor meum vidit multa, nempe sapientiam et cognitionem, » utpote quod non casu acquiri possit eorum cognitio. Sed quoniam, inquit, dedi cor meum ut cognoscerem sapientiam et cognitionem, ut qui non illa didicissem, nisi labor et meditatio præcessisset eorum co-

« Ισραήλ, μετὰ τὸν Σαοὺλ ἐκεῖνον, καὶ τὸν παρὰ τοῦ Κυρίου ἐξελεγμένον Δαβίδ. Οὗτος τὴν ἀρχὴν παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκδεξάμενος, καὶ αὐξηθεὶς εἰς μέγεθος ἦδη τοῖς Ἰσραηλίταις τῆς δυναστείας ἀναδείκνυται βασιλεὺς· ὃς οὐκέτι διὰ πολέμου καὶ μάχης τρίβων τὸ ὑποχεῖριον, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ἐξουσίαν τῆ ἐιρήνῃ ἐμβιοτεύων, ἔργον ἐποιεῖτο οὐ τὴν κτήσιν τῶν μὴ προσόντων, ἀλλὰ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν περιόντων· ὡς οὐδενὸς αὐτῷ πρὸς οὐδενὶ τῶν καταθυμίων ὄντος κωλύματος. Ἡ τε γὰρ περιουσία τῆς ἐπιθυμίας συνεξετέτατο, καὶ ἡ σχολὴ πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν ἀνετος ἦν, οὐδενὸς τῶν ἀβουλήτων τὴν ἐν ταῖς καταθυμίαις διαγωγῆν ἐπικόπτοντος· τὰ δὲ ἀλλὰ σοφὸς ὢν, καὶ ἐφευρεῖν τι τῶν κατ' ἴδρον ὑπὸ συνέσεως ἰκανὸς, εἶπε τὰ καὶ τὰ τῶν πρὸς ἀπόλαυσιν σπουδαζομένων ἐπινοῆσαι, πάντα ποιήσας, ὅσα καθεξῆς τῷ λόγῳ ἀπηριθμήσατο, δι' αὐτῆς εἶπε μεμαθηκέναι τῆς πείρας, ὅτι ἐν πέραις ἐστὶ τῶν ἐν τούτοις σπουδαζομένων ἡ ματαιότης. Τάξιν δὲ τοιαύτην ἐπέθηκε τῷ διηγηματι, ὡς πρῶτον μὲν, ἐν πρώτοις χρόνοις τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς, τῆ παιδεύσει δοῦναι σχολὴν, καὶ μὴ καταμαλακισθῆναι τὰς ἐκ τῶν τοιούτων πόνων σπουδὰς· χρῆσασθαι δὲ τῇ προαιρέσει τοῦ πνεύματος, τουτέστι τῇ ὁρμῇ τῆς φύσεως, εἰς προσθήκην γνώσεως, εἰ καὶ μετὰ πόνων κατωρθοῦτο τὸ σπουδαζόμενον· καὶ οὕτως αὐξηθεὶς διὰ σοφίας μὴ λόγῳ κατακτάσασθαι τὴν ἐμπαθῆ καὶ ἄλογον περὶ τὰς σωματικὰς ἀπολαύσεις τῶν ἀνθρώπων ἀπάτην· ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῆς τῆς πείρας ἑκάστου τῶν σπουδαζομένων ἐπιγνώσιν τὸ μάταιον. Ὁ μὲν σκοπὸς τῶν ἐξητασμένων, οὗτός ἐστι· καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὴν παραθέσθαι καθεξῆς κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῶν γεγραμμένων τὴν ἐπὶ λέξεως θεωρίαν.

eorum quæ sunt examinata. Tempus autem est verbum ipsum eorum quæ scripta sunt contextum.

« Ἐλάλησα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου τοῦ λέγειν· Ἰδοὺ ἐμεγαλύνθη ἐγώ. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον ἐγὼ περὶ ἑμαυτὸν τὸ ἐκ τῆς δυναστείας μέγεθος, καὶ τὸν ὄγκον τῆς βασιλείας ἀθρόως ἐπιγενόμενον· ἀλλὰ πρὸ τούτων, τὸ ἐξ σοφίας κτῆμα περὶ παντὸς ἐποιήσαμην, ἦν οὐκ ἔστι δυνατόν ἄλλως, εἰ μὴ μετὰ πόνων καὶ ἰδρώτων κτήσασθαι. Διὰ τοῦτο εἶπὼν· ὅτι « Ἐλάλησα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου τοῦ λέγειν· Ἰδοὺ ἐμεγαλύνθη ἐγώ, » ἐπήγαγε καὶ τὸ, « Προσέθηκα σοφίαν. » Τὸν γὰρ κατὰ τὸ αὐτόματόν μοι προσγενόμενον τῆς δυναστείας ὄγκον ἠξήθησα τῇ τῆς σοφίας προσθήκῃ· ταῦτα κατ' ἑμαυτὸν εἶπὼν, ὅτι χρὴ μάλιστα διὰ τοῦτο τῶν προγεγονότων βασιλείων δειχθῆναι ὑπέριπτον, καὶ ἐν σοφίᾳ τὸ πλεόν εἶναι. « Προσέθηκα » γὰρ, φησὶ, « σοφίαν ἐν πᾶσι ταῖς γενομένοις ἐμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ ὅπως ἂν ταῦτα γένοιτο κατενόησα. » Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι ἐν τῇ γνώσει τῶν ἑτέροις προπεποιημένων φιλοπονοῦσιν ἡ σοφία συνίσταται; « Διὸ, » φησὶν, « ἡ καρδία μου εἶδε πολλὰ, σοφίαν καὶ γνῶσιν, » οὐ κατὰ τὸ αὐτόματον ἀκμηθεῖ τε τῆς τῶν τοιούτων γνώσεως ἐγγενομένης. « Ἀλλ' » ἐπειδὴ, φησὶν, « ἔδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ γνῶναι σοφίαν καὶ γνῶσιν, ὡς οὐκ ἂν μάθων ἑκεῖνα, εἰ μὴ πόνος τε καὶ μελέτη τῆς γνώσεως αὐτῶν καθηγῆσατο· Ἄλλὰ καὶ παραβολὰς, » φησὶ,

« καὶ ἐπιστήμην ἔγνω· » τούτεστι, τὴν ἐξ ἀναλογίας γενομένην τοῦ ὑπερκειμένου κατάληψιν, διὰ τῆς παραθέσεως τῶν παρακειμένων. Καὶ ταῦτα μεμαθηκέναι λέγει· Παραβολὰς γάρ, φησὶ, καὶ ἐπιστήμην ἔγνω. Καθάπερ διδάσκων καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοὺς ἀκρωμένους ὁ Κύριος, τὸν περὶ τῆς βασιλείας λόγον ὑπ' ἑῶν ἀγει, ἢ μαργαρίτην, ἢ θησαυρὸν, ἢ γάμον, ἢ κόκκον, ἢ ζύμην, ἢ τι τῶν τοιούτων διηγησάμενος, οὐ ταῦτα λέγων εἶναι τὴν βασιλείαν· ἀλλὰ διὰ τῆς ὁμοιώσεως τῶν ἐν τούτοις σημαινομένων, ἐναυγάσματά τινα καὶ ἀνίγματα τῶν ὑπὲρ κατάληψιν πραγμάτων παραβολικῶς τοῖς ἀκούουσιν ὑποδεικνύει. « Καὶ εἰς τοῦτο μοι γέγονε, » φησὶν, « ἡ προαίρεσις τοῦ πνεύματος, τὸ γενέσθαι μοι πλῆθος σοφίας, » ὡς ἂν διὰ τοῦ γενέσθαι σοφός, μὴ διαμάρτομι τῆς τῶν θντων γνώσεως, μὴδὲ ἐκτὸς γενοίμην τῆς τοῦ λυσιστελοῦντος εὐρέσεως. Ἐκ γὰρ σοφίας ἡ γνώσις συνίσταται· ἡ δὲ γνώσις, εὐκολωτέραν ἡμῖν ποιεῖ τὴν τοῦ προσέχοντος κρίσιν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀκμητὶ τοῖς σπουδάζουσι παραγίνεσθαι πέφυκεν, ἀλλ' ὁ προσθεὶς ἐαυτῷ γνώσιν συνεπιτείνει πάντως τῇ μαθήσει τὸν πόνον. Διὸ φησὶν, « Ὁ προσθεὶς γνώσιν, προστίθῃσιν ἄλγημα. » Καὶ τοιούτος γεγωνός, τότε τῶν ἡδέων ὡς ματαίων καταψηφίζεται.

Λέγει γάρ, ὅτι « Εἶπα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου, Δεῦρο δὴ, πειράσω σε ἐν εὐφροσύνῃ, καὶ ἰδοὺ ἐν ἀγαθοῖς. Καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης. » Οὐ γὰρ εὐθὺς ἔδωκεν ἑαυτὸν τῇ τοιαύτῃ πείρᾳ, οὐδὲ ἀγευστος τοῦ κατεσκληρότος τε καὶ σεμνοτέρου βίου, πρὸς τὴν τῶν ἡδέων μετουσίαν κατώλισθεν· ἀλλ' ἑνασκηθεὶς ἐκαίνοις, καὶ προκατορθώσας τῷ ἤθει τὸ ἀμειδῆ καὶ ἀνένδωτον, δι' ὧν μάλιστα τὰ τῆς σοφίας μαθήματα τοῖς σπουδάζουσι γίνεται· τότε καθίσει πρὸς τὰ τῇ αἰσθῆσει τερπνὰ νομιζόμενα, οὐ πάθει πρὸς ταῦτα καθελκυσθεὶς, ἀλλὰ τοῦ ἐπισκέψασθαι χάριν, εἰ τις συντελεῖ πρὸς τὴν τοῦ ἀληθινοῦς γνώσιν ἀγαθοῦ ἐν τούτοις γενομένη ἡ ἀσθησις. Ἐπεὶ τότε κατ' ἀρχὰς ἐχθρὸν ἑαυτοῦ ποιεῖ καὶ τὸν γέλωτα, καὶ περιφορὰν ὀνομάζει τὸ πάθος, ὅπερ ἴσων ἐστὶ κατὰ διάνοιαν τῇ παραφορᾷ τε καὶ παρανοίᾳ. Εἴ τι γὰρ ἄλλο τις ὀνομάσει κυρίως τὸν γέλωτα, ὃ μῆτε λόγος ἐστὶ, μῆτε ἔργον ἐπὶ τινὶ σκοπῷ κατορθούμενον. Διάλωσις δὲ στόματος ἀπρεπῆς, καὶ πνεύματος κλόνος, καὶ βρασμὸς ὕλου τοῦ σώματος, καὶ διαστολὴ παρεῶν, καὶ γύμνωσις ὀδόντων τε καὶ ὀσίων, καὶ ὑπερψᾶς ἀγένορος τε λυγισμοί, καὶ φωνῆς παράλογος ὀρψύς, συνεπικοπιμένη τῇ κλάσει τοῦ πνεύματος, τί ἂν ἄλλο εἴη τοῦτο, φησὶ, καὶ οὐ παράνοια; Διὸ φησὶ, « Τῷ γέλωτι εἶπα παραφορὰν, » ὡς ἂν εἰ ἔλεγε τῷ γέλωτι, Μαινίην καὶ παρεξέστηκα καὶ οὐκ ἐντὸς τοῦ καθεστῶτος μένεις, ἐκουσίως ἀτρημονῶν, καὶ διαστρέφων ἐν τῷ πάθει τὸ εἶδος, ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ τὴν διαστροφὴν ἐργαζόμενος. « Εἶπον δὲ καὶ τῇ εὐφροσύνῃ· Τί τοῦτο ποιεῖς; » ὅπερ ἴσων ἐστὶ τῷ λέγειν, ὅτι πρὸς τὴν ἡδονὴν ἀντιστατικῶς ἔσχον ὑποπτέουσαν

gnitionem. « Sed et parabolās, » inquit, « et scientiam novi, » hoc est, eam quæ facta est ex analogia, ejus quod est superius comprehensionem, per eorum quæ juxta sunt posita comparationem. Ea quoque se dicit didicisse: « Parabolās enim, inquit, et scientiam novi. Quomodo enim in Evangelio Dominus docens auditores, subjicit oculis id quod de regno dicit, vel margaritam, vel nuptias, vel granum, vel fermentum, vel aliquid ejusmodi id appellans⁵⁹, non hæc dicens esse regnum: sed per similitudinem eorum quæ in iis significantur, declarationes quasdam et tacitas significationes rerum quæ nostram superant comprehensionem parabolice ostendens auditoribus. « Et ad hoc, » inquit, « mihi fuit optio spiritus, ut esset mihi multitudo sapientiae, » ut propterea quod essem sapiens, ab eorum quæ sunt cognitione minime aberrarem, nec essem remotus ab inventione ejus quod est conducibile. Ex sapientia enim constat cognitio. Cognitio autem efficit ejus qui attendit facilius judicium. Hoc autem non citra laborem accedere suapte natura potest iis qui student; sed qui addidit sibi cognitionem, simul etiam cum disciplina omnino intendit laborem. Dicit itaque: « Qui addidit cognitionem, addit dolorem. » Cum talis evaserit, tunc jucunda tanquam vana condemnat.

Dicit enim, « Dixi in corde meo, Age tentabo te in lætitiā, et ecce in bonis. Et hoc quoque est vanitas (Cap. II, 1 sqq.) » Non enim se statim dedit illi experientiæ, neque non gustata austeriori et severiori vita, delapsus est ad jucundorum participationem: sed cum in illis exercitatus fuisset, et prius se iis prædicitum moribus exhibuisset, ut a risu alienus, gravis et constans esset, qua ratione a studiosis maxime comparantur disciplinæ sapientiæ, tunc se remittit ad ea quæ sensui censentur esse jucunda ac delectabilia: non animi ad hæc attractus perturbatione, sed ut consideraret, an ad veri boni cognitionem aliquid conferat sensus qui in eis fuerit immoratus. Tunc enim et ab initio risui denuntiat inimicitias, et animi motum illum vocat circumlationem, quod quidem sensu idem est quod delirium et amentia: si quid enim aliud quispiam proprie risum appellaverit, id quod neque est oratio, neque factum certo scopo et proposito susceptum. Oris autem indecora dilatatio, tremorque spiritus, et totius corporis concussio, et genarum diductio, dentiumque et gingivarum et palati apertio, collique torsio, vocisque præter rationem fractio, quæ simul cum fractione spiritus intersecatur, quid hoc aliud fuerit quam amentia? Et ideo, « Et dixi, » inquit, « risui amentiam: » perinde ac si diceret risui, Insanus es et emotæ mentis, neque manes intra constantiæ fines, ut qui sponte indecore te geras, et in motu animi formam pervertas, idque propter nullam utilitatem. « Dixi etiam lætitiæ: Cur hoc facis? » Quod perinde est ac si dicas, Voluptati

⁵⁹ Matth. XIII, 5 s 19.

restiti, suspectam habens ejus appropinquationem, A perinde atque si fur quispiam clanculum ingrederetur animæ penetralia. Nunquam permisi ut ea in mentem dominatum obtineret. Si enim solum cognovissem voluptatem, tanquam feram aliquam ad meos sensus adreperc, ei statim resistebam et adversabar, dicens huic servili et rationis experti lætitiæ: Quid facis? quid naturæ virtutem effeminas? cur animi robur emollis? cur animæ vires enervas? cur affers interitum rationi? cur purarum cogitationum serenitatis puritati caligine tua immittis tenebras?

Cum hæc, inquit, et quæ sunt ejusmodi fecissem, « Consideravi an cor meum carnem meam tanquam vinum traheret. » Hoc est, quemadmodum cura eorum quæ cadunt sub intelligentiam, motibus carnis esset potentior, ut natura a seipsa non dissideret, cum alia quidem mens appeteret, ad alia autem caro traheret: sed ut intelligentia præditæ animæ nostræ parti obedientem et subjugatam redderet carnis nostræ spiritum, eo quod est minus attracto et devorato in eo quod abundat: quomodo usu venit in iis qui sitiunt. Non enim vinum manet in calice, si sitienti ori admotum fuerit, sed traducitur ad eum qui bibit, et perspicuum est id magna vi intrinsecus attrahi. Quod cum factum fuit, citra errorem et ullum impedimentum, munita fuit via ad scientiam eorum quæ sunt. « Cor meum, » inquit, « deduxit me in sapientia, » per quam insultus voluptatum repressi, atque institutio fuit in causa, ut dominatum in lætitiis obtinerem. Sic enim dictionis continet consequentia. Id autem cujus in cognitione maximo tenebatur studio, erat ut in nulla re vana vita esset occupata, sed inveniret illud bonum, quod cum quispiam est assecutus, non aberrat a judicio ejus quod est conducibile, quod est perpetuum et non temporarium, et in vitam universam extenditur, ut quod ad bonum sit spes omni ætati, et primæ et mediæ, et ultimæ, et omni numero dierum. « Donec, » inquit, « video quale sit bonum filiis hominum, quod facient sub sole, numero dierum vitæ suæ. » Ea enim in quibus per carnem studium ponimus, etiamsi maxime sensum inescant in præsentia, habent in momento quod nos lætitia afficiat. Nam propter nullum eorum quæ sunt in corpore, licet perpetuo voluptate affici, sed bibendi voluptas simul desinit cum satietate, et in comedendo similiter saturatio exstinguit appetitum, et si quod est aliud desiderium, id eodem modo flaccescit per participationem ejus quod fuit desideratum, et si rursus exstiterit, rursus flaccescit. Nihil autem durat in perpetuum ex iis quæ sunt jucunda sensui, neque similiter et eodem modo se habet. His accedit quod aliud est bonum infantis, aliud adolescentis, aliud ei qui est ætatis provectoris, aliud ei qui florem ætatis exegit, et aliud seni rursus, qui jam est decrepitis et plane silicernium. Ego autem, inquit, quærebam bonum illud, quod est ex æquo bonum omni ætati et omni tempori vitæ; cujus non

αὐτῆς τὸν προσεγγισμὸν, οἷον εἰ κλέπτου τινοῦ· λαθραίως ἐντὸς παραδουμένου τῶν τῆς ψυχῆς ταμεῶν· οὐκ ἀφῆκά ποτε κατακρατῆσαι τῆς διανοίας αὐτῆν. Εἰ γὰρ ἔργων μόνον τὴν ἡδονὴν οἶόν τι θηρίον τὰς αἰσθήσεις μου περιέρπουσαν, εὐθύς ἀντεμαχόμεν τὰ πρὸς αὐτὴν καὶ ἀντέβαινον, τί ταῦτα ποιεῖς; λέγων πρὸς τὴν ἀνδραποδῶδη ταύτην καὶ ἄλογον εὐφροσύνην· τί ἐκθηλύνεις τὸ ἀνδρώδες τῆς φύσεως; τί καταμαλάσσεις τῆς διανοίας τὸ σύντονον; τί ἐκνευρίζεις τὸν τῆς ψυχῆς τόνον; τί διαλυμαίνῃ τοῖς λογισμοῖς; τί μοι τὸ καθαρὸν τῆς τῶν καθαρῶν νοημάτων αἰθρίας τῆ παρ' ἐαυτῆς οὐμίχλη ζόφον ἐμποιεῖς;

Ταῦτα, φησί, καὶ τοιαῦτα ποιήσας, « Ἐκκεψάμην εἰ ἡ καρδία μου ἐλκύσει ὡς οἶνον τὴν σάρκα μου. » Τουτέστιν, ὅπως ἐπικρατεστέρα γένοιτο ἡ τῶν νοητῶν ἐπιμέλεια τῶν τῆς σαρκὸς κινήματων, ὥστε μὴ στασιάζειν πρὸς ἐαυτὴν τὴν φύσιν· ἄλλα μὲν τῆς διανοίας προαιρουμένης, πρὸς ἕτερα δὲ τῆς σαρκὸς ἐφέλκους· ἀλλ' ὡς καταπειθὲς καὶ ὑποχείριον ποιῆσαι τῶ νοητῶ τῆς ψυχῆς μέρει τὸ τῆς σαρκὸς ἡμῶν φρόνημα, ἐλκυσθέντος καὶ καταποθέντος τοῦ ἐλαττουμένου ἐν τῷ πλεονάζοντι, ὃν τρόπον ἐπὶ τῶν διψώντων γίνεται. Οὐ γὰρ ἐναπομένει ὁ οἶνος τῆ κύλικι, εἴγε τῷ διψῶντι στόματι προσαχθείη, ἀλλὰ μεθίσταται πρὸς τὸν πίνοντα, καὶ διαφανῆς γίνεται μετὰ σπουδῆς ἐπὶ τὸ ἐντὸς εἰσελκόμενος. Οὐ γονομένου, ἀπλανῆς μοι καὶ ἀνεμπόδιστος ἐγένετο ἡ ὁδὸς πρὸς τὴν ἐπιστήμην τῶν ὄντων. « Ἡ καρδία μου, » φησί, « ὠδήγησέ με ἐν σοφίᾳ, » δι' ἧς κατεκράτησα τῆς ἐπαναστάσεως τῶν ἡδονῶν, καὶ γέγονέ μοι ἡ παιδείσιν αἰτία τοῦ κρατῆσαι ἐπὶ εὐφροσύνη. Οὕτω γὰρ περιέχει ἡ ἀκολουθία τῆς λέξεως. Τὸ εἰς μαι μάλιστα κατὰ τὴν γνώσιν σπουδαζόμενον ἦν, τὸ ἐπὶ μηδενὶ ματαίῳ τὴν ζωὴν ἀσχολῆσαι, ἀλλ' εὐρεῖν ἐκεῖνο τὸ ἀγαθόν, οὗ τις ἐπιτυχὴν οὐχ ἁμαρτάνει τῆς τοῦ συμφέροντος κρίσεως, ὃ διαρκές τε ἔστι καὶ οὐ πρόσκαιρον, καὶ πάσῃ τῇ ζωῇ παρατείνεται, ἐλπὶς εἰς ἀγαθὸν πάσῃ ηλικίᾳ γινόμενον, καὶ πρώτῃ καὶ μέσῃ, καὶ τελευταίᾳ, καὶ παντὶ τῷ τῶν ἡμερῶν ἀριθμῷ. « Ἔως οὐ γὰρ ἴδω, φησί, ποῖον τὸ ἀγαθὸν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὃ ποιήσουσιν ὑπὸ τὴν ἥλιον, ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτῶν. » Τὰ γὰρ διὰ σαρκὸς σπουδαζόμενα, κἂν ὅτι μάλιστα πρὸς τὸ παρὸν δελείζῃ τὴν αἰσθησιν, ἐν ἀκαρεῖ τὸ εὐφραῖνον ἔχει. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἐν τῷ σώματι γινομένων, διαρκῶς ἡσθῆναι· ἀλλ' ἡ τοῦ πίνειν ἡδονή, συναπολήγει τῷ κόρῳ· καὶ ἐπὶ τοῦ ἐσθίειν ὡσαύτως, ἡ πλησμονὴ τὴν ὕβριν ἐσθεσε, καὶ εἰ τις ἄλλη ἐπιθυμία, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τῆ τοῦ ἐπιθυμητοῦ μετουσίᾳ κατεμαράνθη, κἂν πάλιν γένηται, πάλιν μαραινεται. Διαρκεῖ δὲ οὐδὲν εἰς αἰὶ τῶν τῆ αἰσθήσει τερπνῶν, οὐδὲ ὡσαύτως ἔχει. Καὶ ἐτι πρὸς τοῦτοίς, ἄλλο τῆ νηπιότητι ἀγαθόν, καὶ ἕτερον τῆ τῆς ηλικίας ἀκμῆ, καὶ ἄλλο τῷ παρακμάσαντι, καὶ ἕτερον τὸ παρ' ηλικίαν, καὶ τῷ γέροντι πάλιν ἄλλο, τῷ εἰς γῆν ἡδὴ βέοντι. Ἐγὼ δὲ, φησί, ἐζήτουν ἐκεῖνο τὸ ἀγαθόν, ὃ πάσῃ ηλικίᾳ καὶ παντὶ τῷ χρόνῳ τῆς ζωῆς ἐπίσης ἀγαθόν ἐστίν· οὐ κόρος οὐκ ἐλπίζεται, καὶ πλησμονὴ οὐχ εὐρίσκειται· ἀλλὰ συμπαρτείνεται· τῆ

μετουσίᾳ ἡ ὄρεξις, καὶ συνακμάζει τῇ ἀπολαύσει ὁ ἄ-
 πόθος, καὶ τῇ τοῦ ἐπιθυμητοῦ ἡλικίᾳ οὐ περιγράφει-
 ται. Ἄλλ' ὅσῳ μᾶλλον ἐντροφᾷ τῷ ἀγαθῷ, τοσοῦτω
 πλέον ἡ ἐπιθυμία τῇ τροφῇ συνεκτείνεται, καὶ ἡ
 τροφὴ τῇ ἐπιθυμίᾳ συνεκκαίεται, καὶ κατὰ πᾶν διά-
 στημα τῆς ζωῆς αἱ καλὸν τοῖς μετιούσι γίνεται, οὐ-
 δὲν τῷ ἀστάτῳ τῶν ἡλικιῶν τε καὶ τῶν χρόνων συν-
 αλλοιούμενον, ὃ καὶ μύοντι καὶ ἀναθλίβονται, εὐ-
 ημεροῦντί τε καὶ λυπουμένῳ, νυκτερεύοντι καὶ ἡμε-
 ρεύοντι, καὶ πᾶσιν ἀπαξᾶπλῶς τοῖς κατὰ τὸν βίον
 ἀγαθὸν ἐστίν· ὑπὸ τῶν περιστατικῶς τιμι συμπι-
 πτόντων, οὔτε τι χεῖρον, οὔτε τι κρεῖττον γενόμενον,
 οὔτε ἐλαττούμενον, οὔτε αὐξανόμενον. Τοῦτό ἐστι,
 κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, τὸ ὄντως ὄν ἀγαθόν, ὅπερ
 ἰδεῖν ὁ Σολομὸν ἐξήτει, ὃ ἐποίουν οἱ ἄνθρωποι ὑπὸ
 τὸν ἥλιον κατὰ πάντα τὸν ἀριθμὸν τῆς ζωῆς αὐτῶν·
 ὅπερ οὐδὲν ἕταρον εἶναι μοι φαίνεται, ἢ τὸ τῆς πί-
 στεως ἔργον, ἧς ἡ ἐνέργεια, κοινή τε πᾶσιν ἐστίν, ἐκ
 τοῦ ὁμοτιμοῦ τοῖς θέλουσι προκειμένη καὶ τραντοῦ-
 ναιμος, καὶ διαρκῶς τῇ ζωῇ παραμένουσα. Τοῦτό ἐστι
 τὸ ἀγαθὸν ἔργον, ὃ καὶ ἐν ἡμῖν γένοιτο, ἐν Χριστῷ
 Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας
 τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

fiat in nobis, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

OMIAIA Γ.

Τί μετὰ τοῦτο ἡμᾶς ἡ ἐκκλησιαστικὴ διδάξει φωνή,
 καιρὸς ἂν εἴη διερευνησασθαι. Μεμαθήκαμεν ἐν
 πρώτοις ἃ μεμαθήκαμεν, ὅτι ὁ πᾶσαν ἐκκλησιάζων C
 τὴν κτίσιν, καὶ τὰ ἀπολωλότα ζητῶν, καὶ τὰ πε-
 πλανημένα συναθροίζων εἰς ἓν, οὗτος ἐπισκέπτεται
 τὸν ἐπίγειον βίον. Ἐπίγειον γάρ ἐστι τὸ ὑπουράνιον,
 ὅπερ ὁ λόγος τὸ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ὀνομάζει, ἐν ᾧ κα-
 τακρατεῖ ἡ ἀπάτη καὶ τὸ ἀνυπαρκτον. Ἐν δὲ τῇ
 δευτέρᾳ μεμαθήκαμεν ἐξηγήσει τὸ ἐκ προσώπου τοῦ
 Σολομῶντος γενέσθαι τὴν κατηγορίαν τῆς ἀπολαυσι-
 κῆς τε καὶ ἐμπαθοῦς διαθέσεως, ὡς ἂν ἡμῖν ἀξιόπι-
 στος γένοιτο ἡ τῶν τοιούτων ἀθέτησις, τοῦ κατὰ
 πᾶσαν ἐξουσίαν τὸ πρὸς ἡδονὴν εἰς ἀπόλαυσιν ἔχον-
 τος, καὶ πάντα τὰ δοκοῦντα παρὰ τοῖς ἀνθρώποις
 σπουδάζεσθαι ἀντ' οὐδενὸς διαπτύοντος. Τί τοίνυν
 κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐκ τρίτου μαν-
 θάνομεν; ὃ πάντων μάλιστα οἶμαι καταλλήλον εἶναι
 τοῖς ἐκκλησιάζουσι μάθημα, λέγω δὲ τὴν περὶ τῶν D
 μὴ κατὰ λόγον γεγενημένων ἐξομολόγησιν, ἢ τὸ τῆς
 αἰσχύνης ἐμποιεῖ τῇ ψυχῇ πάθος, διὰ τῆς τῶν ἀτό-
 πων ἐξαγορευσεως. Ἔοικε γὰρ μέγα τι καὶ ἰσχυρὸν
 περὶ τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀποφυγὴν, ὅπλον εἶναι, ἢ
 ἐναποκειμένη τοῖς ἀνθρώποις αἰδώς, εἰς αὐτὸ τοῦτο
 οἶμαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐνθεθεῖσα, ὡς ἂν ἡμῖν ἀπο-
 στροφή τῶν χειρόνων ἢ τοιαύτη τῆς ψυχῆς γένοιτο
 διάθεσις. Συγγενῶς δὲ ἔχει πρὸς ἄλλα καὶ οἰκειώς
 τότε κατὰ τὴν αἰδῶ καὶ τὸ κατ' αἰσχύνην πάθος, δι'
 ὧν ἀμφοτέρων ἡ ἁμαρτία κωλύεται, εἴπερ ἐθέλοι τις
 πρὸς τοῦτο χρήσασθαι τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέ-
 σει. Μᾶλλον γὰρ τοῦ φόβου πολλακίς ἡ αἰδὼς πρὸς
 τὴν ἀποφυγὴν τῶν ἀτόπων ἐπαιδαγωγώσεν· ἀλλὰ καὶ
 ἡ αἰσχύνη ἐπακροῦσα τοῖς ἐλέγχουσι τοῦ πλημ-
 μέλῃματος, ἰκανὴ δι' ἐαυτῆς σωφρονίσει τὸν ἁμαρ-
 τάνοντα πρὸς τὸ μὴ πάλιν ἐν τοῖς ὁμοίοις γενέσθαι.
 Καὶ ἐστίν. ὡς ἂν τις ὄρω τὴν διαφορὰν αὐτῶν ὑπο-

speratur satietas, et non invenitur exsaturatio: sed
 simul cum participatione extenditur appetitus, et
 simul cum voluptate qua finitur, viget desiderium,
 et ejus qui desiderat ætate non circumscribitur.
 Sed quo majore voluptate percipitur bonum, eo
 magis desiderium simul extenditur cum deliciis, et
 cum desiderio simul accenduntur deliciæ, et toto
 vitæ tempore semper est bonum iis qui ipsum per-
 sequuntur, minime mutatum cum instabilitate æta-
 tum et temporum, quod bonum est et conniventi et
 aspicienti, eique cui res sunt secundæ, et ei cui
 adversæ, eique qui pernoctat, et ei qui interdium
 agit, et omnibus, ut semel dicam, qui sunt in hac
 vita. Neque ab ullo ex iis quæ cum aliqua calami-
 tate accidunt, deterius fit aut melius, neque auge-
 tur nec minuitur. Hoc est, ut mea quidem fert opi-
 nio, quod vere est bonum, quod quidem quærebat
 videre Solomon, quod faciebant homines sub sole,
 juxta omnem numerum vitæ suæ: quod quidem
 videtur mihi nihil esse aliud quam opus fidei, cujus
 operatio est et communis omnibus, ex æquo propo-
 sita volentibus, et omnipotens, et in vita jugiter
 permanens. Hoc est bonum illud opus, quod etiam
 per seculorum. Amen.

HOMILIA III.

Quidnam postea sit nos eductura vox ecclesia-
 stica, tempus est perscrutari. Didicimus in primis
 ea quæ didicimus, quod qui omnem congregat crea-
 turam, et quærit ea quæ perierant, et in unum
 cogit ea quæ aberraverant, is considerat vitam quæ
 est super terram. Terrestris enim est id quod est
 subter cælos, quod quidem hic liber vocat id quod
 est sub cælo, in quo dominatur deceptio, et id quod
 non potest consistere. In expositione autem secunda
 didicimus, ex persona Solomonis, accusatum fuisse
 vitæ institutum, quod se dedit voluptatibus, et
 animi perturbationibus, ut eas esse aspernandas
 facilius nobis persuaderemus, quod qui fruenti
 voluptatibus summam habuerit potestatem, tanquam
 nihili respuerit omnia quæ vehementi studio homi-
 nes persequuntur. Quid ergo deinceps in præsentia
 tertio loco discimus? Id quod maxime convenire
 arbitror ut discatur ab iis qui conveniunt in Eccle-
 sia, dicens confessionem de iis, quæ non facta sunt
 convenienter rationi, quæ ingenerat animæ affectio-
 nem pudoris, per enuntiationem eorum quæ sunt
 absurda. Videtur enim pudor esse valida et potens
 armatura ad effugienda peccata, pudor qui est in-
 situs in hominibus; qui ideo, ut puto, est nobis a
 Deo inditus, ut ejusmodi animi affectio sit nobis
 aversio a deterioribus. Inter se autem cognatio-
 nem quamdam et convenientiam habent pudor et
 affectio quæ ex verecundia oboritur, per quæ utra-
 que prohibetur peccatum, si quis velit ad hoc uti
 tali animæ affectione. Pudor enim magis quam timor
 sæpe erudit ad prava fugienda. Sed et pudor
 sequens delicti reprehensionem, per se sufficit ad
 castigandum eum qui peccat, ne rursus in similia
 incidat. Est autem, ut eorum differentiam defini-
 tione describat quispiam, verecundia quidem inten-

sus pudor, contra autem pudor remissa verecundia. Ostenditur autem per colorem qui est in vultu, animi motuum differentia et communio. Nam pudor quidem rubore tantum significatur, simul cum anima affecto etiam corpore naturali quadam affectione, cum calor qui est circa cor ebullierit ad vultus superficiem. Qui est autem affectus verecundia propter delicti manifestationem, fit lividus et subruber, quod metus bilem rubore miscuerit. Ejusmodi ergo affectio suffecerit iis, qui scelus aliquod prius admiserunt, ne in aliquo amplius lahantur ex iis de quibus pudet eos fuisse convictos. Si hæc autem ita se habent, et eam quam par fuit affectionem verbum conjecit, ut pote quod ad cavenda peccata natura sit ingenita ejusmodi affectio, honestum est existinare esse proprium Ecclesiæ documentum, se per peccatorum confessionem et enuntiationem recte gerere. Per hoc enim licet suam animam arutare armis pudoris. Quo modo enim si quis ob immoderatam ingluviem quosdam humores concoctu difficiles in se collegerit, et deinde cum inflammatione laboraret, corpus sectione et cauterio curatum fuerit, morbum veluti quemdam pædagogum habet ad cavendam in posterum intemperantiam, ut qui cauterii cicatricem videat in corpore. Ita qui per occulorum enuntiationem seipsum veluti prosepserit, memoriam affectus, quem verecundia movit, habet pro pædago ad vitam deinceps agendam.

Hæc sunt quæ discit Ecclesia per hanc quæ nunc facta est lectionem, eorum quæ scripta sunt in Ecclesiaste. Dicit enim libera voce, illud in publicum proferens, et in omnium hominum conspectu veluti quamdam, in qua scriptum est aliquid, columnam statuens eorum quæ ab ipso facta sunt enuntiationem, quæ ejusmodi sunt, ut ea nescire et silentio tegere quam dicere sit gloriosius. Anne autem dicat, cum ea revera fecisset, an fingens propter nostram utilitatem, et consequenter ad scopum deducationem, non possum asserere: ea certe dicit, quæ qui virtutem sibi proponit, non lubenter adsciverit. Sed an certo consilio quæ non facta sunt tanquam facta prosequitur et reprehendit, ut qui ea sit expertus ut prius quam eorum faciamus periculum, eorum quæ reprehenduntur vitemus desiderium, an volens ad his fruendum se deniserit, ut etiam per res contrarias suos sensus exerceret, liceat volenti quam velit de ea re facere conjecturam. Si quis autem dicat eum revera eorum quæ jucunda sunt fecisse periculum, sic existimamus. Quo modo enim qui maris profundum subeunt, et in fundo maris quærun, an forte aliquam invenire possint margaritam, aut aliquid aliud quod nascitur in profundo, quibus nullam quidem voluptatem affert quæ sub aqua est afflicto, sed spes lucri effecit, ut se in profundum immergerent: ita si in his versatus est Solomon,

γράφειεν, αισχύνη μὲν ἐπιτεταμένη, αἰδώς· αἰδώς δὲ τὸ ἔμπαλιν ὑφειμένη αἰσχύνῃ. Δείκνυται δὲ καὶ τῷ κατὰ πρόσωπον χρώματι ἢ τῶν παθῶν διαφορά (α) τε καὶ κοινωνία. Ἡ μὲν γὰρ αἰδώς ἐρυθρήματι μόνῳ ἐπισημαίνεται, συμπαθόντος πῶς τῇ ψυχῇ τοῦ σώματος κατὰ τινα φυσικὴν διάθεσιν, καὶ τοῦ περικαρδίου θερμοῦ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν τῆς ὄψεως ἀναξέσαντος· ὁ δὲ αἰσχυνήεις ἐπὶ τῇ φανερώσει τοῦ πλημμελήματος πελιδῶδὲς γίνεται καὶ ὑπέρυθρος, τοῦ φόβου τὴν χολὴν τῷ ἐρυθρήματι μίξαντος. Τὸ οὖν τοιοῦτον πάθος, ἱκανὸν ἂν γένοιτο τοῖς προσηλημμένοις τινὶ τῶν ἀτόπων εἰς τὸ μηκέτι ἐν τούτοις γενέσθαι, ὡς ἂν τὸν ἔλεγχον ἐν αἰσχύνῃ ποιήσωσιν. Εἰ δὴ ταῦτα οὕτως ἔχοι, καὶ δέοντος ὁ λόγος τοῦ πάθους κατεστοχάσατο, ὡς ἐπὶ φυλακῇ τῶν πλημμελημάτων τῆς τοιαύτης διαθέσεως ἐγγινομένης τῇ φύσει, καλὸν ἔστιν ἴδιον μάθημα τῆς Ἐκκλησίας ἠγγασθαι τὸ διὰ τῆς ἐξαγορεύσεως τῶν πεπλημελημένων κατόρθωμα· ἔστι γὰρ διὰ τούτου, τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τῷ τῆς αἰσχύνης ὄπλῳ κατασφαλίσασθαι. Ὅσπερ γὰρ εἴ τις ἐκ λαιμαργίας ἀμέτρον δυσπέπτους τινὰς χυμοὺς ἐν αὐτῷ συναγάγῃ, εἶτα ἐν φλεγμονῇ γενομένου τοῦ σώματος τομῇ καὶ καυστηρίῳ θεραπευθεὶς τὴν νόσον, καθάπερ τινὰ παιδαγωγὸν πρὸς τὴν ἀπαξίαν ἔχοι τοῦ ἐφεξῆς βίου, τὴν οὐλήν τοῦ καυστήρος ἐπὶ τοῦ σώματος βλέπων· οὕτως ὁ στηλιτεύσας ἑαυτὸν διὰ τῆς τῶν κρυφίων ἐξαγορεύσεως, τὴν μνήμην τοῦ κατ' αἰσχύνην πάθους πρὸς τὸν ἐξῆς παιδαγωγὸν τίθεται βίον.

Ταῦτα τοίνυν ἔστιν, ἃ διὰ τῆς νῦν ἀναγκώσεως τῶν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ γεγραμμένων ἡ Ἐκκλησία παιδεύεται. Λέγει γὰρ ἐλευθέρα φωνῇ δημοσιεύων ἐκεῖνο, καὶ ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων καθάπερ τινὰ στίλβην ἔγγραφον ἀνατιθεὶς τὴν τῶν γεγενημένων παρ' αὐτοῦ ἐξαγορεύσειν, ἃ τοιαῦτά ἐστιν, ὡς τὴν ἀγνοίαν αὐτῶν καὶ τὴν σιωπὴν εἶναι τοῦ λόγου ἐνδοξοτέραν. Λέγει δὲ, εἰ μὲν ἀληθῶς πεποικῶς ἦ, ταῦτα διὰ τὴν ἡμετέραν ὠφέλειαν πλασσόμενος, ἐφ' ᾧ τε δι' ἀκολούθου τὸν λόγον πρὸς τὸν σκοπὸν διαπεράναι, οὐκ ἔχω τοῦτο μετ' ἀκριβείας εἰπεῖν· λέγει δ' οὖν ὁμοῦς ταῦτα οἷς οὐκ ἂν ὁ πρὸς ἀρετὴν βλέπων ἐκουσίως συνενεχθεῖ. Ἄλλ' εἰτε οικονομίας χάριν τὰ μὴ γενόμενα, ὡς γεγονότα διέξεισι, καὶ κατηγορεῖ ὡς ἐν πείρᾳ γενόμενος, ἵνα ἡμεῖς πρὸ τῆς πείρας τὴν τῶν κατηγορημένων ἐπιθυμίαν ἐκκλίνωμεν, εἶτε καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν ἐκουσίως πρὸς τὴν τῶν τοιούτων ἀπόδουσιν, ὥστε καὶ τὰ ἀλοητήρια ἑαυτοῦ διὰ τῶν ἐναντίων γυμνάσαι, προκείσθω κατ' ἐξουσίαν τῷ βουλομένῳ, ἐφ' ὅπερ ἂν ἐθέλῃ τὸν στοχασμὸν ἄγειν. Εἰ δὲ τις λέγοι τῷ ὄντι γεγενῆσθαι ἐν τῇ τῶν ἡδέων πείρᾳ, οὕτως ὑπολαμβόμενον. Καθάπερ γὰρ οἱ ἐπὶ τὸν βυθὸν τῆς θαλάττης δυόμενοι, καὶ διερευνῶντες ἐν τῷ πυθμένι τοῦ ὕδατος, εἰ ποῦ τινα μαργαρίτην εὐροίεν, ἢ τι ἄλλο τοιοῦτον τῶν ἐν βυθῷ τιχτομένων, οἷς ἤδοντ' ἂν οὐδεμίαν ἢ ὑπὸ τὸ ὕδωρ τάλαιπωρῆα φέρει, ἢ δὲ τοῦ κέρρους ἐπιπλὺς βυθίου ἐποίησεν· οὕτως εἰ γέγονεν ὁ

(α) Locus ex mss. sic supplendus: ὕφ. ἀ. Μᾶλλον δὲ κυριώτερον ἂν τις καθίκοιτο τῆς τῶν ὀνομάτων ἐμφάσεως εἰπόν, αἰσχύνῃ μὲν εἶναι τὴν μετὰ πράξιν τῶν κατεγνωσμένων ἐπιγινομένην αἰδῶ, αἰδῶ δὲ κατὰ τὸ ἀντίστροφον τὴν πρὸ τοῦ γενέσθαι τι τῶν κατεγνωσμένων αἰσχύνῃν δι' ἧς ἡ ἄρμη τῶν ἀρεπῶν ἀνακρίπτεται. Δείκν. δὲ.... παθῶν τούτων διαφορά, κ. τ. λ. EdIt.

Σολομών ἐν τούτοις, πάντως ὡσπερ τις τῶν κατὰ ἁλῶν πορφυρευόντων, ἑαυτὸν ἔδωκε τῇ τρυφῇ ὑποδύχιον· οὐκ ἐφ' ἔφτε καταπλησθῆναι τῆς θαλαττίας ἄλμης, ἀλμην δὲ λέγει τὴν ἡδονὴν· ἀλλὰ τοῦ ζητήσαι τί τῇ διαβολῇ χρῆσιμον ἐν τῷ τοιοῦτῳ βυθῷ. Χρῆσιμον δ' ἂν εἴη διὰ τῶν τοιοῦτων εὐρισκόμενον, κατὰ γε τὸν ἐμὸν στοχασμὸν, ἢ τὸ ἀμβλῦναι τὰς τοῦ σώματος ὁρμὰς, διὰ τοῦ προθεῖναι κατ' ἐξουσίαν ὁ βούλεται. Πρὸς γὰρ τὸ κωλυόμενον φιλονεικοτέρας αἰετὰς κινήσεις ἢ φύσεις ἔχει. Ἦτοι τοῦ ἀξιολύτου χάριν, ἐν τούτοις γίνεται ὁ διδάσκαλος, ὡς μηκέτι τοῖς ἀνθρώποις ἀπαστὸν νομισθῆναι τὸ καταπεφρονημένον πρᾶγμα ὑπὸ τοῦ διὰ τῆς πείρας διδαχθέντος τὸ μάταιον. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ἱατροὺς φασιν ἐν ἐκείνῳ κατορθοῦν τὴν τέχνην, οὗ ἂν διὰ τῶν ἰδίων σωμάτων τὸ εἶδος τῆς ἀβρωστίας γνωρίσασι, καὶ ἀσφαλέστεροι τῶν τοιοῦτων γίνονται σύμβουλοι τε καὶ θεραπευταί, ὧν διὰ τοῦ προθεραπευθῆναι τὴν γνῶσιν εἶχον· ὅσω τῷ ἰδίῳ πάθει προσεδιέχθησαν.

Ἴδωμεν τοίνυν τί λέγει, πεπονηθέναι τῷ καθ' ἑαυτὸν βίῳ, ὁ τὸν ἡμέτερον ἱατροῦσαν βίον. « Ἐμεγάλυνα, » φησί, « ποίημά μου, ψυχοδόμησα οἶκους. » Εὐθύς ἐκ κατηγορίας ὁ λόγος ἀρχεται. Οὐ γὰρ τὸ τοῦ Θεοῦ ποίημά φησιν, ὅπερ εἰμὶ ἐγὼ, ἀλλὰ τὸ ἐμὸν ἐμεγάλυνα. Ἐμὸν ποίημα· οὐδὲν ἐστὶν ἄλλο, ἢ ὅπερ τῇ αἰσθήσει τὴν ἡδονὴν φέρει. Ἔστι δὲ τοῦτο τὸ ποίημα, τῷ μὲν γενικῶς λόγῳ ἐν, τῇ δὲ κατὰ λεπτὸν διαίρει, εἰς πολλὰ ταῖς τῆς τρυφῆς χρεῖαις καταναγκάζεται μερίζεσθαι. Τὸν γὰρ ἅπας ἐντὸς τῆς ὕλης τοῦ βυθοῦ γενόμενον, ἀνάγκη πᾶσα πανταχόσε τὸν ὀφθαλμὸν περιάγειν, ὅθεν ἂν ἢ δυνατὸν ἡδονὴν ἐκφυῆναι. Καθὰ περ γὰρ ἐκ μιᾶς πηγῆς πολλαχῇ διὰ σωλήνων ὀχετηγείται τὸ ὕδωρ, καὶ οὐδὲν ἦττον ἢ τὸ ὕδωρ ἐστὶ, τὸ ἐκ τῆς πηγῆς μερίζομενον, κἂν ἐν μυριοῖς κρουνοῖς τύχοι βέον· οὕτω μίλα τῇ φύσει οὔσα ἡ ἡδονή, ἄλλως καὶ ἄλλως ἐν ταῖς τῶν ἐπιτηδεύματων διαφοραῖς ὑπονοῦσα βέει πανταχοῦ, ταῖς τοῦ βίου χρεῖαις ἑαυτῆν συνεισάγουσα. Οἷον ὁ βίος ἀναγκαῖαν ἐποίησε τῇ φύσει τὴν ὀκνησιν· ἀσθενέστερον γὰρ πέφυκε τὸ ἀνθρώπινον, ἢ ὥστε τὰς ἐκ τοῦ θάλαττος τε καὶ κρύους ἀνωμαλίας φέρειν. Μέχρι τούτου ὁ οἶκος ἔχει πρὸς τὴν ζωὴν τὸ ὠφέλιμον, ἀλλὰ τὸ παρελθεῖν τοὺς ὅρους τῆς χρεῖας ἡ ἡδονὴ τὸν ἀνθρώπον ἐδιάσαστο. Ὡς γὰρ οὐχὶ σώματα τὸ χρεῖωδες πορίζων, ἀλλὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιτηδεύων τέρψεις καὶ ἐντροφήματα, λυπεῖται δὲ σκεδόν, ὅτι μὴ τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ἐποίησεν ὑπερφύον, μηδὲ τὰς τοῦ ἡλίου ἀκτίνας ἔχει τῷ ὀρόφῳ καὶ αὐτὰς ἐντεκτιθῆσθαι. Διὸ πλατύνει μὲν ἀπανταχόθεν τὰς τῶν κατασκευασμάτων περιγραφὰς, τὴν τῆς συνεισβολῆν ὡς οἰκουμένην τινὰ ἄλλην ἑαυτῷ κτίζων. Ἀνατείνει δὲ εἰς ὅτι μάλιστα ὕψος τοῦ τοίχους· ποικίλλει δὲ ταῖς ἐνδον τῶν οἰκημάτων διασκευαῖς. Ἐκ λακῶνων δὲ καὶ θεσσαλῆς καὶ ἐκ Καρύστου λίθος ἀναπτύσσεται, καὶ διὰ σιδήρου εἰς πλάκα τὰ τε Νεῖλῳ μέταλλα καὶ τὰ τῆς Νομηδίας ἀναζητεῖται, καὶ που καὶ ἡ Φρυγία πέτρα ταῖς σπουδαῖς ταύταις συμπαρελήθη, ἢ τῇ λευκότητι τοῦ μαρμάρου τὴν πορφυρᾶν βαφὴν πρὸς τὸ συμβᾶν κατασπείρουσα, τρυφῇ γίνεται τοῖς λιγνοτέροις ὄμμασι, πολυειδῆ τινα

omnino ut quispiam ex iis qui purpuras in mari venantur, seipsum immersit in delicias : non ut marina impleretur salsugine : salsuginem autem dico voluptatem : sed ut quæreret quid in hoc pro-fundo animo sit utile. Utile autem est quod per ea invenitur, ut mea quidem est conjectura, aut retundere corporis appetitiones, propterea quod ei objicitur id quod desiderat : ad id enim quod vetatur semper vehementiores motus habet natura : aut ut sit fide dignus in his versatur magister, ne amplius ab hominibus censeatur optetenda res ea quæ ab eo fuit contempta, qui experientia dicit quam sit vana. Nam medicos quoque ferunt illa in re se optime ex arte gerere, cujus morbi genus in suis cognoverunt corporibus : de iisque tutius et dant consilium et iis medentur, quorum habent notitiam : propterea quod ipsi prius fuere curati, quandoquidem ex eo quod ipsi passi sunt prius dicerunt.

Videamus ergo quidnam in sua vita passum esse dicit is qui nostræ vitæ medetur. « Magnificavi, » inquit, « opus meum, ædificavi domos. » Oratio statim incipit a reprehensione. Non enim dicit Dei opus, quod sum ego, sed meum magnificavi. Meum opus nihil est aliud, quam quod affert sensui voluptatem. Est autem hoc opus generali quidem ratione unum : subtili autem in minutâ divisione, in multa ad utendum deliciis necesse est ut disper-tiatur. Nam qui semel materiæ profundum subierit, omnino necesse est ut in omnes partes oculum circumagat, unde fieri possit ut enascatur voluptas. Quomodo enim ex uno fonte in multas partes per canales aqua deducitur, et nihilo secus non est aliud quam aqua, id quod ex ipso fonte dispertitur, etiamsi fluat in plurimis tubis : ita voluptas enim sit una, aliter et aliter in variis transiens studiis, sicut in omnes partes, cum iis quæ sunt ad usum vitæ necessaria se conjungens. Ut, exempli causa, vita facit ut nature habitatio sit necessaria : est enim homo imbecillior, quam ut caloris et frigoris ferat inæqualitates. Huc usque ad degendam vitam est domus utilis, sed voluptas cogit hominem præterire fines usus. Perinde enim ac si non quæreret quod est usui corpori, sed oculis procuraret oblectationem et delicias, dolore propemodum afficitur, quod cælum in suo tecto non fecerit, nec ipsos solis radios in eo possit fabricari. Quamobrem undique quidem dilatat ædificiorum circumscriptam amplitudinem, et ædium ambitum, tanquam aliquem alium orbem terre sibi construens. Extendit autem parietes in maximam longitudinem. Variat autem internarum habitationum exstructionibus, internorum habitaculorum apparatusi mutuam ex se et per se inter se præbens varietatem. Deinde Lacedæmonius et Thes-salus et Carystus lapis explicatur, et ferro ad incrustationes Niliaca et Numidica metalla quæ-runtur : quinetiam iisdem his studiis Phrygia petra simul assumitur, quæ marmoris candori purpu-

reum, ubi accidit, inserens colorem, avidos oblectat oculos, multis formis figurisque præditam in albo depingens coloris suffusionem. Quam multum in hæc confertur studium? Quot sunt figuræ, et quam multa artificia, cum alii quidem aqua et ferro materias secent: alii vero hominum manibus noctu diuque laborantium efficiant dissectionem? Nec hæc quidem sufficiunt iis qui in vanum ornatum laborem conferunt: sed et vitri puritas venenis inquinatur et varie tingitur, ut ad excogitationis luxum et delicias ex eo quoque aliquid adjungatur. Quomodo autem narrari possent tectorum opera supervacanea, in quibus ligna quæ fiunt ex cedris, artis subtilitate ita rursus convertuntur, ut putentur arbores ex cælaturis ramos, folia et fructus producentes. Taceo aurum quod in aereas membranas dissecatur, et in iis ubique illinitur, ut avidos oculos in se convertant. Ebur autem quod asciscitur ad vestibulorum et atriorum superfluos ornatus, et quod eorum cælaturis illinitur aurum, aut quod clavis affigitur argentum, et quæ sunt ejusmodi, quis dixerit? domorum pavimenta, quæ variis resplendent coloribus? ut etiam eorum pedes in splendore lapidum luxurient, et in ejusmodi domorum multitudine nimis ambitiosam magnificentiam, quarum non vitæ usus necessariam facit constructionem, sed cupiditas per ea quæ sunt inutilia progressa, earum invenit importunitatem. Nam ex omnibus alias quidem oportet esse paratas ad cursum, alias ad deambulandum, alias ad ingressum, alias ad vestibulum, alias quæ portis sint impositæ. Neque enim satis esse putant ad fastum portas et vestibula, et amplum quod est intra portas spatium, nisi ingredientibus ejusmodi quid prius occurrat, quod statim ingredientem videndo possit stupefacere. His accedunt lavacra, quæ usum præbent simul cum magnificentia, in fontium abundantia gynnasia irrigantia, et quæ ante ea sita sunt gynnasia, eaque variis marmoribus splendide et affabre ad ornatum constructa, et undique circa ædes porticus Numidicis, Thessalicis aut Ægineticis iunixæ columnis, et æs in statuis, quod in mille species effingitur, nempe in quodcumque curiosi et supervacanei operis desiderium iundit materiam, et quæ in tabulis picturæ, per quas etiam fornicantur oculis, arte aperiente per imitationem ea quæ aspici nequeunt, et quæcumque licet videre in iis quæ sunt ejusmodi affabre facta ad admirationem et pulchritudinem.

Quomodo possem sigillatim verbis persequi ea in quæ studium quod confertur, est reprehensio, et insimulatio negligentiae in iis quæ sunt priora? Quo enim major fuerit et multitudine et materiæ sumptu magnificentia in ædium structuris, eo magis arguitur inornatam esse animam. Qui enim ad seipsum aspicit, et habitationem vere suam exornat, ut aliquando etiam Deum excipiat habitantem, is aliam habet materiam ex qua tali ha-

καὶ πολυσχημάτιστον τὴν διάχυσιν τοῦ χρώματος ἐν τῷ λευκῷ ζωγραφήσασα. Ὅποσαι περὶ τούτων σπουδαί; πόσα τὰ σχήματα; πόσα τὰ μηχανήματα; τῶν μὲν ὕδατι καὶ σιδήρῳ διαπριόντων τὰς ὕλας, ἄλλων δὲ διὰ χειρῶν ἀνθρωπίνων, νύκτα καὶ ἡμέραν πονούτων τῶν κατεργαζομένων τὴν ἔκφρησιν; Καὶ οὐδὲ ταῦτα ἤρακεσε τοῖς πονούσι περὶ τὸν μάταιον κόσμον· ἀλλὰ καὶ τὸ καθαρὸν τῆς ὕλου διὰ φαρμάκων εἰς βραχὺς ποικιλίας καταμολύνεται, ὡς ἂν καὶ παρὰ ταύτης τι συναχθεῖ τῇ τῶν νοημάτων χλιθῇ. Πῶς δ' ἂν τις εἴποι τὰς τῶν ὀρώφων περιεργίας, ἐφ' ὧν τὰ ξύλα ἐκ κέδρου γινόμενα πάλιν ἐπαναστρέφοντα διὰ τῶν σοφισμάτων τῆς τέχνης δένδρα νομιζόμενα, κλάδους καὶ φύλλα καὶ καρποὺς ἐν ταῖς γλυφίσιν ἐκφύοντα. Σιωπῶ τὸν χρυσὸν τὸν εἰς λεπτοὺς καὶ ἀερῶδεις ὑμένας διατεινόμενον, καὶ πανταχοῦ τοῦτοις ἐπιχρωννύμενον ὡς ἂν τὴν λιχνεῖαν τῶν ὀμμάτων πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστρέφοι. Τὴν δὲ τῶν ἐλεφάντων εἰσφορὰν, εἰς τὸν περιεργον καλλωπισμὸν τῶν εἰσόδων, τὸν τε ἀλειφόμενον ταῖς γλυφίσιν τούτων ἢ χρυσὸν, ἢ τὸν διὰ τῶν ἡλων ἐγχροτούμενον ἀργυρον, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα τί ἂν τις λέγοι; ἢ τὰ ἐδάφη τῶν οἰκιῶν ταῖς ποικιλίαις τῶν λίθων βαφαῖς ὑπολάμποντα, ὡς ἂν καὶ οἱ πόδες αὐτῶν τῆς αὐγῆς τῶν λίθων κατατροφῶσι, τὴν τε κατὰ τὸ πλήθος τῶν τοιούτων οἰκῶν φιλοτιμίαν, ὧν οὐχὶ ἡ χρεῖα τῆς ζωῆς τὴν κατασκευὴν ἀναγκαίαν ποιεῖ, ἀλλ' ἡ ἐπιθυμία διὰ τῶν ἀνοήτων προϊούσα εὐρίσκει ἀκαιρίαν. Χρῆ γὰρ τῶν οἰκῶν τὸς μὲν δρόμους εἶναι, τὸς δὲ περιπάτους, τὸς μὲν εἰσόδους, τὸς δὲ προαισοδίου, ἄλλους ἐπιτυλίους. Οὐ γὰρ ἀρκεῖν ἡγοῦνται πρὸς κόμπον τὰς πύλας καὶ τὰ προπύλαια, καὶ τὴν ἐντὸς τῶν πυλῶν εὐρυχωρίαν, εἰ μὴ τι τοιοῦτον προεντυγχάνει τοῖς εἰσούσιν, ὅσον εὐθὺς καταπλήξει τοῦ ὀρωμένου τὸν εἰσερχόμενον. Λουτρά τε πρὸς τοῦτοις συμπαριόντα τῇ φιλοτιμίᾳ τὴν χρῆσιν ποταμοῖς ὄλοις ἐν τῇ τῶν κρουῶν δαψιλείᾳ κατακλυζόμενα, καὶ τούτων προθεβλημένα γυμνάσια, καὶ ταῦτα περισσῶς διὰ ποικίλων μαρμάρων εἰς κόσμον ἐξησκημένα, σοφαὶ τε πανταχόθεν περὶ τὴν οἰκῆσιν Νουμίδιοις, ἢ Θεσσαλοῖς, ἢ Αἰγινήταις στύλοις ὑπερεϊδόμεναι, ὅτε ἐν τοῖς ἀνδρίσιν χαλκὸς ὧν, εἰς μυρία εἶδη σχηματίζοιτο, πρὸς ὅτι ἡ ἐπιθυμία τῆς περιεργίας χρεῖαι τὴν ὕλην, τὰ τε ἐκ τῶν μαρμάρων εἶδωλα, καὶ τὰς ἐπὶ τῶν πινάκων ἐπιγραφάς, δι' ὧν καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐκπορνεύουσιν, ἀπογυμνούσης τῆς τέχνης ἀπὸ μιμήσεως τὰ ἀθέατα, καὶ ὅσα ἐν τοῖς τοιούτοις ἔστιν ἰδεῖν εἰς ἔκπληξιν τε καὶ ὤραν ἐπιτεχνώμενα.

Πῶς ἂν τις τὰ καθ' ἕκαστον διεξέλθοι τῷ λόγῳ, ἐν οἷς ἡ σπουδὴ κατηγορεῖται καὶ ἐλεγχὸς τῆς περὶ τὰ πρότερα βλάβης ἐστίν; Ὅσῳ γὰρ ἂν πλεονάσῃ τῷ πλήθει καὶ τῇ περὶ τὰς ὕλας φιλοτιμίᾳ τὴν ἐν τοῖς κατασκευαζομένοις σπουδῆν, τοσοῦτῳ μᾶλλον ἐλέγχει τὸ τῆς ψυχῆς ἀκαλλώπισσον. Ὁ γὰρ πρὸς ἑαυτὸν βλέπων, καὶ τὴν ἰδίαν ὄντως οἰκῆσιν καλλωπίζων, ὥστε ποτὲ καὶ τὸν Θεὸν ἐνοικον δέξασθαι, ἄλλας ἔχει τὰς ὕλας ἐξ ὧν τὸ ἀλλοῦ τῇ τοιαύτῃ

οικήσει κυβερνάζεται. Οἶδα ἐγὼ χρυσοῦν τοῖς τοιούτοις ἔργοις ἐνστιλβόντα, τὸν ἐκ τῆς Γραφῆς νοημάτων μεταλλουόμενον· οἶδα ἀργυρον τὰ θεῖα λόγια τὰ πεπωρωμένα, ὧν ἀστράπτει ἡ λαμπρῶν διὰ τῆς ἀληθείας ἐκλάμπουσα. Λίθων δὲ ποικίλων αὐγὰς, ἐξ ὧν οἱ τε τοῖχοι τοῦ τοιούτου ναοῦ κατακοσμοῦνται, καὶ τῆς κατασκευῆς τὰ ἐδάφη τὰς ποικίλας τῶν ἀρετῶν διαθέσεις νοήσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοις τοῦ τῆ αἰκίᾳ πρόποντος κόσμου. Καταστορέσθω τῇ ἐγκρατεῖα τὸ ἔδαφος, δι' ἧς ἡ τῆς γῆτινός διανοίας κόνις οὐ διοχλήσει τὸν διαιτώμενον. Ἡ τῶν οὐρανῶν ἐλπίς ψυχαῖς ἐφθαλμῶ, οὐκ εἰδώλους κάλλους διὰ γλυφίδων μεμορφωμένοις, ἀλλ' αὐτὸ βυβεί τὸ ἀρχέτυπον κάλλος, οὐ χρυσοῦ τινι καὶ ἀργύρου διηριθμισμένον, ἀλλ' ὅπερ ὑπὲρ χρυσοῦ καὶ λίθου τίμιόν ἐστι πολύν. Εἰ δὲ χρῆ καὶ ἐκ πλαγίων κόσμον ὑπεγράψαι τῷ λόγῳ, ἐνθεν ἡ ἀφθαρσία καὶ ἡ ἀπάθεια διαπλακουῦται τὸν οἶκον· ἐκείθεν ἡ δικαιοσύνη καὶ τὸ ἀόργητον κοσμεῖται τὴν οἰκίαν. Καθ' ἕτερον μέρος ἡ ταπεινοφροσύνη καὶ τὸ μακρόθυμον διαλαμπέτω, καὶ κατ' ἄλλο πάλιν, ἡ περὶ τὸ θεῖον εὐσέβεια· πάντα δὲ ταῦτα ὁ καλὸς τεχνίτης ἡ ἀγάπη εὐθέτως πρὸς ἄλλα συναρμοζέτω. Κἂν λουτρῶν ἐπιθυμῆς, ἂν θέλῃς, ἔχεις καὶ λουτρὸν κατοικίδιον, καὶ κρουνοῦς ἰδίους δι' ὧν ἐστι τὰς κηλίδας τῆς ψυχῆς ἀπονίψασθαι, ᾧ ἐκέχρητο καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, κατὰ νύκτα ἐντροφῶν τῷ τοιούτῳ λουτρῷ. Στύλους δὲ τῆς ψυχῆς στοᾶν ὑπερίδοντας, μὴ Φρυγίους τινὰς, ἡ πορφυρίτας περιεργάζου, ἀλλὰ τὸ ἐν παντὶ αγαθῷ στάσιμόν τε καὶ ἀμετακίνητον τῶν ὑλικῶν ἔστω σοι τούτων καλλωπιμάτων πολυτιμότερον. Εἰδῶλα δὲ παντοδαπὰ, ἢ ἐν γραφαῖς ἢ ἐν πλάσμασιν, ὅσα πρὸς μίμησιν τῆς ἀληθείας δι' ἀπάτης ἐπιτεχνῶνται οἱ ἄνθρωποι, ἡ τοιαύτη οὐ καταδέχεται οἰκίαις, ἐν ᾗ γέμει τὰ τῆς ἀληθείας ἀγάλματα. Δρόμους δὲ καὶ περιπάτους ἐπιθυμῶν, τῆν ἐν ταῖς ἐντολαῖς ἔχεις διαγωγῆν. Οὕτω γὰρ φησὶν ἡ Σοφία, Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης περιπατῶ, καὶ ἀπὸ μέσον ὁδῶν δικαιοῦματος ἀναστρέφομαι. Ὡς καλὸν ἐστὶν ἐν τούτοις διακινεῖσθαι καὶ διαγυμνάζεσθαι τὴν ψυχὴν, καὶ διελθόντα τῇ κινήσει τὸν τῆς ἐπιτολῆς τόπον, ἐπὶ τὸ αὐτὸ πάλιν ἀναστρέφειν· τουτέστι, πληρώσαντα τὴν τῶν σπουδαζομένων αὐτῷ ἐντολῆν, πάλιν πρὸς τὸν δευτέρον τε καὶ τρίτον ἢ τοῦ ἤθους κατόρθωσις καὶ ἡ εὐσχημοσύνη τοῦ βίου καλλωπιζέτω. Ὁ τοῦτον τὸν τρόπον ἐξασκῶν εἰς κάλλος τὸ οἰκοδόμημα τὸ ἐαυτοῦ, μικρὰ φρονεῖ τῆς γῆτινός ὕλης, οὐκ ἐνοχλήσει μετέλλοις οὐκ Ἰνδικὰ πέρασει πελάγη, ἵνα τὰ τῶν ἐλεφάντων ὀστέα ἐμπορεύσῃται, οὐ τεχνιτῶν περιεργείας μισθώσεται, ὧν ἡ τέχνη προσαπτομένη τῇ ὕλῃ· ἀλλ' οἰκοθεν ἔχει τὸν πλοῦτον τὸν ταῖς τοιαύταις κατασκευαῖς χορηγοῦντα τὰς ὕλας.

Τοῖς μὲν γὰρ ἐννοουστέροις τῶν παιδῶν, ἐλέου ἄξιον ἐνομίση τὸ ἀσχημάτιστον· τῷ δὲ ἀτασθάλῳ τε καὶ ἀπαιδεύτῳ, γέλωτος ἀφορμὴ, τὸ τῆς μέθης γίνεται θέαμα. Πολὺν δὲ περιλαμβάνει παθημάτων κατάλογον ἡ τῆς τῶν ἀμπελώνων φυτείας ἐξομολόγησις. Ὅσα

habitationi conciliat pulchritudinem. Novi enim ego aurum quod resplendet in hujusmodi operibus, quod quidem ex Scripturæ sensibus effoditur. Novi argentum divina eloquia igne purgata, quorum fulget splendor emicans per veritatem. Variorum autem lapidum splendores, quibus hujus templi ornantur parietes, et pavementum ædificii, virtutum varias intelligens effectiones, non aberrabis ab ornamento quod domum decet. Sternatur solum continentia, per quam pulvis terrenæ mentis non asferet molestiam ei qui inhabitat. Spes cælorum tectum illustret, ad quam intuens animæ oculo, non pulchritudinis simulacra cælo et scapello formata, sed videbis ipsum exemplar pulchritudinis non auro et argento illitum et excultum, sed quod est longe super aurum et argentum et lapidem pretiosum. Quod si etiam ex transverso sit verbis describendus ornatus, hinc incorruptio et impatibilitas domum incrustet; illinc justitia et iræ non esse obnoxium ornet habitationem. Ex altera parte resplendeat humilitas et lenitas, et rursus ex alia in Deum pietas. Hæc autem omnia præclarus artifex, nempe charitas, apte inter se conjungat. Quod si lavacra desideres, et domi velis habere lavacrum, et proprios fontes salientes, quibus animæ maculæ possint elui, id potes habere quo usus est magnus David, noctu in eo lavacro se oblectans. Columnas autem quæ animæ porticum sustinent, non Phrygias, aut porphyreticas procura, sed stabilitas et immobilitas in omni bono sit longe pretiosior his ornamentis materiatis. Omne genus autem simulacra, seu picta seu ficta, quæ ad imitationem veritatis artificiosè fallendo homines fabricantur, non admittit hæc habitatio, in qua sunt plenæ imagines veritatis. Si cursum autem et deambulationem desideras, versari te oportet in præceptis. Sic enim dicit Sapientia, In viis justitiæ ambulo, et versor in medio viarum justificationis. Quam pulchrum est in his agitari et exerceri animam, et cum præcepti locum motu pervaserit, eodem reverti: hoc est, ut cum impleverit mandatum eorum in quæ suum confert studium, secundò rursus et tertio excolatur morum probitas et vitæ honestas. Qui hoc modo ad pulchritudinem suam exornat ædificium, parum curabit terrenam materiam, non dabit operam fodiendis metallis, non Indica transmittet maria, ut emat ossa elephantorum, non artificium supervacaneum et curiosum conducet laborem, quorum ars est adjuncta materiæ: sed domi habet opes, quæ hujusmodi structuris suppeditant materiam.

Filii enim qui erant paulo benevolentiores, misericordia dignum censuerunt, quod se gereret indecore⁶⁰; stultus autem et insolens ex spectaculo ebrietatis sumpsit occasionem risus. Magnum autem affectionum catalogum comprehendit vinca-

⁶⁰ Gen. ix, 22 sqq.

rum plantationis confessio. Quæ enim et quales sunt quæ a vino fiunt affectiones, eas omnes oratio potestate complectitur. Quis enim ex omnibus nescit, quod vinum, quando immoderate sumptum excedit usum, est fomes intemperantiæ, suppeditat voluptates, est perniciis juventutis, probrum senectutis, dedecus mulierum, insanis pharum, insolentiæ et petulantis viaticum, animæ venenum, mentis interitus, virtutis alienatio? Ex illo est risus absque ulla occasione, luctus sine causa, spontaneæ lacrymæ, quæ consistere non potest jactantia, in mendacio impudentia, eorum quæ minime esse possint desiderium, spes eorum quæ nequeunt ulla fieri ratione, minæ nimis tumidæ, metus expers rationis, minime sentire ea quæ sunt vere formidabilia, suspicio temeraria, humanitas rationi nequaquam consentanea, promissio eorum quæ fieri nequeunt: ut alia præmittamus, indecoram dormitationem, dissolutam crapulam caput gravantem, ex immodica repletionem turpitudinem, dissolutionem articulorum, colli contorsionem, quod se non potest amplius sustinere super humeros, vini humore colli ligamentum resolvente. Quid nefarium perpetravit flagitium coitus cum illa? Quid in iis quæ flebant Lot læsit mentem⁶¹, ut qui et flagitium perpetraverit, et quod perpetravit ignoraverit? Quid alienam illorum filiorum appellationem innovavit tanquam in ænigmati? Quomodo scelerati partus matres, fuerunt sorores suorum filiorum? Quomodo filii eundem simul habebant et patrem et avum? Quid est quod confudit naturam in nefario scelere? An non vinum quod modum excessit, hanc cui fides non habetur, invexit tragœdiam? Non ebrietas historis talem annexit fabulam, quæ suo excessu veras etiam superat fabulas? Suum enim, inquit, patrem potarunt vino. Et sic mente ei vino deturbata, tanquam qui magia aliqua esset dementatus, hanc mundo tragicam reliquit narrationem, ut cui tempore perpetrati flagitii ab ebrietate furto subreptus fuerit sensus. O quam male mulieres illæ, ex conditivis Sodomitarum cibus, secum vinum tulerunt! O quam malum amicitis indicem potum ex malo cratere patri suo infuderunt! Quam longe erat melius cum omnibus illud quoque vinum interire Sodomis, priusquam talem suppeditaret tragœdiam! Cum sint autem hujusmodi exempla, et tam multa mala quotidie in vita ex vino orientur, hoc quoque impudens ille sic dicit fecisse, seipsum sua quod erat, sed etiam providerit ut ejus esset abundantia.

« Plantavi enim, » inquit, « mihi vineta, » quibus opus non habebam, cum ipse vitis fertillis essem, vitis spiritualis, florens comataque et patula, vitæ ramis et caritatis pampinis complicata et contexta, cum iis qui sunt mei generis, et pro foliis morum honestate comata, dulceque et maturum botrum virtutis enutrens⁶². Qui hæc in sua

γὰρ καὶ οἶα ἐστὶ τὰ τοῦ οἴνου ἀποτρελούμενα πάθη, πάντα τῇ δυνάμει περιέχει ὁ λόγος. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τῶν πάντων, ὅτι οἶνος, ὅταν πρὸς τῇ ἀμετρῷ τὴν χρεῖαν, ἀκολασίας ἐστὶν ὑπέκκαυμα, ἡδονῶν χορηγία, νεότητος λύμη, γῆρας ἀσχημοσύνη, γυναικῶν ἀτιμία, μανίας φάρμακον, παροινίας ἐφόδιον, ψυχῆς δηλητήριον, διαβολῆς νέκρωσις, ἀρετῆς ἀλλοτριωσις; Ἐκεῖθεν ὁ ἀπροφάσιτος γέλως, ὁ ἀνευ αἰτίας θρήνος, τὸ αὐτόματον δάκρυον, ἡ ἀνυπόστατος μεγαλαυχία, ἡ ἐπὶ τῷ ψεύδει ἀνισχυρία, ἡ τῶν ἀνυπάρκτων ἐπιθυμία, ἡ τῶν ἀμηχάνων ἐλπίς, ἡ ὑπέρογκος ἀπειλή, ὁ ἀλογος φόβος, ἡ τῶν κατὰ ἀλήθειαν φοβερῶν ἀναισθησία, ἡ ἀναίτιος ὑποψία, ἡ παράλογος φιλοθροπία, ἡ τῶν ἀδυνάτων ἐπαγγελία· ἕνα παρῶμεν τὰ ἄλλα, τὸν ἀπρεπῆ νυσταγμὸν, τὴν πάρετον καρφ

B θαρλίαν, τὴν ἐκ τῆς ἀμέτρου πληθῶρας ἀσχημοσύνην, τὴν τῶν ἄρθρων λύσιν, τὸν λυγισμὸν τοῦ αὐχένου, οἰκτείει ἑαυτὸν ἐπὶ τῶν ὤμων ἀνέχοντος, τῆς ἐκ τοῦ οἴνου ὑγρότητος τὸν σύνδεσμον τοῦ αὐχένου ὑπολυούσης. Τί τὸ παράνομον ἄγος τῆς θυγατρομιξίας ἐργάσατο; τί τὴν διάνοιαν τοῦ Λὼτ ἀπὸ τῶν γινομένων ἐξέκλεψεν, ὃς καὶ τὸ ἄγος ἐτόλμησε, καὶ ἠγνόησεν ὅπερ ἐτόλμησεν; τίς ὡσπερ ἐν αἰνίγματι τὴν ἀλλοκοτον τῶν τέκνων ἐκεῖνων προσηγορίαν ἐκαινοτόμησεν; πῶς αἱ τοῦ ἑναγοῦς τόκου μητέρες ἀδελφαὶ τῶν ἰδίων τέκνων ἐγένοντο; πῶς οἱ παῖδες τὸν αὐτὸν ἔσχον πατέρα τε ἑμοῦ καὶ προπάτορα; τίς ὁ συγγέας ἐν παρανομίᾳ τῆν φύσιν; οὐκ οἶνος ἐχρᾶς τὰ μέτρα τῆν ἀπιστομένην καὶ τὴν τραγωδίαν εἰσήνεγκεν; οὐ μέθη τὸν τοιοῦτον μῦθον τῆς ἱστορίας συνέπλεξεν, ὃς ταῖς

C ὑπερβολαῖς καὶ τοῖς ὄντως μύθοις παρέργεται; Ἐπίτισαν γὰρ, φησὶν, οἶνον τὸν ἑαυτῶν πατέρα· καὶ οὕτως αὐτῷ τῆς διανοίας ἐξωσθείσης ἀπὸ τοῦ οἴνου, καθάπερ μαγὶς τινὶ κατεχόμενος τὸ τραγικὸν τοῦτο διήγημα τῷ βίῳ κατέλειπεν, ἐκκλαίσεισιν παρὰ τὸν τοῦ ἄγους καιρὸν ὑπὸ τῆς μέθης αὐτῷ τῆς αἰσθήσεως. Ὡ καὶ τῶν Σοδομιτικῶν ἀποθέτων αἱ γυναῖκες ἐκεῖναι μεθ' ἑαυτῶν τὸν οἶνον ἐκκομίσασαι! Ὡ κακὴν φιλοθησίαν ἐκ πονηροῦ κρατῆρος τῷ πατρὶ παρεγχεῖσαι! Ὡς πολὺ τε ἄμεινον ἦν μετὰ πάντων κάκεινον τὸν οἶνον ἐν Σόδομοις καταφαρῆναι, πρὶν τῆς τοιαύτης τραγωδίας χορηγὸν γενέσθαι! Καὶ τοιοῦτων ὄντων ὑποδειγμάτων καὶ τοσοῦτων καθ' ἐκάστην ἡμέραν τῶν ἐκ τοῦ οἴνου κακῶν τῷ βίῳ, καὶ τοῦτο πεποιηχέναι φησὶν ὁ ἀνεπαισχύντως διὰ τῆς ἐξαγορεύσεως τὸ ἑαυτοῦ στηλιτεύων, τὸ μὴ μόνον τῷ ὄντι κεχρηθῆσαι οἴνῳ, ἀλλ' ὅπως ἂν καὶ πλεονάσειεν ἡ τοῦ τοιοῦτου κτήματος χορηγία προσηθῆναι.

traducens oratione, ut non solum usus sit vino

« Ἐφύτευσα γὰρ μοι, » φησὶν, « ἀμπελώνας » ὧν οὐκ ἂν δεθῆην, ὁ αὐτὸς ἄμπελος εὐθηνούσα γενόμενος, ἄμπελος πνευματικῆ, εὐθαλῆς τε καὶ ἀμφιλαφῆς, τοῖς τοῦ βίου κλάδοις καὶ ταῖς ἀγαπητικαῖς ἑλιξὶ διαπλεκομένη πρὸς τὸ ὀμόφυλον· καὶ κομῶσα μὲν, ἀντὶ φύλλων τῆς εὐσχημοσύνης τῶν τρόπων, ἡδὺν δὲ καὶ πέπτηρον τῆς ἀρετῆς βότρων ἐκτρέφουσα.

⁶¹ Gen. xix, 30 sqq. ⁶² Eccli. xl, 20.

Ὁ ταῦτα ἐν τῇ ἰδίᾳ καταφυτεύων ψυχῇ, καὶ γεω-
 γῶν οἶνον τὸν τὴν καρδίαν εὐφραίνοντα, καὶ ἐργαζό-
 μανος τὴν ἑαυτοῦ γῆν κατὰ τὴν παροιμιώδη φωνήν,
 ὡς ὁ τῆς τοιαύτης γεωργίας ἀπατεῖ νόμος, οἷον περ
 ἐσκαλῶν τοῖς λογισμοῖς τὸν βίον, καὶ τὰ νόθα τῶν
 παραφροσμένων ταῖς τῶν ἀρετῶν ῥίζαις ἐκτίλλων,
 ἐπάρδων τοῖς μαθήμασι τὴν ψυχὴν, καὶ τῇ δρεπάνῃ
 τοῦ κριτικοῦ λόγου περικόπτων τὴν εἰς τὰ περιττὰ
 καὶ ἀνόνητα τῆς διανοίας φορᾶν· μακαριστὸς ἂν εἴη
 τῆς γεωργίας οὗτος, τῷ τῆς σοφίας κρατῆρι τὸν
 ἑαυτοῦ βότρυν ἐκθλίβων. Ἄλλ' οὐ γινώσκει τὴν
 τοιαύτην φυτουργίαν, πρὸς τὴν γῆν λέγων, καὶ τὰ αὐ-
 τῆς ἀσπαζόμενος. Προστίθεισι γὰρ τούτοις τὰ τῶν κή-
 πων τε καὶ παραδείσων τοῦ πλουτοῦ ἐγκαλλωπίσματα.
 Τίς χρεῖα παραδείσων πολλῶν τῷ πρὸς τὸν ἕνα παρά-
 θεῖον βλέποντι; τίς δέ μοι ἢ ἐκ κήπου θνησις τοῦ τὰ
 λάχανα φύοντος τὴν τῶν ἀσθενούντων τροφήν; Εἰ ἐν
 τῷ παραδείσῳ ἤμην, οὐκ ἂν εἰς πολλῶν παραδείσων
 ἐπιθυμίαν διεχέομην. Εἰ ἐν ὑγείᾳ τὴν ψυχὴν διηγῶν,
 ὡς δύνασθαι τῆς στερεωτέρας μετέχειν τροφῆς, οὐκ
 ἂν ἐν τοῖς λαχάνοις ἐπησχολούμην, κηπειῶν ἑμαυτῷ
 τὴν κατάλληλον τῇ ἀσθενείᾳ τροφήν. Ἄλλ' ἐπειδὴ
 ἀπαξ συνεισηλθε τρυφῇ τῇ χρεῖα, παρῆλθε δὲ τοὺς
 ὄρους αὐτῆς ἢ ἐπιθυμία, μετὰ τὴν ἐν τοῖς οἴκοις
 πολυτέλειαν, καὶ τὴν ὑπωροφίαν τῶν ματαίων δα-
 πάνην, τότε καὶ τὴν ὑπαιθρον ἐπιτηδεύει τρυφήν·
 καὶ τῇ τοῦ ἀέρος φύσει πρὸς τὴν τῶν ἡδονῶν ἐπιθυ-
 μίαν συγχέχρηται. Δένδρα γὰρ αὐτῷ διὰ γεωργίας
 ἐπιτηδεύεται ἀειθαλῆ τε καὶ δασέα, καὶ ἀντὶ ὄρφου τῷ
 ἄερι γινόμενα· Ἰνα καὶ ὑπαιθρος ὢν ἐνοκῶ τρυφῶν, καὶ
 παντοδαπαῖς πόαις διὰ τῆς τῶν κηπευόντων τέχνης ἢ
 ἐπιφάνεια τῆς γῆς ἀμφιέννυται· ὡς τὰ πανταχόθεν
 ἡδέα πάντα τῷ ὀφθαλμῷ προσπίπτειν, ἐφ' ὅπερ ἂν
 περιαγάγῃ τὸ βλέμμα, καὶ διαπαντὸς ἐν τοῖς καταθυ-
 μίαις εἶναι, καὶ βλεπεῖν ἐν ἐκάστῃ τούτων ὄρα τὸ
 ὑπὲρ τὴν ὥραν, πόαν ἐν χειμῶνι, καὶ ἄνθη πρῶρα,
 καὶ τὴν ἀναδενδρουμένην ἀμπελον, τὴν τοῖς ἄλλοτριῶς
 κλάδοις τοὺς ἰδίους ἐνδιαπλέκουσαν, καὶ τὰς γλαφυ-
 ρὰς τοῦ κισσοῦ πρὸς τὰ δένδρα περιπλοκάς, ὅσα τε
 αὐτοῖς καρπῶν εἶδη, ἐξ ἑτερογενῶν ἀλλήλοισι μιγνύ-
 μενα τὴν φύσιν βιάζεται, τῷ εἶδει τε καὶ τῇ γεύσει
 τὸ ἐπαμφοτερίζον ἐπισημαίνοντα, ὡς ἀμφοτέρα εἶναι
 δοκεῖν, ἅπερ ἂν ἐκ τῆς τῶν ἑτεροφυῶν συγκράσεως
 γίνεται. Πάντα ταῦτα καὶ εἰ τι ἄλλο ἐξῆρῃ ἐν τοῖς
 φυτοῖς ἢ τέχνην βιασαμένη τὴν φύσιν, ἢ ἡ χρεῖα μὲν
 τῆς ζωῆς οὐκ ἐζήτησεν, ἐπιζητεῖ δὲ ἡ ἀπαιδαγωγῆ-
 τος ἐπιθυμία· ταῦτα ἐν τῇ τῶν κήπων καὶ παραδεί-
 σων φιλοτεχνίᾳ γεγενῆσθαι ὁ τὰ ἑαυτοῦ ἐξαγορεύων
 λέγει. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι ἐ 'Εφύτευσα πᾶν ξύλον καρ-
 ποῦ, ἢ τῇ περιληπτικῇ ταύτῃ φωνῇ τὸ μηδὲν ἐκλε-
 λοιπῆναι τῶν τοιούτων συνενδεύεσθαι. Εἶτα μετὰ τὴν
 τροφήν τὴν ὑπαιθρον τε καὶ ὑπωρόφιον, οὐδὲ τὸ ὕδωρ
 ἀσυντελὲς πρὸς τὴν τῶν ἡδονῶν εἰσφορᾶν καταλεί-
 πεται, ὡς δέον πᾶσιν ἐντρυφᾶν τοῖς στοιχείοις· τῇ
 γῇ δὲ τῶν οἰκείων, τῷ ἄερι δὲ τῶν δένδρων, τῷ
 ὕδατι δὲ τῆς χειροποιήτου θαλάσσης. Ἰνα γὰρ καὶ
 τοῦ ὕδατος ὅβρις ἐφηδύνη τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ἀπάτην,

A plantat anima, et colit vinum quod cor latificat,
 et suam operatur terram⁶², ut dicitur in Proverbiis,
 sicut lex exigit ejus agriculturæ, utpote recte
 vivendi institutum rationibus et cogitationibus
 evocans, et adulterina evellens, quæ adnascuntur
 virtutum radicibus, animam disciplinis irrigans,
 et judicis partibus fungentis rationis false amputans
 impetum cogitationis ruentis ad ea quæ sunt su-
 perflua et inutilia : beatus ob agriculturam fuerit
 hic existimandus, ut qui in cratere sapientiæ vitem
 suam exprimat. Sed hanc plantandi rationem non
 novit is qui aspicit ad terram, et quæ sunt terrena
 amplectitur. His enim addit hortorum et pomario-
 rum, divitiarum exquisitam et affectatam pulchri-
 tudinem. Quid multis opus est hortis ei qui ad
 unum intuetur paradisum? Quænam autem mihi
 est ex horto utilitas, qui producit olera qui est
 cibis infirmorum? Si essem in paradiso, non ad
 multorum hortorum diffunderer desiderium. Si in
 sanitate mea ita degeret anima, ut solidioris cibi
 posset esse particeps, non occuparer in oleribus,
 hortum colendo mihi procurans cibum qui infir-
 mitati conveniat. Sed postquam semel simul cum
 usu ingressæ sunt deliciæ, suos autem fines transitit
 cupiditas, post eam quæ in ædibus adhibita fuit
 magnificentiam, in tectisque et laquearibus pro-
 fusum et temerarium sumptum : tunc etiam sub-
 diales exercet delicias : et aeris natura utitur ad
 satiandum voluptatum desiderium. Per agricultu-
 ram enim providet, ut sint sibi densæ et semper
 frondescentes et germinantes arbores, quæ aeri
 tecti vicem præbeant : ut etiam cum sit sub dio,
 tanquam in domo delicate vitam agat, et omne
 genus herbis, per hortulanorum artem vestitura
 terræ superficies : adeo ut omni ex parte jucunda
 omnia in oculum incurrant, quocumque obtutum
 circumferat, et semper versetur in delectabilibus,
 et quolibet anni tempore videat quod est præter
 anni tempus, herbam in hieme, et flores qui suum
 tempus præveniunt, et vitem in arbores ascen-
 dentem, quæ alienis ramis suos implicat, et hede-
 ræ elegantes cum arboribus amplexus, et quæcun-
 que species fructuum ex iis quæ sunt diversi
 generis sibi invicem mistæ, vim afferunt naturæ,
 et aspectu et gustu id quod est utriusque signifi-
 cantes, ut ambo esse videantur quæ sunt ex con-
 temperatione eorum quæ sunt diversi generis. Hæc
 omnia, et si quid aliud in plantis invenit ars vim
 afferens naturæ : quæ quidem vitæ usus non
 requirit, requirit autem cupiditas quæ castigari et
 coerceri non potest ; hæc in hortis artificiose
 colendis facta esse dicit is qui sua enuntiat. Nam
 qui dixit, « Plantavi omne lignum fructiferum : »
 hac voce quæ multa complectitur, ostendit nihil
 eorum defuisse. Deinde post subdiales delicias, et
 quæ sunt sub tecto, ne aqua quidem relinquitur
 inutilis ad voluptates conferendas, utpote quod

⁶² Eccl. xx, 30.

oporteat in omnibus elementis se explere deliciis : in terra per ea quæ sunt ei convenientia, in aere per arbores, in aqua per mare manu factum. Ut enim aquæ aspectus deceptos oblectet oculos, solum fit lacus, aqua in orbem circumædificata : ut et natatus voluptatem afferat iis qui corpora exhilarant : et defluens hortos reddat florentiores, ut quæ omni ex parte distribuatur ad usum eorum quæ irrigantur. « Feci enim, » inquit, « mihi piscinas aquarum, ut iis irrigem saltum ligna germinantem. » Hic erat mihi fons horti, nempe doctrina virtutum, per quam animæ siccitas irrorabatur, contemptis aquis terrenis, quarum usus et delectatio est temporanea, fluxa autem et transitoria natura. Nihil ergo fuerit melius quam e fonte divino, per quem animæ virtutes oriuntur et irrigantur, brevem aliquem fluxum derivare, ut nemo honorum studiorum et operum in nostris germinet cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

Locus confessionis orationem nobis adhuc detinet. Qui enim sua narrat, omnia fere persequitur, per quæ hujus vitæ rerum vanitas agnoscitur. Nunc autem veluti quamdam majorem tangit reprehensionem, nempe et quæ ab ipso facta sunt, ex quibus accusatur vitium superbix. Quid enim in iis quæ sunt enumerata, tantum facit ad fastum, nempe domus sumptuosa, et multitudo vinearum, hortorumque et aquarum pulchritudo, piscinarumque constructio, et hortorum amplitudo, quantum quod qui est homo, seipsum existimat dominum eorum qui sunt ejusdem ejus ipse est generis? « Possedi enim, » inquit, « servos et ancillas, et fuerunt mihi vernæ. » Vides tumorem arrogantix. Hæc vox aperte insurgit adversus Deum. Omnia enim servire ei, quæ est supra omnia, potestati, audimus a prophetia. Qui autem suum facit id quod a Deo possidetur, et suo generi eam tribuit potestatem, ut se putet dominum virorum et mulierum, quid aliud quam naturam superat superbia, qui seipsum aspicit tanquam aliquid aliud ab iis qui sunt subjecti? « Possedi servos et ancillas. » Hominem condemnas servitutis, cujus est libera, et sui juris natura, et legem fers adversus Deum, naturalem ejus legem evertens. Eum enim qui ideo factus est ut esset terræ dominus, et quem ut imperaret constituit Creator, eum subigis jugo servitutis, tanquam divino præcepto resistens et repugnans. Oblitusne es quinam sunt termini tuæ potestatis; nempe quod huc usque tuum definitum sit imperium, ut præsis brutis animantibus? Imperent enim, inquit, volucris et piscibus et quadrupedibus. Quomodo præterita quæ tuæ manus subjecta est servitute, adversus ipsam liberam extolleris naturam, in quadrupedum vel etiam (insectorum) pedibus carentium numerum referens id quod est ejusdem generis? « Omnia subjecisti homini, » clamat Scriptura per prophetiam, et in eundem ro-

Α λην τὸ ἔδαφος γίνεται, κυκλῶθεν περιοικοδομηθέντος τοῦ ὕδατος· ὡς ἂν καὶ ἡ νῆξις ἡδονὴν φέροι τοῖς φαιδρουνομένοις τὰ σώματα· καὶ τὸ ἀπορρέον, εὐθαλεστέρους παραδείσους κατασκευάζει πανταχῆ πρὸς τὰς χρείας τῶν ἀρδομένων κατασχιζόμενον. « Ἐποίησα γὰρ μοι, » φησί, « κολυμβήθρας ὑδάτων, τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν δρυμὸν βλαστῶν τὰ ξύλα. » Ἡ δὲ μοι ἦν ἡ τοῦ παραδείσου πηγή· τούτέστιν, ἡ τῶν ἀρετῶν διδασκαλία, δι' ἧς ὁ τῆς ψυχῆς αὐχμὸς ἐδροσίζετο, ὑπερίδων τῶν γῆινων ὑδάτων, ὧν πρόσκαιρον μὲν ἡ ἀπόλαυσις, παροδικὴ δὲ ἡ φύσις. Οὐκοῦν ἔμμενον ἂν εἴη τῆς θείας πηγῆς, δι' ἧς αἱ ἀρεταὶ τῆς ψυχῆς ἐκφύονται καὶ ἀρδονται, βραχείαν ἀπόρροισιν ἑαυτοῖς ὀχετηγῆσαι, ὡς ἂν τὸ τῶν ἀγαθῶν ἐπιτηδευμάτων ἄλλος ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν θάλλοι, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

αἰμίσις. Per Dominum nostrum Jesum Christum,

OMILIA Δ'.

« Ἐτι ἡμῖν ὁ τῆς ἐξομολογήσεως τόπος παρακατέχει τὸν λόγον. Πάντα γὰρ σχεδὸν διεξέρχεται ὁ τὰ ἑαυτοῦ διηγούμενος, δι' ὧν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον πραγμάτων ἡ ματαιότης γνωρίζεται. Νῦν δὲ καθάπερ μείζονός τις κατηγορίας ἄπτεται τῶν αὐτῷ πεπραγμένων, ἐξ ὧν τὸ κατὰ τὴν ὑπερηφανίαν διαβάλλεται πάθος. Τί γὰρ τοσοῦτον εἰς τύπον ἐν τοῖς ἀπριθμημένοις ἐστίν, οἶκος πολυτελής, καὶ πλήθος ἀμπέλων, καὶ ἡ ἐν κήποις ὕρα καὶ τῶν ὑδάτων, ἧ τε κατὰ τὰς κολυμβήθρας σύστασις, καὶ ἡ ἐν παραδείσῳ διάλυσις, ὅσον τὸ ἀνθρωπὸν βῆτα, δεσπότην ἑαυτὸν τῶν ὁμοφύλων οἰεσθαι; « Ἐκτησάμην » γὰρ, φησί, « δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι. » Ὁρᾷς τὸν ὄγκον τῆς ἀλαζονείας; Θεῷ ἄντικρυς ἡ τοιαύτη φωνὴ ἀντεπαίρεται· τὰ σύμπαντα γὰρ δούλα εἶναι τῆς πάντων ὑπερκειμένης ἐξουσίας, παρὰ τῆς προφητείας ἠκούσαμεν. Ὁ οὖν κτῆμα ἑαυτοῦ τὸ τοῦ Θεοῦ κτῆμα ποιούμενος, ἐπιμερίζων τε τῷ γένει τὴν δυναστείαν, ὡς ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν κύριον ἑαυτὸν οἰεσθαι, τί ἄλλο καὶ οὐχὶ διαβαίνει τῇ ὑπερηφανίᾳ τὴν φύσιν, ἄλλο τι ἑαυτὸν παρὰ τοὺς ἀρχομένους βλέπων; « Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας. » Δουλεῖα καταδικάζεις τὸν ἀνθρωπὸν, οὐ ἑλευθέρῃ ἡ φύσις καὶ αὐτεξούσιος, καὶ ἀντινομοθετεῖς τῷ Θεῷ, ἀνατρέπων αὐτοῦ τὸν ἐπὶ τῇ φύσει νόμον. Τὸν γὰρ ἐπὶ τούτῳ γενόμενον, ἐφ' ᾧ τε κύριον εἶναι τῆς γῆς, καὶ εἰς ἀρχὴν τεταγμένον παρὰ τοῦ πλάσαντος, τοῦτον ὑπάγεις τῷ τῆς δουλείας ζυγῷ, ὡσπερ ἀντιβαίνων τε καὶ μαχόμενος τῷ θεῷ προστάγματι. Ἐπιλέλησαι τῶν τῆς ἐξουσίας ὄρων, ὅτι σοι μέχρι τῆς τῶν ἀλόγων ἐπιστασίας ἡ ἀρχὴ περιώριστα. Ἀρχέτωσαν γὰρ, φησί, πετεινῶν, καὶ ἰχθύων καὶ τετραπόδων. Πῶς παρελθὼν τὴν ὑποχειριστὴν σοι δουλείαν κατ' αὐτῆς ἐπαίρη τῆς ἐλευθέρως φύσεως μετὰ τῶν τετραπόδων ἢ καὶ τῶν ἀπόδων ἀριθμῶν τὸ ὁμόφυλον; « Πάντα ὑπέταξας τῷ ἀνθρώπῳ, » βοᾷ διὰ τῆς προφητείας ὁ Λόγος, καὶ ὑπὸ ἀριθμὸν ἄγει τὰ ὑποχείρια τῷ λόγῳ, « κτῆνη, καὶ βόας καὶ πρόβατα. »

Μὴ ἐκ τῶν κτηνῶν σοι γεγόνασιν ἄνθρωποι; Μὴ αἰβρίες σοι τὴν ἀνθρωπίνην γοῆν ἐτεκνώσαντο; Μία γὰρ δουλεία τῶν ἀνθρώπων τὰ ἄλογα. Ἐξαντέλλων γὰρ χόρτον τοῖς κτήνεσιν, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. Σὺ δὲ τὴν φύσιν δουλείας καὶ κυριότητος σχίσας, αὐτὴν ἑαυτῇ δουλεύειν, καὶ ἑαυτῆς κυριεύειν ἐποίησας. « Ἐκτῆσάμην γὰρ δούλους καὶ παιδίσκας. » Ποίας, εἰπέ μοι, τιμῆς; Τί εὗρες ἐν τοῖς ὄσι τῆς φύσεως ταύτης ἀντάξιον; Πόσου κέρματος ἐτιμήσω τὸν λόγον; Πόσοις ὀβολοῖς τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ ἀντεστάμησας; Πόσων στατήρων τὴν θεόπλαστον φύσιν ἀπενεπέλωσας; Εἶπεν ὁ Θεός, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν. » Τὸν καθ' ὁμοίωσιν τῆς τοῦ Θεοῦ ὄντα, καὶ πάσης ἀρχοντα τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τὴν ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ κληρωσάμενον, τίς ὁ ἀπεμπαλῶν, εἰπέ, τίς ὁ ὠνούμενος; Μόνου Θεοῦ τὸ δυνηθῆναι τοῦτο· μάλλον δὲ οὐδὲ αὐτοῦ σχεδὸν τοῦ Θεοῦ. « Ἀμεταμέλητα γὰρ αὐτοῦ, » φησί, « τὰ χαρίσματα. » Οὐκ ἂν οὖν ὁ Θεός τὴν φύσιν καταδουλώσειεν, ὃς γε καὶ αὐθαιρέτως ἡμᾶς τῇ ἀμαρτίᾳ δουλωθέντας εἰς ἐλευθερίαν ἀνεκαλέσατο. Εἰ δὲ ὁ Θεός οὐ δούλοι ἐλεύθερον, τίς ὁ ὑπερτιθεῖς τοῦ Θεοῦ τὴν αὐτοῦ δυναστείαν; Πῶς δὲ καὶπραθῆσεται ὁ ἀρχων πάσης τῆς γῆς καὶ τῶν ἐπιγείων πάντων; Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα καὶ τὸ κτήμα τοῦ πωλουμένου συναποδίδοσθαι. Πόσου τῶν ὑπὸ πᾶσαν τὴν γῆν τιμησόμεθα; Εἰ δὲ ταῦτα ἀτίμητα, ὁ ὑπὲρ ταῦτα, ποίας ἄξιος τιμῆς, εἰπέ μοι; Κἂν τὸν κόσμον, ὅλον εἴπησ, οὐδὲ οὕτως εὗρες τὴν πρὸς ἄξιαν τιμὴν. Οὐδὲ γὰρ ὅλον εἶπε τὸν κόσμον ὁ εἰδὼς τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀκριβῶς τιμᾶσθαι ἄξιον εἶναι τῆς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου ἀντάλλαγμα. Ἄνθρωπος τοίνυν ὅταν ὦνιος ᾗ, οὐδὲν ἕτερον ἢ ὁ τῆς γῆς κύριος ἐπὶ τὸ πωλητήριον ἀγεται. Οὐκοῦν συναποκηρυχθήσεται αὐτῷ δηλαδὴ καὶ ἡ ὑπάρχουσα κτίσις. Αὕτη δὲ ἐστὶ γῆ τε καὶ θάλασσα καὶ νῆσος, καὶ τὰ ἐν τούτοις πάντα. Τί οὖν καταθήσεται ὠνούμενος; Τί δὲ λήψεται ἀποδιδόμενος, τοσοῦτου κτήματος ἐπομένου τοῦ συναλλάγματος; ἄλλὰ τὸ βραχὺ βιβλίδιον, καὶ ἡ ἐγγεγραμμένη συνθήκη, καὶ ἡ τῶν ὀβολῶν ἀπαριθμησις, δεσπότην σε τῆς εἰκόνης τοῦ Θεοῦ εἶναι σε ἠπάτησεν. Ὡς τῆς ἑνάδας. Εἰ δὲ ἀπόλοιτο τὸ συμβόλαιον, εἰ δὲ ὑπὸ σῆτων διαφθαρεῖ τὰ γράμματα, εἰ δὲ ὑδατός ποθεν παρεμπεσοῦσα βράνις ἐξαλείψειεν, ποῦ σοι τὰ τῆς δουλείας ἐνέχυρα; Ποῦ σοι τὰ τῆς δεσποτείας ἐφόδια; Οὐδὲν γὰρ ὄρω πλέον παρὰ τὸν ὑποχείριον ἐκ τοῦ ὀνόματός σοι προσγινόμενον, πλὴν τοῦ ὀνόματος. Τί γὰρ τῇ σῆ φύσει ἡ ἐξουσία προσέθηκεν; Οὐ χρόνον, ὡς προτερήματα· ἐκ τῶν αὐτῶν σοι ἡ γένεσις, ὁμοίωτροπος ἡ ζωὴ, κατὰ τὸ Ἰσον ἐπικρατεῖ τὰ τε τῆς ψυχῆς καὶ τὰ τοῦ σώματος πάθη, σοῦ τε τοῦ κυριεύοντος καὶ ἐκείνου τοῦ ὑπεζευγμένου τῇ κυριότητι ζῆναι καὶ εὐθυμῆσαι, εὐφροσύναι καὶ ἀδμονῆσαι, λύπαι καὶ ἡδοναί, θυμοὶ καὶ φόβοι, νόσοι καὶ θάνατοι. Μὴ τις ἐν τούτοις διαφορὰ πρὸς τὸν δούλον τῷ κυριεύοντι; Οὐ τὸν αὐτὸν ἔλκουσιν ἄερα διὰ τοῦ ἀσθματός; Οὐκ ὡσαύτως ὁρῶσι τὸν ἥλιον; Οὐκ ὁμοίως τῇ

A fert numerum quæ rationi sunt subjecta « pecora, boves et oves ». Num ex pecoribus tibi nati sunt homines? Num tibi boves humanam procreant sobolem? Una enim hominum servitus sunt bestiæ expertes rationis. Producing enim fenum jumentis, et herbam servituti hominum. Tu autem servitutis et dominii scissa natura, ipsam sibi ipsi servire, et in seipsam dominatum obtinere fecisti. « Possedi enim servos et ancillas. » Quo, dic, quæso, pretio comparasti? Quid in rebus invenisti, quod hujus naturæ pretio responderet? Quot nummis æstimasti rationem? Quot obolos expendisti pro Dei imagine? Quot stateribus emisti quæ a Deo facta fuit naturam? Dixit Deus, « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram ». B Qui ad Dei factus est similitudinem, et qui universæ terræ imperat, et qui omnium quæ sunt supra terram potestatem a Deo est adeptus, dic quis est qui vendat, quis qui emat? Solius Dei est hoc posse: imo vero ne ipsius quidem est, prope dixerim, Dei. « Sine pœnitentia enim, » inquit, sunt « ejus dona. » Non ergo Deus naturam redegerit in servitutem, qui etiam sua sponte nos peccati servituti addictos, asseruit in libertatem. Si autem Deus id quod est liberum non redigit in servitutem; quis est qui Dei potestati præfert suam? Quomodo autem vendetur qui præest universæ terræ et omnibus quæ sunt supra terram? Omnino enim necesse est etiam simul vendi facultates ejus qui venundatur. C Quanti æstimabimus ea quæ sunt super omnem terram? Quod si ea sunt inæstimabilia, quanti pretii est is qui est super hæc omnia, dic, quæso? Etiam si dixeris totum mundum, ne justum quidem pretium dixeris. Qui enim humanam novit naturam, nec totum quidem mundum dixit esse satis justum pretium, quod detur pro anima hominis. Homo ergo quando fuerit venalis, nihil aliud in forum ducitur quam terræ dominus. Simul ergo cum eo scilicet venundanda proclamabitur, et quæ est creatura. Ea autem est et terra et mare et insulæ, et quæ in his sunt omnia. Quid ergo solvet qui emit? Quid autem accipiet qui vendit, eum contractum tanta consequatur possessio? Sed parvus libellus, et scripta conventio, et obolorum enumeratio te sefellit, ut te putes dominum Dei imaginis. O amentiam! Sed si peccat contractus, si a tineis corrosæ fuerint litteræ, aut si alicunde incidens aquæ gutta deleverit, ubinam tibi sunt dominatus argumenta, quæ probant te esse dominum? Ex eo enim qui est sub manu tua, nihil aliud tibi video accedere præter nomen. Quid enim potestas tuâ adjecit naturæ? non tempus, non ulla privilegia. Ex iisdem tibi est ortus, eodem modo a vobis vita degitur, ex æquo dominantur animi et corporis affectiones, in te qui es dominus et in illum qui est subjectus tuo dominio, mæror et animi alacritas, lætitia et tristitia, dolor et voluptas,

⁶⁵ Psal. viii, 8. ⁶⁶ Psal. ciii, 14. ⁶⁷ Gen. i, 26

⁶⁸ Rom. xi, 29.

ira et metus, morbus et mors. Estne in his aliquod discrimen inter servum et dominum? Annon per anhelitum eundem trahunt aerem? Non similiter solem intuentur? Non eadem nutriendi adjectione suam conservant naturam? Non est eadem viscerum constructio? Annon ambo sunt post mortem unus pulvis? Non unum est iudicium? Non est commune regnum, et gehenna communis? Qui æqualis es in omnibus, in quo, quæso, superior fueris, ut cum sis homo, dominum hominis teipsum putes? « Et possedi, » inquit, « servos et ancillas, » tanquam caprarum aliquos et porcorum greges. Nam cum dixisset, « Possedi servos et ancillas, » adjecit quanta sibi prius fuisset prosperitas in bobus et ovibus. « Et multa, » inquit, « mihi fuit possessio boum et ovium, » utpote quod in pari

Deinde post hæc ad majora peccata progreditur ejus enuntiatio, et sibi inesse vociferatur omnium malorum radicem, nempe avaritiam. Sic enim dicit in contextu dictionis: « Collegi mihi et argentum et aurum. » Quid enim nocuit aurum terra immistum, et in illis effusum locis, in quibus a Creatore positum fuit ab initio? Quidnam tibi plus utilitatis afferre fecit rerum opifex quam fructus terræ? Num tibi solos arborum fructus et semina tribuit ad nutrimentum? Cur datæ potestatis terminos transgredieris? Aut ostende hæc quoque tibi concessa a Creatore ut fodias, et metalla scruteris, et ea igne fundas, et congreges quæ non sparsisti; aut hæc fortasse nulli esse crimini affinia quis existimaverit, sic tibi pecuniam congregare ex metallis terræ? sed quoniam additur orationi regum et regionum copias, mens congregandi non potest esse a culpa immunis. Tanquam enim regiæ liceat potestati ex regionibus congregare copiam pecuniæ: vectigalia scilicet imponere, decimas exigere, pecuniam conferre, eos qui ejus imperio subjecti sunt, cogere, sic dicit se aurum et argentum congregasse. Cæterum seu sic, seu aliter se dicit congregasse, lubenter scirem quid emolumentum redibit ad eum qui hanc congregat materiam. Fingamus eam non per minam aut drachmam aut talentum venire ad eos qui sunt cupidi pecuniæ, sed eis simul repente omnia facta esse aurea, terram, arenam, montes, campos, saltus, ponamus omnia repente in eam mutata fuisse materiam, quid per hæc vitæ accedit ad beatitudinem? Si illud videt in universo quod nunc cernit in exiguo, quid ex animi bonis, quid ex iis quorum studio ducimur propter corpus, ex illa tanta eveniet copia? Ex eo estne ulla spes, ut qui vivit tantam habens vim auri, sit sapiens, ingeniosus, contemplativus, scientia præditus, Deo charus, modestus, purus, impatibilis, cujuslibet quod ad vitium attrahit expers et minime capax? An hoc quidem minime, sed ut sit potens corpore, et ut vitam extendat in multa sæcula, senio non confectus, et morbo minime affectus, nullique calamitati obnoxius, et omnia quorum studio ac desiderio in vita charius tenentur homines? Scilicet nemo est adeo stolidus, neque

της τροφῆς προσθήκη συντηροῦσι τὴν φύσιν; Οὐχ αὐταὶ τῶν σπλάγγων κατασκευαῖ; Οὐ μὴ κόνις οἱ δύο μετὰ τὸν θάνατον; Οὐχὶ ἐν τῷ κριτήριον; Οὐ κοινὴ βασιλεία, καὶ γέεννα κοινὴ; Ὁ ἐν πᾶσι τὸ ἴσον ἔχων, ἐν τίνι τὸ πλεόν ἔχεις, εἰπέ, ὥστε ἀνθρώπων ὅτα δεσπότην ἀνθρώπου ἐαυτὸν ὀλεσθαι; « Καὶ ἐκτηράμην, » λέγεις, « δούλους καὶ παιδίσκας. » Ὡς περ ἀπὸ πλόνου τι, ἢ σποδοῦσιον. Εἰπὼν γὰρ ὅτι « Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, » προσέθηκε τὴν ἐν τοῖς ποιμνίοις καὶ βουκολοῖς προγεγεννημένην εὐθυμίαν αὐτῷ. « Καὶ κτήσις » γὰρ, φησὶ, « βουκολοῦ καὶ ποιμνίου ἐγένετό μοι πολλή, » ὡς ἐν τῇ Ἰσῆ τάξει: τοῦτων τε κακείνων ὑπερπευγμένων τῇ ἐξουσίᾳ.

Εἶτα ἐπὶ τούτοις ὀδῶ πρόσειν ἐπὶ τὰ μείζων τῶν ἁμαρτημάτων ἢ ἐξαγόρευσις· Ἰσῆ γὰρ καθ' ἑαυτοῦ τὴν πάντων τῶν κακῶν ῥίζαν, ἥτις ἐστὶν ἡ φιλαργυρία. Καὶ φησὶν ἐπὶ λέξεως οὕτως· « Συνήγαγόν μοι καὶ γὰρ ἀργύριον καὶ γὰρ χρυσίον. » Τὶ γὰρ ἐλύπησε τῇ γῆ καταμεμιγμένον τὸ χρυσίον, κακείνοις ἐκκεχυμένον τοῖς τόποις, οἷς ἐξ ἀρχῆς ἐνετέθη παρὰ τοῦ κτίσαντος; Τὶ ὀφείλην σοι πλεόν περὶ τοὺς καρποὺς τῆς γῆς ὀδημοιουργήσας ἐποίησεν; Οὐ μόνον σοι τὰ ἀκρόδρυα καὶ τὰ σπέρματα πρὸς τὴν τροφὴν ἀπεκλήρωσεν· διὰ τί παρέρχη τῆς ἐξουσίας τοὺς ὄρους; Ἡ δεξιὸν σοι καὶ ταῦτα συγκεχωρημένα παρὰ τοῦ Κτίσαντος, ὥστε μεταλλεύειν τε καὶ ἀνορύσσειν, καὶ πυρὶ καταχωνεύειν τὸ ὑποκείμενον, καὶ συνάγειν ταῦτα ἃ μὴ ἐσκόρπισας· ἢ ταῦτα μὲν ἴσως οὐδὲν ἐγκλημά τις εἶναι λογίσσεται, τὸ οὕτω σεαυτῷ συνάγειν ἐκ τῶν τῆς γῆς μετάλλων τὰ χρήματα; ἄλλ' ἐπειδὴ πρόκειται τῷ λόγῳ, ὅτι περιουσιασμοὺς βασιλέων καὶ τῶν χωρῶν, οὐκέτι πρὸς τὸ ἀνεύθυνον ἢ τοῦ συναγαγεῖν διάνοια φέρεται. Ὡς γὰρ ἐξὸν τῇ βασιλικῇ δυναστείᾳ ἐκ τῶν χωρῶν τὸν περιουσιασμὸν τῶν χρημάτων συνάγειν· δηλοῦσι φόρους ἐπιβάλλων, δεκάτας εἰσπράττεσθαι, εἰσφέρειν χρήματα, τοὺς ὑποχειρίους καταναγκάζειν, οὕτως συναίολογέαι φησὶ τό τε χρυσίον καὶ τὸ ἀργύριον. Πλὴν οὕτως εἶτε ἐτέρως, ἡδέως ἂν μάθοιμι τί πλεόν ἐσται τῷ τὰς τοιαύτας ὕλας συνάγοντι. Δεδόσω καθ' ὑπόθεσιν, μὴ κατὰ μὲν, ἢ δραχμὴν, ἢ τάλαντον τοῖς φιλοχρηματοῦσι προσγίνεσθαι, ἀλλ' ἀθρόως αὐτοῖς ἀποχρυσωθῆναι τὰ πάντα, τὴν γῆν, τὴν ψάμμον, τὰ ὄρη, τὰ πεδία, τὰς νάπας, πάντα ὑποθῶμεν πρὸς ταύτην κατὰ τὸ ἀθρόον μεταβεβλήσθαι τὴν ὕλην, τί πρὸς εὐδαίμονίαν διὰ τούτων ἐπιβύσει ὁ βίος; Εἰ ἐκεῖνο ἐν παντὶ βλέπει ὁ νῦν ἐν ὀλίγῳ ὄρα, τί τῶν τῆς ψυχῆς αγαθῶν, τί τῶν κατὰ σῶμα σπουδαζομένων, διὰ τῆς τοιαύτης περιουσίας γενήσεται; Ἄρα τις ἐλπίς ἐσται διὰ τούτου, τὸ ἐν τῷ σῶματι ζῶντα χρυσῷ γενέσθαι σφόν, ἀγχίνου, θεωρητικόν, ἐπιστήμονα, φίλον Θεῷ, σώφρονα, καθαρὸν, ἀπαθῆ, παντὸς τοῦ πρὸς κακίαν καθέλκοντος ἀμειγῆ τε καὶ ἀπαράδεκτον; ἢ τοῦτο μὲν οὐχί, δυνατόν δὲ τῷ σῶματι, καὶ εἰς πολλὰς ἐτῶν ἑκατοντάδας τὴν ζωὴν παρατείνοντα, ἀγῆρω καὶ ἀνοσον καὶ ἀπήμονα, καὶ πάντα ὅσα περὶ τὸν ἐν σαρκὶ βίον σπουδάζεται; Ἄλλ'

οὐδεις οὕτω μάταιος, οὐδὲ τῆς φύσεως τῆς κοινῆς ἀνεπίσκεπτος, ὡς ταῦτα νομίσαι τοῖς ἀνθρώποις προσγίνεσθαι, εἴπερ εἰς πλήθος ἀφθονον ἡ τῶν χρημάτων ὕλη κατ' ἐξουσίαν πᾶσι προχέοιτο. Ἐπαὶ καὶ νῦν ἔστιν ἰδεῖν πολλοὺς τῶν κατὰ τὴν τοιαύτην προεχόντων περιουσίαν ἐλαεινῶ σώματι ζῶντας, οἷς εἰ μὴ παρῆεν οἱ θεραπεύοντες, μὴ ἀνευ αὐτῶν ἱκανοὺς εἶναι πρὸς τὴν ζωὴν. Εἰ οὖν ἡ κατ' ὑπόθεσιν ἡμῖν τοῦ χρυσοῦ περιουσία προτεθείσα τῷ λόγῳ, οὕτε σώματος, οὕτε ψυχῆς τὴ κέρδος ὑπέδειξεν· πολὺ μᾶλλον τὸ ἐν ὀλίγῳ δεικνύμενον ἀχρηστον εἰς ὠφέλειαν τῶν ἐχόντων ἐλέγχεται. * Ἡ τί γὰρ ἂν γένοιτο παρ' αὐτῆς τῆς ὕλης τῷ ἔχοντι, ἢ μήτε γεύσει, μήτε ὀσφρήσει, μήτε τῇ ἀκοῇ ἐνεργῶν γίνεσθαι, ἢ κατὰ τὴν ἀφῆν ὁμοτιμῶς πρὸς πᾶν τὸ ἀντίτυπον ἔχει; μὴ γάρ μοι τὴν ἐκ συναλλαγμάτων κοριζομένην τροφήν ἢ περιβολὴν, τῷ χρυσῷ προστιθέτω τις. Ὁ γὰρ χρυσῷ τὸν ἄρτον, ἢ τὸ ἱμάτιον ἀλλαξάμενος, τοῦ ἀχρήστου τὸ ἐπωφελεὲς διημεψάτο, καὶ ζῆ, τροφήν ἑαυτῷ τὸν ἄρτον, οὐ τὸν χρυσὸν ποιησάμενος. Ὁ δὲ τὴν ὕλην ταύτην διὰ τῶν τοιούτων συναλλαγμάτων ἑαυτῷ συναγαγῶν, εἰς τί τῶν χρημάτων ἀπάνωτο, τίς συμβουλή διὰ τούτων, τίς διδασκαλία πραγμάτων, ποία τοῦ μέλλοντος πρόβρῃσις; Τίς πρὸς τὰς τοῦ σώματος ὀδύνας παραμυθίαν ἔσχεν; ἠρίθμησεν, ἀπέθετο, σφραγίδι κατασημῆσθε, αἰτηθεὶς ἠρνήσατο, ἀπιστηθεὶς καὶ ἐπώμοσεν. Οὗτος ὁ μακαρισμὸς, τοῦτο τῆς σπουδῆς τὸ πέρας, αὐτὴ ἡ ἀπόλαυσις, μέχρι τούτου ἡ εὐδαιμονία, τὸ, ὕλην τῇ ἐπιουρίᾳ πορίσασθαι. Ἄλλ' εὐχρουν, φησὶ, τοῦ χρυσοῦ τὸ εἶδος. Μὴ καὶ τοῦ πυρὸς εὐχρωῦτερον; Μὴ τῶν ἀστρῶν περικαλλέστερον; Μὴ τῶν ἀκτινῶν τοῦ ἡλίου φανώτερον; Τίς ὁ κωλιῶν σε τῆς ἀπολαύσεως ταύτης, ὥστε σοι ἀνάγκην εἶναι διὰ τῆς εὐχροίας τοῦ χρυσοῦ τὰ τῆς ἡδονῆς πορίζειν ταῖς ὕψεις; Ἄλλὰ σδάννυται, φησὶ, τὸ πῦρ, καὶ ὁ ἥλιος ὀύεται, καὶ οὐ διαρκεῖ τῆς λαμπρόδος ἡ χάρις. Τοῦ δὲ χρυσοῦ τίς, εἰπέ μοι, διὰ τοῦ σκότους παραλλαγῆ πρὸς τὸν μάλιδδον; Ἄλλ' οὐκ ἂν, φησὶν, ἐκ τοῦ πυρὸς, ἢ τῶν ἀστρῶν γένοιτο ἡμῖν δέξια καὶ περιδέξια, καὶ πόρπαι, καὶ ζῶναι, καὶ μανιάκαι, καὶ στέφανοι, καὶ τὰ τοιαῦτα· ὁ δὲ χρυσοὺς ταυτὰ τε ποιεῖ, καὶ εἰ τι ἄλλο πρὸς κόσμον ἐπιτηδέυεται. * Ἡγαγε πρὸς τὸ κεφάλαιον τῆς ματαιότητος σπουδῆν ἢ συνηγορίαν τῆς ὕλης. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο πρὸς αὐτοὺς ἐλπομε ἂν· Ἄντι τίνων σπουδάξει ὁ χρυσῷ τὴν κόμην περιανθίζων, ἢ τῶν ὤτων ἐξάπτων τὰ περικοσμηματα, ἢ τὴν δέρην περιβάλλον τοῖς περιτριχηλοῖς χιῶσιν, ἢ ἐν ἄλλῳ τινι φέρων μέρος τοῦ σώματος χρυσοῦ προσβέβησιν; Ὅπουπερ ἂν τύχοι προσβεβλημένος τοῦ σώματος, οὐδὲν αὐτὸς πρὸς τὴν αὐτῆν τοῦ χρυσοῦ μεταμορφούμενος. Ὁ γὰρ πρὸς τὸν χρυσοφοροῦντα βλέπων, τὸν μὲν χρυσοῦν οὕτως ὄρᾳ, ὡς εἰ τύχοι καὶ ἐν τοῖς πρατηριοῖς προκαίμενος· τὸν δὲ φοροῦντα οἶός τε πέφυκε τοιοῦτον βλέπει. Κἂν εὐεργές τε καὶ διαγάφυον ἢ τὸ χρυσοῦν, κἂν τὰς χλοερὰς ἢ - παραυγέας ψηφιδας ἐν ἑαυτῷ περιεῖργῃ, οὐδὲν μᾶλλον ἀλοθηαίν τινα τῶν παραχειμένων ἢ φύσις ἐδέξατο· ἄλλ' εἰ τε λῶθη τις εἴη περὶ τὰς ὕψεις, εἴτε τι λείποι τῶν κατὰ φύσιν, ἢ ὀφθαλμοῦ ἐκρυέν-

communis naturæ adeo imperitus, ut hæc existimet adesse hominibus, si in summa copia pecuniæ materia libere omnibus profundatur. Nam nunc quoque licet videre multos ex iis, qui ejusmodi præter cæteros abundant facultatibus, vivere corpore miserabili, quibus nisi adessent qui eos curarent, absque iis non possent vivere. Si ergo quæ nobis ex hypothesi proposita est in dicendo auri copia, neque corpori, neque animæ ullum affert lucrum aut commodum: multo magis ejus modicum arguitur esse inutile, ut prodesse possit iis qui id habent. Quid enim ex hac materia redire potest ad eum qui ipsam habet, quæ neque in gustum, neque in odoratum, neque in auditum aliquid operatur, quæ etiam in quodvis quod resistit similiter se habet, quod ad tactum attinet? Nam quod ex contractu paratur alimentum aut vestimentum, auro nemo ascribat. Qui enim auro panem aut vestem permutavit, ut vivat, dedit utile pro inutili, ut qui panem, non aurum pro nutrimento sibi asciverit. Qui autem per ejusmodi contractus hanc sibi collegit materiam, ad quamnam rem ea utitur, quod consilium ex istis, quæ documenta depromi possunt ad ea gerendas, quænam futuri prædictio? Quis ex ea adversus dolores corporis habuit solatium? Numeravit, reposuit, sigillo obsignavit, cum ab eo peteretur, negavit, et cum ei fides non haberetur, etiam pejeravit. Hæc est beatitudo, hic est finis ejus quod in ea ponitur studii, hic fructus, huc usque procedit felicitas, ut materiam præbeat perjurio. At pulchri coloris, inquit, est auri species. Num est etiam coloris pulchrioris quam ignis? Num stellis est speciosior? Num radiis solis splendidior? Quis est qui vetat quo minus his fruaris, ut tibi necesse sit per auri speciem oculis parare voluptatem? At ignis, inquit, exstinguitur, et sol occidit, nec perennis decor ejus splendoris. Quid autem, dic, quæso, tempore tenebrarum differt aurum a plumbo? At ex igne, inquit, vel ex stellis fieri non possunt nobis monilia, zonæ, torques, et coronæ, et quæ sunt ejusmodi: aurum autem hæc efficit, et si quid paratur ad ornatum. Ad summum studium vanitatis deduxit auri defensio. Hoc ipsum enim eis dixerim: Quidnam sibi vult et quod est ejus studium, qui curat ut auro coma niteat, aut qui auribus appendit ornamenta, aut qui luxurianti torque collum circumdat, aut se in aliqua alia parte corporis aurum ferens ostendit? Ubiunque id fuerit situm in corpore, ipse ab auri splendore minimo transformatur. Qui enim intuetur eum qui aurum gestat, revèra quidem aurum videt, perinde ac si sit propositum venale: eum autem qui id gestat, talem qualis est natura aspicit. Etiam si pulchro elaboratum et cælatum sit aurum, etiam si virides aut ignis instar candentes gemmas in se contineat, nihilo magis accepti natura sensum eorum quæ sunt adjecta: sed sive morbo aliquo laborat visus, sive aliqua deficit eorum quæ sunt secundum naturam, utpote quod vel oculus effluxerit, vel gena in

cicatrice turpiter cavata fuerit, manet turpitudine in eo quod apparet, auri fulgore minime obscurata : et si corpus dolore aliquo fuerit affectum, laboranti nihil solatii affert auri materia.

Quod ergo neque ad pulchritudinem, neque ad bonam corporis habitudinem, neque ad levandos dolores, iis qui ejus studio tenentur, affert aliquid utile, cur tanto studio quaeritur; et quomodo sunt affecti ii quorum cor in hac contabescit materia, cum in auri possessione ipsa eos arguat conscientia, quod ex ea sibi promittant magnum aliquid emolumentum? Si quis ergo eos roget, ut, si in illud velint suam mutari naturam, et id fieri quod tantopere expetunt, et in tanto habent honore, petant eam mutationem, ut ex hominibus in aurum transeat eorum natura, et non sint amplius ratione et intelligentia praediti, et ad vitam utentes sensibus, sed pallidi, graves, et voce carentes, inanimique et insensiles, quæ est auri natura; non existimo id esse electuros, nec eos quidem qui contabescunt vehementi auri desiderio. Si ergo ii qui sunt sanæ mentis execrantur et abominantur habere proprietates inanità materię, quænam est eorum ratione plane carens in iis acquirendis insaniam, quorum finis est vanitas, ut et cædes propterea facere, et latrocinium exercere audeant ii, qui pecuniæ insana laborant rabie? Nec hoc solum, sed etiam improbum fenoris inventum, quod qui aliud latrocinium et parricidium nominaverit, non procul ab eo quod decet, aberraverit. Quid enim refert an clanculum perfossis muris prædonis more aliena habeas, et prætercuntis cæde te eorum quæ habebat dominum constituas: an fenoris necessitate acquiras ea quæ ad te non pertinent? O malum vocabulum, fenus fit nomen latrocinii! o acerbis nuptias! o improbam conjunctionem, quam natura quidem non cognovit, avarorum autem morbus inter inanima innovavit! O graves et molestos conceptus, ex quibus ejusmodi fetus (nempe fenus) enascitur! Solummodo in rebus, quæ sunt, discernitur animatum per discrimen sexus masculini et feminini. Eis dixit Deus creator, « Crescite et multiplicamini » : ut per mutuam ex se inter se generationem auferentur et multiplicarentur quæ gignuntur animantia. Auri autem fetus, nempe fenus, ex quoniam consistit matrimonio? ex quam perficitur conceptione? Cæterum ex Propheta dicitur quæ sit hujus fetus conceptio. « Ecce parturiiit injustitiam, concepit laborem, et peperit iniquitatem ». Hic est ille partus, quem parturiiit quidem avaritia, parit autem iniquitas, et obstetricatur inhumanitas. Qui enim semper celat opes, et juratus affirmat se non habere, cum viderit pressum necessitate, tunc ejus crumena prægnans cernitur, tunc lucri desiderio sceleratum parturit fetum, et spem fenoris misero ostendit,

Α τος, ἢ παρειᾶς εἰδεχθῶς ἐν οὐλῇ κοιλανθείσης, μένει τὸ αἴσχος ἐν τῷ φαινομένῳ, μηδὲν τῇ αὐγῇ τοῦ χρυσοῦ ἐπισκοτούμενον· κἂν ἐπαλγῆς ὢν τῷ σώματι τύχοι, οὐδεμίαν ἐπήγαγε παραμυθίαν τῷ πονοῦντι ἢ ὕλη.

Ο οὖν μήτε πρὸς κάλλος, μήτε πρὸς εὐεξίαν σώματος, μήτε πρὸς τὴν τῶν ἀλλαγμάτων παραμυθίαν φέρει τι χρήσιμον τοῖς σπουδάζουσιν, ὑπὲρ τίνος σπουδάζεται; καὶ τίς ἡ διάθεσις τῶν τῇ καρδίᾳ προστετηκότων τῇ ὕλῃ, ὅταν ἐν τῷ συνεϊδῶτι τῆς τοιαύτης κτήσεως τύχωσιν ὄντες, ὡς τι πλεόν ἔχοντες ἑαυτοῖς ἐπαγάλλονται; Ἄρ' εἰ τις αὐτοὺς ἐρωτήσῃεν, εἰ δέχονται αὐτοῖς ἀμειψθῆναι πρὸς ἐκεῖνο τὴν φύσιν, καὶ γενέσθαι τοῦτο, ὃ τῇ τοσαύτῃ παρ' αὐτῶν διαθέσει τετιμῆται, ἔλοιτο ἂν τὴν μεταβολὴν, ὥστε ἐξ ἀνθρώπων πρὸς τὸν χρυσὸν αὐτοῖς μεταθῆναι τὴν φύσιν, καὶ δειχθῆναι μηκέτι λογικοὶ τε καὶ διανοητικοί, καὶ τοῖς αἰσθητηρίοις πρὸς τὴν ζωὴν κεχρημένοι, ἀλλ' ὠχοί τε καὶ βαρεῖς καὶ ἀναυδοί, ἀψυχοί τε καὶ ἀναίσθητοι, οἷα ἡ τοῦ χρυσοῦ φύσις ἐστίν, οὐκ ἂν οἶμαι ταῦτα ἐλέσθαι, οὐδὲ τοὺς σφόδρα διὰ τῆς ἐπιθυμίας συντετηκότας τῇ ὕλῃ. Εἰ οὖν ἐν κατάρα τοῖς εὖ φρονοῦσιν ἦδη ἐστὶ, τὸ ἐν τοῖς ἰδιώμασι τῆς ἀψύχου ὕλης γενέσθαι, τίς βλαβὸς περὶ τὴν κτήσιν τούτων μανία, ὢν τὸ τέλος ἡ ματαιότης ἐστίν, ὡς καὶ φόνων διὰ τοῦτο καὶ ληστείας κατατομῆσαι τοὺς προλελυσηκότας τοῖς χρήμασι; καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς πονηρᾶς ἐπινοίας τῶν τόκων, ἣν ἄλληλιν τις ληστεῖαν καὶ μαιφονίαν ὀνομάσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ δέοντος. Ἥ τι γὰρ διαφέρει λαθραίως ἐκ τοιχωρυχίας ἀλλότρια ληϊσάμενον ἔχειν, καὶ τῷ φόνῳ τοῦ παροδεύοντος, δεσπότην ἑαυτὸν τῶν ἐκείνου ποιεῖν, ἢ διὰ τῆς τῶν τόκων ἀνάγκης κτεῖσθαι τὰ μὴ προσήκοντα; Ὡ κακῆς προσηγορίας! τόκος δυομα τῆς ληστείας γίνεται. Ὡ πικρῶν γάμων! Ὡ πονηρᾶς συζυγίας, ἣν ἡ φύσις μὲν οὐκ ἐγκώρισεν, ἡ δὲ τῶν φιλοχρηματοῦντων νόσος ἐν τοῖς ἀψύχοις ἐκαινοτόμησεν! Ὡ χαλεπῶν κυνημάτων, ἀφ' ὧν ἐ τοιοῦτος τόκος ἐκφέεται. Μόνον ἐν τοῖς οὔσι τὸ ἐμψυχον τῇ κατὰ τὸ ἄρβεν καὶ θῆλυ διαφορᾷ διεκρίθη. Τοῦτοις εἶπεν ὁ κλάσας θεὸς, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, ὥστε διὰ τῆς ἐξ ἀλλήλων γενέσεως εἰς πλῆθος τὸ ζωογονούμενον αὐξεσθαι. Ὁ δὲ τοῦ χρυσοῦ τόκος ἐκ ποίων γάμων συνίσταται; Ἐκ ποίας τελεσφορεῖται κυήσεως; Ἄλλ' οἶδα τὴν ὥδινα τοῦ τοιοῦτου τόκου παρὰ τοῦ Προφήτου μαθῶν, « Ἰδοὺ ὥδινεν ἀδικίαν, συνέλαβε πόνον, καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν. Ὁυτος ἐκεῖνός ἐστιν ὁ τόκος, ὃν ὥδινεσεν μὲν ἡ πλεονεξία, τίκτει δὲ ἡ ἀνομία, καὶ ἡ μισανθρωπία μαιεύεται. Ὁ γὰρ αἰεὶ κρύπτων τὴν εὐπορίαν, καὶ ὄρηκ τὸ μὴ ἔχειν πιστούμενος, ἐπειδὴν τινα ἰδῆ ἀνάγκη καταπινόμενον, τότε ἐγκύμων τῷ βαλαντίῳ προφαίνεται· τότε τὸν πονηρὸν τῇ φιλοκερδίᾳ ὥδινει τόκον, ἐλπίδα τοῦ δανείσματος τῷ δυστυχοῦντι προδεικνυσιν, ἣν ἐπιβάλλει ὕλην τῷ δυστυχῆματι, ὥσπερ ὁ τῷ ἐλαίῳ κατασθενῶν τὴν φλόγα. Οὐ γὰρ ἐθεράπευσε τῷ δανείῳ τὴν ζημίαν, ἀλλ' ἐπέτεινεν· καὶ ὥσπερ ἐν τοῖς αὐχμοῖς αὐτομάτως ἀκαθοφοροῦσιν αἱ ἀρourke, οὕτω καὶ ἐν ταῖς συμ-

** Gen. i, 22. ** Psal. vii, 15.

φοραῖς τῶν στενογορουμένων, οἱ τῶν πλεονεκτῶν ἄνομοι οὕτως ὡς ἡ δόξα τὸ κεκρυμμένον ἀγκιστρῶν τῶν δελεάσματι. Περιχαιρῶν δὲ ὁ δειλαίος τῆ πρὸς τὸ παρὸν εὐφροσύνη, καὶ εἰ τι κρυπτὸν ἐν ἀποθέτοις εἶχε, τῆ τοῦ ἀγκιστροῦ ὀλίγη συνεξέμεσε. Τοιαῦτα δὲ τῶν τόκων εὐεργετήματα. Κἂν μὲν τις πρὸς βίαν ἀφέλῃται τινος τὸ ἐφόδιον, ἢ λαθῶν ὑποκλήψῃ, βίαιος καὶ λωποδύτης, καὶ τὰ τοιαῦτα λέγεται· ὁ δὲ τὴν ἀδικίαν ἐμμάρτυρον καὶ τὴν πικρίαν ποιούμενος, καὶ συνθήκαις τὴν παρανομίαν κρατύνων, φιλόανθρωπος καὶ εὐεργέτης, καὶ σωτήρ, καὶ πάντα τὰ χρηστά τῶν ὀνομάτων προσαγορεύεται· καὶ τὸ μὲν ἐξ ὑπαίρεσως κέρδος, κλέμμα λέγεται, ὁ δὲ διὰ τῆς τοιαύτης ἀνάγκης ἀπογυμνῶν τὸν Χριστὸν, φιλοανθρωπία τὴν πικρίαν ὑποκορίζεται· οὕτω γὰρ τὰς ζημίας τῶν δειλαίων κατονομάζουσι. « Συνήγαγόν μοι καὶ γε ἀργύριον καὶ γε χρυσίον. » Ἀλλὰ τούτου χάριν ὁ σοφὸς παιδεύων τὸν βίον, ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν ἐξαγορευομένων καὶ ταῦτα κατηριθμήσατο, ἵνα μαθόντες οἱ ἄνθρωποι παρὰ τοῦ τῆ πείρα κατεγνωκῶτος, ὅτι ἐν τῶν ἐπ' ἀπορία κατεγνωσμένων τοῦτο ἔστι, φυλάσσονται πρὸ τῆς πείρας τὴν τοῦ κακοῦ προσβολὴν· καθάπερ ἔστι καὶ τοὺς ληστρικούς τε καὶ θηριώδεις τόπους ἀπαθῶς διελεῖν, διὰ τὸ προελθεῖν τοὺς ἐν τοῖς τοῖς προκινδυνεύσαντας. Καλῶς δὲ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καλῶς τὸ πάθος τῆς φιλαργυρίας ὀρίζεται, ῥίζαν αὐτὴν πάντων τῶν κακῶν ἀποφηνάμενος. Ὅσπερ γὰρ εἰ τι μέρει διεφθορῶς καὶ σηπεδονώδης ἐπιβρῦσῃ χυμῶς, καὶ φλεγμονῇ τῷ τόπῳ ἐγγένηται, ἀνάγκη πᾶσα εἰς ἀπόστασιν τινὰ καὶ διαφθορὰν τὸ ἐνοσχῆψαν ὑγρὸν ἀποβραγῆναι, διαφυγόντος τοῦ ποιοῦ τὴν ἐπιφάνειαν· οὕτως οἱ ἐνρυθμῆς τῆς φιλοχρηματίας ἡ νόσος, εἰς ἀκολασίαν ὡς τὰ πολλὰ τὸ πάθος ἐπέσκηψε. Διὰ τοῦτο προστίθησι τῆ περιουσία τοῦ χρυσοῦ τε καὶ ἀργυρίου τὴν ἀκολούθησιν τῷ προκαταχρόντι νοσήματι ἐπακολουθοῦσαν ἀσχημοσύνην. « Ἐποήσα γὰρ, » φησὶν, « ἄβοντας καὶ ἄβούσας, » τῶν συμποσίων τὰ ἐντροφήματα, οἰνοχόους καὶ οἰνοχόας. Ἦρκεσεν ἡ μνήμη τῶν ὀνομάτων σηλητεῦσαι τὸ πάθος, ὅπερ ἡ περὶ τὰ χρήματα νόσος προωδοποίησεν. Ὁ τῆς ἀτόπου ταύτης φιλοτεχνίας! ὡς ἄθρονον ἐπιβάλλει τῶν ἡδονῶν τὸ ρέυμα, οἷόν τισι χειμάρροις διπλοῖς δι' ἀκοῆς τε καὶ βίαιως τὰς ψυχὰς ἐπικλύζον, ἵνα βλέπῃται τὸ κακὸν καὶ ἀκούηται! Ἡ ψὴδὴ τὴν ἀκοὴν καταστρέφεται, ἡ βίαιος τὴν ἔψιν καταγωνίζεταί. Ἐκεῖθεν ὁ θῆλυς φθόγγος διὰ τῆς λελυμένης τῶν ψῶδων ἁρμονίας, συνεισάγει ἑαυτῷ ἐπὶ τὴν καρδίαν τὸ πάθος. Ἐντεῦθεν ἡ βίαιος οἷόν τι μὴ χάνηκα πολεμικὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ ταῖς ψῶδαῖς ἐπιπίπτοντος προδιαλυθέντος, ἐμπίπτουσα, τὴν ψυχὴν καταστρέφεται. Στρατηγὸς δὲ τῆς παρατάξεως ταύτης ὁ οἶνος γίνεταί, ὡσπερ τις πονηρὸς τοξότης διπλοῖς βέλσει κατατοξεύων τὸν ἄνθρωπον, ἐπὶ τε τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν ἔψιν εὐθύνων τὰς ἀκίδας· βέλος γὰρ γίνεταί τῆς μὲν ἀκοῆς, ἡ ψὴδὴ· τῆς δὲ βίαιως, τὸ φαινόμενον. Οὐ γὰρ ψιλὸν νομα τῶν οἰνοχόων ἔστιν· ἄλλ' ἐκ τοῦ ἔργου πάντως ἡ ἐπινομία γίνεταί. Ὅταν

quæ infortunio ingerit materiam, quomodo is qui oleo exstinguit flammam. Non enim calamitati tenore affert remedium, sed eam magis auget. et quomodo in locis aridis et incultis terra sua sponte producit spinas: ita etiam in calamitatibus eorum qui premuntur angustiis, avarorum senora luxuriant. Deinde manum porrigit cum pecunia, sicut arundo hamum esca tectum. Hians autem iste missellus ad præsentem copiam, etiamsi quid occultum habebat repositum, cum attracto hamo simul evomit. Fenoris ejusmodi sunt beneficia. Et si quisquam alicujus quidem viaticum vi abstulerit, aut clam subriperit, raptor, et fur, et quæ sunt ejusmodi dicitur. Quæ autem etiam adhibitis testibus se injuste et acerbe gerit, et pactis conventis suam confrinat iniquitatem, benignus dicitur et beneficus, et servator, et nominibus, quæcumque bona sunt, appellatur: et quod ex ablatione quidem paratur lucrum, dicitur furtum, qui autem hujusmodi necessitate compulsus spoliatur Christianum, blando benignitatis vocabulo lenit acerbiter: miserorum enim hominum damna ita nominant. « Collegi, » inquit, « mihi et argentum et aurum. » Sed hac de causa sapiens vitam erudiens, in catalogo eorum quæ refert, hæc quoque annumeravit, ut cum homines ab eo didicerint qui ipsa cognovit experientia, hoc esse unum ex iis quæ ut absurda et aliena sunt condemnata, caveant mali impetum, priusquam ejus faciant periculum: sicut etiam tuto transmitti possunt loca a latronibus et bestiis infesta, propterea, quod præcesserint qui in iis antea adierunt periculum. Pulchre autem divinus Apostolus, pulchre, inquam, definit vitium avaritiæ, pronuntians ipsam esse omnium malorum radicem⁷⁰. Quo modo enim si in aliquam partem corruptus et putridus humor affluerit, et in loco fuerit inflammatio, necesse est omnino ut in aliquem abscessum et corruptionem humor ille erumpat, cum ad superficiem opus pervaserit: ita quibus pecuniæ cupiditatis morbus affluerit, ad intemperantiam magna ex parte inclinatur vitium. Propterea auri et argenti copiam addit turpitudinem, quæ morbum, qui prius invaserat, solet deinde consequi. « Feci enim, » inquit, « cantores et cantatrices, » quæ convivorum sunt deliciæ, pocillatores et pocillatrices. Sufficit mentio nominum ad describendum vitium, ad quod viam munit morbus, qui oritur ex copia pecuniæ. O improbum et importunum artificium quam densum acervatim immittit voluptatum fluentum, quod veluti quibusdam duplicibus torrentibus per auditum et visum inundat animas, ut videatur, et audiatur malum! Cantus evertit auditum, aspectus superat et prosternit oculum. Hinc muliebris sonus per fractam cantuum harmoniam secum sumit ad cor et deducit vitium. Illinc visus tanquam aliqua machina bellica in oculos, eo quod in aures cantibus incurrerat jam fracto, in-

⁷⁰ 1 Tim. vi, 10.

currens, evertit animam. Hujus autem aciei dux est vinum, quod veluti quidam improbus sagittarius duplicibus telis hominem confodit, ad aures et oculos dirigens aculeos. Auditus enim telum est cantus, visus autem id quod cernitur. Non est enim nudum ac solum nomen pocillatorum: sed omnino ex facto et ex re ipsa fit denominatio. Quando ergo convivis quidem abunde et laute vinum infunditur, huic autem servit ministerio juvenus exornata ad pulchritudinem, aut pueris per ornatum effeminatis, aut etiam ipso sexu feminino versante in convivio, et benignis invitationibus flammam excitat indecoram: horum studiorum quemnam esse exitum est consentaneum? Qui enim uniuscujusque ex iis quæ sunt scopum sibi proponit, curiositate nimia usum prætermittens, quemadmodum ornet quidem eas quæ musicas meditentur cantilenas, et tacenda, et ad hæc describenda non est oratione procedendum altius, ne per hanc reprehensionem, iis qui sunt paulo magis obnoxii affectibus, vulnera refricet memoria. Propter hæc est aurum, et pro his est argentum, ut has parat escas deliciarum.

Num hac de causa quæ est ex voluptate affectio, serpens nominatur a Scriptura, cujus hæc est natura, ut si caput subeat muri compagem, universus qui pone est tractus simul ingrediatur. Ejusmodi est quod dico: Facit natura ut sit hominibus necessaria habitatio; sed per hunc usum voluptas subiens per animæ compagem, convertit usum in quamdam immoderatam et sumptuosam ornamentorum magnificentiam, et traduxit studium ad quædam vineta et piscinas, et hortos, et hortorum ornamenta. Tanquam serpens adrepat voluptas, postea autem superbia in verticem assurgit, arrogantiaque et fastu circumvolvitur, adversus eos qui sunt ejusdem generis sibi subjungens imperium. Post hæc secum attrahit tractum pecuniæ cupiditatis, quam necessario sequitur intemperantia, quæ est ultima et caudæ instar obtinens pars feritatis quæ est ex voluptate. Sed quo modo non potest serpens attrahi ab extrema parte spinæ dorsi nempe a cauda, cum squamæ naturaliter contra resistant iis qui attrahunt: ira non licet ab ultimo incipere expellere ex anima ulcus voluptatis, nisi malo primum ingressum intercluseris. Quamobrem caput ejus observare jubet præceptor virtutis, initium vitii caput nominans, quo non admissio, id quod restat, est irritum et inefficax. Qui enim omnino est hostili et infesto animo adversus voluptatem, non subjicietur singularibus vitii insultibus. Qui autem vitii initium admisit, totam in se simul admisit bestiam. Quamobrem cum omnia esset persecutus, qui ejusmodi vitia proferebat in publicum, in summam locum redigit. Nam cum dixisset ab initio, Magnificavi opus meum, nunc etiam singulorum quæ acciderunt expositionem subjungit. Magnificatus sum, inquit, ostendens quod non per quædam parva ei contrariorum exstitit cognitio: sed ita ut ad summam magnitudinem ei processerit experientia, adeo ut nulla similium memoria par sit in iis qui ipsum

Α τοίνυν ἐγγχεται μὲν ἀπειδῶς τοῖς συμπόταις ὁ ἀρατος, ὑπηρετεῖ δὲ τῇ τοιαύτῃ διάκονίᾳ νεότης εἰς κάλλος ἐξησχήμενη, ἢ παίδων διὰ τοῦ κόσμου θηλυομένων, ἢ καὶ αὐτοῦ τοῦ θήλεως γένους ἀναστρεφόμενου τῷ συμποσίῳ, καὶ ταῖς φιλοτησίαις τὸν ἀπρεπῆ λογισμὸν συγγέοντος· εἰς τί ποτε εἰκὸς τελευτῆσαι τὰς τοιαύτας σπουδὰς; Ὅ γὰρ σκοπὸν ἐκάττου τῶν γινομένων ποιούμενος, καὶ παριῶν τῇ περιεργίᾳ τὴν χρεῖαν, ὅπως μὲν κατακοσμήσῃ τὰς τὴν ᾤδῃν μουσουργούσας, ὅταν δὲ περιθήσῃ ταῖς οἰνοχοοῦσας τὴν στολὴν, σωπαῖν χρῆ τὰ τοιαῦτα μᾶλλον, καὶ μὴ ἐμβαθύνειν τῷ λόγῳ τῇ τῶν τοιούτων ὀρογραφῇ, ὡς ἂν μὴ δι' αὐτῆς κατηγορίας, ἐπιξαῖνοι τοῖς ἐμπαθεστέροις ἢ μνήμη τὰ τραύματα· διὰ ταῦτα ὁ χρυσοῦς, καὶ ὑπὲρ τοῦτων ὁ ἀργυροῦς, ἵνα τὰ τοιαῦτα παρασκευάσῃ τῆς τρυφῆς δελεάσματα.

et quo ornabit amictu pocillatrices, sunt hæc potius procedendum altius, ne per hanc reprehensionem, vulnera refricet memoria. Propter hæc est aurum, et pro his est argentum, ut has parat escas deliciarum.

Ἡ τοῦτου χάριν, τὸ κατὰ τὴν ἡδονὴν πάθος, ὅρις ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, ᾧ ἡ φύσις ἐστίν, εἰ ἡ κεφαλὴ πρὸς τὴν ἀρμονίαν τοῦ τοίχου παραδυσέη, πάντα τὸν κατόπιν ὄλκον συνεισάγεσθαι. Οἶόν τι λέγω· Ἀναγκαῖαν αὐτοῖς ἀνθρώποις ποιεῖ ἡ φύσις τὴν οἴκησιν· ἀλλὰ διὰ τῆς χρεῖας ταύτης, ἡ ἡδονὴ τῇ ἀρμονίᾳ τῆς ψυχῆς παραδυσέει εἰς ἀμετρον τινὰ καλλωπισμοῦ πολυτέλειαν, τὴν χρεῖαν παρέτρεψεν, καὶ τὴν σπουδὴν μετεποίησεν· εἶτα πρὸς ἀμπελώνας τινὰς, καὶ κολυμβήθρας καὶ παραδείτους καὶ τὰ τῶν κήπων ἐγκαλλωπισματα, μεθέρπει τὸ θηρίον ἢ ἡδονὴν. Μετὰ ταῦτα ἐπικορυφούται τῇ ὑπερηφανίᾳ, καὶ τῷ τύφῳ περιελλίσσεται, τὴν κατὰ τῶν ὁμοφύλων ἀρχὴν ἑαυτῇ ὑποζεύσασα. Ἐπὶ τούτοις τὸν τῆς φιλοχρηματίας ὄλκον ἐπισύρεται, ᾧ κατὰ ἀνάγκην ἔπεται τὸ ἀκόλαστον, τὸ ἐσχατὸν τε καὶ οὐραῖον μέρος τῆς κατὰ τὴν ἡδονὴν θηριώσεως. Ἄλλ' ὡς περ οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ οὐραίου τῆς βαχίας τὸν ὄφιν ἀνελευσθῆναι, φυσικῶς τῆς φολίδος πρὸς τὸ ἐμπάλιν τοῖς ἐφελκόμενοις ἀντιβαινούσης· οὕτως οὐκ ἐστὶν ἐκ τῶν τελευταίων ἀρξασθαι τῆς ψυχῆς ἐξοικίσειν τὴν τῆς ἡδονῆς ἐρπηδῶνα, εἰ μὴ τις τῷ κακῷ τὴν πρώτῃν εἰσοδὸν ἀποκλείσειε. Διὸ καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐπιτηρεῖν ὁ τῆς ἀρετῆς ὀφηγητῆς ἐγκελεύεται, κεφαλὴν ὀνομάζων τὴν ἀρχὴν τῆς κακίας, ἧς μὴ παραδεχθεῖς, ἀπρακτὸν ἐστὶ τὸ λειπόμενον. Ὅ γὰρ καθόλου πρὸς τὴν ἡδονὴν πολεμῶς προστεθείς, οὐκ ἂν ταῖς μερικαῖς προσβολαῖς τοῦ πάθους ὑπενεχθείη· ὁ δὲ τὴν ἀρχὴν τοῦ πάθους ὑποδεξάμενος, ἅπαν ἐν ἑαυτῷ τὸ θηρίον συμπαρεδέξατο. Διὰ τοῦτο πάντα διεξελθὼν ὁ τὰ τοιαῦτα δημοσιεύων πάθη, ἐπὶ κεφαλῶν ἀναλαμβάνει τὸν λόγον. Εἰπὼν γὰρ ἐξ ἀρχῆς ὅτι Ἐμεγάλυνα πολὺμά μου· καὶ νῦν ἐπάγει τὴν ἐπὶ μέρος ἐκθεσιν τῶν γεγονότων, ὅτι Ἐμεγαλύνθη· δεῖκνύς ὅτι οὐ διὰ μικρῶν τιμῶν γέγονεν αὐτῷ τῶν ἐναντιῶν ἢ γνώσις· ἀλλ' ὡς εἰς τὸ ἀκρότατον μέγεθος προσελθεῖν τὴν πείραν, ὡς μηδεμίαν τῶν ὁμοίων μνήμην, ἐν τοῖς πρὸ αὐτοῦ γεγεννημένοις τὸ ἴσον ἔχειν. Φησὶ γὰρ, ὅτι· Ἐμεγαλύνθη, καὶ προσέθηκε, Παρὰ

πάντας τοὺς γενομένους ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ τοῦ χάριν προπαιδευθεῖς πάση σοφίᾳ πρὸς τὴν τῶν τοιοῦτων καθήλυθε πείραν, νῦν τὸν σκοπὸν ἐξεκάλυψε. « Σοφία γάρ μου, φησὶν, ἐστάθη μοι. » Σημαίνει δὲ διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι διὰ τῆς σοφίας ἀνηρευνησάμην πᾶσαν ἀπολαυστικὴν ἐπίνοιαν, καὶ ἔστι μου ἡ διάνοια ἐπὶ τοῦ ἀκροτάτου τῶν ἐν τούτοις εὐρισκομένων. Ἡ τε ὕψις τῆ ἐπιθυμίας συνήργησε, καὶ ἡ προαίρεσις διὰ τῆς τῶν ὕψων ἡδονῆς τῶν καταθυμίων ἐνεφορήθη· ὡς μὴδὲν ἐπιλειφθῆναι τῶν εἰς ἀπόλυσιν ἐπινοουμένων· ἀλλὰ μοι γενέσθαι μερίδα κτήσεως τὴν τῶν καθ' ἡδονὴν μετουσίαν· ὕπερ οὐδὲν ἄλλο σημαίνειν μοι φαίνεται, ἢ ὅτι Περιέσχον ἐν ἑαυτῷ πᾶσαν ἀπολαυστικὴν ἐπίνοιαν, ὡς ἀποτίνο; κτήματος τὴν εὐφροσύνην ἀπὸ τῶν γινομένων καρπούμενος.

quod quidem nihil aliud videtur mihi significare, quod quidem nihil aliud videtur mihi significare, quod quidem nihil aliud videtur mihi significare, quod quidem nihil aliud videtur mihi significare, quod quidem nihil aliud videtur mihi significare,

« Οὐκ ἀπεκώλυσα γὰρ τὴν καρδίαν μου ἀπὸ πάσης εὐφροσύνης· καὶ ἡ καρδία μου ἐψφράνη ἐν παντὶ μόθῳ μου· καὶ τοῦτο ἐγένετο μερὶς μου ἐπὶ παντός μόθου μου· » μερίδα τὴν κτήσιν λέγων. Ἐπεὶ οὖν διεξῆλθε τὴν ἐπὶ μέρους τρυφήν, ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος ἐπιδραμών, καὶ πάντα τῷ λόγῳ διεξελθὼν, δι' ὧν τὰς ἀπολαύουσιν αἱ ἡδοναὶ συνεγείρονται, τὰ τῶν οἰκονομημάτων κάλλη, τοὺς ἀμπελώνας, τοὺς κήπους, τὰς κολυμβήθρας, τοὺς παραδείσους, τὴν κατὰ τὸν ὀμορφύλων ἀρχὴν, τὴν τῶν χρημάτων περισσεΐαν, τὴν ἐν τοῖς συμποσίοις πρὸς τὰς θυμηδίας παρασκευὴν, πάντα, καθὼς ὀνομάζει, τὰ ἐντροφεύματα, ἐν οἷς ἀπτησχολῆθη αὐτοῦ ἡ σοφία, τὰ τοιαῦτα διερευνωμένη καὶ εἰς ἐπίνοιαν ἀγούσα, ὧν ἀπολελαυκέναι φησὶ, διὰ πάσης αἰσθήσεως, τῶν τε ὀφθαλμῶν τὰ πρὸς ἡδονὴν εὐρισκόντων, τῆς τε ψυχῆς ἐχούσης πᾶν τὸ κατ' ἐπιθυμίαν ἀκώλυτον, τότε τὴν πρώτην ἐρμηνεύει φωνήν, ἣν ἐν προοιμίῳ τοῦ λόγου πεποίηται, μάταια εἶναι τὰ πάντα ἀποφραγμένους. Φησὶ γὰρ πρὸς ταῦτα βλέπων, περὶ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἀποφράσθαι, ἵτι πάντα ματαιότης ἐστίν, ὅσα ἦτε αἰσθησις βλέπει, καὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων εἰς εὐφροσύνην ἐπιτηδεύεται.

« Ἐπέβλεψα γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς ποιήμασί μου, οἷς ἐποίησαν αἱ χεῖρές μου, καὶ ἐν παντὶ μόθῳ μου ἔμολθησα τοῦ ποιεῖν, καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος, καὶ οὐκ ἔστι περισσεΐα ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Πᾶσα γὰρ ἡ τῶν αἰσθήσεων δύναμις τε καὶ ἐνέργεια, ὅρον ἔχει τὴν ὑπ' ἡλίῳ ζωῆν· τὸ δὲ ἐπέκεινα διαβῆναι, καὶ τῶν ὑπερκεϊμένων ἀγαθῶν ἐν περινοίᾳ γενέσθαι, ἡ αἰσθητικὴ φύσις οὐ δύναται. Ταῦτα οὖν πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα κατασκευάμενος, παιδεύει τὸν βίον, τὸ πρὸς μὴδὲν τῶν ὡδε θαυμαστικῶς διατίθεσθαι, πλοῦτον, φιλοτιμίαν, τὴν κατὰ τῶν ὑποχειρίων ἀρχὴν, θυμηδίας τε καὶ τρυφᾶς, καὶ συμπόσια, καὶ εἴ τι ἄλλο τῶν τιμίων εἶναι νερόμισται· ἀλλ' ὄραν ὅτι ἐν τέλος τῶν τοιοῦτων ἀπάντων ἡ ματαιότης ἐστίν, ἧς περισσεΐα εἰς τὸ ἐφεξῆς οὐκ εὐρίσκειται. Καθάπερ γὰρ οἱ καθ' ὕδατος γράφοντες, ἐνεργοῦσι μὲν διὰ τῆς χεῖρός τὴν γραφήν, τοὺς τύπους τῶν χαρακτῆρων ἐν τῷ ὑγρῷ ἐνδιαγράφοντες, μένει

A præcesserunt. Dicit enim : « Magnificatus sum, » et adjecit : « Præter omnes qui fuerunt ante me in Hierusalem, » et quam de causa prius eruditus omni sapientia, accesserit ad faciendum eorum rerum periculum, institutum et scopum nunc aperuit. « Sapientia enim mea astitit mihi. » Significat autem per ea quæ dicta sunt, quod Investigavi quidquid per sapientiam ad fruendum potest excogitari, et mea versatur cogitatio in summo eorum quæ in his inveniuntur. Itaque et visus opem tulit cupiditati, et liberum arbitrium per voluptatem eorum quæ cernuntur, repletum fuit iis quæ erant jucunda et delectabilia : adeo ut nihil esset reliquum ex iis quæ excogitantur ad fruendum, sed pars possessionis esset mihi participatio eorum quæ spectant ad voluptatem :

B quod quidem nihil aliud videtur mihi significare, quod quidem nihil aliud videtur mihi significare, quod quidem nihil aliud videtur mihi significare, quod quidem nihil aliud videtur mihi significare, quod quidem nihil aliud videtur mihi significare,

« Non prohibui enim cor meum ab omni lætitia, et cor meum lætatum est in omni labore meo : et hoc fuit pars mea in omni labore meo : » partem dicens possessionem. Postquam ergo recensuit eas quæ sunt in parte delectationes, ab initio ad finem usque persequens, et oratione omnia complectens, per quem ab iis qui fruuntur, colliguntur voluptates, ædificiorum pulchritudinem, vineta, hortos, piscinas, pecanaria, imperium in eos qui sunt sui generis, pecuniæ et facultatum copiam, apparatus in conviviis ad ea quæ sunt jucunda, omnes, sicut ipse nominat, delicias, in quibus versata fuit ejus sapientia, ea perscrutans et excogitans, ex quibus per omnem sensum dicit se accepisse voluptatem, et oculis ea invenientibus quæ faciunt ad delectationem, et habente anima absque prohibitione quidquid concupiscitur, tunc interpretatur primam vocem, quæ usus est in exordio libri, quando dixit vana esse omnia. Dicit enim ad hæc intuens, se de humana vita pronuntiasset, omnia esse vanitatem, et quæ sensus aspicit, et quæ ab hominibus exercentur ad lætitiā.

11. « Aspexi, » inquit, « in omnibus operibus meis, quæ fecerunt manus meæ, et in omni labore, quem laboravi ut facerem, et ecce omnia vanitas, et voluntaria affectio spiritus, et non est sub sole redundantia. » Omnis enim sensuum vis et operatio suum habet terminum, vitam quæ est sub sole : ulterius autem transire, et quæ supra sunt bona cogitatione complecti, non potest sentiens natura. Cum hæc ergo omnia, et quæ sunt ejusmodi considerasset, vitam erudit, ut nihil eorum quæ hic sunt, admiretur, non opes, non honores, non imperium in subjectos, non epulas, convivia et delicias, et si quid aliud existimatur esse pretiosum : sed videat quod horum omnium unus finis est vanitas, cujus reliquum deinceps non invenitur. Quo modo enim qui scribunt in aqua, manu quidem efficiunt scripturam, typos characterum describentes in humido ; ex characteribus autem nihil

manet in figura : sed scribendi opera est tantum A dum scribitur : manum enim semper sequitur aquæ superficies, id quod est impressum levigans : ita omne studium et operatio quæ ponitur in fruenda voluptate, apparet in iis quæ fiunt. Nam cum cessaverit operatio, deletur etiam sensus voluptatis, neque ejus quidquam amplius reconditur, neque iis, qui lætantur, remanet ullum vestigium aut reliquæ operationis, quæ erat ex voluptate. Hoc est quod significat id quod dicit : Non est reliquum sub sole iis qui in iis laborant, quorum terminus est vanitas. Extra quæ nos quoque simus, gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

Nunc magnus dux Ecclesiæ nos mystice deducit ad disciplinas sublimiores. Nam cum iis quæ prius dicta sunt, nostras purgasset animas, et abduxisset ab omni cupiditate quæ hominibus inest ex vanitate, ita demum mentem ducit ad veritatem, rerum vanarum dolore, veluti quodam onere excusso ex humeris. Ita autem tanquam in dogmate erudiatur Ecclesia, edocta a præsentī doctrinā, quod vitæ, quæ ex virtute agitur, est principium esse extra vitium. Magnus enim David in psalmis quamdam faciens institutionem vitæ rationis quæ pure est agenda, non incipit a perfectione eorum quæ sunt in beatitudine. Non enim dixit eum esse beatum, cui omnia recte succedunt, qui assimilatus est ligno, quod plantatum est secus decursus aquarum, qui perpetuo florens manet in bonis, qui temporibus convenientibus fructus vitæ colligit⁷¹ : sed beatitudinis principium constituit desinere a malis⁷², utpote quod non alia ratione bonum esse contingat, priusquam vitii sordes eluerit. Ita ergo in signis quoque hic Ecclesiastes vana primum aufert verbis, ut quomodo in corpore laborante ea qua par est cura expurgato morbo, sua sponte adest bonum sanitatis. Propterea vanitatem est oratione persecutus, dicens sensum non esse tutum boni et honesti iudicem : subjecit oculis ea non posse consistere, quorum studio tenemur. Separavit nostram cupiditatis affectionem a voluptate corporis : et ita ostendit id quod vere est eligendum, quod vere expetendum ac desiderandum : cujus studium res est efficax et bene consistens, semper permanens apud eos qui ipsum sequuntur, separatum a vanitatis omni cogitatione.

CAP. II, v. 12. — « Asperi, » inquit, « ut viderem sapientiam. » Ut autem accurate viderem id quod desideratur, vidi prius et amentiam et insipientiam. Nam ex comparatione cum eo quod adversatur, accuratior est contemplatio eorum, quorum tenemur studio. Sapientiam autem nominat etiam consilium, dicens : « Quis est homo, qui

δὲ τῶν χαραγμάτων οὐδὲν ἐπὶ σχήματος· ἀλλ' ἡ τοῦ γράφειν σπουδὴ, ἐν μόνῳ τῷ γράφειν ἐστίν· ἔπεται γὰρ αἰετῇ χειρὶ ἡ τοῦ ὕδατος ἐπιφάνεια, τὸ κεχαραγμένον ἐπιλειπνοῦσα· οὕτως πᾶσα ἡ ἀπολαυστικὴ σπουδὴ καὶ ἐνέργεια τοῖς γινομένοις ἐμφανίζεται. Πausαμένης γὰρ τῆς ἐνεργείας, ἐξηλείφθη καὶ ἡ ἀπολαυσις, καὶ οὐδὲν εἰς τὸ ἐφεξῆς ταμιεύεται, οὐδὲ ὑπελείφθη τι τοῖς ἡδομένοις ἴχνος εὐφροσύνης, ἢ λείψανον παρελθούσης τῆς κατὰ τὴν ἡδονὴν ἐνεργείας. Τοῦτ' ἔστιν ὃ σημαίνει ὁ λόγος εἰπὼν, ὅτι οὐκ ἔστι περισσεῖα ὑπὸ τὸν ἥλιον τοῖς τὰ τοιαῦτα πονουσιν, ὧν τὸ τέρμα, ματαιότης ἐστίν· ὧν καὶ ἡμεῖς ἔξω γενοίμεθα, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

B

OMILIA E'.

Nūn ἡμῖν παρὰ τοῦ μεγάλου τῆς Ἐκκλησίας καθηγέμενος, ἡ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα τῶν μαθημάτων γίνεται μυσταγωγία. Προκαθίρας γὰρ τὰς ψυχὰς διὰ τῶν προλαβόντων λόγων, καὶ πάσης ἀποστήσας τῆς κατὰ τὸ μάταιον τοῖς ἀνθρώποις ἐγγινομένης ἐπιθυμίας, οὕτω προσάγει τῇ ἀληθείᾳ τὸν νοῦν, οἷόν τι φορτίον ἐξ ὧμων τὴν ἀχθηδόνα τῶν ματαίων ἀποσεισάμενον. Τὸ δὲ τοιοῦτον, ὡς ἐν δόγματι παιδευέσθω ἡ Ἐκκλησία, μαθοῦσα διὰ τῆς παρουσίας διδασκαλίας, ὅτι ἀρχὴ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου ἐστὶ τὸ τῆς κακίας ἐκτόξ γενέσθαι. Καὶ γὰρ ὁ μέγας Δαβὶδ εἰσαγωγικόν τινα πρὸς τὴν καθαρὰν πολιτείαν ὑπέφηγισεν ἐν ταῖς ψαλμωδίαις ποιούμενος, οὐκ ἀπὸ τῆς τελειότητος τῶν ἐν τῷ μακαρισμῷ θεωρουμένων λόγῳ ἄρχεται. Οὐ γὰρ εἶπεν ἐν πρώτοις μακαριστὸν εἶναι τὸν ἐν πᾶσι κατενοδοῦμενον, τὸν ὠμοιωμένον τῷ ξύλῳ, τὸν ἐν ταῖς διεξόδοις τῶν ὑδάτων ἐρρίζωμένον, τὸν ἀειθαλῆ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς διαμένοντα, τὸν ἐν τοῖς καθήκουσι χρόνοις τῶν καρπῶν τοῦ βίου δρεπόμενον· ἀλλ' ἀρχὴν μακαρισμοῦ τὴν ἀπόστασιν τῶν κακῶν ἐποίησατο, ὡς οὐκ ἐνδοχόμενον, ἀλλ' ἀγαθὸν γενέσθαι, πρὶν ἀποκλύσασθαι τῆς κακίας τὸν ῥύπον. Οὕτω τοίνυν καὶ ὁ πολὺς οὗτος Ἐκκλησιαστής ὑπεξαιρεῖ πρῶτον τῷ λόγῳ τὰ μάταια, ἵνα καθάπερ ἐπὶ σώματος κάμνοντος τὸ ἀγαθὸν τῆς ὑγείας ἐγγίνεται. Διὰ τοῦτο κατέδραμε τῷ λόγῳ τῆς ματαιότητος εἰπὼν, οὐκ ἀσφαλὲς τοῦ καλοῦ κριτήριον εἶναι τὴν αἰσθησιν, ὑπ' ἧσιν ἦγαγε τὸ ἐν τοῖς σπουδαζομένοις ἀνύπαρκτον, ἐχώρισε τὴν ἐπιθυμητικὴν ἡμῶν διάθεσιν τῆς σωματικῆς ἀπολαύσεως, καὶ οὕτως ὑποδεικνύει τὸ ὄντως αἰρετόν, τὸ ἀληθῶς ἐπιθυμητόν, οὗ ἡ σπουδὴ, πρᾶγμα ἔστιν ἐνεργόν τε καὶ ἐνυπόστατον, εἰς αἰετὴν παραμένον τοῖς μετιούσι, πάσης τῆς κατὰ τὸ μάταιον ἐννοίας κεχωρισμένον.

Κεφ. β', στίχ. 1β'. — « Ἐβλεφα γὰρ ἐγὼ, » φησὶ, « τοῦ ἰδεῖν σοφίαν. » Ὡς δ' ἂν ἀκριβῶς ἴδοιμι τὸ ποθοῦμενον, εἶδον πρότερον καὶ τὴν περιφορὰν καὶ τὴν ἀφροσύνην. Ἐκ γὰρ τῆς πρὸς τὸ ἀντικείμενον παραθέσεως ἀκριβεστέρα γίνεται τῶν σπουδαζομένων ἡ θεωρία. Τὴν δὲ σοφίαν καὶ βουλήν ὀνομάζει, λέγων, ὅτι « Τίς ἄνθρωπος ὅστις ἐπελεύσεται ὀπίσω τῆς

⁷¹ Psal. i, 3 sqq. ⁷² Psal. xxxiii, 15.

βουλῆς, τὰ ὅσα ἐποίησεν αὕτη; » Διδάσκει τοίνυν τίς ἐστὶν ἡ ἀνθρωπίνη σοφία, ὅτι τὸ ἐπακολουθήσαι τῇ ὄντως σοφίᾳ, ἦν καὶ βουλήν ὀνομάζει, ποιητικὴν τῶν ἀληθῶς ὄντων τε καὶ ὑπεστώτων, καὶ μὴ ἐν ματαιότητι θεωρουμένων. Τοῦτο τῆς ἀνθρωπίνης ἐστὶ σοφίας τὸ κεφάλαιον· ἡ δὲ ὄντως σοφία καὶ βουλή, οὐδὲν ἄλλο, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἐστὶ, πλὴν τῆς τοῦ παντὸς προεπινοουμένης σοφίας. Αὕτη δὲ ἐστὶν, ἐν ἣ τὰ πάντα ἐποίησεν ὁ Θεός, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι « Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. » Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σφῆρα, ἐν ἣ τὰ πάντα ἐγένετο καὶ διεκοσμήθη. Εἰ οὖν τοῦτό ἐστιν ἡ ἀνθρωπίνη σοφία, τὸ ἐν περινοίᾳ τῶν ἀληθινῶν ἔργων τῆς ὄντως σοφίας τε καὶ βουλῆς γενέσθαι· ἔργον δὲ τῆς βουλῆς ἐκείνης, ἦτοι τῆς σοφίας, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἡ ἀφθαρσία ἐστὶν, ἦ τε τῆς ψυχῆς μακαριότης, καὶ ἡ ἀνδρεία, καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἡ φρόνησις, καὶ πᾶν τὸ κατ' ἀρετὴν νοούμενον ὀνομάζει καὶ νόημα, τάχα δι' ἀκολούθου τῇ γνώσει τῶν ἀγαθῶν προσαγόμεθα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον, φησὶ, ταῦτα, καὶ ὥσπερ ἐν ζυγῷ διέκρινα τὸ ὄν τῷ μὴ ὄντος, τοῦ εὐρεῖν τὴν διαφορὰν τῆς σοφίας καὶ τῆς ἀφροσύνης, οἷα περ ἂν εὐρεθείη φωτὸς ἀντεξεταζομένου πρὸς ζῆλον. Καὶ μοι δοκεῖ προσηκόντως τῷ κατὰ τὸ φῶς ὑποδείγματι πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ χρήσασθαι χρῆσιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ σκότος τῇ ἑαυτοῦ φύσει ἀνύπαρκτον (εἰ γὰρ μὴ εἴη τὸ ἀντιφράσσον τι τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα, σκότος οὐκ ἔσται), τὸ δὲ φῶς αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ ἐστὶν ἐν ἰδίᾳ οὐσίᾳ κατανοούμενον· δείκνυσσι τῷ ὑποδείγματι, ὅτι ἡ κακία καθ' ἑαυτὴν οὐχ ὑφίσταται, ἀλλὰ τῇ στέρησει τοῦ ἀγαθοῦ παρυφίσταται· τὸ δὲ ἀγαθὸν ἀεὶ ὡσαύτως ἔχει μόνιμόν τε καὶ πάγιον, καὶ οὐδεμίᾳ τινος προσηγουμένη στέρησει παρυφιστάμενον. Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου τῷ ἀγαθῷ νοούμενον κατ' οὐσίαν οὐκ ἔστιν· ὁ γὰρ ἐφ' ἑαυτοῦ οὐκ ἔστιν, οὐδὲν ἐστὶν ὅλως· στέρησις γὰρ τοῦ ὄντος ἐστὶν ἡ κακία, καὶ οὐχὶ ὑπαρξις. Ἰση τοίνυν ἡ διαφορὰ τοῦ φωτὸς πρὸς τὸ σκότος, καὶ τῆς σοφίας πρὸς ἀφροσύνην ἐστὶν. Ἄπὸ μέρους γὰρ ἄπαν τὸ ἀγαθὸν περιλαμβάνει τῷ τῆς σοφίας ὀνόματι, καὶ τῇ ἀφροσύνῃ πᾶσαν κακοῦ φύσιν συνερμηνεύει. Ἄλλὰ τί κέρδος ἡμῖν ἐκ τοῦ θαυμάσαι τὸ ἀγαθόν, εἰ μὴ τις καὶ ὁδὸς παρὰ τοῦ διδασκάλου πρὸς τὴν τοῦτου κτήσιν ὑποδειχθείη; Πῶς οὖν ἔστι καὶ ἡμᾶς ἐν τῇ τοῦ καλοῦ μετουσίᾳ γενέσθαι, ἀκούσωμεν τοῦ διδασκοντος.

rationem qua id acquiramus? Quomodo ergo fieri mus doctorem.

« Τοῦ σοφοῦ, » φησὶν, « οἱ ὀφθαλμοί, ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ. » Τί ταῦτα λέγει; ἔστιν ἄρα ζῶον ὅλως δ' ἐξω τῆς κεφαλῆς ἔχει τὰ τῶν ὀφθαλμῶν αἰσθητήρια; καὶ ἂν ἐνυδρον εἴπησ, καὶ ἂν χερσαῖον καὶ ἐναέριον; Ἐν πᾶσι γὰρ ὀφθαλμοῦ τοῦ λοιποῦ προβέβληται σώματος, καὶ τῇ κεφαλῇ τῶν ἐχόντων κεφαλὴν ἐγκαθίδρυσται. Πῶς οὖν ἐνταῦθα μόνου λέγει τοῦ σοφοῦ τὴν κεφαλὴν ὀμματωσθαι; Ἡ τοῦτο πάντως ὑποσημαίνει τῷ λόγῳ, ὅτι ἀναλογία τίς ἐστὶ τῶν ἐν τῇ ψυχῇ θεωρουμένων πρὸς τὰ τοῦ σώματος μέρη; Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῆς σωματικῆς διαπλάσεως τὸ προέχον τοῦ ὅλου κεφαλῇ

A ingrediatur post consilium, ea quæcunque ipsum fecit? » Docet ergo quænam sit humana sapientia, nempe sequi eam quæ est vere sapientia. Quam etiam nominat consilium, efficiens ea quæ vere sunt et consistunt, et in vanitate minime considerantur. Hæc est summa humanæ sapientiæ. Vera autem sapientia et consilium, mea quidem sententia, nihil est aliud quam sapientia, quæ providet universo. Ea autem est, in qua Deus fecit omnia, sicut dicit Propheta: « Omnia fecisti in sapientia »⁷³. » Christus autem est Dei virtus et Dei sapientia, in qua omnia facta sunt et ordinata. Si ergo hoc est humana sapientia, veræ sapientiæ et consilii vera opera contemplari: illius autem consilii opus seu sapientiæ, mea quidem sententia, est incorruptio, et animæ beatitudo, et fortitudo, et justitia, et prudentia, et quodcunque nomen, et quæcunque mentis notio ex virtute intelligitur, consequenter forte adducimur ad boni cognitionem. Nam postquam, inquit, hæc vidi, tanquam in trutina id quod est discrevi ab eo quod non est, ut invenirem differentiam sapientiæ et insipientiæ: cujusmodi inveniri potest si lux adducatur et statuatur ex adverso tenebrarum. Mihi autem videtur apte usus esse exemplo ad significandum usum ejus, quod bonum est et honestum. Nam quoniam tenebræ sua natura minime consistunt; si enim non esset aliquid quod solis radios obstrueret, non essent tenebræ; lux autem ipsa in se est, et in propria intelligitur essentia: exemplo ostendit quod per se non consistit vitium, sed consistit ex privatione boni. Bonum autem semper similiter se habet, firmumque est ac stabile, nec consistit ex ulla quæ præcedat privatione. Quod autem intelligitur ex eo quod est bono contrarium, non est ex essentia. Quod enim non est in se, ne omnino quidem est. Vitium enim est ejus quod est privatio, et non substantia. Par est enim differentia lucis ad tenebras, et sapientiæ ad insipientiam. Ex parte enim universum complectitur bonum nomine sapientiæ, et simul cum insipientia interpretatur et explicat omnem mali naturam. Sed quid nobis accedit lucri ex eo quod bonum admirerur, nisi magister nobis ostendat viam ac potest ut nos quoque simus boni participes, audiamus

D « Sapientis, » inquit, « oculi in capite ejus. » Cur hæc dicit? Estne ullum omnino animal quod habeat oculos extra caput, seu dixeris aquaticæ, seu terrestre, seu aereum? In omnibus enim oculus reliquo corpori est præpositus et collocatus est in capite eorum quæ habent caput. Quomodo ergo hic dicit solius sapientis caput præditum esse oculis? An hoc omnino tacite significat, quod eorum quæ considerantur in anima, est quædam proportio et convenientia cum partibus corporis? et sicut in figura corporis id quod toti præest,

⁷³ Psal. ciii, 24.

caput nominatur, ita etiam in anima id quod principalatum obtinet, et primum tenet locum, pro capite intelligitur; et quo modo pedis basim appellamus calcaneum, ita etiam fuerit basis animæ, per quam attingit corporis coalescentiam, unde immittit in subjectum sentiendi vim et operationem. Quando ergo perspicendi et contemplandi vis in anima occupatur in rebus sensilibus, in ejus calcaneos oculorum transit natura, per quos aspicit quæ sunt inferiora, sublimium speculationum contemplationis expers manens penitus. Sin autem rerum subjectarum cognita vanitate, sustulerit oculos ad suum caput, quod est Christus, sicut interpretatur Paulus, beata censenda fuerit propter acrem oculorum aciem, ut quæ illic habeat oculos, ubi mali non est obscuritas. Magnus ille Paulus, et si qui alii sunt sicut ille magni, habebant oculos in capite, et omnes qui vivunt et moventur, et sunt in Christo. Nam sicut fieri non potest, ut qui sit in luce videat tenebras: ita non potest fieri, ut qui in Christo habet oculum, ad aliquid vanum eum defigat. Qui ergo habet oculos in capite, caput autem intelligimus universitatis principium, habet oculos in omni virtute (Christus autem est virtus perfecta, et omni ex parte absoluta), in veritate, in justitia, in incorruptibilitate, in omni bono. « Sipientis ergo oculi sunt in capite ejus: stultus autem in tenebris ambulat. » Qui enim non ponit suam lucernam super candelabrum, sed eam ponit sub base lecti, efficit ut lux sibi sint tenebræ, ut qui evaserit opifex ejus quod non potest consistere. Vanum est autem id quod consistere non potest. Tenebræ ergo in significatione tantum valent, quantum vanum. Stulti ergo anima quæ corpus diligit, et est carnalis, dum hæc aspicit, nihil videt. Veræ enim sunt tenebræ acer visus in sensilibus. Vides istos acres et in hac vita versutos ac versatiles, quos nos vocamus jurisperitos, quam facile efficiant ut liceat facere injuriam, testibus, patronis, libellis, judicium observantia, ut et malum faciant et sumant supplicium? Quis non eorum miretur subtilitatem et versatile ingenium? Sunt tamen isti cæci, si conferantur cum illo oculo, qui ea quæ supra sunt, aspicit, qui est in capite eorum quæ vere sunt; plane sunt cæci, qui suum ornant calcaneum, quod laceratur a dentibus serpentis. Propterea enim quod ea quæ inferne sunt, aspiciunt, sibi ipsis imprimunt dogmata peccati. « Qui enim diligit iniquitatem, odit animam suam ⁷⁴, » et quod ex iis inter homines censetur beatum, est quibusvis rebus adversis miserabilis. Quam multi autem rursus contra sunt, qui replentur iis quæ sunt in alto certaminibus, et versantur in eorum quæ vere sunt contemplatione, existimantur autem cæci et inutiles in rebus materialibus, qualem se gloriatur esse Paulus, dicens se esse stultum propter Christum. Ejus enim pru-

Α ονομάζεται, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τὸ ἡγεμονικόν τε καὶ προτεταγμένον ἀντὶ κεφαλῆς νοεῖται· καὶ ἐν τὸν τρόπον πτέρναν τὴν τοῦ ποδὸς βάσιν προσαγορεύομεν, οὕτως ἂν εἴη καὶ τῆς ψυχῆς βάσις δι' ἧς ἐφάπτεται τῆς συμφυλῆς τοῦ σώματος, ὅθεν τὴν αἰσθητικὴν δύναμιν τε καὶ ἐνέργειαν τῶ ὑποκειμένῳ ἐνίστην. Ὅταν τοίνυν ἡ διορατικὴ τε καὶ θεωρητικὴ τῆς ψυχῆς δύναμις πρὸς τὰ αἰσθητὰ τὴν ἀσχολίαν ἔχει, εἰς τὰς πτέρνας αὐτῆς ἢ τῶν ὀφθαλμῶν φύσις ἀντιμεθίσταται, δι' ὧν τὰ κάτω βλέπει, τῶν ὑψηλῶν θεαμάτων ἀθέατος μένουσα. Εἰ δὲ γνωρίθασα τῶν ὑποκειμένων τὸ μάταιον, ἀναγάγοι τὰς ὀφθαλμοὺς ἐπὶ τὴν ἑαυτῆς κεφαλὴν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός, καθὼς διερμηνεύει ὁ Παῦλος, μακαριστὴ ἂν γένοιτο τῆς ὀφθαλμίας, ἐκεῖ ἔχουσα τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὅπου οὐκ ἐστὶν ἡ τοῦ κακοῦ ἐπισκόπησις. Παῦλος ὁ μέγας καὶ εἰ τινες ἄλλοι κατ' ἐκεῖνον μεγάλοι ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἶχον, καὶ πάντες οἱ ἐν Χριστῷ ζῶντες καὶ κινούμενοι καὶ ὄντες. Ὡς ἂν οὐκ ἐστὶ τὸν ἐν φωτὶ ὄντα σκότος ἰδεῖν, οὕτως οὐκ ἐστὶ τὸν ἐν τῷ Χριστῷ τὸν ὀφθαλμῶν ἔχοντα πρὸς τι τῶν ματαίων ἐνατενίσαι. Ὁ οὖν ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχων, κεφαλὴν δὲ τὴν παντὸς ἀρχὴν ἐνόησαμεν, ἐν πάσῃ ἀρετῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχει (Χριστὸς γὰρ ἐστὶν ἡ παντελὴς ἀρετὴ), ἐν ἀληθείᾳ, ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀθαρσίᾳ, ἐν παντὶ ἀγαθῷ. « Τοῦ οὖν ὁ σφοῦ οἱ ὀφθαλμοί, ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ ὁ δὲ ἄφρων, ἐν σκότει πορεύεται. » Ὁ γὰρ μὴ ἐπὶ τὴν λυχνίαν τὸν ἑαυτοῦ λύχνον προτείνας, ἀλλ' ὑποβάλλων τῇ βάσει τῆς κλίνης, τὸ φέγγος ἑαυτοῦ σκότος ἐπέσκει, δημιουργὸς τοῦ ἀνυπάρχτου γενόμενος. Μάταιον δὲ τὸ ἀνύπαρκτον. Ἴσον οὖν ἐστὶ κατὰ τὸ σημαίνόμενον τῷ ματαίῳ τὸ σκότος. Τοῦ τοίνυν ἀφρονος ἡ ψυχὴ φιλοσώματός τις καὶ σαρκώδης γεγεννημένη ἐν τῷ ταῦτα βλέπειν, βλέπει οὐδὲν· σκότος γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς ἢ ἐν τοῦτοις ὀφθαλμοῖς. Ὅρας τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ εὐστρόφους κατὰ τὸν βίον, οὓς δικαιοκούς ὀνομάζομεν, ὅπως ἑαυτοῖς τὴν ἀδικίαν ἐξευμαρίζουσι, μάρτυσι, συνηγόροις, γραφαῖς, τῇ τῶν δικαστῶν θεραπείᾳ, ὥστε καὶ τὸ κακὸν κατεργάζεσθαι καὶ ἐκδοῦναι τὴν τιμωρίαν; Τίς οὐ θαυμάζει τὸ ἀγγίχον τῶν τοιούτων καὶ εὐπερίτρεπτον; Ἄλλ' ὁμοῦ τυφλοὶ εἰσὶν οἱ τοιοῦτοι, εἰ πρὸς ἐκεῖνον τὸν ὀφθαλμῶν ἐξετάζοντο, τὸν τὰ ἄνω βλέποντα, τὸν τῇ κεφαλῇ τῶν ὄντων ἐγκείμενον, τυφλοὶ εἰσὶν ἀντικρυς, ρὶ τὴν πτέρναν ἑαυτῶν καλλωπίζοντες, τὴν σπαρασσομένην τοῖς ὀδοῦσι τοῦ ὄφθαλμοῦ. Δι' ὧν γὰρ τὰ κάτω βλέπουσι, τὰ δόγματα τῆς ἀμαρτίας ἑαυτοῖς ἐγγράσσουσιν. « Ὁ γὰρ ἀγαπῶν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, » καὶ τὸ μακαριζόμενον αὐτῶν ἐν ἀνθρώποις, πάσης δυσπραγίας ἐλευσινότερον. Πόσοι δὲ πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου τῶν ἐν τῷ ὄφθαλμῷ ἄγωνων ἐμφοροῦμενοι, καὶ τῇ θεωρίᾳ τῶν ὄντων ὄντων ἀπασχολάζοντες, τυφλοὶ τινες ἐν τοῖς ὑλικῶς πράγμασιν εἶναι νομίζονται καὶ ἀνόητοι, οἷον καὶ ὁ Παῦλος εἶναι καυχᾶται, μωρὸν ἑαυτὸν διὰ τὸν Χριστὸν εἶναι λέγων. Ἡ γὰρ φρόνησις αὐτοῦ καὶ ἡ σοφία πρὸς οὐδὲν τῶν ὡς σπουδαζομένων ἠσχολεῖτο. Διὸ λέγει, « Ἡμεῖς μωροὶ διὰ τὸν Χρι-

⁷⁴ Psal. x, 6.

στόν· ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Ἡμεῖς τυρλοὶ τῶ κάτω βίῳ, διὰ τὸ ἄνω βλέπειν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐν τῇ κεφαλῇ ἔχειν. Τοῦτου χάριν ἄστεγος ἦν καὶ ἀτράπεζος, πένης, ἀλήτης, γυμνός, λιμῶ καὶ δίψει κατατρυχόμενος. Ἄλλ' ὁ κάτω τοιοῦτος, ἐν τοῖς ἄνω σκόπησον ὅσος ἦν. Ἔως γὰρ τρίτου οὐρανοῦ ὕψωθελίς, ὅπου ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ ἦν, ἐκεῖ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔσχεν, τοῖς ἀτορρήτοις τοῦ παραδείσου μυστηρίους ἐναγαλλόμενος, καὶ τὰ ἀθέατα βλέπων, καὶ ἐντρυφῶν ἐκεῖνοις ὅσα ὑπὲρ αἰσθησίν ἐστι καὶ διάνοιαν. Καὶ τίς οὐκ ἂν ἐλεεινὸν αὐτὴν εὐχθῆ, δεσμώτην βλέπων, καὶ πληγαῖς αἰκιζόμενον, καὶ βύθιον ἐν ναυαγίῳ διὰ πελάγους τοῖς κύμασι μετὰ τῶν δεσμῶν συμπερόμενον; Ἄλλ' ὁμως εἰ τὰ ἐν ἀνθρώποις τοιαῦτα, τοῦ μέντοι ἐν κεφαλῇ διαπαντός τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχειν οὐκ ἀπετράπη λέγων· « Τίς ἤμας χωρῖσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ; Θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Ὅπερ Ἰσὸν ἐστι τοῦ λέγειν· Τίς μου τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἐξορύξει, καὶ πρὸς τὸ πατούμενόν τε καὶ γῆϊνον μεταστήσει; Τοῦτο δὲ καὶ ἡμῖν ἐγκυλεύεται τὸ Ἰσὸν ποιεῖν, ἐν τῷ παραγγέλλειν, τὰ ἄνω φρονεῖν, ὅπερ ὁμοίον ἐστι τοῦ λέγειν, ἐν κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχειν.

essodiet a capite, et transferet ad id quod conculcatur et est terrestre? Nobis quoque hoc jubet similiter facere dum præcipit, quæ sursum sunt sapere⁷⁸, quod perinde est ac si diceret, habere oculos in capite.

Ἄλλ' εἰ μεμαθήκαμεν πῶς εἰσι τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ, φύγωμεν τὴν ἀφροσύνην, ἥτις σκότος τοῖς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ πορευομένοις γίγεται. « Ὁ γὰρ ἀφρων, » φησὶν, « ἐν σκότει πορεύεται. » Ἀφρων δὲ ἐστι, καθὼς ἡ προφητεία φησὶν, ὁ ἐν τῇ καρδίᾳ λέγων μὴ εἶναι Θεόν, ὃς διεφθάρη καὶ ἐβδελύχθη ἐν ἐπιτηδεύμασιν. Ἡ δὲ ἀκολουθία τοῦ λόγου θεραπεύει, διὰ τῶν ἐρεξῆς εἰρημένων, τοὺς μικροψύχως περὶ τὴν ζῶην ταύτην διακειμένους· οἷς χαλεπὸν τι τὸ τοῦ θανάτου νομίζεται, καὶ διὰ τοῦτο κέρδος οὐδὲν τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τοῖς τὴν ὑψηλοτέραν μετιούσι ζῶην εἶναι πεπίστευται· ὅτι ἀμφοτέροις πρὸς τὸ αὐτὸ πέρας ἡ ζῶη καταλήγει· καὶ οὐκ ἐστιν ἀποφυγεῖν τοῦ θανάτου, εἰ μὴ διὰ τῆς ἀστείωτέρας κατορθωθῆναι ζωῆς. Τὰς οὖν τοιαύτας ἀντιθέσεις ὡς ἐξ ἰδίου προσώπου ποιούμενος, πάλιν καθάπτεται τῆς ἀτοπίας τῶν προφερόντων ἐκεῖνα, ὡς ἀνεπισκέπτως ἐχόντων τῆς τῶν ὄντων φύσεως, καὶ διδάσκει τὴν διαφορὰν, ἐν τίνι τὸ πλέον ἔχει ἡ ἀρετὴ τῆς κακίας· ὡς οὐχὶ διὰ τῆς τοῦ θανάτου κοινότητος ὁμοιότητος τινὸς ἐν αὐτοῖς ἐλπίζομένης, ἀλλὰ διὰ τῶν εἰς ὕστερον ἀναμενόντων καλῶν ἢ κακῶν τῆς διαφορᾶς εὐρισκομένης. Ἐχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἀντιθέσεως οὕτως· « Ἐγὼν ἐγὼ ὅτι συνάντημα ἐν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς. Καὶ εἶπα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου, ὡς συνάντημα ἀφρονος καὶ γε ἐμοὶ συναντήσεται. Καὶ ἴνα τί ἐσοφισάμην ἐγὼ περισσόν; ἐλάλησα ἐν τῇ καρδίᾳ μου, διότι ὁ ἀφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, ὅτι καὶ γε τοῦτο παταίστης. Ὅτι οὐκ ἐστιν ἡ μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἀφρονος εἰς αἰῶνα· καθ' ὅτι ἦθη αἱ ἡμέραι αἱ

dentia et sapientia versabatur in nullo eorum quorum studio hic tenemur. Dicit itaque, « Nos stulti propter Christum⁷⁵, » perinde ac si diceret, Nos cæci in iis quæ pertinent ad hanc, quæ deorsum agitur, vitam, propterea quod sursum aspicimus, et oculos habemus in capite. Hac de causa erat sine tecto et mensa, pauper, errans, nudus, fame et siti laborans. Sed qui in rebus quæ sunt infra erat talis, considera qualis erat in supernis⁷⁶. Ad tertium enim usque cælum sublatus, ubi erat ejus caput, illic habebat oculos, exultans in arcanis cæli mysteriis, et ea aspiciens, quæ cerni non possunt, et illis se oblectans, quæ sensum superant et cogitationem. Quis autem non existimasset eum esse miserabilem, eum videns in vinculis, et plagis per probrum affici, et nave fracta esse in profundis fluctibus maris, et cum vinculis circumferri? Sed tamen etsi talis esset inter homines, non avertit tamen oculos, quominus eos semper haberet in capite, dicens: « Quis nos separabit a charitate Christi, quæ est in Christo Jesu? afflictio, an angustia? an persecutio? an fames? an nuditas, an periculum, an gladius? » Quod perinde est ac si diceret: Quis meos oculos

Quod perinde est ac si diceret: Quis meos oculos

Sed si didicimus quemadmodum sunt sapientis oculi in ejus capite, fugiamus insipientiam, quæ est tenebræ iis, qui in hac vita ambulant. « Stultus enim, » inquit, « ambulat in tenebris. » Insipiens autem est, ut dicit prophetia⁷⁷, qui in corde suo dicit non esse Deum, qui corruptus et abominandus evasit in suis studiis. Quod autem sequitur in contextu orationis, iis medetur per ea quæ deinceps dicta sunt, qui ad hanc vitam sunt pusilli et abjecti animi, qui mortem grave aliquid et terribile existimant, et ideo iis qui ex virtute vivendo vitam persequuntur sublimiorem, nihil lucri credunt accedere, quoniam in eumdem finem utriusque vita desinit, neque mortem nobis ex eo licet effugere, quod vitam agamus meliorem. Tales ergo faciens objectiones, tanquam ex propria persona, rursus insectatur absurditatem eorum qui illa obijciunt, ut qui minime considerent eorum, quæ sunt, naturam: et docet differentiam, et in quoniam sit virtus vitio superior: nempe quod non per mortis communitatem quædam in eis speretur æqualitas: sed per bona vel mala quæ postea exspectantur, inveniatur differentia. Sic autem habet contextus objectionis: « Novi ego quod unus eventus occurret omnibus. 14. Et dixi ego in corde meo: Stulti eventus mihi quoque eveniet. Cur ergo majorem operam dedi sapientiæ? 15. Locutus sum in corde meo, propterea quod stultus ex abundantia loquitur: Hoc quoque est vanitas. 16. Non est memoria sapientis cum stulto in æter-

⁷⁵ I Cor. iv, 10. ⁷⁶ II Cor. xii, 2 sqq. ⁷⁷ Rom. vii, 35. ⁷⁸ Coloss. iii, 1. ⁷⁹ Psal. xiii, 1 sqq.

num : quandoquidem jam dies venientes : omnia oblivioni mandata sunt, et quoniam modo morietur sapiens cum insipiente? Quibus subjungit se odio digna existimasse omnia, quorum prius vehementi studio tenebatur; vanum tanquam bonum amplectens. Et omnia se dicit odio habuisse, quæ laboravit ad hanc vitam intuens : quod nihil sibi, sed ei qui post ipsum futurus est, omnia laboravit, qui quemadmodum utetur iis quæ labore parta sunt, propter futuri incertitudinem præscire non potuit. Sic autem dicit ad verbum : 17. « Et odio habui vitam, quoniam laboriosum adversum me est quod factum est sub sole, quoniam omnia sunt vanitas et electio spiritus. 18. Et odio habui ego universum laborem meum quo laboro sub sole, quoniam dimitto ipsum homini qui post me natus est. 19. Et quis scit, sitne sapiens futurus an stultus, et an insolenter dominabitur in omni labore quem laboravi, et per industriam excogitavi sub sole? et hoc quoque est vanitas. » Hæc cum dixisset, ægre quoque dicit se ad hoc affectum fuisse animo, nempe quod unam et eandem existimarit esse partem ei qui ex virtute vixit, et ei qui ad hanc rem nihil contulit studii. Nam alteri quidem dicit esse laborem in sapientia, et in cognitione, et animi magnitudine; alteri vero in ira et in doloribus, qui accedunt propter studium quod ponitur in hac vita. Eos ergo sibi invicem pares esse ducere, non solum vanitatis, sed etiam improbitatis dicit esse signum. Sic autem habet contextus : 20. « Et converti ego ut renuntiarem cordi meo in omni labore meo quo laboravi sub sole. 21. Est homo cujus labor in sapientia, et in cognitione, et in animi magnitudine, is homini qui non laboravit in ipso, dabit partem suam. Et hoc quidem est vanitas, et improbitas magna. »

22. « Quod sit homini in omni labore suo, et in voluntate cordis sui, quo ipse laborat sub sole. 23. Omnes dies ejus sunt dolorum, et ejus animi vexatio, et certe noctu non dormit cor ejus, et hoc quoque est vanitas. » Ipse rursus sibi ipsi aliam objectionem proponit eorum qui vitam voluptariam judicant præstantiorem, quam sit vita sublimior, et evertit quod objicitur, utrumque persequens in propria persona, nempe et solutionem et objectionem. Est enim quod fuit objectum, nihil aliud esse bonum existimandum, quam quod in seipsum quispiam admiserit. Hoc autem est cibus et potus. Ei autem objectioni hoc modo occurritur, ea non esse quibus homo alitur et lætatur, sed sapientiam et cognitionem. Quo fit ut bonum quidem sit in his ponere studium. Quod autem per carnem suscipitur studium et diligentia, est animi afflictio et vanitas. Sublimis autem doctrinæ verba hoc modo se habent. 24 : « Non est bonum homini qui comedet et bibet, et ostendet animæ suæ bonum in labore suo. 25. Quinetiam hoc vidi ego. De manu Dei est, quod quis comedet et bibet absque ipso. 26. Homini hono in conspectu suo dedit sapientiam et cognitionem et lætitiā, et peccatori dedit anxiam sollicitudinem ut addat et

ἐρχόμεναι· τὰ πάντα ἐπελήσθη, καὶ πῶς ἀποθανεῖται σοφὸς μετὰ τοῦ ἄφρονος; » Οἷς ἐπάγει τὸ μίσους ἄξι νομίσαι τὰ πάντα, περὶ δὲ πρότερον ἐμπαθῶς εἶχε, τὸ μάταιον ὡς ἀγαθὸν ἀσπαζόμενος. Καὶ πάντα μεμνησθέναι φησὶν, ὅσα πρὸς τὴν ζωὴν ταύτην βλέπων ἐπόνθησε· διότι οὐδὲν ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῷ μετ' αὐτὸν πάντα ἐπόνθησεν· ὅς τί χρήσεται τοῖς πεπονημένοις προσηκόντα διὰ τὴν τοῦ μέλλοντος ἀδελφίαν οὐχ οἶός τις. Λέγει δὲ κατὰ λέξιν οὕτως· « Καὶ ἐμίσησα τὴν ζωὴν, ὅτι πονηρὸν ἐπ' ἐμὲ τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος. Καὶ ἐμίσησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον μου, ὃν ἐγὼ μοχθῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι ἀφίω αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γενομένῳ μετ' ἐμέ. Καὶ τίς οἶδεν, εἰ σοφὸς ἔσται ἢ ἄφρων, καὶ εἰ ἐξουσιάζεται ἐν παντὶ μόχθῳ ᾧ ἐμόχθησα, καὶ ἐσοφισάμην ὑπὸ τὸν ἥλιον; Καὶ γε τοῦτο ματαιότης. » Ταῦτα εἰπὼν, ἀλλοτριῶς φησὶ καὶ πρὸς τοῦτο τῇ ψυχῇ διατεθῆναι, τῷ νομίσαι μίαν εἶναι τῷ τε κατ' ἀρετὴν βεβιωκῆναι, καὶ τῷ μηδεμίαν πρὸς τοῦτο πεποιημένῳ σπουδῆν, τὴν μερίδα. Τῷ μὲν γὰρ τὸν μόχθον εἶναι φησὶν ἐν σοφίᾳ, καὶ γνῶσει, καὶ ἀνδρείᾳ· τῷ δὲ ἐτέρῳ ἐν θυμῷ καὶ ἐν ἀλγῆμασι τοῖς διὰ τὴν περὶ τὸν βίον σπουδῆν προσγινομένοις. Τὸ οὖν εἰς ἴσον ἀλλήλοις ἄγειν τούτους, οὐ ματαιότητος μόνον, ἀλλὰ καὶ πονηρίας εἶναι φησὶν. Ἐχει δὲ καὶ αὕτη ἡ λέξις οὕτως· « Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ καρδίᾳ μου, ἐν παντὶ μόχθῳ μου ᾧ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅτι Ἔστιν ἄνθρωπος, ὅτι μόχθος αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ καὶ ἐν γνῶσει, καὶ ἐν ἀνδρείᾳ. Καὶ ἄνθρωπος ὅς οὐκ ἐμόχθησεν ἐν αὐτῷ, δώσει αὐτῷ μερίδα αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο ματαιότης, καὶ πονηρία μεγάλη. »

in cognitione, et in animi magnitudine, is homini qui non laboravit in ipso, dabit partem suam. Et hoc quidem est vanitas, et improbitas magna. »

« Ὅτι γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ προαίρεσει καρδίας αὐτοῦ, ᾧ αὐτὸς μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅτι Πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἀλγυμάτων, καὶ θυμοῦ περισπασμὸς αὐτοῦ, καὶ γε ἐν νυκτὶ οὐ κοιμάται ἢ καρδίᾳ αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο ματαιότης. » Πάλιν ἐτέραν ἀνθυποφορὰν τῶν τὸν ἀπολαυστικὸν βίον προτιμότερον κρινόντων τῆς ὑψηλοτέρας ζωῆς, προσφέρει αὐτὸς ἑαυτῷ, καὶ ἀνατρέπει τὸ προφερόμενον ἐν τῷ ἴδιῳ προσώπῳ διεξιὼν ἐκάτερα, καὶ τὴν λύσιν καὶ τὴν ἀντίθεσιν. Τὸ γὰρ ἀντιτεθέν ἐστὶ, τὸ μηδὲν ἀγαθὸν οἰεσθαι δεῖν ἄλλο, ἢ ἔπερ ἂν τις εἰς ἑαυτὸν καταδέξηται. Τοῦτο δὲ ἐστὶ βρώσις καὶ πόσις. Ἡ δὲ πρὸς τοῦτο ἀπάντησις, τὸ μὴ ταῦτα εἶναι οἷς ὁ ἄνθρωπος τρέφεται καὶ εὐφραίνεται, ἀλλὰ σοφίαν καὶ γνῶσιν. Ὡς τοῦτο μὲν ἀγαθὸν εἶναι τὸ ἐν ταῦτοις τὴν σπουδῆν ἔχειν· τὸ δὲ διὰ σαρκὸς σπουδαζόμενον, περισπασμὸν ψυχῆς εἶναι καὶ ματαιότητα. Τὰ δὲ ῥήματα τῆς ὑψηλῆς διδασκαλίας τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· « Οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ ὅς φάγεται καὶ πίεται, καὶ δειξέι τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν μόχθῳ αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο εἶδον ἐγὼ, ὅτι ἀπὸ χειρὸς τοῦ Θεοῦ ἐστὶν, ὃ τί τις φάγεται καὶ πίεται παρὲς αὐτοῦ· ὅτι Ἀνθρώπῳ τῷ ἀγαθῷ, πρὸ προσώπου αὐτοῦ, ἔδωκε σοφίαν καὶ γνῶσιν καὶ εὐφροσύνην, καὶ τῷ ἁμαρτάνοντι ἔδωκε περισπασμὸν τοῦ προσθεῖναι καὶ συναγαγεῖν,

τεύ δούναι τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ· ὅτι Α. Καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Ἡ μὲν οὖν διάνοια τῶν ἐφεξῆς γεγραμμένων, καὶ ἡ κατὰ τὸ ἀκόλουθον προθεωρία, αὕτη ἐστὶν ἣν δι' ὀλίγων νῦν παρεθέμεθα. Καιρὸς δ' ἂν εἴη πάλιν ἐπαναλαβεῖν τὴν λέξιν, καὶ προσαρμῶσαι δι' ἀκριβείας τοὺς ῥητοὺς τὰ νοήματα. Καὶ ἔγνων καὶ γε ἐγὼ, ὅτι συνάντημα ἔν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς, καὶ εἶπα ἐγὼ ὡς συνάντημα τοῦ ἄφρονος καὶ γε ἐμοὶ συναντήσεται, καὶ ἴνα τί ἐσοφισάμην; Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ ἀντιθέσις ἣν αὐτὸς ἐαυτῷ ἀντιτίθησι, λέγων· Εἰ ἔν ἐστιν ἐπ' ἀμφοτέρων τοῦτο θανάτου συνάντημα, καὶ οὐκ ἐξαιρεῖται τῆς τοῦ θανάτου μετουσίας ἡ ὄρεσις τὸν ἐν σοφίᾳ γενόμενον, εἰς μάτην μοι γέγονεν ἡ περὶ τὴν σοφίαν σπουδή. Ἡ δὲ πρὸς τὰ εἰρημένα τοῦ λόγου ἀπάντησις ποία; Ἐγὼ, φησὶ, τοῦτο περισσὸν ἐλάλησα ἐν τῇ καρδίᾳ μου, ὅτι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ. Καὶ ὅτι γε τοῦτο ματαιότης. Ὅτι οὐκ ἐστὶ μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἄφρονος εἰς αἰῶνα. Καταγινώσκει γὰρ ὡς περιττῶς τε καὶ ἀκολούθως τῆς ἀντιθέσεως ταύτης ἐπενεχθείσης, καὶ ἄφρονα ὀνομάζει τὸν λόγον, ὃς οὐχὶ τῶν ἀποθέτων ἐστὶν, οὐδὲ ἐνδοθεν ἐκ τῶν ταμείων τῆς σοφίας προσφέρεται, ἀλλ' ὡσπερ τι περιττωμα τῆς διανοίας ἐστὶν, ἄφροῦ δίκην ἀποπτύομενος. Ἄφρων γὰρ ἐκ περισσεύματος λαλεῖ. Τὸ δὲ οὕτως χρῆσθαι τῷ λόγῳ, μάταιόν τε καὶ εἰς οὐδὲν πλέον ἐστὶ, πρὸς οὐδὲν ἕτερον τοῦ λόγου τὴν σπουδὴν ἔχοντος, ἡ πείσαι μὴ τὰ φαινόμενα βλέπειν. Ἐκ τῶν ὀρωμένων γὰρ ποιεῖται ὁ ἀντιλέγων τὴν μάχην· καὶ γὰρ ὁ θάνατος τῶν φαινομένων ἐστίν. Τί δήποτε λέγων; Οὐκ ἐν τούτῳ τοῦ ἐναρέτου τε καὶ τοῦ πονηροῦ βίου ἡ κρίσις γίνεται, ὡς δέον μόνον τὸν πονηρὸν τεθνάναι τῷ σώματι· τὸν δὲ ἀγαθὸν μένειν τοῦ σωματικοῦ θανάτου ἀπέραστον, οὐκ εἰδῶς ἐν τίνι ἐστὶ τῆς ἀρετῆς τὸ ἀθάνατον, καὶ τίς τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων ὁ θάνατος. Σοφοῦ, φησὶν, ἡ μνήμη διαπαντός ἔσθι, καὶ παντὶ τῷ αἰῶνι συμπαρατίθεται· τῷ δὲ ἄφρονι ἐναπεσθέσθη καὶ τὸ μνημόσυνον. Περὶ γὰρ τῶν τοιοῦτων φησὶ καὶ Προφήτης, ὅτι Ἄπώλετο τὸ μνημόσυνον αὐτῶν περιφανῶς καὶ εὐδόλῳ. Τοῦτο γὰρ ἡ ἴχου προσθήκη ἐνδείκνυται. Οὐκ ἐστὶν οὖν, φησὶ, μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἄφρονος εἰς αἰῶνα· ἀλλὰ τοῦ μὲν σοφοῦ ἡ ζωὴ διαιώνει διὰ τῆς μνήμης· τὸν δὲ ἄφρονα διαδέχεται λήθη. Ἐν γὰρ ταῖς ἐρχομέναις ἡμέραις τὰ πάντα τοῦ ἄφρονος ἐν λήθῃ γίνονται· οὕτως ἀεὶ λέγων τῷ ῥήματι καθ' ὅτι ἦσθαι αἱ ἡμέραι ἐρχόμεναι, τὰ πάντα ἐπελήσθη.

Εἰ οὖν ὁ μὲν σοφὸς ζητεῖ σοφίαν, ὁ δὲ ἄφρων τῷ θανάτῳ τῆς λήθης ἐνηφανίσθη, πῶς, φησὶ, λέγεις ὅτι ἀποθάνεται ὁ σοφὸς μετὰ τοῦ ἄφρονος; Διὰ τοῦτο τοῖς κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην ἐσπουδασμένοις αὐτῷ ἀλγύνεται καὶ ἐπαισχύνεται, καὶ μισεῖν λέγει πάντα ὅσα αὐτῷ πρὸς τὴν ζωὴν ταύτην ἐσπούδασται, ὅμοιον πάσων ὡσπερ ἂν εἰ τις φαρμακωμένου μέλιτος ἀναιδῶς ἐμφορηθεὶς ἐκ λαίμαργίας, εἶτα εἰς χυμὸν αὐτῷ πονηρὸν τῆς λιχνείας μεταβληθείσης, ἐν τῷ ἐμέτῳ λάβοι τοῦ ἀνακεκραμένου φαρμάκου τὴν ἀσθησιν τοῦ συνεκπυομένου μετὰ τοῦ μέλιτος· καὶ διὰ τοῦτο

congreget, ut det ei qui est bonus in conspectu Dei. Et hoc quoque est vanitas et voluntaria electio spiritus. » Est ergo hic sensus eorum quæ deinceps scripta sunt, et hæc est quæ est ex consequentia præmittenda contemplatio, quam paucis nunc adduximus. Tempus autem est nunc repetendi contextum, et verbis accommodandi accuratè sententiam. Novi ego quod unus eventus occurreret omnibus, et dixi ego quod stulti eventus mihi quoque occurreret. Cur itaque majorem operam dedi sapientiæ? Hæc est autem obiectio quam ipse sibi objicit, dicens: Si inest in utrisque eventus mortis, nec virtus eum qui evasit sapiens, a morte eximit, frustra meam collocavi operam in studio sapientiæ. Quemadmodum autem iis quæ dicta sunt, occurrit oratio? Ego, inquit, hoc supervacaneum dixi in corde meo: stultus ex superabundantia loquitur. Hoc quoque est vanitas. Non est memoria sapientis cum stulto in æternum. Damnat enim hanc objectionem, ut supervacaneæ et non consequenter illatam, et sermonem vocat insipientem, qui non est ex reconditis, neque exprimitur ex internis sapientiæ penuariis, sed est mentis veluti quoddam excrementum, ut qui instar spumæ exspuatur. Stultus enim ex superabundantia loquitur. Sic autem uti sermone, vanus est, et nihil affert commodi, cum ejus non sit aliud institutum in hoc libro, quam ut persuadeat non intueri ea quæ apparent. Nam qui contradicit, contendit ex iis quæ videntur: ex iis enim quæ videntur est mors. Quidnam autem dicit? Bonæ et sceleratæ vitæ non in hoc est judicium, quasi oporteret scelestum solum mori corpore: bonum autem manere expertem mortis corporis, ut qui nesciat in quonam sit virtutis immortalitas, et quænam sit mors eorum qui vivunt in vitio. Nam sapientis quidem, inquit, memoria vivit in perpetuum, et simul cum ævo universo extenditur: cum stulto autem exstinguitur ejus memoria. De ejusmodi enim hominibus ait etiam Propheta: Periit memoria eorum clare ac manifeste. Soni enim hoc indicat adjectio. Non est ergo, inquit, memoria sapientis cum stulto in æternum: sed sapientis quidem vita in æternum manet per memoriam: stultum autem excipit oblivio. In venientibus enim diebus quæcunque sunt stulti, mandantur oblivioni: hoc verbo veluti dicens, quod ut jam dies venientes, mandata sunt omnia oblivioni.

Si ergo sapiens quidem quærit sapientiam, stultus autem deletur morte oblivionis, quomodo, inquit, dicis moriturum esse sapientem cum stulto? Et ideo dicit se dolere et erubescere propter ea in quæ suum studium posuit in hac vita, et dicit se odisse omnia quorum ipse in hac vita studio tenebatur, ut cui usuveniret perinde, atque ei qui medicamento melle perfuso præingluvie imprudenter impletus, deinde in malum saporem ei mutata dulcedine, in vomendo accipiat sensum permisti medicamenti, quod simul cum melle exspuitur: ei

ideo propter amaroris memoriam mel oderit : quoniam satietas per medicamentum subvertit stomachum. Hac de causa, cum non usque ad satietatem se in iis implesset, quæ faciunt ad delicias, quarum studio tenebatur in vomitu confessionis, tanquam aliquam veneni calamitatem, eorum quæ egerat probum ac dedecus odio habens et abominans, clamat se illam odisse vitam, sic dicens ad verbum : « Et odio habui vitam, quia malum adversum ræ est, opus quod factum est sub sole. » Non enim, inquit, ulli alii, sed mihi ipsi fui malus iis quæ feci sub sole. Mihi enim nihil stat eorum quæ facta sunt : sed opinio erant omnia in quæ studium conferebam, et impetus liberi arbitrii et electionis. Omnia enim vanitas et voluntaria electio spiritus, inquit. Et alter dicit odio esse dignum quod in hæc confertur studium, quod quispiam non sibi, sed ei qui post se futurus est, laborat quodcumque in hac vita acri studio effecerit, navalia, portus, præclaras ac magnificas propugnaculorum et ædificiorum structuram, vestibula, atria et turres, pulchras porticus, moles assurgentes, et qui in colenda terra suscipiuntur labores, omne genus nemora, pratæque amœrissima, et vineta, quæ latitudine sunt instar maris, et si quid aliud ejusmodi laborat quicunque laboraverit, fruitur autem qui post illum vitam agit.

Incertum est autem num vitii materiam copias et opes sit effecturus. Non est enim quorumlibet, cognitionis causa demittere sensum ad faciendum harum rerum periculum. Quod quidem ego, inquit, feci ob sapientiam. Cum sissem enim veluti quemdam pullum, naturæ appetitionem libere in inferioribus parumper exsultare animi motibus, eam rursus repressi habens rationis, et ejus subjeci potestati. Quis, inquit, scit an ille quoque qui post nos in his fuerit, voluptati imperabit, et non ipse potius serviet, veluti quoddam mancipium, voluptatis potestati se submittens? Propterea, inquit, ego universum laborem meum odio habui, quem laboro sub sole : quoniam eum dimitto homini qui post me natus est. Quis autem scit sapienter erit an stultus, et an potestatem exercebit in omni labore meo quæ laboravi, et mea industria excogitavi sub sole? Existimo enim esse hunc sensum hujus dicti, quod non aliqua animi perturbatione delapsus sit ad hanc vitam voluptariam, sed ad eam venerit quadam ratione sapientis, ut qui ei imperans ejus fuerit particeps, non autem parens ejus imperio. Quis ergo scit, inquit, an qui post me est futurus, eorum non parebit imperio, quæ ego laboravi non per aliquam animi perturbationem, sed per sapientiam? Per hoc enim quod laborem nominavit, delicias significat, quod per vim, veluti quoddam difficile certamen, admisit voluptatis participationem. Et hoc ergo, inquit, in vanis numeretur. Porro autem alieni quoque ab his quæ hic sunt, dicit animam suam renunciasse, et oratione id quod sibi vult significat.

Ἡ μνήμη τῆς ἀθῆας μισῶν τὸ μέλι· ὅτι πληττωμένη διὰ τοῦ φαρμάκου τὴν ἀνατροπὴν κατεργάσατο. Τοῦτου χάριν, οὐ μέχρι κόρου τῶν πρὸς τρυφὴν σπουδαζομένων ἑαυτὸν ἐμπλήσας ἐν τῷ τῆς ἐξαγορεύσεως ἐμέτῳ, καθάπερ τινὸς δηλητηρίου ποσότητα τὴν ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις αἰσχύνῃσι σιχανθεῖς τε καὶ βδελυξάμενος, μισεῖν βοᾷ τὴν ζωὴν ἐκεῖνην λέγων οὕτως κατὰ τὴν λέξιν, ὅτι· « Καὶ ἐμίσησα τὴν ζωὴν, ὅτι πονηρὸν ἐπ' ἐμέ τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Οὐ γὰρ ἄλλω τινι, φησὶν, ἀλλ' ἐμαυτῷ γέγονα πονηρὸς, οἷς ἐποίησα ὑπὸ τὸν ἥλιον. Ἔστηκε γὰρ μοι τῶν γενομένων οὐδέν· ἀλλ' οἴησις ἦν πάντα τὰ σπουδαζόμενα, καὶ ὄρμη προαιρέσεως. Τὰ γὰρ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος, φησὶ. Καὶ ἄλλος λέγει μίσους ἀξίαν εἶναι τὴν ὥδε σπουδὴν, ὅτι μὴ ἑαυτῷ τις, ἀλλὰ τῷ μεθ' ἑαυτὸν ποιεῖ, ὅπερ ἂν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ κατὰ σπουδὴν ἐνεργήσας τύχοι, νεώρια, λιμένας, τὰς λαμπράς τε καὶ πολυτελεῖς τῶν ἐπάξεων τε καὶ οἰκοδομημάτων κατασκευάς, προπύλαιά τε καὶ πύργους, καὶ κάλλη στοῶν, ἀναστήματά τε, τὰς τε κατὰ γῆν φιλεργίας, ἔιση παντοδαπά, καὶ λειμώνων κάλλη, καὶ ἀμπελωνας μιμουμένους τὰ πελάγη τοῖς πλάτεσι, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον ποιεῖ μὲν ὅπερ ἂν τύχῃ πονήσας, μετέχει δὲ ὁ μετ' ἐκεῖνον ἐπιδημῶν τῷ βίῳ.

Ἄδηνον δὲ εἰ μὴ κακίας ὕλην τὴν περιουσίαν ποιήσεται. Οὐ γὰρ πάντων ἐστὶ τὸ γνώσεως ἕνεκεν εἰς τὴν τῶν τοιούτων κίρην καθεῖναι τὴν αἴσθησιν. Ὅπερ ἐγὼ, φησὶν, ὑπὸ σοφίας πεποίηκα. Κατ' ἐξουσίαν, οἷόν τινα πῶλον, τὴν τῆς φύσεως ὄρμη μικρὸν ἀφείς ἐπισκιρτῆσαι τοῖς κάτω πάθεσι, πάλιν ἀνεστῶμεν τῇ τοῦ λογισμοῦ ἡνία, καὶ τῇ τούτου ἐξουσίᾳ ὑπήγαγον. Τίς οἶδε, φησὶν, εἰ κάκεινος ἐστις ποτὲ μεθ' ἡμᾶς ἐν τούτοις γενομένοις, ἐξουσιάζει τῆς ἀπολαύσεως, καὶ οὐκ αὐτοῖς μᾶλλον κυριευθήσεται, οἷόν τι ἀνδράποδον τῇ δυναστείᾳ τῆς ἡδονῆς ὑποκύψας; Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐμίσησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον μου ὃν ἐγὼ μοχθῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅτι ἀφῶ αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γενομένῳ κατ' ἐμέ. Καὶ τίς οἶδεν, εἰ σοφὸς ἐστὶ ἢ ἀφρων, καὶ εἰ ἐξουσιάζεται ἐν παντὶ μέχθῳ μου ἢ ἐμόχθησα καὶ ἐσοφισάμην ὑπὸ τὸν ἥλιον; Ταύτην γὰρ οἶμαι τοῦ ρητοῦ τούτου εἶναι τὴν ἔννοιαν, τὸ μὴ πάθει αὐτὸν πρὸς τὴν ἀπολαυστικὸν βίον καταλιθεῖν, ἀλλὰ τινι λόγῳ σοφίας ἐπὶ τούτῳ ἐλθεῖν, ἐν ἐξουσίᾳ ποιούμενον τῆς μετουσίαν, καὶ οὐκ αὐτὸν ὑπὸ τῆς δυναστείας ταύτης κατακρατούμενον. Τίς οὖν οἶδε, φησὶν, εἰ μὴ ἐξουσιασθήσεται ὑπὸ τούτων ὁ μετ' ἐμέ, ὅπερ οὐ διὰ πάθους ἐγὼ, ἀλλὰ ὑπὸ σοφίας ἐμόχθησα; Δηλοῖ γὰρ διὰ τοῦ μόχθου ὀνομάσαι τὴν τρυφὴν, ὅτι βεβιασμένως οἷόν τινα δυσκαταγώνιστον ἄδηνον τῆς ἡδονῆς τὴν μετουσίαν προσήκατο. Καὶ τοῦτο οὖν, φησὶν, ἐν τοῖς ματαίοις καταριθμείσθω. Καὶ ἄλλω δὲ τινι λέγει τῶν ὥδε, τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀποστῆναι, καὶ φανεροῦ τῷ λογῷ δ βούλεται. Διαδέβληται γὰρ πρὸς τὸν τῆς ὀρθῆς κρίσεως ἀμαρτάνοντα, ὅτι βλέπων ἐναργῆ τῶν ἐναντίων βίων τὴν διαφορὰν, ἐξ ὧν ὁ μὲν περὶ τὴν ἀρε-

τὴν πονεῖ, καὶ πρὸς οὐδὲν ἀνθρώπινον τὴν ἐπιθυμίαν
κατάγει, ὁ δὲ ἕτερος, κατὰ τὸ ἔμπαινον, πόνον μὲν
τινα τῶν ἐναρέτων οὐχ ὑπομένει, μόνους δὲ τοῖς σω-
ματικοῖς μόχθοις ἐγκατατρίβεται. Ὅταν οὖν τις πρὸς
τοῦτον φέρῃ τοῦ καλοῦ τὴν ψῆφον, παρορῶν τὸν ἐν
τῇ σοφίᾳ προέχοντα, οὐ μόνον ματαίαν, ἀλλὰ καὶ
πονηρὰν τὴν ἀδικον ταύτην ἀποφαίνεται χρισίν. Λέ-
γει δὲ τοῖς ῥήμασιν οὕτως: «Καὶ ἐπέστρεψα,» φησίν,
«ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τὴν καρδίαν μου πρὸς τῶν ἄλλω
μόχθῳ, ᾧ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον.» Τί οὖν ἐστὶν ὁ
ἀπεταξάμενος; Ὅτι ἐστὶν ἀνθρώπος, ὅτι μόχθος αὐτοῦ
ἐν σοφίᾳ καὶ ἐν γνώσει καὶ ἐν ἀνδρείᾳ, καὶ ἄλλος ἀν-
θρώπος οὐδὲν ἐν τοῖς τοιοῦτοις πονήσας. Πῶς οὖν τις
τὴν μερίδα τῆς προτιμῆσεως τῷ τοιοῦτῳ προσθήσει;
Καὶ ἀνθρώπος γάρ, φησίν, ᾧ ἐμόχθησεν ἐν αὐτῷ,
τουτέστι, τῷ βίον μοχθήσαντι ἐν τῷ ἀγαθῷ, δώσει
αὐτῷ μερίδα αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, ἐν ἀγαθοῦ μοίρα τὸν
τοιοῦτον βίον ὀρίσεται. Ἄλλὰ ματαιότης, φησὶ,
τοῦτο καὶ πονηρία μεγάλη. Πῶς γὰρ οὐκ ἐστὶν πονη-
ρία μεγάλη, ὅταν γινώσκῃ τὴν ἐγκειμένην τῷ ἀν-
θρώπῳ περὶ τοὺς μόχθους σπουδὴν καὶ προαίρεσιν;
Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἐν οἷς φησιν, ὅτι γινώσκει τῷ ἀν-
θρώπῳ, ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ προαίρεσει
καρδίας αὐτοῦ, ᾧ αὐτὸς μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον. Τί οὖν
ἐστὶν ὁ γινώσκων; Ὅτι πᾶσαι, φησίν, αἱ ἡμέραι αὐ-
τοῦ ἀληγμάτων, καὶ θυμοῦ περισπασμὸς αὐτοῦ. Καί
γε ἐν νυκτὶ οὐ κοιμᾶται ἡ καρδία αὐτοῦ. Τῷ ὄντι γὰρ
τοῖς εἰς τὸν πειρασμὸν τοῦτον τὴν ψυχὴν ἀσχαλοῦσιν,
ἐπαλγῆς μὲν ἡ ζωὴ, οἷόν τισι κέντροις ταῖς τῶν
πλειόνων ἐπιθυμίαις τὴν καρδίαν μαστιζούσας· ἐπι-
ώδυνος δὲ ἡ περὶ τὴν πλεονεξίαν σπουδὴ, οὐ τοσοῦτον
οἷς ἔχει εὐφραϊνομένη, ὅσον ἀλγυνομένη τοῖς λει-
πουσί, οἷς μερίζεται νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ ὁ πόνος,
καταλλήλως δι' ἑκατέρας αὐτῶν ἐνεργούμενος, τῆς
μὲν ἡμέρας δαπανωμένης ἐν μόχθοις· τῆς δὲ νυκτὸς
ἀποπεμπούσης τῶν ὀμμάτων τὸν ὕπνον. Αἱ γὰρ τοῦ
κέρρους φροντίδες τὸν ὕπνον ἐκκρούουσιν. Ὅ οὖν
πρὸς ταῦτα βλέπων, πῶς οὐ καταψήφίζεται τῆς
σπουδῆς ταύτης τὴν ματαιότητα; Διὰ τοῦτο προστί-
θισι τοῖς προειρημένους, ὅτι καὶ γε τοῦτο ματαιότης·
πάντα ἄλλης ἀντιθέσεως καθάπτεται· τὸ δὲ ἀντιτιθέ-
μενον τοῦτό ἐστιν·

quæ prius dicta sunt, quod hoc quoque sit vanitas.
quod obijciatur:

Εἰ τὸ ἔξω ἡμῶν ἐν τοῖς ματαίοις ἀριθμοῖς, ὡ δι-
δάσκαλε· ὅπερ ἂν εἰς ἑαυτοὺς ἀναλάβωμεν, οὐκ ἂν
εἰκότως καταγνωσθῆ ὡς μάταιον. Ἄλλὰ μὴν ἡ βρω-
σις τε καὶ ἡ πόσις ἐν ἡμῖν αὐτοῖς γίνεται. Οὐ τῶν
ἀποβλήτων ἄρα τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ θεῖαν τις εὐ-
εργεσίαν τὴν τοιαύτην χάριν ὀρίσαιοτο. Αὕτη τῆς
ἀντιθέσεως ἡ διάνοια· τὰ δὲ ῥήματα τοῦτον ἔχει τὸν
τρόπον· «Οὐκ ἐστὶν ἀγαθὸν,» φησὶ, «ἐν ἀνθρώπῳ,
ἢ ὁ φάγεται καὶ πίεται, καὶ δεῖξει τῇ ψυχῇ αὐτοῦ
ἀγαθὸν ἐν μόχθῳ αὐτοῦ. Καί γε τοῦτο εἶδον ἐγὼ, ὅτι
ἀπὸ χειρὸς τοῦ Θεοῦ ἐστὶν, ὅτι τις πίεται πάρεξ
αὐτοῦ.» Ταῦτα ὁ τῆς λαίμαργίας συνήγορος ἀνθυπο-
φέρει τῷ διδασκάλῳ· ὅτι δὲ πρὸς ταῦτα ὁ τῆς σο-
φίας ὑψηγῆτης τῷ ἀνθρώπῳ φησὶ τῷ ἀγαθῷ· ἡ δὲ
τοῦ ἀγαθοῦ προσθήκη πάντως καὶ τὴν διαστολὴν ἐν-

A Insimulatus enim fuit apud eum qui a recto aber-
rat iudicio, quod cum videret evidentem contrario-
rum vitæ generum differentiam, ex quibus alterum
quidem versatur in virtute, et ad nullam rem hu-
manam adducit cupiditatem: alteram vero contra
non sustinet quidem ullum laborem eorum quæ
geruntur ex virtute: versatur autem in solis labo-
ribus ad corpus pertinentibus. Cum quispiam ergo
ei boni et honesti dat calculum, eum despiciens
qui antecellit sapientia, non solum vanam, sed
etiam improbam hanc injustam pronuntiat senten-
tiam. Dicit autem his verbis: «Et converti,» in-
quit, «ego cor meum, ut renuntiaret alii labori,
quem laboravi sub sole.» Quid est ergo quod
renuntiavi? Est homo, cujus labor est in sa-
B pientia et cognitione et excelsi animi virtute, et
alius homo qui in his nihil laboravit. Quomodo ergo
quisquam primas honoris partes ei tribuet? Homo
enim, inquit, qui non laboravit in ipso, hoc est,
ei qui non laboravit in bono, dabit ei partem suam,
pro eo quod est, hanc vitam in boni locum referet.
Sed hoc est, inquit, vanitas, et magna improbitas.
Quomodo enim non est magna improbitas, quando
cognoscit studium et liberam electionem quæ inest
homini ad labores? Hoc enim est ubi dicit: Cogno-
scit homini in omni labore suo, et in libera electio-
ne cordis sui, qua ipse laborat sub sole. Quid est
ergo quod cognoscit? Quod omnes, inquit, ejus
dies sunt dolorum, et ejus animi vexatio et distractio.
C Quinetiam noctu non dormit cor ejus. Revera
enim iis quorum animus versatur in hac tentatione,
vita quidem est laboriosa, veluti quibusdam stimu-
lis, plura habendi cupiditatibus cor flagellans:
dolore autem et molestia plenum est plura habendi
studium, non tantum gaudens iis quæ habet, quan-
tum triste ob ea quæ desunt, quibus noctu et inter-
diu labor dividitur, ut qui per utrumque eorum in
se invicem exerceatur, cum dies quidem consuma-
tur in laboribus: nox autem somnum amandet ab
oculis. Somnum enim expellunt de lucro sollicitu-
dines. Qui ergo ad hæc aspicit, quemadmodum non
condemnat vanitatem ejus studii? Et ideo addit iis
Rursum aliam tangit objectionem. Hoc est autem

D Si quod extra nos est, in vanis numeras, o præ-
ceptor: quod in nos ipsos acceperimus, non jure
damnabitur ut vanum. Atqui in nobis est cibus et
potus. Non est ergo hoc rejiciendum, sed divinum
hoc esse beneficium est statuendum. Hic est sensus
objectionis. Verba autem hoc modo habent: «Non
est bonum,» inquit, «in homine, nisi quod bibet et
comedet, et ostendet animæ suæ bonum in labore
suo. Et hoc certe vidi ego, quod sit a manu Dei,
quod quispiam comedit et bibit sine ipso.» Quis-
piam autem patronus gulæ hæc objicit præceptorī.
Ad hæc autem dicit doctor sapientiæ, homini bono.
Bonī autem adjectio efficit omnino distinctionem,
ut sit manifestum, quod bonitati intelligitur esse
contrarium. Homini ergo, non pecudi, neque ei qui

pronus est in ventrem, qui guttur habet pro ratione; sed bono, qui vivit ad boni solius imaginem. Non de iis Deus legem sanxit deliciis, quibus inniat belluina natura: sed pro alimento dedit ei sapientiam et cognitionem et lætitiā. Quomodo enim auxeris bonitatem per ea quæ ventri sunt esculenta? «Non in solo pane vivet homo⁸⁰.» Hoc veri Verbi est verbum. Pane non alitur virtus, non carnis vis animæ fit bonæ habitudinis, et pinguescit. Aliis cibis sublimis vita alitur, plenaque redditur et succulenta. Boni enim alimentum est temperantia, panis sapientia, opsonium justitia, potus impatibilitas, voluptas non voluptas carnis, cujusmodi est habitus qui capitur ex eo quod est jucundum, sed ea cujus est et nomen et officium lætitiā, quæ dicitur εὐφροσύνη: propterea enim appellavit hoc nomine eam, quæ est in anima ad bonum et honestum affectionem, quoniam ex εὐφρονεῖν, quod est recte sapere, fit ejusmodi constitutio. Oportet ergo hic quoque discere ea quæ etiam didicimus ab Apostolo,⁸¹ quod Dei regnum non est cibus et potus, sed justitia et impatibilitas et beatitudo. Quæ autem propter voluptatem corporis vehemēti studio fiunt ab hominibus, ea sunt studium peccatorum, et animæ distractio, quæ ad inferiora abstrahitur a supernis: cujus omne intervallum in hac vita traducenda, consumitur in studio addendi et congregandi. Qui ergo hoc esse bonum judicat in Dei conspectu, ignorat se bonum definire in eo quod vanum est. Hæc ego dixi voce mea. Hunc autem sensum obsignabunt adducta verba divina. Dicit enim: 26. «Peccatori dedit occupationem, ut addat et congreget, ut tradat bono in conspectu Dei. Hoc quoque est vanitas et præsumptio spiritus.» Quæ ergo didicimus ex hac invicem comparatione boni et mali per hanc lectionem, dent nobis auxilium ad vitandā quidem ea quæ sunt damnata, persequenda autem ea quæ sunt bona.

τῆς τοῦ καλοῦ καὶ χείρονος, διὰ τῆς νῦν μεμάρθηκαμεν ἀναγνώσεως, γένοιτο ἡμῖν βοήθεια πρὸς ἀποφυγὴν μὲν τῶν κατεγνωσμένων, ἐφόδιον δὲ τῶν πρὸς τὸ κρείττον κατορθουμένων.

HOMILIA VI.

Omnibus est tempus, et opportunitas universæ rei sub cælo. Hoc est initium eloquiorum quæ contemplanda nobis sunt proposita. Est autem et non modicus labor examinationis, et quod ex labore capitur lucrum, est operæ pretium. Forte enim scopus eorum quæ sunt a nobis considerata in principio libri, maxime apparet in hac parte, ut procedens per consequentiam ostendet oratio. In iis quæ præcesserunt, damnata sunt omnia tanquam vana, in quæ ab homine confertur studium ob nullum lucrum animæ. Ostensum est enim bonum, ad quod est intendendum per ea mentis cogitata, quæ sita sunt in capite. Iis autem qui corpoream prætendunt voluptatem, oppositæ sunt deliciæ quæ sunt ex sapientia. Restat, ut sciamus quem-

Α εδείξατο, ὥστε δῆλον εἶναι τὸ τῆ ἀγαθότητι ἐκ τοῦ ἐναντίου νοοῦμενον. Τῷ οὖν ἀνθρώπῳ, οὐ τῷ βοσκήματι, οὐδὲ τῷ τῆ γαστρὶ ἑαυτοῦ ἐπικεκυφῶσι, τῷ λαιμῶν ἀντὶ λογιζομένου κεκτημένῳ· ἀλλὰ τῷ ἀγαθῷ τῷ κατ' εἰκόνα μόνου τοῦ ἀγαθοῦ ζῶντι· οὐ ταύτην ἐνομοθέτησεν ὁ Θεὸς τὴν τροφήν, περὶ ἣν ἡ κτηνώδης κέχρηνη φύσις· ἀλλ' ἔδωκεν αὐτῷ, φροῖν, ἀντὶ τροφῆς σοφίαν καὶ γνῶσιν καὶ εὐφροσύνην. Πῶς γάρ τις τὴ ἀγαθότητος διὰ τῶν τῆς γαστρὸς ἐδωδίσμιον αὐξήσειεν; «Οὐκ ἐπ' ἄρτων μόνῳ ζήσεται ὁ ἀνθρώπος.» Οὗτος τοῦ ἀληθινοῦ Λόγου ὁ λόγος. Οὐ τρέφεται ἄρτω ἡ ἀρετὴ, οὐδὲ κρεῶν ἡ τῆς ψυχῆς δύναμις εὐεκτεῖ καὶ πταίνεται. Ἄλλοις ἐδέσασμασιν ὁ ὑψηλὸς βίος τρέφεται καὶ ἀδρύνεται. Τροφή τοῦ ἀγαθοῦ ἡ σωφροσύνη, ἄρτος ἡ σοφία, ὕψον ἡ δικαιοσύνη, ποτὸν ἡ ἀπάθεια, ἡδονὴ οὐχ ἡ τοῦ σώματος, ὅποια δὴ ἡ περὶ τὸ καταθύμιον σχέσις· ἀλλ' ἡς ἑνομά τε καὶ ἔργον ἡ εὐφροσύνη, ἐστίν· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὠνόμασε τῆ προσηγορίᾳ ταύτῃ τὴν ἐν τῆ ψυχῇ πρὸς τὸ καλὸν γινομένην διάθεσιν, ὅτι ἐκ τοῦ εὐφρονεῖν, ἡ τοιαύτη παραγίνεται κατάστασις. Χρὴ τοίνυν καὶ ἐνταῦθα μαθεῖν, ἅπερ καὶ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἠκούσαμεν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ βασιλεῖα τοῦ Θεοῦ βρώσις καὶ πόσις, ἀλλὰ δικαιοσύνη καὶ ἀπάθεια, καὶ μακαριότης. Ἄ δὲ τῆς σωματικῆς ἀπολαύσεως ἔνεκεν παρὰ τῶν ἀνθρώπων σπουδάζεται, ἀμαρτωλῶν ἐστὶ σπουδὴ καὶ περισπασμὸς ψυχῆς, ἀπὸ τῶν ἄνω πρὸς τὰ κάτω κατασπασμένης, ἥς πᾶν τὸ διάστημα τῆς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ διαγωγῆς εἰς τὴν περὶ τοῦ προσθεῖναι καὶ συναγαγεῖν σπουδὴν ἀναλίσκεται. Ὁ οὖν οὗτο ἀγαθὸν ἐν τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ κρῖνων, ἀγνοεῖ ἐν τῷ ματαίῳ τὸ ἀγαθὸν ὀριζόμενος. Ταῦτα εἶπον ἐγὼ, τῆ ἑμαυτοῦ φωνῇ. Ἐπισφραγίσει δὲ τὴν διάνοιαν ταύτην ἡ τῶν θείων ῥημάτων παράθεσις. Φησὶ γάρ, «Τῷ ἀμαρτωλῷ ἔδωκε περισπασμὸν τοῦ προσθεῖναι καὶ συναγαγεῖν, τοῦ δοῦναι τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Ὅτι καὶ γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος.» Ὅσα τοίνυν ἐκ τῆς παραλλήλου ταύτης συνεξετάσεως

OMILIA Γ'.

Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐρανόν· αὐτῆ τῶν προκειμένων ἡμῖν λογίων εἰς θεωρίαν ἀρχή. Ἔστι δὲ καὶ ὁ πόνος τῆς ἐξετάσεως οὐ μικρὸς, καὶ τὸ ἐκ τοῦ πόνου κέρδος τοῦ πόγου ἄξιον. Τάχα γὰρ ὁ σκοπὸς τῶν ἐν τοῖς πρώτοις τοῦ βιβλίου θεωρηθέντων ἡμῖν, ἐν τούτῳ μάλιστα φανεροῦται τῷ μέρει, ὡς προῖων ἐπιδείξει διὰ τῆς ἀκολουθίας ὁ λόγος. Κατεγνώσθη τὰ πάντα ἐν τοῖς προλαβοῦσι λόγοις ὡς μάταια, ὅσα κατὰ τὸν ἀνθρώπον ἐπ' οὐδενὶ ψυχικῷ κέρδει σπουδάζεται. Ὑπεδείχθη γὰρ τὸ ἀγαθὸν, πρὸς ὃ χρὴ διὰ τῶν τῆ κεφαλῆ ἔγκειμένων νοημάτων βλέπειν· τοῖς δὲ τῆ σωματικῆν προισχομένοις ἀπολαύσιν ἀντατέθη ἡ κατὰ τὴν σοφίαν τροφή. Λεῖπει τὸ γνῶναι πῶς ἂν τις κατ' ἀρετὴν βιώσει, καθάπερ τινὰ τέχνην καὶ ἐφόδον

⁸⁰ Matth. iv, 4. ⁸¹ I Cor. xv, 31.

πρὸς τὴν τοῦ βίου κατόρθωσιν διὰ τοῦ λόγου λαβῶν. Ταῦτα οὖν ἐστὶν ἡ ἐπαγγέλλεται ἡμῖν ἐν προοιμίῳς ἡ προκειμένη τῶν λόγων ἐξέτασις, ἐν οἷς ἀποφαίνεται ὅτι τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τῶν οὐρανῶν. Εἰ γὰρ τις τῷ βάθει τῆς διανοίας ἐγκύψει, πολλὴν ἂν εὑροῖτο φιλοσοφίαν ἐμπεριειλημμένην τοῖς ῥήμασι, θεωρητικὴν τε καὶ συμβουλευτικὴν τῶν συμφερόντων. Καὶ ὡς ἂν γένοιτό τις ἡμῖν δι' ὀλίγων ἐφοδὸς πρὸς τὴν τοῦ ῥητοῦ θεωρίαν, οὕτως ἂν τὸν λόγον διαληφόμεθα· Τῶν ὄντων, τὸ μὲν ἐστὶν ὕλικόν τε καὶ αἰσθητόν· τὸ δὲ νοητόν τε καὶ αἴθιον. Τοῦτων τὸ μὲν ἀσώματον ὑπέρεκειται τῆς αἰσθητῆς καταλήψεως, ἢ τότε γνωσόμεθα, ὅταν τὰς αἰσθήσεις ἀποδυσώμεθα. Τῆς δὲ ὕλικῆς φύσεως ἡ αἰσθητικὴ τὴν ἀντίληψιν ἔχουσα, διαβῆναι τὸ οὐρανικὸν σῶμα, καὶ εἰς τὰ ἐπέκεινα τῶν φαινομένων διαδύναμι φῦσιν ὡς ἔχει. Οὐ χάριν τὰ περὶ τῶν γῆινων καὶ ἐπουρανίων ὁ λόγος ἡμῖν διαλέγεται, ὅπως ἂν ἀπταίστως ἐν τούτῳ διαβῶμεν. Ὑλικὸς οὗτος ὁ βίος, διὰ σαρκὸς ἢ ζωῆς. Ἐπισκοπεῖται δὲ πᾶς ὑπὸ τῶν κατ' αἰσθησιν ἐμφαινόμενων ἢ τοῦ καλοῦ θεωρία. Ἐπιστήμη οὖν τις πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν ἐπιδομένη, ἵνα καθάπερ ἐπὶ τῶν κατασκευασμάτων κανὼν τις ἢ ἐπιστάθμη διευθύνῃ πᾶν τὸ γινόμενον. Τοῦτο οὖν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου προδεικνύεται, δι' οὗ πρὸς τὸ δέον ἡ ζωὴ κατευθύνεται.

quam in ædificiis regula aliqua aut amussis, id totum quod sit dirigat. Ab oratione ergo hoc nobis prius ostenditur, per quod vita dirigitur ad id quod oportet.

Δύο γὰρ εἶναι φησι τοῦ καλοῦ κριτήρια παρὰ τὸν βίον, ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ σπουδαζομένων, τὸ σύμμετρον καὶ τὸ εὐκαιρον. Καὶ τοῦτο δογματίζει νῦν λέγων· Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι. Νοητέον δὲ ἀντὶ τοῦ χρόνου τὸ μέτρον, διότι παντὶ τῶν γινόμενων συμπαρατίθεται χρόνος. Ταῦτα τολῶν τοῦ καλοῦ τὰ κριτήρια, εἰ μὴ καθόλου πρὸς πᾶσαν ἀρετῆς κατόρθωσιν ἐπιτηδεύει ἔχει, οὕτω διαχυρίζομαι, ἕως ἂν ὁ λόγος προῶν ἐπίδειξῃ. Ὅτι μέντοι τὸ πλεῖον τῆς τεταγμένης ζωῆς τῇ τοιαύτῃ κατορθοῦται παρητήρησι, παντὸς ἂν εἴη κατανοῆσαι. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι καὶ ἡ ἀρετὴ μέτρον ἐστὶ τῇ μεσότητι τῶν παραθεωρουμένων μετρούμενον; Οὐ γὰρ ἂν γένοιτο ἀρετὴ ἢ ἐλλειψὶς τοῦ καθήκοντος μέτρου, ἢ ὑπερπίπτουσα, οἷον ἐπὶ τῆς ἀνδρείας, ἧς τὸ μὲν ἐλλείπον, δειλία, τὸ δὲ ὑπερβάλλον, θράσος γίνεσθαι. Οὐ χάριν καὶ τινες τῆς ἐξω σοφίας, κλέπτει τάχα τῶν ἡμετέρων γενόμενοι, διελόμενοι τὴν σημαίνουσαν ἐν τῷ ῥητῷ τούτῳ διάνοιαν, ὁ μὲν τὸ μὴδὲν ἐλλείπειν, ἐν ἀποφθέγματι συνεβούλευσεν, ὁ δὲ τὸ λίαν ἐκώλυσεν· ὁ μὲν γὰρ τὸ μέτρον ἀριστον ἀπεφώνητο, ὁ δὲ τὸ μὴδὲν ἄγαν ἐνομοθέτησεν. Δείκνυται δὲ δι' ἑκατέρων, ὅτι καὶ τὸ μὴ ἐφικέσθαι τοῦ ἐπιζητουμένου κατ' ἀρετὴν μέτρου, τῶν κατεγνωσμένων ἐστὶ, καὶ τὸ ὑπερβάλλειν τὴν συμμετρίαν ἀπόβλητον. Ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ κατὰ τὴν εὐκαιρίαν μέρους ὁ αὐτὸς ἂν ἡμῖν ἀποδοθῆσεται λόγος· ὅτι οὔτε τὸ προλαμβάνον τὴν εὐκαιρίαν, οὔτε τὸ ἐφυστερίζον ἐν ἀγαθοῦ κρίνεται μοίρα. Τί ὤνησε τὸν γεωπόνον ἐμπιστεύσαντα τὴν τῶν ἀταχῶν τομῆν, πρὶν ἄρρῶσθαι;

Admodum sit ex virtute vivendum, quadam veluti arte et methodo per rationem accepta ad vitam recte degendam. Hæc sunt ergo quæ nobis pollicetur in proœmio proposita verborum examinatio, in quibus pronuntiat esse tempus et opportunitatem universæ rei sub cælo. Si quis enim profunditatem sensus introspexerit, inveniet in verbis esse comprehensum multum philosophiæ, tam contemplatiæ, quam ejus quæ consulit ea quæ sunt utilia. Ut autem sit nobis paucis certa via ac ratio ad contextum intelligendum, de eo tractare ita aggrediemur : Ex iis quæ sunt, aliud quidem est materiale et sensibile : aliud autem quod cadit sub intelligentiam, et est expers materiæ. Ex iis, id quidem quod est incorporeum, exsuperat sensus comprehensionem, quatenus tunc cognoscemus, quando sensus exuerimus. Materialem autem naturam sensus apprehendens, non est ejus naturæ ut possit transire cælestē corpus, et pervadere ultra ea que cernuntur. Quamobrem nobis loquitur sermo de rebus terrenis et cælestibus, ut citra errorem in hac vita vivamus. Materialis hæc vita est vita per carnem. Ab iis autem quæ per sensum apparent, obscuratur quodammodo contemplatio ejus quod est bonum et honestum. Opus est ergo aliqua scientia ad judicandum id quod est bonum et honestum, ut tanquam in ædificiis regula aliqua aut amussis, id totum quod sit dirigat. Ab oratione ergo hoc nobis prius ostenditur, per quæ quod bonum et honestum est judicatur in vita, in unoquoque eorum in quæ studium in ea confertur : nempe symmetria et opportunitas. De eo autem nunc decretum statuit, dicens : Omnibus est tempus, et opportunitas universæ rei. Pro tempore autem intelligere oportet modum seu mensuram, propterea quod cum quolibet eorum quæ sunt tempus simul extendatur. Hæc ergo quibus bonum et honestum judicantur, an sint omnino opta ad omnem rectam ex virtute actionem, nondum constituo, donec id procedens ostendat oratio. Quod autem maxima pars vitæ vere institutæ se recte gerat, ea observatione potest quilibet perspicere. Quis enim nescit virtutem esse mensuram, quam metitur medium eorum quæ juxta eam considerantur? Non enim potest esse virtus, cui vel deest, vel cui excedit conveniens mensura, ut in magni et excelsi an mi virtute, cujus quod deficit quidem, est timiditas, quod exsuperat autem, est audacia. Quamobrem externæ sapientiæ nonnulli, a nostris forte suffragati, distinguentes sensum qui in hoc textu significatur, alius quidem, ut nihil deesset consuluit in apophthegmate : alius vero quod nimium est, prohibuit. Nam hic quidem esse mensuram optimam pronuntiavit : alter vero ut ne quid esset nimis, lege sanxit. Per utrumque autem ostenditur, quod non assequi mensuram quæ ex virtute queritur, est ex iis quæ sunt reprobata : et convenientem exsuperare modum, est rejiciendum. Sed et de parte opportunitatis idem quoque a nobis traue-

tur : nempe quod neque quod prævenit opportunitatem, neque quod sit tardius, bonum censetur. Quid prodest agricolæ, cui mandata est cura secundæ segetis, si priusquam sit seges matura, eam secet, aut metere differat, donec ex culmis effluxerint semina? In neutro enim ita exercetur studium ut sit in bono, utpote quod secando importune perdat opportunitatem temporis. Quod autem dictum est in parte, intelligi potest etiam in universo. Idipsum enim usuvenit etiam in navigatione, sive quispiam prævenit opportunitatem, sive tardius accesserit. Quid autem dicendum de medendi arte, cum damnum afferat exsuperatio et defectus temporis et mensuræ, quæ convenit curationi? Sed hæc quidem sunt mittenda, cum per id quod deinceps sequitur, in ipsis verbis Ecclesiastæ exemplum fiat clarius.

Sed quare sunt hæc nobis præmissa, ut ea consideremus? Quoniam neque quod mensura caret, est bonum, neque quod est importunum; sed illud est bonum et ex virtute factum, quod per utrumque accepit perfectionem. Si enim uni soli ex iis attenderetur, reliquum autem negligetur, esset inutile etiam quod recte gestum esset in reliquo. Sicut ergo cum nos motum duobus peragamus pedibus, si quidpiam alteri accidisset, inutilis esset ad cursum is etiam cui nihil accidit, propter ejus qui simul cum altero operatur, imbecillitatem: ita si tempori desit mensura, aut mensuræ opportunitas, cum eo quod restat, omnino etiam id quod adest, est inutile. Sed et in tempore conveniens symmetria, et in mensura utilis est opportunitas. Tempus ergo intellectum est a nobis pro mensura, propterea quod cuiuslibet mensuræ mensura est tempus. Quæ enim fiunt, omnino fiunt in tempore, et cum uniuscujusque eorum quæ fiunt extensione, simul quoque spatium temporis extenditur, modicum in minori, et in ampliori plus temporis. Est mensura conceptionis, mensura incrementi spicarum, mensura plenæ fructuum perfectionis, mensura navigationis, mensura ambulationis, mensura uniuscujusque ætatis, infantis, pueritiæ, adolescentiæ, juventutis, virilis et constantis et provectæ ætatis, senectutis, et ætatis decrepitæ. Quoniam ergo non est omnibus una mensura temporis: neque enim fieri potest, ut sint omnia æqualis inter se mensuræ, propter subsectorum differentiam: omnium autem quæ cadunt sub mensuram, est communis, ut dictum est, mensura tempus, in se omnia continens: ea de causa non dixit, Mensura est omnibus, propterea quod eorum quæ cadunt sub mensuram, magna sit æqualitas in eo quod est plus et minus: sed tempus dixit quod est omnibus mensura generalis, quæ quidquid fit et oritur, dimetitur. Quomodo enim in humano genere, id quod ætatis quidem est provectæ, est imbecillum: quod autem nondum confirmatæ et stabilitæ est ætatis, est immoderatum et insolens: optimum autem est quod inter duo intercedit, quod quidem utramque effugerit molestiam:

A καθ' ὧραν τὰ λήια, ἡ ὑπερθέμενον τὴν περὶ τὸν ἀμητον σπουδὴν, ἕως οὗ περιβρύχῃ τῇ καλᾷμῃ τὰ σπέρματα; Ἐν οὐθετέρῳ γὰρ ἐνεργὸς ἐπ' ἀγαθῶ γίνεται ἡ σπουδὴ, καθ' ἑτέρου τοῦ καιροῦ τὴν ὠφέλειαν ἐν τῇ ἀκαιρίᾳ τῆς τομῆς ἀπολλύοντα. Ὁ δὲ ἐπὶ μέρους εἴρηται, καὶ ἐν παντὶ δυνατόν ἐστι κατανοῆσαι. Οἶδε γὰρ τὸ ἴσον καὶ ἡ ναυτιλία, εἴτε τις προλάβοι τὴν εὐκαιρίαν, εἴτε ἐφουστερίσειεν. Τί δ' ἂν τις τὰ τῆς Ιατρικῆς λέγοι, παρ' ὅσον ἐστὶ καὶ εἰς βλάβην ὑπερβολὴ τε καὶ ἑλλείψις τοῦ τῇ θεραπείᾳ καθήκοντος καιροῦ καὶ μέτρου; Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἔλασαι χρῆ, διὰ τοῦ ἐφεξῆς λόγου, ἐν αὐταῖς ταῖς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ φωναῖς σαφέστερον φανερούμενου τοῦ ὑποδείγματος.

sequitur, in ipsis verbis Ecclesiastæ exemplum fiat

B Ἄλλ' οὐ χάριν ταῦτα ἡμῖν προτεθεώρηται; Ὅτι οὔτε τὸ ἀμετρον ἀγαθόν ἐστίν, οὔτε τὸ ἀκαιρον· ἀλλ' ἐκεῖνο καλὸν τε καὶ αἰρετόν, ὃ δι' ἀμφοτέρων ἔχει τὸ τέλειον. Εἰ γὰρ μόνον τὸ ἐν ἐν αὐτῷ σπουδασθεῖη, παροφθεῖη δὲ τὸ λειπόμενον, ἀνόνητον ἐστὶ καὶ τὸ κατορθωθὲν ἐν τῷ λείποντι. Οὐκοῦν καθάπερ δύο ποσὶν ἐνεργούντων ἡμῶν τὴν κίνησιν, εἴ τι συμβαίη περὶ τὸν ἕτερον, ἀχρηστός ἐστι καὶ ὁ ἀπαθῆς πρὸς τὸν δρόμον, διὰ τὴν τοῦ συνεργούντος ἀσθένειαν· οὕτως εἰ λείποι τῷ καιρῷ τὸ μέτρον, ἢ τῷ μέτρῳ ἡ εὐκαιρία, τῷ λείποντι πάντως καὶ τὸ παρὸν συνηχρῆται. Ἄλλὰ καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἡ συμμετρία, καὶ ἐν τῷ μέτρῳ ἡ εὐκαιρία τὸ χρήσιμον ἔχει. Χρόνος οὖν ἀντὶ τοῦ μέτρου ἡμῖν νεότης, διότι παντὸς τοῦ καθ' ἕκαστον μέτρου ὁ χρόνος μέτρον ἐστίν. Τὰ γὰρ C γινόμενα ἐν χρόνῳ γίνονται πάντως, καὶ τῇ παρατάσει ἐκάστου τῶν γινομένων καὶ τὸ διάστημα τοῦ χρόνου συμπαρατίθεται, ὀλίγον ἐν τῷ ἐλάττονι, καὶ ἐν τῷ πλείονι πλείον χρόνου. Μέτρον κυήσεως, μέτρον τῆς τῶν ἀσταχῶν αὐξήσεως, μέτρον τῆς τῶν καρπῶν τελειώσεως, μέτρον ναυτιλίας, μέτρον πορείας, μέτρον τῆς καθ' ἕκαστον ἡλικίας, βρέφους, παιδίου, μεριαχίου, παιδός, ἐφήσου, ἀνδρός, μεσηλικίου, τελείου, παρῆλικος, πρεσβύτου, γέροντος. Ἐπειδὴ τοῖνον οὐχ ἐν τὸ ἐκ τοῦ χρόνου μέτρον τοῖς πᾶσι· ἐστίν· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατόν γενέσθαι πάντα ἀλλήλοις ἰσόμετρα διὰ τὴν τῶν ὑποκειμένων διαφορὰν· κοινὸν δὲ, καθὼς εἴρηται, πάντων μετρούμενων μέτρον ὁ χρόνος ἐστίν, ἐν αὐτῷ περιέχων τὰ πάντα· τοῦτου χάριν οὐχὶ μέτρον εἶπε τοῖς πᾶσι, διὰ τὸ πολλὴν εἶναι τῶν μετρούμενων τὴν περὶ τὸ πλείον τε καὶ ἐλάττον ἰσότητα· ἀλλὰ χρόνον εἶπε τοῖς πᾶσι τὸ γενικὸν μέτρον, ᾧ πᾶν τὸ γινόμενον παραμετρεῖται. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος τὸ μὲν προβηλικὸν ἀσθενεῖ· τὸ δὲ μέγῃ καθεστηκὸς ἀτακτεῖ· ἀριστὸν δὲ τὸ μέσον τῶν δύο, ὅπερ ἂν τὰς ἐκατέρω ἀηδίας ἐκφεύγῃ· ἐν ᾧ δέικνυται, τῆς μὲν νεότητος κενωρισμένη τῆς ἀταξίας ἡ δύναμις, τοῦ δὲ γήρους διεξευγμένη τῆς ἀδρανίας ἡ φρόνησις· ὥστε εἶναι δύναμιν συγκακραιμένην φρονήσει, ἐπίσης φεύγουσαν τὴν τε τοῦ γήρους ἀδρανίαν, καὶ τὸ θρασὺ τῆς νεότητος· οὕτως ὁ χρόνον ὀρίζων τοῖς πᾶσι καθ' ἕκαστον χωρίζει· τῷ λόγῳ τὴν ἐξ ἀμετρίας κακίαν, τὸ τε

ὑπέρχρονον ἀτιμάζων καὶ τὸ ἄλλοτερον ἀποπεμπόμε-
νος. Ἄλλὰ καιρὸς ἂν εἴη καὶ αὐτὴν ἡμῖν δι' ἀκολού-
θου προστεθῆναι τῶν θεοπνευστῶν λόγων τὴν θεω-
ρίαν.

senectutis imbecillitatem, et juventutis audaciam. Ita qui tempus definit, omnibus per utramque ver-
bis separat, quod ex mensuræ defectu oritur, vitium: ut qui et quod tempus excedit, vituperat, et
id quod deficit, amandat. Sed tempus est consequenter addendi ipsam divinifus inspiratorum ver-
borum contemplationem.

« Καιρὸς, » φησὶ, « τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθα-
νεῖν. » Καλῶς ἐν πρώτοις τὴν ἀναγκαίαν ταύτην συζυ-
γίαν τῷ λόγῳ συνέθευε, συνάπτων τῇ γενέσει τὸν
θάνατον. Ἐπεταὶ γὰρ κατ' ἀνάγκην τῷ τόκῳ ὁ θάνα-
τος, καὶ πᾶσα γένεσις εἰς φθορὰν διαλύεται· ἵνα διὰ
τοῦ συνημμένως δειχθῆναι τὸν θάνατόν τε καὶ τὴν
γένεσιν, οἷον ἐν κέντρῳ τινὶ τῇ τοῦ θανάτου μνήμῃ
τοὺς ἐμβαθύνοντας τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς διυπνίσῃ,
καὶ πρὸς τὴν φροντίδα τῶν μελλόντων διαναστήσῃ.
Ταῦτα φιλοσοφεῖ κατὰ τὸ λεληθὸς ἐν ταῖς πρώταις
τῶν βιβλίων ἐπιγραφαῖς καὶ ὁ φίλος τῷ Θεῷ Μωϋ-
σῆς εὐθὺς τῇ Γενέσει συμπαραγράφας τὴν Ἐξοδον
ὡς τοὺς ἐντυγχάνοντας τοῖς ἐπιγεγραμμένοις, καὶ δι'
αὐτῆς τῆς τῶν βιβλίων τάξεως τὰ κατ' αὐτοὺς παι-
δεύθη. Οὔτε γὰρ ἔστι γένεσις ἀκούσαντα μὴ Ἐξο-
δον εὐθὺς ἐνοήσῃ. Ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα νενοηκῶς ὁ
μέγας Ἐκκλησιαστής ἐπιδείκνυται, τῇ γενέσει σύ-
στοιχον ἀποδείξας τὸν θάνατον. Καιρὸς γὰρ, φησὶ,
τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν. Ἦλθεν ὁ και-
ρὸς, φησὶ, καὶ ἐτέχθη· ἤξει ὁ καιρὸς, καὶ τεθνή-
ξομαι. Εἰ πρὸς τοῦτο πάντες ἐβλέπομεν, οὐκ ἂν τὴν
σύντομον πορείαν καταλιπόντες, κύκλῳ μετὰ τῶν
ἀπεθῶν περιήμενον, τὴν περιδικτὴν τοῦ βίου πλάνην
ἐκουσίως πλανώμενοι, ἐν δυναστείαις καὶ περιφρα-
ναίαις καὶ πλούτοις, δι' ὧν ταῖς πολυδοσίαις τοῦ βίου
τούτου ἐναμνηχανοῦντες, οὐκέτι τοῦ λαβυρίνθου τῆς
ζωῆς ταύτης τὴν ἔξοδον ἐξευρίσκομεν, δι' ὧν δοκοῦ-
μεν σπουδάζειν, διὰ τούτων αὐτοῖς τὰ σημεῖα τῆς
ἀπλανοῦς ὁδοπορίας συγγέροντες. Ὡς μακάριοι γε,
φησὶ, τῶν ἀνθρώπων ἔκεινοι, οἱ τὰς περιδικτὰς τῆς
ζωῆς ἀπάτας καταλιπόντες, ἐπὶ τὴν σύντομον τῆς
ἀρετῆς ὁδὸν αὐτοὺς ἄγουσιν! Αὐτὴ δὲ ἔστι τὸ πρὸς
μηδὲν τῶν τῆδε τὴν ψυχὴν ἐπιστρέφειν, ἀλλὰ συντε-
τάσθαι τῇ σπουδῇ πρὸς τὸ διὰ πίστewος ἐν ἀπίστῳ
προκειμένον. Πάλιν δὲ τὸ ῥηθὲν ἐξετάσωμεν. Καιρὸς,
φησὶ, τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν. Ἐσθε
κάμοι γένοιτο ἐν καιρῷ τε ὁ τόκος, καὶ ὁ εὐκαιρὸς
θάνατος! Οὐ γὰρ ἂν τις εἴποι τὴν ἀκούσιον ταύτην
ᾠδὴν, καὶ τὸν αὐτόματον θάνατον παρὰ τοῦ Ἐκ-
κλησιαστοῦ νῦν ὡς ἐν ἀρετῆς κατορθώσει προδείκνυ-
σθαι. Οὔτε γὰρ ἐπὶ τῷ θελήματι τῆς γυναικὸς ἢ
ᾠδὸς· οὔτε ἐν τῇ προαιρέσει τῶν τελευτώντων ὁ θά-
νατος. Ὁ δὲ ἐφ' ἡμῖν οὐκ ἔστιν, οὔτε ἀρετὴν ἂν τις,
οὔτε κακίαν ὀρίσαντο· οὐκοῦν νοῆσαι προσήκει τὸν
τόκον τὸν εὐκαιρὸν, καὶ τὸν ἐν καιρῷ γινόμενον
θάνατον. Ἐμοὶ δοκεῖ τόκος ὡριμος καὶ οὐκ ἀμβλω-
θρίδης εἶναι, θαν, καθὼς φησιν Ἡσαίας, ἐκ τοῦ θείου
τις φόβου κροφορήσας διὰ τῶν τῆς ψυχῆς ᾠδῶν
τὴν ἰδίαν σωτηρίαν γεννήσῃ. Ἐαυτῶν γὰρ τρόπον
τινὰ πατέρες γινόμεθα, ὅταν διὰ τῆς ἀγαθῆς προαιρέ-
σεως αὐτοῦς πλάσωμέν τε καὶ γεννήσωμεν, καὶ εἰς

A in quo ostenduntur vires quidem juventutis sepa-
ratæ ab insolentia, a senectutis autem imbecillitate
prudentia minime separata: adeo ut sint vires
contemperatæ cum prudentiâ, ex æquo fugientes et

B stimulo eos expergeficiat, qui in carnalis vitæ
profundum sunt immersi, et ad curam futurorum
excitet. Hæc tacite philosophatur in primis libro-
rum suorum inscriptionibus Dei quoque amicus
Moses, qui statim cum Genesi, quod est generatio,
simul quoque scripsit Exodum, id est, excessum:

ut qui ea legerent quæ scripta sunt, etiam per
ipsum ordinem librorum ea discerent quæ ad se-
ipsos pertinent. Neque enim fieri potest ut qui
Genesim, generationem inquam, audierit, non Exo-
dum, id est excessum protinus cogitet. Quod qui-
dem hic quoque magnum intellexisse Ecclesiasten
ostenditur, ut qui in eodem ordine posuerit mor-
tem quo generationem. Tempus est enim, inquit,
pariendi, et tempus moriendi. Venit, inquit, tempus,
et natus sum; venit tempus, et moriar. Si ad hoc
universum aspiceremus, non relicto viæ compendio
in circuitu cum impiis ambularem, mundi qui in
orbem circumagitur errore nostra sponte errantes, in
potentia et superbia et divitiis, per quæ in multiplici
et varia hujus mundi via implicati, e labyrintho hujus
vitæ exitum minime invenimus, eo ipso quod vehe-
menter laborare, et studium videmur adhibere, certæ
et a qua aberrari non potest viæ signa confundentes.
Quam beati, inquit, sunt illi homines, qui quæ in
orbem feruntur fraudibus hujus vitæ relicti, ad
compensariam virtutis viam se conferunt! Ea au-
tem est, ad nihil eorum quæ hic sunt animum
convertere, sed acri studio contendere ad id quod
per fidem in spe est propositum. Quod dictum est
autem rursus examinemus. Tempus est, inquit,
pariendi, et tempus moriendi. Utinam mihi quoque
detur, ut in tempore nascar, et opportune moriar!
Nemo enim dixerit involuntariam hanc partionem,
et spontaneam mortem nunc ostendi ab Ecclesia-
ste, tanquam ex eo sit recta virtutis actio. Neque
enim propter mulieris voluntatem existit partus:
neque mors est in decedentium libero arbitrio.
Quod autem non est in nostra potestate, neque
virtutem neque vitium quisquam definierit. Intel-
ligere ergo oportet partum tempestivum, et mor-
tem quæ est in tempore. Mihi videtur maturus
esse partus et non abortivus, quando, ut dicit
Esaias, cum quispiam ex Dei timore conceperit,

per animæ in partu labores suam salutem genuerit. Nobis enim ipsis quodammodo patres sumus, quando per bonum animi institutum, liberumque arbitrium nos ipsos formaverimus et genuerimus, et in lucem ediderimus. Hoc autem facimus ex eo, quod Deum in nos ipsos admittamus, effecti filii Dei et filii virtutis, et filii Altissimi. Et nos ipsos rursus abortivos edimus, nosque imperfectos et subventaneos reddimus, quando non fuerit in nobis formata, sicut ait Apostolus, «Christi forma.» Oportet enim integrum et perfectum esse hominem Dei. Integer autem ille omnino est, cui perfecta natura completa fuit ratio. Si quis ergo per virtutem se ipsum Dei filium fecerit, præclari huius ortus accepta potestate, is novit tempus boni partus, et merito gaudet convenienter Evangelio, quod natus sit homo in mundo. Qui autem natus est filius iræ, et filius perditionis, et fetus tenebrarum, germen viperæ, malus fetus, et alia omnia, quibus malus male audit partus, is non novit tempus quod gignit vitalia: est enim unum tempus pariens ad vitam, et non plura. Qui ergo propter importunitatem partum non est assecutus, seipsum parturit interitui, et ad mortem suæ est animæ obstetricatus. Si est autem perspicuum quemadmodum nascimur in tempore, perspicuum quoque est omnibus quemadmodum morimur in tempore, quemadmodum sancto Paulo ad bonam mortem omne tempus erat opportunum. Clamat enim in suis scriptis, quodammodo adjurans, quando dicit: « Quotidie morior, per vestram gloriationem ⁸⁵ » et illud: « Propter te morte afflicimur quotidie ⁸⁶. » Et ipsi in nobis ipsorum responsum mortis habuimus. Omnino autem non est obscurum, quemadmodum Paulus moritur quotidie, qui nunquam peccato vivit, qui semper membra carnis mortificat, et mortificationem corporis Christi in se circumfert ⁸⁷, qui semper cum Christo crucifigitur, qui nunquam sibi vivit, sed viventem in se ipso habet Christum, hæc meo iudicio fuerit mors opportuna, quæ veræ vitæ fuit conciliatrix. « Ego » enim, inquit, « occidam, et vivere faciam ⁸⁸. » ut persuasum sit vere Dei esse donum, mortuum esse peccato, et vivificare promittit vox divina. Iis autem

2. « Tempus, » inquit, « plantandi, et tempus devellendi quod plantatum est. » Scimus quis sit noster agricola, et nos, cujusnam simus agricultura. Nam illud quidem a Christo, hoc autem didicimus a servo Christi Paulo. Dicit enim Dominus: « Pater meus agricola est ⁸⁹. » Apostolus autem nobis dicit: « Dei agricultura estis ⁹⁰. » Magnus ergo agricola scit solum bona plantare. « Plantavit enim Deus paradisum in Edem ad Orientem ⁹¹: » vellit autem ea quæ sunt bonis contraria. « Omnis enim plantatio quam non plantavit Pater meus cælestis, eradicabitur ⁹². » Pharisæica ergo malitia et incredulitas, et ingrati animi

ἄφως προαγάγωμεν. Τοῦτο δὲ ποιούμεν, διὰ τοῦ ἐξασθαι ἐν ἑαυτοῖς τὸν Θεὸν, τέκνα Θεοῦ, καὶ τέκνα δυνάμεως, καὶ υἱοὶ Ἰησοῦ γενόμενοι. Καὶ πάλιν ἑαυτοὺς ἀμβλίσκομεν, καὶ ἀτελεσφορήτους τε καὶ ὑπηρεμίους ἀπεργαζόμεθα, ὅταν μὴ μορφωθῆ ἐν ἡμῖν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, « ἡ τοῦ Χριστοῦ μορφή. » Δεῖ γὰρ εἶναι, φησὶν, ἄρτιον τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον. Ἄρτιος δὲ πάντως ἐκεῖνός ἐστιν, ὃς τελεῖως ὁ τῆς φύσεως συμπληρῶται λόγος. Οὐκοῦν εἰ μὲν τις δι' ἀρετῆς τέκνον Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησε, λαθὼν ἐξουσίαν τῆς εὐγενείας ταύτης, ἔγνω αὐτὸς τὸν καιρὸν τῆς ἀγαθῆς ὠδίνος, καὶ χαίρει, κατὰ τὸ εὐαγγέλιον, εἰκότως, ὅτι ἐγεννήθη ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον. Ὁ δὲ γενόμενος τέκνον ὀργῆς, καὶ υἱὸς ἀπωλείας, καὶ σκότους ἔκγονος, γέννημα ἐχθρῶν, ἔκγονον κακῶν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα δι' ὧν ὁ πονηρὸς διαβάλλεται τόκος, οὐκ ἔγνω τὸν ζωογονοῦντα καιρὸν· εἰς γὰρ καιρὸς τίκτων εἰς ζῶην, καὶ οὐ πολλοί. Οὐδὲ διαμαρτῶν ἐν τῇ ἀκαίρῳ τοῦ τόκου, τῇ ἀπωλείᾳ ἑαυτὸν ὠδινε, καὶ τῷ θανάτῳ τὴν ψυχὴν ἐμειεύσατο. Εἰ δὲ φανερόν ἐστι πῶς ἐν καιρῷ τικτόμεθα, δὴλον πᾶσι πῶς ἐν καιρῷ ἀποθνήσκομεν, οἷον πᾶς τῷ ἀγίῳ Παύλῳ καιρὸς τοῦ ἀγαθοῦ θανάτου εὐκαιρὸς ἦν. Βοᾷ γὰρ ἐν τοῖς ἰδίῳ λόγοις, ἔνορκον τρόπον τινα ποιούμενος, ἐν οἷς φησὶν, ὅτι « Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, νῆ τὴν ὑμετέραν καύχησιν. » καὶ τὸ, « Ἐνεκα σοῦ θανατούμεθα πᾶσαν ἡμέραν. » Καὶ αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχέκαμεν. Πάντως δὲ οὐκ ἄδηλον πῶς ἀποθνήσκει καθ' ἡμέραν ὁ Παῦλος, ὁ μηδέποτε τῇ ἀμαρτίᾳ ζῶν, ὁ αἰεὶ τὰ μέλη τῆς σαρκὸς νεκρῶν, καὶ τὴν νέκρωσιν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐν ἑαυτῷ περιφέρειν, ὁ πάντοτε Χριστῷ συσταυρούμενος, ὁ μηδέποτε ἑαυτῷ ζῶν, ἀλλὰ ζῶντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστόν· οὗτος ἀν εἴη κατὰ γὰρ τὴν ὑμετέραν κρίσιν ὁ εὐκαιρὸς θάνατος, ὁ τῆς ἀληθοῦς ζωῆς γενόμενος πρόξενος. « Ἐγὼ » γὰρ, φησὶν, « ἀποκτενῶ καὶ ζῆν ποιήσω » ὡς πεπεῖσθαι ἀληθῶς Θεοῦ δῶρον εἶναι τὸ νεκρωθῆναι τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ ζωοποιηθῆναι τῷ πνεύματι. Διὰ γὰρ τοῦ ἀποκτεῖναι, ζωοποιεῖν ἐπαγγέλλεται ἡ θεία φωνὴ· ὁμοῖον δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ τὸ ἐπόμενον·

et vivificatum spiritu. Propterea enim quod occidit quæ dicta sunt, simile quoque est quod sequitur:

« Καιρὸς, φησὶ, τοῦ φυτεῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκτίλαι τὸ πεφυτευμένον. » Οἶδα μὲν τίς ἡμῶν ὁ γεωργός, καὶ ἡμεῖς τίνος γεώργιον. Τὸ μὲν γὰρ παρὰ Χριστοῦ, τὸ δὲ παρὰ τοῦ δούλου τοῦ Χριστοῦ μεμαθήκαμεν Παύλου. Ὁ μὲν γὰρ Κύριός φησὶν, ὅτι « Ὁ Πατὴρ μου γεωργός ἐστιν. » ὁ δὲ Ἀπόστολος πρὸς ἡμᾶς λέγει· ὅτι « Θεοῦ γεωργίον ἐστε. » Ὁ οὖν μέγας γεωργὸς τὰ ἀγαθὰ φυτεύειν ἐπίσταται μόνον. « Ἐφύτευσε γὰρ ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολάς, » τὰ δὲ ἐναντία τοῖς ἀγαθοῖς ἀποτίλλει. « Πᾶσα γὰρ φυτεία ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατὴρ μου ὁ οὐράνιος, ἐκριζωθήσεται. » Οὐκοῦν ἡ φαρισαϊκὴ κακία τε καὶ ἀπιστία, καὶ ἡ πρὸς τὰ γινόμενα παρὰ τοῦ

⁸⁵ I Cor. xv, 51. ⁸⁶ Rom. viii, 36. ⁸⁷ II Cor. iv, 10. ⁸⁸ Deut. xxxii, 39. ⁸⁹ Joan. xv, 1. ⁹⁰ I Cor. iii, 9. ⁹¹ Gen. ii, 8. ⁹² Matth. xv, 13.

Κυρίου θαύματα ἀγνωμοσύνη, ταῦτα τὰ ψυτὰ ἐστὶ ἐκτιλλόμενα. Χρῆ γὰρ ἐπικρατῆσαι τὸ κήρυγμα τῆς σωτηρίας. « Χρῆ κηρυθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. » Χρῆ πᾶσαν γλῶσσαν ἐξομολογήσασθαι ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα γενέσθαι χρῆ πάντως, ἢ νῦν ἐπικρατούσά τινων ἀπιστία οὐκ ἐστὶν ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς φουτείας, ἀλλὰ τοῦ παρασπειρόντος τὰ ζιζάνια, ἢ τοῦ παραφυτεύοντος τῷ Δεσποτικῷ ἀμπελῶνι τὴν Σοδομικὴν κληματίδα, Ὅπερ οὖν ἐν τῷ Εὐαγγέλιῳ παρὰ τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς ἐπαυδούθμεν· οὗτο νῦν καὶ ἐν τῷ αἰνίγματι τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ἐδιδάχθημεν, ὅτι αὐτὸς καιρὸς ἐστὶ τό τε σωτήριον τῆς πίστεως φυτὸν παραδέξασθαι, τὸ αὐτὸ τῆς ἀπιστίας ἀποτίλαι ζιζάνιον. Ὁ δὲ ἐπὶ μέρους περὶ τοῦ κατὰ τὴν πίστιν κατορθώματος εἰρηται, οὗτο καὶ ἐπὶ πάσης ἀρετῆς ἀκολουθῶν ἄν τις νοήσειε. Καιρὸς τοῦ φυτεῦσαι τὴν σωφροσύνην καὶ ἐκτίλαι τὸ τῆς ἀκολασίας φυτόν. Οὕτω καὶ δικαιοσύνης φυτευθείσης, ἀποβρίζονται τὸ ἀδικον βλάστημα, καὶ τὸ τῆς ταπεινοφροσύνης φυτὸν, τὸν τύφον ἀνέτρεψε, ἢ τε ἀγάπη βλαστήσασα τὸ πονηρὸν τοῦ μίσους δένδρον ἐξήρανε· ὡσπερ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου δένδρου, μίσους δηλαδή, ἢ ἀδικία πληθυνομένη τὴν ἀγάπην κατέψυξε, καὶ τὰ ἄλλα πάντα κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγοντες διατρίβωμεν, ὁμοίως νοοῦντες, οὐ σφολησόμεθα. Πάλιν ὁ ἐφεξῆς λόγος σύμφωνος τοῖς προσητασμένοις ἐστὶ.

« Καιρὸς γάρ, » φησὶ, « τοῦ ἀποκτείνειν, καιρὸς τοῦ ἰασασθαι. » Τοῦτο δὲ σαφῶς ἐν τῷ προφητικῷ προερμηνεύεται, ὃ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησιν, ὅτι « Ἐγὼ ἀποκτενῶ καὶ ζῆν ποιήσω. » Ἐὰν γὰρ μὴ ἀποκτείνωμεν ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἔχθραν, οὐκ ἰασόμεθα τὴν ἀγαπητικὴν διδασκίαν τὴν ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ μίσους νοστήσασαν. Οὕτω καὶ τὰ λοιπὰ πάντα ὅσα ἐπὶ κακῷ καθ' ἡμῶν ζῆ· λέγω δὴ τὴν κακὴν τῶν παθημάτων παράταξιν, καὶ τὸν ἐμφύλιον τοῦτον πόλεμον, τὸν καθ' ἡμῶν διὰ τῶν ἡδονῶν στρατευόμενον, καὶ αἰχμαλωτίζοντα ἡμᾶς τῶ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας, καιρὸς ἐστὶ τοῦ ἀποκτείνειν. Ὁ γὰρ τῶν τοιούτων φόνος, ἰασίς φίνεται τοῦ διὰ τῆς ἀμαρτίας ἐξασθενήσαντος. Φασὶν οἱ ἰατροὶ τὰς ἔλμινθας, καὶ ἄλλα τινὰ τοιαῦτα θηρία ἔσθην ἐκ κακοχυμίας ζωογονεῖσθαι τοῖς σπλάγγχοις, ὧν ἡ ζωὴ νόσος τῷ σώματι γίνεται· εἰ δὲ ἐκεῖνα διὰ τινος φαρμακοποιίας ἀναιρεθῆναι, πάλιν εἰς ὑγίαν ὁ κάμνον ἀναβρωσθήσεται. Ἀναλογεῖ τὰ τοιαῦτα τοῦ σώματος πάθη πρὸς τὰ τῆς ψυχῆς ἀβρώστηματα· ὅταν ὁ θυμὸς ἐνδοθεν ἐκμύζων, ἢ διὰ τῆς μνησικακίας τῆς ψυχῆς τὸν τόνον καὶ τοὺς λογισμοὺς ἐκνευρίζων, ἢ τὸ τοῦ φθόνου θηρίον, ἢ εἰ τι ἄλλο τοσοῦτον κακὸν ἢ κακὴ δαιτα ζωογονήσει· ὁ αἰσθόμενος ὅτι θηρίον τρέφει ἐνδοθεν ἢ ψυχὴ αὐτοῦ, εὐκαιρῶς χρήσεται τῷ ἀναιρετικῷ τῶν παθῶν φαρμάκῳ. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλία, ὡστε ἐκείνων φονοκτονθέντων ἐπιγενέσθαι τῷ πεποιητότι τὴν ἰασίν.

« Καιρὸς τοῦ καθελεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀνοικοδομησῆσαι. » Ταῦτα καὶ ἐν τοῖς τῷ προφήτῃ Ἱερεμῖα παρὰ

A crimen ad ea quæ a Domino facta sunt miracula, hæ plantæ sunt quæ evelluntur. Dominari enim oportet præconium salutis. Oportet etiam invalescere prædicationem salutis. « Oportet Evangelium prædicari in toto mundo ». Oportet omnem linguam confiteri, quod Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris ⁹¹. Quoniam ergo hæc omnino fieri oportet, quæ nunc in nonnullis dominatur incredulitas, non est ex plantatione Patris, sed ejus qui superseminat zizania, vel qui juxta vineam Domini palmitem plantat Sodomorum. Quod igitur in Evangelio didicimus a voce Domini, hoc nunc quoque ænigmate docuit nos Ecclesiastes, quod idem est tempus et salutarem fidei plantam suscipiendi, et ipsum incredulitatis lolium evellendi. B Quod autem in parte dictum est de eo quod recte gestum est ex fide, hoc etiam in omni virtute consequenter intellexeris. Tempus est plantandi temperantiam, et evellendi plantam intemperantiæ. Ita etiam plantata justitia, injustum germen radicibus evellitur, et planta humilitatis evertit arrogantiam, et quæ germinavit charitas, exsiccat malam arborem odii : quomodo etiam ex contraria arbore, nempe odio, multiplicata injustitia refrigerat charitatem. Alia quoque omnia, ne in singulis dicendis immoremur, eodem modo similiter intelligentes, non aberrabimus. Rursus id quod deinceps sequitur, consonat iis quæ prius sunt examinata.

3. « Tempus est enim, » inquit, « occidendi, et tempus medendi. » Hoc autem aperte explicatur in propheta, cum dicit ex persona Dei : « Occidam et vivere faciam ⁹². » Nisi enim in nobis occidamus inimicitias, non medebimur affectioni charitatis quæ ægrotat propter odium. Ita etiam cetera omnia quæ malo nostro adversus nos vivunt, dico malam animi motuum aciem, et hoc civile quod in nos per voluptates geritur bellum, et nos captivos reddit legi peccati, tempus est occidendi. Eorum enim cædes, est medela ejus qui infirmus exstitit per peccatum. Aiunt medici lumbricos, et quædam ejusmodi alia animalia, ex malis humoribus intus viva gigni in visceribus, quorum vita est morbus corpori. Quod si illa interfecta sint per aliquam medicamenti potionem, rursus ægrotus restituitur pristinae sanitati. Hæc quæ corpori accidunt, habent quamdam proportionem et convenientiam cum morbis animæ. Quando ira intus fervet, aut per injuriæ acceptæ recordationem enervat animi robur et rationem, aut invidiæ bestiam, aut si quod aliud ejusmodi malum mala vivendi ratio procreaverit, qui senserit quod intus bestiam alit ejus anima, opportune utetur medicamento quod animi vitia interimit. Hoc autem est doctrina Evangelii, ut illis enecatis, ei qui hoc fecerit, adsit sanitas.

« Tempus est diruendi, et tempus ædificandi. » Hæc disci possunt etiam ex iis quæ a Deo dicta

⁹⁰ Matth. xxvi, 13. ⁹¹ Philipp. iii, 11. ⁹² Deut. xxxii, 39.

sunt Hieremiæ prophetæ, cui divinitus data est potestas ad prius purgandum, et radicitus evellendum, et fodiendum, et tunc excitandum, et ædificandum et plantandum⁹³. Oportet enim in nobis prius dirui vitii ædificia, et tunc invenire tempus et spatium ad templi Dei constructionem, quod ædificatur in nobis, cujus materia est virtus. Si quis enim ædificat super fundamentum hoc aurum et argentum, lapides pretiosos, ea nominantur virtus: ligna autem et fenum et stipula⁹⁴, vitii exponitur natura, quæ quidem non paratur ad aliud quam ut igne consumatur. Cum igitur ex feno et stipula fuerint ædificia, hoc est, ex injustitia, superbia, et cæteris vitæ vitiiis, prius jubet verbum ea abolere, et deinde aurum virtutis efficere materiam structuræ domus spiritualis. Fieri enim non potest, ut cum stipula coalescat argentum, vel feno agglutinetur aurum, vel ligno margaritum. Sed si hoc est futurum, oportet omnino aboleri alterum. Quæ est enim luci societas cum tenebris⁹⁵? Desruentur ergo prius opera tenebrarum, et tunc construentur lucida vitæ ædificia.

ἀφανισθῆναι τὸ ἕτερον. Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότους, καὶ τότε κατασκευασθήσεται τὰ φωτεινὰ

4. « Tempus est flendi, et tempus ridendi. » Declaratur hic locus voce evangelica, quæ prolata fuit a persona Domini, quæ quidem dicit, « Beati qui lugent, quoniam ipsi accipient consolationem⁹⁶. » Nunc est ergo tempus flendi: ridendi autem tempus in spe reponitur. Præsens enim tristitia fiet mater lætitiæ quæ speratur. Quis autem non in luctu et mœrore totam suam vitam consumpserit, siquidem sui sensum acceperit, et sua cognoverit quæ habuit et perdidit, et in quo statu erat ab initio natura, et in quo est in præsentia? Tunc mors non erat, morbus aberat, meum et tuum, verba hæc perniciosæ, a vita primum fuerunt exterminata. Nam sicut communis est sol, et aer communis, et ante omnia Dei est communis gratia, et benedictio communis; ita etiam ex æquo libere erat proposita cujusvis boni participatio, et non cognoscebatur morbus avaritiæ, nec ex eo quod quispiam minus habebat, odio habebat eum qui superabat. Neque enim erat omnino quod superaret: et alia præterea innumerabilia, quæ nec verbis quidem possunt explicari: quæ quidem magnitudine eâ quæ dicta sunt plurimum antecellunt. Honor, inquam, par angelis, apud Deum confidentia, supermundanorum bonorum contemplatio, ineffabili beatæ naturæ pulchritudine nos quoque honestari, in nobis ostendendo divinam imaginem in animæ decore relucentem. Illa autem quæ in eorum locum successerunt, sunt tanquam improbum examen calamitatum, et molestiarum mala tanquam vesparum caterva. Quidnam ex vitæ malis primum dicemus? Omnia eundem honoris gradum inter se obtinent, omnia primas tenent in malorum excellentia, omnia præbent parem luctus occasionem. Quid enim miseræ

A τοῦ Θεοῦ ῥηθείσιν ἔστι μαθεῖν, ᾧ δέδοται θεόθεν ἡ δύναμις, εἰς τὸ πρότερον καθαίρειν, καὶ ἐκρίζουν, καὶ κατασκάπτειν, καὶ τότε ἀνορθοῦν, καὶ ἀνοικοδομεῖν καὶ καταφυτεύειν. Χρὴ γὰρ πρότερον ἐν ἡμῖν ἐρειπωθῆναι τὰ τῆς κακίας ἀνοικοδομήματα, καὶ τότε καιρὸν τε καὶ εὐρυχωρίαν εὐρεῖν πρὸς τὴν τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ κατασκευὴν, τοῦ ἐν ταῖς ψυχαῖς οἰκοδομουμένου, οὗ ἡ ὕλη ἀρετῆ γίνεται. Εἰ τις γὰρ ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον χρυσοῖον ἢ ἀργυροῖον, λίθους τιμίους, ταῦτα ἡ ἀρετῆ ὀνομάζεται· ξύλα δὲ καὶ χόρτος καὶ καλάμη, ἡ τῆς κακίας ἐρμηνεύεται φύσις, ἥτις εἰς οὐδὲν ἄλλο, ἢ εἰς πυρὸς διαπάνην παρασκευάζεται. Ὅταν οὖν ἐκ χόρτου καὶ καλάμης τὰ οἰκοδομήματα ἦ, τουτέστιν, ἐξ ἀδικίας τε καὶ ὑπερφανίας, καὶ τῆς λοιπῆς τοῦ βίου κακίας,

B πρότερον ταῦτα εἰς ἀφανισμόν ἀγαγεῖν ὁ λόγος διακελεύεται· εἰθ' οὕτω τὸ χρυσοῖον τῆς ἀρετῆς ὕλην τῆς κατασκευῆς τοῦ πνευματικοῦ οἴκου ποιήσασθαι. Οὐ γὰρ ἔστι συμφυῆναι τῇ καλάμῃ τὸν ἀργυρον, ἢ τῷ χόρτῳ χρυσοῖον προσλιπανθῆναι, ἢ τῶν μαργαρίτην τῷ ξύλῳ. Ἄλλ' εἰ μέλλει τοῦτο εἶναι, χρὴ πάντως σκότος; Οὐκοῦν καθαιρεθήσεται πρότερον τὰ τοῦ βίου οἰκοδομήματα.

« Καιρὸς τοῦ κλαῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελάσαι. » Σαφηνίζεται ὁ λόγος οὗτος τῇ εὐαγγελικῇ φωνῇ τῇ ἐκ προσώπου τοῦ Κυρίου γεγεννημένῃ, ἣ φησιν, ὅτι « Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. » Νῦν οὖν ἔστιν ὁ τοῦ κλαῦσαι καιρὸς· ὁ δὲ τοῦ γελάσαι δι' ἐλπίδος ἀπόκειται· ἡ γὰρ παρούσα C κατῆφεια τῆς ἐλπιζομένης εὐφροσύνης μήτηρ γενήσεται. Τίς δὲ οὐκ ἂν ἐν θρήνοις καὶ σκυθρωπότητι πάντα τὸν βίον ἑαυτοῦ δαπανήσειεν, εἴπερ ἀσθησιν λάθοι αὐτὸς ἑαυτοῦ, καὶ γνοίῃ καθ' ἑαυτὸν ἃ τε εἶχεν, ἃ τε ἀπίστευεν, καὶ ἐν οἷς ἦν τὸ κατ' ἀρχῆς ἡ φύσις, καὶ ἐν τίσιν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἔστιν; Τότε θάνατος οὐκ ἦν, νόσος ἀπῆν, τὸ ἐμὸν καὶ τὸ σὸν, τὰ πονηρὰ ταῦτα ῥήματα, τῆς ζωῆς πρῶτον ἐξώριστο. Ὡς γὰρ κοινὸς ὁ ἥλιος, καὶ ὁ ἀήρ κοινὸς, καὶ πρὸ πάντων τοῦ Θεοῦ ἡ χάρις κοινή, εὐλογία κοινή· οὕτως ἐν ἰσῳ καὶ παντὸς ἀγαθοῦ μετουσία κατ' ἐξουσίαν προέκειτο, καὶ ἡ νόσος τῆς πλείονεξίας οὐκ ἐγνωρίζετο, καὶ τὸ πρὸς τὸ ἐλαττοῦσθαι μῖσος κατὰ τῶν ὑπερέχοντων οὐκ ἦν. Οὐδὲ γὰρ ὅλως τὸ ὑπέρεχον ἦν· καὶ μυρία ἐπὶ τούτοις ἄλλα, ἃ οὐδ' ἂν παραστήσαι τις δυνηθεῖ τῷ λόγῳ, πᾶμπληθες τῶν εἰρημένων κατὰ τὸ μεγαλεῖον προέχοντα. Λέγω δὴ τὴν πρὸς ἀγγέλους ὁμομιαν, τὴν ἐπὶ Θεοῦ παρῆρσιαν, τὴν τῶν ὑπερκοσμίων ἀγαθῶν θεωρίαν, τὸ τῷ ἀφράστῳ κάλλι τῆς μακαρίας φύσεως καὶ ἡμᾶς ὠρατῆσθαι, δεικνύντας ἐν ἑαυτοῖς τὴν θεῖαν εἰκόνα τῇ ὡρᾷ τῆς ψυχῆς ἀποστύβουσαν. Τὰ δὲ ἀντ' ἐκείνων, οἷα ὁ πονηρὸς τῶν παθημάτων ἔσμος, ἡ κακὴ τῶν λυπηρῶν σφηκία. Τί ἂν τις πρῶτον ἐπέη τῶν τοῦ βίου κακῶν; Πάντα ὁμοιμῶς ἔχει πρὸς ἄλληλα, πάντα προτερεύει ταῖς τῶν κακῶν ἐξοχαῖς, πάντα τῶν ἰσῳν θρηγῶν ἀφορμὴ γίνεται. Τί μᾶλλον γὰρ τις θρηγήσει τῆς ἀθλιότητος; Πόθεν πλέον τὴν φύσιν ἀπολοφύρηται, τὸ ὠκύμαρον

⁹³ Hier. i, 10. ⁹⁴ I Cor. iii, 10 sqq. ⁹⁵ II Cor. vi, 14. ⁹⁶ Matth. v, 5.

της ζωῆς, τὸ ἐπίπονον, τὸ ἀπὸ δακρύων ἀρχεσθαι καὶ καταλήγειν εἰς δάκρυον, τὴν ἐλευσινήν νηπιότητα, τὴν ἐν τῷ γήρᾳ παράνοϊαν, τὸ ἀστατόν τῆς νεότητος, τὸ πολύμοχθον τῶν τῆ ηλικία καθεστηκότων, τοῦ γάμου τὸ φορτικόν, τῆς ἀγαμίας τὸ ἔρημον, τῆς ἀπαιδίας τὸ ἀβρίζον, τοῦ πλοῦτου τὸ ἐπιφθονον, τῆς πενίας τὸ ἐπώδυνον· καὶ σιωπῶ τὰς πολυτρόπους τῶν νοσημάτων διαφορὰς, τὰς λώθας, τοὺς ἀκρωτηριασμ[εν]οὺς, τὰς σήψεις, τὰς τῶν αἰσθητηρίων πηρώσεις, τὰς ἐκ δαιμόνων παραφορὰς, πάντα ὅσα ἡ φύσις ἐν ἑαυτῇ περιέχει, ἃ τῇ δυνάμει ἕκαστος ἀνθρώπων ἐστὶν ἔχων ἐν τῇ φύσει τὰ πάθη. Τὴν δὲ τῶν ἐρώτων μανίαν, καὶ τὸν δυσώδη βόρβορον, εἰς ὃν καταστρέφεται ἡ τοιαύτη λύσσα, παρήμι, καὶ τὴν συνευγεμένην τῇ τροφῇ διὰ τῆς ἀποποιήσεως ἀηδῖαν οὐ λέγω, ὡς ἂν μὴ δόξαιμι διὰ πάντων στηλιτεύειν τῶν λόγων τὸν βίον, κοροποιοῖόν τινα τὴν φύσιν ἡμῶν ἀποδεικνύον. Πάντα ἀφέλις ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐκεῖνο μάλιστα φημι δακρύων ἄξιον εἶναι τοῖς αἰσθανομένοις. τὸ εἰδέναι πάντας ἕτι τῆς σχιοειδοῦς ταύτης ζωῆς παραδραμούσης, μένει ἡμᾶς τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος ἐσθλείν μέλλοντος τοῦς ὑπεναντίους. Ὁ οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λογιζόμενος, ἄρ' οὐκ αἰετὶ τῷ θρήνῳ συζήσεται;

Ὁδοῦν καιρὸς ἂν εἴη νῦν ταῦτα τῷ λογισμῷ λαμβάνειν. Ἐκ γὰρ τοῦ σκυθρωπῶς πρὸς τὴν παρούσαν ἔχειν ζωὴν, τὸ μηδὲν πλημμελεῖν ἐν ταύτῃ κατὰ τὸ εἰκὸς προσγενήσεται. Τοῦτο δὲ κατορθωθέντος, ἡ ἐπαγγελθεῖσα τῆς εὐφροσύνης χάρις δι' ἐλπίδος ἡμῶν ἀποκείσεται· ἡ δὲ ἐλπίς οὐ κατασχύνει, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Τὸ δὲ ἐπαγόμενον, οἷον ἐπανάληψις τοῦ προειρημένου ἐστίν. Εἰπὼν γὰρ τοῦ δακρύου καὶ τοῦ γέλωτος τὴν εὐκαιρίαν, ἐπήγαγε: «Καιρὸς τοῦ κόψασθαι, καιρὸς τοῦ ὀρχήσασθαι,» ὅπερ οὐδὲν ἄλλο, ἢ ἐπίτασις ἑκατέρου τῶν μνημονευθέντων ἐστίν. Ὁ γὰρ εὐπαθὴς τε καὶ ἐνδιάθετος θρήνος, κοπετὸς ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ ὀρχησις σημαίνει τὴν τῆς εὐφροσύνης ἐπίτασιν, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τὸ τοιοῦτον ἐμάθομεν, ἐν οἷς φησιν, «Ὁυλύσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὀρχήσασθε· ἐθρηνησαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκόψασθε.» Οὕτω φησὶν ἡ ἱστορία, κοπετὸν μὲν ἐπὶ τῇ μεταστάσει τοῦ Μωσέως ἐπὶ τοῖς Ἰσραηλίταις γενέσθαι, ὀρχήσασθαι δὲ τὸν Δαβὶδ τῆς κιθάρου προπομπεύοντα, ὅτε αὐτὴν ἐκ τῶν ἀλλοφύλων ἀνεκομισατο, μὴ ἐν τῷ συνῆθει δεικνύμενον σχήματι. Ἰγποθέγεσθαι γὰρ αὐτόν φησι τῶν ἐναρμονίων μελῶν ἐν τῷ μουσικῷ ὄργάνῳ ἀνακρουόμενον· συγκινεῖσθαι δὲ πρὸς τὸν ρυθμὸν τῷ ποδὶ, καὶ τῇ ἐν ρύθμῳ κινήσει τοῦ σώματος τὴν ἔνδον δημοσιεύειν διάθεσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν διπλοῦς μὲν ὁ ἀνθρωπὸς, ἐκ ψυχῆς λέγω καὶ σώματος, διπλῆ δὲ καὶ ἡ ζωὴ, καταλλήλως ἐν ἑκατέρῳ τῶν ἐν ἡμῖν ἐνεργουμένων, καλὸν ἂν εἴη τῇ σωματικῇ ζωῇ κοπτομένους· πολλὰ καὶ τῶν θρήνων κατὰ τὸν βίον τοῦτον αἱ ἀφορμαί, τῇ ψυχῇ παρασκευάζειν τὴν ἐναρμονίον ὀρχησιν. Ὅσον γὰρ πλεόν καταστραγγάζεται διὰ κατηφείας ὁ βίος, τοσοῦτω μάλ-

A magis deflebis, et qua ex parte magis quereris de natura? vitæ brevitatem et laborem incipere a lacrynis, et desinere in lacrymas, miserabilem infantiam, in senectute delirium, juventutis inconstantiam, constantis ætatis laborum perpersionem, onera matrimonii, cælibatus solitudinem, in liberorum orbitate deficere radicem, divitiarum invidiam, paupertatis molestiam. Taceo multiplicem morborum differentiam, damna, mutilationes, putrefactiones, sensuum orbitates, a dæmonibus vexationes, quæcumque in se continet natura, quæ quidem homo quilibet potestate habet, cum ea accidant in natura. Mitto autem æmoris insaniam, et male olens cœnum in quo vocatur ejusmodi rabies, nec loquor de nutritioni conjuncta per excretionem molestia, ne videar oratione omnino inveni in vitam, stercoris effectricem ostendens esse nostram naturam. His omnibus prætermisiss, et quæ sunt hujusmodi, illud dico maxime dignum esse lacrymis iis qui sentiunt, quod sciant omnes, cum hæc umbrosa vita præterierit, nos manere expectationem judicii, et zelum ignis devoraturi adversarios. Qui ergo hæc et quæ sunt hujusmodi reputat, an non semper simul vivet cum luctu et lamentatione?

Tempus ergo est hæc nunc mente versandi. Ex eo enim quod, quantum ad præsentem vitam attinet, mærore et molestia affecti simus, ut nihil in ea peccemus, ut est consentaneum, aderit. Hoc autem si recte fiat, promissa lætitiæ gratia per spem nobis reponitur. Spes autem pudore non afficit, ut dicit Apostolus⁷⁷. Quod autem subjungitur, est veluti repetitio ejus quod prius dictum est. Nam cum dixisset lacrymarum et risu opportunitatem, subjunxit: «Tempus est plangendi, et tempus saltandi,» quod quidem nihil est aliud, quam amplificatio utriusque eorum quorum facta est mentio. Nam qui facile movetur, et est ex interna affectione, luctus, a Scriptura nominatur planctus⁷⁸. Similiter autem et saltatio significat intensam lætitiã, quomodo didicimus in Evangelio, cum dicit: «Tibia vobis cecinimus, et non saltastis; lamentati sumus vobis, et non planxistis⁷⁹.» Ita dicit historia fuisse quidem planctum apud Israelitas, cum migraret Moses¹, saltasse autem Davidem arcam in pompa præcedentem, quando eam repetivit ab alienigenis, non eo habitu quo solebat. Dicit² enim eum modos cecinisse harmonicis, pulsantem musicum instrumentum: se autem movisse ad numerum, et numerosum motu corporis in publicum internam protulisse affectionem. Quoniam igitur duplex quidem est homo, ut qui ex anima constet et corpore, et convenienter duplex quoque est vita; in utroque eorum quæ sunt a nobis, bonum fuerit vitæ corporeæ, ut qui plangunt, multas luctuum et lamentationum in hac vita occasiones et adminicula animæ parent ad numerosam

⁷⁷ Rom. v, 5. ⁷⁸ Matt. ii, 18. ⁷⁹ Luc. vii, 32.

¹ Deut. xxxiv, 8. ² II Reg. vi, 14.

saltationem. Nam quo magis vita macerore angitur et contrahitur, eo majores lætitiæ occasiones congregantur in anima. Arcta et aspera res est continentia, res tristis est humilitas, res est lamentabilis damnus pati: luctus est argumentum, non tantum habere, quantum ii qui dominatum obtinent: sed qui seipsum humiliat, exaltabitur, et qui in paupertate exercetur, coronabitur, et qui scatebat ulceribus, et in omnibus ostendebat vitam dignam quæ lugeretur, quiescet in sinu Abrahamæ. In quo nos quoque simus, misericordia ejus qui nos servat, Jesu Christi; cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

« Tempus jaciendi lapides, et tempus colligendi lapides. » Per ea quæ ostendit, auditorum jam vires auxit ecclesiasticarum copiarum præfectus, ut et jam possint ferire adversarios, et ea comparare quæ sunt usui ad feriendum. Ea enim quæ prius didicimus, ex eo quod omnibus adaptet eam quæ est ex tempore mensuram, et eam quæ est in universo opportunitatem, boni et honesti constituere judicem edocti sumus, ad hanc nos deducunt facultatem, ut intelligatur animæ nostræ esse aliquod brachium, et recta mittamus lapides qui occidant inimicos, et rursus eos revocemus, ad quemcunque hostem jecerimus, ad hoc ut semper eosdem jacularmur in adversarium. Atque ii quidem qui solam intuentur litteram, et ad sensum qui est ad manum tantum advertunt, accommodabunt legem Mosis præsentibus verbis, in qua lex jubet jacere lapides, si quidpiam inveniantur aliqui delinquere in legem, sicut et nos per ipsam didicimus historiam, tam in iis qui peccant adversus Sabbatum, quam in eo qui sacra est suffuratus, et in aliis delictis, quæ lex jussit puniri lapidibus. Ego autem, si cogere lapides opportunum faceret Ecclesiastes, de qua lex nihil jubet, neque ulla ex historia actio refert simile, iis assentiret qui verba per legem interpretantur, quod scilicet tunc sit tempus jaciendi lapides, quando quispiam vel deliquit adversus Sabbatum, vel abstulit aliquid eorum quæ sunt dedicata. Nunc autem adjectio ejus quod oporteat rursus cogere lapides, quod quidem nulla lege est definitum, nos ducit ad alium sensum. Discamus autem cujusmodi sit hoc genus lapidum, quod post jactum rursus potest possideri ab eo qui projecit.

Postquam enim lapides in tempore jecerimus, rursus eos cogere docemur in tempore. Mihi ergo videtur non satis sublimiter accipere legem in eo sensu qui est ad manum. Quid enim magnum et quod Deum deceat, apparet in nudo sensu eorum quæ scripta sunt? Si quis deprehensus esset samentum colligens Sabbato, propterea oportebat hominem obrui lapidibus³, cum nulla injuria appareat in delicto? Quam enim fecerat injuriam, aliquas festucas casu disjectas per solitudinem ad ignis

λον αι τῆς εὐφροσύνης ἀφορμαί τῆ ψυχῆ συναθροίζονται. Στυγνὸν ἢ ἐγκράτεια· κατηφὲς ἢ ταπεινῶσις· θρῆνος τὸ ζητιοῦσθαι· πένθους ὑπόθεσις τὸ μὴ ἴσασθαι πρὸς τοὺς κρατοῦντας ἔχειν· ἀλλ' ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται, καὶ ὁ ἐνανθῶν τῆ πενία στεφανωθήσεται, καὶ ὁ τοῖς ἔλκεσι βρῦων καὶ διὰ πάντων θρήνωσεν τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐπιδεικνύμενος, τῷ κόλπῳ τοῦ Πατριάρχου ἐναναπαύσεται. Ἐνφ' καὶ ἡμεῖς γενοίμεθα τῷ ἔλλει τοῦ σώζοντος ἡμᾶς Ἰησοῦ Χριστοῦ· φ' ἢ ὄξια καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

OMILIA Z'.

« Καιρὸς τοῦ βαλεῖν λίθους, καὶ καιρὸς τοῦ συναγαγεῖν λίθους. » Ἡβήσεν ἡδὴ δι' ὧν ἔδειξε τὴν τῶν ἀκούοντων ἰσχύον ὁ τῆς ἐκκλησιαστικῆς δυνάμεως ταξιαρχος, ὥστε καὶ βαλεῖν δύνασθαι τοὺς ἀντιτεταγμένους, καὶ τὰς εἰς τὸ βαλεῖν παρασκευὰς συμπορίζεσθαι. « Ἀ γὰρ προεπαιδεύθημεν, δι' ὧν πᾶσιν ἐφαρμόζειν τὸ ἐκ τοῦ χρόνου μέτρον, καὶ τὴν ἐν παντὶ εὐκαιρίαν ποιεῖσθαι τοῦ καλοῦ κριτήριον μεμαθήκαμεν, εἰς ταύτην ἡμᾶς ἀγει τὴν δύναμιν, ὥστε νοηθῆναι τινα ἡμῶν τῆς ψυχῆς βραχίονα, καὶ κατὰ σκοποῦ πέμπειν τοὺς ἀναιρετικούς τοῦ ἐχθροῦ λίθους, καὶ πάλιν ἀνακαλεῖσθαι τοὺς εἰς οἶον ἂν τὸν πολέμιον βάλωμεν εἰς τὸ ἀεὶ διὰ τῶν αὐτῶν κατακοντίζειν τὸν ἀντικείμενον. Οἱ μὲν οὖν πρὸς τὸ γράμμα βλέποντες μόνον, καὶ τῇ προχείρῳ παραστὰς μὲν διανοοῖα τῶν εἰρημένων, τὸν Μωσέως νόμον ἴσως παροῦσι ρητοῖς ἐφαρμόσουσιν, ἐφ' ὃν προστάσσει ὁ νόμος βάλλειν λίθους, εἰ τι παρανομοῦντες εὐρίσκοντο, οἷα δὴ καὶ δι' αὐτῆς μεμαθήκαμεν τῆς ἱστορίας, ἐπὶ τε τῶν εἰς τὸ σάββατον ἐξαμαρτανόντων, καὶ τοῦ τὰ ἱερὰ κεκλοφῶτος, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων πλημμελημάτων οἷς τὴν διὰ τῶν λίθων τιμωρίαν ὁ νόμος ἐπέταξεν. Ἐγὼ δὲ εἰ καὶ τὸ συναγαγεῖν λίθους εὐκαιρὸν ὁ Ἐκκλησιαστής ἐποιεῖτο, περὶ οὗ νόμος οὐδεὶς ἐγκελεύεται, οὔτε τῆς ἱστορίας πράξις ὑψηγείται τὸ ὅμοιον, συνεθέμην ἂν τοῖς διὰ τοῦ νόμου τὸ βῆττον ἐρμηνεύουσι, ὡς τότε ἔντος καιροῦ βαλεῖν λίθους, ὅταν τις ἢ παρανομήσῃ τὸ σάββατον, ἢ τι τῶν ἀνατεθέντων ὑφέληται. Νυνὶ δὲ ἡ προσθήκη τοῦ δεῖν πάλιν συναγαγεῖν τοὺς λίθους, ὅπερ οὐδενὶ νόμῳ διώρισταί, εἰς ἄλλην ἡμᾶς ἀγει διάνοιαν· μάθωμεν ὅποσον τοῦτο γένος λίθων ἔστιν, ὃ μετὰ τὴν βολὴν πάλιν κτήμα τοῦ προτεμένου γίνεσθαι χρή.

Ἐπειδὴν γὰρ βάλωμεν κατὰ καιρὸν τοὺς λίθους, πάλιν συναγαγεῖν αὐτοὺς ἐν καιρῷ διδασχόμεθα. Ἐμοὶ μὲν οὖν δοκεῖ μῆδὲ τὸν νόμον οὕτως ὑψηλῶς κατὰ τὴν πρόχειρον ἔνοιαν ἐκλαμβάνειν. Τί γὰρ θεοπρεπὲς καὶ μέγα τῇ ψιλλῇ διανοίᾳ τῶν γεγραμμένων ἐμφαίνεται; Εἰ φρυγανιζόμενός τις ἐάλω κατὰ τὸ σάββατον, διὰ τοῦτο καταλευσθῆναι τὸν ἄνθρωπον εἶδει, μηδεμιᾶς ἀδικίας ἐν τῷ πλημμελήματι φαινομένης; Τί γὰρ ἥδίκηει τινὰ κάρφῃ κατὰ τὸ συμβᾶν διεβριμμένα κατὰ τὴν ἐρημον πρὸς τὴν τοῦ πυρὸς χρεῖαν

³ Num. xv, 32 sqq.

συγκομιζόμενος; Οὐ γὰρ τὸ ἀλλότριον ἀφαιρεῖσθαι ἁ-
κατηγορεῖται, ὥστε δοκεῖν εὐλόγως τὴν ἀδικίαν κο-
λάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ κοινῇ πᾶσι προκειμένον αὐτῷ αἴ-
τιον γίνεται τῆς τῶν λίθων βολῆς. Ἄλλ' ὅτι ἐν Σαβ-
βάτῳ τοῦτο ἐποίησε, διὰ τοῦτο ὡς κακουργῶν κατα-
κρίνεται. Τίς οὐκ οἶδεν, ὅτι τῶν γινομένων ἕκαστον
τῇ ἰδίᾳ κρίνεται φύσει, εἴτε κακὸν, εἴτε μὴ τοιοῦτόν
ἐστίν; Ὁ δὲ χρόνος καθ' ὃν ἐνεργεῖται πράξεις, ἐξω-
θεν τῆς τοῦ γινομένου φύσεως θωρεῖται. Τί γὰρ
κοινὸν ἔχει τὸ χρονικὸν διάστημα, πρὸς τὸ ἐκ προ-
αιρέσεως ἡμετέρας ἀποτελούμενον; Ἐὰν ἔρηται τις
ἡμέρα, τί ἡμέρα ἐστὶ, τὸ ὑπὲρ γῆς εἶναι τὸν ἥλιον
πάντως ἀποκρινόμεθα. καὶ μέτρον αὐτῆς ὄρθρον καὶ
ἑσπέραν ποιοῦμεθα. Ὁ δὲ τοιοῦτος λόγος τῆς ἡμέρας,
οὐ μίᾳ τῶν ἡμερῶν ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν ἑβδοματικὴν περιόδον
ἀνακυκλουμένων ἐφαρμοσθήσεται· ἀλλὰ καὶ πρώτης
καὶ δευτέρας καὶ μέχρι τῆς ἑβδόμης, ὁ αὐτός ἐστι
λόγος, καὶ οὐδὲν ἢ τοῦ Σαββάτου ἡμέρα κατὰ τὰς
λοιπὰς κατὰ τὸ εἶναι ἡμέρα παρήλλακται. Ἐὰν δέ τις
τὴν τοῦ ἀμαρτήματος ἐξετάσῃ διανοίαν, τὸ μὴ δεῖν τι
κατὰ τοῦ πέλας ποιεῖν, πάντως ἐρούμεν, ὅσον· Ὁ
μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, καὶ τὰ λοιπά·
τῶν γενικῶς ἐστὶ νόμος, τὰ καθ' ἕκαστον ἐν αὐτῷ
περιέχων, καὶ ὅπερ ἢ τοῦ ἀγαπήσαι τὸν πλησίον ὡς
ἑαυτόν· ταῦτα καὶ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν ἐπίσης κατ-
ορθούμενά τε καὶ παρανομούμενα, ἢ κατὰ πάντως
ἐστίν, ἢ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενα. Οὐκ ἂν δέ τις θ
ἀήμερον κακὸν ἐκρίθῃ γενόμενον, εἴτε φόνος εἴη τὸ
πλημμέλημα, εἴτε τι ἄλλο τῶν ἀπειρημένων, τὸ
αὐτὸ τοῦτο τῇ ἐφεξῆς καλὸν εἶναι νομίσσειν. Εἰ οὖν
τὸ κακὸν ἀεὶ τοιοῦτόν ἐστίν, ἐν ᾧπερ ἂν χρόνῳ τύχῃ
τολμώμενον, καὶ τὸ ἀνεύθυνον, οὐδὲ ἂν γένοιτο παρὰ
τὸν χρόνον ὑπεύθυνον. Εἰ τοίνυν τὸ πρὸ τοῦ Σαββάτου
φρυγανίζεσθαι καὶ πυρᾶν ἄπτειν. Ἐξω ἀδικίας ἐστὶ
καὶ κολάσεως· καὶ πῶς τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐπιτύσῃ
ἡμέρᾳ πλημμέλημα γίνεται; Ἄλλ' οἶδα τὸ Σάββατον
τῆς ἀναπαύσεως, οἶδα τὸν τῆς ἀπραξίας νόμον, θς
οὐχὶ πεδήσας τὸν ἄνθρωπον τῆς φυσικῆς ἐνεργείας,
ἄπρακτον εἶναι διακελεύεται. Εἰ γὰρ ἂν καὶ ἀδύνατα
καλεῖται, ἀπρακτεῖν προστάσεων ἡμῖν, οἷς καὶ διχα
τῶν λοιπῶν ἔργων, αὐτὸ τὸ τῆς ζωῆς εἶδος ἔργον
ἐστίν· ὀφθαλμῶν μὲν ἢ ὄψις, ἀκοῆς δὲ ἢ κατὰ φύσιν
ἐλέργεια, μυκτῆρων δὲ ἢ ὄσφρησις, στόματος ἢ τοῦ
ἀέρος ὀκλή. γλώσσης ὁ λόγος, ὀδοῦσιν ἢ τροφῆς ὑπ-
ηρεσία, σπλάγχμων ἢ πέψις, ποσῶν ἢ κίνησις, χερσῶν
ἐκείνα πρὸς ἃ πέφυκεν ἡμῶν ἐνεργεῖν ταῦτα τὰ μέλη.
Πῶς οὖν ἐστὶ δυνατόν χωρῶσθαι τὸν τῆς ἀπραξίας
νόμον οὐ παραδεχομένους τὴν ἀργίαν τῆς φύσεως;
Πῶς πείσω τὸν ὀφθαλμὸν μὴ ὄραν ἐν Σαββάτῳ, οὐ
φύσις ἐστὶ τὸ πάντως τι βλέπειν; Πῶς τὴν ἀκουστι-
κὴν ἐπίσχω ἐνεργείαν; Πῶς πεισθῆ μοι ἢ ὄσφρησις
τὴν ἀντιληπτικὴν αἰσθησίν τῶν ἀτμῶν ἀποθέσθαι
κατὰ τὸ Σάββατον; Πῶς δὲ οὐκ ἐνεργήσῃ τὰ σπλάγχνα
τῆς ἰδίας ἐνεργείαν, τῷ νόμῳ δουλεύοντα, ὥστε ἀπε-
πτον τὴν τροφὴν ἐμμεῖναι τῷ σώματι, ἵνα ἀργῆν
θεῖξῃ τὴν φύσιν κατὰ τὸ Σάββατον; Εἰ δὴ τὰ λοιπά
τοῦ σώματος ἡμῶν οὐ δύναται δεῖξασθαι τὸν τῆς ἀρ-
γίας νόμον (οὐδὲ γὰρ ὄλωσ ἐν τῇ ζωῇ ἔσται τὰ μὴ
ἐνεργούντα), οὐκ ἐστὶ πάντως τὸ μὴ παρανομηθῆναι τὸ

alimentum apportans? Non enim accusatur quod
alienum auferat, ut jure videatur puniri injuria.
sed quod est communiter omnibus propositum, est
ei causa, ut in eum jaciatur lapides. Sed quia hoc
fecit in Sabbato, propterea damnatur tanquam ma-
lificus. Quis nescit, quod eorum quæ sunt unum-
quodque, propria judicatur natura, sitne bonum
an malum? Tempus autem in quo fit actio, conside-
ratur extra ejus quod fit naturam. Quid enim
commune habet temporis spatium, cum eo quod ex
nostro libero peragitur arbitrio? Si quis nos roget
quid sit dies, solem esse super terram omnino re-
spondebimus, et mane et vesperam statuemus ejus
esse mensuram. Hæc autem diei ratio non congruet
uni soli ex iis qui voluntur per ambitum hebdoma-
dæ, sed et primi et secundi, et usque ad septim-
um eadem est ratio, neque dies Sabbati quidquam
differt a cæteris in eo quod sit dies. Si quis autem
examinabit quod sibi vult peccatum, dicemus om-
nino nihil facere contra proximum, ut « Non mœ-
chaberis, non occides, non furaberis, » et cætera:
quorum lex est generalis in se singula complectens,
et id quod datum est præceptum diligendi prox-
imum ut seipsum, hæc quotidie, seu recte et ex vir-
tute, seu contra leges fiant, aut sunt omnino bona,
aut intelliguntur esse contraria. Nemo autem quod
malum est hodie judicatum, et pro delicto habi-
tum, seu cædes, seu quidquam aliud prohibitum,
hoc ipsum die sequenti bonum esse et honestum
censuerit. Si ergo malum est hujusmodi, quocun-
que tempore admittatur: et id quod est nulli culpæ
affine, ne fieri quidem potest ut propter tempus
aliquid sit crimini obnoxium. Si ergo ante Sab-
batum ligna colligere, et rogam accendere, est ab
iniquitate remotum, nec est puniendum: quomodo
hoc ipsum efficitur delictum die sequenti? Cæterum
novi Sabbatum quietis, novi legem nihil agendi,
quæ non alligata hominis naturali operatione, eum
jubet nihil agere. Si enim jubet quæ fieri non pos-
sunt, jubens nos nihil agere, quibus etiam absque
cæteris operibus ipsum vitæ genus est opus: οὐ-
lorum quidem visus, aurium autem ea quæ est se-
cundum naturam operatio, narium vero odoratus,
oris æris attractus, linguæ sermo, dentibus nutri-
menti administratio, visceribus concoctio, pedibus
motus, manibus ea quæ ut illa membra operaren-
tur nobis a natura est insitum. Quomodo ergo fieri
potest, ut nihil agendi lex confirmetur, si ut natura
sit otiosa minime admittimus? Quomodo persuadeo
oculo ne videat Sabbato, cujus natura est ut
semper aliquid aspiciat? Quomodo audiendi sistam
operationem? Quomodo a me persuadebitur odorati-
tui, ut deponat sensum qui apprehendit vapores?
Quo pacto autem non exercebunt viscera suam ope-
rationem, legi servientia, ita ut incoctum maneat
in corpore nutrimentum, ut in Sabbato naturam
ostendat otiosam? Si itaque reliquæ partes corpo-
ris nostri non possunt suscipere legem nihil agendi,
neque enim omnino viva erunt quæ non opera-

tur : fieri non potest ut omnino non violeatur Sabbathum, etiamsi pes aut manus maneat immobilis in eadem figura et eodem loco. Cum ergo non alicui parti, sed toti homini lex lata sit, non eo magis nihil agentes per unum ex membris legem servabimus, si reliquis sensuum instrumentis secundum naturam operantes, violemus quod iussum est. At qui lex data est divinitus; nihil autem eorum quæ a Deo iubentur, est ejusmodi, ut sit præter naturam, aut sit extra rationem virtutis. Quod autem ratione caret otium, non est virtus. Quærendum est ergo quid sibi vult præceptum otii Sabbati.

Dico itaque cujuslibet legis a Deo datæ unum esse scopum, ut a vitii opere mundi sint qui legem acceperunt, et lex omnis quæ vetita prohibet, jubet sabbatismum agere a malis operibus. Hoc sunt tabulæ, hoc Levitica observatio, hoc quod accurate traditum est in Deuteronomio, ut otiosi simus, et nihil agamus illorum, quorum opus est vitium. Si ergo ita lex accipiat, ut homo sit otiosus in vitio, ergo quoque assentiat sapientem Ecclesiasten adversus eum qui sua ligna colligit, constituere tempus ad jaciendum lapides, propter quod prohibetur collectio sarmentorum vitii, quæ colliguntur ad materiam igni suppeditandam. Sed si nuda maneat littera, non video quemadmodum in lege cogitari possit quod Deo dignum sit. Videndum est ergo quinam sint lapides, qui adversus eum jaciuntur, ne colligendorum sarmentorum studium finem suum assequatur. Sin autem ligna sunt, per quæ ignis ardebit ei qui collegerit, sunt autem ea omnino satis clara ei qui utcumque sensum induxerit mysticum : pulchre enim Apostolus ligna, stipulam et fenum, malum nominat ædificium, propterea quod talia ædificia fiunt ignis in tempore judicii, et sterile sarmentum igni solum esse aptum pronuntiavit : et palea, inquit vox Evangelii, paratur igni : perspicuum est, quod ligna quæ ad ignem struendum colliguntur, sunt inania hujus vitæ studia, isque est qui in tempore percutitur lapidibus, quem si quis intellexerit eam quæ ad mala propensa est cogitationem, is a scopo minime aberraverit. Est autem omnino intelligendum, quod quæ vitium perinunt cogitationes, eæ sunt lapides, qui ab Ecclesiaste funda recte jaciuntur, quos semper mitti oportet et colligi. Mitti quidem ad eum evertendum qui contra vitam nostram erigitur : colligi autem ad hoc, ut animæ nostræ sinus plenus sit iis præparatis, ut ad manum sit quod jaci possit in adversarium, si quando aliter nobis fuerit insidiatus. Unde ergo colligemus lapides quibus inimicum obruamus? Audivi prophetiam dicentem : « Lapidēs sancti volvuntur super terram ⁵. » Ii autem sunt, quæ a divinitus inspirata Scriptura ad nos verba descendunt, quæ colligere oportet in sinu animæ, ut in tempore iis utamur adversus eos qui sunt nobis molesti : quorum est adeo pulcher jactus, ut et hostem

Α Σάββατον, καὶ ἀκίνητος ἡ χεὶρ ἢ ὁ ποὺς ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματός τε καὶ τόπου μένη. Ἐπεὶ οὖν οὐχὶ μέρει τινὶ, ἀλλ' ὅλῳ κεῖται τῷ ἀνθρώπῳ νόμος, οὐ μᾶλλον ἀπρακτοῦντες δι' ἐνὸς τῶν μελῶν νόμον φυλάξομεν, εἰ τοῖς λοιποῖς αἰσθητηρίοις κατὰ φύσιν ἐνεργούντες, τὸ προσταχθὲν παραλύσομεν. Ἄλλὰ μὴν θεῶθεν ὄνομος· οὐδὲν δὲ τῶν παρὰ Θεοῦ προσταττομένων τοιούτων οἰοῖται παρὰ φύσιν εἶναι, ἢ ἔξω τοῦ κατ' ἀρετὴν δεικνύσθαι λόγου. Ἡ δὲ ἀλογος ἀργία, ἀρετὴ οὐκ ἔστιν. Ζητεῖν ἄρα προσήκει τί βούλεται τὸ παράγγελμα τῆς τοῦ Σαββάτου ἀργίας.

Φησὶ τοίνυν ἐγὼ πάσης νομοθεσίας τῆς θεῶθεν γεγεννημένης ἓνα σκοπὸν εἶναι, τὸ καθαρεῦσθαι τῷ τῆς κακίας ἔργῳ τοὺς δευξάμενους τὸν νόμον, καὶ πᾶς νόμος ὁ τὰ ἀπειρημένα κωλύων σαββατίζειν ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἔργων διακελεύεται. Τοῦτο αἱ πλάκες, τοῦτο ἡ Λευιτικὴ παρατήρησις, τοῦτο ἡ ἐν τῷ Δευτερονόμῳ ἀκριβεία, τὸ ἀργοὺς ἡμᾶς καὶ ἀπράκτους ἐκείνους εἶναι, ὧν τὸ ἔργον κακία ἐστίν. Εἰ μὲν οὖν οὕτως· ἐκλαμβάνει τὸν νόμον, ἀργὸν ἐν κακίᾳ εἶναι τὸν ἀνθρώπον, κατὰ συντεθῆναι τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν κατὰ τοῦ ζύλα ἑαυτοῦ συνάγοντος, καιρὸν ὀρίζειν εἰς τὸ βάλλειν λίθους, δι' ὃν κωλύεται ἡ συλλογὴ τῶν τῆς κακίας φρυγάνων, τῶν εἰς πυρὸς ὕλην συναγομένων. Εἰ δὲ ψιλότης παραμένει τῷ γράμματι, οὐκ οἶδα ὅπως τὸ θεοπρεπὲς ἐν τῷ νόμῳ λογισαίτο. Οὐκ οὖν νοητέον τοὺς λίθους τίνες εἰσὶν οἱ κατὰ τοῦ τοιοῦτου βαλλόμενοι, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἀφίκοιτο ἡ περὶ τὸν φρυγανισμὸν σπουδὴ. Εἰ δὲ τὰ ζύλα δι' ὧν τὸ πῦρ ἐκκαυθήσεται τῷ συνειλοχίῳ, πάντως δὲ οὐκ ἄδηλα ταῦτα, τῷ καὶ ὅπως οὖν μυστικῶν ἐπαγαγόντι λόγων· ἢ γὰρ καλῶς ὁ Ἀπόστολος ζύλα, καλάμη, καὶ χόρτον τὴν πονηρὰν οἰκοδομὴν ὀνομάζει, διότι τὰ τοιαῦτα οἰκοδομήματα ἐν τῷ τῆς κρίσεως καιρῷ πῦρ γίνεται, καὶ τὸ ἀχυροῦν φησὶν ἡ τοῦ Εὐαγγελίου φωνὴ, πυρὶ ἑτοιμάζεται, καὶ τὴν ἀκαρπὸν κληματίδα, μόνῳ εὐθετὸν τῷ πυρὶ ἀπεφῆνατο· ὁ δὲ ἄνθρωπος, ὅτι ζύλα ἐστὶν εἰς πυρὸς παρασκευὴν συναγόμενα, τὰ μάταια τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα, καὶ οὗτος ἐστὶν ὁ ἐν καιρῷ τοῖς λίθοις βαλλόμενος, ὑπερ τὸν εἰς τὰ κακὰ βέποντα λογισμὸν τις νοήσας, οὐκ ἀμάρτου τοῦ θέοντος. Χρὴ δὲ πάντως νοεῖν ὅτι οἱ ἀναιρετικοὶ τῆς κακίας λογισμοί, οὗτοι εἰσὶν οἱ λίθοι οἱ εὐστόχως ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ σφενδονούμενοι, οὓς ἀεὶ καὶ πέμπεσθαι χρὴ, καὶ συναγεσθαι· πέμπεσθαι μὲν εἰς καθαίρειν τοῦ κατὰ τῆς ἡμετέρας ζωῆς ὑψουμένου· συναγεσθαι δὲ, εἰς τὸ ἀεὶ πλήρη εἶναι τὸν τῆς ψυχῆς κόλπον τῶν τοιούτων παρασκευῶν, ὥστε πρόχειρον εἶναι κατὰ τοῦ ἐχθροῦ τὴν βολὴν, εἴποτε ἄλλως τὴν καθ' ἡμῶν ἐπιβουλήν ἐνοήσσειεν. Πόθεν οὖν συναγάγωμεν λίθους οἷς τὸν ἐχθρὸν καταγώσωμεν; Ἦκουσα τῆς προφητείας εἰπούσης· « Λίθοι ἅγιοι κυλόνται ἐπὶ τῆς γῆς. » Οὗτοι δ' ἂν εἴεν ἀπὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εἰς ἡμᾶς κατιόντες λόγοι, οὓς χρὴ συναγαγεῖν ἐν τῷ τῆς ψυχῆς κόλπῳ, ἵ' ἐν καιρῷ κατὰ τῶν λυπούντων χρησόμεθα, ὧν ἡ βοή

⁵ 1 Cor. iii, 12. ⁶ Zach. ix, 16.

οὕτω καλή, καὶ ἀναίρει τὸν πολέμιον, καὶ τῆς τοῦ
βάλλοντος χειρὸς οὐ χωρίζεται. Ὁ γὰρ τῷ λίθῳ τῆς
σωφροσύνης καταβάλλων τὸν ἀκόλαστον λογισμὸν,
τὸν διὰ τῶν ἡδονῶν τὰς τοῦ πυρὸς ὕλας φρυγανίζόμε-
νον, κάκεινον τῇ βολῇ κατηγωνίσαστο, καὶ διὰ χειρὸς
ἀεὶ φέρει τὸ ὄσιλον. Οὕτω καὶ ἡ δικαιοσύνη λίθος
κατὰ τῆς ἀδικίας γίνεται, κάκεινον ἀναίρει, καὶ ἐν
τῷ κόλπῳ τοῦ προσεμένου φυλάττεται. Κατὰ τὴν
αὐτὴν τρόπον πάντα πρὸς τὸ κρείττον νοούμενα, ἀ-
ναίρειται τῶν χειρόνων γίνεται, καὶ τοῦ κατορθούτου
τὴν ἀρετὴν οὐ χωρίζεται. Κατὰ τε τὸν ἡμέτερον λό-
γον, οὕτως χρὴ ἐν καιρῷ βαλεῖν τοὺς λίθους, καὶ ἐν
καιρῷ συναγαγεῖν λίθους, ὡς καὶ ἀεὶ πέμπειν τὰς
ἀγαθὰς βολὰς ἐπὶ τὸ καταλύειν τὰ χειρόνα, καὶ μη-
δέποτε ἡμᾶς ἐπιλείπειν τῶν τοιούτων ὄπλων τὴν
ἀφθονίαν. Ἡ δὲ ἐφεξῆς κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐγκει-
μένη ῥῆσις, περιλήψεως τινος καιρὸν καὶ ἀκαιρίαν
ὀρίζειται.

Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· «Καιρὸς τοῦ περιλαβεῖν,
καὶ καιρὸς τοῦ μακρυνθῆναι ἀπὸ περιλήψεως.» Ταῦτα
δὲ οὐκ ἂν ἄλλως γένοιτο ἡμῖν καταφανῆ τὰ νοήματα,
μη τῆς λέξεως πρότερον διὰ τῆς Γραφῆς νοηθείσης·
ὥστε γενέσθαι ὄσιλον ἡμῖν, ἐπὶ τίνος οἶδεν ὁ θεό-
πνευστος λόγος τῇ φωνῇ κεχρησθαι. Ὁ μὲν οὖν ὁ
μέγας Δαβὶδ διὰ ψαλμῶν διεστῆμανε, καὶ βῶξ λέγων·
«Κυκλώσατε Σιών, καὶ περιλάβετε αὐτήν·» αὐτὸς δὲ
οὗτος ὁ Σολομῶν, ὅτε τὴν ἐνδιάθετον ἐποίησε συζυ-
γίαν τοῦ ἐρωτικῶς πρὸς τὴν σοφίαν διατεθέντος, τὰ
τε ἄλλα φησὶ, δι' ὧν γίνεται ἡμῖν πρὸς τὴν ἀρετὴν
συνάφεια, καὶ τοῦτο ἐπάγει· «Τίμησον αὐτήν, ἵνα σε
C περιλάβῃ.» Εἰ οὖν Δαβὶδ τὴν Σιών ἡμᾶς παρακελεύε-
ται περιλαμβάνειν· Σολομῶν δὲ τοὺς τετιμηκότας
τὴν σοφίαν παρ' αὐτῆς εἶπε περιλαμβάνεσθαι, τάχα
τῆς προσηκούσης ἐννοίας οὐχ ἀμαρτάνομεν, μαθόντες
τὸ πρᾶγμα, οὗ εὐκαιρὸς ἐστὶν ἡ περιλήψις. Τὸ γὰρ
Σιών ὄρος ἐστὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀκρας ὑπερφαινόμε-
νον. Ὁ οὖν ταύτην σὲ περιλαμβάνειν προτροπέ-
μενος, τῇ ὑψηλῇ πολιτείᾳ συμφυῆ εἶναι παρακελύε-
ται ὥστε εἰς αὐτὴν φθάσαι τῶν ἀρετῶν τὴν ἀκρό-
πολιν, ἣν τῷ ὀνόματι Σιών παρακλησὶ δι' αἰνίγματος.
Ὁ δὲ τῆς σοφίας ἐσσυνοικίζων, τὴν παρ' ἐκείνοις
ἐπομένην περιλήψιν σοι· εὐαγγελίζεται. Οὐκοῦν και-
ρὸς ἐστὶ Σιών περιλαμβάνειν, καὶ ὑπὸ τῆς σοφίας
περιλαμβάνεσθαι, τοῦ μὲν ὀνόματος Σιών τὸ ὑψηλὸν
τῆς πολιτείας ἐνδεικνυμένου, τῆς δὲ σοφίας πᾶσαν
D ἀπὸ μέρους τὴν ἀρετὴν δι' ἑαυτῆς σημαίνουσης. Εἰ
τοίνυν ἐγνώκαμεν διὰ τῶν εἰρημένων τὸ τῆς περι-
λήψεως εὐκαιρον, διὰ τῶν αὐτῶν ἐδιδάχθημεν, τίνων
ὁ χωρισμὸς τῆς συμφύτας ἐστὶ λυσιτελέστερος. Και-
ρὸς γὰρ, φησὶ, τοῦ μακρυνθῆναι ἀπὸ περιλήψεως.
Ὁ πρὸς τὴν ἀρετὴν οἰκειωθείς, τῆς πρὸς τὴν κακίαν
σχέσεως ἠλλοτριώται. «Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς
σκότος, ἢ Χριστῷ πρὸς Βελιάλ;» Ἡ πῶς δυνατόν
ἐστὶ δυσὶ κυρίως ἐναντίως δουλεύοντα, εὐνοῦν ἀμφο-
τέρους γενέσθαι; Ἡ γὰρ τοῦ ἐνδὸς ἀγάπη, μῖσος τοῦ
ἐτέρου ἐποίησεν. Ὅταν οὖν ἡ ἀγαπητικὴ διάθεσις
περιποῖτῃ τὸ καλὸν, τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ εὐκαιρον, ἐπ-

A interimant, et ab ejus qui jacit manu non separan-
tur. Qui enim lapide temperantiæ impudicam pro-
sternit cogitationem, quæ per voluptates sarmenti
igni materiam suppeditat, illam jactu superat, et in
manu semper fert arma. Ita etiam justitia fit lapis
adversus injustitiam, illamque perimit, et servatur
in sinu ejus qui admisit. Eodem modo omnia quæ
de eo quod est melius intelliguntur, et deteriora
perimunt, et non separantur ab eo qui ex virtute se
gerit. Mea quidem sententia oportet ita in tempore
jacere lapides, et in tempore colligere lapides, ut et
semper bonos mittamus jactus, ad profliganda quæ
sunt deteriora, et nobis nunquam deficiat ejusmodi
armorum copia. Qui autem deinceps sequitur ver-
borum contextus, definit tempus et importunitatem
B cujusdam complexus.

Sic autem habet contextus: 5. «Tempus est com-
plectendi, et tempus est procul se removendi a
complexu.» Non erit autem sensus nobis aliter
clarus, quam si contextus per Scripturam fuerit
prius intellectus, ut nobis fiat perspicuum in quo-
nam divinitus inspirata Scriptura voce uti sciat.
Atque magnus quidem David hoc in Psalmis signifi-
cavit. Clamat enim dicens: «Circumdate Sion, et
complectimini eam.» Hic ipse autem Salomon,
quando intrinsecus positam faciebat conjunctionem
ejus qui amore captus erat sapientiæ, et alia dicit,
per quæ fit nobis cum virtute conjunctio, et hoc
subjungit, Honora ipsam, ut te complectatur. Si
ergo David jubet nos Sion complecti: Salomon au-
tem dicit eos qui honorarunt sapientiam, ipsam
complecti, a conveniente sensu forte non aberramus,
si rem didicerimus cujus est tempestivus
complexus. Sion enim mons est Hierosolymorum,
qui super arcem eminent. Qui ergo adhortatur ut eam
complectaris, jubet ut sublimi vitæ agendæ ratione
coalescas, ut pervenias ad ipsam arcem virtutum,
quam sub nomine Sion significat in anigmate. Qui
ergo tecum habitare vult sapientiam, eum qui apud
illos sequitur annuntiat tibi complexum. Est ergo
tempus complectendi Sion, et tempus ut nos com-
plectatur sapientia, nomine quidem Sion ostendite
D sublimitatem vitæ agendæ rationis; sapientia autem
ex parte omnem per se virtutem significante. Si
ergo per ea quæ dicta sunt cognovimus opportu-
nitatem complexus, per ea ipsa didicimus, a qui-
busnam separatio sit utilior conjunctione. Tempus
est enim, inquit, longe fieri a complexu. Qui vir-
tuti est conjunctus necessitudine ac familiaritate,
est alienatus ab ea quæ cum vitio est habitudine.
«Quæ est enim societas luci cum tenebris, aut
Christo cum Belial?» Aut quomodo fieri potest,
ut qui duobus dominis servit contrarius sit utrisque
benevolus? Unius enim dilectio odium efficit alte-
rius. Quando ergo dilectionis affectio sibi vindicat

* Psal. LVII, 13. * Prov. IV, 8. * II Cor. VI, 14, 15. * Matth. VI, 24.

id quod est bonum et honestum, hoc autem est oportunitum et tempestivum, vere sequitur alienatio ab eo quod ei adversatur. Si vere dilexisti temperantiam, id quod adversatur odisti. Si ad puritatem oculis aspicias amatoris, odisti scilicet fetorem cœni. Si bono adhæsisti, longe omnino ab adhæsione mali te removisti. Quod si quis etiam complexus significatum deducat ad complexum divitiarum, id quoque ostendit, quænam sint amplexandæ divitiæ, et quarum divitiarum amplexus sit amandandus. Novi thesaurum qui magno studio quæritur, nempe eum qui est absconsus in agro¹⁰, non eum qui apparet omnibus. Novi rursus divitias quæ habentur contemptui; non eas quæ sperantur, sed quæ se offerunt oculis. Hoc docet vox Apostoli, dicens: « Non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur: quæ enim videntur, sunt temporalia; quæ autem non videntur, æterna¹¹. » Si hæc intelleximus, ea etiam quæ deinceps sequuntur, per hæc intellexerimus.

6. « Tempus est enim, » inquit, « quærendi, et tempus perdendi. » Qui enim ex iis quæ examinata sunt, intellexerit a quorum complexu sejungere seipsum debeat, et cum quibus oporteat se conjungere; cognoscet etiam quid quærendum sit, et quorum amissio sit lucram. « Tempus est enim, » inquit, « quærendi, et tempus amittendi. » Quid est ergo quod me quærere oportet, ut tempus assequar conveniens? Sed quidam quidem quæri oporteat, indicat prophetia, dicens: « Quærite Dominum, et confirmamini¹². » Et rursus: « Quærite Dominum, et in inveniendo enim invocate, et lætetur cor quærentium Dominum¹³. » Cognovi ergo per ea quæ dicta sunt, id quod quærendum est: cujus inventio est ipsum semper quærere. Non enim aliud est quærere, et aliud invenire: sed exquirendi lucrum est ipsum quærere. Vis etiam scire opportunitatem? Quod est tempus quærendi Dominum? Breviter dico et compendio, tota vita. In hoc enim solo studii tempus est totum studium. Non enim certo aliquo ac definito tempore Dominum quærere bonum est, sed non cessare quærere, hoc est vera opportunitas. « Oculi » enim « mei, » inquit, « semper ad Dominum¹⁴. » Vides quam diligenter scrutatur oculus quod quæritur, ut qui nullam sibi det remissionem, neque ullum ejus quod quæritur intervalum, neque ullam relaxationem cogitationis? Per adjectionem enim ejus quod est semper, ostendit perpetuum, et quod nunquam intermittitur, studium. Similiter autem intelligamus et tempus perdendi, lucrum esse judicantes illud perdere, quod si quis habeat, id illi damnum affert. Mala possessio est avaritia; eam ergo perdamus. Malum depositum est acceptæ injuriæ recordatio. Id ergo amittamus. Mala possessio est effrenata libido: ejus maxime ante alios paupertatem teneamus, ut per ejusmodi paupertatem regnum lucrifaciamus. « Bea-

ηκολούθησεν ἔντως ἡ πρὸς τὸ ἀντικείμενον ἀλλοτρίωσις. Εἰ ἀληθῶς τὴν σωφροσύνην ἠγάπησας, ἐμίσησας ἂν τὸ ἀντικείμενον. Εἰ πρὸς τὴν καθαρότητα βλέπεις ἔρωτικῶς, ἐβδελύξω δὴλον ὅτι τὴν τοῦ βορβόρου δυσωδίαν. Εἰ τῷ ἀγαθῷ προσεκολλήθης, ἐμακρύνῃς πάντως τῆς τοῦ πονηροῦ προσκολλήσεως. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὴν τοῦ πλοῦτου περιβολὴν ἄγαι τις τὸ τῆς περιλψέως σημαίνον. Δείκνυσι καὶ οὗτος ὁ λόγος τοῖον πλοῦτον ἀγαθόν ἐστι περιβάλλεσθαι, καὶ τοῖον κτημάτων περιβολὴν ἀποπέμπεσθαι. Οἶδα θησαυρὸν σπουδαζόμενον, τὸν κεκρυμμένον ἐν τῷ ἀγρῷ, οὐχὶ τὸν πᾶσι φαινόμενον. Οἶδα πάλιν πλοῦτον ἀτμαζόμενον, οὐ τὸν ἐλπίζόμενον, ἀλλὰ τὸν ὀφθαλμοῖς προφανόμενον. Διδάσκει τοῦτο ἡ τοῦ Ἀποστόλου φωνή, λέγουσα: « Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα: τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα: τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. » Εἰ ταῦτα νοησάμεν, καὶ τὸν ἐφεξῆς λόγον διὰ τούτων νοηρότερον ἐσόμεθα.

« Καίρης γάρ, » φησὶ, « τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. » Ὁ γὰρ νοήσας διὰ τῶν ἐξετασθέντων, τίνων προσήκει μακρύνειν ἑαυτὸν ἀπὸ τῆς περιλψέως, καὶ τίσι συνάπτεσθαι γνώῃ ἂν, τί τε προσήκει ζητεῖν, καὶ τίνων ἡ ἀπώλεια κέρδος ἐστίν. « Καίρης γάρ, » φησὶ, « τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. » Τί τοῖνον ἐστὶν ὁ με ζητῆσαι χρῆ, ὥστε ἐπιτυχεῖν τοῦ καιροῦ τοῦ καθήκοντος; ἀλλὰ τί μὲν ζητεῖσθαι δέον ἢ προφητεία δείκνυσι, λέγουσα: « Ζητήσατε τὸν Κύριον, καὶ κραταιώθητε: » καὶ πάλιν: « Ζητήσατε τὸν Κύριον, καὶ ἐν τῷ εὐρίσκειν αὐτὸν ἐπικαλέσασθε, καὶ εὐφρανθήτω καρδία ζητούντων τὸν Κύριον. » Ἐγνων τοῖνον διὰ τῶν εἰρημένων ὅπερ ζητῆσαι χρῆ, οὐ ἢ εὐρεῖς ἐστὶν αὐτὸ τὸ ἀεὶ ζητεῖν. Οὐ γὰρ ἄλλο τί ἐστὶ τὸ ζητεῖν, καὶ ἄλλο τὸ εὐρίσκειν: ἀλλὰ τὸ τοῦ ἐκζητῆσαι κέρδος, αὐτὸ τὸ ζητῆσαι ἐστίν. Βούλει καὶ τὴν εὐκαιρίαν μαθεῖν, τίς καιρὸς τοῦ ζητεῖν τὸν Κύριον; συντόμως λέγω, Ὁ βίος ὅλος. Ἐπὶ τούτου γὰρ μόνον ἡς καιρὸς τῆς σπουδῆς ἐστὶν ἡ σπουδὴ πᾶσα. Οὐ γὰρ ἀποτεταγμένῳ τινὶ καιρῷ καὶ χρόνῳ ἀφωρισμένῳ τὸ ζητεῖν τὸν Κύριον, ἀγαθόν ἐστίν: ἀλλὰ τὸ μῆτε ὅλως διαλείπειν ἀεὶ ζητοῦντα, τοῦτ' ἐστὶν ἀληθῆς εὐκαιρία. « Οἱ » γὰρ « ὀφθαλμοί μου, » φησὶ, « διαπαντὸς πρὸς τὸν Κύριον. » Ὁρᾷς πῶς ἐπιμελῶς ἐρευνᾷ ὁ ὀφθαλμὸς τὸ ζητούμενον, οὐδεμίαν ἀνεσίαν ἑαυτῷ διδοῦς, οὐδέ τι δ. ἀλείμμα τῆς τοῦ ζητουμένου κατανοήσεως; Τῇ γὰρ τοῦ διαπαντὸς προσθέσει, τὸ διηνεκῆς τε καὶ ἀδιάλειπτον τῆς σπουδῆς ἐνεδείξατο. Ὅσαύτως δὲ νοήσωμεν, καὶ τὸν τοῦ ἀπολέσαι καιρὸν, κέρδος εἶναι κρίνοντες, τὸ ἀπολέσαι ἐκείνο, οὐ ἢ ὑπαρξίς, ζημία τῷ ἔχοντι γίνεται. Κακὸν κτήμα ἢ φιλαργυρία: οὐκοῦν ἀπολέσωμεν. Πονηρὸν ἀπόθετον ἢ μνησιχακία: οὐκοῦν προύμεθα. Ὀλέθριον κτήμα ἢ ἀκλίαστος ἐπιθυμία: τούτου μάλιστα πρὸ τῶν ἄλλων πτωχεύσωμεν, ἵνα διὰ τῆς τοιαύτης πτωχείας, τὴν βασιλείαν κερδήσωμεν. Μακάριοι ἄρα οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ἢ δηλαδὴ οἱ τοῦ τοιοῦτου πλοῦτου πτω-

¹⁰ Matth. xiii. 44.¹¹ II Cor. iv. 18.¹² Psal. civ. 4.¹³ ibid. 5.¹⁴ Psal. xxiv. 15.

μενοι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τοῦ διαβόλου κειμήλια, μακαριώτερον μὲν, τὸ μὴδὲ τὴν ἀρχὴν τινα κτήσασθαι, ἢ αὐτὸν καθόλου ἀκτιμονεῖ τῶν μολυνόντων γενώμεθα. Καλὸν δὲ οὐχ ἦντιον τῷ πρὸληφθέντι τῇ πονηρᾷ κτίσει τὸ ἀπολέσαι τὰ τοιαῦτα κτήματα, καὶ εἰς ἀφανισμὸν ἀγαγεῖν. Ἄλλὰ τὸ μὴδὲ ὅλως ποτὲ εἶχειν τῶν τοιοῦτων μετουσίαν, κρείττον ἢ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐστὶ, τὸ δὲ λαθόντα ἐξαφανίζονται, τούτου καὶ ἡ τῶν ἀνθρώπων δύναμις τὴν ἰσχὺν ἔχει. Διὸ τὸ μὴδὲν ἐσχηκεῖναι τῶν τοῦ ἀντικειμένου κτημάτων μόνου τοῦ Κυρίου ἐστὶ, τοῦ μετασχόντος ἡμῖν τῶν αὐτῶν παθημάτων χωρὶς ἀμαρτίας. « Ἐρχεται γὰρ, » φησὶν, « ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρίσκει τῶν ἰδίων οὐδέν. » Τὸ δὲ δι' ἐπιμελοῦς μεταμειλείας ἑαυτὸν ἐκκαθίρει, τοῦτο καὶ ἐπ' ἀνθρώπων τῶν δι' ἀρετῆς ἑαυτοὺς λαμπρυνόντων ἐστὶν ἰδεῖν. Ἀπώλεσεν ὁ Παῦλος τὸ πονηρὸν κτήμα τῆς ἀπιστίας, εἰς τὸ ἐνεργεῖν ἐναντὶ τῆς προφητείας τὴν χάριν· πλήρης τοῦ θησαυροῦ ἐγένετο, ὃν ἐζήτησεν. Ἀπώλεσεν Ἡσαίας ἐν τῷ καθαρῷ τοῦ θεοῦ ἀνθρακος πᾶν ῥυπαρὸν, καὶ ῥῆμα, καὶ νόημα· διὰ τοῦτο ἐπληρώθη τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἀπόλλυσι πᾶς ἐν τῇ μεταλήψει τοῦ κρείττονος πᾶν τὸ πρὸς τὸ ἐναντίον νοούμενον. Οὕτως ὁ σώφρων τὴν ἀκολασίαν ἀπόλλυσι, τὴν ἀδικίαν ὁ δίκαιος, τὴν ὑπερηφανίαν ὁ μέτριος, ὁ εὐνους τὸν φθόνον, ὁ ἀγαπητικὸς τὴν ἀπεχθειαν. Ὡσπερ γὰρ ὁ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τυφλὸς εὔρεν ὃ μὴ εἶχεν, ἐκ τοῦ ἀπολέσαι· ὃ εἶχε· τῆς γὰρ τυφλότητος ἀφαιρεθείσης, ἡ τοῦ φωτὸς ἀντιστήθην αὐγῆ· καὶ ἐπὶ τοῦ λεπροῦ, τοῦ πάθους ἀφανισθέντος, ἡ τῆς υἰείας ἐπανέρχεται χάρις· καὶ ἐπὶ τῶν ἐκ θανάτου ἀνισταμένων ἡ νεκρότης τῇ παρουσίᾳ τῆς ζωῆς ὑπεχώρησεν· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς προκειμένης ἡμῖν φιλοσοφίας οὐκ ἐστὶ τι τῶν ὑψηλῶν κτήσασθαι, μὴ τὴν περὶ τὰ γήϊνά τε καὶ ταπεινά σπουδὴν ἀπολέσαντας. Ἐν γὰρ τῷ ταῦτα εὐρίσκειν, ἀπόλλυται ἡμῖν τὰ προτιμότερα· καὶ τὸ ἐμπαλιν, ἡ τοῦτων ἀπώλεια, τῆς τῶν τιμίων εὐρέσεως πρόξενος γενήσεται. Ταῦτα παρὰ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς μεμαθήκαμεν· « Ὁ εὐρὼν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπολέσει αὐτὴν, καὶ ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐνεκεν ἐμοῦ, εὐρήσει αὐτήν. » Τὸ γὰρ ἐν τοῖς κατὰ τὴν ὕλην σπουδαζομένοις τὴν ψυχὴν εὐρεθῆναι αἴτιον γίνεται τοῦ ἐν τοῖς ἀληθινοῖς ἀγαθοῖς αὐτὴν μὴ εὐρεθῆναι· καὶ τὸ ἐμπαλιν, ἡ τοῦτων στερήσις καὶ ἀπώλεια, τῶν ἐλπίζομένων ὑπαρξίς γίνεται. « Τί γὰρ ὠφελεῖται ἄνθρωπος ἐάν τὸν κόσμον ἔλων κερδοῖ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιώσῃ; » — « Καίριος, » φησὶ, « τοῦ ζητήσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. » Εἰ τοίνυν ἐγνωμεν τί ἐστὶ τὸ ζητούμενον κέρδος, ὃ διὰ τοῦ ἀπολέσαι τὰ κακῶς κτηθέντα εὐρίσκειται, τὸ μὲν ζητήσωμεν, τὸ δὲ ἀπολέσωμεν· τὰ καλὰ ζητήσωμεν, τὰ κακὰ ἀπολέσωμεν. Καλῶς δὲ καὶ προσφωῶς τοῖς προεξητασμένοις καὶ ἡ ἀκολουθία τῶν γεγραμμένων ἐπάγεται. Φησὶ γὰρ· « Καίριος τοῦ φυλάξαι καὶ καιρὸς τοῦ ἐκβαλεῖν. » Τί φυλάξαι; Δηλονότι τὸ εὐρεθῆν ἡμῖν ἐκ τῆς ζητήσεως. Τί ἐκβαλεῖν; Ἐκεῖνο πάντως, ὃ ἡ ἀπώλεια λυσιτελεῖν ἐνομισθῆ. Ἐγένετό σοι νόημα

li enim sunt et pauperes spiritu ¹⁶, id est qui sunt talium egeni divitiarum, et alias opes omnes diaboli beatius quidem est ne omnino quidem possidere, ut eorum quæ nos inquinant, careamus omnino possessione. Non minus autem bonum est ei quem mala invasit possessio, res ejusmodi quæ ab ipso possidentur perdere, et omnino delere. Sed eorum quidem non esse omnino participes, melius est, quam ut id evenire possit humanæ naturæ, sed cum acceperit ea abolere, id situm est in hominis potestate. Solius itaque est Domini nihil habuisse eorum quæ possidet adversarius, qui earum quas nos passi sumus affectionum fuit particeps prater peccatum. « Venit enim, » inquit, « princeps hujus mundi, et in me nihil invenit ex propriis ¹⁶. » Seipsum autem per diligentem expurgare penitentiam, hoc quoque licet videre in hominibus qui se ipsos illustrent virtutibus. Amisit Paulus malam incredulitatis possessionem per eum qui in ipso operatur gratiam prophetiæ: plenus autem fuit thesauro quem quæsiit. Perdidit Isaias in divini carbonis purgatione quidquid in se erat sordidum, et verbum, et cogitatum. Propterea repletus fuit sancto Spiritu. Perdit quilibet in ejus quod est melius participatione, quidquid intelligitur ei esse contrarium. Sic temperans perdit intemperantiam, justus injustitiam, modestus superbiam, benevolus invidiam, qui est charitate præditus inimicitias. Quomodo enim qui erat cæcus in Evangelio, invenit quod non habebat: ablata enim cæcitate, ejus loco successit splendor lucis; et in leproso, ablato morbo redit gratia sanitatis; et in iis qui surgunt a mortuis, adveniente vita mors recedit: ita etiam in proposita nobis philosophia, fieri non potest ut aliquid possideatur eorum quæ sunt excelsa, nisi rerum terrenarum et humilium studium amiserimus. Ea enim inventiendi percunt nobis quæ sunt præstantiora. Et contra eorum amissio procurabit inventionem rerum pretiosarum. Hæc didicimus a voce Domini: « Qui invenit animam suam, perdet eam: et qui perdidit animam suam propter me, inveniet ipsam ¹⁷. » Quod enim inventa sit anima in iis quorum studium collocatur in materia, causa est ut ipsa non inveniatur in veris bonis. Et contra, eorum privatio et amissio, efficitur substantia eorum quæ sperantur. « Quid enim prodest homini si totum mundum lucretur, jacturam autem faciat animæ ¹⁸? » — « Tempus est, » inquit, « querendi et tempus est amittendi. » Si ergo scimus quid sit lucrum quod quæritur, quod quidem ex eo invenitur, quod perierint quæ male possessa fuerant, illud quidem quæramus, hoc vero amittamus: bona quæramus, mala amittamus. Recte autem et apposite iis quæ prius sunt examinata, subjungitur consequentia eorum quæ scripta sunt. Dicit enim, « Tempus est servandi, et tempus est ejiciendi. » Quid servandi? Id scilicet quod a nobis inventum

¹⁶ Matth. v, 3. ¹⁷ Juan. xiv, 30. ¹⁸ Matth. x, 50.

¹⁶ Matth. xvi, 26.

est ex inquisitione. Quid ejiciendi? Id scilicet cujus amissionem existimatum est conferre. Orta est tibi bona cogitatio, te incessit desiderium videndi Deum, sitiivit anima tua ad Deum fortem, vivum ¹⁹, tibi orta est appetitio ut esses in atriis Domini: atria autem Domini sunt. meo quidem iudicio, virtutes cum quibus habitat ratio, et quicumque sequitur rationem. Hæc custodi, ne tibi effluant divitiarum mundarum mentis possessionum. Ingreditur quæpiam contraria cogitatio, tanquam fur non manifestus, quæ mundas profligat cogitationes, ea est ejicienda et a mente amandanda. In ea enim deturbanda, tuto conservabitur nobis bonorum thesaurus. Si autem non fuerit ejecta quæ perdit, nihil lucri possidebimus, latronum qui muros effodiunt insidiis diffluentibus facultatibus.

Quoniam ergo tempus quærendi didicimus, « omnis autem qui quærit, invenit ²⁰ : » ut permaneat quod inventum est, thesauro diligentem aliquam imponamus custodiam: « Omni, » inquit, « custodia serva cor tuum ²¹, » ut postquam inveneris, custodias inventam gratiam, ut, exempli causa, qui ad fidem accessit, puritatem invenit per lavacrum. Sed major est labor in custodiendo quod accepit, quam in inveniendo quod non habuit. Quomodo ergo dicebamus non aliquo tempore circumscribi opportunitatem inveniendi, sed totam vitam esse unum tempus bonæ illius inquisitionis: ita etiam tempus custodiæ totam vitam metiri pronuntiamus, eadem voce prophetiæ nunc quoque adducta, quæ dicit: « Oculi mei semper ad Dominum: quoniam ipse evellet ex laqueo pedes meos ²². » In hoc enim poterimus nobis integram et intactam conservare bonam possessionem, quod Deum statuamus nostrarum rerum custodem. Quando enim oculi mei semper fuerint ad Dominum, tunc nihil poterunt efficere laquei adversarii, per quos ille molitur insidias iis quæ sunt animæ pretiosa. « Non des, » inquit, « in commotionem pedem tuum, et non dormitabit qui custodit te ²³. » Est ergo præsens contextus consequens ei qui præcessit. Ille jussit quærere ut inveniamus: hic suadet custodire ne perdamus. Modus autem servandi bona est in ejiciendis iis quæ intelliguntur ex contrario; quomodo oppidum quod obsidetur, tutius custoditur ejectis proditoribus: quandiu autem sunt intus, magis insidiantur ii qui latent, quam ii qui sunt aperti hostes. Tempus est enim, inquit, custodiendi, et tempus abjiciendi.

Quod autem deinceps sequitur, animam ad majorem de rebus quæ cadunt sub intelligentiam deducit philosophiam. Ostendit enim quod universitas est sibi ipsi continens, nec compago eorum quæ cadunt sub intelligentiam, ullam habet solutionem, sed est quædam eorum quæ sunt, inter se invicem conspiratio. Neque abscissum est universum ab ea quæ est secum con-

A δεξιόν, εισηγήθεν επιθυμία τοῦ ἰδεῖν τὸν Θεόν, εἰδήσειεν ἡ ψυχὴ σου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα, πόδας ἐγένετό σοι τοῦ ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Κυρίου γενέσθαι· αὐλαὶ δ' ἂν εἴεν τοῦ Κυρίου, κατὰ γε τὰ ἐμὸν λόγον, αἱ ἀρεταὶ, αἷς συναυλιζέται ὁ λόγος, καὶ πᾶς ὁ τῶν λόγων ἐπόμενος. Ταῦτα φύλαξον, ὡς καὶ διαβρῦθῆναι σοὶ τὸν πλοῦτον τῶν καθαρῶν τῆς διανοίας κτημάτων. Παρεισδύεται τις λογισμὸς ἐναντίος, οἷόν τις λαθραῖος κλέπτης ἀφανισμὸν τῶν καθαρῶν νοημάτων ποιούμενος, ἐκκλητὸς οὗτος καὶ ἀποπεμπέος τῆς διανοίας. Ἐν γὰρ τῷ ἐκείνῳ ἀπίσασθαι, δι' ἀσφαλείας ἡμῖν ὁ τῶν ἀγαθῶν θησαυρὸς φυλαχθήσεται. Εἰ δὲ μὴ ἐκκληθῆῖ ὁ λυμαινόμενος, κέρως οὐδὲν ἔσται τῆς κτήσεως, ἐν τῇ τῶν τοιχωρύχων ἐπιβουλῇ τῆς εὐπορίας ὑποβρῦσούσης.

Ἐπειδὴ οὖν ἐδιδάχθημεν τὸν καιρὸν τοῦ ζητεῖν, ἡ πᾶς δὲ ὁ ζητῶν εὐρίσκει, ὅπως ἂν τὸ εὐρεθὲν παραμένῃ, ἀκριδῆ τινα τῷ θησαυρῷ τὴν φρουρὰν ἐπιστήσωμεν. « Πᾶση φυλακῇ, » φησὶ, « τήρει σὴν καρδίαν, » μετὰ τὴν εὐρεῖν τῷ φυλάξει τὴν εὐρεθείσαν χάριν· οἷον εὐρεῖν ὁ προσελθὼν τῇ πίστει τὴν διὰ τοῦ λουτροῦ καθαρότητα. Ἄλλὰ μείζων ὁ πόνος ἐν τῷ φυλάξει ὃ ἔλαθεν, ἢ ἐν τῷ εὐρεῖν ὃ οὐκ εἶχεν. Ὅπως οὖν εἶπομεν μὴ χρόνῳ τινὶ τὴν τοῦ ζητεῖν εὐκαιρίαν περιορίζεσθαι, ἀλλὰ πάντα τὸν βίον ἕνα καιρὸν εἶναι τῆς ἀγαθῆς ἐκείνης ζητήσεως· οὕτω καὶ τὸν τῆς φυλακῆς καιρὸν πάσης τῆς ζωῆς μετρεῖσθαι ἀποφανόμεθα· τὴν αὐτὴν φωνὴν τῆς προφητείας καὶ νῦν παραθέμενοι, τὴν λέγουσαν· C « Οἱ ὀφθαλμοὶ μου διαπαντὸς πρὸς τὸν Κύριον· ὅτι αὐτὸς ἐκσπάσει ἐκ παγίδος τοὺς πόδας μου. » Ἐν τούτῳ γὰρ ἔστι τὸ ἄσυλον τὴν ἀγαθὴν κτήσιν ἡμῖν φυλάττεσθαι, ἐν τῷ τὸν Θεὸν φύλακα τῶν ἡμετέρων ποιήσασθαι. Ὅταν γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ μου ὡς διαπαντὸς πρὸς τὸν Κύριον, τότε ἀπρακτοὶ γίνονται τοῦ ἀντικειμένου αἱ παγίδες, δι' ὧν ἐκείνος τῶν ἐν τῇ ψυχῇ τιμίῳ τὴν ἐπιβουλήν τεχνάζεται. « Μὴ δόξης, » φησὶν, « εἰς ὄφθαλμον τὸν πόδα σου, καὶ οὐ νυστάξει ἡ φυλάσσων. » Οὐκοῦν ἀκόλουθος ἡ παρούσα βῆσις τῷ προάγοντι λόγῳ. Ἐκείνος ἐκέλευσε ζητεῖν ἵνα εὐρωμεν, οὗτος φυλάσσειν συμβουλεύει, ἵνα μὴ ἀπολέσωμεν. Ὁ δὲ τοῦ φυλάττειν τὰ ἀγαθὰ τρόπος ἔστιν ἐν τῷ ἐκβάλλειν τὰ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενα· ὡς περὶ ἐπὶ τῆς πολεμουμένης πόλεως ἀσφαλεσττέρα γίνεται ἡ φρουρὰ τῶν προδοτῶν ἐκκληθέντων· ἕως δ' ἂν ἐντὸς ὡς, μᾶλλον ἐπιβουλεύουσι τῶν φανερῶν ἐχθρῶν· αἱ λαμβάνοντες. Καιρὸς γὰρ, φησὶν, τοῦ φυλάσσειν, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκβάλλειν.

Ἢ δὲ ἐφεξῆς ἀκολουθία τοῦ λόγου εἰς μείζονά τινα τὴν περὶ τῶν νοητῶν φιλοσοφίαν τὴν ψυχὴν ἄγει. Δείκνυσι γὰρ ὅτι συνεχές ἔστι τὸ πᾶν ἐαυτῷ καὶ οὐκ ἔχει τινὰ λύσιν ἢ ἀρμονία τῶν νοητῶν, ἀλλὰ τίς ἔστι σύμπνοια τῶν ὄντων πρὸς ἄλληλα. Καὶ οὐκ ἀπέσχιται τὸ πᾶν τῆς πρὸς ἑαυτὸν συναφείας, ἀλλ' ἐν τῷ εἶναι μένει τὰ πάντα τῇ τοῦ ὄντος δυνάμει περικρατούμενα. Ἢ δὲ ὄντως ὄν, ἢ αὐτὸ ἀγαθότερος

¹⁹ Psal. xli, 2. ²⁰ Matth. vii, 8. ²¹ Prov. iv, 25. ²² Psal. cxiv, 15. ²³ Psal. cxv, 3.

ἔστιν, ἢ ἐφ' ἃ ὑπὲρ τοῦτο τις ἐπινοεῖ σημαντικὸν τῆς ἀφθάρτου φύσεως ὄνομα. Πῶς δ' ἂν τις εὖροι ἐκείνου ὄνομα ἕπερ ὑπὲρ ὀνομά φησιν εἶναι ἡ θεία τοῦ Ἀποστόλου φωνή; πλὴν ὅτι περ ἂν εὐρεθῆ ὄνομα ἑρμηνευτικὸν τῆς ἀνεκφωηήτου δυνάμεως τε καὶ φύσεως, ἀγαθὸν ἐστὶ πάντως τὸ σημαίνόμενον. Τοῦτο τοίνυν τὸ ἀγαθὸν ἦτοι ὑπὲρ τὸ ἀγαθόν, αὐτὸ τε ὡς ἀληθῶς ἐστὶ, καὶ δι' ἑαυτὸ τοῖς οὐσι δέδωκέ τε καὶ δίδωσι τὴν τε τοῦ γενέσθαι δύναμιν καὶ τὴν ἐν τῷ εἶναι διαμονήν. Πᾶν δὲ τὸ ἔξω αὐτοῦ θεωρούμενον, ἀνυπαρκτὴ ἐστὶ. Τὸ γὰρ ἔξω τοῦ ὄντος ἐν τῷ εἶναι οὐκ ἐστίν. Ἐπεὶ οὖν ἀντιθεωρεῖται τῇ ἀγάπῃ ἡ κακία· Θεὸς δὲ ἡ παντελὴς ἀρετὴ· ἔξω ἄρα τοῦ Θεοῦ ἡ κακία, ἥς ἡ φύσις, οὐκ ἐν τῷ αὐτῆν εἶναι, ἀλλὰ ἐν τῷ ἀγαθὸν μὴ εἶναι καταλαμβάνεται. Τὸ γὰρ ἔξω τοῦ ἀγαθοῦ νοήματος ὄνομα, τὴν κακίαν ἐθέμεθα· οὕτως ἀντιθεωρεῖται τῷ ἀγαθῷ ἡ κακία, ὡς ἀντιδαιρείται τὸ μὴ ὄν τῷ ὄντι. Ἐπεὶ οὖν τῷ αὐτεξουσίῳ τῆς ὁρμῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἀπεβρῦημεν· ὡσπερ οἱ ἐν φωτὶ μὴ ὄντες σκότος λέγονται βλέπειν· ἐν γὰρ τῷ μηδὲν βλέπειν ἐστὶ τὸ σκότος βλέπειν· τότε ἡ ἀνυπαρκτος τῆς κακίας φύσις, ἐν τοῖς ἀποβρῦεσι τοῦ ἀγαθοῦ οὐσιώθη, ἥτις ἕως τότε ἐστίν, ἕως ἂν ἡμεῖς ἔξω τοῦ ἀγαθοῦ ὦμεν. Εἰ δὲ πάλιν ἡμῶν ἡ αὐτεξουσίας τοῦ θελήματος κίνησις; ἀποβραγείη τῆς πρὸς τὸ ἀνυπαρκτον σχέσεως, καὶ συμφυεῖη τῷ ὄντι· ἐκεῖνο μὲν τὸ ἐν ἐμοὶ μηκέτι εἶναι ἔχουσα, οὐδὲ τὸ ἐν ἐμὸν ὄλωσ ἔξει. Κακὸν γὰρ ἔξω προαιρέσεως ἐφ' ἑαυτοῦ κείμενον οὐκ ἐστίν. Ἐγὼ δὲ τῷ ἀληθῶς ὄντι· ἐμαυτὸν προσκολλήσας τε καὶ προσράψας, ἐν τῷ ὄντι μένω. ὁ αἶε τε ἦν καὶ εἰς αἶε ἐστίν, καὶ νῦν ἐστίν. Ταῦτά μοι δοκεῖ τὰ νοήματα ὁ τοῦ βῆξαι καιρὸς, καὶ ὁ τοῦ βράψαι καιρὸς ὑποθέσθαι, ἢ ἀποβραγέντες ἐκείνου ἢ κακῶς συνεψύμενον, προσκολληθῶμεν ἐκείνου, οὗ ἀγαθὴ ἡ προσκόλλησις. « Ἐμοὶ γὰρ, » φησὶ, « τὸ προσκολλᾶσθαι τῷ Θεῷ ἀγαθόν ἐστίν, τίθεσθαι ἐν τῷ Κυρίου τὴν ἐλπίδα μου. » Εἶποι δ' ἂν τις καὶ πρὸς ἄλλα πολλὰ τὴν βουλήν χρησίμως ἔχων, οἶον, « Ἐξάρτα τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν. » Ταῦτα κελεύει ὁ θεός· Ἀπόστολος τὸν ἐπὶ τῇ παρανόμῳ μίξει κατεγλωσμένον, τοῦ κοινου τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος ἀποβραγῆναι κελεύων, « Ὡς ἂν μὴ μικρὰ, » φησὶ, « ζύμη τῆς τοῦ κατεγλωσμένου κακίας, ὅλον τὸ φύραμα τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐχῆς φρενῶσιεν. » Τὸν δὲ ἀποβραγέντα διὰ τῆς ἀμαρτίας, πάλιν προσάπτει διὰ τῆς μετανοίας, λέγων· « Ἴνα μὴ τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῆ ὁ τοιοῦτος. » Οὕτως οἶδεν εὐκαιρῶς τε ἀποβρῆξαι τὸ σπιλωθὲν μέρος τοῦ τῆς Ἐκκλησίας χιτῶνος· καὶ πάλιν εὐκαιρῶς προσράψαι, ὅταν διὰ τῆς μετανοίας ἐκπλυθῆ τοῦ μολύσματος. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἐστὶν ἰδεῖν, ἐν τε τοῖς ἀρχαιότεροις τῶν διηγημάτων, καὶ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς βίῳ, ὅσα ἐν ταῖς Ἐκκλησιαστικαῖς οἰκονομικῶς ἐπιτελεῖται. Οἶδατε γὰρ τίνα ἀποβρῆγγύμεθα, καὶ τίσιν αἶε προσραπτόμεθα. Τῆς γὰρ αἰρέσεως ἀποσχισθόμενοι, τῇ εὐσεβείᾳ διαπαντὸς ἐνραπτόμεθα· ὥστε ἀβρόηκτον βλέποντες τὸν τῆς Ἐκκλησίας χιτῶνα, ὅταν ἀποβραγῆ τῆς πρὸς τὴν αἵρεσιν κοινω-

junctione, sed in essentia manent omnia, ut quæ contineantur ejus quod est potestate. Id autem quod vere est, aut est ipsa per se bonitas, aut si naturæ in quam non cadit interitus magis significativum nomen possit inveniri. Quemadmodum autem illius inveniri posset nomen, quod esse supra nomen dicit divina vox Apostoli? Cæterum quodcumque inventum fuerit nomen explicans ineffabilem potestatem, et naturam, bonum est omnino significatum. Hoc ergo quod est per se bonum, seu quod est supra bonum, et ipsum vere est, per se dedit et dat iis quæ sunt facultatem, ut gignantur, et ut permaneant in essentia. Quidquid autem extra ipsum consideratur, eo redigitur ut non consistat. Quod enim est extra id quod est, non est essentia. Quoniam ergo ut charitati adversum consideratur vitium: Deus autem est perfecta et plane absoluta virtus: extra Deum ergo est vitium, cujus natura non in eo quod ipsum sit, sed in eo quod bonum non sit, comprehenditur. Nam extra boni notionem vitii nomen posuimus: ita consideratur vitium esse adversum bono, ut id quod non est, ab eo quod est, tanquam ei adversum, distinguitur. Postquam vero libera arbitrii nostri appellatione a bono excidimus; quomodo qui non sunt in luce, dicuntur videre tenebras: idem enim valet nihil videre, quod tenebras videre: tunc quæ non consistit vitii natura, in iis quæ a bono deluxerunt, accepit essentiam, quæ tandiu est, quamdiu nos extra bonum sumus. Si autem noster rursus liber voluntatis motus abscindatur ab ea habitudine, quæ est illi cum eo quod non potest consistere, et cum eo quod est, conjungatur et coalescat: illud quidem quod est in me, esse non habens amplius, nec quod est in me quidem habebit omnino. Malum enim extra liberum arbitrium, in seipso non est situm. Ego autem cum ei quod vere est adhæserim, et me ei assuerim, maneo in eo quod est, quod et semper erat, et semper erit, et nunc est. Hic mihi videtur esse sensus ejus quod est. Tempus est rumpendi, et tempus consuendi, ut ab illo abrupti cui male adhæsimus, illi adhæreamus cui bonum est adhærerere. « Mibi enim, » inquit, « Deo adhærerere bonum est, ponere in Domino spem meam. » Dici possunt multa quoque alia ad consilium dandum accommodata, ut: « Tollite malum a vobis ipsis. » Hæc jubet divinus Apostolus, jubens eum, qui damnatus erat nefarii concubitus, abrumpi a communi conventu Ecclesiarum: « ne parvum, inquit, fermentum vitii ejus qui fuerat damnatus, ecclesiasticarum precum conspersionem totam reddat inutilem. » Eum autem qui per peccatum fuerat abreptus, rursus assuit per poenitentiam, dicens: « Ne nimia tristitia absorbeat is qui est hujusmodi. » Ita novit et opportune abrumperere partem commaculatam tunica

³⁶ Philipp. II, 9. ³⁵ Psal. LXXIII, 28. ³⁴ Isa. I, 16.

³⁷ I Cor. V, 6.

³⁸ II Cor. II, 7.

Ecclesiæ, et rursus opportune assuere, quando per A rænitentiam ab inquinamento fuerit abluta. Multa autem ejusmodi licet videre tam in antiquis narrationibus, quam in hac nostra vita, quæ æconomice fiunt in ecclesiis. Scitis enim a quibus abrupti sumus, et quibus assumimur. Abscissi enim ab hæresi, pietati ac veræ religioni perpetuo insuimur: tunc intuentes infractam Ecclesiæ tunicam, quando a communione cum hæresi fuerit quispiam abruptus. Sed sive convenienter contemplationi, quæ prius a nobis fuit examinata, de iis quæ sunt id quod dictum est philosophatur: sive dato consilio de his erudit, omnino continet contextus id quod est conducibile, ut qui et in tempore ea abrumpat, quorum mala est commistio, et in tempore rursus jungat ea quorum utilis est unio.

Nos autem pergamus ad ea quæ deinceps se- B quuntur in contextu, per quæ mihi videtur oratio per sublimiorem considerata philosophiam, majorem cum verbis habere convenientiam. Priori enim loco collocatum est tempus tacendi, et post silentium dedit tempus loquendi. Quando ergo et de quibusnam est melius tacere? Dixerit quispiam ex iis qui ad mores aspiciunt, sæpe silentium esse decentium sermone, ut quomodo discernit Paulus opportunitatem silentii et sermonis, aliquando quidem decernens tacere: aliquando autem permittens loqui. « Omnis sermo malus ex ore vestro non prodeat²⁰. » Hæc est lex silentii. Sed si quis sit bonus ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus: hoc est tempus loquendi. « Mulieres taceant in ecclesiis²¹. » Rursus dedit tempus silentio. « Si quid autem volumus discere ex iis quæ nesciunt, domi maritos suos interrogent²². » Rursus ostendit opportunitatem sermonis. « Nolite mentiri inter vos invicem²³. » Hæc quoque est silentii opportunitas. « Loquatur veritatem unusquisque cum proximo suo²⁴. » Rursus datur potestas loquendi. Multa etiam hujusmodi afferri possunt ex veteri Scriptura. « Dum consideret peccator adversum me, absurdus, et humiliatus sum, et silui a bonis²⁵, et tanquam surdus non audiebam, et tanquam mutus non aperiens os suum²⁶. » Mutus fit qui ad referenda mala est immobilis; in quibus autem utendum est sermone, aperit in parabolis os suum, loquitur propositiones, implet os suum laude, linguam suam facit calamum. Sed cum sint innumerabilia quæ in Scriptura sunt exempla, quid opus est subtiliter agere in iis de quibus constat? Quod autem ante hoc mihi primum in os venit, utpote quod tacendi et loquendi opportunitas conveniat contemplationi, quæ data est de ruptura et sutura, id volo rursus sumere, et paucis dicere. Nam et illic cum quæ male contrarium adhæserat, animam abrupisset oratio, ad ejus quod vere est unionem eam deduxit per adhesionem, quod quidem orationem excedit: quæ quidem dicta sunt in his quæ præcedunt. Hic autem propterea mihi videtur priori loco positum esse tacere, quod illud quod omne nomen superat et

νίας. Ἄλλ' εἶτε κατὰ τὴν προεξετασθεῖσαν τῆς θεωρίας φιλοσοφεί περὶ τῶν ὄντων ὁ λόγος, εἶτε τὰ τοιαῦτα διὰ τῆς συμβουλῆς ταύτης παιδεύει, κατὰ πάντα τὸ ἐπωφελέες τε καὶ χρησίμων περιέχει ἡ ῥῆσις, ἐν καιρῷ τε ἀποβήγγουσα ὧν πονηρὰ ἡ συνάφεια, καὶ κατὰ καιρὸν πάλιν συνάπτουσα ὧν ἐπωφελέες ἐστὶν ἡ ἔνωσις.

Ἡμεῖς δὲ πρὸς τὰ ἐφεξῆς τοῦ λόγου προέλθωμεν, δι' οὗ μοι δοκεῖ μᾶλλον ὁ κατὰ τὴν ὑψηλοτέραν φιλοσοφίαν θεωρηθεὶς λόγος οικειώσεως πρὸς τὸ ῥητὸν ἔχειν. Προτέτακται γὰρ ὁ τοῦ σιγᾶν καιρὸς, καὶ μετὰ τὴν σιγὴν ἔδωκε τὸν τοῦ λέγειν καιρὸν. Πότε οὖν, καὶ περὶ τίνων τὸ σιγᾶν ἐστὶν ἀμεινον; εἴποι τις τῶν πρὸς τὸ ἦθος βλέπόντων πολλαχῆ τὴν σιωπὴν εὐσχημονεστέραν εἶναι τοῦ λόγου, ὅσον καθὼς διακρίνει τῆς σιωπῆς τε καὶ τοῦ λόγου τὴν εὐκαιρίαν ὁ Παῦλος, ποτὲ μὲν νομοθετῶν τὸ σιγᾶν, ποτὲ δὲ ἐπιτρέπων τὸ λέγειν: « Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω. » Οὗτος σιωπῆς ὁ νόμος· ἀλλ' εἴ τις ἀγαθὸς πρὸς ὁλοδομήν τῆς πίστεως, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσιν, οὗτος τοῦ λέγειν καιρὸς: « Αἱ γυναῖκες ἐν ταῖς ἐκκλησίαις σιγᾶτωσαν· » πάλιν ἔδωκε τῇ σιγῇ τὸν καιρὸν. « Εἰ δέ τι μανθάνειν θέλουσιν ὧν ἀγνοοῦσιν, ἐν οἴκῳ τοὺς ἰδίους ἀνδρας ἐπερωτάτωσαν· » πάλιν ἐπέδειξε τοῦ λόγου τὴν εὐκαιρίαν. « Μὴ ψεύδεσθε εἰς ἀλλήλους· » καὶ αὐτῇ σιωπῆς εὐκαιρία. « Παλεῖτω ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ· » πάλιν ἡ ἐξουσία τοῦ λόγου. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἐστὶν εἰπεῖν καὶ ἐκ τῆς ἀρχαιοτέρας Γραφῆς: « Ἐν τῷ συστήναι τὸν ἀμαρτωλὸν ἐναντίον μου, ἐκωφώθη, καὶ ἐταπεινώθη, καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν, καὶ ὡσεὶ κωφὸς οὐκ ἤκουον, καὶ ὡσεὶ ἀλαλὸς οὐκ ἀνοίγων τὸ στόμα αὐτοῦ. » Ἄφωνος γίνεται ὁ πρὸς τὴν ἀντιδοσὶν τοῦ κακοῦ μένων ἀκίνητος: ἐν οἷς δὲ πρῶτῃ καὶ τῷ λόγῳ χρῆσασθαι, ἀνοίγει ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα, φθέγγεται προβλήματα, πληροῦς τὸ στόμα αἰνέσεως, κάλαμον ποιεῖ τὴν γλῶσσαν. Ἀλλὰ τί χρὴ μυρίων ὄντων ἐν τῇ Γραφῇ τῶν ὑποδείγματων, λεπτουργεῖν ἐν τοῖς ὁμολογουμένοις τὸν λόγον; Ὁ δὲ μοι πρὸς τούτων ἐπινοῦν ἦλθεν, ὡς συμφωνούσης τῆς περὶ τοῦ σιγᾶν καὶ λαλεῖν εὐκαιρίας τῇ ἀποδοθείσῃ περὶ τοῦ ῥήγματος καὶ τῆς βραφῆς θεωρίᾳ, τοῦτο βούλομαι πάλιν ἐπαναλαβῶν, δι' ὀλίγων εἰπεῖν. Ἐκεῖ τε γὰρ τὴν κακῶς τῷ ἐναντίῳ προσφυσίαν ψυχὴν ἀποβήξας ὁ λόγος εἰς ἔνωσιν ἤγαγε τοῦ ὄντως ὄντος διὰ τῆς προσκολλησεως, ὅπερ ὑπὲρ λόγον ἐστὶν, ἃ ὁ προλαβῶν ἀπέδωκε λόγος. Ἐνταῦθα τε διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ τὸ σιγᾶν προτετάχθαι: τοῦτ' ἐστὶν διότι τὸ ὑπὲρ πάν ἐκεῖνο νόμῳ τε καὶ ὀνομῳ, ὃ ἡ τοῦ κακοῦ ἀποβήγασα ψυχὴ καὶ ζητεῖ διαπαντὸς, καὶ ἐνραφῆναι τῷ εὐρεθέντι ἐψίεται, τοῦτο πάσης ἐρμηνευτικῆς φωνῆς

²⁰ Ephes. iv, 29. ²¹ I Cor. xiv, 34. ²² Col. iii, 9. ²³ Ephes. iv, 25. ²⁴ Psal. xxxviii, 1-3. ²⁵ Psal. xxxviii, 14. ²⁶ Psal. lxxvii, 21.

ἔστιν ὑψηλότερον. Ὅτι ὑπὲρ ὁ φιλονεικῶν ὑπὸ τῆν τοῦ λόγου σημασίαν καθέλκειν, λαμβάνει πλημμυλῶν εἰς τὸ θεῖον. Τὸ γὰρ ὑπὲρ πᾶν εἶναι πεπιστευμένον, καὶ ὑπὲρ λόγον πάντως ἐστίν. Ὁ δὲ λόγῳ διαλαμβάνειν ἐπιχειρῶν τὸ ἀόριστον, οὐκέτι δίδωσι τὸ ὑπὲρ πᾶν εἶναι ἐκεῖνο ὃ ἀντεξάγει, τὸν ἴδιον λόγον τοιοῦτόν τι καὶ τοσοῦτον εἶναι οὐκ ὀνομαζόμενος, οἷον καὶ ὕψος εἰπεῖν ὃ λόγος ἐχώρησεν, οὐκ εἰδώς ὅτι ἐν τῷ πεπεσθαι ὑπὲρ γινώσκιν εἶναι τὸ θεῖον, ἐν τούτῳ ἡ θεοπροφητῆς περὶ τοῦ ὄντος ὄντος φυλάσσεται ἔννοια· διότι πᾶν τὸ ἐν τῇ κτίσει ὄν, πρὸς τὸ συγγενὲς ἐκ φύσεως βλέπει. Καὶ οὐδὲν τῶν ὄντων ἐξ ἑαυτοῦ γενόμενον ἐν τῷ εἶναι μένει. Οὐ πῦρ ἐν ὕδατι, οὐκ ἐν πυρὶ τὸ ὕδωρ, οὐκ ἐν τῷ βυθῷ τὸ ἕρπαιον, οὐκ ἐν τῇ χέρσῳ τὸ ἐνυδρον, οὐκ ἐν ἀέρι τὸ ἐγγειον, οὐκ ἐν γῇ πάλιν τὸ ἀναέρων· ἀλλ' ἐν τοῖς ἰδίῳις ἕκαστον μένον ὄροις τῆς φύσεως, ἕως τότε ἐστίν, ἕως ἂν τῶν ἰδίων ὄρων ἐντὸς μένη. Εἰ δὲ ἐξ ἑαυτοῦ γένοιτο, ἐκτὸς καὶ τοῦ εἶναι γενήσεται· καὶ ὡς περ τῶν αἰσθητηρίων ἡ δύναμις, ταῖς κατὰ φύσιν ἐνεργείαις παραμένουσα, μεταβῆναι πρὸς τὴν παρακειμένην οὐ δύναται. Οὐτε γὰρ ὀφθαλμὸς τὰ τῆς ἀκοῆς ἐνεργεῖται, οὐτε ἀκοὴ γεύεται, οὐτε ἀφῆ διαλέγεται, οὐτε ἡ γλῶσσα τὰ τῆς ὄψεως ἢ τὰ τῆς ἀκοῆς ἐνεργεῖ, ἀλλ' ἕκαστος ὄρον ἔχει τῆς ἰδίας δυνάμεως, τὴν κατὰ φύσιν ἐνεργεῖαν· οὕτω καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ἐξ ἑαυτῆς γενέσθαι διὰ τῆς καταληπτικῆς θεωρίας οὐ δύναται, ἀλλ' ἐν αὐτῇ μένει ἀεὶ, καὶ ὅπερ ἂν ἴδῃ, ἑαυτὴν βλέπει, καὶ οἰηθεῖν τι ὑπὲρ ἑαυτὴν βλέπειν, τὸ ἐκτὸς ἑαυτῆς φύσιν ἰδεῖν οὐκ ἔχει· οἷον τὴν διαστηματικὴν ἔννοιαν ἐν τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ παρελθεῖν βιάσεται, ἀλλ' οὐ παρέρχεται. Παντὶ γὰρ τῷ εὐρισκομένῳ νοήματι συνθεωρεῖ πάντως τὸ συγκαταλαμβανόμενον τῇ ὑποστάσει τοῦ νοουμένου διάστημα· τὸ δὲ διάστημα οὐδὲν ἄλλο, ἢ κτίσις ἐστίν· Ἐκεῖνο δὲ τὸ ἀγαθὸν, ὃ ζητεῖν τε καὶ φυλάσσειν ἐμάθομεν, ἂν ὄν τῆς κτίσεως, ἂν ἐστὶ καταλήψεις. Ἡ γὰρ ἡμετέρα διάνοια τῇ διαστηματικῇ παρατάσει ἐνδοδεύουσα, πῶς ἂν καταλάβῃ τὴν ἀδιάστατον φύσιν διὰ τοῦ χρόνου ἀνάλυσιν ἀεὶ διερευνημένη τὰ τῶν εὐρισκομένων προσδιότερα; Καὶ τὰ μὲν γινωσκόμενα πάντα, διὰ τῆς πολυπραγμοσύνης παρέδραμε, τὴν δὲ τοῦ αἰῶνος ἔννοιαν παραδραμεῖν, οὐδεμίαν μηχανὴν ἐξευρίσκει, ὅπως ἂν ἐξ ἑαυτῆς στήσῃ, καὶ ὑπερβῆ τὸ προθεωρουμένου τῶν ὄντων καὶ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος· ἀλλ' ὡς περ ἐπὶ τινος εὐρεθείς ἀκρωρείας. Ὑποκείσθω δὲ πέτρα τις εἶναι λεῖα καὶ ἀπότομος, κάτωθεν ἐν ἐρυθρῷ τῷ σχήματι, εἰς ἀπειρον μῆκος κατατεινομένη, καὶ ἄνωθεν ἐπὶ τὸ ὕψος τὴν ἀκρὰν ἐκείνην ἀνέχουσα, τὴν ἐν τῇ προβολῇ τῆς ὀφρύος εἰς τι βάθος ἀχανὲς καταπίπτουσαν· ὅπερ οὖν εἰκὸς παθεῖν τὸν ἄκρῳ τῷ ποδὶ τῆς ἐπιπευούσης τῷ βάθει βραχίας ἐπιψαύοντα, καὶ οὐδεμίαν εἶτι οὔτε τῷ ποδὶ βάσιν, οὔτε τῇ χεὶρὶ ἀντίκλῃ ἐξευρίσκοντα. Τοῦτό μοι καὶ ἡ ψυχὴ παρελθοῦσα ἐν ἐν τοῖς διαστηματικοῖς βάσιμον, ἐν τῇ ζητήσει τῆς προαιωνίου τε καὶ ἀδιαστάτου φύσεως πάσχει, οὐκ ἔχουσα ὃ περιδράζεται, οὐ τόπον, οὐ χρόνον, οὐ μέτρον, οὐκ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν, οὐ δέχεται τῆς διανοίας ἡμῶν τὴν ἐπίβασιν· ἀλλὰ πανταχόθεν τῶν ἀλήπτων ἀπολισθαίνουσα, ἰλιγ-

cogitationem, quod a maiori abrupta anima et quaerit perpetuo, et desiderat insui ei quod est inventum, id est altius quam ut ulla vox id possit interpretari. Quod quidem qui contendit detrudere ad sermonis significationem, imprudens peccat in Deum. Quod enim creditum est esse supra universum, omnino est etiam supra orationem. Qui autem comprehendere conatur oratione id quod nullis finibus potest circumscribi, non utique concedit supra universum esse illud quod contra adducit, ut qui suam orationem talem et tantam esse putet, qualem et quantam comprehendit oratio, nesciens quod in eo quod sit creditum, Deum esse supra cognitionem, in eo quae Deum decet, comprehenditur eius quod vere est notio: quoniam quidquid est in creatura, intuetur ad id quod est cognatum a natura. Neque quidquam ex iis quae sunt, ex se ortum, manet in essentia. Non ignis in aqua, non aqua in igne, non in profundo terrenum, non in terra aqueum, non in aere terrenum, non in terra rursus aerium: sed unumquodque manens in propriis naturae terminis, tandiu est, quandiu est intra suos terminos. Quod si extra se fuerit, erit etiam extra essentiam, et quomodo sentiendi instrumentorum vis, in iis manens operationibus quae sunt secundum naturam, non potest transire ad eam quae est prope sita. Neque enim oculus operatur ea quae sunt auditus, neque auris gustat, neque tactus loquitur, neque lingua ea agit quae sunt visus aut auditus, sed unumquodque habet terminum suae facultatis, nempe eam operationem quae est secundum naturam. Ita etiam omnis creatura extra se esse non potest per comprehendendi contemplationem, sed in se ipsa semper manet, et quidquid viderit, seipsam intuetur, et si existimaverit se aliquid videre quod sit supra se, non est ea natura ut videat extra se, ut verbi causa, intervalli et spatii in mente conceptionem in eorum quae sunt contemplatione vi conatur transgredi, sed non transgreditur. Nam cum omni quae invenitur mentis conceptione, simul omnino considerat intervallum, quod simul comprehenditur cum substantia eius quod mente concipitur. Intervallum autem nihil aliud est quam creatura. Illud autem bonum quod didicimus quaerere et custodire, cum sit supra creaturam, est supra comprehensionem. Nostra enim cogitatio, quae intervallis disjunctam ingreditur extensionem, quomodo per tempus comprehendet naturam, quam nulla dimetiuntur intervalla, quae quidem cogitatio semper scrutatur per resolutionem antiquiora iis quae inveniuntur? Et omnia quidem quae cognoscuntur praetercurrit per curiositatem, nullam autem rationem invenit, qua possit praetercurrere aeternitatis conceptionem, ut ce extra eam sistat, et superet id quod ex iis quae sunt prius consideratur, et ipsam aeternitatem: sed sicut inventus in aliquo promontorio. Ponatur autem rupes aliqua laevis et praerupta, inferne in

rubra figura in infinitam extensa longitudinem, et superne habens in altitudine illud promontorium, quod in projecto supercilio in vastam cadit profunditatem. Quod ergo consentaneum est evenire ei qui summo pede tangit illam veluti dorsi spinam, quæ declinat in profundum, et neque invenit in quo figat pedis gressum, neque quod manu apprehendat: hoc usuvenit animæ, quæ transiit id per quod incedi potest in iis quæ disjunguntur intervallo spatii, in quærendo naturam quæ est ante sæcula, et quam nulla metiuntur intervalla, ut quæ cum nihil habeat quod apprehendat, non locum, non tempus, non mensuram, non aliquid aliud ejusmodi, nostræ cogitationis non suscipit ingressum: sed undique dilabens ab iis quæ non possunt comprehendere, caligat et est perplexa et perturbata, et se rursus convertit ad id quod est ei genere conjunctum, satis habens si de eo quod est super omnia hoc solum cognoscat, quod persuasum habeat, id esse aliquid aliud a natura eorum quæ cognoscuntur. Propterea quando venerit ratio et oratio ad ea quæ rationem superant, nec verbis possunt explicari, tunc est tempus tacendi, et ineffabilis illius naturæ inexplicabilitas habet miraculum in arcano conscientiæ, apud eum qui scit, quod etiam viri magni de Dei operibus, et non de Deo loquebantur, dicentes: « Quis loquetur potentias Domini? » et, « Narrabo omnia opera tua? » et, « Generatio laudabit opera tua? » Hæc dicunt et de iis disserunt, et voci permittunt, ut ab ea referantur quæ facta sunt. Sed quando de eo agitur quod superat omnem mentis conceptionem, per ea quæ dicunt, de silentio aperte legem ferunt. Dicunt enim: Magnificentiæ, gloriæ, sanctitatis ejus non est finis. O miraculum! Quomodo timuit oratio accedere ad gloriam divini miraculi, adeo ut neque alicujus eorum quæ considerantur extrinsecus comprehenderit miraculum? Non enim dixit: Dei essentia non est finis; nimiam esse audaciæ judicans, vel de eo cogitare; sed quæ in gloria consideratur, verbis miratur magnificentiam. Rursus vero neque ipsius gloriæ videre potuit essentiam: sed obstupuit cum considerasset gloriam ejus sanctitatis. Quantum ergo absuit ut curiose quæreret, quænam sit natura, qui ultimum eorum quæ apparent non potuit admirari! Neque enim ejus sanctitatem est admiratus, neque gloriam sanctitatis, sed cum sanctitatis solam sibi proposuisset admirari magnificentiam, etiam ad eam admirandam vires fuerunt imbecillæ. Non enim comprehendit cogitatione finem ejus quod admiratur. Dicit itaque: Gloriæ, magnificentiæ, sanctitatis ejus non est finis. In iis ergo quæ de Deo dicuntur, quando quæritur quidem de essentia, est tempus tacendi. Quando autem de bona aliqua operatione, cujus cognitio ad nos usque descendit, tunc tempus est loquendi potentias, annuntiandi miracula, narrandi opera, hactenus utendi sermone. In iis autem quæ illa superant, non est permittendum creaturæ ut suos terminos superet, sed ei debet sufficere si seipsam norit. Nam si nondum scipsam, ut nostra quidem fert opinio, novit creatura, neque comprehendit quælibet

γὰρ τε καὶ ἀμυχανεῖ, καὶ πάλιν πρὸς τὸ συγγενὲς ἐπιστρέφεται, ἀγαπῶσα τοσοῦτον μόνον γινῶναι περὶ τοῦ ὑπερκειμένου, ὅσον πεισθῆναι, ὅτι ἄλλο τι παρὰ τὴν τῶν γινωσκομένων φύσιν ἐστὶ. Διὰ τοῦτο ὅταν ἔλθῃ εἰς τὰ ὑπὲρ λόγον ὁ λόγος, γίνεται τότε καιρὸς τοῦ σιγᾶν, καὶ τῆς ἀφάρστου ἐκείνης δυνάμεως ἀνεμυγήναι, ἐν τῷ ἀπορρήτῳ τῆς συνειδήσεως ἔχει τὸ θαῦμα, εἰδὸτα ὅτι καὶ οἱ μεγάλοι τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ καὶ οὐ τὸν Θεὸν ἐλάλουν, λέγοντες· « Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου; » καὶ, « Διηγῆσομαι πάντα τὰ ἔργα σου » καὶ, « Γενεὰ ἐπαινέσει τὰ ἔργα σου. » Ἀὐτὰ λαλοῦσι καὶ περὶ τούτων διεξέρχονται, καὶ τὴν τῶν γεγονότων ἐξαγόρευσιν τῇ φωνῇ ἐπιτρέπουσιν· ὅταν δὲ περὶ αὐτοῦ τοῦ ὑπερσεστόως πάσης ἐννοία· ὁ λόγος, σιωπὴν ἀντικρυς, δι' ὧν λέγουσι, νομοθετοῦσι. Λέγουσι γὰρ ὅτι τῆς μεγαλοπρεπειᾶς, τῆς δόξης, τῆς ἀγιωσύνης αὐτοῦ, οὐκ ἐστὶ πέρας. Ὡς τὸ θαύματος! πῶς ἐφοβήθη τῇ τῷ Θεοῦ θαύματος δόξῃ προσεγγίσει ὁ λόγος, ὥστε οὐδὲ τῶν ἐξωθέν τινος θεωρουμένων τὸ θαῦμα κατέλαθεν; Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ πέρας οὐκ ἐστὶ, τολμηρὸν κρίνουν ὅλως τὸ εἰς ἐννοίαν τοῦτο λαθεῖν, ἀλλὰ τὴν ἐπιθεωρουμένην τῇ δόξῃ μεγαλοπρέπειαν θαυμάζει τῷ λόγῳ. Πάλιν δὲ οὐδὲ αὐτῆς τῆς δόξης τὴν οὐσίαν ἰδεῖν ἠδυνήθη· ἀλλὰ τῆς ἀγιωσύνης αὐτοῦ τὴν δόξαν ἐξεπλάγη κατανοήσας. Πόσον τίνυν ἀπέσχε τοῦ τὴν φύσιν, ἥτις ἐστὶ, περιεργάσασθαι, ὅς γε τὸ ἔσχατον τῶν προφανινομένων θαυμάσια, οὐκ ἴσχυσεν; Οὗτε γὰρ τὴν ἀγιωσύνην αὐτοῦ ἐθαύμασεν, οὔτε τὴν δόξαν τῆς ἀγιωσύνης, ἀλλὰ τὴν μεγαλοπρέπειαν μόνην τῆς δόξης τῆς ἀγιωσύνης θαυμάσαι προθέμενος, καὶ περὶ τὸ ταύτης θαῦμα ἠτόνησεν. Οὐ γὰρ διέλαθε τῇ διανοίᾳ τοῦ θαυμαζομένου τὸ πέρας. Διό φησι· Τῆς δόξης, τῆς μεγαλοπρεπειᾶς, τῆς ἀγιωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἐστὶν πέρας. Οὐκοῦν ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ λόγοις, ὅταν μὲν περὶ τῆς οὐσίας ἡ ζήτησις ᾖ, καιρὸς τοῦ σιγᾶν· ὅταν δὲ περὶ τῆς ἀγαθῆς ἐνεργείας, ἢ τῆς γινώσεως καὶ μέχρις ἡμῶν καταβαίνει, τότε λαλεῖν τὰς δυναστείας, ἐξαγγέλλειν τὰ θαύματα, διηγεῖσθαι τὰ ἔργα, μέχρις αὐτοῦ κερηθῆναι τῷ λόγῳ. Ἐν δὲ τοῖς ὑπὲρ ἐπέκεινα μὴ ἐφίεμαι τῇ κτίσει τοὺς ἰδίους ὄρους ἐκβαίνειν, ἀλλ' ἀγαπᾶν εἰ ἑαυτὴν εἰδῆ. Εἰ οὕτω γὰρ ἔγνω, κατὰ γὰρ τὸν ἡμέτερον λόγον, ἑαυτὴν ἡ κτίσις, οὐδὲ κατέλαθεν οἶα τῆς ψυχῆς ἡ οὐσία, τοῦ σώματος ἢ τῆς φύσεως, πῶθεν τὰ ὄντα, πῶθεν ἐξ ἀλλήλων γενέσεαι, πῶς τὸ μὴ ὂν οὐσιούται, πῶς τὸ ὂν εἰς τὸ μὴ ὂν ἀναλύεται, τίς ἡ ἐκ τῶν ἐναντίων κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον εὐαρμοστία· εἰ ἑαυτὴν ἡ κτίσις οὐκ οἶδε, τὸ ὑπὲρ ἑαυτὴν πῶς διηγῆσεται; Οὐκοῦν καιρὸς τοῦ ταῦτα σιγᾶν· κρείττων γὰρ ἐν τούτοις ἡ σιωπὴ. Καιρὸς δὲ τοῦ λαλεῖν, δι' ὧν ὁ βίος ἡμῶν πρὸς ἀρετὴν ἐπιδίδωσιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ὡς ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

²⁰ Psal. cv, 2. ²¹ Psal. ix, 2. ²² Psal. cxliv, 4.

sit animæ essentia, qualis natura corporis, unde sunt ea quæ sunt, undenam mutæ ex se invicem fiant generationes, quo pacto quod non est substantiam accipiat, quemadmodum id quod est, in id quod non est resolvatur: quænam sit ex contrariis in hoc mundo continua compositio: si se ipsam non novit creatura, quæ supra seipsam sunt quomodo enarrabit? Tempus est ergo hæc tacendi. In his enim melius est silentium: tempus autem est ea loquendi, per quæ vita nostra in virtute accipit incrementum, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

OMIAIA H'.

Κεφ. γ', στίχ. η'. — «Καιρός τοῦ φιλησαι, καὶ καιρός τοῦ μισησαι.» Τί; ἄρα οὕτως ἔσται τὴν ἀκοὴν κεκαθαρμένος, ὥστε καθαρῶς δεῖξασθαι τὸν περὶ τοῦ φιλησαι λόγον, μηδὲν τῆς βυραρᾶς φιλίας ἐαυτῷ συνεισφέροντα; Τάχα καὶ τὰ ἡμέτερα ὅτα χρῆζει τῶν διακτύλων Ἰησοῦ, ἵνα διὰ τῆς θείας ἐπαφῆς τοῦ ἀληθινοῦ Λόγου, ἐλευθερωθῆ παντὸς βύπου, τοῦ τὴν ἀκοὴν ἐμφράσσοντος, ἡ ἀκουστικῆ τῆς ψυχῆς ἡμῶν δύναμις· ὥστε καὶ συνίεναι τὴν ἐπαινετὴν φιλίαν, καὶ τῆ ψυχῆ παραδέξασθαι, τίς ὁ καιρός τοῦ φιλησαι, καὶ τίς ὁ καιρός τοῦ μισησαι. Οὐκ οἶμαι τοῦτον ἄλλον εἶναι καιρὸν πλὴν τοῦ συμφέροντος. Ἡ γὰρ ἄφ' ἐκατέρου τούτων ὠφέλεια, κατὰ γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, ἡ εὐκαιρία τῆς χρήσεως ἀμφοτέρων ἐστίν· ὡς εἶπε ἔξω τοῦ λυσιτελοῦντος γίνοντο, ἔξω ἂν εἴη καὶ τοῦ καιροῦ τὸ γινόμενον· πρότερον δὲ μὲν, οἶμαι, χρῆ νοῆσαι τῶν δύο τούτων βημάτων τὸ σημαίνον, τοῦ φιλησαι λέγω καὶ τοῦ μισησαι, ἐν οὕτως καὶ τὴν εὐκαιρον αὐτῶν χρῆσιν τῷ λόγῳ κατανοήσωμεν. Φίλτρον ἐστὶν ἡ ἐνδιάθετος περὶ τὰ καταθύμιον σχέσις δι' ἡδονῆς καὶ προσπαθείας ἐνεργουμένη· μίσος δὲ ἡ πρὸς τὸ ἀηδὲς ἀλλοτριώσις καὶ ἡ τοῦ λυποῦντος ἀποστροφή. Ἔστι δὲ τούτων ἐκατέρω τῶν διαθέσεων καὶ λυσιτελιῶς καὶ ἐπὶ τῶν ἐναντίων χρῆσασθαι, καὶ ὡσπερ πᾶς ὁ κατ' ἀρετὴν βίος ἐντεθῶν τὴν ἀρχὴν ἔχει. Ὅπου γὰρ ἂν τῆ ἀγάπῃ βέβωμεν, ἐκεῖνο ταῖς ψυχαῖς οικειούμεθα, καὶ πρὸς ὅπερ ἂν μισητικῶς διατεθῶμεν, τούτου ἀλλοτριούμεθα. Ἐἴτε γὰρ πρὸς τὸ καλὸν, εἴτε πρὸς τὸ κακὸν ἡ τῆς ψυχῆς γένηται σχέσις, κατακινῶνται πῶς τῆ ψυχῆ τὸ ἀγαπώμενον. Ὅτι δ' ἂν εἴη καὶ ὅπερ ἂν παρεμπέση διὰ μέσου τὸ μίσος, τούτου τὸν χωρισμὸν κατεργάσατο, εἴτε τοῦ καλοῦ, εἴτε τοῦ χείρονος. Οὐκοῦν ἐπισκεπτέον ἂν εἴη, τί μὲν ἀγαπητὸν, τί δὲ μισητὸν ἔστι τῆ φύσει, ὡς ἂν ἐν καιρῷ τῆ τοκαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει χρῆσάμενοι, τῶν τε κακῶν ἀλλέτριτοι διὰ τοῦ μίσους γενοίμεθα καὶ τῆ φύσει τῶν ἀγαθῶν συγκραθεῖημεν. Καὶ εἴθε τοῦτο πρὸ πάντων ἡ τῶν ἀνθρώπων ἐπαιδέυετο φύσις, εἰς τὴν τοῦ καλοῦ λέγειν, καὶ μὴ τοιοῦτου διάκρισιν! Οὐ γὰρ ἂν ἔσχεν πάροδον κατὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν τὰ πάθη, εἰ ἐξ ἀρχῆς τὸ καλὸν ἐγνωρίσαμεν. Νυνὶ δὲ τὴν ἀλογον αἰσθησιν τοῦ καλοῦ κριτήριον παρὰ τὴν πρώτην ποιούμενοι, συντρεφόμεθα τῆ κατ' ἀρχῆς ἐγγινομένη περὶ τῶν ὄντων κρίσει, καὶ τούτου χάριν δυσασπαστάτως ἔχουμεν τῶν τῆ αἰσθήσει νομισθέντων εἶναι καλῶν, ἑαυτοῖς τὴν περὶ ταῦτα σχέσιν τῆ συντροφία ποιήσαντες.

Καλὸν φαίνεται τοῖς ἀνθρώποις ὁ ὀφθαλμοῖς τινα ἔδον ἡ διὰ τῆς εὐχρησίας ἐντέθησιν, εἴτε ἐν τῆ ἀψύχῳ

A

HOMILIA VIII.

CAP. III, v. 8. «Tempus amandi, et tempus odio habendi.» Quis erit adeo purgatis auribus, ut pure accipiat id quod dicitur de amando, obsceni amoris nihil secum afferens? Fortasse autem nostræ aures opus habent digitis Jesu, ut per divinum Verbi contactum ab omni sorde, quæ obstruit auditum, liberetur vis audiendi nostræ animæ: ut et laudabilem intelligat amorem, et anima accipiat quodnam sit tempus amandi, et quod sit tempus odio habendi. Non puto autem hoc aliud esse tempus præterquam ejus quod est utile. Quæ enim ex utroque eorum capitur utilitas, meo quidem iudicio, est amborum usus opportunitas. Nam si ita fiat, ut sit remotum ab utilitate, extra tempus etiam fuerit id quod fit. Atque prius quidem, ut opinor, intelligendum est significatum horum duorum verborum, amandi, inquam, et odiendi, ut sic etiam opportuunum eorum usum verbis consideremus. Amor est intrinsecus insita in id quod animo est jucundum, habitudo, operans per voluptatem et delectationem. Odium autem est alienatio ab eo quod est injucundum, et aversio ab eo quod molestia afficit. Possumus autem utraque harum affectionum et utiliter uti, et contra, et ut quæ ex virtute vita agitur hinc habet principium. Ad quod enim amore fuerimus propensi, illi familiaritate et necessitudine animo conjungimur, et ad quod odio affecti sumus, ab eo alienamur. Nam sive ad bonum, sive ad malum fuerit animæ habitudo, in anima quodammodo miscetur quod diligitur. Quidquid autem fuerit, et cui intermedium intercesserit odium, ejus facit separationem, seu boni setq̄ mali. Est ergo considerandum quid sit quidem amandum, quid vero sit a natura odio habendum, ut in tempore utentes hac animi affectione, et a malis alieni evadamus per odium, et cum bonorum natura contemperemur. Et utinam hoc ante omnia hominum doceretur natura, ad discernendum, inquam, bonum et honestum, et id quod non est ejusmodi! Non enim ad vitam nostram aditum haberent animi perturbationes, si id quod est bonum nossemus ab initio. Nunc autem sensum expertem rationis, judicem boni et honesti primum facientes, simul alimur cum eo iudicio de iis quæ sunt, quod inest a principio, et ideo difficulter avellimur ab iis quæ bona esse sensus existimavit, ut qui firmam ac stabilem nobis fecerimus habitudinem, eo quod cum iis simul educti et enutriti sumus.

Pulchrum videtur hominibus, quod oculis per bonum colorem affert voluptatem sive in inanima

materia, sive in animatis spectaculis. Auditui pulchra res est melodia. In saporibus quoque et in odoribus ejusmodi bonum ac pulchrum definit, illud quidem gustus, hoc vero odoratus. Omnium autem gravissimum, et a ratione alienissimum est tactus, per quem intemperans voluptas, in eo quod pulchrum est dijudicando, primas apud naturam partes tenet. Quoniam ergo sensus cum nascentibus nobis statim oriuntur, et cum eis in primo vitæ initio statim versamur; vi autem sentiendi cum vita a ratione aliena magna est familiaritas: omnia enim ejusmodi cernuntur etiam in bestiis: mens autem quodammodo impeditur a sua operatione, ut quam non capiat infantia, et aliqua ratione exprimitur a dominatu sensus qui est expertus rationis: propterea falsus et aberrans usus amandi affectionis, principium est et fundamentum vitæ quæ in vitio agitur. Nam quoniam duplex est nobis natura, nempe et eo quod sub intelligentiam, et eo quod sub sensum cadit comperata, duplex consequenter est nobis vita, quæ in utroque inest convenienter: corporaliter quidem parti sensili, alteri autem incorporaliter. Similiter autem et quod est bonum, et quod non est hujusmodi, non idem est utrique vitæ nostræ generi, sed id quidem quod percipitur intelligentia, ei quæ cadit sub intelligentiam: sensili autem et corporeæ pari tale quale vult sensus. Quoniam ergo sensus quidem simul nascitur cum primo ortu, mens autem exspectat ut excurrat ætas ad symmetriam, ut ipsa possit paulatim apparere in subjecto, ea de causa sensus dominatum obtinet in mentem quæ sensim accedit, et semper assuescit ei quod magis abundat ad ei obediendum, illud bonum vel malum judicans, quod expetendum vel rejiciendum sensus statuerit. Quo fit, ut sit nobis arduum et difficile verum bonum mente comprehendere; quoniam præoccupati sumus sentiendi instrumentis, eo quod delerit et lætitia afficit, bonum et honestum circumscribentes. Quomodo enim fieri non potest, ut ad eam quæ est in cælis pulchritudinem aspiciamus, si aerem qui est supra caput caligo interceperit: ita nec oculus animæ ad virtutem aspicit, si per voluptatem, veluti quamdam caliginem ejus obtundatur visus. Quoniam ergo sensus quidem aspicit ad voluptatem, mens autem impeditur per voluptatem ne videat virtutem, hoc est principium vitii, quoniam a ratione alienum de bono et honesto iudicium, mens quoque, in quam sensus obtinet dominatum, suo comprobatur suffragio, et si dixerit oculus pulchrum et honestum esse in bono colore ejus quod cernitur, eo quoque vergit intelligentia. Et similiter in aliis, id quod sensum oblectat, bonum esse censetur. Quod si aliquo modo fieri possit, ut nobis ab initio inesset de bono et honesto iudicium, mente in seipsa probante quod bonum est, non rationis experti sensui serviremus tanquam bestię in servituti redactæ. Ut ergo talis confusio discernatur in nobis, et id quod est

ἄλλη, εἴτε ἐν τοῖς ἐμφύχοις θεάματα. Καλὸν τῇ ἀκτῇ τὸ μελῳδῆμα· καὶ ἐν τοῖς χυμοῖς δὲ καὶ ἐν τοῖς ὁσμοῖς καλὸν ὀρίζεται, τὸ μὲν ἢ γεῦσις, τὸ δὲ ἢ ὀσφρησις. Τὸ δὲ πάντων βαρύτερα τὸν τε καὶ ἀλογώτατόν ἐστιν ἡ ἀφή, δι' ἧς ἡ ἀκόλαστος ἡδονὴ ἐπὶ τῇ τοῦ καλοῦ ψήφῳ προτερεῦει τῇ φύσει. Ἐπεὶ οὖν αἰσθησεις ἡμῖν εὐθύς γινομένοις συναποτίκτονται, καὶ ταῦτα[ς] παρὰ τὴν πρώτην ζωὴν συστρεφόμεθα· πολλὴ δὲ ἐστὶ τῇ αἰσθητικῇ δυνάμει πρὸς τὴν ἀλογὸν ζωὴν ἡ οικειώσις· πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις ὄραται· ὁ δὲ νοῦς ἐμποδίζεται πῶς πρὸς τὴν οικείαν ἐνέργειαν ὑπὸ τῆς νηπιότητος μὴ χωρούμενος, ἀλλ' ἐκθλίβεται τρόπον τινὰ τῇ ἐπικρατῆσει τῆς ἀλογωτέρας αἰσθήσεως, διὰ τοῦτο πεπλανημένη τε καὶ διημαρτημένη τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως χρῆσις, ἀρχὴ καὶ ὑπόθεσις τοῦ κατὰ κακίαν γίνεσθαι βίου. Ἐπειδὴ γὰρ διπλῆ τίς ἐστὶν ἡμῖν ἡ φύσις, τῷ νοητῷ τε καὶ αἰσθητῷ συγκεραμμένη, διπλῆ κατὰ τὸ ἀκόλουθόν ἐστιν ἡμῖν καὶ ἡ ζωὴ, ἑκατέρων ἐν ἡμῖν καταλλήλως ἐγγινομένη, σωματικῶς μὲν τῷ αἰσθητῷ μέρει, τῷ δὲ ἐτέρῳ ἀσωμάτως. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ καλὸν τε καὶ μὴ τοιοῦτον, οὐ τὸ αὐτὸ ἐστὶν ἑκατέρῳ τῷ τῆς ζωῆς ἡμῶν εἶδει, ἀλλὰ νοητὸν μὲν, τῷ νοητῷ τῷ δὲ αἰσθητῷ τε καὶ σωματικῷ μέρει τοιοῦτον οἶον ἡ αἰσθησις βούλεται. Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν αἰσθησις ἀπὸ τῆς πρώτης γενέσεως συμφύεται, ὁ δὲ νοῦς ἀναμένει τὴν εἰς τὸ σύμμετρον τῆς ἡλικίας ἀναδρομὴν, ὥστε δυναθῆναι κατ' ὀλίγον ἐμφανθῆναι τῷ ὑποκαίμενῳ, τοῦτου χάριν δυναστεύεται ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως· ὁ νοῦς ὁ κατὰ μικρὸν ἐγγινομένος, καὶ κατὰ κράτος ἀεὶ τῷ πλεονάζοντι πρὸς τὸ ὑπακοῦεν αὐτῷ συνευθίζεται, ἐκείνου καλὸν ἢ φαῦλον κρίνων, ὅπερ ἂν ἢ προέλθῃται ἢ ἀποβάλλῃ ἡ αἰσθησις. Διὰ τοῦτο χαλεπὴ τε καὶ δυσκατέρωτος ἡμῖν ἡ τοῦ ἀληθῆος ἀγαθοῦ κατανόησις γίνεται· ἐτι προσηλυμμεθα τοῖς αἰσθητικοῖς κριτηρίοις, ἐν τῷ εὐφραίνοντι τε καὶ ἡδονῇ τὸ καλὸν ὀρίζομενοι. Ὡσπερ γὰρ οὐκ ἐστὶ πρὸς τὰ ἐν οὐρανῷ κάλλη βλέπειν, ὁμῆχλης τὸν ὑπὲρ κεφαλῆς ἀέρα διαλαθούσης· οὕτως οὐδὲ ὁ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸς πρὸς τὴν ἀρετὴν καθορᾷ, οἶον ἀλύει τινα πρὸς τὴν ἐξὶν διὰ τῆς ἡδονῆς ἀναλαθόμενος. Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν αἰσθησις πρὸς τὴν ἡδονὴν βλέπει, ὁ δὲ νοῦς διὰ τῆς ἡδονῆς πρὸς τὴν ἀρετὴν ὄραν ἐμποδίζεται, αὐτὴ γίνεται ἢ τῆς κακίας ἀρχὴ, διότι τὴν ἀλογον περὶ τοῦ καλοῦ κρίσιν καὶ ὁ νοῦς ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως δυναστευθεὶς ἐπεψήφισε, κἂν εἴπη ὁ ὀφθαλμὸς ἐν τῇ εὐχρησίᾳ τοῦ φαινομένου τὸ καλὸν εἶναι, συνεπιβρέπει τοῦτω καὶ ἡ διάνοια. Καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν δὲ ὡσαύτως, τὸ εὐφραίνον τὴν αἰσθησιν τὴν τοῦ καλοῦ ψήφον ἠνέγκατο. Εἰ δὲ πῶς οἶόν τε ἦν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν τὴν ἀληθῆ περὶ τοῦ καλοῦ κρίσιν ἐγγίνεσθαι, τοῦ νοῦ τὸ ἀγαθὸν ἐφ' ἑαυτοῦ δοκιμάζοντος, οὐκ ἂν τῇ ἀλόγῳ αἰσθήσει δεδουλωμένοι κτηνώδεις γινόμενοι κατεδουλούμεθα. Ὡς ἂν οὖν ἡ τοιαύτη σύγχυσις ἐν ἡμῖν διακριθεῖν, καὶ τὸ τῆς φύσεως ἀγαπητὸν, καὶ τὰ ἐτέρως ἔχοντα πάλιν, ἀπλανῶς ἐπιγνωσθεῖν, ταῦτα φησι νῦν ὁ Ἐκκλησιαστής ἐν τῷ λόγῳ, ὅτι· Καίριος τοῦ φιλεῖσαι, καὶ καίριος τοῦ μισῆσαι. ὁ δὲ ὧν διακρίνει τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν, δεικνύς τί τὸ συμφερόντως φιλοῦ-

μενον, και τι τὸ μισούμενον. Λέγει γάρ ἡ νεότης τοῖς A τῆς ηλικίας πάθεισι ζέουσα, καιρὸν εἶναι αὐτῇ τοῦ φιλεῖν ταῦτα ἅ τῇ νεότητι φίλα ἐστίν. Ἄλλ' ἀντιθετῶς ὁ Ἐκκλησιαστής τῇ νεότητι, ἄλλον τῆς καθαρῆς φιλίας καιρὸν ὀριζόμενος. Μτὲ γὰρ εἶναι τοῦτο φιλιαν, τὴν διημαρτημένην τῆς ψυχῆς περὶ τὰ ἄτοπα σχέσιν. Ὅσπερ γὰρ εὐδοουμένης ἐν υγιείᾳ τῆς φύσεως, ἐν καιρῷ προσγίνεται τὸ δίψος τῷ σώματι· οἷς δὲ τὸ δίψμα τῆς διψήδος ἐχίδνης τὴν τοιαύτην διάθεσιν ἐνεποίησεν, οὐκ ἂν τις εἰποι κατὰ καιρὸν ἐνεργεῖσθαι τὴν δίψαν· οὐ γὰρ φυσικὴ ὄρεξις ἐπὶ τούτων, ἀλλὰ πάθος ἡ δίψα γίνεται· οὕτω και τὸ ἔμπαρὸν τῆς νεότητος φίλτρον, οὐ φίλτρον, ἀλλὰ νόσος ἐστὶ τῷ διακαεῖ τε και γνώμῃ τῶν τῆς ηλικίας δῆγματι ἐγγινομένη. Οὐ πᾶσα τοίνυν φίλια τὸ εὐκαιρῶν ἔχει, ἀλλ' ἡ περὶ τὸ μόνον ἀγαπητὸν γινομένη. Ἄλλ' οὐκ B ἐστὶ σαφὴ περὶ τούτων γνώσιν λαβεῖν, μὴ οὕτως διελλόμενον ἐν τῇ θεωρίᾳ τὸν λόγον· τῶν ἀγαθῶν τοίνυν, ὅσα παρὰ τῶν ἀνθρώπων σπουδάζεται, τὰ μὲν ὄντως τοιαῦτά ἐστίν, οἷα και ὀνομάζεται· τὰ δὲ ψευδώνυμον τὴν ἐπωνυμίαν ἔχει. Ὅσα γὰρ οὐχί πρόσκαιρον δίδωσι τὴν ἀπόλαυσιν, οὐδὲ τὰ τινη ἔοκούντα καλὰ ἐτέροις ἀχρηστα γίνεται, ἀλλὰ πάντοτε και διὰ πάντων και ἐν πᾶσιν ἐστὶν ἀγαθὰ, οἷς ἂν ἐγγένηται, ταῦτα ὡς ἀληθῶς ἐστὶν ἀγαθὰ, ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντα, και τὴν τοῦ χεῖρονος ἐπίμιξιν οὐ προσδεχόμενα. Ἄπερ τοῖς ἀκριβῶς ἐξετάζουσι περὶ μόνην τὴν θείαν τε και ἀίδιον θεωρεῖται φύσιν. Τὰ δὲ ἄλλα πάντα ὅσα τῇ αἰσθήσει καλὰ ἐστὶ, διὰ τῆς C τῆ φύσει, οὕτε ὑφέστηκεν, ἀλλὰ τῆς βρώδους και παροδικῆς ὄντα φύσεως, δι' ἀπάτης τινὸς και ματαιίας προλήψεως, ὡς κατὰ ἀλήθειαν ὄντα τοῖς ἀπαίδευτοῖς νομίζεται. Εἰ οὖν τῶν ἀστάτων περιεχόμενοι τῶν ἀεὶ ἐστιῶτων οὐκ ἐπαρόγνηται, ἔοικε γὰρ τοίνυν οἷον ἐπί τινος σκοπιᾶς ὑψηλῆς ἐστῶς ὁ Ἐκκλησιαστής ἐμβροτῶν τῇ ἀθροωπίῃ φύσει δι' ὧν λέγει· «Καιρὸς τοῦ φιλεῖσαι, και καιρὸς τοῦ μισῆσαι,» ὅτι ἄλλα ἐστὶ τὰ ὄντως ἀγαθὰ, ἅ και αὐτὰ ἐστὶ καλὰ, και τοὺς μετέχοντας τοιούτους ποιεῖ.

Οἷον γὰρ ἂν ἡ τῆ φύσει τὸ μετεχόμενον, πρὸς D τοῦτο ἀνάγκη και τὸ μετέροιν συμματαθῆσθαι· οἷον ἐπνοῦν γίνεται τὸ στόμα τοῦ λαθόντος ἐπὶ τῶν εὐπνοούντων ἀρωμάτων διὰ τοῦ στόματος, και δυσώδεις πάλιν τοῦ σκόροδον ἐντρώγοντος, ἡ τινος ἄλλου τῶν δυσωδιστέρων. Οὐκοῦν ἐπειδὴ δυσώδης μὲν πᾶς βύπος τῆς ἀμαρτίας, ἐκ δὲ τοῦ ἐναντίου ἡ ἀρετὴ Χριστοῦ ἐστὶν εὐωδία, ἡ δὲ ἀγαπητικὴ σχέσις τὴν πρὸς τὸ ἀγαπώμενον ἀνάκρασιν φυσικῶς καταεργάζεται· ὅπερ ἂν οὖν διὰ τῆς φιλίας ἐρώμεθα, ἐκείνο γινόμεθα, ἡ εὐωδία Χριστοῦ ἡ δυσωδία. Ὁ γὰρ τὸ καλὸν ἀγαπήσας, καλὸς και αὐτὸς ἐστὶ, τῆς ἀγαθότητος τοῦ ἐν αὐτῷ

natura diligendum, et quæ aliter se habent, rursus citra errorem agnoscantur, hæc nunc dicit in hoc libro Ecclesiastes, «Tempus est amandi, et tempus est odio habendi.» Per quæ quidem discernit rerum naturam, ostendens quid utiliter ametur, et quid odio habeatur. Dicit enim juvenus ætatis fervens affectibus, sibi tempus esse amandi ea quæ chara sint juventuti. Sed juventuti contra clamat Ecclesiastes, definiens aliud esse tempus puræ amicitie. Non enim hoc esse amicitiam, animæ habitudinem aberrantem in rebus turpibus et flagitiosis. Quomodo enim si in sanitate recto cursu eat natura, in tempore sitis accedit corpori : quibus autem morsus dipsadis talem indit-affectionem, nemo dixerit in tempore eam effici sitim : non enim in his naturalis appetitus, sed vitiosa affectio est sitis : ita etiam obscenus amor juventutis, non est amor, sed morbus qui procreatur ardenti et dipsadis minime absimili morsu juventutis. Non omnis ergo amor seu amicitia est opportuna, sed ea demum, quæ versatur in eo quod est solum amandum. Sed fieri non potest, ut de his clara habeatur cognitio, nisi id de quo agitur ita dividatur in contemplatione : Bonorum ergo, quorum studio tenentur homines, alia quidem vere sunt talia qualia nominantur : alia autem falsam habent appellationem. Quæ enim sunt ejusmodi ut non se ad tempus fruenda præbeant ; neque cum alicui pulchra videantur, aliis sunt inutilia, sed semper et per omnia, et in omnibus sunt bona quibus fuerint, ea vere sunt bona, semper similiter et eodem modo se habentia, et non admittentia mali commistionem. Quæ quidem iis qui rem accurate examinant, in sola divina et æterna considerantur natura. Alia autem omnia quæ sensui sunt pulchra ac bona, pulchra autem videntur per errorem opinionis, neque sunt, neque consistunt natura, sed cum sint fluxæ et transeuntis naturæ, per errorem quemdam et inanem existimationem, vera esse censentur ineruditis. Si ergo amplectentes semper sunt, videtur Ecclesiastes veluti in quadam alta stans specula, ad humanam exclamare naturam cum dicit, «Tempus est amandi, et tempus est odio habendi,» quod alia sunt vere bona, faciunt eos qui sunt participes.

Quale enim est natura id quod participatur, in id etiam necesse est simul transmutetur id quod participat, ut bene olens fit os ejus qui ore accepit aromata, et rursus male olens ejus qui comedit allium, aut aliquid aliud quod est fœtidius. Quoniam ergo fœtida quidem est omnis sordes peccati ; contra autem virtus est bonus odor Christi **, amandi autem habitudo naturaliter efficit contemperationem cum eo quod amatur : quod ergo diligimus per amorem, per illud efficiamur Christi bonus vel malus odor. Qui enim quod bonum est et honestum amavit, ipse quoque erit bonus et honestus, bonitate ejus quod in ipso est, cum qui acce-

** II Cor. II, 15.

pit in seipsam transmutante. Propterea nobis seipsum comedendum proponit is qui semper est, ut cum ipsum in nobis ipsis acceperimus, illud flammis quod ille est. Dicit enim, « Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus ⁴⁰. » Qui ergo hanc amat carnem, non est amicus suæ carnis, et qui in hunc sanguinem est affectus, mundus erit a sensili sanguine. Caro enim Verbi, et sanguis qui est in hac carne, non unam habet gratiam, sed est et suavis iis qui gustant, et appetendus iis qui desiderant, et iis qui diligunt amabilis. Si quis autem amorem converterit ad ea quæ non consistunt, cuiusmodi sunt ea natura, tale etiam sit necesse est et quod in illis fuerit. Quoniam ergo in iis quæ sunt, aliud quidem est verum, aliud vero inane, convenit cognoscere inane, ut ea opponendo et comparando intelligamus naturam eorum quæ vere sunt. Sic enim faciunt omnes sancti, eos qui a recta via aberraverunt, et per non rectam ingrediuntur, reducentes ad viam a qua diverterunt, procul clamantes, Fuge viam in qua ingrederis. In ea enim sunt latrones et prædones et homicidarum insidiæ, ut simul quidem viator periculum declinet viæ perniciosæ; ab illa autem via recessus, fit via quæ ducit ad eam quæ servat. Ita etiam magnus ille Ecclesiastes desuper clamabat humane naturæ, quæ errabat in invio et non in via, ut dicit Propheta ⁴¹, hæc aperte dicens per ea quæ loquitur: Cur per totam vitam erratis, o homines? cur amatis vana, et diligitis ea quæ non possunt consistere, et affectione in iis contabescitis quorum nulla est substantia? Alia est via minime errans et salutaris, illam diligite, in illa ambulate per charitatem, cuius nomen est veritas, et vita, et incorruptio, et lux, et quæ sunt huiusmodi. Hæc autem via per quam nunc curritis, digna est quam odio habeatis et aversemini; caret enim luce, et est intercepta tenebris, ducitque ad præcipitia, et barathra, et ferarum latibula, et ad latronum insidias. Qui ergo dixit: « Tempus est amandi, » ostendit id quod vere est amabile et diligendum: et qui odio tempus ascripsit, docet quænam sint averseanda. Cum ergo id quod est natura amandum didicerimus, id complectamur per charitatem, ab eo minime aversi, ex eo quod bonum et honestum iudicare non possimus, amorem in iis consumentes, in quibus prohibet magnus David, dicens: « Filii hominum, quousque gravi corde? cur diligitis vanitatem, et queritis mendacium ⁴²? » Est enim unum solum natura diligendum, id quod vere est, de quo etiam dicit lex Decalogi: « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua, et ex tota anima tua ⁴³. » Et unum est rursus vere odio habendum, nempe vitii inventor, vitæ nostræ hostis; de quo dicit lex, « Odio habebis inimicum tuum ⁴⁴. » Dei enim dilectio, est fortitudo ejus qui diligit. Ad vitium autem affectio exitium affert ei qui malum diligit. Sic

A γινομένου πρὸς ἑαυτὴν τὸν δεξάμενον μεταποιούσης. Διὰ τοῦτο ἐδώκετον ἡμῖν ἑαυτὸν προτίθεισιν ὁ αἰὶ ὢν, ἵνα ἀναλαβόντες αὐτὸν ἐν αὐτοῖς, ἐκεῖνο γενώμεθα ὅπερ ἐκεῖνός ἐστι. Φησὶ γάρ, ὅτι: « Ἡ σὰρξ μου ἀληθῶς ἐστὶ βρῶσις, καὶ τὸ αἷμά μου ἀληθῶς ἐστὶ πόσις. » Ὁ οὖν ταύτην ἀγαπῶν τὴν σάρκα, οὐκ ἐστὶ φίλος τῆς ἰδίας σαρκός, καὶ ὁ πρὸς τοῦτο τὸ αἷμα διατεθεὶς, τοῦ αἰσθητοῦ αἵματος καθαρῆσει. Ἡ γὰρ τοῦ Λόγου σὰρξ, καὶ τὸ τῆ σαρκὶ ταύτῃ ἐγκείμενον αἷμα, οὐ μίαν τινὰ χάριν ἔχει· ἀλλ' ἡδύ τε γίνεται τοῖς γευομένοις, καὶ ὀρεκτὸν τοῖς ἐπιθυμοῦσι, καὶ τοῖς ἀγαπῶσιν ἐράσιμον. Εἰ δέ τις τρέψειε πρὸς τὰ μὴ ὑφ' ἐστῶτα τὴ φιλτρον, οἷα τῆ φύσει ταῦτά ἐστιν, ἀνάγκη πᾶσα τοιοῦτον γενέσθαι καὶ τὸν ἐν ἐκείνοις γενόμενον. Ἐπεὶ οὖν ἐν τοῖς οἷσι τὸ μὲν τοι ἀληθές ἐστι, τὸ δὲ μάταιον, ἵνα διὰ τῆς ἀντιπαράθεσως τὴν τῶν ἀληθῶς ὄντων φύσιν νοήσωμεν. Οὕτω γὰρ ποιοῦσι πάντες οἱ ἅγιοι, τοὺς ἀποσφαλέντας τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καὶ διὰ τῆς πεπλανημένης ὁδοποροῦντας, πρὸς τὴν ὁδὸν ἀφ' ἧς ἐξεστράπησαν ἐπανάγοντες, ἐμθοῶντες πόθρῳθεν, ὅτι Φύγε τὴν ὁδὸν ἐν ἣ πορεύῃ. Λησται γὰρ κατ' αὐτὴν καὶ λιποδύεται, καὶ φονέων ἐνέδρα, ἢ ἵνα ἓμα μὲν ὁ ὀδίτης τὸν κίνδυνον ἐκτραπῆ τῆς ὀλεθρίας ὁδοῦ· ἢ δὲ ἀναχώρησις ἐκείνης, ὁδηγία τῆς σωζούσης γίνεται. Οὕτως· καὶ ὁ μέγας Ἐκκλησιαστής, ἀνωθεν ἐδόξα τῆ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῆ ἐν ἀβάτη πλανημένῃ καὶ οὐκ ὀδῶ, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ταῦτα ἀντικρὺς δι' ὧν φθέγγεται λέγων· Τί πλανᾶσθε διὰ τοῦ βίου, ὦ ἄνθρωποι; Τί ἀγαπᾶτε τὰ μάταια, καὶ φιλεῖτε τὰ ἀνυπόστατα, καὶ προστετήκατε τῇ διαθήσει τούτοις, ὧν ἐστὶν οὐδεμία ὑπόστασις; Ἄλλη ἐστὶν ὁδὸς ἀπλανῆς τε καὶ σωτήριος· ἐκεῖνην φιλήσατε, ἐν ἐκείνῃ διὰ τῆς ἀγάπης ὁδοπορήσατε, ἧς τὸ δνομα, ἀλήθειά ἐστι καὶ ζωὴ, καὶ ἀφθαρσία, καὶ φῶς, καὶ τὰ τοιαῦτα· αὕτη δὲ ἡ ὁδὸς δι' ἧς νῦν τρέχετε, μίσους καὶ ἀποστροφῆς ἄξια· ἀφεγγής γάρ ἐστι καὶ σκότει διελιγημένη, εἰς κρημνοῦς δὲ ἄρει, καὶ βάραθρα, καὶ θρημῶεις τόπους, καὶ ληστῶν ἐνέδρας. Ὁ τοίνυν εἰπὼν, « Καίριος τοῦ φιλήσαι, » τὸ φιλητὸν ὡς ἀληθῶς καὶ ἀγαπητὸν ἐνεδείξατο· καὶ ὁ τῷ μίσει τὸν καιρὸν προγράψας, ὧν χρῆ τὴν ἀποστροφήν ἔχειν ἐδίδαξεν. Οὐκοῦν μαθόντες τὸ ἀγαπητὸν τῆ φύσει, τούτου διὰ τῆς ἀγάπης περιεχώμεθα, μηδαμοῦ παρατραπέντες ὑπὸ τῆς περὶ τὸ καλὸν ἀκρισίας, ἐν τούτοις τὸ φιλτρον δαπανήσαντες, ἐν οἷς ἀπαγορεύει καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, λέγων· « Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; ἵνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ψεύδος; » Ἐν γὰρ μόνον ἀγαπητὸν τῆ φύσει, τὸ ἀληθῶς ὄν, περὶ οὗ φησὶ καὶ ἡ Δεκαλόγου νομοθεσία, ὅτι: « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεὸν σου ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου. » Καὶ ἐν ἑκείνῃ μισητὸν τῆ ἀληθείᾳ, ὁ τῆς κακίας εὑρετής, ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν πολέμιος· περὶ οὗ φησὶν ὁ νόμος, ὅτι: « Μισήσεις τὸν ἐχθρὸν σου. » Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἀγάπη, ἰσχὺς τοῦ ἀγαπῶντος γίνεται· ἡ δὲ πρὸς τὴν κακίαν διάθεσις, ὀλεθρον φέρει τῷ κακὸν ἀγαπῶντι. Οὕτω γὰρ φησὶν ἡ προφητεία· « Ἀγαπήσω σε, Κύριε, ἡ ἰσχὺς μου· Κύριος στερέωμά μου, καὶ

⁴⁰ Job. vi, 56. ⁴¹ Psal. cvi, 40. ⁴² Psal. iv, 3.

⁴³ Deut. vi, 5. ⁴⁴ Matth. v, 43.

καταφυγή μου, και ρύσσης μου.) Περὶ δὲ τοῦ ἐναντίου A
 φησὶν, « Ὁ δὲ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, μισεὶ τὴν ἑαυτοῦ
 ψυχὴν. Ἐπιθρέξει ἐπὶ ἀμαρτωλοὺς παγίδα. » Καιρὸς
 οὖν τοῦ πρὸς Θεὸν φιλήτου ἢ ζωῆ πάσα, και τῆς τοῦ
 ἀντικειμένου ἀλλοτριώσεως ὁ βίος ὅλος. Ὁ δὲ μικρὸν
 τι τῆς ζωῆς ἔξω τοῦ φιλεῖν τὸν Θεὸν γενόμενος, ἔξω
 γίνεται πάντως οὐ τῆς ἀγάπης κεχώρισται. Τὸν δὲ
 ἔξω τοῦ Θεοῦ γενόμενος, ἔξω εἶναι τοῦ φωτὸς ἀνάγκη·
 ἵοτι φῶς ὁ Θεός· ἔξω δὲ και τῆς ζωῆς και τῆς
 ἀφθαρσίας, και παντὸς τοῦ πρὸς τὸ κρεῖττον θεωρου-
 μένου νοημάτων τε και πράγματος· ἀπερ πάντα ὁ
 Θεός ἐστιν. Ὁ γὰρ ἐν τούτοις μὴ ὢν, ἐν τοῖς ἐναν-
 τίοις πάντως ἐστίν. Οὐκοῦν ἐκδέχεται τὸν τοιοῦτον
 σκότος και διασφορὰ, και πανωλεθρία και θάνατος.

Ταῦτα ἐν βραχεία φωνῇ ὁ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ
 λόγος διελὼν, ἐπιδείκνυσαι τῇ εὐκαιρῷ φιλή, και τῷ
 κατὰ καιρὸν ἐνεργουμένῳ μίσει, τὴν ἑκατέρου τῶν
 κατὰ τὸ ἐναντίον νοουμένων φύσιν ἀποκαλύψας.
 Καιρὸς, φησὶν, τοῦ φιλήσαι τὸ ἀγαθὸν, και καιρὸς
 πάλιν τοῦ μισῆσαι τὸ ἐναντίον. Λέγει δὲ, ὅτι Σὺ, ὦ
 ἄνθρωπε, πρὸς τὸ καλὸν οἶου βλέπειν τὸν λόγον. Ἡ
 γὰρ ἐνηλλαγμένη τε και πεπλανημένη πρὸς ἑκάτερον
 τούτων τῆς ψυχῆς ἡμῶν διάθεσις, ῥίζα και ἀρχὴ τῆς
 ἀμαρτίας ἐστίν. « Οὐδέεις » γὰρ « δύναται, » φησὶν, « δυσ-
 κυριος δουλεύειν· ἢ γὰρ τὸν ἕνα μισῆσει και τὸν ἑτε-
 ρον ἀγαπήσει. » Ἐδίδαξεν ἡ ἀντιδιαστολή, τίς ὁ κακῶς
 κυριεύων, οὗ χρὴ διὰ τοῦ μίσους ἀλλοτριουῖσθαι, και
 τίς ὁ ἐπ' ἀγαθῷ τοῦ ἀρχομένου κρατῶν, ὃ προσήκει C
 δι' ἀγάπης συνάπτεσθαι. Εἰ δὲ τις τοῦ μισητοῦ μὲν
 ἀντέχοιτο, τοῦ δὲ ἀγαπητοῦ καταφρονοίη, οὗτός ἐστιν
 ὁ ὑπαλλάσσει τῆς φιλίας και τοῦ μίσους τὴν εὐκαι-
 ρίαν ἰδίῳ κακῷ. Ὁ γὰρ καταφρονῶν πράγματος,
 καταφθαρήσεται ὑπ' αὐτοῦ· ὁ δὲ ἀντεχόμενος τῆς
 ἀπωλείας, περιποιησεται τούτο ἑαυτῷ οὐ ἀντίχεται.
 Διαιστείας τοίνυν τῷ λόγῳ τὰ κατ' ἀρετὴν τε και
 κακίαν νοούμενα, ἐπιγνώσει τὴν εὐκαιρίαν, τοῦ πῶς
 χρὴ πρὸς ἑκάτερον τούτων ἔχειν. Ἐγκράτεια και
 ἡδονή, σωφροσύνη και ἀκολασία, μετριότης και τῦ-
 φος, εὐνοια και κακόνοια, και πάντα τὰ ἐξ ἐναντίου
 νοούμενα, φανερώς ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ὑποδεί-
 κνυσταί σοι ὅπως τῇ ψυχῇ περὶ ταῦτα εὐ διατιθέμενος,
 λυσιτελῶς βουλεύσῃ. Καιρὸς οὖν τοῦ φιλήσαι τὴν ἐγ-
 κράτειαν, και τοῦ μισῆσαι τὴν ἡδονήν, ἵνα μὴ γένη
 φιλήθονος, μᾶλλον δὲ φιλόθεος, και τὰ ἄλλα πάντα
 ὡσαύτως, τὸ φιλόνοιον, τὸ φιλοκερδές τε και φιλόδο-
 ξον, και πάντα τῇ ἐπὶ τὰ μὴ δέοντα τῆς φιλίας χρή-
 σει, τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσεως ἀφορίζοντα· ὅσον
 ἐκ παρόλου δόγμα ἐμάθομεν, ὅτι πάσα τῆς ψυχῆς κί-
 νησις ἐπ' ἀγαθῷ παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος τὴν φύσιν
 ἡμῶν κατέσκευασθῆ· ἀλλ' εἰ δὴ ἡμαρτημένη τῶν
 τοιούτων κινήματων χρῆσις τὰς εἰς κακίαν ἐγέννησεν
 ἀφορμὰς· καλὸν τι οὔσα ἢ αὐτεξούσιος δύναμις ἡμῶν,
 ὅταν πρὸς τὸ κακὸν ἐνεργῆται, κακῶν ἔσχατον γίνε-
 ται. Καὶ τὸ ἐμπάλιν, ὄργανον ἀρετῆς ἐστίν ἢ ἀπ-

A enim dicit propheta : « Diligam te , Domine , for-
 titudo mea : Dominus firmamentum meum , et refu-
 gium meum , et liberator meus 45. » De contrario
 autem dicit : « Qui autem diligit iniquitatem , odit
 animam suam. Pluet super peccatores laqueum 46. »
 Tempus ergo diligendi Deum est tota vita , et tem-
 pus abalienationis ab adversario est totum tempus
 vitæ. Qui autem parvo aliquo vitæ suæ spatio est
 remotus a Dei dilectione , plane exit ab eo , cujus
 a charitate sejunctus est. Eum autem qui est extra
 Deum , extra lucem esse necesse est , quoniam
 Deus est lux : quinetiam extra vitam et incorru-
 ptionem , et quamcunque mentis conceptionem , et
 rem , quæ quidem omnia est Deus. Qui enim non
 est in his , est omnino in contrariis. Eum itaque qui
 B est ejusmodi , excipiunt tenebræ et interitus , et
 exitium et mors.

Hæc cum breviter distinxisset sermo Ecclesiastæ,
 tempestiva amicitia , et odio quod exercetur in
 tempore , ostendit aperitque naturam eorum quas
 sibi adversari intelliguntur. Tempus est , inquit ,
 amandi honum : et tempus est rursus odio habendi
 contrarium. Dicit autem, Τα, o homo, existima id
 quod dicitur aspicere ad id quod est bonum et hon-
 nestum. Nam quæ in utroque horum est perversa et
 aberrans animæ affectio, ea est radix et principium
 peccati. « Nemo enim potest, » inquit Dominus, « duo-
 bus dominis servire ; aut enim unum odio habebit,
 et alterum diliget 47. » Docet hæc distinctio, quis
 sit qui male dominetur, a quo oportet alienari per
 odium, et quis dominetur ejus hono cui imperat,
 cui oportet conjungi per charitatem. Si quis autem
 id quidem quod est odio habendum complectatur,
 contemnat autem id quod est diligendum, is est
 qui suo malo mutat opportunitatem amoris et odii.
 Qui enim rem contemnit, is ab ea interibit. Qui
 autem complectitur perditionem, acquireret sibi id
 quod amplectebatur. Qui ergo verbis distinxerit ea
 quæ ex virtute et vitio intelliguntur, cognoscat
 opportunitatem, quemadmodum se gerere oporteat
 in utrisque. Continentia et voluptas, temperantia
 et intemperantia, modestia et arrogantia, benevō-
 lentia et malevolentia, et quæcunque ex adverso
 intelliguntur, tibi ab Ecclesiaste aperte ostendun-
 D tur, ut in his recte consulas. Tempus est ergo
 amandi continentiam, et odio habendi voluptatem,
 ne evadas libidinosus, sed protinus religiosus et
 Dei amicus, et alia omnia similiter, contentionis,
 lucri et gloriæ amorem, et omnia quæ usu amoris
 ad ea quæ non oportet, separant ab ea quæ ad
 bonum est habitudine, ut verbi causa in transitu
 hoc dogma didicimus, quod omnis animæ motus
 ad bonum est conditus ab eo qui nostram fabri-
 catus est naturam ; sed si peccaverit horum mo-
 tuum usus, is ad vitium procreat occasiones et
 adminicula : liberi arbitrii facultas cum sit res
 bona, quando ea ad malum exercetur, est ma-

45 Psal. xvii, 2. 46 Psal. x, 6, 7. 47 Matth. vi, 24.

lorum extremum. Et contra, virtutis est instrumentum, vis expultrix eorum quæ sunt injucunda, cui nomen est odium, quando armatur adversus contrarium. Sed tunc fit arma peccati, quando bono resistit. Omnis ergo Dei creatura, ex iis quæ sunt in nobis constructa, bona est, et non rejicienda, si sumatur cum gratiarum actione: ingratus autem eorum usus vitium efficit creaturam, per quod recedit quæ est nobis cum Deo conjunctio, ingredientia autem contraria, loco Dei ponuntur: adeo ut per ea vitiosæ affectiones in deos referantur. Sic iis qui gulæ sunt dediti, deus est venter. Sic avari sibi ex vitio idolum constituunt. Sic ii qui per errorem habent in hoc sæculo obscuratos animæ oculos, deum sibi faciunt vanam gloriam. Et ut semel dicam: cui rei quispiam suam rationem subjunxerit, et in servitutem redactam mancipaverit, eam suo vitio deum fecit: non hoc facturus, nisi per dilectionem malum sibi familiare et necessitudine conjunctum effecisset. Si ergo amoris et odii intelleximus opportunitatem, alterum quidem diligamus: cum altero vero bellum geramus.

« Tempus est enim, » inquit, « belli, et tempus pacis. » Vides contrariarum affectionum instructam aciem, legem carnis pugnans adversus legem mentis, et captivantem in legem peccati⁴⁵. Attende multiplicem et varium pugnæ apparatus, et quam multis atque adeo infinitis modis exercitus adversarii urbem tuam oppugnet; mittit exploratores, subornat proditores, in viis collocat insidias, adsciscit belli socios, et comparat machinas, per quas quatitur murus animæ; funditores, sagittarios, et eos qui manus conserunt, et copias equestres, et quæcunque sunt hujusmodi, ea omnia adversus te in acie dimicant. Neque vero ignoras, quis sit sensus eorum quæ dicta sunt, quis sit proditor, quis speculator, qui insidiatores, qui funditores, qui sagittarii, et qui pugnant cominus manusque conserunt, et quæ sit turma equitum. Ad omnia ergo aspicientes nos quoque oportet armari, et socios adhortari, et inter eos qui sunt nobis subjecti dijudicare, num favcant hostium partibus, et prospicere ne in via fiant insidiæ, et adversus telorum jactus, eosque qui cominus nobiscum manus conserunt, clypeis nos protegere, et fossa ab aditu arcere eos qui in nos immittuntur equites. Convenit autem quibusdam etiam propugnaculis mœnia munire, ne concutiantur machinis. Neque vero opus est ut verbis singula explicemus, nempe quemadmodum inimicus uniuscujusque nostræ civitatis, quæ est a Deo condita in anima, aut per exploratores nostrarum copiarum facit periculum, et quosnam habet ex nostris qui nostrum prodant exercitum. Ut autem sensus aperiatur manifestus, talis est primus tentationis insultus, unde capiunt initium vitiosæ affectiones. Hic est explorator nostrarum

ωστική τῶν ἀρῶν δύναμις, ἥ ὄνομα τὸ μίσος ἐστίν, ὅταν κατὰ τοῦ ἐναντίου ὀπλίζεται. Ἄλλὰ ἀμαρτία τότε γίνεται ὄπλον, ὅταν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀντικατακτικῶς ἔχει. Οὐκοῦν πᾶν κτίσμα θεοῦ τῶν ἐν ἡμῖν κατεσκευασμένων καλῶν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον· ἡ δὲ ἀχάριστος τούτων χρῆσις πάθος τὸ κτίσμα ἐποίησε, δι' οὗ ἐκβαίνει ἡ πρὸς θεὸν οἰκειότης, ἀντεισεθλόντα δὲ τὰ ἐναντία, εἰς τὸν τοῦ θεοῦ τόπον ἀντικαθίστανται· ὥστε τοῖς τοιούτοις θεοποιεῖσθαι τὰ πάθη. Οὕτως οὖν τοῖς λαμπαργοῦσι γίνεται θεὸς ἡ κολίλα. Οὕτως εἰδωλοποιοῦσιν ἑαυτοῖς οἱ πλεονέκται τὴν νόσον. Οὕτως οἱ δι' ἀπάτης σκοτιθεθέντες ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς ψυχῆς, θεὸν ἑαυτοῖς τῆν κενοδοξίαν ἐποίησαν. Καὶ συνελόντι φράσαι, ὥπερ ἂν τις τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν ὑποξυζῆσας, δοῦλον ποιήσῃ καὶ ὑποχείριον, τούτο ἐν τῷ ἰδίῳ πάθει ἐθεοποίησεν· οὐκ ἂν τοῦτο παθῶν, εἰ μὴ διὰ τῆς ἀγάπης τὸ κακὸν ὠκείωσατο. Εἰ οὖν ἐνοήσαμεν τῆς τε φιλίας καὶ τοῦ μίσους τῆν εὐκαιρίαν, τὸ μὲν ἀγαπήσωμεν, τὸ δὲ πολεμήσωμεν.

« Καιρὸς γὰρ φησὶ, πολέμου, καὶ καιρὸς εἰρήνης. » Ὅρας τῶν ἀντικειμένων παθῶν τὴν παράταξιν, τὸν νόμον τῆς σαρκὸς, τὸν ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας. Πρόσχετος τῇ ποικίλῃ τῆς μάχης διασκευῇ, πῶς μισότοπος ἐστὶ κατὰ τῆς σῆς πόλεως ἡ τοῦ ἀντικειμένου στρατηγία· κτασκόπους πέμπει, προδότας ὑποποιεῖται, ταῖς ὁδοῖς ἐπεδρεύει, λόγους καὶ ἐνεδρα συνίστηται, συμμάχους προσεταιρίζεται, μηχανήματα κατασκευάζει, σφενδονίτας καὶ τοξότας, καὶ τοὺς συστάδην συμπλεκομένους, καὶ τὴν ἱππικὴν δύναμιν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα κατὰ σοῦ ἐκστρατεύεται. Πάντως δὲ οὐκ ἄγνωστὴ τὴν τῶν εἰρημένων διάνοιαν, τίς ὁ προδότης, τίς ὁ κατασκόπος, τίνες οἱ ἐνεδρευταί, τίνες οἱ σφενδονῖται, τίνες οἱ τοξόται, καὶ τίνες οἱ ἀγγέμαχοι, καὶ τῶν ἱππέων ὀλη. Πάντα οὖν βλέποντας χρῆ καὶ ἡμᾶς καθοπλιζέσθαι, καὶ τοὺς συμμάχους παρακαλεῖν, καὶ φιλοκρινεῖν ἐν τοῖς ὑποχείριουσ· μὴ τίς τὰν πολεμίων φρονεῖ, προδιέπειν τε τὰς παροδίους ἐνεδρας, καὶ τυροεῖς τὰς βολὰς ἀσφαλιζέσθαι, πρὸς τε τοὺς συστάδην ἡμῖν συμπλεκομένους ἀνωθεν, καὶ ἀποταφρευεῖν τοὺς καθ' ἡμῶν ἱππότας τὴν πάροδον. Ἡρμῶζε δὲ τισὶ καὶ προσβολαῖς τὰ τεῖχη κατασφαλιζέσθαι, ὡς ἂν μὴ κατασπίσθαι τοῖς μηχανήμασι. Πάντως δὲ οὐδὲν ἰσχυρὸν τὰ καθ' ἑκάστον ἐρμηνεύομεθα, πῶς δὲ χθρὸς τῆς ἐκείνου ἡμῶν πόλεως, τῆς ἐν τῇ ψυχῇ παρὰ τοῦ θεοῦ συνωπισμένης, ἡ διὰ κατασκόπου ἀποπειρεῖται ἡμῶν τῆς δυνάμεως, ἡ διὰ τινος ἔχει τοὺς ἐξ ἡμῶν αὐτῶν προδότας γινομένους τῆς ἡμετέρας δυνάμεως. Ὡς δ' ἂν φανερώτερον τὸ νόημα ἐκκαλυφθεῖ, τοιούτων ἐστὶν ἡ πρώτη τοῦ πειρασμοῦ προσβολή, ὅθεν τὰ πάθη τὴν ἀρχὴν λαμβάνει. Οὗτος τῆς ἡμετέρας δυνάμεως κατασκόπος γίνεται· οἷον, ἐνεπίεσε τῷ ὀφθαλμῷ θέαμα τὴν ἐπιθυμίαν ἀνακαίνιται δυνάμενον. Διὰ οὖν τούτου κατακτορεῖ τὴν ἐν σοὶ δύναμιν ὁ πρῶ-

⁴⁵ Rom. vii, 25.

μιοσ, εἴτε ἰσχυρά τις καὶ εὐπαράσκευός ἐστιν, εἴτε A
 ἄτονος καὶ εὐάλωτος. Εἰ γὰρ οὐκ ὠκλάσας τῷ σχή-
 ματι, οὐδέ σοι πρὸς τὸ φανέν διελύθη τῆς διανοίας ὁ
 τόνος, ἀλλ' ἀπαθῶς παρέπεμψας τὴν συντυχίαν, εὐ-
 θὺς ἐπτόησας τὸν κατάσκοπον, οἷον ὀπλιτῶν τινα
 φάλαγγα τοῖς δόρασι φρίσσουσαν, τὴν τῶν λογισμῶν
 λέγω παρασκευῆν τῷ κατασκόπῳ δείξας. Εἰ δὲ μαλα-
 χθεῖν δι' ἡδονῆς πρὸς τὴν θεάν ἢ ἀσθησις, καὶ τὸ
 τοῦ χαρακτήρος εἰδῶλον ἐντὸς τῆς διανοίας διὰ τῶν
 ὀφθαλμῶν εἰσδῆν, τότε καταπολεμεῖται μὲν ὁ στρα-
 τηγὸς τῶν ἔνδον ὁ νοῦς, ὡς οὐδὲν ἀνδρῶδες ἢ νεανι-
 κὸν ἔχων, ἀλλὰ βλακώδης τις καὶ ἐκλυτός ὢν, καὶ
 πλῆθος προδοτῶν ἐκ τοῦ δήμου τῶν λογισμῶν περὶ
 τὸν κατάσκοπον συγκροτεῖται. Οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ προ-
 δάται, περὶ ὧν φησὶν ὁ Κύριος, ὅτι « Οἱ ἐχθροὶ τοῦ
 ἀνθρώπου οἱ οικειοὶ αὐτοῦ ὃ οἱ τῆς καρδίας ἐκπο-
 ρεῦόμενοι, καὶ κοινοῦντες τὸν ἄνθρωπον, ὧν τὰ ὀνό-
 ματα σαφῶς ἐστὶν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου μαθεῖν. Τὸ δὲ
 ἀπὸ τούτου, οὐκέτι ἂν σοι γένηται δυσχερὲς, δι' ἀκο-
 λούθου τὰ καθ' ἕκαστον τῆς πολεμικῆς ἐκείνης δια-
 σκευῆς κατανοῆσαι τῆς ἐκ τοῦ ἀφανοῦς προλοχέον-
 τος, οἷς περιπίπτουσιν οἱ ἀπροόπτως κατὰ τὴν τοῦ
 βίου ὁδὸν πορευόμενοι. Οἱ γὰρ ἐν σχήματι φιλίας
 καὶ εὐνοίας πρὸς τὸν τῆς ἁμαρτίας δλεθρον καθέλ-
 κοντες τὸν πειθόμενον, οὗτοί εἰσιν οἱ κατὰ τὰς ὁδοὺς
 ἐνεδρεύοντες, οἱ τῆς ἡδονῆς ἐπαίνειῖται, οἱ πρὸς τὰ
 θεάτρα χειραγωγῶντες, οἱ τοῦ κακοῦ τὴν εὐκολίαν
 ἀποδεικνύοντες, καὶ δι' ὧν ποιῶσι πρὸς τὴν τῶν
 ὁμοίων μίμησιν ἐκκαλούμενοι, ἀδελφοὺς ἑαυτοῦς
 καὶ φίλους ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν ἀπολλυμένων κατονομά-
 ζοντες. Περὶ ὧν γέγραπται, ὅτι « Πᾶς ἀδελφὸς πτέρη
 πτερνιεῖ· καὶ πᾶς φίλος δόλῳ πορεύσεται. » Εἰ δὲ
 νενοήκαμεν τὰς ἐνέδρας, σαφὲς ἂν εἴη καὶ τὸ τῶν
 σφενδονητῶν τε καὶ τοξωτῶν καὶ ἀκοντιστῶν στίφος
 διεσπυρῆσασθαι. Οἱ γὰρ ὑβριστῆται τε καὶ θυμῶδες καὶ
 λοιδόροι τῷ προκατάρχειν τὸν ὑβρεῖον, ἀντὶ βελῶν
 ἢ λίθων, τοὺς παροξυντικοὺς λόγους ἀποτοξεύοντες,
 καὶ σφενδονοῦντες, καὶ ἀκοντίζοντες, μέσσην τιτρώ-
 σκουσι τὴν καρδίαν τῶν ἀθωρακίστως καὶ ἀφυλά-
 κτως διοδευόντων. Τὸ δὲ τοῦ τύφου καὶ τῆς ὑπερη-
 φανίας πάθος, εἰς τὸ γαυρίαμα τῶν ἵππων μετενεγ-
 κόντες οὐκ ἂν ἁμάρτοιεν. Ἴπποι γὰρ εἰσι τινες
 ἀτεχνῶς ὑψαυχενιστῆται καὶ ὑψηλοκάρηνοι, τοῖς ὑπερ-
 ὄγκοις τοῦ τύφου βήμασιν οἷον τισὶν ὀπλαῖς κολαῖς
 τοῦ μετρίους κατακραδαίνοντες. Περὶ ὧν φησὶν ἡ
 Γραφή, ὅτι « Μὴ ἐλθέτω μοι ποὺς ὑπερηφανίας. » Τὰ
 δὲ μηχανήματα δι' ὧν λύεται ἀρμονία τοῦ τεύχους,
 καλῶς ἂν τις τὴν φιλοχρηματίαν κατανοήσειεν. Οὐδὲν
 γὰρ οὕτως ἐστὶ βαρὺ καὶ δυσάντητον ἐν τῇ τῶν πο-
 λεμίων παρασκευῇ, ὡς τὸ τῆς φιλαργυρίας μηχανή-
 νημα. Κἂν οἱ μάλιστα τὰς ἄλλας ἀρετὰς διὰ τῆς
 ἐναρμονίου συνθέσεως ταῖς ψυχαῖς περιοικωδομηθῶ-
 σιν, οὐδὲν ἤττον καὶ διὰ τῶν τοιούτων πολλὰκις εἰσ-
 δύεται τὸ μηχανήμα. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν καὶ διὰ σι-
 φροσύνης τὴν φιλοχρηματίαν εἰσπίπτουσαν, καὶ πί-
 στωσ, καὶ μυστηρίων ἀκριβείας, ἐγκρατείας τε καὶ
 ταπεινοφροσύνης, καὶ τῶν τοιούτων πάντων ἐντὸς γι-

copiarum; ut exempli causa, incidit oculorum
 spectaculum quod renovare potest cupiditatem.
 Per hoc ergo explorat hostis eas quæ in te sunt
 copias, sintne validæ et bene instructæ, an imbecillæ
 et expugnatu faciles. Si enim non te fregit
 figuræ aspectus, nec aperte solutum fuit robor tuæ
 cogitationis, sed citra ullam animi perturbationem
 transmisisti id quod tibi occurrit, perterreficisti
 protinus exploratorem, veluti quadam armorum
 phalange hastis horrente, paratis, inquam, et
 instructis rationibus ostensis exploratori. Sed si
 ad spectaculum per voluptatem emollitus fuit sensus,
 et figuræ simulacrum cogitationem subit per
 oculos, tunc expugniatur quidem mens, eorum quæ
 sunt intus imperatrix, ut quæ nihil habeat virile
 aut juvenile, sed sit effeminata et dissoluta, et
 magna manus proditorum ex populo cogitationum
 cogitur circa exploratorem. Isti autem sunt prodi-
 tores de quibus dicit Dominus: « Inimici hominis
 domestici ejus », qui ex corde exeunt, et hominem
 inquinant⁶⁹, quorum nomina aperte disci possunt
 ex Evangelio. Hinc tibi minime fuerit difficile, ex
 consequenti intelligere singula quæ pertinent ad
 bellicum illum apparatus, et qui sunt ii qui clam
 collocant insidias, qui incursionem faciunt in eos,
 qui ex improvise in viam vitæ ingrediuntur. Qui
 enim prætextu amicitiae et benevolentiae, eum cui
 persuadetur attrahunt ad peccati exitium, si sunt
 qui in via insidiantur, laudatores voluptatis, qui
 deducunt ad theatra, qui mali indicant facilitatem,
 et per ea quæ faciunt, provocant ad imitationem,
 se fratres et amicos nominantes, ad perniciousum
 eorum qui intereunt. De quibus scriptum est⁷¹:
 « Omnis frater calcaneo supplantabit: et omnis
 amicus in dolo ambulabit. » Si autem insidias
 intellexerimus, poterimus etiam dilucide perstru-
 tari turmam funditorum, sagittariorum et jacula-
 torum. Qui enim sunt contumeliosi et iracundi et
 maledicti, eo quod priores lacesunt probris ac ma-
 ledictis, pro telis aut lapidibus, verba quæ irritant
 tanquam ex arcu et funda, et instar jaculi jacentes,
 medium cor sauciant eorum qui absque lorica, et
 sibi non caventes transeunt. Superbiæ autem et
 insolentiae vitium qui ad eorum transulerint elationem,
 minime aberraverint. Sunt enim plane equi
 collum et caput in altum attolentes, inflatis
 insolentiae verbis, veluti quibusdam ungulis, eos
 qui sunt moderati pulsantes. De quibus dicit
 Scriptura: « Non veniat mihi pes superbiæ⁷². »
 Machinas autem quibus solvitur nutri coagmentatio,
 avaritiam aut pecuniæ cupiditatem recte no-
 minaveris. Nihil enim est tam grave et cui diffici-
 lius occurri possit in apparatu hostium, quam ma-
 china avaritiæ. Nam etiamsi aliæ virtutes per con-
 cinnam coagmentationem sint ædificatæ in eorum
 animis, nihilominus etiam per eas sæpe intrat ma-
 china. Videre enim licet etiam per temperantiam

⁶⁹ Matth. x, 36. ⁷⁰ Matth. xv, 18. ⁷¹ Jer. ix, 4. ⁷² Psal. xxxv, 12.

irruere avaritiam, et per fidem, et mysteriorum accuratam et diligentem perceptionem, continentiamque et humilitatem, et quæcunque sunt ejusmodi, intro irrupere hoc malum grave et inexpugnabile. Quo fit, ut nonnulli continentes et modesti et fide ardentem, moribusque compositi et moderati, huic soli morbo non possint resistere. Si ergo intellecta est a nobis caterva hostium, tempus erit belligerandi. Nemo autem confidat se hostium aciem posse fugare et profligare, nisi Apostoli armaturam⁵² arripuerit. Omnino autem nemo ignorat ejusmodi sint arma illa, per quæ efficit ut adversis telis minime sit vulnerabilis, qui hostium resistit phalangi. Nam cum Apostolus virtutes divisisset in genera, unumquodque genus virtutis propria arma effecit, unicuique eorum quæ in nobis sunt opportuna et præcipua. Cum enim cum fide connexisset et contexisset justitiam, per ea armato munit thoracem, recte et tute per utrumque militis pectus muniens. Non potest enim fieri, ut alterum ab altero disjunctum, ex se tuta præbeat arma ei qui ipsa tractat. Neque enim fides absque operibus justitiæ sufficit ad servandum. Neque rursus vitæ justitia per se tuta est ad salutem, si se juncta sit fides. Et ideo cum veluti quamdam materiam fidem et justitiam his armis contexuisset, armati militis munit præcordia. In pectore enim cor intelligitur. Fortis autem viri caput spe munit, significans quod convenit bono militi sublimium rerum spem, veluti quamdam cristam, habere superne. Clypeus autem qui est arma quibus tegimur, est fides quæ frangi non potest, quam aculeorum cuspis non potest pervadere. Aculeos autem qui immittuntur ab hostibus, omnino intelligimus varios vitiorum et animi perturbationum impetus. Salutaria autem arma quæ muniunt adversus hostes dexteram eorum, qui se fortiter gerunt, est sanctus Spiritus, qui est terribilis quidem si sit contrarius, salutaris autem si assumatur. Omnino autem doctrina Evangelica pedibus affert securitatem, adeo ut nulla pars corporis inveniatur nuda et apta ad ictus accipiendos.

Si igitur didicimus eum quibus sit bellandum, atque ita pugna capessenda, altera quoque pars est discenda, nempe cum quibus fœdus inire et pacem agere oportet, testificetur hic liber. Quis est ergo bonus imperator, cui per pacem me reddam junctum familiaritate? Quis est autem dux hujus exercitus? Num est perspicuum quod utrumque audivimus a Scriptura divinitus inspirata, quod cœlestis exercitus sit acies angelorum? « Facta est enim, » inquit, « multitudo militiæ cœlestis laudantium Deum⁵³. » Et Daniel videt decies mille millia eorum qui assistunt, et millicies mille millia aspiciunt inter eos qui ministrant⁵⁴. Propheta quoque id testificans, Dominum exercituum et Dominum copiarum vocat Dominum universitatis⁵⁵. Et ad Jesum Nave⁵⁷ po-

νομένην τὴν βαρβάν ταύτην καὶ ἀμαχὸν τοῦ κακοῦ προσβολῆν. Ὅθεν τινὲς ἐγκρατεῖς τε καὶ σώφρονες, καὶ περὶ τὴν πίστιν διάπυροι, καὶ κατεσταλμένοι τὸν τρόπον, καὶ διὰ τῶν ἡβῶν μετριάζοντες, πρὸς ταύτην μόνον ἀντισχεῖν τὴν νόσον ἀδυνατοῦσιν. Εἰ οὖν νενοήται ἡμῖν τῶν πολεμίων τὸ στίφος, καιρὸς ἂν εἴη τοῦ πολεμεῖν. Οὐκ ἂν δὲ τις θαρρήσειε τὴν ἐναντίαν παράταξιν τροπώσασθαι, μὴ τῆς πανοπλίας τοῦ Ἀποστόλου δραξάμενος. Πάντως δὲ οὐδεὶς ἀγνοεῖ τὸν τρόπον τῆς θείας ἐκείνης ὀπλισσεως, δι' ἧς ἀπρωτον ποιεῖ τοῖς ἐναντίοις βέλσει τὸν πρὸς τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων ἰστάμενον. Διελὼν γὰρ εἰς εἶδη τὰς ἀρετὰς ὁ Ἀπόστολος, ἴδιον ὄπλον ἐκάστω τῶν ἐν ἡμῖν καιρίων ἕκαστον ἀρετῆς εἶδος πεποήται. Τῇ πίστει γὰρ τὴν δικαιοσύνην συμπλέξας καὶ συνωφύνας, διὰ τούτων κατασκευάζει τῷ ὀπλίτῃ τὸν θώρακα, καλῶς καὶ ἀσφαλῶς δι' ἀμφοτέρων θωρακίζων τὸν στρατιώτην. Οὐ γὰρ ἐστίν, ἕτερον τοῦ ἑτέρου διεξευγμένον, ἀσφαλὲς ὄπλον ἐφ' ἑαυτοῦ τῷ μεταχειριζομένῳ γενέσθαι. Οὐτε γὰρ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης ἰκανὴ περισώσασθαι· οὐδ' αὖ πάλιν ἡ τοῦ βίου δικαιοσύνη ἀσφαλὲς ἐστίν εἰς σωτηρίαν καθ' ἑαυτήν, διεξευγμένης τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτο καθάπερ ὕλας τινὰς τῷ ὀπλίτῃ τούτῳ τὴν πίστιν καὶ τὴν δικαιοσύνην συμπλέξας, τὸ περικάρδιον τοῦ ὀπλίτου κατασφαλίζειται. Ἐν γὰρ τῷ θώρακι, ἡ καρδία νοεῖται. Τὴν δὲ κεφαλὴν τοῦ ἀριστεύου τῆ ἐλπίθε κατασφαλίζειται, σημαίνων ὅτι προσήκει τῷ καλῷ στρατιώτῃ, τὴν ἐλπίδα τῶν ὑψηλῶν, οἷόν τινα λοζεῖν εἰς τὸ ἄνω ἔχειν. Ὁ δὲ θυρεὸς τὸ σκεπαστήριον ὄπλον, ἡ ἀρραγῆς πίστις ἐστίν, ἧς ἡ τῶν ἀκίδων ἀκμὴ διαδοῦναι οὐ δύναται. Ἀκίδα δὲ πάντως παρὰ τῶν πολεμίων ἐκτοξευομένης, τὰς ποικίλας προσβολὰς τῶν παθημάτων νοήσωμεν. Σωτήριον δὲ ὄπλον ὃ τὴν δεξιὰν ὀπλίζει τῶν κατὰ τῶν ἐχθρῶν ἀριστευόντων, τὸ ἅγιον Πνεῦμά ἐστι, φοβερὸν μὲν τῷ ὑπεναντίον, τὸ δὲ μεταχειριζόμενον σωτήριον. Πᾶσα δὲ ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία, τοῖς ποδὶ ποιεῖ τὴν ἀσφάλειαν, ὡς μηδὲν τοῦ σώματος εὐρεθῆναι γυμνὸν καὶ πρὸς πλῆγὴν ἐπιτήδειον.

Εἰ οὖν μεμαθήκαμεν οἷς πολεμεῖν χρῆ, καὶ οὕτως τῆς μάχης ἀντιλαμβάνεσθαι, μαθεῖν προσήκει καὶ τὸ ἕτερον μέρος, οἷς ἐσπονδον εἶναι καὶ εἰρηνικὸν ὁ λόγος διαμαρτύρεται. Τίς οὖν ὁ ἀγαθὸς στρατηγός, ᾧ διὰ τῆς εἰρήνης ἔμαυτον οἰκειώσω; Τίς δὲ ὁ τοῦ τοιοῦτου στρατοῦ βασιλεὺς; Ἡ δὴλὸν ἐστίν, ἄμφω παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἐκκηδομεν, ὅτι στρατὸς οὐράνιος, ἡ παράταξις τῶν ἀγγέλων ἐστίν; « Ἐγένετο γὰρ, » φησὶ, « πλῆθος οὐράνιου στρατιᾶς αἰνούτων τὸν Θεόν. » Καὶ ὁ Δαυιδὴλ μυριάς μυριάδας παρεστῶτων ὄρα, καὶ χιλιάδων χιλιάδας ἐν τοῖς λειτουργοῦσι βλέπει. Καὶ ὁ Προφήτης τὸ τοιοῦτον μαρτυρῶν, Κύριον στρατιῶν, καὶ Κύριον δυνάμεων τὸν τοῦ παντός ἐνομάζεται Κύριον. Καὶ πρὸς τὸν Ναυῆ ἐδυνατός φησιν ἐν πολέμῳ· « Ἐγὼ, » φησὶν, « ὁ ἀρχιστράτη-

⁵² Ephes. vi, 14. ⁵³ Luc. ii, 15. ⁵⁴ Dan. vii, 2.

⁵⁵ Psal. cxiii, 40. ⁵⁷ Jos. v, 14.

γός εἰμι τῆς δυνάμεως. » Εἰ δὲ ἐνόησαμεν τίς ἐστὶν ἡ ἀγαθὴ συμμαχία, καὶ τίς ὁ τῶν συμμάχων τούτων ἡγούμενος, σπονδὰς πρὸς αὐτὸν ποιησώμεθα, προσδράμωμεν αὐτοῦ τῇ δυναστείᾳ, φίλοι γενώμεθα τῇ τοσαύτῃ δυνάμει κεκτημένῳ. Τίς δὲ ὁ τρόπος τῆς πρὸς αὐτὸν οικειώσεως, διδάσκει ἡμᾶς ὁ τῆς φιλίας πρῶτης συναγωγεὺς, ὁ μέγας Ἀπόστολος, ἐν οἷς φησι· « Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ πάλιν· « Ὑπὲρ Χριστοῦ προσευόμεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντός δι' ἡμῶν, δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ· Καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Ἔως γὰρ ἦμεν τέκνα φύσει ὀργῆς ἐν τῷ ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα, τοὺς ἀνεσθηκόσι τῇ δεξιᾷ τοῦ Ἰησοῦ συντεταγμένα, ἀποθέμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, ἐν τῷ ὁσίως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζῆν. Διὰ τῆς εἰρήνης ταύτης τῇ ἀληθινῇ εἰρήνῃ συναφθῆσθαι. Οὕτως γὰρ φησι περὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος, ἔτι· « Αὐτός ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν. » Οὗτος ὁ λόγος πάντων τῶν κατὰ καιρὸν γινομένων τὸ πέρας ἐστὶ καὶ τὸ κεφάλαιον. Πάντα γὰρ ἐν καιρῷ ποιεῖν ἐδιδάχθημεν, ἵνα τοῦτο ἑαυτοῖς κατορθώσωμεν, τὴν εἰρήνην ἔχειν πρὸς τὸν Θεόν, διὰ τοῦ πολεμίου προστεθῆναι πρὸς τὸν ἀντίπαλον. Πάντως δὲ καὶ τὰς ἀρετὰς εἴπη τὸν εἰρήνης στρατὸν πρὸς ἃς χρὴ φιλικῶς ἔχειν ἡμᾶς, οὐκ ἔξω τῆς ἀποδοθείσης διανοίας ἔξει τὸν λόγον· οἷοτι πᾶν ἀρετῆς ὄνομα τε καὶ νόημα, εἰς τὸν Κύριον τῶν ἀρετῶν ἀναφέρεται.

Καὶ τί ἂν τις ἐν τοῖς τοιοῦτοις τὸν λόγον μηχανῇ, ἰκαῶν ὄντων καὶ τῶν εἰρημένων ἐκκαλύψαι τὴν ἐγκειμένην τοῖς ῥήτοσι διάνοιαν; Ἄλλ' ἐπειδὴ διὰ τούτων... τὴν ψυχὴν τοῦ προπαιδευθέντος ἐν τοῖς ὑψηλοῖς τούτοις μαθήμασι, πάλιν ἀνάγει πρὸς ὑψηλὴν τινα κατάστασιν τὴν ψυχὴν τοῦ ἐπομένου τῷ λόγῳ, καὶ φησι· Τίς περισσεῖα τοῦ ποιούντος ἐν οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; Ὅπερ Ἰσὼν ἐστὶ τῷ εἰπεῖν· Τί ἐκ τῶν μόθων τῶν ἀνθρωπίνων πάντων, ἔξ ὧν οὐδὲν ἐστὶ πλέον; Γεωργεῖ, ναυτῖλλεται, στρατιωτικοῖς ἐγκακοπαθεῖ πόνοις, ἐμπορεῦεται, ζημιοῦται, κερδαίνει, δικάζεται, μάχεται, ἡττηθεὶς ἀπῆλθε, τὴν νικῶσαν φέρεται ψῆφον, ταλανίζεται, μαχαρίζεται, μένει ἐφ' ἑστίως, ἐν ἀλλοτρίοις πλανᾶται· πάντα ὅσα ὀρώμενα κατὰ τὸν βίον ἐν ποικίλοις ἐπιτηδεύμασιν, ἀλλὰ ἐν ἄλλοις. Τί φέρει πλέον τῷ διὰ τῶν τοιούτων τὸν ἴδιον δαπανῶντι βίον ἢ περὶ ταῦτα σπουδῇ; Οὐχ ὁμοῦ τε τὸ ζῆν ἐπαύσατο, καὶ λήθη ἐπεκαλύφθη τὰ πάντα· καὶ μονωθεὶς τῶν σπουδαζομένων γυμνὸς ὄχεται, ἐπαγόμενος μεθ' ἑαυτοῦ τῶν τῆδε πραγμάτων οὐδὲν, πληρὴ σῆς ἐπὶ τοῖς πράγμασι μόνῃς συνειδήσεως; παρ' ἧς τρόπον τινὰ αὐτῆ μετὰ τοῦτο γίνεται εἰς τὸν οὐρανὸν ἢ φωνῇ, τὸν διὰ τῶν τοιούτων ἀσχολιῶν συμπληρηθέντα τῷ βίῳ, ὅτι Τίς περισσεῖα γέγονέ σοι τῶν πολλῶν ἐκεῖνων πόνων ἐν οἷς ἐμόχθησας; Ποῦ αἱ λαμπραὶ οἰκίαι; Ποῦ τὰ κατωρυγμένα βαλάντια; Ποῦ αἱ χαλκαὶ εἰκόνες, καὶ αἱ τῶν εὐφημούντων φωναί; Ἰδοὺ νῦν πῦρ καὶ μάστιγες, καὶ ἡ

tens inquit in bello, « Ego, » inquit, « sum princeps copiarum. » Si autem intelleximus quænam sint bona in bello auxilia, et quisnam sit qui præest belli sociis, scædus cum eo incamus, ad ejus potentiam confugiamus, ei sinus amici qui tantas habet copias. Quisnam sit autem modus ineundæ cum eo familiaritatis et necessitudinis, docet nos qui hanc amicitiam conciliat magnus Apostolus, cum dicit : « Justificati ergo ex fide, pacem habemus apud Deum » ; et rursus : « Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo per nos exhortante rogamus pro Christo : Reconciliamini Deo ». Quandiu enim fuimus natura filii iræ, faciendo quæ non conveniunt, fuimus in iis qui adversantur; ad dexteram autem Altissimi fuimus collocati, deposita impietate et sæcularibus desideriis, vivendo sancte, juste, et pie. Per hanc pacem veræ paci copulabimur. De eo enim sic dicit Apostolus : « Ipse est pax nostra ». Hoc dictum est finis et summa eorum quæ fiunt in tempore. In tempore enim omnia facere edocti sumus, ut hoc nobis effectum reddamus, nempe ut pacem habeamus apud Deum, propterea quod hostili et infesto animo fuerimus adversus adversarium. Omnino autem si quis dixerit virtutes esse exercitum pacis, cum quibus oportet nos jungi amicitia, non extra eum qui datus est sensum deducet orationem : quandoquidem omne virtutis nomen et cogitatum refertur ad Dominum virtutum.

Quaquam quid in his prolixiori opus est oratione, cum sufficiant quæ dicta sunt ad aperendum sensum qui est in verbis? Posteaquam autem per hæc excitavit animum ejus qui fuit prius eruditus in his altis documentis, ad altum quemdam statum sustulit animam ejus qui sequitur rationem, et ait : Quæ major abundantia ejus qui facit in iis in quibus ipse laborat? Quod perinde est ac si diceret, Quid ex humanis omnibus laboribus, ex quibus nihil ad eum redit amplius? Agros colit, navigat, militaribus laboribus affligitur, mercaturam exercet, damnum patitur, lucratur, litigat, pugnat, causa cadit, sententia data litem vincit, infelix censetur, beatus existimatur; domi manet, errat apud externos : omnia quæ in hac vita cernuntur in variis studiis, alia in aliis. Quid ei qui per hæc suam consumit vitam amplius affert, quod in iis ponit studium et industriam? Annon simul atque desinit vivere, omnia tecta sunt oblivione : et ab iis quorum studio tenebatur desertis, ablit nudus, rerum quæ hic sunt nihil secum afferens, præter solam actionum suarum conscientiam? a qua hæc vox quodammodo post hoc in cælum mittitur, ad eum qui per hujusmodi occupationes aberravit in hac vita : Quid tibi amplius fuit ex multis illis laboribus quos suscepisti? Ubi sunt præclaræ ædes? Ubi sunt defossæ crumenæ? Ubi sunt æνεæ imagines, et laudibus celebrantium voces? Ecce nunc ignis

⁵⁸ Rom. τ, 1. ⁵⁹ II Cor. v, 20. ⁶⁰ Ephes. II, 14.

rubra figura in infinitam extensa longitudinem, et superne habens in altitudine illud promontorium, quod in projecto supercilio in vastam cedit profunditatem. Quod ergo consentaneum est evenire ei qui summo pede tangit illam veluti dorsi spinam, quæ declinat in profundum, et neque invenit in quo figat pedis gressum, neque quod manu apprehendat: hoc usuvenit animæ, quæ transiit id per quod incedi potest in iis quæ disjunguntur intervallorum spatiis, in quærendo naturam quæ est ante sæcula, et quam nulla metiuntur intervalla, ut quæ cum nihil habeat quod apprehendat, non locum, non tempus, non mensuram, non aliquid aliud ejusmodi, nostræ cogitationis non suscipit ingressum: sed undique dilabens ab iis quæ non possunt comprehendendi, caligat et est perplexa et perturbata, et se rursus convertit ad id quod est ei genere conjunctum, satis habens si de eo quod est super omnia hoc solum cognoscat, quod persuasum habeat, id esse aliquid aliud a natura eorum quæ cognoscuntur. Propterea quando venerit ratio et oratio ad ea quæ rationem superant, nec verbis possunt explicari, tunc est tempus tacendi, et ineffabilis illius naturæ inexplicabilitas habet miraculum in arcano conscientiæ, apud eum qui scit, quod etiam viri magni de Dei operibus, et non de Deo loquebantur, dicentes: «Quis loquetur potentias Domini²⁶?» et, «Narrabo omnia opera tua²⁷»: et, «Generatio laudabit opera tua²⁸». Hæc dicunt et de iis disserunt, et voci permittunt, ut ab ea referantur quæ facta sunt. Sed quando de eo agitur quod superat omnem mentis conceptionem, per ea quæ dicunt, de silentio aperte legem ferunt. Dicunt enim: Magnificentiæ, gloriæ, sanctitatis ejus non est finis. O miraculum! Quomodo timuit oratio accedere ad gloriam divini miraculi, adeo ut neque alicujus eorum quæ considerant extrinsecus comprehenderit miraculum? Non enim dixit: Dei essentia non est finis; nisi mihi esse audacis judicans, vel de eo cogitare; sed quæ in gloria consideratur, verbis miratur magnificentiam. Rursus vero neque ipsius gloriæ videre potuit essentiam: sed obstupuit cum considerasset gloriam ejus sanctitatis. Quantum ergo abfuit ut curiose quæreret, quænam sit natura, qui ultimum eorum quæ apparent non potuit admirari! Neque enim ejus sanctitatem est admiratus, neque gloriam sanctitatis, sed cum sanctitatis solam sibi proposuisset admirari magnificentiam, etiam ad eam admirandam vires fuerunt imbecillæ. Non enim comprehendit cogitatione finem ejus quod admiratur. Dicit itaque: Gloriæ, magnificentiæ, sanctitatis ejus non est finis. In iis ergo quæ de Deo dicuntur, quando quæritur quidem de essentia, est tempus tacendi. Quando autem de bona aliqua operatione, cujus cognitio ad nos usque descendit, tunc tempus est loquendi potentias, annuntiandi miracula, narrandi opera, hactenus utendi sermone. In iis autem quæ illa superant, non est permittendum creaturæ ut suos terminos superet, sed ei debet sufficere si seipsam norit. Nam si nondum seipsam, ut nostra quidem fert

ἡ γὰρ τε καὶ ἀμύχαναί, καὶ πάλιν πρὸς τὸ συγγενές ἐπιστρέφεται, ἀγαπῶσα τοσοῦτον μόνον γινῶναι περὶ τοῦ ὑπερκειμένου, ὅσον πεισθῆναι, ὅτι ἄλλο τι παρὰ τὴν τῶν γινωσκομένων φύσιν ἔστι. Διὰ τοῦτο ὅταν ἔλθῃ εἰς τὰ ὑπὲρ λόγον ὁ λόγος, γίνεται τότε καιρὸς τῶν σιγῶν, καὶ τῆς ἀφράστου ἐκείνης δυνάμεως ἀνεμνήνευτον ἐν τῷ ἀποθρήνῳ τῆς συνειδήσεως ἔχει τὸ θαῦμα, εἰδὸτα ὅτι καὶ οἱ μεγάλοι τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ καὶ οὐ τὸν Θεὸν ἐλάλουν, λέγοντες: «Τίς λαλήσει τὰ δυναστείας τοῦ Κυρίου;» καὶ, «Διηγῆσομαι πάντα τὰ ἔργα σου.» καὶ, «Γενεὴ ἐπαινέσει τὰ ἔργα σου.» Αὐτὰ λαλοῦσι καὶ περὶ τούτων διεξέρχονται, καὶ τὴν τῶν γεγονότων ἐξαγόρευσιν τῇ φωνῇ ἐπιτρέπουσιν. ὅταν δὲ περὶ αὐτοῦ τοῦ ὑπερεστώτος πάσης ἐννοία ὁ λόγος, σιωπὴν ἀντικρυσ, δι' ὧν λέγουσι, νομοθετοῦσι. Λέγουσι γὰρ ὅτι τῆς μεγαλοπρεπείας, τῆς δόξης, τῆς ἀγιοσύνης αὐτοῦ, οὐκ ἔστι πέρας. Ὡ τὸ θαύματος! πῶς ἐφοβήθη τῇ τῷ θεοῦ θαύματος δόξῃ προσεγγίσει ὁ λόγος, ὥστε οὐδὲ τῶν ἐξωθέν τινος θεωρουμένου τὸ θαῦμα κατέλαβεν; Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ πέρας οὐκ ἔστι, τολμηρὸν κρίνων ὅλος τὸ εἰς ἐννοίαν τοῦτο λαβεῖν, ἀλλὰ τὴν ἐπιθεωρουμένην τῇ δόξῃ μεγαλοπρέπειαν θαυμάζει τῷ λόγῳ. Πάλιν δὲ οὐδὲ αὐτῆς τῆς δόξης τὴν οὐσίαν ἰδεῖν ἠδυνήθη· ἀλλὰ τῆς ἀγιοσύνης αὐτοῦ τὴν δόξαν ἐξεπλόγη κατανοήσας. Πόσον τολύον ἀπέσχε τοῦ τὴν φύσιν, ἥτις ἔστι, περιεργάσασθαι, ἵς γε τὸ ἔσχατον τῶν προφαινομένων θαυμάσαι οὐκ ἴσχυσεν; Ὅτι γὰρ τὴν ἀγιοσύνην αὐτοῦ ἐθαύμασεν, οὔτε τὴν δόξαν τῆς ἀγιοσύνης, ἀλλὰ τὴν μεγαλοπρέπειαν μόνην τῆς δόξης τῆς ἀγιοσύνης θαυμάσαι προθέμενος, καὶ περὶ τὸ ταύτης θαῦμα ἠτόνησεν. Οὐ γὰρ διέλαβε τῇ διανοίᾳ τοῦ θαυματούμενου τὸ πέρας. Διό φησι: Τῆς δόξης, τῆς μεγαλοπρεπείας, τῆς ἀγιοσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστιν πέρας. Οὐκοῦν ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ λόγοις, ὅταν μὲν περὶ τῆς οὐσίας ἡ ζήτησις ᾗ, καιρὸς τοῦ σιγῶν· ὅταν δὲ περὶ τινος ἀγαθῆς ἐνεργείας, ἥς ἡ γινῶσις καὶ μέχρις ἡμῶν καταβαίνει, τότε λαλεῖν τὰ δυναστείας, ἐξαγγέλλειν τὰ θαύματα, διηγείσθαι τὰ ἔργα, μέχρις οὗτου κεχρησθαι τῷ λόγῳ. Ἐν δὲ τοῖς ὑπὲρ ἐπέκεινα μὴ ἐφείναι τῇ κτίσει τοὺς ἰδίους ὄρους ἐκβαίνειν, ἀλλ' ἀγαπῶν εἰ ἐαυτὴν εἶδῃ. Εἰ οὕτω γὰρ ἔγνω, κατὰ γε τὸν ἡμέτερον λόγον, ἐαυτὴν ἡ κτίσις, οὐδὲ κατέλαβεν οἷα τῆς ψυχῆς ἡ οὐσία, τοῦ σώματος ἡ φύσις, πόθεν τὰ ὄντα, πόθεν ἐξ ἀλλήλων γενέσεις, πῶς τὸ μὴ ὂν οὐσιούται, πῶς τὸ ὂν εἰς τὸ μὴ ὂν ἀναλύεται, τίς ἡ ἐκ τῶν ἐναντίων κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον εὐαρμοστία· εἰ ἐαυτὴν ἡ κτίσις οὐκ ὄδε, τὰ ὑπὲρ ἐαυτὴν πῶς διηγῆσεται; Οὐκοῦν καιρὸς τοῦ ταῦτα σιγῶν· κρείττων γὰρ ἐν τούτοις ἡ σιωπὴ. Καιρὸς δὲ τοῦ λαλεῖν, δι' ὧν ὁ βλος ἡμῶν πρὸς ἀρετὴν ἐπιδίδωσιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ὡ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

²⁶ Psal. cv, 2. ²⁷ Psal. ix, 2. ²⁸ Psal. cxliv, 4.

sit animæ essentia, qualis natura corporis, unde sunt ea quæ sunt, undenam mutua ex se invicem fiant generationes, quo pacto quod non est substantiam accipiat, quemadmodum id quod est, in id quod non est resolvatur: quænam sit ex contrariis in hoc mundo continua compositio: si se ipsam non novit creatura, quæ supra seipsam sunt quomodo enarrabit? Tempus est ergo hæc tacendi. In his enim melius est silentium: tempus autem est ea loquendi, per quæ vita nostra in virtute accipit incrementum, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ Η΄.

Κεφ. γ', στίχ. η'. — «Καιρός τοῦ φιλησαι, καὶ καιρός τοῦ μισησαι.» Τίς ἄρα οὕτως ἔσται τὴν ἀκοὴν κεκαθαρμένος, ὥστε καθαρῶς δέξασθαι τὸν περὶ τοῦ φιλησαι λόγον, μὴδὲν τῆς βυρπαρᾶς φιλίας· αὐτῷ συνεισφέροντα; Τάχα καὶ τὰ ἡμέτερα ὡτα χρῆζει τῶν δακτύλων Ἰησοῦ, ἵνα διὰ τῆς θείας ἐπαφῆς τοῦ ἀληθινοῦ Λόγου, ἐλευθερωθῆ παντὸς βύπου, τοῦ τὴν ἀκοὴν ἐμφράσσοντος, ἢ ἀκουστικῆ τῆς ψυχῆς ἡμῶν δύναμις· ὥστε καὶ συνιέναι τὴν ἐπαινετὴν φιλίαν, καὶ τῇ ψυχῇ παραδέξασθαι, τίς ὁ καιρός τοῦ φιλησαι, καὶ τίς ὁ καιρός τοῦ μισησαι. Οὐκ οἶμαι τοῦτον ἄλλον εἶναι καιρὸν πλὴν τοῦ συμφέροντος. Ἡ γὰρ ἀφ' ἑκατέρου τούτων ὠφέλεια, κατὰ γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, ἢ εὐκαιρία τῆς χρήσεως ἀμφοτέρων ἐστίν· ὡς εἶγε ἔξω τοῦ λυσιτελοῦντος γίνοιτο, ἔξω ἂν εἴη καὶ τοῦ καιροῦ τὸ γινόμενον· πρότερον δὲ μὲν, οἶμαι, χρῆ νοῆσαι τῶν δύο τούτων βημάτων τὸ σημαίνονμενον, τοῦ φιλησαι λέγω καὶ τοῦ μισησαι, ἵν' οὕτως καὶ τὴν εὐκαιρίαν αὐτῶν χρῆσιν τῷ λόγῳ κατανοήσωμεν. Φίλτρον ἐστὶν ἢ ἐνδιάθετος περὶ τὸ καταθύμιον σχέσις δι' ἡδονῆς καὶ προσπαθείας ἐνεργουμένη· μίσος δὲ ἢ πρὸς τὸ ἀπὸδὲς ἀλλοτριώσις καὶ ἢ τοῦ λυποῦντος ἀποτροπὴ. Ἔστι δὲ τούτων ἑκατέρω τῶν διαθέσεων καὶ λυσιτελιῶς καὶ ἐπὶ τῶν ἐναντιῶν χρῆσασθαι, καὶ ὡσπερ πᾶς ὁ κατ' ἀρετὴν βίος ἐντεῦθεν τὴν ἀρχὴν ἔχει. Ὅπου γὰρ ἂν τῇ ἀγάπῃ βέβωμεν, ἐκεῖνο ταῖς ψυχαῖς οικειούμεθα, καὶ πρὸς ὅπερ ἂν μισητικῶς διατεθώμεν, τούτου ἀλλοτριούμεθα. Ἐπεὶ γὰρ πρὸς τὸ καλὸν, εἴτε πρὸς τὸ κακὸν ἢ τῆς ψυχῆς γένηται σχέσις, κατακρινῆται πως τῇ ψυχῇ τὸ ἀγαπώμενον. Ὅτι εἴ ἂν εἴη καὶ ὅπερ ἂν παρεμπέση διὰ μέσου τὸ μίσος, τούτου τὸν χωρισμὸν κατεργάσατο, εἴτε τοῦ καλοῦ, εἴτε τοῦ χείρονος. Οὐκοῦν ἐπισκεπτέον ἂν εἴη, τί μὲν ἀγαπητὸν, τί δὲ μισητὸν ἔστι τῇ φύσει, ὡς ἂν ἐν καιρῷ τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει χρῆσάμενοι, τῶν τε κακῶν ἀλλέτριοι διὰ τοῦ μίσους γηνοίμεθα καὶ τῇ φύσει τῶν ἀγαθῶν συγκραθειώμεν. Καὶ εἴθε τοῦτο πρὸ πάντων ἢ τῶν ἀνθρώπων ἐπαιδεύετο φύσις, εἰς τὴν τοῦ καλοῦ λέγω, καὶ μὴ τοιοῦτου διάκρισιν! Οὐ γὰρ ἂν ἔσχεν πάροδον κατὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν τὰ πάθη, εἰ ἐξ ἀρχῆς τὸ καλὸν ἐγνωρίζαμεν. Νυνὶ δὲ τὴν ἀλογοῦν αἰσθησιν τοῦ καλοῦ κριτήριον παρὰ τὴν πρώτην ποιούμενοι, συντρεφόμεθα τῇ κατ' ἀρχῆς ἐγγινομένη περὶ τῶν ὄντων κρίσει, καὶ τούτου χάριν δυσπισπαστάτως ἐχόμεν τῶν τῇ αἰσθήσει νομισθέντων εἶναι καλῶν, ἐαυτοῖς τὴν περὶ ταῦτα σχέσιν τῇ συντροφίᾳ ποιήσαντες.

Καλὸν φαίνεται τοῖς ἀνθρώποις ὁ ὀφθαλμῶς τινὰ ἔδωκεν διὰ τῆς εὐχρησίας ἐπιθήσειν, εἴτε ἐν τῇ ἀπόψῳ

A

HOMILIA VIII.

CAP. III, v. 8. «Tempus amandi, et tempus odio habendi.» Quis erit adeo purgatis auribus, ut pure accipiat id quod dicitur de amando, obsceni amoris nihil secum afferens? Fortasse autem nostræ aures opus habent digitis Jesu, ut per divinum Verbi contactum ab omni sorde, quæ obstruit auditum, liberetur vis audiendi nostræ animæ: ut et laudabilem intelligat amorem, et anima accipiat quoddam sit tempus amandi, et quod sit tempus odio habendi. Non puto autem hoc aliud esse tempus præterquam ejus quod est utile. Quæ enim ex utroque eorum capitur utilitas, meo quidem judicio, est amborum usus opportunitas. Nam si ita fiat, ut sit remotum ab utilitate, extra tempus etiam fuerit id quod sit. Atque prius quidem, ut opinor, intelligendum est significatum horum duorum verborum, amandi, inquam, et odiendi, ut sic etiam opportunum eorum usum verbis consideremus. Amor est intrinsecus insita in id quod animo est jucundum, habitudo, operans per voluptatem et delectationem. Odium autem est alienatio ab eo quod est injucundum, et aversio ab eo quod molestia afficit. Possumus autem utraque harum affectionum et utiliter uti, et contra, et ut quæ ex virtute vita agitur hinc habet principium. Ad quod enim amore fuerimus propensi, illi familiaritate ac necessitudine animo conjungimur, et ad quod odio affecti sumus, ab eo alienamur. Nam sive ad bonum, sive ad malum fuerit animæ habitudo, in anima quodammodo miscetur quod diligitur. Quidquid autem fuerit, et cui intermedium intercesserit odium, ejus facit separationem, seu boni seu mali. Est ergo considerandum quid sit quidem amandum, quid vero sit a natura odio habendum, ut in tempore utentes hac animi affectione, et a malis alieni evadamus per odium, et cum bonorum natura contemperemur. Et utinam hoc antea omnia hominum doceretur natura, ad discernendum, inquam, bonum et honestum, et id quod non est ejusmodi! Non enim ad vitam nostram aditum haberent animi perturbationes, si id quod est bonum nossemus ab initio. Nunc autem sensum expertem rationis, judicem boni et honesti primum facientes, simul alimur cum eo judicio de iis quæ sunt, quod inest a principio, et ideo difficulter avellimur ab iis quæ bona esse sensus existimavit, ut qui firmam ac stabilem nobis fecerimus habitudinem, eo quod cum iis simul educti et enutriti sumus.

Pulchrum videtur hominibus, quod oculis per bonum colorem affert voluptatem sive in inanima

materia, sive in animalis spectaculis. Auditui pulchra res est melodia. In saporibus quoque et in odoribus ejusmodi bonum ac pulchrum definit, illud quidem gustus, hoc vero odoratus. Omnium autem gravissimum, et a ratione alienissimum est tactus, per quem intemperans voluptas, in eo quod pulchrum est dijudicando, primas apud naturam partes tenet. Quoniam ergo sensus cum nascentibus nobis statim oriuntur, et cum eis in primo vitæ initio statim versamur; vi autem sentiendi cum vita a ratione aliena magna est familiaritas: omnia enim ejusmodi cernuntur etiam in bestiis: mens autem quodammodo impeditur a sua operatione, ut quam non capiat infantia, et aliqua ratione exprimitur a dominatu sensus qui est expertus rationis: propterea falsus et aberrans usus amandi affectionis, principium est et fundamentum vitæ quæ in vitio agitur. Nam quoniam duplex est nobis natura, nempe et eo quod sub intelligentiam, et eo quod sub sensum cadit contempera, duplex consequenter est nobis vita, quæ in utroque inest convenienter: corporaliter quidem parti sensili, alteri autem incorporaliter. Similiter autem et quod est bonum, et quod non est hujusmodi, non idem est utrique vitæ nostræ generi, sed id quidem quod percipitur intelligentia, ei quæ cadit sub intelligentiam: sensili autem et corporeæ parti tale quale vult sensus. Quoniam ergo sensus quidem simul nascitur cum primo ortu, mens autem exspectat ut excurrat ætas ad symmetriam, ut ipsa possit paulatim apparere in subjecto, ea de causa sensus dominatum obtinet in mentem quæ sensim accedit, et semper assuescit ei quod magis abundat ad ei obediendum, illud bonum vel malum judicans, quod expetendum vel rejiciendum sensus statuerit. Quo fit, ut sit nobis arduum et difficile verum bonum mente comprehendere; quoniam præoccupati sumus sentiendi instrumentis, eo quod delectat et lætitia afficit, bonum et honestum circumscribentes. Quomodo enim fieri non potest, ut ad eam quæ est in cælis pulchritudinem aspiciamus, si aerem qui est supra caput caligo interceperit: ita nec oculus animæ ad virtutem aspicit, si per voluptatem, veluti quamdam caliginem ejus obtundatur visus. Quoniam ergo sensus quidem aspicit ad voluptatem, mens autem impeditur per voluptatem ne videat virtutem, hoc est principium vitii, quoniam a ratione alienum de bono et honesto iudicium, mens quoque, in quam sensus obtinet dominatum, suo comprobatur suffragio, et si dixerit oculus pulchrum et honestum esse in bono colore ejus quod cernitur, eo quoque vergit intelligentia. Et similiter in aliis, id quod sensum oblectat, bonum esse censetur. Quod si aliquo modo fieri possit, ut nobis ab initio inesset de bono et honesto iudicium, mente in seipsa probante quod bonum est, non rationis experti sensui serviremus tanquam bestię in servitutem redactę. Ut ergo talis confusio discernatur in nobis, et id quod est

ἄλη, εἴτε ἐν τοῖς ἐμφύοις θεάμασι. Καλὸν τῇ ἀκρίῃ τὸ μελώδημα· καὶ ἐν τοῖς χυμοῖς δὲ καὶ ἐν τοῖς ὁσμοῖς καλὸν ὀρίζεται, τὸ μὲν ἢ γεύσις, τὸ δὲ ἢ ὁσφρησις. Τὸ δὲ πάντων βαρۇτατόν τε καὶ ἀλογώτατόν ἐστιν ἡ ἀφή, δι' ἧς ἡ ἀκόλαστος ἡδονὴ ἐπὶ τῇ τοῦ καλοῦ ψήφῳ προτερεῦει τῇ φύσει. Ἐπεὶ οὖν αἰσθήσεις ἡμῖν εὐθὺς γινομένους συναποτίκτονται, καὶ ταῦτα[ις] παρὰ τὴν πρώτην ζῶην συστρεφόμεθα· πολλὴ δὲ ἐστὶ τῇ αἰσθητικῇ δυνάμει πρὸς τὴν ἀλογὸν ζῶην ἡ οἰκείωσις· πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις ὁρᾶται· ὁ δὲ νοῦς ἐμποδίζεται πῶς πρὸς τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν ὑπὸ τῆς νηπιότητος μὴ χωροῦμενος, ἀλλ' ἐκθλίβεται τρόπον τινὰ τῇ ἐπικρατίῃ τῆς ἀλογωτέρας αἰσθήσεως, διὰ τοῦτο πεπλανημένη τε καὶ διημαρτημένη τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως χρῆσις, ἀρχὴ καὶ ὑπόθεσις τοῦ κατὰ κακίαν γίνεται βίου. Ἐπειδὴ γὰρ διπλὴ τις ἐστὶν ἡμῖν ἡ φύσις, τῷ νοητῷ τε καὶ αἰσθητῷ συγκεκαυμένη, διπλὴ κατὰ τὸ ἀκόλουθόν ἐστὶν ἡμῖν καὶ ἡ ζωὴ, ἐκατέρων ἐν ἡμῖν καταλλήλως ἐγγινομένη, σωματικῶς μὲν τῷ αἰσθητῷ μέρει, τῷ δὲ ἐτέρῳ ἀσωμάτως. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ καλὸν τε καὶ μὴ τοιοῦτον, οὐ τὸ αὐτὸ ἐστὶν ἐκατέρῳ τῷ τῆς ζωῆς ἡμῶν εἶδει, ἀλλὰ νοητὸν μὲν, τῷ νοητῷ τῷ δὲ αἰσθητῷ τε καὶ σωματικῷ μέρει τοιοῦτον οἷον ἡ αἰσθησις βούλεται. Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν αἰσθησις ἅμα τῇ πρώτῃ γενέσει συμφύεται, ὁ δὲ νοῦς ἀναμένει τὴν εἰς τὸ σύμμετρον τῆς ἡλικίας ἀναδρομὴν, ὥστε δυναθῆναι κατ' ὀλίγον ἐμφανῆναι τῷ ὑποκειμένῳ, τοῦτο χάριν δυναστεύεται ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως; ὁ νοῦς ὁ κατὰ μικρὸν ἐγγινομένος, καὶ κατὰ κράτος ἀεὶ τῷ πλεονάζοντι πρὸς τὸ ὑπακούον αὐτῷ συνεθίζεται, ἐκεῖνο καλὸν ἢ φαῦλον κρίνων, ὕπερ ἂν ἢ προέλτῃται ἢ ἀποβάλλῃ ἢ αἰσθησις. Διὰ τοῦτο χαλεπὴ τε καὶ δυσκατόρθωτος ἡμῖν ἡ τοῦ ἀληθῆς ἀγαθοῦ κατανόησις γίνεται· ἐτι προειλημμεθα τοῖς αἰσθητικοῖς κριτηρίοις, ἐν τῷ εὐφραίνοντι τε καὶ ἡδονῇ τὸ καλὸν ὀρίζόμενοι. Ὡσπερ γὰρ οὐκ ἐστὶ πρὸς τὰ ἐν οὐρανῷ κάλλη βλέπειν, ὁμίχλης τὸν ὑπὲρ κεφαλῆς ἀέρα διαλαβούσης· οὕτως οὐδὲ ὁ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸς πρὸς τὴν ἀρετὴν καθορᾷ, οἷον ἀλλοῦ τιμὴ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ διὰ τῆς ἡδονῆς ἀναλαβόμενος. Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν αἰσθησις πρὸς τὴν ἡδονὴν βλέπει, ὁ δὲ νοῦς διὰ τῆς ἡδονῆς πρὸς τὴν ἀρετὴν ὁρᾷ ἐμποδίζεται, αὕτη γίνεται ἡ τῆς κακίας ἀρχὴ, διότι τὴν ἀλογὸν περὶ τοῦ καλοῦ κρίσιν καὶ ὁ νοῦς ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως δυναστευθεὶς ἐπεψήφισε, κἂν εἴπῃ ὁ ὀφθαλμὸς ἐν τῇ εὐχρόστῃ τοῦ φαινομένου τὸ καλὸν εἶναι, συνεπιβρέπει τούτῳ καὶ ἡ διάνοια. Καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν δὲ ὡσαύτως, τὸ εὐφραίνον τὴν αἰσθησιν τὴν τοῦ καλοῦ ψήφον ἡνέγκαστο. Εἰ δὲ πῶς οἶόν τε ἦν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν τὴν ἀληθῆ περὶ τοῦ καλοῦ κρίσιν ἐγγίνεσθαι, τοῦ νοῦ τὸ ἀγαθὸν ἐφ' ἑαυτοῦ δοκιμάζοντος, οὐκ ἂν τῇ ἀλόγῳ αἰσθήσει δεδουλωμένοι κτηνώδεις γινόμενοι κατεδουλούμεθα. Ἦς ἂν οὖν ἡ τοιαύτη σύγχυσις ἐν ἡμῖν διακριθεῖη, καὶ τὸ τῇ φύσει ἀγαπητόν, καὶ τὰ ἐτέρως ἔχοντα πάλιν, ἀπλανῶς ἐπιγνωσθεῖη, ταῦτά φησι νῦν ὁ Ἐκκλησιαστής ἐν τῷ λόγῳ, ὅτι· Καίριος τοῦ φιληῆσαι, καὶ κείριος τοῦ μισῆσαι. Δι' ὧν διακρίνει τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν, δεικνύς τι τὸ συμφερόντως φιλοῦ-

μενον, και τι το μισούμενον. Λέγει γάρ η νεότης τοίς Α της ηλικίας πάθει ζέουσα, καιρόν είναι αυτή του φιλεῖν ταῦτα ἅ τῃ νεότητι φιλα ἐστίν. Ἄλλ' ἀντιδοῶ ὁ Ἐκκλησιαστής τῇ νεότητι, ἄλλον τῆς καθαρᾶς φιλάας καιρόν ὀρίζόμενος. Μηδὲ γὰρ εἶναι τοῦτο φιλιαν, τὴν διημαρτημένην τῆς ψυχῆς περὶ τὰ ἄτοπα σχέσιν. Ὅσπερ γὰρ εὐδοουμένης ἐν υγιείᾳ τῆς φύσεως, ἐν καιρῷ προσγίνεται τὸ δίψος τῷ σώματι· οἷς δὲ τὸ δίψημα τῆς διψᾶδος ἐχίδνης τὴν τοιαύτην διάθεσιν ἐνεποίησεν, οὐκ ἂν τις εἴποι κατὰ καιρόν ἐνεργῆσθαι τὴν δίψαν· οὐ γὰρ φυσικὴ ὄρεξις ἐπὶ τούτων, ἀλλὰ πάθος ἢ δίψα γίνεται· οὕτω καιρὸ τὸ ῥυπαρόν τῆς νεότητος φίλτρον, οὐ φίλτρον, ἀλλὰ νόσος ἐστὶ τῷ διακαεῖ τε καὶ γνώμῃ τῷ τῆς ηλικίας δῆγματι ἐγγυνομένη. Οὐ πᾶσα τοίνυν φιλία τὸ εὐκαιρῶν ἔχει, ἀλλ' ἡ περὶ τὸ μόνον ἀγαπητὸν γυνομένη. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ σαφὴ περὶ τούτων γνώσιν λαβεῖν, μὴ οὕτως διελόμενον ἐν τῇ θεωρίᾳ τῶν λόγων· τῶν ἀγαθῶν τοίνυν, ὅσα παρὰ τῶν ἀνθρώπων σπουδάζεται, τὰ μὲν ὄντως τοιαῦτά ἐστίν, οἷα καὶ ὀνομάζεται· τὰ δὲ ψευδῶν μὲν τὴν ἐπινομίαν ἔχει. Ὅσα γὰρ οὐχὶ πρόσκαιρον δίδωσι τὴν ἀπόλαυσιν, οὐδὲ τὰ τινὲ δοκοῦντα καλὰ ἐτέρους ἀχρηστα γίνονται, ἀλλὰ πάντοτε καὶ διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσιν ἐστὶν ἀγαθὰ, οἷς ἂν ἐγγένηται, ταῦτα ὡς ἀληθῶς ἐστὶν ἀγαθὰ, ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντα, καὶ τὴν τοῦ χείρονος ἐπιμίξιν οὐ προσδεχόμενα. Ἄπερ τοῖς ἀκριβῶς ἐξετάζουσι περὶ μόνην τὴν θεῖαν τε καὶ ἀίδιον θεωρεῖται φύσιν. Τὰ δὲ ἄλλα πάντα ὅσα τῇ αἰσθήσει καλὰ ἐστὶ, διὰ τῆς κατὰ τὴν οἴησιν ἀπάτης καλὰ φαινόμενα, οὕτε ἐστὶ τῇ φύσει, οὕτε ὑφέστηκεν, ἀλλὰ τῆς βούδους καὶ παροδικῆς ὄντα φύσεως, οἷ ἀπάτης τινὸς καὶ ματαίας προλήψεως, ὡς κατὰ ἀλήθειαν ὄντα τοῖς ἀπαιδεύτοις νομίζεται. Εἰ οὖν τῶν ἀστᾶτων περιεχόμενοι τῶν ἀεὶ ἐστώτων οὐκ ἐπορεύονται, εἴκοι γὰρ τοίνυν οἷον ἐπιτινος σκοπιᾶς ὑψηλῆς ἐστώ· ὁ Ἐκκλησιαστής ἐμδοῶν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει δι' ὧν λέγει· «Καιρὸς τοῦ φιλεῖσαι, καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι,» ὅτι ἄλλα ἐστὶ τὰ ὄντως ἀγαθὰ, ἅ καὶ αὐτὰ ἐστὶ καλὰ, καὶ τοὺς μετέχοντας τοιοῦτους ποιεῖ.

tes ea quæ sunt instabilia, ea non appetunt quæ naturam cum dicit, «Tempus est amandi, et tempus est odio habendi,» quod alia sunt vere bona, quæ etiam ipsa sunt pulchra et honesta, et tales faciunt eos qui sunt participes.

Ὅλον γὰρ ἂν ἦ τῇ φύσει τὸ μετεχόμενον, πρὸς Δ τοῦτο ἀνάγκη καὶ τὸ μίτέχον συμμετατίθεσθαι· οἷον εὐπνοῦν γίνεται τὸ στόμα τοῦ λαβόντος τι τῶν εὐπνοούντων ἀρωμάτων διὰ τοῦ στόματος, καὶ δυσώδεις πάλιν τοῦ σφόδρον ἐντρώγοντος, ἢ τινος ἄλλου τῶν δυσωδιστέρων. Οὐκοῦν ἐπειδὴ δυσώδης μὲν πᾶς ῥύπος τῆς ἀμαρτίας, ἐκ δὲ τοῦ ἐναντίου ἢ ἀρετῆ Χριστοῦ ἐστὶν εὐωδία, ἡ δὲ ἀγαπητικὴ σχέσις τὴν πρὸς τὸ ἀγαπώμενον ἀνάγκασιν φυσικῶς κατεργάζεται· ὅπερ ἂν οὖν διὰ τῆς φιλάας ἐρώμεθα, ἐκείνο γινόμεθα, ἢ εὐωδία Χριστοῦ ἢ δυσωδία. Ὁ γὰρ τὸ καλὸν ἀγαπήσας, καλὸς καὶ αὐτὸς ἐστὶ, τῆς ἀγαθότητος τοῦ ἐν αὐτῷ

A natura diligendum, et quæ aliter se habent, rursus citra errorem agnoscantur, hæc nunc dicit in hoc libro Ecclesiastes, «Tempus est amandi, et tempus est odio habendi.» Per quæ quidem discernit rerum naturam, ostendens quid utiliter ametur, et quid odio habeatur. Dicit enim juvenus ætatis fervens affectibus, sibi tempus esse amandi ea quæ chara sint juventuti. Sed juventuti contra clamat Ecclesiastes, designans aliud esse tempus puræ amicitie. Non enim hoc esse amicitiam, animæ habitudinem aberrantem in rebus turpibus et flagitiosis. Quomodo enim si in sanitate recto cursu eat natura, in tempore sitis accedit corpori : quibus autem morsus dipsadis talem indit affectionem, nemo dixerit in tempore eam effici sitim : non enim in his naturalis appetitus, sed vitiosa affectio est sitis : ita etiam obscenus amor juventutis, non est amor, sed morbus qui procreatur ardenti et dipsadis minime absimili morsu juventutis. Non omnis ergo amor seu amicitia est opportuna, sed ea demum, quæ versatur in eo quod est solum amandum. Sed fieri non potest, ut de his clara habeatur cognitio, nisi id de quo agitur ita dividatur in contemplatione : Bonorum ergo, quorum studio tenentur homines, alia quidem vere sunt talia qualia nominantur : alia autem falsam habent appellationem. Quæ enim sunt ejusmodi ut non se ad tempus fruenta præbeant ; neque cum alicui pulchra videantur, aliis sunt inutilia, sed semper et per omnia, et in omnibus sunt bona quibus fuerint, ea vere sunt bona, semper similiter et eodem modo se habentia, et non admittentia mali commistionem. Quæ quidem iis qui rem accurate examinant, in sola divina et æterna considerantur natura. Alia autem omnia quæ sensui sunt pulchra ac bona, pulchra autem videntur per errorem opinionis, neque sunt, neque consistunt natura, sed cum sint fluxæ et transeuntis naturæ, per errorem quemdam et inanem existimationem, vera esse censentur ineruditis. Si ergo amplectentes ea quæ sunt instabilia, ea non appetunt quæ naturam cum dicit, «Tempus est amandi, et tempus est odio habendi,» quod alia sunt vere bona, quæ etiam ipsa sunt pulchra et honesta, et tales faciunt eos qui sunt participes.

Quale enim est natura id quod participatur, in id etiam necesse est simul transmutetur id quod participat, ut bene olens sit os ejus qui ore accepit aromata, et rursus male olens ejus qui comedit allium, aut aliquid aliud quod est foetidius. Quoniam ergo foetida quidem est omnis sordes peccati ; contra autem virtus est bonus odor Christi **, amandi autem habitudo naturaliter efficit contemperationem cum eo quod amatur : quod ergo diligimus per amorem, per illud efficiamur Christi bonus vel malus odor. Qui enim quod bonum est et honestum amavit, ipse quoque erit bonus et honestus, bonitate ejus quod in ipso est, cum qui acco-

** II Cor. II, 15.

pit in seipsam transmutante. Propterea nobis seipsum comedendum proponit is qui semper est, ut cum ipsum in nobis ipsi accepimus, illud stamus quod ille est. Dicit enim, « Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus ⁴⁰. » Qui ergo hanc amat carnem, non est amicus suæ carnis, et qui in hunc sanguinem est affectus, mundus erit a sensili sanguine. Caro enim Verbi, et sanguis qui est in hac carne, non unam habet gratiam, sed est et suavis iis qui gustant, et appetendus iis qui desiderant, et iis qui diligunt amabilis. Si quis autem amorem converterit ad ea quæ non consistunt, cuiusmodi sunt ea natura, tale etiam sit necesse est et quod in illis fuerit. Quoniam ergo in iis quæ sunt, aliud quidem est verum, aliud vero inane, convenit cognoscere inane, ut ea opponendo et comparando intelligamus naturam eorum quæ vere sunt. Sic enim faciunt omnes sancti, eos qui a recta via aberraverunt, et per non rectam ingrediuntur, reducentes ad viam a qua diverterunt, procul clamantes, Fuge viam in qua ingrederis. In ea enim sunt latrones et prædones et homicidarum insidiæ, ut simul quidem viator periculum declinet viæ perniciosæ; ab illa autem via recessus, ut via quæ ducit ad eam quæ servat. Ita etiam magnus ille Ecclesiastes desuper clamabat humane naturæ, quæ errabat in invio et non in via, ut dicit Propheta ⁴¹, hæc aperte dicens per ea quæ loquitur: Cur per totam vitam erratis, o homines? cur amatis vana, et diligitis ea quæ non possunt consistere, et affectione in iis contabescitis quorum nulla est substantia? Alia est via minime errans et salutaris, illam diligite, in illa ambulate per charitatem, cuius nomen est veritas, et vita, et incorruptio, et lux, et quæ sunt huiusmodi. Hæc autem via per quam nunc curritis, digna est quam odio habeatis et aversemini; caret enim luce, et est intercepta tenebris, ducitque ad præcipitia, et barathra, et ferarum latibula, et ad latronum insidias. Qui ergo dixit: « Tempus est amandi, » ostendit id quod vere est amabile et diligendum: et qui odio tempus ascripsit, docet quænam sint aversanda. Cum ergo id quod est natura amandum didicerimus, id complectamur per charitatem, ab eo minime aversi, ex eo quod bonum et honestum iudicare non possumus, amorem in iis consumentes, in quibus prohibet magnus David, dicens: « Filii hominum, quousque gravi corde? cur diligitis vanitatem, et queritis mendacium ⁴²? » Est enim unum solum natura diligendum, id quod vere est, de quo etiam dicit lex Decalogi: « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua, et ex tota anima tua ⁴³. » Et unum est rursus vere odio habendum, nempe vitii inventor, vitæ nostræ hostis; de quo dicit lex, « Odio habebis inimicum tuum ⁴⁴. » Dei enim dilectio, est fortitudo ejus qui diligit. Ad vitium autem affectio exitium affert ei qui malum diligit. Sic

A γινομένου πρὸς ἑαυτὴν τὸν δεξάμενον μεταποιούσης. Διὰ τοῦτο ἐδίδωμιον ἑμὲν ἑαυτὸν προτίθεισιν ὁ ἀεὶ ὢν, ἵνα ἀναλαβόντες αὐτὸν ἐν αὐτοῖς, ἐκεῖνο γενώμεθα ὅπερ ἐκεῖνός ἐστι. Φησὶ γὰρ, οὗτοι: « Ἡ σὰρξ μου ἀληθῶς ἐστὶ βρώσις, καὶ τὸ αἷμά μου ἀληθῶς ἐστὶ πόσις. » Ὁ οὖν ταύτην ἀγαπῶν τὴν σάρκα, οὐκ ἐστὶ φίλος τῆς ἰδίας σαρκὸς, καὶ ὁ πρὸς τοῦτο τὸ αἷμα διατεθεὶς, τοῦ αἰσθητοῦ αἵματος καθαρῆσει. Ἡ γὰρ τοῦ Λόγου σὰρξ, καὶ τὸ τῆ σαρκὶ ταύτῃ ἐγκείμενον αἷμα, οὐ μίαν τιὰν χάριν ἔχει· ἀλλ' ἡδὺ τε γίνεται τοῖς γευομένοις, καὶ ὀρεκτὸν τοῖς ἐπιθυμοῦσι, καὶ τοῖς ἀγαπῶσιν ἐράσμιον. Εἰ δέ τις τρέψειε πρὸς τὰ μὴ ὑφ' ἐστῶτα τὸ φίλτρον, οἷα τῆ φύσει ταῦτά ἐστιν, ἀνάγκη πάσα τοιοῦτον γενέσθαι καὶ τὸν ἐν ἐκείνοις γενόμενον. Ἐπεὶ οὖν ἐν τοῖς οὖσι τὸ μὲν τοι ἀληθὲς ἐστὶ,

B τὸ δὲ μάταιον, ἵνα διὰ τῆς ἀντιπαράθεσως τὴν τῶν ἀληθῶς ὄντων φύσιν νοήσωμεν. Οὕτω γὰρ ποιοῦσι πάντες οἱ ἅγιοι. τοὺς ἀποσφαλέντας τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καὶ διὰ τῆς πεπλανημένης ὁδοποροῦντας, πρὸς τὴν ὁδὸν ἀφ' ἧς ἐξεστράφησαν ἐπανάγοντες, ἐμβοῶντες πόθρῳθεν, ὅτι Φύγε τὴν ὁδὸν ἐν ἣ πορεύῃ. Λησται γὰρ κατ' αὐτὴν καὶ λιποδοῦται, καὶ φονέων ἐνέδρα, ἢ ἵνα ζῆμα μὲν ὁ ὀδίτης τὸν κίνδυνον ἐκτραπῆ τῆς ὀλεθρίας ὁδοῦ· ἢ δὲ ἀναχώρησις ἐκείνης, ὁδηγία τῆς σωζούσης γίνεται. Οὕτως· καὶ ὁ μέγας Ἐκκλησιαστής, ἀνωθεν ἐβόα τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῇ ἐν ἀβάτῳ πλανωμένῃ καὶ οὐχ ὀδῶ, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, ταῦτα ἀντικρυς δι' ὧν φεγγεταὶ λέγων· Τί πλανᾶσθε διὰ τοῦ βίου, ὦ ἄνθρωποι; Τί ἀγαπᾶτε τὰ μάταια, κα-

C φιλεῖτε τὰ ἀνυπόστατα, καὶ προστετήκατε τῇ διαθήσει τούτοις, ὧν ἐστὶν οὐδεμία ὑπόστασις; Ἄλλη ἐστὶν ὁδὸς ἀπλανῆς τε καὶ σωτήριος· ἐκεῖνην φιλήσατε, ἐν ἐκείνῃ διὰ τῆς ἀγάπης ὁδοπορήσατε, ἧς τὸ ὄνομα, ἀλήθειά ἐστι καὶ ζωὴ, καὶ ἀφθαρσία, καὶ φῶς, καὶ τὰ τοιαῦτα· αὕτη δὲ ἡ ὁδὸς δι' ἧς νῦν τρέχετε, μίσους καὶ ἀποστροφῆς ἀξία· ἀφεγγῆς γὰρ ἐστὶ καὶ σκότει διειλημμένη, εἰς κρημνοὺς δὲ ἄγει, καὶ βάραθρα, καὶ θρημῶδες τόπους, καὶ ληστῶν ἐνέδρας. Ὁ τοίνυν εἰπὼν, « Καίριός τοῦ φιλήσαι, » τὸ φιλητὸν ὡς ἀληθῶς καὶ ἀγαπητὸν ἐνεδείξατο· καὶ ὁ τῷ μίσει τὸν καιρὸν προγράψας, ὧν χρῆ τὴν ἀποστροφὴν ἔχειν εἰδίδασκεν. Οὐκοῦν μαθόντες τὸ ἀγαπητὸν τῇ φύσει, τούτου διὰ τῆς ἀγάπης περιεχώμεθα, μηδαμοῦ παρατραπέντες ὑπὸ τῆς περὶ τὸ καλὸν ἀκρισίας, ἐν τούτοις τὸ φί-

D τρον δαπανήσαντες, ἐν οἷς ἀπαγορεύει καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, λέγων· « Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκαρδίαι; ἵνα τὶ ἀγαπᾶτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ψεύδος; » Ἐν γὰρ μόνον ἀγαπητὸν τῇ φύσει, τὸ ἀληθὲς ὄν, περὶ οὗ φησὶ καὶ ἡ Δεκαλόγου νομοθεσία, ὅτι: « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου. » Καὶ ἐν πάλιν μισητὸν τῇ ἀληθείᾳ, ὁ τῆς κακίας· εὐρετῆς, ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν πολέμιος· περὶ οὗ φησὶν ὁ νόμος, ὅτι: « Μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου. » Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἀγάπη, ἰσχύς τοῦ ἀγαπῶντος γίνεται· ἢ δὲ πρὸς τὴν κακίαν διάθεσις, ὄλεθρον φέρει τῷ κακῶν ἀγαπῶντι. Οὕτω γὰρ φησὶν ἡ προφητεία· « Ἀγαπήσω σε, Κύριε, ἡ ἰσχύς μου· Κύριος στερέωμά μου, καὶ

⁴⁰ Joan. vi, 56. ⁴¹ Psal. cvi, 40. ⁴² Psal. iv, 5.

⁴³ Deut. vi, 5. ⁴⁴ Matth. v, 43.

καταφυγή μου, καὶ ρύσῃς μου. Ἰ Περὶ δὲ τοῦ ἐναντίου Α
 φησὶν, « Ὁ δὲ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, μισεὶ τὴν ἑαυτοῦ
 ψυχὴν. Ἐπιβρέξει ἐπὶ ἀμαρτωλοὺς παγίδα. » Καίρῳ
 οὖν τοῦ πρὸς Θεὸν φιλετρῶν ἢ ζωῆ πάσα, καὶ τῆς τοῦ
 ἀντικειμένου ἀλλοτριώσεως ὁ βίος ὅλος. Ὁ δὲ μικρὸν
 τι τῆς ζωῆς ἔξω τοῦ φιλεῖν τὸν Θεὸν γενόμενος, ἔξω
 γίνεται πάντως οὗ τῆς ἀγάπης κεχώρισται. Τὸν δὲ
 ἔξω τοῦ Θεοῦ γενόμενον, ἔξω εἶναι τοῦ φωτὸς ἀνάγκη·
 ἵστί φῶς ὁ Θεός· ἔξω δὲ καὶ τῆς ζωῆς καὶ τῆς
 ἀφθαρσίας, καὶ παντὸς τοῦ πρὸς τὸ κρείττον θεωρου-
 μένου νοημάτων τε καὶ πράγματος· ἄπερ πάντα ὁ
 Θεός ἐστιν. Ὁ γὰρ ἐν τούτοις μὴ ὢν, ἐν τοῖς ἐναν-
 τίοις πάντως ἐστίν. Οὐκοῦν ἐκδέχεται τὸν τοιοῦτον
 σκότος καὶ δυσφορὰ, καὶ πανωλεθρία καὶ θάνατος.

Ταῦτα ἐν βραχεία φωνῇ ὁ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ
 λόγος διελὼν, ἐπιδεικνύσι τῇ εὐκαιρῷ φιλίᾳ, καὶ τῷ
 κατὰ καιρὸν ἐνεργουμένῳ μίσει, τὴν ἑκατέρου τῶν
 κατὰ τὸ ἐναντίον νοουμένων φύσιν ἀποκαλύψας.
 Καίρῳ, φησὶν, τοῦ φιλεῖναι τὸ ἀγαθὸν, καὶ καιρὸς
 πάλιν τοῦ μισῆσαι τὸ ἐναντίον. Λέγει δὲ, ὅτι Σὺ, ὦ
 ἄνθρωπε, πρὸς τὸ καλὸν οἶον βλέπειν τὸν λόγον. Ἡ
 γὰρ ἐνηλλαγμένη τε καὶ πεπλανημένη πρὸς ἑκάτερον
 τούτων τῆς ψυχῆς ἡμῶν διάθεσις, ῥίζα καὶ ἀρχὴ τῆς
 ἀμαρτίας ἐστίν. « Οὐδέεις » γὰρ « δύναται, » φησὶν, « δυοῖ
 κυρίως δουλεύειν· ἢ γὰρ τὸν ἑνα μισῆσει καὶ τὸν ἕτε-
 ρον ἀγαπήσει. » Ἐδίδαξεν ἡ ἀντιδιαστολή, τίς ὁ κακῶς
 κυριεύων, οὗ χρῆ διὰ τοῦ μίσους ἀλλοτριοῦσθαι, καὶ
 τίς ὁ ἐπ' ἀγαθῷ τοῦ ἀρχομένου κρατῶν, ὃ προσήκει C
 δι' ἀγάπης συνάπτεσθαι. Εἰ δὲ τις τοῦ μισητοῦ μὲν
 ἀντέχοιτο, τοῦ δὲ ἀγαπητοῦ καταφρονοίῃ, οὗτός ἐστιν
 ὁ ὑπαλλάσσων τῆς φιλίας καὶ τοῦ μίσους τὴν εὐκαι-
 ρίαν ἰδίῳ κακῷ. Ὁ γὰρ καταφρονῶν πράγματος,
 καταφραθήσεται ὑπ' αὐτοῦ· ὁ δὲ ἀντεχόμενος τῆς
 ἀπωλείας, περιποιησεται τοῦτο ἑαυτῷ οὗ ἀντέχειτο.
 Δυσστειλίας τοίνυν τῷ λόγῳ τὰ κατ' ἀρετὴν τε καὶ
 κακίαν νοούμενα, ἐπιγινώσκου τὴν εὐκαιρίαν, τοῦ πῶς
 χρῆ πρὸς ἑκάτερον τούτων ἔχειν. Ἐγκράτειαν καὶ
 ἡδονή, σωφροσύνη καὶ ἀκολασία, μετριότης καὶ τυ-
 φος, εὐνοία καὶ κακόνοια, καὶ πάντα τὰ ἐξ ἐναντίου
 νοούμενα, φανερώς ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ὑποδει-
 κνύται σοι ὅπως τῇ ψυχῇ περὶ ταῦτα εὖ διατιθέμενος,
 λυσιστειλῶς βουλευσῇ. Καίρῳ οὖν τοῦ φιλεῖναι τὴν ἐγ-
 κράτειαν, καὶ τοῦ μισῆσαι τὴν ἡδονήν, ἵνα μὴ γένη
 φιλήθονος, μᾶλλον δὲ φιλόθεος, καὶ τὰ ἄλλα πάντα
 ὡσαύτως, τὸ φιλόνοιον, τὸ φιλοκερδές τε καὶ φιλόδο-
 ξον, καὶ πάντα τῇ ἐπὶ τὰ μὴ δέοντα τῆς φιλίας χρῆ-
 σει, τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσεως ἀφορίζοντα· οἷον
 ἐκ παρόδου δόγμα ἐμάθομεν, ὅτι πάσα τῆς ψυχῆς κί-
 νησις ἐπ' ἀγαθῷ παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος τὴν φύσιν
 ἡμῶν κατέσκευασθη· ἀλλ' εἰ δὴ ἡμαρτημένη τῶν
 τοιούτων κινήματων χρῆσις τὰς εἰς κακίαν ἐγέννησεν
 ἀφορμὰς· καλὸν τι οὖσα ἢ αὐτεξούσιος δύναμις ἡμῶν,
 ὅταν πρὸς τὸ καλὸν ἐνεργῆται, κακῶν ἕσχατον γίνε-
 ται. Καὶ τὸ ἐμπάλιν, ὄργανον ἀρετῆς ἐστὶν ἡ ἀπ-

enim dicit propheta : « Diligam te , Domine , for-
 titudo mea : Dominus firmamentum meum , et refu-
 gium meum , et liberator meus » 42. » De contrario
 autem dicit : « Qui autem diligit iniquitatem , odit
 animam suam. Pluet super peccatores laqueum » 43. »
 Tempus ergo diligendi Deum est tota vita , et tem-
 pus abalienationis ab adversario est totum tempus
 vitæ. Qui autem parvo aliquo vitæ suæ spatio est
 remotus a Dei dilectione , plane exit ab eo , cujus
 a charitate sejunctus est. Eum autem qui est extra
 Deum , extra lucem esse necesse est , quoniam
 Deus est lux : quin etiam extra vitam et incorrup-
 tionem , et quamcunque mentis conceptionem , et
 rem , quæ quidem omnia est Deus. Qui enim non
 est in his , est omnino in contrariis. Eum itaque qui
 est ejusmodi , excipiunt tenebræ et interitus , et
 exitium et mors.

Hæc cum breviter distinxisset sermo Ecclesiastæ,
 tempestiva amicitia , et odio quod exercetur in
 tempore , ostendit aperitque naturam eorum quæ
 sibi adversari intelliguntur. Tempus est , inquit ,
 amandi bonum : et tempus est rursus odio habendi
 contrarium. Dicit autem, Τῦ, o homo, existima id
 quod dicitur aspicere ad id quod est bonum et ho-
 nestum. Nam quæ in utroque horum est perversa et
 aberrans animæ affectio, ea est radix et principium
 peccati. « Nemo enim potest, » inquit Dominus, « duo-
 bus dominis servire ; aut enim unum odio habebit,
 et alterum diliget » 44. » Docet hæc distinctio, quis
 sit qui male dominetur, a quo oportet alienari per
 odium, et quis dominetur ejus hono cui imperat,
 cui oportet conjungi per charitatem. Si quis autem
 id quidem quod est odio habendum complectatur,
 contemnat autem id quod est diligendum, is est
 qui suo malo mutat opportunitatem amoris et odii.
 Qui enim rem contemnit, is ab ea interibit. Qui
 autem complectitur perdicionem, acquireret sibi id
 quod amplectebatur. Qui ergo verbis distinxerit ea
 quæ ex virtute et vitio intelliguntur, cognoscet
 opportunitatem, quemadmodum se gerere oportet
 in utrisque. Continentia et voluptas , temperantia
 et intemperantia, modestia et arrogantia, benefo-
 lentia et malevolentia, et quæcunque ex adverso
 intelliguntur, tibi ab Ecclesiastæ aperte ostendun-
 tur, ut in his recte consulas. Tempus est ergo
 amandi continentiam, et odio habendi voluptatem,
 ne evadas libidinosus, sed protinus religiosus et
 Dei amicus, et alia omnia similiter, contentionis,
 lucri et gloriæ amorem, et omnia quæ usu amoris
 ad ea quæ non oportet, separant ab ea quæ ad
 bonum est habitudine, ut verbi causa in transitu
 hoc dogma didicimus, quod omnis animæ motus
 ad bonum est conditus ab eo qui nostram fabri-
 catus est naturam ; sed si peccaverit horum mo-
 tuum usus, is ad vitium procreat occasiones et
 adminicula : liberi arbitrii facultas cum sit res
 bona, quando ea ad malum exercetur, est ma-

42 Psal. xvii, 2. 43 Psal. x, 6, 7. 44 Matth. vi, 24.

lorum extremum. Et contra, virtutis est instrumentum, vis expultrix eorum quæ sunt injucunda, cui nomen est odium, quando armatur adversus contrarium. Sed tunc fit arma peccati, quando bono resistit. Omnis ergo Dei creatura, ex iis quæ sunt in nobis constructa, bona est, et non rejicienda, si sumatur cum gratiarum actione: ingratus autem eorum usus vitium efficit creaturam, per quod recedit quæ est nobis cum Deo conjunctio, ingredientia autem contraria, loco Dei ponuntur: adeo ut per ea vitiosæ affectiones in deos referantur. Sic iis qui gulæ sunt dediti, deus est venter. Sic avari sibi ex vitio idolum constituunt. Sic ii qui per errorem habent in hoc sæculo obscuratos animæ oculos, deum sibi faciunt vanam gloriam. Et ut semel dicam: cui rei quispiam suam rationem subjunxerit, et in servitutem redactam mancipaverit, eam suo vitio deum fecit: non hoc facturum, nisi per dilectionem malum sibi familiare et necessitudine conjunctum effecisset. Si ergo amoris et odii intelleximus opportunitatem, alterum quidem diligamus: cum altero vero bellum geramus.

« Tempus est enim, » inquit, « belli, et tempus pacis. » Vides contrariarum affectionum instructam aciem, legem carnis pugnans adversus legem mentis, et captivam in legem peccati⁴⁸. Attende multiplicem et varium pugne apparatus, et quam multis atque adeo infinitis modis exercitus adversarii urbem tuam oppugnet; mittit exploratores, subornat proditores, in viis collocat insidias, advescit belli socios, et comparat machinas, per quas quatit murus animæ; funditores, sagittarios, et eos qui manus conserunt, et copias equestres, et quæcunque sunt hujusmodi, ea omnia adversus te in acie dimicant. Neque vero ignoras, quis sit sensus eorum quæ dicta sunt, quis sit proditor, quis speculator, qui insidiatores, qui funditores, qui sagittarii, et qui pugnant cominus manusque conserunt, et quæ sit turma equitum. Ad omnia ergo aspicientes nos quoque oportet armari, et socios adhortari, et inter eos qui sunt nobis subjecti dijudicare, num favent hostium partibus, et prospicere ne in via fiant insidiæ, et adversus telorum jactus, eosque qui cominus nobiscum manus conserunt, clypeis nos protegere, et fossa ab aditu arcere eos qui in nos immittuntur equites. Convenit autem quibusdam etiam propugnaculis mœnia munire, ne concutiantur machinis. Neque vero opus est ut verbis singula explicemus, nempe quemadmodum inimicis uniuscujusque nostræ civitatis, quæ est a Deo condita in anima, aut per exploratores nostrarum copiarum facit periculum, et quosnam habet ex nostris qui nostrum prodant exercitum. Ut autem sensus aperiat manifestus, talis est primus tentationis insultus, unde capiunt initium vitiosæ affectiones. Hic est explorator nostrarum

ωστική τῶν ἀρῶν δύναμις, ἡ ὄνομα τὸ μίσος ἐστίν, ὅταν κατὰ τοῦ ἐναντίου ὀπλίζηται. Ἄλλὰ ἀμαρτία τότε γίνεται ὄπλον, ὅταν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀντιτακτικῶς ἔχει. Οὐκοῦν πᾶν κτίσμα Θεοῦ τῶν ἐν ἡμῖν κατεσκευασμένων καλῶν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον· ἡ δὲ ἀχάριστος τούτων χρηστὴ πάθος τὸ κτίσμα ἐποίησε, δι' οὗ ἐκβαίνει ἡ πρὸς Θεὸν οἰκειότης, ἀντεισελόδητα δὲ τὰ ἐναντία, εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ τόπον ἀντικαθίστανται· ὥστε τοῖς τοιούτοις θεοποιεῖσθαι τὰ πάθη. Οὕτως οὖν τοῖς λαίμαρτοις ἰπποταίεσσι θεὸς ἡ κοιλία. Οὕτως εἰδωλοποιοῦσιν ἑαυτοὺς οἱ πλεονέκται τὴν νόσον. Οὕτως οἱ δι' ἀπάτης σκοτισθέντες ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς ψυχῆς, Θεὸν ἑαυτοῖς τὴν κενοδοξίαν ἐποίησαν. Καὶ συνελόντι φράσαι, ὑπερ ἂν τις τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν ὑποξέυξας, δοῦλον ποιήσῃ καὶ ὑποχείριον, τοῦτο ἐν τῷ ἰδίῳ πάθει ἐθεοποίησεν· οὐκ ἂν τοῦτο παθῶν, εἰ μὴ διὰ τῆς ἀγάπης τὸ κακὸν ὠκεύωσατο. Εἰ οὖν ἐνοήσαμεν τῆς τε φιλίας καὶ τοῦ μίσους τὴν εὐκαιρίαν, τὸ μὲν ἀγαπήσωμεν, τὸ δὲ πολεμήσωμεν.

« Καιρὸς γάρ, φησὶ, πολέμου, καὶ καιρὸς εἰρήνης. » Ὅρξ τῶν ἀντικειμένων παθῶν τὴν παράταξιν, τὸν νόμον τῆς σαρκὸς, τὸν ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας. Πρόσχευ τῆ ποικίλῃ τῆς μάχης διασκευῆ, πῶς μισοτόπος ἐστὶ κατὰ τῆς σῆς πόλεως ἡ τοῦ ἀντικειμένου στρατηγία· κατασκόπους πέμπει, προδότας ὑποποιεῖται, ταῖς ὁδοῖς ἐξεδρεύει, λόγους καὶ ἐνέδρα συνίστησι, συμμάχους προσεταιρίζεται, μηχανήματα κατασκευάζει, σφενδονίτας καὶ τοξίτας· καὶ τοὺς συστάδην συμπλεκομένους, καὶ τὴν ἱππικὴν δύναμιν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα κατὰ σοῦ ἐκστρατεύεται. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοεῖς τὴν τῶν εἰρημένων διάνοιαν, τίς ὁ προδότης, τίς ὁ κατασκόπος, τίνες οἱ ἐνεδρευταί, τίνες οἱ σφενδονίται, τίνες οἱ τοξίται, καὶ τίνες οἱ ἀγγέμαχοι, καὶ τῶν ἱππέων Ὀη. Πάντα οὖν βλέποντας χρῆ καὶ ἡμᾶς καθοπλίζεσθαι, καὶ τοὺς συμμάχους παρακαλεῖν, καὶ φιλοκρινεῖν ἐν τοῖς ὑποχείρισις, μὴ τις τὰ τῶν πολεμίων φρονεῖ, προδίδειν τε τὰς παροδίους ἐνέδρας, καὶ τυρεοῖς τὰς βολὰς ἀσφαλίζεσθαι, πρὸς τε τοὺς συστάδην ἡμῖν συμπλεκομένους ἀνωθεν, καὶ ἀποταφρεύειν τοῖς καθ' ἡμῶν ἱππόταις τὴν πάροδον. Ἐρμῶζε δὲ τισὶ καὶ προσβολαῖς τὰ τελεῖα κατασφαλίζεσθαι, ὡς ἂν μὴ κατασθειῇ τοῖς μηχανήμασι. Πάντως· δὲ οὐδὲν λόγῳ τὰ καθ' ἕκαστον ἐρμηνεύμεθα, πῶς δὲ χθρὸς τῆς ἐκάστου ἡμῶν πόλεως, τῆς ἐν τῇ ψυχῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ συμφισμένης, ἡ διὰ κατασκόπων ἀποπειράται ἡμῶν τῆς δυνάμεως, καὶ τινὰς ἔχει τοὺς ἐξ ἡμῶν αὐτῶν προδότας γινόμενους τῆς ἡμετέρας δυνάμεως. Ὡς δ' ἂν φανερώτερον τὸ νόημα ἐκκαλυφθεῖ, τοιούτων ἐστὶν ἡ πρώτη τοῦ πειρασμοῦ προσβολή, ἣ ἐν τῇ πάθει τὴν ἀρχὴν λαμβάνει. Οὗτος τῆς ἡμετέρας δυνάμεως κατασκόπος γίνεται· οἷον, ἐνέπεσε τῷ ὀφθαλμῷ θέαμα τὴν ἐπιθυμίαν ἀνακαίνισαι δυνάμενον. Διὰ οὖν τούτου κατασκοπεῖ τὴν ἐν σοὶ δύναμιν ὁ ποιῆ-

⁴⁸ Rom. vii, 25.

μεις, εἴτε ἰσχυρά τις καὶ εὐπαράσκευος ἐστίν, εἴτε A
 ἄσθενος καὶ εὐάλωτος. Εἰ γὰρ οὐκ ὠκλασας τῷ σχή-
 ματι, οὐδέ σοι πρὸς τὸ φανὲν διελύθη τῆς διανοίας ὁ
 τόνος, ἀλλ' ἀπαθῶς παρέπεμψας τὴν συντυχίαν, εὐ-
 θύς ἐπτόησας τὸν κατάσκοπον, οἷον ὀπλιτῶν τινα
 φάλαγγα τοῖς δόρασι φρίσσοιεν, τὴν τῶν λογισμῶν
 λέγω παρασκευὴν τῷ κατασκόπῳ δειξας. Εἰ δὲ μαλα-
 χθεῖν δι' ἡθονῆς πρὸς τὴν θέαν ἢ αἰσθησις, καὶ τὸ
 τοῦ χαρακτῆρος εἰδῶλον ἐντὸς τῆς διανοίας διὰ τῶν
 ἐμφασιῶν εἰσδύη, τότε καταπολεμεῖται μὲν ὁ στρα-
 τηγὸς τῶν ἔνδον ὁ νοῦς, ὡς οὐδὲν ἀνδρῶδες ἢ νεανι-
 κῶν ἔχων, ἀλλὰ βλακώδης τις καὶ ἐκλυτός ὢν, καὶ
 πλῆθος προδοτῶν ἐκ τοῦ δήμου τῶν λογισμῶν περὶ
 τῶν κατάσκοπον συγκαροτεῖται. Οὗτοι δὲ εἰσὶν οἱ προ-
 δόται, περὶ ὧν φησὶν ὁ Κύριος, ὅτι « Οἱ ἐχθροὶ τοῦ
 ἀνθρώπου οἱ οἰκειακοὶ αὐτοῦ. » οἱ τῆς καρδίας ἀπο-
 ρευόμενοι, καὶ κοινοῦντες τὸν ἄνθρωπον, ὧν τὰ ὀνό-
 ματα σαφῶς ἐστὶν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου μαθεῖν. Τὸ δὲ
 ἀπὸ τούτου, οὐκέτι ἂν σοι γένηται δυσχερὲς, δι' ἀκο-
 λούθου τὰ καθ' ἕκαστον τῆς πολεμικῆς ἐκείνης δια-
 σκευῆς κατανοῆσαι τῆς ἐκ τοῦ ἀφανοῦς προλοχέον-
 τος, οἷς περιπίπτουσιν οἱ ἀπροόπτως κατὰ τὴν τοῦ
 βίου ὁδὸν πορευόμενοι. Οἱ γὰρ ἐν σχήματι φιλά-
 καὶ εὐνοίας πρὸς τὸν τῆς ἀμαρτίας ὀλεθρὸν καθέλ-
 κωντες τὸν πειθόμενον, οὗτοί εἰσιν οἱ κατὰ τὰς ὁδοὺς
 ἐνεδρεύοντες, οἱ τῆς ἡθονῆς ἐπιαινέται, οἱ πρὸς τὰ
 θεάτρα χειραγωγῶντες, οἱ τοῦ κακοῦ τὴν εὐκολίαν
 ἀποδεικνύοντες, καὶ δι' ὧν ποιοῦσι πρὸς τὴν τῶν
 ὁμοίων μίμησιν ἐκκαλούμενοι, ἀδελφοὺς ἑαυτοῦς
 καὶ φίλους ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν ἀπολλυμένων κατονομά-
 ζοντες. Περὶ ὧν γέγραπται, ὅτι « Πᾶς ἀδελφὸς πτέρην
 πτερνιεῖ· καὶ πᾶς φίλος δόλῳ πορεύσεται. » Εἰ δὲ
 νενοήκαμεν τὰς ἐνέδρας, σαφὲς ἂν εἴη καὶ τὸ τῶν
 σφενδονητῶν τε καὶ τοξωτῶν καὶ ἀκοντιστῶν στίφος
 διερευνησασθαι. Οἱ γὰρ ὕβρισται τε καὶ θυμώδεις καὶ
 λοιδοροὶ τῷ προκατάρχειν τῶν ὕβρειων, ἀντὶ βελῶν
 ἢ λίθων, τοὺς παροξυντικούς λόγους ἀποτοξεύοντες,
 καὶ σφενδοιοῦντες, καὶ ἀκοντίζοντες, μέσσην τιτρώ-
 σκουσι τὴν καρδίαν τῶν ἀθωρακίστως καὶ ἀφυλά-
 κτως διεδουόντων. Τὸ δὲ τοῦ τύφου καὶ τῆς ὑπερη-
 φανίας πάθος, εἰς τὸ γαυρίασμα τῶν Ἰππων μετενεγ-
 κόντες οὐκ ἂν ἀμάρτοιεν. Ἴπποι γὰρ εἰσὶ τινες
 ἀτεχνῶς ὑψαυχενιστὰ καὶ ὑψηλοκάρηνοι, τοῖς ὑπερ-
 ὄγκοις τοῦ τύφου ῥήμασιν οἷόν τινας ὀπλαῖς κοιλίαις
 τοῦς μετρίους κατακαρδαλινοντες. Περὶ ὧν φησὶν ἡ
 Γραφή, ὅτι « Μὴ ἐλλέθεται μοι ποὺς ὑπερηφανίας. » Τὰ
 δὲ μηχανήματα δι' ὧν λύεται ἄρμονία τοῦ τεύχους,
 καὶ ἂν τις τὴν φιλοχρηματίαν κατανοήσειεν. Οὐδὲν
 γὰρ οὕτως ἐστὶ βαρὺ καὶ δυσάντητον ἐν τῇ τῶν πο-
 λεμίων παρασκευῇ, ὡς τὸ τῆς φιλαργυρίας μηχανή-
 μα. Ἐάν τις μάλιστα τὰς ἄλλας ἀρετὰς διὰ τῆς
 ἐναρμονίου συνθέσεως ταῖς ψυχαῖς περιοικοδομηθῶ-
 σιν, οὐδὲν ἦττον καὶ διὰ τῶν τοιούτων πολλάκις εἰσ-
 δύεται τὸ μηχανήμα. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν καὶ διὰ συ-
 φροσύνης τὴν φιλοχρηματίαν εἰσπίπτουσας, καὶ πί-
 στειας, καὶ μυστηρίων ἀκριβείας, ἐγκρατείας τε καὶ
 ταπεινοφροσύνης, καὶ τῶν τοιούτων πάντων ἐντὸς γι-

copiarum; ut exempli causa, incidit oculorum
 spectaculum quod renovare potest cupiditatem.
 Per hoc ergo explorat hostis eas quæ in te sunt
 copias, sintne validæ et bene instructæ, an imbeci-
 llæ et expugnata faciles. Si enim non te fregit
 figuræ aspectus, nec aperte solutum fuit robur tuæ
 cogitationis, sed citra ullam animi perturbationem
 transmisisti id quod tibi occurrit, perterrefecisti
 protinus exploratorem, veluti quadam armorum
 phalange hastis horrente, paratis, inquam, et
 instructis rationibus ostensis exploratori. Sed si
 ad spectaculum per voluptatem emollitus fuit sensus,
 et figuræ simulacrum cogitationem subit per
 oculos, tunc expugnatur quidem mens, eorum quæ
 sunt intus imperatrix, ut quæ nihil habeat virile
 aut juvenile, sed sit effeminata et dissoluta, et
 magna manus proditorum ex populo cogitationum
 cogitur circa exploratorem. Isti autem sunt prodi-
 tores de quibus dicit Dominus: « Inimici hominis
 domestici ejus⁴⁹, » qui ex corde exeunt, et hominem
 inquinant⁵⁰, quorum nomina aperte disci possunt
 ex Evangelio. Hinc tibi minime fuerit difficile, ex
 consequenti intelligere singula quæ pertinent ad
 bellicum illum apparatus, et qui sunt ii qui clam
 collocant insidias, qui incursionem faciunt in eos,
 qui ex improvise in viam vitæ ingrediuntur. Qui
 enim prætextu amicitiae et benevolentiae, eum cui
 persuadetur attrahunt ad peccati exitium, ii sunt
 qui in via insidiantur, laudatores voluptatis, qui
 deducunt ad theatra, qui mali indicant facilitatem,
 et per ea quæ faciunt, provocant ad imitationem,
 se fratres et amicos nominantes, ad perniciem
 eorum qui intereunt. De quibus scriptum est⁵¹:
 « Omnis frater calcaneo supplantabit: et omnis
 amicus in dolo ambulabit. » Si autem insidias
 intellexerimus, poterimus etiam dilucide perscrutari
 turmam funditorum, sagittariorum et jaculato-
 rum. Qui enim sunt contumeliosi et iracundi et
 maledici, eo quod priores lacessunt probris ac ma-
 ledictis, pro telis aut lapidibus, verba quæ irritant
 tanquam ex arcu et funda, et instar jaculi jacentes,
 medium cor sauciant eorum qui absque lorica, et
 sibi non caventes transeunt. Superbiæ autem et
 insolentiæ vitium qui ad eorum transtulerint elationem,
 minime aberraverint. Sunt enim plane equi
 collum et caput in altum attolentes, insularis
 insolentiæ verbis, veluti quibusdam unguibus, eos
 qui sunt moderati pulsantes. De quibus dicit
 Scriptura: « Non veniat mihi pes superbiæ⁵². »
 Machinas autem quibus solvitur muri coagmentatio,
 avaritiam aut pecuniæ cupiditatem recte nomi-
 naveris. Nihil enim est tam grave et cui diffici-
 lius occurri possit in apparatu hostium, quam ma-
 china avaritiæ. Nam etiamsi aliæ virtutes per con-
 cinnam coagmentationem sint ædificatæ in eorum
 animis, nihilominus etiam per eas sæpe intrat ma-
 china. Videre enim licet etiam per temperantiam

⁴⁹ Matth. x, 36. ⁵⁰ Matth. xv, 18. ⁵¹ Jer. ix, 4. ⁵² Psal. xxxv, 12.

irruere avaritiam, et per fidem, et mysteriorum accuratam et diligentem perceptionem, continentiamque et humilitatem, et quæcunque sunt ejusmodi, intro irrupere hoc malum grave et inexpugnabile. Quo fit, ut nonnulli continentes et modesti et fide ardentis, moribusque compositi et moderati, huic soli morbo non possint resistere. Si ergo intellecta est a nobis caterva hostium, tempus erit belligerandi. Nemo autem confidat se hostium aciem posse fugare et profligare, nisi Apostoli armaturam⁵² arripuerit. Omnino autem nemo ignorat ejuſmodi sint arma illa, per quæ efficit ut adversis telis minime sit vulnerabilis, qui hostium resistit phalangi. Nam cum Apostolus virtutes divisisset in genera, unumquodque genus virtutis propria arma effecit, unicuique eorum quæ in nobis sunt opportuna et præcipua. Cum enim cum fide connexuisset et contextuisset justitiam, per ea armato munit thoracem, recte et tute per utrumque militis pectus muniens. Non potest enim fieri, ut alterum ab altero disjunctum, ex se tuta præbeat arma ei qui ipsa tractat. Neque enim fides absque operibus justitiæ sufficit ad servandum. Neque rursus vitæ justitia per se tuta est ad salutem, si se juncta sit fides. Et ideo cum veluti quamdam materiam fidem et justitiam his armis contextuisset, armati militis munit præcordia. In pectore enim cor intelligitur. Fortis autem viri caput spe munit, significans quod convenit bono militi sublimium rerum spem, veluti quamdam cristam, habere superne. Clypeus autem qui est arma quibus tegimur, est fides quæ frangi non potest, quam aculeorum cuspis non potest pervadere. Aculeos autem qui inmittuntur ab hostibus, omnino intelligimus varios vitiorum et animi perturbationum impetus. Salutaria autem arma quæ se muniunt adversus hostes dexteram eorum, qui se fortiter gerunt, est sanctus Spiritus, qui est terribilis quidem si sit contrarius, salutaris autem si assumatur. Omnis autem doctrina Evangelica pedibus affert securitatem, adeo ut nulla pars corporis inveniat nuda et apta ad ictus accipiendos.

Si igitur didicimus cum quibus sit bellandum, atque ita pugna capessenda, altera quoque pars est discenda, nempe cum quibus sædus inire et pacem agere oportet, testificetur hic liber. Quis est ergo bonus imperator, cui per pacem me reddam junctum familiaritate? Quis est autem dux hujus exercitus? Num est perspicuum quod utrumque audivimus a Scriptura divinitus inspirata, quod cœlestis exercitus sit acies angelorum? « Facta est enim, » inquit, « multitudo militiæ cœlestis laudantium Deum⁵³. » Et Daniel videt decies mille millia eorum qui assistunt, et millies mille millia aspicit inter eos qui ministrant⁵⁴. Propheta quoque id testificans, Dominum exercituum et Dominum copiarum vocat Dominum universitatis⁵⁵. Et ad Jesum Nave⁵⁷ po-

νομένην τὴν βαρβαρίαν ταύτην καὶ ἄμαχον τοῦ κακοῦ προσβολῆν. Ὅθεν τινὲς ἐγκρατεῖς τε καὶ σώφρονες, καὶ περὶ τὴν πίστιν διάπυροι, καὶ κατασταλμένοι τὸν τρόπον, καὶ διὰ τῶν ἡθῶν μετριάζοντες, πρὸς ταύτην μόνον ἀντισχεῖν τὴν νόσον ἀδυνατοῦσιν. Εἰ οὖν νεύονται ἡμῖν τῶν πολεμίων τὸ στίφος, καιρὸς ἂν εἴη τοῦ πολεμεῖν. Οὐκ ἂν δὲ τις θαρρήσειε τὴν ἐναντίαν παράταξιν τροπώσασθαι, μὴ τῆς πανοπλίας τοῦ Ἀποστόλου δραχάμενος. Πάντως δὲ οὐδεὶς ἀγνοεῖ τὸν τρόπον τῆς θείας ἐκείνης ὑπάλσεως, δι' ἧς ἀπρωτὸν ποιεῖ τοῖς ἐναντίοις βέλσει τὸν πρὸς τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων ἰστάμενον. Διελών γὰρ εἰς εἶδη τὰς ἀρετὰς ὁ Ἀπόστολος, ἴδιον ὄπλον ἐκάστῳ τῶν ἐν ἡμῖν καιρίων ἔκαστον ἀρετῆς εἶδος πεποιεῖται. Τῇ πίστει γὰρ τὴν δικαιοσύνην συμπλέξας καὶ συσφάνας, διὰ τούτων κατασκευάζει τῷ ὀπλίτῃ τὸν θώρακα, καλῶς καὶ ἀσφαλῶς δι' ἀμφοτέρων θωρακίζων τὸν στρατιώτην. Οὐ γὰρ ἐστίν, ἕτερον τοῦ ἑτέρου διεzeugμένον, ἀσφαλὲς ὄπλον ἐφ' ἑαυτοῦ τῷ μεταχειρισμένῳ γενέσθαι. Οὐτε γὰρ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης ἰκανὴ περισώσασθαι· οὐδ' αὖ πάλιν ἡ τοῦ βίου δικαιοσύνη ἀσφαλὲς ἐστίν εἰς σωτηρίαν καθ' ἑαυτήν, διεzeugμένης τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτο καθάπερ ὕλας τινὰς τῷ ὄπλῳ τούτῳ τὴν πίστιν καὶ τὴν δικαιοσύνην συμπλέξας, τὸ περικάρδιον τοῦ ὀπλίτου κατασφαλίζεται. Ἐν γὰρ τῷ θώρακι, ἡ καρδία νοεῖται. Τὴν δὲ κεφαλὴν τοῦ ἀριστέως τῇ ἐπιπέδῳ κατασφαλίζεται, σημαίνων ὅτι προσήκει τῷ καλῷ στρατιώτῃ, τὴν ἐλπίδα τῶν ὑψηλῶν, οἷόν τινα λοφίαν εἰς τὸ ἄνω ἔχειν. Ὁ δὲ θυρεὸς τὸ σκεπαστήριον ὄπλον, ἡ ἀρβυλλῆς πίστις ἐστίν, ἧς ἡ τῶν ἀκίδιον ἀκμὴ διαδοῦναι οὐ δύναται. Ἀκίδα δὲ πάντως παρὰ τῶν πολεμίων ἐκτοξευμένης, τὰς ποικίλας προσβολὰς τῶν παθημάτων νοσήσωμεν. Σωτήριον δὲ ὄπλον ὃ τὴν δεξιὰν ὀπλιεῖ τῶν κατὰ τῶν ἐχθρῶν ἀριστευόντων, τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐστίν, φοβερὸν μὲν τῷ ὑπεραντιῶν, τὸ δὲ μεταχειρισμένον σωτήριον. Πᾶσα δὲ ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία, τοῖς ποσὶ ποιεῖ τὴν ἀσφάλειαν, ὡς μηδὲν τοῦ σώματος εὐρεθῆναι γυμνὸν καὶ πρὸς πληγὴν ἐπιτήδειον.

Εἰ οὖν μεμαθήκαμεν οἷς πολεμεῖν χρῆ, καὶ οὕτως τῆς μάχης ἀντιλαμβάνεσθαι, μαθεῖν προσήκει καὶ τὸ ἕτερον μέρος, οἷς ἐνσπονδον εἶναι καὶ εἰρηνικὸν ὁ λόγος διαμαρτύρεται. Τίς οὖν ὁ ἀγαθὸς στρατηγὸς, ᾧ διὰ τῆς εἰρήνης ἐμαυτὸν οικειώσω; Τίς δὲ ὁ τοῦ τοιοῦτου στρατοῦ βασιλεὺς; Ἡ δὲ ἄλλο ἐστίν, ἄμφω παρὰ τῆς στρατοπέδου Γραφῆς ἐκηκόαμεν, ὅτι στρατὸς οὐράνιος, ἡ παράταξις τῶν ἀγγέλων ἐστίν; « Ἐγένετο γὰρ, » φησὶ, « πλῆθος οὐρανοῦ στρατιᾶς αἰνούντων τὸν Θεόν. » Καὶ ὁ Δανιὴλ μυριάς μυριάδας παρεπτύτων ὄρα, καὶ χιλιάδων χιλιάδας ἐν τοῖς λειτουργοῦσι βλέπει. Καὶ ὁ Προφήτης τὸ τοιοῦτον μαρτυρῶν, Κύριον στρατιῶν, καὶ Κύριον δυνάμεων τὸν τοῦ παντὸς ὀνομάζεται Κύριον. Καὶ πρὸς τὸν Ναυῆ ὁ δυνατὸς φησιν ἐν πολέμῳ· « Ἐγὼ, » φησὶν, « ὁ ἀρχιστράτη-

⁵² Ephes. vi, 11. ⁵³ Luc. ii, 15. ⁵⁴ Dan. vii, 2.

⁵⁵ Psal. cxiii, 10. ⁵⁷ Jos. v, 14.

γός εἰμι τῆς δυνάμεως. » Εἰ δὲ ἐνόησαμεν τίς ἐστὶν ἡ ἀγαθὴ συμμαχία, καὶ τίς ὁ τῶν συμμαχῶν τούτων ἡγούμενος, σπονδὰς πρὸς αὐτὸν ποιησώμεθα, προσδράμωμεν αὐτοῦ τῆς δυναστείας, φίλοι γενώμεθα τῆ τοσαύτην δύναμιν κεκτημένῳ. Τίς δὲ ὁ τρόπος τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως, διδάσκει ἡμᾶς ὁ τῆς φιλίας τρυφῆς συναγωγεὺς, ὁ μέγας Ἀπόστολος, ἐν οἷς φησι· « Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ πάλιν· « Ὑπὲρ Χριστοῦ προσευόμεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντός δι' ἡμῶν, δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ· Καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Ἔως γὰρ ἤμεν τέκνα φύσει ὀργῆς ἐν τῷ ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα, τοὺς ἀνθεστηκόσι τῇ δεξιᾷ τοῦ Ἰησοῦ συντεταγμένους, ἀποθέμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, ἐν τῷ ὁσίως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζῆν. Διὰ τῆς εἰρήνης ταύτης τῆ ἀληθινή εἰρήνη συνασπόμεθα. Οὕτως γὰρ φησι περὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος, ἔτι· « Αὐτός ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν. » Οὗτος ὁ λόγος πάντων τῶν κατὰ καιρὸν γινομένων τὸ πέρας ἐστὶ καὶ τὸ κεφάλαιον. Πάντα γὰρ ἐν καιρῷ ποιεῖν ἐδιδάχθημεν, ἵνα τοῦτο ἑαυτοῖς κατορθώσωμεν, τὴν εἰρήνην ἔχειν πρὸς τὸν Θεόν, διὰ τοῦ πολεμίως προστεθῆναι πρὸς τὸν ἀντίπαλον. Πάντως δὲ καὶ τὰς ἀρετὰς εἴπη τὸν εἰρήνης στρατὸν πρὸς ἃς χρὴ φιλικῶς ἔχειν ἡμᾶς, οὐκ ἔξω τῆς ἀποδοθείσης διανοίας ἔξει τὸν λόγον· οἷόςτι πᾶν ἀρετῆς ὄνομα τε καὶ νόημα, εἰς τὸν Κύριον τῶν ἀρετῶν ἀναφέρεται.

Καὶ τί ἂν τις ἐν τοῖς τοιοῦτοις τὸν λόγον μηχανῆ, ἰκανῶν ὄντων καὶ τῶν εἰρημένων ἐκκαλύψαι τὴν ἐγκειμένην τοῖς ῥητοῖς διάνοιαν; Ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τούτων... τὴν ψυχὴν τοῦ προπαιδευθέντος ἐν τοῖς ὑψηλοῖς τούτοις μαθήμασι, πάλιν ἀνάγει πρὸς ὑψηλὴν τινα κατάστασιν τὴν ψυχὴν τοῦ ἐπομένου τῷ λόγῳ, καὶ φησι· Τίς περισσεῖα τοῦ ποιούντος ἐν οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; Ὅπερ Ἰσὼν ἐστὶ τῷ εἰπεῖν· Τί ἐκ τῶν μόχθων τῶν ἀνθρωπίνων πάντων, ἔξ ὧν οὐδὲν ἐστὶ πλέον; Γεωργεῖ, ναυτῆται, στρατιωτικοῖς ἐγκακοπαθεῖ πόνοις, ἐμπορεῦεται, ζημιούται, κερδαίνει, δικάζεται, μάχεται, ἡττηθεὶς ἀπῆλθε, τὴν νικῶσαν φέρεται ψῆφον, ταλανίζεται, μακαρίζεται, μένει ἐφ' ἑστῆτος, ἐν ἄλλοτρίοις πλανᾶται· πάντα ὅσα ὁρώμενα κατὰ τὸν βίον ἐν ποικίλοις ἐπιτηδεύμασιν, ἄλλα ἐν ἄλλοις. Τί φέροι πλέον τῷ διὰ τῶν τοιούτων τὸν ἴδιον δαπανῶντι βίον ἢ περὶ ταῦτα σπουδῆ; Οὐχ ὁμοῦ τε τὸ ζῆν ἐπαύσατο, καὶ λήθη ἐπεκαλύφθη τὰ πάντα· καὶ μονωθεὶς τῶν σπουδαζομένων γυμνὸς οἴχεται, ἐπαγόμενος μεθ' ἑαυτοῦ τῶν τῆδε πραγμάτων οὐδὲν, πλὴν τῆς ἐπὶ τοῖς πράγμασι μόνης συνειδήσεως; παρ' ἧς τρόπον τινὰ αὐτῆ μετὰ τοῦτο γίνεται εἰς τὸν οὐρανὸν ἡ φωνή, τὸν διὰ τῶν τοιούτων ἀσχολιῶν συμπληρηθέντα τῷ βίῳ, ὅτι Τίς περισσεῖα γέγονέ σοι τῶν πολλῶν ἐκεῖνων πόνων ἐν οἷς ἐμόχθησας; Ποῦ αἱ λαμπραὶ οἰκίαι; Ποῦ τὰ κατωρυγμένα βαλάντια; Ποῦ αἱ χάλκαϊ εἰκόνες, καὶ αἱ τῶν εὐφημούντων φωναί; Ἰδοὺ νῦν πῦρ καὶ μάστιγες, καὶ ἡ

tens inquit in bello, « Ego, » inquit, « sum princeps copiarum. » Si autem intelleximus quænam sint bona in bello auxilia, et quisnam sit qui præest belli sociis, scædus cum eo incamus, ad ejus potentiam confugiamus, ei simus amici qui tantas habet copias. Quisnam sit autem modus ineundæ cum eo familiaritatis et necessitudinis, docet nos qui hanc amicitiam conciliat magnus Apostolus, cum dicit : « Justificati ergo ex fide, pacem habemus apud Deum ⁵⁸ ; » et rursus : « Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo per nos exhortante rogamus pro Christo : Reconciliamini Deo ⁵⁹. » Quandiu enim fuimus natura filii iræ, faciendo quæ non conveniunt, fuimus in iis qui adversantur; ad dexteram autem Altissimi fuimus collocati, deposita impietate et sæcularibus desideriis, vivendo sancte, juste, et pie. Per hanc pacem veræ paci copulabimur. De eo enim sic dicit Apostolus : « Ipse est pax nostra ⁶⁰. » Hoc dictum est finis et summa eorum quæ sunt in tempore. In tempore enim omnia facere edocti sumus, ut hoc nobis effectum reddamus, nempe ut pacem habeamus apud Deum, propterea quod hostili et infesto animo fuerimus adversus adversarium. Omnino autem si quis dixerit virtutes esse exercitum pacis, cum quibus oportet nos jungi amicitia, non extra eum qui datus est sensus deducet orationem : quandoquidem omne virtutis nomen et cogitatum refertur ad Dominum virtutum.

Quaquam quid in his prolixiori opus est oratione, cum sufficiant quæ dicta sunt ad aperendum sensum qui est in verbis? Posteaquam autem per hæc excitavit animum ejus qui fuit prius eruditus in his altis documentis, ad altum quemdam statum sustulit animam ejus qui sequitur rationem, et ait : Quæ major abundantia ejus qui facit in iis in quibus ipse laborat? Quod perinde est ac si diceret, Quid ex humanis omnibus laboribus, ex quibus nihil ad eum redit amplius? Agros colit, navigat, militaribus laboribus affligitur, mercaturam exercet, damnum patitur, lucratur, litigat, pugnat, causa cadit, sententia data litem vincit, infelix censetur, beatus existimatur; domi manet, errat apud externos : omnia quæ in hac vita cernuntur in variis studiis, alia in aliis. Quid ei qui per hæc suam consumit vitam amplius affert, quod in iis ponit studium et industriam? Annon simul atque desiit vivere, omnia tecta sunt oblivione : et ab iis quorum studio tenebatur desertus, ablit nudus, rerum quæ hic sunt nihil secum afferens, præter solam actionum suarum conscientiam? a qua hæc vox quodammodo post hoc in cælum mittitur, ad eum qui per hujusmodi occupationes aberravit in hac vita : Quid tibi amplius fuit ex multis illis laboribus quos suscepisti? Ubi sunt præclaræ ædes? Ubi sunt defossæ crumenæ? Ubi sunt æνεæ imagines, et laudibus celebrantium voces? Ecce nunc ignis

⁵⁸ Rom. τ, 1. ⁵⁹ II Cor. v, 20. ⁶⁰ Ephes. ii, 14.

et flagella, et iudicium quod neque muneribus, nec gratia corrumpitur, et quæ falli non potest antea-
 ctæ vitæ examinatio. Quæ est ergo major abundan-
 tia ejus qui facit in iis quæ ipse laborat? Et
 postea, «Vidi, inquit, distractionem quam dedit
 Deus filiis hominum, ut in seipso distraherentur
 omnia quæ fecit bona in tempore suo. Quinetiam
 ævum dedit in corde ipsorum, ne inveniat homo
 opus quod fecit Deus ab initio usque ad finem.» Cur
 hæc dicit? Agnovi, inquit, undenam a vita distra-
 cta sit humana natura, occasione accepta ex divi-
 nis beneficiis. Nam Deus quidem ad bonum fecit
 omnia, et iis qui eorum quæ sunt participes sunt,
 dedit rationem qua discernant id quod est melius,
 per quam agnita oportunitas iudicii uniuscujus-
 que, boni et honesti sensum præbet iis qui utun-
 tur. Quoniam autem lapsus est a recto de iis quæ
 sunt, iudicio, per malum consilium aversus a con-
 stanti ratione, recessus a tempore, id quod est in
 unoquoque utile, vertit in contrarium. Ut si quis
 in mensa proposito omni apparatu convivii, et vasis
 quibusdam aptis ad apparanda alimenta, simul
 etiam ea apposuerit quæ ab iis parantur qui dele-
 ctantur huiusmodi artificio, aut subtiles gladios,
 per quos convivæ sibi dividunt aliquid ex iis quæ
 sunt apposita, aut argentea cochlearia, quibus quæ
 in altera ejus parte est civitas, facta est ut apte
 et apposite se haberet ad pollutam. Deinde quis-
 piam ex iis qui sunt convocati ad convivium, muta-
 to usu ejus quod est propositum, uteretur uno-
 quoque ad ea quæ non decent, et gladio quidem,
 vel seipsum, vel aliquem ex iis qui prope accum-
 bunt, secaret: cochleari autem vel proximi, vel
 suum oculum expungeret: diceretur quod apparatu
 convivoris ipse ad malum abusus est, cum ipse
 quidem qui apparaverat causam eorum quæ even-
 tura erant non disposuisset, verum malus usus
 eorum quæ erant apposita, ad hoc malum deduxe-
 rit cum qui inconsulte usus est iis quæ erant propo-
 sita. Ita, inquit, ego quoque novi, quod a Deo qui-
 dem factum est unumquodque ad omne bonum, si
 in tempore, ut convenit, eo utamur: aversio autem
 a recto de iis quæ sunt, iudicio, deduxit bona ad
 occasionem malorum, ut exempli causa dico, quid-
 nam est jucundius oculorum operatione? Sed
 quando male affectus visus est administer eorum
 quæ sunt ejusmodi, dicit id quod factum fuit ad
 beneficium, fuisse causam malorum: quod quidem
 nihil est aliud, quam quod bono male utens quis-
 piam, effecit ut usus esset vitium. Ita etiam alia
 omnia quæ a Deo habet natura, sita sunt in libera
 electione eorum qui utuntur, ut fiat materia vel
 honorum vel malorum. Quamobrem dicit «Omnia
 quæ fecit bona in tempore suo.» Quinetiam ævum
 dedit in corde ipsorum. Ævum autem cum sit
 quoddam mentis cogitatum spatium et intervallis di-
 mensum, significat omnem ejus creaturam quæ in
 ipso fuerit. Ex eo ergo quod continet, universum
 quod in eo continetur, ostendit oratio. Omnia ergo,

A ἀδέκατος; κρίσις; καὶ ἡ ἀπαράλογιστος τῶν βεβωμέ-
 νων ἐξέτασις. Τίς οὖν περισεύει τοῦ ποιοῦντος ἐν οἷς
 αὐτὸς μοχθεῖ; Καὶ μετὰ ταῦτα, «Εἶδον,» φησί, «τὸν
 περισσασμὸν ὃν ἔδωκε τοῖς τῶν ἀνθρώπων τοῦ
 περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ τὰ σύμπαντα, ἃ ἐποίησε καλὰ
 ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ. Καὶ γε τὸν αἰῶνα ἔδωκεν ἐν καρδίᾳ
 αὐτῶν, ὅπως μὴ εὐρὴ ἀνθρώπος τὸ ποίημα ὃ ἐποίη-
 σεν ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους.» Τί ταῦτα λέγει;
 Ἐπέγνω, φησὶν, ὅθεν περισπᾶσθη τῆς ζωῆς ἡ ἀν-
 θρωπίνη φύσις; ἐκ τῶν θείων εὐεργεσιῶν τὰς ἀφορ-
 μάς λαβοῦσα. Ὁ μὲν γὰρ ἐπ' ἀγαθῷ τὰ πάντα ἐποίησε,
 καὶ λογισμὸν ἔδωκε τοῖς τῶν ὄντων μετέχουσι δια-
 κριτικῶν τοῦ βελτιότος, δι' οὗ ἡ εὐκαίρια τῆς ἐκάστου
 χρήσεως ἐπιγνωσθεῖσα τὴν τοῦ καλοῦ αἰσθησὶν τοῖς
 χρηρημένοις χαρίζεται. Ἐπειδὴ δὲ ἀπεσφάλη τῆς
 ὀρθῆς περὶ τῶν ὄντων κρίσεως, διὰ πονηρὰς συμ-
 βουλῆς παρατραπέλις τοῦ καθεστῶτος λογισμοῦ, ἡ
 ὑπαλλαγή τοῦ καιροῦ τὸ ἐφ' ἐκάστου χρησιμὸν εἰς
 ἐναντίαν ἔτρεψε πείραν. Ὡσπερ εἰ τις ἐπὶ τραπέζης
 πᾶσαν προθεῖς παρασκευὴν εὐωχίας, καὶ σκεύη τινὰ
 πρὸς τὴν τῆς τροφῆς συνεργίαν ἐπιτηδείως ἔχοντα
 συμπαραθεῖη, οἷα δὴ παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα φιλοτε-
 χνοῦντων κατασκευάζονται, ἡ λεπτὰς μαχαίρας δι'
 ὧν οἱ δαιτυμόνες αὐτοῖς τι διαιροῦνται τῶν προτε-
 θέντων, ἢ τὰς ἀργυρὰς περόνας, αἷς ἡ συμπεφυκυῖα
 κατὰ τὸ ἕτερον μέρος κοιλότης, πρὸς τὸ ἔθνος ἐπι-
 τηδείως ἔχειν πεποιήται. Ἐπειτὰ τις τῶν ἐπ' εὐωχίᾳ
 συγκεκλημένων ὑπαλλάξας τῶν προκειμένων τὴν
 χρήσιν, ἐκάστην πρὸς τὰ μὴ θέοντα χρῆτο, καὶ τῇ
 μαχαίρᾳ μὲν, ἢ αὐτὸν ἢ τινα τῶν παρακειμένων
 τέμνει, τῇ δὲ περόνῃ τὸν ὀφθαλμὸν ἢ τοῦ πέλας ἢ
 τὸν αὐτοῦ ἐκκεντήσειεν· εἶποι τις ἂν, ὅτι τῇ παρα-
 σκευῇ τοῦ ἐστιάτορος ὁ δεῖνα εἰς κακὸν ἀπεχρήσατο,
 αὐτοῦ παρασκευάσαντος τὴν αἰτίαν τῶν ἐκθήσασθαι
 προετοιμάσαντος, ἀλλὰ τῆς κακῆς τῶν προτεθέντων
 χρήσεως εἰς τοῦτο τὸ πάθος προαγαγούσης τὴν ἀβού-
 λως τοῖς προκειμένοις χρησάμενον· οὕτως, φησὶν,
 ἔγνω καὶ ἐγὼ, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ γέγονε μὲν ἕκα-
 στον ἐπὶ παντὶ τῷ βελτιῶνι, εἶπερ ἐν καιρῷ κατὰ τὸ
 προσήκον ἐκάστου γένοιτο χρήσις· ἡ δὲ παρατροπή
 τῆς ὀρθῆς περὶ τῶν ὄντων κρίσεως εἰς ἀφορμὴν κα-
 κῶν τὰ ἀγαθὰ περιήγαγεν· οἷόν τι λέγω· Τί γλυκύ-
 τερον τῆς τῶν ὀφθαλμῶν ἐνεργείας; Ἄλλ' ὅταν ὄψις
 παθοῦσα ὑπέρτης γίνηται τοῖς τοιοῦτοις, τὸ ἐπ' εὐερ-
 γείᾳ γέγονε αἴτιον κακῶν γαγενῆσθαι λέγει· ὅπερ
 ἄλλο οὐδὲν ἐστίν, ἢ ὅτι κακῶς τῷ καλῷ τις χρῆσά-
 μενος, πάθος τὴν χρῆσιν ἐποίησεν. Οὕτω καὶ τὰ
 ἄλλα πάντα ὅσα παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔχει ἡ φύσις, ἐν τῇ
 προαιρέσει τῶν χρηρημένων κέεται, ἢ καλῶν ἢ κακῶν
 ὕλη γενέσθαι. Διὸ φησὶ· «Τὰ σύμπαντα ἃ ἐποίησε
 καλὰ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ.» Καὶ γε τὸν αἰῶνα ἔδωκεν ἐν
 καρδίᾳ αὐτῶν. Ὁ δὲ αἰὼν διαστηματικὸν τὴν νόημα
 ὄν, πᾶσαν αὐτοῦ σημαίνει τὴν κρίσιν τὴν ἐν αὐτῷ
 γενομένην. Οὐκοῦν ἐκ τοῦ περιέχοντος ἅπαν τὸ ἐμ-
 περιεχόμενον δείκνυσιν ὁ λόγος. Πάντα οὖν ὅσα ἐν τῷ
 αἰῶνι γέγονεν, ἔδωκε τῇ ἀνθρωπίνῃ καρδίᾳ ἐπ' ἀγαθῷ
 ὁ Θεός, ὥστε διὰ μεγέθους καὶ καλλοῆς κτισμάτων
 ἀναθεωρεῖν δι' αὐτῶν τὸν ποιήσαντα. Οἱ δὲ δι' ὧν
 εὐρηγετήθησαν, διὰ τούτων ἐβλάφησαν, τῷ μὴ κατὰ

τὸ θεὸν ἐκάστω καὶ πρὸς τὸ λυσιτελοῦν ἀποχρησασθαι. Α Διὰ τοῦτό φησιν· «Ὅπως μὴ εὐρη ἄνθρωπος τὸ ποιήμα θεοῦ ἐποίησεν ὁ θεὸς ἐπὶ τῷ τῆς ὠφελείας σκοπῷ, ἐν πᾶσι τοῖς γεγενομένοις ἀπ' ἀρχῆς τῆς κτίσεως καὶ μέχρι τῆς τοῦ παντός συμπληρώσεως, οὐδενὸς ἐν τοῖς ὄντιν ὄντος κακοῦ.» Οὐδὲ γὰρ ἔχει φύσιν ἐξ ἀγαθοῦ κακὸν τι φῦναι. Εἰ δὲ ἀγαθὸς ὁ τῶν ἀπάντων αἴτιος, ἀγαθὰ πάντως ὅσα ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ τὴν ὑπόστασιν ἔχει.

quæ sunt, nihil sit mali. » Neque enim est hoc naturale, ut ex bono aliquid mali nascatur. Si autem bonus est qui rerum omnium est auctor et causa, bona omnino sunt, quæcumque ex bono habent substantiam.

Ἐἴτα, «Ἐγνων,» φησὶν, «ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἐν αὐτοῖς, εἰ μὴ τὸ εὐφρανθῆναι, καὶ τὸ ποιεῖν ἀγαθὸν ἐν ζωῇ αὐτοῦ.» Ἀνακεφαλαιοῦνται τῷ λόγῳ τὰ εἰρημένα. Εἰ γὰρ ἐν καιρῷ τῶν θεῶν ποιημάτων ἢ χρησὶς τὸ καλὸν ὀρίζει τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, ἐν ἃν εἴη καλόν, ἢ διηνεκὴς ἐπὶ τοῖς καλοῖς εὐφροσύνη, ἥτις ἐκ τῶν ἀγαθῶν ἔργων γεννᾶται. Ἡ γὰρ τῶν ἐντολῶν ἐργασία, νῦν μὲν διὰ τῆς ἐλπίδος εὐφραίνει τὸν τῶν καλῶν προϊστάμενον ἔργων· μετὰ ταῦτα δὲ ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν ἐλπιδῶν δεξαμένη, ἴδιον τοῖς ἀξίοις τὴν εὐφροσύνην προτιθῆσιν, ὅτε φησὶν ὁ Κύριος τοῖς τὸ ἀγαθὸν πεποιηκόσιν, ὅτι «Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν.» Καὶ ἔπερ ἔστιν ἡ βρώσις καὶ πόσις τῷ σώματι, δι' ὧν συντηρεῖται ἡ φύσις, τοῦτό ἐστι τῇ ψυχῇ τὸ πρὸς τὸ ἀγαθὸν βλέπειν, καὶ τοῦτο ὡς ἀληθῶς δόμα ἐστὶ θεοῦ τὸ ἐνατενίζεῖν θεῷ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ νοῦμα, ὃ ἐν τοῖς ἐφεξῆς εἰρημένον διερμηνεύεται. Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· «Καί γε πᾶς ἄνθρωπος ὃς φάγεται, καὶ πίνει, καὶ ἴδῃ ἀγαθὸν ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, τοῦτο δὲ δόμα θεοῦ ἐστίν.» Ὡς γὰρ ὁ ἄνθρωπος, φησὶν, ὁ σαρκώδης ἐν τῷ φαγεῖν καὶ πίνειν τὴν ἰσχὺν ἔχει, οὕτως ὁ πρὸς τὸ ἀγαθὸν βλέπων (ἀγαθὸν δὲ ἀληθινὸν ὁ μόνος ἀγαθὸς ἂν εἴη) δόμα θεοῦ ἔχει ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, αὐτὸ τοῦτο τὸ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀεὶ βλέπειν. Διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

⁶¹ Matth. xxv, 34.

quæ in ævo facta sunt, dedit Deus cordi humano ad bonum; ut per magnitudinem et pulchritudinem creaturarum, per ipsas contemplerur eum qui fecit. Illi autem per ea quæ acceperant beneficia, læsi sunt, eo quod non unoquoque ut oportet et ad utilitatem usi sunt. Et ideo dicit: «Ne inveniat homo opus quod fecit Deus ad scopum utilitatis, in omnibus quæ facta sunt ab initio creationis, et usque ad universi consummationem: cum in iis

Deinde, 12. «Novi,» inquit, «quod non est in ipsis bonum, nisi lætari, et facere bonum in vita sua.» Illis verbis in summam colligit quæ dicta sunt. Si enim divinorum operum usus in tempore destinet bonum humanæ vitæ, unum fuerit bonum, nempe perpetua in rebus bonis et honestis lætitia, quæ nascitur ex bonis operibus. Mandatorum enim observatio, nunc quidem per spem lætitia afficit eum qui bonâ facit opera: postea autem bonæ spei fructu accepto, proponit propriam iis qui digni sunt lætitiâ, quando dicit Dominus iis qui bonum fecerunt: «Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum ⁶¹.» Et quod est cibus et potus corpori, per quæ conservatur natura, hoc est animæ ad bonum aspicere, et hoc est vere donum Dei, in Deum defixos habere oculos. Hoc est enim nomen, quod in iis quæ deinceps dicta sunt interpretatur. Ita autem habet contextus: 13. «Quinetiam omnis homo qui comederit, et biberit, et viderit bonum in omni labore suo, hoc est autem donum Dei.» Nam sicut homo, inquit, carnalis in comedendo et bibendo habet vires: ita qui ad bonum aspicit (bonum autem verum est, qui solus est bonus) donum Dei habet in omni labore suo, hoc ipsum ad id quod bonum est semper aspicere. Per Dominum nostrum Jesum Christum: cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
 ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ
 ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΑΚΡΙΒΗΣ
 ΕΙΣ ΤΑ ΑΣΜΑΤΑ ΤΩΝ ΑΣΜΑΤΩΝ

S. N. P. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

COMMENTARIUS
IN CANTICUM CANTICORUM

(*Gentiano Herveto interprete.*)

PROOEMIUM AD OLYMPIADEM.

Gratum et acceptum fuit mihi studium de Cantico canticorum, quod et coram, et tuis ad nos exposuisti litteris, ut quod honestæ tuæ vitæ et puræ animæ conveniat, ut per convenientem contemplationem aperiatur quæ est in verbis occulta philosophia, ab ea quæ est in promptu dictione, in puris ac sinceris sensibus expurgata. Quamobrem prompto et alacri animo de hac re tuam accepi sollicitudinem: non quod ad tuos mores hoc tibi futurum sit usui: est enim mihi persuasum purum esse tuum animæ oculum, ab omni sordida et obscena cogitatione, et quæ agitur ab animi perturbationibus, eumque per divina hæc verba ad sinceram et ab interitu alienam sponsam intueri citra ullum impedimentum: sed ut qui sunt paulo magis carnales, per eam deducantur ad spiritualem et materiæ expertem statum animæ, ad quem ducit hic liber per sapientiam quæ in eo delitescit. Quoniam autem nonnullis videtur ecclesiasticis, sacræ Scripturæ litteram et dictionem perpetuo esse sequendam, nec assentiuntur per ænigmata allegoricasque et sensus arcanos aliquid ab ea dictum esse ad nostram utilitatem: existimo primum esse necessarium, iis respondere qui de iis nos accusant, et ostendere, quod nihil absurdum et aliènum facimus, si ex divina et a Deo inspirata Scriptura omni ratione venemur utilitatem: ut si prosit quidem dictio intellecta ut dicta

A

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ ΠΡΟΣ ΟΛΥΜΠΙΑΔΑ.

Ἀπεδεξάμην ὡς πρέπουσαν τῷ σεμνῷ σου βίῳ, καὶ τῇ καθαρᾷ σοῦ ψυχῇ, τὴν περὶ τοῦ Ἄσματος τῶν ἄσμάτων σπουδὴν, ἣν καὶ κατὰ πρόσωπον καὶ διὰ γραμμάτων ἡμῖν ἐξέθου, ὥστε διὰ τῆς καταλλήλου θεωρίας φανερωθῆναι τὴν ἐγχεκρυμμένην τοῖς ῥητοῖς φιλοσοφίαν, τῆς προχείρου κατὰ τὴν λέξιν ἐμφάσεως ἐν ταῖς ἀκηράτοις ἐννοίαις κεκαθαρμένων. Διὸ προθύμως ἀπεδεξάμην τὴν περὶ τούτου φροντίδα, οὐχ ὡς σοὶ τι χρησιμαῖον εἰς τὸ σὸν ἦθος (πέπεισμαι γάρ σου καθαρεύειν τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν ἀπὸ πάσης ἐμπαθοῦς τε καὶ ρυπώσης ἐννοίας, καὶ πρὸς τὴν ἀκήρατον χάριν διὰ τῶν θείων τούτων ῥητῶν ἀπαρεμποδίστως βλέπειν), ἀλλ' ἐφ' ᾧ τοῖς σαρκωδεστέροις χειραγωγίαν τινὰ γενέσθαι, πρὸς τὴν πνευματικὴν τε καὶ ἄλλον τῆς ψυχῆς κατάστασιν, πρὸς ἣν ἅγει τὸ βιβλίον τοῦτο διὰ τῆς ἐγχεκρυμμένης αὐτῷ σοφίας. Ἐπειδὴ δέ τισι τῶν ἐκκλησιαστικῶν παρίστασθαι τῇ λέξει τῆς ἁγίας Γραφῆς διὰ πάντων λέναι δοκεῖ, καὶ τὸ δι' αἰνιγμάτων καὶ ὑπονοιῶν εἰρησθαι τι παρ' αὐτῆς εἰς ὠφέλειαν ἡμῶν οὐ συντίθενται· ἀναγκαῖον ἡγοῦμαι πρῶτον περὶ τούτων τοῖς τὰ τοιαῦτα ἡμῖν ἐγκαλοῦσιν ἀπολογήσασθαι, ὅτι οὐδὲν ἀπὸ τρόπου γίνεται παρ' ἡμῶν, ἐν τῷ σπουδαζέειν ἡμᾶς τὸ παντοίως θηρεύειν ἐκ τῆς θείας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς τὸ ὠφέλιμον· ὥστ' ἂν μὲν ὠφελοῖται τι καὶ ἡ λέξις ὡς εἰρηται νοουμένη, ἔχειν ἐξ ἐτοιμῆς τὸ σπουδαζόμενον. Εἰ δέ τι μετὰ ὑποκρύψεως ἐν ὑπονοίαις τισὶ καὶ αἰνιγματικῶν εἰρημένον, ἀργῶν

εις ὠφέλιαν εἴη κατὰ τὸ πρόχειρον νόημα, τοὺς τοιοῦτους λόγους ἀναστρέφειν, καθὼς ὀφηγεῖται ὁ διὰ τῶν Παροιμιῶν ἡμᾶς παιδεύων λόγος εἰς τὸ νοῆσαι, ἢ ὡς παραβολὴν τὸ λεγόμενον, ἢ ὡς σκοτεινὸν λόγον, ἢ ὡς βῆσιν σοφῶν, ἢ ὡς τι τῶν αἰνιγμάτων. Ὡν τὴν διὰ τῆς ἀναγωγῆς θεωρίαν, εἴτε τροπολογίαν, εἴτε ἀλληγορίαν, εἴτε τι ἄλλο τις ὀνομάζειν ἐθέλοι, οὐδὲν περὶ τοῦ ὀνόματος διοισόμεθα, μόνον εἰ τῶν ἐπωφελῶν ἔχοι[το] νοημάτων. Καὶ γὰρ ὁ μέγας Ἀπόστολος, πνευματικὸν εἶναι λέγων τὸν νόμον, ἐμπεριλαμβάνει τῷ ὀνόματι τοῦ νόμου καὶ τὰ ἱστορικὰ διηγήματα, ὡς πᾶσαν θεόπνευστον Γραφήν, νόμον εἶναι τοῖς ἐντυγχάνουσιν, οὐ μόνον διὰ τῶν φανερῶν πραγμάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἱστορικῶν διηγημάτων παιδεύουσας, πρὸς τε γνῶσιν τῶν μυστηρίων, καὶ πρὸς καθαρὰν πολιτείαν τοὺς ἐπιστατικῶς ἐπαυτάς· κέχρηται μὲν τῇ ἐξηγήσει κατὰ τὸ ἀρέσκον αὐτῷ, πρὸς τὸ ὠφέλιμον βλέπων· οὐ φροντίζει δὲ τοῦ ὀνόματος ἢ χρῆσιν κατονομάζεσθαι τὸ εἶδος τῆς ἐξηγήσεως. Ἀλλὰ νῦν ἀλλάσσειν φησὶ τὴν φωνήν, μέλλων μετέγειν τὴν ἱστορίαν εἰς τὴν ἐνδειξίαν τῆς περὶ τῶν Διαθηκῶν οἰκονομίας· εἴτα μνησθεὶς τῶν δύο τοῦ Ἀβραάμ τέκνων, τῶν ἐκ τῆς παιδίσκης καὶ τῆς ἐλευθέρης αὐτῷ γενομένων, ἀλληγορίαν ὀνομάζει τὴν περὶ αὐτῶν θεωρίαν. Πάλιν δὲ πράγματα τινα διηγησάμενος τῆς ἱστορίας φησὶν, ὅτι *Τυπικῶς μὲν συνέβαιεν ἐκείνοις, ἐγράφη δὲ πρὸς νοουθεσίαν ἡμῶν*. Καὶ πάλιν τὸ, μὴ δεῖν κημοῦσθαι τὸν ἀλοῶντα βοῦν· εἰπὼν, προσέθηκεν, ὅτι οὐ μέλει τῷ Θεῷ περὶ τῶν βοῶν, ἀλλ' ὅτι δι' ἡμᾶς πάντως· ἐγράφη. Ἔστι δὲ ὅπου τὴν ἀμυδροτέραν κατανόησιν καὶ τὴν ἐκ μέρους γνῶσιν, ἔσπετρον ὀνομάζει καὶ αἰνίγμα.

scripta propter nos. Alicubi autem obscuriorem intelligentiam, et quæ est ex parte cognitionem, speculum nominat et ænigma ⁶⁵.

Καὶ πάλιν τὴν ἀπὸ τῶν σωμάτων πρὸς τὰ νοητὰ μετὰστασιν, πρὸς Κύριον ἐπιστροφὴν λέγει, καὶ καλύμματος περιείρεσιν. Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις τοῖς διαφόροις τρόποις τε καὶ ὀνόμασι τῆς κατὰ τὸν νοῦν θεωρίας, ἐν ὄφηγεῖται διδασκαλίας εἶδος ἡμῖν, τὸ μὴ δεῖν πάντως παραμένειν τῷ πράγματι, ὡς βλαπτούσης ἡμᾶς ἐν πολλοῖς ἐπὶ τὸν κατ' ἀρετὴν βίον τῆς προχείρου τῶν λεγομένων ἐμφάσεως· ἀλλὰ μεταβαίνειν πρὸς τὴν αἰδὸν τε καὶ νοητὴν θεωρίαν, ὥστε τὰς σωματικωτέρας ἐννοίας μεταβληθῆναι πρὸς νοῦν καὶ διάνοιαν, κόνεως δίκην τῆς σαρκωδετέρας ἐμφάσεως τῶν λεγομένων ἐκτιναχθείσης. Καὶ διὰ τοῦτο φησὶν, ὅτι *Τὸ γράμμα ἀποκτείνε, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ*· ὡς πολλαχῇ [τῆς Γραφῆς, τουτέστι] τῆς ἱστορίας, εἴπερ ἐπὶ ψιλῶν σταίημεν τῶν πραγμάτων, οὐκ ἀγαθοῦ βίου παρεχομένης ἡμῖν τὰ ὑποδείγματα. Τί γὰρ ὠφέλει πρὸς ἀρετὴν τὸν ἀκούοντα Ὡσηὲ ὁ προφήτης ἐκ πορνείας παιδοποιούμενος, καὶ Ἡσαίας εἰσιῶν πρὸς τὴν προφήτιν, εἰ μέχρι τῆς λέξεως στήσεϊ τις τὸ λεγόμενον; ἢ τί πρὸς τὸν ἐνάρετον συντελεῖ βίον τὰ περὶ τοῦ Δαβὶδ

A fuit, promptum et paratum habeant id, cujus tenentur studio. Si quid autem occulte dictum in arcanis sensibus et ænigmatibus, ad utilitatem sit plane otiosum, si spectetur sensus qui est in promptu et de eo sermo fiat, sicut nobis ostendit qui nos erudit per Proverbia, ad intelligendum, vel tanquam parabolam id quod dictum est, vel tanquam obscuram orationem, vel tanquam dictum sapientum, vel tanquam aliquod ænigma. Quæ per anagogen autem existit contemplatio, seu tropologiam, seu allegoriam seu aliter velis nominare, de nomine nihil contendemus, si a sensu utili non recedat. Magnus enim Apostolus legem dicens esse spiritualem ⁶⁶, legis nomine comprehendit etiam historicas narrationes, adeo ut universa a Deo inspirata Scriptura sit lex iis qui ipsam legunt, non solum per præcepta, sed etiam per historicas narrationes erudiens, et ad cognitionem mysteriorum, et ad sinceram vitæ institutionem, eos qui ad scientiam accommodatè audiunt; utitur quidem expositione, ut sibi placet, aspiciens ad id quod est utile, non curat autem quo nomine sit vocandum genus expositionis; sed nunc quidem dicit se mutare vocem, traducturus historiam ad indicandum Testamentorum dispositionem. Deinde mentionem faciens duorum filiorum Abrahæ, qui ei nati sunt ex ancilla et libera, appellat allegoriam de iis contemplationem ⁶⁷. Rursus autem cum quædam narrasset ex historia, dicit: *Hæc in figura illis eveniebant: scripta sunt autem ad nostram admonitionem* ⁶⁸. Et rursus cum dixisset, *Non esse alligandum os bovi trituranti* ⁶⁹, adjecit illud, *Deo non esse curam de bobus*, sed omnino ea esse intelligentiam, et quæ est ex parte cognitionem,

Et rursus transitum a rebus corporalibus ad eas quæ cadunt sub intelligentiam, appellat transitum ad Dominum, et veli ablationem. In omnibus autem his diversis locis et nominibus ejus quæ est in mente contemplationis, nos unum docet doctrinæ genus, non oportere omnino manere in littera, utpote quod quæ est in promptu eorum quæ dicuntur significatio, in multis nos lædat in iis quæ pertinent ad vitam recte et ex virtute degendam; sed transire ad materiæ expertem, et quæ sub intelligentiam cadit contemplationem, ut sensus qui sunt paulo magis corporales, traducantur ad mentem et intelligentiam, excussa pulveris in modum eorum quæ dicuntur aperta significatione. Et ideo dicit: *Littera occidit, spiritus autem vivificat* ⁶⁷: utpote quod sæpe historia si steterimus in nudis rebus, nobis minime præbeat exemplum bonæ vitæ. Quid enim ad virtutem auditori profuerit, quod propheta filios procreet ex fornicatione ⁶⁸; et Esaias ingreditur ad prophetissam ⁶⁹, si non ultra litteræ dictionem procedat id quod dicitur? Aut quid ad

⁶⁵ Rom. vii. 14. ⁶⁶ Gal. iv. 21. ⁶⁷ I Cor. x. 11. ⁶⁸ I Tim. v. 18. ⁶⁹ I Cor. ix. 9. ⁷⁰ II Cor. iii. 6.

⁶⁶ Osce 1. 2. ⁶⁷ isa viii. 5.

vitam ex virtute degendam conferunt quæ de Davide A fiunt narrationes, cum adulterium et cædes ejus in unum concurrerint nefarium facinus? Si autem aliqua inveniat ratio, quæ ostendat id quod per ea dispensatur in nullam cadere reprehensionem, tunc verum esse ostendetur id quod dicit Apostolus, nempe quod *Littera occidit* (malarum enim rerum in se habet exempla), *spiritus autem vivificat*; sensum enim qui apparet et cadit in vituperationem, ad diviniorem traducit significationem. Scimus autem et ipsum Verbum, quod ab universa adoratur creatura, quando in similitudine hominis et figura per carnem divina tradebat mysteria, sic nobis revelare legis sensus et mysteria, ut duos homines quorum est verum testimonium, seipsum dicat esse et Patrem ⁷⁰: et serpentem æneum in sublime elatum, qui populo mortiferis morsibus sauciato opem ferebat, transferat ad dispensationem in cruce pro nobis factam ⁷¹: ipsorumque sanctorum suorum discipulorum ingenii acumen per tectos exercent sermones, in parabolis, in similitudinibus, in verbis obscuris, in dictis quæ proferuntur per ænigmata, quorum seorsum dabat expositiones, eorum solvens obscuritatem ⁷². Nunquam autem, si non esset ab illis comprehensus sensus eorum quæ dicebantur, reprehendebat eorum ingenii tarditatem, et imbecillitatem, ut qui essent rudiores ad intelligendum. Quando enim jubebat eos abstinere a fermento Pharisæico ⁷³: illi vero pusillo et abjecto animo aspiciabant ad corbes in quibus panum commeatum non attulerunt: tunc eos insectatur, ut qui non intelligerent, quod esset doctrina, quæ significabatur per fermentum. Et rursus cum ei mensam apponerent discipuli, ipseque respondisset: *Ego habeo comedendum cibum quem vos nescitis* ⁷⁴, existimassentque eum dicere de corporali cibo tanquam aliunde ad eum allato, suum sermonem interpretatur, quod sibi conveniens esset cibus, salutaris voluntatis adimpletio.

Ejusmodi plurima licet colligere ex vocibus evangelicis, in quibus est aliud quod intelligitur ex eo quod est in promptu, aliud autem ad quod in- tuctur sententia eorum quæ dicuntur: ut aquam quam promisit sitientibus, per quam fiunt fontes fluviorum iis qui credunt; panem qui de cælo descendit, templum quod solvitur, et triduo excitatur; viam, ostium, lapidem qui ab ædificatoribus est reprobatus ac contemptus, et in capite anguli ad- aptatur: duos qui sunt in uno lecto, molendinum, molentes mulieres; eam quæ assumitur, eam quæ relinquitur, cadaver, aquilas, ficum, quæ tenera exardit et ramos producit. Quæ omnia, et quæcun- que sunt ejusmodi, nos adhortantur ut divinas scrutemur Scripturas, et attendamus lectioni, et omni ratione investigemus, sicubi aliqua inveniat ratio sublimior ea quæ est in promptu, deducens

διηγήματα, μοιχείας καὶ φόνου κατὰ ταῦτο περὶ τὸ ἐν συνδεδραμηκότων ἄγος; Ἐἰ δὲ τις εὐρεθεῖ λό- γος ὁ τὸ διὰ τούτων οἰκονομούμενον ἐπιδεικνύων ἀνεύθυνον, τότε ἀληθεύων ὁ τοῦ αὐτοῦ λόγος ἐπι- δειχθήσεται, ὅτι τὸ γράμμα ἀποκτείνει (πονηρῶν γὰρ ἔχει πραγμάτων ἐν ἑαυτῷ τὰ ὑποδείγματα), τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ· μετατίθησι γὰρ τὴν ἀπεμφαι- νουσαν καὶ διαβεβημένην ἔννοιαν εἰς θειοτέρας ἐμ- φάσεις. Οἴδαμεν δὲ καὶ αὐτὸν τὸν λόγον τὸν παρὰ πάσης κτίσεως προσκυνούμενον, ὅτι ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου καὶ σχήματι διὰ σαρκὸς παρεδίδου τὰ θεῖα μυστήρια, οὕτως ἀνακαλύπτοντα ἡμῖν τὰ τοῦ νόμου νοήματα, ὥστε τοὺς δύο ἀνθρώπους, ὧν ἀληθὴς ἐστὶν ἡ μαρτυρία, ἑαυτὸν καὶ τὸν Πατέρα λέγειν εἶναι· καὶ τὸν χαλοῦν ὄριν τὸν ἐπὶ τοῦ ὕψους ἀνατεθέντα, ὃς ἦν τῷ λαῷ τῶν θανατηφόρων δηγμάτων ἀλεξιτήριος, εἰς τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ γενομένην ὑπὲρ ἡμῶν οἰκο- νομίαν μεταλαμβάνοντα· καὶ αὐτῶν δὲ τῶν ἀπλῶς αὐτοῦ μαθητῶν τὴν ἀγχίνουσαν διὰ τῶν κεκαλυμμένων τε καὶ ἐπικεκρυμμένων λόγων διαγυμνάζοντα ἐν πα- ραβολαῖς, ἐν ὁμοιώμασιν, ἐν σκοτεινοῖς λόγοις, ἐν ἀποφθέγμασι, τοῖς δι' αἰνιγμάτων προφερομένοις, ὑπὲρ ὧν καταμόνας μὲν ἐποιοεῖτο ἐξηγήσεις, ἐπιλύων αὐτοῖς τὴν ἀσάφειαν· ἔστι δὲ ὅπου, εἰ μὴ κατελήφθη παρ' αὐτῶν ἡ τῶν λεγομένων διάνοια, διεμέμερο αὐ- τῶν τὸ βραδύνουν, καὶ περὶ τὴν σύνεσιν ἀστοπον. Ὅτε γὰρ ἀποσχέσθαι τοῦ Φαρισαϊκοῦ αὐτοῖς ἐνεκλειετο ζυ- μοῦ, οἱ δὲ μικροψύχως πρὸς τὰς πῆρας ἀπέδλεπον, ἐν αἷς τὸν ἐκ τῶν ἄρτων ἐπισιτισμὸν οὐκ ἐπήγοντο, τότε καθάπτεται τῶν μὴ συνιέντων, ὅτι διδασκαλία ἦν τὸ διὰ τοῦ ζυμοῦ δηλούμενον. Καὶ πάλιν τράπε- ζαν αὐτῶ τῶν μαθητῶν παραθέντων, ἀποκρινόμενος, ὅτι Ἐγὼ βρώσιν ἔχω φαγεῖν, ἣν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε, ὑπονοησάντων αὐτῶν περὶ σωματικῆς αὐτὸν λέγειν προφής, ὡς ἐτέρωθεν αὐτῷ προσερχθείσης, ἐρμηνεύει τὸν ἑαυτοῦ λόγον, ὅτι βρώσις ἐστὶν αὐτῷ πρέπουσα καὶ κατάλληλος, ἡ τοῦ σωτηρίου θελήματος ἀποπλη- ρωσις.

Καὶ μυρία τοιαῦτα ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν φωνῶν ἐστὶν ἀναλέξασθαι, ἐφ' ὧν ἄλλο μὲν ἐστὶ τὸ ἐκ τοῦ προχείρου νοούμενον, ἕτερον δὲ πρὸς ὃ βλέπει ἡ τῶν λεγομένων διάνοια· οἷον τὸ ὕδωρ ὃ τοῖς διψῶσι κατε- πηγγεῖλατο, δι' οὗ πηγαῖ ποταμῶν γίνονται οἱ πι- στεύοντες, τὸν ἄρτον τὸν ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβαί- νοντα, τὸν ναὸν τὸν λυόμενον, καὶ διὰ τριῶν ἡμερῶν ἐγειρόμενον, τὴν ὁδὸν, τὴν θύραν, τὸν λίθον τὸν παρὰ τῶν οἰκοδομουμένων ἐξουθενούμενον, καὶ τῇ ἐπιγω- νίῳ κεφαλῇ ἀρμολόμενον· τοὺς δύο τοὺς ἐπὶ κλίνης μῖδς, τὸν μυλῶνα, τὰς ἀληθούσας, τὴν παραλαμβα- νομένην, τὴν καταλιμπανομένην, τὸ πτώμα, τοὺς ἀετούς, τὴν συκὴν τὴν ἀπαλυνομένην καὶ τοὺς κλά- θους ἐκφύουσαν. Ἄπερ πάντα καὶ ὅσα τοιαῦτα γέ- νοιτο ἂν ἡμῖν ἐς προτροπὴν τοῦ χρῆναι καὶ διερευνεῖν τὰς θείας φωνὰς, καὶ προσέχειν τῇ ἀναγνώσει, καὶ κατὰ πάντα τρόπον ἀνιχνεύειν εἰ πού τις εὐρεθεῖ λό-

⁷⁰ Joan. viii, 14. ⁷¹ Joan. iii, 14. ⁷² Matth. xiii, 13; Luc. viii, 10. ⁷³ Matth. xvi, 6. ⁷⁴ Joan. iv, 32.

γος τῆς προχείρου κατανοήσεως ὑψηλότερος, ἐπὶ τὰ
 θεϊοτέρα τε καὶ σώματα χειραγωγῶν τὴν διάνοιαν.
 Τοῦτου χάριν τὸ ἀπηγορευμένον τῆ βρώσει τοῦ ξύλου,
 οὐχὶ συκῆν, ὡς τινες ἀπεφήναντο, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν
 ἀκροδρύων εἶναι παιδόμεθα. Εἰ γὰρ τότε θανατηφό-
 ροι ἦν ἡ συκῆ, οὐδ' ἂν νῦν πάντως ἐδώδιμος ἦν.
 Ἄμα δὲ καὶ μεμαθήκαμεν παρὰ τῆς τοῦ Δεσπότη
 φωνῆς, δι' ἀποφάσεως τοῦτο δογματικίζουσης· ὅτι
Οὐδέν ἐστι τῶν εἰσπορευομένων διὰ στόματος ὃ
δύναται κοινῶσαι τὸν ἄνθρωπον. Ἄλλ' ἐτέραν τινα
 ζητούμεν διάνοιαν ἐπὶ τοῦ νόμου, ἀξίαν τῆς τοῦ νο-
 μοθέτου μεγαλειότητος· κἂν τῆς τοῦ Θεοῦ φυτείας
 ἔργον τὸν παραδείσον εἶναι ἀκούσωμεν, κἂν ξύλον
 ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου πεφυτευμένον, ζητῶ-
 μεν παρὰ τοῦ ἀποκαλύπτοντος τὰ κεκρυμμένα μυσ-
 τήρια μαθεῖν, πῶς φυτῶν γίνεται ὁ Πατὴρ γεωργός
 τε καὶ φυτοκόμος, καὶ πῶς δυνατόν ἐστι κατὰ τὸ
 μεπαίτατον τοῦ παραδείσου τὰ δύο εἶναι ξύλα, τὸ τε
 τῆς σωτηρίας καὶ τῆς ἀπωλείας. Τὸ γὰρ ἀκριβῶς
 μέσον, καθάπερ ἐν κύκλῳ τῆ περιγραφῆ, ἐν τῷ ἐνὶ
 κέντρῳ πάντως ἐστίν. Εἰ δὲ παρατελεῖται τῷ κέντρῳ
 κατὰ τι μέρος ἕτερον κέντρον, ἀνάγκη πᾶσα συμμε-
 ταθεῖναι τῷ κέντρῳ τὸν κύκλον, ὥστε μηκέτι μέσον
 εἶναι τὸ πρότερον. Ἐκεῖ τοίνυν ἐνός ὄντος τοῦ πα-
 ραδείσου, πῶς φησὶν ὁ λόγος ἰδιαζόντως μὲν ἐκάτε-
 ρον θεωρεῖσθαι τῶν ξύλων· ἐπὶ δὲ τοῦ μέσου εἶναι
 τοῦτο καὶ τοῦτο, ὧν τὸ θανατηφόρον τῆς τοῦ Θεοῦ
 φυτείας ἀλλότριον εἶναι διδάσκει ὁ πάντα καλὰ λίαν
 εἶναι τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα ἀποφηνάμενος λόγος; Οἷς εἰ
 μὴ τις διὰ φιλοσοφίας ἐνθεωρήσειε τὴν ἀλήθειαν,
 ἀσύστατον ἢ μυθῶδες εἶναι τοῖς ἀνεπισκέπτοις τὸ
 λεγόμενον δοῖει.

Καὶ μακρὸν ἂν εἴη τὰ καθ' ἕκαστον ἐκ τῶν προ-
 φητῶν ἀναλέγεσθαι· ὡς ὁ Μιχαῆας ἐπ' ἐσχάτων ἡμε-
 ρῶν, ἐμφανὲς ὄρος λέγει γενήσεσθαι ἐπὶ τὰς κορυ-
 φὰς τῶν ὄρεων, τὸ ἐπὶ καθαιρέσει γενέσθαι τῶν ἀν-
 τικειμένων δυνάμεων, ἀναδεικνύμενον τῆς εὐσεβείας
 μυστηρίου οὕτω κατονομάζων· πῶς δὲ ῥάβδον ἀνα-
 τέλλειν φησὶ καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ρίζης, τὴν διὰ σαρκὸς
 τοῦ Κυρίου ἀνάδειξιν ὁ ὑψηλὸς Ἡσαίας οὕτω μνηύων,
 ἢ τὸ τετυρωμένον ὄρος παρὰ τῷ μεγάλῳ Δαβὶδ,
 ὅποιον ἔχει νοῦν ἐν τῇ λέξει φαινόμενον, ἢ τὸ μυριο-
 πλάσιον ἄρμα, ἢ τῶν ταύρων ἢ συναγωγῆ, ἢ ἐπα-
 φιεμένη ταῖς θαμάσει τῶν λαῶν, ἢ ὁ βαπτόμενος τῷ
 αἵματι ποῦς, ἢ τῶν κυνῶν αἱ γλώσσαι· ἢ καθ' ὁμοιό-
 τητα τοῦ μόσχου διαλεπτονόμενος τῶν κέδρων ὁ Λί-
 βανος· καὶ μυρία πρὸς τούτοις ἐστὶν ἐκ τῆς λοιπῆς
 ἀναλεξάμενον προφητείας, διδάξει τὸ ἀναγκαῖον τῆς
 κατὰ διάνοιαν τῶν ῥητῶν θεωρίας, ἧς ἀποβαλλόμενος,
 καθὼς ἀρέσει· τισιν, ὅμοιον εἶναι μοι δοκεῖ τὸ γινόμε-
 νον, ὡς εἰ τις ἀκατέργαστα προθεῖη πρὸς ἀνθρω-
 πίνην βρώσιν· τῆς τραπέζης τὰ λήια, μὴ τρίψας τὸν
 ἀστραχυν, μὴ τῷ λικμητῷ διακρίνας ἐκ τῶν ἀχύρων
 τὰ σπέρματα, μὴ λεπτύνας τὸν σίτον εἰς ἄλευρον,
 μηδὲ κατασκευάσας ἄρτον τῷ καθήκοντι τρόπῳ τῆς
 σιτοποιίας. Ὅσπερ οὖν τὸ ἀκατέργαστον γέννημα τῶν
 κτηνῶν ἐστὶ τροφή, καὶ οὐκ ἀνθρώπων· οὕτως εἶποι

cogitationem ad res magis divinas et incorporeas.
 Hac de causa quod in esu ligni est prohibitum,
 neque ficum esse credimus, ut nonnulli pronuntia-
 runt, neque aliquam ex frugiferis arboribus. Si
 enim tunc ficus fuisset letifera, nec nunc quidem
 esset omnino esculenta. Simul etiam hoc quoque
 didicimus a voce Domini, quæ hoc decretum pro-
 nuntiat : *Nihil est eorum quæ per os ingrediuntur*
quod inquinat hominem : sed in hac lege aliam
 quærimus intelligentiam, quæ legislatoris digna sit
 majestate. Et si audierimus paradison esse opus
 Dei plantationis, et si lignum vitæ plantatum in
 medio paradisi, quæramus ex eo qui occulta reve-
 lat mysteria, ut discamus quorundam agricola et
 plantator fuerit Pater, et quemadmodum fieri pos-
 sit, ut in medio paradisi sint duo ligna, alterum
 salutis, alterum interitus. Nam quod perfecte est
 medium, tanquam in descriptione circuli, omnino
 unum est uno centro. Si autem in centro extensum
 fuerit ex altera parte alterum centrum, necesse
 est omnino, ut cum centro simul transferatur cir-
 culus, adeo ut non sit amplius medium id quod
 erat prius. Cum ergo illic sit unus paradison, quo
 pacto dicit Scriptura seorsum quidem considerari
 utrumque lignum, in medio autem esse hoc et illud,
 quorum id quod letiferum erat, a Dei plantatione
 fuisse alienum docet is Scripturæ locus, qui omnia
 Dei opera valde bona esse declarat ? In quibus nisi
 per philosophiam veritatem fueris contemplatus,
 videbitur id quod dicitur, esse fabulosum, aut non
 posse consistere, hominibus non satis considera-
 tibus.

Longum fuerit ex prophetis singula colligere,
 quemadmodum Michæas dicit in ultimis diebus,
 manifestum fore montem super vertices mon-
 tium⁷⁵, ita nominans pietatis mysterium, quod
 ostenditur ad delendas potestates adversarias,
 quemadmodum dicit virgam et florem oriri ex ra-
 dice Iesse⁷⁶, Domini per carnem ostensionem si-
 gnificans sublimis Isaias, aut mons caseatus apud
 magnum Davidem⁷⁷, quem habet sensum qui apparet
 in dictione litteræ, aut curvus decem millibus
 multiplex, aut congregatio taurorum quæ immitti-
 tur in vaccas populorum, aut pes qui tingitur san-
 guine : aut canum linguæ, aut qui instar vituli a
 cedris dividitur, Libanus : et alia præter hæc in-
 numerabilia licet ex reliqua colligere prophetia et
 docere esse necessariam verborum contemplationem
 ex sententia. Quæ si rejiciatur, ut placet nonnullis,
 mihi videtur id perinde esse, ut si quis ad huma-
 num in mensa esum non confectas apponat segetes,
 spicis non tritis, granis ventilabro non secretis a
 palea, frumento in farinam non comminuto, ne-
 que pane parato, eo quo par est modo, ad hoc ut
 sit esculentus. Quomodo ergo non confectum fru-
 mentum est alimentum jumentorum et non homi-
 num, ita dici potest brutorum potius quam ratione

⁷⁵ Mich. iv, 1. ⁷⁶ Isa. xi, 1. ⁷⁷ Dan. ii, 35 ; Psal. lxxvii, 16.

præditorum animantium esse alimentum per sub-
tilliorē non confecta contemplationem verba a
Deo inspirata, non solum Veteris Testamenti, sed
multa etiam doctrinæ evangelicæ, utpote ventila-
brum quod purgat aream, paleam quæ a vento
asportatur, et triticum quod remanet ad pedes ejus
qui ventilat, ignem inextinguibilem, bonum hor-
reum, arborem quæ fert malos fructus, minas se-
curis, quæ intentant terribilem arborum amputa-
tionem, lapides qui in humanam transmutantur
naturam. Hæc ad tuam prudentiam sedulo his lit-
teris a me scripta sunt, ut sint quedam responsio
ad eos qui statuunt ex verbis divinis nihil amplius
esse quærendum, quam quæ est in promptu litteræ
et dictionis significationem. Quod si, cum Origenes
plurimum laboris et studii in hunc librum contu-
lerit, nos quoque quod a nobis est elaboratum lit-
teris mandare lubenter statuerimus, nemo nos ac-
cuset, ad id quod dicit Apostolus intuens: *Unus-
quisque propriam mercedem accipiet secundum suum
laborem*⁷⁸. Non est autem hic liber a me scriptus
ad ostentationem, sed quoniam multa ex iis quæ
dicta sunt in Ecclesiis, quidam ex iis qui nobiscum
versantur, dicendi studio adnotarunt, aliis quidem
ab illis acceptis quæ consequenter habuit eorum
adnotatio, et aliis a me additis, quorum erat ne-
cessaria adjectio, ea in formam homiliarum enar-
ravi, ad litteræ dictionem statim addita verborum
contemplatione, quantum mihi ad hæc datum est
otii in diebus jejuniorum. In his enim hic liber ad
aures populi a nobis fuit elaboratus. Quod si tem-
poris spatium nobis dederit vitæ nostræ dispensator
Deus, tempusque pacatum et tranquillum, for-
tasse cætera persequemur. Nunc etiam nobis usque
ad dimidium processit liber et contemplatio. Gratia
Domini nostri Jesu Christi sit nobiscum omnibus
in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA I.

CAP. I, § f. *Osculetur me osculo oris sui: quia bona
sunt ubera tua super vinum, et odor unguentorum
tuorum supra omnia aromata. 2. Unguentum effu-
sum nomen tuum. Idcirco adolescentulæ dilexerunt
te, 3. traxerunt te. Post te enim curremus in odorem
unguentorum tuorum. Introduxit me rex in sua pe-
neitalia. Exsultemus et lætemur in te. Diligamus
ubera tua supra vinum. Te dilexit rectitudo.*

Quicumque congruenter consilio Pauli, veterem
hominem, tanquam sordidum aliquod vestimen-
tum, exuistis cum ejus actionibus et desideriis, et
lucidas Domini vestes, quales ostendit in transli-
guratione quæ facta est in monte, induistis per
vitæ puritatem, imo vero qui ipsum Dominum no-
strum Jesum Christum cum charitate, quæ est
ejus indumentum, induistis, et estis ei conformati
ad incompatibilitatem et ad hoc ut sitis diviniore,

τις ἀνάλωγων μάλλον ἢ λογικῶν εἶναι τροφήν μὴ κα-
τεργασθέντα διὰ τῆς λεπτοτέρας θεωρίας τὰ θεό-
πνευστα ῥήματα, οὐ μόνον τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης,
ἀλλὰ καὶ τὰ πολλὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας, τὸ
πύον τὸ διακαθαίρον τὴν ἄλωνα, τὸ ἀποφυσιῶμενον
ἄχυρον, ὁ παραμένων σίτος τοῖς ποσὶν τοῦ λιχμη-
τορος, τὸ ἀσβεστον πῦρ, ἡ ἀγαθὴ ἀποθήκη, τὸ τῶν
κακῶν εὐφορον δένδρον, ἡ ἀπειλὴ τῆς ἀξίνης, ἡ φο-
βερῶς τῶν δένδρων τὴν ἀκμὴν παραδεικνύουσα, οἱ
πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν μεταποιούμενοι λίθοι.
Ταῦτά μοι διὰ τῶν πρὸς τὴν σύνεσίν σου κατὰ σπου-
δὴν γραμμάτων ἀπολογία τρις γεγράφηθω πρὸς τοὺς
μηδὲν πλεόν σαρά τῆν πρόχρον τῆς λέξεως ἔμφα-
σιν ἐκ τῶν θείων ῥημάτων ἀναζητεῖν νουθετοῦντας.
Εἰ δὲ τοῦ Ὀριγένους φιλοπόνως περὶ τὸ βιβλίον τοῦτο
σπουδάζαντος, καὶ ἡμεῖς γραφῇ παραδόναι τὸν πό-
νον ἡμῶν προεθυμήθημεν, ἐγκαλεῖτω μηδεὶς, πρὸς
τὸ θεῖον τοῦ Ἀποστόλου λόγιον βλέπων, ὅς φησιν, ὅτι
*Ἐκαστος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον
κόπον*. Ἐμοὶ δὲ οὐ πρὸς ἐπίδειξιν ἐστὶ συντεταγμένος
ὁ λόγος· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ πολλὰ τῶν ἐπ' Ἐκκλησίας
ῥηθέντων, τινὲς τῶν συνόντων, ἡμῖν ὑπὸ φιλομαθείας
ἐσημειώσαντο, τὰ μὲν παρ' ἐκεινῶν λαθῶν, ὅσα δι'
ἀκολούθου ἔσχεν αὐτῶν ἡ σημειώσις, τὰ δὲ καὶ ἀπ'
ἑαυτοῦ πρόσθεις, ὧν ἀναγκαῖα ἦν ἡ προσθήκη ἐν
ὁμιλιῶν εἶδει τὴν ὑπεγορίαν πεποιήμαι, καθεξῆς πρὸς
λέξι, προαγαγὼν τὴν τῶν ρητῶν θεωρίαν, ἐφ' ὅσον
ὁ καιρὸς τε καὶ τὰ πράγματα, τὴν περὶ τούτου μοι
σχολὴν ἐνεδίδου κατὰ τὰς ἡμέρας τῶν νηστειῶν.
Ἐν ταύταις γὰρ ἡμῖν πρὸς τὴν δημοσίαν ἀκοήν ὁ
περὶ τούτου λόγος διεσπουδάσθη. Εἰ δὲ παράσχοι καὶ
ζωῆς χρόνον ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν ταμίας Θεὸς, καὶ εἰ-
ρηνικὴν εὐκαιρίαν, καὶ τοῖς λειπομένοις ἰσως ἐπι-
δραμοῦμεθα. Νῦν γὰρ ἡμῖν μέχρι τοῦ ἡμέτερος προ-
ῆλθεν ὁ λόγος καὶ ἡ θεωρία. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ἡμῶν εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Α'.

*Φιλήσάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ·
ὅτι ἀγαθὸν μαστοῖ σου ὑπὲρ οἶνον, καὶ ὄσμῃ
μύρων ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. Μύρον ἐκκτω-
θὲν ὄνομά σου. Διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησαν σε,
ἐλκυσάν σε. Ὀπίσω σου εἰς ὄσμῃν μύρων σου
δραμοῦμεν. Εἰσήνεγκέ με ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ τα-
μεῖον αὐτοῦ. Ἀγαλλισώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν
ἐν σοί. Ἀγαπήσωμεν μαστούς σου ὑπὲρ οἶνον.
Εὐθύτης ἠγάπησέν σε.*

Ἵσοι κατὰ τὴν συμβουλὴν τοῦ Παύλου, τὸν παλαιὸν
ἄνθρωπον, ὡσπερ τι περιβάλοιον ρυπαρὸν ἀπεδύσα-
σθε σὺν ταῖς πράξεσι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ, καὶ
τὰ φωτεινὰ τοῦ Κυρίου ἱμάτια, οἷα ἐπὶ τῆς τοῦ
δρους μεταμορφώσεως ἔδειξε, διὰ τῆς καθαρότητος
τοῦ βίου περιβάλεσθε, μᾶλλον δὲ οἱ αὐτὸν τὸν Κύριον
ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν μετὰ τῆς ἀγάπης, αὐτοῦ στο-
λῆς, ἐνδυσάμενοι, καὶ συμμορφωθέντες αὐτῷ πρὸς
τὸ ἀπαθὲς τε καὶ θειότερον· ὑμεῖς ἀκούσατε τοῦ μ-

⁷⁸ 1 Cor. III, 8.

πηρίου τοῦ Ἄσματος τῶν ἀσμάτων. Ὑμεῖς ἐν τῷ A
 γίνεσθε τοῦ ἀκηράτου νυμφώνος, λευχειμονοῦντες
 τοῖς καθαροῖς τε καὶ ἀμολύντοις νοήμασι. Μὴ τις
 ἐμπαθῆ καὶ σαρκώδη λογισμὸν ἐπαγόμενος, καὶ μὴ
 ἔχων πρέπον τῷ θεῷ γάμψ τὸ τῆς συνειδήσεως ἐν-
 δυμα, συνδεθῆ τοῖς ἰδίῳ νοήμασι, τὰς ἀκηράτους
 τοῦ νυμφίου τε καὶ τῆς νύμφης φωνὰς εἰς κτηνώδη
 καὶ ἄλογα καθέλκων πάθη, καὶ δι' αὐτῶν ταῖς αἰσ-
 χραῖς ἐνδοθεὶς φαντασίαις ἔξω τῶν ἐν τῷ γάμψ φαι-
 δρυνομένων ἀπορρίψῃ, τὸν βρυγμὸν καὶ τὸ δάκρυον
 ἀντὶ τῆς ἐν παστᾷ χαρᾶς ἀνταλλαξάμενος. Ταῦτα
 διαμαρτύρομαι μέλλων ἀπτεσθαι τῆς ἐν τῷ Ἄσματι
 τῶν ἀσμάτων μυστικῆς θεωρίας. Διὰ γὰρ τῶν ἐν-
 ταῦθα γεγραμμένων, νυμφοστολεῖται τρόπον τινὰ ἢ
 ψυχὴ πρὸς τὴν ἀσώματόν τε καὶ πνευματικὴν καὶ
 ἄυλον τοῦ Θεοῦ συζυγίαν. Ὁ γὰρ πάντα θέλων σω-
 θῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν, τὸν τελείω-
 ταν ἐνταῦθα καὶ μακάριον τῆς σωτηρίας ὑποδεί-
 κνυσι τρόπον, τὸν διὰ τῆς ἀγάπης λέγω. Ἔστι μὲν
 γὰρ καὶ διὰ φόβου τισὶ γινομένη ἢ σωτηρία, ὅταν
 πρὸς τὰς ἀπειλὰς τῆς ἐν τῇ γεννῇ κολάσεως βλέ-
 ποντες τοῦ κακοῦ χωριζώμεθα. Εἰσὶ δὲ τινες οἱ καὶ
 διὰ τὴν ἀποκειμένην τοῖς εὐσεβῶς βεβιωκόσι τὸν
 μισθὸν ἐλπῖσα τὴν ἀρετὴν κατορθοῦντες, οὐκ ἀγάπῃ
 εἰς ἀγαθὸν, ἀλλὰ τῇ προσδοκίᾳ τῆς ἀμοιβῆς κατακτώ-
 μενοι. Ὁ μὲντοι πρὸς τὸ τέλος ἀναδραμῶν τῇ
 ψυχῇ, ἀπωθεῖται μὲν τὸν φόβον· ἀνδραποδώδης γὰρ
 ἢ τοιαύτη διάθεσις, τῷ μὴ δι' ἀγάπης παραμένειν τῷ
 κυριεύοντι, ἀλλὰ τῷ τῶν μαστίγων φόβῳ μὴ δραπε-
 τεύειν· ὑπερορᾷ δὲ καὶ αὐτῶν τῶν μισθῶν, ὡς ἂν μὴ
 δοκοῖ τὸν μισθὸν ποιεῖσθαι προτιμότερον τοῦ δωρου-
 μένου τὸ κέρδος· ἀγαπᾷ δὲ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ
 ψυχῆς καὶ δυνάμεως, οὐκ ἄλλο τι τῶν παρ' αὐτοῦ
 γινόμενων, ἀλλ' αὐτὸν ἐκείνῳ ὅς ἐστι τῶν ἀγαθῶν ἢ
 πηγῇ. Ταῦτην τοίνυν ὁ καλῶν ἡμᾶς πρὸς τὴν ἑαυτοῦ
 μετουσίαν, νομοθετεῖ ταῖς τῶν ἀκούοντων ψυχαῖς τὴν
 διάθεσιν. Ὁ δὲ βεβαιῶν τὴν νομοθεσίαν ταύτην, ἐστὶ
 Σολομῶν· οὗ ἡ σοφία κατὰ τὴν θεῖαν μαρτυρίαν μέ-
 τρον οὐκ ἔχει, πᾶσιν ἐπίσης τοῖς τε προγεγονόσι καὶ
 τοῖς ἐσομένοις ἀσύγκριτος οὕσα καὶ ἀπαράθετος, ὃν
 ἔλαθε τῶν ὄντων οὐδέν. Ἄρα μὲν τοῦτον οἶει λέγειν
 τὸν ἐκ τῆς Βηρσαβῆ Σολομῶντα, τὸν ἐπὶ τοῦ ὄρους
 ἀνενεγκόντα τὴν χιλιόμην, τὸν τῇ Σιδωνίᾳ συμβούλῳ
 πρὸς τὴν ἁμαρτίαν χρησάμενον; Ἄλλος Σολομῶν δι'
 αὐτοῦ σημαίνεται, ὁ καὶ αὐτὸς ἐκ τοῦ σπέρματος
 Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα γενόμενος, ὃ ὄνομα εἰρήνη, ὁ
 ἀληθινὸς τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεὺς, ὁ οἰκοδόμος τοῦ ναοῦ
 τοῦ Θεοῦ· ὁ πάντων ἐμπεριεληφῶς τὴν γνῶσιν, οὗ
 ἀόριστος ἡ σοφία, μᾶλλον δὲ τὸ εἶναι σοφία ἐστὶ καὶ
 ἀλήθεια, καὶ πᾶν θεοπρεπές τε καὶ ὑψηλὸν ὄνομα τε
 καὶ νόημα. Ὁὗτος ὄργανῳ τῷ Σολομῶντι τούτῳ
 χρησάμενος, δι' ἐκείνου ἡμῖν διαλέγεται, πρότερον
 μὲν ἐν Παροιμίαις, εἶτα ἐν τῷ Ἐκκλησιαστήῃ· καὶ
 μετὰ ταῦτα ἐν τῇ προκειμένῃ τοῦ Ἄσματος τῶν
 ἀσμάτων φιλοσοφίᾳ, ὁδῶν καὶ τάξει τὴν πρὸς τὸ τέ-
 λειον ἀνοδὸν ὑποδεικνύων τῷ λόγῳ.

Vos audite mysterium Cantici canticorum. Vos,
 inquam, ingredimini intra cubile sponsi, in quod
 non cedit interitus, et induimini mundis et impol-
 lutis cogitationibus. Si quis autem perturbationi
 animi obnoxiam et carnalem induens cogitationem,
 et non habens indumentum conscientiae divinis
 conveniens nuptiis, propriis alligetur cogitationibus,
 ab interitu alienas sponsi et sponsae voces
 attrahens ad belluinas et rationis expertes animi
 affectiones, et per eas obscenis indutus phantasiis,
 ejiciatur extra eos qui in nuptiis laeti sunt et alacres,
 pro thalami laetitia accipiens stridorem dentium et lacrymas.
 Haec testificor tractaturus contemplationem
 mysticam Cantici canticorum. Nam per ea quae hic
 scripta sunt, ornatur quodammodo anima tanquam
 sponsa, ad incorpoream et spiritualem materiamque
 expertem Dei conjunctionem. Nam qui vult omnes
 esse salvos, et venire ad agnitionem veritatis⁷⁹, ostendit
 hic perfectissimum et beatum modum salutis, eum dico
 qui fit per charitatem. Nam nonnullis fit etiam salus
 per timorem, quando intuentes ad minas supplicii gehennae,
 separamur a malo. Sunt etiam aliqui, qui propter spem
 mercedis repositam iis qui pie vixerint, se recte et ex
 virtute gerunt, non charitate bonum possidentes, sed
 exspectatione remunerationis. Sed qui animo currit ad
 perfectionem, expellit quidem timorem (est enim ejusmodi
 servilis affectio, propterea quod non propter
 charitatem permaneat apud dominum, propter flagrorum
 autem metum non aufugiat); despicit autem ipsas quoque
 mercedes, ne videatur mercedem pluris facere quam eum
 qui donat lucrum. Diligit autem ex toto corde et anima
 et potestate, non aliquid aliud ex iis quae ab ipso fiunt,
 sed eum ipsum qui est fons bonorum. Qui itaque nos vocat ad
 sui participationem, is hanc in auditorum animis statuit
 affectionem. Qui autem hanc legem sancit, is est Solomon,
 cujus sapientia, ut divinum est testimonium, non habet
 mensuram, ut quae ex aequo conferri non possit cum
 omnibus qui antea fuerunt et qui futuri sunt: quem
 eorum quae sunt omnino nihil latet. Num me putas dicere.
 Solomonem qui natus est ex Bersabee, qui in monte obtulit
 mille boves, qui Sidoniae mulieris consilio usus est ad
 peccatum? Sed per hunc alius significatur Solomon,
 qui ipse quoque natus est ex semine David secundum
 carnem, cui nomen est pax, qui est verus rex Israel,
 qui est aedificator templi Dei, qui rerum omnium
 comprehendit cognitionem, cujus est infinita sapientia,
 imo vero cujus essentia est sapientia et veritas, et
 quodlibet Deo conveniens excelsumque nomen et intelligentia.
 Is usus hoc Solomonem tanquam instrumento, per illum
 nobis loquitur, primum quidem in Proverbiis, deinde in
 Ecclesiaste, et postea in proposita philosophia Cantici
 canticorum, via et ordine rationi ostendens ascensum
 qui tendit ad perfectionem.

⁷⁹ 1 Tim. II, 4.

Quomodo enim in vita quæ est secundum carnem, non omnis ætas omnes naturales complectitur operationes, neque per similia nobis procedit vita in ipsis ætatum differentiis; nam nec infans adultorum et perfectorum aggreditur opera; nec adultus ac perfectus gestatur in ulnis nutricis; sed in unoquoque tempore ætatis est aliquid aliud congruens ac conveniens: ita etiam licet videre in anima proportionem quamdam ac convenientiam cum corporis ætatibus, per quas invenitur ordo et consequentia, deducens hominem ad vitam degendam ex virtute. Quam ob causam aliter erudiunt Proverbia: et aliter disserit Ecclesiastes: et quæ per Canticum canticorum traditur philosophia, utramque superat dogmatum sublimitate. Nam quæ per Proverbia datur doctrina, ad eum qui est adhuc infans verba facit, convenienter ætati adaptans admonitionem. *Audi, inquit*⁸⁰, *fili, leges patris tui, et ne repellas instituta matris tue*. Vides ex iis quæ dicuntur, quam sit adhuc tenera ætas animæ, quemadmodum non possit se pascere, et adhuc opus habeat maternis institutis, et paterna admonitione. Et ut infans prompto et alacri animo attendat parentibus, pollicetur ex disciplinis ei ornamenta fore puerilia. Est enim ornamentum puerile, torquis aureus in collo resplendens, et quæ jucundis ex floribus corona nectitur. Oportet autem omnino hæc intelligere, ut sensus ænigmatis deducat ad id quod est melius. Sic ei incipit variam ac multiplicem describere sapientiam, et ineffabilis pulchritudinis interpretari speciem ac decorem, ut non aliqua necessitate et metu, sed cupiditate et desiderio excitetur ad honorum participationem. Nam descriptio pulchritudinis extrahit omnem juvenum cupiditatem ad id quod ostenditur, accendens desiderium ut sit particeps venustatis et elegantie.

Ut ergo ei magis augeatur cupiditas a materiali traducta affectione ad materię expertem habitudinem, ornat laudibus sapientie pulchritudinem. Neque solum ornat verbis ejus speciem et decorem, sed etiam ejus enumerat divitias: quarum evadit dominus qui cum ea habitaverit. Considerantur autem divitiæ in iis quæ ab ipsa proponuntur. Nam dexter quidem est ei ornatus universa sæcula, cum ita dicat Scriptura⁸¹: *Longitudo vitæ et anni vitæ sunt in dextera ejus*. In sinistra autem manu habet positas pretiosas virtutum divitias, quæ simul resplendent cum splendore gloriæ. Dicit enim: *In sinistra ejus divitiæ et gloria*. Deinde oris quoque ejus dicit redolentiam spirantem bonum odorem justitiæ, dicens: *Ex ore ejus egreditur justitia*. In ejus autem labris, pro rubore naturali legem florere dicit et misericordiam. Et ut hujus sponse inveniat omnem ex parte perfecta pulchritudo, laudatur quoque ejus incessus. Dicit enim: *In ois justitiæ ambulat*. Ejus quoque pulchritudinis laudibus nec deest quidem magnitudo, cum ejus in-

Καθ' ὅσον γὰρ ἐπὶ τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς, οὐ πᾶσα ἡλικία πάσας χωρεῖ τὰς φυσικὰς ἐνεργείας, οὐδὲ διὰ τῶν ὁμοίων ἡμῖν ἐν αὐταῖς ἡλικιῶν διαφοραῖς ὁ βίος προέρχεται (οὔτε γὰρ τὸ νήπιον τὰ τῶν τελείων ἔργα μετέρχεται, οὔτε ὁ τέλειος ἐν ταῖς ἀγκάλαις τῆς τιθῆνης ἀναλαμβάνεται), ἀλλ' ἐν ἐκάστῳ καιρῷ τῆς ἡλικίας ἄλλο τι πρόσφορον ἔστι καὶ κατάλληλον· οὕτως ἔστιν ἰσὲν καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἀναλογίαν τινὰ πρὸς τὰς σωματικὰς ἡλικίας, δι' ὧν εὐρίσκεται τάξις τῆς καὶ ἀκοουθία, πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον χειραγωγοῦσα τὸν ἀνθρώπον. Οὗ χάριν, ἄλλως ἢ Παροιμία παιδεύει, καὶ ἄλλως ὁ Ἐκκλησιαστής διαλέγεται· καὶ ἡ διὰ τοῦ Ἄσματος τῶν ἡσμάτων φιλοσοφία, διὰ τῶν ὑψηλοτέρων δογμάτων ἀμφοτέρων ὑπέρεκειται. Ἡ γὰρ διὰ τῶν Παροιμιῶν διδασκαλία, πρὸς τὸν ἔτι νηπιῶντα ποιεῖ τοὺς λόγους, καταλλήλως τῇ ἡλικίᾳ τοὺς λόγους ἀρμόζουσα. Ἄκουε, φησὶν, υἱέ, νόμους πατρὸς σου, καὶ μὴ ἀπόση θεομύθων μητρὸς σου. Ὅρθ' ἐκ τῶν λεγομένων τὸ ἀπαλθὸν ἔτι τῆς κατὰ ψυχὴν ἡλικίας καὶ ἀπατον, ἔτι μητρῶν αὐτὸν θεομύθων ἐπιδέξῃ βλέπει, καὶ πατρικῆς νοουθεσίας. Καὶ ὡς ἂν προθυμότερον προσέχοι τοῖς γονεῦσι τὸ νήπιον, τοὺς παιδικούς αὐτῷ κατεπαγγέλλεται κόσμους ἐκ τῆς περὶ τὰ μαθήματα σπουδῆς προσγενήσεσθαι. Παιδίων γὰρ ἔστι κόσμος, χρύσεος μανιάκης τῷ τραχίλῳ περιλαμπόμενος, καὶ ὁ ἐξ ἀνθῶν τινων ἐπιχαρίτων ἀναπλεκόμενος στέφανος. Νοεῖν δὲ χρὴ ταῦτα πάντως ὅπως ἂν ὀδηγήσῃ πρὸς τὸ κρείττον ἢ τοῦ αἰνίγματος ἔννοια. Καὶ οὕτως ὑπογράφειν ἄρχεται τὴν σοφίαν αὐτῷ, ποικίλως τε καὶ πολυειδῶς τὸ ἀφράστου κάλλους διεργηθεῖον τῶν ὤρων· μὴ φόβη τινὶ καὶ ἀνάγκη, ἀλλὰ ἐπιθυμία καὶ πόθῳ πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν διαναστῆναι. Ἡ γὰρ τοῦ κάλλους ἐπιγραφή ἐπισπάται πως τὴν τῶν νέων ἐπιθυμίαν πρὸς τὸ δεικνύμενον, πρὸς κοινωνίαν τῆς ὥρας τὸν πόθον ἀναβρίπτίζουσα.

Ὡς ἂν οὖν μᾶλλον αὐτῷ τὸ ἐπιθυμητικὸν αὐξήθει, μετατεθὲν ἀπὸ τῆς ὑλικῆς προσπάθειας πρὸς τὴν αἴδιον σχέσιν, ὠραῖζει διὰ τῶν ἐγκωμίων τῆς σοφίας τὸ κάλλος. Καὶ οὐ μόνον τὸ κάλλος τῆς ὥρας διὰ τῶν λόγων προδεικνυσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν πλοῦτον αὐτῆς ἀπαριθμεῖται· οὐ κύριος πάντως ὁ συνοικῆσας γενήσεται. Ὁ δὲ πλοῦτος τῶν ἐν τοῖς προκοσμήμασιν αὐτῆς θεωρεῖται. Κόσμος μὲν γὰρ αὐτῇ περιδέξις αἰῶνας ὅλοι. Οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου, ὅτι *Μῆκος βίου καὶ ἔτη ζωῆς ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτῆς*. Ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ, τὸν πλούτιμόν τῶν ἀρετῶν περιέκειται πλοῦτον τῇ λαμπηδόνι τῆς δόξης συνδιαλάμποντα. Λέγει γὰρ, ὅτι *Ἐν τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς πλοῦτος καὶ δόξα*. Εἶτα καὶ τοῦ στόματος αὐτῆς λέγει τὴν εὐπνοιαν τοῦ καλοῦ τῆς δικαιοσύνης ἀρώματος ἀποπνέουσαν, λέγων· *Ἐκ τοῦ στόματος αὐτῆς ἐκπορεύεται δικαιοσύνη*. Τοῖς δὲ χεῖλεσιν αὐτῆς φησὶν ἀντὶ τοῦ φυσικοῦ ἐρυθῆματος τὸν νόμον ἐπανθεῖν καὶ τὸν ἔλεον. Καὶ ὡς ἂν διὰ πάντων εὐρεθεῖ τῇ τοιαύτῃ νόμφῃ κάλλος ἐρανεζόμενον, ἐπαινεῖται αὐτῆς καὶ τὸ βάδισμα. Φησὶ γάρ· *Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης περι-*

⁸⁰ Prov. i, 8. ⁸¹ Prov. iii, 16 seqq.

πασι. Οὐ λείπει τοῖς ἐπαίνοις τῆς ὄρας οὐδὲ τὸ μέγεθος, Ἰσα φυτῶ τινι τῶν εὐερῶν τῆς αὐξήσεως ἀναδραμούσης. Τὸ δὲ φυτὸν τοῦτο ᾧ τὸ ὕψος αὐτῆς προσεικάζεται, Αὐτὸ, φησί, τὸ τῆς ζωῆς ξύλον ἐστίν, ὃ τροφή μὲν γίνεται τοῖς ἀντεχομένοις, στύλος δὲ τοῖς ἐπεριδομένοις ἀσφαλῆς τε καὶ ἄσειστος. Νοῦ δὲ δι' ἀμφοτέρων τὸν Κύριον. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ζωὴ καὶ τὸ ἔρεισμα. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Ξύλον ζωῆς ἐστὶ πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς, [καὶ τοῖς ἐπεριδομένοις ἐπ' αὐτὴν ὡς ἐπὶ Κύριον ἀσφαλῆς.]* Συμπεριλαμβάνεται δὲ μετὰ τῶν λοιπῶν ἐγκωμίων αὐτῆς καὶ ἡ δύναμις, ὡς ἂν διὰ πάντων τῶν ἀγαθῶν πληρωθεῖν τοῦ κάλλους τῆς σοφίας ὃ ἐπαινος. Ὁ Θεὸς γάρ, φησί, *τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν.* Ἦτοίμασε δὲ τοὺς οὐρανοὺς ἐν φρονήσει, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένων εἰς τὴν τῆς σοφίας ἀγει δύναμιν, διαποικίλλων αὐτὴν τοῖς ὀνόμασι. Τὴν γάρ αὐτὴν καὶ σοφίαν λέγει καὶ σύνεσιν, αἰσθησίν τε καὶ γνῶσιν καὶ σύνεσιν καὶ τὰ τοιαῦτα. Μετὰ δὲ ταῦτα νομοστολεῖν ἄρχεται τὸν νέον πρὸς τὴν τοιαύτην συνοίκησιν, ἥδη πρὸς τὸν θεῖον θάλαμον βλέπειν ἐγκελευόμενος. Λέγει γάρ, *ὅτι Μὴ ἐγκαταλίπῃς αὐτὴν καὶ ἀνῶξεται σου· ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε· περιχαράκωσον αὐτὴν καὶ ὑψώσει σε· τιμησον αὐτὴν ἵνα σε περιβάλῃ· ἵνα δῶ τῇ κορυφῇ στέφανον χριπτῶν, στεφάνῳ δὲ τρυφῆς ὑπερσπλοση.* Ἐν τούτοις δὲ τοῖς στεφάνοις ἥδη τοῖς γαμικοῖς νόμφῳν κατακοσμήσας ἀχώριστον αὐτῆς εἶναι διακελεύεται, λέγων· *Ἦνίκα ἂν περιπατῆς ἐπάγου αὐτὴν, καὶ μετὰ σου ἔστω· ὡς δ' ἂν καθεύδῃς φυλασσέτω σε, ἵνα ἐξευρεθῆς σὺ λιλῆ σοι.* Διὰ τούτων καὶ τῶν τοιούτων τοῦ νεάζοντος ἔτι κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον τὸ ἐπιθυμητικὸν ἀναφλέξας, καὶ αὐτὴν ἐκείνην τὰ περὶ αὐτῆς διηγουμένην ὑποδείξας τῷ λόγῳ, δι' ὧν μάλιστα τὴν ἀγαπητικὴν σχέσιν τῶν ἀκούοντων ἐφέλλεται, τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων εἰποῦσα, *ὅτι Ἐγὼ τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας ἀγαπῶ.* Ἡ γάρ ἐλπίς τοῦ ἀνταγαπηθῆναι σφοδρότερον εἰς ἐπιθυμίαν τὸν ἐραστὴν διατίθει· καὶ μετὰ τούτων τὰς λοιπὰς ἐπάγων συμβουλίας ἐν ἀποφαντικοῖς τισι καὶ ἀπειργάπτους τοῖς ἀποφθέγμασι, καὶ εἰς τελειότεραν ἔξιν αὐτὸν ἀγαγὼν, εἶτα πρὸς τοῖς τελευταίοις τῶν Παροιμιῶν μακαρίσας ταύτην τὴν ἀγαθὴν συζυγίαν, ἐν οἷς διεξῆλθε τὰ τῆς ἀνδρείας γυναικὸς ἐκείνης ἐγκώμια, τότε προστίθῃσι τὴν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ φιλοσοφίαν, τῷ ἰκανῷ διὰ τῆς παροιμιώδους ἀγωγῆς εἰσηγησάμενῳ εἰς τὴν τῶν ἀρετῶν ἐπιθυμίαν. Καὶ διαβαλὼν ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ τὴν περὶ τὰ φαινόμενα τῶν ἀνθρώπων σχέσιν, καὶ μάταιον εἰπὼν εἶναι πᾶν τὸ ἀστατοῦν τε καὶ παρερχόμενον, ἐν οἷς φησιν, *ὅτι Πᾶν τὸ ἐπερχόμενον ματαιότης· ὑπερτίθεισι παντὸς τοῦ δι' αἰσθήσεως καταλαμβάνοντος τὴν ἐπιθυμητικὴν τῆς ψυχῆς ἡμῶν κίνησιν ἐπὶ τὸ ἀόρατον κάλλος· καὶ οὕτως ἐκκαθάρας τὴν καρδίαν τῆς περὶ τὰ φαινόμενα σχέσεως, τότε διὰ τοῦ Ἄσματος τῶν ἄσμάτων*

A cumentum excurrenit tanquam planta aliqua bene germinans. Ut autem intelligas cui plantæ assimilatur ejus altitudo, *Ipsa*, inquit, *est lignum vitæ*, quod est quidem nutrimentum iis qui eam apprehendunt; iis autem qui innituntur, columna firma ac stabilis, et quæ non potest labefieri. Per utrumque autem intelligo Dominum. Ipse enim est vita et fulcrum ac firmamentum. Ita autem habet dictionis contextus, *Lignum est vitæ omnibus qui apprehendunt eam.* Comprehenditur autem cum cæteris ejus quoque laudibus potentia, ut per omnia bona impleatur laus pulchritudinis sapientiæ. *Deus* enim, inquit, *sapientia fundavit terram.* Paravit coslos in prudentia, et unumquodque eorum quæ considerantur in creatione, deducit ad viam sapientiæ, eam ornans variis nominibus: eandem enim ait esse et sapientiam et intelligentiam, sensum et eognitionem et prudentiam, et quæ sunt hujusmodi. Post hæc autem incipit tanquam paranympus deducere juvenem ad ejusmodi cohabitationem, ad divinum thalamum jam jubens intueri. Dicit enim: *Ne dimittas eam, et retinebit te: dilige eam, et custodiet te: circumvalla eam, et te in altum evehet: honora eam ut te amplectatur: ut det tuo capili coronam gratiarum, corona autem deliciarum te proteget.* Cum his nuptialibus coronis eam jam tanquam sponsam ornasset, jubet ab ea nunquam separari, dicens: *Quando ambulas, duc eam, et sit tecum; cum dormies, te custodiat, ut tecum exprorecto colloquatur.*⁸² Cum per hæc et quæ sunt ejusmodi, ejus qui est adhuc juvenis secundum interiorem hominem, inflammasset cupiditatem, et illam ipsam sua narrantem oratione ostendisset, per quæ maxime attrahit dilectionis auditorum habitudinem, hoc cum aliis dicens: *Ego diligentes me diligo*⁸³; spes enim qua speratur fore ut redametur, amatorem ardentiori afficit desiderio: et cum his reliqua adduxisset consilia, in quibusdam dictis enuntiatoriis et minime circumscriptis, et cum ad habitum deduxisset perfectiorem, et deinde in fine Proverbiorum pronuntiasset esse beatam hanc conjunctionem, quando mulieris illius fortis persecutus est encomia, tunc adjungit illam quæ est in Ecclesiaste philosophiam, ut qui per proverbialem institutionem satis introduxisset ad desiderium virtutum: et cum in eo libro reprehendisset hominum ad id quod apparet habitudinem, et vanum esse dixisset quidquid est instabile et transiens, dicens, *Quidquid venit est vanitas: cuilibet quod sensu comprehenditur, præfert naturalem animæ nostræ motionem ad pulchritudinem quæ non cadit sub aspectum.* Et cum sic eor expurgasset ab habitudine quæ est ad id quod apparet, tunc per Canticum canticorum mystice introduxit cogitationem ad divina adyta: in quibus id quidem quod inscribitur, est apparatus nuptialis: id autem quod in-

⁸² Prov. iv, 6, sqq. ⁸³ Prov. viii, 17.

telligitur, est humanæ animæ cum Deo contempe-
ratio.

Propterea is est sponsus qui in Proverbiis nomi-
natur filius, et sapientia locum tenet sponsæ; ut
D o homo desponsetur casta virgo, et Deo agglu-
tinatus fiat unus spiritus, per contemperationem
cum eo quod est ab interitu alienum et impatibile,
de gravi carne effectus pura intelligentia. Cum ergo
sit quæ loquitur sapientia, dilige quantum potes
ex toto corde et totis viribus, concupisce quantum
potes capere. Addo autem audacter his quoque ver-
bis, Ama. Neque enim reprehensioni est asinus, et
est impatibilis in incorporeis hæc affectio, ut sa-
pientia dicit in Proverbiis, de amore divinæ pul-
chritudinis legem ferens. Sed similia quoque præ-
cepit liber nunc propositus, non de hoc nudum so-
lummodo asserens consilium : sed per arcana philo-
sophatur, iis quæ intelliguntur, conjecturam faciens
cujusdam imaginis eorum quæ jucunda sunt in vita,
ad constituenda dogmata. Imago autem est quidam
apparatus nuptialis, in quo intercedit desiderium
pulchritudinis, non humano more sponso incipiente
teneri desiderio, sed sponsum virgo prævenit sine
rubore, suum in publicum proferens desiderium,
et in votis habens ut in osculando sponso aliquando
se oblectet. Nam quoniam boni sponsæ pronubi,
patriarchæ, et prophetæ, et legistatores, divina dona
sponsæ attulerunt, quæ Græci solent vocare ἔδνα,
ita nominantes donationes ante nuptias; hæc autem
sunt remissio delictorum, oblivio malorum, peccati
ablatis, naturæ transformatio, ejus in quod cadit
interitus, in id in quod non cadit, transmutatio,
deliciæ paradisi, regni dignitas, letitia quæ sine
caret. Cum hæc ergo divina dona virgo accepisset
a præclaris paranymphis, et fatetur desiderium, et
festinat frui gratia pulchritudinis ejus quem desi-
derat. Eam auscultant quædam ei familiares et
ætate pares, sponsam incitantes ad majus deside-
rium. Accedit etiam sponsus adducens chorum
quorundam amicorum et eidem gratorum. Ii sunt
autem administratorii spiritus, per quos servantur
homines, aut sancti prophetæ, qui sponsi voce au-
dita, letantur et exsultant ob puram et ab interitu
alienam quæ consummatur conjunctionem, per
quam anima Deo conjuncta fit unus spiritus, sicut
dicit Apostolus ⁸⁴.

συνυγίας ἀρμολομένης, δι' ἧς ἡ κολλωμένη τῷ Κυρίῳ ψυχῇ, ἐν πνεῦμα γίνεται, καθὼς φησιν ὁ Ἀπό-
στολος.

Rursus itaque in Proverbiis repetam orationem :
Nemo ergo perturbationibus animi obnoxius et car-
nalis, veteris hominis mortuum adhuc olens fetore,
ad belluinas trahat ineptias divinitus inspi-
ratarum sententiarum ac verborum significatio-
nes : sed unusquisque ipse a seipso excedens, cum
fuerit extra mundum materiale, et per impatibi-

A ἐντός τῶν θεῶν ἀδύτων μυσταγωγεῖ τὴν διάνοιαν· ἐν
οἷς τὸ μὲν ὑπογραφόμενον, ἐπιθαλάμιος τίς ἐστι δια-
σκευή, τὸ δ' ἐννοούμενον τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς ἡ
πρὸς τὸ Θεῖόν ἐστιν ἀνάκρασις.

Διὰ τοῦτο νυμφίος ὁ ἐν ταῖς Παροιμίαις ὀνομάζε-
ται υἱός, καὶ ἡ σοφία εἰς νύμφης εἰς ἀντιμεθίστα-
ται, ἵνα μνηστευθῆ τῷ Θεῷ ὁ ἄνθρωπος ἀγνή παρ-
θένος, καὶ κολληθεὶς τῷ Κυρίῳ γένηται πνεῦμα ἐν,
διὰ τῆς πρὸς τὸ ἀκήρατόν τι καὶ ἀπαθὲς ἀνακράσεως
νόημα καθαρὸν ἀντὶ σαρκὸς βαρείας γενόμενον.
Ἐπειδὴ τοίνυν σοφία ἐστὶν ἡ λαλοῦσα, ἀγάπησιν
ὅσον δύνασαι ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ δυνάμεως, ἐπι-
θύμησιν ὅσον χωρεῖς. Προστίθῃμι δὲ θαρρῶν ταῖς
βήμασι τούτοις, καὶ τὸ, Ἐράσθητι. Ἀνέγκλητον γὰρ
τοῦτο καὶ ἀπαθὲς ἐπὶ τὸν ἀσωμάτων τὸ πάθος, καθὼς

B φησὶν ἡ σοφία ἐν ταῖς Παροιμίαις, τοῦ θεοῦ κάλλους;
νομοθετοῦσα τὸν ἔρωτα. Ἀλλὰ καὶ ὁ νῦν προκειμένος
λόγος τὰ ἴσα διακαλεῖται, οὐ γυμνὴν τὴν περὶ τοῦ-
του συμβουλήν προσάγων, ἀλλὰ δι' ἀπορρήτων φιλο-
σοφεῖ, τοῖς νοήμασιν εἰκόνα τινὰ τῶν κατὰ τὸν βίον
ἡδέων εἰς τὴν τῶν δογμάτων τούτων κατασκευὴν προ-
στηράμενος. Ἡ δὲ εἰκὼν γαμικὴ τίς ἐστι κατασκευῆ,
ἐν ἣ κάλλους ἐπιθυμία μασιτεύει τῷ πόθῳ, οὐ κατὰ
τὴν ἀνθρωπίνην συνήθειαν τοῦ νυμφίου τῆς ἐπιθυμίας
κατάρξαντος, ἀλλὰ προλαμβάνει τὸν νυμφίον ἢ παρ-
θένος ἀνεπαισχύντως τὸν πόθον δημοσιεύουσα, καὶ
εὐχὴν ποιουμένη τοῦ νυμφικοῦ ποτε κατατρυφήσαι
φιλήματος. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἀγαθοὶ τῆς παρθένου
προμνήστορες, πατριάρχαι τε καὶ προφῆται, καὶ
νομοθέται προσήγαγον τῇ μεμνηστευμένῃ τὰ θεῖα
χαρίσματα, ἅπερ ἔδνα καλεῖ ἡ συνθήσια, τὰ πρὸ τῶν
γάμων δῶρα οὕτω κατονομάζουσα. Ταῦτα δὲ ἦν ἀφε-
σις παραπτωμάτων, ἀμνηστία κακῶν, ἀμαρτίας
ἀναίρεσις, μεταστοιχείωσις φύσεως, τοῦ φθαρτοῦ
πρὸς τὸ ἀφθαρτον μεταποίησις, παραδείσου τρυφῆ,
βασιλείας ἀξίωμα, εὐφροσύνη τέλος οὐκ ἔχουσα.
Ταῦτα τοίνυν ἡ παρθένος δεξαμένη τὰ θεῖα δωρήματα
παρὰ τῶν καλῶν ἔδνοφύρων, τῶν διὰ τῆς προφητικῆς
διδασκαλίας αὐτῇ προσαγορευτῶν τὰ δῶρα, καὶ ὁμο-
λογεῖ τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ ἐπισπεύδει τὴν χάριν, ἥδη
τῆς ὥρας τοῦ ποθομένου κατατρυφήσαι σπουδάζουσα.
Ἀχρῶνται αὐτῆς συνήθεις τινὲς καὶ ὁμηλικεῖς πρὸς
μεῖζονα τὴν νύμφην ἐπιθυμίαν διερεθίζουσαι. Παρα-
γίνεται δὲ καὶ ὁ νυμφίος, φίλων αὐτῷ τινῶν καὶ κα-
ταθυμίαν χορδὴν ἐπαγόμενος. Οὗτοι δ' ἄνεισιν τὰ λει-
τουργικὰ πνεύματα, δι' ὧν οἱ ἄνθρωποι σώζονται, ἢ
οἱ προφῆται οἱ ἅγιοι, οἱ τῆς φωνῆς τοῦ νυμφίου ἀκού-
σαντες, χαίρουσι τε καὶ ἀγάλλονται τῆς ἀκηράτου

Πάλιν τοίνυν ἐν ταῖς Παροιμίαις ἐπαναλήψομαι
τὸν λόγον· Μὴ τις ἐμπαθὲς καὶ σαρκώδης, εἰς τῆς
νεκρῆς τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου δυσωδίας ἀπόζων, πρὸς
τὰς κτηνώδεις ἀλογίας κατασυρέτω τὰς τῶν θεοπνεύ-
στων νοημάτων τε καὶ βημάτων ἐμφάσεις· ἀλλ'
ἐκβάς ἕκαστος αὐτὸς ἑαυτοῦ, καὶ ἐξω τοῦ ὑλικοῦ χί-
σμου γενόμενος, καὶ ἐπανελθὼν τρόπον τινὰ δι' ἀπα-

⁸⁴ Ephes. iv, 4.

θελας εἰς τὸν παράδεισον, καὶ διὰ καθαρότητος ἁ
 ὁμοιωθεὶς τῷ Θεῷ· οὕτως ἐπὶ τὸ ἄδυτον τῶν προφαι-
 νομένων ἡμῖν διὰ τοῦ βιβλίου τούτου μυστηρίων
 χωρεῖτω. Εἰ δέ τισιν ἀπαρᾶσκεύαστός ἐστιν ἡ ψυχὴ
 πρὸς τὴν τοιαύτην ἀκράσιν, ἀκουσάτω τοῦ Μωσέως
 νομοθετούντος, μὴ κατατολμῆσαι τῆς ἐπὶ τῆ ὄρος τὸ
 πνευματικὸν ἀναβάσεως, πρὶν πλῦναι τῶν καρδιῶν
 ἡμῶν τὰ ἱμάτια, καὶ τοῖς καθήκουσι τῶν λογισμῶν
 περιβραντηρίοις τὰς ψυχὰς ἀφαγνίσασθαι. Ὡστε νῦν
 ἐν ᾧ χρόνῳ προσεδρεύομεν τῇ θεωρίᾳ ταύτῃ, λήθην
 τῶν γαμικῶν νοημάτων ποιήσασθαι, κατὰ τὸ παρά-
 γελμα τοῦ Μωσέως, τοῦ καθαρῆν ἀπὸ τῶν γάμων
 τοὺς μυσταγωγούμενους νομοθετήσαντος· καὶ διὰ
 πάντων ἀναλαβεῖν ὄμιμα δεῖν ἡμᾶς τὰ τοῦ νομοθέτου
 προστάγματα, μέλλοντας προσβαίνειν τῷ πνευμα-
 τικῷ τῆς θεογνωσίας ὄρει, ἐν ᾧ τὸ θῆλυ γένος τῶν
 λογισμῶν μετὰ τῆς ὑλικῆς ἀποσκευῆς τῷ κάτω κατα-
 λείπεται βλεῖν. Πᾶν δὲ ἄλογον νόημα, εἰ περὶ τὸ τοι-
 οῦτον ὄρος ὀφείλῃ, τοῖς στερεώτεροις λογισμοῖς, οἷόν
 τισι λίθοις καταφρονεῖται. Μόλις γάρ ἂν οὕτω χωρή-
 σαιμεν τὴν φωνὴν τῆς ἀλλοτριᾶς ταύτης, μέγα τι καὶ
 ἐξαισιον καὶ ὑπὲρ τὴν δύναμιν τῶν δεχομένων ἡκού-
 σης, ἣν αὐτὸς ὁ γνόφος τῆς ἀσφαλείας προίεται, ἐν ᾧ
 ἐστὶν ὁ Θεὸς, ὁ τὸ ὑλικὸν ἅπαν ἐπὶ τοῦ τοιούτου
 ὄρους τῷ πυρὶ καταφλέγων. Ἡδὴ τοίνυν ἐν τῷ τοῦ
 Ἁγίου τῶν ἁγίων γενώμεθα, ὅπερ ἐστὶ τὸ Ἄσμα τῶν
 ἁσμάτων. Ὡς γάρ ἐν τῷ Ἁγίῳ τῶν ἁγίων πλεονασμὸν
 τινα καὶ ἐπίστασιν τῆς ἀγιότητος διὰ τῆς ὑπερθετικῆς
 ταύτης φωνῆς διδισκόμεθα· οὕτω καὶ διὰ τοῦ Ἄσμα-
 τος τῶν ἁσμάτων, μυστηρίων μυστήρια διδάσκειν
 ἡμᾶς ὁ ὑψηλὸς λόγος κατεπαγγέλλεται. Πολλῶν γάρ
 ὄντων, κατὰ τὴν θεόπνευστον διδασκαλίαν τῶν ἁσμά-
 των, δι' ὧν τὰ μεγάλα νοήματα διδασκόμεθα περὶ
 Θεοῦ, παρὰ τε τοῦ μεγάλου Δαβὶδ, καὶ Ἡσαίου, καὶ
 Μωσέως, καὶ ἄλλων πολλῶν· τοῦτο παρὰ τῆς ἐπι-
 γραφῆς ταύτης μανθάνομεν, ὅτι ὅσον ἀπέχει τῶν τῆς
 ἕξω σοφίας ἁσμάτων τῶν ἁγίων [τὰ] ἅσματα, τοσοῦτον
 ὑπέρχεται τῶν ἁγίων ἁσμάτων τὸ ἐν τῷ Ἄσματι
 τῶν ἁσμάτων μυστήριον. Οὐτὸ πλέον εἰς κατανόησιν,
 οὔτε εὐρεῖν, οὔτε χωρῆσαι ἢ ἀνθρωπίνῃ δύναται
 ἀκοῆ καὶ φύσει. Καὶ τοῦτου χάριν τὸ σφοδρότατον
 τῶν καθ' ἡδονὴν ἐνεργουμένων (λέγω δὴ τὸ ἐρωτικὸν
 πάθος) τῆς τῶν δογμάτων ὑψηλῆς αἰνιγματωδῆς
 προσετήσατο· ἵνα διὰ τοῦτου μάθωμεν, ὅτι χρὴ τὴν
 ψυχὴν πρὸς τὸ ἀπρόσιτον τῆς θείας φύσεως κάλλος
 ἐνατενίζουσαν, τοσοῦτον ἐρᾶν ἐκείνον, ὅσον ἔχει τὸ
 σῶμα τὴν σχέσιν πρὸς τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον,
 μετενεγκούσαν εἰς ἀπάθειαν τὸ πάθος, ὥστε πάσης
 κατασθεοθεισης σωματικῆς διαθέσεως, μόνῳ τῷ
 πνεύματι ζῆεῖν ἐρωτικῶς ἐν ἡμῖν τὴν διάνοιαν, διὰ
 τοῦ πυχρῶς ἐκείνου θερμαινομένην, ὃ βλαβεῖν ἐπὶ τὴν
 γῆν ἦλθεν ὁ Κύριος.

Ἄλλὰ ταῦτα μὲν, ὅπως χρὴ διακείσθαι τὴν ψυχὴν
 τῶν μυστικῶν βημάτων ἀκούοντων, ἱκανῶς ἔχειν
 φημί· καιρὸς δὲ ἂν εἴη καὶ αὐτὰς τὰς θελας τοῦ
 Ἄσματος τῶν ἁσμάτων φωνὰς ἡδὴ προσθεῖναι τῇ
 θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Καὶ πρότερον γε τὴν τῆς γραφῆς
 κατανοήσωμεν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἀργῶς μοι δοκεῖ τῷ

lilatam quodammodo redierit in paradysum, et per
 puritatem Deo similis evaserit, ita procedat ad
 adytum mysteriorum, quæ in hoc apparent libro.
 Quod si ad hæc audienda sit aliquibus imparatus
 animus, audiat Mosem lege caventem, ne ad mon-
 tem spiritualement audeamus ascendere, priusquam
 cordium nostrorum laverimus vestimenta, et con-
 venientibus cogitationum aspersionibus animas
 expiaverimus. Quamobrem nunc, dum in hac assi-
 demus contemplatione, existimo oportere nuptia-
 lium oblivisci cogitationem, convenienter præcepto
 Mosis, qui lege cavit, ut qui initiarentur mysteriis,
 puri essent a nuptiis: et in omnibus suscipere præ-
 cepta legislatoris eos qui sunt processuri ad spiri-
 tualem montem legis, in quo femininum genus
 cogitationum cum apparatu materiali relinquitur
 in vita inferiori. Quævis autem rationis expers
 mentis conceptio, si in hoc monte visa fuerit, rigi-
 dilioribus cogitationibus, veluti quibusdam lapi-
 dibus, occidetur. Nam sic quidem vix audierimus
 vocem hujus tubæ, quæ magnum et valde miran-
 dum edit sonitum, et supra vires eorum qui sus-
 cipiunt, quam emittit ipsa caligo obscuritatis in
 qua est Deus, qui igne comburit quidquid est in
 hoc monte particeps materia. Jam ergo ingredia-
 mur Sanctum sanctorum, quod quidem est Canticum
 canticorum. Quo modo enim in Sancto sanctorum
 docemur quamdam abundantiam et intensio-
 nem sanctitatis per hanc vocem superlativam: ita
 etiam per Canticum canticorum, mysteria mysterio-
 rum nos docere proficitur sublimis oratio. Nam cum
 multa sint secundum divinitus inspiratam doctrinam
 Cantica, per quæ a magno David, et Isaiâ et Mose,
 et multis aliis, docemur magnas de Deo intelligen-
 tias: hoc discimus ab hac inscriptione, quod quan-
 tum a Canticis externæ sapientiæ distant sanctorum
 Cantica, tantum superat Cantica sanctorum
 mysterium quod est in Cantico canticorum. Quo
 quid amplius ad mentis comprehensionem, nec in-
 venire, nec capere potest auris humana, nec na-
 tura. Et hac de causa, id quod est vehementissimum
 eorum quæ ex voluptate sunt, amatoriam, in-
 quam, affectionem ad dogmatum explicationem
 ænigmatice protulit: ut per hoc discamus quod
 oportet animam oculos defigentem ad divinæ na-
 turæ pulchritudinem, ad quam non patet accessus,
 tantum illam amare, quantam habet corpus habitu-
 dinem ad id quod est ei cognatum et ejusdem ge-
 neris, traducta animi perturbatione ad impatibili-
 tatem, adeo ut extincta omni corporali affectione,
 solo spiritu amatorie in nobis mens ferveat, per il-
 lum ignem calefacta, ad quem jaciendum super
 terram venit Dominus.

Sed hæc quidem satis esse opinor, ad ostenden-
 dum, quemadmodum affectam oportet esse ani-
 mam eorum qui verba mystice audiunt: tempus
 autem fuerit, ipsas quoque divinas voces Cantici
 canticorum jam deducere ad orationis contempla-
 tionem. Et primum quidem consideremus vim in-

scriptionis. Neque enim mihi videtur otiosa inscriptione liber esse ascriptus Solomoni; sed ut qui legerent, cogitarent quod magnum quidpiam et divinum in iis quæ dicuntur, contineatur. Nam quoniam apud unum quemque, est per ipsum, quod ipse de se tulit, testimonium, insignis ejus ob sapientiam admiratio: ea de causa statim a proœmio nominis assumitur mentio: ut iis qui legunt, magnum quidpiam, et quæ de eo habetur opinione dignum, per hunc librum speretur. Quomodo autem in scientia picturæ quædam est omnino materia in diversis coloribus, quæ animalis complet imitationem: qui autem aspiciat ad imaginem, quæ per colores arte est absoluta, in ea contemplanda non immoratur in coloribus illitis tabulæ: sed intuetur ad solam formam quam coloribus affecit artifex: ita etiam convenit in præsentī Scriptura, non intueri ad materiam colorum quæ est in verbis, sed aspiciere veluti ad quamdam regis formam, quæ in iis exprimitur per puras mentis conceptiones. Album enim, aut fulvum, aut nigrum, aut rubrum, aut cæruleum, aut aliquis alius color, sunt hæc verba, si spectentur quæ in promptu sunt significationes, nempe os, et osculum, et unguentum, et vinum, et nomina membrorum, et lectulus, et adolescentule, et quæ sunt hujusmodi. Quæ autem per hæc efficitur forma, est beatitudo et impatibilitas, et cum Deo conjunctio, et alienatio a malis, et ei quod est vere pulchrum et bonum assimilatio. Hæc sunt mentis conceptiones et intelligentiæ, quæ Solomoni ferunt testimonium de illa sapientia quæ exsuperat terminos humanæ sapientiæ. Quid enim fuerit admirabilis, quam ut naturam ipsam efficiat affectionum suarum expurgatricem, dum per ea verba quæ censentur esse plena affectionibus, præcipit ac docet impatibilitatem? Non enim dicit oportere esse extra carnis motus obnoxios affectibus, et mortificare membra quæ sunt supra terram, et ore esse purum a verbis patheticis: sed ita afficit animam, ut per ea quæ videntur esse absurda et indecora, aspiciat ad puritatem, per verba pathetica interpretans mentem ac sententiam, in quam non cadit interitus. Hoc quidem unum nos per proœmia doceat oratio, quod non sunt amplius homines qui introducuntur, ad adyta mysteriorum hujus libri, sed per Christi disciplinam sunt tracti ad id quod est divinius. Sicut suis discipulis testatur Verbum, quod essent homine meliores, quos discrevit ab homine, quæ a Domino apud ipsos facta est distinctio, quando dicit: *Quem me dicunt esse homines? Vos autem quem me esse dicitis*⁸⁸? Revera enim per hæc verba, quorum quæ in promptu est significatio, indicat carnales delectationes, non delabens ad obscenam cogitationem, sed rerum divinarum philosophiam ad puras deducens mentis conceptiones: ostendit non amplius esse hominem, neque habere naturam carne et

A Σολομώντι τὸ βιβλίον ἐκ τῆς ἐπιγραφῆς ἀνατεθεῖσθαι· ἀλλ' ὥστε γενέσθαι διάνοιαν τοῖς ἐντυγχάνουσι, τοῦ μέγα τι καὶ θεῖον ἐν τοῖς λεγομένοις προσδέχεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνυπέρβλητόν ἐστι παρ' ἐκάστῳ, διὰ τῆς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίας, ἐπὶ τῇ σοφίᾳ τὸ θαῦμα, τούτου χάριν εὐθύς ἐκ προοιμίῶν ἢ τοῦ ὀνόματος μνήμη παραλαμβάνεται· ὥστε τι μέγα καὶ τῆς περὶ αὐτοῦ δόξης ἐπάξιον ἐπισηθῆναι διὰ τοῦ βιβλίου τούτου τοῖς ἐντυγχάνουσιν. Ὡσπερ δὲ κατὰ τὴν γραφικὴν ἐπιστήμην ὕλη μὲν τίς ἐστι· πάντως ἐν διαφόροις βαφαῖς ἢ συμπληρούσα τοῦ ζώου τὴν μίμησιν· ὁ δὲ πρὸς τὴν εἰκόνα βλέπων, τὴν ἐκ τῆς τέχνης διὰ τῶν χρωμάτων συμπληρωθεῖσαν, οὐ ταῖς ἐπιχωροῦσαις τῷ πίνακι βαφαῖς ἐμφιλοχῶρεῖ τῷ θεάματι· ἀλλὰ πρὸς τὸ εἶδος βλέπει μόνον, διὰ τῶν χρωμάτων ὁ τεχνίτης ἀνέδειξεν· οὕτω προσήκει καὶ ἐπὶ τῆς παρουσίας Γραφῆς, μὴ πρὸς τὴν ὕλην τὴν ἐν τοῖς ῥήμασι χρωμάτων βλέπειν· ἀλλὰ καθάπερ ἐν βασιλείᾳ εἶδος ἐν αὐτοῖς καθάρῳν τὸ διὰ τῶν καθαρῶν νοημάτων ἀνατυπούμενον. Λευκὸν γὰρ, ἢ ὄχρῳν, ἢ μέλαν, ἢ ἐρυθρὸν, ἢ κυάνεον, ἢ ἄλλο τι χρωμῶ ἐστι τὰ ῥήματα ταῦτα κατὰ τὰς προχείρους ἐμφάσεις, στόμα, καὶ φίλημα, καὶ μύρον, καὶ οἶνος, καὶ τὰ τῶν μελῶν ὀνόματα, καὶ κλίνη, καὶ νεάνιδες, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ἡ δὲ διὰ τούτων ἀποτελουμένη μορφή, μακαριότης ἐστὶ καὶ ἀπάθεια, καὶ ἡ πρὸς τὸ θεῖον συνάφεια, καὶ ἡ τῶν κακῶν ἀλλοτριώσις, καὶ ἡ πρὸς τὸ δυντὸς καλὸν καὶ ἀγαθὸν ἐξομοίωσις. Ταῦτά ἐστι τὰ νοήματα τὰ μαρτυροῦντα τῷ Σολομώντι τὴν σοφίαν ἐκείνην τὴν ὑπερβαίνουσαν τοὺς ὅρους τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τούτου παραδοξότερον, ἢ τὸ αὐτὴν ποιῆσαι τὴν φύσιν τῶν ἰδίων παθημάτων καθάρσιον, διὰ τῶν νομιζομένων ἐμπαθῶν ῥημάτων τὴν ἀπάθειαν νομοθετοῦσαν καὶ παιδεύουσαν; Οὐ γὰρ λέγει τὸ, δεῖν ἔξω τῶν τῆς σαρκὸς γενέσθαι παθητικῶν κινήματων, καὶ νεκροῦντα τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ καθαρῶν ἀπὸ τῶν ἐμπαθῶν ῥημάτων τῷ στόματι· ἀλλ' οὕτω διεθῆκε τὴν ψυχῆν, ὥς διὰ τῶν ἀπεμφαίνων δοκούντων πρὸς τὴν καθαρότητα βλέπειν, καὶ διὰ τῶν ἐμπαθῶν ῥήτων, τὴν ἀκήρατον ἐρμηνεύων διάνοιαν. Ἐν μὲν δὲ τοῦτο διὰ τῶν προοιμίῶν ἡμᾶς παιδευσάτω ὁ λόγος, τὸ μηκέτι ἀνθρώπους εἶναι, τοὺς ἐπὶ τὰ ἄδυστα τῶν τοῦ βιβλίου τούτου μυστηρίων εἰσαγομένους, ἀλλὰ μεταποιηθῆναι τῇ φύσει διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ μαθητείας πρὸς τὸ θεϊότερον· καθὼς μαρτυρεῖ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὁ Λόγος, ὅτι κρείττους ἦσαν ἢ κατὰ ἀνθρώπον, οὓς διέκρινεν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἡ γενομένη πρὸς αὐτοὺς παρὰ τοῦ Κυρίου διαστολή, ὅτε φησὶ· *Τίνα με λέγεσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι; Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι;* ἀλλοθῶς γὰρ ὡς διὰ τῶν τοιούτων ῥημάτων, ὧν ἡ πρόχειρος ἐμφασία τὰς σαρκώδεις ἔδυσπαθείας ἐνδείκνυνται, μὴ κατολισθαίνων εἰς τὴν ῥυτίωσαν διάνοιαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν θεῶν φιλοσοφίαν ἐπὶ τὰς καθαρὰς ἐννοίας, διὰ τῶν ῥημάτων τούτων χειραγωγούμενος δείκνυσσι τὸ μηκέτι ἀνθρώπος εἶναι, μηδὲ σὰρξ καὶ αἵματι συμμεμιγμένην τὴν φύσιν ἔχειν· ἀλλὰ τὴν ἐπιζουμένην τῇ ἀναστάσει τῶν ἁγίων

⁸⁸ Marc. viii, 27.

ζωὴν ἐπιδεικνύται, ἰσαγγελοσ διὰ τῆς ἀπαθείας γενόμενος. Ὡς γὰρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸ μὲν σῶμα μεταστοιχειωθὲν πρὸς τὸ ἀφθαρτον, τῇ ψυχῇ τοῦ ἀνθρώπου συμπλέκεται· τὰ δὲ νῦν διὰ σαρκὸς ἡμῶν ἐνοχλοῦντα πάθη, τοῖς σώμασιν ἐκείνοισ οὐ συνανίσταται· ἀλλὰ τις εἰρηνικὴ κατάστασις τὴν ζωὴν ἡμῶν διαδέχεται, μηκέτι τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς πρὸς τὴν ψυχὴν στασιάζοντος, μηδὲ τοῦ ἐμφυλίου πολέμου διὰ τῶν ἐμπαθῶν κινήματων ἀντιστρατευομένου τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς, καὶ ὡσπερ αἰχμάλωτόν τινα τῇ ἀμαρτίᾳ προσάγοντος τὴν ἡττηθεῖσαν ψυχὴν· ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων καθαρεύσει τότε ἡ φύσις, καὶ ἐν δὲ ἀμφοτέρων ἔσται τὸ φρόνημα, τῆς σαρκὸς φημι, καὶ τοῦ πνεύματος, πάσης σωματικῆς διαθέσεως ἐξαφανισθείσης ἀπὸ τῆς φύσεως· οὕτω παρακελεύεται διὰ τοῦ βιβλίου τούτου ὁ λόγος τοῖς ἑπαύουσι, κἀν ἐν σαρκὶ ζῶμεν, μηδὲν τοῖς νοήμασι πρὸς αὐτὴν ἐπιστρέφουσαι· ἀλλὰ καὶ πρὸς μόνην τὴν ψυχὴν βλέπειν, καὶ πάσας τὰς ἀγαπητικὰς τούτων ἐμφάσεις καθαρὰς τε καὶ ἀμολύντους ἀνατιθέναι τῷ ὑπερέχοντι πάντα νοῦν ἀγαθῷ Θεῷ· ἢ μόνον ἐστὶν ὡς ἀληθοῦς, γλυκύ τε καὶ ἐπιθυμητὸν καὶ ἐράσιμον· οὗ ἡ ἀπόλαυσις ἡ ἀεὶ γινομένη ἀφορμὴ μείζονος ἐπιθυμίας γίνεται, τῇ μετυσία τῶν ἀγαθῶν τὸν πόθον συνεπιτείνουσα. Οὕτως ὁ Μωσῆς ἐφίλει τὸν Θεόν, οὕτως ὁ Ἥλιος· οὕτως ὁ Ἰωάννης ἐφίλει τὸν νομφίον λέγων· Ὁ ἔχωρ τὴν νόμφον νομφίος ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νομφίου χαρᾷ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νομφίου. Οὕτως ὁ Πέτρος ἐρωτηθεὶς εἰ φιλεῖ καὶ ἀγαπᾷ, ὁμολογεῖ μετὰ παρρησίας, λέγων· Σὺ οἶδας, Κύριε, ὅτι φιλω σε. Οὕτως οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι· οὕτως ὁ Παῦλος ὁ πρὶν διώκτης, καὶ ἀγαπήσας ὄν οὐχ ἕώρα Χριστὸν, ἔγραφε λέγων· Ἡρμοσάμην ὑμᾶς καρθέρον ἀγνὴν παραστήσαι τῷ Χριστῷ. Οὕτως ἡ νῦν Ἐκκλησία, ἡ νόμφη τὸν νομφίον ἐφίλει, κατὰ τὴν ἐν τῷ Ἄσματι παρθένον τὴν λέγουσαν· Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ. Οὕτως ὁ διὰ τῆς κατὰ στόμα γινομένης αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ ὁμιλίας, καθὼς μαρτυρεῖ ἡ Γραφή, ὅτι ἐν ἐπιθυμίᾳ μείζονι τῶν τοιούτων φιλημάτων ἐγένετο, μετὰ τοσαύτας θεοφανείας, ὡς μήπω τεθεαμένος ἰδεῖν ἀξίων τὸν ποθοῦμενον. Οὕτως οἱ λοιποὶ πάντες, οἷς ὁ θεὸς πόθος διὰ βᾶθους ἐνέκειτο, οὐδαμοῦ τῆς ἐπιθυμίας ἴσταντο, πᾶν τὸ θεόθεν αὐτοῖς εἰς ἀπόλαυσιν τοῦ ποθομένου γινόμενον, ὕλην καὶ ὑπέκκαυμα τῆς σφοδρότερας ἐπιθυμίας ποιοῦμενοι.

Ὡσπερ δὲ καὶ νῦν ἡ τῷ Θεῷ συναπτομένη ψυχὴ ἀκορέστως ἔχει τῆς ἀπολαύσεως· ὅσῳ θαυμάσιον ἐμπορεῖται τῆς ἀπολαύσεως, τοσούτον σφοδρότερον τοῖς πόθοις ἀκμάζουσα. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ῥήματα τοῦ νομφίου, πνεῦμα καὶ ζωὴ ἐστὶ, πᾶς δὲ ὁ τῷ πνεύματι κολλώμενος πνεῦμα γίνεται, καὶ ἐ τῇ ζωῇ συναπτόμενος ἀπὸ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν μεταβαίνει, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν· διὰ τοῦτο ποθεῖ προσεγγίσει τὴν ψυχὴν τῇ πατρὶ τῆς πνευματικῆς ζωῆς

A sanguine commistam, sed ostendit sanctorum vitam quæ speratur in resurrectione, per impatibilitatem effectus par angelis. Quomodo enim, post resurrectionem, corpus quidem in id transmutatum in quod non cadit interitus, conjungitur animæ hominis : quæ autem nunc per carnem nobis molestiam exhibent animi perturbationes, non consistunt in illis corporibus, sed pacificus quidam status vitam nostram excipiet, prudentia carnis non amplius seditionem exercente adversus animam : neque bello intestino per motus affectionum repugnante legi mentis, et tanquam captivam peccato victam adducente animam ; sed ab omnibus ejusmodi tunc pura erit natura, et amborum una erit prudentia, carnis, inquam, et spiritus, B omni corporali affectione deleta ex natura ; ita per hunc librum jubet oratio iis qui audiunt, ut etiamsi in carne vivamus, nostris cogitationibus ad eam minime convertamur, sed ad solam aspiramus animam, et omnes dilectionis significaciones puras et impollutas dedicemus beno Deo, qui omnem superat intelligentiam : cui solum est revera quod dulce et jucundum expetendumque et amabile : cujus quæ semper existit fruitio, At materia et occasio majoris cupiditatis, bonorum participatione intendens desiderium. Ita Moses Deum diligebat ; ita Elias, ita Joannes sponsum diligebat, dicens ⁶⁶ : *Qui habet sponsam est sponsus ; amicus autem sponsi lætitia afficitur propter sponsum.* Ita Petrus rogatus an amet ac diligat, libere et confidenter fatetur, dicens ⁶⁷ : *Domine, tu scis quod amo te.* Ita cæteri apostoli. Ita Paulus, qui prius persecutor, cum dilexisset Christum quem non viderat, scripsit dicens : *Despondi vos virginem castam exhibere Christo* ⁶⁸. I'a quæ nunc est Ecclesia, sponsa sponsum diligebat, convenienter ei virgini quæ dicit in Cantico : *Osculetur me osculo oris sui* ⁶⁹. Sic ille qui dignus est habitus cum Deo loqui facie ad faciem, ut testatur Scriptura ⁷⁰, ejusmodi osculorum majori tenebatur desiderio, postquam ei toties Deus apparuisset, rogans ut videret quem desiderabat, perinde ac si nunquam eum esset contemplatus ⁷¹. Ita cæteri omnes quorum divinum desiderium insidebat in D imis penetralibus, nunquam suum satiarunt desiderium, quidquid eis divinitus eveniebat, quo fruerentur eo qui desiderabatur, materiam arripientes

Quomodo etiam quæ nunc quoque Deo conjungitur anima, satiari non potest fruitione, quo copiosius fruitione impletur, eo vehementiori vigens desiderio. Quia enim verba sponsi spiritus sunt et vita ⁷², quicumque autem conglutinatur spiritui, sit spiritus ; et qui vitæ conjungitur, transit a morte ad vitam, congruenter voci Domini ; propterea desiderat appropinquare animam fonti vitæ spiritualis virgo anima. Fons autem est os sponsi, unde scaturientia

⁶⁶ Joan. III, 29. ⁶⁷ Joan. XXI, 15. ⁶⁸ II Cor. XI, 2. ⁶⁹ Cant. I, 1. sqq. ⁷⁰ Deut. XXXIV, 10. ⁷¹ Exod. XXXIII, 18. ⁷² Joan. V, 64.

verba vite aeternae implent os ea attrahens, sicut faciebat Propheta per os trahens spiritum⁹³. Quia ergo oportet os admovere aquae eum, qui potum attrahit ex fonte : fons autem est Dominus qui dixit, *Si quis sitit, veniat ad me et bibat*⁹⁴, propterea anima vult ori vitam scaturienti os suum admovere, dicens : *Osculetur me osculo oris sui* ; et qui omnibus scaterere facit vitam, et vult omnes esse salvos, neminem vult eorum qui salvi fiunt, esse expertem hujus osculi ; est enim ejus osculum purgamentum cujusvis sordis. Quamobrem mihi videtur Dominus hoc exprobrare Simoni leproso, *Osculum mihi non dedisti*⁹⁵. Revera enim fuisset mundatus ab argitudine, si ore attraxisset puritatem. Sed ille quidem merito id non est expertus, ut cujus caro supra modum excrevisset per morbum, ob suam cupiditatem ita manens, ut exinaniri non posset a vitio. Anima autem expurgata ab omni carnali lepra, quae luminibus ejus officiat, aspicit honorum thesaurum ; thesauri autem nomen est cor. Propheta quoque rogabat ut sibi crearetur cor mundum⁹⁶, a quo lac divinum suppediatur uberibus, quo nutritur anima, convenienter proportioni fidei attrahens gratiam. Quamobrem dicit : *Bona sunt ubera tua supra vinum*, ex loci positione per ubera cor tacite significans. Omnino autem qui cor quidem occultam et arcanam divinitatis virtutem intelligit, non errabit. Ubera autem bonas divinae virtutis pro nobis operationes merito possumus existimare, per quas uniuscujusque vitam tanquam nutrix alit Deus, uniuicuique eorum qui accipiunt, convenienter largiens nutrimentum.

Θείας δυνάμεως ὑπὲρ ἡμῶν ἐνεργείας εἰκότως ἂν τις Θεός, κατάλληλον ἐκάστῳ τῶν δεχομένων τὴν τροφήν

Quoddam etiam aliud dogma discimus obiter per hujus libri philosophiam, nempe quod duplex est in nobis sensus, alius quidem corporalis, alius vero divinus, sicut alicubi dicitur in Proverbiis, *Sensum divinum invenies*. Est enim quaedam proportio et convenientia animalibus motibus et operationibus cum instrumentis sensuum corporis, et hoc discimus ex praesentibus eloquiis Spiritus. Vinum enim et lac gustu dijudicatur : cum autem illa sint ejusmodi, ut sub intelligentiam cadant, omnino quae ea intelligit et apprehendit, est virtus animae. Ad operationem autem deducitur osculum per sensum tactus. Nam se invicem tangunt labra in osculo. Est autem etiam quidam tactus animae qui verbum tangit ; deducitur autem ad operationem per quemdam corporeum contactum, et qui cadit sub intelligentiam, ut dicebat is qui dixit, *Manus nostrae contractaverunt de verbo vitae*⁹⁷. Similiter autem odor quoque divinorum unguentorum, non est odor narium, sed cujusdam virtutis materiae expertis, et quae percipitur intelligentia, cum tractu spiritus simul attrahens Christi bonum odorem. Sic enim voti virginalis in praemio habet

ἡ παρθένης ψυχῆ. Ἡ δὲ πηγὴ ἐστὶ τοῦ νομφίου τοῦ στόμα, ὅθεν τὰ ῥήματα τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀναβρύνοντα πληροῦ τὸ στόμα τὸ ἐφελκόμενον. καθὼς ἐποίησεν ὁ Προφήτης διὰ τοῦ στόματος ἔλκων τὸ πνεῦμα. Ἐπειδὴ τοίνυν χρὴ προσδεῖναι τὸ στόμα τῷ ὕδατι τὸν ἐκ τῆς πηγῆς ποτὸν ἐφελκόμενον, πηγὴ δὲ ὁ Κύριος ὁ εἰπὼν· *Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πινέτω*· διὰ τοῦτο ἡ ψυχὴ προσαγαγεῖν τὸ ἑαυτῆς στόμα τῷ τῆν ζωὴν πηγάζοντι στόματι βούλεται, λέγουσα· *Φιλησάτω με ἀπὸ τῶν φιλημάτων στόματος αὐτοῦ*· καὶ ὁ πᾶσι τὴν ζωὴν βρῦων, καὶ πάντας σωθῆναι θέλων, οὐδένα βούλεται τῶν σωζομένων τοῦ τοιοῦτου φιλήματος εἶναι ἀμέτοχον· καθάρσιον γὰρ ἐστὶ ῥύπου παντὸς τοῦτο τὸ φιλημα. Διὸ μοι δοκεῖ τῷ λεπρῷ Σίμωνι τὸ τοιοῦτον ὀνειδιστικῶς προφέρειν ὁ Κύριος, ὅτι *Φιλημά μοι οὐκ ἔδωκας*. Ἡ γὰρ ἂν ἐκαθαρίσθη τοῦ πάθους τῷ στόματι σπάσας τὴν καθαρότητα. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν εἰκότως ἀνεραστος ἦν, ὑπερασπάρχσας διὰ τῆς νόσου πρὸς τὴν οικείαν ἐπιθυμίαν, μένων ὑπὸ τοῦ πάθους ἀκένωτος. Ἡ δὲ κεκαθαρμένη ψυχὴ, μηδεμιᾶς σαρκώδους λέπρας ἐπιπροσθούσης, βλέπει τὸν τῶν ἀγαθῶν θησαυρὸν· δυναμὴ δὲ ἐστὶ τῷ θησαυρῷ ἡ καρδιά. Καὶ ὁ Προφήτης καθαρὰν κτισθῆναι καρδίαν παρεκάλει, ἀφ' ἧς ἐστὶ τοῖς μαζοῖς ἡ χορηγία τοῦ θείου γάλακτος, ἣ τρέφεται ἡ ψυχὴ, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως ἐφελκόμενη τὴν χάριν. Διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι *Ἄγαθοι οἱ μασθοὶ σου ὑπὲρ οἶνον*· ἐκ τῆς τοπικῆς θέσεως διὰ τῶν μαζῶν τὴν καρδίαν ὑποσημαίνουσα. Πάντως δὲ καρδίαν μὲν τὴν κεκρυμμένην τε καὶ ἀπόρρητον τῆς θεότητος δύναμιν νοῦν τις οὐχ ἀμαρτήσεται· μαζοὺς δὲ τὰς ἀγαθὰς τῆς ὑπονοήσεως, δι' ὧν τιθνησεται τὴν ἐκάστου ζωὴν ὁ χαριζόμενος.

Μανθάνομεν δὲ τι κατὰ πόροον καὶ ἕτερον δόγμα διὰ τῆς τοῦ βιβλίου τούτου φιλοσοφίας, ὅτι διπλῆ τις ἐστὶν ἐν ἡμῖν αἴσθησις, ἡ μὲν σωματικὴ, ἡ δὲ θειοτέρα, καθὼς φησὶ που τῆς Παροιμίας ὁ λόγος· ὅτι *Αἴσθησις θείων εὐρήσεις*. Ἀναλογία γὰρ τις ἐστὶ τοῖς ψυχικοῖς κινήμασι καὶ ἐνεργήμασιν πρὸς τὰ τοῦ σώματος αἰσθητήρια, καὶ τοῦτο ἐκ τῶν παρόντων μανθάνομεν λόγιον τοῦ Πνεύματος. Ὁ γὰρ οἶνός τε καὶ γάλα τῆ γέυσει κρῖνεται· νοητῶν δὲ ὄντων ἐκείνων, νοητὴ πάντως καὶ ἡ ἀντιληπτικὴ τούτων τῆς ψυχῆς ἐστὶ δύναμις. Τὸ δὲ φιλημα διὰ τῆς ἀπτικῆς αἰσθήσεως ἐνεργεῖται. Ἐγράφεται γὰρ ἀλλήλων τὰ χεῖλη ἐν τῷ φιλήματι. Ἔστι δὲ τις καὶ ἀφή τῆς ψυχῆς, ἡ ἀπτομένη τοῦ λόγου, διὰ τινος ἀσωμάτου καὶ νοητῆς ἐπαφῆς ἐνεργουμένη, καθὼς εἶπεν ὁ εἰπὼν, ὅτι *Αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς ζωῆς*. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ τῶν θείων μύρων ὄσμη, οὐ μυκτῆρων ἐστὶν ὄσμη, ἀλλὰ τινος νοητῆς καὶ ἀόλου δυνάμεως, τῆ τοῦ πνεύματος διλητῆ τῆν τοῦ Χριστοῦ συνεφελκόμενης εὐδίαν. Οὕτω γὰρ ἡ ἀκολουθία τῆς παρθενικῆς εὐχῆς ἐν προοιμίαις ἔχει· ὅτι *Ἄγαθοι μασθοὶ σου ὑπὲρ οἶνον, καὶ ἐσρή μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα*. Δηλοῦται δὲ

⁹³ Psal. cxviii, 131. ⁹⁴ Joan. vii, 37. ⁹⁵ Luc. vii, 45. ⁹⁶ Psal. l, 12. ⁹⁷ I Joan. i, 1.

διὰ τούτων, καθὼς ἡμεῖς ὑπειλήφραμεν, οὐ μικρὸν τι, A οὐδὲ εὐκαταφρόνητον νόημα. Τάχα γὰρ ἐν τῷ ὑπερ-
 θείναι διὰ συγκρίσεως τὸ ἐκ τῶν θείων μασθῶν γάλα
 τῆς ἐκ τοῦ οἴνου γενομένης ἡμῖν εὐφροσύνης, μαν-
 θάνομεν διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι πᾶσα ἀνθρωπίνη
 σοφία καὶ ἐπιστήμη τῶν ὄντων καὶ πᾶσα δύναμις
 θεωρητικὴ καὶ κατανοητικὴ φαντασία ἀδυνάτως ἔχει
 περισσῶθῃ διὰ συγκρίσεως τῇ ἀπλουστερα τῶν
 θείων μαθημάτων τροφῇ. Ἐκ γὰρ τῶν μασθῶν τὸ
 γάλα φέρεται · νηπίον δ' ἐστὶ τὸ γάλα τροφῆ. Ὁ δὲ
 οἴνος δ' εὐτόναι τε καὶ θερμότερα, τῶν τελειοτέρων
 ἀπλοῦσις γίνεται · ἀλλ' ὁμως τὸ ἐν τῇ ἔξω σοφίᾳ
 τέλειον τῆς νηπιώδους τοῦ θείου λόγου διδασκαλίας
 ἐστὶ μικρότερον. Διὰ τοῦτο κρείττους οἱ θεοὶ μασθοί,
 τοῦ ἀνθρωπίνου οἴνου. Ἡ δὲ ὁσμὴ τῶν θείων μύρων,
 καλλίων ἐστὶ πάσης τῆς ἐν ἀρώμασιν εὐωδίας. Ὅθεν B
 δοκεῖ τοιοῦτον τὸν νοῦν ἀποδεικνύειν · Ἀρώματα
 νοοῦμεν τὰς ἀρετὰς, οἶον, σοφίαν, σωφροσύνην,
 ἀνδρείαν, φρόνησιν, καὶ τὰ τοιαῦτα, οἷς προσχρω-
 νύμενος κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν καὶ προαίρεσιν
 ἕκαστος, ἄλλος ἄλλως ἐν εὐωδίᾳ γινόμεθα · ὁ μὲν
 ἐκ σωφροσύνης ἢ σοφίας · ὁ δὲ ἐκ δικαιοσύνης, ἢ ἀν-
 δρείας, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν κατ' ἀρετὴν νοουμένων · ὁ
 δὲ τυχὸν καὶ ἐκ πάντων τῶν τοιούτων ἀρωμάτων
 συγκεκραμένην ἔχει ἐν ἑαυτῷ τὴν εὐωδίαν. Ἄλλ'
 ὁμως ταῦτα πάντα οὐκ ἂν εἰς σύγκρισιν ἔλθοι τῆς
 παντελοῦς ἀρετῆς ἐκείνης, ἢν τοὺς οὐρανοὺς διειλη-
 φένοι φησὶν Ἀβδακούμ ὁ προφήτης εἰπὼν · Ἐκά-
 λυψεν οὐρανοὺς ἢ ἀρετὴ αὐτοῦ, ἣτις ἐστὶν αὐ-
 τοσοφία, καὶ αὐτοδικαιοσύνη καὶ αὐτοαληθεία, καὶ
 ἡ καθ' ἕκαστον πάντα. Τῶν οὐρανίων μύρων ἢ C
 ὁσμῆ, φησὶν, ἀπαράθετον ἔχει τὴν χάριν πρὸς ταῦτα
 τὰ ἀρώματα τὰ παρ' ἡμῶν γινωσκόμενα.

Is comprehendisse, dicens : *Operuit caelos virtus*
 se justitia, et ipsa veritas, et singula ejusmodi,
 odor lætitiæ habet incomparabilem, si conferatur
 Πάλιν ἐν τοῖς ἐφεξῆς ὑψηλοτέρας ἄπτεται φιλοσοφίας
 ἢ ψυχῆ ἢ νόμφῃ, τὸ ἀπρόσιτόν τε καὶ ἀχώρητον
 λογισμοῖς ἀνθρωπίνους τῆς θείας δυνάμεως ἐνδεικνυ-
 μένη, ἐν οἷς φησὶ *Μύρον ἔκκενωθῆν ὄνομά σου* ·
 τοιοῦτον γὰρ τοι δοκεῖ μοι διὰ τοῦ λόγου τούτου ση-
 μαίνεισθαι, ὅτι οὐκ ἔστιν ὀνομαστικῇ σημασίᾳ περι-
 ληφθῆναι δι' ἀκριθείας τὴν ἀόριστον φύσιν · ἀλλὰ
 πᾶσα νοημάτων δύναμις, καὶ πᾶσα βῆμάτων τε καὶ
 νοημάτων ἐμφασίς, κἀν τι μέγα καὶ θεοπεπὲς ἔχει
 δόξῃ, αὐτοῦ τοῦ βῆματος ὄντος ἐπάφασθαι φύσιν οὐκ
 ἔχει · ἀλλ' ὥσπερ ἐξ ἰχθῶν τινων καὶ ἑναυσμάτων ὁ
 λόγος ἡμῶν τοῦ Λόγου καταστοχάζεται, διὰ τῶν κα-
 ταλαμβανόμενων εἰκάζων ἐκ τινος ἀναλογίας τὸ ἀκα-
 τάληπτον. Ὅτι γὰρ ἂν ἐπινοήσωμεν, φησὶν, ὄνομα
 γνωριστικὸν τοῦ τῆς σῆς θεότητος μύρου, οὐκ αὐτὸ
 τὸ μύρον διὰ τῆς ἐμφάσεως τῶν λεγομένων σημαί-
 νομεν, ἀλλὰ βραχὺ τι λείψανον ἀτμοῦ τῆς θείας εὐ-
 ωδίας τοῖς θεολογικοῖς ὀνόμασιν ἐνδεικνύμεθα. Ὡς
 ἐπὶ τῶν ἀγγείων, ὧν ἂν ἔκκενωθῇ τὸ μύρον, αὐτὸ
 μὲν τῇ ἑαυτοῦ φύσει ἀγνοεῖται τὸ μύρον τὸ ἐκκενωθῆν
 τῶν ἀγγείων, οἷόν ἐστιν · ἐξ ἀμυδρᾶς δὲ τινος τῆς

consequentia : *Bona ubera tua supra vinum, et odor*
unguentorum tuorum supra omnia aromata. Per
 hæc autem, ut nos existimamus, significatur non
 parva aliqua, neque contempnda intelligentia.
 Forte enim in eo quod prætulit per comparatio-
 nem lac quod ex divinis manat uberibus, lætitiæ
 quæ nobis oritur ex vino, per ea quæ dicta sunt,
 discimus, quod omnis humana sapientia, et eorum
 quæ sunt scientia, et omnis virtus contemplativa,
 et mente comprehendens phantasia, per comparatio-
 nem non potest exæquari simplici nutrimento
 divinarum disciplinarum. Lac enim fluit ex uberi-
 bus; est autem lac nutrimentum infantium. Vi-
 num autem propter vim et calorem datur fruend-
 um perfectioribus, sed tamen quod est perfectum
 in externa sapientia, minus est quam divini verbi
 infantilis doctrina. Propterea vino humano me-
 liora sunt ubera divina. Odor autem divinatorum
 unguentorum est melior omni fragrantia aroma-
 tum. Unde nobis videtur hanc indicare sententiam :
 Aromata intelligimus virtutes, videlicet sapientiam,
 temperantiam, fortitudinem, prudentiam, et quæ
 sunt hujusmodi, quibus oblitus convenienter suæ
 potestati et libero animi sui instituto, unusquisque,
 alius aliter sumus in bono odore; alius quidem
 ex temperantia aut sapientia; alius autem ex
 justitia aut magni animi virtute, aut aliquo alio
 ex iis quæ intelliguntur ex virtute; alius autem
 forte habet etiam in se bonum odorem contempera-
 tum ex omnibus ejusmodi aromatibus. Sed tamen
 hæc omnia nihil sunt si conferantur cum illa
 perfecta et omni ex parte absoluta virtute, quam
 Habacuc propheta dicit *cæ-
 ejus*⁹⁸, quæ est ipsa per se sapientia, et ipsa per
 se dicam omnia. Cælestium unguentorum, inquit,
 cum iis aromatibus quæ a nobis cognoscuntur.

Rursus in iis quæ deinceps sequuntur, subli-
 miorem tangit philosophiam anima sponsa, ostendens
 humanis ratiocinationibus non dari aditum ad
 divinam virtutem, nec illam ab iis posse comprehendi,
 cum dicit : *Unguentum effusum nomen tuum.*
 Nam per hæc verba mihi videtur hoc significare,
 quod immensa natura nominatim perfecte
 comprehendi non possit, sed omnis vis cogitationum,
 et omnis significatio verborum ac nominum, D
 etiamsi videatur habere magnum quidpiam et
 quod Deum deceat, non eam habet naturam ut
 tangat id quod est vere Verbum : sed veluti quibusdam
 vestigiis et illustrationibus ratio nostra Verbum
 conjicit, per ea quæ comprehenduntur, ex quadam
 proportionem et convenientiam conjectans id quod
 non potest comprehendi. Quodcumque enim, inquit,
 nomen excogitaverimus, quo cognoscatur unguentum
 tuæ divinitatis, per eorum quæ dicuntur significationem
 non ipsum significamus unguentum, sed parvas
 aliquas reliquias vaporis boni divini odoris theologicis
 nominibus

⁹⁸ Habac. III, 3.

indicamus. Ut in vasis quorum effusum fuerit unguentum, ipsum quidem vasorum effusum unguentum sua natura ignoratur quale sit, ex quadam autem exili et obscura ex vaporibus in vase relicta qualitate, de effuso unguento aliquam facimus conjecturam. Hoc est ergo quod discimus per ea quæ dicta sunt, quod ipsum quidem unguentum divinitatis, quodcunque sit essentia, exsuperat omne nomen et intelligentiam. Quæ autem in universo cernuntur miracula, theologorum nomen dant materiam, per quæ Deum nominamus sapientem, potentem, bonum, sanctum, beatum, et æternum, et judicem, et servatorem, et quæ sunt hujusmodi: quæ quidem indicant quamdam modicam divini unguenti qualitatem, quam universa creatura per ea quæ cernuntur miracula, instar unguentarii cujusdam vasis, in se impressit. Idcirco, inquit, *adolescuntulæ dilexerunt te, traxerunt te*. Dixit causam laudabilis cupiditatis, et amatoris affectionis. Quis est enim qui hanc non amet pulchritudinem, si solummodo habeat oculum quem possit defigere in venustatem et decorem? Non est quidem magna quæ comprehenditur pulchritudo, est autem infinitis partibus major ea, cujus per id quod apparet facimus conjecturam. Sed quomodo amor materialis non attingit eos qui sunt adhuc infantes: infantia enim non capit affectionem: sed nec eos qui extrema confecti sunt senectute, videre licet ita affectos: ita etiam in divina pulchritudine, qui est adhuc infans et fluctuat, et omni vento doctrinæ circumfertur, et qui est vetus et senio confectus, et non procul ab interitu, ad hanc cupiditatem inveniuntur immobiles. Non enim eos tangit pulchritudo quæ non cadit sub aspectum. Sola autem ea anima, quæ statum transiit infantilem, et ad spiritualis ætatis florem pervenit ac vigorem, nec maculam accepit aut rugam, aut aliquid hujusmodi, et neque propter infantiam caret sensu, neque ob vetustatem est imbecilla, quam adolescentulam hic liber nominat, ea paret magno et primo præcepto legis, toto corde et totis viribus diligens illam pulchritudinem, cujus descriptionem, exemplumque et interpretationem humana non invenit cogitatio. Hæ ergo adolescentulæ quæ creverunt in virtutibus, et per ætatem jam ingressæ sunt thalammum divinatorum mysteriorum, diligunt sponsi pulchritudinem, et per dilectionem eum ad se convertunt. Talis enim est sponsus, qui amantibus vicissim reddat amorem, ita dicens in persona Sapientiæ: *Ego diligentes me diligo*, et: *Dividam iis qui me diligunt, substantiam*. Ipse autem est substantia. *Ei thesauros eorum implebo bonis*⁹⁹. Ad se ergo trahunt animæ desiderium sponsi in quem non cadit interitus, post Dominum Deum, sicut scriptum est, ambulantes¹. Dilectionis autem eorum causa est bonus odor unguenti, ad quem semper currentes

ὑπολειψθεῖσθαις ἐκ τῶν ἀτμῶν τῷ ἀγγεῖῳ ποιότητος, στοχασμὸν τινα περὶ τοῦ ἐκκενωθέντος μύρου ποιούμεθα. Τοῦτο οὖν ἐστὶν ὁ διὰ τῶν εἰρημένων μανθίνομεν, ὅτι αὐτὸ μὲν τὸ τῆς θεότητος μύρον ὁ τί ποτε κατ' οὐσίαν ἐστίν, ὑπὲρ πάντων ἐστὶν ἄνομα τε καὶ νόημα. Τὰ δὲ τῶν παντὶ ἐνθεωρούμενα θαύματα, τῶν θεολογικῶν ὀνομάτων τὴν ὕλην δίδωσι, δι' ὧν σοφῶν, δυνατῶν, ἀγαθῶν, ἁγίων, μακαρίων τε καὶ ἀτίδων, καὶ κριτῶν, καὶ σωτῆρα, καὶ τὰ τοιαῦτα κατονομάζομεν ἅπερ πάντα ποιότητά τινα βραχείαν τοῦ θεοῦ μύρου ἐνδείκνυται, ἣν πάντα ἡ κτίσις διὰ τῶν ἐνθεωρουμένων θαυμάτων, σκεύους τινὸς μυρεψικοῦ δίκην, ἐν ἑαυτῇ ἀπειμάξατο. Διὰ τοῦτο, φησὶν, *ρεάνιδες ἠγάπησάν σε, εὐλαυσάν σε*. Ἐἶπε τὴν αἰτίαν τῆς ἐκαινετῆς ἐπιθυμίας, καὶ τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως. Τίς γὰρ τοιοῦτου κάλλους ἀνέραστος γίνεται, εἰ μόνον ὀφθαλμῶν ἔχει τὸν ἐνατενίσαι τῇ ὥρᾳ δυνάμενον; Οὐ πολὺ μὲν τὸ καταλαμβανόμενον κάλλος, ἀπειροπλάσιον δὲ τὸ διὰ τοῦ φαινομένου στοχαστικῶς εἰσίζομενον. Ἄλλ' ὡς περ ὕλικός ἐρωσ τῶν ἐτι νηπιαζόντων οὐχ ἄπτεται (οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ πάθος ἢ νηπιότης), οὕτε μὴν τοὺς ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ πεπονηκότας ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἔστιν ἰδεῖν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ θεοῦ κάλλους, ὃ τε νήπιος ἐστὶ καὶ κλυδωνιζόμενος καὶ περιφερόμενος παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, καὶ ὁ πάλαιός καὶ γηράσας, καὶ τῷ ἀφανισμῷ προσεγγίσας, ἀκίνητοι πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην εὐρίσκονται. Οὐ γὰρ ἄπτεται τῶν τοιούτων τὸ ἀόρατον κάλλος· μόνῃ δὲ ἡ τοιαύτη ψυχὴ ἢ διαβάσα τὴν νηπιώδη κατάστασιν, καὶ διὰ τῆς πνευματικῆς ἡλικίας ἀκμάσασα, μὴ προσλαβοῦσα σπῖλον, ἢ ρυτίδα, ἢ τι τῶν τοιούτων, ἢ μήτε ὑπὸ νηπιότητος ἀναισθητοῦσα, μήτε ὑπὸ πάλαιότητος ἀδρανοῦσα, ἣν νεάνιν ὀνομάζει ὁ λόγος· αὕτη πείθεται τῇ μεγάλῃ καὶ πρώτῃ ἐντολῇ τοῦ νόμου, ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ δυνάμεως ἀγαπῶσα τὸ κάλλος ἐκείνου, οὗ ὑπογραφὴν καὶ ὑπόδειγμα καὶ ἐρμηγείαν οὐχ εὐρίσκει ἢ ἀνθρωπίνῃ διάνοια. Αἱ τοιαῦται τοίνυν νεάνιδες διὰ τῶν ἀρετῶν αὐξηθεῖσαι, καὶ καθ' ὥρην ἦδη τῶν θείων μυστηρίων τοῦ θεοῦ θαλάμου ἐντὸς γενόμεναι, ἀγαπῶσι τοῦ νομοφίλου τὸ κάλλος, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης πρὸς ἑαυτὰς ἐπιστρέφουσι. Τοιοῦτος γὰρ ὁ νομοφίλος, ὡς ἀντιδιδόναί τοῖς ἀγαπῶσι τὸν πόθον, ὁ οὕτως εἰπὼν ἐκ προσώπου τῆς σοφίας, ὅτι Ἐγὼ τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας ἀγαπῶ· καὶ, ὅτι *Μερῶ τοῖς ἐμὲ ἀγαπῶσιν ὑπαρξῖν* (αὐτὸς δὲ ἐστὶν ἡ ὑπαρξις)· καὶ τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν ἐμπλήσω ἀγαθῶν. Ἐλκουσι τοίνυν αἱ ψυχὰς πρὸς ἑαυτὰς τοῦ ἀφθάρτου νομοφίλου τὸν πόθον, ὅπισω, καθὼς γέγραπται, Κυρίου τοῦ Θεοῦ πορευόμεναι. Τῆς δὲ ἀγάπης αὐτῶν αἰτία ἡ τοῦ μύρου εὐωδία γίνεται, πρὸς ἣν αἱ τρέχουσαι τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκθύνονται, τοῦ καθήκοντος λήθην ποιούμεναι. Ὅπισω γὰρ σου, φησὶν, εἰς ὁσμὴν μύρων σου δραμοῦμεθα. Ἀλλὰ αἱ μὲν οὕτω τῆς ἀρετῆς τὸ τέλειον ἔχουσαι, καὶ καθ' ἡλικίαν ἐτι νεάζουσαι, δραμεῖσθαι πρὸς τὸν σκοπὸν, ὃν ὑποδείκνυσιν ἢ ὁσμὴ τῶν μύρων, κατεπαγγέλλονται. Λέγουσι γὰρ, ὅτι *Εἰς ὁσμὴν μύ-*

⁹⁹ Prov. viii, 17 sqq. ¹ Osee. xi, 10.

ρων σου δραμούμεθα. Ἡ δὲ τελειοτέρα ψυχὴ σφοδρό-
 πικρον ἐπεκταθεῖσα τοῖς ἐμπροσθεν, ἤδη τυγχάνει τοῦ
 σκοποῦ, δι' ὃν ὁ δρόμος ἀνύεται, καὶ τῶν ἐν τοῖς
 ταμείοις θησαυρῶν ἀξιοῦται. Φησὶ γάρ, ὅτι *Εἰσ-
 ἤνεγκέ με ὁ βασιλεὺς εἰς ταμείον αὐτοῦ*. Ἡ γὰρ
 ἄκριος χεῖλεσιν ἀγαθοῦ φαῦσαι ποθήσασα, καὶ τοσοῦ-
 τον μόνον ἐφαψαμένη τοῦ κάλλους, ὅσον ἢ τῆς εὐχῆς
 ἐνδείκνυται δύναμις, ἤψατο δὲ οἶόν τινος φιλήματος
 ἀξιοθῆναι διὰ τῆς τοῦ Λόγου ἐλλάμψεως. Αὕτη δι'
 ὧν ἔτυχε, καὶ ἐπὶ τὸ ἐνδότερον τῶν ἀπορρήτων τῶν
 λογισμῶν διαδουεῖσα, βραβὴ μὴ μόνον ἐν προθύροις τῶν
 ἀγαθῶν εἶναι τὸν δρόμον, ἀλλὰ τῇ ἀπαρχῇ τοῦ Πνεύ-
 ματος, οὗ διὰ τῆς χάριτος, οἶον διὰ τινος φιλήματος
 ἡξιώθη διερευνᾶν τοῦ Θεοῦ τὰ βάθη, καὶ ἐν τοῖς
 ἀδύτοις τοῦ παραδείσου, κατὰ τὸν μέγαν Παῦλον,
 ὁρᾶν τέ φησι τὰ ἀθέατα, καὶ τῶν ἀλαλήτων ἐπακροῦ-
 σθαι ρημάτων.

arcanium cogitatione ingressa, clamat non solum esse
 Spiritus, per cuius gratiam, veluti per quoddam
 fons Dei, et cum esset in adytis para'isi, ut
 non cadunt, et audiret verba quæ non licet eloqui.

Ἡ δὲ ἐφεξῆς ῥῆσις τὴν ἐκκλησιαστικὴν οἰκονο-
 μίαν ἐκκαλύπτει τῷ λόγῳ. Οἱ γὰρ πρῶτοι μαθητευ-
 θέντες τῇ χάριτι, καὶ αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμε-
 νοι, οὐκ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀγαθὸν περιώρισαν, ἀλλὰ καὶ
 τοῖς μετ' ἐκείνους ἐκ διαδόσεως τὴν αὐτὴν ἐποίησαν
 χάριν. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν νύμφην φασὶν αἱ νεάνιδες,
 τὴν πρῶτην, διὰ τοῦ κατὰ στόμα γενέσθαι τοῦ Λόγου,
 τῶν ἀγαθῶν πληρωθεῖσαν, καὶ τῶν κεχυμένων
 μυστηρίων ἀξιοθεῖσαν, ὅτι *Ἀγαλλιασώμεθα καὶ
 εὐφρανθῶμεν ἐν σοί*. Κοινὴ γὰρ ἡμῶν ἐστὶ χάρις τὸ
 σὸν ἀγαλλίαμα, ὅτι ὡς σὺ καὶ ἀγαπᾷς ὑπὲρ οἶνον
 τοὺς μαζοὺς τοῦ Λόγου, οὕτω καὶ ἡμεῖς σέ. Μιμη-
 σώμεθα σοὺς μαζοὺς, δι' ὧν τοὺς νηπίους ἐν Χριστῷ
 γάλα ποτίζεις. Ὑπὲρ τὸν ἀνθρωπινὸν ἀγαπήσωμεν
 οἶνον. Καὶ ὡς ἂν τις ἐπὶ τὸ σαφέστερον προαγάγοι
 τὸ νόημα, τοιοῦτόν ἐστι τὸ λεγόμενον· Ἠγάπησε
 τοὺς μαζοὺς τοῦ Λόγου, ὁ ἐπὶ τὸ στήθος τοῦ Κυρίου
 ἀναπαισῶν Ἰωάννης, καὶ οἶόν τινα σπογγίαν τὴν ἑαυ-
 τοῦ καρδίαν παραθεῖς τῇ πηγῇ τῆς ζωῆς, καὶ πλή-
 ρης ἐκ τινος ἀρρήτου διαδόσεως τῶν ἐγκειμένων τῇ
 τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων γενόμενος, καὶ ἡμῖν ἐπέχει
 τὴν πληρωθεῖσαν ὑπὸ τοῦ Λόγου θηλὴν, καὶ πλήρεις
 ποιεῖ τῶν ἐντεθέντων αὐτῷ παρὰ τῆς πηγῆς ἀγαθῶν,
 κηρύσσων ἐν μεγαλοφωνίᾳ τὸν αἰὲν ὄντα Λόγον· ὅθεν
 εἰκότως καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτὸν ἐροῦμεν, ὅτι *Ἀγα-
 πήσωμεν μισθοὺς σου ὑπὲρ οἶνον*. Εἴπερ δὴ τοιοῦ-
 τοι γεγόναμεν, ὡς νεάνιδες εἶναι, καὶ ἡμετέρας
 φρεσὶ νηπιάζειν ὑπὸ τῆς τῇ ματαιότητι συνεζευγμέ-
 νης νεότητος, μήτε βυτιοῦσθαι δι' ἁμαρτίας ἐν πα-
 λαιοῦτι τῇ εἰς ἀφανισμόν καταληγούσῃ· διὰ τοῦτο
 δὲ ἀγαπῶμεν τὴν τῶν σῶν διδαγμάτων ἐπιβρόχον,
 ἵτι *Σὲ ἡ εὐθύτης ἠγάπησεν*· οὗτος γὰρ ὁ μαθητὴς
 ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς· Ἰησοῦς δὲ ἐστὶν ἡ εὐθύτης.
 Κάλιον δὲ καὶ θεοπρεπέστερον ὁ λόγος οὗτος παρὰ
 τὸν προφήτην Δαβὶδ ἐνομάζει τὸν Κύριον· Ὁ μὲν
 γὰρ φησιν, ἕτι *Εὐθύς Κύριος ὁ Θεός*· οὗτος δὲ εὐ-

corum quæ retro sunt oblitæ, ad ea quæ sunt ante
 se extendunt. *Post te enim, inquit, curremus in
 odorem unguentorum tuorum* *. Sed eæ quidem quæ
 virtutis nondum habent perfectionem, et sunt adhuc
 ætate juvenes, proflentur se esse cursuras ad
 scopum quem eis ostendit odor unguentorum.
 Dicunt enim : *Curremus in odorem unguentorum tuo-
 rum*. Perfectior autem anima vehementius ad ea
 quæ sunt ante extensa, jam scopum assequitur,
 propter quem cursus perficitur, et digna censetur
 thesauris qui sunt in penetrabilibus. Dicit enim :
Introduxit me rex in sua penetralia. Nam illa quidem
 cum summis labris bonum tangere desiderasset,
 et pulchritudinem solummodo tantum attingisset,
 quantum indicat vis optandi, votis petiit quodam
 veluti osculo digna censeretur per Verbi illu-
 minationem. Hæc autem assecuta, et ad interius
 cursum in vestibulis honorum, sed in primitiis
 osculum, digna habita est quæ scrutaretur pro-
 magnus dicit Paulus, videret quæ sub oculum
 eloqui.

Quæ autem deinceps sequitur dictio, ecclesiasticam
 œconomiam verbis aperit. Nam qui primum
 fuerunt gratia eruditi, et qui Verbum primum viderunt,
 et ei ministrarunt, non in seipsis bonum
 paraverunt gratiam *. Propterea dicunt adolescentulæ
 ad sponsam, quæ prima bonis fuit repleta, et
 occultis mysteriis fuit digna : propterea quod ex
 ore verba ea hauserit : *Exsulemus et letemur in te*.
 Communis enim nostra lætitia est tua exsultatio,
 quoniam sicut tu amas supra vinum ubera Verbi,
 ita nos quoque te. Imitemur ubera tua per quæ tu
 lacte potas eos qui sunt infantes in Christo. Supra
 hominem amemus vinum. Et ut sensus fiat dilucidior,
 tale est id quod dicitur : Verbi amavit ubera
 quæ supra pectus Domini in cœna recubuit, et veluti
 quamdam spongiam cor suum apposuit fonti
 vitæ, et ex ineffabili quadam traditione repletus
 Christi mysteriis, nobis quoque exhibet mamillam
 a Verbo impletam, nosque implet bonis quæ ei a
 fonte sunt indita, magna voce prædicans quod
 semper est Verbum. Unde nos quoque merito illi
 dicemus : *Diligamus ubera tua supra vinum*. Si
 itaque sumus ejusmodi, ut simus adolescentulæ,
 et neque mente simus infantes ob vanitati con-
 junctam juventutem, neque rugis deformemur pro-
 pter peccatum, quod in vetustate desinit in interitum ;
 propterea autem diligimus tuorum documentorum
 influxum, *Quia te dilexit rectitudo*. Illic est
 enim discipulus, quem diligebat Jesus *: Jesus autem
 est rectitudo. Pulchrius autem et Deo conveni-
 entius hic liber nominat Dominum quam propheta
 David. David enim dicit : *Rectus est Dominus* *.
 Illic autem eum vocat rectitudinem, quo quidquid
 est obliquum corrigitur et deducitur ad rectitudinem.
 Sed in nobis quoque fiat, ut quidquid est

* Phil. iii, 13. * II Cor. xii, 1 seq. * Joan. xxi, 7. * Psal. xci, 16.

obliquum evadat rectum, et aspera deducantur ad A
vias planas. Gratia Domini nostri Jesu Christi, cui
gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

CAP. I, γ. 4. *Nigra sum et formosa, filia Hierusa-*
lem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.
5. *Ne me aspiciatis, quia sum denigrata, quoniam sol*
me aspexit. Filii matris meæ pugnaverunt in me;
posuerunt me custodem in vineis, vineam meam non
custodisti. 6. *Renuntia mihi, quem diligit anima mea,*
ubi pascas, ubi cubes in meridie. Ne quando fiam
tanquam amicta in gregibus sodalium tuorum. 7. *Si*
non cognoscas teipsam, o pulchra inter mulieres,
egredere tu in vestigiis gregum; et pasce hædos tuos
in tabernaculis pastorum.

Non erat pulchritudo sacri tabernaculi testimo-
nii, quæ apparebat extrinsecus, par ei quæ occulta
erat intus. Aulæa quidem erant ex lineis textilibus,
et ex pilis caprarum cortinæ, et ex rubris pellibus
ambitus implebant externum ornatum tabernaculi.
Neque quidquam magnum et pretiosum præter hæc
apparebat iis qui videbant extrinsecus. Intus au-
tém auro et argento, et lapidibus pretiosis resplen-
debat totum testimonii tabernaculum: columnæ,
bases, capitella, thuribulum, altare, arca, candela-
brum, propitiatorium, lavacra, in introitu vela et
aulæa, quibus pulchritudo erat temperata ex
quovis genere bene coloratæ tincturæ, filum au-
reum hyacintho, purpura, bysso, et cocco, artifi-
cioso quodam sutilique opere eleganter contextum,
et ex omnibus contemptatum, faciebat instar
iridis lucere splendorem ejus quod erat contextum.
Quorsum autem aspiciens hinc exordior, nobis
plane fiet manifestum ex iis quæ sunt dicenda.
Rursus nobis proponitur Canticum canticorum, ad
expositionem universæ philosophiæ, et Dei cogni-
tionis. Hoc est verum testimonii tabernaculum,
cujus opercula quidem et vela, et atrii ambitus,
sunt amatorii quidam sermones et verba, signifi-
cantia habitudinem ad id quod desideratur, et de-
scriptio pulchritudinis, et mentio membrorum cor-
poris, tam quæ in facie apparent, quam quæ sub
vestis amictu occultantur. Quæ autem sunt intus,
sunt revera quoddam luminum candelabrum, et
arca plena mysteriis, et boni odoris thuribulum, et
peccati expiatio, illud aureum veræ pietatis thuri-
bulum; velorum aulæorumque pulchritudo apte et
eleganter contexta per bonum colorem virtutum,
firmæque et immobiles columnæ rationum, bases-
que dogmatum quæ non possunt trans moveri, et
pulchritudo capitellorum, per quæ explicatur gra-
tia animæ, in ea facultate quæ principatum obtinet, et
animarum lavacra, et quæcumque aspiciunt ad vitæ
administrationem cœlestem et incorporcam, quæ
per ænigmata lex præcipit. Licet autem ea invenire in

θύτητα ονομάζει, ἢ πᾶν τὸ σκολιὸν πρὸς τὸ ὀρθὸν
ἀπευθύνεται. Ἄλλὰ γένοιτο καὶ ἡμῖν πᾶν τὸ σκολιὸν
εἰς εὐθείαν, καὶ τὰ τραχέα εἰς ὀδοὺς λείας, χάριτι
τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἢ ἡ δόξα εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMILIA B.

Μέλαιρά εἰμι καὶ καλὴ, θυγατέρες Ἱερουσα-
λήμ, ὡς σκηνώματα Κηθάρ, ὡς δέρβεις Σολο-
μών. Μὴ βλάβητέ με, οὐκ ἐγὼ εἰμι μεμελατω-
μένη, οὐκ παρέβλεψέ με ὁ ἥλιος. Υἱοὶ μητρὸς
μου ἐμαχέσατο ἐν ἐμοί· ἔθετό με φυλάκισσαν
ἐν ἀμπελώσιν, ἀμπελῶνα ἐμὴν οὐκ ἐφύλαξα.
Ἀπάγγειλόν μοι, ὅν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου,
ποῦ ποιμαίνεις, ποῦ κοιτάξεις ἐν μεσημέρι·
μήποτε γένωμαι ὡς περιβαλλομένη ἐπ' ἀγέλιαις
ἐταίρων σου. Ἐὰν μὴ γνῶς σεαυτὴν, ἡ καλὴ
ἐν γυναιξίν, ἐξελλοε ἐν πτέρναις τῶν ποιμνίων.
καὶ ποιμαίνε τοὺς ἐρίζους ἐπὶ σκηνώμασι τῶν
ποιμνίων.

Τῆς ἱερᾶς τοῦ μαρτυρίου σκηνῆς οὐκ ὁμότιμον ἔν
τῷ ἔνδοθεν κεκρυμμένῳ κάλλει τὸ ἐκτὸς προφανή-
μενον. Δύλαϊα μὲν γὰρ ἐκ λινῶν ὑφασμάτων, καὶ αἱ
διὰ τῶν τριχῶν τῶν αἰγῶν δέρβεις, καὶ αἱ τῶν ἐρυ-
θρῶν δερμάτων περιβολαὶ τὸν ἔξωθεν τῆς σκηνῆς
κόσμον ἐπλήρουν. Καὶ οὐδὲν ἦν μέγα καὶ τίμιον τοῖς
τὰ ἐκτὸς ὀρώσει παρὰ ταῦτα φαινόμενον. Ἔσειθεν δὲ
χρυσῷ καὶ ἀργυρίῳ καὶ τοῖς τιμίαις τῶν λίθων πᾶσι
ἡ τοῦ μαρτυρίου σκηνὴ κατελάμπετο· οἱ στύλοι, αἱ
βάσεις, αἱ κεφαλίδες, τὸ θυμιατήριον, τὸ θυσιαστή-
ριον, ἡ κιβωτὸς, ἡ λυχνία, τὸ ἰλαστήριον, οἱ λουτήρες,
τὰ τῶν εἰσόδων καταπετάσματα, οἷς τὸ κάλλος ἐκ
παντὸς εἶδους εὐχροοῦσης βαφῆς συνεκίρνατο, νῆμα
χρύσεον, ὑάκινθῳ, καὶ πορφύρῳ, καὶ βύσσῳ, καὶ
κόκκῳ, διὰ τινος τεχνικῆς λεπτοουργίας εὐκόσμως
συνυφασμένον, σύγκρατον ἐκ πάντων, καθάπερ ἐν
Ἱριδος αὐγαῖς ἀποστίλθειν ἐποίει τὴν αὐγὴν τοῦ ὑφά-
σματος. Πρὸς ὃ τὸ δὲ βλέπων ἐντεῦθεν προσημαίνο-
μαι, πρόδηλον ἡμῖν πάντως ἐκ τῶν ῥηθησομένων
γενήσεται. Πάλιν πρόκειται ἡμῖν τὸ ἄσμα τῶν
ἁσμάτων, εἰς πᾶσαν θεογνωσίας καὶ φιλοσοφίας
ὑφήγησιν. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ τοῦ μαρτυρίου
σκηνὴ, ἧς προκαλύμματα μὲν καὶ δέρβεις, καὶ ἡ τῆς
αὐλαίας περιβολῆς, ἑρωτικοὶ τινες λόγοι καὶ ῥήματα
γίνονται, τὴν πρὸς τὸ ποθοῦμενον σχέσιν ἐμφαίνοντα.
καὶ κάλλους ὑπογραφῆ, καὶ μνήμη σωματικῶν με-
λῶν, τῶν τε προφανομένων ἐν τῷ προσώπῳ, καὶ τῶν
ὑποκρυμμένων τῇ τῆς ἐσθῆτος περιβολῇ. Τὰ δὲ
ἐντὸς πολυφωτὸς τῆς ἐστίν ὡς ἀληθῶς λυχνία καὶ
κιβωτὸς μυστηρίων πλήρης, καὶ τὸ τῆς εὐωδίας θυ-
μιατήριον, καὶ τὸ καθάρσιον τῆς ἁμαρτίας· τὸ πάγ-
χρυσον ἐκεῖνο τῆς εὐσεβείας θυμιατήριον, τὸ τε τῶν
καταπετασμάτων κάλλος, τὸ διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν εὐ-
χροίας εὐσχημόνως ἐξυφανόμενον, καὶ οἱ ἀκλίνας
τῶν λογισμῶν στύλοι, καὶ αἱ ἀμετάβητοι τῶν δογμα-
των βάσεις, τὸ τε τῶν κεφαλίδων κάλλος, δι' ὧν ἡ
περὶ τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς ἐρμηνεύεται χάρις,
καὶ οἱ τῶν ψυχῶν λουτήρες, καὶ πάντα ὅσα πρὸς τὴν
οὐράνιον τε καὶ ἀσώματον πολιτείαν βλέπει, ἃ δι'
αἰνιγμάτων ὁ νόμος διακλιεῖται, ἐν τοῖς ὑποκρυμ-

μένους τῇ λέξει νοήμασιν ἔστιν, εἰ μόνον ἐπιτηδεύουσιν ἄπορως πρὸς τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσοδὸν ἑαυτοὺς δι' ἐπιμελείας τοῦ βίου ποιῆσαι μὲν, τῷ λουτήρι τοῦ Λόγου πάντα ῥύπον αἰσχροῦς ἐννοίας ἀποκλυσάμενοι, μήποτε θνήσκοντες παρὰ τὸ παράγγελμα τοῦ νόμου, θνησιμαίου νοήματος, ἢ τινος τῶν ἀκαθάρτων ἐνθυμίων ἀψάμενοι, ἀθάτοι τῶν ἐντὸς τῆς σκηνῆς θαυμάτων ἀποκλεισθῶμεν. Οὐ γὰρ παραδέχεται τῶν τοιούτων τὴν εἰσοδὸν ὁ τοῦ πνεύματος νόμος, ἔαν μή τις πλύνῃ τὸ τῆς συνειδήσεως ἑαυτοῦ ἱμάτιον, κατὰ τὸ Μωϋσείως παράγγελμα, ὁ νεκρῶς τινος καὶ βδελυκτῆς ἐννοίας ἀψάμενος.

Ἄγει δὲ τὸν λόγον ἡ ἀκολουθία τῶν προεξετασμένων πρὸς τὴν θεωρίαν τὴν παρὰ τῆς νόμφης πρὸς τὰς νεάνιδας ἐρημένον. Ἔστι δὲ ταῦτα· *Μέλαινά εἰμι καὶ καλῆ, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ὡς σκηνώματα Κηδάρ, ὡς δέρβρεις Σολομών.* Καλῶς ἡ διδάσκαλος ἀφ' ὧν ἔδει ταῖς μαθητευομέναις ψυχαῖς ἄρχεται ποιεῖσθαι τῶν ἀγαθῶν τὴν ὑφήγησιν· αἱ μὲν γὰρ προθύμως ἔχουσι, δι' ὧν ἐπαγγέλλονται, παντὸς ἀνθρωπίνου λόγου, ὃν οἶνον τροπικῶς ὀνομάζουσι, προτιμοτέραν ποιεῖσθαι τὴν ἐκ τῶν λογικῶν αὐτῆς μαζῶν ἀπορρέουσαν χάριν, οὕτως εἰποῦσαι τῷ ῥήματι, ὅτι Ἄραπήσομεν μασθοῦς σου ὑπὲρ οἶνον, ἐπειδὴ σε ἡ εὐθύτης ἠγάπησεν. Ἡ δὲ προσθήκη ποιεῖ ταῖς μαθητευομέναις τοῦ περὶ αὐτὴν θαύματος ὡς ἂν μᾶλλον μάθοιμεν τὴν ἀμέτρητον τοῦ νομφίου φιλανθρωπίαν, τοῦ διὰ τῆς ἀγάπης ἐπιβάλλοντος τῇ ἀγαπηθείᾳ τὸ κάλλος. Μὴ θαυμάσητε γὰρ, φησὶν, ὅτι μὲ εὐθύτης ἠγάπησεν, ἀλλ' ὅτι μέλαιναν οὔσαν ἐξ ἁμαρτίας, καὶ προσοικειωμένην τῷ ζόφῳ διὰ τῶν ἔργων, καλὴν διὰ τῆς ἀγάπης ἐποίησεν, τὸ ἴδιον κάλλος πρὸς τὸ ἐμὸν αἶσχος ἀνταλλαξάμενος. Μεταθεὶς γὰρ πρὸς ἑαυτὸν τὸν τῶν ἐμῶν ἁμαρτιῶν ῥύπον, μετέδωκέ μοι τῆς ἑαυτοῦ καθαρότητος, κοινωνόν με τοῦ ἑαυτοῦ κάλλους ἀπεργασάμενος· ὃς πρῶτον ἐποίησεν ἐξ εἰδεχθοῦς ἐρασίαν, καὶ οὕτως ἠγάπησεν. Μετὰ ταῦτα προτρέπεται τὰς νεάνιδας καὶ αὐτὰς γενέσθαι καλὰς, τὸ καθ' ἑαυτὴν κάλλος προδεικνύουσα, καθ' ὁμοιότητα τοῦ μεγάλου Παύλου λέγοντος· *Γίνεσθε ὡς ἐγὼ, ὅτι καγὼ ὡς ὑμεῖς· καὶ, Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καγὼ Χριστοῦ.* Διὰ τοῦτο γὰρ οὐκ ἔβ τὰς μαθητευομένας αὐτῇ ψυχὰς πρὸς τὸ παρωχηκὸς τοῦ βίου βλεπούσας ἀεπιπλῆξιν τοῦ γίνεσθαι καλὰς· ἀλλὰ πρὸς αὐτὴν ὁρώσας τοῦτο μανθάνειν διὰ τοῦ ὑποδείγματος, ὅτι τὸ παρὸν γίνεται τοῦ παρωχηκὸς προκάλυμμα, ἔαν ἄμωμον ᾖ. Λέγει γὰρ, ὅτι Κἂν νῦν μου ἐπιλάμπη τὸ κάλλος, ὃ μοι διὰ τοῦ ἀγαπηθῆναι παρὰ τῆς εὐθύτητος ἐπεμορφώθη, ἀλλ' οἶδα ἑμαυτὴν οὐ λαμπρὰν οὔσαν τὸ καταρχὰς, ἀλλὰ μέλαιναν. Τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος περὶ ἐμὲ, τὸ σκοτεινὸν καὶ ζοφῶδες, ὃ προλαβὼν βίος ἐποίησεν. Ἄλλ' ὅμως ἐκεῖνο οὔσα, τοῦτό εἰμι. Μετεσκευάσθη γὰρ τὸ ὁμοίωμα τοῦ αἵτου εἰς κάλλος μορφῆν. Καὶ ὑμεῖς τοῖνον, ὡ θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἀναδέψατε πρὸς τὴν μητέρα ὑμῶν τὴν ἄνω Ἰερουσαλήμ. Εἰ καὶ σκηνώματα τοῦ Κηδάρ ἦτε, διὰ τὸ

sententiis quæ latent in dictione, si modo vitæ curam gerentes, nos aptos reddiderimus ut ingrediamur in Sancta sanctorum, lavacro Verbi abluti sordibus obscenæ cogitationis, ne si præter legis præceptum morticinam mentis conceptionem, aut immundam aliquam attigerimus cogitationem, excludamur, nec contemplerim miracula quæ sunt intra tabernaculum. Lex enim spiritus non permittit ut qui mortuam et abominandam tetigerit cogitationem, ingrediatur, nisi, ut præcipit Moses⁶, abluerit vestem suæ conscientiæ.

Orationem autem deducit consequentia eorum quæ prius sunt examinata, ad contemplationem eorum quæ a sponsa dicta sunt adolescentulis.

Hæc autem sunt : *Nigra sum et formosa, filiæ Jerusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.* Recte autem incipit magistra ex iis quæ oportuit animabus quæ discunt bonorum præbere explicationem. Nam illæ quidem, per ea quæ profitentur, sunt prompto et alacri animo, ut cuius humanæ rationi, quam tropice vinum nominant, præferant quæ ex ratione præditis ejus uberibus profluit gratiam, his verbis dicentes : *Diligemus ubera tua supra vinum, quia te dilexit rectitudo.* Ipsa autem discitentibus addit miraculum, quod in se factum est, ut magis discamus immensam sponsi benignitatem, qui dilectæ per dilectionem indidit pulchritudinem. Nolite, inquit, mirari, quod me dilexerit rectitudo; sed quod, cum nigra essem peccato, et per opera affinis essem et conjuncta tenebris, me pulchram fecerit per dilectionem, sua pulchritudine commutata cum mea turpitudine. In se enim translatis sordibus meorum peccatorum, me sua puritate impertiit, efficiens participem suæ pulchritudinis, qui ex deformi primum fecit amabilem, et sic dilexit. Postea adhortatur ipsas quoque adolescentulas, ut sint pulchræ, prius suam ostendens pulchritudinem, non secus atque magnus Paulus qui dicit⁷ : *Estote sicut ego, nam et ego sicut vos;* et : *Estote mei imitatores, sicut et ego Christi*⁸. Per hæc enim non sinit ut quæ a se docentur animæ, ad vitam aspicientes præteritam, desperent ne pulchræ fiant; sed ad ipsam intuentes hoc exemplo discant, quod præsens sit præteriti operculum, si id nulli sit affine reprehensioni. Dicit enim : *Licet mea nunc splendeat pulchritudo, quæ mihi fuit informata, propterea quod dilecta fuerim a rectitudine, scio tamen me a principio non fuisse elegantem ac nitidam, sed nigram.* Hanc autem atram ac tenebricosam, quæ in me erat, formam mea fecit vita. Sed tamen cum illud essem, hoc sum. Illa enim nostra tenebrarum similitudo transmutata est in formam pulchritudinis. Et vos ergo, o filiæ Jerusalem, aspiciate ad vestram matrem supernam Jerusalem. Etiam si essetis tabernacula Cedar, propterea quod in vobis inhabi-

⁶ Num. xix, 2 sqq. ⁷ I Cor. vii, 7. ⁸ I Cor. iv, 16.

tares princeps potestatis tenebrarum (dictio enim Cedar significat obscuracionem), eritis pelles Salomonis, hoc est eritis templum regis, cum in vobis inhabitaret rex Salomon. Salomon autem est pacificus, qui a pace nomen accepit. Pelles enim Salomonis ex parte nominavit totum ambitum regii tabernaculi. In hoc sensu mihi videtur magnus ille Paulus proxime constituisse, in Epistola ad Romanos ⁹, ubi Dei in nos commendat charitatem, quod nos peccatores cum essemus, et nigri, luminosos fecerit et amabiles resplendere gratia. Quomodo enim noctu cum tenebris, quæ dominantur, simul nigrantur omnia, etiamsi sua natura sint splendida, adveniente autem luce, in iis quæ tenebris et caligine erant obscurata, non manet similitudo illa tenebrarum: ita etiam traducta anima ab errore ad veritatem, tenebrosa quoque vitæ forma simul mutatur ad lucidam gratiam. Hæc autem etiam ad Timotheum, quæ ad adolescentulas dicit Christi sponsa, Paulus ex nigro postea factus splendidus, quod ipse quoque dignus sit habitus qui fieret pulcher, qui prius erat blasphemus, et persecutor, et contumeliosus ¹⁰, et niger: et quod Christus venerit in mundum, ut nigros faceret splendidos, non justos ad se vocans, sed peccatores ad pœnitentiam, quos lavacro regenerationis lucere fecit tanquam luminaria, tenebrosorum forma per aquam abluta. Hoc etiam videt oculus David in superna civitate, et miratur spectaculum, nempe quemadmodum in Dei civitate, de qua dicta sunt gloriosa, Babylon collocatur, et Raab meretrix sponsa efficitur, alienigenæque, et Tyrus et populus Æthiopum in ea exsistunt: adeo ut nemo possit amplius huic civitati habitatorum exprobrare solitudinem dicens: *Numquid Sion dicet: Homo natus est in ea* ¹¹? Nam illic quoque tribules civitatis sunt alienigenæ, et Hierosolymitani Babylonii, et virgo meretrix, et candidi Æthiopes, et Tyrus superna civitas. Ita hic quoque sponsa promptas et animo alacres reddit filias Jerusalem, commendans sponsi bonitatem, quod etiamsi nigram acceperit animam, per eam quæ cum ipso intercedit conjunctionem, reddit pulchram, et si quis sit tabernaculum Cedar, sit lucis habitaculum veri Salomonis, hoc est regis pacifici in ea habitantis: propterea dicit: *Nigra sum et formosa, filia Jerusalem*, ut ad me aspicientes vos quoque efficiamini pelles Salomonis, etiamsi essetis tabernacula Cedar.

Deinde iis quæ dicta sunt subjungit ea quæ deinceps dicuntur, per quæ necessario munit et confirmat mentem eorum qui discunt, ne tenebrosæ formæ causam ascribant Creatori, sed liberum uniuscujusque arbitrium hujus formæ intelligant jecisse principium. *Ne me*, inquit, *aspiciatis, quoniam sum nigra facta*. Non talis, inquit, primo facta sum. Non

ἐνοικῆσαι ἐν ὑμῖν τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀσχοῦς (σκατασμός γὰρ ἡ τοῦ Κηδάρ λέξις διερμηνεύεται), δέβρεις τοῦ Σολομῶντος γενήσεσθε, τουτέστι, ναὸς τοῦ βασιλέως ἔεσθε, ἐν ὑμῖν οἰκῆσαντος τοῦ βασιλέως Σολομῶντος. Σολομῶν δὲ εἰρηνικός ἐστιν. ὁ τῆ εἰρήνῃ ἐπώνυμος. Δέβρεις γὰρ Σολομῶντος ἀπὸ μέρους πᾶσαν τῆς βασιλικῆς σκηνῆς τὴν περιβολὴν κατωνόμασε. Τούτοις μοι δοκεῖ τοῖς νοήμασιν ὁμοίως Παῦλος προσεχέστερον ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους φιλοχωρῆσαι, λέγων, ἐν οἷς συνίστησι τοῦ θεοῦ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην, ὅτι ἀμαρτωλοὺς ἡμᾶς ὄντας καὶ μέλανας, φωτοειδείς καὶ ἐρασμίους διὰ τοῦ περιλάμψαι τὴν χάριν ἐποίησεν. Ὡσπερ γὰρ ἐν νυκτὶ πάντα τῷ ἐπικρατοῦντι συμμελαιναται ζόφῳ, καὶ λαμπρὰ κατὰ φύσιν ὄντα τύχη· φωτὸς δὲ ἐπιλαβόντος, οὐ παραμένει τοῖς ἐν τῷ ζόφῳ σκοτισθεῖσιν ἡ πρὸς τὸ σκότος ὁμοίωσις· οὕτω μεταθεθεῖσις τῆς ψυχῆς ἀπὸ τῆς πλάνης πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ σκοτεινὴ τοῦ βίου μορφὴ πρὸς τὴν φωτεινὴν χάριν συµμεταβάλλεται. Ταῦτα καὶ πρὸς τὸν Τιμόθεον, ἃ πρὸς τὰς νεάνιδας λέγει ἡ τοῦ Χριστοῦ νύμφη, ὁ Παῦλος, ὁ λαμπρὸς ἐκ μέλανος μετὰ ταῦτα γενόμενος, ὅτι καλὸς ἠξιώθη καὶ αὐτὸς γενέσθαι, ὁ πρότερον βλάσφημος ὢν, καὶ διώκτης, καὶ ὑβριστῆς, καὶ μέλας· ὅτι Χριστὸς εἰς τὸν κόσμον ἦλθε λαμπροὺς ποιῆσαι τοὺς μέλανας, οὐ δικαίους πρὸς ἑαυτὸν καλῶν, ἀλλὰ ἀμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν, οὓς τῷ λουτρῷ τῆς παλιγγενεσίας λάμπειν ὡς φωστῆρας ἐποίησε, τὸ ζοφῶδες αὐτῶν εἶδος ἀποκλύσας τῷ ὕδατι. Αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ τοῦ Δαβὶδ ὀφθαλμὸς ἐν τῇ ἄνω πόλει ὄρα, καὶ ἐν θαύματι ποιεῖται τὸ θέαμα· πῶς ἐν τῇ πόλει τοῦ θεοῦ, περὶ ἧς τὰ δεδοξασμένα λελάληται, Βαβυλῶν οἰκίζεται, καὶ ἡ πόρνη Ῥαβὴ μνημονεύεται, ἀλλόφυλοι τε καὶ Τύρος καὶ ὁ τῶν Αἰθίοπων λαὸς ἐν αὐτῇ γίνονται· ὡς μηκέτι τῶν ἀνθρώπων τινὰ τῇ πόλει ταύτῃ τῆν τῶν οἰκητόρων ἐρημίαν ἐπονειδίζειν λέγοντα· *Μὴ τις ἔτι τῇ Σιών ἐρεῖ, Ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ*. Κάκει γὰρ φυλέται τῆς πόλεως γίνονται οἱ ἀλλόφυλοι, καὶ Ἰερουσαλίμιτα Βαβυλωνιοί, καὶ παρθένος ἡ πόρνη, καὶ λαμπροὶ οἱ Αἰθίοπες, καὶ Τύρος ἡ ἄνω πόλις· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὰς θυγατέρας Ἰερουσαλήμ προθυμοποιεῖται ἡ νύμφη, συνιστῶσα τοῦ νυμφίου τὴν ἀγαθότητα, ὅτι καὶ μέλαινάν τινα λάβοι ψυχὴν, τῇ πρὸς ἑαυτὸν κοινωίᾳ καλὴν ἀπεργάζεται, καὶ τις σκῆνωμα ἢ Κηδάρ, φωτὸς οἰκητήριον γίνεται τοῦ ἀληθινοῦ Σολομῶντος, τουτέστι τοῦ εἰρηνικοῦ βασιλέως ἐν αὐτῇ κατοικήσαντος. Διὰ τοῦτο φησὶ *Μέλαινὸν εἰμι καὶ καλὴ, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ*· ἵνα πρὸς ἐμὲ βλέπουσαι, καὶ ὑμεῖς γένησθε δέβρεις Σολομῶντος, καὶ σκηνώματα ἦτε Κηδάρ.

Εἶτα ἐπάγει τοῖς εἰρημένους τὰ ἐφεξῆς, δι' ὧν ἀναγκαίως ἀσφαλίζεται τὴν τῶν μαθητευομένων διάνοιαν, μὴ τῷ Δημιουργῷ τὴν αἰτίαν τοῦ σκοτεινοῦ εἶδους ἀνατιθέναι, ἀλλὰ τὴν ἐκάστου προαίρεσιν τοῦ τοιοῦτου εἶδους τὰς ἀρχὰς καταβάλλεσθαι. *Μὴ βλέψῃτε πρὸς με*, φησὶν, *ὅτι ἐγὼ εἰμι μεμελανωμένη*. Οὐ τοιαύτη γέγονε παρὰ τὴν πρῶτην. Οὐδὲ γὰρ εἰκός

⁹ Rom. v, 8. ¹⁰ I Tim. i, 15. ¹¹ Psal. lxxvi, 5 sqq.

ἦν ταῖς φωτειναῖς· τοῦ Θεοῦ χερσὶ πλασσομένην, σκοτεινῶ τινι καὶ μέλανι περιχρωσθῆναι τῷ εἶδει. Οὐκ ἤμην τοιαύτη, φησὶν, ἀλλὰ γέγονα. Οὐ γὰρ ἐκ φύσεως εἰμι μεμελανωμένη· ἀλλ' ἐπέσαστόν μοι τὸ τοιοῦτον αἴσχος ἐγένετο, μετ' ἡλίου πρὸς τὸ μέλαν ἐκ λαμπροῦ τὴν μορφὴν μεταχρώσαντος. Ὁ ἥλιος γάρ, φησὶ, προσέβλεψέ με. Τί οὖν ὁ διὰ τούτων μανθάνομεν; Λέγει διὰ παραβολῆς τοῖς ὄχλοις ὁ Κύριος, ὅτι ὁ σπεῖρων τὸν λόγον, οὐ τὴν ἀγαθὴν μόνον κατασπεῖρει καρδίαν, ἀλλὰ καὶ λιθώδης τις ἦν, καὶ ταῖς ἀκάνθαις ὕλομανοῦσα, καὶ παρόδιός τε καὶ πεπατημένη, πᾶσιν ἐπὶ φιλανθρωπίας ἐπιβάλλει τοῦ λόγου τὰ σπέρματα. Καὶ ἐκάστου τὰ ἰδιώματα ἐρμηνεύων τῷ λόγῳ, τοῦτό φησιν ἐπὶ τῆς λιθώδους συμβάλειν ψυχῆς, ὅτι οὐκ ἐν βάθει ριζοῦται τὸ ἐσπαρμένον, ἀλλὰ παραχρῆμα μὲν δι' ἐπιπολαίου βλάστης τὸν στάχυν κατεπαγγέλλεται· θερμότερον δὲ τοῦ ἡλίου τὸ ὑποκαίμενον θάλψαντος, τῷ μὴ ὑποκείσθαι ταῖς ρίζαις ἰκμάδα, καταξηραίνεται. Πειρασμὸν δὲ διὰ τῆς ἐρμηνείας ὀνομάζει τὸν ἥλιον. Οὐκοῦν τοῦτο παρὰ τῆς διδασκαλίου τὸ δόγμα μανθάνομεν, ὅτι γέγονε μὲν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις τοῦ ἀληθινοῦ φωτός ἀπεικόνισμα, πῶρῳ τῶν σκοτεινῶν χαρακτηρισμῶν, τῇ τοῦ ἀρχετύπου κάλλους ὁμοίότητι στείλβουσα· ὁ δὲ πειρασμὸς τὸν φλογώδη καύσωνα δι' ἀπάτης ἐπιβαλὼν, ἀπαλὴν ἔτι καὶ ἄριζον τὴν πρώτην βλάστην κατέβαλε· καὶ πρὶν ἔξιν τινὰ τοῦ ἀγαθοῦ κτήσασθαι, καὶ διὰ τῆς τῶν λογισμῶν γεωργίας δοῦναι ταῖς ρίζαις πότον ἐπὶ τὸ βάθος, εὐθύς διὰ τῆς παρακοῆς ἀποξηράνας τὸ χλωρὸν τε καὶ εὐθαλές εἶδος, διὰ τῆς καύσεως μέλαν ἐποίησεν. Εἰ δὲ ἥλιος ἡ ἀντικειμένη τοῦ πειρασμοῦ προσβολὴ ὀνομάζεται, μηδεὶς ξενιζέσθω τῶν ἀκούοντων, ἐν πολλοῖς τὸ τοιοῦτον παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς διδασκόμενος. Καὶ γὰρ ἐν δευτέρῳ τῶν ἀναβαθμῶν Ὁδῆ, ταύτην ποιεῖται τὴν εὐλογίαν τῷ τὴν βοήθειαν ἔχοντι τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὸ μὴ συγκαίεσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ ἡλίου διὰ τῆς ἡμέρας. Καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας τὴν τῆς Ἐκκλησίας κατάστασιν προφητεύων, ὡσπερ τινὰ πομπὴν ὑπογράφει τῇ πολιτείᾳ, φαιδρύνων τῷ λόγῳ τῷ διηγῆματι. Λέγει γὰρ θυγατέρας ἐπ' ὤμων αἰρομένας, καὶ παῖδας ἐν λαμπήναις κομιζομένους, καὶ σκιαδίοις τὸν φωτισμὸν ἀποκρούσαντας. Δι' ὧν ἐν αἰνίγμασι τὸν ἐν ἀρετῇ διαγράφει βίον, διὰ μὲν τῆς νηπιώδους ἡλικίας ὑποδεικνύων τὸ ἀριγενές τε καὶ ἄκακον· διὰ τῶν σκιαδίων, τὴν ἐξ ἐγκρατείας τε καὶ καθαρότητος προσγινομένην ταῖς ψυχαῖς παραμυθίαν τοῦ καύσωνος. Δι' ὧν μανθάνομεν, ὅτι χρὴ ἐπ' ὤμων αἰρῆσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ νυφοστολουμένην ψυχὴν, οὐ πατουμένην ὑπὸ τῆς σαρκός, ἀλλ' ἐπικαθημένην τῷ ὄγκῳ τοῦ σώματος. Λαμπήνην δὲ ἀκούσαντες, τὴν ἐκλαμπτικὴν τοῦ βαπτίσματος χάριν μανθάνομεν, δι' ἧς παῖδες γινόμεθα, οὐκέτι τῇ γῆ τὸ ἔχνος ἐρείδοντες, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνης πρὸς τὴν οὐράνιον ζῶην κομιζόμενοι. Σκιερὸς δὲ γίνεται ἡμῖν καὶ δροσώδης ὁ βίος, διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς σκιαδίων

animum, inquit, erat consentaneum, ut ei quæ lucida Dei manibus ungebatur, illineretur forma aliqua tenebrosa et nigra. Non eram ergo, inquit, talis, sed facta sum. Non enim facta sum nigra a natura, sed adventitia in me fuit hæc turpitudine, cum sol meam formam ex splendido colore mutavit in nigrum. Sol enim, inquit, aspexit me. Quid ergo est quod per hoc discimus? Dicit Dominus turbis per parabolam, quod qui verbum seminat, non solum in bono corde seminat, sed etiam si sit quispiam lapidosus, et si spinis luxuriat, et si sit juxta viam et conculcatus, omnibus ob benignitatem jacit verbi semina¹². Et uniuscujusque proprietatem sermone explicans, hoc, inquit, accidit in terra lapidosa, quod non in profundo radices agit id quod est seminatum, sed protinus quidem per germinationem, quæ oritur in superficie, messem promittit et spicam, sed cum sol calidius solum foverit, propterea quod nullus humor subsit in radicibus, exsiccatur. Tentationem autem interpretando nominat solem. Hoc ergo dogma a magistra discimus, quod facta quidem est humana natura simulacrum veræ lucis, procul a tenebrosis figuris fulgens similitudine exemplaris pulchritudinis; tentatio autem ardentem æstum per fraudem injiciens, dejecit primum germen adhuc imperfectum et carens radicibus: et priusquam aliquem acquisisset habitum, et per agriculturam rationum, in profundo potum dedisset radicibus, statim per inobedientiam viridi et florente forma exsiccata, per æstum nigrum effecit. Si autem sol nominatur adversa tentationis irruptio, nulli auditorum id videatur novum, cum in multis tale quiddam nos doceat divinitus inspirata Scriptura. Etenim in secundo cantico graduum, hanc facit benedictionem, ei qui habet auxilium a Domino qui fecit cælum et terram, ne ipse a sole comburatur per diem. Propheta quoque Isaias prædicens statum Ecclesiæ, describit veluti quandam pompam, Verbi narratione. Dicit enim, filias gestatas humeris, et filios vectos lecticis, et arcentes æstum umbellis. Per quæ describit in ænigmatè vitam quæ degitur in virtute, per puerilem quidem ætatem ostendens id quod est nuper natum, simplexque et carens malitia, per umbellas autem, solatium æstus, quod accedit animis ex continentia et puritate. Per quæ discimus humeris gestari animam Deo desponsatam, non a carne conculcatam, sed moli corporis insidentem. Audientes autem Græce λαμπήνην didicimus illuminatricem baptismi gratiam, per quam efficitur pueri, non amplius in terra figentes vestigium, sed super illam portati ad vitam cœlestem. Umbrosa autem sit nobis vita et roscida, extincto æstu per umbellas virtutis. Hic est sol lædens, quando ejus æstus non arcetur a nube Spiritus, quam eis expandit Dominus ad tegumentum. Illic enim sol est,

¹² Math. xiii, 18 sqq.

qui nitidam corporis superficiem accendit insultu A κατασθεννυμένου τοῦ καύσωνος. Οὗτος οὖν ἐστὶν ὁ
tentationum, et format nigram deformitate. παραβλάπτων ἥλιος, ὅταν μὴ διατειρίζηται ὁ παρ'
αὐτοῦ φλογμὸς τῆ νεφέλῃ τοῦ Πνεύματος, ἣν διεπέτασεν αὐτοῖς ὁ Κύριος εἰς σκέπην αὐτοῖς. Οὗτος γάρ
ἐστὶν ὁ ἥλιος, ὁ τὴν λαμπρὰν τοῦ σώματος ἐπιφάνειαν τῆ προσβολῆ τῶν πειρασμῶν ἐπικαίων καί
μελαίνων ἐν δυσμορφίᾳ τὸ εἶδος.

Deinde narrat unde principium duxerit boni coloris ad nigrum transmutatio. *Filii autem, inquit, matris meae pugnaverunt in me: posuerunt me custodem in vineis, vineam autem meam non custodivi.* In hoc mihi attentæ præbeantur aures, non in accurate discutienda dictionis constructione, sed in considerata sensus connexionione. Quod si is non sit accurate connexus, id imputetur imbecillitati interpretationis eorum qui linguam Hebraicam transferunt in vocem Græcam. Ii enim qui studium posuerunt ut erudirentur in sermone Hebræo, nihil inveniunt ejusmodi, ut videatur non cohærere ac a se invicem dependere. Linguae autem nostrae figurata locutio, non conveniens elegantiae linguae Hebraeae, affert quamdam confusionem iis qui sequuntur in superficie significationem dictionis. Atque hic est quidem sensus verborum quæ sunt proposita, quantum nos comprehendimus: Factus est homo ab initio nullius divini boni indigens. Ejus erat solum munus bona servare, non acquirere. Inimicorum autem insidiæ eum iis quæ habebat nudarunt, ut qui non custodierit naturam quæ ei data fuerat a Dei benignitate. Hic est ergo sensus verborum. Quæ autem per verba ænigmatica hujus sensus sit traditio, se habet hoc modo:

Εἶτα διηγείται, ὅθεν τὴν ἀρχὴν ἔσχεν ἡ πρὸς τὸ μέλαν τῆς εὐχολίας ἡμῶν μεταποίησις. Υἱοὶ μητρὸς μου, φησὶν, ἐμαγέσαντο ἐν ἐμοί· ἔθετό με φυλάκισσαν ἐν ἀμπελώσῳ, ἀμπελῶνα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Καὶ μοι τοῦτο παρασχέσθω ἡ ἀκοή μὴ λίαν ἀκριβολογεῖσθαι πρὸς τὴν τῆς λέξεως σύνταξιν, ἀλλὰ πρὸς τὴν εἰρημὸν τοῦ νοήματος βλέπειν. Εἰ δέ τι μὴ ἀκριβῶς συνηρητὴν, συμφράσεως τῆ ἀσθενείᾳ λογισάσθω τῶν τὴν Ἑβραίων γλώτταν μεταβαλλόντων εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνήν. Οἷς γὰρ ἂν ἐπιμέλεια γέγονε παιδευθῆναι τὴν Ἑβραϊαν διδάκτον, οὐδὲν εὐρίσκειται τοιοῦτον, ὅσον δοκεῖν ἀσυναρτήτως εἶχειν. Ὁ δὲ σχηματισμὸς τῆς ἡμετέρας γλώττης, μὴ συμβαίνων τῷ σχηματισμῷ τῆς Ἑβραϊκῆς εὐγλωττίας, σύγχυσιν τινα τοῖς ἐπιπολαίωτερον ἀκολουθοῦσι τῇ σημασίᾳ τῆς λέξεως ἀπεργάζεται. Ἡ μὲν οὖν διόνοια τῶν προειρημένων ῥημάτων, αὕτη ἐστίν, ὅσον ἡμεῖς κατελήφαμεν· ὅτι γέγονε τὸ καταρχὰς ὁ ἀνθρώπος οὐδένος τῶν θεῶν ἀγαθῶν ἐνδεής. Ὁ ἔργον ἦν φυλάξαι μόνον τὰ ἀγαθὰ, οὐχὶ κτήσασθαι. Ἡ δὲ τῶν ἐχθρῶν ἐπιβουλὴ γυμνὸν αὐτὸν τῶν προσόντων ἐποίησε, μὴ φυλάξαντα τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ φύσει παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐκληρίαν. Αὕτη μὲν οὖν ἐστὶν ἡ τῶν ῥημάτων διάνοια. Ἡ δὲ διὰ τῶν αἰνιγματωδῶν λόγων τοῦ νοήματος τοῦτου παράδοσις τοῦτον εἶχει τὸν τρόπον·

Filii, inquit, matris meae pugnaverunt in me: posuerunt me custodem in vineis, vineam meam non custodivi. Multa paucis dogmaticè nos docet oratio. Primum quidem id quod magnus enuntiat Paulus, quod omnia sunt ex Deo, et unus est Deus Pater ex quo omnia, et nihil est ex iis quæ sunt, quod non propter illum et ex illo habeat essentiam¹³. *Omnia enim, inquit, per ipsum facta sunt, et sine eo factum est nihil*¹⁴. Sed quoniam quæcunque Deus facit valde bona sunt (omnia enim fecit in sapientia), dedit naturæ rationis participi gratiam ut sit sui juris, et addidit facultatem inveniendi ea quæ sunt sibi grata, ut locum haberet id quod est in nostra potestate, et non esset factum esset electionis et liberi arbitrii. Cum hic autem liberi arbitrii motus imperio et absoluta potestate nos deduceret ad id quod videbatur, inventus est quidam in rerum natura, qui male usus est potestate et libero arbitrio, et congruenter ei quod dicit Apostolus, factus est inventor malorum. Qui quidem, quod ad id attinet quod est a Deo, est frater noster; eo autem quod sua sponte defluxit a boni participatione, et malorum ingressum innovavit, et factus est pater mentis, pro hoste seipsum constituit in omnibus, in quibus scopus liberi arbitrii tendit ad bonum. Pro-

Υἱοὶ μητρὸς μου, φησὶν, ἐμαγέσαντο ἐν ἐμοί· ἔθετό με φυλάκισσαν ἐν ἀμπελώσῳ, ἀμπελῶνα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Πολλὰ δὲ ὀλίγων δογματικῶς ἐκπαιδεύει ὁ λόγος. Πρῶτον μὲν ὅπερ καὶ ὁμοίως ὁ Παῦλος ἀπεφήνατο, ὅτι τὰ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ οὐδὲν τῶν ὄντων ἐστίν, ὃ μὴ δὲ ἐκεῖνόν τε καὶ ἐξ ἐκείνου τὸ εἶναι εἶχει. Πάντα γὰρ, φησὶ, δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. Ἄλλ' ἐπειδὴ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καλὰ λίαν ἐστὶ (πάντα γὰρ ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν), ἔδωκε τῇ λογικῇ φύσει τὴν αὐτεξούσιον χάριν, καὶ προσέθηκε δύναμιν εὐρετικὴν τῶν καταθυμίων, ὡς ἂν τὸ ἐφ' ἡμῖν χώραν ἔχοι, καὶ μὴ κατηγορησασμένον εἶη τὸ ἀγαθὸν καὶ ἀκούσιον, ἀλλὰ κατῆρθωμα προαιρέσεως γίνοντο. Τοῦτου δὲ τοῦ αὐτεξουσίας κινήματος αυτοκρατορικῶς πρὸς τὸ δοκοῦν ἡμᾶς ἀγαγόντος, εὐρέθη τις ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων ὁ κακῶς τῇ ἐξουσίᾳ χρησάμενος, καὶ κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνήν, κακῶν ἐφευρετὴς γενόμενος. Ὅς τῷ μὲν ἐκ Θεοῦ καὶ αὐτὸν εἶναι, ἀδελφός ἐστιν ἡμέτερος· τῷ δὲ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίας ἐκουσίας ἀπορρῦθῆναι, τὴν τῶν κακῶν εἰσόδον καινοτομήσας, καὶ πατὴρ ψεύδους γενόμενος, εἰς πολεμίου τάξιν ἐαυτὸν κατέστησεν, ἐν πᾶσιν οἷς ὁ σκοπὸς τῆς προαιρέσεως ὡς πρὸς τὸ κρεῖττον βλέπει. Διὰ τοῦτου τείνουν καὶ τοῖς λοιποῖς τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀποπτήσεως τῆς ἀπορ-

¹³ I Cor. viii, 6. ¹⁴ Joan. i, 5.

μῆς ἐγγινομένης, ὃ δὴ καὶ τῆ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἄ
 ἐγένετο, καλῶς ἢ ποτε μέλαινα, νῦν δὲ καλῆ, τὴν αι-
 τίαν τῆς ζοφώδους ἠψευς εἰς τοὺς τοιοῦτους τῆς μη-
 τρὸς υἱοὺς ἀνατίθησι, παιδεύουσα διὰ τῶν λεγομένων
 ἡμᾶς, ὅτι μία μὲν πᾶσι τοῖς οὐσὶν ἐστίν, οἷόν τις πα-
 τὴρ, ἢ τῶν ὄντων αἰτία. Καὶ διὰ τοῦτο ἀδελφὰ πάντα
 ἐστὶν ἀλλήλων, τὰ ἐν τοῖς οὐσι νοούμενα ἢ δὲ τῆς
 προαιρέσεως διαφορὰ, πρὸς τὸ φιλιόν τε καὶ πολέ-
 μιον τὴν φύσιν διέσχισεν. Οἱ γὰρ ἀφραστῶτες τῆς
 πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσεως, καὶ διὰ τῆς τοῦ κρείττονος
 ἀποστάσεως τὸ κακὸν ὑποστήσαντες (οὐδὲ γὰρ ἐστὶν
 ἄλλη τις κακοῦ ὑπόστασις, εἰ μὴ ὁ χωρισμὸς τοῦ
 βελτίονος), πᾶσαν ποιοῦνται τὴν σπουδὴν καὶ ἐπί-
 νοιαν τοῦ καὶ ἄλλους πρὸς τὴν τῶν κακῶν κοινωνίαν
 προσεταιρίζεσθαι. Καὶ διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι Υἱὸς
 τῆς μητρὸς μου (τῆ γὰρ πληθυντικῆ σημασίᾳ τὸ πολ-
 λυχηδὸς τῆς κακίας ἐνδείκνυται), πόλεμον ἐν ἐμοὶ
 συνεστήσαντο, οὐκ ἐξῶθεν ἐξ ἐπιδρομῆς πολεμοῦντες,
 ἀλλ' αὐτὴν τὴν ψυχὴν ποιησάμενοι τοῦ ἐν αὐτῇ πο-
 λέμου μεταχμιοι. Ἐν ἐκάστῳ γὰρ ὁ πόλεμος, καθὼς
 ἐρμηνεύει ὁ θεὸς Ἀπόστολος, λέγων· *Βλέπω δὲ ἕτε-
 ρον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἀντιστρατεύμεν ὁρ-
 τῶ νόμῳ τοῦ νόου μου, καὶ ἀγχιμαλιζοτά με
 τῶ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας τῶ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί
 μου*. Ταύτης τοίνυν τῆς ἐμφυλίου μάχης ἐν ἐμοὶ συ-
 στάσης παρὰ τῶν ἀδελφῶν μου, ἐχθρῶν δὲ τῆς ἐμῆς
 σωτηρίας, μέλαινα ἐγενόμην, ἤτηθεῖσα ὑπὸ τῶν πο-
 λεμίων καὶ τὸν ἀμπελῶνα τὸν ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα.
 Ταῦτόν χρῆ νοεῖν τῶ παραδείσῳ τὸν ἀμπελῶνα. Καὶ
 γὰρ κακεῖ φυλάσσειν ἐτάχθη ὁ ἄνθρωπος τὸν παρά-
 δεῖσον· ἢ δὲ τῆς φυλακῆς ἀμέλεια ἐκβάλλει τοῦ παρα-
 δεῖσου τὸν ἄνθρωπον, καὶ οἰκήτορα τῶν θυσμῶν ποιεῖ
 τῆς ἀνατολῆς ἀποστήσασα. Διὰ τοῦτο ἡ ἀνατολὴ ταῖς
 δυσμαῖς ἐπιφαίνεται. *Ψάλλετε γὰρ, φησὶ, τῷ Κυ-
 ρίῳ τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ θυσμῶν*, ἵνα τοῦ φωτὸς ἐν
 τῇ σκοτίᾳ λάμποντος, μεταποιηθῆ πρὸς τὴν ἀκτίνα
 τὸ σκότος, καὶ γένηται καλὴ πάλιν ἡ μέλαινα. Τὸ δὲ
 δοκοῦν ἀσυνάρτητον τῆς λέξεως πρὸς τὴν εὐρεθεῖσαν
 διάνοιαν, τοῦτι τῷ τρῶπῳ δυνατὸν ἐστὶ παραμυθῆσα-
 σθαι· *Ἔθεντό με, φησὶ, φυλάκισσον ἐν ἀμπελῶ-
 σιν*. Ὅπερ ἴσον ἐστὶ τῷ, *Ἔθεντο Ἱερουσαλὴμ εἰς
 ὄπωροφυλάκιον*. Οὐ γὰρ ἐκεῖνοι κατέστησαν αὐτὴν
 φύλακα τοῦ θεοῦ ἀμπελῶνος, ὡς ἂν τις ἐκ τοῦ προ-
 χεῖρου νοήσειεν· ἀλλ' ὁ καταστήσας μὲν ἐστὶν ὁ θεός,
 ἐκεῖνοι δὲ ἐμαχέσαντο μόνον ἐν αὐτῇ, καὶ ἔθεντο αὐ-
 τὴν ὡς σκηνὴν ἐν ἀμπελῶνι, καὶ ὡς ὄπωροφυλάκιον
 ἐν σικυηλάτῳ. Τῆς γὰρ φυλάσσομένης ὀπίρρας διὰ
 τὴν παρακοὴν στερηθεῖσα, ἄχρηστον θέαμα κατελεί-
 φθη, τοῦ φυλασσομένου ἐν αὐτῇ μὴ ὄντος. Καὶ ἐπειδὴ
 ἔθετο ὁ θεὸς ἄνθρωπον ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν τὸν
 παράδεισον, τοῦτο φησιν ἡ νύμφη, ὅτι Τοῦ Θεοῦ [τοῦ]
 θεμένου τὴν ψυχὴν μου εἰς ζωὴν (ζωὴ γὰρ ἦν ἡ τοῦ
 παραδείσου τρυφή, ἐν ᾗ ἔθετο ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐρ-
 γάζεσθαι καὶ φυλάσσειν αὐτόν), οἱ ἐχθροὶ μετέστησαν
 αὐτὴν ἐκ τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς, εἰς τὸ σπουδάσειν
 περὶ τὸν αὐτῶν ἀμπελῶνα, οὗ ὁ βότρυς γεωργεῖ τὴν πι-
 κρῆν καὶ ἡ σταφυλὴ τὴν χολήν. Τοιοῦτος ἀμπελῶν Σό-
 φτεrea ergo cum reliqua etiam accessit occasio et
 impulsio, ut a bonis excideremus, quod quidem
 etiam in natura fuit humana, recte quæ aliquando
 quidem fuit nigra, nunc autem pulchra, causam
 quod appareat nigra, tribuit ejusmodi filiis matris
 suæ, per ea quæ dicuntur nos erudiens, quod om-
 nibus quidem quæ sunt, est veluti quidam pater,
 eorum quæ sunt causa: et propterea sunt inter se
 invicem fraterna, ea quæ in iis quæ sunt intelligen-
 tur; instituti autem et liberæ electionis differentia
 divisit naturam, ut in ea esset amicitia et inimicitia.
 Qui enim abscesserunt ab habitudine ad bonum, et
 per recessum a bono malum constituerunt (neque
 enim est alia mali substantia quam a bono separatio),
 adhibent omne studium et industriad, ut alios quo-
 que sibi concilient ad malorum societatem. Et ideo
 dicit, Filii matris meæ (per pluralem enim signifi-
 cationem, ostendit multiplex vitium) in me bellum
 conflagrunt, non externis incursionibus belligeran-
 tes, sed in ipsa anima belli sedem figentes. Est
 enim in unoquoque bellum, ut divinus Apostolus
 significat, dicens: *Video aliam legem in membris
 meis repugnantem legi mentis meæ, et captivantem
 me in legem peccati, quæ est in membris meis*¹⁵.
 Cum hoc ergo bellum intestinum, a meis quidem
 fratribus, inimicis autem meæ salutis, in me esset
 conflatum, facta sum nigra victa ab inimicis, et
 vineam meam non cus'olivi. Intelligenda autem est
 vinea idem quod paradisi. Nam illic quoque jus-
 sus est homo custodire paradisi. In custodiendo
 autem negligentia hominem exclusit a paradiso, et
 effecit ut habitet ad occidentem abductus ab oriente.
 Propterea occasui apparet oriens. *Cantate enim,
 inquit, Domino, qui ascendit super occasum*¹⁶, ut
 cum lux tenebris illuxerit, a radio transmutentur
 tenebræ, et fiat rursus pulchra quæ erat nigra.
 Quod autem in dictione cum sensu invento viderit
 non coherere, id hoc modo poterit conciliari:
Me, inquit, *posuerunt custodem in vineis*. Quod qui-
 dem perinde est, ut quod dicitur: *Posuerunt Jeru-
 salem in pomorum custodiam*¹⁷. Non enim illi eam
 constituerunt custodem divinæ vineæ, ut ex verbis,
 quæ sunt in promptu, posset intelligi; sed Deus
 quidem est qui constituit, illi autem solum in ea
 pugnaverunt, et posuerunt eam tanquam taberna-
 culum in vinea, et tanquam fructuum custodiam
 in cucumerario. Fructibus enim qui custodiebantur
 privata propter inobedientiam, relicta est inutile
 spectaculum, cum in ea non esset id quod custo-
 diebatur. Et quoniam Deus posuit hominem ad
 operandum et custodiendum paradisi, hoc dixit
 sponsa: Cum Deus animam meam posuisset ad vi-
 tam: deliciæ enim paradisi vita erat, in quo Deus
 posuit hominem ad operandum et eum custodiendum:
 inimici me traduxerunt a custodia paradisi ad studium
 ponendum in vineam, cujus botrus generat amaro-
 rem, et uva bilem. Ejusmodi vinea erat Sodoma Tale

¹⁵ Rom. vii, 25 ¹⁶ Psal. lxxvii, 5. ¹⁷ Psal. lxxviii, 1.

sarmentum Gomorrha, quæ damnata est cum Sodomitibus, per quas ira draconum immedicabilis effusa est in malis torcularibus Sodomitarum. Licet autem in hodiernum usque diem videre multos homines curatores et custodes ejusmodi vinearum, qui diligenter in se sua vitia custodiunt, perinde ac si timeant ne malum perdant. Vides improbos custodes idololatriæ, quæ exercetur in impietate et in avaritia, quemadmodum vigilant in malorum custodia, damnum esse existimantes privari iniquitate. In aliis quoque licet videre eos qui penitus susceperunt voluptatem, aut superbiam, aut fastum, aut aliquid ejusmodi, quemadmodum omnino studio ea mala amplectantur, lucrum esse ducentes, ab hujusmodi vitiis nunquam puram esse animam. Hæc ergo deflet sponsa, dicens: Propterea facta sum nigra, quod inimici zizania, et mala nostra sarmenta custodiens et tuens, meam vineam non custodii. O quantos excitat affectus in iis qui acri sensu ista percipiunt: *Vineam meam non custodivi!* Hæc vox est aperte lamentatio: lamentatio, quæ prophetarum gemitus et ejulatus movet ad commiserationem. Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion plena judicio? Quomodo relicta est filia Sion tanquam tabernaculum in vinea? Quomodo sedit sola civitas plena populo, dominans in regionibus, facta est sub tributo? Quomodo obscuratum est aurum, alteratum est argentum bonum¹⁸? Quomodo facta est nigra, quæ vera luce primum fulgebat? Hæc omnia, inquit, mihi facta sunt, quia vineam meam non custodii. Vineam est immortalitas, vinea est impatiens, et Deo assimilatio, et ab omni malo alienatio. Hujus vineæ fructus est puritas. Hic est splendidus pulcherque et maturus ille botrus, qui peculiarem et eximiam formam præ se fert, et castitate dulces reddit sensus animæ. Capreolus vineæ est cum vita æterna conjunctio et connexio. Excrescentes palmites, sunt virtutum celsitudines, quæ ascendunt usque ad altitudines angelorum. Folia autem quæ germinant, et quæ quieto spiritu pulchre in ramis quantuntur, sunt multiplex divinarum virtutum ornatus, quæ simul germinant cum spiritu. Hæc omnia possidens, et cum eorum fructu gloriaretur, propterea quod vineam non custodivi, facta sum nigra, et vitio a puritate lapsa, formam indui atram et tenebrosam. Talis enim formæ est tunica pellicea. Nunc autem propter rectitudinem quæ me rursus dilexit, effecta pulchra et luminosa, suspectam habeo meam prosperitatem, ne rursus perdam pulchritudinem, per ignorantiam non assecuta modum ejus tuto custodiendæ.

Propterea cessans loqui cum adolescentulis, votis revocat sponsam, ei quem desiderabat nomine indito ex sua in ipsum affectione. Quid enim dicit? *Renuntia mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie: ne quando sum*

δομα ἦν τοιαύτη κληματις Γόμορρα, ἡ συγκαταδικασθεῖσα Σοδόμοις, δι' ὧν ὁ τῶν δρακόντων θυμὸς ὁ ἀνάτομος ἐν ταῖς πονηραῖς ληνοῖς τῶν Σοδομιτῶν ὑπερέχθη. Ἔστι δὲ καὶ μέχρι τοῦ νῦν τῶν τοιοῦτων ἀμπελώνων ἐπιμελητάς τε καὶ φύλακας τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων ἰδεῖν, οἱ σπουδῆ τὰ πάθη παρ' αὐτοῖς τηροῦσιν, ὡσπερ δεδοικότες μὴ τὸ κακὸν ἀπολέσωσιν. Ὅρξας τοὺς πονηροὺς τῆς εἰδωλολατρείας φύλακας, τῆς τε κατὰ τὴν ἀσέθειαν καὶ τῆς κατὰ τὴν πλεονεξίαν ἐνεργουμένης, πῶς ἐπαγρυπνοῦσι τῆ φυλακῆ τῶν κακῶν, ζημιᾶν τὸ στερηθῆναι τῆς ἀνομίας νομίζοντες. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὡσαύτως ἔστιν ἰδεῖν τοὺς ἐν βάθει παραδεξαμένους τὴν ἡδονήν, ἢ ὑπερηφανίαν, ἢ τῦφον, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων, πῶς περιέχονται διὰ πάσης φυλακῆς τῶν τοιοῦτων, πῶς κέρδος ποιούμενοι τὸ μηδέποτε τὴν ψυχὴν τῶν παθῶν καθαρεύσαι. Ταῦτα οὖν ἡ νύμφη ὀδύρεται, λέγουσα, ὅτι διὰ τοῦτο ἐγενομένη μέλαινα, ἐπειδὴ τὰ ζιζάνια τοῦ ἐχθροῦ, καὶ τὰς πονηρὰς αὐτῶν κληματίδας φυλάσσοσά τε καὶ περιέπουσα, τὸν ἀμπελῶνα τὸν ἴμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Ἄ πόσον κινεῖ πάθος ἐν αἰχμητικῶς ἐπαυοῦσιν, Ἄμπελώνω ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα! Θρῆνος ἀντικίρως ἔστιν ἡ φωνή, τοὺς τῶν προφητῶν στεναγμοὺς κινῶν εἰς συμπάθειαν. Πῶς ἐγένετο πόρνη ἡ πόλις πιστὴ Σιών πλήρης κρίσεως; Πῶς κατελείφθη ἡ θυγάτηρ Σιών ὡς σκηνὴ ἐν ἀμπελώνι; Πῶς ἐκάθισε μόνη ἡ πόλις, ἡ πεπληθυμένη λαῶν; ἄρχουσα ἐπὶ χέραις, ἐγενήθη εἰς φόρον; Πῶς ἡμαυρώθη τὸ χρυσίον, ἡλλοιώθη τὸ ἀργύριον τὸ ἀγαθόν; Πῶς ἐγένετο μέλαινα, ἡ τῷ ἀληθινῷ φωτὶ τὰ πρῶτα συναναλάμπουσα; Πάντα ταῦτα ἐγένετό μοι, φησὶν, ὅτι τὸν ἀμπελῶνα τὸν ἴμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Ἄμπελὼν ἔστιν ἡ ἀθανασία ἀμπελῶν ἡ ἀπάθεια, καὶ ἡ πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλία, καὶ ἡ παντὸς κακοῦ ἀλλοτριώσις. Τοῦτου τοῦ ἀμπελῶνος καρπὸς ἡ καθαρότης, ὁ λαμπρὸς οὗτος καὶ ὠριμος βότρυς, ὁ ἰδιόζων τῷ εἶδει καὶ καταγλυκαίνων ἐν ἀγνείᾳ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια. Ἐλιξ δὲ τοῦ ἀμπελῶνος, ἡ πρὸς τὴν αἰδίου ζωῆν περιπλοκὴ τε καὶ συμφύλαξις κλήματα δὲ αὐξανόμενα, τὰ τῶν ἀρετῶν ἔστιν ὑψώματα πρὸς τὸ ὕψος τῶν ἀγγέλων ἀναθενδρούμενα· φύλλα δὲ τεθηλότα καὶ τῷ ἡρεμαίῳ πνεύματι γλαφυρῶς τοῖς κλάδοις ἐπισειόμενα, ὁ πολυειδὴς τῶν θεῶν ἀρετῶν κόσμος ἔστι, τῶν συναναθαλλόντων τῷ πνεύματι. Ταῦτα πάντα κεκτημένη, φησὶ, καὶ ἐν τῇ ἀπολαύσει τούτων λαμπρυνομένη, διὰ τὸ μὴ φυλάξει τὸν ἀμπελῶνα, κατεμελάνθη τῷ πίνθει· τῆς γὰρ καθαρότητος ἐκπεσοῦσα, τὸ ζοφώδες εἶδος ἐνεδυσάμην. Τοιοῦτος γὰρ τῷ εἶδει ὁ χιτῶν ὁ δερμάτινος. Νῦν δὲ διὰ τὴν ἀγαπήσασάν με πάλιν εὐθύτητα, καλῆς τε καὶ φωτεινῆς γενομένη, ὑποπτέω τὴν εὐκληρίαν, μὴ πάλιν ἀπολέσω τὸ κάλλος, ἀγνοῖα τοῦ κατὰ τὴν ἀσφάλειαν τρόπου, περὶ τὴν φυλακὴν ἀτυχήσατα.

Διὰ τοῦτο καταλιπούσα τὸν πρὸς τὰς νεάνιδας λόγον, πάλιν δι' εὐχῆς ἀνακαλεῖ τὸν νυμφίον, ὄνομα ποιησαμένη τοῦ ποδομένου τὴν πρὸς αὐτὸν ἐνδιάθετον σχέσιν. Τί γὰρ φησιν; Ἀπάγγειλό μοι, ὅν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, τοῦ ποιμαίνεις, ἢ ποῦ

¹⁸ Thren. II, 1 sqq.

κοιτάξεις ἐν μεσημβρία· μήποτε γένωμαι ὡς ἅ
 περιβαλλομένη ἐπ' ἀγέλαις τῶν ἐταίρων σου.
 Ποῦ ποιμαίνεις, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ αἰρων ἐπὶ τῶν
 ὤμων ὄλον τὸ ποιμνιον; ἔν γάρ ἐστι πρόβατον πᾶσα
 ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἣν ἐπὶ τῶν ὤμων ἀνέλαβες.
 Δεῖξόν μοι τὸν τόπον τῆς χλόης, γνώρισόν μοι τὸ
 ὕδωρ τῆς ἀναπαύσεως, ἐξάγαγέ με πρὸς τὴν τρόφι-
 μον πᾶσαν, κάλεσόν με ἐκ τοῦ ὄνοματος, ἵνα ἀκούσω
 τῆς φωνῆς σου, ἔγω γὰρ τὸ σὸν πρόβατον· καὶ δὲ μοι
 διὰ τῆς φωνῆς σου τὴν ζωὴν τῶν αἰώνιων. Ἀπάγ-
 γειλόν μοι, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. Οὕτω γάρ
 σε κατονομάζω, ἐπειδὴ τὸ ὄνομά σου ὑπὲρ πᾶν ἐστὶν
 ὄνομα, καὶ πάση λογικῇ φύσει ἀφραστόν τε καὶ ἀχώ-
 ρητον. Οὐκοῦν ὄνομά ἐστι γνωριστικὸν τῆς σῆς
 ἀγαθότητος, ἡ τῆς ψυχῆς μου περὶ σὲ σχέσις. Πῶς
 γάρ σε μὴ ἀγαπήσω, τὸν οὕτω με ἀγαπήσαντα, καὶ
 ταῦτα μέλαιναν οὖσαν, ὥστε τὴν ψυχὴν σου ὑπὲρ
 τῶν προβάτων θείναι, ἃ σὺ ποιμαίνεις; Μείζονα ταύ-
 τῆς ἀγάπην οὐκ ἐστὶν ἐπινοῆσαι, ἢ τὸ τῆ σῆ ψυχῆ
 τὴν σωτηρίαν τὴν ἐμὴν ἀνταλλάξασθαι. Δείξον οὖν
 μοι, φησὶ, ποῦ ποιμαίνεις, ἵνα εὐροῦσα τὴν σωτή-
 ριον νομῆν, ἐμφορηθῶ τῆς οὐρανίας τροφῆς, ἧς ὁ μὴ
 φαγῶν, οὐ δύναται εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν· καὶ δρα-
 μοῦσα πρὸς σὲ τὴν πηγὴν, σπάσω τοῦ θεοῦ πόμα-
 τος, ὃ σὺ τοῖς διψῶσι πηγάζεις, προσχέων τὸ ὕδωρ
 ἐκ τῆς πλευρᾶς, τοῦ σιδήρου τὴν φλέβα ταύτην ἀνα-
 στρωμάσαντος· οὐ ὁ γευσάμενος πηγὴ γίνεται ἀλλο-
 μένου· εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ἄν γάρ ἐν τούτοις με ποι-
 μάνῃς, κοιτάξεις μὲ πάντως ἐν μεσημβρίᾳ, ὅταν ἐν
 εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθῆσαι, ἐν τῷ ἀσκήῳ φωτὶ
 ἀναπαύσομαι· ἄσκιος γάρ πανταχόθεν ἡ μεσημβρία,
 τοῦ ἡλίου τῆς κορυφῆς ὑπερλάμποντος, ἐν ἧ σὺ κοι-
 τάξεις τοὺς ὑπὸ σοῦ ποιμαυθέντας, ὅταν τὰ παιδία
 σου δέξῃ μετὰ σεαυτοῦ εἰς τὴν κοίτην. Οὐδαὲς δὲ τῆς
 ἀναπαύσεως τῆς μεσημβρινῆς ἀξιοῦται, μὴ οὐδὲ φω-
 τὸς καὶ ἡμέρας γενόμενος· ὁ δὲ κατὰ τὸ ἴσον ἑαυτὸν
 τοῦ τε ἑσπερινοῦ καὶ τοῦ ὀρθρινοῦ σκότους χωρίσας,
 τρυτέστιν ὅπου ἀρχεται τὸ κακὸν καὶ εἰς ὃ καταλήγει,
 οὕτως, ἐν τῇ μεσημβρίᾳ παρὰ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιο-
 σύνης κοιτάζεται. Γνώρισον οὖν μοι, φησὶ, πῶς
 χρὴ κοιτάζεσθαι, καὶ τίς ἡ ὁδὸς τῆς μεσημβρινῆς
 ἀναπαύσεως· μήποτε με τῆς ἀγαθῆς χειραγωγίας
 ἀποσφαλεῖσαν ταῖς ἀλλοτριαῖς τῶν σῶν ποιμνίων
 ἀγέλαις ἡ τῆς ἀληθείας ἀγνοία συναγελάσῃ. Ταῦτα
 εἶπε περὶ τοῦ γενομένου κάλλους αὐτῆς θεοῦ ἐν ἀγω-
 νίῳ, καὶ ὅπως ἂν εἰς τὸ διηνεκὲς παραμείνῃ αὐτῇ
 ἡ εὐμορφία, μαθεῖν ἀξιοῦσα. Ἄλλ' οὕτω καταξιού-
 ται τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς, τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτῆς
 κρείττον τι προβλεψαμένου· ὡς ἂν εἰς μείζονα πό-
 θον τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῆς ἀναφλέξειεν ἡ ἀναβολὴ τῆς
 ἀπολαύσεως, ὥστε συναυξηθῆναι τῷ πόθῳ τὴν εὐ-
 φροσύνην· ἀλλ' οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου πρὸς αὐτὴν δια-
 λέγονται, τὸν τρόπον τῆς τῶν προσόντων ἀγαθῶν
 ἀσφαλείας διὰ συμβουλῆς ὑψηγοῦμενοι. Ἔστι δὲ κεκαλυμμένος δι' ἀσφαλείας καὶ ὁ παρ' ἐκείνων λόγος.
 Ἔχει γὰρ οὕτως ἡ λέξις:

Ἐὰν μὴ γνῶς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυνάξιν,
 ἐξελεθὲ σὺ ἐν πέτραις τῶν ποιμνίων σου, καὶ

tanquam amicta in gregibus sodalium tuorum.
 Ubi pascis, o pastor bone, qui super humeros
 tollis totum gregem ¹⁹ (una enim est ovis uni-
 versa humana natura, quam suscepisti super hu-
 meros)? ostende mihi locum quietis, educ me ad
 herbam bonam ad nutriendum, voca me ex nomi-
 ne, ut ego qui sum ovis, audiam tuam vocem: et
 propter tuam vocem da mihi vitam æternam: *Renuntia mihi, quem diligit anima mea.* Ita enim
 te nomino, quoniam nomen tuum superat omne
 nomen omnemque intelligentiam, nec universa na-
 tura particeps rationis id effari potest aut compre-
 hendere. Nomen ergo tuum, quo tua cognoscitur
 bonitas, est meæ animæ erga te benevolentia.
 Quomodo enim te non diligam, qui me sic dile-
 xisti, etiamsi adeo nigra essem, ut animam tuam
 posueris pro ovibus quas tu pascis? Non potest
 cogitari hac major dilectio, quam tua anima
 meam permutare salutem. Doce me igitur, inquit,
 ubi pascas, ut salutari inventa pastione cœlesti
 implerem nutrimento, quod qui non comedit, non
 potest ingredi in vitam æternam; et accurrens ad
 fontem, divinum potum hauriam, quem tu tan-
 quam ex fonte præbes sitientibus, aquam profundens
 ex tuo latere, ferro hac vena aperta, quam qui
 gustaverit, fit fons aquæ salientis ad vitam æternam.
 Si enim in his me pascas, me omnino facies cubare
 in meridie, quando in pacem simul dormiens, re-
 quiescam in luce quæ caret umbra; siquidem meri-
 dies umbra caret, sole lucente super verticem, in qua
 tu cubare facis eos quos tu pavisti, quando tu pue-
 ros tuos excipies tecum in cubile. Nemo autem hac
 meridiana requie dignus censetur, qui non fuerit
 filius lucis, et filius diei. Qui autem se ex æquo se-
 paravit a vespertinis et matutinis tenebris, hoc
 est, ubi incipit malum et in quod desinit, is in me-
 ridie, ut in eo cubet, collocatur a sole justitiæ.
 Significa ergo mihi, inquit, quomodo oporteat cu-
 bare et pascere, et quænam sit via quietis meri-
 dianæ; ne forte a manus tuæ deductione delapsa
 veritatis ignorantia, simul congreger cum gre-
 gibus alienis a tuis ovibus. Hæc dixit, de pulchritu-
 dine quæ ei accidit divinitus sollicita, et volens in-
 telligere quo pacto ei in perpetuum maneat pro-
 speritas. Sed voce sponsi nondum est dignata,
 cum Deus de ea melius provideret, ut ad majus
 desiderium ejus accenderet cupiditatem dilatio
 fruentis voluptatis, ut cum desiderio simul auge-
 retur lætitia; sed amici sponsi eam alloquuntur,
 quomodo sint in tuto futura, quæ ei adsunt bona,
 consulendo exponentes. Est autem tecta quoque
 eorum oratio propter obscuritatem. Sic enim ha-
 bet dictio:

*Si non cognoscas teipsam, o pulchra inter
 mulieres, egredere tu in vestigiis gregum tuorum,*

¹⁹ Math. xviii, 12.

et pasce hædos in tabernaculis pastorum. Sensus autem horum verborum est manifestus ex consequentia eorum quæ sunt examinata. Constructio autem videtur, nescio quomodo, esse minus lucida. Quisnam est ergo sensus? Tutissima nos conservandi ratio, est seipsum non ignorare, neque aliquid aliud quam quod in se est videntem, existimare seipsum aspicere: quod quidem iis accidit qui seipsos non considerantes, vires, aut pulchritudinem, aut gloriam, aut potentiam, aut aliquas alias facultates, aut fastum, aut corporis molem ac magnitudinem, aut formæ elegantiam, aut aliquid aliud in seipsis videntes, se tales esse existimant. Propterea sunt sui non tuti custodes, per habitudinem ad alienum, proprium negligentes incustoditum. Quemadmodum enim custodierit quispiam id quod nescit? Eorum ergo quæ sunt in nobis honorum custodiendorum est tutissima ratio, seipsum non ignorare, exacteque et accurate se scire unumquemque quid sit, et seipsum discernere ab iis quæ sunt circa se, ne imprudens alienum pro seipso custodiat. Qui enim aspicit ad vitam quæ agitur in hoc mundo, et quæ hic sunt pretiosa existimat digna quæ custodiantur, nescit discernere proprium ab alieno. Nihil enim est nostrum eorum quæ transeunt. Quomodo enim dominatum obtinueris in id quod transit et fluit? Cum ergo ea quæ intelligentia percipitur et est materiæ expers natura, stabilis sit, et semper similiter et eodem modo se habeat; transeat autem materia per fluxum quemdam et motum semper mutata: necesse est ut qui ab eo quod stat, separatur, omnino circumferatur cum eo quod est instabile; et qui persequitur id quod transit, et relinquit id quod est stabile, utroque frustratur, ut qualiter quidem dimittat, alterum vero non possit retinere. Propterea amicorum sponsi consilium dicit ea quæ dicta sunt, nempe: *Si non cognoscas teipsam, o pulchra inter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum; et pasce hædos tuos in tabernaculis pastorum.* Hoc autem est, quod qui seipsum ignoravit, a grege quidem omnium excidit, simul autem pascitur cum hædis, quorum statio rejecta est ad sinistram, cum bonus pastor oves statuerit a dextris, hædos autem a meliori sorte segregaverit ad sinistram. Ex amicorum ergo sponsi consilio discimus, oportere aspicere ad ipsam rerum naturam, et non vestigiis errantibus a veritate aberrare.

Sunt autem hæc verba clarius explicanda. Multi homines non judicant ipsi quemadmodum se habeant res naturæ, sed eorum qui vixerunt intuentes consuetudinem, aberrant a sano rerum iudicio, non prudentem aliquam ratiocinationem, sed rationis expertem consuetudinem boni et honesti constituentes iudicem, unde seipsos provehunt ad imperia et magistratus, honoresque et splendores qui sunt in hoc mundo, et magnificiunt mundanam potentiam et magnitudinem, cum sit incertum quo sit unumquodque eorum rediturum post hanc vitam. Non enim de futuris satis tuto fidejebet consuetudo, cuius finis solummodo invenitur grex

ποιμναιε τοὺς ἐρίφους ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμῶν. Τούτων δὲ τῶν ῥημάτων ἡ μὲν διάνοια πρόηλος ἐκ τῆς τῶν ἐξετασθέντων ἀκολουθίας ἐστίν, ἡ δὲ σύνταξις δοκεῖ πως τὴν ἀσάφειαν ἔχειν. Τίς οὖν ἡ διάνοια; Ἀσφαλίστατόν ἐστι φυλακτήριον ἡμῶν τὸ ἑαυτὸν μὴ ἀγνοῆσαι, μηδὲ τι ἄλλο τῶν περὶ αὐτὸν βλέποντα, ἑαυτὸν οἶσθαι βλέπειν· ὅπερ δὴ πάσῃσιν οἱ ἑαυτῶν ἀνεπίσκοπτοι, ἰσχύιν ἢ κάλλος, ἢ δόξαν, ἢ δυνάστηαν, ἢ τινα πλοῦτου περιουσίαν, ἢ τύφον, ἢ ὄγκον, ἢ σώματος μέγεθος, ἢ μορφῆς εὐμοίριαν, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐν ἑαυτοῖς ὀρῶντες, τοιοῦτους ἑαυτοὺς εἶναι νομίζουσι. Διὰ τοῦτο σφαλεροὶ φύλακίς εἰσιν ἑαυτῶν, τῇ περὶ τὸ ἀλλότριον σχέσει, ἀφύλακτον περιορῶντες τὸ ἴδιον. Πῶς γὰρ ἂν τις φυλάξειεν ὃ μὴ ἐπίσταται; Οὐκοῦν ἀσφαλεστάτη εἰσρορὰ τῶν ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν, τὸ ἑαυτοὺς μὴ ἀγνοεῖν, καὶ τὸ γινῶναι ἕκαστον ἑαυτὸν ὅπερ ἐστίν, καὶ ἀκριβῶς ἑαυτὸν ἀπὸ τῶν περὶ αὐτὸν διακρίνειν, ὡς ἂν μὴ λάθοι φυλάσσωσιν ἄνθ' ἑαυτοῦ τὸ ἀλλότριον. Ὁ γὰρ πρὸς τὴν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ βλέπων ζωὴν, καὶ τὰ ἐνταῦθα τίμια φυλακῆς ἀξία κρίνων, οὐκ οἶδε τὸ ἴδιον διακρίνειν τοῦ ἀλλοτρίου. Οὐδὲν γὰρ τῶν παρερχομένων ἐστίν ἡμέτερον. Πῶς γὰρ ἂν τις κρατήσῃ τοῦ παροδικοῦ τε καὶ ῥέοντος; Ἐπεὶ οὖν ἐμμονον καὶ ὡσαύτως ἔχει ἡ νοητὴ τε καὶ αἰσθητὴ φύσις, ἡ δὲ ὕλη παρέργεται διὰ ῥῆσις τινος καὶ κινήσεως πάντοτε ἀλλοιουμένη· ἀναγκασίως ὁ τοῦ ἐστῶτος χωριζόμενος, τῷ ἀστατοῦντι πάντως συμπαραφέρεται· καὶ ὁ τὸ παρερχόμενον καὶ τὸ ἐσὸς καταλιπὼν, ἀμφοτέρων διαμαρτάνει, τὸ μὲν ἀφίει, τὸ δὲ κατέχειν μὴ δυνάμενος. Διὰ τοῦτο φησιν ἡ τῶν φίλων τοῦ νυμφίου συμβουλή τὰ εἰρημένα ὅτι Ἐὰν μὴ γνῶς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξίν, ἐξέλωθαι σὺ ἐν πτέρυγαις τῶν ποιμνῶν· καὶ ποιμναιε τοὺς ἐρίφους ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμῶν. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τί; Ὅτι ὁ ἑαυτὸν ἀγνοήσας ἐκπίπτει μὲν τῆς τῶν προβάτων ἀγέλης, σύννομος δὲ γίνεται τοῖς ἐρίφοις, ὧν ἡ στάσις ἐπὶ τὸ σκαῖον ἀπεώσθη· οὕτω τοῦ καλοῦ ποιμένου, ἐκ δεξιῶν μὲν τὰ πρόβατα στήσαντος, ἀφορισαντος δὲ τῆς κρείττονος λήξεως ἐπὶ τὸ ἀριστερὸν τὰ ἐρίφια. Τοῦτο τοίνυν ἐκ τῆς τῶν φίλων τοῦ νυμφίου συμβουλῆς παιδευόμεθα, τὸ δεῖν εἰς αὐτὴν βλέπειν τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν, καὶ μὴ πεπλανημένους ἴχνησι τῆς ἀληθείας παραστοχάζεσθαι.

Σαφέστερον δὲ χρῆ τὸν περὶ τούτων ἐκθέσθαι λόγον. Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐκ αὐτοὶ κρίνουσιν ὅπως ἔχει τὰ πράγματα φύσεως, ἀλλὰ πρὸς τὴν συνήθειαν τῶν προβεθηκότων ὀρῶντες, τῆς ὑγιᾶς τῶν ὄντων κρίσεως ἀμαρτάνουσιν, οὐκ ἐμφροῦν τινα λογισμῶν, ἀλλὰ συνήθειαν ἄλογον, τοῦ καλοῦ κριτηρίου προβαλλόμενοι· ὅθεν εἰς ἀρχάς τε καὶ δυναστείας ἑαυτοὺς εἰσθωοῦσι, καὶ τὰς ἐν τῷ κόσμῳ περιφανείας, καὶ τοὺς ὑλικούς ὄγκους περὶ πολλοῦ ποιοῦνται, ἀδῆλον δὲ εἰς ὃ τι τούτων ἕκαστον καταλήξει μετὰ τὸν τῆδε βίον. Οὐ γὰρ ἀσφαλῆς τῶν μελόντων ἐγγυητὴς ἡ συνήθεια, ἧς τὸ πέρασ ἐρίφων εὐρίσκειται πολλάκις, οὐχὶ προβάτων ἀγέλη. Νοεῖς δὲ

πίντως τὸν λόγον ἐκ τῆς τοῦ Εὐαγγελίου φωνῆς. Ὁ Α δὲ πρὸς τὸ ἴδιον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως βλέπων, τοῦτο δὲ ἔστιν ὁ λόγος, καταφρονήσει μὲν τῆς ἀλόγου συνηθείας, οὐδὲν δὲ ὡς καλὸν αἰρήσεται, ὃ μὴ τῇ ψυχῇ φέρει τὸ κέρδος. Οὐκοῦν οὐ χρὴ πρὸς τὰ ἔχνη τῶν βουδουμένων βλέπειν, ἀ τῷ γεῶδει βίῳ διὰ τῶν πετρῶν ἐνσημαίνονται οἱ προωδευκότες τὸν βίον· ἀφανῆς γὰρ ἐκ τῶν φαινόμενων ἡ τοῦ προτιμωτέρου κρίσις, ἕως ἂν ἔξω τοῦ βίου γενόμεθα, κάκει γινώμεν τίσις ἠκολουθήσαμεν. Ὁ τοίνυν μὴ ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων διακρίνων τὸ καλὸν ἐκ τοῦ χειρόνου, ἀλλὰ τοῖς ἔχνεσι τῶν προωδευκόντων ἐπόμενος, τὴν παρελθούσαν τοῦ βίου συνηθειαν διδάσκαλον τῆς ἰδίας ζωῆς προβαλλόμενος, λαθάνει πολλάκις, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς δικαίας κρίσεως, ἔριφος ἀντὶ προβάτου γενόμενος. Οὐκοῦν ταῦτα λεγόντων ἔστιν ἀκούειν τῶν φίλων, Β δὲ οἱ Σὺ, ὦ ψυχῇ, ἡ ἐκ μελαίνης γενομένη καλῇ, εἰ σοὶ μέλει τοῦ συνδιαιωρίζειν σοὶ τῆς εὐμορφίας τὴν χάριν, μὴ τοῖς ἔχνεσι ἐπιπλανῶ τῶν προωδευκόντων τὸν βίον· ἄδῳλον γὰρ εἰ μὴ τρίβος ἐρίφων ἔστι τὸ φαινόμενον, οἷς σὺ κατόπι ἀκολουθοῦσα, διὰ τὸ μὴ φαίνεσθαι σοὶ τοὺς διὰ τῶν ἔχνῶν τὴν ἀτραπὸν τρίψαντας, ἐπειδὴν παρήλας τὸν βίον, καὶ κατολίθης ἐν τῇ τοῦ θανάτου μάντρᾳ, μήποτε προστεθῆς τῇ τῶν ἐρίφων ἀγέλῃ, οἷς ἀγνοοῦσα διὰ τῶν ἔχνῶν τοῦ βίου κατόπι ἐπηκολούθησας.

"Ἄν γὰρ μὴ γινῶς σεαυτὴν, καλὴ ἐν γυναιξίν, *ἔξελεθε σὺ ἐν πτέρναις τῶν ποιμνίων, καὶ ποιμαίνε τοὺς ἐρίφους ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμνίων.* C Ὑπερ δὲ ἑτέρου τινὸς ἀντιγράφου σαφέστερον ἔστι κατανοῆσαι, ὡς δὲ μὴ τὴν σύνταξιν τῶν ῥημάτων δοκεῖν ἀσυαρτήτως ἔχειν. Φησὶ γὰρ, οἱ ἔάν μὴ γινῶς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξίν, ἐξῆλθε ἐκ τῶν πετρῶν τοῦ ποιμνίου καὶ ποιμαίνεις ἐρίφους ἀντὶ σκηνώματων ποιμνίων· ὥστε δι' ἀκριβείας συμβαίνει τὴν ἐν τοῖς ῥήμασι τούτοις ἐμφαινόμενὴν διάνοιαν τῇ προσποδοθείσῃ θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Οὐκοῦν ἵνα μὴ ταῦτα πάθῃς, πρόσχε σεαυτῇ, φησὶν ὁ λόγος. Τοῦτο γὰρ ἔστιν ἀσφαλὲς τῶν ἀγαθῶν φυλακτήριον· γινῶθι πόσον ὑπὲρ τὴν λοιπὴν κτίσιν παρὰ τοῦ πεποικιστοῦ τετιμησάι. Οὐκ οὐρανὸς γέγονεν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, οὐ σελήνη, οὐκ ἥλιος, οὐ τὸ τῶν ἀστρῶν κάλλος, οὐκ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὴν κτίσιν φαινόμενων οὐδέν. Μόνῃ σὺ γέγονας τῆς ὑπερεχούσης πάντα νοῦν φύσεως ἀπεικόνισμα, τοῦ ἀφθάρτου κάλλους ὁμοίωμα, τῆς ἀληθινῆς θεότητος ἀποτύπωμα, τῆς μακαρίας ζωῆς δοχεῖον, τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἔκμαγεῖον, πρὸς δὲ βλέπουσα, ἐκεῖνο γίνῃ, ὅπερ ἐκεῖνός ἐστι, μιμουμένη τὸν ἐν σοὶ λάμποντα διὰ τῆς ἀντιλαμπύσης αὐγῆς ἐκ τῆς σῆς καθαρότητος. Οὐδὲν οὕτω τῶν ὄντων μέγα, ὡς τῷ σῷ μεγέθει παραμετρεῖσθαι. Ὁ οὐρανὸς ὅλος τῇ τοῦ Θεοῦ σπιθαμῇ περιλαμβάνεται, γῆ δὲ καὶ θάλασσα τῇ δρακί τῆς χειρὸς αὐτοῦ περιεῖρεται. Ἄλλ' ὁμως ὁ τοιοῦτος καὶ τοσοῦτος, ὁ πᾶσαν τῇ παλάμῃ περισφίγγων τὴν κτίσιν, ὅλος σοὶ χωρητὸς γίνεται, καὶ ἐν σοὶ κατοικεῖ, καὶ οὐκ ἐνστενοχωρεῖ πάσῃ τῇ φύσει ἐνδοθεύων, ὁ εἰπὼν· *Ἐννοκίωσω*

hædorum, non ovium. Quod autem dico plane intelligis ex voce evangelica. Qui autem aspicit ad id quod est proprium humanæ naturæ, hoc autem est ratio, despiciet quidem rationis expertem consuetudinem, nullum autem bonum eligit quod non afferat lucrum animæ. Non oportet ergo eos ad pecudum aspiciere vestigia, quæ per calces eos significant qui vitæ terrenæ sunt affixi; ejus enim quod est præstantius, ex iis quæ apparent non est manifestum judicium, donec ex hac vita excuserimus, et illic cognoverimus quosnam simus secuti. Qui ergo non ex ipsis rebus discernit id quod bonum est et honestum ab eo quod est malum, sed sequens vestigia eorum qui præcesserunt, præteritam vitæ consuetudinem asciscit sibi pro vitæ magistra, sæpe fallitur tempore discretionis, et imprudens hædus pro ove efficitur. Licet ergo audire hæc dicentes amicos: Tu anima, quæ ex nigra facta es pulchra, si est tibi curæ ut longo tempore duret gratia et decor tuæ formæ, ne aberres post vestigia eorum qui præcesserunt; non est enim apertum, an sit hædorum semita ea quæ apparet quam tu sequeris; propterea quod a te non cernantur qui vestigiis suis viam triverunt, postquam vitam transmiseris, et in mortis stabulum inclusa fueris, timendum est ne in gregem hædorum ascribaris, quos ignorans eorum vestigiis insistens, secuta es.

Si enim non cognoscas teipsam, o pulchra inter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum et pasce hædos in tabernaculis pastorum. Quod quidem facilius licet intelligere per alterum exemp'ar, ut ne verborum quidem constructio videatur non coherere. Dicit enim: Si non cognoscas te ipsam, o pulchra inter mulieres, egressa es in vestigiis gregum, et pascis hædos pro tabernaculis pastorum, adeo ut quæ in his dictis apparet sententia, exacte conveniat ei quam prius posuimus contextus contemplationi. Ne ergo hæc tibi accidant, attende tibi ipsi, dicit Scriptura: hæc est enim tutissima bonorum conservandorum ratio. Cognosce quantum sis honorata a Creatore plus quam reliqua creatura. Non factum fuit cælum imago Dei; non luna, non sol, non siderum pulchritudo, neque quidquam aliud ex iis quæ cernuntur secundum naturam. Tu sola facta es effigies naturæ quæ omnem superat intelligentiam, similitudo pulchritudinis in quam non cadit interitus, expressa figura veræ divinitatis, vitæ beatæ receptaculum, veri luminis informatum simulacrum, ad quod aspiciens id quod ille est efficeris, imitans eum qui in te resplendet, per splendorem ex adverso refundentem ex tua puritate. Eorum quæ sunt nihil est adeo magnum, ut suscipiat dimensionem tuæ magnitudinis. Totum cælum Dei palma continetur; terra et mare pugillo ejus manus comprehenditur. Sed tamen qui est tantus et talis, qui universam creaturam palma continet, totus a te capitur, et in te habitat, et non in arctum cogitur in tua versans natura, qui dixit: In eis ha-

b'itabo et deambulabo ¹⁰. Si hæc aspicias, in nullam rem terrenam defliges tuum oculum. Quid dico? Imo ne cælum quidem tibi censebitur admirandum. Quemadmodum enim, o homo, cælos admiraberis, teipsum aspiciens cælis stabiliorem et durabiliorrem? Nam cælum quidem transit, tu autem cum eo quod semper est, simul manes ad æternitatem. Non admireris terræ latitudinem, neque mare quod panditur in infinitum, quibus ut præesses es constitutus, tanquam alicui equorum curru, ad id quod tibi videtur, obedientia et in tua potestate sita habens hæc elementa. Nam et terra tibi supeditat ea quæ sunt usui ad vitam, et mare non secus atque equus qui habenis regitur, tibi dorsum præbet, et suum sessorem accipit hominem. Si ergo te cognoscas, o pulchra inter mulieres, totum mundum despicias, et ad materiæ expers bonum perpetuo intuens, contemnes errorem eorum quæ in hac sunt vita vestigiorum. Attende ergo semper tibi ipsi, et non errabis circa gregem hædorum, neque efficeris hædus pro ove in tempore iudicii; neque segregaberis a statione ad dexteram: sed audies jucundam vocem, quæ dicit lanigeris et mansuetis ovibus: *Venite, benedicti Patris mei, estote hæredes regni vobis parati ante constitutionem mundi* ¹¹. Quo nos quoque digni reparamur, in Christo Domino nostro cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

CAP. I, §. 9. *Equitatum meo in curribus Pharaonis assimilavi te, propinqua mea.* 10. *Quam pulchre factæ sunt genæ tuæ sicut turturis, collum tuum sicut monilia.* 11. *Similitudines auri faciemus tibi cum notis argenti.* 12. *Donec rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum.* 13. *Fasciculus myrrhæ patruelis meus mihi in medio uberum meorum commorabitur. Botrus Cypri patruelis meus in vineis Engaddi.*

Quæcunque ante ea quæ nunc lecta sunt in proœmiis Cantici canticorum, similiter se habent atque splendor qui mane oritur post noctem. Neque enim ille est lux pura, sed lucis proœmium: ea quoque quæ dicta sunt, sunt hujusmodi, ut nobis significant exortum veræ lucis, non tamen in se habeant ipsum orbem solis clare apparentem. Nam in illis quidem loquitur sponsa, et amici, et adolescentulæ: nunc autem vox ipsius sponsi, tanquam orbis solis oritur, radiorum splendore abscondens omnem splendorem astrorum quæ prius apparebant, et matutini quod illuxerat. Illa autem omnia vim quamdam habent purgationum et asperisionum, per quas expiata anima paratur ad res divinas excipiendas: quod autem nunc dicitur, est participatio ipsius divinitatis, ipso Deo Verbo per propriam vocem impertiente auditori potestatem in quam non cadit interitus. Et quomodo in monte Sina purgationibus prius paratus Israel duobus diebus,

A ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω. Ἐὰν ταῦτα βλέπῃς· εἰς οὐδὲν τῶν περιγεῖων τὸν ὀφθαλμὸν ἀσχολήσεις. Τί τοῦτο λέγω; Ἄλλ' οὐδὲν ὁ οὐρανὸς σοι θαυμαστὸς νομισθήσεται. Πῶς γὰρ θαυμάζεις τοὺς οὐρανούς, ὦ ἄνθρωπε, ἑαυτὸν βλέπων τῶν οὐρανῶν μονιμώτερον; οἱ μὲν γὰρ παρέρχονται, σὺ δὲ τῷ αἰεὶ ὄντι συνδιαμένεις πρὸς τὸ αἰδίον. Οὐ θαυμάσεις πλάτη γῆς, οὐδὲ πελάγη πρὸς ἀπειρον ἐκτεταμένα, ὧν ἐπιστατεῖν ἐτάχθης, ὡς περ τινὸς ξυνωρίδος πῶλων ἡνίοχος εὐπειθὴ πρὸς τὸ δοκοῦν ἔχων τὰ στοιχεῖα ταῦτα καὶ ὑπεχούσια. Ἡ τε γὰρ γῆ σοι πρὸς τὰς τοῦ βίου χρείας ὑπηρετεῖται, καὶ ἡ θάλασσα καθάπερ τις πῶλος εὐήνιος ὑπέχει σοι τὰ νῶτα, καὶ ἐπιθάτην ἑαυτῆς τὸν ἄνθρωπον δέχεται. Ἐὰν οὖν γινῶς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξίν, ὑπερρονήσεις παντὸς τοῦ κόσμου, καὶ πρὸς τὸ ἄβυλον ἀγαθὸν διαπαντὸς ὁρῶσα, περιβῆει τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἰχνῶν τὴν πλάτην. Οὐκοῦν αἰεὶ πρόσσεχε σεαυτῇ, καὶ οὐ μὴ πλανηθῆσθαι περὶ τὴν τῶν ἐρίφων ἀγέλην· οὐδὲ ἐριφος ἀντὶ προβάτου ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως ἐπιδειχθήσθαι, οὐδὲ τῆς ἐκ δεξιῶν καθέδρας ἀφορισθήσθαι· ἄλλ' ἀκούσθαι τῆς γλυκείας φωνῆς, ἣ φησι πρὸς τὰ ἐριοφόρα τε καὶ ἡμερα πρόβατα, ὅτι Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἡς καὶ ἡμεῖς ἀξιωθήμεν· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

C Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Τῇ Ἰππῳ ἐν ἄρμασι Φαραὼ ὁμοιώσά σε, ἡ πληστόν μου. Τί ὠραιώθησαν αἱ σιαγόνες σου ὡς τρυγόνες, τράχηλός σου ὡς ὄρμισκοι. Ὁμοιώματα τοῦ χρυσίου ποιήσομέν σοι μετὰ σιγμάτων τοῦ ἀργυρίου. Ἔως οὐ ὁ βασιλεὺς ἐν ἀνακλίσει αὐτοῦ, τάρδος μου ἔδωκεν ὄσμην αὐτοῦ. Ἀπόδεσμος στακτῆς ἀδαλφιδός μου ἐμοὶ ἀνὰ μέσον μαστῶν μου αὐλισθήσεται. Βότρως τῆς Κύπρου ἀδελφιδός μου ἐμοὶ, ἐν ἀμπελώσιν Ἐγγαδδαί.

Ἔως οὐ τῆς παρουσίας ἀναγνώσεως ἐν τοῖς προομιλοῖς τοῦ Ἄσματος τῶν ἁσμάτων ἡμῖν τεθεωρηται, ὁμοίως ἔχει τῇ γινομένη μετὰ τὴν νύκτα περὶ τὸν ἄβυλον αὐγῆς. Οὕτε γὰρ ἐκείνη καθαρὸν φῶς, ἀλλὰ φωτὸς ἐστὶ προομιών, καὶ τὰ εἰρημένα τοιαῦτα, ὡς τὴν ἀνατολὴν μὲν ἡμῖν τοῦ ἀληθινοῦ καταμηνύειν φωτὸς, οὐ μὴν ἐν ἑαυτοῖς ἔχειν αὐτὸν τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον τηλαυγῶς προφανόμενον. Ἐν ἐκείνοισι μὲν γὰρ ἡ νύμφη φθέγγεται, καὶ οἱ φίλοι, καὶ αἱ νεάνιδες· νῦν δὲ αὐτοῦ τοῦ νυμφίου φωνῆ, καθάπερ τις κύκλος ἡλιακὸς ἀνατέλλει, ἀποκρύπτων ταῖς τῶν ἀκτινῶν αὐγαῖς πᾶσαν τῶν τε προφανέντων ἀπτέρων, καὶ τοῦ ὑπαυγάσαντος ἄβυθου τὴν λαμπρότητα. Κάκεῖνα μὲν πάντα καθαρῶν τινῶν καὶ περιβραντηρίων δὲναμον ἔχει, δι' ὧν ἀραγνισθεῖσα ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν ὑπόδοχὴν τῶν θείων παρασκευάζεται· ὁ δὲ νῦν λόγος, αὐτῆς τῆς θεότητος ἐστὶ μετουσία, τοῦ Θεοῦ Λόγου διὰ τῆς ἰδίως φωνῆς μεταδιδόντος τῷ ἀκούοντι τῆς ἀκηράτου δυνάμεως τὴν κοινωνίαν. Καὶ

¹⁰ Levit. xxvi, 12. ¹¹ Matth. xxv, 36.

ὡσπερ ἐπὶ τοῦ Σινᾶ προπαρασκευασθεὶς τοῖς καθαρ-
 οῖσις ὁ Ἰσραὴλ ἐν ἡμέραις δύο, τῇ τρίτῃ κατὰ τὸν
 ἄρθρον ἀξιοῦται τῆς θεοφανείας, οὐκέτι περὶ τὴν
 πλῆυσιν τῶν ἱματίων ἀσχολοῦς ὢν, ἀλλ' αὐτὸν δεχό-
 μενος ἐμφανῶς τὸν Θεὸν, οὗ χάριν τὸν τῆς ψυχῆς
 ῥύπον διὰ τῶν προλαβόντων καθαρῶν ἀπεκλύνατο·
 οὕτω καὶ νῦν ἡ ἐν τοῖς φθάσαι λόγοις γεγενημένη
 τῶν προοιμίων τοῦ Ἄσματος θεωρία κατὰ τὰς προ-
 λαβοῦσας δύο ἡμέρας, τοσοῦτον ὠφέλησεν, ὅσον ἐκ-
 πλῦναι καὶ ἀποκλύσαι τοῦ ῥύπου τῆς σαρκοῦ τὴν ἐν
 τοῖς λεγομένοις διάνοιαν. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς Λόγος σῆ-
 μερον, ἥτις ἐστὶ τρίτη, μετὰ τὴν πρώτην τε καὶ δευτέ-
 ραν κάθαρσιν, ἐπιφανήσεται, οὐ γνόφῳ, καὶ θυέλλῃ,
 καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ πυρὶ φοβερώς ἐκ πυθμένου εἰς
 ἀκρώρειαν τοῦ ἄρουρου τὴν περιοχὴν διασπύχοντι, φα-
 νερὴν καὶ ἐπίδηλον ἑαυτοῦ τὴν παρουσίαν ποιούμενος·
 ἀλλ' ἡδῶς καὶ εὐπρόσitos, ἐκ τοῦ φοβεροῦ εἶδους ἐκεῖ-
 νου πρὸς τὴν νυμφικὴν εὐφροσύνην μεθαρμοσά-
 μενος. Τῆς γὰρ νύμφης δεηθείσης μαθεῖν τοὺς τῆς
 ἀναπαύσεως τόπους, ἐν οἷς ὁ ἀγαθὸς ποιμὴν τὴν δια-
 κριθὴν ἔχει, ὥστε μὴ τι κατὰ ἄγνοιαν τῶν ἀβουλήτων
 παθεῖν· εἶτα τῶν φίλων τὸ ἀσφαλὲς τῆς ἀληθείας
 κριτήριον ὑφηγησαμένων, τὸ πρὸς ἑαυτὴν βλέπειν
 τὴν ψυχὴν, καὶ ἑαυτὴν γινώσκειν· τὸ γὰρ ἑαυτὴν
 ἀγνοεῖν, ἀρχὴν ἀπεφήναντο καὶ ἀκολουθίαν εἶναι τοῦ
 μηδὲ ἄλλο τι τῶν δεόντων εἰδέναι. Πῶς γὰρ ἂν ἄλλο
 τι μάθοι, ἑαυτὸν ἀγνοῶν; Ἐπὶ τοῦτοις ὡς ἱκανῶς
 εἶρη τοῦ ἡγεμονικοῦ τῆς ψυχῆς κεκαθαυμένου, ἐπανα-
 τέλλει τῇ ποθοῦσῃ ὁ λόγος, προτροπὴν πρὸς τὸ τέ-
 λειον ποιούμενος διὰ τῆς ἀποδοχῆς τῶν παρόντων.
 Ὁ γὰρ ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν ἔπαινος σφοδροτέρων
 τοῖς κατορθώσασιν τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον προθυμίαν
 ἐκτίθεισι.

Τὶς οὖν ὁ παρὰ τοῦ ἀληθινοῦ Λόγου γεγωνὸς πρὸς
 τὴν παρθένον λόγος; Τῇ Ἰππῳ μου, φησὶν, ἐν ἄρ-
 μασι Φαραῶ ὡμοίωσά σε, ἡ πλησίον μου. Ἄλλ'
 ἐπειθὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ προχείρου τὴν τῶν εἰρη-
 μένων θεωρηθῆναι διάνοιαν, ἐξετάσαι προσήκει δι' ἐπι-
 μελείας, καθὼς ἂν οἶδόν τε ἢ, τὸ προκειμένον. Ἄλλην
 δύναμιν τὴν ἀντιταχθεῖσαν τῇ Ἰππῳ τοῦ Φαραῶ παρὰ
 τῆς ἱστορίας ἐμάθομεν, νεφέλην καὶ ῥάβδον καὶ βλαῖον
 ἀνεμον καὶ πέλαγος διχρὴ διαιρούμενον, καὶ βυθὸν ἐν
 κόνει, καὶ τὴν ἐκ κυμάτων τεichoποιῶσαν, καὶ ξηρὰν
 ἄβυσσον, τὴν διὰ μέσου τῶν ἐξ ὕδατος πηγῶν χερσω-
 θεῖσαν· δι' ὧν ἀπάντων ἐγένετο τοῖς Ἰσραηλιταῖς ἡ
 σωτηρία, πανστρατιᾶ τοῦ Φαραῶ μετὰ τῶν Ἰππῶν
 τε καὶ ἄρμάτων συγκαλυφθέντος τοῖς κύμασιν. Οὐδε-
 μίᾳ τοίνυν ἱππικῆς δυνάμεως ἀντεισαχθείσης τῷ
 Αἴγυπτειῳ στρατῷ, ἄπορον ἂν εἴη μαθεῖν ποῖα Ἰππῳ
 τῇ διαφανείᾳ κατὰ τῶν Αἴγυπτίων ἄρμάτων ἡ
 νύμφη παρὰ τοῦ λόγου νῦν προσεικάζεται. Τῇ Ἰππῳ
 μου γὰρ, φησὶ, τῇ ἐν τοῖς ἄρμασι τοῦ Φαραῶ κατ-
 ειργασμένη τὴν νίκην, ὡμοίωσά σε, ἡ πλησίον μου.
 Ἡ δὴλόν ἐστιν, ὅτι ὡσπερ οὐκ ἔστι διὰ ναυμαχίας
 ἡττηθῆναι τινὰς, μὴ ναυαίου στρατοῦ τὴν ἐν ταῖς
 ναυσὶ τῶν ἐναντίων δύναμιν καταλύσαντος· οὕτως
 οὐδὲ ἂν ἐν ἱππομαχίᾳ τις ἡττηθῆι, μὴ τινος ἱπ-
 πικῆς ἐκ τῶν ἐναντίων ἀντιταχθείσης δυνάμεως; Εἰ
 δὴ τοίνυν τὸ κρεῖττον τῆς τῶν Αἴγυπτίων στρατιᾶς,

A tertio dignus censetur, summo mane, ut ei Deus
 appareat, non amplius occupatus in lavandis vesti-
 bus, sed ipsum Deum aperte suscipiens, propter
 quod animæ sordes per præcedentes abiuerat pur-
 gationes: ita etiam nunc, quæ in iis quæ prius dicta
 sunt fuit contemplatio procemiorum Cantici canti-
 corum, duobus contempnentibus: tantum profuit
 ut ablueret et emundaret a sordibus carnis
 sensum qui est in iis quæ dicuntur. Ipse autem
 Deus Verbum hodie, qui est dies tertius, appare-
 bit post primam et secundam purgationem, non in
 caligine et procella, et sono tubæ, et terribili igno
 a radice usque ad verticem montis ambitum abster-
 gente, apertam et manifestam suam præbens præ-
 sentiam, sed jucundus et affabilis ex specie illa
 B terribili ad sponsæ lætitiā se transmutans et ac-
 commodans. Nam cum sponsa rogavisset ut sciret
 loca quietis, in quibus bonus pastor versatur, ne
 quid eorum quæ nollet amplius ipsi accidat pro-
 pter ignorationem, deinde cum amici ei exposuis-
 sent quis sit certus iudex veritatis, nempe ut ani-
 ma ad seipsam aspiciat, et se cognoscat: seipsam
 enim ignorare, pronuntiarunt esse principium et
 consequentiam nesciendi quidem aliquid aliud eo-
 rum quæ oportet; quomodo enim aliquid aliud
 discet qui seipsum ignorat? post hæc tanquam jam
 satis expurgata, quæ animæ principatum tenet,
 facultate, oritur Verbum sponsæ desideranti, ea
 quæ sunt præsentia accipiendo, adhortans ad id
 quod est divinius. Laus enim rerum recte gestarum
 C affert majorem animi alacritatem ad id quod est
 melius.

Quidnam ergo dicit verum Verbum virgini?
 Equitatu meo, inquit, in curribus Pharaonis assi-
 milavi te, propinqua mea. Sed quoniam ex eo quod
 est in promptu, non facile potest considerari sensus
 eorum quæ dicta sunt, examinandum est dili-
 genter id quod est propositum, quoad ejus fieri
 poterit. Aliam potestatem equitatu Pharaonis ob-
 jectam didicimus ab historia, nempe nubem et
 virgam et violentum ac vehementem ventum et
 mare bifariam divisum, et profundum in pulvere,
 et ex undis effectum murum et siccā abys-
 sum per intermedios in aquis muros arefactam
 et solidatam, per quæ omnia salus parta est Israc-
 litis, cum Pharaō cum toto exercitu, et cum equis,
 et curribus undis fuerit obrutus. Nullis igitur
 copiis equestribus objectis Ægyptiorum exercitui,
 nou facile fuerit scire cuiquam equitatu qui appa-
 ruerit contra currus Ægyptios, nunc assimiletur
 sponsa. Equitatu meo, inquit, qui in curribus
 Pharaonis reportavit victoriam, assimilavi te, pro-
 pinqua mea. Annon est hoc manifestum, quod
 quomodo fieri non potest ut navali prælio sit
 parta victoria, nisi nauticus exercitus demerserit
 exercitum hostium qui est in navibus: ita nec in
 equestri prælio victus fuerit quisquam, si non
 aliquæ equestres copię inimicorum ex adverso

steterint? Quoniam ergo id quod erat validissimum exercitus Ægyptiorum equitatus erat, vniu adversum illos illatam, quæ non cadebat sub oculos, per quam adversus Ægyptios parta est victoria, equitatum Scriptura nominavit: nam illi quoque sentiebant eum belligerantem, et inter se clamabant, Dominus bellum gerit adversus Ægyptios, et fugiamus a facie Domini. Est autem perspicuum, quod prout fuerit instructa acies adversariorum, verus imperator exercitus suas armat copias. Erat ergo quædam virtus non cadens sub aspectum, quæ per miracula quæ fiebant in mari, Ægyptiis afferebat exitium, quam Scriptura nominavit equos. Angelicum autem exercitum eum esse existimamus, de quo dicit propheta: *Ascendes equos tuos, et equitatus est tua salus*²². Sed Dei quoque currus David fecit mentionem, dicens: *Currus Dei decem millibus multiplex*²³, cui subjunguntur millia eorum qui dirigunt. Præterea quæ Eliam sublimem e terra ad locum æthereum tollit virtus, equorum nomine nominatur a Scriptura. Quinetiam ipsum prophetam dicit historia currum Israelis et equitem²⁴. Eos quoque qui totum orbem terræ obiverunt, per quos terra habitatur et quiescit, Zacharias propheta nominavit equos dissecentes cum equite, stante in medio duorum montium²⁵. Est ergo equus ei qui universitatem possidet: alius quidem sursum tollens prophetam; alius autem faciens ut habitetur orbis terræ; alius autem qui jungitur currui; alius item qui Deum accipit vectorem ad salutem hominum, alius autem qui Ægyptias obruit copias. Cum ergo in divinis equis magna sit, quæ apparet per operationes differentia, assimilatur equitatu qui Ægyptias perdit copias, ea quæ per cursum virtutis Deo appropinquavit. Ita enim ei dicit Verbum: *Equis meis in curribus Pharaonis assimilavi te, propinqua mea*. Multas autem easque magnas laudes simul verbum complectitur: et est quidam laudum catalogus quæ his equis facta fuit assimilatio. Quæcunque enim de Israele commemorantur in regione Ægyptiorum, servitus, paleæ, lutum, lateres, universa circa terram occupatio et afflictio, duri eorum operum præfecti, qui quotidie ab eis luteum exigebant tributum, propter quos aqua fit sanguis, et lux obscuratur, et ranæ serpunt in domos, et e camino pulvis facit pustulas enasci e corporibus, et, ut semel dicam omnia, locusta, cyniphes, bruchus, grando, quæ acciderunt primogenitis: hæc omnia, et quæcunque melius persecutur historia, per quæ acquiritur salus Israelitis, est laudum argumentum animæ quæ Deo conjungitur. Non enim esset assimilata illi exercitui qui malos perdit Ægyptios, per quem a mala tyrannide liberatur Israel, nisi ea omnia recte gesta essent, quæ et Ægyptium perdunt, et parant iter ad Deum, eorum qui a limo Ægyptio migrant ad terram pro-

ή ἵππος ἦν, τὴν ἐπαχθεῖσαν αὐτῇ κατὰ τὸ δόρατον δύναμιν, δι' ἧς ἡ νίκη κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ἐγένετο, ἵππον ὁ λόγος ὠνόμασεν· ἤσθάνοντο γὰρ κἀκεῖνα τοῦ πολεμοῦντος, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐβόων, Κύριος πολεμεῖ τοὺς Αἰγυπτίους, καὶ φύγωμεν ἀπὸ προσώπου Κυρίου. Δῆλον δὲ ὅτι καταλλήλως τῇ παρασκευῇ τῶν ἐναντίων ὁ ἀληθινὸς ἀρχιστράτηγος τὴν ἰδίαν ἀνθώπιζεν δύναμιν. Οὐκοῦν ἦν τις ἀόρατος δύναμις, ἡ διὰ τῶν περὶ τὴν θάλασσαν θαυμάτων ἐνεργουσα τῶν Αἰγυπτίων τὸν θλαθρον, ἦν ἵππον ὁ λόγος ὠνόμασεν. Ἀγγελικὴν δὲ ταύτην στρατίαν ὑπονοοῦμεν, περὶ ἧς φησὶν ὁ προφήτης· ὅτι Ἐπιθήσῃ ἐπὶ τοὺς ἵππους σου, καὶ ἡ ἰππασία σου σωτηρία. Ἀλλὰ καὶ ἄρματα μνήμην Θεοῦ ἐποίησατο ὁ Δαβὶδ λέγων· Τὸ ἄρμα τοῦ Θεοῦ μυριοπλάσιον· ὃ ὑποξεύγνυται τῶν εὐθρνούμενων αἱ χιλιάδες. Ἐτι δὲ καὶ ἡ τὸν προφήτην Ἠλίαν μεταίσιον ἐκ γῆς ἐπὶ τὸν αἰθέριον χῶρον ἀναλαμβάνουσα δύναμις τῷ τῶν ἵππων ὀνόματι παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν προφήτην ἄρμα λέγει τοῦ Ἰσραὴλ καὶ ἱπέα ἡ ἱστορία. Καὶ τοὺς περιοδεύοντας πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, δι' ὧν κατοικίζεται καὶ ἡσυχάζει, Ζαχαρίας ὁ προφήτης ἵππους ὠνόμασε, διαλεγόμενος πρὸς τὸν ἱππότην, τὸν μέσον ἐστῶτα τῶν δύο ὄρων. Οὐκοῦν ἐστὶ τις ἵππος τῷ τὸ πᾶν κεκτημένῳ· ἡ μὲν τὸν προφήτην ἀνάγουσα· ἡ δὲ τὴν οἰκουμένην οἰκίζουσα· ἡ δὲ ὑποξεύγνυμένη τῷ ἄρματι· ἄλλη δὲ τὸν Θεὸν ἔσυχον ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων λαμβάνουσα· ἄλλη δὲ τὴν Αἰγυπτίαν καταλύουσα δύναμις. Πολλῆς τοίνυν οὐσης ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς τῆς διὰ τῶν ἐνεργειῶν φαινομένης διαφορᾶς, τῇ καθαιρετικῇ τῆς Αἰγυπτιακῆς δυνάμεως ἵππῳ παρεικάζεται ἡ διὰ τοῦ δρόμου τῆς ἀρετῆς τῷ Θεῷ πλησιάζουσα. Οὕτω γὰρ φησὶ πρὸς αὐτὴν ὁ λόγος· ὅτι Τῇ ἱππῶ μου ἐν ἄρμασι Φαραὼ ὠμοίωσά σε, ἡ πλησίον μου. Πολλοὺς δὲ καὶ μεγάλους ἐπαίνους ὁ λόγος ἐν αὐτῷ περιεβλήθη· καὶ τις κατορθωμάτων κατάλογός ἐστιν, ἡ πρὸς τὴν ἵππον ταύτην ὀμοίωσις. Ὅσα γὰρ τοῦ Ἰσραὴλ ἐν τῇ παροικίᾳ τῶν Αἰγυπτίων μνημονεύεται, ἡ δουλεία, ἡ καλᾶμη, ὁ πηλὸς, ἡ πλινθία, πᾶσα ἡ περὶ τὴν γῆν ἀσχολία, οἱ χαλεποὶ τῶν τοιούτων ἔργων ἐπιστάται, οἱ τὸν πῆλινον αὐτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπαιτοῦντες φόρον, δι' οὗς τὸ ὕδωρ αἷμα γίνεται, καὶ τὸ φῶς σκοτιάζεται, καὶ βᾶτραχοὶ τοῖς οἴκοις εἰσέρπουσι, καὶ ἡ καμινάα κόνις τὰς φλυκτίδας ἀπὸ τῶν σωμάτων ἀναξείειν ποιεῖ, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα, ἡ ἀκρίς, οἱ σκνίπες, ὁ βροῦχος, ἡ χάλαζα, τῶν πρωτοτόκων τὰ πάθη· τῶντα πάντα καὶ ὅσα πρὸς τὸ κρεῖττον ἡ ἱστορία διέβηκεν, δι' ὧν γίνεται τοῖς Ἰσραηλίταις ἡ σωτηρία, ἐπαίνους ἐστὶν ὑπέθεσις τῇ τῷ Θεῷ συναπτομένῃ ψυχῇ. Οὐ γὰρ ἀνὸμοιωθῆ τῇ δυνάμει ἐκεῖνη, τῇ καθαιρετικῇ τῶν Αἰγυπτίων κακῶν, δι' ἧς ἐλευθεροῦται ὁ Ἰσραὴλ τῆς πονηρᾶς τυραννίδος, εἰ μὴ ταῦτα πάντα καὶ ταύτη κατώρθωτο, τὰ τε καθαιρετικὰ τῆς Αἰγύπτου, καὶ τὰ παρασκευαστικὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν πορείας, τῶν μετοικιζομένων πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας

²² Habac. iii, 8. ²³ Psal. lxxvii, 18. ²⁴ IV Reg. ii, 11. ²⁵ Zach. i, 8.

ἀπὸ τῆς Αἰγυπτίας ἰλύος. Οὐκοῦν ἐπειδὴ, καθὼς Α
 φησιν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, πάντα πρὸς νοουθεσίαν
 ἡμῶν ἀναγέγραπται, ὅσα ἡ θεόπνευστος περιέχει
 Γραφή· οὐδὲν ἄλλο ἢ συμβουλεύει διὰ τῶν πρὸς τὴν
 νόμῳ εἰρημένων ὁ Λόγος ἡμῖν, ὅτι χρῆ καὶ ἡμᾶς
 ἔποχον δεξαμένους ἐφ' ἑαυτῶν τὸν Λόγον, καὶ κατ-
 αγωνισαμένους τὴν Αἰγυπτίαν ἔππον αὐτοῖς ἄρμασι
 καὶ ἀναβάταις, καὶ πᾶσαν αὐτῶν τὴν πονηρὰν δυ-
 ναστείαν τῷ ὕδατι καταπνίξαντας, οὕτως ὁμοιωθῆναι
 τῇ δυνάμει ἐκείνῃ, καθάπερ τινὰ ἔππον τὴν ἀντικεί-
 μένην στρατιάν ἐναφέντας τῷ ὕδατι. Ὡς δ' ἂν σαφέ-
 στερον μάθοιμεν τὸ λεγόμενον, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ
 ἐστιν ὁμοιωθῆναι τῇ ἔππῳ, δι' ἧς τὰ ἄρματα τῶν
 Αἰγυπτίων τῷ βυθῷ κατεποντώθη, εἰμή τις διὰ τοῦ μυ-
 στικῆ ὕδατος τῆς τοῦ ἀντικειμένου δουλείας ἐλευ-
 θερούμενος, πᾶν Αἰγυπτιάζον νόημα, καὶ πᾶσαν ἀλ-
 λόφυλον κακίαν τε καὶ ἀμαρτίαν τῷ ὕδατι καταλι-
 πῶν, καθαρὸς ἀναδύη, μηδὲν τῆς Αἰγυπτίας συν-
 εἰδήσεως τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ συνεπαγόμενος.
 Ὁ γὰρ ἀκριδῶς πασῶν καθαρεύσας τῶν Αἰγυπτίων
 πληγῶν, αἵματος, καὶ βατράχων, καὶ φλυκτιδῶν,
 καὶ σκότους, ἀκριδῶς τε καὶ σκνίπῶν, καὶ χλαῖνης,
 καὶ τῆς τοῦ πυρὸς ἐπομβρίας, καὶ τῶν λοιπῶν, ὧν
 ἱστορίας μέμνηται λόγος, οὗτος ἄξιός ἐστιν ὁμοιω-
 θῆναι τῇ δυνάμει ἐκείνῃ, ἧς ἔποχος ὁ Λόγος γίνεται.
 Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοοῦμεν τὰ διὰ τῶν πληγῶν σημαι-
 νόμενα, πῶς γίνεται τοῖς Αἰγυπτίοις τὸ αἶμα πληγῆ,
 καὶ ἡ τῶν βατράχων ὄσμη, καὶ ἡ τοῦ φωτὸς εἰς τὸ
 σκότος μεταβολή, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα. Τίς
 γὰρ οὐκ οἶδε διὰ ποταποῦ βίου αἰμὰ τις γίνεται, ἐκ
 ποτίμου τοῦ πρότερον εἰς διαφθορὰν ἀλλοιούμενος·
 καὶ τί ποιῶν ζωογονεῖ τῷ ἰδίῳ ὄκῳ τὴν τῶν βατρά-
 χων δυσωδίαν· καὶ πῶς μεταποιεῖ τὸν φωτεινὸν βίον,
 εἰς ἔργα νυκτὶ φίλα καὶ ζοφώδη, δι' ὧν ἡ τῆς γέν-
 νης κάμινος τὰς πονηρὰς τῆς κατακρίσεως φλυκτίδας
 ἀναζέειν ποιεῖ; Οὕτω δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν
 Αἰγύπτῳ κακῶν ῥήθιον μεταβαλεῖν εἰς παιδείαν τε
 καὶ σωφρονισμόν τοῦ ἀκούοντος, ἀλλὰ περιττὸν ἂν
 εἴη μὴ χύνειν διὰ τῶν ὁμολογουμένων τὸν λόγον.

Τούτων τοίνυν καὶ τῶν τοιούτων κρείττους γενό-
 μενοι, καὶ τῷ Θεῷ πλησιάσαντες, καὶ αὐτοὶ πάντως
 ἀκουσόμεθα· ὅτι *Τῇ ἰππῳ μου ἐν ἄρμασι Φαραῶ
 ὁμώσωσά σε, ἡ πλῆστορ μου*. Ἀλλὰ λυπεῖ τυχόν
 τοὺς σὺφρονας καὶ καθαρὸν ἐξησχηκότας βίον, ἡ
 πρὸς τὸν ἔππον ὁμοίωσις· διότι πολλοὶ τῶν προφητῶν
 ἀπαγορεύουσι ἡμῖν τὸ ὁμοιωθῆναι τοῖς ἔπποις, τοῦ
 μὲν Ἰερεμίου τὴν μοιχικὴν λύσσαν τῷ ὀνόματι τῶν
 ἔππων διασημάναντος, ἐν οἷς φησιν· *Ἴπποι θηλυ-
 μανεῖς ἐγενήθησαν, ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ
 πλῆστορ αὐτοῦ ἐχρημέτιζε*. τοῦ δὲ μεγάλου Δαβὶδ
 φοβερὸν ποιουμένου τὸ ὡς ἔππον τινὰ καὶ ἡμίονον γί-
 νεσθαι, ὧν κελεύει κατασχεῖν ἐν κημῷ τε καὶ χαλινῷ
 τὰς σιαγόνας. Διὰ τοῦτο παραμυθεῖται τῷ ἐφεξῆς
 λόγῳ τὴν τοιαύτην διάνοιαν, λέγων· ὅτι Οὐ τοιαῦτα
 σοι εἰσὶν αἱ σιαγόνες, κἂν ἔππος ἦς, ὡς κημοῦ χρῆ-
 ζειν καὶ χαλινῷ εἰς ἀγχόνην· ἀλλὰ σοι διὰ τῆς κα-
 θαρότητος τῶν τρυγόνων ἡ σιαγὼν καλλωπίζεται.

missionis. Igitur quandoquidem, sicut dicit divinus
 Apostolus²⁶, omnia scripta sunt ad nostram admo-
 nitionem, quæ divinitus inspirata continet Scri-
 ptura : nihil aliud nobis consulit Verbum per ea
 quæ dicta sunt sponsæ, quam quod nos oportet su-
 pra nos suscepto Verbo vectore, et devictis equis
 Ægyptiis, cum ipsis curribus et ascensoribus, et
 omnibus improbis copiis suffocatis, ita assimilari
 illis copiis, tanquam equitatum quemdam, eos qui
 adversarium exercitum in aquam demerserunt. Ut
 autem apertius intelligamus quod dicitur, id est
 ejusmodi : Fieri non potest ut assimiletur quisquam
 equis, per quos in profundum sunt demersi currus
 Ægyptiorum, nisi per aquam mysticam liberatus a
 servitute adversarii, omni sensu Ægyptiaco, et
 omni externo vitio et peccato in aqua relicto, pure
 emergat, Ægyptiaca conscientiam nihil secum ad-
 ducens in vitam postea futuram. Qui enim est
 plane purus ab omnibus plagis Ægyptiis, sanguine,
 et ranis, et pustulis, et tenebris, locustisque et
 scyniphibus, et grandine, et imbre ignis, et cæteris
 quorum divina meminit historia, is dignus est qui
 assimiletur illi virtuti cujus Verbum est vector.
 Omnino autem non ignoramus ea quæ significan-
 tur per plagas, quemadmodum Ægyptis sanguis
 fuit plaga, et odor ranarum, et lucis in tenebras
 mutatio, et cætera omnia. Quis enim nescit per
 cujusmodi vitam fit sanguis quispiam, ab eo quod
 prius erat potabile mutatus in corruptionem : et
 quid faciens, domi suæ procreat tetrum ranarum
 odorem : et quemadmodum transmutat vitam lu-
 cidam in opera amica nocti et tenebris, per quæ
 fornax gehennæ facit ebullire malas pustulas
 damnationis ? Ita autem unumquodque ex malis
 quæ sunt in Ægypto, facile est transmutare ad
 eruditionem et castigationem auditoris. Sed fuerit
 supervacaneum extendere orationem per ea de
 quibus constat.

Cum his ergo et quæ sunt hujusmodi evaserimus
 superiores, et Deo appropinquaverimus, ipsi quo-
 que omnino audiemus : *Equitavi meo in curribus
 Pharaonis te assimilavi, propinqua mea*; sed eos qui
 temperatam et puram vitam exercuerunt, fortasse
 male habet illud, se equo esse assimilatos : pro-
 pterea quod multi prophetæ nobis prohibent no
 assimilemur equis, cum Jeremias quidem adulterii
 rabiem equorum nomine signifi-
 avcrit, cum dicit : *Equi in feminas currentes facti sunt : unusquisque
 hinniabat ad uxorem proximi sui* ²⁷ ; magnus autem
 David rem duxerit esse terribilem, fieri sicut equum
 et mulum : quorum jubet in campo et freno maxil-
 las constringere ²⁸. Et ideo eo quod deinceps se-
 quitur, cum sensum mitigat, dicens : Non sum
 maxillæ tuæ ejusmodi, ut sicut equus campo et
 freno opus habeas ut constringaris : sed per purita-
 tem turturum tibi ornatur gena. Dicit enim : *Quam*

²⁶ I Cor. x, 11. ²⁷ Jerem. v, 8. ²⁸ Psal. cxxi, 9.

pulchræ factæ sunt tibi genæ sicut turturis! De hac autem ave testantur qui hæc observarunt, quod si separata fuerit a conjugio, manet deinceps solitaria, nec cum ullo conjungitur: adeo ut in ea naturaliter exerceatur temperantia. Propterea enigmatica laudum significatione a Verbo comprehensa est hæc avis, quod pro freno fuerit divini equi maxillæ turturis assimilatio, per quam significatur vitam puram huic equo convenire. Propterea cum admiratione ei dicit Verbum: *Quam pulchræ factæ sunt genæ tuæ ut turturis*: huic autem subjungit aliam quoque laudem per similitudinem: *Collum tuum sicut torques*. Nam cum semel incidisset in tropicam significationem, per ea quæ de equis considerantur, sponsæ laudem excogitat. Laudat enim collum, quod in figuram circuli eat in gyrum, quod etiam in superbis et ferocibus equis videmus fieri. Torquium enim mentio indicat circulum: cujus figura in collo ostensa reddit equum seipsæ decentiorē: torques autem Græcæ dicitur ὄρμισκος, diminutivum ejus quod est ὄρμος. "Ὀρμος autem proprie quidem dicitur in locis maritimis, in quibus litus intrinsecus in lunæ formam cavatum, s'nu mare excipit, et per se facit quiescere eos qui e mari adnavigant. Ex metaphora autem propter figuram ornamentum colli dicitur ὄρμος. Quando autem diminutive dicimus ὄρμισκος pro ὄρμος, per hanc vocem propemodum ostendimus ipsam similitudinem. Colli ergo cum torquibus similitudo ostendit multa encomia quæ sponsæ conveniunt: Primum quidem, quod equus collum in orbem floctens, ad omnes suos gressus aspicit, quo fit ut inoffensus et tutus sit gressus ejus, neque ad lapidem offensus, neque in fossam temere incidens. Hoc non parum facit ad laudem animæ, nempe ad seipsam aspiceret, et tutissime ad cursum divinum festinare, quæcumque ex tentationibus illi eveniunt ad cursum impedienda vitans et superans. Deinde autem ipsum quoque primitivum nomen τῶν ὄρμων, unde propter figuræ similitudinem colli ornamentum nominatum fuit ὄρμισκος; magnas quasdam laudes continet, quando τοῖς ὄρμοις, id est, navalibus, collum fuerit assimilatum. Quænam autem sunt laudes quæ nobis per hæc a Scriptura significantur? Navigantibus res jucunda et salutaris est portus, et qui postquam in mari fuerint jactati et vexati, tranquillum aliquem portum occupaverint, in quo afflictiones quas in mari perpassi sunt obliti, toti versantur in requie, longos labores quiete recreantes, non est eis naufragii metus, neque in mari latentium cautium suspicio, nec periculum prædonum, neque a flatibus perturbatio, neque a profundo per ventos tumescit mare: sed remoti sunt ab omnibus ejusmodi periculis qui tempestate jactantur, cum mare sit in portu tranquillum. Si quis ergo animam suam ita constituerit, ut ipsa sit tranquilla in quiete, non agitata fluctibus, minime emota a spiritibus improbitatis, neque intumescens per superbiam, neque spumans iræ fluctibus, ne-

Φησὶ γὰρ. *Τὶ ὠραιώθησαν σιαγόνες σου ὡς τρυγόνες*. Μαρτυρεῖται δὲ παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα παρατηρηκότων, τοῦτο τὸ θρνεον μῆνειν, εἰ διαζευχθεὶ τῆς συζυγίας, εἰς τὸ ἐφεξῆς ἀσυνδύαστον, ὡς φυτικῶς ἐν αὐτῷ τὸ κατορθοῦσθαι τὴν σφραγισμένην. Διὰ τοῦτο τὸ ἀνιγνίμα τῶν ἐπαίνων συμπαρελήθη ὑπὸ τοῦ Λόγου τοῦτο τὸ θρνεον, ὡς ἀντὶ χαλινοῦ γίνεσθαι τῇ σιαγόνι τῆς θείας ἵππου τὴν τῆς τρυγόνος ὁμοίωσιν, δι' ἧς ἡ καθαρὰ ζωὴ ἐπιτρέπειν τῇ τοιαύτῃ ἵππῳ διασημαίνεται. Διὰ θαυμαστικῶς φησι πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος. *Τὶ ὠραιώθησαν σιαγόνες σου ὡς τρυγόνες*. Ἐπάγει δὲ τοῦτω καὶ ἕτερον δι' ὁμοίωσως ἔπεινον, λέγων. *Τράχηλός σου ὡς ὄρμισκος*. Ἄπαξ γὰρ ἐμπέσων τῇ τροπικῇ σημασίᾳ. διὰ τῶν περὶ τῶν ἵππων θεωρουμένων ἐπινοεῖ τῇ νύμφῃ τὸν ἔπεινον. Ἐπεινεῖ γὰρ τὸν τράχηλον τὸν ἐν σχήματι κύκλου γυρούμενον, ὃ δὲ περὶ τοὺς γαυροὺς τῶν πῶλων ὀρῶμεν γινόμενον. Ἢ γὰρ τῶν ὄρμισκῶν μνημὴ τὸν κύκλον ἐνδείκνυται, οὗ τὸ σχῆμα ἐπὶ τοῦ αὐχένος δεικνύμενον εὐπρεπέστερον ἑαυτοῦ τὸν πῶλον ποιεῖ ὄρμος δὲ λέγεται κυρίως μὲν ἐπὶ τῶν παραλλίων τόπων, ἐν οἷς ἡ ὄχθη κατὰ τὸ ἐντὸς μενοειδῆς κοιλασθεῖσα, ὑποδέχεται τε τῷ κόλπῳ τὴν θάλασσαν, καὶ ἀναπαύει δι' ἑαυτῆς τοὺς ἐκ πελάγους προσπλέοντας. Ἐκ μεταφορᾶς δὲ διὰ τοῦ σχήματος ὁ περιτραχίλιος κόσμος ὄρμος λέγεται. Ὅταν δὲ ὑπερκοριστικῶς ὄρμισκον ἀντὶ ὄρμου λέγωμεν, τὴν ἐν ὀλίγῳ τοῦ σχήματος ὁμοιότητα διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἐνδείκνυμεθα. Πολλὰ τοίνυν εἰς ἐγκώμια συντελοῦντα τὴν νύμφην, ἢ πρὸς τοὺς ὄρμισκους ὁμοίότης τοῦ τραχήλου ἐνδείκνυται. πρῶτον μὲν ὅτι εἰς κύκλου σχῆμα κάμπτων ὁ πῶλος τὸν αὐχένα, πρὸς τὰς ἰδίας τῶν ποδῶν βάσεις ἕρξ' δι' ὧν ἀπρόσκοπὸν τε καὶ ἀσφαλῆ ποιεῖται τὸν δρόμον, μήτε τῷ λίθῳ προσπταίων, μήτε κενεματιῶν τῷ βόθρῳ. Τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν ἔστιν εἰς εὐφημίαν ψυχῆς, τὸ, πρὸς ἑαυτὴν βλέπειν, καὶ δι' ἀσφαλείας πάσης πρὸς τὸν θεῖον ὄρμον ἐπιφέρεισθαι, πάντα τὰ ἐκ πειρασμῶν τινῶν ἐγγιγνόμενα πρὸς τὸν δρόμον ἐμπόδια, διαλλομένην καὶ ὑπερβαίνουσαν. Ἐπειτα δὲ καὶ αὐτὸ τὸ πρῶτον τυποῦν τῶν ὄρμων δογμα, ὅθεν διὰ τὴν τοῦ σχήματος ὁμοιότητα, ὁ περιδέρβριος κόσμος ὄρμισκος ὠνόμασται, μεγάλων τινῶν ἐγκωμίων ὑπερβολὴν περιέχει, ὅταν ὁμοιώθῃ τοῖς ὄρμοις ὁ τράχηλος. Τίνα δὲ ἔστι τὰ ἐγκώμια τὰ διὰ τούτων ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου δηλούμενα; Ἡδὲ τι καὶ σωτήριόν ἐστι τοῖς καταπλέουσιν ὁ λιμὴν, καὶ τὸ μετὰ τὴν ἐν θαλάσῃ κακοπάθειαν, ὄρμον τινὰ καταλαβεῖν εὐδιάζοντα, ἐν ᾧ λήθην ποιησάμενοι τῶν ἐν θαλάσῃ κακῶν, ὅλοι τῆς ἀναπαύσεως γίνονται, τοὺς μακροὺς πόνους δι' ἡσυχίαν παραμυθούμενοι, οὐκ ἔστιν αὐτοῖς οὐκίτι ναυαγίου φόβος, οὔτε ἡ τῶν ὑφάλων ὑπόνοια, οὔτε πειρατῶν κίνδυνος, οὔτε πνευμάτων ταραχῆ, οὔτε ἡ ἐκ βυθῶν ἀνοιδίνουσα διὰ τῶν ἀνέμων θάλασσα· ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων κινδύνων ἐκτὸς γίνονται οἱ χαιμαζόμενοι, τοῦ πελάγους ἐν τῷ ὄρμῳ γαληνιάζοντες. Εἰ τοίνυν οὕτω τις τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν καταστήσειεν, ὡς αὐτὴν τε γαληνὴν ἔχειν ἐν ἀκύμῳ τῇ ἡσυχίᾳ, μὴδὲν παρακινουμένην ἐκ τῶν πνευμάτων

τῆς πονηρίας, μήτε δι' ὑπερηφάνιας οἰδαίνουσαν, μήτε τοῖς τοῦ θυμοῦ κύμασιν ἐξαφρίζουσαν, μήτε κατ' ἄλλο τι πάθος κλυδωνιζομένην, καὶ περιφερομένην παντὶ ἀνέμῳ, τῷ τὰ ποικίλα κύματα τῶν παθημάτων ἐγείροντι· εἰ τοίνυν αὐτῆ τε οὕτως ἔχοι, καὶ τοὺς ἐν τῷ πελάγει τοῦ βίου χειμαζομένους ἐν ταῖς παντοδαπῶν τῶν κακῶν τρικυμίας ἐν ἑαυτῇ καταστέλλει, λίαν αὐτοῖς καὶ ἀκύματον τὴν δι' ἀρετῆς ζῶην ὑφαπλώσασα, ὥστε τοὺς ἐν αὐτῇ γεγονότας ἐκτός γίνεσθαι τῶν ἐκ ναυαγίου κακῶν, καλῶς τοῖς ὑπὸ τοῦ λόγου ἐπαινουμένοις ὁμίλσκους ὁμοιοῦται, τῆς πληθυντικῆς σημασίας τὴν ἐν ἐκάστῳ εἶδει τῆς ἀρετῆς τελεῖσθαι σημαίνουσης. Εἰ γὰρ ἦν ἐνὶ μόνῳ προσεικασμένη ὁμίλσκῳ, ἀτελής ἂν πάντως ὁ ἐπαινος ἦν, ὡς οὐ τὴν αὐτὴν καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν μαρτυρίαν ἔχων· νῦν δὲ πᾶσαν συλλαμβάνει τῷ λόγῳ τῶν ἀρετῶν τὴν μαρτυρίαν ἢ πρὸς τὸ πλῆθος τῶν ὁμίλσκων ὁμοιωσις. Καὶ τοῦτο συμβουλή τίς ἐστι παρὰ τοῦ λόγου τῷ κοινῷ τῆς Ἐκκλησίας προσαγομένη, τὸ μὴ δεῖν ἡμᾶς πρὸς ἐν τῶν ἀγαθῶν βλέποντας, ἀμάλῳ περὶ τὰ λοιπὰ τῶν κατορθωμάτων ἔχειν. Ἄλλ' εἰ σοι γέγονεν ὄρμος ἢ σωφροσύνη, καθάπερ τισὶ μαργαρίταις τῷ καθαρῷ βίῳ τὸν τράχηλον λαμπρύνων· ἔστω σοι καὶ ἕτερος ὄρμος, ὁ τοὺς τιμίους λίθους τῶν ἐντολῶν ἐν ἑαυτῷ περιείργων, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῆς δέδρῆς πλεονάζων τὸ κάλλος· ἔστω σοι καὶ ἄλλος κόσμος περιουχένιος, ἢ εὐσεβῆς τε καὶ ὑγιαίνουσα πίστις, κύκλιον τῆς ψυχῆς αὐχίνα διαλαμβάνουσα. Οὗτός ἐστιν ὁ κλοιὸς ὁ χρύσεος ὁ ἐκ τοῦ ἀκηράτου τῆς θεογονίας χρυσαίου τῷ τραχήλῳ περιλαμβάνόμενος· περὶ οὗ φησὶν ἡ

quæ ulla alta undarum animi perturbatione, ullovento lata, qui multos excitat fluctus animi affectuum : si ergo ipsa ita se habeat, et eos qui in mari vitæ tempestate agitantur in summis omne genus malorum fluctibus apud se in tranquillo retineat, eis planam et nullis procellis agitatum per virtutem explicans vitam : adeo ut qui in ea fuerint sint extra omnia mala naufragii, recte a Scriptura assimilatur ὁμίλσκους, id est, torquibus, quæ offeruntur numero plurali, voce significante perfectionem in unaquaque virtute. Si enim uni soli assimilata torqui esset, laus omnino esset inutilis, quod non idem haberet testimonium in cæteris virtutibus : nunc autem oratione complectitur omne virtutum testimonium, quæ sit torquium multitudini assimilatio. Est hoc quoque consilium, quod a Verbo præbatur toti Ecclesiæ, non oportere nos ad unum aliquod bonum aspicientes, in cæteris recte factis esse negligentes. Sed si sit tibi monile temperantiæ, veluti quibusdam margaritis, pura vita in collo resplendens : sit tibi aliud monile, quod pretiosas gemmas præceptorum in se contineat, et per se in cervice copiosam suppeditet pulchritudinem. Sit etiam tibi aliud colli ornamentum, nempe pietas, rectaque et sana fides, in orbem circumdans collum animæ. Hoc est collare aureum, quod ex sincero auro Dei cognitionis circa collum refulget : de quo dicit proverbium, *Coronam gratiarum accipies tuo capiti, et torques aureos collo tuo*⁹⁹.

παροιμία· ὅτι *Στέφανον χαρίτων δέξῃ σὴ κο*

Ἡ μὲν οὖν διὰ τῶν ὁμίλσκων συμβουλή τοιαύτη. Καὶ ἂν εἴη καὶ τὸν ἐφεξῆς λόγον προσθεῖναι τῇ θεωρίᾳ, ὃν οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου πρὸς τὴν παρθένον πεποιήνται. Ἔστι δὲ ἡ λέξις αὕτη· *Ὁμοιώματα χρυσαίου ποιήσωμέν σοι μετὰ σιγμάτων τοῦ ἀργύρου· ἕως ὁ βασιλεὺς ἐν ἀνακλίσει αὐτοῦ*. Τούτων δὲ, τῷ μὲν πρὸς τὴν εἰρήμην βλέποντι τῆς προαποδοθείσης ἡμῖν θεωρίας, δοκεῖ πως ἡ διάνοια συνηρτῆσθαι καὶ τὸ ἀκόλουθον ἔχειν. Ἡ δὲ λέξις ἐμβαδύνουσα ταῖς τροπικαῖς σημασίαις, δυσκατανόητον ποιεῖ τὸ διὰ τῶν αἰνιγμάτων δηλούμενον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος τῇ ἴππῳ τῇ καθαιρετικῇ τῶν Αἰγυπτίων ἀρμάτων ἀφωμοιούθη, τουτέστι· τῇ ἀγγελικῇ στρατιᾷ· τῇ δὲ ἴππῳ ἐκεῖνη φησὶν ὁ καλὸς ἐπιβάτης, χαλινὸν μὲν εἶναι τὴν καθαρότητα, ἣν διὰ τοῦ ὁμοιωσῆαι τὰς σιαγόνας ταῖς τρυγῶσιν ἐνεστήμεινε· κόσμον δὲ περιουχένιον τοὺς ποικίλους ὄρμους τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν περιστρεβότας· βούλονται τίνα καὶ οἱ φίλοι προσθήκην τῷ κάλλει τῆς ἴππου ποιήσασθαι, ἐξ ὁμοιωμάτων χρυσαίου κατακοσμοῦντες τὰ φάλαρα, οἷς ἐνστήσουσι καὶ τοῦ ἀργυρίου τὴν καθαρότητα, ὡς ἂν μάλλον διαλάμπῃ τὸ κάλλος τοῦ προκοσμήματος, τῆς αὐγῆς τοῦ ἀργύρου πρὸς τὴν λαμπρότητα τοῦ χρυσαίου συγκινημένης. Ἀναγκαῖον δ' ἂν εἴη τὰς τροπικὰς ἐμφάσεις καταλιπόντες, ὠφελούσης ἡμᾶς διανοίας μὴ ἀποστήσασαι τὸν λόγον. Προσεκιάσθη μὲν ἐκεῖνη τῇ ἴππῳ ἢ

Atque est quidem ejusmodi consilium per torques. Tempus est autem deducendi ad contemplationem ea quoque verba quæ amici sponsi faciunt ad virginem. Est autem hujusmodi dictio, *Similitudines auri faciemus tibi cum notis argenti : donec rex in accubitu suo*. Eorum autem, ei quidem qui aspicit ad seriem prius datæ nobis contemplationis, videtur quodammodo perfectus esse sensus et habere consequentiam. Dictionis autem contextus profundas habens tropicas significationes, efficit ut sit intellectu difficile, quod significatur per ænigmata. Nam quoniam pulchritudo animæ assimilata fuit equis qui currus perdunt Ægyptios, hoc est exercitui angelico : illis autem equis dicit bonus ascensor frenum quidem esse puritatem, quam significavit per hoc quod assimilavit genus turturibus : ornatum autem et collare, varia monilla quæ resplendent per virtutes ; volunt etiam amici aliquam fieri accessionem equi pulchritudini, ornantes phaleras ex auri similitudinibus, quibus etiam imprimunt notas puritatis argenti, ut magis splendeat pulchritudo ornamenti, fulgore argenti temperato eum nitore auri, Necesse autem fuerit, tropicis relictis significationibus, non dimovere orationem ab eo sensu qui nobis prosit. Illis quidem equis fuit assimilata quæ per virtutes purgata fuit anima.

⁹⁹ Prov. 1, 8.

Sed nondum erat Verbo subjecta, neque in se portavit eum, qui propter salutem vehebatur his equis. Oportebat enim primum per omnia ornatum esse equum, et deinde eum regem vectorem accipere. An autem ex alto equum sibi accommodet, is qui, ut dicit Propheta, super nos equos ascendit, et propter nostram salutem super nos equitat, an etiam sit in nobis, qui inhabitat et inambulat, et in animæ nostræ profunda permeat, nihil refert quod ad sensum attinet. Cui enim est unum ex ambobus, quod reliquum est etiam se recte habet. Nam et qui Deum supra se habet, omnino etiam in se habet: et qui in se accepit, subit eum qui in seipso est. Rex ergo est quieturus super hunc equum. In divina autem potestate idem est, ut dictum est, sessio et accubitus, utrumvis enim ex ambobus in nobis fuerit, par est gratia. Quia ergo stratores regis equum per præcedentia ornamenta aptum faciunt ad eum excipiendum: idem est autem Deum in aliquo esse, et esse super aliquem: relicta consequentia et significatione tropica, ministri qui parant equum, fecerunt lecticam. Oportet enim nos, inquit, facere auri similitudines, cum notis argenti, quæ equi formam decorant. Ut sit, inquit, rex non in cathedra, sed in accubitu suo.

τὰ τοῦ ἵππου τὴν μορφήν ὠραῖζοντα. Ἴνα γένηται αὐτοῦ.

Atque dictionis quidem consequentia, sicut ostendit Scriptura, hoc modo se habet; par est autem hoc non prætermittere inconsideratum, cur non ipsum aurum assumitur ad ornatum, sed auri similitudines; et non ipsum argentum, sed quæ ex hac materia impressæ sunt notæ auri similitudini. Quod ergo de his nobis venit in mentem, est ejusmodi; Universa doctrina de ineffabili natura, etsi maxime Deo convenientem et excelsam videatur ostendere sententiam, auri sunt similitudines, non autem ipsum aurum. Non potest enim fieri ut plene et perfecte ostendatur bonum quod superat intelligentiam et mentis conceptionem: etiamsi sit Paulus quispiam, qui in paradiso arcanis mysteriis fuit initiatus, etiamsi audierit verba ineffabilia, manent ineffabiles de Deo intelligentiæ. Dicit enim verba esse ineffabilia harum intelligentiarum. Qui ergo nobis afferunt bonas aliquas considerationes de intelligentia mysteriorum, dicere quidem non possunt quemadmodum se habet ipsorum natura, dicunt autem splendorem gloriæ, figuram substantiæ, formam Dei, Verbum in principio, Deum Verbum. Quæ quidem omnia nobis, qui divinum illum thesaurum non asperimus, videntur esse aurum; iis autem qui possunt aspicere ad veritatem, sunt auri similitudo et non aurum, apparens in subtilibus notis argenti. Argentum autem est verborum significatio, sicut dicit Scriptura, *Argentum ignitum lingua justii*. Quod ergo per hæc significatur, est hujusmodi, nempe quod divina natura superat

Α διὰ τῶν ἀρετῶν κεκαθαρμένη ψυχῇ. Ἄλλ' οὕτω τοῦ Λόγου γέγονεν ὑποχείριος, οὐδὲ ἐδάστασεν ἐφ' ἑαυτῆς; τὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῖς τοιοῦτοις ἐποχοῦμενον ἵππον. Χρῆ γὰρ πρῶτον διὰ πάντων κατακοσμηθῆναι τὸν ἵππον, εἴθ' οὕτως τὸν βασιλέα ἐποχον δεξασθαι. Ἐτε δὲ ἐνοθεν ἑαυτῇ ἐφαρμόζει τὸν ἵππον, ὁ κατὰ τὸν Προφήτην ἐπιβαίνων ἐφ' ἡμᾶς τοὺς ἵππους, καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ ἡμῶν ἵππαζόμενος· εἴτε καὶ ἐν ἡμῖν γένοιτο, ἐνοικῶν τε καὶ ἐμπεριπατῶν, καὶ ἐπὶ τὰ βίθη τῆς ψυχῆς ἡμῶν διαδύομενος, οὐδὲν διαφέρει κατὰ τὴν ἔννοιαν. Ἡ γὰρ ἂν τὸ ἐν ἐξ ἀμφοτέρων γένηται, συγκατωρθῶθαι καὶ τὸ λειπόμενον. Ὁ τε γὰρ ἐφ' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ἔχων, καὶ ἐν ἑαυτῷ πάντως ἔχει· καὶ ὁ ἐν ἑαυτῷ δεξάμενος ὑπέθι τὸν ἐν αὐτῷ γεγνηότα. Οὐκ οὖν μέλλει ὁ βασιλεὺς τῷ ἵππῳ τούτῳ ἐπαναπαύεσθαι. Ταῦτόν δέ ἐστιν ἐπὶ τῆς

Β οἰκίας δυνάμεως, καθὼς εἴρηται, καθέδρα τε καὶ ἀνάκλις· ὁπότερον γὰρ ἂν ἐξ ἀμφοτέρων ἐν ἡμῖν γένηται, τὸ ἴσον ἡ χάρις ἔχει. Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ ἐνοματταὶ τοῦ βασιλέως, εὐθετον πρὸς ὑποδοχὴν αὐτοῦ διὰ τῶν προκοσμημάτων τὸν ἵππον ποιοῦσι· ταῦτόν δέ ἐστιν ἐπὶ Θεοῦ, τὸ ἐν τινι καὶ τὸ ἐπὶ τινος γενέσθαι· καταλιπόντες τὸ κατὰ τὴν τροπικὴν σημασίαν ἀκόλουθον, οἱ παρασκευασταὶ καὶ θεράποντες, κλίην τὸν ἵππον ἐποίησαν. Χρῆ γὰρ ἡμᾶς, φησὶν, ὁμοιώματα χρυσοῦ ποιῆσαι μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου, ὁ βασιλεὺς οὐκ ἐν καθέδρᾳ, φησὶν, ἀλλ' ἐν ἀνακλίσει

Ἡ μὲν οὖν ἀκολουθία τῆς λέξεως, καθὼς ὁ Λόγος ὑπέδειξε, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· εἴς τινος δὲ τοῦτο μὴ

Γ παραδραμεῖν ἀθεώρητον, τί δὴ ποτε οὐκ αὐτὸ τὸ χρυσίον εἰς χόσμον παραλαμβάνεται, ἀλλὰ τοῦ χρυσίου τὰ ὁμοιώματα· καὶ οὐκ αὐτὸς ὁ ἄργυρος, ἀλλὰ τὰ ἐξ ὕλης ταύτης τῷ ὁμοιώματι τοῦ χρυσοῦ ἐγκυρτούμενα στιγματα. Ὁ τοίνυν περὶ τούτων ὑπενοήσαμεν, τοιοῦτόν ἐστι· Πᾶσα ἡ περὶ τῆς ἀρρήτου φύσεως διδασκαλία, κἂν ὅτι μάλιστα δοκεῖ θεοπροπῆτινα καὶ ὑψηλὴν ἐμφαίνειν διάνοιαν, ὁμοίωμα χρυσοῦ ἐστίν, οὐκ αὐτὸ τὸ χρυσίον. Οὐ γὰρ ἐστι παρστήσει δι' ἀκριβείας τὸ ὑπὲρ ἔννοιαν ἀγαθόν· κἂν Παῦλός τις ἦ, ὁ ἐν παραδείσῳ μυηθεὶς τὰ ἀπόρρητα, κἂν τῶν ἀλαλήτων ῥημάτων ἐπακροάσῃται, ἀνεκφραστα μένει περὶ Θεοῦ τὰ νοήματα. Ἀρρήτα γὰρ φησὶν εἶναι τῶν νοημάτων τούτων τὰ ῥήματα. Οἱ τοίνυν τοῖς λογισμοῦς τινας ἡμῖν ἀγαθοὺς ἐντιθέεντες περὶ τῆς τῶν μυστηρίων ἐννοήσεως, αὐτὸ μὲν εἰπεῖν ὅπως ἔχει φύσεως ἀδυνατοῦσι, λέγουσι δὲ ἀπαύγασμα βέξεως, καὶ χαρακτηρα τῆς ὑποστάσεως, μορφήν Θεοῦ, Λόγον ἐν ἀρχῇ, Λόγον Θεόν. Ἄπερ πάντα ἡμῖν μὲν τοῖς ἀθεάτοις ἐκείνου τοῦ θησαυροῦ, χρυσίον δοκεῖ· τοῖς δὲ δυναμένοις ἀναβλέπειν πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ὁμοίωμα ἐστὶ χρυσοῦ καὶ οὐ χρυσοῦ, ἐν τοῖς λεπτοῖς τοῦ ἀργύρου διαφαινόμενον στιγμασιν. Ἀργύριον δὲ ἡ ῥηματικὴ σημασία ἐστὶ, καθὼς φησὶν ἡ Γραφή· Ἀργυρος πεπρωμένος γλώσσα δικαίου. Τὸ τοίνυν διὰ τούτων δηλούμενον, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι ἡ θεία φύσις πάσης ὑπέρκειται καταληπτικῆς διανοίας. Τὸ δὲ περὶ αὐτῆς ἡμῖν ἐγγιγνόμενον νόημα,

10 II Cor. xiv, 4.

δμοιωμά ἐστι τοῦ ζήτουμένου. Ὅθ γὰρ αὐτὸ δείκνυσιν ἄλλο τὸ εἶδος, ὃ οὐτε τις εἶδεν, οὐτε ἰδεῖν δύναται, ἀλλὰ δι' ἐσόπτρου καὶ δι' αἰνίγματος ἔμφασίν τινα σκιογραφεῖ τοῦ ζήτουμένου, ἕκ τινος εἰκασμοῦ ταῖς ψυχαῖς ἐγγινομένην. Πᾶς δὲ λόγος τῶν τοιοῦτων νοημάτων σημαντικῆς, στιγμῆς τινος ἀμεροῦς δύναμιν ἔχει, μὴ δυνάμενος ἐμφάνει ὅπερ ἡ διάνοια βούλεται ὡς εἶναι πᾶσαν μὲν διάνοιαν κατωτέραν τῆς θείας κατανοήσεως· πάντα δὲ λόγον ἐρημνευτικόν, στιγμὴν βραχέειαν δοκεῖν μὴ δυναμένην τῷ πλάτει τῆς διανοίας συνεπεκτείνεσθαι. Τὴν οὖν διὰ τῶν τοιοῦτων νοημάτων χειραγωγουμένην ψυχὴν πρὸς τὴν τῶν ἀλήπτων περινοίαν διὰ μόνης πίστεως εἰσοικίζειν ἐν αὐτῇ λέγει θεῖν τὴν πάντα τοῦν ὑπερέχουσαν φύσιν. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ πρᾶ τῶν φίλων λεγόμενον· ὅτι Σολ ποιήσωμεν, ὦ ψυχή, τῇ καλῶς πρὸς τὸν ἵππον ἀπεικασθείῃ, ἰνδάλματά τινα τῆς ἀληθείας καὶ ἑμοιώματα. Τοιαύτη γὰρ τούτων λόγων ἀργύρου ἡ δύναμις, ὡς ἐναύσματα τινα σπινθηροειδῆ δοκεῖν εἶναι τὰ ῥήματα, μὴ δυνάμενα δι' ἀκριθείας ἐμφῆσαι τὸ ἐγκείμενον νόημα. Σὺ δὲ ταῦτα δεξάμεν, ὑποζυγίον τε καὶ οἰκητήριον γενήσῃ διὰ πίστεως τοῦ σοῦ ἐνανακλίνεσθαι μέλλοντος διὰ τῆς ἐν σοὶ κατοικήσεως· τοῦ γὰρ αὐτοῦ καὶ ὄρονος εἶ καὶ οἴκος γενήσῃ. Τάχα δ' ἂν τις εἴποι τὴν Παύλου ψυχὴν, καὶ εἰ τις ἄλλη γέγονε κατ' ἐκείνην, τῶν τοιοῦτων ἀξιοῦσθαι ῥημάτων. Ἐκεῖνος γὰρ σκευὸς ἐκλογῆς ἅπαξ τῷ Δεσπότη γεγόμενος, καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ εἶχε τὸν Κύριον· ἐν μὲν τῷ βασιτάζειν αὐτοῦ τὸ δνομα ἐναντίον ἑθνῶν καὶ βασιλέων ἵππος γεγόμενος· ἐν δὲ τῷ μηκέτι αὐτὸν ζῆν, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ δείκνυειν ζῶντα ἐκείνον, καὶ δοκιμὴν δίδόναι τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ, οἴκος περιληπτικῶς τῆς ἀπεριλήπτου γεγόμενος φύσεως.

se habebat Dominum: equus quidem factus in eo in eo autem quod ipse non amplius viveret, sed illum in se ostenderet viventem, et daret experimentum Christi in se loquentis ²¹, effectus domus continens illam naturam quæ non potest comprehendere.

Ταῦτα τῶν φίλων τοῦ νυμφίου τῇ καθαρᾷ καὶ πρῶτῳ χαρισισμένων ψυχῇ (εἶεν δ' οὗτοι τὰ λειτουργικὰ πνεύματα τὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν), τελειότερόν πως γίνεται τῇ προσθήκῃ τῶν χαρισμάτων ἢ νύμφη. Καὶ μάλλον προσεγγίσασα τῷ ποθομένῳ, πρὶν τὸ κάλλος αὐτοῦ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμφανῆσαι, διὰ τῆς ὀσφραντικῆς αἰσθήσεως τοῦ ζήτουμένου ἐφάπτεται, οἷόν τινος χρωτὸς ἰδιότητα ὀσφραντικῆς δυνάμει κατανοήσασα, καὶ φησὶν ἐπεγνωκέναι αὐτοῦ τὴν ὀσμὴν τῇ εὐωδίᾳ τοῦ μύρου, οὗ νόστος ἐστὶ τὸ δνομα, ταύτη πρὸς τοὺς φίλους τῇ φωνῇ χρησαμένη, *Νάρδος μου ἔδωκεν ὀσμὴν αὐτοῦ*. Ὡσπερ ὑμεῖς, φησὶν, οὐκ αὐτὸ τὸ ἀκήρατον τῆς θεότητος χρυσίον, ἀλλ' ὁμοιώματα διὰ τῶν χωρητῶν ἡμῖν νοημάτων τοῦ χρυσίου χαρίζεσθε, οὐ τηλαυγεῖ τῷ λόγῳ τὰ κατ' αὐτὸν ἐκκαλύπτοντες, ἀλλὰ διὰ τῆς βραδύτητος τῶν τοῦ λογικῶ ἀργύρου στιγμάτων, ἐμφάσεις τινὰς παρασχόμενοι τοῦ ζήτουμένου· οὕτω καὶ γὰρ διὰ τῆς εὐπνοίας τοῦ ἑμοῦ μύρου, τὴν αὐτὴν ἐκείνου εὐωδίαν τῇ αἰσθήσει

omnem quæ comprehendit cogitationem. Quæ autem de ea nobis inest intelligentia, mentisque conceptio, est similitudo ejus quod quæritur. Non enim ostendit ipsam illius formam, quam neque novit quisquam, neque nosse aut videre potest, sed per speculum et ænigma describit quamdam illius quod quæritur apparentem speciem, quæ inest animis ex quadam conjectura. Omnis autem oratio quæ significat hujusmodi mentis conceptiones, habet vim cujusdam puncti individui, non valens explicare id quod vult mentis cogitatio: adeo ut omnis quidem cogitatio mentisque conceptio sit infra Dei comprehensionem. Omnis autem interpretans oratio videtur esse breve punctum, ut quæ non possit simul extendi cum latitudine cogitationis mentisque conceptionis. Animam ergo, quæ per hujusmodi mentis conceptiones tanquam manu ducitur ad eorum quæ capi non possunt cogitationem, dicit per solam fidem oportere ad suam introducere habitationem naturam illam quæ omnem superat intelligentiam. Et hoc est illud quod dicitur ab amicis: Tibi, o anima, quæ recte equis es assimilata, faciemus quædam veritatis simulacra et quasdam similitudines. Hujusmodi est enim horum verborum argenti vis, ut suscitabula quædam ignea videantur esse verba, quæ non possunt accurate et exacte ostendere, quæ inest, mentis conceptionem. Tu autem his acceptis, fies per fidem subjugale jumentum et habitaculum ejus qui in te est habitaturus, per eam quæ est in te habitationem; ejus enim fies et sedes et domus. Fortasse autem dixerit quispiam Pauli animam, aut si qua alia ei fuerit similis, dignam esse de qua hæc verba dicantur. Ille enim semel factus vas electionis, supra se et in quod portaret ejus nomen ad gentes et reges ²¹: in se ostenderet viventem, et daret experimentum illam naturam quæ non potest comprehendere.

Cum amici sponsi hæc puræ dedissent virgini (hi autem sunt administratorii spiritus, qui mittuntur ad ministerium, propter eos qui sunt futuri hæres salutis ²²), sponsa sit quodammodo perfectior per gratiarum accessionem. Cumque ad eum quem desiderabat magis appropinquasset, priusquam ejus pulchritudo oculis apparuisset, per odorandi facultatem eum quem quærebat attingit, et veluti cujusdam coloris proprietate ab odorandi facultate animadversa, dicit se ejus cognovisse odorem, nempe unguenti suavem odorem, cujus nomen est nardus, hac voce utens ad amicos, *Nardus mea dedit odorem suum*. Quomodo enim vos, inquit, non ipsum sincerum aurum divinitatis, sed per eas mentis conceptiones, quas capere possumus, nobis donatis auri similitudines, non dilucida oratione quæ sunt ejus aperientes, sed per exiguas ratione præditi argenti notas, præbentes quasdam apparentes species ejus quod quæritur: ita ego quoque per bene spirantem mei unguenti

²¹ Act. ix, 15 ²² II Cor. xiii, 3. ²³ Hebr. i, 14.

fragrantiam, sensu percepi illius ipsius bonum odorem. Mihi autem id quod dicitur, videtur habere talem sensum: Quandoquidem multorum et diversorum aromatum, sed non ex alia proprietate, bene spirantium, artificiosa et moderata mistio tale efficit unguentum, ex iis quæ simul injiciuntur, una herba redolente, cui nomen est nardus, nomen præbens toti compositioni: quod autem ex omnibus aromaticis proprietatibus in unam conciliatur et confiatur fragrantiam, tanquam ipsum sponsi suavem odorem purgatus suscipit sensus: hæc per ea quæ dicta sunt existimamus Verbum nos erudire, quod illud quidem, qualecunque sit secundum essentiam, quod eorum quæ sunt, superat omnem constitutionem et administrationem, inaccessum est, neque tangi aut comprehendendi potest: qui vero in nobis est bonus odor instar unguenti compositus per puritatem virtutum, is nobis existit loco illius, sua puritate imitans id quod est natura sincerum et interitui minime obnoxium, et bonitate bonum, et eo quod non interit id in quod non cadit interitus, et eo quod mutari et alterari non potest, id quod est immutabile et inalterabile, et omnibus quæ in nobis recte geruntur ex virtute, veram virtutem intelligimus, de qua dicit Abacuc propheta ²⁴, quod comprehendit omnes cælos. Quæ ergo hæc disserit apud amicos sponsi, nempe quod suum odorem dederit nardus; hæc et quæ sunt hujusmodi mihi videtur philosophando dicere, nempe quod si quis omnem bene olentem florem, aut aroma collegerit ex variis pratis virtutis, et totam suam vitam unum effecerit unguentum per bonum odorem singulorum vitæ studiorum, et ea ratione per omnia fuerit perfectus, ad ipsum quidem Dei Verbum, tanquam ad orbem solis desigere oculos sua non potest natura: sed in ipso tanquam in speculo solem aspiciet. Illius enim veræ et divinæ virtutis radii, puræ vitæ illucescentes per manantem ex illis impatibilitatem, efficiunt nobis aspectabilem qui est inspectabilis, et comprehensibilem eum ad quem non patet aditus, in speculo nostro solem describentes. Idem est autem dicere, quod ad sensum attinet, aut solis radios, aut virtutis fluxus et emanationes, aut odores aromaticos. Quidquid enim posuerimus ex eo ad scopum verbi, una est quæ ex omnibus sit sententia, nempe quod boni superantis omnem intelligentiam per virtutes nobis cognitio inest, sicut per quamdam imaginem cogitari potest primaria pulchritudo. Ita etiam Paulus ²⁵, qui est sponsa, per virtutes sponsi imitans, et per speciem in se describens eam ad quam non patet aditus pulchritudinem, ex fructibus spiritus, charitate, gaudio et pace, et quæ sunt hujusmodi species, hanc nardum componens tanquam unguentarius, dicit in se esse Christi bonum odorem, gratiam illam exsuperantem, ad quam non patet aditus, in seipso odorans, et se-

παρεδεξάμην. Τοιοῦτον δὲ τινα νοῦν δοκεῖ μοι τὸ λεγόμενον ἔχειν· Ἐπειδὴ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀρωμάτων, ἀλλ' οὐ κατ' ἄλλην ἰδιότητα εὐπνοοῦνται, τεχνικῆ τις καὶ ἔμμετρος μίξις τὸ τοιοῦτον ἀπεργάζεται· μύρον, μίᾳς τινοῦς πλάσ εὐώδους ἐκ τῶν συνεμβαλλομένων, ἢ θνητὰ νάρδος ἐστίν, ὅλιγ' τῶ σκευασματι παρεχομένης τὸ ὄνομα· τὸ δὲ ἐκ πάντων τῶν ἀρωματικῶν ἰδιωμάτων εἰς μίαν συνερανεζόμενον εὐπνοίαν, ὡς αὐτὴν τοῦ νομφίου τὴν εὐωδίαν ἡ κεκαθαρμένη αἰσθησις δέχεται· ταῦτα διὰ τῶν εἰρημῶν παιδεύειν ἡμᾶς τὸν Λόγον οἰόμεθα, ὅτι ἐκίθη μὲν ὁ εἶ ποτε κατ' οὐσίαν ἐστὶ, τὸ πάσης ὑπερκείμενον τῆς τῶν ὄντων συστάσεώς τε καὶ διοικήσεως, ἀπρόσιτόν τε καὶ ἀναφῆς καὶ ἀληπτον· ἡ δὲ ἐν ἡμῖν διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν καθαρότητος μυρεψομένη τῶ καθ' ἑαυτὴν καθαρῷ τὸ τῆ φύσει ἀκήρατον, καὶ τῶ ἀγαθῷ τὸ ἀγαθόν, καὶ τῶ ἀφθάρτῳ τὸ ἀφθαρτον, καὶ τῶ ἀναλλοιώτῳ τὸ ἀναλλοιωτον, καὶ πᾶσι τοῖς κατ' ἀρετὴν ἐν ἡμῖν κατορθουμένοις τὴν ἀληθινήν ἀρετὴν, περὶ ἧς φησιν Ἀβδακούμ ὁ προφήτης, ὡς τοὺς οὐρανούς πάντας διαλαβούσης. Οὐκοῦν ταῦτα πρὸς τοὺς φίλους τοῦ νομφίου διεξιούσα, ὅτι τὴν ὁδὸν αὐτοῦ ἡ ἐμὴ νάρδος ἐμοὶ διδωσι· ταῦτά μοι καὶ τὰ τοιαῦτα δοκεῖ φιλοσοφούσα λέγειν, ὅτι εἰς πᾶν ἄνθος εὐωδίας ἡ ἀρωμα ἐκ τῶν ποικίλων τῆς ἀρετῆς λειμώνων ἀνθολογήσας, πάντα ἑαυτοῦ τὸν βίον ἐμμουρον διὰ τῆς τῶν καθ' ἕκαστον ἐπιτηδευμάτων εὐοσμίας ἀπεργασάμενος, διὰ πάντων γένοιτο τέλειος, πρὸς αὐτὸν μὲν τὸν θεὸν Λόγον, ὡς πρὸς ἡλίου κύκλον ἀτενῶς ἐνιδεῖν φύσιν οὐκ ἔχει· ἐν αὐτῷ δὲ καθάπερ ἐν κατόπτρῳ βλέπει τὸν ἥλιον. Αἱ γὰρ τῆς ἀληθινῆς ἐκείνης καὶ θείας ἀρετῆς ἀκτίνες τῷ κεκαθαρμένῳ βίῳ διὰ τῆς ἀποβρέουσης αὐτῶν ἀπαθείας ἐκλάμπουσαι, ὄρατὸν ποιοῦσιν ἡμῖν τὸ ἀόρατον, καὶ ληπτὸν τὸ ἀπρόσιτον, τῷ ἡμετέρῳ κατόπτρῳ ἐνζωγραφουσαι τὸν ἥλιον. Ταῦτον δὲ ἐστὶν ὡς πρὸς τὸ ἐγκεκείμενον νόημα, ἡ ἀκτίνας εἰπεῖν ἡλίου, ἡ τῆς ἀρετῆς ἀποβρέοις, ἡ τὰς ἀρωματικὰς εὐωδίας. Ὅ τι γὰρ ἄν ἐκ τούτων πρὸς τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν ὑποθόμεθα, ἐν ἐξ ἀπάντων ἐστὶ τὸ ἐγγινόμενον νόημα, τὸ διὰ τῶν ἀρετῶν ἡμῖν τοῦ πάντα νοῦν ὑπερέχοντος ἀγαθοῦ τὴν γινώσιν ἐγγίνεσθαι, ὡς περ ἐστὶ διὰ τινος εἰκόνης τὸ ἀρχέτυπον κάλλος ἀναλογισασθαι. Οὕτω καὶ Παῦλος, ἡ νύμφη, ὁ διὰ τῶν ἀρετῶν τὸν νομφίον μιμούμενος, καὶ ζωγραφῶν ἑαυτῷ διὰ τοῦ βίου τὸ ἀπρόσιτον κάλλος, ἐκ τε τῶν καρπῶν τοῦ πνεύματος, ἀγάπης τε καὶ χαρᾶς, καὶ εἰρήνης, καὶ τῶν τοιούτων εἰδῶν μυρεψῶν ταύτην τὴν νάρδον, Χριστοῦ εὐωδίαν ἔλεγεν ἑαυτὸν εἶναι, τὴν ἀπρόσιτον ἐκείνην καὶ ὑπερέχουσαν χάριν ἐν αὐτῷ ὀσφραίνόμενος, καὶ τοῖς ἄλλοις ἑαυτὸν παρέχων ὡς περ θυμιάματι κατ' ἐξουσίαν ἀντιλαμβάνεσθαι, ὅς κατὰ τὴν προσοῦσαν ἐκάστῳ διαθέσειν, ἢ ζωοποιὸς ἐγένετο, ἢ θανατηφόρος εὐπνοία. Ὡς περ τὸ αὐτὸ μύρον εἰ κἀνθαρος καὶ περιστερὰ προστεθεῖη, οὐ ταῦτ' ἐπ' ἀμφοτέρων ἐργάζεται· ἀλλ' ἡ μὲν περιστερὰ βρωμαλιαιότερα διὰ τῆς εὐπνοίας

²⁴ Habac. iii. 3. ²⁵ II Cor. xii, 2 sqq.

τοῦ μύρου γίνεται, ὁ δὲ κάρβαρος φεβίρεται· οὕτω καὶ ὁ μέγας Παῦλος τὸ θεῖον ἐκείνο θυμίαμα, εἰ μὲν τις ἦν περιστερὰ, ἢ Ἱτίον, ἢ Σιλουανόν, ἢ Τιμόθεον, συμματεῖεν αὐτῷ τῆς εὐωδίας τοῦ μύρου, προκρίπτων ἐν παντὶ καλῶ τοῖς κατ' αὐτὸν ὑποδείγμασιν. Εἰ δὲ Δημᾶς τις ἦν ἢ Ἀλέξανδρος, ἢ Ἐρμογένης, οὐ φέροντες τὸ τῆς ἐγκρατείας θυμίαμα, καυθάρων δίκην ὑπὸ τῆς εὐωδίας ἐφυγαδεύοντο. Οὐ χάριν ἔλεγον ὁ τοῖς τοιοῦτοις εὐνοῶν μύροις, ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν, ἐν τοῖς σωζομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολιμμένοις, οἳ μὲν ὁσμὴ θανάτου εἰς θάνατον· οἳ δὲ ὁσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν. Εἰ δὲ τι συγγενὲς καὶ ἡ εὐαγγελικὴ νάρδος ἔχει πρὸς τὸ μύρον τῆς νύμφης, ἔξεσι τῷ βουλομένῳ διὰ τῶν γεγραμμένων ἀναλογισασθαι, τίς ἦν ἐκείνη ἡ νάρδος ἢ πιστικῆ, ἢ πολύτιμος, ἢ καταχεθεῖσα μὲν τῆς κερφαλῆς τοῦ Κυρίου, πάντα δὲ τὸν οἶκον τῆς εὐωδίας πληρώσασα. Τάχα γὰρ οὐκ ἀπεξένωται τοῦ μύρου τὸ μύρον, ὃ τῇ νύμφῃ μὲν τὴν ὁσμὴν τοῦ νυμφίου δίδωσιν· ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ αὐτοῦ καταχθὲν τοῦ Κυρίου, πληροὶ τῆς εὐωδίας τὸν οἶκον ἐν ᾧ τὸ συμπόσιον ἦν. Δοκεῖ γάρ μοι κάκει προφητικῶ τινι πνεύματι προμηνῦσαι διὰ τοῦ μύρου ἢ γυνῆ τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, καθὼς μαρτυρεῖ τοῖς παρ' αὐτῆς γεγεννημένοις ὁ Κύριος λέγων· ὅτι *Πρόελαβεν εἰς τὸ ἐνταφιάσαι με*. Καὶ τὸν οἶκον πληρωθέντα τῆς εὐωδίας, ἀντὶ παντὸς τοῦ κόσμου, καὶ ἕλης τῆς οἰκουμένης νοεῖ ὑποτίθεσθαι, εἰπὼν· ὅτι *Ὅπου ἐὰν κηρυχθῇ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, ἡ ὁσμὴ τοῦ ἔργου συνδιαδοθήσεται ἐφ' τοῦ Εὐαγγελίου κηρύγματι, καὶ μνημόσυνον ἔσται*, φησὶ, *ταύτης τὸ Εὐαγγέλιον*. Οὐκοῦν ἐν μὲν τῷ Ἄσματι τῶν ἁσμάτων, ἡ νάρδος τὴν ὁσμὴν τοῦ νυμφίου τῇ νύμφῃ δίδωσι· ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ ὅλου τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ Χριστοῦ εὐωδία γίνεται, ἢ τότε τὸν οἶκον πληρώσασα, τάχα τις εὐρίσκειται διὰ τούτων κοινωνία ἐν ἀμοτέροις, ὡς ἐν τῷ δύο δοκεῖν.

Ecclesie, in universo orbe terrarum, et in toto mundo implevit : fortasse per hæc invenitur in utrisque aliqua conjunctio et societas, ut duo videantur unum.

Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον· ἡ δὲ ἐφεξῆς ῥῆσις καταλλήλως μὲν τῇ τοῦ ἐπιθαλαμίου δράματος ὑποθέσει, ὡς παρὰ τῆς ἐν παστάδι παρεσκευασμένης, ἔχειν δοκεῖ· μείζονα δὲ καὶ τελειότεραν ἐμφαίνει φιλοσοφίαν, ἣν κατορθῶσαι μόνον τῶν ἤδη τετελειωμένων ἐστί. Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Ἀπόδεσμος τῆς στακτικῆς ἀδελφιδῆς μου ἐμοί, ἀνὰ μέσον τῶν μασθῶν μου ἀυλισθήσεται. Φασὶν ἐπιμέλειαν εἶναι ταῖς φιλοκόσμοις τῶν γυναικῶν, μὴ τοῖς ἔξωθεν προκοσμήμασι μόνον ἐπινοεῖν ἑαυταῖς τὸ ἐπὶ τῶν συμβουόντων· ἀλλ' ἐπιτηδεύειν διὰ τινος εὐπορίας ἠδὲ τὰ σώματα τοῖς ἑαυτῶν ἀνδράσι φαίνεσθαι, τὸ κατ' ἀλλήλως ἐνεργῶν πρὸς τὴν τοιαύτην χρεῖαν ἄρωμα, ἐντὸς τῆς κατὰ τὴν ἐσθῆτα περιβολῆς ἀποκρυπτούσαις, οὐ τὸν οἰκεῖον ἀτμὸν ἐκδιδόντος, καὶ τὸ σῶμα τῆ τοῦ ἀρώματος εὐπνοῖα συγκρατῆχρώννεται. Ταῦ-

A ipsum aliis præbens, tanquam aliquem suffitum libere suscipiendum, quibus convenienter ei quæ unicuique adest affectioni, vel vivificus vel letifer erat halitus. Quomodo enim idem unguentum si fuerit appositum scarabæo et columbæ, non idem efficit in utrisque : sed columba quidem per bonum unguenti halitum fit robustior, quiritur autem scarabæus : ita etiam magnus Paulus in divino illo suffitu, si erat quidem quispiam aliqua columba, aut Titus aut Sylvanus, aut Timotheus, eum imperiebat bono odore unguenti, ut qui in omni bono sua proficeret doctrina et exemplo. Sed si quispiam erat Demas aut Alexander, aut Hermogenes, non ferentes suffitum continentie, non secus atque scarabæi fugabantur a bono odore. Quamobrem dicebat is qui ejusmodi bona olebat unguenta : *Christi bonus odor sumus in iis qui servantur, et in iis qui pereunt : aliis autem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam*²⁶. Quod si nardus evangelica habet aliquam affinitatem cum unguento sponsæ, licet volenti per ea quæ scripta sunt animo cogitare quænam esset nardus illa pistica pretiosa, quæ Domini quidem capiti infusa, totam domum replevit bono odore²⁷. Forte enim non fuit ab unguento alienum unguentum, quod sponsæ quidem dat odorem sponsi, in Evangelio autem infusus ipsi Domino, implet bono odore domum in qua erat convivium. Mihi enim videtur prophético quodam spiritu per unguentum significasse mulier mortis mysterium, quomodo iis quæ ab ipsa fiunt, fert Dominus testimonium, dicens : *Præoccupavit ad me sepeliendum*²⁸. Domum autem bono odore repletam, pro toto mundo et universo orbe terrarum admonet esse intelligendum, dicens : *Ubiunque prædicatum fuerit hoc Evangelium in toto mundo, odor unguenti simul distribuetur cum prædicatione Evangelii, et monumentum, inquit, erit ejus Evangelium*. Quoniam ergo in Cantico canticorum, nardus dat sponsæ odorem sponsi, in Evangelio autem totius corporis

Et hæc quidem hactenus. Quæ autem sequitur dietio, videtur quidem congruere argumento epithalamii, tanquam ab ea dicatur quæ paratur in thalamo ; indicat autem majorem et perfectiorem philosophiam, quam recte exsequi eorum est solum qui jam sunt perfecti. Quid est ergo quod dictum est ? *Fasciculus myrrhæ patruelis meus mihi, in medio uberum meorum commorabitur*. Aiunt studio esse sui ornandi cupidis mulieribus, non solum externis procurare ornamentis ut sint amabiles iis qui cum ipsis vivunt, sed etiam dare operam ut per quamdam suaveolentiam, corpora quoque suis maritis congruenter videantur agere ; ad eum usum aroma inter suæ vestis ambitum occultantes, quo suum emittente vaporem, corpus quoque bono odore halitus simul afficitur. Cum hæc au-

²⁶ II Cor. II, 15. ²⁷ Joan. XII, 5. ²⁸ Joan. XXVI, 13 sqq.

steterint? Quoniam ergo id quod erat validissimum exercitus Ægyptiorum equitatus erat, vim adversum illos illatam, quæ non cadebat sub oculos, per quam adversus Ægyptios parva est victoria, equitatum Scriptura nominavit: nam illi quoque sentiebant eum belligerantem, et inter se clamabant, Dominus bellum gerit adversus Ægyptios, et fugiamus a facie Domini. Est autem perspicuum, quod prout fuerit instructa acies adversariorum, verus imperator exercitus suas armat copias. Erat ergo quædam virtus non cadens sub aspectum, quæ per miracula quæ fiebant in mari, Ægyptiis afferebat exitum, quam Scriptura nominavit equos. Angelicum autem exercitum eum esse existimamus, de quo dicit propheta: *Ascendes equus tuos, et equitatus est tua salus*²². Sed Dei quoque currus David fecit mentionem, dicens: *Currus Dei decem millibus multiplex*²³, cui subjunguntur millia eorum qui dirigunt. Præterea quæ Eliam sublimem e terra ad locum æthereum tollit virtus, equorum nomine nominatur a Scriptura. Quinetiam ipsum prophetam dicit historia currum Israelis et equitem²⁴. Eos quoque qui totum orbem terre obiverunt, per quos terra habitatur et quiescit, Zacharias propheta nominavit equos disserentes cum equite, stante in medio duorum montium²⁵. Est ergo equus ei qui universitatem possidet: alius quidem sursum tollens prophetam; alius autem faciens ut habitetur orbis terræ; alius autem qui jungitur currui; alius item qui Deum accipit vectorem ad salutem hominum, alius autem qui Ægyptias obruit copias. Cum ergo in divinis equis magna sit, quæ apparet per operationes differentia, assimilatur equitati qui Ægyptias perdit copias, ea quæ per cursum virtutis Deo appropinquavit. Ita enim ei dicit Verbum: *Equis meis in curribus Pharaonis assimilavi te, propinqua mea*. Multas autem easque magnas laudes simul verbum complectitur: et est quidam laudum catalogus quæ his equis facta fuit assimilatio. Quæcunque enim de Israele commemorantur in regione Ægyptiorum, servitus, paleæ, lutum, lateres, universa circa terram occupatio et afflictio, duri eorum operum præfecti, qui quotidie ab eis luteum exigebant tributum, propter quos aqua fit sanguis, et lux obscuratur, et ranæ serpunt in domos, et e camino pulvis facit pustulas enasci e corporibus, et, ut seniel dicam omnia, locusta, cyniphes, bruchus, grando, quæ acciderunt primogenitis: hæc omnia, et quæcunque melius persecutur historia, per quæ acquiritur salus Israelitis, est laudum argumentum animæ quæ Deo conjungitur. Non enim esset assimilata illi exercitui qui malos perdit Ægyptios, per quem a mala tyrannide liberatur Israel, nisi ea omnia recte gesta essent, quæ et Ægyptium perdunt, et parant iter ad Deum, eorum qui a limo Ægyptio migrant ad terram pro-

A ἡ ἵππος ἦν, τὴν ἐπαχθεῖσαν αὐτῇ κατὰ τὸ ἀόρατον δύναμιν, δι' ἧς ἡ νίκη κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ἐγένετο, ἵππον ὁ λόγος ὠνόμασεν· ἠσθάνοντο γὰρ κἀκεῖνοι τοῦ πολεμοῦντος, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐβόων, Κύριος πολεμεῖ τοὺς Αἰγυπτίους, καὶ φύγωμεν ἀπὸ προσώπου Κυρίου. Ἄφρον δὲ ὅτι καταλλήλως τῇ παρασκευῇ τῶν ἐναντιῶν ὁ ἀληθινὸς ἀρχιστράτηγος τὴν ἰδίαν ἀνθώπλαξε δύναμιν. Οὐκοῦν ἦν τις ἀόρατος δύναμις, ἡ διὰ τῶν περὶ τὴν θάλασσαν θαυμάτων ἐνεργοῦσα τῶν Αἰγυπτίων τὸν δλεθρον, ἦν ἵππον ὁ λόγος ὠνόμασεν. Ἀγγελικὴν δὲ ταύτην στρατιάν ὑπονοοῦμεν, περὶ ἧς φησιν ὁ προφήτης· ὅτι Ἐπιθήσῃ ἐπὶ τοὺς ἵππους σου, καὶ ἡ ἰλασσία σου σωτηρία. Ἄλλὰ καὶ ἄρματος μνημὴν θεοῦ ἰποικίσατο ὁ Δαβὶδ λέγων· Τὸ ἄρμα τοῦ Θεοῦ μερσιπλίσιοι· ᾧ ὑποζεύγνυται τῶν εὐθηνούντων αἱ χιλιάδες. Ἔτι δὲ καὶ ἡ τὸν προφήτην Ἠλίαν μεταίσιοι ἐκ γῆς ἐπὶ τὸν αἰθέριον χῶρον ἀναλαμβάνουσα δύναμις τῷ τῶν ἵππων ὀνόματι παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν προφήτην ἄρμα λέγει τοῦ Ἰσραὴλ καὶ ἱπέα ἡ ἱστορία. Καὶ τοὺς περιοδεύοντας πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, δι' ὧν κατοικίετα· καὶ ἡσυχάζει, Ζαχαρίας ὁ προφήτης ἵππους ὠνόμασε, διαλεγομένου πρὸς τὸν ἱππότην, τὸν μέσον ἐστῶτα τῶν δύο ὄρων. Οὐκοῦν ἔστι τις ἵππος τῷ τὸ πᾶν κεκτημένῳ· ἡ μὲν τὸν προφήτην ἀνάγουσα· ἡ δὲ τὴν οἰκουμένην οἰκίζουσα· ἡ δὲ ὑποζευγνυμένη τῷ ἄρματι· ἄλλη δὲ τὸν Θεὸν ἔποχον ἐπὶ σωτηρία τῶν ἀνθρώπων λαμβάνουσα· ἄλλη δὲ τὴν Αἰγυπτίαν καταλύουσα δύναμιν. C Πολλῆς τοίνυν οὐσης ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς τῆς διὰ τῶν ἐνεργειῶν φαινομένης διαφορᾶς, τῇ καθαιρετικῇ τῆς Αἰγυπτιακῆς δυνάμει, ἵππῳ παρεικάζεται ἡ διὰ τοῦ δρόμου τῆς ἀρετῆς τῷ Θεῷ πλησιάσασα. Οὕτω γὰρ φησι πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος· ὅτι Τῇ ἱππῷ μου ἐν ἄρμασι Φαραὼ ὠμοίωσά σε, ἡ πλησίον μου. Πολλοὺς δὲ καὶ μεγάλους ἐπαίνους ὁ λόγος ἐν ἑαυτῷ περιεῖληψε· καὶ τις κατορθωμάτων κατάλογός ἐστιν, ἡ πρὸς τὴν ἵππον ταύτην ὁμοίωσις. Ὅσα γὰρ τοῦ Ἰσραὴλ ἐν τῇ παροικίᾳ τῶν Αἰγυπτίων μνημονεύεται, ἡ δουλεία, ἡ καλᾶμη, ὁ πηλός, ἡ πλινθεία, πᾶσα ἡ περὶ τὴν γῆν ἀσχολία, οἱ χαλεποὶ τῶν τοιούτων ἔργων ἐπιστάται, οἱ τὸν πῆλινον αὐτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀπαιτοῦντες φόρον, δι' οὗς τὸ ὕδωρ αἶμα γίνεται, καὶ τὸ φῶς σκοτιέζεται, καὶ βάρτραχοι τοῖς οἴκοις εἰσέρπουσι, καὶ ἡ καμιναία κόνις τὰς φλυκτίδας ἀπὸ τῶν σωμάτων ἀναζέειν ποιεῖ, καὶ τὰ καθ' ἑκάστον πάντα, ἡ ἀκρίς, οἱ σκνίπες, ὁ βροῦχος, ἡ χάλαζα, τῶν πρωτοτόκων τὰ πάθη· ταῦτα πάντα καὶ ὅσα πρὸς τὸ κρεῖττον ἡ ἱστορία διέξειλα, δι' ὧν γίνεται τοῖς Ἰσραηλίταις ἡ σωτηρία, ἐπαίνων ἐστὶν ὑπόθεσις τῇ τῷ Θεῷ συναπτομένη ψυχῇ. Οὐ γὰρ ἂν ὠμοίωθῃ τῇ δυνάμει ἐκείνῃ, τῇ καθαιρετικῇ τῶν Αἰγυπτίων κακῶν, δι' ἧς ἐλευθεροῦται ὁ Ἰσραὴλ τῆς πονηρᾶς τυραννίδος, εἰ μὴ ταῦτα πάντα καὶ ταύτη κατῴρθωτο, τὰ τε καθαιρετικὰ τῆς Αἰγύπτου, καὶ τὰ παρασκευαστικὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν πορείας, τῶν μετοικιζομένων πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας

²² Habac. iii, 8.²³ Psal. lxxvii, 18.²⁴ IV Reg. ii, 11.²⁵ Zach. i, 8.

ἀπὸ τῆς Αἰγυπτίας ἰλύος. Οὐκοῦν ἐπειδὴ, καθὼς ἂν φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, πάντα πρὸς νοουθεσίαν ἡμῶν ἀναγέγραπται, ὅσα ἡ θεόπνευστος περιέχει Γραφή· οὐδὲν ἄλλο ἢ συμβουλεύει διὰ τῶν πρὸς τὴν νόμφνην εἰρημένων ὁ Λόγος ἡμῶν, ὅτι χρὴ καὶ ἡμᾶς ἔποχον δεξαμένους ἐφ' ἑαυτῶν ἵππον αὐτοῖς ἄρμασι καὶ ἀναβάταις, καὶ πᾶσαν αὐτῶν τὴν πονηρὰν δυναστείαν τῷ ὕδατι καταπνίξαντας, οὕτως ὁμοιωθῆναι τῇ δυνάμει ἐκείνῃ, καθάπερ τινὰ ἵππον τὴν ἀντικειμένην στρατιὴν ἐναφέντας τῷ ὕδατι. Ὡς δ' ἂν σαφέστερον μάθοιμεν τὸ λεγόμενον, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἐστὶν ὁμοιωθῆναι τῇ ἵππῳ, δι' ἧς τὰ ἄρματα τῶν Αἰγυπτίων τῷ βυθῷ κατεποντώθη, εἰμὴ τις διὰ τοῦ μυστικοῦ ὕδατος τῆς τοῦ ἀντικειμένου δουλείας ἐλευθερούμενος, πᾶν Αἰγυπτιάζον νόημα, καὶ πᾶσαν ἀλόφουλον κακίαν τε καὶ ἁμαρτίαν τῷ ὕδατι καταλιπὼν, καθαρὸς ἀναδύη, μηδὲν τῆς Αἰγυπτίας συνειδήσεως τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ συνεπαγόμενος. Ὁ γὰρ ἀκριβὺς πασῶν καθαρεύσας τῶν Αἰγυπτίων πληγῶν, αἵματος, καὶ βατράχων, καὶ φλυκτιδῶν, καὶ σκότους, ἀκριβὺς τε καὶ σκνιπῶν, καὶ χαλᾶς, καὶ τῆς τοῦ πυρὸς ἐπομβρίας, καὶ τῶν λοιπῶν, ὧν ἱστορίας μέμνηται λόγος, οὗτος ἄξιός ἐστιν ὁμοιωθῆναι τῇ δυνάμει ἐκείνῃ, ἧς ἔποχος ὁ Λόγος γίνεται. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοοῦμεν τὰ διὰ τῶν πληγῶν σημεινόμενα, πῶς γίνεται τοῖς Αἰγυπτίοις τὸ αἶμα πληγῆ, καὶ ἡ τῶν βατράχων ὄσμη, καὶ ἡ τοῦ φωτὸς εἰς τὸ σκότος μεταβολή, καὶ τὰ καθ' ἕνα τῶν πάντα. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε διὰ ποταποῦ βίου αἰμὰ τις γίνεται, ἐκ ποτίμου τοῦ πρότερον εἰς διαφθορὰν ἀλλοιούμενος; καὶ τί ποιῶν ζωογονεῖ τῷ ἰδίῳ ὄλκῳ τὴν τῶν βατράχων δυσωδίαν; καὶ πῶς μεταποιεῖ τὸν φωτεινὸν βίον, εἰς ἔργα νυκτὶ φῶς καὶ ζοφώδη, δι' ὧν ἡ τῆς γενένης κάμινος τὰς πονηρὰς τῆς κατακρίσεως φλυκτιδας ἀναξέειν ποιεῖ; Οὕτω δὲ καὶ τὰ καθ' ἕνα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ κακῶν ῥάβδιον μεταβαλεῖν εἰς παιδευσίν τε καὶ σωφρονισμόν τοῦ ἀκούοντος, ἀλλὰ περιττὸν ἂν εἶη μηχανεῖν διὰ τῶν ὁμολογουμένων τῶν λόγων.

Τούτων τοίνυν καὶ τῶν τοιοῦτων κρείττους γενόμενοι, καὶ τῷ Θεῷ πλησιάσαντες, καὶ αὐτοὶ πάντως ἀκουσόμεθα· ὅτι *Τῇ ἱππῳ μου ἐν ἄρμασι Φαραῶν ὁμοιώσά σε, ἡ πλησίον μου.* Ἀλλὰ λυπεῖ τυχὸν τοὺς σώφρονας καὶ καθαρὸν ἐξησκηκότας βίον, ἡ πρὸς τὸν ἵππον ὁμοίωσις· διότι πολλοὶ τῶν προφητῶν ἀπαγορεύουσι ἡμῖν τὸ ὁμοιοῦσθαι τοῖς ἵπποις, τοῦ μὲν Ἰερემίου τὴν μοιχικὴν λύσσαν τῷ ὄνοματι τῶν ἵππων διασημάναντος, ἐν οἷς φησιν· *Ἴπποι θηλυμανεῖς ἐγενήθησαν, ἕκαστος ἐπὶ τῆν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐγχεμέτιξ.* τοῦ δὲ μεγάλου Δαβὶδ φοβερὸν ποιούμενου τὸ ὡς ἵππον τινὰ καὶ ἡμίονον γίνεσθαι, ὧν κελεύει κατασχεῖν ἐν κημῷ τε καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας. Διὰ τοῦτο παραμυθεῖται τῷ ἐφεστῆς λόγῳ τὴν τοιαύτην διάνοιαν, λέγων· ὅτι Οὐ τοιαῦτά σου εἰσὶν αἱ σιαγόνες, κἂν ἵππος ἦς, ὡς κημοῦ χρεῖζαι καὶ χαλινῷ εἰς ἀγρόν· ἀλλὰ σοὶ διὰ τῆς καθαρότητος τῶν τρυγῶν ἢ σιαγῶν καλλωπίζεται.

missionis. Igitur quandoquidem, sicut dicit divinus Apostolus²⁶, omnia scripta sunt ad nostram admonitionem, quæ divinitus inspirata continet Scriptura: nihil aliud nobis consulit Verbum per ea quæ dicta sunt sponsæ, quam quod nos oportet supra nos suscepto Verbo vectore, et devictis equis Ægyptiis, cum ipsis curribus et ascensoribus, et omnibus improbis copiis suffocatis, ita assimilari illis copiis, tanquam equitatum quemdam, eos qui adversarium exercitum in aquam demerserunt. Ut autem apertius intelligamus quod dicitur, id est ejusmodi: Fieri non potest ut assimiletur quisquam equis, per quos in profundum sunt demersi currus Ægyptiorum, nisi per aquam mysticam liberatus a servitute adversarii, omni sensu Ægyptiaco, et omni externo vitio et peccato in aqua relicto, pure emergat, Ægyptiacæ conscientiæ nihil secum adducens in vitam postea futuram. Qui enim est plane purus ab omnibus plagis Ægyptiis, sanguine, et ranis, et pustulis, et tenebris, locustisque et scyniphibus, et grandine, et imbre ignis, et cæteris quorum divina meminit historia, is dignus est qui assimiletur illi virtuti cujus Verbum est vector. Omnino autem non ignoramus ea quæ significantur per plagas, quemadmodum Ægyptiis sanguis fuit plaga, et odor ranarum, et lucis in tenebras mutatio, et cætera omnia. Quis enim nescit per cujusmodi vitam sit sanguis quispiam, ab eo quod prius erat potabile mutatus in corruptionem: et quid faciens, domi suæ procreat tetrum ranarum odorem: et quemadmodum transmutat vitam lucidam in opera amica nocti et tenebris, per quæ fornax gehennæ facit ebullire malas pustulas damnationis? Ita autem unumquodque ex malis quæ sunt in Ægypto, facile est transmutare ad eruditionem et castigationem auditoris. Sed fuerit supervacaneum extendere orationem per ea de quibus constat.

Cum his ergo et quæ sunt hujusmodi evaserimus superiores, et Deo appropinquerimus, ipsi quoque omnino audientis: *Equitavi meo in curribus Pharaonis te assimilavi, propinqua mea;* sed eos qui temperatam et puram vitam exercuerunt, fortasse male habet illud, se equo esse assimilatos: propterea quod multi prophetæ nobis præhibent ne assimilemur equis, cum Jeremias quidem adulterii rabiem equorum nomine signifi-averit, cum dicit: *Equi in seminas currentes facti sunt: unusquisque hinniebat ad uxorem proximi sui*²⁷; magnus autem David rem duxerit esse terribilem, fieri sicut equum et mulum: quorum jubet in campo et freno maxillæ constringere²⁸. Et ideo eo quod deinceps sequitur, cum sensum mitigat, dicens: Non sum maxillæ tuæ ejusmodi, ut sicut equus campo et freno opus habeas ut constringar: sed per puritatem turturum tibi ornatur gena. Dicit enim: *Quam*

²⁶ I Cor. x, 11. ²⁷ Jerem. v, 8. ²⁸ Psal. xxxi, 9.

pulchræ factæ sunt tibi genæ sicut turturis! De hac autem ave testantur qui hæc observarunt, quod si separata fuerit a conjugio, manet deinceps solitaria, nec cum ullo conjungitur: adeo ut in ea naturaliter exerceatur temperantia. Propterea ænigmatica laudum significatione a Verbo comprehensa est hæc avis, quod pro freno fuerit divini equi maxillæ turturis assimilatio, per quam significatur vitam puram huic equo convenire. Propterea cum admiratione ei dicit Verbum: *Quam pulchræ factæ sunt genæ tuæ ut turturis*: huic autem subjungit aliam quoque laudem per similitudinem: *Collum tuum sicut torques*. Nam cum semel incidisset in tropicam significationem, per ea quæ de equis considerantur, sponsæ laudem excogitat. Laudat enim collum, quod in figuram circuli eat in gyrum, quod etiam in superbis et ferocibus equis videmus fieri. Torquium enim mentio indicat circulum: cujus figura in collo ostensa reddit equum seipsø decentiorē: torques autem Græce dicitur ὄρμισκος, diminutivum ejus quod est ὄρμος. Ὀρμος autem proprie quidem dicitur in locis maritimis, in quibus littus intrinsecus in lunæ formam cavatum, s'nu mare excipit, et per se facit quiescere eos qui e mari adnavigant. Ex metaphora autem propter figuram ornamentum colli dicitur ὄρμος. Quando autem diminutive dicimus ὄρμισκος pro ὄρμος, per hanc vocem propemodum ostendimus ipsam similitudinem. Colli ergo cum torquibus similitudo ostendit multa encomia quæ sponsæ conveniunt: Primum quidem, quod equus collum in orbem floctens, ad omnes suos gressus aspicit, quo fit ut inoffensus et tutus sit gressus ejus, neque ad lapidem offendens, neque in fossam temere incidens. Hoc non parum facit ad laudem animæ, nempe ad seipsam aspicerē, et tutissime ad cursum divinum festinare, quæcumque ex tentationibus illi eveniunt ad cursum impedimenta vitans et sperans. Deinde autem ipsam quoque primitivum nomen τῶν ὄρμων, unde propter figuræ similitudinem colli ornamentum nominatum fuit ὄρμισκος; magnas quasdam laudes continet, quando τοῖς ὄρμοις, id est, navalibus, collum fuerit assimilatum. Quænam autem sunt laudes quæ nobis per hæc a Scriptura significantur? Navigantibus res jucunda et salutaris est portus, et qui postquam in mari fuerint jactati et vexati, tranquillum aliquem portum occupaverint, in quo afflictiones quas in mari perpassi sunt oblititi, toti versantur in requie, longos labores quiete recreantes, non est eis naufragii metus, neque in mari latentium cautium suspicio, nec periculum prædonum, neque a flatibus perturbatio, neque a profundo per ventos tumescit mare: sed remoti sunt ab omnibus ejusmodi periculis qui tempestate jactantur, cum mare sit in portu tranquillum. Si quis ergo animam suam ita constituerit, ut ipsa sit tranquilla in quiete, non agitata fluctibus, minime emota a spiritibus improbitatis, neque intumescens per superbiam, neque spumans iræ fluctibus, ne-

Φησὶ γάρ· *Τὶ ὠραιώθησαι σιαγόνες σου ὡς τρυγόνες*. Μαρτυρεῖται δὲ παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα παρατετηρηκότων, τοῦτο τὸ ὄρνεον μένειν, εἰ διαζευχθεῖ τῆς συζυγίας, εἰς τὸ ἐφεξῆς ἀσυνδυάστον, ὡς φυσικῶς ἐν αὐτῷ τὸ κατορθοῦσθαι τὴν σωφροσύνην. Διὰ τοῦτο τὸ ἀνιγγμα τῶν ἐπαίνων συμπαρελήφθη ὑπὸ τοῦ Λόγου τοῦτο τὸ ὄρνεον, ὡς ἀντὶ χαλινοῦ γίνεσθαι τῇ σιαγόνι τῆς θείας ἵππου τὴν τῆς τρυγόνος ὁμοίωσιν, δι' ἧς ἡ καθαρὰ ζωὴ ἐπιπρέπειν τῇ τοιαύτῃ ἵππῳ διασημαίνεται. Διὸ θαυμαστικῶς φησι πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος· *Τὶ ὠραιώθησαι σιαγόνες σου ὡς τρυγόνες*. Ἐπάγει δὲ τοῦτω καὶ ἕτερον δι' ὁμοιώσεως ἔπαινον, λέγων· *Τράχηλός σου ὡς ὄρμισκος*. Ἄπαξ γὰρ ἐμπέσων τῇ τροπικῇ σημασίᾳ. διὰ τῶν περὶ τῶν ἵππων θεωρουμένων ἐπινοεῖ τῇ νύμφῃ τὸν ἔπαινον. Ἐπαινεῖ γὰρ τὸν τράχηλον τὸν ἐν σχήματι κύκλου γυροῦμενον, ὃ δὴ περὶ τοὺς γαυροὺς τῶν πῶλων ὀρῶμεν γινόμενον. Ἢ γὰρ τῶν ὄρμισκῶν μνημὴ τὸν κύκλον ἐνδείκνυται, οὗ τὸ σχῆμα ἐπὶ τοῦ αὐχένος δεικνύμενον εὐπρεπέστερον ἑαυτοῦ τὸν πῶλον ποιεῖ ὄρμος δὲ λέγεται κυρίως μὲν ἐπὶ τῶν παραλίῳ τόπων, ἐν οἷς ἡ ὄχθη κατὰ τὸ ἐντὸς μενοειδῆς κοιλανθεῖσα, ὑποδέχεται τε τῷ κόλπῳ τὴν θάλασσαν, καὶ ἀναπαύει δι' ἑαυτῆς τοὺς ἐκ πελάγους προσπλέοντας. Ἐκ μεταφορᾶς δὲ διὰ τοῦ σχήματος ὁ περιτραχήλιος κόσμος ὄρμος λέγεται. Ὅταν δὲ ὑπαχοριστικῶς ὄρμισκος ἀντὶ ὄρμου λέγωμεν, τὴν ἐν ὀλίγῳ τοῦ σχήματος ὁμοιότητα διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἐνδείκνυμεθα. Πολλὰ τοίνυν εἰς ἐγκώμια συντελοῦντα τὴν νύμφην, ἢ πρὸς τοὺς ὄρμισκούς ὁμοιότητος τοῦ τραχήλου ἐνδείκνυται· πρῶτον μὲν ὅτι εἰς κύκλου σχῆμα κάμπτων ὁ πῶλος τὸν αὐχένα, πρὸς τὰς ἰδίας τῶν ποδῶν βάσεις ὀρᾷ· δι' ὧν ἀπρόσκοπὸν τε καὶ ἀσφαλῆ ποιεῖται τὸν δρόμον, μήτε τῷ λίθῳ προσπταίων, μήτε κενεμβατῶν τῷ βόθρῳ. Τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν ἔστιν εἰς εὐφημίαν ψυχῆς, τὸ, πρὸς ἑαυτὴν βλέπειν, καὶ δι' ἀσφαλείας πάσης πρὸς τὸν θεῖον δρόμον ἐπιείχεσθαι, πάντα τὰ ἐκ πειρασμῶν τιμῶν ἐγγιγνόμενα πρὸς τὸν δρόμον ἐμπόδια, διαλλομένην καὶ ὑπερβαίνουσαν. Ἐπειτα δὲ καὶ αὐτὸ τὸ πρωτότυπον τῶν ὄρμων ὄνομα, ὅθεν διὰ τὴν τοῦ σχήματος ὁμοιότητα, ὁ περιδέρβριος κόσμιος ὄρμισκος ὠνομάσται, μεγάλων τιμῶν ἐγκωμίων ὑπερβολὴν περιέχει, ὅταν ὁμοιωθῇ τοῖς ὄρμοις ὁ τράχηλος. Τίνα δὲ ἔστι τὰ ἐγκώμια τὰ διὰ τούτων ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου δηλούμενα; Ἡδὲ τι καὶ σωτήριόν ἐστι τοῖς καταπλέονσιν ὁ λιμὴν, καὶ τὸ μετὰ τὴν ἐν θαλάσῃ κακοπάθειαν, ὄρμον τινὰ καταλαβεῖν εὐδιάζοντα, ἐν ᾧ λήθην ποιησάμενοι τῶν ἐν θαλάσῃ κακῶν, ὅλοι τῆς ἀναπαύσεως γίνονται, τοὺς μακροὺς πόνους δι' ἡσχίαν παραμυθούμενοι, οὐκ ἔστιν αὐτοῖς οὐκέτι ναυαγίου φόβος, οὔτε ἡ τῶν ὑφάλων ὑπόνοια, οὔτε πειρατῶν κίνδυνος, οὔτε πνευμάτων ταραχὴ, οὔτε ἡ ἐκ βυθῶν ἀνοιδίνουσα διὰ τῶν ἀνέμων θάλασσα· ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων κινδύνων ἐκτὸς γίνονται οἱ χειμαζόμενοι, τοῦ πελάγους ἐν τῷ ὄρμῳ γαληνιάζοντες. Εἰ τοίνυν οὕτω τις τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν καταστήσειεν, ὡς αὐτὴν τε γαληνὴν ἔχειν ἐν ἀκύμῳ τῇ ἡσχίᾳ, μηδὲν παρακινουμένην ἐκ τῶν πνευμάτων

της πονηρίας, μήτε δι' ὑπερηφανίας οἰδαίνουσαν, μή-
 τε τοῖς τοῦ θυμοῦ κύμασιν ἐξαφρίζουσαν, μήτε κατ'
 ἄλλο τι πάθος κλυδωνιζομένην, καὶ περιφερομένην
 παντὶ ἀνέμῳ, τῷ τὰ ποικίλα κύματα τῶν παθημάτων
 ἐγείρῃ· εἰ τοίνυν αὐτῆ τε οὕτως ἔχω, καὶ τοὺς ἐν
 τῷ πελάγει τοῦ βίου χειμαζομένους ἐν ταῖς παντο-
 θαπῶν τῶν κακῶν τρικυμίας ἐν ἑαυτῇ καταστέλλει,
 λίαν αὐτοῖς καὶ ἀκύμαντον τὴν δι' ἀρετῆς ζωὴν ὑφ-
 απλώσασα, ὥστε τοὺς ἐν αὐτῇ γεγονότας ἐκτός γίνε-
 σθαι τῶν ἐκ ναυαγίου κακῶν, καλῶς τοῖς ὑπὸ τοῦ
 λόγου ἐπινοούμενοις ὁρμίσκοις ὁμοιοῦται, τῆς πλη-
 θυντικῆς σημασίας τὴν ἐν ἐκάστῳ εἶδει τῆς ἀρετῆς
 ἐτελεύτητα σημαίνουσης. Εἰ γὰρ ἦν ἐνὶ μόνῳ προσει-
 κασμένη ὁρμίσκῳ, ἀτελής ἂν πάντως ὁ ἔπαινος ἦν,
 ὡς οὐ τὴν αὐτὴν καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν μαρτυρίαν
 ἔχων· νῦν δὲ πᾶσαν συλλαμβάνει τῷ λόγῳ τῶν ἀρετῶν
 τῆμαρτυρίαν ἢ πρὸς τὴν πλῆθος τῶν ὁρμίσκων ὁμοιω-
 σις. Καὶ τοῦτο συμβουλή τις ἐστὶ παρὰ τοῦ λόγου τῷ
 κοινῷ τῆς Ἐκκλησίας προσαγομένη, τὸ μὴ δεῖν ἡμᾶς
 πρὸς ἕν τι τῶν ἀγαθῶν βλέποντας, ἀμελῶς περὶ τὰ
 λοιπὰ τῶν κατορθωμάτων ἔχειν. Ἄλλ' εἰ σοὶ γέγονεν
 ὄρμος ἢ σωφροσύνη, καθάπερ τισὶ μαργαρίταις τῷ
 καθαρῷ βίῳ τὸν τράχηλον λαμπρύνων· ἔστω σοὶ καὶ
 ἕτερος ὄρμος, ὁ τοὺς τιμίους λίθους τῶν ἐντολῶν ἐν
 ἑαυτῷ περιείργων, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῆς δέδρῆς πλεο-
 νάζων τὸ κάλλος· ἔστω σοὶ καὶ ἄλλος κόσμος περι-
 αυχένιος, ἢ εὐσεβῆς τε καὶ ὑγαίνουσα πίστις, κύκλι-
 ν τὴν τῆς ψυχῆς αὐχένα διαλαμβάνουσα. Οὗτός ἐστιν
 ὁ κλοιὸς ὁ χρύσεος ὁ ἐκ τοῦ ἀκηράτου τῆς θεογονίας
 χρυσοῦ τῷ τραχήλῳ περιλαμβάνομενος· περὶ οὗ φησὶν ἡ

que ulla alta undarum animi perturbatione, ullo ve-
 vento lata, qui multos excitat fluctus animi affe-
 ctuum : si ergo ipsa ita se habeat, et eos qui in
 mari vitæ tempestate agitantur in summis omne
 genus malorum fluctibus apud se in tranquillo re-
 tineat, eis planam et nullis procellis agitatum per
 virtutem explicans vitam : adeo ut qui in ea fue-
 rint sint extra omnia mala naufragii, recte a Scri-
 ptura assimilatur ὁρμίσκοις, id est, torquibus, quæ
 efferuntur numero plurali, voce significante perfe-
 ctionem in unaquaque virtute. Si enim uni soli as-
 similata torqui esset, laus omnino esset inutilis,
 quod non idem haberet testimonium in cæteris vir-
 tutibus : nunc autem oratione complectitur omne
 virtutum testimonium, quæ sit torquium multitu-
 dini assimilatio. Est hoc quoque consilium, quod a
 Verbo præbatur toti Ecclesiæ, non oportere nos
 ad unum aliquod bonum aspicientes, in cæteris recte
 factis esse negligentes. Sed si sit tibi monile tem-
 perantiæ, veluti quibusdam margaritis, pura vita
 in collo resplendens : sit tibi aliud monile, quod
 pretiosas gemmas præceptorum in se contineat, et
 per se in cervice copiosam suppeditet pulchritudi-
 nem. Sit etiam tibi aliud colli ornamentum, nempe
 pietas, rectaque et sana fides, in orbem circum-
 dans collum animæ. Hoc est collare aureum, quod
 ex sincero auro Dei cognitionis circa collum reful-
 get : de quo dicit proverbium, *Coronam gratiarum
 accipies tuo capiti, et torques aureos collo tuo*⁹⁹.

ἡ μὲν οὖν διὰ τῶν ὁρμίσκων συμβουλή τοιαύτη. Καί-
 ρος ἂν εἴη καὶ τὸν ἐφεξῆς λόγον προσθεῖναι τῇ θεωρίᾳ,
 ὅν οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου πρὸς τὴν παρθένον πεποιθῆνται.
 Ἔστι δὲ ἡ λέξις αὕτη· Ὁμοιώματα χρυσοῦ ποιήσω-
 μὲν σοὶ μετὰ σιγμάτων τοῦ ἀργύρου· ἕως ὁ βασι-
 λεὺς ἐν ἀνακλίσει αὐτοῦ. Τούτων δὲ, τῷ μὲν πρὸς
 τὴν εἰρμὸν βλέποντι τῆς προαποδοθείσης ἡμῖν θεωρίας,
 δοκεῖ πως ἡ διάνοια συνηρτῆσθαι καὶ τὸ ἀκόλουθον
 ἔχειν. Ἡ δὲ λέξις ἐμβαδύνουσα ταῖς τροπικαῖς σημα-
 σίαις, δυσκατανόητον ποιεῖ τὸ διὰ τὸν αἰνιγματικὸν
 δηλούμενον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος τῇ
 ἵππῳ τῇ καθαιρετικῇ τῶν Αἰγυπτίων ἀρμάτων ἀφ-
 ωμοῦθη, τουτέστι τῇ ἀγγελικῇ στρατιᾷ· τῇ δὲ ἵππῳ
 ἐκείνῃ φησὶν ὁ καλὸς ἐπιβάτης, χαλινὸν μὲν εἶναι τὴν
 καθαρότητα, ἦν διὰ τοῦ ὁμοιωσάι τὰς σιαγόνας ταῖς
 τρυγῶσιν ἐνεσήμεναι· κόσμον δὲ περι αυχένιον τοὺς
 ποικίλους ὄρμους τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν περιστρίβον-
 τας· βούλονταί τινα καὶ οἱ φίλοι προσθήκην τῷ κάλ-
 λει τῆς ἵππου ποιήσασθαι, ἐξ ὁμοιωμάτων χρυσοῦ
 κατακοσμοῦντες τὰ φάλαρα, οἷς ἐνοτίζουσι καὶ τοῦ
 ἀργυρίου τὴν καθαρότητα, ὡς ἂν μάλλον διαλάμπῃ
 τὸ κάλλος τοῦ προκοσμήματος, τῆς αὐγῆς τοῦ ἀργύ-
 ρου πρὸς τὴν λαμπρότητα τοῦ χρυσοῦ συκιραμέ-
 νης. Ἀναγκαῖον δ' ἂν εἴη τὰς τροπικὰς ἐμφάσεις
 καταλιπόντες, ὡφελούσης ἡμᾶς διανοίας μὴ ἀποστη-
 σαι τὸν λόγον. Προσεκιάσθη μὲν ἐκείνῃ τῇ ἵππῳ ἡ

Atque est quidem ejusmodi consilium per tor-
 ques. Tempus est autem deducendi ad contempla-
 tionem ea quoque verba quæ amici sponsi faciunt
 ad virginem. Est autem hujusmodi dictio, *Sim-
 litudines auri faciemus tibi cum notis argenti :
 donec rex in accubitu suo*. Eorum autem, ei qui-
 dem qui aspicit ad seriem prius datæ nobis con-
 templationis, videtur quodammodo perfectus esse
 sensus et habere consequentiam. Dictionis autem
 contextus profundas habens tropicas significationes,
 efficit ut sit intellectu difficile, quod significatur per
 ænigmata. Nam quoniam pulchritudo animæ assi-
 milata fuit equis qui currus perdunt Ægyptios, hoc
 est exercitui angelico : illis autem equis dicit bo-
 nus ascensor frenum quidem esse puritatem, quam
 significavit per hoc quod assimilavit genas turturi-
 bus : ornatum autem et collare, variæ monilla quæ
 resplendent per virtutes ; voluit etiam amici ali-
 quam fieri accessionem equi pulchritudini, ornan-
 tes phaleras æ auri similitudinibus, quibus etiam im-
 prinunt notas puritatis argenti, ut magis splendeat
 pulchritudo ornamenti, fulgore argenti contempe-
 rato eum nitore auri, Necesse autem fuerit, tropicis
 relictis significationibus, non dimovere orationem
 ab eo sensu qui nobis prosit. Illis quidem equis
 fuit assimilata quæ per virtutes purgata fuit anima.

⁹⁹ Prov. 1, 8.

Sed nondum erat Verbo subjecta, neque in se portavit eum, qui propter salutem vehebatur his equis. Oportebat enim primum per omnia ornatum esse equum, et deinde eum regem vectorem accipere. An autem ex alto equum sibi accommodet, is qui, ut dicit Propheta, super nos equos ascendit, et propter nostram salutem super nos equitat, an etiam sit in nobis, qui inhabitat et inambulatur, et in animæ nostræ profunda permeat, nihil refert quod ad sensum attinet. Cui enim est unum ex ambobus, quod reliquum est etiam se recte habet. Nam et qui Deum supra se habet, omnino etiam in se habet: et qui in se accepit, subit eum qui in seipso est. Rex ergo est quieturus super hunc equum. In divina autem potestate idem est, ut dictum est, sessio et accubitus, utrumvis enim ex ambobus in nobis fuerit, par est gratia. Quia ergo stratores regis equum per præcedentia ornamenta aptum faciunt ad eum excipiendum: idem est autem Deum in aliquo esse, et esse super aliquem: relicta consequentia et significatione tropica, ministri qui parant equum, fecerunt lecticam. Oportet enim nos, inquit, facere auri similitudines, cum notis argenti, quæ equi formam decorant. Ut sit, inquit, rex non in cathedra, sed in accubitu suo.

τὰ τοῦ ἵππου τὴν μορφήν ὠραῖζοντα. Ἴνα γένηται αὐτοῦ.

Aque dictionis quidem consequentia, sicut ostendit Scriptura, hoc modo se habet; par est autem hoc non prætermittere inconsideratum, cur non ipsum aurum assumitur ad ornatum, sed auri similitudines; et non ipsum argentum, sed quæ ex hac materia impressæ sunt notæ auri similitudini. Quod ergo de his nobis venit in mentem, est ejusmodi; Universa doctrina de ineffabili natura, etsi maxime Deo convenientem et excelsam videatur ostendere sententiam, auri sunt similitudines, non autem ipsum aurum. Non potest enim fieri ut plene et perfecte ostendatur bonum quod superat intelligentiam et mentis conceptionem: etiamsi sit Paulus quispiam, qui in paradiso arcanis mysteriis fuit initiatus, etiamsi audierit verba ineffabilia¹⁰, manent ineffabiles de Deo intelligentiæ. Dicit enim verba esse ineffabilia harum intelligentiarum. Qui ergo nobis afferunt bonas aliquas considerationes de intelligentia mysteriorum, dicere quidem non possunt quemadmodum se habet ipsorum natura, dicunt autem splendorem gloriæ, figuram substantiæ, formam Dei, Verbum in principio, Deum Verbum. Quæ quidem omnia nobis, qui divinum illum thesaurum non aspeximus, videntur esse aurum; iis autem qui possunt aspicere ad veritatem, sunt auri similitudo et non aurum, apparens in subtilibus notis argenti. Argentum autem est verborum significatio, sicut dicit Scriptura, *Argentum ignitum lingua justii*. Quod ergo per hæc significatur, est huiusmodi, nempe quod divina natura superat

διὰ τῶν ἀρετῶν κεκαθαρμένη ψυχή. Ἄλλ' οὕτω τοῦ Λόγου γέγονεν ὑποχείριος, οὐδὲ ἐδάστασεν ἐφ' ἑαυτῆς τὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῖς τοιοῦτοις ἐποχοῦμενον ἵππον. Χρὴ γὰρ πρῶτον διὰ πάντων κατακοσμηθῆναι τὸν ἵππον, εἴθ' οὕτως τὸν βασιλέα ἐποχον δέξασθαι. Ἐπεὶ δὲ ἄνωθεν ἑαυτῷ ἐφαρμόζει τὸν ἵππον, ὁ κατὰ τὸν Προφήτην ἐπιβαίνειν ἐφ' ἡμᾶς τοὺς ἵππους, καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ ἡμῶν ἱππαζόμενος· εἴτε καὶ ἐν ἡμῖν γένοιτο, ἐνοικῶν τε καὶ ἐμπεριπατῶν, καὶ ἐπὶ τὰ βίθη τῆς ψυχῆς ἡμῶν διαδρόμος, οὐδὲν διαφέρει κατὰ τὴν ἔννοιαν. Ὡ γὰρ ἂν τὸ ἐν ἐξ ἀμφοτέρων γένηται, συγκατωρθῶθη καὶ τὸ λειπόμενον. Ὁ τε γὰρ ἐφ' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ἔχων, καὶ ἐν ἑαυτῷ πάντως ἔχει· καὶ ὁ ἐν ἑαυτῷ δεξάμενος ὑπέβη τὸν ἐν αὐτῷ γενοῦντα. Οὐκοῦν μέλλει ὁ βασιλεὺς τῷ ἵππῳ τούτῳ ἐπαναπαύεσθαι. Ταῦτόν δὲ ἐστὶν ἐπὶ τῆς Θείας δυνάμεως, καθὼς εἴρηται, καθέδρα τε καὶ ἀνάκλις· ὁπότερον γὰρ ἂν ἐξ ἀμφοτέρων ἐν ἡμῖν γένηται, τὸ ἴσον ἡ χάρις ἔχει. Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ ἐτοιματὰ τοῦ βασιλέως, εὐθετος πρὸς ὑποδοχὴν αὐτοῦ διὰ τῶν προκοσμημάτων τὸν ἵππον ποιοῦσι· ταῦτόν δὲ ἐστὶν ἐπὶ Θεοῦ, τὸ ἐν τινι καὶ τὸ ἐπὶ τινος γενέσθαι· καταλιπόντες τὸ κατὰ τὴν τροπικὴν σημασίαν ἀκόλουθον, οἱ παρασκευασταὶ καὶ θεράποντες, κλίνην τὸν ἵππον ἐποίησαν. Χρὴ γὰρ ἡμᾶς, φησὶν, ὁμοιώματα χρυσοῦ ποιῆσαι μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου, ὁ βασιλεὺς οὐκ ἐν καθέδρᾳ, φησὶν, ἀλλ' ἐν ἀνακλίσει

Ἡ μὲν οὖν ἀκολουθία τῆς λέξεως, καθὼς ὁ Λόγος ὑπέδειξε, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· ἄξιον δὲ τοῦτο μὴ παραδραμεῖν ἀθεώρητον, τί δὴ ποτε οὐκ αὐτὸ τὸ χρυσίον εἰς κόσμον παραλαμβάνεται, ἀλλὰ τοῦ χρυσοῦ τὰ ὁμοιώματα· καὶ οὐκ αὐτὸς ὁ ἀργυρος, ἀλλὰ τὰ ἐξ ὕλης ταύτης τῷ ὁμοιώματι τοῦ χρυσοῦ ἐγκροτούμενα στίγματα. Ὁ τοίνυν περὶ τούτων ὑπενοήσαμεν, τοιοῦτόν ἐστι· Πᾶσα ἡ περὶ τῆς ἀρρήτου φύσεως διδασκαλία, κἂν ὅτι μάλιστα δοκεῖ θεοπρεπῆ τινα καὶ ὑψηλὴν ἐμφαίνειν διάνοιαν, ὁμοίωμα χρυσοῦ ἐστὶν, οὐκ αὐτὸ τὸ χρυσίον. Οὐ γὰρ ἐστὶ παραστήσει δι' ἀκριβείας τὸ ὑπὲρ ἔννοιαν ἀγαθόν· κἂν Παύλος τις ἦ, ὁ ἐν παραδείσῳ μυθεῖς τὰ ἀπόρρητα, κἂν τῶν ἀλαλήτων ῥημάτων ἐπακρόσῃται, ἀνεκφραστα μένει περὶ Θεοῦ τὰ νοήματα. Ἀρρήτα γὰρ φησὶν εἶναι τῶν νοημάτων τούτων τὰ ῥήματα. Οἱ τοίνυν τοὺς λογισμοὺς τινὰς ἡμῖν ἀγαθοῦς ἐντιθέμετες περὶ τῆς τῶν μυστηρίων ἔννοιας, αὐτὸ μὲν εἶπεν ὅπως ἔχει φύσεως ἀδυνατοῦσι, λέγουσι δὲ ἀπαύγασμα δόξης, καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως, μορφήν Θεοῦ, Λόγον ἐν ἀρχῇ, Λόγον Θεόν. Ἄπερ πάντα ἡμῖν μὲν τοῖς ἀθεάτοις ἐκείνου τοῦ θησαυροῦ, χρυσίον δοκεῖ· τοῖς δὲ δυναμένοις ἀναδύεσθαι πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ὁμοίωμά ἐστι χρυσοῦ καὶ οὐ χρυσοῦ, ἐν τοῖς λεπτοῖς τοῦ ἀργύρου διαφανόμενον στίγμασιν. Ἀργύριον δὲ ἡ ῥηματικὴ σημασία ἐστὶ, καθὼς φησὶν ἡ Γραφή· Ἀργυρος κεπιρωμένος γλῶσσα δικαίων. Τὸ τοίνυν διὰ τούτων δηλούμενον, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι ἡ θεία φύσις πάσης ὑπέρκειται καταληπτικῆς διανοίας. Τὸ δὲ περὶ αὐτῆς ἡμῖν ἐγγιγνόμενον νόημα,

¹⁰ II Cor. xiv, 4.

ὁμοιωμά ἐστι τοῦ ζητουμένου. Ὁ δὲ γὰρ αὐτὸ δείκνυσιν ἄλλο τὸ εἶδος, ὅ ὅτι τις εἶδεν, οὔτε ἰδεῖν δύναται, ἀλλὰ δι' ἐσόπτρου καὶ δι' αἰνίγματος, ἔκ τινος εἰκασμοῦ ταῖς ψυχαῖς ἐγγινομένην. Πᾶς δὲ λόγος τῶν τοιούτων νοημάτων σημαντικὸς, στιγμῆς τινος ἀμεροῦς δύναμιν ἔχει, μὴ δυνάμενος ἐμφῆναι ὅπρῃ ἡ διάνοια βούλεται· ὡς εἶναι πᾶσαν μὲν διάνοιαν κατωτέραν τῆς θείας κατανοήσεως· πάντα δὲ λόγον ἐρμηνευτικόν, στιγμὴν βραχείαν δοκεῖν μὴ δυνάμενην τῷ πλάτει τῆς διανοίας συνεπεκτείνεσθαι. Τὴν οὖν διὰ τῶν τοιούτων νοημάτων χειραγωγουμένην ψυχὴν πρὸς τὴν τῶν ἀληθῶν περινοίαν διὰ μόνης πίστεως εἰσοικίζεν ἐν ἐαυτῇ λέγει θεῖον τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν φύσιν. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ παρὰ τῶν φίλων λεγόμενον· ὅτι σοὶ ποιήσωμεν, ὦ ψυχῇ, τῇ καλῶς πρὸς τὸν ἵππον ἀπεικασθείσῃ, ἰνδάλματά τινα τῆς ἀληθείας καὶ ἐμοῦμάτα. Τοιαύτη γὰρ τούτων λόγων ἀργύρου ἡ δύναμις, ὡς ἐναύσματά τινα σπινθηροειδῆ δοκεῖν εἶναι τὰ ῥήματα, μὴ δυνάμενα δι' ἀκριβείας ἐμφῆναι τὸ ἐγκείμενον νόημα. Σὺ δὲ ταῦτα δεξαμένη, ὑποζύγιον τε καὶ οἰκητήριον γενήσῃ διὰ πίστεως τοῦ σοὶ ἐνανακλίνεσθαι μέλλοντος διὰ τῆς ἐν σοὶ κατοικήσεως· τοῦ γὰρ αὐτοῦ καὶ ἰθὺς εἶ καὶ οἶκος γενήσῃ. Τάχα ὁ ἄν τις εἴποι τὴν Παύλου ψυχὴν, καὶ εἰ τις ἄλλη γέρονε κατ' ἐκείνην, τῶν τοιούτων ἀξιοῦσθαι ῥημάτων. Ἐκεῖνος γὰρ σκευὸς ἐκλογῆς ἅπασι τῷ Δεσπότη γεγόμενος, καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ εἶχε τὸν Κύριον· ἐν μὲν τῷ βαστάζειν αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἐναντίον ἐθνῶν καὶ βασιλείων ἵππος γεγόμενος· ἐν δὲ τῷ μηκέτι αὐτὸν ζῆν, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ δεικνύειν ζῶντα ἐκεῖνον, καὶ δοκιμὴν δίδοναι τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ, οἷκος περιληπτικὸς τῆς ἀπεριληπτοῦ γεγόμενος φύσεως.

se habebat Dominum : equus quidem factus in eo in se ostenderet viventem, et daret experimentum Christi in se loquentis ²¹, effectus domus continens illam naturam quæ non potest comprehendi.

Ταῦτα τῶν φίλων τοῦ νυμφίου τῇ καθαρᾷ καὶ παρθένῳ χαριστάμενων ψυχῇ (εἶεν δ' οὗτοι τὰ λειτουργικὰ πνεύματα τὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σπηρίαν), τελειότερόν πως γίνεται τῇ προσθήκῃ τῶν χαρισμάτων ἢ νύμφη. Καὶ μᾶλλον προσεγγίσασα τῷ ποθουμένῳ, πρὶν τὸ κάλλος αὐτοῦ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμφανῆναι, διὰ τῆς ὄσφραντικῆς αἰσθήσεως τοῦ ζητουμένου ἐφάπτεται, οἷον τινος χρωτὸς ἰδιότητα ὄσφραντικῆς δυνάμει κατανοήσασα, καὶ φησὶν ἐπερωκέναι αὐτοῦ τὴν ὄσμην τῇ εὐωδίᾳ τοῦ μύρου, οὗ νόστος ἐστὶ τὸ ὄνομα, ταύτη πρὸς τοὺς φίλους τῇ φωνῇ χρησαμένη, *Νάρδος μου ἔδωκεν ὄσμην αὐτοῦ*. Ὡσπερ ὑμεῖς, φησὶν, οὐκ αὐτὸ τὸ ἀκήρατον τῆς θεότητος χρυσίον, ἀλλ' ὁμοιωμάτα διὰ τῶν χωρητῶν ἡμῖν νοημάτων τοῦ χρυσίου χαρίζεσθε, οὐ τηλαυγὲι τῷ λόγῳ τὰ κατ' αὐτὸν ἐκκαλύπτοντες, ἀλλὰ διὰ τῆς βραδύτητος τῶν τοῦ λογικῶ ἀργύρου στιγμάτων, ἐμφάσεις τινὰς παρασχόμενοι τοῦ ζητουμένου· οὕτω καὶ γὰρ διὰ τῆς εὐπνοίας τοῦ ἐμοῦ μύρου, τὴν αὐτὴν ἐκείνου εὐωδίαν τῇ αἰσθήσει

omnem quæ comprehendit cogitationem. Quæ autem de ea nobis inest intelligentia, mentisque conceptio, est similitudo ejus quod quæritur. Non enim ostendit ipsam illius formam, quam neque novit quispiam, neque nosse aut videre potest, sed per speculum et ænigma describit quamdam illius quod quæritur apparentem speciem, quæ inest animis ex quadam conjectura. Omnis autem oratio quæ significat hujusmodi mentis conceptiones, habet vim cujusdam puncti individui, non valens explicare id quod vult mentis cogitatio : adeo ut omnis quidem cogitatio mentisque conceptio sit infra Dei comprehensionem. Omnis autem interpretans oratio videtur esse breve punctum, ut quæ non possit simul extendi cum latitudine cogitationis mentisque conceptionis. Animam ergo, quæ per hujusmodi mentis conceptiones tanquam manu ducitur ad eorum quæ capi non possunt cogitationem, dicit per solam fidem oportere ad suam introducere habitationem naturam illam quæ omnem superat intelligentiam. Et hoc est illud quod dicitur ab amicis :

Tibi, o anima, quæ recte equis es assimilata, faciemus quædam veritatis simulacra et quasdam similitudines. Hujusmodi est enim horum verborum argenti vis, ut suscitabula quædam ignea videantur esse verba, quæ non possunt accurate et exacte ostendere, quæ inest, mentis conceptionem. Tu autem his acceptis, fies per fidem subjugale jumentum et habitaculum ejus qui in te est habitaturus, per eam quæ est in te habitationem ; ejus enim fies et sedes et domus. Fortasse autem dixerit quispiam Pauli animam, aut si qua alia ei fuerit simili, dignam esse de qua hæc verba dicantur. Ille enim semel factus vas electionis, supra se et in quod portaret ejus nomen ad gentes et reges ²¹ :

Cum amici sponsi hæc puræ dedissent virgini (hi autem sunt administratorii spiritus, qui mittuntur ad ministerium, propter eos qui sunt futuri hæredes salutis ²²), sponsa sit quodammodo perfectior per gratiarum accessionem. Cuique ad eum quem desiderabat magis appropinquasset, priusquam ejus pulchritudo oculis apparuisset, per odorandi facultatem eum quem quærebat attingit, et velut cujusdam coloris proprietate ab odorandi facultate animadversa, dicit se ejus cognovisse odorem, nempe unguenti suavem odorem, cujus nomen est nardus, hac voce utens ad amicos, *Nardus mea dedit odorem suum*. Quomodo enim vos, inquit, non ipsum sincerum aurum divinitatis, sed per eas mentis conceptiones, quas capere possumus, nobis donatis auri similitudines, non dilucida oratione quæ sunt ejus aperientes, sed per exiguas ratione præditi argenti notas, præbentes quasdam apparentes species ejus quod quæritur : ita ego quoque per bene spirantem mei unguenti

Cum amici sponsi hæc puræ dedissent virgini (hi autem sunt administratorii spiritus, qui mittuntur ad ministerium, propter eos qui sunt futuri hæredes salutis ²²), sponsa sit quodammodo perfectior per gratiarum accessionem. Cuique ad eum quem desiderabat magis appropinquasset, priusquam ejus pulchritudo oculis apparuisset, per odorandi facultatem eum quem quærebat attingit, et velut cujusdam coloris proprietate ab odorandi facultate animadversa, dicit se ejus cognovisse odorem, nempe unguenti suavem odorem, cujus nomen est nardus, hac voce utens ad amicos, *Nardus mea dedit odorem suum*. Quomodo enim vos, inquit, non ipsum sincerum aurum divinitatis, sed per eas mentis conceptiones, quas capere possumus, nobis donatis auri similitudines, non dilucida oratione quæ sunt ejus aperientes, sed per exiguas ratione præditi argenti notas, præbentes quasdam apparentes species ejus quod quæritur : ita ego quoque per bene spirantem mei unguenti

²¹ Act. ix, 15 ²² II Cor. xiii, 3. ²³ Hebr. i, 14.

fragrantiam, sensu percepi illius ipsius bonum odorem. Mihi autem id quod dicitur, videtur habere talem sensum: Quandoquidem multorum et diversorum aromatum, sed non ex alia proprietate, bene spirantium, artificiosa et moderata mistio tale efficit unguentum, ex iis quæ simul injiciuntur, una herba redolente, cui nomen est nardus, nomen præbens toti compositioni: quod autem ex omnibus aromaticis proprietatibus in unam conciliatur et conflatur fragrantiam, tanquam ipsum sponsi suavam odorem purgatus suscipit sensus: hæc per ea quæ dicta sunt existimamus Verbum nos erudire, quod illud quidem, qualecunque sit secundum essentiam, quod eorum quæ sunt, superat omnem constitutionem et administrationem, inaccessum est, neque tangi aut comprehendendi potest: qui vero in nobis est bonus odor instar unguenti compositus per puritatem virtutum, is nobis existit loco illius, sua puritate imitans id quod est natura sincerum et interitui minime obnoxium, et bonitate bonum, et eo quod non interit id in quod non cadit interitum, et eo quod mutari et alterari non potest, id quod est immutabile et inalterabile, et omnibus quæ in nobis recte geruntur ex virtute, veram virtutem intelligimus, de qua dicit Abacuc propheta ²⁴, quod comprehendit omnes cælos. Quæ ergo hæc disserit apud amicos sponsi, nempe quod suum odorem dederit nardus; hæc et quæ sunt hujusmodi mihi videtur philosophando dicere, nempe quod si quis omnem bene olentem florem, aut aroma collegerit ex variis pratis virtutis, et totam suam vitam unum effecerit unguentum per bonum odorem singulorum vitæ studiorum, et ea ratione per omnia fuerit perfectus, ad ipsum quidem Dei Verbum, tanquam ad orbem solis defigere oculos sua non potest natura: sed in ipso tanquam in speculo solem aspicit. Illius enim veræ et divinæ virtutis radii, puræ vitæ illucescentes per manantem ex illis incompatibilitatem, efficiunt nobis aspectabilem qui est inaccessibilis, et comprehensibilem eum ad quem non patet aditus, in speculo nostro solem describentes. Idem est autem dicere, quod ad sensum attinet, aut solis radios, aut virtutis fluxus et emanationes, aut odores aromaticos. Quidquid enim posuerimus ex eo ad scopum verbi, una est quæ ex omnibus sit sententia, nempe quod boni superantis omnem intelligentiam per virtutes nobis cognitio inest, sicut per quamdam imaginem cogitari potest primaria pulchritudo. Ita etiam Paulus ²⁵, qui est sponsa, per virtutes sponsum imitans, et per speciem in se describens eam ad quam non patet aditus pulchritudinem, ex fructibus spiritus, charitate, gaudio et pace, et quæ sunt hujusmodi species, hanc nardum componens tanquam unguentarius, dicit in se esse Christi bonum odorem, gratiam illam exsuperantem, ad quam non patet aditus, in seipso odorans, et se-

παρεθεξάμην. Τοιοῦτον δὲ τινα νοῦν δοκεῖ μοι τὸ λεγόμενον ἔχειν· Ἐπειδὴ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀρωμάτων, ἀλλ' οὐ κατ' ἄλλην ιδιότητα εὐπνοούντων, τεχνικῆ τις καὶ ἔμμετρος πλάσι τὸ τοιοῦτον ἀπεργάζεται μύρον, μιᾶς τινοῦ πόδας εὐώδους ἐκ τῶν συναμειβαλλομένων, ἢ θνομα νόστος ἐστίν, ὅλιγ τῷ σκεύασματι παρεχομένης τὸ ἄνομα· τὸ δὲ ἐκ πάντων τῶν ἀρωματικῶν ἰδιωμάτων εἰς μίαν συνερανεύζομενον εὐπνοίαν, ὡς αὐτὴν τοῦ νομφίου τὴν εὐώδιαν ἢ κεκαθαυμένην ἀλσθησις δέχεται· ταῦτα διὰ τῶν εἰρημένων παιδεύειν ἡμᾶς τὸν Λόγον οἴομεθα, ὅτι ἐκεῖνο μὲν ὅτι ποτε κατ' οὐσίαν ἐστὶ, τὸ πάσης ὑπερκειμένου τῆς τῶν ὄντων συστάσεως τε καὶ διοικήσεως, ἀπρόσιτόν τε καὶ ἀναφῆς καὶ ἀληπτον· ἢ δὲ ἐν ἡμῖν διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν καθαρότητος μυρεψομένη εὐώδια, ἀντ' ἐκεῖνου ἡμῖν γίνεται, μιμουμένη τῷ καθ' ἑαυτὴν καθαρῷ τὸ τῆ φύσει ἀκήρατον, καὶ τῷ ἀγαθῷ τὸ ἀγαθόν, καὶ τῷ ἀφθάρτῳ τὸ ἀφθαρτον, καὶ τῷ ἀναλλοιώτῳ τὸ ἀναλλοιωτον, καὶ πᾶσι τοῖς κατ' ἀρετὴν ἐν ἡμῖν κατορθουμένοις τὴν ἀληθινὴν ἀρετὴν, περὶ τῆς φησιν Ἀβδακούμ ὁ προφήτης, ὡς τοὺς οὐρανούς πάντας διαλαβοῦσης. Οὐκοῦν ταῦτα πρὸς τοὺς φίλους τοῦ νομφίου διεξιούσα, ὅτι τὴν ὁσμὴν αὐτοῦ ἢ ἐμὴ νόστος ἐμοὶ διδωσι· ταῦτά μοι καὶ τὰ τοιαῦτα δοκεῖ φιλοσοφῶντα λέγειν, ὅτι εἰς πᾶν ἄνοστος εὐωδίας ἢ ἀρωμα ἐκ τῶν ποικίλων τῆς ἀρετῆς λειμῶνων ἀνοσολόγησας, πάντα ἑαυτοῦ τὸν βίον ἔμμερον διὰ τῆς τῶν καθ' ἑκαστον ἐπιτηδευμάτων εὐοσμίας ἀπεργασάμενος, διὰ πάντων γένοιτο τέλειος, πρὸς αὐτὸν μὲν τὸν Θεὸν Λόγον, ὡς πρὸς ἡλίον κύκλον ἀτενῶς ἐνιέειν φύσιν οὐκ ἔχει· ἐν ἑαυτῷ δὲ καθάπερ ἐν κατόπτρῳ βλέπει τὸν ἥλιον. Αἱ γὰρ τῆς ἀληθινης ἐκεῖνης καὶ θείας ἀρετῆς ἀκτίνες τῷ κεκαθαυμένῳ βίῳ διὰ τῆς ἀποβρέουσης αὐτῶν ἀπαθείας ἐκλάμπουσαι, ὄρατὸν ποιοῦσιν ἡμῖν τὸ ἀόρατον, καὶ ληπτόν τὸ ἀπρόσιτον, τῷ ἡμετέρῳ κατόπτρῳ ἐνζωγραφοῦσαι τὸν ἥλιον. Ταυτὸν δὲ ἐστίν ὡς πρὸς τὸ ἐγκείμενον νόημα, ἢ ἀκτίνας εἰπεῖν ἡλίῳ, ἢ τῆς ἀρετῆς ἀποβρέουσα, ἢ τὰς ἀρωματικὰς εὐωδίας. Ὅτι γὰρ ἂν ἐκ τούτων πρὸς τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν ὑποθίμεθα, ἐν ἐξ ἀπάντων ἐστὶ τὸ ἐγγινόμενον νόημα, τὸ διὰ τῶν ἀρετῶν ἡμῖν τοῦ πάντα νοῦν ὑπερέχοντος ἀγαθοῦ τὴν γνῶσιν ἐγγίνεσθαι, ὡςπερ ἐστὶ διὰ τινος εἰκόνοσ τὸ ἀρχέτυπον κάλλος ἀναλογισασθαι. Οὕτω καὶ Παῦλος, ἢ νόμφη, ὁ διὰ τῶν ἀρετῶν τὸν νομφίον μιμούμενος, καὶ ζωγραφῶν ἑαυτῷ διὰ τοῦ βίου τὸ ἀπρόσιτον κάλλος, ἐκ τε τῶν καρπῶν τοῦ πνεύματος, ἀγάπης τε καὶ χαρᾶς, καὶ εἰρήνης, καὶ τῶν τοιούτων εἰδῶν μυρεψῶν ταύτην τὴν νόστος, Χριστοῦ εὐωδίαν ἔλεγεν ἑαυτὸν εἶναι, τὴν ἀπρόσιτον ἐκεῖνην καὶ ὑπερέχουσαν χάριν ἐν ἑαυτῷ ὁσφραίνόμενος, καὶ τοῖς ἄλλοις ἑαυτὸν παρέχων ὡςπερ θυμίαμά τι κατ' ἐξουσίαν ἀντιλαμβάνεσθαι, ὅς κατὰ τὴν προσοῦσαν ἐκάστην διαθέσειν, ἢ ζωοποιὸς ἐγένετο, ἢ θανατηφόρος εὐπνοία. Ὡςπερ τὸ αὐτὸ μύρον εἰ κἄνθαρος καὶ περισσευρὰ προστεθεῖη, οὐ ταῦτὸν ἐπ' ἀμφοτέρων ἐργάζεται· ἀλλ' ἢ μὲν περισσευρὰ βρωμαλιώτερα διὰ τῆς εὐπνοίας

²⁴ Habac. III. 3. ²⁵ II Cor. XII, 2 sqq.

τῷ μύρου γίνεται, ὁ δὲ κἀνάραρος φεῖρεται· οὕτω καὶ ὁ μέγας Παῦλος τὸ θεῖον ἐκεῖνο θυμίαμα, εἰ μὲν τις ἦν περιστέρα, ἢ ἴτιον, ἢ Σιλουανόν, ἢ Τιμόθεον, συμμετεῖχεν αὐτῷ τῆς εὐωδίας τοῦ μύρου, προκόπτων ἐν παντί καλῶ τοῖς κατ' αὐτὸν ὑποδείγμασιν. Εἰ δὲ Δημᾶς τις ἦν ἢ Ἀλέξανδρος, ἢ Ἐρμογένης, οὐ φέροντες τὸ τῆς ἐγκρατείας θυμίαμα, κἀνάραρον δίκην ὑπὸ τῆς εὐωδίας ἐφυγαδεύοντο. Οὐ χάριν ἔλεγον ὁ τοῖς τοιοῦτοις εὐπνοῶν μύροις, ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν, ἐν τοῖς σωζομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλιμένοις, οἳς μὲν ὁσμὴ θανάτου εἰς θάνατον· οἳς δὲ ὁσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν. Εἰ δὲ τι συγγενὲς καὶ ἡ εὐαγγελικὴ νάρδος ἔχει πρὸς τὸ μύρον τῆς νύμφης, ἔξεσι τῷ βουλομένῳ διὰ τῶν γεγραμμένων ἀναλογισασθαι, τίς ἦν ἐκεῖνη ἡ νάρδος ἡ πιστικὴ, ἡ πολῦτιμος, ἡ καταχθεῖσα μὲν τῆς κερφάδας τοῦ Κυρίου, πάντα δὲ τὸν οἶκον τῆς εὐωδίας πληρώσασα. Τάχα γὰρ οὐκ ἀπεξένηται τοῦ μύρου τὸ μύρον, ὃ τῇ νύμφῃ μὲν τὴν ὁσμὴν τοῦ νυμφίου δίδωσιν· ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ αὐτοῦ καταχυθὲν τοῦ Κυρίου, πληροὶ τῆς εὐωδίας τὸν οἶκον ἐν ᾧ τὸ συμπόσιον ἦν. Δοκεῖ γάρ μοι κάκει προφητικῶ τινι πνεύματι προμηνῦσαι διὰ τοῦ μύρου ἡ γυνὴ τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, καθὼς μαρτυρεῖ τοῖς παρ' αὐτῆς γεγεννημένοις ὁ Κύριος λέγων· ὅτι *Πρόελαβεν εἰς τὸ ἐνταφιάσαι με*. Καὶ τὸν οἶκον πληρωθέντα τῆς εὐωδίας ἀντιπαντὸς τοῦ κόσμου, καὶ ὅλης τῆς οἰκουμένης νοεῖν ὑποτίθεται, εἰπὼν· ὅτι *Ὅπου ἐὰν κηρυχθῆ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, ἡ ὁσμὴ τοῦ ἔργου συνδιαδοθήσεται ἐπὶ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύγματος, καὶ μνημόσυνον ἔσται*, φησί, *ταύτης τὸ Εὐαγγέλιον*. Οὐκοῦν ἐν μὲν τῷ Ἄσματι τῶν ἀσμάτων, ἡ νάρδος τὴν ὁσμὴν τοῦ νυμφίου τῇ νύμφῃ δίδωσι· ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ ὅλου τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ καὶ ἐν παντί τῷ κόσμῳ Χριστοῦ εὐωδία γίνεται, ἡ τότε τὸν οἶκον πληρώσασα, τάχα τις εὐρίσκειται διὰ τούτων κοινωνία ἐν ἀμοιτέροις, ὡς ἐν τᾷ δύο δοκεῖν.

Ecclesiae, in universo orbe terrarum, et in toto mundo Christi sit bonus odor, qui tunc domum implevit : fortasse per hæc invenitur in utrisque aliqua conjunctio et societas, ut duo videantur unum.

Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσούτων· ἡ δὲ ἐφεξῆς ῥῆσις καταλλήλως μὲν τῇ τοῦ ἐπιθαλαμίου δράματος ὑποθέσει, ὡς παρὰ τῆς ἐν παστάδι παρεσκευασμένης, ἔχειν δοκεῖ· μεῖζονα δὲ καὶ τελειοτέραν ἐμφαίνει φιλοσοφίαν, ἣν κατορθῶσαι μόνον τῶν ἤδη τετελειωμένων ἐστί. Τί οὖν ἐστί τὸ εἰρημένον; Ἀπόδεδος τῆς στακτηῆς ἀδελφιδός μου ἐμοί, ἀνὰ μέσον τῶν μισθῶν μου αὐλισθήσεται. Φασὶν ἐπιμέλειαν εἶναι ταῖς φιλοκόσμοις τῶν γυναικῶν, μὴ τοῖς ἔξωθεν προκοσμήμασι μόνον ἐπινοεῖν ἑαυταῖς τὸ ἐπὶ τῶν συμβιούντων· ἀλλ' ἐπιτηδεύειν διὰ τίνος εὐπνοίας ἥδω τὰ σώματα τοῖς ἑαυτῶν ἀνδράσι φαίνεσθαι, τὸ κατ' ἀλλήλως ἐνεργοῦν πρὸς τὴν τοιαύτην χρείαν ἄρωμα, ἐντὸς τῆς κατὰ τὴν ἐσθῆτα περιβολῆς ἀποκρυπτούσας, οὐ τὸν οἰκεῖον ἀτμὸν ἐκδιδόντας, καὶ τὸ σῶμα τῇ τοῦ ἀρώματος εὐνοίᾳ συγκαταπύρρυνται. Ταύ-

A ipsum aliis præbens, tanquam aliquem sufflitum libere suscipiendum, quibus convenienter ei quæ unicuique adest affectioni, vel vivificus vel letificus erat halitus. Quomodo enim idem unguentum si fuerit appositum scarabæo et columbæ, non idem efficit in utrisque : sed columba quidem per bonum unguenti halitum sit robustior, interit autem scarabæus : ita etiam magnus Paulus in divino illo sufflitu, si erat quidem quispiam aliqua columba, aut Titus aut Sylvanus, aut Timotheus, eum imperliebat bono odore unguenti, ut qui in omni bono sua proficeret doctrina et exemplo. Sed si quispiam erat Demas aut Alexander, aut Hermogenes, non ferentes sufflitum continentis, non secus atque scarabæi fugabantur a bono odore. Quamobrem dicebat is qui ejusmodi bona olebat unguenta : *Christi bonus odor sumus in iis qui servantur, et in iis qui pereunt : aliis autem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam*²⁶. Quod si nardus evangelica habet aliquam affinitatem cum unguento sponsæ, licet volenti per ea quæ scripta sunt animo cogitare quænam esset nardus illa pistica pretiosa, quæ Domini quidem capiti infusa, totam domum replevit bono odore²⁷. Forte enim non fuit ab unguento alienum unguentum, quod sponsæ quidem dat odorem sponsi, in Evangelio autem infusum ipsi Domino, implet bono odore domum in qua erat convivium. Mihi enim videtur propheticum quodam spiritu per unguentum significasse mulier mortis mysterium, quomodo iis quæ ab ipsa fiunt, fert Dominus testimonium, dicens : *Præoccupavit ad me sepeliendum*²⁸. Domum autem bono odore repletam, pro toto mundo et universo orbe terrarum admonet esse intelligendum, dicens : *Ubiunque prædicatum fuerit hoc Evangelium in toto mundo, odor unguenti simul distribuetur cum prædicatione Evangelii, et monumentum, inquit, erit ejus Evangelium*. Quoniam ergo in Cantico canticorum, nardus dat sponsæ odorem sponsi, in Evangelio autem totius corporis

Et hæc quidem hactenus. Quæ autem sequitur dietio, videtur quidem congruere argumento epithalamii, tanquam ab ea dicatur quæ paratur in thalamo ; indicat autem majorem et perfectiorem philosophiam, quam recte exsequi eorum est solum qui jam sunt perfecti. Quid est ergo quod dictum est ? *Fasciculus myrrhæ patruelis meus mihi, in medio uberum meorum commorabitur*. Aiunt studio esse sui ornandi cupidis mulieribus, non solum externis procurare ornamentis ut sint amabiles iis qui cum ipsis vivunt, sed etiam dare operam ut per quamdam suaveolentiam, corpora quoque suis maritis congruenter videantur agere ; ad eum usum aroma inter suæ vestis ambitum occultantes, quo suum emittente vaporem, corpus quoque bono odore halitus simul afficitur. Cum hæc au-

²⁶ II Cor. II, 15. ²⁷ Joan. XII, 3. ²⁸ Joan. XXVI, 13 sqq.

tem sit in eis consuetudo : cujusmodi est cantum quod canit fortis et excelsi animi virgo? Mibi, inquit, est fasciculus, quem a collo suspendo supra pectus, per quem bonum odorem præbeo corpori. Nullum autem aliud ex bene spirantibus aromatis, quam ipse Dominus effectus myrrhæ, situm est in fasciculo consentiæ, in ipso meo corde commorans et habitans. Localis enim cordis positura ab iis qui ea sunt speculati, dicitur esse in medio uberum. Illic autem dicit sponsa se habere fasciculum ubi bonum tanquam thesaurus reconditur. Sed et cordicunt esse quemdam fontem nobis innati caloris, a quo per arterias in universum corpus calor distribuitur : per quem fiunt calida et vitalia membra corporis, ut quæ foveantur ab igne cordis. Quæ ergo in animæ facultate principatum tenente susceptum bonum Christi odorem, et cor suum fecit fasciculum hujus sufflitis, se ita comparat, ut omnia singulatim vitæ studia, tanquam alicujus corporis membra ferveant spiritu qui ex corde permeat, nulla iniquitate in ullo membro corporis refrigerante dilectionem in Deum.

Sed transeamus ad id quod deinceps sequitur. Audiamus quid abundans vitis de suis dicit fructibus, quæ in omnibus lateribus domus Dei, sicut dicit Propheta²², extenditur, et per pampinos dilectionis divina circumvolvitur vita, et in quam non cadit interitus. *Botrus*, inquit, *Cypri patruelis meus mihi in vineis Engaddi*. Quis est adeo beatus, imo vero quis adeo omnem superat beatitudinem, ut suum fructum videns in ipso suæ animæ botro, videat vineæ dominum? Vide enim quantum crevit, quæ in sua nardo sponsi bonum cognovit halitum, myrrhæ quæ seipsam fecit odoriferam, et cordis fasciculo complexa aroma, ut sibi perpetuo permaneat bonum nunquam expirandum, sit mater divini botri, qui ante passionem quidem exûpriζε, id est, florebat, in passione autem vinum effundebat : vinum enim cor lætificans fit, et nominatur sanguis uvæ post passionis œconomiam. Cum autem botro fruamur dupliciter, nempe et cum flos bono odore sensus delectat, et cum fructu jam perfecto enim comedendo voluptatem capimus, aut cum in convivio vino exhilaramur : hic sponsa accedit ad botrum florentem ut fructificet, cyprum nominans, florem vitis. Qui enim natus est nobis puer Jesus, qui in iis qui ipsum susceperunt diverse proficit, sapientia et ætate et gratia, non est idem in omnibus, sed pro modo ejus in quo est, quatenus is qui ipsum capit est idoneus, talis apparet, aut infans, aut proficiens, aut perfectus, convenienter botri naturæ : qui non semper cernitur in vite in eadem forma, sed formam mutat cum tempore, florens, vernans, perfectus, maturus, vinum factus. Promittit ergo vinea fructu suo, qui nondum maturus et tempestivus est ad vinum, sed exspectat

της δὲ οὐσης ἐν αὐταῖς τῆς συνθηλαίας, οἷον τοιαύτη ἡ μεγαλόφρων παρθένος; Ἐμοί, φησὶν, ἀπέδεσμος, ὃν ἐξαρτῶ τοῦ αὐχένου ἐπὶ τὸ στήθος, δι' οὗ τὴν εὐοσμίαν παρέχω τῷ σώματι, οὐκ ἄλλο τι τῶν εὐπνοούτων ἀρωμάτων ἐστίν· ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος στακτὴ γενόμενος ἔγκραται ἐν τῷ ἀποδέσμῳ τῆς συνειδήσεως, αὐτῇ μου τῇ καρδίᾳ ἐναυλιζόμενος. Ἡ γὰρ τοπικὴ τῆς καρδίας θέσις ἐν τῷ μέσῳ τῶν μαζῶν παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα ἐπεσκεμμένων εἶναι λέγεται. Ἐκεῖ δὲ φησὶν ἡ νύμφη ἔχειν τὸν ἀπόδεσμον, ἐν ᾧ τόπω τὸ ἀγαθὸν θησαυρίζεται. Ἀλλὰ καὶ πηγὴν τινὰ τοῦ ἐν ἡμῖν θερμοῦ, τὴν καρδίαν φασὶν· ἀπ' ἧς διὰ τῶν ἀρτηριῶν ἐπ' ἅπαν ἡ θερμότης τὸ σῶμα καταμερίζεται, δι' ἧς ἐνθερμά τε καὶ ζωτικὰ τὰ μέλη τοῦ σώματος γίνεται, τῷ πυρὶ τῆς καρδίας ὑποθαλάσσιμα. Ἡ τοίνυν ἐν τῷ ἡγεμονικῷ παραδεξαμένη τὴν Χριστοῦ εὐωδίαν, καὶ τὴν καρδίαν αὐτῆς ἐνδέσμον τοῦ τοιοῦτου ποιήσασα θυμιάματα, πάντα τὰ καθ' ἕκαστον τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα, ὅσους σῶματος μέλη ζέειν παρασκευάζει τῷ ἐκ τῆς καρδίας διέκοντι πνεύματι, μηδεμιᾶς ἀνομίας τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπην ἐν μηδενὶ μέλει τοῦ σώματος καταψυχοῦσης.

Ἄλλ' ἐπὶ τὸν ἐξῆς λόγον μετέλθωμεν. Ἀκούσωμεν τί ἡ ἀμπελος ἡ εὐθνήουσα περὶ τῶν καρπῶν αὐτῆς διαλέγεται, ἢ ἐν πᾶσι τοῖς κλίτεσι τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκίας, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, διηπλωμένη, καὶ διὰ τῶν τῆς ἀγάπης ἑλίκων περιελισσομένη τῇ εἰσι τε καὶ ἀκηράτῳ ζωῇ. *Βότρυς*, φησὶ, *τῆς Κύπρου ἀδελφιδός μου ἐμοὶ ἐν ἀμπελώσῳ Ἐγγυδοῦσι*. Τίς οὕτω μακάριος, μᾶλλον δὲ τίς οὕτω κρείττων πάσης μακαριότητος, ὥστε τὸν ἴδιον καρπὸν βλέπων ἐν αὐτῷ τῷ βότρῳ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ὄραν τὸν τοῦ ἀμπελώνος δεσπότην; Ἰδοὺ γὰρ ὅσων ἠῤῥῆθη ἐν τῇ ἰδίᾳ νάρκῳ τοῦ νομφίου ἐπιγνούσα τὴν εὐνοίαν, ἢ στακτὴ αὐτῷ εὐώδῃ ποιησαμένη, καὶ διαλαβοῦσα τῷ τῆς καρδίας ἐνδέσμῳ τὸ ἀρωμα, ὡς ἀν παραμένον αὐτῇ τὸ ἀγαθὸν διαπαντὸς ἀδιάπνευστον, μήτηρ τοῦ θεοῦ βότρυος γίνεται, τοῦ πρὸς μὲν τοῦ πάθους κυριζήσας, ὅπερ ἐστὶν ἀνοῦτον, ἐν δὲ τῷ πάθει τὸν οἶνον προχέοντος. Ὁ γὰρ τὴν καρδίαν εὐφραίνων οἶνος, αἶμα σταφυλῆς μετὰ τὴν τοῦ πάθους οἰκονομίαν γίνεται τε καὶ ὀνομάζεται. Διπλῆς οὖν οὐσης ἐν τῷ βότρῳ τῆς ἀπολαύσεως· τῆς μὲν ἐκ τοῦ ἀνοῦτος, ὅταν εὐφραίνῃ τῇ εὐδομίᾳ τὰ αἰσθητήρια· τῆς δὲ διὰ τοῦ τελευθέντος ἤδη καρποῦ, ὅταν ὑπάρχη κατ' ἐξουσίαν ἢ τῆς βρώσεως κατατροφῶν, ἢ ἐν συμποσίοις τῷ οἴνῳ φαιδρύνεσθαι· ἐνταῦθα αἰτεῖ ἡ νύμφη τὸν ἀνοῦτον βότρυον καρποφορεῖν, κύπρον τὴν οἰνάνθην κατονομάζουσα. Τὸ γὰρ γεννηθὲν ἡμῖν παιδίον Ἰησοῦς, ὃ ἐν τοῖς δεξιμένοις αὐτὸν διαφόρους προκόπτων, σεφίης τε καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι, οὐκ ἐν πᾶσι ὁ αὐτὸς ἐστίν, ἀλλὰ πρὸς τὸ μέτρον τοῦ ἐν ᾧ γίνεται, καθὼς ἀν ὁ χωρῶν αὐτὸν ἰκανῶς ἔχη, τοιοῦτος φαίνεται, ἢ νηπιάζων, ἢ προκόπτων, ἢ τελειούμενος, κατὰ τὴν τοῦ βότρυος φύσιν· ὃς οὐ πάντοτε μετὰ τοῦ αὐτοῦ εἶδους ἐπὶ τῆς ἀμπελοῦ ὁρᾶται, ἀλλὰ συνεξάλ-

²² Psal. cxxvii. 4.

λάσσει τῷ χρόνῳ, τὸ εἶδος, ἀνθῶν, κυπρίζων, τελειού-
μενος, πεπαινόμενος. Ἐπαγγέλλεται τοίνυν ἡ ἀμπε-
λος τῷ ἰδίῳ καρπῷ, ὃς οὐπω μὲν ἔστι πρὸς οἶνον
ῥιζοῦ, ἀλλὰ μένει τὸ πλήρωμα τῶν κειρῶν· οὐ
μὴν ὡς εἰς τρυφὴν ἀναπλάσσει. Τὴν ὄψιν γὰρ
εὐφραίνει ἀντὶ τῆς γούσεως τῆ προσδοκίᾳ τῶν ἀγα-
θῶν, τοῖς ἀτμοῖς τῆς ἐλπίδος ἠδύνων τὰ τῆς ψυχῆς
αἰσθητήρια. Τὸ γὰρ πιστόν τε καὶ ἀναμφίβητον τῆς
ἐλπίζομένης χάριτος, ἡ ἀπλάσις τοῖς δι' ὑπομονῆς
ἀπεκδεχομένοις τὸ προσδοκώμενον γίνεται. Οὕτως
οὖν ὁ τῆς Κύπρου βότρυς ἐστὶ, βότρυς οἶνον ἐπαγγελ-
λόμενος, οὐπω δὲ οἶνος γινόμενος, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἀν-
θους (ἡ δὲ ἐλπίς τὸ ἄνθος ἐστὶ) τὴν ἐσομένην χάριν
πιστούμενος. Ἡ δὲ τοῦ Καδδαῖ προσθήκη σημαίνει
τὸν πίονα χώρον, ᾧ ἐνριζωθεῖσα ἡ ἀμπελος εὐτροφον
καὶ ἠδὺν τὸν καρπὸν ἀπεργάζεται. Οἱ τοπικῶς ἰστο-
ρήσαντες λέγουσι τὸν κληῖρον τοῦ Καδδαῖ ἐπιτρεδείως
ἔχειν πρὸς εὐτροφίαν βοτρώων. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ τῷ
νόμῳ τοῦ Κυρίου σύμφωνον ἔχων τὸ θέλημα, καὶ διὰ
πάσης νυκτός τε καὶ ἡμέρας ταύτην τὴν μελέτην ποιού-
μενος, ἀειθαλὲς γίνεται δένδρον, ταῖς τῶν ὑδάτων
ἐπιβροαῖς παινόμενον, ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ τὸν
καρπὸν παρεχόμενος, τούτου χάριν καὶ ἡ τοῦ νυμφ-
ίου ἀμπελος ἐν τῷ Καδδαῖ τῷ πίονι τόπῳ ἐρριζω-
μένη, τουτέστι ἐν βαθείᾳ τῇ διανοίᾳ, τῇ δὲ τῶν
ὀείων διδαγμάτων καταρδομένη καὶ αὐξοῦσα, τὸν
ἐξανθῆν τοῦτον καὶ κυπρίζοντα βότρυον ἐκαρποφόρη-
σεν, ᾧ τὸν γεωργὸν καὶ φυτηχόμενον ἑαυτῆς ἔνορξεν. Ὡς
μακάριον τὸ τοιοῦτον γεώργιον, οὗ ὁ καρπὸς πρὸς
τὴν τοῦ νυμφίου ὁμοιοῦται μορφῇ! Ἐπειδὴ γὰρ φῶς
ἀληθινόν ἐστιν ἐκεῖνος, καὶ ἀληθινὴ ζωὴ, καὶ δικαιο-
σύνη ἀληθὴς, καθὼς ἡ σοφία φησὶ, καὶ πάντα τὰ
τοιαῦτα, ὅταν τις διὰ τῶν ἔργων ταῦτα γένηται, ἀ-
ἐκείνός ἐστιν, οὕτως τὸν τῆς ἰδίας συνειδήσεως βότρυον
βλέπων, αὐτὸν τὸν νυμφίον ἐν τούτῳ βλέπει, τῇ φω-
τεινῇ τε καὶ ἀκηράτῳ ζωῇ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας
νοῦσα, ὅτι Ἐμὲ βότρυς ὁ δι' ἄνθος κυπρίζων· αὐτὸς
ἀναφορέων ἑαυτὸν δείξας, οὗ τὸ αἷμα τοῖς σωζομένοις
ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ

OMIAIA Δ'.

Ἰδοὺ εἰ καλὴ, ἡ πλησίον μου· Ἰδοὺ εἰ καλὴ, οἱ
ὀφθαλμοὶ σου περιστερᾶς. Ἰδοὺ εἰ καλὸς ἀδελφε-
δός μου, καὶ γε ὠραῖος. Προσκλίθη ἡμῶν σύσκιος,
δοκοὶ ἡμῶν κέδροι, φαντώματα ἡμῶν κυπάρισσοι.
Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρινὸν τῶν κοιλάδων. Ὡς
κρινὸν ἐν μέσῳ ἀκανθῶν, οὕτως ἡ πλησίον μου
ἀνὰ μέσον τῶν θυγατέρων. Ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύ-
λοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως ἀδελφεδός μου ἀνὰ μέσον
τῶν υἱῶν. Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ἐπεθύμησα καὶ
ἐκάθισα, καὶ καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν λάρυγγί
μου. Εἰσαγάγετέ με εἰς οἶκον τοῦ οἴνου, τάξατε
ἐπ' ἐμὲ ἀγάπην. Στηριξατέ με μύρις, στοιβάσατέ
με ἐν μήλοις, ὅτι τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ. Εὐώνυ-
μος αὐτοῦ ὑπὸ τὴν κεφαλὴν μου, καὶ ἡ δεξιὰ αὐ-
τοῦ περιλήψεται με. Ὁρμισα ὑμᾶς, θυγατέρες
Ἱερουσαλήμ, ἐν δυνάμεσι καὶ ἐν ἰσχύσεσι τοῦ
ἀγροῦ· ἐὰν ἐξηγήρητε καὶ ἐξεγέληρητε τὴν ἀγάπην.
Ὡς οὐ θελίγη.

plenitudinem temporum; non tamen tanquam om-
nino ad oblectandum ineptus. Pro gustu enim de-
lectat odoratum, bonorum expectatione, spei va-
poribus leniens sensus animæ. Certa enim et in-
dubitata fides de gratia quæ speratur, est fruitio
iis qui per patientiam expectant id quod expec-
tatur. Sic est ergo botrus Cypri, vinum promit-
tens, nondum autem factus vinum, sed per florem
(spes autem est flos) de futura gratia fidem faciens.
Adjectio autem vocabuli Gaddi, significat locum
pinguem, in quo radices agens vitis optimum et
suavem edit fructum. Sic enim qui de locorum
scripserunt historia, dicunt sortem Gaddi esse ap-
positam ad alendos botros. Quoniam ergo qui legi
Domini voluntatem habet convenientem, diu et noc-
tu in ea meditans, efficitur arbor semper germinans,
aquarum fluxibus pinguis evadens, suoque tempore
fructum præbens, ea de causa sponsi vinea, in Gaddi
agro pingui actis radicibus, hoc est in profunda
cogitatione, quæ per divina documenta irrigatur
et augetur, florentem hunc et vernantem botrum
produxit, sum intuens agricolam et plantatorem.
Quam beata est hæc agricultura, cujus fructus
sponsi formæ assimilatur! Nam quoniam ille est
vera lux, et vera vita, et justitia vera, sicut dicit
Sapientia, et quæ sunt hujusmodi, quando quispiam
per opera sit ea quæ ille est, sic aspiciens botrum
propriæ conscientiæ, ipsum sponsum in hoc aspi-
cit, lucida et immaculata vita veritatis lucem in-
tuens. Propterea dicit vitis illa fertilis, Meus est
botrus qui floret et germinat. Ipse est ille verus
botrus, qui seipsum in vectibus ligneis exhibet, cujus
sanguis iis qui salvi fiunt et lætantur sit poculentus
et salutaris, in Christo Jesu Domino nostro, cui
gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

ἔνοπτριζόμενος. Διὰ τοῦτο φησιν ἡ ἀμπελος ἡ εὐθη-
ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς βότρυς, ὁ ἐπὶ τῶν ξυλλέων
τε καὶ εὐφραينوμένοις, πότιμόν τε καὶ σωτήριον γίνε-
τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

HOMILIA IV.

CAP. I, § 15. *Ecce pulchra es, propinqua mea, ecce
pulchra es; oculi tui columbæ.* 16. *Ecce pulcher es,
patruelis meus et formosus.* 17. *Lectulus noster um-
brosus. Trabes nostræ cedri, laquearia nostra cupressi.*

D CAP. II, § 1. *Ego flos campi, lilium convallium.* 2. *Sicut
lilium inter spinas, sic soror mea inter filias.* 5. *Sicut
pomum in lignis silvæ, sic patruelis meus inter
filios. Sub umbra ejus desideravi et sedi, et fructus
ejus dulcis in gutture meo.* 4. *Introducite me in
cellam vinariam: ordinate in me charitatem.*
5. *Fulcite me unguentis, sternite mihi torum in malis;
quia sum sauciata a dilectione.* 6. *Sinistra ejus sub
capite meo, et dextra ejus amplexabitur me.*
7. *Adjuravi vos, filiæ Jerusalem, in potestatibus et
virtutibus agri, si excitetis et expergiscis faciatis
charitatem, donec velit.*

Aiunt eos qui aurum arte expurgant, si per aliquam sordidiorem materiam de industria permistam, obscurata fuerit pulchritudo splendoris, per ignis fusionem colori asferre remedium, et hoc sæpe facere, et in qualibet fusione considerare, quantum aurum post priorem in sequentibus fuerit coloratius, neque prius cessare igne materiam expurgare, quam ipsa auri species sibi ipsi ferat testimonium, quod sit pura et minime adulterina. Quam autem de causa, eorum quæ lecta sunt præsentem tractantes contemplationem, horum meminerimus, fiet nobis manifestum ex ipso sensu eorum quæ scripta sunt. Aurea ab initio erat humana natura, et resplendens similiter inde, quæ ei intercedebat cum bono sincero, et in quod non cadit interitus: sed decolor et nigra postea facta est per admistionem vitii, quomodo in principio Cantici audivimus sponsam dicentem, quod nigram eam fecerit negligentia custodiæ vineæ, cujuscurans deformitatem qui in sapientia omnia fabricatur Deus, non machinatur in ea novam aliquam quæ non prius erat pulchritudinem, sed per solutionem ad priorem reducit gratiam, eam quæ vitio fuerat nigrefacta, fundendo ac conflando deducens ad sinceritatem in quam non cadit interitus. Quomodo ergo periti et diligentes aurifices, post primam fusionem considerant quanta pulchritudini facta sit accessio materiæ, cuius sordes igne fuerant consumptæ: et rursus facta secunda fusione, considerant annon addita in prima satis expurgata fuerit pulchritudo, et sæpe pariter facientes, semper agnoscunt per probationem ex scientia profectam, accessiones pulchritudinis: ita etiam nunc quoque qui auro nigrefacto adhibet remedium, cum veluti quadam fusione adhibitis medicamentis claram ac nitidam reddidisset animam: in iis quidem quæ præcesserunt, cujusdam equi, in eo quod apparet, ei suo testimonio tribuit pulchritudinem: nunc autem tanquam virginis de cætero apparentem pulchra es, propinqua mea, ecce pulchra es. Oculi tui

Docet autem oratio per ea quæ scripta sunt, hanc pulchritudinis esse resumptionem, quod rursus appropinquavit veræ pulchritudini, a qua recessit. Dicit enim: *Ecce pulchra es, propinqua mea*. Propinqua, inquit, antea non eras pulchra, quod mala vitii appropinquatione a primaria abalienata pulchritudine, transmutata fueris ad deformitatem. Id autem quod dicitur est ejusmodi Liberi arbitrii capax facta est humana natura, et ad quod eam ducit instituti sui electionis inclinatio, ex eo etiam mutatur. Nam et si iræ susceperit motum, fit iracunda: et si dominatum obtinuerit cupiditas, solvitur in voluptatem. Quod si ad metum et formidinem et singulas animi perturbationes facta fuerit conversio, subit formas uniuscujusque animi perturbationis: quomodo etiam contra lenitas, patientia, puritas, pax, iræ non esse obnoxium, ægritudine carere et molestia, minime perturbari, hæc omnia cum in se susceperit, uniuscujusque horum

Φασί τοὺς τὸ χρυσίον ἐκκαθαίροντας, εἰ διὰ τινος βυρπαρωτέρας ὕλης κατ' ἐπιβολὴν ἐμμιχθείσης ἀμαυρωθείη τῆς λαμπρότητος τὸ κάλλος, τῇ δὲ κατὰ τοῦ πυρός χωνεῖται θεραπεύειν τὴν δυσχρόταν, καὶ πολλάκις τοῦτο ποιεῖν, καὶ καθ' ἑκάστην χωνεῖαν ἐπισκοπεῖν, ὅσον παρὰ τὴν προτέραν ἐν τοῖς ἐφεξῆς γέγονεν ὁ χρυσοῦς εὐχρώτερος, καὶ μὴ πρότερον παύεσθαι τῷ πυρὶ τὴν ὕλην ἀποκαθαίροντας, ἕως αὐτὸ χρυσοῦς τὸ εἶδος ἑαυτοῦ μαρτυρήσῃ τὸ καθαρὸν τε καὶ ἀκιδόηλετον. Τίνος δὲ χάριν τῆς παρουσίας τῶν ἀνεγνωσμένων θεωρίας ἀπέμνηστοι, τοῦτων τὴν μνήμην ἐποιήσάμεθα, ὅτι ἅπαντες ἐξ αὐτῆς τῆς διανοίας τῶν γεγραμμένων γεντίζεται. Χρυσὴ τις ἦν τὸ καταρχὰς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ λάμπουσα τῇ πρὸς τὸ ἀκήρατον ἀγαθὸν ὁμοιότητι: ἀλλὰ δυσχρως καὶ μέλαινα μετὰ τοῦτο τῇ ἐπιμειξί τῆς κακίας ἐγένετο, καθὼς ἐν τοῖς πρώτοις τοῦ Ἄσματος τῆς νόμφης ἠκούσαμεν, ὅτι μέλαιναν αὐτὴν ἐποίησεν ἡ τοῦ ἀμπελώουτος ὀλιγωρία, ἧς θεραπεύειν τὴν δυσμορφίαν ὁ πάντα ἐν σοφίᾳ τεχνιτεῶν Θεός, οὐ καινόν τι κάλλος ἐπ' αὐτὴν μηχανάται, ὁ μὴ πρότερον ἦν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν πρώτην ἐπανάγει χάριν, ἐφ' ἀναλύσεως τὴν τῷ κακῷ μελανθεῖσαν μεταχωνεῖαν πρὸς τὸ ἀκήρατον. Ὡς περ τοίνυν οἱ ἀκριβεῖς χρυσογνώμονες μετὰ τὴν πρώτην χωνεῖαν ἐπισκοποῦσιν, ὅσον ἐπέδωκεν εἰς κάλλος ἡ ὕλη τῷ πυρὶ τὸν ῥύπον ἐνδαπανήσασα: καὶ πάλιν δευτέρας γενομένης χωνεῖας, εἰ μὴ ἱκανῶς παρὰ τὴν πρώτην ἀπεκαθάρη, τὸ προστεθὲν κάλλος ἐπιλογίζονται, καὶ πολλάκις τὸ ἴσον ποιοῦντες, ἀεὶ τὰς τοῦ κάλλους προσθήκας διὰ τῆς ἐπιστημονικῆς δοκιμασίας ἐπιγινώσκουσιν: οὕτως καὶ νῦν ὁ θεραπευτὴς τοῦ μελανθέντος χρυσοῦ, καθάπερ τιμὴν χώνη ψυχῆς λαμπρότης διὰ τῶν προσαχθέντων αὐτῇ φαρμάκων. Ἐν μὲν τοῖς φθάσαισι ἴππου τινὸς εὐμορφίαν τῷ φαινομένῳ προσεμαρτύρησε: νῦν δὲ ὡς παρθένου λοιπὸν ἀποδέχεται τὸ ἀναφανὲν αὐτῇ κάλλος. Φησὶ γάρ: Ἰδοὺ εἰ καλὴ, ἡ πλισιότερον μου, ἰδοὺ εἰ καλὴ. οἱ ὀφθαλμοὶ σου περιστρέφαί.

admittit ejus pulchritudinem. Dicit enim: *Ecce columbæ.*

Παιδεύει διὰ τῶν εἰρημένων ὁ λόγος, ταύτην εἶναι τοῦ κάλλους τὴν ἐπανάληψιν, τὸ πλησίον γενέσθαι τῆς τοῦ καλοῦ πηγῆς, καὶ προσεγγίσει πάλιν τῷ ἀληθινῷ κάλλει, οὐ ἀπεφοίτησε. Φησὶ γάρ: Ἰδοὺ εἰ καλὴ, ἡ πλισιότερον μου. Διὰ τοῦτο πρότερον οὐκ ἦσθε καλὴ, διότι τοῦ ἀρχετύπου κάλλους ἀποξενωθεῖσα τῇ πονηρᾷ γειννιάσει τῆς κακίας πρὸς τὸ εἰδεχθὲς ἡλλοιωθήσῃ. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστι: Δεκτικὴ τῶν κατὰ γνώμην γέγονεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ πρὸς ὅσον ἂν ἡ βολὴ τῆς προαιρέσεως αὐτὴν ἄγει, κατ' ἐκεῖνο καὶ ἀλλοιοῦται. Τοῦ τε γὰρ θυμοῦ παραδεξαμένη τὸ πάθος, θυμώδης γίνεται: καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐπικρατησάσης, εἰς ἡδονὴν διαλύεται. Πρὸς δειλίαν τε καὶ φόβον, καὶ τὰ καθ' ἑκάστον πάθη τῆς βολῆς γενόμενης τὰς ἐκάστον τῶν παθῶν μορφὰς ὑποδύεται: ὡς περ δὴ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου τὸ μακρόθυμον, τὸ καθαρὸν, τὸ εἰρηνικόν, τὸ ἀργύρον, τὸ ἀλυπον, τὸ εὐθαρσές, τὸ ἀπτόητον, πάντα ταῦτα ἐν ἑαυτῇ δεξαμένη, ἐκάστου τοῦτων ἐπιστημαίνει τὴν χαρακτῆρα

τῆ καταστάσει τῆς ψυχῆς ἐν ἀταραξίᾳ γαληνιάζουσα. A Συμβαίνει τοίνυν ἕμισως πρὸς τὴν κακίαν τῆς ἀρετῆς διεστώσης, μὴ δύνασθαι κατὰ ταῦτον ἀμφοτέρων τῶ ἐνὶ παραγίνεσθαι· ὁ γὰρ τοῦ συμφρονεῖν ἀποστάς, ἐν τῷ ἀκολάστῳ πάντως γίνεται βίῳ, καὶ ὁ τὸν ἀκάθαρτον βδελυξάμενος βίον, κατάρθρωσεν ἐν τῇ ἀποστροφῇ τοῦ κακοῦ τὸ ἀμόλυντον. Οὕτω καὶ τὰλλα πάντα, ὁ ταπεινῶφρων τῆς ὑπερηφανίας κεχώρισται, καὶ ὁ διὰ τοῦ τύφου ἑαυτὸν ἐξογκώσας, τὴν ταπεινοφροσύνην ἀπέσκατο. Καὶ τί χρὴ τὰ καλ᾽ ἔκαστον λέγοντα διατρίβειν; Πῶς ἐπὶ τῶν ἀντικειμένων τῇ φύσει ἢ τοῦ ἐνὸς ἀπουσία θέσις καὶ ὑπαρξίς τοῦ ἑτέρου γίνεται, οὕτω τοίνυν ἐχούσης ἡμῶν τῆς προαιρέσεως, κατ' ἐξουσίαν εἶναι ὥστε ἂν ἐθέλῃ τούτῳ συσχηματίζεσθαι, καλῶς φησι πρὸς τὴν ὠραιωθείσαν ὁ λόγος· ὅτι Ἄποστασα μὲν τῆς τοῦ κακοῦ κοινωνίας ἐμοὶ προσήγγι- B σας· πλησιάζατα δὲ τῷ ἀπροσίτῳ κάλλει, καὶ αὐτὴ καλὴ γέγονας, οἷόν τι κάτοπτρον τῷ ἐμῷ χαρακτήρι ἐμμορφωθείσα. Κατόπτρον γὰρ εἰσικεν ὡς ἀληθῶς τὸ ἀνθρώπινον κατὰ τὰς τῶν προαιρέσεων ἐμφάσεις μεταποιούμενον. Ἄν τε γὰρ χρυσὸν ἴδω, χρυσοῦ φαίνεται, καὶ τὰς αὐτὰς ἀγὰς τῆς ὕλης διὰ τῆς ἐμφάσεως; δείκνυσιν· ἂν τέ τι τῶν εἰδεθῶν ἐμφανίσῃ, καὶ τούτου τὸ αἶσχος δι' ὁμοιώσεως ἀπομάσσεται, βάρβαρον τινα, ἢ φρῦνον, ἢ σκολόπενδρον, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀπῶν θεαμάτων τῷ οἰκείῳ ὑποκρινόμενον, ὥστε ἂν τούτων εὐρεθῇ ἀντιπρόσωπον. Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ κώτου τὴν κακίαν ποιησαμένη ἢ κεκαθαρμένη ψυχὴ ὑπὸ Λόγου, τὸν ἡλιακὸν ἐν ἑαυτῇ κύκλον ἐδέξατο, καὶ τῷ ὀφθέντι ἐν αὐτῇ φωτὶ συνεξέλαμψε, διὰ τοῦτο φησι C πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος, ὅτι Γέγονας ἡδὴ καλὴ πλησιάζατα τῷ ἐμῷ φωτὶ, διὰ τοῦ προσεγγισμοῦ τὴν κοινωνίαν ἐφειλομένη τοῦ κάλλους. Ἰδοὺ εἰ καλὴ, φησὶν, ἢ πλησίον μου. Εἶτα ἐπιαχῶν, καὶ οἷον ἐν προσθήκῃ τι· καὶ ἐπιτάσει γενομένην τοῦ κάλλους αὐτὴν θεασάμενος, πάλιν τὸν αὐτὸν ἐπαναλαμβάνει λόγον, εἰπὼν· Ἰδοὺ εἰ καλὴ. Ἄλλ' ἐν μὲν τῷ προτέρῳ τὴν πλησίον ὠνόμασεν· ἐνταῦθα δὲ τὴν ἐκ τοῦ εἶδους τῶν ὀμμάτων γνωριζομένην· Ὁφθαλμοὶ γὰρ σου, φησὶ, περιστερᾶς. Πρῶτον μὲν γὰρ ὅτι ἰππῶ ἀφωμοιώθη, ἐν σιαγόνι τε καὶ τραχήλῳ ὁ ἔπαινος ἦν. Νῦν δὲ ὅτε τὸ ἴδιον αὐτῆς ἀνεφάνη κάλλος, ἢ τῶν ὀφθαλμῶν χάρις ἐγκωμιάζεται· ὁ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν ἔπαινος ἐστὶ τὸ περιστερᾶς τὰ ὀμματα εἶναι, ὅπερ μοι δοκεῖ τοιαύτην ἐμφαίνειν διάνοιαν, ἐπειδὴ ταῖς καθαραῖς τῶν ὀμμάτων D κόραις ὁρᾶται τῶν ἀτενιζόντων τὰ πρόσωπα. Φασὶ γὰρ οἱ τοιαῦτα φυσιολογεῖν ἐπιστήμονες· ὅτι τὰς τῶν εἰδῶν ἐμπτώσεις δεχόμενος, αἱ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπορβέουσι, οὕτως ἐνεργεῖ τὴν ὕψιν ὁ ὀφθαλμός. Τοῦτου χάριν ἔπαινος γίνεται τῆς τῶν ὀφθαλμῶν εὐμορφίας τὸ τῆς περιστερᾶς εἶδος, τὸ ταῖς κόραις αὐτῶν ἐμφαινόμενον. Πρὸς δὲ γὰρ ἂν τις ἐνατενίσῃ, τοῦτο δέχεται ἐν ἑαυτῷ τὸ ὁμοίωμα. Ἐπεὶ οὖν μηκέτι πρὸς σάρκα καὶ αἶμα βλέπων, πρὸς τὸν πνευματικὸν βίον ὁρᾷ, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ζῶν πνευματικῶς, καὶ πνεύματι στοιχῶν, καὶ τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατῶν τῷ πνεύματι, καὶ ὅλος δι' ὅλου πνευματικῶς γενόμενος, οὐ ψυχικῶς, οὐδὲ σάρκινος· τοῦτου χάριν μαρ-

signat characterem sereno ac tranquillo minimeque perturbato statu animæ. Evenit ergo, ut virtute a vitio disjuncta sine medio, non possint utraque uni simul adesse: qui enim recessit a temperantia, versatur omnino in vita dissoluta et minime frugali, et qui vitam abominatur immundam, ita se gerit ut in aversando malo maneat impollutus. Ita etiam de cæteris: qui est humilis, separatur a superbia, et qui per fastum intumuit, repellit humilitatem. Et quid opus est immorari in dicendis singulis, quemadmodum in iis quæ sibi inter se adversantur natura, absentia unius sit positio et subsistentia alterius? Cum sit ergo in potestate nostri liberî arbitrii, ei similem figuram cui voluerit suscipere, ei quæ pulchra facta est recte dicit oratio: A mali quidem societate recedens mihi appropinquasti: appropinquans autem primariæ et exemplari pulchritudini, ipsa quoque pulchra es, veluti quoddam speculum conformata meo characteri. Homo enim revera speculo est similis factus, formas suscipiens ex simulacris institutorum et liberarum electionum. Sive enim aurum viderit, aurum apparet, et eundem materiæ splendorem præ se fert: sive etiam quidpiam deforme apparuerit, eam dem etiam turpitudinem exprimit per assimilationem, utpote ranam aliquam, aut bufonem, aut scolopendram, aut aliquid aliud injucundum spectaculum, sua forma referens quod inventum fuerit eis adversum. Quoniam ergo expulso a tergo vitio, expurgata a Verbo anima, solis circulum in se suscepit, et simul relicit cum luce quæ in ipsa apparuit, propterea el dicit Verbum: Pulchra facta es, quæ meæ luci appropinquasti, per appropinquationem acquirens communionem pulchritudinis. *Ecce es*, inquit, *pulchra, propinqua mea*. Deinde cum se colibuisse, et eam veluti in quadam additione et accessione contempletus esset pulchritudinis, rursus eandem repetit orationem, dicens: *Ecce pulchra es*. Sed prius quidem eam nominavit propinquam: hic autem eam quæ cognosci tur ex specie oculorum, *Oculi enim tui columbæ*. Prius enim quando equo fuit assimilata, laus erat in maxilla et collo. Nunc autem cum ejus propria apparuit pulchritudo, laudatur gratia et decor ejus oculorum. Laus autem ejus oculorum, quod sint oculi columbæ. Quod quidem mihi videtur hunc sensum indicare, quandoquidem in pupillis oculorum cernuntur facies eorum qui fixis intuentur oculis. Dicunt enim hi qui sunt præditi scientia hujusmodi rerum naturalium, quod simulacrorum incursiones excipiens, quæ exeunt ex rebus aspectabilibus, ita visus in operationem deducit oculus. Hac de causa laus oculorum pulchritudinis est forma columbæ, quæ apparet in eorum pupillis. In quod enim defixerit oculus, ejus in se suscipit similitudinem. Quoniam ergo qui non amplius aspicit ad carnem et sanguinem, ad vitam aspicit spiritualem, sicut dicit Apostolus, vivificans, spiritu ambulans ⁶⁰, et cor-

⁶⁰ Galat. v, 16 sqq.

poris actiones spiritu mortificans, totus effectus spiritualis, non animalis, neque carnalis: hac de causa fertur testimonium de anima liberata a corporali affectione, quod habeat speciem columbæ in oculis: hoc est, quod character vitæ spiritualis illustretur perspiciente animi facultate. Quoniam ergo purus factus est ejus oculus capax characteris columbæ, propterea in eam etiam cadit ut contempletur sponsi pulchritudinem. Nunc enim primum virgo in sponsi formam intendit oculos, quoniam columbam habebat in oculis. *Nemo enim potest dicere Dominum Jesum, inquit, nisi in Spiritu sancto*⁴¹: et dicit: *Ecce pulcher es, patruelis meus, et formosus*. Ex quo enim nihil aliud mihi videtur esse pulchrum, sed aversatus sum omnia quæ antea reputabantur in bonis ac pulchris, non amplius mihi aberrat de bono iudicium, ut aliquid aliud existimem præter te esse bonum ac pulchrum: non ullum honorem humanum, non gloriam, non splendorem mundanum, non potentiam. Hæc enim iis qui aspiciunt ad sensum, boni quidem specie sunt illita, sed non sunt id quod putantur. Quomodo enim fuerit pulchrum, quod nullo modo consistit? Nam quod in hoc mundo est honoratum, suam habet essentiam in sola existimatione eorum qui esse existimant. Tu autem vere pulcher: non solum pulcher, sed ipsa boni essentia semper talis es omnino id quod es: neo in tempore florens, nec in tempore rursus florem abjiciens, sed cum vitæ æternitate simul extendens speciem ac decorem: cui nomen fuit benignitas et charitas in homines. Nam qui ex Juda nobis ortus est Christus, est autem genitibus propter tui in carne factam manifestationem. Deinde subjungit, *Lectus noster umbrosus*. Hoc est, te cognovit, aut cognoscat humana natura, umbrosum factum per dispensationem. Venisti enim, inquit, tu pulcher et decorus patruelis meus ad lectum nostrum factus umbrosus. Nisi enim ipse te ipsum obumbrasset, dum per servi formam merum radium divinitatis obvelasti, quis tuam sustinisset apparitionem? Nullus enim unquam videbit faciem Domini, et vivet⁴². Venisti ergo speciosus, sed talis effectus ut te possemus suscipere. Venisti adumbratis radiis divinitatis integumento corporis. Quemadmodum enim potuisset mortalis natura, et in quam cadit interitus, conjungi cum ea quæ interitui minime est obnoxia, et ad quam non patet aditus, nisi nobis viventibus in tenebris, umbra corporis fuisset interjecta inter lucem? Lectum autem nominat sponsa, tropica significatione interpretans humanæ naturæ cum divina contemperationem. Quomodo etiam magnus Apostolus despondet nos virginem Christo, animamque ornat tanquam sponsam, et duorum conjunctionem ad unius corporis unionem magnum dicit esse mysterium ac sacramentum unionis Christi cum Ecclesia. Cum enim dixisset, *Erunt duo in unam carnem*, subjungit: *Sacramentum hoc magnum est; ego*

Α τυρεῖται ἡ τῆς σωματικῆς προσπαθείας ἀπηλλαγμένη ψυχῆ, τὸ τῆς περιστερᾶς εἶδος ἐν τοῖς ὄμμασιν ἔχειν, τουτέστι τὸν χαρακτήρα τῆς πνευματικῆς ζωῆς τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς ἐναυγάζεσθαι. Ἐπεὶ οὖν γέγονε καθαρός ὁ αὐτῆς ὀφθαλμὸς, δεκτικὸς τοῦ τῆς περιστερᾶς χαρακτήρος, διὰ τοῦτο χωρεῖ καὶ τοῦ νομφίου τὸ κάλλος θεάσασθαι. Νῦν γὰρ πρῶτον ἡ παρθένος ἀτενίζει τῇ τοῦ νομφίου μορφῇ, ὅτε ἔσχε τὴν περιστερᾶν ἐν τοῖς ὄμμασιν. *Οὐδεὶς γὰρ δύναται Κύριον Ἰησοῦν εἰπεῖν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἀγίῳ· καὶ φησὶν Ἰδοὺ εἰ καλὸς, ἀδελφίδος μου, καὶ γε ὠραῖος.* Ἄφ' οὗ γὰρ οὐδὲν ἄλλο μοι κα' ὄν εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' ἀπεστράφην πάντα ὅσα τὸ πρότερον ἐν καλοῖς ἐνομίζετο, οὐκέτι μοι πεπλάνηται ἡ τοῦ καλοῦ κρῖσις, ὥστε ἄλλο τι παρὰ σὲ καλὸν εἶσθαι· οὐκ ἔπαινός τις ἀνθρώπινος, οὐ δόξα, οὐ περιφάνεια, οὐ κοσμικὴ δύναμις. Ταῦτα γὰρ τοῖς πρὸς τὴν αἴσθησιν βλέπουσιν, ἐπιχέχρωσται μὲν τῇ τοῦ καλοῦ φαντασίᾳ, οὐ μὲν ἔστιν ὅπερ νομίζεται. Πῶς γὰρ ἂν τι εἴη καλὸν, ὃ μὴ δὲ ὅλως ἔστι καθ' ὑπόστασιν; Τὸ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τετιμημένον, ἐν μόνῃ τῇ οἰήσει τῶν νομιζόντων εἶναι, τὸ εἶναι· ἔχει. Σὺ δὲ ἀληθῶς εἰ καλός· οὐ καλὸς δὲ μόνον, ἀλλ' αὐτῇ τῇ τοῦ καλοῦ οὐσίᾳ αἰεὶ τοιοῦτος ὑπάρχων, πάντοτε ὡν ὅπερ εἶ· οὔτε κατὰ καιρὸν ἀνθρώπων, οὔτε ἐπὶ καιροῦ πάλιν ἀποβάλλων τὸ ἀνθος· ἀλλὰ τῇ αἰδιότῃ τῆς ζωῆς συμπαρτεῖναι τὴν ὥραν· ἢ ὄνομα ἢ φιλανθρωπία. Ὁ γὰρ ἐξ Ἰουδα ἀνατελλας ἡμῖν Χριστός, ἀδελφός δὲ ὁ Ἰουδαίων λαός τοῦ ἐξ ἐθνῶν σοι προσιδόντος, καλῶς διὰ τὴν ἐν σαρκὶ γεγενημένην τῆς θεότητός σου φανέρωσιν, ἀδελφίδος τῆς ποθοῦσης κατονομάσθη.

С Judæus populus frater ejus qui ad te accedit ex dicitur patruelis ejus que amat.

Εἶτα ἐπῆγαγε, *Προσκλίνῃ ἡμῶν σύσκιος*. Τουτέστιν, ἔγνω σε, ἦτοι γινώσεται ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, σύσκιον τῇ οἰκονομίᾳ γενόμενον. Ἦλθες γὰρ σὺ, φησὶν, ὁ καλός, ὁ ἀδελφίδος, ὁ ὠραῖος, πρὸς τῇ κλίνῃ ἡμῶν σύσκιος γενόμενος. Εἰ γὰρ μὴ συνασκίασας αὐτὸς ἑαυτὸν, τὴν ἀκρατον τῆς θεότητος ἀκτίνα συγκαλύψας τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, τίς ἂν ὑπέστη σοῦ τὴν ἐμφάνειαν; Οὐδεὶς γὰρ ἔψεται πρόσωπον Θεοῦ, καὶ ζήσεται. Ἦλθες τοίνυν ὁ ὠραῖος, ἀλλ' ὡς χωροῦμεν δέξασθαι, τοιοῦτος γενόμενος. Ἦλθες τὰς τῆς θεότητος ἀκτίνας τῇ περιβολῇ συσκιάσας τοῦ σώματος. Πῶς γὰρ ἂν ἐχώρησε θνητῆ καὶ ἐπίκτητος φύσις τῇ ἀκηράτῳ καὶ ἀπροσίτῳ συζύγῳ συναρμοσθῆναι, εἰ μὴ τοῖς ἐν σκότει ζωσιν ἡμῖν ἡ σκιά τοῦ σώματος πρὸς τὸ φῶς ἐμεσίτευσε; Κλίνην δὲ ὀνομάζει ἡ νύμφη, τῇ τροπικῇ σημασίᾳ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον ἀνάκρασιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐρμηνεύουσα. Ὡς καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος ἀρμόζεται τῷ Χριστῷ τὴν παρθένον ἡμᾶς, καὶ νυμφοστολεῖ τὴν ψυχὴν, καὶ τὴν προσκλήτησιν τῶν δύο εἰς ἐνὸς σώματος κοινωνίαν τὸ μέγα μυστήριον εἶναι λέγει τῆς τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἐνώσεως. Εἰπὼν γὰρ ὅτι Ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν, ἐπήγαγεν· εἰ Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Διὰ τοῦτο τοῖνυν τὸ μυστήριον, κλίνην ἢ

⁴¹ I Cor. xii, 3. ⁴² Exod. xxxiii, 20.

παρθένος ψυχῆ, τὴν πρὸς τὸ θεῖον κοινωνίαν ὠνόμασε. **A** *autem dico in Christo et Ecclesia* ⁴². Propter hoc ergo sacramentum, lectum anima virgo nominavit cum Deo conjunctionem ac societatem. Fieri autem bene non poterat ut ea esset, nisi per hoc quod Dominus umbrosus per corpus nobis apparuit. Qui non solum est sponsus, sed etiam ipse ædificator in nobis fuit domus, et domus architectus et artis materia. Tectum enim imponit domui, opus ornans per materiam quæ nequit putrefieri; talis est autem cedrus et cupressus, quarum virtus quæ inest lignis, est potentior quavis causa putrefactionis, non tempori cedens, non lineas procreans, non situ veniens ad interitum. Ex his, cedri, propterea quod sunt proceræ, latitudinem domus tecto occupant. Cupressi autem per ea quæ dicuntur laquearia, sunt **B** decori internæ operis constructioni. Dictionis autem ita habet contextus: *Trabes domorum nostrarum cedri. Laquearia nostra cupressi*. Quæ autem per ligna significantur ænigmata, sunt plane manifesta iis qui sensus consequuntur seriem. Imbrem vocat Dominus in Evangelis varios insultus tentationum, dicens de eo qui recte domum ædificaret supra petram: *Venit imber, flaverunt venti, et venerunt fluvii, et ab iis illæsum mansit ædificium* ⁴³. Propter malam ergo hanc pluviam, opus est nobis hujusmodi trabibus. Eæ autem fuerint virtutes, quæ tentationum insultus in se non admittunt, ut quæ sint firmæ ac solidæ, nec facile cedant, et hoc servant, ut in tentationibus minime emolliantur a vitio. Quod autem dicitur, intelligemus, si cum eo quod est propositum simul examinaverimus dictionis contextum, qui est in Ecclesiaste. Illic enim dicit: *In pigritiis humiliabitur contignatio, et in otio manuum persistat domus* ⁴⁴. Quomodo enim si ligna quæ tectum continent, sint infirma et imbecilla, ad domus autem curam gerendam sit piger paterfamilias, tectum nihil profuerit cum imber per stillas influat; tectum enim necessario cavatur cedens aquæ ponderi; nec lignorum imbecillitas resistit, fracta ab insultu ponderis: propterea subit interna, quæ in concavitalibus intercipitur aqua, ipsæque stillæ, ut est in proverbii, hominem domo expellunt in tempore pluvie; ita nobis in ænigmate parabolæ præcipit, per virtutum robor ac firmitatem non cedere **C** fluxionibus tentationum: ne per animi motuum emollii incursionem, ejusmodi aquarum extrinsecus in cor influentium influxum admittamus intra penetralia, per quas nobis pereant quæ sunt reposita. I hæ autem cedri Libani, quas plantavit Dominus, in quibus nidificant volucres ⁴⁵, inter quas præcipuus est nidus herodii; hæ ergo cedri, nempe virtutes, muniunt domum nuptialis thalami, in quibus nidificant animæ effectæ volucres, inter quas principatum tenet herodii nidus, quem domum vocat Scriptura. Aiunt autem hanc avem odio habere coitum, et quadam naturæ necessitate inter se copulari clamantes, et ægre ferentes, et trif-

⁴² Ephes. v, 31, 32. ⁴³ Matth. vii, 24 sqq. ⁴⁴ Eccle. x, 18. ⁴⁵ Psal. ciii, 16.

stitium significantes. Unde mihi videtur Scripturam per hoc nomen in ænigmate significare puritatem. Hæc ergo trabes super tecta puri thalami aspiciet sponsa. Videt autem et qui est ex cupresso ornatum, qui per bene levigatam et concinnatam compositionem illustrat eam quæ videtur pulchritudinem. Cupressum enim dixit esse ea quæ sunt in tecto laquearia, apta quædam et concinna ac celata asserum compactio, lecti varians pulchritudinem. Quid ergo per hæc discimus? Bene olet naturaliter cupressus, ea ipsa autem nullam admittit putredinem, et est apta ad universum fabrile artificium, ut quæ sit lævis et concinna, et ad ea quæ per cælaturas fiunt ornamenta apposita. Per ea ergo quæ dicuntur, existimo nos hoc erudiri, quod non solum quæ sunt in anima virtutes, in habitu non evidenter recte se gerunt, sed neque eam negligant venustatem, quæ est in eo quod apparet. Sunt enim providenda bona coram Deo et hominibus ⁴⁷: et quod oportet Deo quidem esse manifestum, hominibus autem persuadere, et bonum habere testimonium apud eos qui foris sunt ⁴⁸, et splendidis lucere operibus coram hominibus, et decore honesteque ambulare apud eos qui foris sunt. Hæc sunt laquearia per bonum Christi odorem, cujus ænigma est cupressus, in vitæ honestate artificiose elaborata, sicut ea recte et concinne sciebat componere sapiens architectus Paulus, dicens: *Omnia in vobis ordine et honeste fiant* ⁴⁹.

ἴδου τὰ τοιαῦτα συντιθέναι καλῶς τε καὶ ἑναρμονίως τάξις ἐν ὁμίῳ καὶ εὐσχημόνως γινέσθω.

His ita recte gestis, fit incrementum ejus quæ est in nobis pulchritudinis, ampla et lata nostra natura edente florem odoriferum et purum. Flori autem nomen est lilium. In quo naturaliter consideratus splendor, tacite significat jubar temperantiæ. Hæc enim sponsa apud se persequens dicit: Ego, postquam fuit ad lectum nostrum sponsus noster corpore adumbratus, qui sibi ædificavit domum, tegens meipsam virtutum cedris, odore cupressorum exornans lectum, ex campo naturæ orta sum flos, et colore et odore reliquis floribus antecellens. Nata enim sum lilium ex convallibus. Sic autem habet contextus dictionis: *Ego flos campi, lilium vallium*. Revera enim per ea quæ sunt a nobis prius considerata, in naturæ amplitudine exulta est anima. Dum enim campum audimus, intelligimus naturæ amplitudinem, propterea quod ea sit apta ad suscipiendas multas et infinitas intelligentias seu mentis conceptiones, et verba et disciplinas. Si igitur eo, quo dicimus modo, ab eo qui nostram colit naturam elaborata est anima, exoritur ex naturæ nostræ campo flos bene olens, nitidusque et purus. Illic vero campus etiamsi nominetur vallis, cum vita cælesti comparatus, nihilo secius est campus: nec obstat quominus quæ in ipso culta est, flos recte fiat. Ex concavo enim in altum oriens, as-

κίαν ὀνομάζει ὁ λόγος. Λέγουσι δὲ ἀπεχθῶς περὶ τὰς μίξεις ἔχειν τοῦτο τὸ ὄρυενον, καὶ τινι φύσεως ἀνάγκη πρὸς ἄλλα συνδυάζεσθαι, ὀκλάζοντα καὶ δυσανασχέτουτα, καὶ τὴν ἀήδην ἐπισημαίνοντα. Ὅθεν μοι δοκεῖ τὴν καθαρότητα ἐν ἀινίγματι διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦτου σημαίνειν ὁ λόγος. Ταύτας οὖν τὰς δοκοῦς ἐπὶ τοὺς ὀρόφους τῆς καθαρᾶς παστᾶδος βλέπει ἡ νύμφη. Ὅρᾳ δὲ καὶ τὸν ἐκ τῆς κυπαρίσσου κόσμον διὰ τινος εὐξέστου τε καὶ ἑναρμονίου συνθέσεως τὸ ὀρούμενον κάλλος ἐναγλαΐζοντα. Κυπαρίσσον γὰρ εἶπεν εἶναι τὰ τοῦ ὀρόφου φατώματα· φατώματα δὲ λέγεται εἶναι, εὐρυθμός τις καὶ διαγλυφός σανίδων πῆξις τὸ τῆς ὀροφῆς κάλλος διαποικίλλουσα. Τί οὖν διὰ τούτων μανθάνομεν; Εὐπνοεῖ φυσικῶς ἡ κυπαρίστος· ἡ δὲ αὐτὴ καὶ σπεπδόμος ἐστὶν ἀπαράδεκτος, καὶ πρὸς πᾶσαν τεκτονικὴν φιλοτεχνίαν ἐπιτηδείως ἔχει, λεῖα τε γινομένη καὶ ἑναρμόνιος, καὶ πρὸς τοὺς διὰ τῶν γλυφίδων καλλωπισμούς ἐπιτηδείως. Τοῦτο οὖν οἶμαι διὰ τῶν λεγομένων ἡμᾶς παῖδεςθεσθαι, μὴ μόνον ἐν τῇ ψυχῇ τὰς ἀρετὰς ἐν ἕξει κατορθοῦσθαι κατὰ τὸ ἄδηλον· ἀλλὰ καὶ τῆς κατὰ τὴ φαινόμενον εὐσχημοσύνης ἀμελῶς ἔχειν. Χρὴ γὰρ προνοεῖν ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων· καὶ θεῷ μὲν πεφανερῶσθαι ἀνθρώπους δὲ πείθειν, καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἑξωθεν, καὶ λάμπειν τοῖς φωτεινοῖς ἔργοις ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, καὶ εὐσχημόνως περιπατεῖν πρὸς τοὺς ἑξω. Ταῦτά ἐστι τὰ φατώματα διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας, ἧς ἀινιγμά ἐστιν ἡ κυπαρίστος, ἐν τῇ εὐσχημοσύνῃ τοῦ βίου φιλοτεχνουμένη, καθὼς ὁ σοφὸς ἀρχιτέκτων Παῦλος, ὁ λέγων· *Πάντα κατὰ*

Τούτων δὲ οὕτως κατορθωθέντων, ἐπαύξεισι τοῦ ἐν ἡμῖν γίνεται κάλλους, τῆς πλατείας ἡμῶν φύσεως τὸ εὐώδες καὶ καθαρὸν ἄθος ἀναδιδοῦσας. Ὅνομα δὲ τῷ ἄθει κρίνον ἐστίν. Ὁ ἡ φυσικῶς ἐνθεωρουμένη λαμπρότης τὴν τῆς σφροσύνης μαρμαρυγὴν ὑπαινίσσεται. Ταῦτα γὰρ ἡ νύμφη περὶ ἑαυτῆς διεξέρχεται λέγουσα· Ἐγὼ μετὰ τὸ γενέσθαι πρὸς τὴν κλίνην ἡμῶν τὸν θυμὸν συσκιαθέντα τῷ σώματι, ὃς ὑποδόμησεν ἐαυτῷ τὸν οἶκον, ἐμὲ ταῖς τῶν ἀρετῶν κέδροις ὀροφώσας τὴν στέγην, καὶ τῇ εὐπνοίᾳ τῶν κυπαρίσσων καλλωπίσας τὸν ὄροφον, γέγονα ἐκ τοῦ πεδίου τῆς φύσεως ἄθος, εὐχρόλα τε καὶ εὐώδη τῶν λοιπῶν ἀνθῶν διαφέρουσα. Κρίνον γὰρ ἀνεφύη ἐκ τῶν κοιλάδων. Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Ἐγὼ ἄθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδων*. Ἀληθῶς γὰρ ἡ διὰ τῶν προθεωρηθέντων ἡμῖν τῷ πλάτει φύσεως γεωργηθεῖσα ψυχὴ. Πεδίον γὰρ ἀκούσαντες, τὴν πλατύτητα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐνοήσαμεν, διὰ τὸ πολλῶν τε καὶ ἀπείρων αὐτὴν δεκτικὴν εἶναι νοημάτων τε καὶ βημάτων καὶ μαθημάτων. Ἡ τοίνυν κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον παρὰ τοῦ γεωργοῦντος τὴν φύσιν ἡμῶν ἐμπονηθεῖσα ψυχὴ, ἄθος εὐδομὸν τε καὶ λαμπρὸν καὶ καθαρὸν ἀναφύεται ἐν τοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν πεδίου. Τὸ δὲ πεδίον τοῦτο, κἂν συγκρίσει τῆς οὐρανίας διαγωγῆς κοιλιά· ὀνομάζεται, οὐδὲν ἕττον πεδίον ἐστὶ, καὶ οὐ κωλύεται ἡ

⁴⁷ II Cor. viii, 21. ⁴⁸ I Timoth. iii, 7. ⁴⁹ I Cor. xiv, 40.

ἐν αὐτῇ γεωργηθεῖσα καλῶς ἄνθος γενέσθαι· ἐκ γὰρ τοῦ κοίλου ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν ὁ βλαστὸς ἀνατέλλει, καθὼς ἔστιν ἰδεῖν ἐπὶ τοῦ κρίνου γινόμενον. Ἐπιπολὺ γὰρ ἐπὶ τὸ θρῖνον ἐκ τῆς ῥίζης καλαμοειδῶς ἀναδραμοῦσα ἢ βοτάνη τοῦ κρίνου, τότε τὸ ἄνθος ἐκ τῆς κορυφῆς ἀναδίδωσιν, οὐκ ὄλιγψ τῷ μεταξὺ διαστήματι τῆς γῆς ἀποστήσασα, ὡς ἀν. οἶμαι, καθαρὸν ἐν μετεώρῳ διαμένοι τὸ κάλλος, τῇ πρὸς τὴν γῆν ἐπιμιξία μὴ μολυνόμενον. Διὰ ταῦτα καὶ ὁ δίκαιος ὀφθαλμὸς τὴν τοῦτο γενομένην, ἦτοι γενέσθαι ποθήσασαν· ἀμφοτέρα γὰρ ἐκ τῶν εἰρημένων ὑπενόησαμεν, ἢ ὅτι μεγαλαυχεῖται ὡς ἦδη γενομένη ὅπερ ἐπεπόθησεν, ἢ ὅτι δεῖται τοῦ γεωργοῦ ἄνθος γενέσθαι, διὰ τῆς ἐκεῖνου σοφίας ἐκ τῶν κοιλάδων τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς εἰς κρίνον κάλλος ἀναδραμοῦσα· εἴτε οὖν γενέσθαι βούλεται τοῦτο, εἴτε καὶ γέγονεν ὅπερ ἠθέλησε, καλῶς ὁ δίκαιος ὀφθαλμὸς τοῦ νομφίου, πρὸς τὴν ἀγαθὴν ἐπιθυμίαν τῆς πρὸς αὐτὸν ὁρώσης ἰδῶν, ἐπένευσε γενέσθαι κρίνον αὐτὴν, μὴ συμπτνιγόμενον ταῖς τοῦ βίου ἀκάνθαις, ἃς θυγατέρας ὠνόμασεν, ἐνδειξάμενος, οἶμαι, κατὰ τὸ σιωπῶμενον τὰς ἐχθρὰς τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς δυνάμεις, ὧν πατὴρ ὁ τῆς κακίας εὐρετὴς κατονομάζεται.

Ὡς κρίνον οὖν, φησὶν, ἐν μέσῳ τῶν ἀκανθῶν, οὕτως ἀδελφῆ μου ἐν μέσῳ τῶν θυγατέρων. Ὅσῃν ὀρώμεν τῆς εἰς τὸ ὕψος ἀνόδου τὴν προκοπὴν ἐπὶ τῆς ψυχῆς γινομένην. Πρώτῃ ἀνοδος, τὸ πρὸς τὴν καθαιρετικὴν τῆς Αἰγυπτίας δυνάμει· ἔπουν ὁμοιωθῆναι. Δευτέρα ἀνοδος, τὸ πλησίον αὐτῆν γενέσθαι, καὶ περιστερὰς ποιῆσαι τὰ ἕμματα. Τρίτῃ τοίνυν ἀνοδος τὸ μηκέτι πλησίον, ἀλλ' ἀδελφὴν τοῦ Δεσπότητος ὀνομασθῆναι. Ὡς ἂν ποιήσῃ, φησὶ, τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὕτως ὁ ἀδελφός μου, καὶ ἀδελφῆ μου, καὶ μήτηρ ἐστίν. Ἐπεὶ οὖν γέγονεν ἄνθος, μηδὲν ὑπὸ τῶν ἀκανθόφωρων πειρασμῶν πρὸς τὸ γενέσθαι κρίνον παραβλαβείσα, ἐπιλαθομένη δὲ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς αὐτῆς, πρὸς τὸν ἀληθινὸν εἶδε Πατέρα, διὰ καὶ ἀδελφῆ τοῦ Κυρίου ὀνομάζεται, τῷ τῆς υἱοθεσίας πνεύματι πρὸς τὴν συγγενεῖαν ταύτην εἰσποιηθεῖσα, καὶ τῆς πρὸς τὰς θυγατέρας τοῦ ψευδωνύμου πατρὸς κοινωνίας ἀπαλλαγείσα, πάλιν γίνεται ἑαυτῆς ὑψηλοτέρα, καὶ βλέπει τὸ μυστήριον, διὰ τῶν τῆς περιστερὰς ὀφθαλμῶν· λέγω δὲ τῷ πνεύματι τῆς προφητείας. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν Ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως ἀδελφός μου ἀρὰ μέσον τῶν υἱῶν. Τί οὖν ἐστὶν ὁ τεθέαται; Δρυμὸν ὀνομάζει συνήθως ἡ ἁγία Γραφή τὸν ὑλόδη τῶν ἀνθρώπων βίον, τὸν τὰ ποικίλα τῶν παθημάτων εἶδη ὑλομανήσαντα, ἐν ᾧ τὰ φθαρτικὰ θηρία φωλεύει καὶ κατακρύπτεται, ὧν ἡ φύσις ἐν φωτὶ καὶ ἡλίῳ ἀνερέργητος μένουσα, διὰ σκότους τὴν ἰσχὺν ἔχει. Μετὰ γὰρ τὸ δῦναι τὸν ἥλιον, φησὶν ὁ Προφήτης, νυκτὸς ἐπιγινομένης ἐν αὐτῇ τὰ θηρία τῶν φωλεῶν ἀναδύεσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ μονιὸς ὁ ἐν τῷ δρυμῶνι τρεφόμενος, τὴν καλὴν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀμπελον ἐλυμήνατο, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ἔτι Ἐλυμήνατο αὐτὴν ὡς ἐκ δρυμοῦ, καὶ μονιὸς ἄγριος κατ-

surgit germen, sicut licet videre fieri in lilio. Magna enim ex parte cum in rectum a radice instar arundinis excurrerit herba lillii, florem edit ex vertice, non modico intercedente intervallo a terra tantum distans, quantum, ut opinor, satis sit ad hoc ut maneat pura in sublimi pulchritudo, non inquinata mistione cum terra. Propterea etiam justus oculus, eam quæ hoc facta est, vel fieri desideravit (utrumque enim ex iis quæ dicta sunt intelligimus, nempe quod vel gloriatur se jam factam esse quod desideravit, vel quod rogat agricolam ut flos fiat per illius sapientiam, ex vallibus humanæ vitæ ad lillii assurgens pulchritudinem) sive ergo vult hoc fieri, seu facta est quod voluit, recte justus sponsi oculus ejus bono annuit desiderio quæ ad ejus formam aspicit, ut ipsa fiat lillium, minime suffocata a spinis vitæ, quas nominavit filias, tacite, ut arbitror, ostendens inimicas vitæ humanæ potestates, quarum nominatur pater is qui est inventor vitii.

Sicut liliū ergo, inquit, inter spinas, sic soror mea inter filias. Quantum videmus ascensum in altum, tantum videmus esse animæ profectum. Primus ascensus est assimilaris equis, qui copias Ægyptias perdidit ac destruxerunt. Secundus ascensus est, quod ea facta sit propinqua, et quod fecerit oculos columbæ. Tertius est ascensus, quod non amplius propinqua, sed soror Domini sit nominata. Qui enim, inquit, fecerit voluntatem Patris mei qui in cælis est, hic est frater, soror et mater⁵⁰. Postquam ergo facta est flos, neque a spinosis læsa fuit tentationibus quominus esset liliū, oblita populi et domus patris et matris suæ, aspexit ad verum Patrem: et ideo vocatur soror Domini, spiritu filiorum adoptionis in hanc adoptatam cognationem, et liberata a societate et conjunctione cum filiabus patris qui falso nominatur, seipsa rursus sit sublimior, et aspexit mysterium per oculos columbæ, per spiritum inquam prophetiæ. Hoc est autem quod aspicit: Sicut pomum in lignis silvæ, sic patruelis meus inter filios. Quid est ergo quod vidit? Silvam solet nominare Scriptura, silvestrem hominum vitam, in qua luxuriant varia genera animi perturbationum, in qua tanquam in antro insident ac delitescunt feræ exitiosæ, quarum natura in luce et sole est otiosa, et, vim non habens operandi, vires habet in tenebris. Nam postquam sol occidit, nocte adveniente, Propheta dicit bestias silvæ in ea ex antris emergere⁵¹. Quoniam ergo singularis ferus qui pascitur in silva, gravissimum attulit damnum pulchræ vineæ humanæ naturæ, sicut dicit Propheta, Eam vastavit aper de silva, et singularis ferus depastus est eam⁵²: propterea in silva plantatur malum, quod in eo quidem quod

⁵⁰ Matth. xii, 50; Luc. viii, 21. ⁵¹ Psal. ciii, 19 seq. ⁵² Psal. lxxix, 14.

est lignum, est ejusdem essentiae cuius silva humana, tentatus est enim in similitudinem absque peccato²²: in eo autem quod talem fert fructum, ut per eum dulces reddantur sensus animæ, habet majorem a silva differentiam, quam ea quam habet liliū a spinis. Nam liliū quidem specie et odore tenuis delectationem parit; pomi autem gratia tribus sensibus apte et convenienter distribuitur, ut quæ et oculos delectat specie spectabili, et bono odore odoratus sensum recreat, et effecta nutrimentum dulcedine afficit sensum gustus. Recte ergo vidit sponsa quæ sit sui a Domino differentia, quoniam ille quidem et nobis sit lætitia oculorum, ut qui in eis sit lux, et unguentum odoratum, et vita comedentibus. *Nam qui eum comederit, vivet, sicut alicubi dicit Evangelium²³*. Humana autem natura perfecta per virtutes, sit flos, non solum agricolam nutriens, sed seipsam exornans. Ille enim non est bonorum nostrorum egens, sed nos illius bonis egemus, sicut dicit Propheta²⁴: *Quoniam bonorum meorum non egēs.*

Propterea sponsum aspicit purgata anima, in lignis silvæ facta malum, ut cum sibi inseruerit omnes agrestes ramos silvæ, efficiat ut similes fructus producant. Quomodo ergo filias, quod sint spinis similes, intelleximus filios patris qui falso dicitur: quæ quidem simul cum flore exortæ, processu temporis ipsæ quoque transeunt ad gratiam lili: ita hic quoque cum audivissemus assimilatos ejusmodi lignis silvæ, non existimavimus significari amicos sponsi, sed adversarios, quos cum sint filii tenebrarum et iræ, per fructus communionem transformat in filios lucis et filios diei. Propterea dicit anima quæ sensus habet exercitatos: *Fructus ejus dulcis in gutture meo*. Fructus autem omnino doctrina est: *Quam dulcia namque gutturi meo eloquia tua*, inquit Propheta, *supra mel ori meo²⁵*. — *Ulmalum in lignis silvæ, sic patruelis meus inter filios.* — *Sub umbra ejus desideravi et sedi, et fructus ejus dulcis in gutture meo*. Tunc enim vere verbo dulces fiunt sensus animæ, quando nos ab æstu tentationum mali umbra separavit, ut non ab hoc sole uramur qui ardet imminens nudo capiti. Non alias autem licet sub umbra arboris vitæ refrigerari, quam si cupiditas ad eam deduxerit animam. Vides cur tibi sit insita vis concupiscendi, nempe ut tibi pomi afferat desiderium, ex quo ei qui appropinquaret multiplex fruenta existit voluptas. Nam et oculus recreatur spectabili pulchritudine, et nasus bene spirantem percipit odorem, et corpus alitur, et os dulcedine afficitur, et æstus avertitur, et umbra sit sedes cui insideat anima, quæ abnegavit cathedram pestilentiae.

μυκτήρ ἀναπνεῖ τὴν εὐωδίαν, καὶ τὸ σῶμα τρέφεται, καὶ τὸ στόμα γλυκαίνεται, καὶ ὁ καύσων ἀποστρέφεται, καὶ ἡ σκιά θρόνος γίνεται, ἥ ἐγκάθηται ἡ ψυχή,

²² Hebr. iv, 15.

²³ Joan. vi, 58.

²⁴ Psal. xv, 2.

A *ερεμήσατο αὐτήν*· διὰ τοῦτο ἐμφύεται τῷ δρυμῶνι τὸ μῆλον, ὃ τῷ μὲν ξύλον εἶναι, τῆς ἀνθρωπίνης ὕλης ἐστὶν ὁμοούσιον· ἐπειράσθη γὰρ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας· τῷ δὲ τοιοῦτον φέρειν καρπὸν, δι' οὗ γλυκαίνεται τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, πλείονα ἔχει τὴν πρὸς τὸν δρυμὸν παραλλαγὴν, ἣ ὅσην ἔχει πρὸς τὰς ἀκάνθας τὸ κρίνον. Τὸ μὲν γὰρ κρίνον μέχρι τοῦ εἶδους καὶ τῆς εὐπνοίας τὸ τερπνὸν ἔχει. Ἡ δὲ τοῦ μήλου χάρις πρὸς τὰς τρεῖς αἰσθησεις ἀρμολῶς καταμερίζεται, καὶ ὀφθαλμῶν εὐφραίνουσα τῇ ὄρᾳ τοῦ εἶδους, καὶ τὴν ὀσφραντικὴν ἡδύνουσα αἰσθησὶν διὰ τῆς εὐπνοίας, καὶ τροφῆ γινωμένη καταγλυκαίνει τὰ γευστικὰ αἰσθητήρια. Καλῶς οὖν εἶδεν ἡ νύμφη τὸ ἑαυτῆς πρὸς τὸν Δεσπότην διάφορον· ὅτι ἐκεῖνος μὲν ἡμῶν καὶ ὀφθαλμῶν γίνεται χάρις, πῶς γινόμενος, καὶ μύρον ἐν τῇ ὀσφρήσει, καὶ ζωὴ τοῖς ἐσθλοῖσιν. Ὁ γὰρ *φαγὼν αὐτὸν, ζήσεται*, καθὼς φησὶ πού τοι Εὐαγγέλιον. Ἡ δὲ ἀνθρωπίνη φύσις δι' ἀρετῆς τελειωθείσα, ἄνθος γίνεται, μόνον οὐ τὸν γεωργὸν τρέφουσα, ἀλλὰ ἐαυτὴν καλλωπίζουσα. Οὐ γὰρ ἐκεῖνος ἐνδεὴς τῶν ἡμετέρων αγαθῶν, ἀλλ' ἡμεῖς τῶν ἐκείνου δεόμεθα, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, *Ὅτι τῶν αγαθῶν μου οὐ χρειᾶν ἔχεις.*

B Διὰ τοῦτο βλέπει τὸν νυμφίον ἡ κεκαθαρμένη ψυχὴ, μῆλον ἐν τοῖς τοῦ δρυμοῦ ξύλοις γενομένη· ἵνα ἐκεντρίσασα ἑαυτῇ πάντας τοὺς ἀγρίους τοῦ δρυμῶνι κλάδους, τῷ ὁμοίῳ καρπῷ βρῆειν παρασκευάσῃ. Ὅσπερ τοῖνον τὰς θυγατέρας, διὰ τὸ ταῖς ἀκάνθαις ὁμοιωθῆναι, τὰ τοῦ ψευδωνύμου πατρὸς ἐνενοήσαντες τέκνα· αἵτινες τῷ ἄνθει συμπαραφύεσθαι, τῷ χρόνῳ καὶ αὐτὰ πρὸς τὴν τοῦ κρίνου μεταβαίνοσιν χάριν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοὺς προσεικασθέντας τοῖς τοιοῦτοις ξύλοις τοῦ δρυμοῦ ἀκούσαντες, οὐ φίλους σημαίνεσθαι τοῦ νυμφίου, ἀλλὰ τοὺς ἐναντίους ὑπενόησαντες, οὓς υἱοὺς ὄντας τοῦ σκότους καὶ τέκνα ὀργῆς, τῇ κοινωνίᾳ τοῦ καρποῦ εἰς υἱοὺς φωτὸς καὶ υἱοὺς ἡμέρας μετασκευάζει. Διὰ τοῦτο φησὶν ἡ γεγυμνασμένη τὰ αἰσθητήρια ψυχὴ, ὅτι *Καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν τῷ λάρυγγί μου*· καρπὸς δὲ ἡ διδασκαλία πάντως ἐστίν. Ὡς *γλυκέα γὰρ, φησὶ, τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου*, ὁ Προφήτης, *ὅπερ μέλι τῷ στόματι μου*. — Ὡς *μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ*, οὕτως *ἀδελφιδός μου ἀπὸ μέσον τῶν υἱῶν*. — *Υπό τὴν σκιάν αὐτοῦ ἐπεθύμησα καὶ ἐκάθισα, καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν τῷ λάρυγγί μου*. Τότε γὰρ ἀληθῶς γλυκαίνεται τῷ λόγῳ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, ὅταν ἡμᾶς πρὸς τὸν ἐκ τῶν πειρασμῶν φλογμὸν ἡ σκιά τοῦ μήλου διατειχίσῃ, ὡς μὴ συγκαλεσθῆαι ἡμᾶς ὑπὸ τοῦ τοιοῦτου ἡλίου, γυμνῆς τῆς κεφαλῆς ὑπερξέοντος. Οὐκ ἔστι δὲ ἄλλως ὑπὸ τὴν σκιάν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἀναψύξαι, μὴ τῆς ἐπιθυμίας πρὸς τοῦτο τὴν ψυχὴν ἀναγούσης. Ὅρῃς διὰ τί σοι ἡ ἐπιθυμητικὴ δύναμις ἐγκρατεῖται, ἵνα σοι πόθον ἐμποιήσῃ τοῦ μήλου, οὗ πολυειδῆς γίνεται τοῖς προσεγγίσεισιν ἡ ἀπόλαυσις. Ὁ τε γὰρ ὀφθαλμὸς τῇ ὄρᾳ τοῦ κάλλους προσαναπαύεται, καὶ ὁ

²⁵ Psal. xviii, 11.

Εἰτά φησιν· *Εισαγάγετέ με εἰς οἶκον τοῦ οἴνου, ἅ-
τάξατε ἐπ' ἐμέ ἀγάπην, σπηριζάτε με ἐν μύροις.
Στοιβάσατέ με ἐν μήλοις· ὅτι τετρωμένη ἀγάπη
ἐγώ.* Ὅπως τρέχη τῷ θεῷ δρόμῳ ἢ καλῶς τῷ ἵππῳ
προσεικασθεῖσα ψυχῇ, ὡς πυκνοῖς τε καὶ συντετα-
μένοις τοῖς ἄλμασι τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτείνεται,
πρὸς δὲ τὸ κατοπινὸν οὐκ ἐπιστρέφεται· πόσων ἔτυχεν
ἐν τοῖς φθάσαι· καὶ ἔτι διψᾷ. Καὶ τοσαύτη τοῦ δί-
ψους ἐστὶν ἡ ἐπίτασις, ὅτι οὐκ ἀρκεῖται τῷ τῆς σο-
φίας κρατῆρι, οὐδ' ἱκανὸν οἰεταὶ πρὸς θεραπείαν τῆς
διψῆς ὄλον ἐγγέσασθαι τὸν κρατῆρα τῷ στόματι· ἀλλ'
εἰς αὐτὸν τὸν οἶνον τὸν οἶκον παραχθῆναι ζητεῖ, καὶ
αὐταῖς ταῖς ληνοῖς ὑποσχεῖν τὸ στόμα, ταῖς τὸν οἶνον
τὸν ἡδὺν ὑπερβλυζούσαις, καὶ ἰδεῖν τὸν βότρυον τὸν
ταῖς ληνοῖς ἐνθλιθόμενον, καὶ τὴν ἀμπελον ἐκείνην
τὴν τὸν τοιοῦτον βότρυον ἐκτρέφουσαν, καὶ τὸν γεωρ-
γὸν τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου, τὸν οὕτως εὐτροφον τὸν
βότρυον καὶ ἡδὺν ἀπεργαζόμενον· ὦν ἕκαστον περιτ-
τὸν ἂν εἴη διευκρινεῖσθαι, φανερᾶς οὐσίας τῆς ἐκάστω
τούτων ἐνθεωρουμένης τροπικῆς σημασίας. Πάντως
ἰὲ κάκεινον βούλεται κατιδεῖν τὸ μυστήριον, πῶς ἐρου-
θραίνεται τῷ πατητῷ τῆς ληνοῦ τὰ τοῦ νυμφίου
ἱμάτια. Περὶ οὗ φησιν ὁ προφήτης, ὅτι *Διὰ τί σου
ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ ἐνδύματά σου ὡς ἀπὸ
πατητοῦ ληνοῦ; Διὰ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐντός
τοῦ οἴκου γενέσθαι ποθεῖ, ἐν ᾧ τὸ κατὰ τὸν οἶνόν ἐστι
μυστήριον. Εἰτα ἐντός γενομένη, πάλιν ἐπὶ τὸ μεῖζον
ἐξάλλεται. Ζητεῖ γὰρ τὸ ὑποταγῆναι τῇ ἀγάπῃ. Ἀγάπη
δέ ἐστὶν ὁ Θεός, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν, ᾧ τὸ ὑποτα-
γῆναι τὴν ψυχὴν, σωτηρίαν εἶναι· ὁ Δαθὶδ ἀπεφήνατο.
Ἐπεὶ οὖν γέγονα, φησὶν, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ οἴνου, ὑπο-
τάξατέ με τῇ ἀγάπῃ, ἦτοι τάξατε ἐπ' ἐμέ τὴν ἀγά-
πην. Ὅπως ἂν χρῆσις τῇ ἀναστροφῇ τοῦ λόγου, ταῦ-
τόν ἐστι δι' ἑκατέρου τὸ σημαίνόμενον, ἕκ τε τοῦ ὑπὸ
τὴν ἀγάπην ταχθῆναι, καὶ τοῦ τὴν ἀγάπην αὐτῇ
ἐπιταχθῆναι.*

Ἡ τάχα τι καὶ δόγμα τῶν ἀστειοτέρων διὰ ταύ-
της τῆς φωνῆς διδασκόμεθα, οἷαν ἀνατιθέσθαι τῷ Θεῷ
τὴν ἀγάπην προσήκει, καὶ ὅπως πρὸς τοὺς ἄλλους
ἔχειν. Εἰ γὰρ χρῆ πάντα κατὰ τάξιν καὶ εὐσημῶ-
τως γίνεσθαι, πολλῶ μᾶλλον ἢ τάξις ἐν τοῖς τοιοῦτοις
ἀρμόδιος. Οὐ γὰρ ἂν οὔτε ὁ Κάϊν ἐπὶ τῷ κακῶς
εἰσελεῖν κατεκρίθη, εἰ μετὰ τοῦ ὀρθῶς προσενεγκεῖν,
καὶ τὸ πρέπον ἐν τῇ τάξει πεφύλαχε, τῶν αὐτῶ τε
πρὸς χρεῖαν καταλείπομένων, καὶ τῶν τῷ Θεῷ ἀφ-
ιερωμένων. Δέον γὰρ ἐκ τῶν πρώτων γεννημάτων
τῷ Θεῷ τῆς θυσίας ἀπαρῆσθαι, αὐτὸς τῶν τιμιωτέ-
ρων ἐμφορηθεῖς, τὸν Θεὸν τοῖς λευφάνοις ἐδεξιώσατο.
Χρῆ τοίνυν εἰδέναι τῆς ἀγάπης τὴν τάξιν, ἣν ὑφ-
ηγέεται διὰ τοῦ νόμου, πῶς μὲν ἀγαπᾶσθαι χρῆ τὸν
Θεόν, πῶς δὲ τὸν πλησίον, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὸν
ἐχθρὸν, μήποτε ἀτακτὸς τις καὶ ἐνηλλαγμένη γένηται
τῆς ἀγάπης ἢ ἀποπλήρωσις. Δεῖ γὰρ Θεὸν μὲν ἀγα-
πᾶν ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς, καὶ δυνάμειος, καὶ
αἰσθησεώς· τὸν δὲ πλησίον, ὡς ἑαυτόν· τὴν δὲ γυναῖκα,
εἰ μὲν καθαρωτέρας ἐστὶ ψυχῆς, ὡς ὁ Χριστὸς τὴν
Ἐκκλησίαν· ὁ δὲ ἐμπαθέστερος, ὡς τὸ ἴδιον σῶμα·

Deinde dicit : *Introducite me in cellam vina-
riam ; ordinate in me charitatem. Fulcite me un-
guentis, malis torum mihi sternite, quia sum sau-
ciata dilectionis. Ut ad divinum currat cursum quæ
recte prius equis assimilata est anima, tanquam
crebris et ordinatis salibus ad anteriora tenden-
tibus extenditur, ad posteriora autem non conver-
titur, quantum licet occupando. Quinetiam sitit.
Usque adeo autem augetur sitis, ut e sapientiæ
cratere non hauriat, neque ad sedandam sitim
satis esse putet, si totum craterem in os infundat,
sed rogat ut deducatur ad ipsam cellam vinariam,
et ipsis torcularibus os subjiciat, et dulce vinum
scatens aspiciat, botrumque qui exprimitur in tor-
cularibus, et vitem illam quæ hunc botrum alit,
et veræ illius vitis agricolam, qui adeo optimum
et suavem efficit botrum. Quorum unumquodque
supervacaneum fuerit explicare, cum sit manifesta
quæ in unoquoque eorum consideratur tropica sig-
nificatio. Illud autem omnino vult videre myste-
rium, quemadmodum sponso calcanti torcular ru-
bræ fiant vestes. De quo dicit propheta : *Quam ob
rem rubra sunt vestimenta tua, et indumenta sicut
de calcato torculari* 87 ? Propter hæc et quæ sunt hu-
jusmodi, cupit ingredi domum, in qua est vini
mysterium ac sacramentum. Deinde ingressa, ad
majus rursus exsilit. Rogat enim ut subjiciatur
charitati. Charitas autem est Deus, ut vox est
Joannis 88, cui subjectam esse animam, esse salu-
tem David pronuntiavit 89. Quoniam ingressa sum,
inquit, in cellam vinariam, subjicite me charitati,
seu ordinate in me charitatem. Quomocumque
enim utaris verbi inversione, ideam est quod sub-
jectum significatur, nempe et ex eo quod sub-
jecta sit charitati, et ex eo quod charitas ei ordi-
netur.*

Nunc autem et scitum aliquod dogma ex hac voce
forte docemur, nempe cujusmodi sit Deo tribuen-
da charitas, et quemadmodum in se invicem affe-
ctos esse oporteat. Si enim oportet omnia ordine
et honeste fieri, multo magis in his est ordo con-
veniens. Neque enim condemnatus esset Cain pro-
pterea quod male divideret 60, si cum eo quod recte
obtulisset, etiam id quod decet in ordine servasset,
D tam eorum quæ restabant ad usum, quam eorum
quæ Deo consecrabantur. Cum enim oporteret ex
iis quæ primo nata erant, Deo divinas offerre pri-
mitias, ipse repletus iis quæ erant pretiosiora. re-
liquiis Deum excipiens est prosecutus. Oportet
ergo scire ordinem charitatis, quam per legem
exponit, nempe quemadmodum Deum oporteat dil-
ligere, et uxorem, et inimicum, ne forte inordinata
et inversa fiat charitatis adimpletio. Oportet enim
Deum quidem diligere ex toto corde et anima et
potentia et sensu : proximum autem tanquam se-
ipsum : et uxorem, si purioris quidem est animæ,
sicut Christus Ecclesiam ; sin autem est animæ

87 Isa. LXIII, 2. 88 I Joan. IV, 8. 89 Psal. LXI, 2. 60 Genes. IV, 7.

paulo magis obnoxia animi perturbationibus, sicut corpus proprium. Sic enim jubet qui hæc ordinat Paulus ⁶¹. Inimicum autem, in eo quod non reddamus malum pro malo, sed pro injuria referamus beneficium. Nunc autem licet videre confusam et inordinatam in multis charitatem, per non congruentem inconcinnitatem erraticè incedentem. Nam aliqui quidem pecunias, et honores, et uxores, in eas forte ardentius affecti, ex tota anima diligunt et totis viribus, ut etiam animam pro eis velint profundare: Deo quantum videtur: proximo autem vix tantam ostendant charitatem, quanta debetur inimicis. In eos autem qui odio habent hæc est affectio, ut majori malo ulciscantur eum qui prior affecti injuria. Ordinate ergo in me, inquit, charitatem, ut Deo tantum tribuam quantum debetur, in unoquoque autem aliorum, ab ea quam par est mensura non aberrem. An forte per hoc etiam licet intelligere, quod Quoniam quæ primo fueram dilecta, per inobedientiam inter inimicos sui reputata, nunc ad eandem reversa sum gratiam, per charitatem sponso conjuncta, ea nunc dicit, Confirmate mihi hujus gratiæ stabilitatem et immutabilitatem, vos amici sponsi, studio et diligentia mihi conservantes propensionem ad id quod est melius.

Hæc autem cum dixisset, transit rursus ad id quod est sublimius: fulciri quippe rogat unguentis ad obtinendam honorum firmitatem. *Fulcite me, inquit, unguentis. O admirabiles columnas et nova fulcra! Quemadmodum sunt unguenta columnæ domus? quemadmodum firmissima tecti constructio nititur bene spiranti odore? Annon plane perspicuum est, quod quæ multifariam a multis exercentur virtutes, pro varietate operationum etiam nominantur? virtus enim est non solum bonum intueri, et esse participem ejus quod est melius, sed etiam immutabilitatem in bono conservare. Qui ergo vult fulciri unguentis, quærit sibi adesse firmitatem in virtutibus. Virtus enim est unguentum, quoniam est sejuncta ab omni tetro odore peccatorum. Admirabitur autem etiam quispiam consequentiam eorum quæ dicta sunt, per quænam cupit sibi sterni domum. Nam hic non rubis et spinis, et stramine, et arundine, et feno, quibus construuntur domus materialæ: sed domus sternendæ materia sunt poma. *Sternite, inquit, mihi torum in malis. Ut sit omnino ei hic fructus, pulchritudo, unguentum, dulcedo, nutrimentum, per umbram refrigeratio, sedes in qua quiescitur; columna, quæ stabilit: tectum quod legit. Nam ut pulchritudo quidem cernitur cum desiderio, ut unguentum delectat odoratum, ut nutrimentum pinguefacit corpus, et dulcedine afficit gustum, ut umbra refrigerat æstum: ut sedes recreat laborem: ut domus tectum, inquilino operimentum suppeditat: ut columna præbet immutabilitatem:**

οὕτω γὰρ καλεῖται ὁ τῶν τοιοῦτων διατάκτης Παῦλος. Τὸν ἐχθρὸν δὲ ἐν τῷ μὴ κακὸν ἀντιδοῦναι κακῷ, ἀλλὰ δι' εὐεργεσίας τὴν ἀδικίαν ἀμείψασθαι. Νῦν δὲ συγχευμένην ἔστιν ἰδεῖν καὶ ἀτακτον ἐπὶ τῶν πολλῶν τὴν ἀγάπην, διὰ τῆς ἀκαταλλήλου ἀναρμοστίας πεπλατυμένως ἐνεργουμένην. Οἱ χρήματα μὲν καὶ τιμὰς καὶ γυναῖκας, ἂν τύχῃσι θερμότερον πρὸς αὐτὰς διακείμενοι, ἐξ ὅλης ψυχῆς καὶ δυνάμειος ἀγαπῶσιν, ὡς καὶ τὴν ζωὴν ἂν ὑπὲρ αὐτῶν ἐθελῆσαι προσέσθαι· Θεὸν δὲ τοσοῦτον ὅσον δοκεῖν· τῷ δὲ πλησίον μόλις ἂν ἐπιδειξάντων τὴν τοῖς ἐχθροῖς ἀφορισθεῖσαν ἀγάπην. Ἡ δὲ πρὸς τοὺς μισοῦντας σχέσις ἐστὶ, τῷ μεῖζονι κακῷ τοὺς προλελυπηκότας ἀμύνεσθαι. Τάξτε οὖν, φησὶν, ἐπ' ἐμὲ τὴν ἀγάπην, ὥστε Θεῷ μὲν ἀνατιθέσθαι ὅσον ὀφείλεται, ἐπὶ δὲ τῶν ἄλλων ἐκείνου, τοῦ προσήκοντος μέτρου μὴ ἀστοχῆσαι. Ἡ καὶ τοῦτο τυχὸν ἔστιν ὑπονοῆσαι διὰ τοῦ λόγου, ὅτι Ἐπειδὴ ἀγαπηθεῖσα περὶ τὴν πρώτην, διὰ τῆς παρακοῆς ἐν τοῖς ἐχθροῖς ἐλογίσθη, νυνὶ δὲ πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν ἐπαπῆλλον χάριν, δι' ἀγάπης τῷ νυμφίῳ συναρμοσθεῖσα· κυρώσατέ μοι, φησὶ, τὸ τῆς χάριτος ταύτης τεταγμένον καὶ ἀμετάστατον, ὅμεις οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου, δι' ἐπιμελείας καὶ προσοχῆς τῷ πατρίῳ συντηροῦντές μοι τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ὁπίην.

Ταῦτα δὲ εἰπούσα, πάλιν πρὸς τὸ ὑψηλότερον μέτεισα· στηριχθῆναι γὰρ πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν βεβαιότητα τοῖς μύροις ζητεῖ. *στηριξατέ με*, φησὶν, ἐν μύροις. Ὡ παραδέξων καὶ καινῶν ἔρεισμάτων! Πῶς τὰ μύρα στύλοι τοῦ οἴκου γίνονται; Πῶς τῇ εὐπνοίᾳ τὸ πάγιον τῆς τοῦ ὀρόφου κατασκευῆς διερείδεται; Ἡ δὴλον πάντως ἐστίν, ὅτι τῶν ἀρετῶν χρῆμα πολυεῖδως ἐν ἡμῖν κατορθούμενον, κατὰ τὰς διαφορὰς τῶν ἐνεργημάτων καὶ ὀνομάζεται; Ἄρετὴ γὰρ ἐστὶν οὐ μόνον τὸ βλέπειν τὸ ἀγαθόν, καὶ τὸ ἐν μετουσίᾳ τοῦ κρεῖττονος γίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμετίπτωτον ἐν τῷ καλῷ διασώζεσθαι. Ὁ τοίνυν στηριχθῆναι βουλόμενος ἐν τοῖς μύροις, τὸ βέβαιον ἐν ταῖς ἀρεταῖς αὐτῷ προσγένεσθαι ζητεῖ. Ἄρετὴ γὰρ τὸ μύρον, διότι πάσης δυσωδίας ἀμαρτημάτων κενώρισταί. Θαυμάσειε δ' ἂν τις καὶ τὸ τῶν εἰρημῶν ἀκόλουθον, διὰ τίνων στοιθασθῆναι τὸν οἶκον ἐπιθυμῆ. Οὐ βῆτονος τισὶ καὶ ἀκάνθαις, καὶ χόρτω, καὶ καλᾶμῃ (μᾶλλον δὲ καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, οὐ ξύλοις καὶ καλᾶμῃ καὶ χόρτω), οἷς οἱ ὀλόδοις οἴκοι κατασκευάζονται· ἀλλὰ στοιθῆ τῆς τοῦ οἴκου στέγης τὰ μῆλα γίνεται. Λέγει γὰρ, *στοιθασατέ με ἐν μέλοις*· ἵνα γένηται πάντα ἐν πάσιν αὐτῇ ὁ καρπὸς οὗτος, τὸ κάλλος, τὸ μύρον, ὁ γλυκασμὸς, ἡ τροφή, ἡ διὰ τῆς σικιᾶς ἀνάψυξις, ὁ ἀναπαύων θρόνος, ὁ βεβαιῶν στύλος, ὁ ἐπισκεπάζων ὄροφος. Ὡς κάλλος γὰρ μετὰ ἐπιθυμίας ὁράται, ὡς μύρον ἡδύνην τὴν ὀσφρησιν, ὡς τροφή πιαίνει τὸ σῶμα καὶ γλυκαίνει τὴν γεῦσιν, ὡς σικία καταψύχει τὸν καύσωνα, ὡς θρόνος ἀναπαύει τὸν κόπον· ὡς στέγη τοῦ οἴκου, σκέπη τῷ ἐνοικοῦντι γίνεται· ὡς στύλος παρέχει τὸ ἀμετάπτωτον

⁶¹ Ephes. v, 25.

ὡς ἐμφανὲς μῆλον ὠρατίζει τὸν δροσφον. Τί γὰρ ἂν A
 τις ἐπινοήσῃε περικαλλέστερον θέαμα μήλων συν-
 θέσεως, ὅταν εὐδιάθετος ἢ ὀπώρα κατὰ τὸ συνεχὲς
 ἐφ' ὑπέλου τινὸς πρὸς αὐτὴν ἠνωμένη κατὰ τὴν ὄψιν
 ποικιλλεται, τοῦ ἐρυθήματος τῆς ὀπώρας κατα-
 μιγνυμένου πρὸς τὸ ὑπόλευκον. Εἰ τοίνυν δυνατὸν ἦν,
 ἐξ ἐπιπέδου τῶν μήλων θέσιν ἄνωθεν ἐπαιωρουμέ-
 νην ὁρατῆσαι, τί ἂν τῆς τοιαύτης ἐξέως ἦν γλαφυ-
 ρώτερον; "Ὅπερ ἐπὶ τῆς νοητῶν ἀγαθῶν ἐπιθυμίας
 ἐστὶν οὐκ ἀδύνατον. Οὐ γὰρ βαρὺ τῆς ὀπώρας ἐκεί-
 νης τὸ εἶδος, οὐδὲ εἰς γῆν βρίθον καὶ καθελκόμενον,
 ἀλλὰ πρὸς τὸ ὕψος τὴν ῥοπήν ἐκ φύσεως ἔχει. Ἄνα-
 φυῆς γὰρ ἡ ἀρετῆ, καὶ πρὸς τὸ ἄνω βλέπει. Διδὸν τῷ
 κάλλει τῶν τοιούτων μήλων ἐπιθυμεῖ ἡ νύμφη τὸν
 δροσφον τοῦ ἰδίου οἴκου ἐνωρατίζεσθαι. Οὐ γὰρ μοι
 τοῦτο δοκεῖ κατὰ τὸ προηγούμενον τῷ λόγῳ σπου-
 δάζεσθαι, ὡς ἐμφανὲς τι θέαμα διὰ τῆς τῶν μήλων
 συνθέσεως ἐπὶ τῆς στοιθεῖς ὁρατῆσαι. Τίς γὰρ ἂν
 γένοιτο διὰ τούτων πρὸς ἀρετὴν ὁδηγία, εἰ μὴ τι
 νόημα τῶν ὠφελούντων ἡμᾶς εἴη τοῖς εἰρημένοις ἐν-
 θεωρούμενον;

Τί οὖν ἐστὶν ὁ εἰκάζομεν; Ὁ ἐν τῷ δρυμῶν τῆς
 φύσεως ἡμῶν ὑπὸ φιλανθρωπίας ἀναβλαστῆσας, διὰ
 τοῦ μετασχεῖν σαρκὸς τε καὶ αἵματος, μῆλον ἐγέ-
 νετο. Πρὸς ἐκάτερον γὰρ τούτων ἐστὶν ἰδεῖν ἐν τῇ
 ὀπώρα ταύτῃ διὰ τῆς χροιάς τὴν ὁμοίωσιν. Τῷ μὲν
 γὰρ ὑπερλευκαίνοντι ἡμιεῖται τὴν τῆς σαρκὸς ἰδιό-
 τητα, τὸ δὲ ἐπιχερωσμένον ἐρυθρῆμα συγγενῶς ἔχειν
 πρὸς τὴν τοῦ αἵματος φύσιν διὰ τοῦ εἶδους μαρτυρε-
 ται. Ὅταν τοίνυν ἡ ἐντροφύσσα τοῖς θεοῖς ψυχὴ κατὰ C
 τὴν στέγην ταύτην βλέπειν ἐπιθυμήσῃ, τοῦτο τῷ αἰ-
 νίματι παιδευόμεθα. Ἐκ γὰρ τοῦ ἄνω βλέποντας
 ἡμᾶς προσέχειν τοῖς μῆλοις, πρὸς οὐράνιον ἐστὶ πο-
 λιτεῖαν ὁδηγεῖσθαι διὰ τῶν εὐαγγελικῶν διδαγμάτων.
 Ἄπερ ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, καὶ ἐπάνω πάντων ὧν
 ὑπέδειξεν ἡμῖν διὰ τῆς ἐν σαρκὶ φανερώσεως, πάν-
 των τῶν ἀγαθῶν πολιτευμάτων ἐν ἑαυτῷ δείξας
 τὰ ὑποδείγματα, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, ὅτι
 Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραῖός εἰμι καὶ ταπεινός τῆ
 καρδία. Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος, τὴν ταπει-
 νοφροσύνην ἡμῖν ὑφηγούμενος, λέγει· *Δυνατὸν γὰρ
 δι' ἐνὸς θεωρήματος πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν πιστώ-
 σασθαι τῷ λόγῳ.* Πρὸς γὰρ τοὺς τὰ ἄνω βλέποντας,
 τοῦτο φρονεῖσθω, φησὶν, *ἐν ὑμῖν ὁ καὶ ἐν Χριστῷ
 Ἰησοῦ ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων οὐκ ἄρπαγμόν
 ἠήρησато τὸ εἶναι ἰσα θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν
 μορφῇ δούλου λαβῶν, ὁ διὰ σαρκὸς καὶ αἵματος
 ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, καὶ ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ
 χαρῆς ἐν μετομοίᾳ τῆς ταπεινότητος ἡμῶν ἔκουσίως
 γενόμενος, καὶ μετὰ τῆς τοῦ θανάτου κατελθῶν πεί-
 ρας. Διὰ ταῦτά φησὶν ἡ νύμφη· *Στοιβάσατέ με ἐν
 μῆλοις, ἵνα πάντως εἰς ὕψος ὄρωσα, βλέπω πρὸς
 τὰ τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα τὰ ἐν τῷ νομίῳ δει-
 κνύμενα.* Ἐκεῖ ἡ πραότης· ἐκεῖ τὸ ἀόργητον· ἐκεῖ τὸ
 πρὸς ἐχθροὺς ἀμνησίκακον, καὶ τὸ πρὸς τοὺς λυ-
 πούντας φιλόνηρον, καὶ τὸ δι' εὐεργεσίας τὴν κα-
 κίαν ἀμείβεσθαι· ἐκεῖ τὸ ἐγκρατὲς, τὸ καθαρὸν, τὸ*

ut malum evidens decórat tectum. Quodnam enim
 potest excogitari pulchrius spectaculum, quam
 malorum compositio, quando bene dispositus fru-
 ctus continenter in aliquo loco plano et æquabili
 sibi unitus, externa specie variatur, rubore fru-
 ctus admixto cuidam candori. Si ergo fieri posset
 ut in superficie collocata malorum positura videretur
 desuper in altum sublata, quid hoc aspectu videri
 posset elegantius? Quod quidem non est ejusmodi,
 ut fieri non possit in desiderio bonorum quæ ca-
 dunt sub intelligentiam. Neque enim est grave illud
 genus fructus, neque in terram vergens ac de-
 pressum, sed suapte natura sursum fertur: erigit
 enim sese virtus, et in altum aspicit. Quamobrem
 horum malorum pulchritudine desiderat sponsa
 suæ domus tecum decorari. Non enim mihi vide-
 tur principale verbi hoc esse studium et institutum,
 ut aliquod humi stratum ostendatur spectaculum
 per malorum compositionem. Quænam enim per
 hæc esset ratio ducendi ad virtutem, nisi aliqua
 nobis utilitatem afferens intelligentia considerare-
 tur in iis quæ dicta sunt?

Quid est ergo quod conjuicimus? Qui in nostræ na-
 turæ silva germinavit propter suam in homines
 benevolentiam, ex eo quod fuit particeps carnis et
 sanguinis, factus est malum. Ad utrumque enim
 eorum licet videre in hoc fructu per colorum as-
 similationem. Nam quodam quidem candore imi-
 tatur carnis proprietatem: ei autem illitus rubor
 per suam testatur speciem se quamdam habere
 cognitionem cum natura sanguinis. Quod ergo re-
 rum divinarum deliciis se oblectans anima, ea intra
 tecta aspicere desideraverit, hoc ænigmate erudi-
 mur. Ex eo enim quod sursum aspicientes, poma
 attendamus, ad conversationem cœlestem licet de-
 duci per documenta evangelica. Quæ quidem qui
 desuper venit, et est super omnia, nobis ostendit
 per suam in carne manifestationem, ut qui omnium
 bonorum vitæ institutorum et actionum in se exem-
 pla indicarit, sicut dicit Dominus: *Discite a me
 quod sum mitis et humilis corde* 52. Hoc ipsam au-
 tem Apostolus quoque humilitatem nobis exponens,
 dicit: *Per unam enim contemplationem licet verbi
 universam confirmare veritatem.* Dicit enim eis qui
 sursum aspiciunt: *Hoc sentite, inquit, in vobis quod
 in Christo Jesu* 53: *qui cum in forma Dei esset,
 non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo,
 sed servi formam accepit, qui per carnem et san-
 guinem est in hac vita versatus, et pro ea quæ
 sibi erat proposita lætitia, et nostræ humanitatis
 voluntarie particeps factus est, et usque ad mortis
 venit experientiam. Propterea dicit sponsa: *Ster-
 nite mihi torum in malis, ut semper in altum aspi-
 ciens, attente et firmiter videam exempla bonorum
 quæ ostenduntur in sponso. Illic est lenitas: illic
 iræ vacuitas: illic oblivio injuriarum acceptarum
 ab inimicis: et humanitas in eos qui molestiam
 afferunt, et pro malo referunt beneficium. Illic est**

52 Matth. xi, 29 53 Philipp. ii, 5.

te: per nra, puritas, patientia, et inani gloria nihil est p rmixtum, fraudeque quæ versatur in iis quæ ad hanc vitam pertinent.

Post hæc laudat sagittarium, quod scopum recte attingat, ut qui telum pulchre in ipsam dirigat. *Vulnerata*, inquit, *sum a dilectione*. Ostendit hac oratione telum, quod cordi alte insidet. Qui telum autem jaculatur, est dilectio seu charitas. Charitatem autem esse Deum didicimus a sacra Scriptura⁶⁴, qui electam suam sagittam, nempe Deum unigenitum, emittit in eos qui servantur, spiritu vitæ illita triplici aculei cuspede. Aculeus autem est fides, ut quæ in quo fuerit, cum sagitta simul adducat sagittarium, ut dicit Dominus: *Ego et Pater unum sumus, et veniemus, et mansionem apud eum faciemus*⁶⁵. Videt ergo quæ per divinas ascensiones in altum sublata est anima, dulce telum charitatis, quo ipsa fuit sauciata, et de eo vulnere gloriatur, dicens: *Vulnerata sum ego a dilectione*. **O** pulchrum vulnus et dulcis plaga, per quam plagam vita subit interna, quod quæ a telo facta est divisio, quoddam ostium et aditum aperuerit! Nam simul atque telum accepit charitatis, ad nuptialem lætitiā protinus transmutata fuit jaculatio. Vides enim quemadmodum manus arcum tractant, dispertitæ ad usum operationibus. Nam sinistra quidem arcum, dextera vero nervum ad se attrahit, per sagittæ concavitatem telum ad se attrahens, quod adhibita manu sinistra ad scopum dirigitur. Quæ ergo paulo ante teli facta est scopus, nunc seipsam pro telo aspicit in manibus sagittarii, cum aliter dextera, et aliter sinistra telum apprehendat. Sed quoniam per tropum ex epithalamio sumptum producentur ex consequenti theorematum significationes, non fecit aculeum teli sustineri a sinistra, neque dexteram tenere alteram partem, ut sit anima telum in manu putentis directum sursum ad scopum, sed fecit sinistram quidem subjici capiti pro aculeo: dexteram autem tenere id quod restat: ut simul, ut opinor, duplici ænigmate philosophetur oratio de divina ascensione, ostendens quod idem sit sponsus et sagittarius, eadem nostra sponsa et sagitta, nempe pura utens anima, et tanquam jaculum ad bonum scopum dirigens: tanquam sponsam sursum deducens ad participationem æternitatis, in quam non cadit interitus, vitæ longitudinem et annos vitæ per dexteram elargiens, per sinistram autem, æternorum bonorum divitiis et Dei gloriam, ejus non possunt esse participes, qui quærunt gloriam mundi. Propterea dicit: *Sinistra ejus sub capite meo*, per quam jaculum dirigitur ad scopum. Dextera autem ejus me apprehendens et ad se trahens, efficit me levem, ut sursum ferar, ut illuc mittar, et a sagittario minime separer. Adeo ut et simul feratur per jaculationem, et in Domini manibus conquiescat. Harum manuum proprietates dicit

A μακρόθυμον, τὸ πάσης κενοδοξίας τε καὶ ἀπάτης βιωτικῆς ἀνεπίμικτον.

Ταῦτα εἰποῦσα, ἐπαινεῖ τὸν τοξότην τῆς εὐστοχίας, ὡς καλῶς ἐπ' αὐτὴν τὸ βέλος εὐθύναντα. *Τετρωμένη γὰρ, φησὶν, ἀγάπης ἐγώ*. Δείκνυσι τῷ λόγῳ τὸ βέλος, τὸ τῇ καρδίᾳ διὰ βάθους ἐγκείμενον. Ὁ δὲ τοξότης τοῦ βέλους ἡ ἀγάπη ἐστίν. Ἀγάπην δὲ τὸν Θεὸν εἶναι παρὰ τῆς ἀγίας Γραφῆς μεμαθήκαμεν, ὅς τὸ ἐκλεκτὸν αὐτοῦ βέλος τὸν μονογενῆ Υἱὸν ἐπὶ τοὺς σωζόμενους ἐκπέμπει, τῷ πνεύματι ζωῆς τὴν triπλῆν τῆς ἀκίδος ἀκμὴν περιχρῶσας. Ἀκίς δὲ ἡ πίστις ἐστίν, ἵνα ἐν ᾧ γένηται συνεισάγη μετὰ τοῦ βέλους καὶ τὸν τοξότην, ὡς φησὶν ὁ Κύριος, ὅτι *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμέν, καὶ ἔλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν*. Ὁρᾷ τοίνυν ἡ διὰ τῶν θείων ἀναβάσεων ὑψωθείσα ψυχὴ, τὸ γλυκὺ τῆς ἀγάπης βέλος ἐν ἑαυτῇ, ᾧ ἐτρώθη, καὶ καύχημα ποιεῖται τὴν πληγὴν, λέγουσα, ὅτι *Τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ*. Ὁ καλοῦ τραύματος καὶ γλυκείας πληγῆς, δι' ἧς ἡ ζωὴ ἐπὶ τὰ ἐντὸς διαδύεται, ὡς περ τινα θύραν καὶ εἰσοδὸν τὴν ἐκ τοῦ βέλους διαίρειν ἑαυτῇ ὑπανοίξασα! Ὅμοῦ τε γὰρ τὸ τῆς ἀγάπης βέλος ἐδέξατο, καὶ παραχρῆμα εἰς γαμικὴν θυμῆδιαν ἡ τοξεία μετσεκευάσθη. Φανερόν γάρ ἐστι πῶς αἱ χεῖρες τὸ τέξον μεταχειρίζονται, μεριζόμεναι πρὸς τὴν χρείαν ταῖς ἐνεργείαις. Ἡ μὲν γὰρ εὐώνυμος τοῦ τέξου ἄπτεται: ἡ δεξιὰ δὲ τὴν νεύραν πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπᾶται, συνελκομένη διὰ τῶν γλυφίδων τὸ βέλος τῇ προβολῇ τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς πρὸς τὸν σκοπὸν εὐθύνομενον. Ἡ τοίνυν πρὸ ὀλίγου σκοπὸς γενομένη τοῦ βέλους, νῦν ἑαυτὴν ἀντὶ βέλους ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τοξότου βλέπει, ἄλλω: τῆς δεξιᾶς, καὶ ἐτέρως τῆς εὐώνυμου διαλαμβανούσης τὸ βέλος. Ἄλλ' ἐπειδὴ διὰ τῆς ἐπιθαλαμίου τροπῆς αἱ τῶν θεωρημάτων ἐμφάσεις δι' ἀκολουθοῦ προάγονται, οὐκ ἐποίησε τὴν ἀκίδα τοῦ βέλους ὑπὸ τῆς ἀριστερᾶς ἔχομένην, οὐδὲ τὴν δεξιάν τὸ ἔτερον διαλαμβάνουσαν, ὡς ἂν γένοιτο ἡ ψυχὴ βέλος ἐν χειρὶ τοῦ δυνατοῦ, πρὸς τὸν ἄνω σκοπὸν εὐθύνομενον: ἀλλ' ἐποίησε τὴν μὲν εὐώνυμον ἀντὶ τῆς ἀκίδος τῇ κεφαλῇ ὑποβάλλεσθαι: διαλαμβάνεσθαι δὲ τῇ δεξιᾷ τὸ λειπόμενον, ὡς ἂν, οἶμαι, κατὰ ταῦτόν ἐν τοῖς διπλοῖς αἰνίγμασι τὰ περὶ τῆς θείας ἀναβάσεως ὁ λόγος φιλοσοφῆσειεν, δεικνύς ὅτι ὁ αὐτὸς καὶ νυμφίος καὶ τοξότης ἐστὶν ἡμῶν, νύμφη τε καὶ βέλει τῇ κεκαθαρμένην κεχηρμένους ψυχῇ, ὡς βέλος πρὸς τὸν ἀγαθὸν εὐθύνων σκοπὸν: ὡς νύμφην πρὸς μετουσίαν ἀναλαμβάνων τῆς ἀφάρτου ἀδιόρητος, μῆκος βίου καὶ ἔτη ζωῆς διὰ τῆς δεξιᾶς χαριζόμενος: διὰ δὲ τῆς ἀριστερᾶς τὸν τῶν αἰώνων ἀγαθῶν πλοῦτον, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, ἧς οἱ τὴν τοῦ κόσμου ζητούντες δόξαν ἀμέτοχοι γίνονται. Διὰ τοῦτό φησὶν, *Εὐώνυμος αὐτοῦ ὑπὸ τὴν κεφαλῇ μου*, δι' ἧς εὐθύνεται πρὸς τὸν σκοπὸν τὸ βέλος: δεξιὰ δὲ αὐτοῦ πρὸς ἑαυτὴν μεδιαλαβοῦσα καὶ ἐφελευσασμένη, κούφην με πρὸς τὴν ἄνω φορὰν ἀπεργάζεσθαι, κάκει πεμπομένην, καὶ τοῦ τοξότου μὴ χωριζομένην: ὡς ὁμοῦ τε φέρεσθαι διὰ

⁶⁴ I Joan. iv, 8. ⁶⁵ Joan. xiv, 23.

τῆς βολῆς, καὶ ταῖς χερσὶ τοῦ Δεσπότου συναναπαύεσθαι. Τὰ δὲ τῶν χειρῶν τούτων ιδιώματά φησιν ἡ Παροιμία. ὅτι μήκος βίου, καὶ ἔτη ζωῆς ἐν τῇ δεξιᾷ τῆς σοφίας· ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς, πλοῦτος καὶ δόξα.

Εἶτα πρὸς τὰς θυγατέρας τῆς ἀνω Ἱερουσαλήμ πρέπει τὸν λόγον. Ὁ δὲ λόγος παράκλησις ἐστὶν ἐν ὄρκῳ προσαγομένη, τοῦ πλεονάζειν καὶ ἐπαύξειν αἰετὴν τὴν ἀγάπην, ἕως ἂν ἐνεργῶν ἑαυτοῦ ποιήσῃ τὸ θέλημα, ὃ θέλων πάντας σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Ὁ δὲ λόγος οὗτός ἐστιν ἐν πεποιήται· *Ὁρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνάμεισι καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἕαν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην, ἕως οὗ θελήσῃ.* Ὁρκος ἐστὶ λόγος πιστούμενος δι' ἑαυτοῦ τὴν ἀλήθειαν· διπλῆ δὲ ἡ κατὰ τὸν ὄρκον ἐνέργεια. Ἡ γὰρ αὐτὸς πιστοῦται τῷ ἀκούοντι τὴν ἀλήθειαν, ἢ ἄλλοις διὰ τοῦ ὀρκισμοῦ τὴν ἀνάγκην ἐπάγει τοῦ μηδὲν παραψεύδεσθαι· οἷον, *Ὁμοσε Κύριος τῷ Δαβὶδ ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσῃ αὐτήν·* ἐνταῦθα τὸ πιστὸν τῆς ὑποσχέσεως ἐμπεδοῦται τῷ ὄρκῳ. Ὅταν δὲ φροντίδα ποιούμενος ὁ Ἀβραάμ τῆς εὐγενεῦς ἐπὶ τῷ μονογενεῖ συζυγίας, προστάσῃ τῷ ἰδίῳ οἰκέτῃ, μὴ τινα τῶν τοῦ γένους Χαναάν, τῶν τῇ δουλείᾳ καταδικασμένων συνοικίαι πρὸς γάμον τῷ Ἰσαάκ, ὡς ἂν μὴ λυμαίνηται τῇ εὐγενεῖ τῆς διαδοχῆς ἢ τοῦ δουλικοῦ γένους ἐπιμιξία, ἀλλ' ἐκ τῆς πατρῴας αὐτοῦ γῆς καὶ συγγενείας ἀρμόσασθαι τῷ παιδί τὴν συζυγίαν, ἀνάγκην ἐπάγει τοῦ μὴ βραθυμῆσαι περὶ τὸ πρόσταγμα διὰ τοῦ ὀρκίσει αὐτὸν, εἰ μὲν ἐπιστέλλῃ ποιήσῃ δι' αὐτὸν, ὅσα περὶ τοῦ παιδὸς ἔδοκίμασεν. Ὁρκίζεται τοίνυν ὑπὸ τοῦ Ἀβραάμ ὁ θεράπων, ἵνα τῷ Ἰσαάκ τὴν πρέπουσαν συζυγίαν ἀρμόσῃται. Διπλῆς τοίνυν οὐσίας τῆς κατὰ τὸν ὄρκον ἐνεργείας, ἐνταῦθα ἡ πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀναδραμούσα ψυχὴ, ὅσον ἐν τοῖς προεξητασμένοις ἐθεωρήσαμεν, ταῖς μαθητευομέναις ψυχαῖς τὴν πρὸς τὸ τέλειον πρόδοον ὑφηγουμένη, οὐχ ὡς αὕτη τετύχηκε παρέχει ταῖς ἀκουούσαις διὰ τοῦ ὄρκου τὸ ἀναμφίβολον· ἀλλ' ἐκεῖνας διὰ τοῦ ὀρκισμοῦ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν χειραγωγεῖ βίον, μετὰ τότε ἀκοίμητόν τε καὶ ἐγρηγοροῦσαν τὴν ἀγάπην ἔχειν, ἕως ἂν εἰς πέρας ἔλθοι τὸ ἀγαθὸν αὐτοῦ θέλημα. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ πάντας σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Ὁ δὲ ὀρκισμὸς ὡσπερ ἐκεῖ ἐν τῷ μηρῷ τοῦ πατριάρχου ἐγένετο, οὕτως ἐνταῦθα ἐν δυνάμεισι καὶ ἐν ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου· *Ὁρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν δυνάμεισι, καὶ ἐν ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἕαν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην ἕως οὗ θελήσῃ.* Θεωρητέον τοίνυν ἐν τούτοις, πρῶτον μὲν τίς ὁ ἀγρός· ἔπειτα τίς ἡ ἰσχύς τοῦ ἀγροῦ καὶ ἡ δύναμις, καὶ εἰ διαφορὰν ἔχει ταῦτα πρὸς ἄλληλα, ἢ ἐν δι' ἀμφοτέρων ἐστὶ τὸ σημαινόμενον· πρὸς τούτοις, τί τὸ ἐγείρεσθαι, καὶ τί τὸ ἐξεγείρεσθαι τὴν ἀγάπην. Τὸ γὰρ, *ἕως οὗ θελήσῃ, διὰ τῶν εἰρημένων προαποδέδοται.*

A Proverbium, nempe quod longitudo vitæ et anni vitæ sunt dextera sapientiæ : in ejus autem sinistra divitiæ et gloria⁶⁶.

Deinde convertit orationem ad filias supernæ Jerusalem. Est autem oratio adhortatio quæ adhibetur cum adjuratione, ut multiplicetur et augeatur semper charitas, donec ad effectum suam deduxerit voluntatem, qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem venire veritatis⁶⁷. Hæc sunt autem ejus verba : *Adjuravi vos, filia Jerusalem, in potestatibus et virtutibus agri, si excitetis et expurgisci facialis charitatem.* Jusjurandum est oratio per se confirmans veritatem. Est autem duplex juramenti operatio ; aut enim quispiam ei qui audit firmat fidem veritatis, aut alius per juramentum affert necessitatem ut minime mentiatur, ut : *Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam*⁶⁸ : hic fides promissi confirmatur jurejurando. Quando autem curam gerens Abraham nobilis conjugii filii sui unici, imperat servo suo ne aliquam ex iis qui sunt ex genere Chanaan, qui damnati sunt ad servitutem, conjungat matrimonio cum filio Isaac, ne successionis generis nobilitas corrumpatur mitione servilis generis : sed ex patria sua terra et cognatione filio suo accipiat conjugem⁶⁹, affert necessitatem, ne in jussu exsequendo sit negligens, propterea quod eum adjuraverit, si eum mittat, propter ipsum esse facturum quæ censuit de filio. Adjuratur ergo famulus ab Abrahamo, ut Isaac, quam par est, conjugem accipiat. Ergo cum jurisjurandi duplex sit operatio, hic anima ad tantam conscendens altitudinem, quantam contemplati sumus in iis quæ fuerunt prius examinata, animabus quæ discunt exponens progressum ad id quod est perfectum, non præbet audientibus per juramentum, ut sint remotæ ab omni dubitatione de iis quæ ipsa est assecuta : sed et illas deducit ad vitam ex virtute degendam per adjurationem, et ut eousque insopitam et vigilantem habeat charitatem, donec ad finem venerit bona ejus voluntas. Ea autem est, ut omnes homines salvi fiant, et ad agnitionem veniant veritatis. Adjuratio autem sicut illic facta est in femore patriarchæ, ita hic in potestatibus et virtutibus agri, verbo sic dicente : *Adjuravi vos, filia Jerusalem, in potestatibus et virtutibus agri, si excitetis et expurgisci faciatis charitatem, donec velit.* In his primum considerandum est quis sit ager : deinde quæ sit virtus et potestas agri, et an hæc inter se differant, aut si unum utriusque significatum. Præterea quid sit excitare, et quid expurgisci facere charitatem. Illud enim : *Donec velit*, prius fuit explicitum per ea quæ dicta sunt :

⁶⁶ Prov. iii, 16. ⁶⁷ I Timoth. ii, 4. ⁶⁸ Psal. cxxxii, 11. ⁶⁹ Gen. xxiv, 2 sqq.

Atque quod per agrum quidem mundum significet vox Domini, ex Evangeliiis cuius est perspicuum. Quod autem transeat figura mundi huius, et quod in natura instabili nihil firmum ostendatur et stabile, est evidens ex magna et sublimes voce Ecclesiastæ, qui quidquid apparet et transit, inter ea quæ sunt vana annumeravit. Quænam est ergo potestas huius agri qui est mundus? aut quæ virtus eorum, quorum memoria efficit filiabus Jerusalem ut non sit transiliendum præceptum? Nam si ad ea quæ apparent aspicimus, hanc existimationem rejicit Ecclesiastes, quasi in eis nonnulla sit vis potestatis, vanum nominans quidquid in eis ostenditur, et in quod studium confertur. Nam quod est vanum, non consistit. Quod autem in essentia non consistit, non habet virtutem. **A** forte per pluralem significationem huius potestatis, inveniri potest aliqua sensus conjectura? In sacra enim Scriptura talem nominis differentiam in huiusmodi novimus, ut quando singulariter dicitur virtus ⁷⁰, ad Deum referatur sententia huius vocis: quando autem per figuram pluralem enuntiat, ostendit naturam angelicam, ut, *Christus Dei virtus, et Dei sapientia* ⁷¹; hic singulari Deum significat. *Laudate Dominum, omnes virtutes ejus* ⁷². Hic plurale virtutum indicat significationem naturæ angelorum, quæ cadit sub intelligentiam. Nomen autem potestatis simul acceptum cum virtute habet clariorem sententiæ expressionem; sic Scriptura per iteratam repetitionem verborum quæ habent eandem vim, firmiter ac stabilius id quod vult, exprimente, ut illud, *Dominus virtus mea, Dominus firmamentum meum* ⁷³. Idem enim est, quod per utrumque verbum significatur. Sed compositio eorum quæ parem vim habent, indicat intensionem ejus quod significatur. Pluralis ergo virtutum significatio, et simili modo mentio potestatum, videtur mentem auditorum deducere ad angelicam naturam. Quo fit ut adjuratio, quæ a magistro adhibetur animabus quæ discunt, ad confirmationem eorum quæ sunt dijudicata, non sit adversus hunc mundum qui præterit, sed adversus semper permanentem angelorum naturam, ad quos jubetur aspicere, ut confirmet exemplo stabilitatem et constantiam vitæ quæ ex virtute agitur. Nam quoniam vitam post resurrectionem angelicæ naturæ similem futuram est pollicitus (non est autem mendax is qui promisit), consequens fuerit, etiam eam quæ est in mundo vitam præparari ad eam quæ postea est futura, ut qui in carne vivunt, in agro mundi degentes non vivant secundum carnem, neque conformentur huic mundo, sed præmedientur eam vitam quæ speratur, per vitam quæ agitur in hoc mundo. Propterea sponsa affert animis eorum qui discunt hanc per fusjurandum confirmationem, ut eorum vita quæ in hoc agro recte degitur, aspiat ad virtutes, per impa-

A "Οτι μὲν διὰ τοῦ ἀγροῦ τὸν κόσμον σημαίνει ἡ τοῦ Δεσπότητος φωνή, παντὶ ὄφθλον ἐκ τῶν Εὐαγγελίων ἐστίν· οἱ δὲ παράγει τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, καὶ οὐδὲν πάγιον δέικνυται ἐν τῇ ἀστατοῦσῃ φύσει, ὄφθλον ἐκ τῆς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ μεγαλοφωνίας ἐστίν, ὃς πᾶν φαινόμενόν τε καὶ παρερχόμενον, ἐν ματαίοις ἠριθμησεν. Τίς οὖν ἡ δύναμις τοῦ τοιοῦτου ἀγροῦ, ὃ ἐστίν ὁ κόσμος; ἢ τίς ἡ ἰσχύς, ὣν ἡ μνήμη ἀπαράθρατον ποιεῖ διὰ τοῦ ὀρκισμοῦ ταῖς θυγατέρας Ἱερουσαλήμ τὸ παράγγελμα; Εἰ μὲν γὰρ πρὸς τὰ φαινόμενα βλέπομεν, ὡς οὕσης τινὸς ἐν τούτοις δυνάμεως, παραγράφεται τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν ὁ Ἐκκλησιαστής, μάταιον ὀνομάζων πᾶν ἐν τούτοις δεικνυμένον τε καὶ σπουδαζόμενον. Τὸ γὰρ μάταιον οὐχ ὑφέστηκε. Τὸ δὲ μὴ ὑφεστὸς κατὰ τὴν οὐσίαν, ἰσχύον οὐκ ἔχει. Ἡ τάχα διὰ τῆς πληθυντικῆς σημασίας τῆς κατὰ τὴν δύναμιν, ἐστὶ τινὰ στοιχασμὸν εὑρεῖν τοῦ νοήματος; Τοιαύτην γὰρ ἔγνωμεν παρὰ τῆς ἀγίας Γραφῆς διαφορὰν ἐπὶ τῶν τοιούτων ὀνομάτων· ὅταν μὲν μοναδικῶς ἡ δύναμις λέγεται, πρὸς τὸ Θεῖον ἀναπέμπεται διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἡ διάνοια· ὅταν δὲ διὰ τοῦ πληθυντικοῦ σχήματος ἐκφωνῆται, τὴν ἀγγελικὴν φύσιν τῶ λόγῳ παρίστησιν· οἷον, *Χριστός, Θεοῦ δύναμις καὶ σοφία*, ἐνιαυθὰ τῶ μοναδικῶ τὸ Θεῖον ἐγκώριον. *Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ*. Ὅδε τὸ πληθυντικὸν τῶν δυνάμεων τῆς νοητῆς τῶν ἀγγέλων φύσεως τὴν σημασίαν ἐνδείκνυται. Τὸ δὲ τῆς ἰσχύος ὄνομα συμπαραληφθὲν μετὰ τῆς δυνάμεως, ἐπιτάσιν τῆς τοῦ νοήματος ἐμφάσεως ἔχει· οὕτω τῆς Γραφῆς διὰ τῆς ἐπαναλήψεως τῶν ἰσοδυναμούντων ῥημάτων βεβαιότερον ἐμφανούσης ὃ βούλεται· ὡς τὸ, *Κύριε, ἡ ἰσχύς μου καὶ στερέωμά μου*. Ταῦτὸν γὰρ ἐκάτερον τῶν ῥημάτων τὸ σημαίνόμενον· ἀλλ' ἡ τῶν ἰσοδυναμούντων συνθήκη ἔδειξις ποιεῖται τῆς κατὰ τὸ σημαίνόμενον ἐπιτάσεως. Ἡ τοίνυν τῶν δυνάμεων πληθυντικὴ σημασία, καὶ ἡ ὁμοίωτροπος τῶν ἰσχύων μνήμη, πρὸς τὴν ἀγγελικὴν ἔοικε φύσιν ἀπάγειν τῶν ἀκούοντων τὴν ἔννοιαν· ὥστε τὸν ὀρκισμὸν τὸν ἐπὶ βεβαιώσει τῶν κεκριμένων παρὰ τῆς διδασκαλίας, ταῖς μαθητευομέναις ψυχαῖς προσαγόμενον, μὴ κατὰ τοῦ παραγόντος γίνεσθαι κόσμου, ἀλλὰ κατὰ τῆς ἐπιδιαμενουσῆς εἰσαεῖ φύσεως τῶν ἀγγέλων, πρὸς οὓς βλέπειν διακελεύεται, ἵνα τὸ πάγιόν τε καὶ στάσιμον τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας βεβαιώσῃ τῶ ὑποδείγματι. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν μετὰ τὴν ἀνάστασιν βίον ὁμοιον ἐπήγγελλται τῇ καταστάσει τῶν ἀνθρώπων γενήσεσθαι (ἀψευδὴς γὰρ ὁ ἐπαγγελιάμενος), ἀκόλουθον ἂν εἴη καὶ τὴν ἐν τῶ κόσμῳ ζωὴν πρὸς τὴν ἐπιτιμωμένην μετὰ ταῦτα παρασκευάζεσθαι, ὥστε ἐν σαρκὶ ζῶντας, καὶ ἐν ἀγρῶ τοῦ κόσμου τούτου διάγοντας, μὴ κατὰ σάρκα ζῆν, μηδὲ συζηματίζεσθαι τῶ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ προμελετᾶν τὸν ἐπιτιμωμένον βίον διὰ τῆς ἐν τῶ κόσμῳ ζωῆς. Διὰ τοῦτο τὴν διὰ τοῦ ὄρκου βεβαιώσιν ἐμποιεῖ ταῖς ψυχαῖς τῶν μαθητευομένων ἡ νόμῳ, ὥστε τὴν ζωὴν αὐτῶν τὴν ἐν τῶ ἀγρῶ τούτῳ κατορθουμένην πρὸς τὰς δυνάμεις βλέπειν,

⁷⁰ Rom. 1, 16. ⁷¹ I Cor. 1, 24. ⁷² Psal. CXLVIII, 2. ⁷³ Psal. XVII, 2.

μιμουμένην διὰ τῆς ἀπαθείας τὴν ἀγγελικὴν καθα-
ρότητα. Οὕτω γὰρ ἐχειρομένης τῆς ἀγάπης καὶ
ἐξεχειρομένης, ὅπερ ἐστὶν ὑψομένης τε καὶ ἀεὶ διὰ
προσθήκης πρὸς τὸ μείζον ἐπαυξομένης, τὸ ἀγαθὸν
εἶπε θέλημα τοῦ Θεοῦ τελειοῦσθαι ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ
ἐπὶ γῆς, τῆς ἀγγελικῆς ἀπαθείας καὶ ἐν ἡμῖν κα-
τορθομένης. Ταῦτα κατονοήσαμεν εἰς τὸ, "Ὁρκισα
ὑμᾶς, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἐν δυνάμεσι, καὶ
ἐν ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ· ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγεί-
ρητε τὴν ἀγάπην, ἕως οὗ θελήσῃ. Εἰ δέ τις εὐ-
ρεθείη λόγος ἕτερος μᾶλλον προσεγγίζων τῇ ἀληθείᾳ
τῶν ζητούμενων, δεξόμεθα τὴν χάριν, καὶ εὐχαριστή-
σομεν τῷ ἀποκαλύπτοντι τὰ κεκρυμμένα μυστήρια
διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ
Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰῶνων. Ἀμήν.

OMILIA E.

Φωνὴ ἀδελφίδου μου. Ἰδοὺ οὗτος ἦκει πηδῶν
ἐπὶ τὰ ὄρη, διαλλόμενος ἐπὶ τοὺς βουνούς. "Ο-
μοίός ἐστιν ἀδελφιδός μου τῇ δορκάδι, ἡ νεβρῶ
ἐλάφω ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθὴλ. Ἰδοὺ οὗτος ὀπίσω
τοῦ τοίχου ἡμῶν, παρακύπτων διὰ τῶν θυρίδων,
ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων. Ἀποκρίνεται ἀδελ-
φιδός μου, καὶ λέγει μοι· Ἀνάστα, ἐλθέ, ἡ πλη-
σιόν μου, καλή μου, περιστέρα μου. "Οτι ἰδοὺ ὁ
χειμῶν πυρῆλθεν, ὁ ὑετὸς ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη
ἑαυτῷ. Τὰ ἄρθα ὤφθη ἐν τῇ γῇ, καιρὸς τῆς τομῆς
ἐφθάκε, φωνὴ τῆς τρυφάνος ἠκούσθη ἐν τῇ γῇ
ἡμῶν. Ἡ συκὴ ἐξήνεγκεν ὀλύνθους αὐτῆς· αἱ
ἀμπελοὶ κυπρίζουσιν, ἔδωκαν ὀσμὴν. Ἀνάστα,
ἐλθέ, ἡ πλησιόν μου, καλή μου, περιστέρα μου. C
Ἐρσκέπη τῆς πέτρας, ἐχόμενα τοῦ προτειχίσμα-
τος, δεῖξόν μοι τὴν δψιν σου, καὶ ἀκούτισόν με
τὴν φωνήν σου, ὅτι ἡ φωνὴ σου ἠδέϊα, ἡ δψις
σου ὤριμα. Πιάσατε ἡμῖν ἀλώπεκας μικροὺς
ἀφανίζοντας ἀμπελῶνας. Καὶ αἱ ἀμπελοὶ ἡμῶν
κυπρίζουσαι. Ἀδελφιδός μου ἐμοί, κάρῳ αὐτῷ,
ὁ κοιμῶν ἐν τοῖς κρινοῖς, ἕως οὗ διαπνεύσῃ
ἡμέρα, καὶ κινήθωσιν αἱ σκιάι. Ἀπόστρεψόν,
ὁμοιώθητι σὺ, ἀδελφιδέ μου, τῷ δόρκωτι, ἡ νεβρῶ
ἐλάφω ἐπὶ ὄρη κοιλωμάτων.

Τὰ νῦν προτεθέντα διὰ τῆς ἀναγνώσεως ἡμῖν ἐκ
τῆς τοῦ Ἄσματος τῶν ἄσμάτων φιλοσοφίας, καὶ εἰς
ἐπιθυμίαν ἄγει τῆς τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν θεω-
ρίας, καὶ λύπην ἐντίθησιν ἡμῶν ταῖς ψυχαῖς, ἀπό-
γνωσιν ἐμποιοῦντα τρόπον τινὰ τῆς τῶν ἀλήπτων D
κατανοήσεως. Πῶς γὰρ ἂν τις ἀλύπως διατεθείη σκο-
πῶν, ὅτι ἐν τοσαύταις ἀνόδοις ὑψωθείσα δι' ἀγάπης
πρὸς τὴν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν ἡ κεκαθαρμένη ψυχὴ,
οὕτω, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, κατεληφέναι δο-
κεῖ τὸ ζητούμενον; Καίτοι γε πρὸς τὰς ἀνόδους
ἐκεῖνας βλέπων, τὰς προδιηρυσμένας ἐν τοῖς πρὸ
τούτων λόγοις, ἐμακάριζον αὐτὴν τῆς ἀναθάσεως, ὅτε
τὸ γλυκὺ μῆλον ἐπέγνω τῆς ἀκαρπίας τοῦ δρυμοῦ
διακρίνασα, καὶ ὡς ἐπιθυμητὴν αὐτοῦ τὴν σκιάν
ἐποίησατο, καὶ τῷ καρπῷ καταγλυκανοθεῖσα, ἐν τοῖς
ταμιείοις τῆς εὐφροσύνης ἐγένετο. Οἶνον δὲ ὀνομάζει

A *libilitatem vitam imitans angelicam. Sic enim
excitata et experrecta charitate, id est, in altum
sublata, et semper per additionem ad majorem
aucta amplitudinem, bonam Dei dixit voluntatem
perfici, sicut in cælo et in terra, cum angelica
impatibilitas in nobis quoque perfecta fuerit. Hæc
excogitavimus in illud: Adjuravi vos, filia Jerusa-
lem, in potestatibus, et virtutibus agri, si excitetis
et expergisci faciatis charitatem, donec velit. Quod
si aliqua alia inveniatur sententia, quæ magis ac-
cedat ad veritatem eorum quæ quærentur, accepta
erit gratia, et gratias agemus ei qui revelat oc-
cultis mysteria per sanctum Spiritum, in Christo
Jesu, quem decet gloria in sæcula sæculorum.
Amen.*

B

HOMILIA V.

CAP. II, ᾧ. 8. *Vox patruelis mei. Ecce hic venit
saltans supra montes, et per colles transiliens. 9. Si-
milis est patruelis meus caprea, aut hinnulo cervo-
rum, super montes Bæthel. Ecce hic stat post parie-
tem meum, prospiciens per fenestras, apparens
per cancellos. 10. Respondet patruelis, et dicit
mihi: Surge, veni, propinqua mea, pulchra mea,
columba mea. 11. Quoniam ecce hiems præteritit,
imber abiit et se recepit. 12. Flores visi sunt in
terra, in terra putationis advenit. Vox turturis audita
est in terra nostra. 13. Ficus protulit grossos
suos. Vites florent, dederunt odorem. Surge, veni,
propinqua mea, pulchra mea. 14. Columba mea,
in tegmine petrae juxta propugnaculum. Ostende
mihi faciem tuam, et fac me audire vocem tuam.
Vox enim tua est dulcis, et facies tua decora. 15. Capite nobis vulpes, quæ sunt quidem parvæ,
demoliuntur autem vineas: florent enim vineæ
nostræ. 16. Sed patruelis meus mihi, et ego ei,
qui pascit inter lilia. 17. Donec perspirarit dies,
et motæ fuerint umbræ. Revertere cito, o pa-
truelis, sis similis capreae, aut hinnulo cervorum
supra montes concavos.*

Quæ per lectionem nunc nobis sunt proposita
ex philosophia Cantici canticorum, adducunt etiam
nobis desiderium contemplationis eorum bonorum
quæ supra sunt, et animis nostris ægritudinem
afferunt, quæ efficit ut quodammodo desperemus
de iis mente percipiendis quæ non possunt com-
prehendi. Quemadmodum enim non ægre ferat
quispiam, si consideret, quod in tantis in altum
sublata ascensionibus per charitatem, ad boni par-
ticipationem, purgata anima, nondum, sicut dicit
Apostolus ⁷⁴, comprehendisse videtur id quod quæ-
ritur? quanquam aspiciens quidem certe ad illas
ascensiones quæ fuerunt peractæ in prioribus
de superno ascensu eam ducebam beatam, quando
agnovit dulce malum, ipsum separans a silvæ ster-
rilitate, et tanquam concupiscendam ejus putabat

⁷⁴ Ephes. III, 12.

esse umbram; et fructus dulcedine affecta, erat in lætitiæ penetralibus. Vinum autem nominat lætitiā, quod lætificat cor eorum qui sunt ejus participes, et tanquam in charitate collocata, sulcitur unguentis, pomorum operimento vallatur, et tanquam in corde accepta charitatis sagitta, rursus ipsa quoque in manibus sagittarii fit jaculum ad scopum veritatis directum in manibus potentis ⁷⁵. Hæc et quæ sunt hujusmodi aspiciens, existimabam eam, quæ erat adeo sublata in altum, apprehendisse summum beatitudinis. Sed, ut videtur, quæ prius sunt peracta, sunt adhuc proemia ascensus. Omnes enim illas ascensiones, non nominat contemplationem et evidentem veritatis comprehensionem, sed vocem ejus qui desideratur, quæ per auditum exprimitur in proprietatibus: non autem mentis comprehensione cognoscitur et lætificat ⁷⁶. Si ergo illa in altum usque adeo evecta, sicut discimus de magno Paulo, qui super tres cælos fuit sublatus, nondum accurate comprehendisse ostenditur id quod consideratur: quid consentaneum est nobis usuvenire, aut in quibusnam esse nos reputare, qui ad adytorum contemplationis vestibula nondum prope accessimus? Licet autem per ea quæ ab ipsa dicta sunt videre quam sit contemplatu difficile quod quæritur. *Vox patruelis mei*, inquit, non forma, non facies, non figura expressam ostendens naturam ejus quod quæritur, sed vox, magis asserens conjecturam, quam firmam cognitionem, quis sit is qui loquitur. Quod enim id quod dicitur propius accedat ad conjecturam, quam ad certam et indubitam comprehensionem, ex hoc perspicuum est, quod non in una quapiam hæreat verbi cogitatione, neque unam aspiciat formam, sed ad multas feratur visiones, modo hoc modo illud se videre existimans, et non semper in eadem permaneat figura ejus quod est comprehensum, *Ecce enim*, inquit, *hic venit*, non stans, neque permanens, ut per diuturnam mansionem possit agnoscī ab eo qui fixis intuetur oculis, sed se ab oculis surripiens, priusquam ad perfectam veniat cognitionem: *Saltans enim*, inquit, *super montes et transiliens colles*. Et nunc quidem existimatur caprea, rursus autem inquit, *patruelis meus caprea, aut hinnulo cervorum* inquit, *patruelis meus caprea, aut hinnulo cervorum* inquit, est alias alia figura.

Hæc sunt quæ mihi ex eo sensu qui est in promptu, asserunt molestiam, et efficiunt ut desperationem plene et perfecte posse assequi comprehensionem eorum quæ supra sunt. Verumenimvero tentandum est, in Deum spe collocata, qui dat verbum evangelizantibus virtute multa ⁷⁷, in serie aliqua per consequens adaptare contemplationem his quæ comprehensa sunt intelligentia. *Vox patruelis mei*, inquit. Et statim subjunxit: *Ecce hic venit*. Quid ergo in his intelligimus? Prævident fortasse quæ dicta sunt per Evangelium manifesta-

την εὐφροσύνην, ἧ ἡ καρδία τῶν μετεχόντων εὐφραίνεται, καὶ ὡς ἐν τῇ ἀγάπῃ ταχθεῖσα τοῖς μύροις στηρίζεται, διαληφθεῖσα τῇ τῶν μήλων περιβολῇ, καὶ ὡς ἐγκάρδιον δεξαμένη τῆς ἀγάπης τὸ βέλος, πάλιν ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τοξότου καὶ αὐτὴ βέλος γίνεται πρὸς τὸν τῆς ἀληθείας σκοπὸν, ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ δυνατοῦ εὐθυνομένην. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα βλέπων, τοῦ ἀκροτάτου τῆς μακαριότητος ἐπιελθῆναι τὴν διὰ τοσοῦτον ὑψωθείσαν ἐλογιζόμενην ἄλλ', ὡς εἰκεν, ἐπιπροσίμα τῆς ἀνόδου τὰ προδιηυσμένα ἐστί. Πάσας γὰρ τὰς ἀναβάσεις ἐκείνας οὐ θεωρίαν τινὰ καὶ κατάλογον ἐναργῆ τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ φωνὴν τοῦ ποθομένου κατονομάζει, διὰ τῆς ἀκοῆς χαρακτηριζομένην τοῖς ἰδιώμασιν, οὐ διὰ τῆς κατανοήσεως γινωσκομένην καὶ εὐφραίνουσαν. Εἰ οὖν ἐκείνη τοσοῦτον ὑψωθείσα, καθὼς περὶ τοῦ μεγάλου Παύλου μανθάνομεν, τοῦ ἕως τριῶν οὐρανῶν ὑπερῶθεντος, οὐπω κατεληφέναι τὸ προκείμενον δι' ἀκριθείας ἐνδείκνυται: τί παθεῖν εἰκὸς ἡμᾶς, ἢ ἐν τίσιν εἶναι λογισασθαι, τοὺς μήπω τοῖς προθύροις τῶν ἀδύτων τῆς θεωρίας ἐγγισσάντας; Ἐξεστί δὲ τῶν δι' αὐτῆς εἰρημένων, κατιδεῖν τῶν ζητουμένων τὸ δυσθεώρητον. *Φωνὴ τοῦ ἀδελφιδοῦ μου*, φησὶν, οὐκ εἶδος, οὐ πρόσωπον, οὐ χαρακτήρ ἐμφαινῶν τοῦ ζητουμένου τὴν φύσιν, ἀλλὰ φωνὴ, στοχασμὸν μόνον ἐμποιοῦσα, ἢ βεβαίωσιν τοῦ φθεγγομένου, ὅστις ἐστίν. Ὅτι γὰρ εἰκασμῶ μᾶλλον εἶκοι τὸ λεγόμενον, καὶ οὐχὶ ἀναμφίβολῶ τιλὴ πληροφώρα τῆς καταλήψεως, δηλὸν ἐστίν ἐκ τοῦ μὴ τινι διανοίᾳ προσφυῆναι τὸν λόγον, μηδὲ πρὸς ἐν εἶδος ὄρῃν, ἀλλ' ἐπὶ πολλὰ φέρεσθαι ταῖς ὀπτασίαις, ἄλλοτε βλεπεῖν οἰομένην, καὶ οὐ πάντοτε τῶ αὐτῶ παραμένουσαν χαρακτῆρι τοῦ καταληφθέντος, δηλὸν ἐκ τῶν λεγομένων ἐστίν. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, οὗτος ἦκει, οὐδὲ ἐστὼς, οὐδὲ παραμένων, ὡς διὰ τῆς ἐπιμονῆς γνωρίζεσθαι τῶ ἀτενίζοντι, ἀλλ' ἀφαρπάζων ἐαυτὸν τῶν ὕψων, πρὶν εἰς τελείαν γνῶσιν ἔλθειν. *Πηδῶν γὰρ*, φησὶν, *ἐπὶ τὰ ὄρη, καὶ τοῖς βουροῖς ἐφαλλόμενος*. Καὶ νῦν μὲν δορκὰς γνωρίζεται, πάλιν δὲ νεβρῶ προσεικάζεται. Ὅμοιος γὰρ, φησὶν, *ἀδελφιδός μου ἐστὶ τῇ δορκάδι, ἢ νεβρῶ ἐλάφων ἐπὶ τῷ ὄρει Βαιθίλ*. Οὕτως τὸ αἰ καταλαμβανόμενον, ἄλλοτε ἄλλος ἐστὶ χαρακτήρ.

assimilatur hinnulo cervorum. *Similis est enim super montes Bethel*. Ita quod semper comprehen-

Ταῦτά ἐστιν ἃ με κατὰ τὴν πρόχειρον ἔνοιαν εἰς λύπην ἀγει, ἀπόγνωσιν ἐμποιοῦντα τῆς ἀκριβοῦς τῶν ὑπερκειμένων κατανοήσεως. Πλὴν ἀλλὰ πειρατέον ἀναθέντας τῷ Θεῷ τὴν ἐλπίδα, τῷ δίδοντι ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ, προσαρμόσαι τοῖς προκατανοημένοις ἐν εἰρημῶ τινι δι' ἀκολούθου τὴν θεωρίαν. *Φωνὴ τοῦ ἀδελφιδοῦ μου*, φησὶν. Καὶ εὐθύς ἐπήγαγεν· Ἰδοὺ οὗτος ἦκει. Τί οὖν ἐν τούτοις ὑπενοήσαμεν; Προβλέπει τάχα τὴν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου φανερωθεῖσαν ἡμῖν τοῦ Θεοῦ Λόγου οἰκονομίαν τὰ εἰρημένα, τὴν προκαταγγελλοῦσαν μὲν διὰ τῶν

⁷⁵ Psal. cxxvi, 4. ⁷⁶ II Cor. xii, 2. ⁷⁷ Psal. lxxvii, f2.

προφητῶν, φανερωθεῖσαν δὲ διὰ τῆς κατὰ σάρκα τοῦ Ἰησοῦ θεοφανείας. Μαρτυρεῖται γὰρ τοῖς ἔργοις ἡ εἰσαφάνη, καὶ συνάπτεται τῷ λόγῳ τῆς ἐπαγγελίας ἡ ἐκβάσις, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, ὅτι *Καθάπερ ἠκούσαμεν, οὕτω καὶ εἶδομεν. Φωνή, φησὶ, τοῦ ἀδελφιδου μου, τοῦτό ἐστιν ὃ ἠκούσαμεν. Ἰδοὺ οὗτος ἦκει· τοῦτο ὃ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐδεξάμεθα. Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλα ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐν τοῖς προφήταις· αὕτη ἡ τῆς φωνῆς ἀκοή· ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν· ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ. Τοῦτέστι τὸ εἰρημένον, Ἰδοὺ οὗτος ἦκει ἐπιπηδῶν τοῖς ὄρεσι, καὶ κατὰ τῶν βουνῶν διαλλόμενος, προσφῶς καὶ καταλλήλιος τῇ τε δορκάδι κατὰ τινα ἴδιον λόγον, καὶ πάλιν τῷ νεβρῶ τῶν ἐλάφων, καθ' ἑτέραν ἔννοιαν ὁμοιούμενος. Ἡ δορκὰς σημαίνει τὴν ὄξυωπιαν τοῦ τὸ πᾶν ἐπιβλέποντος. Φασὶ γὰρ τοῦτο τὸ ζῶον ὑπερφῶς δερκόμενον, ἐκ τῆς ἐνεργείας ἔχειν τὸ ὄνομα. Ἀλλὰ μὴ ταυτόν ἐστι τῷ θεάσασθαι τὸ δέρκεσθαι. Οὐκοῦν ὃ ἐφορῶν τὰ πάντα καὶ ἐπιβλέπων, ἐκ τοῦ θεάσασθαι τὰ πάντα, Θεὸς τῶν πάντων ἐπονομάζεται. Ἐπειδὴ τοίνυν Θεὸς ἐφανέρωθη ἐν σάρκι ὃ ἐπὶ καθαιρέσει τῶν ἀντικειμένων δυναμῶν ἐπιφανῆς τῷ βίῳ, διὰ τοῦτο δορκάδι μὲν ὁμοιοῦται, ὃ ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπιβλέψας· νεβρῶ δὲ, τὰ ὄρη καὶ τοὺς βουνοὺς διαλαμβάνων τοῖς ἄλμασι· τοῦτέστιν, ὃ καταπατῶν τε καὶ καταλύων τὰ πονηρὰ τῆς τῶν δαιμόνων κακίας ὑψώματα. Ὅρη μὲν γὰρ λέγει, τὰ ἐν τῇ κραταιότητι αὐτοῦ ταρασσόμενα, ὡς φησιν ὁ Δαβὶδ, *Τὰ μετατιθέμενα ἐν καρδίαις θαλασσῶν, καὶ τῷ συγγενεῖ ἑσπῶ τῆς ἀβύσσου καταδύμενα. Περὶ ὧν πρὸς τοὺς μαθητὰς εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι Ἐὰν ἐχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρῆτε τῷ ὄρει τοῦτο (δεικνύς τῷ λόγῳ τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο καὶ σεληναῖον δαιμόνιον), ὅτι Ἄρθητι καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν.* Ἐπειδὴ τοίνυν ἴδιον τῆς νεβρῶν ἐστι φύσεως τὸ ἀναλωτικὸν τῶν θηρίων, καὶ τὸ φυγαδεύειν τῷ ἄσθματι καὶ τῇ τοῦ χρωτὸς ἰδιότητι τὸ τῶν ὄψεων γένος· διὰ τοῦτο δορκάδι μὲν ὃ ἐφορῶν τὰ πάντα ὁμοιωταὶ νεβρῶ δὲ ἐλάφῳ, ὡς πατῶν τε καὶ ἀναλίσκων τὴν ἐναντίαν ἐνέργειαν, ἣν ἡ τροπικὴ σημασία ὄρη καὶ βουνούς κατανόμασε.*

qui conculcet et consumat adversariam operationem, quam tropica significatione nominavit montes et colles.

Γέγονε τοίνυν ἡ τοῦ νυμφίου φωνὴ ἡ διὰ τῶν προφητῶν ἐν οἷς ἐλάλησεν ὁ Θεός· καὶ μετὰ τὴν φωνὴν ἦλθεν ὁ Λόγος, ἐπιπηδῶν τοῖς ἀντικειμένοις ὄρεσι, καὶ τῶν βουνῶν καταλλόμενος, πᾶσαν ἐκ τοῦ ἴσου τὴν ἀποστατικὴν δύναμιν ὑπέχρινον ἑαυτῷ ποιῶν, τὴν τε ὑποδεστέρα, καὶ τὴν προάγουσαν. Τοῦτο γὰρ τῶν βουνῶν ἡ πρὸς τὰ ὄρη διαστολὴ ὑπαινίττεται, ὅτι καὶ τὸ ἐξέχον ἐν τοῖς ἀντικειμένοις ὁμοίως τῷ ὑποβεθῆκτι καθαιρεῖται, ἐν τῇ δυνάμει τε καὶ ἐξουσίᾳ πατούμενον. Ὅμοίως γὰρ καταπατεῖται ὃ λέων τε καὶ ὁ δράκων, τὰ ὑπερέχοντα, ὃ τε ὄφις καὶ ὁ σκορπιός, τὰ δοκοῦντα καταδέεστερα. Οἶόν τι λέγω· Ἐν τοῖς ἀκολουθοῦσιν αὐτῷ ὄρει, δαιμόνια, ἡ

A tam nobis Dei Verbi dispensationem, quæ per prophetas quidem prius fuit annuntiata, manifesta autem per Domini in carne apparitionem. Nam de voce divina iestimonium ferunt opera, et verbo promissionis conjungitur eventus, sicut dicit Propheta: *Sicut audivimus, sic vidimus* 78. *Vox patruelis mei*, inquit, hoc est quod audivimus. *Ecce hic venit*: hoc quod oculis accepimus. *Multifariam multisque modis olim Deus locutus patribus nostris in prophetis*: hæc est auditio vocis: *in novissimis diebus locutus est nobis in Filio* 79. Hoc est id quod dictum est, *Ecce hic venit saltans supra montes, et per colles transiliens*: apposite ac convenienter et capræ ex propria aliqua ratione, et rursus hinnulo cervorum alio sensu assimilatus.

B Caprea significat visus acumen et perspicacitatem ejus qui omnia respicit. Atunt enim hoc animal egregie et mirandum in modum intuens, nomen habere ex operatione; δορκὰς enim dicitur, ἀπὸ τοῦ δέρκεσθαι, quod est videre. Atqui δέρκεσθαι idem est quod θεᾶσθαι, quod significat idem quod videre et aspicere. Qui ergo omnia aspiciet et intuetur, ex eo quod omnia intueatur, nempe ἀπὸ τοῦ θεᾶσθαι nominatur Deus universorum. Quoniam ergo Deus in carne fuit manifestatus, qui ad adversarias delendas potestates in mundo apparuit, propterea assimilatur capræ, ut qui e cœlis in terram aspexerit. Hinnulo autem cervorum, qui montes et colles saltibus comprehendit, hoc est, qui conculcat frangitque et evertit improbas villi dæmonum altitudines. Nam montes quidem dicit eos qui conturbantur in ejus fortitudine, ut dicit David, *Qui transferruntur in cor maris*, et qui in cognatum eis abyssi locum demerguntur 80. De quibus dixit Dominus suis discipulis: *Si habeatis fidem sicut granum sinapis, dicetis huic monti* (hoc verbo ostendens illud improbum ac lunare dæmonium): *Extollitor et projicitor in mare* 81. Quoniam igitur est proprium naturæ hinnulorum cervorum, ut et belluas consumant, et alitu colorisque sui proprietate serpentes fugent, propterea capræ quidem assimilatur qui omnia intuetur; hinnulo autem cervorum, ut

D Fuit ergo vox sponsi per prophetas in quibus Deus est locutus: et post vocem venit Verbum, saliens supra montes et colles, et in colles transiliens, ex æquo omnem quæ ab ipso defeecit potestatem sibi reddens subjectam, tam quæ est superior, quam quæ est inferior et minor. Hoc enim subindicat collium a montibus differentia, quod id quod excellit inter adversarios, æque deleatur, et eadem virtute ac potestate conculcetur, atque id quod est inferius. Similiter enim conculcantur leo et draco, qui eminent, atque serpens et scorpius qui videntur inferiores. Exempli causa: In turbis quæ cum sequebantur erant montes, dæmones, aut in syna-

78 Psal. XLVII, 9. 79 Hebr. 1, 2. 80 Psal. XLV, 5. 81 Matth. XVII, 19.

gogis, aut in regione Gerasenorum, aut in aliis multis locis, qui erigebantur et extollebantur adversus humanam naturam. Ex iis sunt et colles et montes excellentes et inferiores. Sed hinnulus cervorum qui consumit serpentes, et qui etiam discipulos perficit in naturam cervorum, cum dicit: *Dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones*⁸¹, in omnes ex æquo plantam immittit, hæc et fugans, et ab his ad alia transiliens, ut per hæc appareat magnitudo eorum qui in altum tolluntur ex virtute, non amplius obscurata a collibus vitii. Videntur enim montes Bethel ex interpretatione nominis, ostendere excelsam et coelestem vitam. Nam domum Dei hanc significare dictionem, dicunt ii qui sciunt linguam Hebræam. Dicit itaque, *Super montes Bethel*. Eos vidit purgatus et perspicax animæ oculus, qui cum divinis illis saltibus qui fiunt adversus adversos colles, simul transiit; et de tempore quod postea est futurum, tanquam de jam præsentem verba facit: propterea quod sit certa et indubitata quæ speratur gratia, spem tanquam opus jam factum intuens.

Dicit enim, quod qui nobili celeritate saltat adversus montes, et a collibus in colles transiit, seipsum ostendit immobilem, post parietem manens, et ex cancellis verba faciens. Sic autem habet textus: *Ecce hic stat post parietem meum, prospiciens per fenestras, apparens per cancellos*. Atque quod corporaliter quidem describitur ab oratione, est ejusmodi: Cum sponsa intus custodiens domum, per fenestras amator disserit, et pariete intermedio utrumque arcente, citra ullum impedimentum, sit sermonis communicatio, per fenestras quidem se demittente capite, per cancellos autem qui sunt in fenestris, interius oculo despiciente. Anagogica autem contemplatio sequitur sensum prius examinatum. Via enim consequentiæ humanam naturam Deo conjunctam reddit oratio, primum quidem ipsam illustrans per prophetas et præcepta legis. Sic enim intelligimus, fenestras quidem prophetas, qui lumen introducunt: cancellos autem, legalium præceptorum connexionem: per quæ ambo intro subit splendor veri luminis. Post hæc autem est perfecta lucis illuminatio, quando apparuit vera lux iis qui sedent in tenebris et in umbra mortis, per contemperationem cum nostra natura. Prius ergo splendores prophetarum intelligentiarum animæ illucescentes, per a nobis mente intellectas fenestras et cancellos, immittunt desiderium videndi solem sub dio. Deinde sic id quod desideratur procedit ad effectum.

Audiamus autem quænam dicit Ecclesiæ is qui nondum est intra parietem, sed stat per fenestras illam alloquens. *Respondet enim, inquit, patruelis meus, et dicit*

⁸¹ Luc. x, 19.

ἐν ταῖς συναγωγαῖς ἦν, ἢ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Γερασσηνῶν, ἢ ἐν ἑτέροις τόποις πολλοῖς, κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὑφόμενά τε καὶ κορυφούμενα. Ἐκ τούτων ἦσαν βουνοὶ καὶ ὄρη ὑπερέχοντές τε καὶ ὑποκείμενοι· ἀλλ' ὁ νεβρός τῶν ἐλάφων, ὁ ἀναλωτικὸς τῶν ὄψεων, ὁ καὶ τοὺς μαθητὰς εἰς τὴν τῶν ἐλάφων καταρτιζόμενος φύσιν, ἐν οἷς λέγει, ὅτι *Δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω τῶν ὄψεων καὶ σκορπίων*, πᾶσιν ἐπίσης ἐπιβάλλει τὸ ἴχνος, ταῦτά τε φυγαδεύων, καὶ μεθαλλόμενος ἀπὸ τούτων πρὸς ἕτερα, ὡς διὰ τούτων τὸ μέγεθος τῶν κατ' ἀρετὴν ὑφόμενων ἀναφανῆναι, μηκέτι τοῖς γεωλόφοις τῆς κακίας ἐπισκοτούμενον. Τὰ γὰρ ὄρη Βαιθὴλ εἰκοιεν ἐκ τοῦ ὀνόματος τῆς ἐρμηνείας, τὸν ὑψηλὸν καὶ οὐράνιον ἐνδείκνυσθαι βίον. Οἶκον γὰρ Θεοῦ σημαίνει τὴν λέξιν ταύτην φασὶν οἱ τῆς Ἑβραίων φωνῆς ἐπιστήμονες. Διὸ φησιν, *Ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθὴλ*. Εἶδε ταῦτα ὁ κεκαθαρμένος καὶ διορατικὸς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸς, ὁ τοῖς θεοῖς ἐκείνοις ἄλμασι τοῖς κατὰ τῶν ἀντικειμένων γεωλόφων γινομένοις συμμεθαλλόμενος· καὶ περὶ τοῦ χρόνου ὕστερον γενησομένου, ὡς ἦδη παρόντος ποιεῖται τὸν λόγον· διὰ τὸ πιστόν τε καὶ ἀναμφίβολον τῆς ἐλπίζομένης χάριτος, ὡς ἔργον τὴν ἐλπίδα βλέπων. Φησὶ γὰρ, ὅτι ὁ κατὰ τῶν ὀρέων πηγῶν εὐκίνητος τῷ τάχει, καὶ εἰς βουνοὺς ἀπὸ βουνῶν μεθαλλόμενος, στάσιμον δείκνυσιν ἑαυτὸν κατόπιν τοῦ τοίχου γεόμενος, καὶ ἐκ τῶν δικτύων τῶν θυρίδων διελγόμενος. *Ἐχει δὲ οὕτως ἡ λέξις· Ἴδου οὗτος ἔστηκεν ὀπίσω τοῦ τοίχου ἡμῶν, παρακύπτων διὰ τῶν θυρίδων, ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων*. Τὸ μὲν οὖν σωματικῶς ἐν τῷ λόγῳ ὑπογραφόμενον, τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι ἔνδον οἰκουροῦσαν τὴν νύμφην διὰ τῶν θυρίδων ὁ ἔραπτης διαλέγεται, καὶ τοῦ τοίχου κατὰ τὸ μέσον ἀμφοτέρους διείργοντος, ἀνεμπόδιστος γίνεται τοῦ λόγου ἢ κοινωνία, διὰ μὲν θυρίδων τῆς κεφαλῆς παρακυπτουσης, διὰ δὲ τῶν δικτύων τῶν ἐν ταῖς θυρίδι πρὸς τὰ ἐντὸς τοῦ ὀφθαλμοῦ διακύπτοντος. Ἡ δὲ κατὰ ἀναγωγὴν θεωρία τῆς προεξητασμένης ἔχεται διανοίας. Ὅδῳ γὰρ καὶ ἀκολουθίᾳ προσοικεῖ τῷ Θεῷ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὁ λόγος, πρῶτον μὲν αὐτὴν διὰ τῶν προφητῶν καταυγάζων καὶ τῶν νομικῶν παραγγελμάτων. Οὕτως γὰρ νοοῦμεν, θυρίδας μὲν τοὺς προφήτας τοὺς τὸ φῶς εἰσάγοντας· δίκτυα δὲ τὴν τῶν νομικῶν παραγγελμάτων πλοκὴν· δι' ὧν ἀμφοτέρων ἡ αὐγὴ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἐπὶ τὰ ἐντὸς παρεισδύεται. Μετὰ ταῦτα δὲ ἡ τελεία τοῦ φωτὸς ἑλλαμψίς γίνεται, ὅταν ἐπιφανῇ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ καθημένοις, διὰ τῆς πρὸς τὴν φύσιν ἡμῶν συνανακράσεως. Πρῶτερον οὖν, αἱ αὐγαὶ τῶν προφητικῶν τε καὶ νομικῶν νοσημάτων ἐλλάμπουσαι τῇ ψυχῇ διὰ τῶν νοηθειῶν ἡμῖν θυρίδων τε καὶ δικτύων, ἐπιθυμίαν ἐμποιοῦσι τοῦ ἰδεῖν ἐν ὑπαίθρῳ τὸν ἥλιον. Εἶθ' οὕτως τὸ ποθούμενον εἰς ἔργον προέρχεται.

Ἀκούσωμεν δὲ οἷα πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν λαλεῖ ὁ μὴ πω ἐντὸς τοῦ τοίχου γεόμενος, ἀλλ' ἔσθη διὰ τῶν φωταγωγῶν αὐτῇ προσφθεγγόμενος. *Ἀποκρίνεται*

γάρ, φησίν, ὁ ἀδελφιδός μου, καὶ λέγει μοί· Ἀνάστα, ἔλθε, ἡ πλησίον μου, καλή μου, περιστέρα μου. Ὅτι ἰδοὺ ὁ χειμῶν παρήλθεν, ὁ ὑετός ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ. Τὰ ἄνθη ὤφθη ἐν τῇ γῆ, ὁ καιρὸς τῆς τομῆς ἐφθάκε. Φωνὴ τῆς τρυγόνος ἠκούσθη ἐν τῇ γῆ ἡμῶν. Ἡ συκὴ ἐξήνεγκε τοὺς ὀλύνθους αὐτῆς. Αἱ ἀμπελοὶ ἡμῶν κυπρίζουσιν, ἔδωκαν ὀσμὴν. Ὅς γλαφυρῶς ἡμῖν ὑπογράφει τὴν τοῦ ἔαρος χάριν ὁ πλάστης τοῦ ἔαρος, πρὸς ὃν φησίν ὁ Δαβὶδ, ὅτι *Θέρος καὶ ἔαρ, σὺ ἐπλασας αὐτά*: λυεῖ τὴν τοῦ χειμῶνος καθήφειαν, παρελθουμένην λέγων τὴν χειμερινὴν σκυθρωπότητα, καὶ τὴν τῶν ὑετῶν ἀηδῖαν. Λειμῶνας δεικνυσι βρύοντας καὶ ὠραιζομένους τοῖς ἄνθεσι. Τὰ δὲ ἄνθη ἐν ἀκμῇ εἶναι λέγει, καὶ πρὸς τομὴν ἐπιτηδείως ἔχειν, ὡς ἐς στεφάνου πλοκὴν, ἣ μύρων κατασκευὴν ἀναιρεῖσθαι πάντως τοὺς ἀνθολόγους· ἠδύνη δὲ τὸν καιρὸν ὁ λόγος, καὶ ταῖς τῶν ὀρνίθων ὠδαῖς κατὰ τὰ ἄλση περιηχούμενον, τῆς ἡδαιας τῶν τρυγόνων φωνῆς ταῖς ἀκοαῖς προσηχούσης. Συκὴν δὲ λέγει καὶ ἄμπελον, τὴν ἀπ' αὐτῶν γενησομένην τρυφήν, τοῖς φαινομένοις προσιμάζεσθαι· τὴν μὲν τοὺς ὀλύνθους ἐκφέρουσαν, τὴν δὲ τῷ ἄνθει κυπρίζουσαν, ὡς κατατρυφῶν τῆς εὐωδίας τὴν ὀσφρῆσιν. Οὕτως μὲν οὖν ἀδρύνεται ἡ τῆς ὑπογραφῆς τῆς ἐαρινῆς ὥρας ὁ λόγος, τό τε σκυθρωπὸν ἀποβάλλων, καὶ τοῖς γλυκυτέροις ἐμφιλοχωρῶν διηγῆμασι. Χρῆ δὲ, ὄμμαι, μὴ παραμεῖναι τὴν διάνοιαν τῆς τῶν γλαφυρῶν τούτων ὑπογραφῆς, ἀλλὰ δι' αὐτῶν ὀδηγηθῆναι πρὸς τὰ δηλούμενα διὰ τῶν λογίων τούτων μυστήρια, ὥστε ἀνακαλυφθῆναι τὸν θησαυρὸν τῶν νοημάτων, τὸν ἐγκεχυρμένον τοῖς ῥήμασι. Τί οὖν ἔστιν ὃ φάμεν; Πεπῆγει ποτὲ τῷ τῆς εἰδωλοατρείας κρυμῷ τὸ ἀνθρώπινον, τῆς εὐκινήτου φύσεως τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὴν τῶν ἀκινήτων σεβασμάτων φύσιν μεταβληθείσης. Ὁμοιοὶ γάρ, φησὶ, *γένονται οἱ ποιοῦντες αὐτά, καὶ πάντες ὁ πεσοῦθες ἐπ' αὐτοῖς*. Καὶ τὸ εἰκὸς ἐν τοῖς γενομένοις ἦν. Ὅσπερ γάρ οἱ τὴν ἀληθινὴν Θεότητα βλέποντες, ἐφ' ἑαυτῶν δέχονται τὰ τῆς θείας φύσεως ἰδιώματα· οὕτως ὁ τῆς ματαιότητι τῶν εἰδώλων προσανέχων, μετεστοιχειοῦτο πρὸς τὸ βλέπόμενον, λίθος ἐξ ἀνθρώπου γινόμενος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπολιθωθείσα διὰ τῆς τῶν εἰδώλων λατρείας, ἀκίνητος ἦν πρὸς τὸ κρεῖττον ἢ φύσις, πεπηγυῖα τῷ τῆς εἰδωλοατρείας κρυμῷ, τούτου χάριν ἐπανατέλλει τῷ χαλεπῷ τούτῳ χειμῶνι ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καὶ ἔαρ ποιεῖ, τοῦ μεσημέριου πνεύματος, τοῦ τὴν τοιαύτην διαλύοντος πῆξιν, ἕμια τῆς ἀνατολῆς τῶν ἀκτίνων ἐπιβάλλοντος ἅπαν τὸ ὑποκείμενον· ἵνα διαθερμανθεὶς τῷ πνεύματι ὁ διὰ τοῦ κρύους ἀπολιθωθείς ἄνθρωπος, καὶ ὑποθαλφθεὶς τῇ ἀκτίνι τοῦ Λόγου, πάλιν γένηται ὕδωρ ἀλλόμενον εἰς ζωὴν αἰώνιον. *Πνεῦσαι γάρ, φησὶ, τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ῥηθήσεται ὕδατα στρεφομένης τῆς πέτρας εἰς λίμνας ὑδάτων, καὶ τῆς ἀκροτόμου εἰς πηγὰς ὑδάτων*. Ὅσπερ γυνώτερον πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ὁ Βαπτιστὴς ἀνεθόση, λέγων τοὺς λίθους

A mihi : Surge, veni, propinqua mea, pulchra mea, columba mea. Quoniam ecce hiems præterit, imber abiit, et se recepit. Flores visi sunt in terra, tempus putationis advenit. Vox turturis audita est in terra nostra. Ficus protulit grossos suos. Vites florent, dederunt odorem. O quam eleganter nobis describit veris amœnitatem Creator veris, cui dicit David : *Æstatem et ver, tu finxisti ea* ⁸⁵. Solvit hiemis tristitiam, dicens transiisse hibernam mœstitiam, et imbrum molestiam. Ostendit prata scatentia et decorata floribus. Flores autem dicit esse in suo vigore, et jam esse tempestivos ad putandum : perinde ac si plexum coronæ aut unguenti compositionem omnino tollant ii qui legunt flores. Tempus autem lætius reddit oratio, avium quoque cantibus in silvis resonantibus, suavi voce turturum sonante in auribus. Ficum autem dicit et vitem, quæ ex eis futuræ sunt delicias in iis quæ apparent exordiis : illam quidem grossos producentem, hanc autem edentem flores, ut ex bono odore voluptatem affatim percipiat odoratus. Atque sic quidem luxuriat oratio in describendo verno tempore, et tristitiam repellens, et lubenter versans in jucundis narrationibus. Non oportet autem, ut arbitrator, cogitationem permanere in his luculentis descriptionibus, sed per eas deduci ad ea quæ per hæc eloquia significantur mysteria, ut aperiatur thesaurus intelligentiarum, qui occultatur in verbis. Quid est ergo quod dicimus? Frigore idololatriæ aliquando concreverat genus humanum, mobili hominum natura conversa ad cultum rerum immobilium. *Similes enim, inquit, fiant, qui faciunt illa, et omnes qui confidunt in eis* ⁸⁶. Consentaneum autem erat hæc ita fieri. Quomodo enim qui veram aspiciunt Divinitatem, in se accipiunt divinæ naturæ proprietates : ita qui simulacrorum attendebat vanitati, transformabatur in id quod aspiciebatur, lapis factus ex homine. Quoniam ergo quæ per cultum, idolorum lapiduerat, ad id quod est melius erat immobilis natura, concreta frigore idololatriæ : ea de causa propter asperam hanc hiemem oritur sol justitiæ, et ver efficit, meridiano vento hanc solvente glaciem, simul cum ortu radiorum sovente quidquid est subjectum, ut spiritu excalesfactus qui per gelu homo lapiduerat, et fatus radio Verbi, rursus fiat aqua saliens in vitam æternam ⁸⁷. *Flabit enim spiritus ejus, inquit, et fluent aquæ* ⁸⁸, *conversa petra in lacus aquarum, et rupe in fontes aquarum* ⁸⁹. Quod quidem apertius Judæis Baptista clamavit, dicens, lapides esse suscitandos, ut fierent filii patriarchæ Abrahæ ⁹⁰ ei assimilati per virtutem. Hæc ergo a Verbo audit Ecclesia, per fenestras propheticas et legales cancellos accipiens splendorem veritatis : cum consisteret doctrinæ paries typicus, lex, inquam, quæ faciebat umbram futurorum bonorum, non autem ostendebat

⁸⁵ Psal. LXXIII, 17. ⁸⁶ Psal. CXIII, 8. ⁸⁷ Joan. IV, 14. ⁸⁸ Psal. CXLVII, 18. ⁸⁹ Psal. CXIII, 8. ⁹⁰ Matth. III, 9.

ipsam rerum imaginem, post quam stabat veritas **A** τούτους ἐγείρεσθαι, εἰς τὸ γενέσθαι τέκνα τοῦ Πατριάρχου, δι' ἀρετῆς ὁμοιούμενα. Ταῦτα τοίνυν ἀκούει τοῦ Λόγου ἡ Ἐκκλησία, διὰ τῶν προφητικῶν θυρίδων καὶ τῶν νομικῶν δικτύων δεχομένη τὴν τῆς ἀληθείας αὐγὴν, ἐτι συνεστῶτος τοῦ τυπικοῦ τῆς διδασκαλίας τοίχου, τοῦ νόμου λέγω, τοῦ τὴν σκιὰν ποιούντος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων δεικνύοντος, οὐ κατόπιν ἴσταται ἡ ἀλήθεια ἐχομένη τοῦ τύπου· πρῶτον μὲν διὰ τῶν προφητῶν ἐναυγάζουσα τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸν Λόγον· μετὰ ταῦτα δὲ τῇ φανερώσει τοῦ Εὐαγγελίου πᾶσαν τοῦ τύπου τὴν σκιοειδῆ φαντασίαν ἐξαναλίσκουσα, δι' ἧς καθαιρεῖται μὲν τὸ μεσότοιχον· συνάπτεται δὲ ὁ ἐν τῷ οἴκῳ ἄρῃ πρὸς τὸ αἰθέριον φῶς, ὡς μηκέτι διὰ τῶν θυρίδων χρεῖαν ἔχειν περιουγάζεσθαι, αὐτοῦ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς διὰ τῶν εὐαγγελικῶν ἀκτίνων τὰ ἔνδον πάντα καταφωτίζοντος. Διὰ τοῦτο ἐμβοᾷ διὰ τῶν φωταγωγῶν τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ Λόγος, ὁ ἀνορθῶν τοὺς κατεβράχμενους, λέγων· Ἀνάστηθι, δηλαδὴ ἐκ τοῦ πτώματος, ἢ τῷ αἰσχυρῷ τῆς ἀμαρτίας ἐκοιμήσθαι, ἢ συμποδισθεῖσα διὰ τοῦ βρωῆς, καὶ εἰς γῆν πεσοῦσα, καὶ ἐν τῷ πτώματι τῆς παρακοῆς γενομένη, ἀνάστα.

Non autem tibi sufficit, inquit, a lapsu solum **B** οὐκ ἀρκεῖ δέ σοι τὸ ἀνορθωθῆναι, φησὶν, ἐκ τοῦ πτώματος, ἀλλὰ καὶ πρόσθε διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν προκοπῆς, τὸν ἐν ἀρετῇ διανύουσα δρόμον. Ὅπερ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ μεμαθήκαμεν. Οὐ γὰρ διανίστησι μόνον ὁ Λόγος τὸ ἐπικλινίδιον ἄχθος ἐκεῖνο, ἀλλὰ καὶ περιπατεῖν ἐγκелеύεται. Ὅπερ μοι δοκεῖ τὴν πρὸς τὸ κρείττον πρόοδόν τε καὶ αὐξήσιν διὰ τῆς μεταβατικῆς κινήσεως σημαίνειν ὁ λόγος. Ἀνάστα οὖν, φησὶ, καὶ ἐξέλθε. Ὁ προστάγματος δύναμις! βρωῆς φωνὴ δυνάμειός ἐστιν ἡ φωνὴ τοῦ Θεοῦ, καθὼς ἡ ψαλμῶδία φησὶν, ὅτι Ἰδοὺ δώσει τὴν φωνὴν αὐτοῦ, φωνὴν δυνάμεως. Καὶ, αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνστελλάτο, καὶ ἐκτίσθησαν. Ἰδοὺ καὶ νῦν εἶπε πρὸς τὴν κειμένην, ὅτι Ἀνάστηθι· καὶ, ὅτι Πρόσελθε· καὶ εὐθύς ἔργον τὸ πρόσταγμα γίνεται. Ὅμοῦ γὰρ τὸ δέξασθαι τοῦ Λόγου τὴν δύναμιν, καὶ ἴσταται, καὶ παρίσταται, καὶ πλησίον γίνεται τοῦ φωτὸς, ὡς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ καλέσαντος αὐτὴν μεμαρτύρηται, οὕτως εἰπόντος τοῦ Λόγου· Ἀνάστα, ἐλθέ, ἢ πλησίον μου, καλὴ μου, περιστέρα μου. Τίς ἡ τάξις αὐτῆ τοῦ λόγου; Πῶς ἔγεται τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου; Πῶς σώζεται καθ' εἰρμὸν ὡσπερ ἐν ἀλύσει τιμὴ τῶν νοημάτων ἀκλόλουθον; Ἀκούει τοῦ προστάγματος· ἐνδυναμοῦται τῷ λόγῳ, ἐγείρεται, προσέρχεται, πλησιάζει, καλὴ γίνεται, περιστέρα ὀνομάζεται. Πῶς γὰρ ἐστὶ δυνατὸν καλὴν εἶναι ἐν κατόπτρῳ ἰδεῖν, μὴ καλῆς τινος μορφῆς δεξαμένου τὴν ἔμφρασιν; Οὐκοῦν καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως κάτοπτρον, οὐ πρότερον ἐγένετο καλὸν, ἀλλ' ὅτε τῷ καλῷ ἐπλησίασε, καὶ τῇ εἰκόνι τοῦ θεοῦ κάλλους ἐνεμορφώθη. Ὅσπερ γὰρ τὸ τοῦ βρωῆς εἶχεν εἶδος ἕως ἔκειτο ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀφεώρα· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, ἐπειδὴ ἀνέστη, καὶ τὸ ἀγαθὸν ἔδειξεν ἑαυτὴν ἀντιπρόσωπον, κατὰ νότου τὴν κακίαν ποιησαμένη, πρὸς δὲ βλέπει, κατ' ἐκεῖνο καὶ σχηματίζεται. Βλέπει δὲ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος· περιστέρα δὲ τὸ κάλλος. Διὰ

ergo humanæ quoque naturæ speculum non prius evasis pulchrum, quam pulchro appropinquavit, et informatum fuit imagine divinæ pulchritudinis. Quomodo enim serpentis habuit speciem quandiu humi jacuit, et ad ipsum aspexit: eodem modo postquam surrexit, et bonum sibi ante oculos posuit, atque vitio terga vertit, conformatur etiam illi ad quod aspicit. Aspicit autem ad primariam et exemplarem pulchritudinem: cæterum columba pulchritudo est. Propterea cum luci appropinquavit, lux efficitur. In luce autem tanquam imago effingebatur species columbæ, illius, inquam

Quomodo enim serpentis habuit speciem quandiu humi jacuit, et ad ipsum aspexit: eodem modo postquam surrexit, et bonum sibi ante oculos posuit, atque vitio terga vertit, conformatur etiam illi ad quod aspicit. Aspicit autem ad primariam et exemplarem pulchritudinem: cæterum columba pulchritudo est. Propterea cum luci appropinquavit, lux efficitur. In luce autem tanquam imago effingebatur species columbæ, illius, inquam

⁹⁹ Matth. ix, 6; Marc. ii, 14. ¹⁰⁰ Psal. lxxvii, 21. ¹⁰¹ Psal. cxlii, 9.

τοῦτο τῷ φωτὶ προσεγγίσασα, φῶς γίνεται. Τῷ δὲ φωτὶ τὸ καλὸν τῆς περιστερᾶς εἶδος ἐνεικονίζεται, ἐκείνης λέγω τῆς περιστερᾶς, ἧς τὸ εἶδος τὴν τοῦ ἀγίου Πνεύματος παρουσίαν ἐγνώρισεν.

Οὕτω τοίνυν αὐτῇ προσφωνήσας ὁ λόγος, καὶ ὀνομάσας αὐτήν, καλὴν μὲν διὰ τὸ πλησίον, περιστερὰν δὲ διὰ τὸ κάλλος, καὶ τὰ ἐφεξῆς διεξέρχεται, οὐκέτι λέγων κρατεῖν τοῦ χειμῶνος τῶν ψυχῶν τὴν κατῆφειαν. Οὐ γὰρ ἀντέχει πρὸς τὴν ἀκτίνα τὸ κρύος. Ἰδοὺ, φησὶν, ὁ χειμῶν παρῆλθεν, ὁ ὑετός ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ. Πολυώνυμον ποιεῖ τὸ κακὸν, κατὰ τὰς διαφορὰς τῶν ἐνεργημάτων ὀνομαζόμενον. Ὁ αὐτός γὰρ καὶ χειμῶν, καὶ ὑετός, καὶ σταγόνες, καθ' ἕκαστον τῶν ὀνομάτων πειρασμοῦ τινος κατὰ τὸ ἰδιάζον σημαυνομένου. Ἐν γὰρ τῷ χειμῶνι, τὰ τεθηλότα μαραινεται, τὸ ἐπὶ τῶν δένδρων κάλλος, ὃ διὰ τῶν φύλλων φυσικῶς ὠραίζεται, ἀπορρεῖ τῶν κλάδων, καὶ τῇ γῆ καταμίγνυται. Σιγᾶ τῶν μουσικῶν ὀρνίθων ἢ μελωδία, φεύγει ἢ ἀηδῶν, ναρκᾶ ἢ χελιδῶν, ἀποφενοῦται τῆς καλιᾶς ἢ τρυγῶν· μιμείται πάντα τὴν τοῦ θανάτου κατῆφειαν, νεκροῦται ὁ βλαστός, ἀποθνήσκει ἢ πόα. Καὶ ὥσπερ ὅστέα τῶν σαρκῶν κεχωρισμένα, οὕτως οἱ κλάδοι τῶν φύλλων γυμνωθέντες, εἰδεχθὲς θέαμα γίνονται, ἀντὶ τῆς προσοῦσης αὐτοῖς ἐκ τῶν βλαστῶν ἀγλαίας. Τί δ' ἂν τις λέγοι τὰ κατὰ θάλασσαν πάθη, τὰ διὰ τοῦ χειμῶνος γινόμενα; Πῶς ἐκ βυθῶν ἀναστρεφομένη καὶ διαιδαίνουσα σκοπέλους καὶ ὄρη μιμείται, πρὸς τὸ ἔρθιον σχῆμα κορυφουμένη τῷ ὕδατι; Πῶς ἐφορμᾶ καθάπερ πολεμία τῇ γῆ, ὑπὲρ τὰς μονὰς ἑαυτὴν ἐπεκθάλλουσα, καὶ ταῖς ἐπαλλήλοις τῶν κυμάτων πηλαγαῖς οἶόν τισι μηχανημάτων προσβολαῖς αὐτὴν κατασεῖουσα. Ἀλλὰ μοι νόει τὰ τοῦ χειμῶνος πάθη, ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα μεταλαμβάνων εἰς τροπικὴν σημασίαν. Τί ἐστὶν ἐν χειμῶνι τὸ ἀπανθοῦν τε καὶ μαραινόμενον; Τί τὸ εἰς γῆν ἐκ τῶν ἀκρεμόνων ἀναλούμενον; Τίς ἢ σιωπῶσα τῶν ὀρνίθων φωνή; Τίς ἢ θάλασσα ἢ ἐπωρουμένη τοῖς ὕδασι; Τί ἐπὶ τοῦτοις ὁ ὑετός; Τίνες τοῦ ὑετοῦ αἱ σταγόνες; Πῶς ἑαυτῷ πορεύεται ὁ ὑετός; Διὰ τοῦτου γὰρ, τὸ ἐμψυχόν τε καὶ προαιρετικόν τοῦ τοιοῦτου χειμῶνος ὑποσημαίνει τὸ αἶνιγμα.

Τάχα γὰρ κἂν μὴ καθ' ἕκαστον διασαφήσῃ ὁ λόγος, πρόδηλός ἐστι τῷ ἀκούσαντι ἢ ἐκάστου τούτων ἐμφαινόμενη διάνοια· πῶς ἐτεθήλει τὸ καταρχὰς ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἕως ἐν τῷ παραδείσῳ ἦν, τῷ τῆς πηγῆς ἐκείνης ὕδατι παινομένη καὶ θάλλουσα, ὅτε ἦν ἀντὶ φύλλων ὁ τῆς ἀθανασίας βλαστός, ὠραίζων τὴν φύσιν· ἀλλὰ τοῦ χειμῶνος τῆς παρακοῆς τὴν βίβαν ἀποξηράναντος, ἀπετινάχθη τὸ ἄθος, καὶ εἰς γῆν ἀνελύθη, καὶ ἐγυμνώθη τὸ κάλλος τῆς ἀθανασίας ὁ ἀνθρωπος, καὶ ἡ τῶν ἀρετῶν πόα κατεξηράνθη, τῆς πρὸς τὸν θεὸν ἀγάπης διὰ τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν καταψυχούσης, ὅθεν τὰ ποικίλα πάθη τοῖς ἀντικειμένοις πνεύμασιν ἐν ἡμῖν ἐκορυφώθη, δι' ὧν τὰ πονηρὰ τῆς ψυχῆς ναύαγια γίνεται. Ἀλλ' ἐλθόντος τοῦ τὸ ἔαρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν ἐμποησαντος, ὅς, τοῦ πονηροῦ ἀνέμου τὴν θάλασσαν

A columbæ, cujus species significavit adventum sancti Spiritus.

Cum ergo sic eam allocuta esset oratio, et ipsam quidem nominasset pulchram propter propinquitatem, columbæ autem propter pulchritudinem, persequitur id quod deinceps sequitur, dicens non amplius dominari hiemis animarum tristitiam. Neque enim frigus resistit radio. *Ecce enim, inquit, hiems præterit, imber abiit et se recepit.* Malo multa tribuit nomina, ut quod non inetur ex differentiis operationum. Idem enim et hiems et imber et stille, et convenienter unicuique nomini tentatione aliqua ex proprietate significata, dicitur hiems, propter multiplicem malorum significationem. Nam hieme et quæ germinarant marcescunt, et arborum pulchritudo, quæ naturaliter suam venustatem ac decorem accipit a foliis, excidit a foliis et miscetur terræ; musicarum avium silet concentus; fugit luscinia, torpet hirundo, a nido peregrinatur turtur; imitantur omnia tristitiam mortis, interit germen, moritur herba: et quo modo ossa separata a carnibus, ita rami nudati foliis deforme evadunt spectaculum, pro specie ac decore qui eis aderat ex germinibus. Quid autem commemorare atinet ea quæ in mari hieme accidunt, quemadmodum ab imo eversum et tumefactum scopulos inuitatur et montes, in rectam figuram instar verticis aqua fastigiata? quemadmodum in terram irruit, non secus atque hostis erumpens ultra fines suæ habitationis, et frequentium undarum ictibus, tanquam aliquibus machinarum insultibus, ipsam quatens? Sed has et quæ sunt hujusmodi hiemis affectiones omnes mihi mente versa ad tropicam deducens significationem. Quid sit quod hieme deflorescit et marcescit? Quid sit quod in terram ex ramis resolvitur? Quænam sit vox quæ silet canorarum avium? quodnam sit mare quod rugit fluctibus? Quisnam deinde sit imber? Quæ sint inbris stillæ? Quemadmodum imber abeat et se recipiat? Per hoc enim, id quod est animatum et libero arbitrio præditum, tacite significat ænigma hujus hiemis.

Forte enim etsi singula non explicavit oratio, auditori erit manifesta sententia quæ se ostendit in unoquoque eorum: quemadmodum in initio humana germinavit natura, quandiu fuit in paradiso, aqua illius fontis irrigata et germinans: quando erat pro foliis germen immortalitatis, naturam decorans; sed cum hiems inobedientiæ radicem excisisset, flos in terram excussus est, dissolutus, et nudatus fuit homo a pulchritudine immortalitatis, et exsiccata fuit herba virtutum, refrigerata in Deum charitate, propterea quod abundasset iniquitas, unde variæ affectiones adversis flatibus in nobis sunt in altum excitatæ, per quas fiunt mala animæ naufragia. Sed cum venisset qui ver in nostris animis indidit ac procreavit, qui, cum malus ventus mare aliquando excitasset et ventos

increpat, et dicit mari: *Tace, obmutesce*: et ad serenitatem et tranquillitatem redacta sunt omnia, et rursus incipit nostra natura propriis ornari floribus; vitæ autem nostræ flores virtutes, nunc quidem florent, suum autem fructum præbent suo tempore. Propterea dicit Scripturæ textus, *Hiems præterit, imber abiit, se recepit. Flores visi sunt in terra, tempus putationis advenit*. Vides, inquit, pratum florens virtutibus? Vides temperantiam, hoc est splendidum et bene olens lilium? Vides pudorem, rosam? Vides violam, Christi bonum odorem? Cur ergo per hæc non texit coronam? Hoc est tempus in quo his collectis oportet huiusmodi coronis ornari. *Tempus putationis advenit*. Hoc testificatur vox turturis, id est, vox clamantis in deserto⁹¹. Joannes enim est turtur. Is est præcursor præclari huius veris, qui ostendit hominibus pulchros flores virtutis, et porrigit iis qui volunt flores colligere: per quos ostendebat florem qui exit e radice Jesse, nempe Agnum Dei qui tollit peccata mundi, et suggererat de malis pœnitentiam, et vitam degendam ex virtute.

ἀμνὸν τοῦ θεοῦ τὸν ἀφροντα τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ ὑπετίθετο τὴν ἐκ τῶν κακῶν μετάνοιαν καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν πολιτείαν.

Audita est enim, inquit, vox turturis in terra nostra. Terram forte nominat eos qui sunt damnati in vitio, quos publicanos et meretrices dicit Evangelium, a quibus auditum est verbum Joannis, cum reliqui minime admisissent prædicationem. Quod autem dictum est de ficu: *Protulit grossos suos, ratione sic intelligamus*: Ficus ob calorem, est prædita vi insigni atrahendi humoris ex profundo. Cum autem multus humor consistat in medulla, necessario natura per humorum concoctionem in planta, expellit ex ramis inutilem et terrestrem humorem. Idque sæpe facit, donec sincerum et ad nutriendum aptum humorem apto proferat tempore, ab inutili expurgatum qualitate. Quod ergo ante dulcem et perfectum fructum, a ficu instar fructus producitur, grossus dicitur, quod quidem est ipsum quoque esculentum nonnuncquam volentibus: non est tamen ille fructus, sed fructus proœmium. Qui ergo ea vidit, fructum mox futurum omnino exspectat. Sunt enim signum ficuum esculentorum grossi, quos dicit ficum protulisse. Quia enim ver spirituale sponsæ describit oratio: est autem hoc tempus in confinio duorum temporum, nempe et tristitiæ hiemalis, et fructuum, qui colliguntur æstate, participationis: propterea mala quidem præterisse dilucide annuntiat, perfectos autem fructus virtutis nondum aperte ostendit. Sed hos quidem recondit ac reservat in tempus opportunum, quando æstas institerit. Scis autem omnino quid significetur per æstatem ex voce Domini, nempe quod *Messis est sæculi consummatio*⁹²; nunc autem ostendit florentes spes virtutum, quarum fructus, ut dicit Propheta,

Α ποτε διεγείραντος, καὶ τοῖς πνεύμασιν ἐπιτιμᾶ, καὶ τῇ θαλάσῃ λέγει, *Σιώπα, περλίμωσο*, πάντα εἰς γαλήνην, καὶ νηνεμίαν μετεσκευάσθη, καὶ πάλιν ἀναθάλλειν ἄρχεται, καὶ τοῖς ἰδίοις ἀνθῆσιν ἢ φύσις ἡμῶν ὠραίζεται. Ἄνθη δὲ τῆς ζωῆς ἡμῶν αἰ ἀρεταί, νῦν μὲν ἀνθοῦσαι, τὸν δὲ καρπὸν αὐτῶν τῷ ἰδίῳ παρεχόμεναι καιρῷ. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ λόγος, *Ὁ χειμῶν παρήλθεν, ὁ ὑετὸς ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ· τὰ ἄνθη ὠφθη ἐν τῇ γῆ, καιρὸς τῆς τομῆς ἐφθασκε*. Ὁρᾶς, φησὶ, τὸν λειμῶνα τὸν διὰ τῶν ἀρετῶν ἀνοοῦντα; Ὁρᾶς τὴν σωφροσύνην, τοῦτο ἐστὶ τὸ λαμπρὸν τε καὶ εὐώδες κρῖνον; Ὁρᾶς τὴν αἰδῶ, τὸ ῥόδον; τὸ ἴον, τοῦ Χριστοῦ τὴν εὐδωκίαν; Τί οὖν οὐ στεφανοπλοχεῖς διὰ τούτων; Οὗτός ἐστιν ὁ καιρὸς ἐν ᾧ χρὴ δρεψάμενον τῇ πλοκῇ τῶν τοιοῦτων στεφάνων ἐγκαλωπίσασθαι. *Ὁ καιρὸς τῆς τομῆς ἐφθασκε*. Τοῦτο σοι διαμαρτύρεται ἡ φωνὴ τῆς τρυγόνος, τουτέστιν ἡ φωνὴ τοῦ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἰωάννης ἐστὶν ἡ τρυγών. Οὗτος ὁ τοῦ φαίδρου ἕαρος πρόδρομος, ὁ τὰ καλὰ τῆς ἀρετῆς ἄνθη τοῖς ἀνθρώποις δεικνύων, καὶ τοῖς βουλομένοις ἀνθολογεῖν προτείων· δι' ὧν ὑπεδείκνυε τὸ ἐκ τῆς ῥίζης τοῦ Ἰεσσαὶ ἄνθος, τὴν

Β λωπίσασθαι. *Ὁ καιρὸς τῆς τομῆς ἐφθασκε*. Τοῦτο σοι διαμαρτύρεται ἡ φωνὴ τῆς τρυγόνος, τουτέστιν ἡ φωνὴ τοῦ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἰωάννης ἐστὶν ἡ τρυγών. Οὗτος ὁ τοῦ φαίδρου ἕαρος πρόδρομος, ὁ τὰ καλὰ τῆς ἀρετῆς ἄνθη τοῖς ἀνθρώποις δεικνύων, καὶ τοῖς βουλομένοις ἀνθολογεῖν προτείων· δι' ὧν ὑπεδείκνυε τὸ ἐκ τῆς ῥίζης τοῦ Ἰεσσαὶ ἄνθος, τὴν

Ἠκούσθη γὰρ, φησὶ, *φωνὴ τῆς τρυγόνος ἐν τῇ γῆ ἡμῶν*. Τάχα γῆν τοὺς κατεγνωσμένους ἐν κακίᾳ κατονομάζει, οὓς τελώνας τε καὶ πόρνας λέγει τὸ εὐαγγέλιον, ἐν οἷς ἠκούσθη τοῦ Ἰωάννου ὁ λόγος, τῶν λοιπῶν οὐ παραδεξαμένων τὸ κήρυγμα. Τὸ δὲ περὶ τῆς συκῆς εἰρημένον, ὅτι *Ἐξήνεγκε τοὺς ὀλιγόθλους αὐτῆς*, οὕτως ἐπὶ λόγῳ κατανοήσωμεν· *Ἐλκτικὴ τῆς ἐν τῷ βάθει νοτίδος διαφερόντως ὑπὸ θερμότητός ἐστιν ἡ συκὴ*. Πολλῆς δὲ κατὰ τὰς ἐντεριώνας τῆς ἰκμάδος συνισταμένης, ἀναγκαίως ἡ φύσις διὰ τῆς τῶν ὑγρῶν πέψεως τῆς ἐν τῷ φυτῷ γινομένης τὸ ἀρκεῖόν τε καὶ γεῶδες τῆς ἰκμάδος ἐκ τῶν ἀκρεμόνων ἀποσκευάζεται. Καὶ πολλάκις τοῦτο ποιεῖ, ὡς ἂν τὸ εἰλικρινές τε καὶ τρόφιμον ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ προβάλλῃ, κεκαθαρισμένον τῆς ἀχρηστοῦ ποιότητος. Τοῦτο τοίνυν πρὸ τοῦ γλυκέως τε καὶ τελείου καρποῦ ὑπὸ τῆς συκῆς ἐν καρπῶν εἶδει προβαλλόμενον, ἔλυθος λέγεται· ὅπερ καὶ αὐτὸ μὲν ἐδώδιμον ἔσθ' ὅτε τοῖς βουλομένοις ἐστὶν· οὐ μὴν ἐκείνὸ ἐστὶν ὁ καρπὸς, ἀλλὰ τοῦ καρποῦ προοίμιον γίνεται. Ὅ ταῦτα τοίνυν θεασάμενος, καὶ τὸν καρπὸν ὅσον οὐδέπω πάντως ἐκδέχεται. Σημεῖον γὰρ τῶν ἐδωδῆμων σύκων οἱ ἔλυθοι γίνονται, οὓς ἐξηνηχέναι φησὶ τὴν συκὴν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πνευματικὸν ἕαρ ὑπογράφει τῇ νύμφῃ ὁ λόγος· ὁ δὲ καιρὸς οὗτος μεθόριός ἐστι δύο καιρῶν, τῆς τε χειμερινῆς κατηφείας, καὶ τῆς ἐν τῷ θέρει τῶν καρπῶν μετουσίας· διὰ τοῦτο τὸ μὲν παρψηκέναι τὰ κακὰ, διαρῆδην εὐαγγελίζεται· τοὺς δὲ καρποὺς τῆς ἀρετῆς οὕτω τελείως προδείκνυσιν, ἀλλὰ τούτους μὲν ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ ταμειύεται, ὅταν στῇ τὸ θέρος. Ὅλας δὲ πάντως τὸ διὰ τοῦ θέρους δηλούμενον ἐκ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς, ἣ τοῦτο φησὶν, ὅτι *Ὁ θερισμὸς σιγα-*

⁹¹ Matth. iii, 5; Marc. i, 3. ⁹² Matth. xiii, 39.

τέλεια τοῦ αἰῶνος ἐστὶ· νῦν δὲ τὰς ἐλπίδας δεικνυσι· διὰ τῶν ἀρετῶν ἀνούσας, ὧν ὁ καρπὸς, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ἐν τῷ κριθῷ τῷ ἰδίῳ προφαίνεται. Τῆς τοίνυ ἀνθρωπίνης φύσεως κατὰ τὴν μνημοευσθεῖσαν ἐνταῦθα συκῆν, πολλὴν διὰ τοῦ νοηθέντος ἡμῖν χειμῶνος κακὴν ἰκμάδα συλλεξαμένης, καλῶς ὁ τὸ ψυχικὸν ἔαρ ἡμῖν ἐργαζόμενος, καὶ τῇ καθηκούσῃ γωνονίᾳ φυτηχομῶν τὸ ἀνθρώπινον, πρῶτον μὲν ἐκβάλλει τῆς φύσεως πᾶν ὅσον γεῶδες καὶ ἀχρηστον ἀντὶ ἀκρεμόνων, δι' ἐξομολογήσεως ἀποσκευάζων τὰ περιτώματα. Ἐθ' οὕτως χαρακτηρὰ τινὰ τῆς ἐπιζομένης μακαριότητος, διὰ τῆς ἀσπειοτέρας ζωῆς ἐπιβάλλων τῷ βίῳ, οἷόν τισιν δλύνθοις τὴν μέλλουσαν γλυκύτητα τῶν συκῶν εὐαγγελίζεται. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ λεγόμενον, ὅτι Ἡ συκὴ ἐξήνεγκε τοὺς δλύνθους αὐτῆς. Οὕτως μοι νόησον καὶ τὴν κυπρίδουσαν ἀμπειλον, ἥς ὁ μὲν ὄβσος, ὁ τὴν καρδίαν εὐφραίνων, πληρώσει ποτὲ τὸν τῆς σοφίας κρατῆρα· καὶ προκείσεται τοῖς συμπόταις ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ κηρύγματος κατ' ἐξουσίαν ἀρῦσασθαι εἰς ἀγαθὴν τε καὶ νηφάλιον μέθην. Ἐκεῖνην λέγω τὴν μέθην, δι' ἧς τοῖς ἀνθρώποις ἐκ τῶν ὑλικῶν πρὸς τὸ θειότερον ἢ ἕκτασις γίνεται.

Νῦν μὲν κυπρίζει διὰ τοῦ ἀνθους ἢ ἀμπειλος, καὶ τις ἐκδίδεται παρ' αὐτῆς ἀτμός εὐωδιάζων, ἡδὺς καὶ προσηγῆς, πρὸς τὸ περιέχον πνεῦμα κατακρινάμενος. Οἶδας δὲ τὸ πνεῦμα πάντως, ὃ τὴν εὐωδίαν ταύτην τοῖς σωζομένοις ἐργάζεται, παρὰ τὸ Παῦλου μαθῶν. Ταῦτα προδεικνύσει τῇ νόμῳ ὁ λόγος, τοῦ καλοῦ τῶν ψυχῶν ἔαρος τὰ γνωρίσματα, καὶ ἐπισπεύδει πρὸς τὴν τῶν προκειμένων ἀπόλαυσιν, διεγειρών αὐτὴν τῷ λόγῳ, Ἀράστα, λέγων, ἔλθε, ἢ *πλησίον μου, καλὴ μου, περιστέρα μου.* Ὅσα δόγματα δι' ὀλίγων ἐν τοῖς ῥήμασι τούτοις ὁ Λόγος ἡμῖν ὑποδεικνύσιν! Οὐ γὰρ κατὰ τινὰ παρέλκουσαν ματαιολογίαν τοῖς αὐτοῖς ῥήμασιν ἐμφιλοχωρεῖν τὴν θεόπνευστον διδασκαλίαν ἐστὶν εἰκός. Ἀλλὰ τι μέγα καὶ θεοπρεπὲς νόημα διὰ τῆς παλιλλογίας ἡμῖν ὑποδεικνύται. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ μακαρία καὶ ἀθλιος καὶ πάντα νοῦν ὑπερέχουσα φύσις, πάντα τὰ ὄντα ἐν ἑαυτῇ περιέχουσα, ὅπ' οὐδενὸς περιέχεται ὄρου. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶ περὶ αὐτὴν θεωρούμενον, οὐ χρόνος, οὐ τόπος, οὐ χρῶμα, οὐ σχῆμα, οὐκ εἶδος, οὐκ ὄγκος, οὐ πηλικότης, οὐ διάστημα, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν περιγραπτικῶν ὄνομα, ἢ πρᾶγμα, ἢ νόημα, ἀλλὰ πᾶν περὶ αὐτὴν νοούμενον ἀγαθὸν εἰς ἀπειρόν τε καὶ ἀόριστον πρόβεισιν. Ὅπου γὰρ κακία χωρᾶν οὐκ ἔχει, ἀγαθοῦ πέρας ἐστὶν οὐδέν. Ἐπὶ γὰρ τῆς τρεπτικῆς φύσεως, διὰ τὸ ἴσῃ ἐγκεῖσθαι τὴν δύναμιν τῇ προαιρέσει πρὸς τὴν ἐφ' ἑκάτερα τῶν ἐναντίων ῥοπήν, τὸ τε ἀγαθὸν τὸ ἐν ἡμῖν, καὶ τὸ κακὸν ταῖς διαδοχαῖς ἀλλήλων ἐναπολήγει, καὶ γίνεται τοῦ ἀγαθοῦ ὄρου ἢ ἐπιγινομένη κακία, καὶ πάντα τὰ τῶν ψυχῶν ἡμῶν ἐπιτηδεύματα, ὅσα κατὰ τὸ ἐναντίον ἀλλήλοις ἀντικαθέστηκεν, εἰς ἀλλήλα λήγει, καὶ ὅπ' ἀλλήλων ὀρίζεται. Ἡ δὲ ἀπλῆ καὶ καθαρὰ καὶ μονοειδῆς καὶ ἀτρεπτος καὶ ἀναλλοίωτος φύσις, ἀεὶ ὡσαύτως ἔχουσα, καὶ οὐδέποτε ἑαυτῆς ἐξισταμένη, διὰ τὸ ἀπαράδεκτος

A apparet in tempore suo²⁴. Cum igitur humana natura, congruenter sicut, de qua hic fit mentio, per intellectam a nobis hiemem malum collegerit humorem, recte qui animæ ver in nobis efficit, et convenienti agricultura in nobis plantat id quod est humanum, primum quidem a natura expellit quidquid est terrenum et inutile, ramorum loco, per confessionem expellens excrementa. Deinde beatitudinis quæ speratur, quemdam characterem per honestiorem vivendi rationem injiciens hominibus, veluti quibusdam grossis, fructuum futuram annuntiat dulcedinem. Et hoc est quod dicitur, *Ficus protulit grossos suos*. Ita mihi intellige etiam florentem vitem, cujus vinum quidem quod lætificat cor hominis, implebit ipsum craterem sapientiæ: et proponetur convivis ut ex sublimi prædicatione libere misceatur ad bonam et sobriam ebrietatem. Illam dico, per quam hominibus ex rebus materialibus fit transmutatio ad id quod est divinius.

Nunc quidem floret vitis, et ex ea per florem emittitur vapor quidam bene olens et suavis, contentemperatus cum ambiente spiritu. Nosti autem omnino spiritum, qui efficit hunc bonum odorem iis qui salvi fiunt, ut qui hoc didiceris a Paulo²⁵. Hæc sponsæ oratio prius ostendit indicia et notas boni veris animarum, et eam incitat ut fruatur iis quæ sunt proposita, verbis eam excitans, *Surge, dicens, veni, propinqua mea, pulchra mea, columba mea*. Quam multa autem dogmata paucis his verbis nobis ostendit Verbum! non enim inani aliqua et supervacanea oratione in iisdem verbis lubenter immorari divinitus inspiratam doctrinam est consentaneum. Sed magna aliqua et Deo conveniens intelligentia ostenditur nobis per hanc repetitam sententiæ. Quod autem dicitur est hujusmodi: Beata et æterna et omnem intelligentiam excedens natura, omnia quæ sunt in seipsa coercens, a nullo termino circumdatur. Nihil est enim quod circa ipsam consideratur, non tempus, non locus, non color, non figura, non magnitudo, non quantitas, non intervallum, neque ullum aliud nomen pertinens ad circumscriptionem, aut res, aut intelligentia, sed omne bonum quod circa ipsam intelligitur procedit in infinitum, et minime circumscribitur. Ubi enim vitio nullus est locus, nullus est boni finis. In mutabili enim natura, propterea quod pariter inest potestas et libera eligendi voluntas ad inclinationem ac propensionem ad utraque contraria, quod est in nobis bonum et malum ita desinunt, ut sibi invicem succedant: et boni est terminus vitium adveniens: et omnia animarum nostrarum studia et instituta, quæ sibi invicem adversantur, in se invicem desinunt, et a se invicem terminantur.

²⁴ Psal. i, 3. ²⁵ II Cor. ii, 16.

Simplex autem et pura et uniformis et immutabilis et inalterabilis, et quæ semper similiter et eodem modo se habet natura, et a seipsa nunquam excedit: propterea quod non sit capax societatis cum malo, manet in bono minime circumscripta, in se nullum videns finem, propterea quod in se nullum videat contrarium. Quando ergo trahit humanam animam ad sui participationem, æquali semper mensura, in ea quæ ad id quod est melius ac præstantius sit exsuperatione, assurgit supra eam quæ est particeps. Nam anima quidem seipsa semper sit major, et augetur per participationem ejus quod exsuperat, patur, semper manet in æqualitate, ut quod ab ea iniatur in æquali exsuperatione.

Videmus ergo tanquam in scalarum ascensu per virtutis ascensiones sponsam a Verbo deduci. Immittit primo Verbum radium per fenestras propheticas, aut cancellos præceptorum legis, et eam advocat ut appropinquet luci, et pulchra fiat instar columbæ formata in luce. Deinde cum rerum pulchrarum tantum fuisset, quantum potuit capere, particeps, rursus de integro, ut quæ bonorum adhuc non esset particeps, eam attrahit ad participationem boni supereminentis, adeo ut id ipsum quod semper apparet congruenter proportioni profectus, simul etiam attrahat desiderium, et propter exsuperationem bonorum quæ semper considerantur in eo quod supereminet, videatur primo tangere ascensum. Propterea ergo ei excitatæ rursus dicit, *Surge*, et ei cum venisset dicit, *Veni*. Neque enim ei qui vere surgit unquam deerit semper surgere; neque ei qui currit ad Dominum, unquam consumetur amplum et latum campi spatium ad divinum cursum conficiendum. Oportet enim semper surgere et excitari, et per cursum appropinquando nunquam cessare. Quamobrem quoties dicit: *Surge* et *Veni*, toties largitur facultatem ad id quod melius est ascendendi. Sic intellige quæ sequuntur in textu. Nam qui pulchram ex pulchra jubet fieri, aperte admonet et suggerit illud Apostolicum, jubens eandem imaginem a gloria transformari in gloriam⁶⁶, adeo ut sempervideatur esse gloria quod accipitur, et quod semper invenitur, et licet sit magnum et excelsum, credatur esse minus eo quod speratur. Sic ergo cum esset columba iis quæ prius recte gessisset, nihilominus eam rursus jubet fieri columbam, per transformationem in id quod est melius. Et si hoc factum fuerit, deinceps ostendit oratio per nomen id quod est superius.

Dicit enim: *Et huc veni, columba mea, in tegmine petrae juxta propugnaculum*. Quis est ergo ascensus ad perfectionem, qui significetur in iis quæ nunc dicta sunt? Non amplius aspicere ad studium eorum quæ attrahunt, sed ad id quod est melius ducem habere propriam cupiditatem. Huc, inquit ipsi, veni: non ex ægritudine, aut ex necessitate, sed propriis tuis rationibus confirmans

Α εἶναι τῆς πρὸς τὸ κακὸν κοινωνίας, ἀόριστος ἐν τῷ ἀγαθῷ μένει, οὐδὲ αὐτῆς βλέπουσα πέρας, διὰ τὴ μηδὲν τῶν ἐναντιῶν βλέπειν. Ὅταν τοίνυν ἐφέλληται πρὸς μετουσίαν ἑαυτῆς τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν, αἰετῶ ἴσῃ μέτρῳ κατὰ τὴν ἐς τὸ κρεῖττον ὑπεροχὴν τῆς μετεχούσης ὑπερανέστηκεν. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ μείζων αὐτῆς πάντοτε διὰ τῆς τοῦ ὑπερέχοντος μετουσίας γίνεται, καὶ αὐξανομένη οὐχ ἴσταιται· τὸ δὲ μετεχόμενον ἀγαθὸν ἐν ἴσῃ μένει ἑσαύτως, ὑπὸ τῆς ἐπὶ πλεοναί αἰετῶ μετεχούσης ἐν ἴσῃ πάντοτε τῇ ὑπεροχῇ εὐρισκόμενον.

neque desinit augeri: bonum autem quod participat quæ semper est amplius particeps, semper inven-

B Ὁρῶμεν τοίνυν ὡςπερ ἐν βαθμῶν ἀναβάσει χειραγωγουμένην διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀνόδων ἐπὶ τὰ ὕψη παρὰ τοῦ Λόγου τὴν νόμφην. Ἦν ἑνίησι πρῶτον διὰ τῶν προφητῶν θυρίδων, καὶ τῶν δικτύων τῶν τοῦ νόμου παραγγελάτων τὴν ἀκτίνα ὁ Λόγος, καὶ προσκαλεῖτ' αὐτὴν ἐγγίσει φωτὶ, καὶ καλὴν γενέσθαι πρὸς τὸ εἶδος τῆς περιστερᾶς ἐν τῷ φωτὶ μορφωθείσαν. Εἶτα μεταστρουῖσαν τῶν καλῶν, ὅσον ἐχώρησε, πάλιν ἐξ ὑπαρχῆς, ὡς ἐστὶ τῶν καλῶν οὖσαν ἀμέτοχον, πρὸς τοῦ ὑπερκειμένου κάλλους μετουσίαν ἐφέλλεται, ὥστε αὐτῇ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς προκοπῆς πρὸς τὸ αἰετῶ προφανόμενον καὶ τὴν ἐπιθυμίαν συναύξεσθαι, καὶ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν πάντοτε κατὰ τὸ ὑπερκειμένον εὐρισκομένων ἀγαθῶν, πρῶτως ἀπεισθαι τῆς ἀνόδου δοκεῖν. Διὰ τοῦτο φησι πάλιν πρὸς τὴν ἐξηγεμένην ὁ Λόγος, ὅτι Ἀνάστηθι, καὶ πρὸς τὴν ἐλθοῦσαν, ὅτι Ἐλθέ. Οὐτε γὰρ τῷ θνητῶς ἀνισταμένῳ λείπει ποτὲ αἰετῶ ἀνίστασθαι, οὐτε τῷ τρέχοντι πρὸς τὸν Κύριον, ἢ πρὸς τὸν θεῖον δρόμον εὐρυχωρία δαπανηθήσεται. Ἀεὶ τε γὰρ ἐγειρεσθαι χρὴ, καὶ μηδέποτε διὰ τοῦ δρόμου προσεγγίζοντας παύσασθαι. ὡς δὲ σάκις ἂν λέγει τὸ Ἀνάστηθι· καὶ τὸ Ἐλθέ· τοσάκις τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀναβάσεως τὴν δύναμιν δίδωσιν. Οὕτω νόει καὶ τὰ ἐφεξῆς προκειμένα τοῦ λόγου. Ὁ γὰρ καλὴν ἐκ καλῆς γενέσθαι κελεύων, τὸ ἀποστολικὸν ἀντικρυς ὑποτίθεται, τὴν αὐτὴν εἰκόνα προστάσσων ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταμορφοῦσθαι: πρὸς πάντοτε δόξαν εἶναι λαμβανόμενον καὶ τὸ αἰετῶ εὐρισκόμενον, καὶ ὅτι μάλιστα μέγα τι καὶ ὕψηλόν, D ἢ μικρότερον εἶναι τοῦ ἐπιζομένου πιστεύεται. Οὕτω τοίνυν περιστερὰν οὖσαν ἐν τοῖς προκατωρθωμένοις, οὐδὲν ἥττον περιστερὰν αὐτὴν πάλιν διὰ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον μεταμορφώσεως γενέσθαι διακελεύεται. Καὶ εἰ τοῦτο γένοιτο, τὸ ὑπὲρ τοῦτο πάλιν ὁ λόγος καθεξῆς διὰ τοῦ ὀνόματος ὑποδείξει.

Λέγει γὰρ Δεῦρο σεαυτῆ, περιστερὰ μου, ἐν σκέπη τῆς πέτρας ἐχομένη τοῦ προτειχίσματος. Τίς οὖν ἢ πρὸς τὸ τέλειον ἀνοδος, ἥτις τοῖς νῦν εἰρημένους ἐμφαίνεται; Τὸ μηκέτι πρὸς τὴν τῶν ἐφελομένων βλέπειν στοουθῆν, ἀλλ' ὀδηγὸν πρὸς τὸ κρεῖττον τὴν ἰδίαν ἐπιθυμίαν ἔχειν. Δεῦρο γὰρ, φησὶ, σεαυτῆ, μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης, ἀλλὰ σεαυτῆ, τοῖς ἰδίαις λογισμοῖς τὴν προθυμίαν ἐν τῇ καλῷ ἐπι-

⁶⁶ II Cor., III, 18.

ῥώσασα, οὐκ ἀνάγκης καθηγουμένης. Ἀδέσποτον γὰρ ἡ ἀρετὴ, καὶ ἐκούσιον, καὶ ἀνάγκης πάσης ἐλεύθερον. Τοιοῦτος ἦν Δαβὶδ, ὁ τὰ ἐκούσια μόνα τῶν παρ' αὐτοῦ γινομένων εὐδοκηθῆναι τῷ Θεῷ προσευχόμενος, καὶ ἐκουσίως θύειν ἐπαγγελλόμενος. Τοιοῦτος ἕκαστος τῶν ἀγίων, ἑαυτὸν τῷ Θεῷ προσάγων, οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἀγόμενος. Καὶ σὺ τοίνυν δεῖξον τὴν τελείαν κατάστασιν τοῦ σεαυτῆ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀνάδου τὴν ἐπιθυμίαν λαβεῖν. Τοιαύτη δὲ γενομένη, φησὶν, ἤξεις ἐπὶ τὴν σκέπην τῆς πέτρας ἐχομένη τοῦ προτειχίσματος. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστιν. Χρὴ γὰρ μεταβάλλειν τὸν λόγον ἀπὸ τῶν αἰνιγμάτων πρὸς τὸ σαφέστερον. Μία σκέπη τῆς ἀνθρωπίνης ἐστὶ ψυχῆς, τὸ ὑψηλὸν Εὐαγγέλιον, ἐν ᾧ ὁ γενόμενος τῆς σκιάδους διδασκαλίας διὰ τῶν τυπικῶν τε καὶ συμβολικῶν νοημάτων οὐκέτι προσδέεται, φανερούσης τῆς ἀληθείας τὰ κεκαλυμμένα τῶν προσταγμάτων αἰνίγματα. Πέτραν δὲ τὴν εὐαγγελικὴν ὀνομάζεσθαι χάριν, οὐδεὶς ἀντίποι τῶν καὶ ὀπωσοῦν μετεχόντων τῆς πίστεως· πολλὰ γὰρ ἐστὶν ἐκ τῆς Γραφῆς τοῦτο μαθεῖν, τὸ πέτραν εἶναι Εὐαγγέλιον. Τὸ τοίνυν λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ἐνεγυμνάσθης, ὦ ψυχῆ, τῷ νόμῳ, εἰ τὰς διὰ τὸν προφητικὸν θυρίδιον αὐγὰς τῆς διανοίας τεθέασαι, μηκέτι ὑπὸ τὴν τοῦ νομικοῦ τοίχου σκιάν μένει. Σκιάν γὰρ ὁ τοίχος ποιεῖ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων ἀλλ' ἐπὶ τὴν πέτραν ἐκ τοῦ συνέγγυς ἀπὸ τοῦ οὐχοῦ μεταδίθῃ. Ἔχεται γὰρ ἡ πέτρα τοῦ προτειχίσματος· ἐπειδὴ τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως ὁ νόμος προτειχισμα γέγονε· καὶ ἔχεται ἀλλήλων τὰ δόγματα, γειτνώνοντα κατὰ τὴν δύναμιν. Τί γὰρ ἐγγύτερον τοῦ μὴ μοιχεύσαι, τὸ μὴ Ἐπιθυμῆσαι; καὶ τοῦ καθαρεύειν ἀπὸ φόνου, τὸ, μηδὲ ὀργῆ τὴν καρδίαν μολύνειν; Ἐπεὶ οὖν ἔχεται τοῦ προτειχίσματος ἡ σκέπη τῆς πέτρας, ἀδιάστατος ἐστὶ σοὶ ἡ ἀπὸ τοῦ τοίχου ἐπὶ τὴν πέτραν μετάστασις. Περιτομή ἐν τῷ τοίχῳ, καὶ περιτομή ἐν τῇ πέτρᾳ, πρόβατον καὶ πρόβατον, αἷμα καὶ αἷμα, πάσχα καὶ πάσχα, καὶ πάντα σχεδὸν τὰ αὐτὰ, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἀλλήλων ἐχόμενα, πλὴν ὅσον πνευματικὴ μὲν ἡ πέτρα, χοϊκὸς δ' ὁ τοίχος, ᾧ συναπέπλασται τὸ σωματικὸν γεῶδες. Ἡ δ' εὐαγγελικὴ πέτρα, τὸν σαρκώδη τῶν νοημάτων πλὴν οὐκ ἔχει. Ἀλλὰ καὶ περιτομὴν λαμβάνει ὁ ἄνθρωπος, καὶ ὡς ὑγιὴς μένει, μηδεμιᾶς λώθης ἀροτηριαζούσης τὸ πλάσμα τῆς φύσεως. Καὶ φυλάσσει ἐν τῇ τῶν κακῶν ἀπραξίᾳ τὸ Σάββατον, καὶ τὴν πρὸς τὸ καλὸν ἀργίαν οὐ παραδέχεται, μαθὼν ὅτι ἐξεστὶ τῷ Σαββάτῳ καλὸν ποιεῖν, καὶ ἀδιάκριτον ποιεῖται τῆς τροφῆς τὴν μετρωσίαν, καὶ ἀκαθάρτου οὐχ ἄπτεται. Οὐδὲν γὰρ τῶν εἰσερχομένων διὰ τοῦ στόματος κοινὸν εἰναι παρὰ τῆς πέτρας παιδεύεται· ἀλλὰ διὰ πάντων τὰς σωματικὰς τοῦ νόμου παρατηρήσεις ἀποθεμένη, πρὸς τὸ πνευματικόν τε καὶ νοητὸν μεταλαμβάνει τῶν βημάτων τὴν διάνοιαν, οὕτως εἰπόντος τοῦ Παύλου, ὅτι Ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστίν. Ὁ γὰρ δυναὶς ἐκβάλλει τὸν νόμον, ὑπὸ τὴν σκέπην τῆς εὐαγγελικῆς γίνομαι πέτρας, τὴν ἐχομένην τοῦ σωματικοῦ προτειχίσματος.

A cupiditatem ad id quod est honestum, non ducente necessitate. Domino enim caret virtus, et est voluntaria, et ab omni necessitate libera. Talis erat David, qui ex iis quæ ab ipso facta erant, ea sola esse Deo grata et probata animadvertibat, quæ erant voluntaria, et se voluntarie sacrificaturum promittebat⁷⁷. Talis est unusquisque sanctus qui se Deo offert, non actus necessitate. Et tu ergo ostende perfectam in te accepisse constitutionem, cupiditatem ascensus ad id quod est melius. Cum autem talis, inquit, evaseris, venies ad petram tegminis juxta propugnaculum. Quod autem dicit est ejusmodi. Oportet enim ab ænigmatibus abductam orationem tractare dilucidius. Unum tegmen humanæ animæ est sublime Evangelium, in quo cum fuerit umbrosa doctrina per typicas et symbolicas intelligentias, non amplius opus habet veritate, quæ aperiat operta præceptorum ænigmata. Petram autem gratiam nominari evangelicam, nemo contradixerit ex iis qui sunt utcumque fidei participes: ex multis enim locis Scripturæ dici potest petram esse Evangelium. Quod ergo dicitur est ejusmodi: Si in lege fuisti exercitata, o anima, et per fenestras propheticas splendore mente aspexisti, ne maneat amplius sub umbra muri legalis; murus enim facit umbram futurorum bonorum, non ipsam rerum imaginem: sed ex eo quod est prope murum transi ad petram. Petra enim est propinqua propugnaculo seu antemurali: quandoquidem lex fuit propugnaculum seu antemurale fidei evangelicæ: et sibi inter se cohærent dogmata, ut quæ virtute sunt propinqua. Quid enim præcepto, *Non mœchaberis*, est propinquius, *Non concupisces*? et præcepto, quod jubet se cæde non contaminare, quam, ne ira quidem cor inflcere? Quoniam ergo cohæret propugnaculo tegmen petræ, est tibi indubitatus transitus a muro ad petram. Circumcisio est in muro, et circumcisio est in petra, ovis et ovis, sanguis et sanguis, pascha et pascha, et eadem fere omnia, sibi invicem cohærentia, nisi quod petra quidem est spiritualis, murus autem est terrenus, quod simul cum corporali terrenum quoque est effictum. Petra autem evangelica non habet carnale lutum sententiarum.

D Quinetiam accipit homo circumcisionem, et totus sanus permanet, figmento naturæ nullam accipiente mutilationem. Observat quoque Sabbatum a malis cessatione, et non admittit quietem a bonis, cum didicerit quod Sabbato licet bonum facere. Facit etiam indistinctam cibi participationem, et immundum non tangit. Docet enim petra nihil esse immundum ex iis quæ per os ingrediuntur⁷⁸: sed corporalibus omnino rejectis observationibus, traducit verborum sententiam ad id quod est incorporeum, et quod cadit sub intelligentiam, sic dicente Paulo, *Lex est spiritualis*⁷⁹. Nam qui vere legem ejecit, is sub tegmen petræ evangelicæ recipitur, quæ est proxima corporali propugnaculo.

⁷⁷ psal. l.v, 8. ⁷⁸ Matth. xv, 18. ⁷⁹ Rom. vii, 14.

Cum Verbum sic ei clamasset per fenestras, pulchre respondet columba, illuminata splendore intelligentiarum, et petram intelligens quæ est Christus. Dicit enim : *Ostende mihi faciem tuam, et fac me audire vocem tuam. Vox enim tua est dulcis, et facies tua decora.* Quod autem dicit est ejusmodi : Non amplius mihi loquere per sermonem documentorum propheticoꝝ et legalium, sed ut possum videre, ita teipsum mihi aperte ostende, ut sim intra petram evangelicam, relicto legis antemurali, aut, ut meæ capiunt aures, ita concede, ut vox tua meis auribus insonet. Si enim vox quæ emittitur per fenestras est adeo dulcis, multo magis tua in conspectu præsentia erit amabilis. Hæc dicit sponsa, cum intellexisset mysterium quod est in petra evangelica, ad quod eam deduxit Verbum, quod multifariam multisque modis existit in fenestris ; et tenetur desiderio ejus adventus in carne, nempe ut Verbum fiat caro, et Deus in carne appareat, et divinas voces nostris auribus exhibeat, quæ dignis promittunt beatitudinem. Vides quemadmodum voto sponsæ conveniunt voces Simeonis, *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace. Quia viderunt oculi mei salutare tuum*¹. Ille enim vidit ipsum, ut desideravit videre. Dulcem autem ejus vocem agnoscunt, qui acceperunt gratiam Evangelii, qui dixerunt, *Verba vitæ æternæ habes*².

Propterea justum sponsæ votum suscipit purus sponsus, et seipsum aperte ostensurus, primum incitat venatores ad venandas vulpes, ne amplius ab eis impediatur vinea, quo minus floreat, dicens : *Capite nobis vulpes, quæ sunt quidem parvæ, demoliantur autem vineas.* Florebunt enim vineæ, si ea tollantur, a quibus vastantur. *Capite nobis vulpes parvas, quæ demoliantur vineas. Florent enim vineæ nostræ.* Fierie potest ut pro dignitate assequamur majestatem sententiarum, et vineæ magnitudinis miraculum quod continet oratio, et quantam divinx virtutis excellentiam significat sensus eorum quæ dicta sunt? nempe quemadmodum ille de quo hæc dicuntur, homicida, qui potens est in malitia, cujus lingua tanquam novacula acuta, de quo dicit Propheta, *Sagittæ potentis acutæ cum carbonibus desolatoris*³; et, *Insidiatur tanquam leo in spelunca sua*⁴, Draco ille magnus, apostata, infernus; dilatans os suum, rector hujus mundanæ potestatis tenebrarum, qui habet imperium mortis, et quæcunque ex persona ejus narrat prophetia. Qui aufert terminos gentium, quos constituit, nempe Allissimus, pro numero angelorum suorum; qui comprehendit orbem terræ sicut nidum, et eam tollit tanquam ova derelicta; qui dicit se positurum thronum suum super nubes, et futurum similem Altissimo, et quæcunque Scriptura de eo persequitur in Job,

Α Ταῦτα τοῦ Λόγου διὰ τῶν θυρίδων αὐτῆ ἐμβόησαντος, καλῶς ἀποκρίνεται ἡ περιστέρα, ἡ περιλαμφθεῖσα διὰ τῆς τῶν νοημάτων αὐγῆς, καὶ τὴν πέτρην νοήσασα, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός. Λέγει γάρ, ὅτι *δεῖξίν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου*· ὅτι ἡ φωνὴ σου ἡδέια, καὶ ὄψις σου ὠραία. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστι· Μηκέτι μοι διαλέγου διὰ τῶν προφητικῶν τε καὶ νομικῶν αἰνιγμάτων, ἀλλ' ὡς ἰδεῖν δύναμαι, οὕτω μοι δεῖξον σαυτὸν ἐμφανῶς, ἵνα ἐντὸς γένομαι τῆς εὐαγγελικῆς πέτρας, καταλιπούσα τὸ τοῦ νόμου προτελισμα· καὶ ὡς χιωρεῖ ἡ ἀκοή μου, οὕτω δὸς τὴν φωνήν σου ἐν τοῖς ὠσίν μου γενέσθαι. Εἰ γάρ ἡ διὰ τῶν θυρίδων φωνὴ σοῦ οὗτόν ἐστιν ἡδέια, πολὺ μᾶλλον ἢ κατὰ πρόσωπόν σου ἐμφάνεια τὸ ἐράσμιον ἐξεῖ. Ταῦτα λέγει ἡ νύμφη, νοήσασα τὸ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν πέτρην μυστήριον, εἰς ὅπερ αὐτὴν ὁ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ἐν ταῖς θύραις γενόμενος Λόγος ἐχειραγώγησε· καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ γεγέννηται τῆς διὰ σαρκὸς θεοφανείας, ὥστε τὸν Λόγον γενέσθαι σάρκα, καὶ τὸν Θεὸν ἐν σαρκὶ φανερωθῆναι, καὶ παραθέσθαι ταῖς ἀκοαῖς ἡμῶν τὰς θείας φωνὰς τὰς ἐπαγγελλομένας τοῖς ἀξίοις τὴν αἰώνιον μακαριότητα. Πῶς δὲ συμβαίνουσι τῇ εὐχῇ τῆς νύμφης αἱ τοῦ Συμεῶνος φωναί, ὅς φησιν· *Ἀπολύεις τὸν τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ.* Ὅτι *εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου.* Ἰδὲ γάρ ἐκεῖνος, ὡς ἰδεῖν ἐπεπόθησεν αὐτῆ. Τὴν δὲ φωνὴν αὐτοῦ τὴν ἡδέϊαν οἱ δεξάμενοι τοῦ Εὐαγγελίου τὴν χάριν ἐπιγιγνώσκουσιν, οἱ εἰπόντες· ὅτι· *Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις.*

С Διὰ ταῦτα δέχεται εὐχὴν τῆς νύμφης· δικαίαν οὖσαν ὁ καθαρὸς νυμφίος, καὶ μέλλων δεικνύειν ἑαυτὸν ἐμφανῶς, πρῶτον τοῖς θηρευτὰς παρορμαῖ πρὸς τὴν ἀγρὰν τῶν ἀλωπέκων, ὡς μηκέτι τὸν ἀμπελώνα δι' αὐτῶν πρὸς τὸν κυπρισμὸν ἐμποδιζέσθαι, λέγων· *Πιάσατε ἡμῖν ἀλώπεκας, μικροὺς μὲν ὄντας, ἀφανιστικοὺς δὲ τῶν ἀμπελώνων.* Ἀνθήσουσι γάρ αἱ ἀμπελοί, εἰ μηκέτι εἴη τὰ λυμαινόμενα. *Πιάσατε ἡμῖν ἀλώπεκας μικροὺς, ἀφανίζοντας τοὺς ἀμπελώνας, καὶ αἱ ἀμπελοὶ ἡμῶν κυπρίζουσιν.* Ἄρα ἐστὶ δυνατὸν κατ' ἀξίαν ἐφικέσθαι τῆς μεγαλοφυίας τῶν νοημάτων; Ὅσον θαῦμα τῆς θείας μεγαλειότητος περιέχει ὁ λόγος; Ὅσον ἐμφαίνει τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβολὴν ἢ τῶν εἰρημέκων διάνοια; Πῶς ἐκεῖνος, περὶ οὗ τὰ τῆλικαῦτα λέγεται, ὁ ἀνθρωποκτόνος, ὁ ἐν κακίᾳ δυνατὸς, οὗ ἡ γλώσσα ὡσεὶ ξυρὸν ἠχοημένον [περὶ οὗ φησὶ ὁ Προφήτης· *Τὰ βέλη τοῦ δυνατοῦ ἠχοημένα*] *σὺν τοῖς ἀνθρώποις τοῖς ἐρημικοῖς*· καὶ, *Ἐνεδρεύει ὡς λέων ἐν τῇ μάνδρᾳ αὐτοῦ, ὁ δρᾶκων, ὁ μέγας, ὁ ἀποστάτης, ὁ ἄδης, ὁ πλατύνων τὸ στόμα αὐτοῦ, ὁ κοσμοκράτωρ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους,* ὁ ἔχων τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ ὅσα ἐκ προσώπου αὐτοῦ διηγεῖται ἡ προφητεία. Ὁ ἀφαιρούμενος ὄρια ἐθνῶν ἃ ἔστησε, δηλονότι ὁ Ὑψιστος, κατ' ἀριθμὸν ἀλλήλων αὐτοῦ, ὁ καταλαμβάνων τὴν οἰκουμένην ὡς νοσσιάν, καὶ ὡς καταλελειμένα ὡς ἀρῶν αὐτὰ· ὁ

¹ Luc. II, 29, 30. ² Joan. VI, 69. ³ Psal. CIX, 4. ⁴ Psal. X, 9 sec. Hebr.

λέγων τιθέναι ἐπάνω τῶν νεφελῶν τὸν θρόνον αὐτοῦ, καὶ ὁμοίως γίνεσθαι τῷ Ὑψίστῳ, καὶ ὅσα ἐν τῷ Ἰωδ ὁ λόγος περὶ αὐτοῦ διεξέρχεται, τὰ φοβερὰ καὶ φρικώδη, οὐ χαλκαὶ μὲν αἱ πνευρὰ, σίδηρος δὲ χρῆς ἡ βράχης, ἔγκατα δὲ αὐτοῦ συμυρίτης λίθος· καὶ πάντα τοιαῦτα, δι' ὧν τὴν φοβεράν φύσιν ἐκείνην ὑπογράφει ὁ λόγος. Οὗτος οὖν ὁ τοιοῦτος, ὁ τοσοῦτος, ὁ στρατηγὸς τῶν ἐν τοῖς δαίμοσι λεγεῶνων, πῶς ὀνομάζεται παρὰ τῆς ἀληθινῆς τε καὶ μόνης δυνάμεως; Μικρὸν ἀλωπέκιον. Καὶ οἱ περὶ αὐτὸν πάντες, ἡ ὑποχείριος αὐτῷ στρατιὰ, πάντες κατὰ τὸ ἴσον ἐξουσιάζοντες κατονομάζονται παρὰ τοῦ παρορμῶντος πρὸς τὴν κατ' αὐτῶν ἀγρὰν τοὺς θηρευτάς. Εἶεν δὲ ἐν οὗτοι τάχα μὲν αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις, αἱ τῆς δεσποτικῆς παρουσίας ἐπὶ τὴν γῆν προπομπεύουσαι, καὶ τὴν βασιλείαν τῆς δόξης ἐν τῷ τοῦ βίου παράγωσιν, καὶ τὸν βασιλεὺς τῆς δόξης; Ὁ κραταῖος καὶ δυνατός ἐν πολέμῳ.

Ἴσως δ' ἂν τις εἴποι καὶ τὰ λειτουργικὰ πνεύματα τὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. Τάχα δὲ θηρευτάς εἴποι τις ἐν κατὰ τοὺς ἀποστόλους εἶναι, τοὺς εἰς τὴν ἀγρὰν τῶν θηρίων τούτων ἐκπεμπομένους, πρὸς οὓς εἶπεν, ὅτι: *Ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς τῶν ἀνθρώπων*. Οὐ γὰρ ἂν ἐτήρησαν τὴν ἀνθρωπίνην ἀλείαν τῇ τῶν λογίων περιβολῇ τὰς τῶν σωζομένων ψυχὰς σαγηνεύοντες, εἰ μὴ πρότερον ἐκ τῶν φωλεῶν τὰ θηρία ταῦτα ἐξέβαλον, τοὺς μικροὺς ἐκείνους ἀλώπεκας, ἐκ τῶν καρδιῶν λέγω, αἷς ἐνεφώλευον, ὥστε ποιῆσαι τόπον τῷ Ὑψ. τοῦ Θεοῦ, ὅπου τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν ἀναπαύσει, μὴ κατὰ τοῦ γένους τῶν ἀλωπέκων ἐν ταῖς καρδίαις φωλεύοντος. Πλὴν οὐσπερ ἂν ὑπόβηται τοὺς θηρευτάς εἶναι ὁ λόγος, τὸ μεγαλεῖον καὶ ἀρραστον τῆς θείας δυνάμεως διὰ τῶν προστεταγμένων αὐτοῖς δι-

A quæ plane sunt terribilia, cujus latera quidem sunt ænea, aurum autem fusile spina; intestina autem ejus lapis smyrites: et quæcumque sunt lujusmodi, per quæ terribilem illam naturam describit Scriptura. Ille ergo talis et tantus imperator legionum dæmonum, quemadmodum a vera et sola potestate nominatur? parva vulpes: et omnes qui eum circumstant, et universus qui est sub ejus potestate exercitus, omnes ex æquo respectui habiti nominantur vulpeculæ ab eo qui incitat venatores ad eos venandos. Ille autem forte fuerint angelicæ potestates, quæ in adventu Domini in terram deducunt ipsum regem gloriæ, in mundum adducentes, et ipsum ostendentes ignorantibus: *Quis est iste Rex gloriæ? Fortis et potens in prælio*.

καὶ τοὺς ἀγνοοῦσιν ἐπιδεικνύουσαι. *Τίς ἐστὶν οὗτος ἐν πολέμῳ*.

B Forte autem dixerit quispiam etiam spiritus administratorios, qui mittuntur ad ministerium propter eos qui sunt futuri hæredes salutis. Fortasse etiam autem dixerit quispiam venatores esse sanctos apostolos, qui mittuntur ad has feras venandas. Quibus dixit: *Faciám vos piscatores hominum*. Non enim fecissent piscationem hominum, eloquiorum sagena eorum qui salvj fiunt animas irretientum, nisi prius e speluncis belluas ejecerent, nempe parvas vulpes ex cordibus in quibus delitescabant, ut Filio et Deo locum facerent, in quo caput suum reclinaret, nullo genere vulpium delitescente amplius in cordibus. Cæterum non esse quos ponit Scriptura venatores, magnam et inefabilem divinam virtutem, discimus per ea quæ

C ipsis jubentur. Non enim dixit, *Venamini aprum silvestrem, qui vineam Dei depopulatur, aut singularem ferum, aut rugientem leonem, aut magnam bakænam, aut marinum draconem*. Vim enim aliquam eorum quæ contra depugnant, per ea ostenderet oratio venatoribus. Sed illæ omnes, inquit, terrestres potestates, adversus quas est colluctatio hominibus, principatus, potestates et rectores tenebrarum mundi hujus, et spiritus nequitie, sunt parvæ vulpes dolosæ et infelices, si cum nostris conferantur viribus. Si illas deviceritis, propriam accipietis gratiam. *Vinea nostra est humana natura, quæ fert botros per flores vitæ quæ agitur ex virtute. Capite igitur nobis parvas vulpes, quæ demoliuntur vineas, et vineæ nostræ florent*. Divinum jussum audivit vinea, nempe mulier de qua dicit David, *Uxor tua sicut vitis abundans*.

D Et vidit eam, virtute ejus qui jussit, ab exitio et depopulatione harum ferarum expurgatam, et statim dat seipsam agricolæ qui seipis intermedium diruit parietem. Neque enim amplius arcetur pariete legis, quo minus conjungatur cum eo qui desideratur.

συνάφειαν τοῦ ποθομένου διατελεῖται.

Sed ego, inquit, patruelli meo, et patruellis meus mihi, qui pascit inter lilia, donec perspirarit

⁵ Psal. xxiii, 8 ⁶ Hebr. i, 14. ⁷ Matth. iv, 19

⁸ Psal. cxxvii, 3.

die. et motæ fuerint umbræ. Hoc autem est : Vidi facie ad faciem eum qui semper manet, et qui propter me ex sorore mea Synagoga in humana natura est exortus, et in eo requiesco, et sicut ejus habitaculum. Hic enim est pastor bonus, qui non feno pascit gregem, sed puro lilio pascit oves. Is est enim revera qui feno non amplius nutrit fenum. Naturæ enim experti rationis proprium nutrimentum est fenum. Homo autem cum sit particeps rationis, vero nutritur verbo. Quod si hujusmodi feno fuerit saturatus, ipse quoque sit fenum. *Omnis enim, inquit, caro est fenum* *, quoadiu caro est. Sin autem fiat spiritus qui natus est ex spiritu, non amplius cibum depascet ex feno, sed spiritus erit ejus alimentum, quod quidem tacite significat lili puritas et bonus odor. Erit ergo ipse quoque liliium purum et bene olens, mutatus et alteratus ex alimenti natura. Hoc est dies qui radiis diffunditur seu perspirat, sicut divina nominavit Scriptura, eam quæ per radios spiritus facta est diffusionem nominans perspirationem, unde moventur umbræ vitæ : quas diligenter et studiose intuentur, qui luce veritatis animæ oculum non illustrarunt, umbram et id quod est vanum ac inane, tanquam quod consistat, aspicientes, et quod vere est, tanquam quod non sit, non rectis cernentes oculis. Sed qui nutriuntur per lilia, hoc est, quorum puro et bene olenti nutrimento impinguatur anima, cum ab omni fallaci et umbrosa visione eorum in quæ studium in hac vita confertur, se abduxerint, ad rerum veram aspiciunt substantiam, effecti filii lucis et diei.

Hæc aspicit sponsa, et urget Verbum ut quam citissime spem bonorum deducat ad effectum, dicens : *Revertere cito, o patruelis, sis similis capræ aut hinnulo cervorum supra montes concavitatum.* Vide ut caprea, tu qui aspicias cogitationes hominum, tu qui cordium legis disceptationes. Dele peccati generationem, sicut hinnulus cervorum delet genus serpentum. Vides concavos montes vitæ humanæ, quorum ea quæ assurgunt, non sunt vertices, sed valles? Currit ergo quam celerime Verbum ad montes concavos. Quidquid enim extollitur adversus veritatem, est barathrum et non mons, concavitas et non assurgens fastigium. Si ergo, inquit, ad hæc accurreris, *Omnis vallis implebitur et omnis mons hujusmodi humilabitur* 10. Et hæc dicit anima quam pascit Verbum, non aliquibus spinis aut feno, sed bono odore liliorum puræ vitæ administrationis. Quibus etiam nobis detur satiari pastis a Verbo, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

CAP. III, vers. 1. *In lecto noctu quæsi vi quem diligit*

* Isai. xl, 6. 10 Isai. xl, 4; Luc. III, 4

A διαπνεύση ἡ ἡμέρα, καὶ κινήθωσιν αἱ σκιάι. Τούτοι δέ ἐστιν· Εἶδον, φησί, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τὸν αἰεὶ ὄντα ὅπερ ἐστὶ, δι' ἐμὲ δὲ ἐκ τῆς ἀδελφῆς μου τῆς συναγωγῆς ἀνθρωπικῶς ἀνατελειαντα, καὶ ἐν οὐτῷ ἀναπαύομαι, καὶ γίνομαι αὐτῷ οἰκητήριον. Οὕτως γὰρ ἐστὶν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὃς οὐχὶ χόρτον ποιεῖται τὴν ὡν ποιμνίων νομὴν, ἀλλὰ καθαροὶς κρῖνοις τρέφει τὰ πρόβατα. Οὐ μὴκέτι χόρτω τρέφων τὸν χόρτον. Ἰδέα γὰρ τροφή τῆς ἀλόγου φύσεως ὁ χόρτος ἐστίν. Ὁ δ' ἀνθρωπος λογικὸς ὢν, τῷ ἀληθινῷ τρέφεται λόγῳ. Εἰ δὲ τοιοῦτου ἐμφορηθῆ, καὶ αὐτὸς χόρτος γίνεται. Πᾶσα γὰρ σὰρξ, φησί, χόρτος ἐστίν, ἕως ἂν σὰρξ ᾖ. Εἰ δὲ τις πνεῦμα γένοιτο, γεννηθεὶς ἐκ τοῦ πνεύματος, οὐκέτι τὸν χορτώδη ἐπιδοσκηθήσεται βίον, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἔσται τροφή, ὅπερ ἡ καθαρότης καὶ ἡ εὐπνοια τοῦ κρῖνου αἰνίσσεται. Ἔσται οὖν καὶ αὐτὸς, καθαρὸν κρῖνον καὶ εὐπνον, πρὸς τὴν τροφῆς φύσιν ἀλλοιοῦμένος. Τούτῃσιν ἡ διαδεχομένη ταῖς ἀκτίσιν ἡμέρα, ἥτις διαπνεύουσα, καθὼς ὠνόμασεν ἡ θεία φωνὴ τὴν διὰ τοῦ πνεύματος τῶν ἀκτίων γινομένην διάχυσιν, διαπνοὴν ὀνομάσασα, ὅθεν αἱ τοῦ βίου μετακινουῦνται σκιάι· περὶ δὲ κατὰ σπουδὴν ὄρωσιν, οἱ μὴπω τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν καταυγάσαντες, οἱ τὴν σκιάν καὶ τὸ μάταιον ὡς ὑπερτιὸς ὄρωντες, καὶ τὸ ἀληθῶς ὄν ὡς μὴ ὄν παραβλέποντες. Ἄλλ' οἱ διὰ τῶν κρῖνων τρεφόμενοι, τούτῃσιν, οἱ τῇ καθαρᾷ τε καὶ εὐπνοῦσῃ τροφῇ τὴν ψυχὴν παινόμενοι, πᾶσαν ἀπατηλὴν τε καὶ σκιοειδῆ φαντασίαν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον σπουδαζομένων ἑαυτῶν ἀποστήσαντες, πρὸς τὴν ἀληθινήν τῶν πραγμάτων ὑπόστασιν ὄψονται, υἱοὶ φωτὸς καὶ υἱοὶ ἡμέρας γινόμενοι.

Ταῦτα βλέπει ἡ νύμφη, καὶ κατεπείγει τὸν Λόγον διὰ τάχους εἰς ἔργον διαγαγεῖν τῶν ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα, Ἀπόσπρῃσον, λέγουσα, ὦ ἀδελφιδέ, ὁμοίωθι δορκάδι ἢ νεβρῷ ἐλάφων ἐπὶ τὰ ὄρη τῶν κοιλωμάτων. Ἴδε ὡς δορκάς, ὁ τὰς ἐνθυμήσεις τῶν ἀνθρώπων βλέπων, ὁ τοὺς διαλογισμοὺς τῶν καρδιῶν ἀναγινώσκων. Ἀφάνισον τὴν γονὴν τῆς κακίας, ὡς νεβρὸς ἐλάφων ἐξαναλίσκων τὸ γένος τῶν ὄφρων. Ὅρξ τὰ κοῖλα ὄρη τοῦ ἀνθρωπίνου βίου, ὧν τὰ ἐπαναστήματα, οὐχὶ ἀκρώρεια εἰσιν, ἀλλὰ φάραγγες· Τρέχει τοίνυν ἕως τάχους ὁ Λόγος ἐπὶ τὰ κοῖλα ὄρη. Πᾶν γὰρ τὸ κατὰ τῆς ἀληθείας ὑψούμενον, βάραθρον ἐστὶ καὶ οὐχὶ ὄρος. Κοίλωμα, καὶ οὐκ ἀνάστημα. Ἐὰν οὖν ἐπιδράμῃς ἐπὶ ταῦτα, φησί, Πᾶσα ἡ τοιαύτη φάραγγε πληρωθήσεται, καὶ πᾶν τὸ τοιοῦτον ὄρος ταπεινωθήσεται. Ταῦτα φθέγγεται ἡ ψυχὴ, ἣν ποιμαίνει ὁ Λόγος, οὐκ ἐν ἀκάνθαις τισὶν ἢ χόρτοις, ἀλλ' ἐν τῇ εὐδομίᾳ τῶν κρῖνων τῆς καθαρᾶς πολιτείας. Ὡν γένοιτο καὶ ἡμᾶς ἐμφορηθῆναι ποιμαίνομένους ὑπὸ τοῦ Λόγου, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIAIA Γ'.

Ἐπὶ κοίτην μου ἐν νυκτὶ ἐξήγησα ὃν ἠγάπη

σερ ἢ ψυχὴ μου. Ἐζήτησα αὐτόν, καὶ οὐκ εὔρον αὐτόν· ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐκ ὑπήκουσέ μου. Ἀραστήσομαι δὲ καὶ κυκλώσω ἐν τῇ πόλει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ ζητήσω ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. Ἐζήτησα αὐτόν καὶ οὐκ εὔρον αὐτόν. Ἐπεκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐκ ὑπήκουσέ μου.

Εἰρώσθ' με οἱ τηροῦντες, οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει. Μὴ ὄν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, εἰδέτε; Ὡς μικρόν ὄντε παρήλαον ἀπ' αὐτῶν, ἕως οὗ εὔρον ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. Ἐκράτησα αὐτόν, καὶ οὐκ ἀφῆκα αὐτόν, ἕως οὗ εἰσήγαγον αὐτόν εἰς οἶκον μητρὸς μου, καὶ εἰς ταμιεῖον τῆς συλλαβούσης με. Ὁρῶσα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἰερουσαλὴμ, ἐν ταῖς δυνάμει, καὶ ἐν ταῖς ἰσχυράσιν τοῦ ἀγροῦ, ἃν ἐγγεγραπτα καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην, ἕως ἂν θελήσῃ.

Τὴς αὐτῆ ἡ ἀναβαίνουσα ἐκ τῆς ἐρήμου, ὡς στέλλῃ τεθυμαμένη σμόρναι καὶ λίθων, ἀπὸ πάντων κοινορῶν μυρσῶν; Ἰδοὺ ἡ κλίνη τοῦ Σολομώντος; ἐξήκοντα δυνατοὶ κύκλῳ αὐτῆς ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραὴλ. Πάντες κατέχοντες ῥομφαίας, δεδιδραγμένοι πολέμων. Ἀνήρ ῥομφαίαν

Πάλιν τὰ μεγάλα τε καὶ ὑψηλά δόγματα παρὰ τοῦ Ἄρματος τῶν ἡσμάτων εἰς τῆς παρούσης ἀναγνώσεως παιδεύομεθα. Φιλοσοφία γάρ ἐστι τὸ τῆς νύμφης δῆγμα, δι' ὧν τὰ περὶ αὐτῆς διεξέρχεται, ὅπως γρή περὶ τὸ θεῖον ἔχειν τοὺς ἐραστάς τοῦ ὑπερκοσμίου κάλλους δογματιζούσης. Ὁ δὲ μανθάνομεν διὰ τῶν προκειμένων λογίων τοιοῦτόν ἐστι. Χρῆ γάρ, εἶμαι, προεκθεῖναι πρότερον τὴν τοῖς ῥήτοισ ἐγκειμένην διάνοιαν· εἶθ' οὕτως ἐφαρμόσαι τοῖς προθεωρηθεῖσι τὰ θεόπνευστα ῥήματα. Ἔστι τοίνυν, ὡς ἐν

ἀλλήλων συνελόντα φράσαι, τοιοῦτόν τι δόγμα διὰ τῶν εἰρημένων ἀναφανισμένον· Διχῆ τέμνηται κατὰ τὴν ἀσπᾶτω διαίρεσιν ἢ τῶν ὄντων φύσις. Τὸ μὲν γὰρ ἐστὶν αἰσθητὸν καὶ ὕλῳδες· τὸ δὲ νοητὸν καὶ αἰθῶλον. Αἰσθητὸν μὲν ὄν λέγομεν, ὅσον τῆ αἰσθησει καταλαμβάνομεν· νοητὸν δὲ τὸ ὑπερπίπτον τὴν αἰσθητικὴν κατανόησιν· ἐκ τούτων τὸ μὲν νοητὸν ἀπειρόν ἐστι καὶ ἀόριστον· τὸ δὲ ἕτερον πάντων τισὶ διαλαμβάνεται πέρασι. Πάσης γὰρ ὕλης τῷ ποσῷ τε καὶ τῷ ποῶ διεληγμένης, ἐν ὄγκῳ καὶ εἰδει καὶ ἐπιφανείᾳ καὶ σχήματι πέρας γίνεται τῆς περὶ αὐτὴν κατανόησεως τὰ περὶ αὐτὴν θεωρούμενα, ὡς μηδὲν ἔχειν τὸν τὴν ὕλην διερευνόμενον, ἔξω τούτων ἐνφαντασί λαβεῖν. Τὸ δὲ νοητὸν τε καὶ αἰθῶλον τῆς

καύτης περιοχῆς καθαρεῦον ἐκφεύγει τὸν ὄρον, ἐν ὧν περατούμενον. Πάλιν δὲ καὶ τῆς νοητῆς φύσεως διηρημένης, ἢ μὲν ἀκτιστός ἐστι, καὶ ποιητικῆ ὄν ὄντων, ἀεὶ οὕσα ὅπερ ἐστὶ· καὶ πάντοτε ὡσαύτως ἔχουσα, κρείττων τε προσθήκης ἀπάσης καὶ τῆς ἐπιπτώσεως, τῶν ἀγαθῶν ἀνεπίδεκτος· ἢ δὲ διὰ κτίσεως παραχθεῖσα ἐς γένεσιν πρὸς τὸ πρῶτον αἰτιον εἶναι βλέπει, καὶ τῆ μετουσίᾳ τοῦ περιέχοντος διαπύσης ἐν τῷ ἀγαθῷ συντηρεῖται, καὶ τρόπον τινα πάντοτε κτίζεται, διὰ τῆς ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐπισυζησεως πρὸς τὸ μείζον ἀλλοιουμένη, ὡς μηδὲ ταύτη τι πέρας ἐνθεωρεῖσθαι, μηδὲ ὄριον τι τὴν πρὸς τὸ κρείττον αὐξήσεν αὐτῆς περιγράφεσθαι· ἀλλ' εἶναι πάντοτε ἀεὶ τὸ παρὸν ἀγαθόν, κἂν ὅτι μάλιστα μέγα τε καὶ τιμὸν εἶναι δοκεῖ, ἀρχὴν τοῦ ὑπερκειμένου καὶ

anima mea. Quæsi eum et non inveni eum: vocavi eum et non audivit me. 2. Surgam autem et circuido civitatem in foris et in plateis: et quæram quem diligit anima mea. 3. Quæsi eum et non inveni eum. Invenereunt me qui custodiunt circumventes civitatem. Num quem diligit anima mea vidistis? 4. Quamprimum parum ab eis transiit, donec inveni eum quem diligit anima mea, tenui eum, et non dimisi eum, donec eum introduxi in domum matris meæ, et in conclave ejus quæ me concepit. 5. Adjuravi vos, filie Jerusalem, in potestatibus et virtutibus agri, si excitetis et expergisci faciatis charitatem, donec velit. 6. Quæ est ista quæ ascendit in desertum sicut truncus sumi evaporans myrrham et thus, ex omnibus pulveribus aromatorii? 7. Ecce lectulus Salomonis: sexaginta fortes circa eum ex fortibus Israel. 8. Omnes tenentes gladium, periti pugnae, vir gladium super semur suum propter stuporem nocturnum.

ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραὴλ. Πάντες κατέχοντες ῥομφαίαν, δεδιδραγμένοι ἀπὸ θάμβους ἐν νύξιν.

Rursus magna et excelsa dogmata a Cantico canticorum per hanc docemur lectionem. Philosophia enim est sponsæ narratio per ea quæ de se recenset, statuendo quemadmodum in Deum se gerere oporteat amatores supramundanae pulchritudinis. Quod autem discimus per ea quæ sunt proposita, prope est ejusmodi. Oportet enim, ut arbitror, prius exponere sensum qui inest in verbis: deinde verba divinitus inspirata accommodare iis quæ sunt prius considerata. Est ergo, ut paucis dicam, hujusmodi dogma per ea quæ dicta sunt: Bifariam dividitur rerum creaturarum natura ex suprema divisione. Nam aliud quidem est sensibile et materiale: aliud autem quod intelligentia percipitur, et est expers materiæ. Atque sensibile quidem dicimus quidquid sensu comprehenditur. Quod intelligentia autem percipitur, id quod omnem superat sensus comprehensionem, nec ullis continetur finibus. Nam cum omnis materia a quanto et quali sit comprehensa, unius est mentis comprehensionis, ea quæ sunt in ipsa considerantis, finis in pondere et forma et superficie et figura: adeo ut qui scrutatur materiam, nihil possit extra hæc comprehendere in phantasia; id autem quod percipitur intelligentia, et est expers materiæ, purum ab omni ejusmodi comprehensione, effugit terminum, ut quod in nullo finiatur. Rursus autem cum quæ intelligentia percipitur natura, bifariam sit divisa, alia quidem est increata, et eorum quæ sunt creatrix, et quæ semper est id quod est: et semper similiter et eodem modo se habet, et quavis additione et diminutione est superior, nec bona valet accipere: alia autem quæ per creationem deducta ad generationem, semper aspicit ad primam eorum quæ sunt causam, et participatione ejus quod supereminet semper conservatur in bono, et quodammodo creatur, per incrementum in bonis mutata ad id quod est majus, adeo ut ne in hac quidem consideretur finis, neque ullo termino circumscri-

ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραὴλ. Πάντες κατέχοντες ῥομφαίαν, δεδιδραγμένοι ἀπὸ θάμβους ἐν νύξιν.

Rursus magna et excelsa dogmata a Cantico canticorum per hanc docemur lectionem. Philosophia enim est sponsæ narratio per ea quæ de se recenset, statuendo quemadmodum in Deum se gerere oporteat amatores supramundanae pulchritudinis. Quod autem discimus per ea quæ sunt proposita, prope est ejusmodi. Oportet enim, ut arbitror, prius exponere sensum qui inest in verbis: deinde verba divinitus inspirata accommodare iis quæ sunt prius considerata. Est ergo, ut paucis dicam, hujusmodi dogma per ea quæ dicta sunt: Bifariam dividitur rerum creaturarum natura ex suprema divisione. Nam aliud quidem est sensibile et materiale: aliud autem quod intelligentia percipitur, et est expers materiæ. Atque sensibile quidem dicimus quidquid sensu comprehenditur. Quod intelligentia autem percipitur, id quod omnem superat sensus comprehensionem, nec ullis continetur finibus. Nam cum omnis materia a quanto et quali sit comprehensa, unius est mentis comprehensionis, ea quæ sunt in ipsa considerantis, finis in pondere et forma et superficie et figura: adeo ut qui scrutatur materiam, nihil possit extra hæc comprehendere in phantasia; id autem quod percipitur intelligentia, et est expers materiæ, purum ab omni ejusmodi comprehensione, effugit terminum, ut quod in nullo finiatur. Rursus autem cum quæ intelligentia percipitur natura, bifariam sit divisa, alia quidem est increata, et eorum quæ sunt creatrix, et quæ semper est id quod est: et semper similiter et eodem modo se habet, et quavis additione et diminutione est superior, nec bona valet accipere: alia autem quæ per creationem deducta ad generationem, semper aspicit ad primam eorum quæ sunt causam, et participatione ejus quod supereminet semper conservatur in bono, et quodammodo creatur, per incrementum in bonis mutata ad id quod est majus, adeo ut ne in hac quidem consideretur finis, neque ullo termino circumscri-

Rursus magna et excelsa dogmata a Cantico canticorum per hanc docemur lectionem. Philosophia enim est sponsæ narratio per ea quæ de se recenset, statuendo quemadmodum in Deum se gerere oporteat amatores supramundanae pulchritudinis. Quod autem discimus per ea quæ sunt proposita, prope est ejusmodi. Oportet enim, ut arbitror, prius exponere sensum qui inest in verbis: deinde verba divinitus inspirata accommodare iis quæ sunt prius considerata. Est ergo, ut paucis dicam, hujusmodi dogma per ea quæ dicta sunt: Bifariam dividitur rerum creaturarum natura ex suprema divisione. Nam aliud quidem est sensibile et materiale: aliud autem quod intelligentia percipitur, et est expers materiæ. Atque sensibile quidem dicimus quidquid sensu comprehenditur. Quod intelligentia autem percipitur, id quod omnem superat sensus comprehensionem, nec ullis continetur finibus. Nam cum omnis materia a quanto et quali sit comprehensa, unius est mentis comprehensionis, ea quæ sunt in ipsa considerantis, finis in pondere et forma et superficie et figura: adeo ut qui scrutatur materiam, nihil possit extra hæc comprehendere in phantasia; id autem quod percipitur intelligentia, et est expers materiæ, purum ab omni ejusmodi comprehensione, effugit terminum, ut quod in nullo finiatur. Rursus autem cum quæ intelligentia percipitur natura, bifariam sit divisa, alia quidem est increata, et eorum quæ sunt creatrix, et quæ semper est id quod est: et semper similiter et eodem modo se habet, et quavis additione et diminutione est superior, nec bona valet accipere: alia autem quæ per creationem deducta ad generationem, semper aspicit ad primam eorum quæ sunt causam, et participatione ejus quod supereminet semper conservatur in bono, et quodammodo creatur, per incrementum in bonis mutata ad id quod est majus, adeo ut ne in hac quidem consideretur finis, neque ullo termino circumscri-

Rursus magna et excelsa dogmata a Cantico canticorum per hanc docemur lectionem. Philosophia enim est sponsæ narratio per ea quæ de se recenset, statuendo quemadmodum in Deum se gerere oporteat amatores supramundanae pulchritudinis. Quod autem discimus per ea quæ sunt proposita, prope est ejusmodi. Oportet enim, ut arbitror, prius exponere sensum qui inest in verbis: deinde verba divinitus inspirata accommodare iis quæ sunt prius considerata. Est ergo, ut paucis dicam, hujusmodi dogma per ea quæ dicta sunt: Bifariam dividitur rerum creaturarum natura ex suprema divisione. Nam aliud quidem est sensibile et materiale: aliud autem quod intelligentia percipitur, et est expers materiæ. Atque sensibile quidem dicimus quidquid sensu comprehenditur. Quod intelligentia autem percipitur, id quod omnem superat sensus comprehensionem, nec ullis continetur finibus. Nam cum omnis materia a quanto et quali sit comprehensa, unius est mentis comprehensionis, ea quæ sunt in ipsa considerantis, finis in pondere et forma et superficie et figura: adeo ut qui scrutatur materiam, nihil possit extra hæc comprehendere in phantasia; id autem quod percipitur intelligentia, et est expers materiæ, purum ab omni ejusmodi comprehensione, effugit terminum, ut quod in nullo finiatur. Rursus autem cum quæ intelligentia percipitur natura, bifariam sit divisa, alia quidem est increata, et eorum quæ sunt creatrix, et quæ semper est id quod est: et semper similiter et eodem modo se habet, et quavis additione et diminutione est superior, nec bona valet accipere: alia autem quæ per creationem deducta ad generationem, semper aspicit ad primam eorum quæ sunt causam, et participatione ejus quod supereminet semper conservatur in bono, et quodammodo creatur, per incrementum in bonis mutata ad id quod est majus, adeo ut ne in hac quidem consideretur finis, neque ullo termino circumscri-

Rursus magna et excelsa dogmata a Cantico canticorum per hanc docemur lectionem. Philosophia enim est sponsæ narratio per ea quæ de se recenset, statuendo quemadmodum in Deum se gerere oporteat amatores supramundanae pulchritudinis. Quod autem discimus per ea quæ sunt proposita, prope est ejusmodi. Oportet enim, ut arbitror, prius exponere sensum qui inest in verbis: deinde verba divinitus inspirata accommodare iis quæ sunt prius considerata. Est ergo, ut paucis dicam, hujusmodi dogma per ea quæ dicta sunt: Bifariam dividitur rerum creaturarum natura ex suprema divisione. Nam aliud quidem est sensibile et materiale: aliud autem quod intelligentia percipitur, et est expers materiæ. Atque sensibile quidem dicimus quidquid sensu comprehenditur. Quod intelligentia autem percipitur, id quod omnem superat sensus comprehensionem, nec ullis continetur finibus. Nam cum omnis materia a quanto et quali sit comprehensa, unius est mentis comprehensionis, ea quæ sunt in ipsa considerantis, finis in pondere et forma et superficie et figura: adeo ut qui scrutatur materiam, nihil possit extra hæc comprehendere in phantasia; id autem quod percipitur intelligentia, et est expers materiæ, purum ab omni ejusmodi comprehensione, effugit terminum, ut quod in nullo finiatur. Rursus autem cum quæ intelligentia percipitur natura, bifariam sit divisa, alia quidem est increata, et eorum quæ sunt creatrix, et quæ semper est id quod est: et semper similiter et eodem modo se habet, et quavis additione et diminutione est superior, nec bona valet accipere: alia autem quæ per creationem deducta ad generationem, semper aspicit ad primam eorum quæ sunt causam, et participatione ejus quod supereminet semper conservatur in bono, et quodammodo creatur, per incrementum in bonis mutata ad id quod est majus, adeo ut ne in hac quidem consideretur finis, neque ullo termino circumscri-

batur ejus incrementum ad id quod est melius : sed sit semper quod præsens est bonum, etsi maxime videatur esse magnum et præstable, principium ejus quod supereminet, et est majus : adeo ut in hoc verum sit quod dicit Apostolus ¹¹, per extensionem ad id quod est ante, oblivioni datis iis quæ prius sunt perfecta. Nam quod semper est majus, et quod invenitur in honorum exsuperatione, apud se detinens affectionem eorum qui sunt participes non sinit aspicere ad ea quæ sunt præterita, in iis fruendis quæ sunt præstantiora, excutiens memorem eorum quæ sunt deteriora. Atque sensum quidem qui a philosophia sponsæ narrationis nobis

Tempus autem est primum quidem meminisse contextus verborum divinatorum eloquiorum : deinde iis quæ prius sunt considerata adaptare sensum qui situs est in verbis. *In lecto noctu quæsiui ipsum, et non inveni : ipsum vocavi, et non audivit me. Surgam autem et circibo civitatem, in foris et in plateis, et quæram quem diligit anima mea. Quæsiui eum et non inveni eum. Invenerunt me qui custodiunt circumeuntes civitatem. Num quem diligit anima mea vidistis? Quamprimum parum ab eis transii, donec inveni eum quem diligit anima mea : tenui eum et non dimisi eum, donec eum introduxi in domum matris meæ, et in conclave ejus quæ me concepit.*

Quomodo ergo in iis quæ dicta sunt invenimus sensum qui dogmatice per periphrasim a nobis sunt expositi? In præcipientibus ascensionibus, fuit pro ratione ejus quod semper fit incrementi, semper mutata ad id quod est melius, et in bono comprehenso nunquam sistens, nunc equis comparata, qui Ægyptium evertunt tyrannum, rursus autem torquibus et turturibus assimilata in colli ornamento. Deinde his non contenta procedit adhuc superius. Nam per suavem nardum divinum agnoscit bonum odorem, et nec in his quidem manet, sed rursus eum quem desiderat, veluti quoddam bene olens aroma, suspendit inter sua ratione prædita ubera, unde scatent divina documenta, in amplo cordis spatio eum induens. Post hæc fructum suum facit Agricolam, ipsum botrum nominans, suavem et gratum odorem emittentem per florem. Et his ascensionibus sic aucta, pulchra dicitur, et fit propinqua : et quæ est in ipsius oculis pulchritudo assimilatur columbis. Deinde procedit ad id quod est majus. Facta enim perspicacior illa quoque Verbi discit decorem, et miratur quemadmodum adumbratus descendit ad lectum vitæ inferioris, materiali natura corporis humani occultatus. His accedit quod virtutis domum verbis describit, cujus qua tegitur materia est cedrus et cupressus, quæ putredinem non suscipit et corruptionem, per quæ verbis explicat stabilitatem et immutabilitatem habitudinis ad bonum. Præterea per comparationem

μερίζον· ὡς καὶ ἐν τοῦτο τὸν ἀποστολικὸν ἀληθεύσθαι λόγον, διὰ τῆς τῶν ἐμπροσθεν ἐπεκτάσεως, ἐν λήθῃ γινομένων τῶν προδιηγουμένων. Τὸ γὰρ αἰεὶ μερίζον, καὶ καθ' ὑπερβολὴν ἀγαθὸν εὐρισκόμενον, περὶ ἑαυτὸ κατέχον τὴν τῶν μετεχόντων διάθεσιν, οὐκ ἔξ πρὸς τὰ παρωχηκότα βλέπειν, τῇ τῶν προτιμωτέρων ἀπολαύσει τῶν καταδεστέρων τὴν μὴ μὴν παρακραυόμενον. Τὸ μὲν οὖν νόημα τὸ τῆ φιλοσοφίᾳ τοῦ νυμφικῆς διηγήματος ἡμῶν δογματιζόμενον, ταοῦτον εἶναι νομίζομεν.

Καιρὸς δ' ἂν εἴη πρῶτον μὲν αὐτῆς ἐπιμνησθῆναι τῆς λέξεως τῶν θεοπνευστῶν λογίων· εἶθ' οὕτως ἐσαρμῶσαι τοῖς προθεωρηθεῖσι τὴν τοῖς ῥητοῖς ἐγκαιμένην διάνοισιν. Ἐπὶ κοίτην μου ἐν τυξίν ἐζήτησα ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου· ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐκ εὗρον αὐτόν· ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐκ ὑπήκουσέ μου. Ἀναστήσομαι δὲ καὶ κυκλώσω ἐν τῇ πόλει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς, καὶ ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ ζητήσω ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. Ἐζήτησα αὐτόν, καὶ οὐκ εὗρον αὐτόν. Εὐροσάν με οἱ τηροῦντες, οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει. Μὴ ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου ἴδετε ; ὡς μικρὸν ὄτε παρήλθοι ἀπ' αὐτῶν, ἕως οὗ εὗρον ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου· ἐκράτησα αὐτόν, καὶ οὐκ ἀφῆκα αὐτόν, ἕως οὗ εἰσήγαγον αὐτόν εἰς οἶκον μητρὸς μου, καὶ εἰς ταμιεῖον τῆς συλλαβοῦσης με.

Πῶς τίνων ἐν τοῖς εἰρημένους εὐρισκομεν τὰ δογματικῶς ἡμῶν προθεωρηθέντα νοήματα ; γέγονεν ἐν ταῖς προλαβοῦσαις ἀνόδοις πρὸς λόγον τῆς ἐκάστοτε γινομένης αὐξήσεως. Ἄει γὰρ πρὸς τὸ κρείττον ἀλλοιουμένη, καὶ οὐδέποτε ἐπὶ τοῦ καταληφθέντος ἀγαθοῦ ἴσταμένη, νῦν μὲν ἔπιπυ παραβαλλομένη τῇ καταστρεφαιμένη τὸν Αἰγύπτιον τύραννον· πάλιν δὲ ὀρμίσκοις καὶ τρυγόσιν εἰκαζομένη κατὰ τὸν περιουχένιον κόσμον. Εἶτα ὡς οὐκ ἀρκεσθεῖσα τούτοις, ἐτι πρὸς ἀνώτερον πρόεισι. Διὰ γὰρ τῆς ἡδίας νάρδου, τὴν θείαν ἐπιγινώσκει εὐωδίαν, καὶ οὐδὲ ἐν τούτῳ μένει, ἀλλὰ πάλιν αὐτὸν τὸν ποθοῦμενον οἶόν τι ἄρωμα εὐπνοῦν ἑαυτῇ περιάπτει μεταξύ τῶν λογικῶν μαζῶν, ὅθεν βρῦει τὰ θεῖα διδάγματα, τῷ χωρήματι τῆς καρδίας ἐνδυσασμένη. Μετὰ τοῦτο καρπὸν ἑαυτῆς ποιεῖται τὸν γεωργόν, βότρυον αὐτὸν ὀνομάζουσα, ἡδύ τι καὶ προσηγὲς διὰ τοῦ ἀνθους εὐωδιάζοντα· καὶ οὕτως αὐξήθεισα διὰ τῶν τοιούτων ἀνόδων, καλῆ λέγεται, καὶ πλησίον γίνεται, καὶ περιστεραῖς τὸ ἐν τοῖς ὄμμασιν αὐτῆς παρειαζέται κάλλος. Εἶτα πάλιν πρὸς τὸ μεῖζον χωρεῖ. Διορατικωτέρα γὰρ γενομένη κάκειν, τοῦ Λόγου καταμανθάνει τὴν ὥραν καὶ θαυμάζει πῶς εὐσχοῖς ἐπὶ τὴν κλίνην τῆς κάτω ζωῆς καταβαίνει, τῇ ὕλιχῃ τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος φύσει συσκιαζόμενος. Πρὸς τούτοις τὸν τῆς ἀρετῆς οἶκον τῷ λόγῳ διαγράφει, οὗ γίνεται ἡ ἐρέψιμος ὕλη, κέδρος τε καὶ κυπάρισσος, σηπεδόνος τε καὶ διαφθορᾶς ἀνεπίδεκτος, δι' ὧν τὸ μόνιμόν τε καὶ ἀμετάβλητον τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσεως διερμηνεύει τῷ λόγῳ. Ἐπὶ τούτοις

¹¹ Philipp. iii, 13.

δὲ συγκρίσεως ἢ πρὸς τὸ κρεῖττον αὐτῆς παραλλαγῇ, A
 δεικνύται, καὶ κρίνον ἐν ἀκάνθαις δοκεῖ· καὶ πάλιν
 καὶ παρ' ἐκείνης καθορᾶται τοῦ νυμφίου τὸ πρὸς
 τοὺς ἄλλους διάφορον. Μῆλον γὰρ ὀνομάζεται μεταξὺ
 δρυμῶνος ἀκάρπου, τῆ εὐχροῖα τῆς ὀπώρας ὠραιζό-
 μενον, οὐ τὴν σκιάν ὑπελθοῦσα ἐν τῷ οἴκῳ γίνεταί, καὶ
 μύρους στηρίζεται, καὶ τοῖς καρποῖς τοῦ μήλου στοι-
 θάζεται, καὶ τὸ ἐκλεκτὸν βέλος ἐν τῇ καρδίᾳ δεξαμένη
 διὰ τῆς γλυκείας πληγῆς, πάλιν καὶ αὐτὴ βέλος γίνε-
 ται ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τοξότου, τῆς μὲν εὐωνύμου τὴν
 κεφαλὴν πρὸς τὸν ἄνω σκοπὸν εὐθυνοῦσης· τῆς δε-
 ξιά; δὲ πρὸς αὐτὴν διαλαμβανούσης τὸ βέλος. Μετὰ
 ταῦτα ὡς ἤδη πρὸς τὸ τέλειον φθάσασα, καὶ ταῖς
 λοιπαῖς τὴν ἐπὶ τὸν ποθοῦμενον προθυμίαν ὑψηλεῖ-
 ται τῷ λόγῳ, δι' ὀρκισμοῦ τινος τὴν ἀγάπην αὐτῶν
 ἐπεγεύρουσα. Τίς οὖν οὐκ ἂν εἰποι τὴν ἐπὶ τοσοῦτον
 ὑψωθείσαν ψυχὴν ἐν τῷ ἀκροτάτῳ γεγενῆσθαι ὄρω
 τῆς τελειότητος; Ἄλλ' ὁμως τὸ πέρας τῶν προδιητυ-
 σμένων ἀρχὴ γίνεταί τῆς ἐπὶ τὰ ὑπερκειμένα χειρ-
 αγωγίας. Πάντα γὰρ ἐκεῖνα φωνῆς ἤχος ἐνομισθη,
 πρὸς τὴν τῶν μουσικῶν θεωρίαν τὴν ψυχὴν διὰ τῆς
 ἀκοῆς επιστρεφούσης, καὶ βλέπειν ἀρχεται τὸν ποθοῦ-
 μενον, ἄλλω εἶδει τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμφαινόμενον. Δορ-
 κάδι γὰρ ὁμοιοῦται, καὶ νεβρῶ παρεικάζεται· καὶ
 οὐχ ἔστηκεν, οὔτε ἐπὶ τῆς ἡμετέρας ἠφews, οὔτε ἐπὶ
 τοῦ τόπου αὐτοῦ τὸ φαινόμενον· ἀλλ' ἐπιπηδᾷ τοῖς
 ὄρεσιν, ἀπὸ τῶν ἀκροτηρίων ἐπὶ τὰς τῶν βουνῶν ἐξο-
 χὰς μεθαλλόμενος. Καὶ πάλιν ἐν μείζονι καταστάσει
 ἢ νύμφη γίνεταί, φωνῆς δευτέρας πρὸς αὐτὴν ἐλθού-
 σης, δι' ἧς παρορμάται καταλιπεῖν τὴν τοῦ τοίχου
 σκιά, καὶ ἐν ὑπαίθρῳ γενέσθαι, καὶ τῆ σκέπη τῆς
 πέτρας συναναπαύεσθαι, τῆς ἐχομένης τοῦ προτει-
 χίσματος, καὶ τῆς ἐαρινῆς ὥρας κατατροφῆσαι, δρε-
 πομένη τοῦ καιροῦ τὰ ἄνηθ' ἀκμαῖα ὄντα καὶ ὠραῖα,
 καὶ πρὸς τομὴν ἐπιτέθεικα, καὶ ὅσα ἄλλα πρὸς ἀπό-
 λαυσιν ὁ καιρὸς τοῖς τρυφῶσι χαρίζεται, ἐν ταῖς τῶν
 μουσικῶν ὀρνίθων φωναῖς· δι' ὧν πάλιν τελειότερα
 γινομένη ἢ νύμφη, αὐτὴν ἀξιοῖ τοῦ φεγγομένου τὴν
 ὄψιν ἰδεῖν ἐμφανῶς, καὶ τὸν λόγον παρ' αὐτοῦ δεξα-
 σθαι, μηκέτι δι' ἐτέρων φεγγόμενον. Πάλιν εἰκὸς
 ἐστὶν ἐπὶ τούτου μακαρισθῆναι τὴν ψυχὴν, τῆς ὑψη-
 λῆς ἀναβάσεως τοῦ ἀκροτάτου τῶν ποθομένων ἐφικο-
 μήσιν. Τί γὰρ ἂν τις μείζον εἰς μακαρισμὸν ἐννοή-
 σαιεν, τοῦ εἰδεῖν τὸν Θεόν; Ἄλλὰ καὶ τούτο, τῶν μὲν
 προδιητυσμένων πέρας ἐστὶ, τῆς δὲ τῶν ὑπερκειμέ-
 νων ἐλπίδος ἀρχὴ γίνεταί. Πάλιν γὰρ τῆς φωνῆς
 ἀκούει τῆς διακελευομένης τοῖς θηρευταῖς ἐπὶ σωτη-
 ρία τῶν ἀμπελώνων τῶν λογικῶν, ἀγρεῦσαι τὰ βλα-
 πτικὰ τῶν καρπῶν θηρίων, τοὺς μικροὺς ἐκείνους ἀλώ-
 πεκας· καὶ τούτου γενομένου, μεταχωρεῖ τὰ δύο εἰς
 ἀλλήλα, ὅτε Θεὸς ἐν τῇ ψυχῇ γινόμενος, καὶ πάλιν
 εἰς τὸν Θεὸν ἢ ψυχὴ μετοικίζεται. Λέγει γὰρ, ὅτι
 Ἄδελφιδός μου ἐμοί· καὶ ἐν αὐτῷ, τῷ ἐν
 τοῖς κρίνοις ποιμαίνοντι, καὶ μεταθέντι τὴν ἀνθρω-
 πίνην ζωὴν ἀπὸ τῶν σκιοειδῶν φαντασμάτων ἐπὶ τὴν
 τῶν ὄντων ἀλήθειαν. Ὅραξ εἰς ὅσον ἀναθέβηκεν ὑψος
 ἢ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν κατὰ τὴν προφητικὸν πο-

ostenditur ejus ab eo quod est melius differentia,
 et videtur esse lilium inter spinas : et rursus in
 illa cernitur sponsi ab aliis discrimen. Nominatur
 enim pomum in sylva sterili bono fructus odore
 decoratum, cujus umbram ipsa subiens, existit in
 domo viri, et fulcitur unguentis, et pomi fructibus
 stipatur, et electa sagitta in corde suo accepta, per
 dulcem plagam ipsa rursus fit sagitta in manibus
 sagittarii, sinistra quidem dirigente caput ad sco-
 pum supernum : dextra autem ad seipsam sagittam
 convertente. Post hæc, ut quæ jam pervenerit ad
 id quod est perfectum, cæteris suam in eum quem
 desiderat, enarrat charitatem, ratione cujusdam
 adjurationis eas excitans ad dilectionem. Quis ergo
 non dixerit animam quæ est adeo sublata in altum,
 B pervenisse ad summum terminum perfectionis? Sed
 tamen finis eorum quæ prius sunt confecta, fit
 principium deductionis ad ea quæ supereminet.
 Nam illa omnino sunt existimata sonus vocis per
 auditum animam convertentis ad naturalium rerum
 contemplationem, et incipit videre eum quem desi-
 derat, in alia specie apparentem oculis. Nam ca-
 preæ evadit similis, et assimilatur hinnulo cervi;
 nec est in nostro visu, nec in eodem loco quod
 apparet; sed salit in montes, a promontoriis sal-
 tans super vertices collium. Et rursus in meliori
 statu sponsa constituitur, cum ad eam venerit vox
 secunda, per quam incitatur ut relinquat umbram
 quæ procedit ex pariete, et sit sub dio, ut quiescat
 C sub tegmine petræ, quæ est juxta propugnaculum,
 et se verni temporis expleat deliciis, colligens flo-
 res hujus temporis, qui sunt pulchri et elegantes,
 et apti ad secundum, et quæcunque alia tempus
 fruenda exhibet iis qui se expleant deliciis in musi-
 carum avium vocibus : per quæ sponsa rursus eva-
 dens perfectior, se dignam censet ut manifeste
 intueatur faciem ejus, et ejus orationem excipiat
 ab ipso, qui non amplius per alium verba faciat.
 Rursus est consentaneum propter hæc beatam exi-
 stimari animam, quæ in alta ascensione pervenit
 ad summum eorum quæ desiderantur. Quid enim
 ad beatitudinem majus potest excogitari quam vi-
 dere Deum? Sed hoc quoque est quidem finis eorum
 quæ peracta sunt, initium vero spei eorum quæ su-
 D pereminet. Rursus enim audit vocem, quæ jubet
 venatoribus ut pro salute vinearum ratione prædi-
 tarum, venentur animalia quæ fructus lædunt,
 nempe parvas illas vulpes. Eo autem facto duo in
 se invicem transeunt. Nam et Deus est in anima,
 et rursus anima niigrat in Deum. Ait enim, *Patru-
 lis meus mihi*, et ego illi pascenti inter lilia, et hu-
 manam vitam transferenti a visis umbrosis ad eam
 quæ vere est veritatem. Vides in quantam ascende-
 rit altitudinem anima quæ juxta id quod dicit Pro-
 pheta ¹¹, *anbulat a virtute in virtutem*, ut videatur
 esse assecuta summum spei honorum. Quid enim
 est altius, quam esse in ipso qui desideratur, aut

¹¹ Psal. LXXXIII, 8.

eum qui desideratur in seipsum suscipere? Et tamen cum in eo fuerit, rursus lamentatur, ut quæ boni sit indigens: et ut quæ nondum habeat propositum desiderii, angitur et est perplexa, eamque perplexitatem animæ narratione sua profert in publicum.

χναί τε καὶ δυσχεραίνει καὶ τὴν τοιαύτην τῆς ψυχῆς τὸ ζητούμενον, ὑπογράφει τῷ λόγῳ.

Hæc autem omnia discimus per contemplationem verborum in contextu nobis propositorum, per quæ aperte docemur, quod neque ullo finē terminatur magnitudo divinæ naturæ, neque ullus modus cognitionis sit terminus intellectionis eorum quæ quærentur, quo oporteat se sistere, ne progrediat ac promoveatur ulterius is qui sublimia persequitur: sed ita se gerat is qui per supereminentium intellectionem ad supernam currit mentem, ut omnis perfectio cognitionis quam humana potest assequi natura, sit principium desiderii eorum quæ sunt excelsiora. Mihi autem diligenter considera id quod est propositum ad contemplandum, si hoc prius mente comprehenderis, quod thalamus est scripturæ corporalis descriptio, et nuptialis apparatus materiam dat contemplationi, a quibus philosophia, ad id quod est purum et experta materiæ sententiarum et mentis conceptionum transferens significationes, per ea quæ in ipsis peraguntur producit dogmata, utens iis quæ fiunt in ænigmatibus ad declaranda ea quæ significantur. Quoniam ergo Scriptura animam posuit esse sponsam: qui autem ex toto corde, et anima, et virtute ab ipsa diligitur Deus, vocatur sponsus, consequenter, quæ venit ad summum, ut existimabat, eorum quæ sperantur, et jam se contemperatam arbitratur cum eo qui desideratur, lectum appellat perfectionem boni participationem, et noctem dicit tempus tenebrarum: per nomen autem noctis, ostendit contemplationem eorum quæ non cadunt sub aspectum, ad similitudinem Mosis qui fuit in caligine in qua erat Deus, qui, ut ait Propheta ¹³, tenebras posuit latibulum suum in circuitu suo.

In qua cum fuerit, docetur quod tantum abest ut ascenderit ad perfectionem, ut ne principium quidem attigerit. Jam enim, inquit, iis quæ sunt perfecta, dignata, et tanquam in lecto quopiam eorum quæ sunt cognita comprehensionis requiescens, quando eram intra ea quæ non cadunt sub aspectum, relictis sensibus, quando continebar divina nocte, quærens eum qui latebat in caligine: tunc quidem habebam dilectionem in eum qui desiderabatur; id ipsum autem quod diligebatur evolabat, ut id apprehendere non possent cogitationes. Quærebam enim ipsum in lecto meo noctu, ut nossem quæ sit ejus essentia, unde incipiat, quo desinat, in quoniam suam habeat essentiam. Sed non inveni ipsum: vocavi ipsum nominatim, quantum a me fieri potuit, ut invenirem in nomine ejus qui non

A ρευομένη λόγον, ὡς τοῦ ἀκροτάτου τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδος τετυχηκέναι δοκεῖν; Τί γὰρ ἀνώτερον τοῦ ἐν αὐτῷ γενέσθαι τῷ ποθομένῳ, καὶ ἐν αὐτῷ τὸν ποθοῦμενον δέξασθαι; Ἄλλ' ὅμως ἐν τούτῳ γενομένη, πάλιν ὡς ἐνδεῆς οὔσα τοῦ ἀγαθοῦ ἀποδύρεται· καὶ ὡς μήπω ἔχουσα τὸ τῆ ἐπιθυμία προκειμένον, ἀμηχανίαν δημوسیεί τῷ διηγήματι καὶ ὅπως εὔρε

Ταῦτα δὲ πάντα διὰ τῆς τῶν προκειμένων ἡμῶν ῥητῶν θεωρίας μαθάνομεν, δι' ὧν σαφῶς διδασκόμεθα, τὸ μήτε τι πέρατι τὸ μεγαλεῖον τῆς θείας ὀρίζεσθαι φύσεως, μήτε τι γνώσεως μέτρον ὄρον γίνεσθαι τῆς τῶν ζητουμένων κατανοήσεως, μεθ' ὅσθηται χρῆ τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω φορᾶς, τὸν τῶν ὑψηλῶν ὀρεγόμενον· ἀλλ' οὕτως ἔχειν τὸν διὰ τῆς ὑπερκειμένης κατανοήσεως ἐπὶ τὸν ἄνω τρέχοντα νοῦν, ὡς πᾶσαν τελειότητα γνώσεως τὴν ἐφικτὴν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἀρχὴν γίνεσθαι τῆς τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίας. Καί μοι σκόπει δι' ἀκριβείαν τὸν προκειμένον τῇ θεωρίᾳ λόγον, τοῦτο προκατανοήσας, ὅτι θάλαμος ἐστὶν ἡ σωματικὴ τοῦ λόγου ὑπογραφή, καὶ γαμικὴ τις διατκευή, δίδωσι τῇ θεωρίᾳ τὰς ἑλίας, ἃν ἡ φιλοσοφία, πρὸς τὸ καθαρὸν τε καὶ αὔλων μετενεγκοῦσα τὰς τῶν νοημάτων ἐμφάσεις, διὰ τῶν αὐτοῖς ἐπιτελουμένων προάγει τὰ δόγματα, τοῖς τῶν γινόμενων αἰνίγμασι συγχρησαμένη πρὸς τὴν τῶν δηλουμένων σαφήνειαν. Ἐπειδὴ τοίνυν νύμφην μὲν ὑπέθετο τὴν ψυχὴν ὁ λόγος, ὁ δὲ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως παρ' αὐτῆς ἀγαπώμενος θεός, νυμφίος κατονομάζεται, ἀκολουθῶς ἐπὶ τὸ ἀκροτάτον, ὡς ἔφετο, τῶν ἐλπιζομένων ἐλθοῦσα, καὶ ἤδη πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἀνακεκράσθαι νομίζουσα, κοίτην ὀνομάζει τὴν τελειοτέραν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν, καὶ νύκτα λέγει, τὸν τοῦ σκότους καιρὸν· διὰ δὲ τοῦ ὀνόματος τῆς νυκτὸς, ἐνδείκνυται τῶν ἀοράτων τὴν θεωρίαν, κατ' ὁμοίτητα τοῦ Μωϋσέως, τοῦ ἐν τῷ γνόφῳ γεγονότος ἐν ᾧ ἦν ὁ θεός· ὅς ἔθετο, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ κύκλῳ αὐτοῦ.

Ἐν ᾧ καταστάσα, τότε διδάσκειται, ὅτι τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ ἐπιθῆναι τῆς τελειότητος, ὅσον οἱ μὴδὲ τὴν ἀρχὴν ἐγχειρήσαντες. Ἦδη γὰρ, φησὶν, ὡς τῶν τελείων ἀξιοθεῖσα, καθάπερ ἐπὶ κοίτης τινὸς τῆς τῶν ἐγνωσμένων καταλήψεως ἑμαυτὴν ἀναπαύουσα, ὅτε τῶν ἀοράτων ἐντὸς ἐγενόμην, καταλιπούσα τὰ αἰσθητήρια, ὅτε περιεσχέθην τῇ θεῖᾳ νυκτι, τὸν ἐν τῷ γνόφῳ κεκρυμμένον ἀναζητούσα, τότε τὴν μὲν ἀγάπην πρὸς τὸ ποθοῦμενον εἶχον· αὐτὸ δὲ τὸ ἀγαπώμενον διέπτη τῶν λογισμῶν τὴν λαβὴν. Ἐζήτουν γὰρ αὐτὸν ἐπὶ τῇ κοίτῃ μου ἐν ταῖς νυξίν, ὥστε γινῶναι τίς ἡ οὐσία, πόθεν ἀργεται, εἰς τί καταλήγει, καὶ ἐν τίνι τὸ εἶναι ἔχει. Ἄλλ' οὐχ εὔρον αὐτόν· ἐκάλουν αὐτόν ἐξ ὀνόματος, ὡς ἦν μοι δυνατόν ἐξευρεῖν ἐπὶ τοῦ ἀκατονομάστου ὀνόματος. Ἄλλ' οὐκ ἦν ὀνόματος ἐμφάσις ἡ καθικνουμένη ζητουμένου. Πῶς γὰρ ὁ

¹³ Psal. xvii, 12.

ὁ πᾶν ὄνομα ὧν διὰ τῆς ὀνομαστικῆς κλήσεως ἐξ-
ευθεθεῖται; Οὐ χάριν φησὶν, ὅτι Ἐκάλεσα αὐτὸν, καὶ
οὐχ ὑπήκουσέ μου. Τότε ἔγνων ὅτι τῆς μεγαλοπρε-
πειᾶς, τῆς δόξης, τῆς ἀγιοσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πεί-
ρας. Δὲ πάλιν διανίστηται ἐαυτὴν, καὶ περιπολεῖ
τῇ διανοίᾳ τὴν νοητὴν τε καὶ ὑπερκόσμιον φύσιν, ἣν
πόλιν κατονομάζει, ἐν ἧ αἱ ἀρχαὶ τε καὶ κυριότητες,
καὶ οἱ ταῖς ἐξουσίαις ἀποτεταγμένοι θρόνοι· ἢ τε τῶν
ἐπουρανίων πανήγυρις, ἣν ἀγορὰν ὀνομάζει, καὶ τὸ
ἀπερίληπτον ἀριθμῶ πλῆθος, ὃ τῷ τῆς πλατείας
διασπαινεῖ ὀνόματι, εἰ ἄρα ἐν τούτοις εὐρεθεῖται τὸ
ἀγαπώμενον. Ἡ μὲν οὖν περιττῆς διερευνημένη πᾶσαν
ἀγγελικὴν διακόσμησιν, καὶ ὡς οὐκ εἶδεν ἐν τοῖς
εὐθεθεῖσιν ἀγαθοῖς τὸ ζητούμενον, τούτο καθ' ἑαυτὴν
ἐλογίσαστο. Ἄρα γὰρ ἐκεῖνοις ληπτὸν ἔστι τὸ παρ'
ἐμοῦ ἀγαπώμενον; Καὶ φησι πρὸς αὐτούς· Μὴ κἄν
ὄμεις δὲν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, ἴδετε; Σιω-
πησάντων δὲ πρὸς τὴν τοιαύτην ἐρώτησιν, καὶ διὰ
τῆς σιωπῆς ἐνδειξαμένων τὸ κάκεινοις ἀληπτον εἶναι
τὸ παρ' αὐτῆς ζητούμενον, ὡς διεξῆλθε τῇ πολυ-
πραγμοσύνῃ τῆς διανοίας πᾶσαν ἐκείνην τὴν ὑπερ-
κόσμιον πόλιν, καὶ οὐδὲ ἐν τοῖς νοητοῖς τε καὶ ἀσω-
μάτοις οἶδεν ἢ ἐπόθησεν· τότε καταλιπούσα πᾶν τὸ
εὐραχόμενον, οὕτω· ἔγνωρσε τὸ ζητούμενον, ἐν μόνῳ
τῷ μὴ καταλαμβάνεσθαι τί ἔστιν, ὅτι ἔστι γινωσκό-
μενον, οὐ πᾶν γνῶρισμα καταληπτικὸν, ἐμπόδιον
τοῖς ἀναζητοῦσι πρὸς τὴν εὐρεσιν γίνεσθαι. Διὰ τοῦτο
φησι· Μικρὸν δὲ παρήλθον ἀπ' αὐτῶν, ἀρεῖσα πᾶσαν
τὴν κτίσιν, καὶ παρελοῦσα πᾶν τὸ ἐν τῇ κτίσει νο-
ούμενον, καὶ πᾶσαν καταληπτικὴν ἐφοδὸν καταλι-
πούσα, τῇ πίστει εὐρον τὸ ἀγαπώμενον· καὶ οὐκέτι
μεθῆσω τῇ τῆς πίστεως λαβῆ τοῦ εὐρεθέντος ἀντε-
χομένη, ἕως ἂν ἐντοδὸς γένηται τοῦ ἐμοῦ ταμείου·
καρδία δὲ πάντως τὸ ταμειῶν ἔστιν, ἢ τότε γίνεσθαι
δεκτικὴ τῆς θείας ἐνοικήσεως, ὅταν ἐπανέλθῃ πρὸς
τὴν κατάστασιν ἐκείνην, ἐν ἧ τὸ καταρχὰς ἦν, ὅτε
ἐπλάσθη ὑπὸ τῆς συλλαβοῦσης. Μητέρα δὲ πάντως
τὴν πρώτην τῆς συστάσεως ἡμῶν αἰτίαν νοῶν τις,
οὐχ ἀμαρτήσεται.

Καιρὸς δ' ἂν εἴη πάλιν ἐπ' αὐτῆς τῆς λέξεως
παρθέσθαι τὰς θείας φωνὰς, ὥστε τοῖς θεωρηθεῖσιν
ἐφαρμοσθῆναι τὰ ῥήματα. Ἐπὶ κόλιτῃ μου ἐν
ρυτίῃ ἐζήτησα δὲν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. Ἐζή-
τησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὐρον αὐτὸν· ἐκάλεσα
αὐτὸν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου. Ἀναστήσομαι δὲ
καὶ κυκλώσω ἐν τῇ πόλει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ
ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ ζητήσω δὲν ἠγάπησεν ἡ
ψυχὴ μου. Ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὐρον αὐτὸν.
Εὐροσάν με οἱ τηροῦντες οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ
πόλει. Μὴ δὲν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, ἴδετε; Ὡς
μικρὸν δὲ παρήλθον ἀπ' αὐτῶν, ἕως οὐ εὐρον δὲν
ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. Ἐκράτησα αὐτὸν, καὶ
οὐκ ἀρῆκα αὐτὸν, ἕως οὐ εἰσήγαγον αὐτὸν ἐς
οἶκον μητρὸς μου, καὶ εἰς ταμείον τῆς συλλα-
βοῦσης με. Ἐπὶ τούτοις πάλιν ὑπὸ φιλανθρωπίας,
καὶ ταῖς θυγατράσιν Ἱερουσαλὴμ διαλέγεται, ἃς ἐν
τοῖς ἔμπροσθεν ἐν συγκρίσει τοῦ τῆς νύμφης κάλ-
λους τοῦ παρσικασθέντος τῷ κρίνω, ἀκάνθας ὄλωσ

A potest nominari. Sed non erat nominis significatio
quæ pertingeret usque ad id quod quaeritur. Quo-
modo enim qui est supra omne nomen, efferi pos-
sit per vocationem nominis? Quamobrem dicit,
Vocavi ipsum, et non audivit me. Tunc cognovi quod
magnificentiae, gloriae, sanctitatis ejus non est finis.
Quamobrem ipsa rursus exurgit, et obit cogita-
tione supramundanam, et quæ intelligentia percipi-
tur, naturam, quam vocat civitatem, in qua sunt
principatus et dominationes, ac potestatibus assi-
gnati throni, et caelestium conventus, quem forum
nominat, et incomprehensibilis numero multitudo,
quam significat nomine plateæ, an in eis invenia-
tur id quod diligitur. Atque illa quidem scrutans
obit omnem angelicum exercitum, et cum in bonis
B inventis non vidisset id quod quaerebatur, hoc apud
se cogitavit: Num comprehendere potest illud quod a
me diligitur? et dicit eis: *Nunquid vos quem diligit
anima mea, vidistis?* Cum autem illi tacuissent ad
eam interrogationem, et silentio indicassent illis
quoque esse incomprehensibile id quod ab ipsa
quaeritur; postquam nimis curioso studio cogita-
tionis peragravit illam supramundanam civitatem,
tunc relicto universo quod inveniebatur, ita co-
gnovit id quod quaerebatur, ut ei solum, quod in-
telligeretur non posse comprehendere, cognosceretur
esse, ejus omne signum ac indicium comprehen-
dens, sit impedimentum iis qui quaerunt ad ejus
inventionem. Propterea dicit: *Quamprimum parum
ab eis transii, relicta omni creatura, et præter-*
C *misso universo quod diligitur in creatura; et
dimissa omni via et ratione comprehendendi, inveni
eum quæ diligitur: et non amplius dimittam
eum ansa fidei apprehensum, donec fuerit intra
meum conclave: cor autem omnino est conclave,
quod tunc fit capax divinæ ejus habitationis, quan-
do redierit ad illum statum in quo fuit ab initio,
quando fuit effectum ab ea quæ concepit. Non ab-
errabit autem omnino quisquis intelliget matrem,
primam causam nostræ constitutionis.*

Tempus est autem exponendi voces divinas in
ipso verborum contextu, ut verba conveniant iis
quæ sunt considerata. *In lecto meo noctu qua-*
D *sivi quem diligit anima mea. Quæsivi enim eum et
non inveni eum, vocavi eum et non audivit me.
Surgam autem et circumibo civitatem in foris et plateis,
et quaeram quem diligit anima mea. Quæsivi eum
et non inveni eum. Invenere me qui custodiunt
circumneunt civitatem. Num quem diligit anima mea,
vidistis? Quamprimum parum ab eis transii, do-
nec inveni eum quem diligit anima mea. Tenui eum
et non dimisi eum, donec eum introduxi in domum
matris meæ, et in conclave ejus quæ me concepit.*
Post hæc rursus propter benignitatem alloquitur
filias Jerusalem, quas antea comparatione sponsæ
pulehritudinis, quam lilio assimilaverat, spinas
appellavit, et per adjurationem potestatum quæ
sunt in mundo, facit assurgere ad parem modum
charitatis, ut voluntas sponsi sit etiam in eis fortis.

Dictum est autem in iis quæ præcesserunt, quis sit mundus in quo sunt virtutes ac potestates, et quæ sit voluntas ejus qui ex toto corde diligitur, adeo ut non sit opus de iisdem prolixius dicere, cum quæ in verbis prius fuit considerata sententia, satis declaret id quod in hoc loco intelligitur. Sed procedamus ad id quod deinceps sequitur, ut videamus, num fieri possit ut nos quoque cum perfecta columba, quæ in altum evolat, ascendamus, et amicorum sponsi vocem audiamus, qui ejus ascensum ex deserto mirantur, quod quidem præcipue spectatores in stuporem trahit, quando quidem talem producit desertum, sic ut arborum pulchritudinem imitetur, quæ in deserto vapore suffitus excoluntur. Suffitus autem erant myrrha et thus. Cæterum una cum vapore ex his procedente pulvis quispiam excitabatur et ascendebat ex aromatibus comminutis. Ita ut loco pulveris cum acre misti subtilis quædam aromatum esset diffusio, cujus vi rectus et sublimis pulvis erumpibat.

ἀρωμάτων συνηγεῖσθαι τε καὶ συνανέβαινεν ὡς ἀπὸ λεπτομερῆ τῶν ἀρωμάτων διάχυσιν, δι' ἧς ὁρθιος ὁ

Porro textus sic habet : *Quæ est ista quæ ascendit de deserto sicut trunci sumi, incensa myrrha et thus ab omnibus pulveribus unguentarii?* Si quis animum ad ea quæ dicta sunt diligenter attendat, veritatem dogmatis, quod a nobis prius intellectum est, inveniet. Nam quemadmodum in theatrorum pompis, licet iidem sint, qui propositam ipsis historiam exhibent, nunc hi, nunc illi censentur apparere, qui pro varietate personarum speciem mutant, et qui nunc servus aut homo privatus apparet, paulo post bellator aut miles cernitur, et rursus habitum subditi deponens, imperatoris personam et cultum assumit, aut regis speciem induit : sic et in virtutis progressibus non semper eandem retinent formam qui a claritate transformantur in claritatem, sed pro ratione bonorum perfectionis, quibus se quisque præditum ostendit, proprius quidam vitæ illucescit character, alius factus ex alio, et apparens per augmentum bonorum. Quamobrem mihi videntur amici sponsi tanquam rem novam admirari id quod apparet, qui prius quidem eam cognoverunt pulchram; pulchram, inquam, inter alias mulieres : postea autem auri quoque muralibus cum notis argenti ejus decorarunt pulchritudinem. Nunc autem præcedentium notarum nullam intuentes, sed a sublimioribus illam insignientes, mirantur non solum ascensum, sed etiam unde ascenderit. Hoc est enim quod majorem affert stuporem, quod una sola cernatur ascendere comparata nemori procerarum arborum : putantur enim caudices in altum ascendere et crescere. Quod autem alit caudices, non est aliqua terra pinguis et irrigua, sed squalida, arida et deserta. In quam ergo radices agunt hi trunci, et unde augentur? Radix quidem est pulvis aromatum. Irrigatio autem est vapor ex suffitibus, irrorans hoc nemus per bonum odorem, quantam habet laudem

ὠνόμασε, καὶ διὰ τοῦ ὄρκου τῶν ἐν τῷ κόσμῳ δυνάμεων πρὸς τὸ ἴσον τῆς ἀγάπης διανίστασθαι μέτρον, ὥστε τὸ θέλημα τοῦ νυμφίου καὶ ἐπ' αὐτῶν ἐνεργὸν γίνεσθαι. Εἰρηται δὲ ἐν τοῖς φθάσαι, τίς τε ὁ κόσμος ἐν ᾧ αἱ ἰσχύες καὶ αἱ δυνάμεις, καὶ τί τὸ θέλημα τοῦ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς ἀγαπώμενου, ὡς μὴ χρεῖαν εἶναι πάλιν δι' αὐτῶν τὸν λόγον μηκύνεσθαι, τῆς προθεωρηθείσης ἡμῖν ἐν τοῖς ῥήμασι διανοίας, τὸ ἐν τῷ τόπῳ τοῦτ' νοοῦμενον ἱκανῶς φανερούσης. Ἄλλὰ πρὸς τὸ ἐφεξῆς τοῦ λόγου προτιμωμεν, εἴπερ γένοιντο δυνατόν καὶ ἡμῖν συναναβῆναι τῇ τελείᾳ περισσεύᾳ πρὸς τὸ ὕψος ἀνιπταμένην, καὶ ἀκούσαι τῆς τῶν φίλων τοῦ νυμφίου φωνῆς, ἐν θαύματι ποιουμένων τὴν ἀνάβασιν αὐτῆς τὴν ἐκ τῆς ἐρήμου, ὃ δὴ καὶ μάλλον πλεονάζει τοῖς θεαταῖς τὴν ἐκπληξιν, εἰ τοιαύτην ἡ ἐρημος ἀναδίδωσιν, ὡς μὲν εἶσθαι δένδρων κάλλος, τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ τῶν ἀτμῶν τοῦ θυμιάματος γεωργοῦμένων. Τὰ δὲ θυμιάματα σμύρνα καὶ λίβανος ἦν ἡ τῶν δὲ ἀπὸ τούτων ἀτμῶν καὶ κονιορτός τις διὰ τῶν λεπτοποιηθέντων κόνεως εἶναι τῆς ἀνακεκραμένης πρὸς τὸν ἀέρα, τὴν κονιορτός ἦν καὶ μετέωρος.

Ἔχει δὲ οὕτως ἡ λέξις· *Τίς αὕτη ἡ ἀραβὰ ρουσα ἐκ τῆς ἐρήμου ὡς στελέχη καινοῦ, τεθυμαμένη σμύρνα καὶ λίβανος ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρσῶ;* Εἰ τις ἀκριβῶς ἐπιστήσειε τοῖς εἰρημένοις τὸν νοῦν, εὐρήσει τοῦ προκατανοηθέντος ἡμῖν δόγματος τὴν ἀλήθειαν. Ὡς περὶ γὰρ ἐν ταῖς πομπαῖς τῶν θεάτρων καὶ οἱ αὐτοὶ ὧν οἱ τὴν προθεθεῖσαν αὐτοῖς ἱστορίαν ὑποκρινόμενοι, ὁμοῦς ἕτεροι ἐξ ἐτέρων νομίζονται φαίνεσθαι οἱ τῇ διαφορᾷ τῶν προσωπεῖων τὸ εἶδος τὸ περὶ αὐτοὺς ἐναμφίβουτες, καὶ νῦν δοῦλος καὶ ἰδιώτης φαίνόμενος μετ' ὄλιγον ἀριστεῦς τε καὶ στρατιωτῆς ὁράται. καὶ πάλιν καταλιπὼν τὸ ὑποχείριον σχῆμα, στρατηγικὸν εἶδος ἀναλαμβάνει, ἢ καὶ βασιλέως μορφήν ὑποδέχεται· οὕτω καὶ ἐν ταῖς κατὰ τὴν ἀρετὴν προκοπαῖς, οὐ πάντοτε τῷ αὐτῷ παραμένουσι χαρακτῆρι οἱ ἀπὸ δόξης διὰ τῆς τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίας μεταμορφούμενοι, ἀλλὰ πρὸς λόγον ἀεὶ κατορθωθείσης ἐκάστῃ τῆς τῶν ἀγαθῶν τελειότητος, ἰδίως τις τῷ βίῳ χαρακτῆρ ἐπιλάμπει, ἄλλος ἐξ ἄλλου γινόμενος, διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐπαυξήσεως. Διὸ μοι δοκοῦσι ξενίζεσθαι πρὸς τὸ φαίνόμενον οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου, οἱ πρότερον μὲν αὐτὴν ἐγνωκότες καλὴν, ἀλλ' ὡς ἐν γυναιξὶ καλὴν μετὰ ταῦτα δὲ δι' ὁμοιότητα χρυσοῦ μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου τὸ κάλλος αὐτῆς ὠραίζοντες. Νῦν δὲ μηδὲν τῶν προλαβόντων σημείων περὶ αὐτὴν καθορῶντες, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων χαρακτηρίζοντες, θαυμάζουσιν οὐ μόνον τὴν ἀνοδόν, ἀλλὰ καὶ ὅθεν ἂν ἔδραμεν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὃ τὴν ἐπίτασιν ποιεῖ τῆς ἐκπλήξεως· μία ὁράται ἡ ἀναβαίνουσα, καὶ ἄλλοι δένδρων τὸ φαίνόμενον παραβάλλεται· στελέχη γὰρ ὁράσθαι νομίζεται ἐς ὕψος ἀνατρέχοντα καὶ αὐξάνόμενα. Τὸ δὲ ὑποτρέφον τὰ στελέχη ταῦτα, οὐ πῦνός ἐστι γῆ καὶ κατάρβυτος, ἀλλ' αὐχμηρὰ καὶ διψώδης τε καὶ ἐρημος. Τίνι τοίνυν ἐρρίζουται τὰ στελέχη ταῦτα, καὶ ὅθεν αὐξεται; Ῥίζα μὲν αὐτοῖς, ἡ τῶν ἀρωμάτων κόνις ἐστίν. Ἀρδία δὲ ὃ ἐκ τῶν θυμιαμάτων

ἀτμός ἐπιδροσίζων διὰ τῆς εὐωδίας τοῦτο τὸ ἄλσος, ὅσον ἔπαινον περιέχει τῆς ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις μαρτυρηθείσης ὁ λόγος. Τό τε γὰρ ἀλλήλους διερωτᾶν περὶ τῆς ὀφθείσης, ὡς ἐν ἄλλῃ δεικνυμένη τῷ εἶδει, καὶ οὐ κατὰ τὴν προτέραν μορφήν, ἐγκώμιόν ἐστι τῆς κατ' ἀρετὴν προκοπῆς τελειότατον, πολλὴν αὐτῇ μαρτυροῦν τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον παραλλαγὴν καὶ μεταστασιον. Ξενιζομένων γὰρ ἐστὶν ἡ φωνὴ παρὰ τὸ σύνθετος εἶδος ἐν θαύματι ποιουμένων τὴν ἐπανθούσαν μορφήν, ὅτι Αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἐκ τῆς ἐρήμου, μέλαινα τὸ πρότερον ἡμῖν ἑωρᾶτο, πῶς τὴν σκοτεινὴν μορφήν ἀπεκλύσατο; πῶς αὐτῇ χιονώδεις ἐπαστράπτει τὸ πρόσωπον; Ἡ ἔρημός ἐστιν, ὡς εἰκεν, αἰτία τούτων, ἡ καθάπερ τὸ ἔρνος ἀναδραμεῖν αὐτῆς τὸ ὕψος ποιήσασα, καὶ πρὸς τὸ τοιοῦτον μεταβάλλουσα κάλλος; Οὐ γὰρ ἐξ αὐτομάτου τινὸς συντυχίας, οὐδὲ κατὰ ἀκριτόν τινα ἀποκλήρωσιν γέγονεν αὕτη ἡ πρὸς τὸ ὕψος ἀναδρομή· ἀλλ' ἐξ οικείων πόνων δι' ἐγκράτειαν καὶ ἐπιμέλειαν τὸ κάλλος ἐκτήσατο. Οὕτω ποτὲ καὶ ἡ τοῦ Προφῆτου ψυχὴ διψώδης ἐγένετο τῆς θείας πηγῆς, ἐπειδὴ αὐτῷ ἡ σὰρξ ἔρημός τε καὶ ἄδατος καὶ ἀνυδρος γενομένη, τὸ θεῖον δῖψος ἐν ἑαυτῇ παρεδέξατο. Τὸ τοίνυν ἐκ τῆς ἐρήμου ἀναβαίνειν αὐτὴν, μαρτυρίαν περιέχει τοῦ διὰ προσοχῆς τε καὶ ἐγκρατείας ἐς τοσοῦτον καὶ τοιοῦτον ὕψος ἀναδραμεῖν, ὡς καὶ τοῖς φίλοις τοῦ νυμφίου θαῦμα γενέσθαι, οἳ διὰ πολλῶν ὑποδειγμάτων τὸ κάλλος αὐτῆς ἐρμηνεύουσιν, ἐπειδὴ δι' ἐνὸς ἅπαν περιληφθῆναι οὐχ οἶόν τε ἦν. Πρῶτον μὲν γὰρ στελέγσει τὴν ὥρην εἰκάζουσι, καὶ οὐδὲ τούτων ἐνί, ἀλλ' εἰς πλῆθος δένδρων ἄγεται τῶν ἐν αὐτῇ θαυμάτων ἡ εἰκασία, ὡς ἂν τὸ πολυειδὲς καὶ ποικίλον τῶν ἀρετῶν τῇ ὑπογραφῇ τοῦ ἄλσους διαδεικνύοιτο. Ἔπειτα καπνὸς ἐκ θυμιαμάτων εἰς τὴν εἰκόνα τοῦ κάλλους παραλαμβάνεται· καὶ οὐδὲ οὗτος ἀπλῶς, ἀλλ' ἐκ σμύρνης καὶ λίβανου συσκευραμένος, ὡς μίαν ἐξ ἀμφοῖν γίνεσθαι τῶν ἀτμῶν τὴν χάριν, δι' ὧν τὸ τῆς νύμφης ὑπογράφεται κάλλος. Ἄλλος ἔπαινος αὐτῆς, ἡ τῶν ἀρωμάτων τούτων γίνεται μίξις. Ἡ σμύρνα, πρὸς τὸν ἐνταφιασμὸν τῶν σωμάτων ἐπιτηδεύει ἔχει· ὁ δὲ λίβανος κατὰ τινα λόγον ἀφιέρωται τῇ τοῦ Θεοῦ τιμῇ. Ὁ τοίνυν ἑαυτὸν μέλλων ἀνατιθέναι τῇ τοῦ Θεοῦ θεραπείᾳ, οὐκ ἄλλως ἔσται λίβανος τῷ Θεῷ θυμιάμενος, εἰ μὴ πρότερον σμύρνα γένοιτο, τουτέστιν, εἰ μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς αὐτοῦ μέλη νεκρώσειεν, συναφεῖς τῷ ἡμῶν ἀναδεξαμένῳ τὸν θάνατον, καὶ τὴν σμύρναν ἐκείνην τὴν ἐν τῷ ἐνταφιασμῷ τοῦ Κυρίου παραληφθεῖσαν, τῇ σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ διὰ τοῦ νεκρώσει τὰ μέλη καταδεξάμενος; ὧν γενομένων, πᾶν εἶδος τῶν κατ' ἀρετὴν ἀρωμάτων ἐν τῷ κύκλῳ τοῦ βίου, καθάπερ ἐν θυτᾷ τινὶ λεπτοποιηθέντων, τὸν ἡδὺν ἐκείνων κοινιορτὸν ἀπεργάζεται, ὃν λαβὼν ἐν τῷ ἄσθματι, εὐπνοὺς γίνεται, τοῦ μεμυρισμένου πνεύματος πλήρης γενόμενος. Μετὰ τὴν ἐν τῷ κάλλει μαρτυρίαν, οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου, καὶ παρασκευασταὶ τοῦ ἀγνοῦ θαλάμου, καὶ τῆς καθαρᾶς νύμφης προμνήστορες, ὑποδεικνύουσιν αὐτῇ τῆς βασιλικῆς κλήνης τὸ κάλλος, ὡς ἂν μᾶλλον ἐς ἐπιθυμίαν τὴν νύμφην ἀγάγοιεν τῆς θείας τε καὶ ἀχράντου μετ' αὐτοῦ συμβιώσεως.

A id quod dicitur ejus, de qua latum fuit de his testimonium. Nam et quod se invicem interrogant de ea quæ apparuit, tanquam in alia quæ ostenditur forma, et non in ea quæ prius erat, est encomium ejus, quæ ex profectu in virtute efficitur, perfectissimum, testans magnam ejus esse differentiam et mutationem in eo quod est melius. Est enim vox stupentium et percussorum admiratione, quod præter solitum forma floreat, nempe Quemadmodum ea quæ ascendit ex deserto, cum prius nobis videretur nigra, lenebrosam formam abluerit? quemadmodum ei nivea refulget pulchritudo? Num desertum, ut videtur, est causa quod ipsa sicut virgultum assurgat in altum, ipsam in eam mutans pulchritudinem? Non enim casu fortuito, neque aliqua sorte sine delertu factus est hic in altum ascensus: sed ex suis laboribus per continentiam et diligentiam acquisivit pulchritudinem. Ita etiam aliquando Prophetæ anima fuit sitiens divinum fontem, postquam caro quæ ei evaserat deserta, nullam habens aditum, aridaque et inaquosa, divinam in se suscipit sitim. Quod ea ergo ascendit in desertum, hoc perhibet testimonium, quod per industriam attentionemque et continentiam in altum ascenderit, adeo ut et amicis sponsi id sit admirationi, qui multis exemplis ejus explicant pulchritudinem, quandoquidem uno non poterat universa comprehendendi. Nam primum quidem caudicibus aut virgultis assimilant ejus pulchritudinem, nec uni solum ex illis, sed et arborum quoque multitudini comparatur ejus pulchritudo admirabilis, ut descriptione nemoris ostendatur virtutum varietas. Deinde fumus ex sufflitibus assumitur ad imaginem pulchritudinis: neque hic simplex, sed sufflitibus myrrhæ et thuris simul commistis, ut ex utriusque una sit vaporis gratia, per quæ sponsæ describitur pulchritudo. Alia laus est mixtio aromatum. Myrrha est apta ad corporum sepulturam: thus autem est quadam ratione consecratum honori Dei. Qui se vult ergo Dei dedicare cultui, non erit bonum thus Deo consecratum, nisi prius fuerit myrrha, hoc est, nisi mortificaverit membra quæ sunt supra terram, consepultus cum eo qui pro nobis mortem suscepit, et myrrham illam quæ assumpta est ad Domini sepulturam, in propria carne ad mortificanda sua membra acceperit. Quæ cum facta fuerint, omne genus aromatum ex virtute, in vitæ circulo, tanquam in aliquo mortario in subtiles partes comminutorum, suavem illum efficit pulverem, quem qui accepit in anhelitu, odorosus efficitur, plenus spiritu unguenta redolenti. Post de pulchritudine latum testimonium, amici sponsi, et qui parant thalamum impollutum, et puræ sponsæ pronubi, ostendunt ei regalis lecti pulchritudinem, ut sponsam majori accendant desiderio divinæ et immaculatæ cum eo vitæ consuetudinis.

Hæc autem est lecti regis descriptio, de qua in oratione demonstrativa per ea quæ disserunt ei aliquid relinquunt existimandum. Dicunt enim. *Eccæ lectus Salomonis, sexaginta fortes circa eum ex fortibus Israel. Omnes tenentes gladium, periti pugnae, uniuscujusque ensis super femur suum propter stuporem nocturnum.* Atque quod non ex historia quidem de lecto verba fiant, cuius fuerit perspicuum per ea quæ de Salomone scripta sunt historice ac corporaliter : ejus et mensam regiam, et reliquum in regno apparatus, vitæque totius traducendæ rationem diligentissime et accuratissime descripsit liber Regum : novi autem et alieni de lecto nihil dixit : itaque omnino est necesse expositionem non manere in littera, sed aliquam accuratiorem comprehendere intelligentiam, mente abducta a materiali significatione ad spiritualem verbi contemplationem. Quis enim lecti nuptialis fuerit ornatus ex sexaginta armatis, qui ea didicerunt quæ sunt belli terribilia? Et quis ornatus est ensis quo accinctum est corpus? Quid vero qui circa eos est stupor nocturnus? Terribilem etiam stuporem fieri ex quibusdam nocturnis terroribus, per stuporis vocabulum ostendit oratio, quem his dicit evenire armatis. Est ergo omnino per hæc verba querendus sensus consentaneus ac consequens iis quæ prius sunt considerata. Quis est ergo sensus? Est consentaneum ostendi divinam pulchritudinem in terrore habere aliquid amabile, ex iis quæ sunt contraria corporeæ pulchritudini. Nam hic quidem attrahit ad cupiditatem id quod est visui jucundum, quod blandum et ab omni terribili iratiquæ animi affectione separatum. Pulchritudo autem illa in quam non cadit interitus, est magni et excelsi animi virtus terribilis, et quæ non potest conturbari aut stupore affici. Nam quoniam animi motibus obnoxia et sordida corporum cupiditas, membris carnis insidens, veluti quædam prædonum turmæ, menti insidiatur, eam sæpenumero captivam ad suam arripiens voluntatem : Deo autem evadens inimica, sicut dicit Apostolus, quod prudentia carnis Deo est inimica¹⁴ : propterea est consequens, ut divinus amor fiat ex iis quæ sunt contraria corporali cupiditati. Quo fit ut si hujus dux fuerit dissolutio, remissio, mollisque et enervata diffusio, illic vehemens et quæ perturbari non potest animi magnitudo sit materia divini amoris. Cum enim ira fortis ac virilis insidiantis voluptatis turmas perterruerit, et in fugam verterit, tunc apparet pura animæ pulchritudo, nullo motu maculata corporalis cupiditatis. Necessario igitur nuptialis regis lectus ab armatis circumdatur, quorum belli peritia, eo quod super femur paratum habeant ense, terrorem affert et stuporem tenebrosis cogitationibus, et iis qui in obscuro insidiantur, et sagittis appetunt rectos corde.

Ἡ δὲ ὑπογραφή τῆς τοῦ βασιλέως κλίνης, αὐτῆ ἐστίν, ἣν τῷ δεικτικῷ λόγῳ ὑπ' ἑξῆς ἀγορεύει αὐτῇ δι' ὧν διεξέρχονται. Λέγουσι γάρ· Ἰδοὺ ἡ κλίνη τοῦ Σολομῶντος, ἐξήκορτα δυνατοὶ κύκλῳ αὐτῆς, ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραὴλ, πάντες κατέχοντες ῥομφαίας, δεδιδαρμένοι πόλεμον· ἀνήρ, ῥομφαίῳ αὐτοῦ ἐπὶ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἀπὸ θάμβους ἐν τυξίῳ. Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἐκ τῆς ἱστορίας ὁ περὶ τῆς κλίνης λόγος ἐστὶ, παντὶ δῆλον ἂν γένοιτο, διὰ τῶν σωματικῶς περὶ τοῦ Σολομῶντος ἱστορηθέντων. Οὐ καὶ τὰ βασίλεια καὶ τὴν τράπεζαν, καὶ τὴν λοιπὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ διαγωγὴν μετὰ πάσης ἀκριβείας ὁ λόγος ὑπέγραψε· καινὸν δὲ τι καὶ παρηλλαγμένον εἶπε περὶ τῆς κλίνης οὐδὲν, ὡς πᾶσαν ἀνάγκην εἶναι, μὴ παραμῆναι τῷ γράμματι τὴν ἐξήγησιν, ἀλλὰ διὰ τινος ἐπιμελεστέρας κατανοήσεως μεταλαβεῖν τὸν λόγον, εἰς πνευματικὴν θεωρίαν τῆς ὑλικῆς ἐμφάσεως τὸν νοῦν ἀποστήσαντες. Τίς γὰρ ἂν ἐξ ὑπλιτῶν ἐξήκοντα καλλωπισμὸς γένοιτο κλίνης νυμφικῆς, οἷς μαθήματα μὲν τὰ φοβερά τοῦ πολέμου; Κόσμος δὲ ἡ ῥομφαία προβεβλημένη τοῦ σώματος; Θάμβος δὲ περὶ αὐτοῦς νυκτερινόν; Τὴν γὰρ φοβερὰν ἐκπληξιν τὴν ἐκ δειμάτων τινῶν νυκτερινῶν γινομένην, διὰ τῆς τοῦ θάμβους λέξεως ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ἣν τοῖς ἐπλίταις τούτοις προσεῖναι λέγει. Οὐκοῦν παντὶ τρόπῳ ζητητέον ἂν εἴη διάνοιάν τινα διὰ τῶν ῥημάτων τούτων προτεθεωρημένοις ἀκόλουθον. Τίς οὖν ἐστίν ἡ διάνοια; Ἔοικε τὸ θεῖον κάλλος ἐν τῷ φοβερῷ τὸ ἐράσμιον ἔχειν, ἀπὸ τῶν ἐναντίων τῷ σωματικῷ κάλλει δεικνύμενον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐλεγκτικὸν εἰς ἐπιθυμίαν ἐστὶ τὸ προσηγὲς τῇ ἑξεί καὶ μειλίχῳ, καὶ πάσης φοβεράς τε καὶ θυμώδους διαθέσεως χειρωσμένον. Τὸ ἀκήρατον δὲ κάλλος ἐκεῖνο, ἡ φοβερά τε καὶ ἀκατάπληκτος ἀνδρεία ἐστίν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἐμπαθὴς καὶ ρυπῶσα τῶν σωμάτων ἐπιθυμία τοῖς τῆς σαρκὸς μέλεσιν ἐγκαθημένη, καθάπερ τι σύνταγμα ληστρικὸν ἐνεδρεῦει τὸν νοῦν, καὶ αἰχμάλωτον ἀγει πολλάκις πρὸς τὸ ἑαυτῆς βούλημα συναρπάσασα· ἐχθρὸν δὲ τῷ θεῷ τὸ γινόμενον, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἐχθρὸν εἰς θεόν· διὰ τοῦτο ἀκόλουθόν ἐστιν, ἐκ τῶν ἐναντίων τῆς σωματικῆς ἐπιθυμίας τὸν θεῖον ἔρωτα γίνεσθαι· ὥστε εἰ ταύτης καθηγεῖται λύσις καὶ ἀνεσις καὶ βλακώδης διάχυσις, ἐκεῖ τὴν ἐπίφοβόν τε καὶ ἀκατάπληκτον ἀνδρείαν ὕλην τοῦ θεῖου ἔρωτος γίνεσθαι. Τοῦ γὰρ ἀνδρώδους θυμοῦ τὸν τῆς ἡδονῆς λόγον καταπτοῆσαντός τε καὶ φυγαδεύσαντος, οὕτω τὸ καθαρὸν τῆς ψυχῆς ἀναφαίνεται κάλλος, μηδὲν πάθει σωματικῆς ἐπιθυμίας καταρῥυπούμενον. Οὐκοῦν ἀναγκαίως ἡ νυμφικὴ τοῦ βασιλέως κλίνη τοῖς ἐπλίταις ἐν κύκλῳ διαλαμβάνεται, ὧν ἡ τοῦ πολεμεῖν ἐμπειρία, καὶ τὸ πρόχειρον ἔχειν ἐπὶ τοῦ μηροῦ τὴν ῥομφαίαν, θάμβος, καὶ ἐκπληξιν ἐμποεῖς τοῖς σκοτουμένοις λογισμοῖς, τοῖς ἐν νυξί τε καὶ σκοτομήνῃ τοὺς εὐλοεῖς τῇ καρδίᾳ λοχοῦσί τε καὶ τοξεύουσιν.

¹⁴ Rom. v. 11, 7.

Ὅτι γὰρ ἀναιρετικὴ τῶν ῥυπαρῶν ἡδονῶν ἐστὶν ἡ Α τῶν περιστοιχισμένων τὴν κλίνην ἐξίπλισις, δῆλον ἂν γένοιτο διὰ τῆς ὑπογραφῆς τοῦ λόγου, ὃς φησιν, ὅτι Πάντες δεδιδασμένοι πόλεμον, ἀνὴρ ῥομφαία αὐτοῦ ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ. Ἀληθῶς γὰρ εἰδόντων ἐστίν, ὅπως ἀντιστρατεύεσθαι χρὴ τῇ σαρκὶ τε καὶ τῷ αἵματι, ἐν τῷ τὴν ῥομφαίαν ἐπὶ τῷ μηρῷ ἔχειν ἐφηρμοσμένην. Νοεὶ δὲ πάντως ὁ τῶν γραφικῶν οὐκ ἀπειρος νοημάτων καὶ αἰνιγμάτων, ἔκ τε τῆς τοῦ μηροῦ μνήμης τὸ σημαινόμενον, καὶ ὅτι ῥομφαία ὁ λόγος ἐστίν. Ὁ τοίνυν τὸ φοβερὸν ὄπλον, λέγω δὲ τὴν τῆς σωφροσύνης ῥομφαίαν, διεζωσμένους· οὗτός ἐστιν ὁ τῇ ἀφάρτῳ κλίνην ἐράσμιος, εἰς τῶν δυνατῶν Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ καταλόγου τῶν ἐξήκοντα ἄξιος. Τὸν δὲ ἀριθμὸν τοῦτον ἔχειν μὲν τινα μυστικὸν λόγον, οὐκ ἀμειβάλλομεν· ὁ δὲ μόνους ἐκείνους δῆλον, οἷς ἀποκαλύπτει τὰ κεκρυμμένα μυστήρια ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις. Ἡμεῖς δὲ καλῶς ἔχειν φαμέν τῶν προχειρῶν τοῦ λόγου νοημάτων ἐμφορηθέντας, καθὼς ἐπὶ τῷ Πάτχα νομοθετεῖ Μωϋσῆς, τῶν προφαινομένων σαρκῶν ἐμφαγόντας, ἀπολυπραγμώνητον ἔασαι τὸ τοῖς ὀστέοις τῆς ἀσαφείας ἐγκεκρυμμένον. Εἰ δὲ τίς ἐστὶν ἐπιθυμητῆς τῶν κρυφίων μυελῶν τοῦ λόγου, ζητεῖτω παρὰ τοῦ τὰ κεκρυμμένα τοῖς ἀξίοις ἀποκαλύπτουτος. Ὡς δ' ἂν μὴ δοκοῖμεν ἀγύμναστον παρατρέχειν τὸν λόγον, μηδὲ καταραθμεῖν τοῦ θεοῦ προσταγματος, τοῦ ἐρευνᾶν τὰς θείας διακελευομένου Γραφάς, οὕτως τὸν περὶ τὸ ἐξήκοντα διασκοπήσωμεν λόγον· Δώδεκα ῥάβδοι κατ' ἀριθμὸν τῶν φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ, κατὰ πρόσταγμα θεῖον παρὰ τοῦ Μωϋσέως λαμβάνονται, ἀλλὰ μία τῶν παῶν προσημειώθη, μόνη παρὰ τὰς ἄλλας βλαστήσασα. Πάλιν παρὰ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦ, Ἰσάριθμοι ταῖς φυλαῖς τοῦ Ἰσραὴλ λίθοι ἐκ τοῦ Ἰορδάνου λαμβάνονται, ὧν οὐδὲ εἰς ἀπόβλητος γίνεται, πάντων ὁμοτιμῶς εἰς μαρτυρίαν τοῦ κατὰ τὸν Ἰορδάνην μυστηρίου παραληφθέντων.

Καὶ πολὺ τὸ ἀκόλουθον ἐν τοῖς ἱστορουμένοις ἐστὶ. Προκοπήν γάρ τινα τοῦ λαοῦ πρὸς τὸ τελειότερον ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ὡς ἐν ἀρχαῖς μὲν τῆς νομοθεσίας, μίαν εὐρεθῆναι ῥάβδον ζῶσαν τε καὶ βλαστάνουσαν· τὰς δὲ λοιπὰς ὡς ξηράς τε οὖσας καὶ ἀκάρπους ἀποβληθῆναι. Πλείους δὲ διαγεγονότος χρόνου, καὶ τῶν νομικῶν αὐτοῖς παραγγελμάτων ἐν ἀκριβεστέρῃ κατανοήσει γεγεννημένων, ὡς καὶ τὴν ἐκ δευτέρου περιτομήν τὴν παρὰ τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῖς ἐπαγομένην καὶ νοῆσαι καὶ δέξασθαι, τῆς πετρῆνης μαχαίρας περιελούσης αὐτῶν πᾶν τὸ ἀκάθαρτον· νοεὶ δὲ πάντως ὁ συνεστῶς ἀκροατῆς τῆς τε πέτρας καὶ τῆς μαχαίρας τὸ σημαινόμενον· ὡς εἰκὸς ἦν βεβαιωθείσης ἐν αὐτοῖς τῆς νομίμου τε καὶ ἐναρέτου ζωῆς, μηδένα τῶν λίθων τῶν ἐπ' ὀνόματι τῶν Ἰσραηλιτῶν φυλῶν παραληφθέντων εὐρεθῆναι ἀπόβλητον. Ἐπεὶ δὲ χρὴ πάντοτε τῶν ἀγαθῶν τὰς ἐπαυξήσεις ἐπιζητεῖν, ὅτε προῆλθεν ὁ χρόνος, καὶ ἡ δύναμις τοῦ Ἰσραὴλ μελίζων ἐγένετο. Οὕτω γὰρ φησὶν ἐν τοῖς προκειμένοις ἡμῖν ῥητοῖς ὁ λόγος, ὅτι ἀπὸ Ἰσραὴλ, τότε οὐκέτι εἰς ἀπὸ φυλῆς λίθος ἢ μία ῥάβδος λαμβάνεται· ἀλλὰ πάντε

Quod enim obscenas voluptates delectat ac perimat eorum qui lectum ambiunt armatura, perspicuum fuerit ex ejus quod est in contextu descriptione : qui ita habet, *Omnes periti pugnae, uniuscujusque ensis supra femur suum*. Revera enim ut bellum geratur adversus voluptates, oportet carni et sanguini, tanquam femori, ensem habere accommodatum. Omnino autem intelligit is qui Scripturæ ænigmatum non est ignarus, ex mentione femoris id quod significatur, et quod gladius est verbum. Qui ergo fert arma, dico autem temperantiæ gladium accinctum, is est amabilis lecto in quem non cadit corruptio et interitus, unus ex fortibus Israel, et dignus qui referatur in catalogum sexaginta. Hunc autem numerum aliquam mysticam habere rationem non dubito : sed id iis solum est manifestum, quibus occulta revelat mysteria gratia Spiritus. Nos autem recte habere putamus, si cum iis quæ sunt in promptu verbi sententiis nos affatim expleverimus, sicut in Paschate præcipit Moyses, ex carnibus ea quæ apparent comederimus, dimittamus, nec curiose scrutemur id quod sub ossibus latet obscuritatis ¹⁵. Si quis autem desiderat occultas verbi medullas, quærat ex eo qui dignis revelat occulta. Ne tamen videamur id quod dicitur præterire non excussum, et divinum negligere præceptum, quod divinas jubet scrutari Scripturas ¹⁶, ita consideremus de eo quod dicitur de sexaginta : Duodecim virgæ, pro numero trium Israel, ex præcepto divino accipiuntur a Moysæ, sed una omnibus antelata est, quæ sola præ cæteris floruerat. Rursus ab Jesu Nave pares numero tribus Israel lapides accipiuntur ex Jordane, quorum omnium nullus rejicitur, pari honore assumpti ad ferendum testimonium de mysterio quod factum est in Jordane.

Magna est autem consequentia in iis quæ referuntur. Quemdam enim profectum ad id quod est perfectius ostendit oratio, utpote in initio quidem legis latæ inventam fuisse unam virgam virentem et germinantem : cæteras autem fuisse rejectas ut siccas et infertiles. Cum autem plus processisset temporis, et legalia ejus præcepta diligentius et accuratius fuissent examinata, secundo etiam accepisse circumcisionem a Jesu eis allatam, gladio petrimo eis auferente omnino quidquid erat immundum (intelligit autem omnino prudens auditor petrae et gladii significationem) et fuisse consentaneum post confirmationem ipsius vitæ quæ et ex lege et ex virtute agitur, nullum ex iis lapidibus, qui assumpti sunt sub nomine trium Israelitarum, inventum fuisse rejiciendum. Quoniam autem oportet omnino quærere bonorum incrementa, quando tempus processit, et fuit amplior virtus Israelis. Sic enim dicitur in verbis quæ sunt nobis proposita, quod tunc in Israel non amplius ex tribu lapis aut virga una sumitur : sed pro virgæ

¹⁵ Exod. xii, 9. ¹⁶ Joann. v, 39.

aut lapidibus in unaquaque tribu quinque viri bellicosi, rei militaris periti, ex fortibus Israel, quorum unusquisque ensen habebat supra femur, divinum lectum in orbem circumdabunt. Quorum propterea nullus fuit rejiciendus, quoniam cuiuslibet tribus primitiæ sunt quinque, quorum numerus duodecies multiplicatus summam efficit sexaginta. Oportet ergo ex unaquaque tribu quinque terribiles armatos milites esse, custodes lecti regis, adeo ut si deficiat numerus quinque, id quod restat minime sit admittendum.

Num autem in hoc incæpto est aliquid audendum, ut dicamus Quemadmodum in unaquaque tribu armantur quinque, ut sint custodes lecti regis? et quemadmodum unusquisque horum quinque fit terribilis adversariis, ensen suum habens impositum super femur? An non est manifestum, quod unus lapis, nempe ii quinque armati sunt unusquisque sensus, convenientem suum ensen educens ad terrorem inimicorum? Oculi quidem est ensis perpetuo aspicere ad Dominum, et recta intueri, et nullo turpi spectaculo inquinari. Auditus arma sunt similiter, divinatorum documentorum auditio, et nunquam vanum in semittere sermonem. Ita etiam licet armare gustum, et tactum, et odoratum gladio continentiae; unumquemque sensum tegendo congruenti lorica, per quæ tenebrosis cogitationibus stupor fit et terror, quorum etiam tempus aptum ad insidias struendas adversus animas nox sunt et tenebræ. In ea enim dixit Propheta, bestias agri malum sibi providere esum ex pecoribus Dei. *Posuisti enim, inquit, tenebras, et facta est nox. In ipsa pertransibunt omnes bestiae silvæ, catuli rugientes ut rapiant*¹⁷. Quoniam autem est Israel quicumque fit salvus: non enim quicumque sunt ex Israel, sunt Israelitæ¹⁸; sed quicumque Deum proprie aspiciunt ex bona operatione hanc habent denominationem: proprium est autem ejus qui Deum videt, nullo sensu aspicere ad peccatum. Nemo enim potest ad duos dominos aspicere, sed et omnino unus odio habendus, si est aliter diligendus. Ea de causa fit unus lectus regis quidquid servatur. Si enim omnes Deum videbunt qui fuerint corde mundo; qui autem Deum viderunt, Israel proprie fiunt et nominantur: in duodecim autem tribus dividitur hoc nomen arcana quadam ratione, recte plenitudo eorum qui salvi fiunt, numero sexaginta in summam redigitur, cum unum quidem sumatur in unaquaque parte, in quinque autem armatos pro numero sensuum hoc unum dividatur.

Omnes ergo qui divina induti sunt armatura, unum regis lectum circumdant, effecti omnes unus Israel, et cum per duodecim tribus intelligatur quæ est ubique optimatum et se fortiter gerentium

Α άντι βάρδων η λίθων άφ' εκάστης φυλής άνδρες πολεμισται, δεδιδαγμένοι πολέμον άπό δυνατών Ισραήλ, αφροντες βομφαίαν, την θείαν κλίνην περιστοιχίζοντες. Αν διά τουτο ούδεις άπόβλητος γίνεται, διότι πάσης φυλής άπαρχή, οι πάντε γίνονται, ών ό αριθμός δωδεκάκις κεφαλαιούμενος, τό πλήρωμα ποιεί των έξήχοντα. Χρή τοίνυν πάντε άφ' εκάστης φυλής φοβερούς όπλομάχους φύλακας τής του βασιλέως κλίνης γενέσθαι, ώς εΐγε λείποι τώ αριθμώ των πάντε, άπαράδεκτον είναι και τό λειπόμενον.

Αρά έστι κατατολήσαι λοιπόν του ένθυμήματος; Πώς άφ' εκάστης φυλής οι πάντε όπλίζονται, ίνα τής βασιλικής κλίνης φύλακες γένωνται; Πώς έκαστος των πάντε τούτων, φοβερός τοίς άντιτεταγμένοις διά τής όπλίσεως γίνεται, την βομφαίαν του μηρού προβαλλόμενος; Η δήλον έστιν, ότι ό εΐς λίθος, οι πάντε όπλίται ούτοι εισιν έκάστης αισθήσεως, την πρόσφορον έαυτη βομφαίαν εις κατάπληξιν των έναντιών προβαλλομένης; Οφθαλμού βομφαλα τό διαπαντός όρξην προς τον Κύριον, και όρθά βλέπειν, και μηδενί των ρυπαρών θεαμάτων καταμολύνεσθαι. Άκοής όπλον ώσαύτως η θείων διδαγμάτων άκρόασις, και τό μηδέποτε μάταιον λόγον έν αύτῃ δέξασθαι. Ούτως έστιν όπλίσαι και την γευσιν, και την άφην, και την όσφρησιν τῆ τής έγκρατείας βομφαλα, καταλήλως έκαστην των αισθήσεων θωρακίζοντα, δι' ών γίνεται θάμβος και εκπληξίς τοίς σκοτεινοίς λογισμοίς, ών καιρός εις την κατά των ψυχών έπιβουλήν η νύξ γίνεται και τό σκότος. Έν ταύτῃ γάρ ειπεν ό Προφήτης, τά θηρία του άγρου την πονηράν βρωσιν έαυτοίς εκ των του Θεου ποιμνίων περιεργάζεσθαι. Έθου γάρ, φησι, σκότος, και έγένετο νύξ. Έν αύτῃ διελεύσονται πάντα τά θηρία του δρυμού, σκύμνοι ώρνούμενοι του άπάσαι. Έπειδή τοίνυν Ισραήλ γίνεται πäs ό σωζόμενος ού γάρ πάντες οι έξ Ισραήλ, ούτοι Ισραήλ· άλλ' όσοι βλέπουσι τον Θεόν, εκ τής ενεργείας κυριως τῆ προσηγορία ταύτη κατονομάζονται. Ίδιον δε του όρώντος έστι τον Θεόν, τό μηδενί των αισθητηρίων προς άμαρτιαν βλέπειν. Ούδεις γάρ δύναται προς δύο κυριους όρξην· άλλά χρη τον ένα μισηθῆναι, ει μέλλει άγαπασθαι ό έτερος. Τούτου χάριν μία κλίνη του βασιλέως γίνεται πάν τό σωζόμενον. Ει γάρ πάντες έψονται τον Θεόν οι καθαροί τῆ καρδιά γενόμενοι· οι δε τον Θεόν ιδόντες, Ισραήλ κυριως γίνονται τε και όνομάζονται· δώδεκα δε διαιρείται φυλαίς κατά τινά λόγον άπόβρητον τουτο τό όνομα, καλώς τό πλήρωμα των σωζομένων τώ αριθμώ των έξήχοντα κεφαλαιούται· ένός μέν άφ' έκάστου μέρους λαμβανομένου, εις πάντε δε όπλίτας κατά τον αριθμόν των αισθήσεων του ένός τούτου μεριζομένου.

Ουκοῦν πάντες οι θείαν ένδυσάμενοι πανοπλίαν, μιαν κυκλοῦσι του βασιλέως κλίνην, Ισραήλ πάντε, γενόμενοι, και διά των δώδεκα φυλών τής πανταχῆ νοσημένης άριστείας, εις τον αριθμόν των έξήχοντα

¹⁷ Psal. ciii, 18, 20, 21. ¹⁸ Rom. ix, 6.

παντὸς ἀνάκεφαλαιουμένου τοῦ τῶν ἀριστέων πλη-
 ρώματος, μία παράταξις καὶ στρατὸς εἷς, καὶ μία
 κλίη, τουτέστιν Ἐκκλησία μία, καὶ λαὸς εἷς, καὶ
 νύμφη μία οἱ πάντες γενήσονται, ὕψ' ἐν τῷ ταξιδίῳ
 καὶ ἐκκλησιαστικῇ καὶ νυμφίῳ πρὸς ἐνὸς σώματος
 κοινωνίαν προσαρμοζόμενοι. Τὸ δὲ κλίην ἀνάπαυσιν
 εἶναι τῶν σωζομένων, καὶ ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ φωνῆς
 διδασκόμεθα, ὃς φησι πρὸς τὸν ἀναιδῶς ἐν νυκτὶ θυ-
 ροκρουστοῦντα· ὅτι Ἡδὴ ἡ θύρα κέκλεισται, καὶ
 τὰ παιδία μετ' ἐμοῦ ἐπὶ τῆς κοίτης ἐστί. Καλῶς
 δὲ τοὺς διὰ τῶν ὄπλων τῆς δικαιοσύνης τὸ ἀπαθὲς
 κατορθώσαντας, παιδία κατονομάζει ὁ λόγος, διὰ
 τούτων ἡμῖν ὑφηγούμενος, ὅτι τὸ ἐξ ἐπιμελείας ἡμῖν
 προσγενόμενον ἀγαθόν, οὐκ ἄλλο τί ἐστὶ παρὰ τὸ ἐξ
 ἀρχῆς ἐναποτεθὲν τῇ φύσει. Ὅτε γὰρ τὴν ῥομφαίαν
 διαζωσάμενος διὰ προσοχῆς τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τὸ
 πάθος ἀπεσκευάσατο, τότε νήπιον τῆς ηλικίας,
 ἀναισθητῶς ἔχει τοῦ τοιοῦτου πάθους. Οὐ γὰρ χωρεῖ
 τὸ πάθος ἢ ἀωρία τῆς ηλικίας. Οὐκοῦν ταυτὸν ἐστὶν
 ὀπλίτας τε περὶ τὴν κλίην εἶναι μαθεῖν, καὶ νήπια
 ἐπὶ τῆς κλίης ἀναπαύομενα. Μία γὰρ ἐπ' ἀμφο-
 τέρων ἡ ἀπάθεια, τῶν τε μὴ παραδεξαμένων, καὶ
 τῶν ἀπωσαμένων τὸ πάθος. Οἱ μὲν γὰρ οὐπω
 ἐγνωσαν· οἱ δὲ πρὸς τὴν πρώτην κατάστασιν ἑαυ-
 τοὺς ἐπανήγαγον, στραφέντες, καὶ παιδία τῇ ἀπα-
 θεῖα γενόμενοι, ὡς μακάριον τὸ ἐν τούτοις εὐρε-
 θῆναι, ἢ παιδίον, ἢ ὀπλίτην, ἢ ἀληθινὸν Ἰσραη-
 λίτην γενόμενον, ὡς μὲν Ἰσραηλίτην ἐν καθαρᾷ
 καρδίᾳ τὸν Θεὸν ὀρώντα· ὡς δὲ ὀπλίτην, ἐν ἀπα-
 θεῖα καὶ καθαρῶς τὴν τοῦ βασιλέως κλίην,
 τουτέστι τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν φυλάσσοντα· ὡς δὲ
 παιδίον, ἐπὶ τῆς μακαρίας κοίτης ἀναπαύομενον, ἐν
 Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ζ'.

Φορεῖον ἐποίησεν ἑαυτῷ ὁ βασιλεὺς Σολομῶν
 ἀπὸ ξύλων τοῦ Λιβάνου, στύλους αὐτοῦ ἐποίη-
 σεν ἀργύριον, καὶ ἀνάκλιτον χρυσίον, ἐπι-
 θασίς αὐτοῦ πορφύρα. Ἐντὸς αὐτοῦ λιθόστρω-
 τος, ἀγάπη ἀπὸ θυγατέρων Ἰερουσαλήμ. Θυ-
 γατέρες Σιών, ἐξέλθετε, καὶ ἴδετε ἐν τῷ βασιλεῖ
 Σολομῶν, ἐν τῷ στεφάνῳ, ᾧ ἐστεφάνωσεν αὐ-
 τὸν ἢ μῆτηρ αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ νυμφεύσεως αὐ-
 τοῦ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης καρδίας αὐτοῦ.
 Ἴδόν εἰ καλὴ, ἢ πλιστον μου, ἴδόν εἰ καλὴ.
 Ὑψοθαλμοὶ σου περιστέρα, ἐκτὸς τῆς σιωπή-
 σεώς σου, ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἱ ἀπεκα-
 λυφθήσαν ἀπὸ τοῦ Γαλαδδ. Ὀδόντες σου ὡς
 ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, αἱ ἀρέθησαν ἀπὸ τοῦ
 λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδυμεύουσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα
 οὐκ ἐστὶν ἐν αὐταῖς. Ὡς σπαρτίον τὸ κόκκιον
 χελίη σου, καὶ ἡ λαλία σου ὥραλα. Ὡς λέπυ-
 ρον βοῶς μῆλόν σου ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς
 σου. Ὡς πύργος Δαβὶδ τράχηλός σου, ὁ ὄκο-
 δομημένος εἰς Θαλιπῶθ. Χίλιοι θυρεοὶ κρέμα-
 ται ἐπ' αὐτὸν, πᾶσαι βολίδες τῶν δυνατῶν.
 Δύο μαστοὶ σου ὡς δύο νεβροὶ διδυμοὶ δορκάδος
 αἱ νεμόμενοι ἐν κρίνοις. Ἔως οὐ διαπνεύση

⁹⁰ Luc. xi, 7.

A republica, fortium virorum plenitudine redacta
 in summam numeri sexaginta, una acies, et unus
 exercitus; et unus est lectus, nempe una Eccle-
 sia, et populus unus, et una sponsa sient omnes
 sub uno tribuno militum, et concionatore, et
 sponso compacti et concinnati in unam corporis
 conjunctionem. Quod autem lectus sit requies
 eorum qui salvi sunt, docemur etiam ex voce
 Domini, qui dicit ei qui noctu ostium pulsabat
 impudenter: *Clausum est ostium, et pueri tecum
 sunt in cubili* ⁹⁰. Recte autem eos qui per arma
 justitiæ sibi compararunt impatibilitatem, pueros
 nominat, exponentibus nobis dogmatibus, quod
 bonum quod nobis accedit ex industria ac dili-
 gentia, non est aliud bonum ac honestum, quam
 B id quod ab initio natura est nobis repositum.
 Quando enim qui femori accinxit ensem, atten-
 dendo vitæ ex virtute agendæ, expulit animi per-
 turbationem, tunc infans ætate est, expers sensus
 ejusmodi animi perturbationis. Non enim ea ætas
 immatura capax est ejusmodi perturbationis. Idem
 est ergo dicere et armatos esse circa lectum, et
 infantes, una quippe est impatibilitas, quandoqui-
 dem hi non admiserunt, illi vero ejecerunt animi
 perturbationem. Nam illi quidem nondum nove-
 runt; hi vero ad priorem statum se redegerunt.
 conversi, et impatibilitate effecti pueri, adeo ut
 beatus in his inveniatur, vel infans, vel armatus,
 vel verus Israelita factus, ut verus Israelita qui-
 dem in puro corde Deum videns, ut armatus autem,
 C in impatibilitate ac puritate regis lectum, id est,
 cor suum custodiens, ut infans autem, in beato
 lecto quiescens, in Christo Jesu Domino nostro,
 cui gloria in sæcula sæculorum. Amen

HOMILIA VII.

CAP. III, v. 9. *Ferculum sibi fecit Salomon ex lignis
 Libani*. 10. *Columnas sibi fecit argenteas, et reclinato-
 rium suum aureum, ascensus ejus purpureus. Intra
 ipsum est pavementum charitate stratum ex filiciabus
 Jerusalem*. 11. *Exiite, filie Sion, et videte regem Sa-
 lomonem in corona quæ coronavit eum mater ejus, in
 die desponsationis sue, et in die lætitiæ cordis sui*.
 CAP. IV, v. 1. *Ecce pulchra es, propinqua mea, ecce
 pulchra es. Oculi tui columbæ, præter id quod in te
 reticetur. Coma tua velut greges caprarum quæ sunt
 D revelatæ de monte Galaad*. 2. *Dentes tui sicut greges
 tonsarum quæ ascenderunt de lavacro, et omnes
 geminos pariunt, et sterilis non est inter eas*. 3. *Sicut
 funiculus coccineus labia tua, et sermo tuus pulcher.*
*Tanquam cortex mali punici gena tua, extra silen-
 tium tuum*. 4. *Sicut turris David colum tuum, quæ
 est a difcata in Thalpioth. Mille elypei in ipsa pen-
 dent, omnes hastæ fortium*. 5. *Duo ubera tua sicut
 duo hinnuli capræ gemelli, qui pascuntur in liliis*. 6.
*Donec perspiret dies et moveantur umbra. Ibo ad
 montem myrrhæ, et ad collem thuris*. 7. *Tota
 pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te.*
ἡμέρα, καὶ κινηθῶσιν αἱ σκιάι. Περιεῦσαι

ἐμεινῶ πρὸς τὸ ὄρος τῆς σμύρνης, καὶ πρὸς τὸν βουνὸν τοῦ Λιβάνου. Ὁλη καλή, ἡ πλησιος μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί.

In multis rex Salomon assumitur in typum veri regis ; in multis, inquam, quæ a sancta Scriptura de ipso recensentur, relata ad id quod est melius. Nam et pacificus dicitur, et immensam habens sapientiam : et templum ædificat, et regit Israel, et populum judicat in justitia : et est ex semine David. Sed et ad ipsum venit regina Æthiopum. Nam hæc quidem omnia, et quæ sunt hujusmodi, de eo quidem dicuntur typice, describunt autem virtutem Evangelii. Quis enim adeo pacificus est atque is qui interemit inimicitias, cruci autem suos affixit inimicos, nosque, imo vero totum mundum sibi reconciliavit, et sepis intermediam solvit maceriem, ut duos in seipso conderet in unum novum hominem, qui facit pacem, et qui prædicat iis qui longe, et iis qui prope, pacem per eos qui annuntiant bona ¹¹? Quis est autem talis ædificator templi, qualis qui fundamenta quidem jacit in montibus sanctis, hoc est, in prophetis et apostolis, qui ædificat, sicut dicit Apostolus, super fundamentum apostolorum et prophetarum, per se viventes et animatos lapides, qui per se ac sponte voluntur ad compactionem et connexionem parietum, juxta id quod dicit Propheta ¹², ut connexi et compacti in virtute fidei et vinculo pacis, per se crescant in templum sanctum, ut fiant habitaculum Dei in spiritu? Quod autem sua sapientia Salomon veram significet sapientiam, nemo contradixerit, ad historiam aspiciens et veritatem. Testatur enim historia, quod ille excessit terminos humanæ sapientiæ, ut qui omnium rerum cognitionem in sui cordis latitudine ceperit, adeo ut et priores præterierit, et qui deinceps sunt consecuti, eum non possint assequi : Dominus autem sua natura, id ipsum quod est, est essentia veritatis, sapientiæ et potentiæ ac virtutis. Propterea cum dixisset David : *Omnia in sapientia fecisti* ¹³ : Prophetam interpretans divinus Apostolus, in ipso dicit creata esse omnia ¹⁴ : utpote quod Prophetia eum significet per sapientiam.

Quod autem rex Israel sit Dominus, inimici etiam ejus testati sunt, qui confessionem regni ejus subscripserunt cruci, *Hic est rex Judæorum* ¹⁵ : accipimus enim testimonium, etiamsi de magnitudine potestatis censeatur detrahere, dum regno Israelitarum terminat dominium. Non enim ita habet : sed ex parte imperium in omnes ipsa in cruce inscriptio tribuit, quod non adjecerit, quod is sit solum rex Judæorum. Nam cum ei oratio absolute tribuerit suo testimonio Judæorum imperium, etiam imperium in omnes tacite eo sermone comprehendit. Rex enim universæ terræ etiam in partem dominatum obtinet ; Salomonis autem studium in verum judicium, significat verum judicem totius mundi,

¹¹ Ephes. II, 14 seq. ¹² Psal. xxxvii, 2 sqq.

Ἐν πολλοῖς ὁ βασιλεὺς Σολομὼν εἰς τύπον τοῦ ἀληθινοῦ βασιλέως παραλαμβάνεται· πολλοῖς δὲ, φημί, τοῖς πρὸς τὸν κρείττονον περὶ αὐτοῦ παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς ἱστοροῦμένοι. Εἰρηνικός τε γὰρ λέγεται, καὶ σοφίαν ἀμέτρητον ἔχει· καὶ ναὸν οἰκοδομεῖ, βασιλεύει τε τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ κρίνει τὸν λαὸν ἐν δικαιοσύνῃ· καὶ ἐκ τοῦ σπέρματός ἐστι τοῦ Δαβὶδ. Ἄλλὰ καὶ ἡ τῶν Αἰθιοπῶν βασίλισσα αὐτὸν φοιτᾷ. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα, περὶ αὐτοῦ μὲν λέγεται τυπικῶς, προδιαγράφει δὲ τοῦ Εὐαγγελίου τὴν δύναμιν. Τίς γὰρ οὕτως εἰρηνικός, ὡς ὁ ἀποκτείναστήν ἔχθραν, καὶ τῷ σταυρῷ προσηλώσας τοὺς ἔχθρους ἑαυτοῦ· ἡμᾶς, μᾶλλον δὲ τὸν κόσμον ἑαυτῷ καταλλάξας, καὶ τῷ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, ἵνα τοὺς δύο κτίση ἐν αὐτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἀνθρωπον. ποιῶν εἰρήνην, ὁ κηρύξας τοῖς μακρὰν τε καὶ τοῖς ἐγγύς τὴν εἰρήνην, διὰ τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ; Τίς δὲ τοιοῦτος οἰκοδόμος ναοῦ; ὡς ὁ τοὺς μὲν θεμελίους αὐτοῦ τιθεὶς ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς ἁγίοις, τουτέστιν, ἐν τοῖς προφήταις καὶ ἀποστόλοις· ἐποικοδομῶν δὲ, καθὼς φησὶν ὁ Παῦλος, ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, τοὺς ζῶντας καὶ τοὺς ἐμψύχους λίθους, τοὺς δι' ἑαυτῶν πρὸς τὴν τῶν τοίχων ἀρμονίαν κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον κεκυλισμένους, ὥστε συναρμοσθέντας ἐν τῇ ἐνότητι τῆς πίστεως, καὶ τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης, ἀζήξισαι δι' ἑαυτῶν τὸν ναὸν τὸν ἅγιον, εἰς τὸ γενέσθαι κατοικητήριον Θεοῦ ἐν πνεύματι; Ὅτι δὲ καὶ τῇ σοφίᾳ τῇ ἑαυτοῦ ὁ Σολομὼν τὴν ἀληθινὴν μηνύει σοφίαν, οὐδεὶς ἂν ἀντείποι, πρὸς τε τὴν ἱστορίαν καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπων. Μαρτυρεῖται μὲν γὰρ ἐκεῖνος ὑπὸ τῆς ἱστορίας, ὅτι παρήλαθε τοὺς τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας ὄρους, πάντων τὴν γνῶσιν ἐν τῷ πλάτει τῆς καρδίας χωρήσας, ὡς καὶ τοὺς προλαβόντας παραδραμεῖν, καὶ τοῖς ἐφεξῆς γενέσθαι ἀνέφικτος· ὁ δὲ Κύριος κατὰ τὴν αὐτοῦ φύσιν, αὐτὸ ὅπερ ἐστίν, ἀληθείας τε καὶ σοφίας καὶ δυνάμεως οὐσία ἐστίν. Διὰ τοῦτο τοῦ Δαβὶδ εἰπόντος· ὅτι Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας, ἐρμηνεύων τὸν Προφήτην ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἐν αὐτῷ ἐκτίσθαι τὰ πάντα λέγει· ὡς τοῦτον τοῦ Προφήτου διὰ τῆς σοφίας σημαίνοντος.

Τὸ δὲ βασιλεῖα τοῦ Ἰσραὴλ εἶναι τὸν Κύριον, καὶ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μεμαρτύρηται, τῶν ὑπογεγραφῶτων τῷ σταυρῷ τὴν ὁμολογίαν τῆς βασιλείας αὐτοῦ· ὅτι *Οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων*· δεχόμεθα γὰρ τὴν μαρτυρίαν, εἰ καὶ κατασμικρύνει νομίζεται τὸ μεγαλεῖον τοῦ κράτους, τῆ τῶν Ἰσραηλιτῶν βασιλείᾳ τὴν δεσποτείαν ὀρίζουσα. Οὐ γὰρ οὕτως ἔχει· ἀλλ' ἀπὸ μέρους, τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἢ ἐπιγραφὴ αὕτη τῷ σταυρῷ ἀνατίθισι, τῷ μὴ προσθεῖναι, ἔτι μόνων τῶν Ἰουδαίων οὗτός ἐστι βασιλεὺς. Ἀπολύτως γὰρ αὐτῷ προσμαρτυρήσας ὁ λόγος τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀρχὴν, καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος κατὰ τὸ σιωπώμενον τῇ ὁμολογίᾳ ταύτῃ συμπάρελαβεν. Ὅ γὰρ βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς καὶ τοῦ μέρους πάν-

¹² Psal. ciii, 24. ¹³ Coloss. I, 16. ¹⁴ Matth. xxvii,

τως τὴν δεσποταίαν ἔχει· ἡ δὲ περὶ τὴν δικαίαν κρί-
σιν τοῦ Σολομῶντος σπουδῆ τὸν ἀληθινὸν κριτὴν τοῦ
παντὸς κόσμου διασημαίνει, ὃς φησιν· Ὁ Πατὴρ οὐ
κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πάντων δέδωκε
τῷ Υἱῷ· καὶ ὅτι, Οὐ δύναμις ποιεῖν ἀπ' ἑαυτοῦ
οὐδέν· ἀλλὰ καθὼς ἀκούω, κρίνω, καὶ ἡ κρίσις
ἡ ἐμὴ δίκαια ἐστίν. Οὗτος γὰρ ὁ ἀκρότατος τῆς δι-
καίας κρίσεως ὄρος, τὸ μὴ ἀφ' ἑαυτοῦ κατὰ τινα
προσπάθειαν ἀπόκρισιν τοῖς κρινομένοις νέμειν·
ἀλλὰ πρῶτον ἀκούει τῶν ὑποδίκων τῆ κρίσει, εἰθ'
οὕτως τὴν ἐπ' αὐτοῖς ψῆφον ἐκτίθεσθαι. Οὐ χάριν ἡ
τοῦ Θεοῦ δύναμις τινα ὁμολογεῖ μὴ δύνασθαι. Τὸ γὰρ
ἔξω τοῦ δικαίου παρατρέψαι τὴν κρίσιν ἀδυνατεῖ
ἀλήθεια. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἐκ τοῦ σπέρματος Δαβὶδ εἶναι
κατὰ σάρκα τὸν Κύριον, καὶ παρὰ τοῦ γεγονότος ἐκ
τοῦ Δαβὶδ προμηγύεσθαι, ὡς ὁμολογούμενον τῷ λόγῳ
παρήσομεν. Τὸ δὲ κατὰ τὴν Αἰθιοπίσσαν μυστήριον,
πῶς καταλιπούσα τῶν Αἰθιοπίων τὴν βασιλείαν, καὶ
τοσοῦτον διαβάσα τὸν ἐν τῷ μέσῳ τόπον, πρὸς τὸν Σο-
λομῶντα διὰ τὸ κλέος τῆς σοφίας ἐπέιγεται, λιθοῖς
τιμίαις καὶ χρυσῷ, καὶ τοῖς τῶν ἀρωμάτων ἡδύσμασι
δεξιουμένη τὸν βασιλεῖα, δῆλον ἂν γένοιτο τῷ ἐπιστή-
σαντι πρὸς ὃ τι τῶν εὐαγγελικῶν βλέπει θαυμάτων.
Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι μέλαινα ἦν ἐξ εἰδωλοατρείας
τὸ καταρχὰς ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἑκκλησία, πρὶν Ἑκκλησίαν
γενέσθαι, πολλῶ μεταξὺ τῷ τῆς ἀγνοίας διαστήματι,
τῆς πρὸς τὸν ἀληθινὸν Θεὸν γνώσεως ἀπωκισμένη;
Ἄλλ' ὅτε ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ σοφία
διέλαμψε, καὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν πρὸς τοὺς ἐν σκό-
τει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένους τὴν ἀκτίνα διέ-
πεμφε, τότε τοῦ Ἰσραὴλ πρὸς φῶς ἐπιμύσαντος, καὶ
τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίας ἑαυτὸν ἀποστήσαντος,
ἔρχονται οἱ Αἰθίοπες, οἱ ἐθνῶν τῆ πίστει προστρέ-
χοντες, καὶ οἱ ποτε ὄντες μακρὰν, ἐγγὺς γίνονται,
τῷ μυστικῷ ὕδατι τὴν μελανίαν ἀποκλυσάμενοι· ὥστε
τὴν Αἰθιοπίαν προφθάσαι χεῖρα αὐτῆς τῷ Θεῷ, καὶ
σάρα, καὶ τὸ τῆς θεογνωσίας χρυσίον, καὶ τοὺς τιμίους
σάρας.

Ἀλλὰ πρὸς ὃ τι βλέπων ἐντεῦθεν ἀρχομαι τῆς προ-
κειμένης ἡμῖν τῶν ῥητῶν θεωρίας, ἤδη διασαφήσω
τῷ λόγῳ αὐτὴν προεχθέμενος τὴν λέξιν τῶν θείων
λογίων ἔχουσαν οὕτως· Φορεῖον ἐποίησεν ἑαυτῷ ὁ
βασιλεὺς Σολομὼν ἀπὸ ξύλων τοῦ Λιβάνου, στύ-
λους αὐτοῦ ἐποίησεν ἀργύριον, καὶ τὸ ἀνάκλιτον
αὐτοῦ χρυσίον, ἐπίβασιν αὐτοῦ πορφύραν. Ἐν-
τός αὐτοῦ λιθόστρωτον ἀγάπην ἀπὸ θυγατέρων
Ἰερουσαλήμ. Ὅσπερ τὸν ἄνθρωπον ἐν τοῖς προεξητασμέ-
νοις περὶ τοῦ Σολομῶντος εὗρεν ὁ λόγος, δι' ὧν τὸ
περὶ τοῦ ναοῦ μυστήριον ἐν ἐκείνῳ τῷ προσώπῳ
διαγράφεται· οὕτως καὶ διὰ τῆς τοῦ φορείου κατα-
σκευῆς ἡ περὶ ἡμῶν οἰκονομία διασημαίνεται. Πολυ-
τρόπως γὰρ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀξίοις ἑαυτοῦ γίνεται,
καθὼς ἕκαστος ἂν ἐξῆ δύναμώς τε καὶ ἀξίας, οὕτως
ἐν ἑκάστῳ γινόμενος. Ὁ μὲν γὰρ τις γίνεται Θεοῦ
τόπος, ὁ δὲ οἶκος, ἄλλος δὲ θρόνος, καὶ ἕτερος ὑπο-
πόδιον. Ἔστι δὲ τις καὶ ἄρμα γινόμενος, ἡ ἵππος
εὐήνιος, δεχόμενος ἐφ' ἑαυτοῦ τὸν ἀγαθὸν ἐπιβάτην,

A qui dicit: *Pater neminem iudicat, sed iudicium omne dedit Filio*²⁶; et, *Non possum ex me facere quidquam: sed sicut audio, iudico: et iudicium meum iustum est*²⁷. Hæc est enim iusti iudicii exactissima definitio, non ex se aliqua affectione dare responsum iis qui in iudicio contendunt; sed primum audire eos qui subeunt iudicium, et deinde in eos ferre sententiam. Quamobrem se quædam non posse Dei fatetur potentia. Nam extra iustum pervertere iudicium minime potest veritas. Quod autem sit ex semine David secundum carnem, idque significetur per eum qui natus est ex Davide, de eo prætermittimus prolixiori uti oratione, ut de quo satis constat. Æthiopiisæ autem mysterium, quemadmodum relicto regno Æthiopum, et transmissio tanto quod intercedebat spatio, properat ad Salomonem propter laudem sapientiæ, gemmis et auro, unguentisque pretiosis regem honorifice prosequens, manifestum fuerit animum advertenti ad quoddam Evangelicum aspiciat miraculum. Quis enim nescit, quod quæ ex idololatria ab initio est ex gentibus Ecclesia, nigra erat, priusquam fieret Ecclesia, longoque interjecto ignorationis intervallo, procul habitabat a veri Dei cognitione? Sed quando apparuit gratia Dei, et illuxit sapientia, et lux vera ad eos qui sedebant in tenebris et umbra mortis, misit radium, tunc Israele ad lucem claudente oculos, et seipsum abducente a bonorum participatione, veniunt Æthiopes ii qui ad fidem accedunt ex gentibus, et qui aliquando longe erant, prope accedunt, nigrore abluto aqua mystica, adeo ut Æthiopia²⁸ porrexerit manus Deo, eo quod obtulerit dona regi, pietatis aromata, et aurum Dei cognitionis, et gemmas præceptorum, et virtutum operationis.

προσάγειν δῶρα τῷ βασιλεῖ, τὰ τε τῆς εὐσεβείας ἀρώ-
λιθους τῆς τῶν ἐντολῶν τε καὶ τῶν ἀρετῶν ἐργα-
σίας.

Sed quorsum aspiciens, hinc incipio a nobis proposita verborum contemplatione, jam declarabo, si prius posuero dictionem divinatorum eloquiorum, quæ sic habet: *Ferculum sibi fecit rex Salomon ex lignis Libani, columnas sibi fecit argenteas, et reclinatorium suum aureum. Ascensus ejus purpureus. Intra ipsum est pavementum charitate stratum ex filiabus Jerusalem*. Quomodo in iis quæ prius sunt examinata, de Salomone dictum est, per quæ illud de templo mysterium in tali persona describitur: sic etiam ex feruli constructione significatur de nobis dispensatio. Multis enim modis est Deus in iis qui sunt se digni, prout fert uniuscujusque facultas, et sic unoquoque est dignus. Fit enim aliquis locus Dei, alius vero domus, alius autem sedes, et alius scabellum. Est etiam aliquis, qui effectus currus, et equus qui habenis facile regitur, suscipiens bonum suum sessorem, et prout videtur ei qui dirigit, cursum suum conficit. **U**

²⁶ Joan. v, 22. ²⁷ ibid. 30. ²⁸ Psal. LXXII, 32.

autem nunc docemur, sit etiam quispiam ejus ferculum, qui ex illius sapientia non solum construitur ex lignis Libani, sed etiam auro et argento et purpura et gemmis convenienter ornatur in unaquaque parte, per quæ charitas ejus efficax fit, non omnibus capientibus charitatis operationem, sed si qua illa supernæ Jerusalem quæ est libera²⁰, cognoscitur per vitam. Atque quod is quidem qui in se fert Deum, sit ferculum ejus qui in ipso insidet, manifestum fuerit etiam priusquam de eo loquamur. Qui enim, juxta sanctum Paulum, non amplius vivit ipse, sed in se viventem habet Christum²¹, et dat experimentum Christi qui in ipso loquitur, is dicitur et sit ferculum ejus qui ab ipso fertur et portatur. Sed non est hoc quod queritur. Illud potius oportet diligenter attendere, quid sibi vult varia et multiplex materia.

Quomodo ergo præter aurum, argentum, et purpuram, et gemmas assumitur ligni natura ad constructionem feruli? Atqui sapiens architectus Paulus repudiandum censet lignum cum feno et stipula ad domus ædificationem, ut quod consumatur a vi ignis consumente, quæ opus probat²². Sed scimus esse aliquam ligni naturam, quæ in eo quod est, non permanet, sed seipsam mutat in aurum, aut argentum, aut aliquid aliud pretiosum. In magna enim Dei domo ait Apostolus esse vasa natura aurea et argentea²³, nempe creaturam incorpoream et intelligentem per hæc tacite significans fortasse; per hæc lignea vero et fictilia nos fortasse subindicans, quos terrenos fecit inobedientia et fictiles: peccatum autem per lignum commissum nos fecit vasa lignea ex aureis. Pro dignitate autem materiæ divisus est etiam usus vasorum. Nam quæ sunt ex pretiosiori materia, ordinata sunt et deputata ad honorem; alia autem sunt abjecta ad turpe et ignominiosum ministerium. Sed quid de talibus dicit Paulus? Est in vasis potestate ex sua liberi arbitrii electione, vel aureum ex ligneo, vel argenteum fieri ex fictili. Si quis enim, inquit, seipsum emundaverit, erit vas Domino in honorem, ad omne opus bonum paratum²⁴. Forte ergo per ea quæ dicta sunt, adducimur ad propositam ejus quod lectum est contemplationem. Mons Libanus in multis locis sanctæ Scripturæ commemoratur, ad indicandum adversariam potestatem, ut quando dicit per Prophetam: *Conteret Dominus cedros Libani, et comminet eas et Libanum ut vitulum illum*²⁵, qui scilicet fuit a Mose comminutus in deserto, et propter subtilitatem factus fuit potabilis Israelitis. Hic enim significatur per prophetiam, quod non solum mala quæ orta sunt ex adversaria potestate, sed etiam ipse mons prima mali radix Libanus, qui clam fovet ejusmodi arborum silvam, ad nihilum redigetur. Nos ergo fuimus quidem aliquando ligna

καὶ πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ εὐθύνοντι διανύων τὸν δρόμον. Ὡς δὲ νῦν διδασκόμεθα, καὶ φορεῖτον αὐτοῦ τις γίνε-
ται, ἢ κατὰ τὴν ἐκεῖνου σοφίαν οὐ μόνον τοῖς ἐκ τοῦ
Λιβάνου κατασκευαζόμενοι ξύλοις, ἀλλὰ καὶ χρυσῷ
καὶ ἀργυρίῳ καὶ πορφύρᾳ καὶ λίθοις καταλλήλως ἐν
ἐκάστῳ μέρει, δι' ὧν ἡ ἀγάπη αὐτοῦ ἐνεργὸς γίνεται,
οὐ πάντων χωρῶντων τὴν τῆς ἀγάπης ἐνέργειαν·
ἀλλ' εἰ τις θυγάτηρ τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ τῆς ἐλευ-
θέρας διὰ τοῦ βίου γυμνάζοιτο. Ὅτι μὲν οὖν ὁ τὸν
θεὸν ἐν ἑαυτῷ φέρων, φορεῖόν ἐστι τοῦ ἐν αὐτῷ κα-
τοικοῦντος καὶ καθεδουμένου, δηλὸν καὶ πρὸ τῶν ἡμε-
τέρων λόγων ἂν εἴη. Ὁ γὰρ κατὰ τὸν ἅγιον Παῦλον,
μηκέτι αὐτὸς ζῶν, ἀλλὰ ζῶντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν
Χριστὸν, καὶ δοκιμῆς διδοὺς τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος
Χριστοῦ, οὗτος κυρίως φορεῖον λέγεται καὶ γίνεται
τοῦ ἐν αὐτῷ φερομένου καὶ ὑπ' αὐτοῦ βασταζομένου.
Ἄλλ' οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον. Ἐκεῖνο δὲ μᾶλ-
λον προσήκει δι' ἐπιμελείας κατανοῆσαι, τί βούλεται
τὸ τῆς ὕλης ποικίλον τε καὶ πολυειδές.

Πῶς οὖν συμπαραλαμβάνεται χρυσῷ καὶ ἀργυρίῳ,
καὶ πορφύρᾳ, καὶ λίθοις ἢ τοῦ ξύλου φύσις εἰς τὴν
κατασκευὴν τοῦ φορείου; Καὶ τοί γε τὸ ξύλον ὁ σοφὸς
ἀρχιτέκτων Παῦλος, μετὰ τοῦ χόρτου καὶ τῆς καλά-
μης εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ οἴκου κρίνει ἀπόβλητον,
ὡς τῇ ἀναλωτικῇ τοῦ πυρὸς δυνάμει τῇ δοκιμαζούσῃ
τὸ ἔργον ἐνδραπανώμενον. Ἄλλ' οἰδαμέν τινα ξύλου
φύσιν μὴ διαμένουσαν ἐν φῆστιν, ἀλλὰ πρὸς χρυσόν,
ἢ ἀργυρον, ἢ ἄλλο τι τῶν τιμίων ἑαυτὴν μεταβάλλου-
σαν. Ἐν γὰρ τῇ μεγάλῃ τοῦ Θεοῦ σκίθᾳ φησὶν ὁ
Ἀπόστολος τὰ μὲν εἶναι χρυσᾶ τῇ φύσει, καὶ ἀργυρᾶ
σκευή, τὴν ἀσώματον, οἶμαι, καὶ νοερὰν κτίσιν διὰ
τούτων ὑπαινισσόμενος· τὰ δὲ ξύλινα τε καὶ ὀστρά-
κινα, ἡμᾶς τὰχα διὰ τούτων ἀποσημαίνων, οὓς ἀπε-
γαίωσε μὲν ἡ παρακοὴ καὶ ὀστρακίνοὺς ἐποίησεν·
ἡ δὲ διὰ τοῦ ξύλου ἀμαρτία, ξύλινα ἡμᾶς σκευὴ ἀντὶ
χρυσῶν ἀπειργάσατο. Μεμέρισται δὲ πρὸς τὴν ἄξιαν
τῆς ὕλης καὶ ἡ τῶν σκευῶν χρῆσις. Τὰ μὲν γὰρ τιμιο-
τέρας ὕλης, εἰς τιμὴν ἀποτέτακται· τὰ δὲ εἰς τὴν
ἄτιμον ὑπηρεσίαν ἀπέβριπται. Ἄλλὰ τί φησι περὶ
τῶν τοιούτων ὁ Παῦλος; Ὅτι ἐξουσίαν ἔχει τὸ σκεῦος
ἐκ τῆς ἰδίας προαιρέσεως, ἢ χρύσειον ἀπὸ ξυλίνου,
ἢ ἀργύρειον ἀπὸ ὀστρακίνου γενέσθαι. Ἐὰν γὰρ τις,
φησὶν, ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν τῷ
Δεσπότῃ, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοίμασμένον.

Τὰχα τείνου διὰ τῶν εἰρημένων προσαγομέθᾳ πως τῇ
προκειμένῃ θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Τὸ ἄρος ὁ Λίβανος ἐν
πολλοῖς τῆς ἁγίας Γραφῆς εἰς ἐνδείξιν τῆς ἀντικειμέ-
νης δυνάμεως μνημονεύεται· ὡς ὅταν λέγει διὰ τοῦ
Προφήτου· ὅτι *Συντρίψει Κύριος τὰς κέβρους τοῦ
Λιβάνου, καὶ λεπυρνεῖ αὐτάς τε καὶ τὸν Ἀλβανὸν ὡς
τὸν μύσχορ ἐκεῖνον*, δηλαδὴ τὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ κατα-
λεανθέντα ὑπὸ τοῦ Μωυσέως, καὶ πότιμον διὰ λεπτό-
τητα τοῖς Ἰσραηλίταις γενόμενον. Δηλοῦται γὰρ ὡδε
διὰ τῆς προσηγορίας ὅτι οὐ μόνον τὰ ἐκφυέντα παρὰ
τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως κακὰ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ
ἄρος ἢ πρώτη τοῦ κακοῦ ῥίζα, ὁ Λίβανος, ὁ ὑποτρέφων
τῶν τοιούτων δένδρων τὴν ὕλην, εἰς τὸ μὴ ὂν περιστή-

²⁰ Galat. i, 20. ²¹ II Cor. iii, 12. ²² I Cor. iii, 12. ²³ II Timoth. ii, 20. ²⁴ ibid. 21.

²⁵ Psal. xxviii, 5 sqq.

σεται. Οὐκοῦν ἡμεῖς ἤμην ποτε τοῦ Λιθάνου τὰ ξύλα, ἄλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖθεν ἐν ἐκείνῳ ἤμην ἐρρίζωμένοι, διὰ τε τοῦ πονηροῦ βίου, καὶ τῆς τῶν εἰδῶλων ἀπάτης· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖθεν ὑπὸ τῆς λογικῆς ἀξίνης ἐξετμήθημεν, καὶ ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τεχνίτου ἐγενόμεθα, φορεῖον ἑαυτοῦ ἡμᾶς ἐποίησε, μεταστοιχειώσας τοῦ ξύλου τὴν φύσιν διὰ τῆς παλιγγενεσίας εἰς ἀργύριον τε καὶ χρυσίον, καὶ εἰς εὐανθὴ πορφύραν, καὶ εἰς τὰς τῶν λίθων αὐγὰς· καὶ ὡσπερ φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Καταλλήλως ἐμέρισεν ἐκάστῳ ὁ Θεὸς τὰς τοῦ ἀγίου Πνεύματος δωρεάς· καὶ ὃ μὴ δίδωσι προφητεῖαν κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως· ἄλλω δὲ ἄλλο τι τῶν ἐνεργημάτων, πρῶς δὲ πέφυκέν τε καὶ δύναται ἕκαστος τὴν χάριν δέξασθαι, ἢ ὀφθαλμὸς τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας γινόμενος, ἢ εἰς χεῖρα τασσόμενος, ἢ ἀντὶ ποδῶν ὑποστηρίζων· οὕτω καὶ ἐν τῇ τοῦ φορείου κατασκευῇ, ὃ μὲν τις στύλος, ὃ δὲ ἐπίθασις γίνεται· ἕτερος δὲ τὸ πρὸς τῇ κεφαλῇ μέρος δὲ ἀνάκλιτον προσηγόρευεν· εἰσὶ δὲ τινες οἱ εἰς τὸ ἐντὸς τεταγμένοι. Ὡς ἀπάντων κατὰ τινὰ λόγον ὁ τεχνίτης ὃ μὴ μονοειδῆ πρὸς τὸν καλλωπισμὸν ἐπινοεῖ τὴν ὕλην· ἀλλὰ πάντα μὲν κατακοσμεῖται τῷ κάλλει· διάφορος δὲ καὶ καταλλήλως ἐκάστῳ τούτων ἐπινοεῖται ἡ ὥρα. Εἰσὶ τοίνυν ἀργύριον μὲν οἱ στύλοι τοῦ φορείου· αἱ δὲ τούτων ἐπιβάσεις πορφύρα· ἐκ χρυσοῦ δὲ τὸ ἀνάκλιτον τὸ τῇ κεφαλῇ ὑποβαῖνον, ἐν ᾧ κλίνει τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν ὁ νυμφίος· τοῖς δὲ τιμίαις λίθοις τὸ ἐνδον ἅπαν καταποικίλλεται. Οὐκοῦν στύλους μὲν νοητέον, τοὺς στύλους τῆς Ἐκκλησίας, οἷς ἀκριβῶς τὸ ἀργύριον καθαρὸν τε καὶ πεπυρωμένον ὁ λόγος ἐστίν. Ἡ δὲ πορφύρα εἰσὶν οἱ τῆς βασιλείας ἐν τῷ ὑψηλῷ τῆς πολιτείας ἐπιθεβήκασιν. Ἐξαιρετον γὰρ γνώρισμα τῆς βασιλείας ἡ πορφύρα νομίζεται. Τὸ δὲ ἡγεμονικὸν αὐτοῦ, ἐν ᾧ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ κλίνει ὁ τὸ φορεῖον κατασκευάσας, τὸ τῶν καθαρῶν δογμάτων χρυσίον ἐστίν. Ὅσα δὲ ἀφανῆ τε καὶ κρύφια τῇ καθαρᾷ συνειδηθεῖ τῶν τιμῶν λίθων ἐνωραζέται, δι' ὧν ἀπάντων ἀπὸ τῶν θυγατέρων Ἱερουσαλὴμ ἡ ἀγάπη συνίσταται. Εἰ δὲ βούλοιτό τις φορεῖον μὲν πᾶσαν λέγειν τὴν Ἐκκλησίαν· καταμερίζοι δὲ κατὰ τὰς τῶν ἐνεργειῶν διαφορὰς εἰς πρόσωπα τινὰ τοῦ φορείου τὰ μέρη, ὡς δὴ περὶ τούτου προεῖρηται, πολλὴν καὶ οὕτως εὐκόλιαν ὁ λόγος ἔχει, ἐκάστῳ τάγματι τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν τεταγμένων ἐφαρμόσαι τοῦ φορείου τὰ μέρη· καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον ἀποστόλους, δευτέρον προφήτας, τρίτον διδασκάλους, ἔπειτα καθ' ἕκαστον πάντα πρὸς τὸν καρτισμὸν τῶν ἁγίων· ὡς διὰ τῶν ὀνομάτων τῶν πρὸς τὴν τοῦ φορείου κατασκευὴν συντελούντων ἱερέας νοεῖσθαι καὶ διδασκάλους, καὶ τὴν σεμνὴν παρθενίαν τὴν ἐντὸς τοῦ φορείου καθαρότητι τῶν ἀρετῶν, οἷον τισὶ λίθων αὐγαῖς ἐνωστράπτουσιν.**

Ἄλλὰ περὶ μὲν τούτων τσαῦτα. Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος προτροπὴν περιέχει πρὸς τὰς θυγατέρας Ἱερουσαλὴμ παρὰ τῆς νύμφης γινόμενος. Ὡς γὰρ ὁ μέγας Πύλος ζημίαν ἠγείτο, εἰ μὴ πᾶσι τῶν ἰδίων ἀγαθῶν

Libani, ut qui in illo radices egissemus, per malam vitam, et per fraudem dæmonum : sed postquam illinc a rationis particeps securi excisi sumus, et fuimus in manibus artificis, is nos suum fecit ferculum, transmutata ligni natura per regenerationem in argentum et aurum, et florentem purpuram, et in splendorem gemmarum ; et sicut dicit Apostolus ³⁵, *Convenienter unicuique divisit Deus donu sancti Spiritus* : et alii quidem dat prophetiam convenienter proportioni fidei ; alii vero aliquam aliam operationem, prout est unusquisque aptus natura, et potest suscipere gratiam, ut qui vel ordinetur oculus Ecclesie, vel locum teneat manuum, vel loco pedis fulciat ac stabiliat : ita etiam in ferculi constructione aliud quidem est columna, aliud vero ascensus, aliud vero est ea pars quæ est ad caput, quam vocavit reclinatorium, alii autem sunt collocati intus. Quorum omnium quædam ratione compositionem artifex non uniformiter excogitat : solummodo ad ornatum, sed exornantur quidem omnia pulchritudine ; diversa autem et unicuique eorum conveniens excogitat elegantia et decor. Sunt ergo argentæ quidem ferculi columnæ, earum autem purpuræ ascensus : aureum autem est reclinatorium quod sustentat caput, in quo caput suum reclinat sponsus ; gemmis autem et lapidibus pretiosis variatur quidquid est intus. Sunt ergo columnæ, Ecclesie columnæ, quibus plane purum et igne examinatum argentum est eloquium. Purpura autem sunt, qui ad regalis reipublicæ summum gradum ascenderunt. Præcipuum enim regni signum censetur esse purpura. Principatum autem obtinens facultas, in qua caput suum reclinet is qui construxit ferculum, est purorum dogmata aurum. Quæcunque autem latent, et non apparent, decorantur pura gemmarum conscientia, per quæ omnia consistit charitas ex filiabus Israel. Si quis autem velit ferculum quidem dicere universam Ecclesiam, dividat autem ex differentiis operationum in personas aliquas, partes ferculi, ut jam de eo dictum est antea, sic quoque est facillimum unicuique ordini eorum qui sunt in Ecclesia adaptare partes ferculi : quomodo dicit Apostolus : *Posuit, inquit, Deus in Ecclesia, primum apostolos, secundo prophetas, tertio doctores* ³⁶, et singulatiim omnia ad perfectionem sanctorum, ita ut per has voces, quæcunque ad opificium ferculi pertinent, sacerdotes ac doctores intelligantur, et venerandam virginitatem esse statuamus, quæ in ferculo, virtutum puritate, tanquam radiis quibusdam pretiosorum lapidum fulgeat.

Ac de his quidem hactenus. Quæ sequuntur verba, prolata ab ipsa sponsa, exhortationem ad filias Jerusalem continent. Nam quemadmodum magnus ille Paulus ³⁷ pro damno dicebat, si non cum uni-

³⁵ Rom. xii, 4 sqq. ³⁶ II Cor. i, 12, 28. ³⁷ I Cor. vii, 7.

versis bona sua communicasset, eaque de causa A
 verbis hisce ad audientes utebatur: *Velim vos tales
 fieri qualis ego sum*, cum et ipse aliquando talis
 fuerim, quales vos estis. Item: *Velim vos fieri imi-
 tatores mei, quemadmodum ego Christi sum imita-
 tor*³⁸: sic et benignissima hæc sponsa divinatorum
 sponsi mysteriorum particeps facta, posteaquam
 cubile conspexit, ac regis ferculum effecta est, ad
 juvenculas clamat (et fuerint forsitan hæc illorum
 animæ qui salutem consequuntur), et: Quousque
 tandem, ait, intra vitæ speluncam abdita lætatis?
 Progredimini extra naturæ velamenta, factæque
 filia Sion, admirandum hoc spectaculum aspici-
 te. Intuemini decentissimam in capite regis coronam,
 quam mater ipsius ei circumposuit, quemadmodum
 vates ille loquitur: *Posuisti in caput ipsius coro-
 nam de lapide pretioso factam*³⁹. Neque quisquam
 eorum qui aliquo in oraculis divinis iudicio valent,
 de vocabuli vi arguuntur, quod pro patre matris
 hic fiat mentio, cum utriusque vocis sensus idem
 sit. Nam cum in natura divina vocis masculus,
 neque femineus sexus existat, (quo enim pacto in
 deitate nobis quiddam ejusmodi venire in mentem
 possit, cum sexus discrimen ne quidem in nobis
 hominibus perpetuo duraturum sit, quippe qui id
 temporis, cum omnes unum in Christo efficiemur,
 signa discriminis hujus una cum toto veteri ho-
 mine exuturi sumus?) ideo in naturæ illius inef-
 fabilis indicatione vox quævis parem vim obtinet;
 neque maris, neque feminæ vocabulo significatio-
 nem illius purissimæ naturæ polluentem. Propterea
 in Evangelio quidam pater filio nuptias facere di-
 citur⁴⁰: Propheta vero ille Deum compellans: *Pos-
 uisti*, ait, *in caput ipsius coronam de pretioso la-
 pide factam*: hæc denique corona sponso a matre
 imposita dicitur. Quia igitur unæ tantum nuptiæ
 sunt, et una sponsa, et ab uno corona sponso im-
 ponitur: omnino nihil discriminis est, sive quis
 Dei Filium unigenam Deum vocet, sive Filium di-
 lectionis ejus, quemadmodum Paulus loquitur,
 cum eadem potestas utroque vocabulo indicata
 exornet ipsum ut sponsum, ad cohabitationem
 nostram. Egredimini ergo, inquit ad juvenculas
 sponsa, et filia Sion efficiamini, ut de sublimi spe-
 cula (hoc enim vox Sion significat) spectaculum
 admirandum videre possitis, videlicet sponsum
 corona redimitum. Est autem corona hujus Eccle-
 sia, quæ sponsi caput vivis et animatis lapidibus
 undique circumdat. Atque hanc coronam charitas
 connexit. Nam sive quis hoc matri, sive charitati
 tribuat, non aberrabit. Etenim Deus est charitas,
 quemadmodum Joannes ait⁴¹. Atqui hac ex corona
 voluptatem eum capere ait sponsa, mirifice gauden-
 tem ornatu illo sponsum. Revera enim lætitia
 officitur is qui Ecclesiam conjugem sibi fecit, re-
 dimitus illorum virtutibus, qui in ea sunt eximii.
 Fuerit autem fortasse melius hæc ipsa verba col-

εἰκοιῶνησε, διὰ τὰ τοιαῦτα πρὸς τοὺς ἀκούοντας
 ἔλεγεν· ὅτι *Γίνεσθε* ὡς ἐγὼ, ὅτι καὶ αὐτὸς ἡμῶν
 ποτὲ καθ' ἑμᾶς· καὶ ὅτι *Μιμηταί μου γίνεσθε*.
 καθὼς ἐγὼ Χριστοῦ· οὕτω καὶ ἡ φιλόδηρος
 νύμφη αὕτη τῶν θείων τοῦ δεσπότου μυστηρίων
 ἀξιοθεύεται, ὅτε τὴν κλίνην ἴδῃ, καὶ φορεῖον βασιλείας
 ἐγένετο, βοᾷ πρὸς τὰς νεάνιδας· αὐταὶ δ' ἂν εἴεν αἱ
 τῶν συζομένων ψυχαί· Ἔως πότε, λέγουσα, τῷ
 σπηλαίῳ τοῦ βίου ἐναποκλείεσθε; ἐξέλθετε τῶν προ-
 καλυμμάτων τῆς φύσεως, καὶ ἴδετε τὸ θαυμαστὸν
 θέαμα· Σιών θυγατέρες γενόμεναι, θεάσαθε περι-
 τρέποντα τῇ κεφαλῇ τοῦ βασιλείως τὸν στέφανον, ὃν ἡ
 μήτηρ αὐτῷ περιέθηκε κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φω-
 νήν, ὃς φησιν· *Ἐθῆκας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ
 στέφανόν ἐκ λίθου τιμίου*. Πάντως δὲ οὐδεὶς τῶν
 κρίνειν τοὺς περὶ Θεὸν λόγους ἐπισκευμένων ἀκριβο-
 λογεῖται περὶ τὴν τοῦ ὀνόματος ἔμφρασιν, ὅτι μήτηρ
 ἀντὶ τοῦ πατρὸς μνημονεύεται, μίαν ἀφ' ἑκατέρας
 φωνῆς ἀναλαμβάνων διάνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ οὔτε ἀβ-
 ῤῆν, οὔτε θῆλυ τὸ Θεῖόν ἐστι· πῶς γὰρ ἂν ἐπὶ τῆς
 θεοτητός τι νοηθῆι τοιοῦτον, ὅποτε οὐδὲ ἡμεῖν τοῖς
 ἀνθρώποις τοῦτο εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένει, ἀλλ' ὅταν
 ἐν Χριστῷ ἐν πάντες γενώμεθα, τὰ σημεῖα τῆς δια-
 φορᾶς ταύτης μετὰ ὄλου τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου συν-
 εκδυόμεθα; τούτου χάριν ἰσοδυναμεῖ πρὸς τὴν ἔν-
 δεξιαν τῆς ἀφάρτου φύσεως πᾶν τὸ εὐρισκόμενον
 ὄνομα· οὔτε θῆλος, οὔτε ἀρρένος τὴν σημασίαν τῆς
 ἀκηράτου καταμολύνοντος φύσεως. Διὰ τοῦτο ἐν μὲν
 τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ πατὴρ λέγεται ποιεῖν τοὺς γάμους·
 ὁ δὲ Προφήτης πρὸς τὸν Θεὸν λέγει· ὅτι *Ἐθῆκας
 ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανόν ἐκ λίθου τιμίου*.
 ἐναυθὰ δὲ παρὰ τῆς μητρὸς φησιν ἐπιτίθεσθαι τῷ
 νυμφίῳ τὸν στέφανον. Ἐπεὶ οὖν ἐστὶν εἰς ὁ γάμος
 καὶ μία νύμφη, καὶ παρὰ ἐνὸς ἐπιβάλλεται τῷ νυμφίῳ
 ὁ στέφανος· οὐδὲν διαφέρει πάντως, ἢ Ἰῶν τοῦ Θεοῦ
 τὸν μονογενῆ λέγειν Θεόν, ἢ Ἰῶν τῆς ἀγάπης αὐτοῦ,
 κατὰ τὴν Παύλου φωνήν, ὡς μίαις οὐσης καθ' ἑκάτε-
 ρον ὄνομα τῆς νυμφοστολοῦσης αὐτὸν ἐπὶ τῆς ἡμε-
 τέρας συνοικίσεως δυνάμεως. Ἐξέλθετε οὖν, φησὶν ἡ
 νύμφη πρὸς τὰς νεάνιδας, καὶ θυγατέρες· Σιών γένε-
 σθε· ὥστε ἀπὸ σκοπιᾶς ὑψηλῆς (οὔτω γὰρ Σιών ἐρ-
 μηνεύεται) δυνηθῆναι τὸ θαυμαστὸν ἰδεῖν θέαμα, στε-
 φανηφοροῦντα τὸν νυμφίον. Στέφανος δὲ αὐτῷ ἡ
 Ἐκκλησία γίνεται, διὰ τῶν ἐμφύχων λίθων τὴν κεφα-
 λὴν ἐν κύκλῳ διαλαμβάνουσα. Στεφανηπλόκος δὲ τοῦ
 τοιοῦτου στεφάνου, ἡ ἀγάπη ἐστίν, ἢν, εἴτε μητέρα,
 εἴτε ἀγάπην τις λέγει, οὐχ ἁμαρτήσεται. Θεὸς γὰρ
 ἐστὶν ἀγάπη, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Τοῦτο δὲ
 τῷ στεφάνῳ ἐνευφραίνεσθαι λέγει αὐτὸν ἡ νύμφη,
 τῷ νυμφικῷ κόσμῳ ἐναγαλλόμενον. Καίρει γὰρ ὡς
 ἀληθῶς ὁ σύνοικον τὴν Ἐκκλησίαν ἐαυτῷ ποιησάμε-
 νος, ταῖς ἀρεταῖς τῶν διαπρεπόντων ἐν αὐτῇ στεφα-
 νόμος. Κρείττον δ' ἂν εἴη αὐτὰς παραθέσθαι τὰς
 θείας φωνὰς, ἐπὶ λέξεως ἐχούσας οὕτως· *Ἐξέλθετε
 καὶ ἴδετε, θυγατέρες Σιών, τὸν βασιλέα Σολο-
 μῶντι ἐν τῷ στεφάνῳ, ὃ ἐστεφάνωσεν αὐτὸν ἡ
 μήτηρ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ νυμφεύσεως αὐτοῦ, καὶ*

³⁸ 1 Cor. xi, 1. ³⁹ Psal. cx, 4. ⁴⁰ Matth. xii, 2 sqq. ⁴¹ 1 Joan. iv, 8.

ἐν ἡμέρᾳ σύγροσύνης καρδίας αὐτοῦ. Τὴν οὖν Α τοιαύτην φιλανθρωπίαν τῆς νύμφης ὁ Λόγος ἀποδείξάμενος, ὅτι κατὰ μίμησιν τοῦ Δεσπότης καὶ αὐτὴ πάντας θέλει σωθῆναι, κατ' εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ἐλθεῖν· σεμνοτέραν αὐτὴν ἀπεργάζεται ὁ κήρυξ τοῦ κάλλους αὐτῆς καὶ ζωγράφος γινόμενος. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ὁ τῆς ὥρας Ἑπαινος λέγεται, καθολικὴν τινα εὐφημίαν περιέχων τοῦ κάλλους· ἀλλ' ἐμφιλοχωρεῖ τῷ λόγῳ τοῖς καθ' ἕκαστον μέρεσιν, ἴδιον ἕκαστῳ μέλει διὰ συγκρίσεώς τε καὶ ὁμοιώσεως χαριζόμενος τὸ ἐγκώμιον.

Λέγει δὲ οὕτως· Ἰδοὺ εἰ καλή, ἢ πλησίον μου, Ἰδοὺ εἰ καλή. Ἡ γὰρ μιμησαμένη τοῦ Δεσπότης τὸ φιλάνθρωπον βούλημα, καὶ ἐξελεῖν ἐγκλεισευσαμένη Β κατ' ὁμοίότητα τοῦ Ἀβραάμ τὰς νεάνιδας, ἐκάστην ἀπὸ τῆς γῆς ἕαυτῆς, καὶ ἀπὸ τῆς περὶ τὰ αἰσθητήρια συγγενείας αὐτῆς, ὥστε ἰδεῖν τὸν καθαρὸν νυμφίον στεφανηφοροῦντα τὴν Ἐκκλησίαν· ἀληθῶς πλησίον γίνεται· τῆς δεσποτικῆς ἀγαθότητος, διὰ τῆς πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπης τῷ Θεῷ προσεγγίσασα. Καλή οὖν εἰ, φησὶ πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος, τῇ καλῇ προαιρέσει τῷ ἀγαθῷ πλησιάσασα. Ἡ δὲ ἐπανάληψις τοῦ ἑπαινοῦ τὸ ἀψευστον τῆς μαρτυρίας ἐνδείκνυται. Ἐν γὰρ τῇ διπλῇ μαρτυρίᾳ βεβαιουῦσθαι τὴν ἀλήθειαν ὁ θεὸς ἀποφαίνεται νόμος. Διὰ τοῦτο φησιν· Ἰδοὺ εἰ καλή, ἢ πλησίον μου, Ἰδοὺ εἰ καλή. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐν σῶματι τοῦ Χριστοῦ ἢ Ἐκκλησία πάσα, ἐν δὲ τῷ ἐνὶ σώματι, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, μέλη ἐσὶ πολλὰ· πάντα δὲ τὰ μέλη οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πρᾶξιν· ἀλλὰ C τὸν μὲν ὀφθαλμὸν ἔκτισεν ὁ Θεὸς ἐν τῷ σώματι, ἕτερος δὲ τις οὖς ἐφυτεύθη· εἰσὶ δὲ τινες διὰ τῆς ἐνεργείας τῶν δυνάμεων χεῖρες γινόμενοι, καὶ πόδες λέγονται τινες οἱ τὰ βάρη βαστάζοντες· εἴη δ' ἂν τι καὶ γέυσεως ἔργον καὶ ὀσφρήσεως, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα, δι' ὧν ἀνθρώπινον συνίσταται σῶμα· καὶ δυνατόν ἐστιν εὑρεῖν ἐν τῷ κοινῷ τῆς Ἐκκλησίας σώματι χεῖλη τε καὶ ὀδόντας, καὶ γλῶσσαν, μαζοὺς τε, καὶ κοιλίαν, καὶ τράχηλον· ὡς δὲ ὁ Παῦλος φησὶ· Καὶ αὐτὰ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἀσχήμονα τοῦ σώματος· τούτου χάριν ὁ ἀκριβῆς τοῦ κάλλους δοκιμαστής, τῶν ἀρεσάντων αὐτῷ μελῶν ἐξ ὄλου τοῦ σώματος, ἴδόν τε καὶ πρόσφορον ἕκαστῳ ποιεῖται τὸν ἑπαινον.

Ἄρχεται δὲ τῶν ἐγκωμίων ἀπὸ τῶν κυριωτέρων μελῶν. Τί γὰρ ὀφθαλμῶν ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν ἐστι τιμιώτερον; Δι' ὧν ἡ τοῦ φωτὸς ἀντίληψις γίνεται, περ' ὧν ἐστὶν ἡ τῶν φίλων καὶ πολεμίων ἐπίγνωσις, οἷς τὸ ἴδιον καὶ τὸ ἀλλότριον διακρίνομεν, πάσης ἐργασίας ὑψηγῆται καὶ διδάσκαλοι γίνονται, καὶ τῆς ἀπλανοῦς ὁδοπορίας ὁδηγοὶ συμφορεῖς καὶ ἀχώριστοι, ὧν ἡ θέσις τῶν ἄλλων αἰσθητηρίων ὑπερκειμένη, τὸ προτιμότερον τῆς ἀπ' αὐτῶν γινομένης ἡμῖν ὠφελείας ἐνδείκνυται. Πάντως δὲ πρόδηλόν ἐστι τοῖς ἀκούουσιν, εἰς ποῖα μέλη τῆς Ἐκκλησίας ὁ τῶν ὀφθαλμῶν ἑπαινος βλέπει. Ὀφθαλμὸς ἦν Σαμουὴλ ὁ

locari, quæ quidem hujusmodi sunt: *Egredimini et videte, filiæ Sion, Salomonem regem in corona, qua coronavit eum mater ipsius illo die quo despondebatur, et die latitiæ cordis ipsius.* Hanc igitur sponsæ benignitatem Verbum excipiens, quod ea Domini ad imitationem velit omnes salvos fieri, et ad cognitionem veritatis pervenire⁴², pulchriorem illam efficit, factus et præco et pictor quasi quidam venustatis ejus. Non enim simpliciter ipsius forma laudatur, generatim prædicata: sed sigillatim membra considerantur, ac peculiare quoddam membro cuique per comparationem ac similitudinem encomium tribuitur.

Sunt autem hæc ipsius verba: *Quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es.* Nam posteaquam imitata benignam Heri sui voluntatem egredi jussit puellas, ad exemplum Abrahami, quamlibet de terra sua et cognatione sua, quam cum sensu organo habet, ut purum illum sponsum videant redimitum corona, quæ est Ecclesia; reipsa propius ad bonitatem herilem accedit, facta jam Deo propior per dilectionem proximi. Quapropter ad eam inquit Verbum: *Quam pulchra es*, posteaquam bono animi instituto ad pulchritudinem accessisti. Laudis autem repetitio, minime falsum hoc testimonium esse demonstrat. Nam testimonio duplici veritatem confirmari divina lex pronuntiat. Eam ob causam ait: *Quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es.* Quia vero universa Ecclesia unum Christi corpus est, et hoc uno in corpore, quemadmodum Apostolus inquit⁴³, membra multa sunt, quæ quidem omnia non eundem actum habent (quippe quod alium Deus in hoc corpore tanquam oculum creaverit, alium tanquam aurem, aliis facultatum effectione manuum locum obtinentibus, aliis pedum, qui videlicet onera sustinent, non omissis neque gustatu, neque odoratu, neque unoquoque omnium, ex quibus humanum corpus constat: et possunt certe in communi Ecclesie corpore labra, dentes, lingua, ubera, venter, collum reperiri, atque, uti Paulus ait, *etiam partes corporis eas quæ esse indecoræ videntur*): idcirco elegans ille formæ spectator et explorator membris singulis, quæ toto in corpore ipsi placuerunt, peculiarem quamdam et convenientem laudem tribuit.

Orditur autem hæc encomia de membris præcipuis. Quid enim inter membra nostra præstantius est oculis? per quos nimirum lucis sit perceptio, quibus et amica et hostilia agnoscimus, per quos ab alienis nostra discernimus, qui nobis omnium operum magistri sunt et doctores, nobiscumque nati ac inseparabiles expertis omnium errorum itineris duces, quorum denique situs ipse, collocatorum videlicet supra reliquorum sensuum organa, præstantiorem in vita nobis usum horum esse demonstrat. Atque hæc qui audiunt, omnino perspicere nullo negotio possunt ad quænam Ec-

⁴² I Timoth. II, 4. ⁴³ I Cor. XII, 12.

clisæ membra hæc oculorum laus pertineat. Erat A Samuel ille videns (sic enim appellabatur), revera oculus : erat oculus Ezechiel, qui a Deo in specula collocatus erat ob salutem illorum, qui ab ipso custodiebantur : erat oculus Michæas ille videns, et Moses ille spectans, qui quidem eamdem ob causam etiam deus appellatus fuit : sunt denique oculi, omnes illi qui ad populum ducendum ordinati sunt, quos etiam homines illi prisci Videntes nominabant. Itidem hoc tempore quotquot in Ecclesiæ corpore locum illorum explent, et ad inspectionem constituti sunt, proprie oculorum nomine censentur : si quidem accurate Solem justitiæ intuentur, ac nequaquam in operibus tenebrosis cæcutiunt, si ab alieno recte nostra secernunt, dum agnoscunt id omne a natura nostra alienum esse quod sub aspectum cadit, et momentaneum est, proprie vero nostrum quidquid per spem nobis est propositum, cujus possessio nobis adimi nunquam potest. Etiam ad oculos pertinet agnitio amici hominis et infesti, ut verum quidem amicum toto corde atque animi facultate diligamus, odium vero perfectum adversus hostem vitæ nostræ exerceamus. Præter hæc quisquis res agendas præscribit, et ea docet, quæ expediunt, et dux est itineris ad Deum : is puri ac sani oculi munere præclare fungitur, dum instar corporeorum oculorum sublimes quadam vivendi ratione cæteris præluet. Has ob causas sponsæ pulchritudinem Verbum ab hac parte prædicare incipit, cum ait : *Oculi tui columbæ*. Cum enim videat eos, qui oculorum munere funguntur, innocuos in bono esse, amplexus illorum et simplicitatem et innocentiam in moribus columbas appellat. Etenim innocens quædam simplicitas columbis peculiaris ac propria est. Vel fortassis etiam hujusmodi quædam laus oculis tribuitur. Nimirum cum imagines rerum omnium, quæ sub aspectum cadunt, puram in pupillam incidentes, videndi actum absolvunt : necesse est prorsus quidquid aliquis intueatur, ejus formam ipsum recipere per oculum, experimentem visæ rei speciem, sicut in speculo videmus accidere. Quare cum is qui munus hoc videndi consecutus est in Ecclesia, nullam ad rem crassam et corpoream respicit : perficitur in eo vita spiritualis, et ab exteris crassisque rebus aliena. Ea vero vita per Spiritus sancti gratiam conformatur. Quamobrem laus oculorum perfectissima est, esse horum hominum vitæ speciem conformatam ad sancti Spiritus gratiam. Siquidem columba est Spiritus sanctus. Prædicatur autem uterque oculus, ut totus homo laudis fiat particeps, tum is qui apparet extrinsecus, tum quem mente intelligimus. Etenim illam ob causam in hac laudatione mentionem facit etiam alterius cujusdam excellentiæ, cum ait : *Præter id quod in te reticetur*. Nam vita bona partim hominum oculis exposita est et nota, partim occulta et nemini oratione explicabilis, Deo nimirum solo eam intuentem. Quapropter is, qui quod necdum factum

βλέπων· οὕτω γὰρ ὠνομάζετο· ὀφθαλμὸς ὁ Τελεσίηλ, ὁ σκοπεῖν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμένος, ἐπὶ τῇ τῶν φυλασσομένων παρ' αὐτοῦ σωτηρίᾳ· ὀφθαλμὸς Μιχαίας ὁ ὀρών, καὶ Μωϋσῆς ὁ θεώμενος, ὁ διὰ τοῦτο καὶ θεὸς ὠνομασμένος· ὀφθαλμοὶ πάντες ἐκείνοι, οἱ εἰς ὁδήγιαν τοῦ λαοῦ τεταγμένοι, οὓς καὶ ὀρώντας ὠνόμαζον οἱ τότε ἄνθρωποι· καὶ νῦν οἱ τὸν ἐκείνων τόπον ἀναπληροῦντες τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐπισκοπεῖν τεταγμένοι, ὀφθαλμοὶ κυρίως κατονομάζονται, ἂν ἀκριβῶς πρὸς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον βλέπωσι, μηδαμοῦ τοῖς ἔργοις τοῦ σκότους ἐναμβλυποῦντες· καὶ εἰ διακρίνοιν τοῦ ἀλλοτρίου τὸ ἴδιον, ἐν τῷ γινώσκειν, ὅτι πᾶν ἀλλοτρίον ἐστὶ τῆς φύσεως ἡμῶν, τὸ φαινόμενόν τε καὶ πρόσκαιρον· ἴδιον δὲ τὸ δι' ἐλπίδος προκείμενον, οὗ ἡ κτήσις μένει πρὸς τὸ διηνεκὲς ἀναφαίρετος. Ὄφθαλμῶν ἔργον καὶ τὸ διαγινώσκειν τὸν φίλιόν τε καὶ τὸν πολέμιον, ὥστε ἀγαπᾶν μὲν τὸν ἀληθινὸν φίλον ἐξ ἄλλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ συνάμειως, τέλειον δὲ μάσος κατὰ τοῦ ἐχθροῦ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐπιδεικνύσθαι. Ἀλλὰ κατὰ ὃ τῶν πρακτέων ὑψηλότης, καὶ τῶν συμφερόντων διδάσκαλος, καὶ τῆς ἐπὶ τὸν Θεὸν πορείας χειραγωγός, τοῦ καθαροῦ τε καὶ ὑγιαίνοντος ὀφθαλμοῦ τὸ ἔργον δι' ἀκριβείας ποιεῖ, καθ' ὁμοιότητα τῶν σωματικῶν ὀμμάτων τῆς ὑψηλῆς πολιτείας τῶν λοιπῶν προφαινόμενος. Διὰ τοῦτο ἐνεῦθεν ἐπαινεῖν ὁ λόγος τὸ τῆς νύμφης ἄρχεται κάλλος, καὶ φησιν· *Ὄφθαλμοὶ σου περισσότερα*· ἀκεραίους γὰρ εἰς τὸ κακὸν τοῦ ἐν ὀφθαλμῶν τάξει προδεδιημένους ὀρών, τὴν ἀπλότητά τε καὶ τὸ ἀκέραιον τοῦ ἤθους αὐτῶν ἀποδείξασθαι, περισσότερὰς κατωμόμασεν αὐτοῦς. Ἴδιον γάρ ἐστι περισσότερῶν τὸ ἀκέραιον. Ἡ τάχα τοιοῦτόν τινα ὁ λόγος μαρτυρεῖ τοῖς ὀμμάσιν ἐπαινῶν. Ἐπειδὴ γὰρ πάντων τῶν ὀρατῶν αἱ εἰκόνες τῷ καθαροῦ τῆς κόρης ἐμπίπτουσαι, τὴν ὀρατικὴν ἐνεργείαν ἀποτελοῦσιν· ἀνάγκη πᾶσα πρὸς ὃ τις ὀρεῖ, τοῦτου τὴν μορφήν ἀναλαμβάνειν διὰ τοῦ ὀφθαλμοῦ, κατόπτερον δίκην τοῦ φαινόμενου τὸ εἶδος ἀναμασσόμενος. Ὅταν τοίνυν ὁ τὴν ὀπτικὴν ταύτην ἐξουσίαν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας λαβῶν, πρὸς μηδὲν ὑλῶδες καὶ σωματικὸν βλέπῃ· ὁ πνευματικὸς τε καὶ καὶ αἴλος ἐν αὐτῷ κατορθοῦται βίος. Ἡ δὲ τοιαύτη ζωὴ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι καταμορφοῦται. Οὐκοῦν ὁ τελειότατος τῶν ὀφθαλμῶν ἐστὶν ἔπαινος, τὸ πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου χάριν μεμορφῶσθαι αὐτῶν τῆς ζωῆς τὸ εἶδος. Περιστερὰ γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἡ δὲ δυὰς τῶν ὀφθαλμῶν ἐπαινεῖται, ὡς ἂν ὁλος γένοιτο ἐν ἐπαίνῳ ὁ ἄνθρωπος, ὁ φαινόμενός τε καὶ νοούμενος. Διὰ τοῦτο γὰρ προσέθηκε τῷ ἐπαίνῳ καὶ ἄλλην ὑπερβολὴν, εἰπὼν· ὅτι *Ἐκτός τῆς σιωπῆσεώς σου*· τοῦ γὰρ ἀγαθοῦ βίου, τὸ μὲν τι πρόδηλόν ἐστίν, ὡς καὶ ἀνθρώποις γινώριμον εἶναι· τὸ δὲ κρυφίον τε καὶ ἀπόρρητον, μόνῳ Θεῷ καθορώμενον. Ὅ τοίνυν τὸ ἀκατέργαστον βλέπων, καὶ εἰς τὰ κρυφία καθορῶν μαρτυρεῖ ἐπὶ τοῦ ἐπαινομένου προσώπου πλέον εἶναι τοῦ φαινόμενου τὸ σιωπώμενον, δι' ὧν φησιν· ὅτι *Ὄφθαλμοὶ σου περισσότερα ἐκτός τῆς σιωπῆσεώς σου*. Ἐξῴθεν γὰρ ἐστὶ τοῦ ἐπαινηθέντος ἦδη, τὸ διὰ τῆς σιωπῆς θαυμάζομενον. Ὅψ' δὲ

προάγει καθεξῆς τὸ τοῦ κάλλους ἐγκώμιον, ἐπὶ τὰς **A** τριχὰς μετὰ τὸν λόγον, καὶ φησιν· *Τριχώμα σου ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἱ ἀνεκαλύφθησαν ἀπὸ τοῦ Γαλαὰδ.*

in te reticetur. Nimirum id quod tacite in admirationem venit, non continetur illo, quod hactenus celebratum est. Cæterum paulatim ulterius pulchritudinis encomium profert, ad comas sermone trans-

lato, cum inquit : *Comæ tuæ sicut greges caprarum, quæ sunt revelatæ de monte Galaad.*

Νοῆσαι δὲ προσήκει πρῶτον τῆς τριχῶς τὴν φύσιν· εἶθ' οὕτως ἐπιγνώσκει τὸν ἔπαινον, ὃν διὰ τῶν τριχῶν ὁ λόγος τῆ νύμφῃ χαρίζεται. Οὐκοῦν δόξα μὲν γυναικὸς κεφαλῆς ἢ θριξὲ παρὰ τοῦ Παύλου ὠνόμασται, καὶ ἀντὶ περιβολαίου δεδῶσθαι τῇ γυναικὶ τὴν κόμην λέγει. Αἰδῶ δὲ καὶ σωφροσύνην τὸ πρέπον εἶναι φησι ταῖς γυναιξὶ περιβόλαιον, οὕτω γράψας τῷ ῥήματι· **B** *Ὡς πρέπει γυναῖξιν ἐπαγγελιομέναις θεοσεβεῖν, μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης κοσμεῖν ἑαυτάς.* Διὰ τούτων τὰς ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τριχὰς, αἷς κομᾷ ἡ γυνή, τὴν αἰδῶ καὶ σωφροσύνην διὰ τῆς τοῦ Παύλου σοφίας καταλαμβάνεσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἄλλην πρέπει τινὰ δόξαν νομίζεσθαι ἐπὶ τῆς ἐπαγγελιομένης θεοσέβειαν ψυχῆς, εἰ μὴ τὴν αἰδῶ τε καὶ τὴν σωφροσύνην, ἣν κόμην ὠνόμασεν, ἣν ὅταν μὴ ἔχη, κατασχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Εἰ δὲ ταῦτα περὶ τῶν τριχῶν ὁ Παῦλος ἐπιλοσόφησε, προσαιτέον ἂν εἴη τὰ τοῦ Ἀποστόλου ῥήματα τῷ ἔπαινω τῆς Ἐκκλησίας, ἐν τῷ περὶ τοῦ τριχώματος λόγῳ, κατὰ τὴν προκειμένην φωνήν, ἣ φησιν· *ὅτι Τριχώμα σου, ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἱ ἀνεκαλύφθησαν ἀπὸ τοῦ Γαλαὰδ.* Διὰ τούτων γὰρ τὴν ἐνάρετον πολιτείαν ἐν ἔπαινω ποιεῖται ὁ Λόγος. Ἀλλὰ κάκεινο **C** προσεθῆκει τῷ λόγῳ τῷ περὶ τριχῶν, ὅτι πάσης αἰσθήσεως ζωτικῆς ἀμοιροῦσιν αἱ κόμαι. Οὐ μικρὸν γὰρ εἰς ἐπαύξεισιν ἐγκωμίων καὶ τοῦτο, τὸ μήτε πόνου, μήτε ἡδονῆς αἰσθησιν ἐν ταῖς θριξὶν εἶναι. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα, ὅθεν ἐκφύονται, ὀδυνᾶται παρατιλλόμενον· αὐτὴ δὲ ἡ θριξὲ, οὔτε εἰ τέμνοιτο, οὔτε εἰ φλέγοιτο, οὔτε εἰ διὰ τινος κωμωτικῆς ἐπιμελείας καταλαίνοιτο, τῷ γινομένῳ αἰσθησιν δέχεται. Τὸ δὲ ἀμοιρεῖν τῆς αἰσθήσεως τῶν νεκρῶν ἔστιν ἴδιον. Οὐκοῦν ὁ μηδεμίαν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ σπουδαζομένων παραδεχόμενος αἰσθησιν, μήτε ὑπὸ δόξης τε καὶ τιμῆς ἐξογκούμενος, μήτε δι' ὑβρεῶς τε καὶ ἀτιμίας ἀλγεῖν ὡς διατιθέμενος· ἀλλ' ἐν ὁμοίῳ καθ' ἐκάτερον τῶν ἐναντίων ἑαυτὸν φυλάσσει· οὕτως **D** ἔστιν ἡ ἐπαινουμένη τῆς νύμφης κόμη, νεκρὸς ἀντικρυς καὶ ἀκίνητος πρὸς τὰ τοῦ κόσμου γενόμενος πράγματα, εἴτε οὕτως, εἴτε ὡς ἐτέρως ἔγοι.

Εἰ δὲ τὸ πλεονέκτημα τῶν τριχῶν ἀγέλαις αἰγῶν παραβάλλεται, ταῖς ἀπὸ τοῦ Γαλαὰδ ἀνακαλυφθείσαις· ἃ μὲν χρὴ δι' ἀκριβείας περὶ τούτων γινώσκειν ὅπως καταλαβεῖν ἡδυνήθημεν· στοχαζόμεθα δὲ, ὅτι ὤπερ τὰ ξύλα τοῦ Λιβάνου εἰς χρυσὸν τε καὶ ἄργυρον καὶ πορφύραν μεταποιήσας, φορεῖον ὁ βασιλεὺς κατεσκεύασεν ἑαυτῷ· οὕτως οἶδεν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς αἰγῶν ἀγέλας παραλαβεῖν καὶ εἰς ποίμνια μεταβαλεῖν

A est, videt, et abdita perspicit, testimonium perhibet personæ illi, quæ commendatur, amplius inesse id quod reticetur, quam quod extrinsecus appareat, cum ait : Oculi tui columbæ, præter id quod

Primum autem considerandum est, quæ comæ nature sit : atque ita deinde laus hæc intelligitur, quæ per comas sponsæ tribuitur. Capillum Paulus capitis muliebris gloriam appellat, et comam pro velamento mulieri datam ait⁴⁴. Idem verecundiam et pudicitiam velamentum mulieris decens esse tradit, his verbis usus : *Quemadmodum decet feminas, quæ religiosam erga Deum pietatem profitentur, ut cum verecundia et pudicitia sese ornent*⁴⁵. Quibus in verbis per capillos capitis, quos alit femina, verecundiam et pudicitiam accipienda esse, Paulus pro sapientia sua significare voluit. Nec enim convenit aliam quamdam gloriam statuere in anima, quæ religiosam erga Deum pietatem profiteatur, quam verecundiam et pudicitiam, comæ appellatione indicatam : qua si careat, dehonestat caput suum, ut idem Apostolus loquitur. Hac de capillis disputatione Pauli considerata, conferenda erit omnino Apostoli sententia cum hac Ecclesiæ laude, quæ illis verbis hisce comam prædicantibus tribuitur : *Comæ tuæ velut greges caprarum, quæ revelatæ sunt de monte Galaad.* Nam per hæc virtuti consentanea vivendi ratio laudatur. Quamquam et hoc addi ad hæc de capillis verba convenit, nimirum comas omnis vitalis sensus expertes esse. Nec enim parum hoc auget encomia, quod in capillis neque molestiæ, neque voluptatis ullus sensus existat. Corpus quidem ipsum, unde nascuntur, si vellicetur dolorem percipit : verum capillus ipse neque si resecetur, neque si exuratur, neque si per aliquam ornandi corporis curam leviget, quidquam eorum, quæ fiunt sentit. Carere autem sensu, mortuis est peculiare. Quamobrem quicumque nihil eorum, quæ in hoc mundo magni æstimantur, sentit ; neque propter gloriam et honorem fastu quodam elatus, neque ob injurias et ignominiam dolens, sed in utroque horum adversantium sibi pati quadam ratione semet conservans ; is vero est hæc sponsæ coma tantopere laudata, plane mortui hominis et immobilis ad mundi negotia speciem præ se ferens, quocumque tandem pacto res ipsius comparatæ sint.

Quod autem capillorum eximia pulchritudo caprarum ad greges de Galaad revelatos comparetur, de hoc quid accurate statuendum sit, equidem adhuc percipere non potui : utimur tamen hæc conjectura, quod quemadmodum de Libani lignis in aurum, argentum, purpuram commutatis ferculum sibi rex confecerit : sic præclarus ille pastor, acceptis caprarum gregibus, noverit caprilia montis

⁴⁴ 1 Cor. xi, 15. ⁴⁵ 1 Timoth. ii, 9.

Galaad in ovilia commutare. Atque hoc exteri montis nomen est, qui gratiam talem revelat, ut ii qui ex gentibus præclarum illum pastorem secuti sunt, in ornatu sponsæ capillorum nomine censeantur. Et per capillos pudicitiam, et pudorem, et continentiam, et mortificationem corporis intelligi, jam ante declaratum est. Fortassis et Elias aliquid nobis ad hanc caprarum considerationem conferet, qui longo tempore versatus in monte Galaad, insignia vitæ continentis exempla præbuit: forma squalidus, capillis hirsutus, pro veste molli pelle capræ tectus. Itaque omnes, quotquot ad exemplum prophetæ illius vitam suam instituunt, ornamentum Ecclesiæ sunt, gregatim (qui philosophandi mos hoc tempore in usu esse cœpit) virtutem in conversatione mutua colentes. Jam quod de Galaad hujusmodi greges revelentur, id vero miraculum ipsum auget: nimirum quod ex ethnica vita ad commentationem veræ de Deo doctrinæ accesserimus. Nec enim a Sion monte sancto ejus factum est hujusmodi vitæ initium, sed addicta simulacris natio tantopere vitam suam immutavit, ut præclaris virtutibus sponsæ caput exornet. Secundum hæc in laudando progressus ad dentes sese confert, oris ac laborum encomiis omissis: id quod minime relinquendum nobis est non pervestigatum. Cur tandem in hac commentatione dentes labiis anteponuntur? Fortasse quis dixerit, in demonstratione pulchritudinis elegantioris etiam oris risum per dentium descriptionem tacite indicari. Ego vero respiciens alio, dentium pulchritudinem alia de causa laudari prius quam os, existimo. Nam laudatis his, ne labrum quidem sine commendatione præterit, cum ait ipsius labra esse instar funiculi coccinei, et loquelam ejus elegantem. Quænam est igitur hac in parte conjectura mea? Ordo in disciplinis optimus est, primum doceri, ac deinde loqui. Disciplinas autem qui cibos animi esse dixerit, a vero non aberrabit. Ut autem corporeum alimentum dentibus comminuendo paramus, ita ut visceribus nostris idoneum fiat: eodem modo facultas quædam est in animo, quæ doctrinas comminuit, et per quam utilis illi sit doctrina, qui eam recipit. Quapropter eos doctores, qui doctrinas cum judicio tradunt et partiuntur, quorumque opera percipi commode doctrina potest, et utilis est, figurate dentes hic appellari dico. Eaque de causa prius etiam dentes laudantur, atque ita deinde labiorum encomium infertur. Nec enim labia sita in loquendo pulchritudine florerent ornata, nisi dentes per studiosam disciplinarum contemplationem labiis hanc ipsam in loquendo gratiam conferrent. Hanc nos causam proferimus observari in his laudationibus ordinis.

Nunc tempus fuerit, ut in laudationem ipsam inquiramus, qui fiat, ut dentium pulchritudinem cum toncis gregibus conferat, quæ recens de lavacro

τὰ αἰκλῶια τοῦ Γαλααδ ὄρους. Ἀλλοφύλου δὲ ὄρους ὄνομα τοῦτο τοῦ τὴν τοιαύτην χάριν ἀνακαλύπτοντος, ὥστε τοὺς ἐξ ἔθνῶν τῷ καλῷ ποιμένι ἀκολουθήσαντας εἰς τὸ τρίχωμα συντελήσαι τοῦ τῆς νύμφης κάλλους· δι' ὧν σωφροσύνη τε καὶ αἰδώς, καὶ ἐγκράτεια, καὶ ἡ τοῦ σώματος νέκρωσις κατὰ τὸν προθεωρηθῆναι λόγον διασημαίνεται. Ἡ τάχα συμβάλλεται τε πρὸς τὴν τῶν αἰγῶν θεωρίαν καὶ ὁ Ἡλίας, τῷ ὄρει τῷ Γαλααδ ἐμφιλοσοφῆσας χρόνον πολὺν, ὃς μάλιστα τοῦ κατ' ἐγκράτειαν καθηγῆσατο βίου, αὐχμηρὸς τὸ εἶδος, δασύς τὴν τρίχα, ἀντὶ μαλακῆς τινος ἐσθῆτος δέρματι αἰγὸς σκεπαζόμενος. Πάντες οὖν οἱ κατὰ τὸν προφήτην ἔκεινον τὸν αὐτῶν κατορθοῦντες βίον, κόσμος γίνονται τῆς Ἐκκλησίας, ἀγγεληδόν, κατὰ τὸν νῦν ἐπικρατοῦντα τῆς φιλοσοφίας τρόπον, μετ' ἀλλήλων τὴν ἀρετὴν ἐκπονοῦντες. Τὸ δὲ Γαλααδ τὰς τοιαύτας ἀποκαλυφθῆναι ἀγέλας, μέγιστα τοῦ θαύματος τὴν ὑπερβολὴν ἔχει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐθνικοῦ βίου γέγονεν ἡμῖν ἡ πρὸς τὴν κατὰ Θεὸν φιλοσοφίαν μετάστασις. Οὐ γὰρ Σιών ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ τῆς τοιαύτης καθηγῆσατο πολιτείας· ἀλλὰ τὸ τοῖς εἰδύλοις ἀνακείμενον ἔθνος εἰς τοσαύτην ἤλθε τοῦ βίου μετάστασιν, ὥστε τὴν κεφαλὴν κοσμηῆσαι τῆς νύμφης τοῖς κατ' ἀρετὴν προτερήμασιν. Εἶτα τοὺς ὀδόντας τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν ἐπαίνων ὁ Λόγος προτίθησι, παραδραμὴν τοῦ στόματός τε καὶ τῶν χειλέων τὴν ἐγκώμια. Ὅσοι ἄξιον μὴ περιβεῖν ἀνεξέταστον. Τί δὴ ποτε τῶν χειλέων οἱ ὀδόντες ἐν τοῖς ἐπαίνοις προτίθενται; Τάχα μὲν οὖν εἰποι τις ἂν γλαφυρότερον τὸ κάλλος δεῖξαι βουλόμενος, μεῖδιμα στόματος διὰ τῆς τῶν ὀδόντων ὑπογραφῆς κατὰ τὸ λεληθὸς συνενδείκνυσθαι· ἐγὼ δὲ πρὸς ἕτερον βλέπων, προτερεῦειν ἐν τοῖς ἐπαίνοις τὸ τῶν ὀδόντων κάλλος πρὸ τῶν τοῦ στόματος ἐγκωμίων λογίζομαι. Μετὰ τοῦτο γὰρ, οὐδὲ τὸ χεῖλος ἀφῆκεν ἀνεγκωμίαςτον, σαρπίον εἰπῶν κόκκινον εἶναι τὰ χεῖλη αὐτῆς, καὶ τὴν λαλιὰν ὤρασαν. Τί οὖν ὁ περὶ τοῦτου στοχάζομαι; Ἀρίστη τάξις ἐν τοῖς μαθήμασιν ἐστὶ πρῶτον διδάσκεισθαι καὶ τότε φθέγγεσθαι· τὰ δὲ μαθήματα τῆς ψυχῆς βρώματά τις εἰπῶν εἶναι, τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμαρτησεται. Ὅσοι γὰρ δὴ τὴν σωματικὴν τροφὴν τοῖς ὀδοῦσι καταλείναντες, κατὰλληλον αὐτὴν τοῖς σπλάγχνοις γενέσθαι παρασκευάζομεν· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐστὶ τις λεπτοποιητικὴ τῶν διδαγμάτων δύναμις ἐν τῇ ψυχῇ, δι' ἧς ὀφέλιμον γίνεται τῷ δεχομένῳ τὸ μάθημα. Τοὺς τοίνυν κριτικούς τε καὶ διαιρετικούς τῶν διδαγμάτων καθηγῆσας, δι' ὧν εὐληπτος ἡμῖν γίνεται καὶ ἐπωφελῆς ἡ διδασκαλία, ὀδόντας ὑπὸ τοῦ λόγου φημι προπικῶς ὀνομάζεσθαι. Οὐ χάριν προλαμβάνει τῶν ὀδόντων ὁ ἔπαινος, εἴθ' οὕτως ἐπάγεται τῶν χειλέων τὸ ἐγκώμιον. Οὐ γὰρ ἂν ἐπὶ τῆσθειστο τῷ λογικῷ κάλλει τὸ χεῖλος, μὴ τῶν ὀδόντων ἐκεῖνον διὰ τῆς φιλοπονωτέρας τῶν μαθημάτων κατανόησεως τὴν ἐν τοῖς λόγοις χάριν ἐπιβαλλόντων τοῖς χειλεσιν. Αἰτίαν μὲν οὖν ἐν τοῖς ἐπαίνοις ἀκολουθίας ταύτην ἐπὶ τῶν ὀδόντων κατενοήσαμεν.

Καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὸν ἐξετάσαι τὸν ἔπαινον, πῶς παραβάλλει τὸ ἐν τοῖς ὀδοῦσι κάλλος ταῖς κεκαρμέναις ἀγέλαις, αἶ νῦν τοῦ λουτροῦ ἀναδύεται διδύ-

μοις ἐπαγάλλονται τόκοις κατὰ τὸ ἴσον αἱ πᾶσαι. Ἐχει δὲ κατὰ τὴν λέξιν ὁ ἔπαινος οὕτως· Ὁδόντες σου ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, αἱ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδυμεύουσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐταῖς. Τοῦτο τοῖνον εἰ πρὸς τὸ σωματικὸν τοῦ ὑποδείγματος βλέπομεν, οὐκ οἶδα πῶς ἂν τις ἐπαινῆσθαι τοὺς ὀδόντας εἴποι, διὰ τῆς πρὸς τὰς πολυγονούσας ἀγέλας συγκρίσεως. Ὁδόντων μὲν γὰρ ἔπαινος, ἡ στερότης ἐστὶ καὶ ἡ ἐναρμόνιος θέσις, καὶ τὸ παγίως δι' ὁμαλῆς τε καὶ ἀκολούθου τῆς ἀρμονίας ἐμπεφυκέναι τοῖς οὐλοῖς. Αἱ δὲ ἀναβαίνουσαι ἀπὸ τοῦ λουτροῦ ἀγέλαι μετὰ τῆς διδύμου γονῆς ἐπισκεδασθεῖσαι ταῖς νάπαις, ποίαν ὀδόντων ὑπογράφουσιν ὥραν τῷ καθ' ἑαυτὰς ὑποδείγματι, οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ προχείρου κατανοῆσαι· οὗτοι στοιχηδὸν συνασκήασιν ἐναρμόνιως ἀλλήλων ἐχόμενοι· ἐκεῖναι δὲ ἀπ' ἀλλήλων διασκεδάννυνται πρὸς τὴν χρεῖαν τῆς νομῆς ἀραιούμεναι. Ἄλλα καὶ γυμνῶ τῷ ὀδόντι κατὰ φύσιν ὄντι εἰς σύγκρισιν τὸ ἐριεαφορῶν οὐκ εὐάριστον. Οὐκοῦν ἐρευνητέον ἂν εἴη, πῶς ὁ κοσμῶν δι' ἐγκωμίων τὴν τῶν ὀδόντων ἐναρμόσιαν, ταῖς διδυμοτόκοις ἀγέλαις παραβάλλει τὸ κάλλος, ταῖς ἀποκειραμέναις τὸ ἔριον, καὶ λουτρῶ τὸν βύπον ἀποκλυσάμεναις τοῦ σώματος. Τί οὖν περὶ τούτων ἀπονοήσομεν; Οἱ τὰ θεῖα μυστήρια διὰ σαφεστέρως ἐξηγήσεως λεπτοποιούντες, ὡς εὐπαράδεκτον τὴν πνευματικὴν τροφήν ταύτην γενέσθαι τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας, οὗτοι τὸ τῶν ὀδόντων ἔργον ἱποτελοῦσι, παχύν τε καὶ συνεστῶτα τοῦ λόγου τὸν ἔκτρον τῷ ἑαυτῶν λαμβάνοντες στόματι, καὶ διὰ τῆς λεπτομερεστέρως εὐθρωτον ταῖς ψυχαῖς τῶν δεχομένων παρασκευάζοντες, οἷον (κρείττον γὰρ ἐπὶ ὑποδείγματι παραστήσαι τὸ νόημα) ὁ μακάριος Παῦλος νῦν μὲν ἀπλῶς τε καὶ ἀκατασκευάως, ὡς περὶ τινὰ ψωμῶν ἀκατέργαστον προτιθῆσιν ἡμῖν τὸ τοῦ νόμου παράγγελμα, λέγων· Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα. Πάλιν διὰ τῆς ἐπεξηγήσεως ἀπαλύνας, εὐπαράδεκτον ποιεῖ τὸ τοῦ νόμου βούλημα, λέγων· Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ, ἢ δι' ἡμᾶς πάντως ἐγγράζει; καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλά· οἷον, Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἓνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἓνα ἐκ τῆς ἐλευθέρως. Τοῦτο ὁ ἀκατέργαστος ἔκτρος. Ἄλλα πῶς αὐτὸν διαλεπτύναν ἐδώδιμον ποιεῖ τοῖς τρεφομένοις, εἰς δύο διαθήκας μεταλαμβάνει τὴν ἱστορίαν, τὴν μὲν εἰς δουλείαν γενῶσαν· τὴν δὲ τῆς δουλείας ἐλευθεροῦσαν. Οὕτω καὶ πάντα τὸν νόμον, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγοντες διατριβώμεν, παχυμερὲς σῶμα λαβῶν, λεπτύνει διὰ τῆς θεωρίας, πνευματικῶν αὐτὸν ἐκ σωματικοῦ ἐργαζόμενος· Οἶδαμεν, λέγων, ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν. Ὅπερ τοῖνον ἐπὶ τοῦ Παύλου κατενοήσαμεν, ὡς ὀδόντων χρεῖα τῇ Ἐκκλησίᾳ, πληρούντων ἐν τῷ διαλεπτύνειν τὴν τῶν δογμάτων σαφήνειαν· τοῦτο καὶ ἐπὶ παντὸς τοῦ κατὰ μίμησιν ἐκεῖνου διασαφούντος ἡμῖν τὸ μυστήριον λέγομεν. Οὐκοῦν ὀδόντες εἰσὶ τῆς Ἐκκλησίας οἱ τὴν ἀκατέργαστον τῶν θελῶν λόγων πᾶσαν λεπτοποιούντες ἡμῖν καὶ μηρυκίζοντες. Ὅσπερ τοῖνον τὸν ὑπογράφει τῶν

A egressæ gemellis fetibus pariter omnes exsultant. Verba encomii hæc sunt: *Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ de lavacro ascenderunt, et omnes geminos pariunt, neque sterilis inter eas ulla.* Jam si ad corpoream hujus exempli rationem respiciamus, haud scio qui possit aliquis dicere laudari dentes per comparationem institutam ad fecundas greges. Etenim dentium posita laus est in soliditate, et in situ apto atque elegante; itemque in eo, ut firmiter a natura æquabili quadam serie concinnitate gingivis inflexi sint. At vero greges de lavacro cum fetibus gemellis ascendentes, perque saltus dispersi, qualem dentium pulchritudinem nobis depingant, non est in proclivi perspicere. Nam dentes certa serie consistunt, concinna quadam ratione sibi invicem contigui: cum greges illi sparsim a se invicem discedant, passim rarescentes, ut necessarium sibi pastum quærant. Præterea non convenit dentem a natura nudum cum hoc animali, quod lanam gerit, comparari. Quapropter investigandum nobis est, qui fiat ut encomiis pulcherrimum dentium concinnitatem celeberram, hanc illorum elegantiam cum gregibus gemellos parientibus, quibus detonsæ lanæ sint, quæque lavacro sordes corporis abluerint, conferat. Quid ergo de his nos indagabimus? Quicumque divina mysteria perspicua quadam enarratione quasi comminuunt, ut alimentum spirituale facilius accipi a corpore Ecclesiæ possit, hi dentium opus conficiunt, crassumque et consistentem verbi panem suo ore sumentes, et per subtiliorem contemplationem aptum esui redentes animis eorum qui suscipiunt, ut exempli causa (melius est enim exemplis sensum exponere) beatus Paulus nunc quidem simpliciter et absque ulla præparatione, tanquam frustum quoddam non confectum, nobis proponit legis præceptum, dicens: *Non obturabis os bovi trituranti* ⁴⁶. Rursus cum id comminisset per expositionem, facit ut legis voluntas facile possit accipi, dicens: *Num boves curæ sunt Deo, an propter nos omnino scripta sunt* ⁴⁷? et alia multa ejusmodi, ut, *Abraham duos habebat filios, unum ex ancilla, et unum ex libera* ⁴⁸. Hic panis est non confectus. Sed quando eum deinde comminuens, facit esculentum iis qui nutriuntur, ad duo Testamenta transfert historiam, *unum quidem generans ad servitutem, alterum autem liberans a servitute*. Sic et universam legem, ne in singulis immoremur, cum eam accepisset crassum corpus, comminuit per contemplationem, eam ex corporali efficiens spiritualementem, dicens: *Scimus quod lex est spiritualis* ⁴⁹. Quod ergo in Paulo animadvertimus, Ecclesia opus habet dentibus ad conciliandam in comminuendo dogmatibus claritatem: hoc etiam dicimus in illo, qui ad ejus imitationem nobis declarat mysteria. Sunt ergo dentes Ecclesiæ, qui non confectam divinorum eloquiorum herbam nobis comminuunt et ruminant. Quo modo ergo eorum qui

⁴⁶ I Cor. ix, 9 sqq.; Deut. xxv, 4. ⁴⁷ ibid. ⁴⁸ Galat. iv, 22 sqq. ⁴⁹ Rom. vii, 14.

bonum opus episcopatus desiderant¹⁰, singula di-
vinus describit Paulus, et convenit eum qui munus
accipit episcopatus, cum omnibus habere etiam do-
cendi gratiam: sic hic eos, qui ad ministerium
dentium ordinati sunt in Ecclesia, vult oratio qui-
dem primum esse tonsos, hoc est nudatos pondere
materiali, deinde lavacro conscientiae esse puros
ab omni inquinamento carnis et spiritus: praeterea
semper per profectum ascendere et nunquam retro
trahi ad barathrum; postremo autem duplici bo-
norum conceptione profiteri generationem in omni
genere virtutis, et in nullo honesto studio et exer-
cicio esse steriles.

Duplex autem conceptus existit aenigma appro-
bationis utriusque eorum quae considerantur in no-
bis, ut ejusmodi dentes genellos pariant, animae
quidem impatibilitatem, vitae autem corporali pro-
creantes honestatem; subjungit his consequenter
laudem labris convenientem, filo coccineo assimi-
lans pulchritudinem, cujus interpretationem eis
subjunxit, pulchrum sermonem solum nominans.
Hoc autem in iis quae praecesserunt jam est prius
consideratum, nempe quemadmodum ministerio
dentium, quae est in labris, ornatur pulchritudo.
Per dentes enim, hoc est per expositionem doctro-
rum, simul loquitur os Ecclesiae. Propterea primum
tondentur dentes, et lavantur, et non sunt steriles,
et geminos pariunt, et tunc florent labra specie
coccinea, quando universa fuerit Ecclesia in boni
concentu labrum unum et vox una. Est autem du-
plex ostensio pulchritudinis. Non solum enim ab-
solute solum dicit esse labra: sed addidit etiam
florem boni coloris, adeo ut per utrumque ornetur
os Ecclesiae, nempe et per solum et per coccinum,
quod in utraque parte est proprium ac separatum.
Nam per solum quidem docetur consensionem ac con-
cordiam, ut ea tota in filo sit una et eadem catena
ex diversis filis contexta; per coccinum autem,
ad sanguinem per quem redempti sumus ut aspi-
ciat docetur, et confessionem ipsam in ore habeat
ejus, qui nos suo redemit sanguine. Nam per haec
ambo labris Ecclesiae impletus est suus decor,
quando et fides praelucet confessioni, et charitas
cum fide contextitur. Cum sit autem opus veluti
quadam definitione comprehendere exemplum, id
quod dictum est, sic definiemus: Coccineum solum
est fides quae operatur per dilectionem: adeo ut
fidem quidem significet, coccinum charitatem au-
tem interpretetur solum. His ornata esse labra
sponsae testatur veritas. Pulcher autem sermo sub-
tiliori aliqua contemplatione, aut alia interpretatione
non indiget. Antea enim declaravit Apostolus,
quod hic sermo est verbum fidei quod praedicamus,
dicens¹¹: *Si confessus fueris ore tuo Dominum Jesum,
ei credideris in corde tuo, quod Deus ipsum suscita-
vit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad*

του καλοῦ ἔργου τῆς ἐπισκοπῆς ὀρεγομένων τὸν βίον
ὁ θεῖος Ἀπόστολος, λέγων τὰ καθ' ἕκαστον, οἷον
εἶναι προσήκει τὴν ἱερωσύνην ἐπισημμένον, ὡς
μετὰ πάντων καὶ τὴν διδακτικὴν χάριν ἔχειν· οὕτως
ἐνταῦθα τοὺς εἰς ὀδόντων ὑπηρεσίαν τεταγμένους ἐν
τῇ Ἐκκλησίᾳ βούλεται ὁ λόγος πρῶτον κεκαρμέ-
νους εἶναι, τουτέστι πάσης ὑλικῆς ἀχθηδόνος γεγυ-
μνωμένους· εἶτα τῷ λουτρῷ τῆς συνειδήσεως παντὸς
μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος καθαρεύοντας· πρὸς
τούτοις εἰς ἀεὶ διὰ προκοπῆς ἀναβαίνοντας, καὶ μη-
δέποτε πρὸς τὸ ἔμπαλιν κατασυρομένους ἐπὶ τὸ βάρ-
αθρον· ἐπὶ πᾶσι δὲ διπλαῖς ταῖς τῶν ἀγαθῶν κη-
μάτων γοναῖς κατὰ πᾶν εἶδος ἀρετῆς ἐπαγάλλεσθαι,
καὶ ἐν μεγάλῃ τῶν καλῶν ἐπιτηδευμάτων ἀγορευῖν.

Τὸ δὲ διπλοῦν κῆμα, αἰνίγμα τῆς καθ' ἑκάτερον
γίνεται τῶν ἐν ἡμῖν νοσημένων εὐδοκίμησεως, ὥστε
διδυμοτόκους εἶναι τοὺς τοιοῦτους ὀδόντας· τῇ μὲν
ψυχῇ τὴν ἀπάθειαν, τῷ δὲ σωματικῷ βίῳ τὴν εὐσχη-
μοσύνην γεννῶντας· ἐπάγει τούτοις τὸν δι' ἀκολού-
θου ἐπιπρέποντα τοῖς χεῖλεσιν ἔπαινον, σπαρτίῳ
κοκκοβαφεὶ παρεικάζων τὸ κάλλος, οὗ τὴν ἐρυμγείαν
αὐτὸς ἐπήγαγεν, λαλιὰν ὠραίαν τὸ σπαρτίον κατ-
ονομάσας. Τοῦτο δὲ ἐν τοῖς φθάσασιν ἤδη προτεθεώ-
ρηται, πῶς τῇ τῶν ὀδόντων ὑπηρεσίᾳ τὸ ἐν τοῖς χε-
λεσιν ὠραίζεται κάλλος. Τῇ γὰρ τῶν ὀδόντων, του-
τέστι τῶν διδασκαλικῶν ὑφηγημάτων τὸ στόμα τῆς
Ἐκκλησίας συμφέγγεται. Διὰ τοῦτο πρῶτον οἱ ὀδόν-
τες κείρονται καὶ λούονται, καὶ οὐκ ἀτεκνοῦσι, καὶ
διδυμεύουσι, καὶ τότε τῷ κοκκίνῳ εἶδει τὰ χεῖλη
περιανθίζεται, ὅταν γένηται πᾶσα ἡ Ἐκκλησία κατὰ
τὴν τοῦ ἀγαθοῦ συμφωνίαν χεῖλος ἐν καὶ φωνὴ μία.
Διπλοῦν δὲ τοῦ κάλλους ἐστὶ τὸ ὑπόδειγμα. Οὐ γὰρ
μόνον ἀπλῶς σπαρτίον φησὶν εἶναι τὰ χεῖλη· ἀλλὰ
προσέθηκε καὶ τῆς εὐχρίας τὸ ἄθος, ὥστε δι' ἀμ-
φοτέρων καλλωπίζεσθαι τῆς Ἐκκλησίας τὸ στόμα·
διὰ τε τοῦ σπαρτίου καὶ τοῦ κοκκίνου, ἰδιαζόντως
καθ' ἑκάτερον μέρος. Τῷ μὲν γὰρ σπαρτίῳ ὁμογνωμο-
σύνην παιδεύεται· ὥστε πᾶσαν αὐτὴν ἐν σπαρτίῳ
καὶ μίαν γενέσθαι σειρὰν ἐκ διαφόρων νοημάτων
συγκεκλωσμένην· διὰ δὲ τοῦ κοκκίνου πρὸς τὸ αἷμα
δι' οὗ ἐλυτρώθημεν βλέπειν διδάσκεται, καὶ ἀεὶ τὴν
ὁμολογίαν διὰ στόματος φέρειν, τοῦ ἐξαγοράσαντος
ἡμᾶς διὰ τοῦ αἵματος. Δι' ἀμφοτέρων γὰρ τούτων
ἐστὶ πληρομένη τοῖς τῆς Ἐκκλησίας χεῖλεσιν ἡ εὐ-
πρέπεια, ὅταν καὶ ἡ πίστις τῆς ὁμολογίας προ-
λάμπῃ, καὶ ἡ ἀγάπη τῇ πίστει συμπλέκηται. Καὶ εἰ
χρῆ ὡς περ ὀρισμῶ τινι περιλαβεῖν τὸ ὑπόδειγμα·
οὕτω τὸ ῥῆθὲν ὀριούμεθα· κόκκινον σπαρτίον ἐστὶ
πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη, ὡς τῇ πίστει μὲν
δηλοῦσθαι τὸ κόκκινον· τῇ δὲ ἀγάπῃ τὸ σπαρτίον
διερμηνεύεσθαι. Τούτοις κεκοσμησθαι τὰ χεῖλη τῆς
νύμφης μαρτυρεῖ ἡ ἀλήθεια. Ἡ δὲ ὠραία λαλιὰ
θεωρίας τινὸς λεπτοτέρας ἢ ἐρμηνείας ἄλλης οὐκ
ἐπιδέεται. Φθάσας γὰρ διεσάρησεν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι
ἡ λαλιὰ αὕτη τὸ ῥῆμα τῆς πίστεώς ἐστίν, ὃ κηρύσσο-
μεν, Ἐὰν ὁμολογήσῃς τῷ στόματι σου Κύριον
Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ

¹⁰ I Timoth. iii, 4. ¹¹ Rom. x, 9, 10.

Ἐθεός αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ δουλο-
γεῖται εἰς σωτηρίαν. Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ ὥρα λαλιὰ, δι' ἧς τὰ χειρῆ τῆς Ἐκκλησίας κατὰ τὸ κόκκινον
ἐκεῖνο σπαρτίον εὐπρεπῶς ἐπανθίζεται. Ἀρέσκεται
δὲ μετὰ τὴν τοῦ στόματος ὥραν ὁ νυμφίος, καὶ τῷ
τῆς παρειᾶς ἐρυθθήματι. Μῆλον δὲ τοῦτο τοῦ προσώ-
που τὸ μέρος ἐκ καταχρήσεως καλεῖ ἡ συνήθεια.
Προσεικάζει τοίνυν τὸ τῆς παρειᾶς μῆλον τῷ λεπύρω
τῆς βόας, γράψας οὕτω τὸν ἔπαινον αὐτοῦ ἐπὶ λέξεως·
Ὡς λέπυρον βόας μῆλόν σου, ἐκτὸς τῆς σιωπῆ-
σεῶς σου.

Ὅτι μὲν οὖν αἰδῶς ἐστὶ τὸ ἐπαινούμενον, παντὶ
ῥῆδιον ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν τεθεωρημένων λογί-
σασθαι. Σωματοποιήσας γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Λό-
γος εἰς τὸ τῆς νύμφης εἶδος, καὶ τὰς καθ' ἕκαστον
ἀρετὰς καταλλήλως τῇ ὑπογραφῇ τῆς κατὰ τὸ πρόσω-
πον ὥρας ἐπιμερίσας· νῦν διὰ τοῦ ἐρυθθήματος
τοῦ ταῖς παρειᾶς ἐπιζέοντος, προσφόρως ἐπαινεῖ τὴν
σωφροσύνην, αἰδοῖ κατακοσμήσας ἐν τῷ τῆς βόας
αἰνίγματι. Ὁ γὰρ καρπὸς οὗτος στυφὲι τε καὶ ἀδρώτῃ
τῇ ἐπιφανείᾳ ἐντρέφεται. Διὸ καλῶς τε καὶ οἰκείως
εἰς τὸ τῆς σωφροσύνης κατόρθωμα διὰ τῆς θεωρίας
μεταλαμβάνεται. Ὡς γὰρ ἡ στυφίς τοῦ τῆς βόας λε-
πύρου τρέφει τε καὶ φυλάσσει τοῦ ἐμπεριεχομένου
καρποῦ τὴν γλυκύτητα· οὕτως ὁ στυφὼν τε καὶ
ἐγκρατῆς καὶ κατεσκληρῶς βίος φύλαξ γίνεται τῶν
τῆς σωφροσύνης καλῶν. Διπλοῦς δὲ καὶ ἐναυῦθα τῆς
ἀρετῆς ταύτης ὁ ἔπαινος γίνεται, διὰ τε τῶν προ-
φαινομένων κατὰ τὸν εὐσχήμονα βίον, καὶ διὰ τῶν
ἐν τῇ ψυχῇ ἀπαθείᾳ κατορθουμένων. Ὡρὸς ἔπαινος,
καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ'
ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ἡ γὰρ ἐπιλάμπουσα τοῖς γινόμενοις
αἰδῶς, ἴδιον μὲν ἐκ τῶν προδῆλων ἔχει τὸν ἔπαινον·
ἐκτὸς δὲ τῶν σιωπῶμένων ἐστὶ καὶ ὑποκεκρυμμέ-
νων θαυμάτων, ἃ μόνῃ καθορᾶται τῷ ὀφθαλμῷ
ἐκεῖνον τῷ τὰ χρύφια βλέποντι. Διὰ δὲ τῶν μετὰ
ταῦτα μανθάνομεν, ὅτι πᾶν τὸ παρὰ τῶν θεοφόρων
ἀγίων γινόμενον, τύπος τις καὶ διδασκαλία τῶν εἰς
ἀρετὴν κατορθουμένων ἐγίνετο. Οἱ γάμοι, αἱ ἀποι-
κίαι, οἱ πόλεμοι, αἱ τῶν οἰκοδομημάτων κατασκευαί,
πάντα κατὰ τινὰ λόγον εἰς νοθεσίαν τῷ μετὰ ταῦτα
προετυποῦτο βίῳ. Ἐργάξῃ γὰρ ταῦτα, φησὶ, πρὸς
νοθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν αἰώνων
κατήτηκεν. Ὁ μὲν γὰρ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων πό-
λεμος, συμβουλεύει κατὰ τῆς κακίας ἡμᾶς ἀνδρίζε-
σθαι. Ἡ δὲ κατὰ τῶς γάμου σπουδὴ τὴν τῶν ἀρε-
τῶν συνόκησιν δι' αἰνιγμάτων ἡμῖν ὑποτίθεται.
Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ ἀποικία τοῦ ἐναρέτου βίου τὸν
οἰκισμὸν ὑποβάλλει· τὰ δ' ὅσα περὶ τὰς κατασκευὰς
τῶν οἰκοδομημάτων παρ' αὐτῶν ἐσπουδάξετο, τῶν
ἡμετέρων οἰκῶν τῶν δι' ἀρετῆς οἰκοδομουμένων ἐπι-
μέλειαν ποιῆσθαι διακελεύεται. Διὸ μοι δοκεῖ τὸν
περιφανῆ πύργον ἐκεῖνον, ᾧ τὰ ἀκροθίνια τῶν λαφύ-
ρων ἀνέθηκεν ὁ Δαβὶδ, πρὸς τὴν προκοπὴν τῆς Ἐκ-
κλησίας βλέπων, τῶν τι κατ' ἀρετὴν σπουδαζομένων
προδιατυπῶσαι τοῦτω τῷ ἔργῳ· ὅς ὑπερφαινεται

A *justitiam, ore autem confessio fit ad salutem. Hic est autem pulcher sermo, per quem labra Ecclesiae decore sunt florida filo illo purpureo; oris autem speciem ac decorem amat, delectatur etiam sponsus rubore genae. Illam autem partem faciei per absum vocat mēlon, id est, malum seu pomum, consuetudo. Assimilat ergo genae malum cortici mali punici, ejus laudem scribens his verbis: Tanquam cortex mali punici gena tua extra silentium tuum.*

Atque quod pudor quidem sit id quod laudatur, cuius facile est considerare ex consequentia eorum quae sunt considerata. Nam cum Verbum corporasset Ecclesiam in formam sponsae, et singularum curam gessisset virtutum convenienter descriptioni vultus pulchritudinis, nunc per ruborem qui genas condecorat, laudat temperantiam, eam ornans pudore sub aenigmate mali punici. Hic enim fructus astringit, et esui non apta nutritur superficie. Quamobrem pulchre et convenienter sumitur per contemplationem recta actio temperantiae. Quo modo enim nutrit astrictio corticis mali punici, et conservat dulcedinem fructus qui in eo continetur, ita austeram continens et aspera vita sit custos bonorum temperantiae. Est hic autem duplex laus virtutis, nempe et per ea quae apparent in vita honesta, et per ea quae recte geruntur in animae impatibilitate: *Cujus laus est, sicut dicit Apostolus, non ex hominibus, sed ex Deo*⁸². Nam qui reluctet in iis, quae fiunt, pudor, propriam quidem habet laudem ex iis quae sunt manifesta; sunt autem extra ea, quae tacentur, et sunt occulta miracula, quae solum cernuntur illo oculo qui occulta aspiciunt. Per ea autem quae postea sequuntur, discimus, quod quaecunq; fiebant ab iis sanctis qui a Deo erant inspirati, fuerunt quidam typus et doctrina eorum quae recte fiunt ex virtute. Nuptiae, migrationes, bella, aedificiorum exstrukiones, praefigurabant omnia admonitionem vitae postea futurae. *Scripta sunt enim, inquit, haec ad nostram admonitionem, ad quos fines saeculorum pervenerunt*⁸³. Nam bellum quidem quod gestum est adversus alienigenas, consulit ut nos fortiter geramus adversus vitia. Studium autem contrahendi matrimonii, per aenigmata nos admonet ut cohobitemus cum virtutibus. Similiter autem migratio denotat migrationem ad vitam ex virtute agendam; per domorum autem exstrukiones in quas ab eis confertur studium, jubemur curam gerere nostrarum domorum quae aedificentur per virtutem. Quamobrem mihi videtur insignis illa turris, in qua optima spolia suspendit David aspiciens ad profectum Ecclesiae, praefigurare opus eorum qui studium in virtutem conferunt: quae quidem apparet extensa in altitudinem alicujus promontorii, apta autem illo tem-

⁸² Rom. II, 29. ⁸³ Rom. XV, 4.

pore fait existimata ad custodienda spolia, quæ subjugatis et in servitutum redactis alienigenis, cum cæteris bonis rex sibi lucrificat. Ostendit ergo rex per suam sapientiam, ad quoddam bonum aspiciens David humanæ vitæ, futuræ vitæ veluti quoddam consilium prius exposuerit per turris constructionem. Nam totius corporis Ecclesiæ singulorum membrorum, per comparisonem alicujus cum aliquo et similitudinem, laudaturus pulchritudinem, describens quales esse oporteat eos qui in populo tenent locum colli, meminit hujus turris, quæ quidem nominatur David, cognoscitur autem etiam ex propugnaculis. Nominantur autem propugnacula Thalpioth.

Ita autem habet contextus orationis: *Sicut turris David collum tuum, quæ est ædificata in Thalpioth, mille clypei in ipsa pendent, omnes hastæ fortium.* Corporalis ergo turris constructio ex hoc est insignis et suspicienda, quod sit opus regis David, et ex loci superbia, et ex armis in ea suspensis, nempe clypeis et hastis, quarum multitudinem ostendit contextus nomine millenarii. Est autem noster scopus considerare vim divinæ orationis: quemadmodum huic turri comparatur pars illa Ecclesiæ cui nomen est collum. Primum ergo convenit examinare, quænam pars in nostro corpore appelletur colli nomine, deinde membro Ecclesiæ nomen accommodare. Quod ergo mediis humeris immittitur, in se autem caput sustinet, et sit pro basi ejus quod illi imponitur, collum nominatur, cujus id quidem quod est retro fulcitur ossibus; quod autem antierius est, liberum est ab ambitu ossium. Ossis autem natura non est sibi ipsi continens et individua, sicut cubiti et tibie, sed dorsi vertebri multifariam figura divisis, per nervos et medullas et ligamenta eis adnata, ipsarum ad se invicem sit unio; et per medullam tibie similem per medium pervadentem, quæ continetur quidem membranis, id autem quod est intus unitum est cerebro: ante autem continet collum asperam arteriam, et est receptaculum spiritus qui intro admittitur et influit, per quem ignis cordis ventilatur et reducitur ad operationem secundum naturam. Continet autem cibi quoque meatus, per gulam et fauces, quidquid per os introducitur transmittens ad concavitatem quæ est eorum capax. Habet autem collum quidpiam eximium præter cætera membra. In superiori enim positura asperæ arteriæ, est in eo officina vocis, in qua sunt præparata omnia vocis instrumenta, per quæ generatur sonus spiritu, qui redditur, in orbem circumacta arteria. Sic autem a nobis descripto membro corporis, facile fuerit ex iis quæ hic sunt considerata, considerare collum corporis ecclesiastici: quidnam sit per convenientes operationes quod hoc nomen proprie suscipit, et collum nominatur, et turri David assimilatur.

Α μὲν ἀκρωρείας τινὸς εἰς ὕψος ἀνατεινόμενος· ἐπιτήδεις δὲ κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον πρὸς τὴν τῶν λαφύρων φυλακὴν ἐνομήσθη, ὅσα δουλωσάμενος τοὺς ἀλλοφύλους μετὰ τῶν λοιπῶν χρημάτων ἴδιον κέρδος ὁ βασιλεὺς ἐποίησατο. Ἐδεδίξεν οὖν διὰ τῆς αὐτοῦ σαφείας ὁ βασιλεὺς, πρὸς ὃ τι βλέπων ὁ Δαβὶδ ἀγαθὸν τῆ τῶν ἀνθρώπων ζωῆ, ὡσπερ τινὰ συμβουλίην τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ διὰ τῆς τοῦ πύργου κατασκευῆς προπέθετο. Παντὸς γὰρ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, τῶν καθ' ἕκαστον μελῶν διὰ τῆς πρὸς τὴν παραθέσεώς τε καὶ ὁμοιώσεως ἐγκομιμάζειν τὸ κάλλος μέλλων, δι' ἀκολούθως τοὺς ἐν τῷ λαῷ τὸν τοῦ τραχήλου τόπον ἐπέχοντας, οἷους τινὰς εἶναι προσήκει, διαγράφων τῷ λόγῳ, τοῦ πύργου μέμνηται τούτου, ᾧ ἐπονομάζεται μὲν ὁ Δαβὶδ, ἔχει δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἐπάλλεων τὸ γνωριμὸν. Θαλπιδὸν γὰρ αἱ ἐπάλλεις κατονομάζονται.

Β Οὕτω δὲ ἡ λέξις ἔχει· Ὡς πύργος Δαβὶδ τράχηλός σου, ὁ ψυχοδομημένος ἐν Θαλπιδῷ, χίλιοι θυρεοὶ κρέμονται ἐπ' αὐτῷ, πάσαι βολίδες τῶν δυνατῶν. Ἡ μὲν οὖν σωματικὴ τοῦ πύργου κατασκευὴ τὸ περιδύλετον ἔχει, ἐκ τε τοῦ ἔργου εἶναι τοῦ βασιλέως Δαβὶδ, καὶ ἐκ τῆς περιφανείας τοῦ τόπου, καὶ ἐκ τῶν ἀνατεθέντων ἔπλων ἐν αὐτῷ, θυρεῶν τε καὶ τῶν βολίδων, ὧν τὸ πλῆθος ἐνδείκνυται ὁ λόγος τῷ τῆς χιλιάδος ὀνόματι. Ἡμῖν δὲ σκοπὸς ἐστὶ κατανοῆσαι τοῦ θεοῦ λόγου τὴν δύναμιν· πῶς παραβάλλεται τῷ πύργῳ τούτῳ τὸ μέρος ἐκεῖνο τῆς Ἐκκλησίας, ᾧ πρᾶχλος ἐστὶ τὸ ὄνομα. Πρῶτον τοίνυν ἐξετάσαι προσήκει ποῖον ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς σώματι μέρος, τῷ ὀνόματι τοῦ τραχήλου προσγορεύεται, εἰθ' οὕτως ἐφαρμόσαι τῷ τῆς Ἐκκλησίας μέλει τὸ ὄνομα. Οὐκοῦν τὸ ἐρρίζωμενον ἐν μέσῳ τῶν ὤμων, ἀνέχων δὲ τὴν κεφαλὴν ἐφ' ἑαυτοῦ, καὶ ἀντὶ βάσεως τοῦ ὑπερκειμένου γινόμενον, πρᾶχλος ὀνομάζεται· οὐ τὸ κατόπι μὲν, ὅστέοις ἐρείδεται· τὸ δὲ προβεβλημένον ἐλεύθερόν ἐστι τῆς τῶν ὀστέων περιβολῆς. Ἡ δὲ τοῦ ὀστέου φύσις, οὐ καθ' ὁμοιότητα τοῦ πήχεως ἢ τῆς κνήμης συνεχῆς ἐστὶ πρὸς ἑαυτὴν καὶ ἀδιαίρετος, ἀλλὰ πολλαχοῦ τῶν ὀστέων ἐν σπονδύλων σχηματὶ διηρημένων, διὰ τῶν πεφυκότων αὐτοῖς νεύρων καὶ μυελῶν καὶ συνθέσεων ἢ ἔνωσις αὐτῆ πρὸς ἄλληλα γίνεται, καὶ διὰ τοῦ μυελοῦ τοῦ αὐλοειδοῦς κατὰ τὸ μέσον διήκοντος, οὐ ἡ περιοχὴ μὲν πρὸς τὰς μὴνιγγας, αὐτὸ δὲ τὸ ἐγκείμενον πρὸς τὸν ἐγκέφαλον ἦνωται· ἐν δὲ τοῖς ἐμπροσθεν περιέχει μὲν τὴν ἀρτηρίαν ὁ τράχλος, ἢ δοχεῖον ἐστὶ τοῦ πνεύματος· οὐ ἐξωθεν ἡμῖν εἰσοικιζόμενον τε καὶ εἰσρέοντος, δι' οὗ τὸ ἐγκάρδιον πῦρ πρὸς τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τὴν κατὰ φύσιν ἀναρρίπτεται. Περιέχει δὲ καὶ τῆς τροφῆς τὰς εἰσόδους, διὰ τοῦ λαιμοῦ τε καὶ τοῦ λάρυγγος, πᾶν τὸ διὰ τοῦ στόματος εἰσαγόμενον πρὸς τὴν κοιλότητα τὴν δευτικὴν τούτων διαπορθμείων. Ἐχει δὲ καὶ ἄλλο παρὰ τὰ λοιπὰ τῶν μελῶν ἐξαιρετόν τι ὁ τράχλος. Κατὰ γὰρ τὴν ἀνω τῆς ἀρτηρίας θέσιν, ἐστὶν ἐν αὐτῷ τῆς φωνῆς τὸ ἐργαστήριον, ἐν ᾧ τὰ φωνητικὰ πάντα παρεσκευάσται ὄργανα, δι' ὧν ἀπογεννᾶται ὁ ἦχος, τῷ ἀνατιδομένῳ πνεύματι περιδονουμένης ἐν κύκλῳ τῆς ἀρτηρίας. Οὕτω δὲ τοῦ σωματικοῦ μέλους ἡμῖν διαγραφέντος, εὐκολον ἂν εἴη

διὰ τῶν ἐνταῦθα θεωρηθέντων καὶ τὸν τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ σώματος τράχηλον κατανοῆσαι· ὅστις ἐστὶν ὁ διὰ τῶν καταλλήλων ἐνεργειῶν τὸ ὄνομα τοῦτο κυρίως ἀναλαμβάνων, τράχηλός τε ὀνομαζόμενος, καὶ τῷ πύργῳ τοῦ Δαβὶδ ὁμοιοῦμενος.

Πρῶτον μὲν οὖν, ὃ δὴ καὶ πρῶτόν ἐστιν, εἴ τις τὴν Ἀ ἀληθινὴν τοῦ παντός κεφαλὴν ἐφ' ἑαυτοῦ βαστάζοι, ἐκείνην λέγω τὴν κεφαλὴν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογεῖται καὶ συμβιβάζεται, οὗτος κυρίως φέρεται ἐφ' ἑαυτῷ τοῦτο τὸ ὄνομα. Πρὸς τοῦτοις εἰ τοῦ πνεύματος ἐστὶ δεκτικός, τοῦ τὴν καρδὴν ἡμῶν πυροειδῆ ποιούντος καὶ ἐκθερμαίνοντος, καὶ εἰ διὰ τῆς εὐήχου φωνῆς ὑπηρετεῖ τῷ λόγῳ. Οὐδὲ γὰρ ἄλλου τινὸς ἔνεκεν τὴν ἀνθρωπίνην φωνὴν ὁ Θεὸς τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐνετεκτήσατο, ἢ ἵνα ὄργανον ἢ τοῦ λόγου, διαρροῦσα δι' ἑαυτῆς τὰ τῆς καρδίας κινήματα. Ἐχέτω δὲ οὗτος ὁ τράχηλος καὶ τὴν θρησκευτικὴν ἐνέργειαν, τὴν διδασκαλίαν λέγω, δι' ἧς παντὶ τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας συντηρεῖται ἡ δύναμις. Ἐπιβρέουσης γὰρ αἰεὶ τῆς τροφῆς, ἐν τῷ εἶναι διαμένει τὸ σῶμα· ἐπιλειπούσης δὲ, φθίνει καὶ φθειρεται. Μιμείσθω δὲ καὶ τὴν ἐναρμόνιον τῶν σπονδύλων θέσιν, ἐν τῷ τοὺς καθ' ἕκαστον ἐν τῷ λαῷ συντελούντας διὰ τοῦ συνδέσμου τῆς εἰρήνης, ἐν ἀπεργάζεσθαι μέλος, κλινομένον τε καὶ ἀνορθούμενον, καὶ καθ' ἕκαστον τῶν πλάγιον εὐκινήτως μεταστρεφόμενον. Τοιοῦτος τράχηλος ὁ Παῦλος ἦν, καὶ εἰ τις ἄλλος κατὰ μέμνησιν ἐκείνου τὸν βίον κατώρθωσεν, ὃς ἐβάστασε μὲν τὸ ὄνομα Κυρίου, σκεῦος ἐκλογῆς τῷ Δεσποτῇ γενόμενος· καὶ οὕτως αὐτῷ δι' ἀκρίθειαν ἢ κεφαλῆ τῶν ὄλων ἐφήρμοστο, ὥστε καὶ ὅσα ἐλάλει, μηκέτι αὐτὸν εἶναι τὸν λαλοῦντα, ἀλλὰ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ φθέγγεσθαι· καθὼς ἐπέδειξε τὸς Κορινθίους τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντά τε καὶ φθεγγόμενον. Οὕτως αὐτῷ εὐφωνός τε καὶ εὐήχος ἦν ἡ ἀρτηρία, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διαρροῦσα τῆς ἀληθείας τὸν λόγον· οὕτως αὐτῷ πάντοτε τοῖς θεοῖς λογίσις ὁ λάρυξ κατεγλυκαίνετο, τρέφων ὄλον δι' ἑαυτοῦ τὸ σῶμα τοῖς ζωοποιοῖς ἐκείνοις διδάγμασιν. Εἰ δὲ καὶ τὸ τῶν σπονδύλων ζῆτεῖς, τίς οὕτω πάντας εἰς ἐν σῶμα συνήρμοσε τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ἀγάπης; Τίς οὕτως ἐδίδαξε τὸν τράχηλον κλινεσθαι ἐν τοῖς ταπεινοῖς, καὶ συμπεριφέρεσθαι πάλιν ἐν τῷ τὰ ἄνω φρονεῖν, καὶ πρὸς τὰ πλάγια περισκοπεῖν εὐστρόφως τε καὶ εὐκινήτως, ἐν τῷ τὰς ποικίλας τοῦ διαβόλου μεθοδείας ἐκκλίνειν καὶ ἀσφαλίζεισθαι; Ὁ τοιοῦτος οὖν τράχηλος ἐντως παρὰ τοῦ Δαβὶδ ψυχοδόμηται.

Νοεὶ δὲ διὰ τοῦ Δαβὶδ τὸν βασιλέα τὸν τοῦ βασιλέως πατέρα, ὃς ἐξ ἀρχῆς τὸν ἀνθρωπὸν κατεσκευάσεν πύργον εἶναι, καὶ οὐχὶ σύμπωμα, καὶ διὰ τῆς χάριτος αὐτὸν πάλιν ἀνψυχοδόμησεν, ἀσφαλίσάμενος τοῖς πολλοῖς θυρεοῖς, ὥστε μηκέτι αὐτὸν ταῖς τῶν πολεμίων ἐφόδοις εὐεπιπατῶν εἶναι. Οἱ γὰρ κρεμαμένοι θυρεοὶ, οὐκ ἐπὶ γῆς κείμενοι, ἀλλὰ διαέριον περὶ αὐτὸν θεωρούμενοι, καὶ μετὰ τῶν θυρεῶν, αἱ τῶν ὀνυχῶν βολίδες, φόβον ἐμποιοῦσι τοῖς πολεμουμένοις· ὥστε μήτε τὴν ἀρχὴν ἐγχειρῆσαι καταδραμεῖν τοῦ πύργου. Οἴμαι δὲ τὴν ἀγγελικὴν φρουρὰν ἐν κύκλῳ περιτετειχισμένην τὸν τοιοῦτον πύργον τῷ πατήρι τῶν θυρεῶν ἡμῶν διασημαίνεσθαι. Δείκνυσαι

Primum ergo quod et præcipuum est, si quis in se portat verum caput universi, illud inquam caput quod est Christus, ex quo omne corpus compingitur et conjungitur, is in se proprie fert hoc nomen. Præterea autem si est capax spiritus qui cor nostrum reddit igneum et calefacit, et si per sonoram vocem deservit orationi. Non enim alia de causa Deus humanam vocem naturæ hominum est fabricatus, quam ut esset instrumentum orationis, per se cordis motus explicans et distinguens. Habeat autem hoc quoque collum nutriendi operationem, doctrinam, inquam, per quam toti corpori Ecclesiæ conservatur virtus. Adveniente enim nutrimento conservatur corpus in essentia. Sin autem deficiat, tabescit, et interit. Imitetur autem et concinnam vertebrarum posituram, eo quod singulares qui sunt in populo, per ligamentum ac vinculum pacis, unum efficiant membrum, quod inclinatur atque erigatur, et facili motu in quocumque latus convertatur. Tale collum erat Paulus, et si quis alius ipsum imitans recte vitam insuit, qui portavit quidem nomen Domini, factus Domino vas electionis; et ei adeo accurate adaptatum fuit caput, ut et quæcumque diceret non amplius esset ipse loquens, sed caput ejus loqueretur, quomodo indicavit Corinthiis Christum esse qui in ipso loquebatur et enuntiabat⁴⁴. Ita eloquens et bene sonans ipsi erat arteria, quæ Spiritu verbum dirigebat veritatis. Ita divinis eloquiis omnino dulces fiebant fauces ejus, ut qui per se totum nutriret corpus vivificis illis documentis. Quod si etiam quæris de vertebris, quis ita omnes compegit in unum corpus vinculo pacis et charitatis? Quis sic docuit collum inclinare in iis quæ sunt humilia et abjecta, et se in omnem simul partem versare, et rursum erigere, ea quæ supra sunt cogitando, et in obliquum circumspiciendo se mobiliter convertere, in declinandis et cavendis variis diaboli insidiis? Tale ergo collum fuit ædificatum a Davide.

Intellige autem per David regem, patrem regis, qui ab initio constituit hominem ut esset turris, et non ut caderet, et per gratiam eum rursus ædificavit multis munitum clypeis, ut inimicorum insultibus non facile amplius posset invadi. Nam pendentes clypei, non in terra siti, sed ærii, in ipso considerati, et cum eis etiam hastæ potentium afferunt terrorem hostibus: adeo ut ne omnino quidem audeant turrim invadere. Existimo autem eam turrim clypeorum multitudine, significare angelicum præsidium quo circumsepti sumus. Ostendit autem etiam hastarum mentio eum sensum. Non enim absolute dixit hastas, sed fortium

⁴⁴ II Cor. xiii, 3.

adjectione ostendit eos qui pro nobis depugnant : A adeo ut quod dicitur, conveniat ei quod est in Psalmis : *Castra metabitur angelus in circuitu timentium eum, et liberabit eos* ⁸⁵. Numerus autem mille non videtur plane significare denarium centenariorum, sed acceptus fuit a Scriptura ad indicandam multitudinem. Solet enim per abusum Scripturæ hoc numero significari multitudo, sicut David dicit pro multitudine, *Millia abundantium* ⁸⁶, et, *Super millia auri et argenti* ⁸⁷. Sic itaque collum animadvertimus radices agere super humeros ; per humeros autem quibus collum est adnatum, intelligimus studia agendi et operandi, per quæ nostra brachia suam operantur salutem. Qui vero diligenter ea quæ sunt dicta perpendit, ex iis colligit augmentum animæ quæ in altum erigitur, quando-

Tempus autem fuerit etiam duos capræ hinnulos considerare, qui vocantur a Verbo ubera, quæ morantur circa cor sponsæ, sicut dicit, *Duo ubera tua sicut duo hinnuli capræ gemelli qui pascuntur in liliis* : propterea quod intra hæc duo sit situs cordis, quorum pascua non sunt fenum et spina, sed lilia quæ toto pascendi tempore flores porrigunt, et non certo tempore florent, et certo tempore marcescunt, sed perpetuum his hinnulis per se præbent nutrimentum, ut non amplius dominentur umbræ erroris, cujus in hanc vitam confertur studium ; sed cum lux jam omni ex parte illuxerit, illustrentur omnia per diem, qui lucem ubi vult spirando diffundat. Sic enim dicit Verbum : *Donec perspiraverit dies, et motæ fuerint umbræ*. Scis autem omnino te didicisse ex Evængelio, quod est Spiritus sanctus, qui per id quod spirat ubi vult, lucem affert iis qui sciunt, unde veniat, et quo vadat : de quo nunc loquitur contextus hujus orationis, dicens : *Duo ubera tua sicut duo hinnuli gemelli capræ, qui pascuntur in liliis, donec perspiret dies et moveantur umbræ*. Sed

δὲ καὶ ἡ τῶν βολλῶν μνήμη τὴν τοιαύτην διάνειαν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, βολλῖδας, ἀλλὰ τῇ τῶν δυνατῶν προσθήκῃ τοὺς υπερμαχοῦντας ἡμῖν ἐνεδείξατο ὥστε συμβαίνειν τὸ λεγόμενον, ὅτι *Παρεμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς*. Ὁ δὲ τῶν χιλίων ἀριθμὸς οὐ μοι δοκεῖ δι' ἀκριβείας σημαίνειν τὴν τῶν ἑκατοντάδων δεκάδα ἄλλ' εἰς πλήθους ἐνδείξιν παρελήφθη ὑπὸ τοῦ λόγου. Σύνθεσις γὰρ ἐστὶν ἐκ τῆς καταχρήσεως τῆς Γραφῆς, τῷ ἀριθμῷ τούτῳ τὸ πλήθος ἐνδείκνυσθαι, ὡς φησὶν ὁ Δαβὶδ ἀντὶ τοῦ πλήθους, ὅτι *Χιλιάδες ἐσθνηροῦνται*, καὶ, *Ἐπέρ χιλιάδας χρυσίου καὶ ἀργυρίου*. Οὕτω μὲν οὖν τὸν τράχηλον, τὸν ἐπὶ τῶν ὠμῶν ἐρρίζωμένον κατενοήσαμεν. Ἄμους δὲ νοοῦμεν, οἷς ἐπιπέφυκε, τὰς πρακτικὰς τε καὶ ἐνεργητικὰς σπουδὰς, δι' ὧν οἱ βραχιόνες ἡμῶν τὴν σωτηρίαν ἑαυτῶν κατεργάζονται. Τὴν δὲ πρὸς τὸ μείζον ἐπαύξησιν τῆς κατὰ Θεὸν ὑψομένης ψυχῆς συνείδε πάντως ὁ ἐπιστατικῶς τοῖς λεγομένοις ἀκολουθῶν, ὅτι πρότερον μὲν ἀγαπητὸν ἦν τῇ νύμφῃ ἴπψω ὁμοιωθῆναι τῇ καταγωνισαμένῃ τὸν Αἰγύπτιον τύραννον, καὶ πρὸς τοὺς ὀρμίσκους ἐμφερῶς ἔχειν τὴν ἐπὶ τοῦ τραχήλου εὐπρέπειαν· νυνὶ δὲ πόσῃ αὐτῇ μαρτυρεῖ τὴν πρὸς τὸ ἀγαθὸν τελειότητα, ὅτι οὐχ ὀρμίσκοις τισὶ περιδεραιοῖς προσεικάζει τοῦ τραχήλου τὴν ὄραν, ἀλλὰ πύργος εἶναι διὰ τὸ μέγεθος λέγεται, ὃν περιβλεπτον ποιεῖ καὶ τοῖς πόρρωθεν ἀφεστηκόσιν ἀποσκοπούμενον, οὐ μόνον ἢ περὶ τὴν οἰκοδομὴν φιλοτιμία, ἐφ' ὅτι μῆχιστον τὸ ὕψος ἐγείρουσα ἄλλὰ καὶ ἡ τοῦ τόπου θέσις, φυσικῶς ὑπερανιστώσα τῶν γεινιῶντων ; Ὅταν τοίνυν βασιλέως μὲν ἔργον ὁ πύργος ἦν, ἐπὶ δὲ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας βεθεκῶς τύχη, τότε ἀληθὲς ἐπιδεικνυται τὸ παρὰ τοῦ Κυρίου λεγόμενον ὅτι *Οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρου κειμένη*. Νόει δέ μοι πύργον ἀντὶ τῆς πόλεως.

Καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ τοὺς δύο νεβροὺς τῆς δορκάδος κατανοῆσαι, οἱ περὶ τὴν καρδίαν τῆς νύμφης αὐλίζονται, μαστοὶ κληθέντες παρὰ τοῦ Λόγου, καθὼς φησὶ· *Δύο μαστοὶ σου ὡς δύο νεβροὶ διδυμοὶ δορκάδος, οἱ νεμόμενοι ἐν τοῖς κρίνοις*· διὰ τὸ μεταξὺ τούτων εἶναι τῆς καρδίας τὴν θέσιν, ὧν ἡ νομὴ οὐ χόρτος ἐστὶν ἢ ἀκανθα, ἀλλὰ κρίνα παντὶ τῷ τῆς νομῆς χρόνῳ τὸ ἄνθος ἑαυτῶν παρατείνοντα, καὶ οὐ κατὰ καιρὸν ἀνθοῦντα, οὐδὲ ἐπὶ καιροῦ μαραινόμενα· ἀλλὰ διαρκῆ παρεχόμενα τοῖς νεβροῖς τούτοις δι' ἑαυτῶν τὴν τροφήν, ὡς ἂν μῆκετι αἰσκιαὶ κρατῶσι τῆς σπουδαζομένης περὶ τὸν βίον ἀπάτης· ἀλλ' ἤδη τοῦ φωτὸς πανταχῇ διελάμφαντος, καταυαασθῆ τὰ πάντα διὰ τῆς ἡμέρας, τῆς ἔπου θέλει διαπνεούσης τὸ φῶς. Οὕτω γὰρ φησὶν ὁ Λόγος· *Ἔως οὐ διαπνεύσῃ ἡ ἡμέρα, καὶ κινήσῃ αἰσκια*. Οἶδας δὲ πάντως παρὰ τοῦ Εὐαγγελίου μαθῶν, ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἅγιον, τὸ διὰ τοῦ πνεῖν ὅπου βούλεται φῶς ἐμποιοῦν τοῖς ἐπανισταμένοις ὅθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει· περὶ οὗ νῦν ὁ λόγος οὕτως διεξέρχεται· *Δύο μαστοὶ σου ὡς δύο νεβροὶ διδυμοὶ δορκάδος, οἱ νεμόμενοι ἐν τοῖς κρίνοις, ἕως*

⁸⁵ Psal. xxxviii, 18. ⁸⁶ Psal. lxxvii, 18. ⁸⁷ Psal. cxviii, 72. ⁸⁸ Matth. v, 14.

οὐ διαπνεύσῃ ἡ ἡμέρα, καὶ κινήθωσιν αἱ σκιαί. Ἄλλὰ τὸ μὲν ἡμέραν λέγεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, φῶς πνεόν οἷς ἀνεγγένηται, οὐκ οἶμαι τινα τῶν νοῦν ἐγόντων ἐπιδιδασκᾶσι τῷ λόγῳ. Εἰ γὰρ υἱὸς φωτὸς καὶ υἱὸς ἡμέρας γίνονται οἱ γεννηθέντες παρὰ τοῦ Πνεύματος, τί ἄλλο χρὴ νοεῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἢ φῶς καὶ ἡμέραν, ἧς ἡ πνοή φυγαδευτική τῶν σκιῶν τῆς ματαιότητος γίνεται; Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τοῦ ἡλίου φανέντος τὰς σκιάς μὴ μένειν, ἀλλὰ μεταχωρεῖν τε καὶ μετανίστασθαι. Τὸ δὲ περὶ τῶν δύο νεβρῶν τῆς δορκάδος μυστήριον εὐκαιρον ἀνεῖη προσθεῖναι τῇ ἐξετάσει τοῦ λόγου, ὧν εἰδύμος μὲν ἐστὶν ἡ γένεσις, τροφή δὲ τὸ κρίνον· τόπος δὲ νομῆς, ἡ ἀγαθὴ τε καὶ πιαρὰ γῆ. Αὐτὴ δὲ ἐστὶν ἡ καρδία, κατὰ τὸν τῆς παραβολῆς τοῦ Κυρίου λόγον· ἐν αὐτῇ δὲ νερόμενοι, καὶ τοὺς καθαροὺς ἐξ αὐτῆς λογισμοὺς ἀνθολογούντες, πιαίνονται. Τὸ δὲ ἄνθος τὸ κρίνον διπλῆν ἔχει τὴν χάριν παρὰ τῆς φύσεως, εὐπνοίας τῇ εὐχρηστῇ συμμεμιγμένης, ὡς καθ' ἑκάτερον εἶναι τοῖς ἔρπετομένοις ἐράτμιον, ἔτε τῇ ὁσφρήσει προσάγοιεν, ἔτε τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ κάλλους τῆς ὥρας κατατροφῶν. Ἡ μὲν γὰρ ὁσφρήσις τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας πλήρης γίνεται· διὰ δὲ τοῦ εἶδους ἐνδείκνυται τὸ καθαρόν τε καὶ ἀκηλίδωτον.

quod dies quidem dicatur Spiritus sanctus, iis in quibus fuerit lucem spirans, neminem esse arbitror ex iis qui sapiunt qui dubitet. Si enim sunt filii lucis et filii diei qui generantur ex sancto Spiritu: quid aliud intelligere oportet Spiritum sanctum, quam lucem et diem, cujus spiratio expellit umbras vanitatis? Omnino enim necesse est, ut cum sol apparuerit, umbræ non mancant, sed transeant et discedant. Mysterium autem de duobus capræ hinnulis opportunum fuerit adicere verborum contextus examinationi, quorum geminus quidem fuit partus, nutrimentum autem lilium, pascuæ autem terra bona et pinguis. Ea autem est cor, convenienter ei quod dicit Domini parabola⁵⁹: in eo pascentes, et purarum cogitationum ex eo flores legentes, pinguescunt. Flos autem lilii habet duplicem a natura gratiam, utpote suavi odore simul misto cum colore: adeo ut is in utroque sit gratus et amabilis hominibus, ut qui, sive moveantur olfactu, sive oculis, ejus se possint abunde oblectari pulchritudine. Odoratus quidem repletur bono odore Christi, per formam autem ostenditur puritas et nulla esse inquinatum macula.

Forte autem eorum quæ dicta sunt declarabitur obscuritas, si hoc significet oratio, quod cum duo homines considerentur in singulis, unus quidem corporalis et apparens, alter vero qui intelligentia percipitur, et non est aspectabilis, geminus quidem est amborum ortus: cum ipsi simul inter se conjuncti veniant in vitam. Nam neque anima est ante corpus; neque ante animam construitur corpus, sed eodem tempore in vita simul conveniunt ac consentiunt. Alimentum autem eis secundum naturam quidem est puritas et bonus odor, et quæcunque sunt ejusmodi, quorum fertiles sunt virtutes. Quidam autem nonnunquam tenentur majore studio veneni quam nutrimenti, qui virtutum floribus non pascuntur, sed spinis delectantur et tribulis. Nam parabolam Evangelii audivimus sic nominantem peccata, quorum malum germen serpentis fabricata est maledictio. Cum ergo discernendi viri: diti oculi accurate exacteque possint discernere lilium et spinam, et eligere quidem id quod est salutare, amandare autem id quod est exitiale; propterea eum qui similis magno Paulo est instar nutricis infantibus, et lacte nutrit eos qui recens nati sunt in Ecclesia, duo ubera simul congenita nominavit, quæ assimilata sunt hinnulis capræ, per omnia testificans ejusmodi membro Ecclesiæ præstantiam inesse illi: quod recte deducatur utraque ex parte ad pascua purorum liliorum, acute cernens et discernens spinam ab eo quod alit: et quod versatur in ea animæ facultate quæ obtinet principatum, cujus cor est signum, quod per se alit ubera: et quod in eis non in se includit gratiam, sed præbet egentibus verbi mamillam, et

Τὰχα τοίνυν ἦδη διὰ τῶν εἰρημέων σεσαφηνίσται ἡμῖν τὸ ὑπὸ τοῦ λόγου δηλούμενον, ὅτι δύο ἀνθρώπων ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον θεωρούμενων, τοῦ μὲν σωματικῶν τε καὶ φαινομένου, τοῦ δὲ νοητοῦ τε καὶ ἀοράτου, εἰδύμος μὲν ἀμφότερος ἐστὶν ἡ γένεσις, κατὰ αὐτὸν ἀλλήλοις συνεπιδημούντων τῷ βίῳ. Οὕτε γὰρ προὑπάρχει τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ· οὕτε προκατασκευάζεται τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα· ἀλλ' ὁμοχρόνως ἐν τῇ ζωῇ γίνονται. Τροφή δὲ τούτοις κατὰ φύσιν μὲν ἐστὶν, ἡ καθαρότης καὶ εὐωδία, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ὧν εὐφοροῦσιν αἱ ἀρεταί. Ἔστι δὲ ὅτε τὸ δηλητηριόνησις ἀντὶ τροφίμου σπουδάζεται, οἷ οὐχὶ τὰ ἄνθη τῶν ἀρετῶν ἐπιδόσκονται, ἀλλ' ἀκάνθαις ἐπιτέρονται καὶ τριβόλοις. Οὕτω γὰρ τῆς παραβολῆς τοῦ Εὐαγγελίου ὀνομαζομένης τὰς ἀμαρτίας ἰχοῦσαμεν, ὧν ἡ κατάρα τοῦ θφειος τὴν κακὴν βλάστην ἐδημιούργησεν. Ἐπειδὴ τοίνυν διακριτικῶν ὀφθαλμῶν ἐστὶ χρεία, τῶν δυναμένων ἐν ἀκριθείᾳ διαγνώσκειν τὸ κρίνον τε καὶ τὴν ἀκανθάν, καὶ τὸ μὲν σωτήριον προσέλασθαι, τὸ δὲ φθοροποιὸν ἀποπέμψασθαι· διὰ τοῦτο τὸν καθ' ὁμοίότητα τοῦ μεγάλου Παύλου μαζὸν τοῖς νηπίοις γενόμενον, καὶ γαλακτοτροφοῦντα τοὺς ἀρτιγενεῖς τῆς Ἐκκλησίας, δυάδα μαζῶν ἀλλήλοις συγγεννηθέντων τῶν τοῖς νεβροῖς τῆς δορκάδος ἀπεικασμένων ἰνόμεσεν, διὰ πάντων μαρτυρῶν τῷ τοιοῦτῳ μέλει τῆς Ἐκκλησίας τὸ δόκιμον· ὅτι τε καθ' ἑκάτερον εὐοδοῦται πρὸς τὴν τῶν καθαρῶν κρίνων νομῆν, ὀξυδερκῶς διακρίνον τοῦ τροφίμου τὴν ἀκανθάν· καὶ ὅτι περὶ τὸ ἡγεμονικὸν ἀναστρέφεται, ὃ σύμβολον ἡ καρδία ἐστὶν, ἢ δι' ἑαυτῆς τοὺς μαζοὺς ὑποστρέφουσα· καὶ ἔτι πρὸς τούτοις, ὅτι οὐκ ἐν ἑαυτῷ κατακλείει τὴν χάριν, ἀλλ' ἐπέχει τοῖς δεομένοις τοῦ λόγου τὴν θηλήν, ὡς ἂν τροφὸς θέλπει τὰ

⁵⁹ Matth. xiii, 5 sqq.

tanquam nutrix suos fovet filios, sicut faciebat et dicebat Apostolus⁶⁶. Cum autem hucusque Verbum laudem produxisset membrorum Ecclesiae, in iis quae deinceps sequuntur, totius ejus corporis simul facit encomium, quando per mortem destruxerit eum qui mortis habebat imperium⁶⁷, et iterum seipsum reduxerit ad suam gloriam divinitatis, quam habuit ab initio, priusquam esset mundus. Nam cum dixisset: *Ibo mihi ad montem myrrhae, et ad collem thuris*, adjecit divinitatis gloriam quae indicatur: *Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te*, docens per ea quae dicta sunt, primum quod nemo ab ipso tollit animam, sed habet potestatem ponendi eam, et habet potestatem rursus accipiendi eam, sibi proficiscens ad montem myrrhae, non ex operibus nostris, ut ne gloriatur ullus, sed ex sua gratia, suscipiens mortem pro peccatoribus; deinde quod non aliter licet humanae naturae purgari a macula, quam si agnus qui tollit peccatum mundi, per se universum deleverit vitium. Qui ergo dixit: *Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te*, et subiunxit mysterium quod est in passione, ex eo quod et myrrhae aenigmatis, et deinde thuris meminerit, per quod ostenditur divinitas; et nos docet, quod qui cum ipso fuerit myrrhae particeps, omnino erit etiam particeps thuris. Nam qui fuerit cum eo passus, simul etiam conglorificabitur. Qui autem semel fuerit in gloria divina, totus fit pulcher, remotus ab omni macula adversa. A qua nos quoque separamur, per eum qui pro nobis mortuus fuit et resurrexit, Jesum Christum Dominum nostrum, cui convenit gloria et imperium in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

CAP. IV, V. 8. *Veni a Libano, sponsa, veni a Libano: venies, et transibis ab initio fidei, a capite Sanir et Hermon, e speluncis leonum, e montibus pardorum.* 9. *Cor indidisti nobis, soror nostra sponsa. Cor indidisti nobis uno ex oculis tuis, et in una torque colli tui.*

Magnus Apostolus, qui magnas ad Corinthios recensuit visiones, de sua natura dicit se dubitare, essetne corpus an intelligentia, tempore traditae illius ad mysteria introductionis: Haec, inquit, testificor, quod me nondum arbitrator comprehendisse, sed ad ea quae sunt anteriora extendor, eorum quae prius peracta sunt obliviscens⁶⁸; scilicet etiam post tertium illud caelum quod ipse solus novit (neque enim Moyses de eo narravit in mundi creatione); et postquam audivit arcana mysteria, adhuc altius perguit, et non cessat ascendere, bonum quod comprehenditur nunquam esse ducens terminum cupiditatis: per haec, ut opinor, nos docens, quod beate illius bonorum naturae multum quidem est quod invenitur; infinitis autem partibus est

ἑαυτῆς τέκνα, καθὼς ἐποίησε τε καὶ ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος. Μετὰ δὲ τούτων τῶν μελῶν τῆς Ἐκκλησίας προαγαγὼν ὁ Λόγος τὸν ἑαυτοῦ, ἐν τοῖς ἑφεξῆς ὁλοσώματον ποιεῖται αὐτῆς τὸ ἐγκώμιον, ὅταν διὰ τοῦ θανάτου καταργῆσθαι τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου· καὶ πάλιν ἐπαναγάγῃ ἑαυτὸν πρὸς τὴν ἰδίαν δόξαν τῆς θεότητος, ἣν εἶχεν ἀπ' ἀρχῆς πρὸ τοῦ κόσμου εἶναι. Εἰπὼν γάρ, ὅτι *Πορεύσομαι ἐμαυτῷ εἰς τὸ ὄρος τῆς σμύρνης, καὶ εἰς τὸν βουνὸν τοῦ λιθάνου*, τὴν δόξαν τῆς θεότητος ἔνδειξάμενος προσέθηκεν· *Ὁλη καλὴ εἶ, πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί*, διδάσκων διὰ τῶν εἰρημένων, πρῶτον μὲν ὅτι οὐδεὶς ἀφραεὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐξουσίαν ἔχει θεῖναι αὐτὴν, καὶ ἐξουσίαν ἔχει πάλιν λαβεῖν αὐτὴν, πορευόμενος ἐξ αὐτῆς ἐπὶ τὸ ὄρος τῆς σμύρνης, οὐκ ἐκ τῶν ἡμετέρων ἔργων, ἐν ᾧ μή τις καυχῆσθαι, ἀλλ' ἐξ ἰδίας χάριτος, τὸν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτωλῶν ἀναδειξάμενος θάνατον· ἔπειτα δὲ ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως καθαρῶσαι τοῦ μώμου τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, μὴ τοῦ ἁμνοῦ τοῦ ἀφροντος τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου πᾶσαν δι' ἑαυτῆς τὴν κακίαν ἐξαφανίσαντος. Τοῖνον εἰπὼν, ὅτι *Ὁλη καλὴ εἶ, πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί*· καὶ ἐπαγαγὼν τὸ κατὰ τὸ πάθος μυστήριον, διὰ τοῦ κατὰ τὴν σμύρναν ἀνιγνόμενος, εἶτα τοῦ λιθάνου μνησθεὶς, δι' οὗ τὸ θεῖον ἐνδεικνύται· τούτῳ παιδεύει ἡμᾶς, ὅτι ὁ συμμετασχὼν αὐτῶν τῆς σμύρνης, συμμεθεῖξει πάντως καὶ τοῦ λιθάνου. Ὁ γὰρ συμπαθὼν καὶ συνδοξάζεται πάντως. Ὁ δὲ ἅπαξ ἐν τῇ θεῖᾳ δόξῃ γενόμενος, ἕλος γίνεται καλὸς, ἔξω τοῦ ἀντικειμένου μώμου γενόμενος. Οὗ καὶ ἡμεῖς χωρισθεῖμεν διὰ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος καὶ ἐγερθέντος Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMILIA H'.

Δεῖτρο ἀπὸ Λιθάνου, νύμφου, δεῖτρο ἀπὸ Λιθάνου· ἐλεύση, καὶ διελεύση ἀπ' ἀρχῆς πίστεως, ἀπὸ κεφαλῆς Σανὴρ καὶ Ἑρμών, ἀπὸ μαρδῶν λέοντων, ἀπὸ ὄρεων παρδάλεων. Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἀδελφὴ μου νύμφη· ἐκαρδίωσας ἡμῖς ἐντὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου, ἐν μιᾷ ἐνθέματι τραχιλοῦ σου.

Ὁ τὰς μεγάλας ὀπτασίας διεξελλῶν πρὸς τοὺς Κορινθίους, ὁ μέγας Ἀπόστολος, ὅτε καὶ ἀμφίβολος περὶ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἔφησεν εἶναι, εἶτε σῶμα ἦν, εἶτε νόημα, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ μυσταγωγίας, ταῦτα διαμαρτυρούμενος λέγει, ὅτι Ἐμαυτὸν οὕτω λογίζομαι κατελιγφέναι, ἀλλ' ἐτι τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτείνωμαι, τῶν προδηνησομένων λήθην ποιούμενος, ὄγλον ὅτι καὶ μετὰ τὸν τρίτον οὐρανὸν ἐκεῖνον, ὃν αὐτὸς ἔγνω μόνος· οὐ γὰρ τι Μωυσῆς περὶ αὐτοῦ ἐν τῇ κοσμογενεῖᾳ διηγήσατο· καὶ μετὰ τὴν ἀρρήτων τῶν τοῦ παραδείσου μυστηρίων ἀκρόασις, ἐτι ἐπὶ τὸ ἀνώτερον γέται, καὶ οὐ λήγει τῆς ἀναβάσεως, οὐδέποτε τὸ καταλαμβανόμενον ἀγαθὸν ὄρον τῆς ἐπιθυμίας ποιούμενος, διδάσκων, εἶμαι, διὰ τούτων ἡμᾶς, ὅτι τῆς μακαρίας ἐκείνης τῶν ἀγαθῶν φύσεως πολὺ

⁶⁶ I Thess. II, 7. ⁶⁷ II Cor. XII, 4 seqq. ⁶⁸ Philipp. III, 15.

μὲν ἐστὶ τὸ αἰεὶ εὐρισκόμενον· ἀπειροπλάσιον δὲ ἅμα ἵσους καταλαμβανόμενον τὸ ὑπερκειμενον, καὶ τοῦτο εἰς τὸ διηγεκὲς γίνεται τῷ μετέχοντι, ἐν πάσῃ τῇ τῶν αἰώνων ἀδιότῃ διὰ τῶν αἰεὶ μερίζονων τῆς ἐπαυξήσεως τοῖς μετέχουσι γινομένης. Ὁ μὲν γὰρ καθαρὸς τὴν καρδίαν, κατὰ τὴν ἀφευδῆ τοῦ Δεσπότη φωνῆν, ὁρᾷ τὸν Θεόν. αἰεὶ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς δυνάμεως, ὅσον χωρῆσαι δύναται, τοσούτον τὴν κατανόησιν δεχόμενος. Τὸ μὲν τοὶ ἀόριστόν τε καὶ ἀπεριληπτόν τῆς θεότητος ἐπέκεινα πάσης καταλήψεως διαμένει. Οὐ γὰρ τῆς μεγαλοπρεπειᾶς τῆς δόξης οὐκ ἐστὶ πέρας, καθὼς ὁ Προφήτης μαρτύρεται, τοῦτο πάντοτε ὡσαύτως ἔχει, ἐν τῷ αὐτῷ ὕψει διαπαντὸς θεωρούμενον. Ὡσπερ δὲ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ ὁ τὰς καλὰς ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ τιθέμενος, καὶ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν αἰεὶ πορευόμενος, τοῦτο πρὸς τὸν Θεὸν ἀνεδόησε· τὸ, *Σὺ δὲ ὕψιστος εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε*· τοῦτο, οἶμαι, διὰ τῆς φωνῆς ταύτης σημαίνων, ὅτι ἐν πάσῃ τῇ ἀτελευτήτου αἰῶνος ἀδιότῃ, ὁ μὲν πρὸς σὲ τρέχων ἑαυτοῦ μεζῶνα πάντοτε καὶ ἀνώτερος γίνεται, αἰεὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀναβάσεως ἀναλόγως αὐξανόμενος. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἰ ὕψιστος, εἰς τὸν αἰῶνα μένων, οὐδέποτε χθαμαλότερος τοῖς ἀνιούσι φαίνεται δυνάμενος, τῷ κατὰ τὸ ἴσον ἀνώτερος πάντοτε καὶ ὑψηλότερος εἶναι τῆς τῶν ὑψομένων δυνάμεως. Ταῦτα τοίνυν περὶ τῆς φύσεως τῶν ἀφράστων ἀγαθῶν δογματίζει τὸν Ἀπόστολον ὑπειλήφμεν λέγοντα, ὅτι τὸ ἀγαθὸν ἐκεῖνο ὀφθαλμὸς οὐκ οἶδε, κἂν αἰεὶ βλέπῃ. Οὐ γὰρ ὅσον ἐστὶ βλέπει, ἀλλ' ὅσον τῷ ὀφθαλμῷ δυνατὸν ἐστὶ δέξασθαι. Καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε, καθ' ὅσον ἐστὶ τὸ δηλούμενον, κἂν πάντοτε δέχηται τῇ ἀκοῇ τὸν λόγον· καὶ ἐπὶ καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, κἂν διαπαντὸς ὁ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ὅσον δύναται βλέπῃ· τὸ γὰρ αἰεὶ καταλαμβανόμενον τῶν μὲν προκαταληφθέντων πάντων μεζῶν ἐστίν, οὐ μὴν ὀρίζει ἐν ἑαυτῷ τὸ ζητούμενον· ἀλλὰ τὸ πέρας τοῦ εὐρεθέντος, ἀρχὴ πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων εὐρεσιν τοῖς ἀναβαίνουσι γίνεται. Καὶ οὕτως ὁ ἀνιὼν ποτε ἴσεται, ἀρχὴν ἐξ ἀρχῆς μεταλαμβάνων, οὕτως τελεῖται περὶ αὐτὴν ἢ τῶν αἰεὶ μερίζονων ἀρχή. Οὐδέποτε γὰρ περὶ τῶν ἐγνωσμένων ἢ τοῦ ἀνιόντος ἐπιθυμία ἴσεται, ἀλλὰ διὰ μεζῶνος πάλιν ἐτέρας ἐπιθυμίας πρὸς ἐτέραν ὑπερκειμένην κατὰ τὸ ἐφεξῆς ψυχῇ ἀνοῦσα, πάντοτε διὰ τῶν ἀνωτέρων ὁδεύει πρὸς τὸ ἀόριστον.

Τούτων δὲ ἡμῖν οὕτω διηρημένων, καιρὸς ἂν εἴη προσθεῖναι τῶν θείων λογίων τὴν θεωρίαν. Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νύμφη, δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, ἐλεύση καὶ διελεύση ἀπ' ἀρχῆς πίστεως, ἀπὸ κεφαλῆς Σαειρ καὶ Ἑρῶν, ἀπὸ μαρδῶν Λεόντων, ἀπὸ ὀρέων παρδάλων. Τί τοίνυν ἐν τούτοις ὑπενοήσαμεν; Ἄει τῶν ἀγαθῶν ἢ πηγῇ πρὸς αὐτὴν τοὺς οὐκ ἐπιθυμῶντες ἀφελῆται, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν ἡ πηγὴ· ὅτι *εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πινέτω*. Ἐν τούτοις γὰρ οὕτως τῆς δίψης, οὕτως τῆς πρὸς αὐτὸν ὀρέμης, οὕτως τῆς ἐν τῷ πίνειν ἀπολαύ-

A majus quod restat quolibet quod comprehenditur, et hoc sit perpetuo ei qui est illius particeps, cum in universa sæculorum æternitate per ea quæ sunt majora semper fiat augmentum iis qui sunt particeps. Nam ille quidem mundo corde ⁴³, congruenter voci Domini, Deum semper videt, convenienter virium proportioni, quantum potest capere, tantum suscipiens animi cognitione. Id quidem certe divinitatis quod termino caret, et est incomprehensibile, manet ultra omnem mentis conceptionem. Id enim, cujus magnificentia gloriæ non est finis, sicut testatur Propheta ⁴⁴, hoc omnino similiter se habet perpetuo consideratum in eadem altitudine. Quomodo etiam magnus David in corde pulchras disponens ascensiones, et a virtute ambulans in virtutem ⁴⁵, hoc ad Deum exclamavit: *Tu autem altissimus in æternum es, Domine*: per hanc vocem, ut arbitror, significans, in universa sæculi quod nunquam desinit æternitate, qui ad te quidem currit, semper seipso major sit et excelsior, per bonorum ascensum convenienter suæ proportioni semper crescens. Tu autem idem es altissimus, in æternum manens, neque potes his qui ascendunt inferior videri, eo quod pari ratione semper excelsior sis eorum virtute, qui exaltantur. Hæc ergo de ineffabilium bonorum natura statuere existimamus Apostolum dicentem, bonum illud quod oculus non vidit, etiamsi semper videat. Non enim videt quantum est, sed quantum capere potest oculus. Et auris non audit, licet audiat quantum id quod significatur, et auditione verbum potest omnino comprehendere. Et in cor hominis non ascendit, tametsi semper, qui mundo est corde, videt, quantum potest: nam quod semper comprehenditur, est majus iis quæ sunt comprehensa, non tamen in se terminat id quod quaeritur: sed finis ejus quod est inventum, sit principium ascendentibus ad inventionem eorum quæ sunt altiora. Neque unquam se sistit ascendens, ex principio sumens principium, neque in se perficitur eorum quæ sunt semper majora, principium. In iis enim quæ sunt cognita, nunquam ascenditis sistitur desiderium, sed per majus rursus desiderium ad aliud subjectum deinceps ascendens anima, omnino ascendit per altiora ad id quod est indefinitum.

His autem nobis sic distinctis ac divisis, tempus est ut contemplationem divinorum eloquiorum adiciamus: *Veni a Libano, sponsa, veni a Libano, venies et transibis ab initio fidei, a capite Sanir et Hermon, a lustris leonum, a montibus pardorum*. Quid ergo in his nobis venit in mentem? Semper fons bonorum eos qui sitiunt ad se attrahit, sicut fons dicit in Evangelio: *Si quis sitit, veniat ad me et bibat* ⁴⁶. In his enim neque sitis, neque vehementis ipsius appetitionis, neque ejus quæ in bibendo capitur delectationis dedit terminum, sed extensione

⁴³ Matth. v, 8. ⁴⁴ Psal. cxliv, 5. ⁴⁵ Psal. lxxxiii, 6, 8. ⁴⁶ Joan. vii, 37.

præcepti in perpetuum, facit adhortationem et sitiendi et bibendi, et impetu ad eum contendendi. His autem qui jam gustarunt, et experientia didicerunt quod bonus sit Dominus, gustus sit quædam veluti adhortatio ad amplioris boni participationem. Propterea ascendenti nunquam deficit quæ ipsi sit adhortatio, ad id quod est majus omnino attrahens. Revoceamus enim in memoriam jam sæpe sponsæ factam in iis quæ præcesserunt Verbi adhortationem, dicentis : *Veni, propinqua mea*. Et rursus : *Veni huc, columba mea*, et : *Veni huc in tegumentum petrae*. Cumque has et ejusmodi alias adhortantes et attrahentes ad majorum desiderium ad animam voces emisisset Verbum, et ei jam ad ipsum ascendenti testificatus esset, quod esset omnino immaculata, dicens : *Tota pulchra es, et macula non est in te*, ne hoc testimonio elata et facta insolentior impediretur, quo minus ascenderet ad altiora, per hanc adhortandi vocem rursus adhortatur ad desiderium rerum supernarum, dicens : *Huc a Libano, sponsa*. Hoc autem quod dicitur est ejusmodi : Recte secuta es, inquit in præcedentibus, venisti mecum in montem myrrhae. Consepulta enim fuisti mecum per baptismum in mortem. Simul mecum etiam ascendisti in collem thuris. Nam consurrexisti, et in altum fuisti sublata in communione divinitatis, quam ostendit nomen thuris. Ascende ergo mihi etiam ab his montibus in alios montes, proficiens et in altum evecta per evidentem cognitionem. Huc, inquit, a Libano, non amplius ad nuptias petita, sed sponsa potius vel nupta. Non enim fieri potest, ut mecum vitæ consuetudinem habeat aliquis, nisi per mortis myrrham transmutetur ad thuris divinitatem. Quoniam jam ad hanc pervenisti altitudinem, ne stes ascendens, ut quæ jam propterea perveneris ad perfectionem. Fidei enim principium tibi est hoc thus, cujus fuisti particeps per resurrectionem, principium est autem progressui ad bona excelsiora. Ab hoc ergo principio, quod est fides, venies et transibis : hoc est, Et nunc venies, et non cessabis semper transire per hujusmodi ascensiones.

Sic autem habet verborum contextus : *Venies et transibis ab initio fidei, a capite Sanir et Hermon*. Per hoc autem subindicat mysterium secundæ nativitatis. Hinc enim dicunt manare fontes Jordanis, supra quos situs est hic mons qui dividitur in duo cacumina, quibus imposita sunt hæc nomina Sanir et Hermon. Quoniam ergo quod ex his fontibus manat fluentum, fuit nobis principium in Deum transformationis, ea de causa audit vocem ejus qui vocat ad ipsum, dicens : *Veni a Libano*, et ab initio fidei, et a capite Sanir et Hermon : a capite, inquam, horum montium unde tibi orti sunt fontes mysterii. Pulchre autem addit mentionem leonum et pardorum, ut per additionem eorum quæ sunt molesta, suaviorem reddat quæ ex rebus delectantibus percipitur, voluptatem. Quoniam enim homo

σεως ἔδωκεν ὄρον, ἀλλὰ τῷ παρατατικῷ τοῦ προστάγματος πρὸς τὸ διηνεχὲς ποιεῖ τὴν προτροπὴν καὶ τοῦ διψῆν καὶ τοῦ πίνειν, καὶ τοῦ πρὸς αὐτὸν τὴν ὁρμὴν ἔχειν. Τοῖς δὲ γευσαμένοις ἤδη, καὶ τῇ πείρᾳ μαθοῦσιν ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος, οἷόν τις προτροπὴ πρὸς τὴν τοῦ πλείονος μετουσίαν ἢ γεῦσις γίνεται. Διὰ τοῦτο οὐδέποτε λείπει τῷ ἀναβαίνοντι ἢ γινομένη πρὸς αὐτὸν προτροπὴ ἢ πάντοτε πρὸς τὸ μείζον ἐφελοκρομένη. Ὑπομνησθώμεν γὰρ τῆς πολλάκις ἐν τοῖς φθάσαιν ἡδὴ γεγενημένης παρορμήσεως παρὰ τοῦ Λόγου τῷ νόμῳ· Ἐλθέ, ἢ ἀλησίον μου, λέγει· καὶ πάλιν, Δεῦρο, περισσότερά μου· καὶ, Δεῦρο σκαυτήρ ἐν σκῆπῳ τῇ πέτρᾳ. Καὶ ἄλλας τοιαύτας φωνὰς προτροπικὰς τε καὶ ἐκκτικὰς τῆς τῶν μειζόνων ἐπιθυμίας ὁ Λόγος πρὸς τὴν ψυχὴν ποιησάμενος, καὶ μαρτυρήσας ἡδὴ τῇ πρὸς αὐτὸν ἀνιούσῃ τὸ διὰ πάντων ἀμώμητον, εἰπὼν, ὅτι Ὁλη καλὴ, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί, ὡς ἂν μὴ τῇ μαρτυρίᾳ ταύτῃ ἐγγαυνοῦσα, πρὸς τὴν τῶν μειζόνων ἀνοδὸν ἐμποδισθεῖν πάλιν διὰ τῆς προτροπικῆς ταύτης φωνῆς ἐπὶ τὴν τῶν ὑπερκαιμένων ἐπιθυμίαν ἀναβῆναι παρακλεῖνεται, λέγων· Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νόμῳ. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστι· Καλῶς, φησὶν, ἐν τοῖς φθάσαιν ἠκολούθησας, ἤλλοις μετ' ἐμοῦ πρὸς τὸ ὄρος τῆς σμύρνης. Συνετάφης γάρ μοι διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον. Συνῆλθες μοι καὶ ἐπὶ τὸν βουνὸν τοῦ λιθάνου. Συνανέστης γάρ καὶ ὑψώθης ἐν τῇ τῆς θεότητος κοινωσίᾳ, ἣν ἐνδείκνυται τοῦ λιθάνου τὸ ὄνομα. Ἀνάβηθί μοι ἀπὸ τούτων καὶ ἐπὶ ἕτερα ὄρη, προκόπουσά τε καὶ ὑψομένη διὰ τῆς ἐνεργούσης γνώσεως. Δεῦρο τοῖνον ἀπὸ Λιβάνου, φησὶν, οὐκέτι μνηστὴ, ἀλλὰ νόμῳ. Οὐ γάρ ἐστι δυνατόν ἐμοὶ συζησῆναι τὸν μὴ ἀλλοιωθέντα διὰ τῆς τοῦ ὀθαντοῦ σμύρνης πρὸς τὴν τοῦ λιθάνου θεότητα. Ἐπειδὴ ἐν τούτῳ γέγονας ἡδὴ τῷ ὑψεῖ, μὴ στής ἀνιούσα, ὡς ἡδὴ διὰ τούτων ἐπιβάσα τῆς τελειότητος. Ἀρχὴ γάρ σοι πίστεως ὁ λιθάνος οὗτος γίνεται, οὐ μετέσχες διὰ τῆς ἀναστάσεως· ἀρχὴ δὲ καὶ τῇ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα τῶν ἀγαθῶν πορείᾳ. Ἀπὸ τοῖνον τῆς ἀρχῆς ταύτης, ἣτις ἐστὶν ἡ πίστις, ἐλεύσῃ καὶ διελεύσῃ· τρυτέστι, Καὶ νῦν ἤξεις, καὶ εἰσαὶ διερχομένη διὰ τῶν τοιούτων ἀνόδων οὐκ ἀπολήξεις.

Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· Ἐλεύσῃ καὶ διελεύσῃ, ἀπ' ἀρχῆς πίστεως, ἀπὸ κεφαλῆς Σανειρ καὶ Ἐρμῶν. Διὰ τούτων δὲ τὸ τῆς ἀνωθεν γεννήσεως ὑποφαίνει μυστήριον. Ἐνεῦθεν γὰρ προχέεσθαι φησὶ τὰς τοῦ Ἰορδάνου πηγὰς, ὧν ὑπέρεκται τοῦτο ὄρος, δύο λοφιαῖς μεριζόμενον, αἷς ταῦτα ἐπίκειται τὰ ὀνόματα Σανειρ καὶ Ἐρμῶν. Ἐπεὶ οὖν τὸ ἐκ τῶν πηγῶν τούτων βεῖθρον ἀρχὴ γέγονεν ἡμῖν τῆς πρὸς τὸ θεῖον μεταποιήσεως, τούτου χάριν ἀκούει τοῦ πρὸς ἑαυτὸν καλοῦντος αὐτήν. Ὅς φησὶν· Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου καὶ ἀπὸ ἀρχῆς πίστεως, καὶ ἀπὸ κεφαλῆς τῶν ὄρων τούτων, ὅθεν σοὶ γεγόνασιν αἱ τοῦ μυστηρίου πηγαί· καλῶς δὲ προστίθησι τὴν τῶν λεόντων τε καὶ παρδάλων μνήμην, ἵνα διὰ τῆς τῶν λυπηρῶν παραθέσεως, γλυκυτέραν ποιήσῃ τὴν τῶν εὐφραϊνόντων ἀπόλαυσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀποθέμενός

ποτε τὸ θεῖον εἶδος ὁ ἄνθρωπος, πρὸς τὴν ὁμοιότητα Ἀ τῆς ἀλόγου φύσεως ἐθηριώθη, πάρδαλις καὶ λέων διὰ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων γενόμενος. Ὁ γὰρ ὑπὸ τοῦ λέοντος ἐλκυσθεὶς τοῦ ἐνεδρευόντος ἐν τῇ μάνδρᾳ, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, καὶ ἐν τῇ παγίδι αὐτοῦ ταπεινωθεὶς, πρὸς τὴν ἐκείνου φύσιν μεταμορφοῦται, κατακρατήσαντος τοῦ θηρίου τῆς φύσεως. Ὁμοιοὶ γὰρ αὐτοῖς γένοιτο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, φησὶ, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς. Ὁμοίως δὲ καὶ πάρδαλις γίνεται ὁ διὰ τῶν τοῦ βίου κηλίδων τὴν ψυχὴν στιγματίζων. Ἐπεὶ οὖν ἦν ποτε ὅτε ἐν τοῖσδε ἦν τὸ ἀνθρώπινον, διὰ τῆς εἰδωλολατρίας καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπάτης, καὶ τῆς ποικίλης τῶν ἀμαρτωλῶν κακίας πλανώμενον· μετὰ ταῦτα δὲ διὰ τοῦ Ἰορδάνου καὶ τῆς σμύρνης καὶ τοῦ λιθάνου πρὸς τοσοῦτον ὑψώθη, ὥστε αὐτὴν ἦδη συμμετεωροπορεῖν τῷ Θεῷ· τούτου χάριν πλεονάζει τῶν παρόντων ἀγαθῶν τὴν εὐφροσύνην ὁ λόγος. Διὰ τῆς τῶν ποτε γεγεννημένων ἀνιάρων παραθέσεως προσφέρων ἐν τίσιν ἦν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ λιθάνου καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς πίστεως, καὶ πρὸ τῶν ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου γνωρισθέντων ἡμῖν μυστηρίων. Ὡς γὰρ ἡ κατ' εἰρήνην ζωὴ γλυκυτέρα μετὰ τὸν πόλεμον γίνεται, τοῖς σκυθρωποῖς διηγρήμασιν ἡδονομένη· καὶ τὸ τῆς ὑγείας ἀγαθόν, μᾶλλον καταγλυκαίνει τὰ τοῦ σώματος ἡμῶν αἰσθητήρια, εἰ ἔκ τινος ἀβρώστημάτων ἀηδίας πρὸς ἐαυτὴν ἐπανελθεῖ πάλιν ἡ φύσις· τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπίτασιν τινα καὶ πλεονασμὸν τῆς ἐν τοῖς ἀγαθοῖς εὐφροσύνης οἰκονομῶν ὁ ἀγαθὸς νυμφίος τῆ πρὸς αὐτὸν ἀνιούσῃ ψυχῇ. οὐ μόνον τὸ ἑαυτοῦ κάλλος τῆ νύμφῃ προδεικνυσὶν· ἀλλὰ καὶ τοῦ φρικωδεστάτου τῶν θηρίων εἶδους ὑπομιμνήσκει τῷ λόγῳ, ἵνα μᾶλλον ἐντροσύφῃ τοῖς παροῦσι καλοῖς, μανθάνουσα διὰ τῆς παραθέσεως, οἶα ἀνθ' οἷων ἠλλάξατο. Τάχα δέ τι καὶ ἕτερον διὰ τούτων ἐκ προνοίας ἀγαθὸν τῆ νύμφῃ κατασκευάζεται. Ἐπειδὴ γὰρ βούλεται ἡμᾶς ὁ λόγος τρεπτοῦς ὄντας κατὰ τὴν φύσιν, μὴ πρὸς τὸ κακὸν διὰ τῆς τροπῆς ἀπορρέειν· ἀλλὰ διὰ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀεὶ γινομένης αὐξήσεως, συνεργὸν τὴν τροπὴν πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἀνοδὸν ἔχειν, ὥστε κατορθωθῆναι διὰ τοῦ τρεπτοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν τὸ πρὸς τὸ κακὸν ἀναλλοίωτον· τούτου χάριν ὡσπερ τινὰ παιδαγωγὸν καὶ φύλακα πρὸς τὴν τῶν κακῶν ἀλλοτριώσιν, τὴν μνήμην τῶν ποτε κατακρατησάντων θηρίων ὁ λόγος προηνεγκεν, ἵνα τῆ ἀποτροπῆ τῶν χειρόνων τὸ ἀκλινές τε καὶ ἀπαρατρέπττον ἐν τοῖς ἀγαθοῖς κατορθώσωμεν, οὔτε ἐστάμενοι τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον τροπῆς, οὔτε πρὸς τὸ κακὸν ἀλλοιούμενοι. Διὰ ταῦτα καὶ ἄλλοις ἐγκυλεύεται ἀπὸ τοῦ λιθάνου τὴν νύμφην, καὶ τῆς μάνδρας τῶν λέοντων ὑπομιμνήσκει ἐν ἡ ἠύλλεστο, καὶ τὰ τῶν παροάτων ἕρη προσφέρει τῷ λόγῳ, οἷς ἐνδείκνυται ὅτε τοῖς θηρίοις ὁμοδαίτος ἦν.

qui creatus fuerat ad Verbi imaginem, cum aliquando formam divinam exuisset, fuit esseratus, malis studiis effectus est pardus et leo. Qui enim attractus fuit a leone qui insidiatur in spelunca, sicut dicit Propheta ⁶⁷, et est ejus laqueo irretitus, transformatur in illius naturam, quod a bellua natura superetur. *Similes enim, inquit, eis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis* ⁶⁸. Similiter autem fit etiam pardus, qui per vitæ maculas notavit et compunxit animam. Cum ergo aliquando in his fuisset homo, errans per idololatriam et Judaicum errorem, et varium peccatorum vitium; postea autem per Jordanem et myrrham et Libanum adeo in altum esset erectus, ut jam cum ipso Deo sublimis incederet: ideo Scriptura præsentiam honorum multiplicat lætitiâ, adductis quæ olim fuerunt molestis, afferens in quibusnam esset anima ante Libanum et initium fidei, et ante a nobis cognita in Jordane mysteria. Quomodo enim quæ in pace agitur vita, post bellum fit dulcior, suavior reddita tristibus narrationibus: et bonum sanitatis majori afficit dulcedine nostros sensus, si ex tristi aliqua ægitudine ad se redeat natura: eodem modo augmentum et multiplicationem lætitiæ quæ est in bonis, dispensans bonus sponsus animæ ad ipsum ascendenti, non solum sponsæ suam ostendit pulchritudinem, sed verbis etiam eam admonet horrendæ formæ ferarum, ut in præsentibus bonis majorem capiat voluptatem, discens per comparationem, quænam quibusnam mutavit. Fortasse autem etiam aliquid aliud bonum per hæc sponsæ conciliat ex providentia. Quoniam enim Scriptura vult nos qui sumus mutabiles secundum naturam, minime desluere ad malum per mutationem: sed per incrementum quod semper fiat ad melius, adjutricem habere conversionem ad ascensum ad res excelsiores, ut nos recte geramus per naturæ nostræ conversionem a mutatione ad malum: ea de causa, tanquam pædagogus quispiam et amicus, ad nos a malis alienandos, adduxit Scriptura mentionem ferarum quæ aliquando dominatum obtinuerunt, ut per aversionem ab iis quæ sunt deteriora, stabiles maneamus in bonis, neque sistentes ad id quod est melius mutationem, neque nos convertentes ad malum. Propterea jubet sponsam venire a Libano, et ei in memoriam revocat speluncam leonum in qua stationem habebat: et montes pardorum ei adducit, in quibus versabatur, quando vitam debebat simul cum bestiis.

Sed quia vox Verbi est omnino vox virtutis, et quomodo in prima creatione lux illuxit simul cum jussu, et rursus Verbo imperante constitit firmamentum, et similiter universa creatura simul apparuit cum Verbo efficienti; eodem modo nunc quoque cum Verbum jussisset ad se venire animam.

⁶⁷ Psal. x, 9. ⁶⁸ Psal. cxiii, 8.

absque ulla dubitatione jussu confirmata ac corroborata, talis sit qualem eam vult sponsus, traducta ad id quod est divinius, et a gloria in qua erat ad superiore transformata gloriam per pulchram mutationem: adeo ut esset admirationi choro angelorum qui est circa sponsum, et omnis bonis verbis ac laudibus eam prosequentes, hanc vocem emitterent admirandam: *Cor indidisti nobis, soror nostra sponsa*. Nam character impatibilitatis ei similiter illucescens atque angelis, eam ducit ad cognitionem et fraternitatem rerum incorporearum, ut quæ in carne se ita gesserit, ut nullis afficeretur animi perturbationibus. Propterea dicunt ei: *Cor indidisti nobis, soror nostra sponsa*. Proprie utroque nomine glorians. Sororis quidem nostræ, propter impatibilitatis cognitionem: sponsæ autem, propter cum Verbo conjunctionem. Hujus autem vocabuli, *Cordifcasti*, talem existimamus esse significationem: *Animasti*, perinde ac si illi dicerent: *Cor nobis indidisti*. Perspicuitatis autem gratia, ut quod dicitur sit nobis dilucidius, assumemus divinum Apostolum ad hæc interpretanda mysteria. Ille enim dicit alicubi, de seipso scribens ad Ephesios, quando nobis narravit magnam illam quæ per carnem exstitit Dei apparitionem, quod non solum humanæ naturæ, sed etiam principatibus et potestatibus quæ sunt in cælis, nota evasit multiplex et varia Dei sapientia, manifestata per dispensationem Christi inter homines. Ita autem habet contextus: *Ut innotescat principatibus et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei, secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro* ⁹⁹. In quo habemus fiduciam et accessum in confidentia per fidem ejus. Revera enim per Ecclesiam innotescit supremundanis potestatibus varia et multiplex Dei sapientia, quæ per contraria res efficit magnas et admirabiles. Quomodo enim facta fuit vita per mortem, et per peccatum justitia, et per maledictionem benedictio, et per ignominiam gloria, et virtus per imbecillitatem? Nam in prioribus temporibus solum simplicem et uniformem Dei sapientiam noverant supramundanæ potestates, congruenter suæ naturæ facientem miracula. Nec iis quæ cernebantur erat quiddam varium, in eo quod cum esset virtus ac potestas natura divina, libere omnem faceret creaturam solo motu et impulsu voluntatis, et rerum naturam deducens ad generationem, et omnia faceret valde pulchra manantia ex fonte pulchritudinis. Varium autem hoc ac multiplex genus sapientiæ, quod constat ex connexionione cum contrariis, nunc aperte edocti sunt per Ecclesiam, nempe quemadmodum Verbum caro fit, quemadmodum morti vita miscetur, quemadmodum suo livore suisque vibicibus nostra sanat vulnera: quemadmodum imbecillitate crucis vires expugnat adversarii: quemadmodum in carne manifestatur

τὴν ψυχὴν κρείττονα γενομένην πρὸς ἑαυτὸν ἔλθειν ἐγκλειευσασμένου, ἀδιαστάτως δυναμωθείσα τῷ προστάγματι, τοιαύτη γεγένηται, ὡς ὁ νυμφίος ἐβούλετο, μεταποιηθεῖσα πρὸς τὸ θεϊότερον, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης ἐν ἧ ἦν, πρὸς τὴν ἀνωτέραν δόξαν μεταμορφωθείσα διὰ τῆς ἀγαθῆς ἀλλοιώσεως· ὡς θαύμα γενέσθαι τῷ περὶ τὸν νυμφίον τῶν ἀγγέλων χορῶν, καὶ πάντας εὐφήμεως πρὸς αὐτὴν τὴν θαυμαστικὴν προέσθαι φωνὴν· ὅτι Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἀδελφὴ ἡμῶν ῥύμψη. Ὁ γὰρ τῆς ἀπαθείας χαρακτήρ ὁμοίως ἐπιλάμπων αὐτῆι τε καὶ τοῖς ἀγγέλοις, εἰς τὴν πῶν ἀσωμάτων αὐτὴν ἀνάγει συγγένειαν τε καὶ ἀδελφότητα, τὴν ἐν σαρκὶ τὸ ἀπαθὲς κατορθώσασαν. Διὰ τοῦτό φασὶ πρὸς αὐτὴν· ὅτι Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἀδελφὴ ἡμῶν ῥύμψη. Κυρίως ἐκατέρω τῶν ὀνομάτων σεμνυνομένη. Ἀδελφὴ μὲν ἡμετέρα διὰ τὴν τῆς ἀπαθείας συγγένειαν· ῥύμψη δὲ, διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον συνάφειαν. Τοῦ δὲ ἐκαρδίωσας τὸ σημαίνονμενον τοιοῦτον εἶναι νομίζομεν, οἷόν ἐστι τὸ, Ἐψύχωσας, ὡσαύτῃ ἐλεγον πρὸς αὐτὴν, ὅτι: Καρδίαν ἡμῶν ἐνέθηκας. Σαφηνείας δὲ χάριν, ὡς ἂν γένοιτο μᾶλλον καταφανὲς ἡμῖν τὸ λεγόμενον, τὸν θεῖον Ἀπόστολον πρὸς τὴν τῶν μυστηρίων τούτων ἐρμηνείαν παραληψόμεθα. Φησὶ γὰρ που τῶν ἐξουτου λόγων ἐκεῖνος πρὸς Ἐφεσίους γράφων, ὅτε τὴν μεγάλην οἰκονομίαν τῆς διὰ σαρκὸς γεγεννημένης θεοφανείας ἡμῖν διηγῆσατο· ὅτι οὐ μόνον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐπαίδευσθη τὰ θεῖα διὰ τῆς χάριτος ταύτης μυστήρια· ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐγνωρίσθη ἡ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ, διὰ τῆς κατὰ Χριστὸν ἐν τοῖς ἀνθρώποις οἰκονομίας φανερωθείσα. Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· Ἰνα γνωρισθῆ ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἡν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν παρῆρσιαν καὶ προσαγωγήν ἐν πεποιθῆσει διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ. Τῷ ὄντι γὰρ διὰ τῆς Ἐκκλησίας γνωρίζεται ταῖς ὑπερκοσμίοις δυνάμεσιν ἡ ποικίλη τοῦ Θεοῦ σοφία, ἡ διὰ τῶν ἐναντίων θαυματουργήσασα τὰ μεγάλα θαύματα· πῶς γὰρ γέγονε διὰ θανάτου ζωῆ, καὶ δικαιοσύνη διὰ τῆς ἀμαρτίας, καὶ διὰ κατάρτας εὐλογίαι, καὶ δόξα διὰ τῆς ἀτιμίας, καὶ διὰ τῆς ἀσθενείας ἡ δύναμις; Μόνη γὰρ ἐν τοῖς πρὸ τούτου χρόνοις τὴν ἀπλήν τε καὶ μονοειδῆ τοῦ Θεοῦ σοφίαν αἱ ὑπερκόσμιαι δυνάμεις ἐγίνωσκον, καταλλήλως ἐνεργούσαν τῇ φύσει τὰ θαύματα· καὶ ποικίλων ἦν ἐν τοῖς ὀρωμένοις οὐδὲν. ἐν τῷ δυνάμειν ἔχουσαν τὴν θεῖαν φύσιν, πᾶσαν τὴν κτίσιν κατ' ἐξουσίαν ἐργάζεσθαι, ἐν μόνῃ τῇ ὀρμῇ τοῦ θελήματος τὴν πῶν ὄντων φύσιν εἰς γένεσιν ἀγούσαν, καὶ ποιεῖν τὰ πάντα κατὰ κρίσιν, τὰ ἀπὸ τῆς τοῦ καλοῦ πηγῆς ἀναβρῦοντα. Τὸ δὲ ποικίλον τοῦτο τῆς σοφίας εἶδος, τὸ ἐκ κτῆς πρὸς τὰ ἐναντία διαπλοκῆς συνιστάμενον, νῦν διὰ τῆς Ἐκκλησίας σαφῶς ἐδείχθησαν, πῶς ὁ Λόγος ἀρῆς γίνεται, πῶς ἡ ζωὴ θανάτῳ μίγνυται, πῶς τῷ ἰδίῳ μῶλωπι τὴν ἡμετέ-

⁹⁹ Ephes. III, 10-12.

ραν ἐξιδάται πληγὴν· πῶς τῇ ἀσθενείᾳ τοῦ σταυροῦ καταπαλαίει τοῦ ἀντικειμένου τὴν δύναμιν· πῶς τὸ ἀόρατον ἐν σαρκὶ φανεροῦται· πῶς ἐξωνεῖται τοὺς αἰχμαλώτους, αὐτὸς τε ὢν ὁ ὠνούμενος, καὶ αὐτὸς χρῆμα γινόμενος· ἑαυτὸν γὰρ ἔδωκε λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν τῷ θανάτῳ· πῶς καὶ ἐν τῷ θανάτῳ γίνεται, καὶ τῆς ζωῆς οὐκ ἐξίσταται· πῶς καὶ ἐν τῇ δουλείᾳ καταμύγνυται, καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ μένει. Πάντα γὰρ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ποικίλα ὄντα καὶ οὐχ ἀπλᾶ τῆς σοφίας ἔργα, διὰ τῆς Ἐκκλησίας οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου μαθόντες, ἐκαρδιώθησαν, ἄλλον χαρακτηριστῆρα τῆς θείας σοφίας ἐν τῷ μυστηρίῳ κατανοήσαντες· εἰ δὲ μὴ τολμηρότερόν ἐστιν εἰπεῖν, τάχα κάκεινοι διὰ τῆς νύμφης τὸ τοῦ νυμφίου κάλλος ἰδόντες ἐθαύμασαν τὸ πᾶσι τοῖς οὖσιν ἀόρατόν τε καὶ ἀκατάληπτον. Ὅν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, καθὼς φησὶν Ἰωάννης, οὐδὲ ἰδεῖν τις δύναται, καθὼς ὁ Παῦλος μαρτυρεῖται, οὗτος σῶμα ἑαυτοῦ τὴν Ἐκκλησίαν ἐποίησε, καὶ διὰ τῆς προσθήκης τῶν σωζομένων, οἰκοδομεῖ αὐτὴν ἐν ἀγάπῃ, μέχρις ἂν καταστήσωμεν οἱ πάντες εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. Εἰ οὖν σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία, κεφαλὴ δὲ τοῦ σώματος ὁ Χριστὸς, τῷ ἰδίῳ χαρακτηριστῆρι μορφῶν τῆς Ἐκκλησίας τὸ πρόσωπον· τάχα διὰ τούτων πρὸς ταῦτα βλέποντες οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου, ἐκαρδιώθησαν· ὅτι τρανώτερον ἐν αὐτῇ τὸν ἀόρατον βλέπουσι. Καθάπερ οἱ αὐτὸν τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον ἰδεῖν ἀδυνατοῦντες· διὰ δὲ τῆς τοῦ ὕδατος αὐγῆς εἰς αὐτὸν ὀρώντες· οὕτω κάκεινοι ὡς ἐν καθέπτρω καθορῶντες καθαρῶ, τῷ προσώπῳ τῆς Ἐκκλησίας, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἡλίον βλέπουσι, τὸν διὰ τοῦ φαινομένου κατανοοῦμενον.

Τούτου χάριν οὐχ ἅπαρ ἐλθεται τῇ νύμφῃ παρὰ τῶν φίλων, τὸ, Ἐκαρδιώσας, ὅπερ ἐστίν, ὅτι Ψυχὴν τινα καὶ διάνοιαν πρὸς τὴν τοῦ φωτὸς κατανόησιν δι' ἑαυτῆς ἡμῖν ἐνεποίησας· ἀλλὰ καὶ πάλιν τὸν αὐτὸν ἐπαναλαμβάνουσι λόγον, ἀξιοπιστίαν προστιθέντες τῷ λεγομένῳ, διὰ τῆς δευτερώσεως. Λέγουσι γὰρ ἐπαναλαμβάνοντες· ὅτι Ἐκαρδιώσας ἡμᾶς ἐνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου. Τοῦτό ἐστι μάλιστα ὃ τὴν θαυμαστικὴν ἐνεποίησε τοῖς φίλοις περὶ τῆς νύμφης διαθέσειν. Διπλῆς γὰρ οὐσης τῇ ψυχῇ τῆς ὀπτικῆς ἐνεργείας· καὶ τῆς μὲν τὴν ἀλήθειαν ὀρώσης, τῆς δὲ ἐτέρας περὶ τὰ μάταια πλανομένης· ἐπειδὴ περὶ μόνην τοῦ ἀγαθοῦ τὴν φύσιν ἀνέωκεται τῆς νύμφης ὁ καθαρὸς ὀφθαλμὸς· ἀργεὶ δὲ πάντως ὁ ἕτερος, τούτου χάριν τῷ ἐνὶ τῶν ὀφθαλμῶν προσάγουσιν οἱ φίλοι τὸν ἔπαινον, δι' οὗ μόνου θεωρεῖ τὸν μόνον, ἐκεῖνον λέγω τὸν μόνον, τὸν ἐν τῇ ἀτρέπτῳ τε καὶ ἀδίῳ καταλαμβάνόμενον φύσει, τὸν τε ἀληθινὸν Πατέρα, καὶ τὸν μονογενῆ Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Μόνον γὰρ ἐστίν ὡς ἀληθῶς. τὸ ἐν μιᾷ θεωρούμενον φύσει, μηδένα χωρισμὸν ἢ ἀλλοτρίωσιν τῆς κατὰ τὰς ὑποστάσεις διαφορᾶς ἐμπροσθέν. Εἰσὶ γὰρ τινες οἱ διαφοροὶ ὀφθαλμοὶ κακίως περὶ τὸν ἀνυπαρκτὸν ὄξωποῦσιν, εἰς πολλὰς φύσεις τὸ ἐν ταῖς τῶν διαστρέφων ὀφθαλμῶν φαντασίαις καταμερίζοντες· οὗτοί εἰσιν οἱ λεγόμενοι πολλὸν βλέποντες, οἱ διὰ τοῦ πολλὰ βλέ-

A id quod non cadit sub aspectum, quemadmodum redimit captivos, cum ipse sit qui emat, et sit ipse pretium : seipsum enim dedit pro nobis morti pretium redemptionis : quemadmodum et est in morte, et a vita non recedit : quemadmodum et miscetur servituti et manet in regno. Nam cum hæc omnia, et quæ sunt huiusmodi, cum sint varia et multiplicia, per Ecclesiam didicissent amici sponsi, corde donati sunt, ut qui alium divinæ sapientiæ characterem animadverterint in mysterio : et si non sit nimum audacis dicere, illi forte cum per sponsam sponsi vidissent pulchritudinem, admirati sunt id quod omnibus quæ sunt, est inaspectabile et incomprehensibile. Deus enim, quem nemo vidit unquam, ut dicit Joannes⁷⁰, nec potest aliquis videre, sicut testatur Paulus⁷¹, corpus suum fecit Ecclesiam, et per accessionem eorum qui salvi sunt, ipsam ædificat in charitate, donec occurramus omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi⁷². Si ergo Ecclesia est corpus Christi, Christus autem est caput corporis, suo characterere formans faciem Ecclesiæ, forte per hoc ad ea aspicientes amici sponsi, corde donati sunt : quoniam per ipsam clarius aspiciunt sponsum qui non cadit sub aspectum. Et quomodo ii qui ipsum orbem solis non possunt videre, per aquæ splendorem ipsum vident : ita illi quoque in mundo speculo, nempe facie Ecclesiæ, vident solem justitiæ, qui per id quod apparet, mente comprehenditur.

C Ea de causa non semel tantum dictum est sponsæ ab amicis sponsi, *Cor indidisti nobis*, quod est, Animam quamdam et cogitationem, ad lucis comprehensionem, per teipsam nobis indidisti : sed rursus eandem repetunt orationem, per eorum quæ dicuntur iterationem id quod dicitur fide dignum facientes. Dicunt enim repetentes : *Cor indidisti nobis uno ex oculis tuis*. Hoc est quod amicis admirationis in sponsam maximam attulit affectionem. Nam cum sit duplex animæ videndi operatio, et altera quidem videat veritatem, altera vero versetur in rebus vanis : quandoquidem circa solam boni naturam apertus est purus sponsæ oculus, alter autem plane otiosus est ; uni ex oculis amici laudem tribuunt, per quem solum illum contemplatur, illum, inquam, solum qui comprehenditur in immutabili et æterna natura, nempe verum Patrem, et unigenitum Filium, et sanctum Spiritum. Solum enim vere est id quod est, quod in una consideratione natura, nullam afferente separationem aut alienationem differentia quæ est in hypostasibus. Sunt enim nonnulli qui in diversis oculis male sunt acris visus in id quod non potest consistere, in multas dispertientes naturas id quod unum est perversorum oculorum visionibus. Ii sunt qui dicuntur multa videntes, qui propterea quod multa aspiciunt, nihil

⁷⁰ I Joan. iv, 12. ⁷¹ I Timoth. vi, 16. ⁷² Ephes. iv, 13.

vident : et quatenus nunc quidem Deum vident, A rursus autem in materialibus oberrant visionibus, sunt indigni quos laudibus prosequantur angeli, ut qui evanescent in phantasiis eorum quæ non possunt esse. Qui autem ad Deum solum acriter intuetur, est cæcus in aliis omnibus, ad quæ vulgi dirigitur aspectus. Propterea uno oculorum amicis affert sponsa admirationem. Est ergo cæcus quidem is qui multos habet oculos, qui multis oculis ad vana aspicit : Ille autem est acris visus et perspicax, qui per unum animæ oculum ad solum bonum aspicit.

Quænam sit autem illa una, aut quid sit torques colli sponsæ, non est difficile considerare per ea quæ fuerunt prius examinata, etiamsi videatur dictionis contextus esse obscurior. Ita enim habet : B *Cor indidisti nobis uno ex oculis tuis in una, in torque colli tui*, adeo ut illud quidem, *In una*, conveniat ei quod *Uno ex oculis tuis*, intelligentibus nobis ex assumptione illud, *In una anima*. Multæ enim sunt in unoquoque ineruditorum animæ, in quibus animi perturbationes per dominatum quem obtinent, transeunt in mores animæ, ad dolorem et voluptatem, aut iram et metum, ac formidinem et confidentiam mutato caractere animæ. Qui autem aspicit ad uniformem rationem vitæ quæ agitur ex virtute, quod una anima vivat, latum est testimonium. Sic ergo distinguenda est oratio, quod illud quidem, *In una*, conjunctum ei sit quod præcessit, sic ex mentis conceptione nobis intelligentibus, aut in una C anima, aut in uno statu. Id autem quod deinceps sequitur alium habet sensum, nempe *torques colli tui* : ut si quis dicat, totum traducens ad sensum clariorem : Et unus est tibi oculus, et anima una, dum in unum respicis, propterea quod non cognoscatur ex diversis affectionibus. Et situs colli tui perfectionem habet, cum divinum jugum sustulerit. Nam visus in colli quidem torque videt Christi jugum : in affectione autem in eum qui est vere bonus, unum oculum et unam animam. Propterea constitemur quod tuis miraculis cor indidisti, unum ostendens oculum, et unam animam in torque colli tui : torques autem colli sponsæ est jugum quoddam, sicut diximus. Atque hæc quidem est laudatio angelorum qua sponsam sunt prosecuti propter pulchritudinem : eos enim comprehendimus esse amicos sponsi. Ne videatur autem esse temeraria et falsa laus sponsæ, confirmat Verbum amicorum de sponsæ pulchritudine iudicium, id suo suffragio comprobans, et testimonio pulchritudinis majora ipse addit miracula, oratione describens elegantiam ac decorem qui tribuitur ipsis membris, quem Deo dante adjicium in iis quæ deinceps sequuntur, si a divino auxillio data nobis fuerint vires ad intelligentiam mysteriorum, et ad agnitionem pulchritudinis Ecclesiæ, et ad laudem gloriæ gratiæ ipsius, in Christo Jesu, quem decet omnis gloria in sæcula. Amen.

πειν ὀρώντες οὐδέν · καὶ ὅσοι νῦν μὲν πρὸς τὸν Θεὸν ὀρώσι, πάλιν δὲ ταῖς ὕλικαῖς φαντασίαις ἐπιπλανῶνται, ἀνάξιοι τῆς τῶν ἀγγέλων εὐφημίας εἰσιν, ταῖς τῶν ἀνυπάρχτων φαντασίαις ἐμματαίζοντες. Ὁ δὲ πρὸς μόνον τὸ Θεῖον ὄψωπῶν, τυφλὸς ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσιν ἐστὶ, πρὸς ἅπερ αἱ τῶν πολλῶν βλέπουσιν ὄψεις. Διὰ τοῦτο τῷ ἐνὶ τῶν ὀφθαλμῶν ποιεῖ τοῖς φίλοις ἡ νύμφη τὸ θαῦμα. Οὐκοῦν τυφλὸς μὲν ἐστὶν ὁ πολυόμματος, ὁ πρὸς τὰ μάτια πολλοῖς ὀφθαλμοῖς βλέπων. Ὁξυθερῆς δὲ καὶ διορατικὸς ἐκεῖνος, ὁ δὲ ἐνὸς τοῦ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῦ πρὸς μόνον τὸ ἀγαθὸν βλέπων.

Τίς καὶ ἐκεῖνη ἐστὶν ἡ μία, ἡ τί τὸ ἔνθεμα τοῦ τραχήλου τῆς νύμφης, οὐ χαλεπὸν ἂν εἴη διὰ τῶν ἐξητασμένων ἐπιλογίσασθαι, κἂν δοκῆ πως ἀσαφῆς ἡ λέξις εἶναι κατὰ τὴν σύμφρασιν. Οὕτω γὰρ ὁ λόγος φησὶν · ὅτι Ἐκαρδίωσας ἡμῶς ἐνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου ἐν μιᾷ, ἐνθέματι τραχήλου σου, ὡς τὸ μὲν Ἐν μιᾷ, σύμφρανον εἶναι τῷ Ἐνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου, νοούτων ἡμῶν κατὰ παράλληλον τὸ Ἐν μιᾷ ψυχῇ. Πολλὰ γὰρ ἐν ἐκάστῳ γίνονται τῶν ἀπαιδευτῶν ψυχαί, ἐν οἷς τὰ πάθη διὰ τῆς ἐπικρατήσεως εἰς τὸν τῆς ψυχῆς τόπον ἀντιμεθίσταται, πρὸς λύπην καὶ ἡδονὴν, θυμὸν καὶ φόβον, καὶ δειλίαν καὶ θράσος, μεταβαλλομένου τοῦ τῆς ψυχῆς χαρακτήρος. Ἡ δὲ πρὸς τὸν λόγον ἠρώσα τῷ μονοειδεῖ τῆς κατ' ἀρετὴν ζωῆς μιᾷ ψυχῇ συστῆν μεμαρτύρηται. Οὐκοῦν οὕτω διαστατέον τὸν λόγον, ὡς τὸ μὲν Ἐν μιᾷ, τῷ λαθόντι συνημμένον εἶναι κατὰ τὴν ἔννοιαν νοούτων ἡμῶν, ἡ ἐν μιᾷ ψυχῇ, ἡ ἐν μιᾷ καταστάσει. Τὸ δὲ ἐφεξῆς ἑτέραν ἔχει διάνοιαν · τὸ Ἐνθέματι τοῦ τραχήλου σου · ὡς ἂν τις ὅλον πρὸς τὸ σαφέστερον μεταβάλλων εἴποι, ὅτι Σου καὶ ὁ ὀφθαλμὸς εἰς ἐστὶν ἐν τῷ πρὸς ἐν βλέπειν · καὶ ψυχὴ μία, διὰ τὸ μὴ πρὸς διαφόρους διαθέσεις μερίζεσθαι. Καὶ ἡ θέσις τοῦ τραχήλου σου τὸ τέλειον ἔχει, τὸν Θεὸν ζυγὸν ἐφ' ἑαυτὴν ἀραμένη. Ἐπεὶ οὖν ἐν μὲν τῷ ἐνθέματι τοῦ τραχήλου σου τὸν τοῦ Χριστοῦ ὀρώμεν ζυγόν · ἐν δὲ τῇ περὶ τὸ ὄντως ἀγαθὸν διαθέσει, ἕνα ὀφθαλμὸν καὶ μίαν ψυχὴν · διὰ τοῦτο ὁμολογοῦμεν ὅτι τοῖς σοῖς ἡμᾶς θαύμασιν ἐκαρδίωσας, ἕνα δεικνύουσα ὀφθαλμὸν καὶ μίαν ψυχὴν ἐν τῷ ἐνθέματι τοῦ τραχήλου σου · ἔνθεμα δὲ τοῦ τραχήλου τῆς νύμφης ὁ ζυγὸς ἐστὶ, καθὼς εἴρηται. Αὕτη μενοῦν ἡ τῶν ἀγγέλων ἐστὶν εὐφημία, ἣν ἐπὶ τῷ κάλλει τῆς νύμφης πεποίηται · τούτους γὰρ εἶναι τοὺς φίλους τοῦ νυμφίου κατελαβόμεθα. Ὡς δ' ἂν μὴ δοκοῖη ἄκριτος αὐτῶν εἶναι καὶ διημαρτημένος ὁ ἔπαινος, κυροῖ τῶν φίλων τὴν ἐπὶ τῷ κάλλει τῆς νύμφης κρίσιν ἐπιψηφίσας ὁ Λόγος, καὶ προστεθῆσι καὶ αὐτὸς τὰ μετῴμιθα θαύματα τῇ μαρτυρίᾳ τοῦ κάλλους, τὴν αὐτοῖς τοῖς μέλεσιν ἐπιφαινομένην ὕραν διαγράφων τῷ λόγῳ, ἣν ἐν τοῖς ἐφεξῆς, Θεοῦ διδόντος, προθησομεν, εἰ γέ τις γένοιτο ἡμῖν ἐκ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας δύναμις πρὸς τὴν κατανόησιν τῶν μυστηρίων, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ κάλλους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ εἰς ἔπαινον τῆς δόξης τῆς χάριτος αὐτοῦ · ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ πρέπει πάντα δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

A

HOMILIA IX.

Τι ἐκαλλιώθησαν μαστοί σου, ἀδελφὴ μου, νύμφη; Τι ἐκαλλιώθησαν μαστοί σου ἀπὸ οἴνου, καὶ ὄσμη ἱματίων σου ὑπὲρ πάντα ἀρώματα; Κηρίον ἀποστάζουσι χεῖλη σου, νύμφη· μέλι καὶ γάλα ὑπὸ τὴν γλῶσσάν σου, καὶ ὄσμη ἱματίων σου ὡς ὄσμη λιβάνου. Κήπος κεκλεισμένος, ἀδελφὴ μου, νύμφη· κήπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη. Ἀποστολαί σου παράδεισος ῥοῶν μετὰ καρποῦ ἀκροδρύων, καὶ κύπροι μετὰ νάρδων. Νάρδος καὶ κρόκος, κάλαμος καὶ κιννάμωμον, μετὰ πάντων ξύλων τοῦ λιβάνου, σμύρνα καὶ ἀλὴ μετὰ πάντων πρώτων μύρων. Πηγὴ κήπου, καὶ φρέαρ ὕδατος ζῶντος, καὶ βουζούντος ἀπὸ τοῦ λιβάνου.

Εἰ συνηρέθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· λέγει ταῦτα πρὸς ἡμᾶς ὁ ἐν Παύλῳ λαλῶν· Ἀπεθάνετε γάρ, φησὶ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. Εἰ τοίνυν νεκροὶ τῇ κάτω φύσει γεγόναμεν, εἰς οὐρανὸν ἀπὸ γῆς τὴν ἐλπίδα τῆς ζωῆς μετοικίσαντες, καὶ ἡ διὰ σαρκὸς ζωὴ κέκρυπται ἐφ' ἡμῶν κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον, ὃς φησιν, ὅτι Σοφοὶ κρύπτουσιν αἴσθησιν· ἀναμένωμεν δὲ τὴν ἀληθινὴν ἐν ἡμῖν φανερωθῆναι ζωὴν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς· ὥστε καὶ ἡμᾶς φανερωθῆναι ἐν δόξῃ, μεταποιηθέντας πρὸς τὸ θεϊότερον· οὕτω τῶν παρόντων ἀκούσομεν, ὡς ἀποθανόντες τῷ σώματι· πρὸς δὲ μὴ σαρκώδη διάνοιαν ἐκ τῶν λεγομένων διάσπυρομενοι. Ὁ γὰρ νεκρὸς τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις, ἐπὶ τὸ καθαρὸν καὶ ἀκήρατον μετοίσει τὰς τῶν βημάτων ἐμφάσεις, τὰ ἄνω φρονῶν, οὗ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθήμενος, ἐν ᾧ πάθος οὐκ ἔστι, τῶν ταπεινῶν τε καὶ χαμαιζήλων νοημάτων λήθην ποιούμενος. Ἀκούσωμεν τοίνυν τῶν θείων βημάτων, δι' ὧν ὑπεγράφη ὁ Λόγος τῆς ἀμιάντου νύμφης τὸ κάλλος. Ἀκούσωμεν δὲ ὡς ἔξω γεγονότες σαρκὸς καὶ αἵματος, εἰς δὲ τὴν πνευματικὴν μεταστοιχειωθέντες φύσιν. Τι ἐκαλλιώθησαν μαστοί σου, ἀδελφὴ μου νύμφη; Τι ἐκαλλιώθησαν μαστοί σου ἀπὸ οἴνου, καὶ ὄσμη μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα;

Ὅτι μὲν οὖν πᾶς ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀδελφὸς αὐτοῦ καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ἐστί· καὶ ἡ ἀρμολογία τῷ Κυρίῳ παρόνος ἀγνή, πρὸς μετουσίαν τῆς ἀχράντου παστάδος, νύμφη κυρίως κατονομάζεται, παντὶ δῆλον ἂν εἴη τοῦτο τῷ μὴ ἀγνοοῦντι τὰς θεοπνεύστους φωνὰς· ἐγὼ δὲ τῶν θείων βημάτων τούτων διερευνῶμενος τὴν διάνοιαν, οὐ ψιλῶν ἐπαίνοιον ἐκ τῆς τοιαύτης κλήσεως ὁρῶ προσαγόμενον παρὰ τοῦ λόγου τῆ νύμφης, ἀλλὰ τὰς αἰτίας τῆς εἰς τὸ κάλλος αὐτῆς ἐπιδόσεως διεξιέναι τὸν νυμφίον φημί· ὡς οὐκ ἂν αὐτῆς καλλιωθείσης ἐν ταῖς τῶν ἀγαθῶν πηγαῖς διδαγμάτων, οὓς μαζοὺς διὰ τῆς τροπικῆς σημασίας

CAP. IV, v. 10. Quid pulchra facta sunt ubera tua, soror mea sponsa? Quid ubera tua facta sunt speciosiora vino, et odor vestimentorum tuorum supra omnia aromata? 11. Favum distillant labia tua, sponsa: mel et lac sub lingua tua, et odor vestimentorum tuorum tanquam odor thuris. 12. Hortus conclusus, soror mea sponsa, hortus conclusus, fons obsignatus. 13. Emissiones tuæ paradisi molorum puniceorum, cum fructu pomorum, et cypri cum nardis. 14. Nardus et crocus, calamus et cinnamomum, cum omnibus lignis Libani, myrrha et aloë cum omnibus primis unguentis. 15. Fons horti, puteus aquæ vivæ, et impetu fluentis ex Libano.

B Si cum Christo consurrexistis, quæ sursum sunt querite, non quæ supra terram: hæc dicit qui in Paulo loquitur. Mortui enim estis, inquit, et vita vestra absconsa est cum Christo in Deo. Quando Christus manifestatus fuerit vita vestra, tunc vos quoque manifestabimini in gloria⁷³. Si ergo inferiori naturæ evasimus mortui, spe vitæ translata in cælum a terra, et si quæ per carnem est vita, est in nobis absconsa, congruenter ei quod dicitur in Proverbiis, Sapientes celabunt sensum⁷⁴; expectemus autem fore ut vera vita in nobis manifestetur, quæ est Christus: ita ut et nos per gloriam manifestemur transmutati ad id quod est divinius: sic præsentia audiemus, tanquam mortui corpore; ad non carnalem autem sensum ex iis quæ dicuntur attracti. Qui enim est mortuus animi perturbationibus et desideriiis, verborum traducit significationes ad id quod est purum ac sincerum, et interitui minime obnoxium, quæ supra sunt mente agitans, ubi est Christus sedens in dextra Dei Patris, in quo nulla est affectio animique perturbatio, obliviscens eorum quæ sunt humilia et abjecta. Audiamus ergo verba divina, per quæ describitur Scriptura immaculatæ Virginis pulchritudinem. Audiamus autem, ut qui jam sumus extra carnem et sanguinem, in spiritualem autem transmutati naturam. Quid pulchra facta sunt ubera tua, soror mea sponsa? Quid ubera tua facta sunt speciosiora vino, et odor vestimentorum tuorum supra omnia aromata?

Atque quod omnis quidem qui facit voluntatem Domini, est ejus frater et soror et mater; et quod quæ est desponsata ac conjuncta Domino casta virgo, ad immaculati thalami participationem, sponsa proprie nominatur, cuius fuerit perspicuum qui non ignorat Scripturas a Deo inspiratas: ego autem perscrutans sensum horum divinatorum verborum, non video solam sponsæ a Scriptura tribui laudem ex ejusmodi appellatione, sed dico sponsum persequi causas, quod ad tantam creverit pulchritudinem: utpote quod ipsa non evasisset pulchra in fontibus bonorum dogmatum,

⁷³ Coloss. iii, 1 sqq. ⁷⁴ Prov. x, 14.

quos nominat ubera per tropicam significationem, nisi ipsa primum Domini sororem se reddidisset per bonorum operum effectiōnem, et renovata ad virginitatem per secundam generationem, facta esset sponsa ejus qui ipsam despondit. Qui ergo eam nominavit sororem et sponsam suam, causam dicit ejus uberum mutationis ad id quod est melius et perfectius, ex quibus lac non amplius manat nutrimentum infantium, sed vinum fuit immortale ad lætitiā perfectiorum, cujus gratiam non corrupt aqua cauponatorum. Servatur autem quodammodo in iis quæ dicuntur, tanquam in nuptiali lætitiā, quædam charitatis benignitas, ab utrisque sibi invicem amatoriam largientibus affectiōnem. Similibus enim vocibus vicissim sponsus excipit Ecclesiam, quibus illa antea illius in procœniis laudavit pulchritudinem. Statim enim in primis vocibus, quando Verbum quod procedit ex ore divino, desideravit esse in ore ejus; hoc significans per ænigma osculi, dixit causam hujus desiderii, nempe quod bona ejus sint ipsa ubera, liberali ejus suppeditatione vincentia vini naturam, et superantia omnem bonum odorem unguentorum et aromatum, hæc his verbis dicens: *Bona sunt ubera tua super vinum, et odor unguentorum tuorum supra omnia aromata.* Quoniam ergo in aliis omnibus hoc dogma discimus a divina philosophia, quod talis fit nobis Deus, quales nos Deo ostenderit per liberam arbitrii nostri electionem; eum enim bonis esse bonum testatur David in sua prophetia: eis autem qui vita sunt offerati, alius ex prophetis usum dicit et pardum, per ænigmata multo ante proficiens evangelica documenta, in quibus alius a dextris cernitur, alius a sinistris character verborum regis: aliis quidem bonus et suavis, aliis vero terribilis et insuavis, seipsum congruenter adaptans liberi arbitrii electioni eorum qui judicantur. Ea de causa nunc quoque a Scriptura sponsæ par refertur, ubi Domini celebravit laudibus pulchritudinem, cum ipsi in similibus Dominus vicissim laudem rependerit. Nam ipse quoque ejus admittit mammam, nempe eam, quæ per operationem ad melius facta est, mutationem, quoniam cessantes lacte nutrire, vinum et non lac profundunt, cujus opera perfectioribus cordibus oritur lætitiā, quæ juventutis non amplius aguntur fluctibus, sed possunt ore impleri ex cratere sapientiæ, et bona attrahere.

Postquam igitur laudavit ubera propter vini abundantiam, addit etiam laudem boni odoris, dicens: *Et odor restimentorum tuorum super omnia aromata.* Oportet autem hanc laudem intelligere eos, qui didicerint ex sacra Scriptura naturam eorum quæ nominantur aromata. Quodvis bene spirans aroma fit voluptas sensus odoratus. Intellegamus ergo illa dici aromata, quæ bene spirare dicimus a Scriptura sacra. Ut Noe offert Deo sacrificium, et odoratus est Deus odorem suavi-

Α κατονομάζει, εἰ μὴ πρῶτον ἀδελφὴν ἑαυτῆν τοῦ Κυρίου διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐποίησε, καὶ εἰς παρθενίαν διὰ τῆς ἀνωθεν γεννήσεως ἀνακαινισθεῖσα, μνηστὴ καὶ νύμφη τοῦ ἀρμολογούμενου ἐγένετο. Ὁ τοίνυν ἀδελφὴν ἑαυτοῦ καὶ νύμφην αὐτὴν κατονομάσας, τὴν αἰτίαν λέγει τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον τε καὶ τελειότερον τῶν μαζῶν αὐτῆς ἀλλοιώσεως, οἱ οὐκέτι γάλα βρῦουσι τὴν τῶν νηπίων τροφήν, ἀλλὰ τὸν ἀκέραιον οἶνον ἐπὶ εὐφροσύνη τῶν τελειοτέρων πηγάζουσιν, οὗ τὴν χάριν τὸ τῶν κατῆλων ὕδωρ οὐκ ἐλυμῆνατο. Σώζεται δὲ πῶς ἐν τοῖς λεγομένοις ὡς ἐν γαμικῇ θυμηδίᾳ, ἡ ἀγαπητικὴ φιλοφροσύνη, δι' ἀμοιβῆς παρ' ἀμφοτέρων ἀλλήλων, τῆς ἑρωτικῆς ἀντιχαριζομένων διάθεσιν. Ταῖς γὰρ ὁμοίαις φωναῖς ἀντιδεδιόται ὁ γυμῖος τὴν Ἐκκλησίαν, οἷς ἐκεῖνη προλαβοῦσα τὸ ἐκείνου κάλλος ἐν τοῖς προσιμοῖς ἀνύμνησεν. Εὐθύς γὰρ ἐν ταῖς πρώταις φωναῖς, ὅτε τὸν ἀπὸ τοῦ θεοῦ στόματος Λόγον τῷ στόματι αὐτῆς ἐγγενέσθαι ἐποίησε τῷ τοῦ φιλήματος αἰνίγματι τοῦτο διασημάντας, τὴν αἰτίαν τῆς ἐπιθυμίας εἶπε. Τὸ ἀγαθὸς εἶναι αὐτοῦ τοὺς μαστοὺς, νικῶντας τῇ παρ' ἑαυτῶν χορηγίᾳ τὴν τοῦ οἴνου φύσιν, καὶ παρίοντας πᾶσαν μύρον τε καὶ ἀρωμάτων εὐωδίαν, οὕτως εἰποῦσα τῷ λόγῳ· ὅτι Ἄγαθὸ μαστὸ σου ὑπὲρ οἶνον, καὶ ὄσμῃ μύρον σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσι τοῦτο παρὰ τῆς θείας φιλοσοφίας τὸ δόγμα μανθάνομεν, ὅτι τοιοῦτον ἀεὶ γίνεται τὸ θεῖον ἡμῖν, οἷους ἂν ἑαυτοὺς τῷ θεῷ διὰ προαιρέσεως δεῖξωμεν. Ἄγαθὸν μὲν γὰρ αὐτὸν εἶναι τοῖς ἀγαθοῖς ὁ Δαβὶδ ἐν τῇ προφητείᾳ μαρτύρεται· τοῖς δὲ θηρωθεῖσι διὰ τοῦ βίου, ἕτερός τις τῶν προφητῶν ἔρχον αὐτὸν λέγει καὶ πᾶρδαλιν, δι' αἰνιγμάτων τὰ εὐαγγελικὰ προεκτιθέμενος δόγματα, ἐν οἷς ἄλλος τοῖς δεξιῶς, καὶ ἕτερος τοῖς εὐωνύμοις ὁ τῶν λόγων τοῦ βασιλέως χαρακτήρ καθορᾶται· τοῖς μὲν ἀγαθοῖς τε καὶ μελιχῶς, τοῖς δὲ φοβεροῖς καὶ ἀμελιχῶς, καταλλήλως τῇ προαιρέσει τῶν κρινόμενων ἑαυτὸν μεθαρμύζων. Τοῦτο χάριν καὶ νῦν πρόσφορος τῇ νύμφῃ παρὰ τοῦ λόγου ἡ ἀντιδοσις γίνεται, ἐν οἷς ὕμνησι τοῦ Δεσπότου τὸ κάλλος, ἐν τοῖς ὁμοίοις αὐτῇ τοῦ Κυρίου ἀντιχαρισμένου τὸν ἔπαινον. Ἀποδέχεται γὰρ καὶ αὐτὸς τῶν μαζῶν αὐτῆς τὴν διὰ τῆς ἐνεργείας πρὸς τὸ κρεῖττον γεγεννημένην ἀλλοίωσιν, ὅτι τοῦ γαλακτοφορεῖν παυσάμενοι, οἶνον καὶ οὐχὶ γάλα προχέουσι, δι' οὗ ταῖς τελειοτέραις καρδίαις ἡ εὐφροσύνη γίνεται, τῶν μηκέτι ὑπὸ νηπιότητος κλυδωνιζομένων, ἀλλ' ἐκ τοῦ κρατήρος τῆς σοφίας ἐμφορεῖσθαι δυναμένων τῷ στόματι καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐφέλωσθαι.

Ἐπαινέσας τοίνυν τοὺς μαστοὺς διὰ τὴν τοῦ οἴνου φορὰν, προστίθησι καὶ τῆς εὐδομίας τὸν ἔπαινον, εἰπὼν· ὅτι Καὶ ὄσμῃ τῶν ἱματίων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. Νοῆσαι δὲ χρὴ τὸν τοιοῦτον ἔπαινον, ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς τῶν ὀνομασθέντων ἀρωμάτων διασθέντας τὴν φύσιν. Πᾶν τὸ εὐπνοῦν ἀρωμα τῆς ἁσφραντικῆς αἰσθήσεως ἡδονὴ γίνεται. Οὐκοῦν ἐκεῖνα λέγειν ἀρώματα τὸν λόγον νοήσωμεν, ἕσα παρὰ τῆς Γραφῆς εὐπνοεῖν ἐδιδάχθημεν. Οἶον προσάγει Νῦν τῷ θεῷ τὴν θυσίαν, καὶ ὠσφράνη Κύριος ὄσμην

εὐωδίας. Οὐκοῦν ἄρωμα γίνεται τῷ Θεῷ ἡ θυσία· A
πολλὰ καὶ μετὰ ταῦτα προσάγονται τῷ Θεῷ διὰ τοῦ νόμου βλεωτικά θυσίαι, χρησθήριοι τε καὶ σωτήριοι, καὶ καθάρσιοι, καὶ περὶ ἀμαρτίας. Πάντα ταῦτα τίθει ἐν τοῖς ἄρώμασι, καὶ τὰς ὀλοκαρπώσεις, καὶ τὰς ὀλοκαυτώσεις, καὶ τὰς μερικὰς τῶν ἀφαιρεμάτων ἀφιερώσεις, τὸ στηθύνιον τοῦ ἱερέου, τὸν λόβον τοῦ ἥπατος, τὸ ἐπινεφρίδιον στέαρ, καὶ ἔτι πρὸς τούτοις τὸν λίβανον, τὴν τῷ ἐλαίῳ διαβιβρεγμένην σεμίδαλιν, τὸ θυμίαμα τῆς συνθέσεως, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα διὰ πυρὸς εἶχε τὴν ἀγγιστείαν, ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν ἀρωμάτων ἔστω. Ὅταν οὖν ἀκούσωμεν τὸ τῆς νόμφης μύρον πλείονος ὑπὲρ πάντα ἀρώματα ἀποδοχῆς ἀξιούμενον, τούτῳ τῷ λόγῳ μανθάνομεν, ὅτι τὸ τῆς ἀληθείας μυστήριον, τὸ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἐπιτελούμενον, μόνον εὐώδης ἔστι τῷ Θεῷ, πάντων τῶν νομικῶν ἀρωμάτων προεκριμένον, ἃ τε δὴ μηκέτι τύπῳ τινὶ καὶ σιγῇ καλυπτόμενον, ἀλλὰ τῇ φανερώσει τῆς ἀληθείας εὐπνοῦν γινόμενον. Εἰ γάρ τι καὶ τῶν προλαβόντων ἀρωμάτων ὠσφράνθη Κύριος εἰς ὁσμὴν εὐωδίας, κατὰ τὸν ἐμφαινόμενον λόγον ἕκαστον αὐτῶν τῆς ἀποδοχῆς ἠξιώθη, οὐ κατὰ τὸ πρόχειρόν τε καὶ σωματικὸν εἶδος τῶν γινόμενων. Καὶ τοῦτο δῆλόν ἐστιν ἐκ τῆς μεγάλης τοῦ Προφήτου φωνῆς, ἣ φησιν, ὅτι Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ ὀλοκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χυμάρους· οὐ γὰρ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πλομαί. Καίτοι πολλὰι πολλάκις ζωοθυσίαι γέγονασιν· ἀλλὰ κἂν γένηται ταῦτα, ἔτερόν ἐστι· τὸ διὰ τούτων ἐν αἰνίγματι σοι νομοθετούμενον, τὸ εἶναι τὰ πάθη ἐν σοὶ σφαγιάζεσθαι. Θυσία γάρ, C
φησὶ, τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδετέρωσει. Ὅθεν γίνεται ἡ θυσία τῆς αἰνέσεως ἡμῶν, ἡ δοξάζουσα τὸν τοιαύτην ὁσμὴν ὀσφραίνόμενον. Ἐπειδὴ τοίνυν τὰ τυπικὰ πάντα τοῦ νόμου ἀρώματα ὑπερβᾶσα ἡ πνευματικὴ εὐπνοοῦσα κατὰ τὸν Παῦλον ψυχῆ, ὁ· Χριστοῦ εὐωδία ἦν, καὶ αὐτὴ εὐώδης διὰ τοῦ βίου ἐγένετο καὶ τὸ μύρον τῆς ἱερωσύνης καὶ τὸ θυμίαμα τῆς συνθέσεως, διὰ ποικίλης τῶν ἀρετῶν συνεισφορᾶς τε καὶ μίξεως καλῶς ἐπνοήσασα, ἀξία ἐφάνη τῇ ὀσφρήσει τοῦ νομίου εἰς ὁσμὴν εὐωδίας· διὰ τοῦτο ἡ θεία αἴσθησις, καθὼς ὁ Σολομὼν ὀνομάζει, τῶν σωματικῶν ἀρωμάτων τοῦ νόμου, προστίθησι τὴν αἴθλην ἐκείνην καὶ καθαρὰν τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν μυρεψομένην εὐωδίαν, λέγων· D
Καὶ ὁσμὴ μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα.

Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος πρὸς τὸ ὑψηλότερον προάγει τὸν ἔπαινον, τὴν ἐκ μελέτης καὶ προσοχῆς γενομένην αὐτῇ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων περιουσίαν μαρτυρῶν τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ γὰρ παρὰ τὴν μέλισσαν φοιτᾶν βούλεται τὸν τῆς σοφίας μαθητὴν ὁ παροιμιακὸς λόγος (νοεῖς δὲ πάντως ἐκ τῶν μαθητῶν τὴν διδάσκαλον ἦτις ἔστιν) λέγων τοῖς ἐρασταῖς τῆς σοφίας· Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μίμνε ὡς ἐργίτις ἔστί, τὴν τε ἐργασίαν ὡς σεμνὴν ἐμπορεύεται.

A tatis⁷⁵. Est ergo Deo aroma s crificium, et multa propterea Deo per legem offeruntur propitiatoria sacrificia, et pro gratis agendis instituta, et expiatoria, et pro peccato⁷⁶. Hæc omnia pone inter aromata, et holocausta, et singulares eorum quæ sunt oblata consecrationes, pectusculum hostiæ, lobum jecoris, adipem quæ est in renibus, et præterea thus et oleo madefactam simillam, suffitum compositionis, et alia omnia quibus Deo per ignem cultus exhibebatur, referuntur in numerum aromatum. Quando ergo audiverimus unguentum sponsæ, quod supra omnia aromata dignum censetur quod suscipiatur, his verbis intelligimus, quod mysterium veritatis evangelicæ doctrinæ, quod peragitur, est solum Deo odoriferum, præpositum omnibus legalibus aromatibus, ut quod non legatur amplius ulla figura et umbra, sed manifestatione veritatis reddatur bene olens. Nam et si aliquid ex iis quæ præcesserunt aromatibus olfecit odorem suavitatis, ex Verbo quod iis quæ fiebant apparebat, unumquodque eorum dignum est habitum quod susciperetur, non ex corporali specie eorum quæ fiebant, et quod erat in promptu. Hoc autem est perspicuum ex magna voce Prophetæ, qua dicit: *Non accipiam de domo tua vitulos, neque ex gregibus tuis hædos. Non enim comedo carnes taurorum, neque sanguinem hircorum potavero*⁷⁷. Tametsi multa sæpe facta sunt animalium sacrificia: quamvis tamen ea facta fuerint, aliud est, quod per hæc in ænigmate tibi lege constituitur, nempe oportere interimi quæ in te sunt vitia et animi perturbationes: *Sacrificium enim, inquit, Deo spiritus contritus; cor contritum et humiliatum Deus non despiciet*⁷⁸. Unde sit nostrum sacrificium laudis, quod glorificat eum qui talem odoratur odorem. Quoniam ergo superatis legis typicis aromatibus, quæ spiritualiter juxta Paulum, qui erat bonus odor Christi⁷⁹, bene spirabat anima, ipsa per vitam beneolens effecta est, et unguentum sacerdotii, et suffitus compositionis, bene spirans per variam virtutum compositionem et mistionem digna visa est sponsi odorati in odorem suavitatis: propterea sensus divinus, sicut nominat Salomon, corporalium legis aromatum, addit illum materiæ D
expertem et purum odorem, qui per virtutes conficitur ac componitur, dicens: *Et odor unguentorum tuorum supra omnia aromata.*

Id autem quod deinceps sequitur, ad laudem deducit altio rem, sermone testificans illi inesse copiam spiritualium donorum, quæ ei accidit ex meditatione et attentione. Nam quoniam ad apem sapientiæ discipulum venire vult id quod scribitur in Proverbiis (intelligis autem omnino ex discipulis quæ sit magistra), dicens amatoribus sapientiæ: *Vade ad apem et discite quod sit operaria*⁸⁰, ejusque opificium nundinatur, tanquam

⁷⁵ Gen. viii, 21. ⁷⁶ Levit. ix, 4 sqq. ⁷⁷ Psal. xlix, 9 sqq. ⁷⁸ Psal. l, 19 sqq. ⁷⁹ II Cor. ii, 15
⁸⁰ Eccli. xi, 5.

præclarum, cujus labores, et reges, et privati adhibent ad sanitatem, et eam dicit omnibus desiderabilem et insignem, ut quæ sit viribus quidem inbecilla: honoraverit autem sapientiam, et ideo vitæ virtutis studiosis producta sit in exemplum. Producta est enim, inquit, ut quæ honoraverit sapientiam. Consultit autem per ea quæ dicta sunt, a nulla bona abstinere disciplina, sed pervolantem pratum inspiratorum a Deo eloquiorum, colligendo aliquid tanquam florem ex unoquoque eorum ad procreationem sapientiæ, sibi fabricari ceram in corde suo, tanquam alveari quodam, reponendo hanc industriam et laborem multiplicium disciplinarum in inconfusis in memoria loculis, tanquam quibusdam in favo mellis fistulis fabricatis: et sic instar sapientis illius apīs, cujus favus quidem est dulcis, non pungens autem stimulus, perpetuo mundinari hanc præclaram virtutum operationem. Vere enim ille mundatur, qui bona æterna laboribus qui hic suscipiuntur permutat, et suos labores ad sanitatem animæ distribuit regibus et privatis: adeo ut sponso fiat hæc anima desiderabilis, claraque et insignis angelis, dum in infirmitate perficit virtutem propter honorem sapientiæ. Quoniam ergo eruditionis et diligentie sunt exempla, quæ de sapienti illa ape sunt narrationes, et spiritualium charismatum variæ divisiones, convenienter studii et diligentie proportioni accedunt iis qui laborant: propterea dicit sponsæ: Cor tuum factum est plenum favis omne genus eruditionis, unde profers ex bono thesauro cordis suaves stillas sermonum: adeo ut tibi sit oratio mel mistum cum lacte. Favum enim, inquit, distillant labia tua. sponsa, mel et lac sub lingua tua. Est enim tibi paratus sermo, auditoribus non uniformem ostendens utilitatem, sed congruens viribus eorum qui ipsum suscipiunt: adeo ut et perfectioribus conveniat et infantibus: perfectis quidem mel factus, lac autem infantibus, cujusmodi erat Paulus, ut qui verbis quidem mollibus aleret recens natos, sapientiam autem loqueretur perfectis in mysterio, absconsam a sæculis, quam non capit hoc sæculum, neque principes huius sæculi⁶¹. Hanc ergo mellis et lactis præparationem dicit esse sub lingua, nempe reconditum et opportunum usum sermonis per hanc vocem indicans. Nam qui scit quemadmodum oporteat unicuique respondere, sub lingua habens hanc variam vim sermonis, apte præbet in tempore unicuique ex auditoribus id quod est ei usui.

ταύτην τοῦ λόγου δύναμιν, ἀρμολῶς ἐκάστῳ τῶν ἀκούοντων τὴ πρὸς τὴν γλῶσσαν ἐπι καίρου προχειρίζεται.

Cum hanc autem dedisset laudem ori et linguæ sponsæ, transit rursus ad majora encomia, dicens: *Odor vestimentorum tuorum tanquam odor thuris*. Hoc quod dicitur est quædam philosophia, indicans quidnam intueatur hominibus vita quæ ex virtute agitur. Nam vitæ quæ ex virtute agitur finis est

ἡς τοὺς πόνους βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγίαν προσφέρονται· ποθεινὴν δὲ πᾶσι λέγει αὐτὴν εἶναι καὶ ἐπίδοξον, ἀσθενοῦσαν μὲν κατὰ τὴν ῥώμην, τὴν δὲ σοφίαν τιμήσασαν, καὶ διὰ τοῦτο προαχθεῖσαν εἰς ὑπέδειγμα βίου τοῖς ἐναρτέοις. Τὴν γὰρ σοφίαν, φησί, τιμήσασα προήχθη. Συμβουλευεῖ δὲ διὰ τῶν ἐργιμένων μηδενὸς ἀπέχεσθαι τῶν ἀγαθῶν μαθημάτων, ἀλλὰ τῷ λειμῶνι τῶν θεοπνεύστων ἐφιπτάμενον λόγων, ἀφ' ἐκάστου τι πρὸς τὴν κτῆσιν τῆς σοφίας ἀπανθιζόμενον, κηροπλαστεῖν ἑαυτῷ τὸ κηρίον, οἷον ἐν σίμβλῳ τινὶ τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ τὴν φιλεργίαν ταύτην ἀποτιθέμενον· ὡσπερ τινὰς ἐν κηρίῳ σύριγγας, τῶν πολυειδῶν μαθημάτων ἀσυγχύτους ἐν τῇ μνήμῃ τὰς θήκας δημιουργήσαντα· καὶ οὕτως κατὰ μίμησιν τῆς σοφῆς ἐκείνης μελίσης, ἡς ἡδὺ μὲν τὸ κηρίον, ἀπληκτον δὲ τὸ κέντρον, τὴν σεμνὴν ταύτην τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν διαπαντὸς ἐμπορεύεσθαι. Ἐμπορεύεται γὰρ ὡς ἀληθῶς, τὰ ἀγαθὰ τὰ αἰώνια τῶν τῆδε πόνων διαμειζόμενος, καὶ τοὺς ἰδίους πόνους εἰς ψυχικὴν ὑγίαν βασιλεῦσι τε καὶ ἰδιώταις νέμων· ὥστε ποθεινὴν τῷ νομῶν τὴν τοιαύτην γενέσθαι ψυχὴν, καὶ τοῖς ἀγγέλοις ἐπίδοξον, ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦσαν τὴν δύναμιν διὰ τὴν τῆς σοφίας τιμὴν. Ἐπειδὴ τοίνυν παιδεύσεώς ἐστι καὶ φιλοπονίας ὑπόδειγμα τὰ περὶ τὴν σοφὴν ἐκείνην μέλιτταν διηγήματα, καὶ αἱ ποικιλίαι τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων διαιρέσεις, κατὰ τὴν τῆς σπουδῆς ἀναλογίαν τοῖς τε πεπονηκόσι προσγίνονται, διὰ τοῦτο φησὶ πρὸς τὴν νύμφην· ὅτι Παύρις σοι γέγονεν ἡ καρδία τῶν ἐκ τῆς παντοδαπῆς παιδεύσεως κηρῶν, ὅθεν προφέρεις ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας τὰς μελιχρὰς τῶν λόγων σταγόνας· ὡς εἶναι σοι μέλι τὸν λόγον συναναμειμιγμένον τῷ γάλακτι. *Κηρίον γὰρ, φησὶν, ἀποστῶζει χεῖλῃ σου, νύμφη, μέλι καὶ γάλα ὑπὸ τὴν γλῶσσαν σου*. Παρεσκευάζεται γὰρ σοι ὁ λόγος, οὐ μονοειδῆ τὴν ὠφέλειαν τοῖς ἀκούουσιν ἐπιδεικνύμενος, ἀλλὰ καταλήλως πρὸς τὴν τῶν δεχομένων δύναμιν ἀρμολόμενος· ὡς καὶ τοῖς τελειοτέροις καὶ νηπιάζουσιν οἰκείως ἔχων· τοῖς μὲν τελείοις μέλι, τοῖς δὲ νηπίοις γάλα γινόμενος· ὁσὸς ὁ Παῦλος ἦν, τοῖς μὲν ἀπαλωτέροις τῶν λόγων τοὺς ἀρτιγενεῖς τιθηνοῦμενος, σοφίαν δὲ λαλῶν ἐν τοῖς τελείοις ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην ἀπὸ τῶν αἰώνων, ἣν οὐ χωρεῖ ὁ αἰὼν οὗτος, οὐδὲ οἱ ἄρχοντες τούτου. Τὴν οὖν τοιαύτην παρασκευὴν, τὴν μελίτος τε καὶ τοῦ γάλακτος, ὑποκείσθαι λέγει τῇ γλώσσῃ, τὴν τεταμειυμένην τε καὶ εὐκαιρον τῶν λόγων χρῆσιν διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἐνδεικνύμενος. Ὁ γὰρ εἰδὼς πῶς δεῖ ἐν ἐκάστῳ ἀποκρίνεσθαι, ἔχων ὑπὸ τὴν γλῶσσαν τὴν ποικίλην ἀκούοντων τὴ πρὸς τὴν χρείαν ἐπὶ καιροῦ προχειρίζεται.

Τοιοῦτον δὲ προσαγαθὸν τῷ στόματι καὶ τῇ γλώσσῃ τῆς νύμφης τὸν ἔπαινον, πάλιν πρὸς τὰ μεζῶ τῶν ἐγκωμίων μετέρχεται, λέγων· ὅτι *Ὅσμη ἡματίων σου, ὡς ὄσμη λιθάνου*. Ὁ δὲ λόγος οὗτος φιλοσοφία τίς ἐστιν, εἰς ὃ τι βλέπει τοῖς ἀνθρώποις ὁ κατ' ἀρετὴν βίος ὑποδεικνύων. Πέρας γὰρ τῆς ἐνα-

⁶¹ 1 Cor. iii, 8.

ρέτου ζωῆς ἢ πρὸς τὸ Θεῖον ἔστιν ὁμοίωσις, καὶ τοῦ
 του χάριν· ἢ τε τῆς ψυχῆς καθαρότης, καὶ τὸ πάσης
 ἔμπαθοῦς διαθέσεως ἀνεπίμικτον, δι' ἐπιμελείας κα-
 τορθοῦται τοῖς ἐναρέτοις, ὥστε τινὰ χαρακτηῖρα τῆς
 ὑπερχειμένης φύσεως διὰ τῆς ἀστειότερας ζωῆς καὶ
 ἐν αὐτοῖς γενέσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐ μονοειδῆς τίς
 ἔστιν, οὐδὲ μονότροπος ἢ κατ' ἀρετὴν πολιτεία, ἀλλ'
 ὡσπερ ἐπὶ τῆς τῶν ὑφασμάτων κατασκευῆς διὰ πολ-
 λῶν νημάτων τῶν μὲν ἐπ' εὐθείας ἀνατεταμένων,
 τῶν δὲ κατὰ τὸ πλάγιον διηρημένων, ἡ ὑφαντικὴ
 τέχνη τὴν ἐσθῆτα ποιεῖ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐναρέτου
 ζωῆς πολλὰ χρῆσιν συνδραμεῖν, δι' ὧν ὁ ἀστέιος ἐξυ-
 φαίνεται βίος, καθὼς ἀπαριθμεῖται τὰ τοιαῦτα νῆ-
 ματα ὁ θεός· Ἀπόστολος, δι' ὧν ἡ τῶν καθαρῶν
 ἔργων ἰστουργία συνίσταται· ἀγάπην λέγων καὶ χα-
 ρὰν καὶ εἰρήνην, μακροθυμίαν τε καὶ χρηστότητα,
 καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, οἷς κατακοσμεῖται ὁ ἐκ φθορα-
 τοῦ τε καὶ γῆϊνου βίου τὴν οὐράνιον ἀφθορσίαν με-
 τειδύμενος. Τοῦτου χάριν ἀποδέχεται τὸν ἐν τῇ
 ἐσθῆτι κόσμον τῆς νύμφης, ὡς τῷ λιθάνῳ κατὰ τὴν
 ὁσμὴν ὁμοιοῦμενον. Καίτοιγε πρὸ τοῦτου πάντων
 εἶπεν τῶν ἀρωμάτων προέχειν τὴν τοῦ μύρου τῆς
 νύμφης εὐωδίαν, ὡς δοκεῖν ἐν τούτῳ καθαίρεσιν εἶναι
 τῶν ἐγκωμίων, εἶπερ ἡ παντὸς ἀρώματος ὑπερτε-
 θεῖσα, νῦν πρὸς ἐν τῶν ἀρωμάτων ὁμοιοῦται διὰ
 συγκρίσεως, οὕτως εἰπόντος τοῦ Λόγου· ὅτι Κατὰ
 τὴν ὁσμὴν τοῦ λιθάνου τῶν ἱματίων σου ἔστιν ἡ εὐ-
 ωδία. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἰδιαζόντως κατὰ τινὰ λόγον εἰς
 τὴν τοῦ Θεοῦ τιμὴν ἀποτεταγμένον ἦν τὸ τοῦ λι-
 θάνου θυμίαμα, τούτου χάριν ἡ ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώ-
 ματα εἶναι κριθεῖσα ἀξιούται τῆς πρὸς τὸ ἐν ἄρωμα
 ὁμοιώσεως, τὸ τῷ Θεῷ ἀνακαίμενον, ὡς τὸ νόημα τοῦ
 ζινγματος τοιοῦτον εἶναι· ὅτι Σοί, ὦ νύμφη, τῶν
 ἀρετῶν ἡ περιβολὴ τὴν θείαν μιμεῖται μακαριότητα,
 διὰ καθαρότητός τε καὶ ἀπαθείας, τῇ ἀπροσίτῳ φύσει
 ὁμοιομένη. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν θείων ἱματίων ὁσμὴ,
 ὡς πρὸς τὸν λιθάνον ἐμπερῶς ἔχειν τὸν ἀνακαίμενον
 εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ τιμὴν.

Πάλιν μανθάνομεν διὰ τῶν ἐφεξῆς ἐπαίνων, πῶς
 ἂν τις γένοιτο τοῦ Κυρίου ἀδελφὴ καὶ ὁμόζυγος, δι'
 ὧν φησιν, ὅτι *Κῆπος κεκλεισμένος, ἀδελφὴ μου
 νύμφη*. Οὐκοῦν εἰ τις μεταποιεῖται, νύμφη μὲν διὰ
 τοῦ προσκολληθῆναι τῷ Κυρίῳ γενέσθαι· ἀδελφὴ δὲ
 διὰ τοῦ τὸ θέλημα αὐτοῦ κατεργάζεσθαι, καθὼς λέγει
 τὸ Εὐαγγέλιον· κῆπος εὐανθῆς γενέσθω πάντων ἔχων
 ἐν ἑαυτῷ τῶν φυτῶν τὴν ὄραν, τὴν τε γλυκεῖαν συ-
 κῆν, καὶ τὴν κατάκαρπον ἐλαίαν, καὶ τὸν ὑψίκομον
 φοῖνον· καὶ τὴν εὐθηνούσαν ἄμπελον, μὴ θάμονον
 ἀκανθώδη τινὰ, μηδὲ κόνυζαν, ἀλλὰ κυπάρισσον ἀντ'
 αὐτῶν καὶ μυρσίην. Οὕτω γὰρ τὸν τοιοῦτον κῆπον
 οἶδεν ὠραῖζειν ὁ μέγας Δαβὶδ, καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἰσαΐας·
 ὁ μὲν λέγων· *Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει καὶ, Ἐγὼ
 δὲ ὡς ἐλαία κατάκαρος καὶ, Ἡ γυνὴ σου ὡς ἄμ-
 πελος εὐθηνούσα· καὶ παρ' ἐτέρῳ τινὲ προφήτῃ
 μακαρίζεται ὁ ὑποκάτω τῆς συκῆς τῆς Ἰδίας ἀναπαυ-
 ὄμενος*. Ὁ δὲ Ἰσαΐας ἀντὶ θάμου μὲν, τὴν κυπά-
 ρισσον· ἀντὶ δὲ κόνυζης τὴν μυρσίην φησὶν ἀναβῆ-

A Deo assimilari, et ea de causa animæ puritas, et
 nihil habere admistum omnium animi motuum ac
 perturbatum, a viris bonis diligenter exercetur,
 ut per meliorem vitam sit in eis quædam figura et
 character naturæ supereminens. Quoniam ergo
 non est uniformis, neque unius modi vita quæ ex
 virtute agitur, sed quomodo in tela aut panni
 textura, per multa fila, quorum alia quidem in
 rectum sunt extensa, alia autem per transversum
 divisa, ars texendi facit vestem : ita etiam in vita
 quæ ex virtute agitur, multa oportet concurre-
 re, per quæ bona texitur vita : sicut divinus
 Paulus hæc fila enumerat, per quæ con-
 sistit textura bonorum operum, charitatem
 dicens, et gaudium, et pacem, longanimitatem, et
 B benignitatem, et quæcunque sunt hujusmodi⁸²,
 quibus ornatur qui cælestem induitur incorrup-
 tionem, ex vita terrena in quam cadit interitus.
 Propterea accipit qui in veste est ornatum spon-
 sæ, ut qui odore sit similis thuri. Atqui prius
 dixit omnibus aromatis antecellere unguenti
 sponsæ bonum odorem : adeo ut in hoc videatur
 omnia tollere encomia, siquidem quæ cuivis præ-
 lata fuit aromati, nunc per comparisonem uni
 assimilatur aromati, cum sic dixerit Scriptura :
 Sicut odor thuris est bonus odor tuarum vestium.
 Sed quoniam peculiari quadam ratione Dei honori
 deputatus erat thuris suffitus, ea de causa quæ fuit
 prælata omnibus aromatis, digna censetur quæ
 assimilatur uni aromati, quod Deo dedicatum. Quo
 fit ut sit hic sensus ænigmati : Tuum, o sponsa,
 virtutum indumentum imitatur divinam beatitudi-
 nem, per puritatem et impatibilitatem assimi-
 lata naturæ ad quam non patet aditus. Talis
 enim, inquit, odor tuorum vestimento-
 rum, ut sit similis thuri, quod Dei honori est
 dicatum.

Rursus per laudes quæ deinceps sequuntur
 discimus, quemadmodum fiat quispiam soror et
 conjux Domini per hoc quod dicit, *Es hortus con-
 clusus, soror mea sponsa*. Si quispiam ergo hoc sibi
 vindicat, ut sit quidem sponsa, propterea quod
 conjugatur Domino, soror autem, propterea quod
 D ejus facit voluntatem, sicut dicit Evangelium, fiat
 hortus floridus et bene germinans, omnium habens
 in se arborum pulchritudinem, nempe et dukem
 ficum, et fertilem oleam, et alticomam palmam,
 et abundantem vitem, non spinosum quempiam
 rubum, neque conyzam seu pulicariam, sed pro
 eis cupressum et myrtum. Sic enim talem hortum
 decorare novit, et magnus David, et sublimis
 Isaias. Ille quidem dicens : *Justus ut palma flore-
 bit*⁸³ ; et : *Ego autem tanquam oliva fertilis*⁸⁴ ; et,
*Uxor tua sicut vitis abundans*⁸⁵. Nam et ab aliquo
 alio propheta beatus judicatur qui sub sua ficu
 quiescit⁸⁶. Isaias autem dicit futurum ut pro rubo

⁸² Galat. v, 22. ⁸³ Psal. xcvi, 15. ⁸⁴ Psal. cxvii, 10. ⁸⁵ ibid. 5. ⁸⁶ Mich. iv, 4.

quidem cupressus, pro conyza autem floreat myrtus⁸⁷. Singula autem de his arboribus ænigmata, quæ nobis ostensa fuerint a prophetiâ, fuerit supervacaneum accurate exponere, cum sit omnibus perspicuum, quis sit suavis fructus ficus, ex succo acerrimo maturatus, qui ab initio quidem est amarus et minime esculentus, postea autem dulcis fructus effectus, sensus animæ afficit dulcedine. Quid autem nobis confert procreatio fructus oleæ per acerrimum et amarissimum succum, qui ab initio in eo alitur, postea autem per convenientem maturationem et culturam mutatur in naturam olei? quod sit lucis materia, recreat lassitudinem, relaxat laborem, caput exhilarat, et ad certamina opem fert iis qui certant legitime? Quomodo autem efficit palma, ut fructum suum fures difficiliter aggrediantur, ut quæ eum tanquam thesaurum sursum recondat, nec vicinum terræ eum ferat, et vitis est gratia ac decor, estque odorifera cupressus, et est myrti suavitas? Hæc omnia per contemplationem tropicam ad virtutis traducta rationem, evidens est omnibus sapienter audientibus, quorum spectent. Huiusmodi est ergo arborum hortus, qui bene germinat, et est bene consitus, et mandatorum vallo omni ex parte munitus, ut furibus et bestiis nullum ad se præbeat aditum. Nam qui mandatorum sepi est omni ex parte circumdatus, adiri non potest a fero singulari, nec eum depascit ac populatur aper ex silva. Si quispiam ergo est hortus isque munitus, is sit soror et sponsa ejus qui dixit huic animæ: *Es hortus conclusus, soror mea sponsa.*

Sed ejusmodi horto opus est etiam fonte, ut maneat nemus florens ac bene germinans, aqua perenni irrigatum; propterea in laudibus horto adjunxit fontem, dicens: *Hortus conclusus, fons obsignatus.* Fontis autem rationem per ænigma nos docet Proverbium, cum dicit: *Fons aquæ sit dulcis, et sit tibi soli, neque ullus alienus ejus sit tecum participes*⁸⁸. Quomodo enim illic prohibet, ne in alienos consumatur aqua fontis, ita hic testatur fontem minime effundi in alienos, dicendo, *obsignatus*, quod perinde est ac si dicas, custoditus. Tale est autem quod dicitur: Fons, mea quidem sententia, proprie nominatur cogitativa nostræ animæ facultas, quæ omne genus ratiocinationes in nobis facit scatere et emanare. Sed tunc noster sit motus cogitationis, quando omnis nostra movetur operatio ad ea quæ sunt nobis conducibilia, et honorum exhibet procreationem. Quando autem converterit quispiam cogitationum operationem ad excogilandum vitium, tunc in alienos consumitur fluentium: adeo ut bene alatur quidem spinosa vita, irrigata ope malarum cogitationum, exsicceatur autem et marcescat melior planta, nullo humore bonarum cogitationum nutriente radicem. Quoniam ergo signaculum ei quod per ipsum custoditur, hoc do-

Α σοσθαι. Τὰ δὲ καθ' ἕκαστον περὶ τῶν δένδρων τούτων αἰνίγματα, τῶν ὑπὸ τῆς προφητείας ἡμῖν ὑποδειχθέντων παρέλκον ἂν εἴη δι' ἀκριθείας ἐκτίθεσθαι, προδήλου πᾶσιν ὄντος, τίς μὲν ὁ γλυκὺς τῆς συκῆς ἔστι καρπὸς, ὁ ἐκ τοῦ δριμυτάτου ὀποῦ πεπαινώμενος, ὁ κατ' ἀρχὰς μὲν πικρὸς τε καὶ ἄβρωτος, ὕστερον δὲ καρπὸς εἰρημικὸς γινόμενος, καὶ καταγλυκαίνων τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια. Τί δὲ ἡμῖν καὶ ἡ τῆς ἐλαίας καρπογονία χαρίζεται διὰ τοῦ δριμυτάτου τε καὶ πικροτάτου χυμοῦ, τοῦ κατ' ἀρχὰς ἐντρεφομένου τῆ ὀπώρα, μετὰ ταῦτα διὰ τῆς καταλλήλου πεπάνουσεώς τε καὶ γεωργίας εἰς ἐλαίου μεταβάλλουσα φύσιν, ὁ τοῦ φωτὸς γίνεται ὕλη, καὶ χαμάτων λυτήριον, καὶ πόνων ἀνσεις, καὶ κεφαλῆς παιδρότης, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας τοῖς νομίμως ἀθλοῦσι συσπρίγῃ; Πῶς δὲ δυσεπιχείρητον ἑαυτοῦ καρπὸν ποιεῖ τοῖς κλέπταις ὁ φοῖνιξ, ἀνωθεν θησαυρίζων, καὶ οὐχὶ πρόσγειον αὐτὸν ἐκφέρων, ἥ τε τοῦ ἀμπέλου χάρις, καὶ ἡ εὐώδης κυπάρισσος, καὶ τὸ ἥδὺ τῆς μυρσίνης; Ταῦτα πάντα διὰ τροπικῆς θεωρίας πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν καταληφθέντα λόγον, πρόδηλα πᾶσιν ἔστι τοῖς βουνεχῶς ἐπαύουσι πρὸς ὁ τι βλέπει. Οὐκοῦν ὁ τοιοῦτων δένδρων κῆπος γεγωνὸς εὐθαλῆς καὶ κατάφυτος, καὶ τῶν ἐντολῶν ἐρκίω πανταχόθεν ἠσφαλισμένος, ὡς μηδεμίαν καθ' ἑαυτοῦ παρασχεῖν τῷ κλέπτῃ καὶ τοῖς θηρίοις τὴν πάροδον. Ὁ γὰρ ἐν κύκλῳ τῷ φραγμαῖ τῶν ἐντολῶν διειλημμένος, ἀνεπίθατός ἐστι τῷ μονίῳ τῷ ἀγρίῳ, καὶ ὁ ἐκ τοῦ δρυμοῦ αὐτὸν ὕς οὐ λυμαίνεται. Εἰ τις τοῖνον κῆπός ἐστι καὶ ἠσφαλισμένος, οὗτος ἀδελφῆ καὶ νόμφῃ γίνεται τοῦ πρὸς τὴν τοιαύτην εἰπόντος ψυχῆν· ὅτι *Κῆπος κεκλεισμένος, ἀδελφῆ μου νόμφῃ.*

Ἄλλὰ τῷ κῆπῳ τούτῳ, καὶ πηγῆς ἐστὶ χρεία, ὡς ἂν εὐθαλὲς διαμένοι τὸ ἄλσος, τῷ ὕδατι πρὸς τὸ διγενεχὲς πιαίνόμενον· διὰ τοῦτο συνέχευε τοῖς ἐπαίνους τὴν πηγὴν τῷ κῆπῳ, εἰπὼν· ὅτι *Κῆπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἔσφραγισμένη.* Τὸν δὲ περὶ τῆς πηγῆς λόγον ἡ Παροιμία διδάσκει ἡμᾶς δι' αἰνίγματος, ἐν οἷς φησιν· *Ἡ πηγὴ τοῦ ὕδατος ἔστω σοὶ ἠδεῖα, καὶ ἔστω σοὶ μόνῳ, καὶ μήδεῖς ἀλλότριος μετασγέτω σοι.* Ἦς γὰρ ἐκεῖ κωλύει τοῖς ἀλλοτρίοις ἐνδραπανᾶσθαι τῆς πηγῆς τὸ ὕδωρ, οὕτως ἐνταῦθα τὸ μηδαμοῦ διαχεῖσθαι πρὸς ἀλλοτρίους τὴν πηγὴν, μαρτυρεῖ διὰ τοῦ εἰπεῖν ὅτι *Ἐσφραγισμένη, ὅπερ ἴσον ἐστὶ τῷ εἰπεῖν, ὅτι Πεφυλαγμένη· τὸ δὲ λεγόμενον, τοιοῦτόν ἐστι· Πηγὴ κυρίως κατονομάζεται κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον, ἡ διανοητικὴ τῆς ψυχῆς ἡμῶν δύναμις, ἡ παντοῖους λογισμοὺς ἐν ἡμῖν βρούουσα τε καὶ πηγάζουσα. Ἄλλὰ τότε ἡμέτερον γίνεται τῆς διανοίας τὸ κίνημα, ὅταν πρὸς τὰ συμφέροντα ἡμῖν κινήται, πᾶσαν ἡμῖν συσπρίγαν πρὸς τὴν κτήσιν τῶν ἀγαθῶν παρεχόμενον. Ὅταν δὲ τις τρέψῃ τῶν λογισμῶν τὴν ἐνέργειαν πρὸς κακίας ἐπίνοϊαν, τότε τοῖς ἀλλοτρίοις ἐνδραπανᾶται τὸ βεῖθρον· ὡς εὐτροφεῖν μὲν τὸν ἀκανθώδη βίον τῆ συμμαχίᾳ τῶν πονηρῶν λογισμῶν καταρδόμενον, ἀποξηραίνεσθαι δὲ καὶ μαραινέσθαι τὴν κοεῖτω φυτείαν ὑπερμετῆς τῆς ἀγα-*

⁸⁷ Isa. lv, 15. ⁸⁸ Prov. v, 17.

θῶν λογισμῶν ἰκαδός ὑποτρέφουσης τὴν βίξαν. **A** nat, ut minime subripiatur, signo furem deterrens : quidquid autem non subripitur, domino manet integrum : videtur hic laus sponsæ de summa virtute ferre testimonium, nempe quod ab inimicis intacta ei manet cogitatio, custodita in puritate et impati-bilitate. Domino suo obsignat hunc fontem puritas, nullo limo cogitationum conturbans id quod est cordis lucidum et aerium. Ut autem fiat clarior sententia, tale est quod dicimus : Quoniam eorum quæ sunt in nobis, alia quidem sunt vere nostra, quæ sunt animæ propria ; alia autem tanquam nostra ad nostram adjungimus proprietatem, ea, inquam, quæ sunt corporis et quæ sunt externa, falsa quadam existimatione existimantes propria quæ sunt aliena (quid enim materiæ experti animæ commune est cum materiæ crassitudine?) ea de causa proverbialis nobis consulit Scriptura, ne in ea quæ sunt a nobis aliena, in corpus, inquam, et ea quæ sunt externa, consumatur fons cogitationis, sed in suo versetur hortu, Dei irrigans plantationem. Didicimus autem virtutes esse Dei plantationem, in quibus occupata cogitativa animæ nostræ facultas, et ad nihil externum defluens, obsignatur caractere veritatis, informata ad bonum habitudine.

τῆς ἀληθείας σφραγίζεται, τῆ πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσει

ἴδωμεν δὲ καὶ τῶν ἐφεξῆς ἐπαίνων τὴν δύναμιν. Ἄσπιστοι σου, φῆσι, παράδεισος βόων μετὰ καρποῦ ἀκροδρύων, κύπροι μετὰ νάρδων. Νάρδος καὶ κρίκος, κάλαμος καὶ κιννάμωμον, μετὰ πάντων ξύλων τοῦ Λιβάνου. σμύρνα καὶ ἀλόη πάντων τῶν πρώτων μύρων. Πηγή κήπων, φρέαρ ὕδατος ζῶντος καὶ βοιζῶντος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου. Ὅτι μὲν οὖν παμμέγεθές τι καὶ ἐξαισιον τοῖς εἰρημένοις ἔγκειται νόημα, δι' οὗ τῆς κατὰ Θεὸν ὑψωθείσης τῆς κάλλος ἐν θαύματι γίνεται, ταῖς πολυτρόποις τῶν ἐπαίνων ὑπερβολαῖς εὐφημουμένης, δῆλον καὶ ἐκ τῆς προχείρου λέξεως τῶν εἰρημένων ἐστί. Τίς δὲ ἀληθὴς ἐστὶ διάνοια, ἣν διασημαίνει ταῦτα τὰ ῥήματα, μόνον ἂν εἴη σαφῶς εἰδέναι τοῦ κατὰ τὸν ἅγιον Παῦλον ἐπισταμένου Πνεύματι λαλεῖν τὰ θεῖα μυστήρια. Πῶς γὰρ τὸ ἀποστελλόμενον παρὰ τῆς νόμφης βόων ἐστὶ παράδεισος ; Πῶς δὲ ἐκ τῶν βόων ὁ καρπὸς τῶν ἀκροδρύων φέρεται ; Πῶς δὲ τὰ ἀκροδρύα μύρων γίνεται καὶ ἀρωμάτων κατάλογος ; Ἐν γὰρ τοῖς τῶν ἀκροδρύων καρποῖς, κύπρος καὶ νάρδος καὶ κρίκος ἐστί, κάλαμός τε καὶ κιννάμωμον, καὶ πᾶν τοῦ Λιβάνου ξύλον, ὡς οὐδεμίαν τῆς κατὰ τὸ ἄρωμα τοῦ Λιβάνου διαφορᾶς ἐν τοῖς ἀπειρημημένοις λειπούσης· οἷς προστίθεται σμύρνα καὶ ἀλόη, καὶ τὰ πρῶτα μύρα πάντα, καὶ ἡ πρότερον κῆπος ἐν τοῖς ἄνω παρὰ τοῦ ἐπαινοῦντος ὀνομασθεῖσα, νῦν πηγὴ λέγεται κήπων, καὶ φρέαρ ὕδατος ζῶντος καὶ βοιζῶντος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου. Ἄλλὰ τὸν μὲν ἀληθῆ λόγον περὶ τούτων ἴδοιεν ἂν, καθὼς προσέπον, οἱ τὸ βάθος τοῦ πλοῦτου καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ διερευνᾶσθαι δυνάμενοι. Ἡμεῖς δὲ ὡς ἂν μὴ πανταλῶς ἀγευστοὶ τῶν ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ἱερκαμένων ἀγαθῶν, καὶ ἀναπλάστοι καταλει-

Videamus autem earum quoque, quæ deinceps sequuntur, laudum virtutem. *Emissiones tuæ*, inquit, *paradisus malorum punicatorum, cum fructu pomorum, et cypri cum nardis. Nardus et crocus, calamus et cinnamomum, cum omnibus lignis Libani, myrrha et aloe, cum omnibus primis unguentis.* 15. *Fons horti, puteus aquæ vivæ et impetu fluentis ex Libano.* Atque quod in iis quidem quæ dicta sunt, est quidam longe maximus ac præclarissimus sensus, per quem ejus quæ ex Deo est in altum evecta, in admiratione habetur pulchritudo, variis et modum exsuperantibus celebrata laudibus, est perspicuum vel ex contextu ac sensu primum obvio eorum quæ dicta sunt. Quisnam sit autem verus sensus quem hæc verba significant, ejus solius fuerit aperte scire, qui, juxta divum Paulum, Spiritu scit loqui divina mysteria. Quemadmodum enim quod emittitur a sponsa, est paradisus malorum punicatorum? quemadmodum autem ex malis punicis producitur fructus pomorum? Quemadmodum vero poma fiunt catalogus unguentorum et aromatum? In pomorum enim fructibus cypus est, nardus et crocus, et calamus, et cinnamomum, et omne lignum Libani, quasi nulla in aromatis Libani differentia desit in iis quæ sunt enumerata : quibus additur myrrha et aloe, et omnia prima unguenta. Et quæ prius hortus a laudante supra est nominata, nunc fons dicitur hortorum, et puteus aquæ vivæ, et impetu fluentis ex Libano. Sed de his quidem quæ dicta sunt veritatem viderint, ut prius dixi, ii qui possunt perscrutari profunditatem divitiarum, et sapientiæ, et scientiæ Dei. Nos autem, ne omnino reliquamur expertes gustus

bonorum quæ in hoc loco sita sunt, iisque minime fruamur, paucis accedemus ad contextum orationis, ipso Deo Verbo adhibito, ut sit dux nostri studii ac diligentiae. Universus laudum, qui ante dictus fuit, catalogus, et quæ nunc de ipsa adduxit oratio, non videntur intueri præcipue ad quamdam nudam ac solam laudationem, sed per ea quæ dicuntur, vim quamdam ac virtutem afferre, ac cordis ascensum ad ea quæ sunt majora et excelsiora, utpote nominatur soror et sponsa Verbi, sed utrumque horum nominum sponsam conjungit sponso, sponsæ quidem significatione eam, ut nominat Paulus⁸⁹, faciente incorporalem sponso, qui non potest corrumpi, et in quem non cedit interitus: studio autem quod versatur in voluntate, ad fraternam deducente affinitatem et conjunctionem, convenienter voci Evangelii. Deinde laudatur natura uberum, quæ pro lacte vinum effundit, et manifestum est quod laus opus efficitur. Non enim, id quod non est, laudatur. Præterea ejus unguentum judicatur esse superius omnibus aromatibus, quod quidem non ita se habere fuisset judicatum, si non revera ad illam pervenisset altitudinem per profectum in eo quod est melius. Habentur postea in admiratione favori orationis qui distillant ex ejus ore, et contemplatio paratur sapientiæ subjecta linguæ, contemperato lacte cum melle. Et hæc quoque sunt virtus, non verba, ut quæ a Verbo ad altiorum deducta ascensum adeo aucta sit, ut os faciat fontem mellis, et linguam promptuarium commistæ sapientiæ, in qua consideratur terra promissionis, quæ fluit melle et lacte. Cum autem Verbum per ascensus eam adeo extulisset, ducit adhuc altius, dicens ejus vestem bene spirare thuris odore, per quod testatur Verbum eam Christum induisse. Cujusvis enim vitæ quæ ex virtute agitur finis est Dei participatio. Per thur enim Deus ostenditur. Et nec in iis quidem se sistit anima, quæ semper a Verbo deducitur ad id quod est altius. Sed postquam assimilata fuit thuri in bono odore, fit hortus instar paradisi. Hortus, non sicut erat inter primos homines, laxus et incustoditus, sed undique munitus memoria mandati.

Vides quantam acceperit virtutem, ad hoc ut sursum ferretur? Rursus vide mihi cum qui supra illud sit ascensum. Non solum enim facta est hortus conclusus, proprium ferens fructum, sed sit etiam potabilis sitientibus, translata in naturam fontis, idque obsignati. Et nec in his constitit: sed ad hoc usque stitit suum in majus incrementum, ut ex ore ejus germinaret paradisi. Qui enim accuratius attendit emphasim dictionis Hebraicæ, dicit, pro eo quod dicendum erat, Emissiones tuæ ex ore tuo: *Paradisus malorum punicorum*. Quod quidem perinde est ac si diceret: Sermo tuus qui per os tuum emittitur, est paradisi malorum punicorum. Mala autem punica producunt omne genus

A φθειήμεν, δι' ὀλίγων λόγων τῷ λόγῳ προσάξομεν, εὐτόν τὸν Θεὸν Λόγον καθηγεμόνα τῆς σπουδῆς ποιησάμενοι. Ἔοικεν ἅπας ὁ τῶν ἐπαινῶν κατάλογος, ὃ τε πρὸ τούτων εἰρημένος, καὶ ὅσα νῦν περὶ αὐτῆς ἡμῖν ὁ λόγος παρέθετο, μὴ πρὸς εὐφημίαν τινὰ φιλήν κατὰ τὸ προηγούμενον βλέπειν· ἀλλὰ δύναμιν ἐντιθέσθαι διὰ τῶν λεγομένων πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ μείζω τε καὶ ὑψηλότερα τῆς καρδίας ἀνάβασιν, ὅσον ἀδελφῆ καὶ νύμφη τοῦ Λόγου κατονομάζεται, ἀλλὰ συνάπτει τῶν ὀνομάτων τούτων ἑκάτερον τὴν ψυχὴν τῷ νομίῳ, τῆς μὲν κατὰ τὴν νύμφην σημασίας σύσσωμον αὐτὴν, καθὼς ὁ Παῦλος, ποιούσης τῷ ἀφάρτῳ νομίῳ τῆς δὲ περὶ τὰ θελήματα σπουδῆς εἰς ἀδελφικὴν ἀγγιστεῖαν προαγούσης, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνήν· εἶτα ἐπαινέταιται φύσις μαστῶν ἢ ἀντιγάλακτος· οἶνον προχέουσα, καὶ δῆλον ὅτι ἔργον ὁ ἐπαινος γίνεται. Οὐ γὰρ ἐγκωμιάζεται τὸ ἀνύπαρκτον. Πρὸς τούτοις τὸ μῦρον αὐτῆς πάντων τῶν ἁρωμάτων ὑπέρτερον κρίνεται. Ὅπερ οὐκ ἂν οὕτως ἔχειν ἐκρίθη, μὴ κατὰ ἀλήθειαν πρὸς ἐκεῖνο τὸ ὕψος αὐτῆς διὰ τῆς ἐν τῷ κρείττονι προκοπῆς ἀναδραμούσης. Θαυμάζεται μετὰ τοῦτο τὰ κηρία τοῦ λόγου τὰ τοῦ στόματος αὐτῆς ἀποστάζοντα, καὶ ἡ σύγκρατος τῆς σοφίας παρασκευὴ ὑποκειμένη τῇ γλώσσῃ, γάλακτος πρὸς μέλι συγκεκραμένου. Καὶ ταῦτα δύναμις ἐστίν, οὐ ῥήματα. Πρὸς γὰρ τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἔνοδον χειραγωγουμένη ὑπὸ τοῦ Λόγου, τοσοῦτον ἠξήθη, ὥστε μέλιτος ποιῆσαι πηγὴν τὸ στόμα, καὶ ταμιεῖον τῆς συμμίκτου σοφίας τὴν γλῶσσαν, ἢ ἐνθωρεῖται ἢ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, ἢ βέουσα μέλι καὶ γάλα. Τοσοῦτον αὐτὴν διὰ τῶν ἀναβάσεων ὑψώσας ὁ Λόγος, εἶτι πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἄγει, τὴν ἐσθῆτα αὐτῆς εὐπνοεῖν λέγων κατὰ τὴν τοῦ λιθάνου ὁσμὴν, δι' οὗ τὸ ἐνδοθεῖσθαι αὐτὴν τὸν Χριστὸν μαρτυρεῖ ὁ Λόγος. Παντὸς γὰρ ἐναρέτου βίου τέλος ἡ τοῦ Θεοῦ μετουσία γίνεται. Διὰ γὰρ τοῦ λιθάνου τὸ Θεῖον ἐνδείκνυται. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτοις ἐστὶ ἡ πρὸς τὸ ὑψηλότερον αἶετ ὑπὸ τοῦ Λόγου χειραγωγουμένη ψυχὴ· ἀλλὰ μετὰ τὸ ὁμοιωθῆναι τοῦ λιθάνου τὴν εὐδομίαν, κῆπος γίνεται καθ' ὁμοιότητα τοῦ παραδείσου. Κῆπος, οὐχ ὡς ἐν τοῖς πρώτοις ἀνθρώποις ἦν, ἀνετός τε καὶ ἀφύλακτος, ἀλλὰ τῇ μνήμῃ τῆς ἐντολῆς πανταχόθεν τετειχισμένος.

Ἄρα ὅσῃν προσέλαβεν εἰς τὸ ἄνω τὴν δύναμιν; Πάλιν ὄρα μοι τὴν ὑπὲρ τοῦτο ἀνάβασιν. Οὐ γὰρ μόνον κῆπος κεκλεισμένος ἐγένετο, τὴν ἡδέϊαν καρποφοροῦσα τροφὴν, ἀλλὰ καὶ πόσιμος γίνεται· τοῖς διψώσιν, εἰς πηγῆς φύσιν μεταθεθεῖσα, καὶ ταύτης ἐσφραγισμένης. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτοις ἐστὶ· ἀλλ' εἰς τοσοῦτον ἐφθασε τῆς ἐπὶ τὸ μείζον αὐξήσεως, ὡς ἐκ τοῦ στόματος αὐτῆς βλαστάνειν παράδεισον. Ὅ γὰρ ἀκριβέστερον προσέχων τῇ τῆς Ἑβραϊκῆς ἐμφάσει, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, Αἱ ἀποστολαὶ σου ἐκ τοῦ στόματός σου, φησὶ, *Παράδεισος ῥοῦν*. Ὅπερ τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι Ὁ λόγος ὁ ἀπὸ τοῦ στόματός σου ἀποσταλλόμενος παράδεισός ἐστι ῥοῦν. Αἱ δὲ ῥοαὶ παγκαρπῖαν τινὰ τῶν ἀκροδύων ἐκφύουσι· τὰ δὲ ἀκρόδρυα κύπρος

⁸⁹ Ephes. v, 23 sqq.

μετὰ νάρδου, καὶ κρόκος, κάλαμος καὶ κιννάμωμον, καὶ πᾶν εἶδος τοῦ λιθάνου, καὶ σμύρνα, καὶ ἀλόη, καὶ τὰ πρῶτα μύρα. Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ τὸν ἐν τῷ ψαλμῷ διαμακαρισμὸν τῆς ἀντιλήψεως αὐτῆ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινομένης, τὰς καλὰς ταύτας ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ διέθετο, πάντοτε ἐκ θυμῶμεως πορευομένης εἰς δύναμιν, καλῶς ἐπὶ τῆς τελειοτέρας καταστάσεως ῥοῶν παράδεισος αἱ τοῦ στόματος αὐτῆς ἀποστολαὶ ὀνομάζονται. Προσφυῶς δὲ τῷ ὑποκειμένῳ νοήματι ἡ λέξις τῆς ἀποστολῆς ἐφηρημώθη. Τὸ γὰρ ἀποστελλόμενον ἀπὸ τοῦ πέμποντος εἰς τὸν ὑποδεχόμενον μεταβαίνει. Καὶ τοῦτο ἐκ τῆς συνήθους τοῦ ῥήματος καταχρήσεως ἔστι μαθεῖν, ὡς καὶ τὸ Εὐαγγέλιον λέγει, ὅτι τοὺς μαθητὰς τοὺς πρὸς τὸ κήρυγμα τῆς ἀληθείας ἐκπεμπομένους, Ἀποστόλους ὁ Λόγος ὀνόμασε. Τί οὖν ἔστιν ὃ ἀποστέλλει τὸ στόμα τῆς νόμφης; Ἄλλο ὅτι τὸν λόγον τῆς πίστεως, ὃς ἐν τοῖς ὑποδεχομένοις γενόμενος, παράδεισος γίνεται, διὰ τῆς ἀκοῆς ταῖς καρδίαις ἐμφυτευόμενος. Τὸ δὲ κατάφυτον καὶ συνηρεφές τοῖς δένδροις ἄλλος, παράδεισον εἴωθε καλεῖν ἢ συνήθεια. Ὡς ἂν οὖν καὶ τὸ γένος μάθοιμεν τῶν φυτῶν, ὅπερ διὰ τοῦ Λόγου ταῖς ψυχαῖς τῶν πεπιστευκότων κηπεύεται, ῥόα ὀνομάζει τὰ δένδρα ἕξ φυτηκομεῖ ὁ Λόγος, ὁ παρὰ τοῦ στόματος τῆς νόμφης ἀποστελλόμενος. Ἡ δὲ ῥόα δυσεπιχειρήτος ἔστι τῷ κλέπτῃ ἀκανθώδεις προβαλλομένη τοὺς ὀρηκὰς, καὶ τὴν καρπὸν αὐστηρῶ τινα καὶ πικραίνοντι κατὰ τὴν γεῦσιν τῷ καλύμματι περιέχουσα τὴ καὶ ὑποτρέφουσα· ὃς κατὰ τὸν ἴδιον καιρὸν μετὰ τὸ πεπανθῆναι, τοῦ ἐλύτρου περιβραχέντος ἐνδοθεν διαφαίνεται, ἡδὺς μὲν τὴν ὕψιν καὶ εὐδιάθετος, μελιειδὴς δὲ τὴν γεῦσιν καὶ ἄλυπος, καὶ καταγλυκαίνων τῷ οἰνοειδεῖ χυμῷ τὰ γευστικὰ αἰσθητήρια. Διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ ῥοῶν παράδεισος ἐν ταῖς τῶν ἀκουόντων ψυχαῖς ὁ ἀποστελλόμενος ἐκ τοῦ στόματος τῆς νόμφης λόγος ἐργάζεσθαι, ἵνα διδαχθῶμεν διὰ τῶν λεγομένων, μὴ διὰ τινος ἐκλύσεως, καὶ τρυφῆς κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν μαλακίεσθαι, ἀλλὰ τὸν κατεσκληρότητα διὰ τῆς ἐγκρατείας αἰρεῖσθαι βίον. Οὕτω γὰρ ἀπρόσιτος γένοιτο τοῖς κλέπταις ὁ τῆς ἀρετῆς καρπός, τῆ στυφῆ καὶ τῆ τῆς ἐγκρατείας περιβολῆ πεφραγμένος, καὶ διὰ τῆς σεμνῆς τε καὶ ἄμειδου καταστάσεως, οἷον τισιν ἀκανθῶν ἀκμαῖς. ἀμύσσω τὸς ἐπὶ κακῷ προσεγγίζοντας. Ἄλλ' ὅταν ὁ καιρὸς παράσχη τῆς ἀπολαύσεως τῶν καρπῶν τὸ ἐνδόσιμον, παγκαρπία τῆς τρυφῆς ἐκ παντὸς γένους τῶν ἀκροδρύων ῥόα γίνεται, οὐκ ἐν βραβύλοις ἢ βαλάνοις, ἢ τισι τοῖς τοιοῦτοις τῆς τῶν καρπῶν ἀπολαύσεως γινομένης· ἀλλὰ ποικίλη τις καὶ πολυειδὴς ἀρωμάτων φύσις ἐκ τῶν ἀκροδρύων εὐρίσκεται. Κύπρος γάρ ἐστι μετὰ νάρδων ἡ καλὴ συζυγία, τὸ μὲν θερμὸν, τὸ δὲ εὐώδες. Οὐ γὰρ ἐπαινετὸν ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ θερμὸν· ὅταν δυσώδης πύρωσις ἢ θερμότης ᾗ· ἀλλὰ συμμαρτυρεῖσθαι χρὴ τῷ θερμῷ διὰ τῆς εὐπνοίας τὴν καθαρότητα, ἵνα γένηται τῷ Πνεύματι ζέων, ὁ τῆς ἀηδοῦς θερμότητος κεκαθαρμένος. Ἐν τοῦτοις ἴσιν εὐρεῖν τοῖς ἀκροδρύοις, καὶ τὰ ἄλλα ἀρώματα, νάρδον, φησι, καὶ κρόκον. Ἄλλὰ τῆς μὲν νάρδου τὴν εὐπνοίαν ἐν τοῖς ἄνω μεμαθήκαμεν λόγους· λοι-

A fructuum : poma, cyprum cum nardo, et crocum, calamum et cinnamomum, et omnem aliam speciem Libani, et myrrham, et aloen, et prima unguenta. Postquam ergo convenienter ei quæ est in Psalmo beatitudini, ipsa Dei freta auxilio, disposuit in corde has pulchras ascensiones, semper a virtute ambulans in virtutem, pulchre in statu perfectiori malorum puniceorum paradisos noninans oris ejus emissiones. Apposite autem subjectæ sententiæ adaptata fuit dictio emissionis. Nam quod emititur, ab eo qui mittit, transit ad eum qui suscipit. Idque licet discere ex consueto usu verbi, quod, ut dicit Evangelium, eos qui mittuntur ad prædicandam veritatem, Verbum nominavit apostolos, id est missos. Quid est igitur quod emitit os sponsæ? verbum scilicet fidei; quod cum est in iis qui suscipiunt, fit paradisos qui plantatur per auditionem in cordibus. Nemus autem plantatum et frequens arboribus, paradisos solet vocare consuetudo. Ut ergo discamus etiam genus arborum, quæ per Verbum coluntur in hortis animarum eorum qui crediderunt, malos punicas nominat arbores, quas Verbum plantat et colit, quod emititur ex ore sponsæ. Malum autem punicam difficiliter fur aggreditur, ut quæ spinosos proferat ramos, et quodam in gustu austero et amarescenti propugnaculo fructum contineat et nutriat: qui suo tempore, postquam maturuerit, fracto cortice intus apparet, visu quidem jucundus et bene affectus, gustui autem mellitus et nihil afferens molestiæ, qui sapore quodam vini simili gustus instrumenta afficit dulcedine. Propterea nihil videtur paradisos malorum punicarum, nempe sermo qui emititur in animas auditorum ex ore sponsæ, efficere, ut doceamur per ea quæ dicuntur, non per dissolutionem aliquam et delicias in vita præsentem emolli ac enervari, sed per continentiam, duram et asperam vitam eligere. Ita enim ad fructum virtutis furibus non patebit aditus, ut qui sit obseptus austero continentiæ ambitu, et per severam ac rigidam vitæ constitutionem, veluti per quasdam spinas, eos pungens, qui ut malo afficiant, accedunt propius. Sed quando tempus præbuerit opportunitatem fructuendi fructibus, malus punica fit omnium fructuum delicia ex quovis genere malorum, non quod prunis Damascenis, aut glandibus, aut aliquibus aliis ejusmodi sit fruendum, sed varia et multiplex natura aromatum invenitur in malis: est enim cyprus cum nardis pulchrum conjugium, illa quidem calida, hæc vero odorifera. Non est enim calor per se laudabilis, quando calor est fetida inflammatio, sed oportet puritatem per bonum odorem ferre testimonium de calore, ut sit sancto Spiritu fervens, qui est a tetro calore expurgatus. In his malis invenire licet etiam alia aromata, nardum, inquit, et crocum. Sed nardi quidem suavem odorem dicimus in iis quæ supra dicta sunt; restat autem ut croci ostendamus ænigmata. Dicunt ergo qui hujus floris virtutem considerarunt, cum habere

medium inter colorem et frigus, et in utrisque A fugero immoderationem, et habere vim leniendi dolores : adeo ut per hoc forte (Scriptura) in ænigmate philosophetur de virtute.

Propterea quod virtus est media inter duo vitia, nempe inter defectum honesti et exsuperationem. Sicut dicunt magni animi virtutem et liberalitatem, illam quidem considerari in medio timiditatis et audaciæ : hanc vero in medio avaritiæ et profusionis ; et timiditatem quidem et avaritiam dicunt esse in vitio propter defectum ejus quod decet : profusionem autem et audaciam in excessu et superabundantia. Medium autem moderationis ejus quæ est in utroque, nominant virtutem. Habet ergo id quod de croco dicitur, quod ad virtutem attinet, aliquid consequens mediocritati facultatis, ut quod interpretatur nihil virtuti deficere et effluere. Ego autem dico, etiamsi ruidius et agrestius videatur id quod dicitur, croci ænigma forte magis proprie assumi ad rationem fidei. Nam flos quidem versatur in triplici involucro. Ipsum autem involucrum est flos in colore aereo. Involucris autem exuto amictu, tres omnino inveniuntur flores bene olentes, et utiles ad curationes, operti involucris, qui similiter et eodem modo inter sese habent, pulchritudine et magnitudine et bono odore et proprietate virtutis, et tres per omnia unus ostenduntur, coloris bonitate, odoris suavitate, et qualitate virtutis. Quibus agnati sunt etiam tres alii, visu quidem flavi, ad omnem autem usum salubrem nulla qualitate præditi. Quo fit ut imperitos in iis contingat errare, qui propter bonum colorem pro bono decerpunt adulterinum. Quod nunc quoque faciunt qui errant circa fidem, qui suscipiunt omnes falsas et arte sophistica confectas opiniones, et eas præferunt bonis et sanis dogmatibus. Eligat auditoris judicium quod velit, sive alterum ex his, sive utrumque : sunt enim unum quodammodo utraque, perfectæ virtutis, et divinitatis acquisitio. Non est enim virtus extra divinitatem.

Nos autem transeamus ad contemplationem cæterorum aromatum, de quibus consequenter facta est mentio in oratione. *Calamus*, inquit, *et cinnamomum*, *et poma*. Poma autem sunt fructus qui producuntur ex malis punicis paradisi sponsæ. Sed calamum quidem dicunt bono odore cæteris antecellere, adeo ut a lege assumatur ad sufflitum sacerdotalem⁹⁹ : cinnamomum autem variam et multiplicem operationem per quamdam naturalem facultatem promittere, ex quibus multa fidem videntur superare. Aiunt enim aqua bulliente in leuete, si eam solum tangat hoc aroma, aquam refrigerare protinus, et illatam in fervens lavacrum, ardorem qui est in aere, transmutare in algorem, et habere naturam perimendi ea quæ generantur

πὸν δ' ἂν εἴη τοῦ κρόκου τὸ αἰνίγμα παραστήσαι τῷ λόγῳ. Φασὶ μὲν οὖν οἱ τὴν δύναμιν τοῦ ἀνθους τοῦτου κατανοήσαντες, μέσως ἔχειν ψύξεώς τε καὶ θερμότητος, καὶ τὸ φεύγειν τὴν ἐφ' ἑκάτερον ἀμετρίαν ὡς διὰ τοῦτου τάχα τὴν περὶ τῆς ἀρετῆς ἡμῶν λόγον φιλοσοφεῖν τῷ αἰνίγματι.

Διότι πᾶσα ἀρετὴ κακῶν ἐστὶ μέση, τῆς τε ἐλλείψεως τοῦ καλοῦ, καὶ τῆς ὑπερπτώσεως. Οἷον τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν ἐλευθερίαν φασὶ, τὴν μὲν δειλιάς τε καὶ θρασυτήτος, τὴν δὲ μικρολογίας τε καὶ ἀσωτίας ἐν μέσῳ θεωρεῖσθαι· καὶ τὴν μὲν δειλίαν τε καὶ μικρολογίαν, κατ' ἑλλείψιν τοῦ καθήκοντος, ἐν κακίῃ λέγουσι γίνεσθαι· τὴν δὲ ἀσωτίαν καὶ τὴν θρασυτητα, κατὰ πλεονασμὸν καὶ ὑπέρπρωσιν· τῆς δὲ καθ' ἑκάτερον ἀμετρίας τὸ μέσον, ἀρετὴν ὀνομάζουσιν· οὐκ οὖν ἔχει ἂν τι περὶ τὴν ἀρετὴν ὁ περὶ τοῦ κρόκου λόγος, ἀκόλουθον τῇ τῆς δυνάμεως μεσότητι, τὸ ἀνελλειπές τε καὶ ἀπέριττον τῆς ἐναρέτου καταστάσεως ἐρμηνεύον. Ἐγὼ δὲ φημι, κἂν ἰδιωτικώτερον ἢ τὸ λεγόμενον, τάχα μᾶλλον πρὸς τὸν τῆς πίστεως λόγον οἰκειότερον τὸ αἰνίγμα τοῦ κρόκου παραλαμβάνεσθαι. Τριπλῶ μὲν γὰρ ὑποτρέφεται τὸ ἄνθος τῷ κάλυκι· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ κάλυξ ἐν ἀεροειδεὶ τῇ χροίᾳ ἄνθος ἐστίν. Ἐκλυθείσης δὲ τῆς τῶν καλύκων περιβολῆς, τρία εὗρίσκεται πάντως τὰ εὐπνοῦντα καὶ χρησιμεύοντα πρὸς τὰς ἰάσεις ἄνθη, τὰ ὑποκεκρυμμένα τοῖς κάλυξι, μεγέθει καὶ κάλλει καὶ εὐπνοίᾳ καὶ τῇ τῆς δυνάμεως ἰδιότητι ὡσαύτως πρὸς ἄλλα ἔχοντα, καὶ ἐν τὰ τρία διὰ πάντων δεικνύμενα, εὐχροίᾳ τε, καθὼς εἴρηται, καὶ εὐπνοίᾳ, καὶ τῷ ποιῶ τῆς δυνάμεως. Οἷς συμπαραπέφυκεν ἕτερα τρία, ξανθὰ μὲν ἰδεῖν, ἀποια δὲ πρὸς πᾶσαν ὑγιεινὴν εὐχρησίαν. Περὶ δὲ γίνεται τοῖς ἀπειροῖς ἡ πλάνη, τοῖς δὲ τὴν εὐχροίαν τὸ νόθον δρεπομένοις ἀντὶ τοῦ κρείττονος. Ὅπερ καὶ νῦν ποιοῦσιν οἱ περὶ τὴν πίστιν ἐξαμαρτεῦοντες, τὰς σεσοφισμένας ἀπάτας πρὸ τῶν ὑγιεινῶν δογμάτων αἰρούμενοι. Ἐλέσθω δὲ ἐξ ἑκατέρου ἢ τοῦ ἀκρατοῦ κρήνης ὃ βούλεται, εἴτε τὸ ἕτερον ἐξ αὐτῶν, εἴτε ἀμφότερα· ἐν γὰρ τρόπον τινα ἐστὶν ἀμφότερα, ἢ τε τῆς τελείας ἀρετῆς, καὶ ἢ τῆς θεότητος κτήσεως. Οὐ γὰρ ἔξω ἀρετῆς τῆς θεότητος.

Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὴν τῶν λοιπῶν ἀρωμάτων θεωρίαν μετέλωμεν, τῶν δι' ἀκολούθου μνημονευθέντων ὑπὸ τοῦ λόγου. *Κάλαμος*, φησὶ, *καὶ κιννάμωμον*, *καὶ ἀκρόδρυα*. Ἔστι τὰ ἀκρόδρυα τὰ ἐκ τῶν βῶων τοῦ παραδείσου τῆς νύμφης καρποφορούμενα. Ἀλλὰ τὸν μὲν κάλαμον, εὐπνοίᾳ προέχειν ὑπὲρ τὰ ἄλλα φασίν· ὡς καὶ πρὸς τὸ ἱερὸν θυμίαμα ὑπὸ τοῦ νόμου παραλαμβάνεσθαι· τὸ δὲ κιννάμωμον πολυειδῆ τινα καὶ ποικίλην ἐνέργειαν, διὰ τινος φυσικῆς δυνάμεως ἐπαγγέλλεσθαι, ὣν τὰ πολλὰ καὶ ὑπὲρ πίστιν εἶναι δοκεῖ. Καὶ γὰρ ζεόντος φησὶ τοῦ ἐν τῷ λέβητι ὕδατος, εἴπερ θίγοι μόνον τοῦτο τὸ ἄρωμα, εὐθὺς καταψύχειν τὸ ὕδωρ, καὶ λουτρῶ ἐπεισενεχθὲν διαπύρῳ, μεταποιεῖν τὸν ἐν τῷ ἀέρι φριγμὸν εἰς ψυχρότητα, καὶ ἀφανιστικὴν τῶν ἐκ φθορᾶς τινῶν

⁹⁹ Exod. xxx, 23.

ζωογονουμένων τὴν φύσιν ἔχειν, καὶ ἄλλα τοιαῦτα **A** περὶ αὐτοῦ διεξέρχονται, ἃ ὑπὲρ τὴν πίστιν τῶν ἀκουόντων εἶναι δοκεῖ. Λέγουσι γὰρ, εἰ ἐνθεθεῖ τῷ στόματι τοῦ καθεύδοντος, μηδὲν ἐμποδίζεσθαι πρὸς τὴν τῶν πυνθανομένων ἀπόκρισιν τὸν καθεύδοντα· ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὕπνῳ μένειν αὐτὸν, καὶ νηφαλέους καὶ διηρθρωμένας ποιέσθαι πρὸς ἔπος τὰς ἀποκρίσεις. Περὶ ὧν διαθεβαιώσασθαι μὲν οὕτως ἔχειν, τὸν μὴ διὰ τῆς πείρας μαθόντα τῶν ἱστορουμένων περὶ αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν, προπετὲς ἂν εἴη καὶ ἀνεπίσχετον. Πλὴν ἄλλ' ἐπειδὴ κατὰ τινα μυστικὸν λόγον ἐνηριθμῆθη τῷ καταλόγῳ τῶν ἀκροδρῶν καὶ τοῦτο τὸ ἄρωμα, οὐκ ἀληθῶς ῥοῶν ἐκφυομένων· οὐδὲ γὰρ οὕτως αἰσθητοὺς παραδείσους τὸ στόμα τῆς νύμφης ποιεῖται· ἀλλ' ὥστε σύμβολον γενέσθαι νοήματος **B** τῶν εἰς ἔπαινον συντελούντων τῇ νύμφῃ, οὐκ οἶμαι καλῶς ἔχειν τὰ περὶ τοῦ κινναμώμου μυθολογούμενα, ταῦτά τε ἃ νῦν περὶ αὐτοῦ διεξήλθεν ὁ λόγος, καὶ εἰ τι μετὰ τούτων ἄλλο τοῖς τὰ περὶ αὐτοῦ διηγουμένοις διεξιέναι δοκεῖ, παραλιπεῖν.

Γένοιτο γὰρ ἂν τις πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν ἔπαινον, ἐκ τῶν λεγομένων συνεισφορὰ ἐκάστου τῶν ἱστορηθέντων εὐσέμῳ μεταλαμβάνοντι πρὸς ἐνδειξιν τῆς τοῦ βίου κατ' ἀρετὴν τελειότητος. Ἔστι γὰρ ἐν τοῖς πεπαιδευμένοις τε καὶ λελογισμένοις, τοῦτο εὐρεῖν ἐν τῇ ψυχῇ τὸ κιννάμωμον, ἔτιαν τις ἦτοι δι' ἐπιθυμίαν ζέων, ἢ τῷ θυμῷ πυρακτούμενος τῷ λογισμῷ κατασέση τὰ πάθη· ἢ ἐν τῷ ὕπνῳ τοῦ βίου διὰ στόματος ἔχων τὸ νηφάλιον τοῦτο τοῦ λογισμοῦ κιννάμωμον, παραπλησίως τοῖς ἀύπνοις τε καὶ ἐγρηγορόσιν ἀγγέλοις, ἀπλανῆ καὶ ἀσύγχυτον ἐπιδεικνύει τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν, μιμούμενος διὰ τῆς ἀληθείας τοῦ λόγου τὴν ἀύπνον τῶν ἀγγέλων φύσιν, οὓς οὐδεμιᾶς φαντασίας ἀνάγκη τῆς ἀληθείας ἐξίστησιν, οὗτος λέγοιτο ἀναδρῦειν διὰ τοῦ στόματος τὸ κιννάμωμον· δι' οὗ καὶ ἡ τῆς ἐπιθυμίας πύρρισις, καὶ ἡ περικάρδιος τοῦ θυμοῦ κατασθέννυται ζέσις, καὶ πάσης τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐνεργήσους φαντασίας τε καὶ συγχύσεως καθαρῶς τῷ λόγῳ. Καὶ μηδεὶς πρὸς τὸ ἀπίθαινον βλέπων τῶν περὶ τοῦ κινναμώμου λεγομένων, διαβαλλέτω τὸν λόγον, ὡς οὐκ ἐκ τῶν ἀληθῶν προσάγοντα τῇ νύμφῃ τὸν ἔπαινον. Οἶδε γὰρ πολλάκις ἡ ἅγια Γραφή καὶ μύθους τινὰς ἐκ τῶν ἐξωθεν συμπαραλαμβάνειν εἰς τὴν τοῦ ἰδίου σκοποῦ συνεργίαν, καὶ ἀνεπαισχύντως ἐκ τῆς μυθικῆς ἱστορίας ὀνομάτων μνημονεύειν τινῶν, εἰς ἐναργεστέραν ἐνδειξιν τοῦ προκειμένου νοήματος· ὡς ἐπὶ τῶν τοῦ Ἰωβ θυγατέρων τὸ κάλλος ὑπερβαυμάσας ὁ λόγος, καὶ διὰ τῶν ὀνομάτων τὴν ὑπερβολὴν τοῦ περὶ αὐτῶν θαύματος ἐνεδείξατο, λέγων· τὴν μὲν Ἡμέραν λέγεσθαι, τὴν δὲ Κασσίαν, τὴν δὲ τρίτην, Ἀμαλθείας Κέρας. Τοῦτο δὲ παντὶ δῆλόν ἐστιν, ὅτι μῦθος Ἑλληνικὸς ἐπλασε τὸ κατὰ τὴν Ἀμάθειον διήγημα, ἣν αἶγα οὔσαν τροφὸν γενέσθαι τοῦ Κρητῆς ἐκείνου μυθολογοῦσαν, ἧς τοῦ ἐνὸς ἐκπεσόντος κέρως, βρῦειν ἐκ τοῦ κοίλου τὴν παγκαρπίαν ὁ μῦθος ἐποίησεν. Ἄρ' οὖν ἐπίστευσε τοῖς περὶ τῆς Ἀμαλθείας

A ex corruptione, et alia hujusmodi de eo narrant, quæ supra fidem auditorum videntur esse. Aiunt enim si fuerit positum in ore dormientis, cum qui dormit minime impediri quominus respondeat ad ea quæ interrogantur; sed et eum manere in somno, sobriasque et ad verbum expressas reddere responsiones. De quibus quidem affirmare ita se habere, nisi quis per experientiam didicerit eorum quæ de eo narrantur veritatem, temerarium fuerit et inconsideratum. Sed quoniam ratione quadam mystica, hoc quoque aroma relatum est in numerum pomorum, non vere nascens ex malis punicis (neque enim sensiles paradisos emittit ex ore sponsa), sed ut consulendo suggerat aliquam sententiam, ex iis quæ sponsæ conferunt ad laudem, non recte existimo se habere, si ea rejiciantur quæ narrantur de cinnamomo: hæc, inquam, quæ nunc narrantibus videntur persequenda.

Ex iis enim quæ dicuntur, videtur aliquid posse conferri ad laudem virtutis, unoquoque ex iis quæ sunt relata, sumpto ad iudicandam vitæ quæ ex virtute agitur perfectionem. In iis enim qui sunt eruditi et considerati, licet invenire cinnamomum in anima, quando quispiam vel fervens cupiditate, vel ira accensus, ratione extinxerit animi perturbationes; aut in somno vitæ in ore habens sobrium hujus rationis cinnamomum, ostendit inerrantem et inconfusum sensum eorum quæ dicuntur, per sermonis veritatem imitans insomnem angelorum naturam, quos necessario nulla phantasia ac visio dimovet a veritate, ex ejus ore dici potest tanquam e scaturigine effundere cinnamomum: per quod et ardor cupiditatis extinguitur, et iræ circa cor ebullitio, et ipse est purus ratione ab omni quæ est instar somnii confusa visione. Nemo autem incredibilia ista esse considerans, quæ dicuntur de cinnamomo, orationem reprehendat, ut quæ ex iis quæ non sunt vera, sponsæ laudem tribuat. Solet enim sæpe sancta Scriptura etiam ab externis fabulas accipere ad opem suo scopo ferendam, et citra pudorem meminisse aliquorum nominum ad sensum propositum evidentius indicandum, sicut in filiabus Job, quarum pulchritudinem oratio supra modum laudans, etiam per nomina ostendit excellens earum miraculum, dicens, unam quidem dici Diem, alteram vero Casiam, tertiam autem Cornu Amaltheæ¹¹. Hoc autem est cuius perspicuum, quod de Amaltheæ fabula Græca confluit narrationem, quam cum esset capra, fabulantiur fuisse nutricem illius Cretensis, cujus cum cornu cecidisset, fabula fecit ex concavo fluere omne genus frugum ac fructuum copiam. Num igitur credidit sancta Scriptura iis quæ narrantur de Amalthea? Nequaquam, sed filiæ Job ferens testimonium, quod esset feracissima om-

¹¹ Job XLVI, 11.

nium quæ sunt ex virtute bonorum, per hoc nomen id ostendit : adeo ut qui est considerantius audiens Scripturam, solum laudis scopum intelligat ex nomine, fabulosas autem nugas jubeat valere, et audientes casiam et diem, neque aromaticam materiam, neque solis cursum supra terram, per hæc nomina didicimus, sed vitæ earum ex virtute agenda ostensionem dicimus nomina comprehendere. Quorum Casia nobis ostendit studiorum vitæ puritatem et bonum odorem : Dies autem honestatem ac decorem, sicut dicit Apostolus⁹², eos qui pure vivunt nominari filios lucis, et filios dici.

ταί· ἡ δὲ Ἡμέρα τὸ εὐσχημον, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, τοὺς καθαρῶς βιοτεύοντας τέκνα φωτὸς καὶ υἱοὺς ἡμέρας κατονομάζεσθαι.

Ita hic quoque ad laudem sponsæ non sunt inutilia, quæ dicuntur de cinnamomo per tropicam expositionem, si sumantur ad argumentum encomiorum. Qui autem jam tantus evasit, et ad hanc encomiorum jam pervenit altitudinem, divinæ imaginis in se ostendit per omnia figuras et characteres. Hoc enim ostendit dicens : *Ex omnibus lignis Libani*. Non esse enim uniforme lignum Libani dicunt qui hæc observarunt, unde thus dicit, sed in lignis esse differentiam, quæ figuram aromatis simul variat cum forma ligni. Qui ergo in omnibus vitæ studiis in se significat divinæ formæ similitudinem, in se ostendit pulchritudinem omnium liquorum Libani, per quæ exprimitur forma divina. Nemo enim sit Dei gloriæ particeps, qui non fuerit primum conformis similitudini mortis. Propterea hoc quoque dicit laus in catalogo aromatum, quod malorum punicarum poma sunt cætera aromata quæ Scriptura recensuit, et cum eis est myrrha et aloe, et prima unguenta. Videtur enim, dicens cum myrrha et aloe, ostendere sepulturae societatem, sicut sublime dicit Evangelium⁹³, quod per hæc facta est sepultura ejus qui gustavit pro nobis mortem. Per prima autem unguenta Scriptura ostendit puritatem et sinceritatem ab omni pravitare cauponatoria, sicut Amos iis qui se hujusmodi explent deliciis hæc objicit, dicens : *Qui vinum bibunt percolatum, et unguuntur primis unguentis*⁹⁴ : et antea : *Qui comedunt, inquit, hædos ex grege, et vitulos lactentes ex medio armento, et saltant ad vocem organorum*⁹⁵ : adeo ut neque fex vinum conturbet, neque in unguento mistio corrumpat sinceritatem boni odoris. Sed illic quidem omnino oportet existimare prophetam exprobrare Israelitis, quod ferentes merum verbum Scripturæ omnino defecatum ac percolatum, et bonum habentes odorem unguentorum minime conturbatum, et spiritualis epuli deliciis se omnino explentes, ex iis cominodi nihil omnino ceperint : malo eorum instituto transmutante vini perspicuitatem in turbidam perversionem, et per pravorum cogitatorum admistionem perdente puritatem primorum unguentorum. Hic autem Scriptura tribuit sponsæ pura et minime

Α μυθολογουμένοις ἡ ἅγια Γραφή; οὐκ ἔστι ταῦτα, ἀλλὰ τὸ πάμφορον τῶν κατ' ἀρετὴν ἀγαθῶν μαρτυροῦσα τῇ θυγατρὶ τοῦ Ἰωβ, διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦτου παρίστησιν· ὥστε τὸν λελογισμένως τῆς Γραφῆς ἐπαίοντα, τὸν σκοπὸν τοῦ ἐπαίνου νοῆσαι μόνον ἐκ τοῦ ὀνόματος, τὰς δὲ μυθικὰς τερατείας χαίρειν ἔδειξαι, ὡς καὶ τὴν κασσίαν καὶ τὴν ἡμέραν ἀκούσαντες, οὕτε τὴν ἀρωματικὴν ὕλην, οὕτε τὸν ὑπὲρ γῆς τοῦ ἡλίου δρόμον, διὰ τῶν ὀνομάτων ἐμάθομεν· ἀλλὰ τῆς κατ' ἀρετὴν αὐτῶν πολιτείας ἐνδείξιν περιέχειν φαμέν τὰ ὀνόματα. Ὡν ἡ μὲν Κασσία τὸ καθαρώτερον καὶ εὐώδες τῶν ἐπιτηδευμάτων ἐνδείκνυται·

Β Οὕτως οὖν καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἀσυντελῆ πρὸς τοὺς ἐπαίνους τῆς νύμφης ἔστι τὰ περὶ τοῦ κινναμώμου διὰ τῆς τροπικῆς ἐξηγήσεως μεταλαμβάνόμενα εἰς ἐγκωμίων ὑπόθεσιν. Ὁ δὲ τοσοῦτος, ἥδη γενόμενος, καὶ πρὸς τοῦτο φθάσας τῶν ἐγκωμίων τὸ ὕψος διὰ τοῦ βίου, διὰ πάντων τῆς θείας εἰκόνος ἐφ' ἑαυτοῦ δείκνυσι τοὺς χαρακτήρας. Τοῦτο γὰρ ἐνδείκνυται ὁ εἰπὼν· ὅτι Ἀπὸ πάντων ξύλων τοῦ Λιβάνου. Οὐ γὰρ μονοειδὲς τοῦ Λιβάνου τὸ ξύλον εἶναι φασι· οἱ τὰ τοιαῦτα παρατηρήσαντες, ὅθεν ὁ λιθανωδὲς ἀπορρέει, ἀλλ' ἐστὶ τις ἐν τοῖς ξύλοις διαφορὰ, τὸ τοῦ ἀρίματος σχῆμα τῶν εἰδῶν τοῦ ξύλου συνεξαιλάσσοιτα. Ὁ τοίνυν ἐν πᾶσι τοῖς ἐπιτηδεύμασι τοῦ βίου ἐπισημαίνων ἑαυτῷ τὸ θεοειδὲς, πάντων δεικνυσιν ἐν ἑαυτῷ τῶν τοῦ Λιβάνου ξύλων τὸ κάλλος, δι' ὧν τὸ θεῖον εἶδος χαρακτηρίζεται. Οὐδεὶς δὲ γίνεται κοινωνὸς τῆς Θεοῦ δόξης, μὴ συμμορφούμενος πρῶτον τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου. Διὸ φησι καὶ τοῦτο ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν ἀρωμάτων ὁ ἔπαινος, ὅτι βροῦν ἀκρόδρουα, τὰ τε λοιπὰ τῶν ἀρωμάτων ἔστιν, ἡ διεξῆλθεν ὁ λόγος, καὶ μετ' αὐτῶν σμύρνα τε καὶ ἀλόη, καὶ τὰ πρῶτα μύρα. Δι' ἐκείνων μὲν γὰρ, τῆς σμύρνης· λέγω καὶ τῆς ἀλόης, τῆν τῆς ταφῆς κοινωνίαν δείκνυται· καθὼς φησι τὸ ὑψηλὸν Εὐαγγέλιον, ὅτι διὰ τούτων ἐγένετο ὁ ἐνταφιασμὸς τῷ ὑπὲρ ἡμῶν γευσμένῳ θανάτῳ. Διὰ δὲ τῶν πρῶτων μύρων τὸ καθαρὸν τε καὶ ἀμιγῆς πάσης καπηλικῆς ῥηδιουργίας ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ὡσπερ καὶ Ἀμὼς τοῖς διὰ τούτων τρυφῶσι τοιαῦτα προφέρει, λέγων· *Οἱ τὸν διυλισμένον οἶνον πίνοντες, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χρισόμενοι*· καὶ πρὸ τούτων, *Οἱ ἐσθίοντες, φησὶν, ἐρίφωνος ἐκ ποιμνίου, καὶ μισχάρια ἐκ μέσου βουκολίων γαλιθηνῶν, καὶ οἱ ἐπικροτοῦντες πρὸς τὴν σωτῆρ τῶν ὀργάνων*· ὡς οὕτε τὸν οἶνον τρυγίας ἀναθολούσης, οὕτε ἐπὶ τοῦ μύρου μίξεως τινος τὸ ἀκρατονὲς τῆς εὐσμίας διαφθειρούσης. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν πάντως ἐνειδίξιν οἰσθαῖ ἡρή τοῖς Ἰσραηλίταις τὴν προφητείαν, ὅτι ἀκρατον τῆς Γραφῆς ἐμποροῦμενοι λόγον πάσης τρυγίας διυλισμένον, καὶ ἀδόλωτον ἔχοντες τῶν μύρων τὴν εὐδομίαν, καὶ διὰ πάντων κατατρυφῶντες τῆς πνευματικῆς πανδαισίας, οὐδὲν ἀπάναντο τῆς τοιαύτης τρυφῆς, τῆς κακῆς προαιρέσεως αὐτῶν καὶ τὸ διαγῆς τοῦ οἴνου εἰς ἀνατροπὴν θολερὰν μετα-

⁹² Ephes. v, 8 ; I Thess. v, 5. ⁹³ Joan. xiv, 30. ⁹⁴ Amos vi, 6. ⁹⁵ ibid. 4.

ποιούσης, καὶ τὸ καθαρὸν τῶν πρωτων μύρων διὰ ἧς τῶν πονηρῶν νοσημάτων ἐπιμιξίας λυμαινομένης. Ἐνταῦθα μέντοι τὸ ἀκιδήλευτόν τε καὶ καθαρὸν τῶν δογμάτων μαρτυρεῖ τῇ νύμφῃ ὁ λόγος, διὰ τῆς ὧν πρώτων μύρων καρποφορίας. Καὶ οὐδὲ ἐν τούτοις ἔσθη οὔτε ἡ νύμφη, τοῖς ὑψηλοτέροις ἑαυτὴν πεκτείνουσα, οὔτε ὁ λόγος συνεργῶν αὐτῇ πρὸς τὴν ἰνοδον. Ἦς γὰρ ἐκ τοῦ στόματος ἀποστολαὶ ῥῶν εἰσι καὶ ἄρωμάτων παραδείσοι, αὐτὴ νῦν πηγὴ γίνεται, τοὺς ἐξ αὐτῆς ἀναφυέντας παραδείσους κατάρδουσα· ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Παύλου τε καὶ Ἀπολλῶ μεμαθήκαμεν, ὡς τοῦ μὲν φυτεύοντος, τοῦ δὲ ἐτέρου ποτίζοντος· ἄλλ' αὐτὴ τὰ δύο ἐργάζεται, φύουσα τοὺς παραδείσους ὁμοῦ, καὶ ποτίζουσα. Ἡ τάχα καὶ ὑψηλοτέρων ἵνα λόγον περιέχει ὁ ἔπαινος. Πηγὴν γὰρ αὐτὴν οὐ ἰάματος προχοεμένην τινός, ἀλλὰ κήπων εἶναι φησιν· ὡς ὑδάτων τινὰς ἀπορροῶς, ἀλλ' αὐτοὺς τοὺς κήπους πηγάζουσάν τε καὶ ἀναθρύουσαν. Οὕτως ἀνέθρυε τοὺς ἐμψύχους κήπους ὁ θεὸς Ἀπόστολος, παρ' οἷς ἂν ἐγένετο, τὸν τῆς Ἐκκλησίας παράδεισον διὰ τῆς διδασκαλίας ἐκφύον.

Εἶτα πρὸς τὸ ἀκρότατον ἄγει τὴν νύμφην διὰ τῶν ἔπαινων ὁ λόγος, φρέαρ αὐτὴν ὀνομάσας ὕδατος ζῶντος, καὶ ροιζούντος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου. Ἄ γὰρ περὶ τῆς ζωοποιουῦ μεμαθήκαμεν φύσεως παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς, νῦν μὲν τῆς προφητείας λεγούσης ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος· πάλιν δὲ τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν Σαμαρεῖτιν εἰπόντος· Ἐλ ἦθεις τὴν ὄρωρᾶν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστίν ὁ λέγων σοι· Ἄδός μοι ὕδωρ πιεῖν, σὺ ἂν ἤτησας αὐτόν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν· καὶ, Ἐἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πίνατέτω. Ὁ γὰρ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ βρυσσοῦσιν ὕδατος ζῶντος. Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἑμῶν λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. Πανταχοῦ τοίνυν τῆς θείας φύσεως διὰ τοῦ ζῶντος ὕδατος νοουμένης, ἐνταῦθα ἡ ἀψευδῆς μαρτυρία τοῦ λόγου φρέαρ ὕδατος τὴν νύμφην εἶναι συνίστηεν, ἥ ἐκ τοῦ Λιβάνου ἐστὶν ἡ φορὰ. Τοῦτο δὲ τὸ πάντων παραδοξότατον. Πάντων γὰρ τῶν φρεάτων, ἐν συστήματι τὸ ὕδωρ ἐχόντων, μόνῃ ἡ νύμφη διεξοδικῶν ἐν ἑαυτῇ ἔχει τὸ ὕδωρ, ὥστε τὸ μὲν βάθος ἔχειν τοῦ φρεάτος, τοῦ δὲ ποταμοῦ τὸ ἀεικίνητον. Τίς γὰρ κατ' ἄξιαν ἐφίκοιτο τῶν ὑποδεικνυμένων θαυμάτων, ὡς διὰ τῆς νῦν ἐγγινομένης αὐτῇ ὁμοιώσεως; Τάχα οὐκέτι ἔχει ὅπου ἑαυτὴν ὑπεράρῃ διὰ πάντων ὁμοιωθεῖσα πρὸς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος. Μεμίμηται γὰρ δι' ἀκριθείας τῇ μὲν πηγῇ τὴν πηγὴν, τῇ δὲ ζωῇ τὴν ζωὴν, τὸ δὲ ὕδωρ τῷ ὕδατι. Ζῶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ζῆ καὶ ἡ τὸν λόγον δεξαμένη ψυχὴ. Τὸ δὲ ὕδωρ ἐκεῖνο ἐκ τοῦ Θεοῦ βέει, καθὼς φησιν ἡ πηγὴ, ὅτι Ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον καὶ ἦκω. Αὕτη δὲ περιέχει τὸ εἰσερθεῖν τῷ τῆς ψυχῆς φρεάτι, καὶ διὰ τοῦτο γίνεται ταμίειον τοῦ ζῶντος· ἐκεῖνου ὕδατος τοῦ ἐκ τοῦ Λιβάνου βέοντος, μᾶλλον δὲ ροιζούντος, καθὼς ὁ λόγος ὀνόμασεν. Οὐ καὶ ἡμεῖς γενοίμεθα μέτοχοι, κτησάμενοι τὸ φρέαρ ἐκεῖνο, ἵνα κατὰ τὸ τῆς σοφίας παράγγελμα ἡμέτερον πίνωμεν ὕδωρ, καὶ μὴ ἀλλότριον. Ἐν Ἰησοῦ τῷ Ἰησοῦ Κυρίῳ ἡμῶν, ἥ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

adulterina dogmata, per productionem fructuum primorum unguentorum. Sed nec in his substituit sponsa, quominus se extenderet ad altiora, neque Scriptura quominus ei opem ferret ad ascensum. Cujus enim ex ore sunt emissiones malorum punicatorum et paradisi aromatum, ea nunc fit fons, irrigans hortos qui ex ea orti sunt: non sicut de Paulo et Apollo didicimus, quod alter quidem plantaret, alter vero irrigaret; sed ipsa duo operatur, ut quæ simul et plantet hortos et irriget. Fortasse autem sublimiore quoque aliquam rationem laus continet. Dicit enim eum esse fontem non fluenti quod profluit, sed hortorum: non aliquas aquarum effluxiones, sed hortos ipsos irrigantem. Ita animatos hortos emanare fecit divinus Apostolus⁹⁶, eos apud quos fuit, per doctrinam enasci faciens hortum Ecclesiæ.

Deinde Scriptura laudibus ad summum sponsam evehit, eam nominans puteum aquæ vivæ, et cum impetu fluentis ex Libano. Quæ enim a sancta Scriptura de natura didicimus vivifica, nunc quidem prophetia dicit ex Dei persona: *Me reliquerunt fontem aquæ vivæ*⁹⁷; et rursus Domino dicente Samaritanæ: *Si scires donum Dei, et quis sit qui dicit tibi, Da mihi potum, tu petiisses ab eo, et ipse tibi dedisset aquam vivam*⁹⁸; et: *Si quis sitit, veniat ad me et bibat. Qui enim credit in me, sicut dixit Scriptura, flumina ex ventre ejus fluent aquæ vivæ: hæc autem dicebat de Spiritu quem accepturi erant qui credebant in eum*⁹⁹. Cum ergo divina natura ubique intelligatur per aquam vivam, hic verum Scripturæ testimonium statuit sponsam esse puteum aquæ vivæ, qui cum impetu fertur ex Libano. Hoc autem est omnium maxime admirabile. Nam cum omnes putei aquam simul habeant consistentem, sola sponsa aquam in se habet permanentem, adeo ut putei profundum habeat, fluvii vero perennem motionem. Quis autem pro dignitate verbis possit assequi miracula quæ ostenduntur per eam quæ nunc facta est ejus assimilationem? Fortasse non habet amplius quo altius se extollat, per omnia assimilata exemplari pulchritudini. Exacte enim et accurate est imitata, fonte quidem fontem, vita autem vitam, aqua autem aquam. Vivus est sermo Dei: vivit etiam anima quæ Verbum suscepit. Aqua illa fuit ex Deo, sicut fons dicit: *Ex deo processit, et venio*. Ipsa autem eum continet qui influit in puteum animæ, et propterea fit promptuarium aquæ illius vivæ quæ fuit ex Libano, vel potius fuit cum impetu, sicut Scriptura loquitur. Cujus nos quoque simus participes, possidentes illum puteum, ut congruenter præcepto sapientiæ bibamus nostram aquam, et non alienam. In Christo Jesu Domino nostro, quem decet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

⁹⁶ Hebr. i. ⁹⁷ Jer. ii, 13. ⁹⁸ Joan. iv, 12. ⁹⁹ Joan. vii, 37 seqq.

HOMILIA X.

Surge, aquilo, et veni, auster, et perfla hortum meum, et fluant aromata mea. CAP. V. 1. *Descendat patruelis meus ad hortum suum, et comedat fructus pomorum suorum. Descendi in hortum meum, soror mea sponsa, messui myrrham meam cum aromatibus meis. Comedi panem meum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo. Comedite, amici, et bibite, et inebriamini, fratres mei.* 2. *Ego dormio, et cor meum vigilat.*

Cum divinorum verborum nobis proposita contemplatio et consequentia Cantici canticorum, quasdam, quas difficile est assequi, et quæ sunt tectæ propter obscuritatem, in arcanis contineat sententias, nobis majori opus est attentione, imo vero majori per preces auxilio, et sancti Spiritus deductione, ne idipsum nobis accidat in stupendis his miraculis, quod solet accidere in stellis. Nam procul illarum admirantes pulchritudinem, nullam possumus invenire rationem ad cognoscendam earum creationem, sed pulchritudine solum frui possumus, propterea quod dicamus nos teneri earum admiratione. Sunt enim revera quædam stellæ, splendores divinorum horum eloquiorum et fulgores oculorum animæ, carnis oculis præfulgentes et præcellentes, secundum altitudinem cæli a terra, ut dicit Propheta¹. Quod si id nostræ animæ usuveniat quod audimus usuvenisse Eliæ; et in igneo curru assumpta² quoque mens nostra sublimis transferatur ad cælestes pulchritudines (Spiritus sanctum autem ponemus esse ignem, quem Dominus venit ut mitteret in terram, qui in specie linguarum dividebatur discipulis), non plane desperabimus nos his astris posse appropinquare, divinis, inquam, sententiis et intelligentiis, quæ per cælestia et spiritualia eloquia in nostris fulgent animis. Aspice enim animæ oculo, te alloquar, o auditor, vocem quæ a Domino emissa est ad patriarcham³. Aspice ad hoc cælum, et vide has stellas, si potes metiri altitudinem ipsarum intelligentiarum. Aspice reginæ potestatem, ex mandatis ejus virtutem considerans, quanta per se imperans cernatur auctoritas in iis quæ dicuntur. Non enim precibus et votis id quod

Licet fortasse invenire in verbis centurionis aliud quod aliquam habet cognationem et conjunctionem

A

OMILIA I.

Ἐξεγέρθητι, Βορρᾶ, καὶ ἔρχου, Νότε, καὶ διὰ πνευσον κηπὸν μου, καὶ βρυσάτωσαν ἀρώματά μου. Κυταθῆτω ἀδελφιδός μου εἰς κηπὸν αὐτοῦ, καὶ φαγέτω καρπὸν ἀκροδρῦων. Εἰσηλθὼν εἰς κηπὸν μου, ἀδελφὴ μου νύμφη· ἐτρύγησα σμόρναι μου μετὰ ἀρωμάτων μου. Ἐφαγον ἄρτον μου μετὰ μέλιτός μου, ἔπιον οἶνόν μου μετὰ γάλακτός μου. Φάγετε, οἱ πληστοὶ μου, καὶ πίστε, καὶ μεθύσθητε, ἀδελφοί. Ἐγὼ καθεύδω, καὶ ἡ καρδίη μου ἀγρυπνεῖ.

Τῆς νῦν προτεθείσης ἡμῖν τῶν θείων ῥητῶν θεωρίας ἐκ τῆς τοῦ Ἄσματος τῶν Ἀσμάτων ἀκολουθίας, δυσεπίκτα τινὰ καὶ κεκαλυμμένα δι' ἀσφαλείας ἐν ἀπορρήτοις περιεχοῦσας νοήματα, μείζονος ἡμῖν χρεία τῆς προσοχῆς, μᾶλλον δὲ πλείονος τῆς διὰ τῶν εὐχῶν συνεργίας, καὶ τῆς παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁδηγίας· ὡς ἂν μὴ ταῦτ' ἐπιπαύομεν ἐπὶ τῆς τῶν ὑψηλῶν τούτων θαυματῶν ἐκπλήξεως, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀστέρων πάσχειν εἰώθαμεν. Καὶ γὰρ ἐκείνων πόρρωθεν τὸ κάλλος θαυμάζοντες, οὐδεμίαν μηχανὴν ἐπινοῆσαι δυνάμεθα πρὸς τὸ γνῶναι τὴν χτίσιν αὐτῶν· ἀλλὰ διὰ τοῦ κάλλους αὐτῶν ἐστὶν ἡμῖν ἡ ἀπὸ λουσις, τὸ θαυμαστικῶς περὶ τὸ φαινόμενον ἔχειν. Ἀστέρες γὰρ τινές εἰσιν ἀτεχνῶς αἱ τῶν θείων τούτων λογίων μαρμαρυγαὶ τε καὶ λαμπηδόνες τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων ὑπερλάμπουσαι τε καὶ ὑπερκείμεναι, κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς, ὡς φησὶν ὁ Προφήτης. Εἰ δὲ γένοιτο καὶ περὶ τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, ὃ περὶ τὸν Ἥλιον ἀκούομεν· καὶ ἀναληφθεῖσα τῷ πυρίνῳ ἄρματι ἡμῶν ἡ διάνοια, μεταρσιος πρὸς τὰ οὐράνια κάλλη μετατεθεῖη (Πνεῦμα δὲ ἅγιον εἶναι τὸ πῦρ ἐνοησόμεν, ὅπερ βάλλειν ἐπὶ τὴν γῆν ἦλθεν ὁ Κύριος, τὸ ἐν γλωσσῶν εἶδει τοῖς μαθηταῖς μεριζόμενον), οὐκ ἀπ' ἐπιπέδου ἡμῖν γενήσεται τὸ πλησιάζειν τοῖς ἀστροῖς, τοῖς θεοῖς λέγω νοήμασι, τοῖς διὰ τῶν οὐρανίων τε καὶ πνευματικῶν λογίων τὰς ψυχὰς ἡμῶν περιεστράπτουσιν. Ἀνάβλεψον γὰρ τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, πρὸς σὲ λέγω τὸν ἀκρατὴν, τὴν πρὸς τὸν πατριάρχην γενομένην παρὰ τοῦ Κυρίου φωνὴν, ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν τοῦτον, καὶ ἴδε τοὺς ἀστέρας, εἰ δύνασαι αὐτῶν ἐκμετρησαί τῶν νοημάτων τὸ ὕψος. Βλέπε τὴν ἐξουσίαν τῆς βασιλείου ἐκ τῶν προσαγμάτων αὐτῆς τὴν δυναστείαν κατανοήσας, ὡς αὐτοκρατορικὴ τις αὐθεντεία τοῖς λεγομένοις ἐμφαίνεται. Οὐ γὰρ δι' εὐχῆς κατορθοῖ ὅπερ βούλεται, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ ἐπαγγελαμένου φωνῆν, ὃς φησὶ τὸν πιστὸν καὶ φρόνιμον οἰκονόμον πάντων τῶν ὑπαρχόντων τῷ Δεσπότην χύριον γίνεσθαι. Ταύτης ἐπιλαβομένη τῆς ἐξουσίας, βασιλικῶς αὐτῇ διοικεῖται τὰ καταθύμια τῶν δύο ἀνέμων· τὸν μὲν Βορρᾶν διὰ προστάγματος αὐτῆς ἀφορίζουσα· τὸν δὲ Νότον, φιλοφρόνως καλοῦσα, καὶ πρὸς αὐτὴν ἔλθειν κατεπεύγουσα. Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· Ἐξεγέρθητι, Βορρᾶ, καὶ ἔρχου, Νότε.

Τάχα τι συγγενὲς ἐστὶ τοῖς λεγομένοις εὐρεῖν ἐν τοῖς ἑκατοντάρχου λόγοις, οὓς αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος

¹ Psal. cii, 11. ² IV Reg. ii, 11. ³ Genes. xv, 5 sqq. ⁴ Luc. xii, 42.

εθαύμασε, καθὼς ὁ Εὐαγγελιστὴς διηγήσατο, λέγων· ὁτι Ἀκούσας δὲ Ἰησοῦς εθαύμασε, καὶ ὑπερέβηκε τῆς τοῦ Ἰσραὴλ πίστεως τὴν τοῦ ἑκατοντάρχου φωνήν. Οὐ γὰρ πρὸς τὸν λαὸν μοι δοκεῖ τὸν Ἰσραηλτικὸν ποιεῖσθαι τὸν ἑκατοντάρχον τὴν σύγκρισιν ἐν τῷ τῆς πίστεως λόγῳ, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν ἐξείνον τὸν Ἰσραὴλ· ὅς ἐν τῇ πρὸς τὸν ἀντικείμενον πάλη, μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ συμμαχίας μόγις τὸ πτώμα διέφυγεν, οὐκ ἀκριβῶς τῆς τοῦ ἀντιπάλου βλάβης ἔξω γενόμενος. Ἐν γὰρ τῷ μηρῷ τὸ πάθος ἐδέξατο. Οὗτος δὲ ὁ ἑκατοντάρχης, περὶ οὗ νῦν ὁ λόγος ἐστὶ βασιλικῆ τινι δυνάμει τὸ ἀλλότριον κατ' ἐξουσίαν ἀποπεμπόμενος, οἰκειοῦται τὸ καταθύμιον. Ἐπὶ τοῦτω γὰρ μοι δοκεῖ μάλιστα τετυχηκέναι τοῦ θαύματος ὁ ἀνήρ· ὅτι φησὶν ἐν τοῖς προχειρίοις αὐτοῦ στρατιώταις ἐν αὐθεντικῇ ἐξουσίᾳ ἀποπέμπεσθαι ὅν βούλεται, καὶ προσκαλεῖσθαι τὸν καταθύμιον, καὶ τῷ δοῦλῳ τὴν καθήκουσαν ἐπιτάττειν ὑπηρεσίαν. Κάκει γὰρ φιλοσοφία τις ἐν τῇ τοῦ ἑκατοντάρχου φωνῇ, ὅτι τὸν ἅπασι ἀποπεμφθέντα οὐκέτι πρὸς ἑαυτὸν ἐπικανέει· ἀλλὰ τοῦτο ἀποφοιτήσαντος ἔτερον ἀντ' αὐτοῦ εἰσοικίζεται. Τοῦτο γὰρ εἰπὼν, ὅτι *Πορεύθητι, καὶ πορεύεται*, ἄλλον προσκαλεῖσθαι φησὶν, οὐχ ὅν ἀπεπέμψατο. Παιδεύοντος οἴμαι τοῦ λόγου τὸ τοιοῦτον δόγμα, ὅτι τὰ ἀλλήλοις ἀντικείμενα τῷ αὐτῷ μετ' ἀλλήλων συνεπιχωριάζειν φύσιν οὐκ ἔχει. Οὐδεμία γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἀλλ' ἀνάγκη πᾶσα τοῦ σκότους ἐκχωρησαντος, φῶς εἶναι τὸ ἀντ' ἐκείνου ὁρώμενον, καὶ τῆς σκασίας ἐκποδῶν γενομένης, τὴν ἀρετὴν ἀντείσταγεσθαι· τοῦτου δὲ κατορθωθέντος, μηκέτι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἀνταίρειν τῷ πνεύματι. Μηδὲ γὰρ δύνασθαι νεκρωθείσης αὐτοῦ τῆς εἰς τὸ ἀντιτείνειν δυνάμεως, ἀλλὰ πρὸς πᾶσαν καθήκουσαν ὑπηρεσίαν εὐθετον γίνεσθαι, τῇ δυναστείᾳ τοῦ πνεύματος εὐπειθὲς ὑπάρχον καὶ ὑποχείριον. Ὅταν γὰρ ἀποδιωχθῇ μὲν ὁ τῆς κκιᾶς σύμμαχος στρατιώτης, ἀντείσέλθῃ δὲ ὁ τῆς ἀρετῆς ἐπιλίτης, ἐνδεδυκὼς τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος διὰ χειρὸς φέρων, προβαλλόμενος δὲ τὰ σκεπαστήρια τῶν ὀπλῶν, τὴν τε περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, καὶ τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, καὶ πᾶσαν φέρων ἐν ἑαυτῷ τὴν πνευματικὴν πανοπλίαν, τότε φοβεῖται τὸν ἑαυτοῦ κύριον ὁ δοῦλος τὸ σῶμα, καὶ προθύμως τοῦ κρατοῦντος τὰ παραγγέλματα δέχεται, δι' ὧν ἡ ἀρετὴ κατορθοῦται τῇ ὑπουργίᾳ τοῦ σώματος· τοῦτο γὰρ ἐνδείκνυται τοῦ ἑκατοντάρχου ὁ λόγος εἰπὼν, ὅτι *Καὶ τῷ δοῦλῳ μου λέγω, Πόλησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ*.

Ἄλλ' ἀκούσωμεν τῆς βασιλίδος, ὅπως ἀπανίστησιν ἀφ' ἑαυτῆς τὸν Βορρᾶν, εἰς τὸ ἐμπάλιν αὐτοῦ τὴν πνοὴν ἀναστρέψασα. Οὐ γὰρ ἡρμεῖν ἐπιτάσσει, καθάπερ ἐπὶ τοῦ κλυδωνίου τῆς θαλάσσης ὁ Κύριος ἡσυχίαν ἀγειν τὴν λαίλαπα, σιωπῆν παραγγέλλας τοῖς κύμασιν· ἀλλ' ἀποχωρεῖν καὶ φεῦγην παρακλεῖσεται, ὡς ἂν ἀκωλύτως ὁ Νότος βροί, μηδεμίαν ἀντιπνοίαν ἐμποδιζούσης αὐτῷ τὴν φορᾶν· *Ἐξστέρθητι, λέ-*

A cum iis quæ hic dicuntur. Quæ quidem verba centurionis, ipse Deus Verbum est admiratus, sicut evangelista narravit, dicens : *Quæ cum audisset Jesus, miratus est**, et vocem centurionis prætulit fidei Israelis. Non enim mihi videtur conferre centurionem cum populo Israelitico in ratione fidei, sed cum ipso Israele : qui in lucta cum adversario cum Dei auxilio vix evasit ne caderet, nec abiit penitus illæsus ab adversario : læsus enim fuit in femore. Hic autem centurio, de quo sermo est in præsentia, regia potestate pro imperio amandat id quod est alienum, asciscit autem et ad suam admittit familiaritatem id quod est sibi gratum. Is enim propterea maxime videtur admiratione dignus fuisse, quod dicat se in his qui in ejus sunt potestate militibus, sua auctoritate libere quem velit amandare, et accersere eum qui est sibi gratus : et servo quod convenit imperare ministerium. Nam illic quoque quædam philosophia est in voce centurionis, quod cum qui fuit amandatus, non amplius ad se reducit, sed cum is abiisset, pro ipso in domum admittit alterum. Nam cum ei dixisset : *Vade, et vadit*, dicit se alium accersere, non eum quem amandavit : Scriptura, ut opinor, docente tale dogma, quod quæ sibi invicem adversantur, non ejus sunt naturæ ut possint simul in uno et eodem versari. Nulla est enim societas luci cum tenebris, ait Apostolus*, sed necesse est omnino, ut si tenebræ recesserint, sit lux quæ pro eis cernitur : et si vitium fuerit amandatum, pro eo virtus introducatur ; et si hoc rite factum fuerit, prudentia carnis non amplius resistat spiritui ; neque enim potest, morte affecta ejus resistendi potestate, sed ad omne quod par est ministerium sit apta et parata, ut quæ pareat et subjiciatur dominatui spiritus. Quando enim expulsus quidem fuerit miles vitii socius ; ejus autem loco ingressus fuerit miles virtutis, lorica justitiæ indutus, et in manibus ferens gladium spiritus, munitus autem aptis ad legendum armis, nempe galea salutari, et scuto fidei, et in se ferens omnem spiritualem armaturam, tunc timet suum dominum, nempe mentem, servus scilicet corpus, promptoque et alacri animo exsequitur imperium ejus qui dominatur : quo fit, ut ministerio corporis virtus recte administretur. Hoc enim indicat id quod dicitur a centurione : *Nam et servo meo dico : Fac hoc, et facit*.

Sed audiamus quemadmodum regina surgere facit aquilonem et a se amandat, ejus flatum avergens in adversum. Non enim eum jubet quiescere, quomodo in maris tempestate jussit Dominus fluctibus quiescere et silentium agere ; sed imperat ut recedat et fugiat, ut absque ullo impedimento fluat auster, nullo adverso flatu obsistente ejus impetui, dicens : *Surge, aquilo*. Quænam est autem

* Matth. viii, 10 sqq. * II Cor. vi, 13.

causa cur amandatur hic ventus? Aquilo est durus et asper ventus, ut alicubi dicitur in Proverbio. Vocatur autem dexter nomine. Sed non est dexter aquilo, nisi quis a tergo habeat orientem, peragens cursum ad occidentem. Omnino autem intelligis ænigma eorum quæ dicuntur, quod scilicet qui recessit ab oriente (sic enim nominatur Christus a prophetia ¹), et se protrudit ad occasum lucis, ubi est potestas tenebrarum, sibi dexterum habet aquilonem, improbis insultibus eum excipientem, per quos cursus conficitur ad tenebras. Ita sibi dexterum aquilonem invenit impudicus et intemperans, conspirantem affectui et perturbationi ignominie. Ita avaro fit dexter spiritus iste nequitiae, quando materiam avaritiæ, tanquam arenam aliquam et pulverem ei congerit. Ita ad unumquodque peccatum suum præbens auxilium fit dexter. Cum autem sit quidem durus natura, duritiam autem occultet voluptatibus, propterea a suo imperio fugat aquilonem, ea quæ adversus animi perturbationes et vitia obtinuit dominatum, aquiloni dicens: *Sarge*: Quod autem hoc nomine significetur potestas adversaria, cuius fuerit perspicuum, qui consideraverit naturam rerum aspectabilium. Quis enim non novit solis motum, quod scilicet ab ortu per austrum cursum conficiens, declinat ad occasum? Terra autem figura cum sit sphaerica, ut dicunt qui in his suum studium posuerunt, in qua parte a sole illustratur, in ejus adversa necessario obtenebratur, ut quæ adumbretur obstructione ejus quod est intermedium. Quoniam ergo locus ille perpetuo manet luce carens et frigidus, ut qui a radiis solis neque illuminetur neque foveatur: propterea principem potestatis tenebrarum, qui mollem animarum naturam instar aquæ concrecere facit et duram reddit, nominat Verbum durum aquilonem, effectorem tristitiæ hincnis, in qua dicit Evangelium nulla ratione effugi posse pericula. In ea enim marcescit decor eorum qui florent ex virtute.

Recte autem sua auctoritate vox eum expellit reginæ; accersit autem ventum meridianum, qui est calidus et semper lucidus, quem nominat austrum, per quem fluit torrens deliciarum, dicens: *Et veni, auster, perfla hortum meum, et fluant aromata mea*: adeo ut violento spiritu, sicut audimus factum fuisse in cœnaculo discipulis, in plantas incidens animatas, moveat Dei plantationem ad aromatum productionem, et efficiat ut per os fluat odorifera prophetia et salutaria fidei dogmata, per omne genus linguæ effundentia citra impedimentum bonum odorem documentorum. Sic centum viginti discipuli, qui plantantur in domo Dei, flatu hujus austri, quæ per linguas traditur, doctrinam fecerunt efflorescere. Propterea ergo huic austro dicit sponsa: *Per-*

Α γουσα τῷ Βορρῆ· τίς δὲ ἡ αἰτία τῆς τοῦ ἀνέμου τοῦτου μεταναστάσεως; Σκληρὸς ἀνεμὸς ἐστὶ, φησὶ πρὸς τοῦτο τῆς Παροιμίας λόγος· ὀνόματι δὲ ἐπιδέξιος καλεῖται· ἀλλ' οὐδενὶ δεξιῶς Βορρέας, πλὴν εἴ τις κατὰ Νώτου τὴν ἀνατολὴν ἔχει, πρὸς τὰς δυσμὰς τὸν δρόμον ποιούμενος. Νοεῖς δὲ πάντως τῶν λεγομένων τὸ ἀνίγμα, οὗ ὁ τῆς ἀνατολῆς ἀποστάς (οὕτω γὰρ παρὰ τῆς προφητείας ὁ Χριστὸς ὀνομάζεται) καὶ πρὸς τὰς δυσμὰς τοῦ φωτὸς ἑαυτὸν συναλεύων, ὅπου ἐστὶν ἐξουσία τοῦ σκότους, δεξιὸν ἔχει ἐφ' ἑαυτοῦ τὸν Βορρᾶν τοῖς πονηρῶς αὐτὸν ἐφοδίοις δεξιούμενον, δι' ὧν ὁ πρὸς τὸ σκότος γίνεται δρόμος. Οὕτως εὐρίσκει τὸν Βορρᾶν ἑαυτοῦ δεξιὸν ὁ ἀκόλαστος, τῷ πάθει τῆς ἀτιμίας συμπνέοντα. Οὕτω γίνεται τῷ πλεονέκτη δεξιὸν τὸ πνεῦμα τοῦτο τῆς πονηρίας, ὅταν αὐτῷ τὰς ὕλας τῆς πλεονεξίας οἶόν τινα ψάμμον ἢ κόνιν περισωρεῖ. Οὕτως πρὸς ἕκαστον τῶν πλημμελημάτων τὴν παρ' ἑαυτοῦ συνεργίαν χαριζόμενος, ἐπιδέξιος γίνεται, οἷς ἂν γέννηται. Σκληρὸς μὲν κατὰ τὴν φύσιν ὧν, ἐπικρύπτων δὲ ταῖς ἡδοναῖς τὸ ἀντίτυπον, διὰ τοῦτο φυγαδεύει τῆς ἰδίας ἀρχῆς τὸν Βορρᾶν, ἢ κατὰ τῶν παθῶν ἀναδυσσόμενη τὸ κράτος, Ἐξεγέρθητι, λέγουσα, ὦ Βορρᾶ. Ὅτι δὲ τῷ ὀνόματι τοῦτω ἢ ἀντικειμένη διασημαίνεται δύναμις, παντὶ δῆλον ἂν εἴη τῷ κατανοηχότι τὴν τῶν ὁρατῶν φύσιν. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τοῦ ἡλίου τὴν κίνησιν, οὗτις ἐκ τῶν ἀνατολῶν διὰ τοῦ νοτίου τὸν δρόμον ποιούμενος, πρὸς τὰς δυσμὰς ἐπικλίεται; Τὸ δὲ σχῆμα τῆς γῆς σφαιροειδὲς ὄν, καθὼς φασὶν οἱ τὰ τοιαῦτα κατανοήσαντες, ἐν ᾧ περ τῷ ἡλίῳ περιλαμφθῆ, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην ἐν τῷ ἀντικειμένῳ σκοτιζέται, τῇ ἀντιφράξει τοῦ μέσου σχιαζόμενον. Ἐπεὶ οὖν ἀφεγγῆς ὁ τόπος ἐκεῖνος καὶ καταψυγμένος εἰσαεὶ διαμένει μήτε λαμπρόμενος ὑπὸ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίων μήτε θαλπόμενος· διὰ τοῦτο τὸν ἔρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, τὸν τὴν ἀπαλὴν τῶν ψυχῶν φύσιν ὕδατος δίκην ἀπολιθοῦντα διὰ τῆς πῆξεως, καὶ σκληρὰν ἐργαζόμενον, Βορρέας τε καὶ σκληρὸν ὀνομάζει ὁ Λόγος, τὸν τῆς κατηφείας τοῦ χειμῶνος ἐργάτην, ἐκεῖνον λέγω τοῦ χειμῶνος ἐν ᾧ τὴν φυγὴν τῶν κινδύνων ἀμήχανον λέγει τὸ Εὐαγγέλιον. Ἐν αὐτῷ γὰρ τῶν κατ' ἀρετὴν ἀνθρώπων ἡ ὥρα μαραινεται.

Καλῶς σὺν ἀπελαύνει τοῦτον κατ' ἐξουσίαν ἡ βασιλίδος φωνὴ· προσκαλεῖται δὲ τὸ μεσημβρινὸν πνεῦμα, τὸ θερμὸν τε καὶ ἀεφεγγές, ὅπερ ὀνομάζει Νότον, δι' οὗ ὁ χειμᾶρρος τῆς τρυφῆς βέει, λέγουσα· Καὶ ἔρχου, Νότε, διάπνευσον τὸν κήπὸν μου, καὶ βρυσάτωσαν ἀρώματά μου· ὥστε τῇ βιαίῳ πνοῇ, καθὼς ἐν τῷ ὑπερφῶ γενηθῆσαι τοῖς μαθηταῖς ἠκούσαμεν, τοῖς ἐμφύχοις φωτοῖς ἐπιπεσόντα κινήσαι τὴν τοῦ Θεοῦ φυτεῖαν πρὸς τὴν τῶν ἀρωμάτων φορὰν· καὶ βέειν παρασκευάσαι διὰ τοῦ στόματος τὴν εὐωδὴν προφητεῖαν, καὶ τὰ σωτήρια τῆς πίστεως δόγματα, κατὰ πᾶν εἶδος γλώσσης ἀκωλύτως τὴν εὐωδίαν τῶν διδασκάλων προχέοντα. Οὕτως οἱ ἕκατὸν καὶ εἰκοσι μαθηταί, οἱ ἐν οἴῳ τοῦ Θεοῦ πεφυτευμένοι, τῇ πνοῇ τῇ τοῦ τοιαύτου Νότου, τὴν διὰ τῶν γλωσσῶν διδα-

¹ Zach. vi, 12.

σκαλίαν ἐξήθησαν. Διὰ τοῦτο τοίνυν φησὶ τῷ τοιού-
 τῳ Νότῳ ἡ νύμφη· ὅτι *Διάπνευσον τὸν κήπον μου*.
 Ἐπιδη μήτηρ κήπων ἐγένετο παρὰ τῆς τοῦ νυμφίου
 φωνῆς τοῦ ποιήσαντος αὐτήν, καθὼς περιέχει ὁ λόγος
 κήπου καὶ πηγῆς. Οὐ χάριν τὸν κήπον αὐτῆς τὴν
 Ἐκκλησίαν τὴν τοῖς ἐμφύτοις βρούσαν δένδροις δια-
 πνευσθῆναι βούλεται, ὥστε ρεῦσαι ἀπ' αὐτῶν τὰ ἀρώ-
 ματα. Ὁ μὲν γὰρ Προφήτης φησὶν, ὅτι *Πνεύσει τὸ*
πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ῥηθήσεται ὕδατα. Ἡ δὲ τῷ βα-
 σικῷ πλούτῳ κομῶσα νύμφη, πρὸς τὸ μεγαλοφύε-
 στερον ἐξαλλάσσει τὰ ρεύματα, ἀρωμάτων ποταμούς
 ποιούσα τῶν τοῦ κήπου δένδρων ἐκρέοντας, διὰ τῆς
 βίας τοῦ πνεύματος· ὥστε διὰ τούτου μαθεῖν τῆς
Μαλαίας Διαθήκης πρὸς τὴν *Καινὴν τὸ διάφορον*· ὅτι
 ὁ μὲν προφητικὸς ποταμὸς ἐπληρώθη ὑδάτων· ὁ δὲ
 εὐαγγελικὸς ἀρωμάτων. Τοιοῦτος ποταμὸς ἀρωμάτων
 ἦν, ἐκ τοῦ κήπου τῆς Ἐκκλησίας ῥέων διὰ τοῦ πνεύ-
 ματος, ὁ μέγας Παῦλος, οὗ τὸ ρεῖθρον Χριστοῦ
 εὐώδες ἦν. Τοιοῦτος ἄλλος Ἰωάννης, ὁ Λουκᾶς, ὁ
 Ματθαῖος, ὁ Μάρκος, καὶ οἱ λοιποὶ πάντες τὰ εὐγενῆ
 φυτὰ τοῦ κήπου τῆς νύμφης, οἱ τῷ φωτεινῷ ἐκείνῳ
 μύτων ἐγένοντο, βρούοντας τὴν τῶν Εὐαγγελίων εὐωδίαν.

Κατιδιώτω, φησὶν, ὁ ἀδελφεῖδός μου, εἰς κήπον
αὐτοῦ, καὶ φαρῆτω καρπῶν ἀροδριῶν αὐτοῦ.
 Ὡ πεπαρήσιασμένης φωνῆς! Ὡ φιλοτίμου τε καὶ
 μεγαλοδύρου ψυχῆς, πᾶσαν ὑπερβολὴν μεγαλοφρο-
 σῆνης νικώσης! Τίνα δεξιούται πρὸς εὐωχίαν τοῖς
 ἰδίοις καρποῖς; Τίνα παρασκευάζει διὰ τῶν ἰδίων ἀγα-
 θῶν τὴν πανδασίαν; Τίνα καλεῖ πρὸς τὴν τῶν πα-
 ρεσκευασμένων ἐστίασιν; Τὸν ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ
 δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, τὸν διδόντα τοῖς
 πᾶσι τροφήν ἐν εὐκαιρίᾳ, τὸν ἀνοίγοντα τὴν χεῖρα
 αὐτοῦ, καὶ πληροῦντα πᾶν ζῶον εὐδοκίας, τὸν ἄρτον
 τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντα, καὶ ζῆν διδόντα
 τῷ κόσμῳ, τὸν πᾶσι τοῖς οὐσι τὴν ζωὴν ἐκ τῆς ἰδίας
 πηγῆς ἐπιβρέοντα· τοῦτῃ ἡ νύμφη προτίθησι τρά-
 πεζαν. Κήπος δὲ ἐστὶν ἡ τράπεζα, ὁ διὰ τῶν ἐμφύτων
 δένδρων πεφυτευμένος. Ἡμεῖς δὲ τὰ δένδρα, εἴπερ
 ἤ καὶ ἡμεῖς οἱ τροφὴν αὐτῷ προτιθέντες τὴν τῶν ψυ-
 χῶν ἡμῶν σωτηρίαν, οὕτως ἐιπόντος τοῦ τὴν ἡμετέ-
 ραν εὐωχομένου ζῆν· ὅτι· *Ἐμὴν βρώμῃ ἐστίν, Ἰνα*
ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου. Ἄλλος δὲ ὁ σκοπὸς
 τοῦ θεοῦ θελήματος, ὅς πάντας θέλει σωθῆναι, καὶ
 εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Ἀυτὴ οὖν ἔστιν ἡ
 ἐτοιμασθεῖσα βρώσις αὐτῷ, καὶ σωθῆναι ἡμᾶς. Καρπὸς
 δὲ ἡμῶν ἡ προαίρεσις γίνεται, ἡ τῷ δρεπομένῳ
 ἡμᾶς Θεῷ δι' ἐαυτῆς ὡς διὰ τινος ἀκρεμόνος τὴν ψυ-
 χὴν ἐγχειρίζουσα. Χρὴ δὲ διὰ τούτων ἰδεῖν ὅτι πρὸ-
 τερον ἡ νύμφη τῷ καρπῷ τοῦ μήλου καταγλυκαίνε-
 ται εἰποῦσα· *Καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν τῷ*
στόματι μου· καὶ τότε καρπὸς καὶ αὐτὴ γίνεται
 ὠριμὸς τε καὶ γλυκαίνων, καὶ τῷ γεωργῷ πρὸς εὐ-
 φροσύνην προκείμενος. Ἡ δὲ τοῦ *Καταβίτω λέξις*,
 εὐκτικὴν ἔχει τὴν σημασίαν, ὁμοιοτρόπως ἐκφωνη-
 θεῖσα τῷ· *Ἁγιοσθήτω τὸ ὄνομά σου*· καὶ *γενη-*
θήτω τὸ θέλημά σου. Ὡς γὰρ ἐκεῖ τὴν εὐκτικὴν
 ἔμφασιν ὁ τῶν ῥητῶν ἐκείνων σχηματισμὸς περιέχει,

A flos hortum meum, quandoquidem horto fuit mater a
voce sponsi qui ipsam fecit, sicut continet sermo
horti et fontis. Quamobrem vult suum hortum,
nempe Ecclesiam, quæ scætet arboribus animatis,
etiam perfuari, ut ex eis fluant aromata. Nam Pro-
pheta quidem dicit: Flabit spiritus ejus, et fluent
*aquæ*⁸. Sponsa autem regis ornata divitiis, mutat
 fluenta ad majorem amplitudinem et magnificen-
 tiam, faciens aromatum fluvios effluentes per vim
 spiritus ex arboribus horti. Quo fit, ut per hoc di-
 scamus Veteris Testamenti a Novo differentiam,
 quoniam fluvius quidem propheticus impletus fuit
 aquis, evangelicus autem aromatibus. Talis flu-
 vius aromatum ex horto Ecclesiæ fluens per spiri-
 tum, erat magnus Paulus, cujus fluentum erat Chri-
 sti bonus odor. Talis alius fuit Joannes, Lucas,
 Matthæus, Marcus, et alii nobiles plantæ horti spon-
 sæ, qui perspirati lucido austro meridiano, facti
 sunt fontes aromatum, scætere facientes bonum
 odorem Evangelii.

τῷ μεσημβρινῷ Νότῳ διαπνευσθέντες, πηγαῖ ἀρω-

Descendat, inquit, patruelis meus ad hortum, co-
medat fructus pomorum suorum. O vocem liberam
et confidenter prolatam! O animam liberalem et
splendidam, quæ omnem quantumvis magnam supe-
rat magnificentiam! Quemnam ad convivium suis
excipit fructibus? cuinam per bona propria parat
epulum? Quemnam vocat ad vescendum iis quæ
sunt parata? Eum ex quo sunt omnia, et per quem
omnia, et in quo omnia, qui dat omnibus alimentum
in tempore suo, qui aperit manum suam, et implet
omne animal bona voluntate, panem qui de cælo
descendit, et dat vitam mundo, qui ex proprio
fonte ad omnia quæ sunt vitam facit emanare et
scaturire; huic sponsa apponit mensam. Hortus
autem est mensa, plantatus per arbores animatas.
 Nos autem sumus arbores, quandoquidem nos
 quoque sumus qui ei cibum apponimus, salutem
 nostrarum animarum, cum sic dixerit is qui convi-
 vio nostram excipit animam: *Meus est cibus, ut fa-*
*ciam voluntatem Patris mei*⁹. Est autem manifestus
 scopus divinæ voluntatis, qui vult omnes homines
 salvos fieri, et venire ad agnitionem veritatis¹⁰. Hic
 est ergo ei paratus cibus, ut nos salvi simus. Fru-
 ctus autem noster est liberarbitrii electio, Deo, qui
 nos metit ac decerpit, tanquam per quemdam ra-
 mum tradens animam. Per hæc autem videndum est
 quod sponsa prius afficitur dulcedine fructus pomi,
 ut quæ dixerit: *Et fructus ejus dulcis in gutture*
meo, et tunc ipsa quoque fructus est pulcher, et
dulcedine afficiens, et agricolæ propositus ad læti-
tiam. Illud autem vocabulum, Descendat, habet
optandi significationem, eo modo prolatum quo il-
*lud: Sanctificetur nomen tuum; et fiat voluntas tua*¹¹.
 Quomodo enim illic optandi significationem conti-
 net illorum verborum figura, ita hic quoque illud,

⁸ Psal. cxlvii, 13. ⁹ Joan. iv, 34. ¹⁰ 1 Tim. ii, 4. ¹¹ Matth. vi, 11.

*Descendat, est votum sponsæ, Deo ostendentis A ubertatem pomorum virtutis. Descensus autem significat opus benignitatis et charitatis in homines. Quoniam enim fieri non potest, ut aliter assumamur ad Altissimum, nisi inclinetur ad humilitatem ac depressionem, qui mansuetos assumit Dominus, propterea in sublime ascendens sponsa, advocans deductionem faciendam ab eo qui inclinatur, optat ut ipse descendat a sua magnitudine, ut eum assequi possint qui inferius versantur. Qui autem dixit per prophetam: *Te adhuc illic loquente, ecce adsum*¹²: priusquam exiret votum sponsæ, audivit ea quæ est precata, et præparationem cordis ejus attendit, et in horto fuit perflato ab austro, et fructus aromatum decerpit, et impletus fuit pomis virtutis, et narrationem instruxit convivium, sponsæ sic dicens: *Descendi in hortum meum, soror mea sponsa. Messui myrrham meam cum aromatibus meis. Comedi panem meum cum melle meo. Bibi vinum meum cum lacte meo. Comedite, propinqui mei, et bibite, et inebriamini, fratres mei.**

Vides quemadmodum doni magnitudine exsuperat petitionem? Optavit sponsa fieri sibi fontes aromatum, suas in horto plantas perflari austro qui fiat a meridie, et fructu pomorum agricolam excipere. Hoc autem cuius est perspicuum, quod omnis bonus odor est voluptas sensus olfactus. Poma autem sunt ad esum imbecillioris virtutis quam sit panis, quod attinet ad bonam eorum qui aluntur habitudinem. Ille vero cum in suum hortum descendisset, et in id quod est majus et pretiosius fructuum mutasset naturam, decerpit quidem ex horto myrrham inventam cum suis aromatibus. Ab ipso enim esse, si quid sit pulchrum ac honestum, in quocumque fuerit inventum, sermo prædicavit propheticus. Pro pomis autem efficit ut arbores panem ferant mistum cum melle suo. Et sic explicetur propheticum illud, quod ejus mel, et cætera pulchra ac bona, et vinum ab ipso hauritur contemptatum lacte ejus. *Ex ipso enim, et per ipsum, et in ipso sunt omnia*¹³. O beatos illos hortos, quorum plantas tales fructus producere testatum est, ut in omne genus nutrimenti, pro fruendi desiderio congruenter transformentur! Ei enim cui bonus odor sunt delicia, sit myrrha, per terrenorum membrorum mortificationem puram et bene olentem tanquam unguentum excoquens vitam, contemptatam ex variis et diversis virtutis aromatibus. Ei autem qui quærit nutrimentum perfectius, sit panis, qui non amplius comeditur cum lactucis agrestibus, ut lex jubet¹⁴: in præsentem enim est amaritudo lactucæ: sed opsonium sibi ipsi mel efficitur, quando suo tempore fructus virtutis sensus animæ afficiet dulcedine, cujus rei certum argumentum est panis qui post resurrectionem Domini

οὐτο καὶ ἐνταῦθα τὸ *Καταβήτω*, εὐχὴ τῆς νύμφης ἐστὶν ἐπιδεικνυμένης τῷ Θεῷ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀκροδρῶν τὴν εὐφορίαν. Ἡ δὲ καταβάσις τὸ τῆς φιλανθρωπίας ἔργον διασημαίνει. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔστιν ἄλλως ἀναληφθῆναι πρὸς τὸν Ὑψίστον, εἰ μὴ πρὸς τὸ χθαμαλότερον ἐπικληθεῖ ὁ ἀναλαμβάνων τοὺς πραεῖς Κύριος, διὰ τοῦτο ἡ ἀνιούσα πρὸς τὰ ὕψω ψυχῇ, τὴν παρὰ τοῦ ὑπερκειμένου χειραγωγίαν προσκαλουμένη, ὑποκαταβῆναι αὐτὸν τοῦ ἰδίου μεγέθους εὐχεται, ἵνα τοῖς κάτω ἐφικτὸς γένηται. Ὁ δὲ εἰπὼν διὰ τοῦ προφήτου· ὅτι *"Ἐτι λαλοῦντός σου ἐκεῖ, ἰδοὺ πάρεμι"* πρὶν ἐπεξελεῖν τῇ εὐχῇ τῇ νύμφῃ, καὶ ἤκουσεν ὧν ἐβήθη, καὶ τῇ ἐτοιμασίᾳ τῆς καρδίας αὐτῆς προσέσχε, καὶ ἐν τῷ κήπῳ ἐγένετο τῷ διαπνευσθέντι ὑπὸ τοῦ Νότου, καὶ τοὺς καρποὺς τῶν ἀρωμάτων ἐδρέψατο, καὶ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀκροδρῶν ἐνεφορήθη, καὶ διήγημα τὴν εὐωχίαν πεποίηται, λέγων οὕτως πρὸς τὴν νύμφην· *Κατέβην εἰς κήπον, ἀδελφῆ μου νύμφη. Ἐτρύγησα σμύρναν μου μετὰ ἀρωμάτων μου. Ἐφαγον ἄρτον μου μετὰ μέλιτός μου. Ἐπιον οἶνόν μου μετὰ γάλακτός μου. Φάγετε, οἱ πλῆστον μου, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε, ἀδελφοί μου.*

Ὁρᾷς πῶς ὑπερβάλλει τῇ μεγαλοδωρεῇ τὴν αἰτησιν; Ἀρωμάτων εὐξάτο γενέσθαι πηγὰς ἡ νύμφη, τὰ ἑαυτῆς ἐν τῷ κήπῳ φυτὰ διαπνευσθέντα τῷ ἐκ μεσημβρίας ἐπιπνέοντι Νότῳ, καὶ τῷ καρπῷ τῶν ἀκροδρῶν τὸν γεωργὸν δεξιώσασθαι. Τοῦτο δὲ παντὶ δηλον, ὅτι πᾶσα εὐπορία, τῆς σφραγτικῆς αἰσθήσεως ἡδονὴ γίνεται. Τὰ δὲ ἀκρόδρα τῆς τοῦ ἄρτου δυνάμειως κατὰ τὴν βρωσιν ὡς πρὸς τὴν τῶν τρεφομένων εὐξίαν ἐστὶν ἀτονώτερον. Ὁ δὲ καταβάς ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ κήπον, καὶ πρὸς τὸ μεῖζόν τε καὶ τιμιώτερον τὴν τῶν καρπῶν μεταβαλὼν φύσιν, δρέπεται μὲν ἐκ τοῦ κήπου σμύρναν εὐρῶν μετὰ ἀρωμάτων αὐτοῦ. Παρ' αὐτοῦ γὰρ εἶναι εἴ τι καλόν, ἐν ᾧ περ εὐρέθη, ὁ προφητικὸς ὑμνησε λόγος. Ἄντι δὲ τῶν ἀκροδρῶν ἄρτων βρῦειν παρασκευάζει τὰ δένδρα, συναναμιγμένῳ μετὰ τοῦ μέλιτος αὐτοῦ. Καὶ τοῦτω τὸ προφητικὸν συνεκφωνεῖσθω, ὅτι αὐτοῦ τὸ μέλι, ὡς καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἄλλων, καὶ τὸν οἶνον ἀπ' αὐτῶν ἀρύεται, συνανακεκραμένον τῷ γάλακτι αὐτοῦ. *Ἐξ αὐτοῦ γὰρ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα.* Ὁ μακαρίων κήπων ἐκείνων, ὧν τὰ φυτὰ τοιοῦτοις βρῦσιν καρποῖς μεμαρτύρηται, ὡς πρὸς ἅπαν εἶδος τροφῆς κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἀπολαύσεως ἀρμοδίως μεταποιεῖσθαι! Τῷ μὲν γὰρ διὰ τῆς εὐωχίας τρυφῶντι σμύρνα γίνεται, διὰ τῆς τῶν ἐπιγείων μελῶν νεκρότητος, τὸν καθαρὸν καὶ εὐώδη μυρεψῶν βίον, τὸν ἐκ ποικίλων τε καὶ διαφόρων τῶν τῆς ἀρετῆς ἀρωμάτων συγκεραννύμενον. Τῷ δὲ τὴν τελειότεραν ἐπιζητοῦντι τροφήν, ἄρτος γίνεται, οὐκ ἐπὶ πικρῶν ἐσθιόμενος, ὡς ὁ νόμος διακελεύεται· πρὸς γὰρ τὸ παρόν ἐστὶν ἡ πικρὸς· ἀλλ' ὅσον ἑαυτῷ τὸ μέλι ποιούμενος, ὅταν ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ ὁ καρπὸς τῆς ἀρετῆς καταγλυκασθῇ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήριον, οὗ ἀπὸδείξις ὁ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου προφανεὶς τοῖς μαθηταῖς ἄρτος ἐστὶ, τῷ κηρίῳ τοῦ μέ-

¹² Isai. LVIII, 9. ¹³ Rom. XI, 36. ¹⁴ Exod. XII, 8.

λιτος ἡδυνόμενος. Τῷ διψῶντι δὲ κρατῆρ γίνεται πλήρης οἴνου καὶ γάλακτος, οὐ σπογγία χολῆ τε καὶ ὄξει διάβροχος, οἷαν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ εὐεργέτῃ τὴν φιλοτησίαν ἐνδεικνύμενοι διὰ τοῦ καλάμου προτείνουσι. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοοῦμεν τὰ τῶν εἰρημένων αἰνίγματα· πῶς δένδρον ἦν συμυρηφόρον ὁ Παῦλος, ὁ κατ' ἡμέραν ἀποθήσκων, καὶ αὐτὸς ἑαυτῷ διδοὺς τὸ τοῦ θανάτου ἀπόκριμα, καὶ διὰ καθαρότητός τε καὶ ἀπαθείας ἀρωματίζων, ὁσμὴ ζωῆς τοῖς σωζομένοις γινόμενος· πῶς δὲ σιτοποιεῖ τὰ ἐμψυχα τοῦ κήπου φυτὰ τῷ δεσπότη τῷ κήπου, ὡς μαρτυρεῖ ὁ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενος· ὅτι *Ἐπειύασα, καὶ ἐδόξατέ μοι φαγεῖν*. Ἄστος γὰρ εὐφροσύνης ἐστὶν ἡ-εὐποιεῖα, τῷ μέλιτι τῆς ἐντολῆς γλυκαινόμενος· πῶς δὲ πάλιν οἶνοχοεῖ τῷ νυμφίῳ τὰ εὐεργη τοῦ κήπου φυτὰ, πρὸς οὓς τοῦτο φησιν· ὅτι *Ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με*, γάλακτι τὸν οἶνον κεράσαντες, οὐχ ὕδατι, κατὰ τὴν τῶν καπῆλων συνήθειαν. Τὸ δὲ γάλα ἡ πρώτη τῆς ἀνθρωπίνης φύσεώς ἐστι τροφή, ἡ καθαρά τε καὶ ἀπλή, ἡ ἄντικυ νηπιώδης καὶ ἄδολος, καὶ πάσης πονηρᾶς αἰτίας κεκαθαυμένη.

Ταῦτα εἰπὼν πρὸς τὴν νύμφην ὁ λόγος, περιτίθεται τοῖς πλησίον τὰ τοῦ Εὐαγγελίου μυστήρια, λέγων· *Φάγετε, οἱ πλησίον μου, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε, ἀδελφοί μου*. Τῷ γὰρ ἐπισταμένῳ τὰς μυστικὰς τοῦ Εὐαγγελίου φωνὰς, οὐδεμία φανήσεται διαφορὰ τῶν ἐνταῦθα βῆτων, πρὸς τὴν ἐκεῖ τοῖς μαθηταῖς γινόμενῃν μυσταγωγίαν. Ὡσαύτως γὰρ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ φησὶν ὁ λόγος τὸ, *Φάγετε καὶ πίετε*. Ἡ δὲ πρὸς τὴν μέθην προτροπὴ ἦν ἐνταῦθα τοῖς ἀδελφοῖς ὁ λόγος κεποῖται, ὁδῶσιεν ἂν τοῖς πολλοῖς πλεῖόν τι παρὰ τὸ Εὐαγγέλιον ἔχειν. Εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειεν, καὶ πῶτο σύμφωνον τοῖς εὐαγγελικοῖς εὐρεθήσεται. Ὅπερ γὰρ ἐνταῦθα τῷ λόγῳ τοῖς φίλοις παρεκελεύσατο, πῶτο ἐκεῖ διὰ τῶν ἔργων ἐποίησεν, διότι πᾶσα μέθη ἔκστασιν εἴωθε ποιεῖν τῆς διαγωγῆς, τῆς κεκρατημένης ὑπὸ τοῦ οἴνου. Οὐκοῦν ὅπερ ἐνταῦθα προτρέπεται, τοῦτο διὰ τῆς θείας ἐκείνης βρώσεώς τε καὶ πόσεως καὶ τότε ἐγένετο, καὶ πάντοτε γίνεται, συνεισιούσης τῆ βρώσει τε καὶ τῆ πόσει τῆς ἀπὸ τῶν χειρῶν πρὸς τὰ βελτίω μεταβολῆς καὶ ἐκστάσεως. Οὕτω μεθύουσι, καθὼς ἡ προφητεία φησὶν, οἱ τὴν πίστιν τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ πίνοντες, καὶ τῷ χειμάρρῳ τῆς τρυφῆς ποτιζόμενοι. Ὅπερ ἐμεθύσθη ποτὲ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, ὅτε ἐκβάς αὐτὸς ἑαυτοῦ, καὶ ἐν ἐκστάσει γενόμενος, εἶδε τὸ ἀθέατον κάλλος, καὶ τὴν ἀοιδίμον ἐκείνην φωνὴν ἐξεδόθησεν· ὅτι *Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης· λόγῳ τῶν ἀφράστων θησαυρῶν ἐπιτρέπων τὴν ἐρμηνείαν*. Οὕτως ἐμεθύσθη καὶ ὁ νεώτερος Βενιαμὴν Παῦλος, ὅτε ἐν ἐκστάσει ἐγένετο λέγων· *Εἶτε γὰρ ἐξέστημεν, Θεῷ πρὸς ἐκεῖνον γὰρ αὐτὸν ἡ ἔκστασις ἦν· εἶτε σωφρονοῦμεν, ὕμῖν*· ὡς ἐδείκνυε τοῖς πρὸς τὸν Φῆστον λόγοις, ἑαυτὸν μὴ μαινόμενον, ἀλλὰ σωφροσύνης τε καὶ δικαιοσύνης ἀποφθεγγόμενον ῥήματα. Οἶδα καὶ τὸν μακάριον Πέτρον ἐν τῷ τοιοῦτῳ τῆς μέθης εἶδει

A apparuit discipulis in favo mellis conditus. Ei autem qui sitit fit crater vini et lactis, non spongia felle et aceto imbuta ¹², quam Hebræi suam ostendentes munificentiam per arundinem porrigunt benefactori. Omnino autem non ignoramus ænigmata eorum quæ dicta sunt: nempe quemadmodum arbor myrrham ferens erat Paulus, qui quotidie moriebatur ¹³, et ipse sibi dabat responsum mortis, et per puritatem et divinam vitæ institutionem aromatizans, fiebat quodammodo odor vitæ iis qui salvi sunt ¹⁴: quemadmodum animata horti plantæ domino horti panem faciunt, ut testatur qui sedet in throno, dicens: *Esurivi, et dedistis mihi ad comedendum* ¹⁵. Panis enim lætitiæ est beneficentia, conditus melle præcepti; quemadmodum autem rursus sponso potum præbent florentes horti plantæ, quibus hoc dicit, *Sitivi, et potum mihi dedistis*, vinum lacte temperatum, non aqua, ut mos est cauponum. Lac autem est primum nutrimentum humanæ naturæ, purum et simplex, et vere infantile et sine dolo, et expurgatum ab omni mala causa.

Hæc cum oratio dixisset sponsæ, apponit propinquis mysteria Evangelii, dicens: *Comedite, propinqui mei, et inebriamini, fratres mei*. Apud eos enim qui sciunt mysticas voces Evangelii, nulla est differentia eorum quæ hic sunt verborum ab ea quæ illic exhibetur discipulis mystagogia, nempe mysteriorum seu sacramentorum institutione. Nam similiter et illic, et hic dicit Scriptura: *Comedite et bibite*. Adhortatio autem ad ebrietatem quam hic fratribus fecit Scriptura, potuerit videri multis habere aliquid amplius quam Evangelium. Sed si hoc diligenter et accurate fuerit examinatum, invenietur consonare verbis evangelicis. Quod enim hic verbo jussit amicis, hoc illic reipsa fecit, quandoquidem omnis ebrietas solet efficere, ut mens excessum patiat a vino superata. Quod ergo hic adhortatur, hoc tunc quoque factum est per divinum illum cibum et potum, et semper fit, simul conveniente cum cibo et potu mutatione et excessu a deterioribus ad ea quæ sunt meliora. Sic inebriantur, ut dicit prophetia, qui bibunt ex ubertate domus, et potantur torrente deliciarum ¹⁶. Qui inebriatus aliquando fuit etiam magnus David, ut qui cum a se excessisset, et fuisset in exstasi, vidit pulchritudinem quæ non cadit sub aspectum, insignemque et celebrem illam exclamavit vocem: *Omnis homo mendax* ¹⁷, orationi thesaurorum ineffabilem permittens interpretationem. Sic inebriatus quoque fuit novus noster Benjamin Paulus, quoniam fuit in exstasi cum diceret: *Sive enim excessivus, Deo* (ad illum enim erat excessus), *sive sobrii sumus, vobis* ¹⁸; sicut cum in iis quæ dicebat Festo, se non insanire enuntiaret, sed loqui verba sobrietatis et justitiæ ¹⁹. Novi etiam beatum Petrum

¹² Luc. xxiii, 56. ¹³ I Cor. xv, 51. ¹⁴ II Cor. i, 16. ¹⁵ Matth. xxv, 35. ¹⁶ Psal. xxxv, 9. ¹⁷ Psal. cxv, 41. ¹⁸ II Cor. v, 13. ¹⁹ Act. xxvi, 24 sqq.

in hoc genere ebrietatis, simul et esurientem et inebriatum. Priusquam enim corporale esset ei allatum nutrimentum, cum esuriret et vellet gustare, suis ipsi parantibus mensam, sicut illi divina et sobria visio, per quam ipse a seipso excedit, et evangelicum contemplatur linteam, quatuor initiis ab alto demitti in terram, omne genus hominum in se continens formatorum In formis innumerabilibus volucrum, quadrupedum et reptilium bestiarum, pro multiplici variorum cultuum et superstitionum diversitate. Ex quibus Petro jubet oratio, ut id sacrificet quod est belluinum et expers rationis, ut iis purgatis, quod restat sit esculentum, quando traditur nudum verbum pietatis, cum non semel dixerit vox divina, non esse impurum quod Deus purgavit. Hac facta prædicatione tribus vicibus, ut una voce discamus Deum purgantem esse Patrem, et in alia similiter Deum purgantem unigenitum esse Dei Filium, et in alia similiter, quod quodvis immundum purgans Deus est Spiritus sanctus. Cum ergo sit ex vino huiusmodi ebrietas, quam convivis apponit Dominus, per quod animæ sit excessus ad ea quæ sunt diviniora, recte jubet Dominus iis qui prope sunt per virtutes, non iis qui longe absunt: *Comedite, propinquate mei, et bibite et inebriamini*. Qui enim indigne comedit et bibit, iudicium sibi comedit et bibit¹¹. Recte autem appellavit fratres eos qui digni sunt ut comedant. Nam qui facit voluntatem Patris, nominatur a Verbo frater et mater et soror. ηγόρευσεν. Ὁ γὰρ ποῶν τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἀδελφὸς καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ὅπου τοῦ Λόγου κατονομάζεται.

Ebrietatem autem consequenter sequitur somnus, ut per concoctionem detur facultas convivis ad bonam habitudinem digerendi cibos. Propterea post illud epulum sponsa tenetur somno. Est autem alienus quidem somnus, et a consuetudine naturali remotus. Nam in consuetudo quidem somno qui dormit non vigilat, et qui vigilat, non dormit, sed utrumque in se invicem desinit, nempe somnus et vigilia sibi invicem succedendo cedentia, et vicissim ad unumquemque accedentia. Hic autem nova quædam et admirabilis mistio et coitio contrariorum circa eam cernitur. *Ego enim, inquit, dormio, et cor meum vigilat*. Quænam ergo est de his rebus accipienda sententia? Somnus est mortis similitudo. In eo enim solvitur omnis sentiens corporum operatio, cum nec visus, nec auditus, nec odoratus, nec gustus, nec tactus, somni tempore, suo fungatur munere: sed et corporis vires franguntur; procreat etiam oblivionem sollicitudinum et curarum quæ sunt in homine, sopit metum, et iram lenit, et eorum qui sunt acris et acerhati animi remittit vehementiam, et efficit ut nullus sit omnium malorum sensus, quandiu dominatur corpori. Hoc ergo discimus per ea quæ dicta sunt, quod seipsa evasit excelsior, quæ sic magnifice gloriatur et dicit: *Ego dormio, et cor meum vigilat*.

¹¹ 1 Cor. xi, 27.

πρόσπεινόν τε ὄντα ὁμοῦ καὶ μεθύοντα. Πρὶν γὰρ τὴν σωματικὴν τροφὴν προσενέγκασθαι, ὅτε ἐγένετο πρόσπεινος καὶ ἤθελε γεύσασθαι, παρασκευαζόντων αὐτῷ τῶν ἰδίων τὴν τράπεζαν, γίνεται αὐτῷ ἡ θεία τε καὶ νηφάλιος μέθη, δι' ἧς ἐξίσταται αὐτὸς ἑαυτοῦ, καὶ θεωρεῖ τὴν εὐαγγελικὴν δόξασιν, τέσσαρσιν ἀρχαῖς ἀνωθεν καθιεμένην, πᾶν γένος ἀνθρώπων ἐν αὐτῇ περιέχουσαν ἐν μυρίοις εἰδεσι, πετεινῶν τε καὶ τετραπόδων καὶ ἔρπετων καὶ θηρίων, κατὰ τὰς τῶν σεβασμάτων διαφορὰς μεμορφωμένων. Ἐν τῷ θηριῶδες τε καὶ ἀλογον εἶδος ὕσαι τῷ Πέτρῳ ὁ λόγος διακελεύεται, ἵνα καθαρθέντων αὐτῶν, τὸ λειπόμενον ἐδώδιμον γένηται, ὅτε καὶ γυμνὸς ὁ τῆς εὐσεβείας παραδίδοται λόγος, οὐχ ἄπαξ εἰπούσης τῆς θείας φωνῆς, ὅτι *οὐκ ἔστι κοινὸν ὅπερ ὁ θεὸς ἐκαθάρισεν*. Ἄλλ' εἰς τρεῖς γενομένου τοῦ τοιοῦτου κηρύγματος, ἵνα μάθωμεν τῇ μιᾷ φωνῇ, θεὸν καθαρίζοντα τὸν Πατέρα, καὶ ἐν τῇ ἐτέρᾳ ὡσαύτως καθαρίζοντα τὸν θεόν, τὸν μονογενῆ υἱὸν εἶναι, καὶ ἐν τῇ ἄλλῃ παραπλησίως, ὅτι ὁ πᾶν ἀκάθαρτον καθαρῶν θεός, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἅγιον. Τοιαύτης τοίνυν γινομένης τῆς ἐκ τοῦ οἴνου μέθης, ὃν προτίθησι τοῖς συμπόταις ὁ Κύριος, δι' ἧς πρὸς τὰ θεϊότερα τῆς ψυχῆς ἔκστασις γίνεται, καλῶς παρακελεύεται τοῖς πλησίον διὰ τῶν ἀρετῶν γεγωνῶν, οὐ τοῖς πῶρωθεν ἀφεστηκόσιν ὁ Κύριος· ὅτι *Φάγετε, οἱ πλησίον μου, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε*. Ὁ γὰρ ἀναξίως ἐσθίων καὶ πίνων, κρίμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει. Καλῶς δὲ τοὺς ἀξίους τῆς βρώσεως ἀδελφοὺς προσ-

ἄκολούθως δὲ διαδέχεται τὴν μέθην ὁ ὕπνος, ὡς ἂν διὰ τῆς πέψεως ἀναδοθεῖ τοῖς δαιτυμόσιν εἰς εὐεξίαν ἡ δύναμις. Διὰ τοῦτο μετὰ τὴν πανδαισίαν ἡκεῖνη ἐν τῷ ὕπνῳ ἡ νύμφη γίνεται. Ξένος δὲ τις οὗτος ὁ ὕπνος ἐστὶ, καὶ τῆς φυσικῆς συνηθείας ἀλλότριος. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ συνηθούς ὕπνου, οὗτε ὁ καθ' εἶδον ἐγρήγορον, καὶ ὁ ἐγρηγορῶς οὐ καθ' οὐδὲν· ἀλλ' ἐν ἀλλήλοισι λήγει ἀμφοτέρω, ὃ τε ὕπνος καὶ ἡ ἐγρηγόρησις, ταῖς διαδοχαῖς ἀλλήλων ὑπεξιστάμενα. Ἐνταῦθα δὲ τις καινὴ καὶ παράδοξος μίξις τῶν ἐναντιῶν καὶ σύνοδος θεωρεῖται περὶ αὐτῆν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, *καθεύδω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ*. Τίνα οὖν χρὴ διάνοιαν περὶ τοῦτων λαβεῖν; Ὑπνος θανάτου ἐστὶν ὁμοίωμα. Λύεται γὰρ ἐν αὐτῷ πᾶσα αἰσθητικὴ τῶν σωμάτων ἐνέργεια, οὐκ ὕψεως, οὐκ ἀκοῆς, οὐκ ὀσφρήσεως, οὐ γεύσεως, οὐχ ἀφῆς, παρὰ τὸν τοῦ ὕπνου καιρὸν ἐνεργούσης τὸ ἔθιον· ἀλλὰ καὶ λυεῖ τὸν τόνον τοῦ σώματος· ποιεῖ δὲ καὶ λήθην τῶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ φροντιδῶν, καὶ κατευνάζει τὸν φόβον, καὶ ἡμεροῖ τὸν θυμὸν, καὶ ὑποχαλᾷ τῶν πικραινομένων τὸν τόνον, καὶ πάντων τῶν κακῶν ἀναισθησίαν ποιεῖ, ἕως ἂν κατακρατῶν τύχη τοῦ σώματος. Οὐκοῦν τοῦτο διὰ τῶν εἰρημένων μακρόχρονον, ὅτι ὑψηλοτέρα γέγονεν ἑαυτῆς ἢ ταῦτα μεγαλαυχούμενη καὶ λέγουσα, ὅτι *Ἐγὼ καθεύδω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ*. Τῷ ὄντι γὰρ ἐφ' ὧν μόνος ὁ νοῦς ἐφ' ἑαυτοῦ βιοτεύει,

οὐδὲν τῶν αἰσθητηρίων παρενοχλούμενος, ὡς ὑπνῶ A
 τινὶ καὶ κόματι πάρετος ἢ τοῦ σώματος γίνωτο φύσις,
 καὶ ἀληθῶς ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι κοιμάται δι' ἀπραξίας
 ἢ θρασις, ἀτιμαζομένων τῶν θεαμάτων ἐκείνων, ὅσα
 τὰς παιδικὰς ἔψεις ἐκπλήττειν εἴωθεν. Οὐ ταῦτα λέ-
 γω μόνον ἀ τῆς γεώδους ὕλης ἔστιν, οἷον χρυσίον τε
 καὶ ἀργύριον, καὶ τῶν λίθων ἐκεῖνα ὅσα διὰ τινος
 εὐχροίας κινεῖ τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν λιχνεῖαν, ἀλλὰ καὶ
 τὰ περὶ τὸν οὐρανὸν φαινόμενα θαύματα, αἷ τε τῶν
 ἀστέρων αὐγαί, καὶ τοῦ ἡλίου ὁ κύκλος, καὶ τὸ πολύ-
 μορφον τῆς σελήνης εἶδος, καὶ εἰ τι ἕλλο τοῖς ὀφθαλ-
 μοῖς ἡδονὴν φέρει, διὰ τὸ μηδὲν εἰς αὐτὸ μένειν, ἀλλὰ
 συμμετακινεῖσθαι τῇ παροδῷ τοῦ χρόνου, καὶ συμπε-
 ριάγεσθαι. Πάντων τῶν τοιούτων ὑπεροφθέντων, διὰ
 τὴν τῶν ἀληθινῶν ἀγαθῶν θεωρίαν, πάρετος ἔστιν ὁ
 τοῦ σώματος ὀφθαλμὸς, πρὸς οὐδὲν τῶν παρ' αὐτοῦ B
 ὑποδεικνυμένων τῆς τελειοτέρας ψυχῆς καθελκομέ-
 νης. διὰ τὸ μόνον βλέπειν τῇ διανοίᾳ τὰ τῶν ὀρατῶν
 ὑπερκείμενα. Οὕτω καὶ ἡ ἀκοή νεκρά τις καὶ ἀνεργ-
 γητος γίνεται, πρὸς τὰ ὑπὲρ λόγον τῆς ψυχῆς ἀσχο-
 λουμένης.

Τὰ δὲ κτηνωδέστερα τῶν αἰσθήσεων, οὕτε λέγειν
 ἄξιον, ὅτι πόρρωθεν καθάπερ τις νεκρώδης δυσωδία
 τῆς ψυχῆς ἀπορρίπτεται, ἢ τε ῥηνηλατοῦσα τὰς
 ἐσμάς θρασησις, καὶ ἡ τῇ λατρείᾳ τῆς κοιλίας
 προσκαθημένη γεῦσις, καὶ ἡ ἀφῆ πρὸς τούτοις, τὸ
 ἀνδραποδῶδες καὶ τυφλὸν αἰσθητήριον, ὃ τάχα διὰ
 τοὺς τυφλοὺς μόνον ἢ φύσις ἐποίησεν. Ἐν πάντων
 οὗσπερ ἐν ὑπνῶ τινὶ δι' ἀπραξίαν κεκρατημένων, κα-
 θαρὰ τῆς καρδίας ἔστιν ἡ ἐνεργεία, καὶ πρὸς τὸ ἄνω
 βλέπει ὁ λογισμὸς, ἀπεριήχητος μόνον ἐκ τῆς αἰσθη-
 τικῆς κινήσεως καὶ ἀθόλωτος. Διπλῆς γὰρ οὖσης ἐν
 τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῆς ἡδονῆς· τῆς μὲν ἐν ψυχῇ
 δι' ἀπαθείας ἐνεργουμένης, τῆς δὲ διὰ πάθους ἐν σί-
 ματι, ἣν περ ἂν ἐξ ἀμφοτέρων ἡ προαίρεσις ἔληται,
 αὕτη κατὰ τῆς ἐτέρας τὸ κράτος ἔχει. Ὡς εἰ τις πρὸς
 τὴν αἰσθησιν βλέπει, τὴν δι' αὐτῆς ἐμφομενὴν τῷ
 σώματι ἡδονὴν ἐφελκόμενος, ἀγευστος τῆς θείας εὐ-
 φροσύνης διαδιδύσεται, διότι πέφυκε πως ἐπιτοκοῦ-
 σθαι τὸ κρεῖττον ὑπὸ τοῦ χείρονος. Οἷς δ' ἂν ἐπιθυμία
 τὴν πρὸς τὸ Θεῖον ἔχει ῥοπήν, τούτοις ἀνεπισκότητον
 μένει τὸ ἀγαθόν, καὶ φευκτὸν ἅπαν νομίζεται εἶναι
 τὸ καταγορητέον τὴν αἰσθησιν. Διὰ τοῦτο ἡ ψυχὴ,
 ὅταν μόνῃ τῇ θεωρίᾳ τοῦ θντος εὐφραίνεται, πρὸς D
 οὐδὲν ἐγγύγορε τῶν ἐνεργουμένων καθ' ἡδονὴν δι'
 αἰσθήσεως· ἀλλὰ πᾶσαν σωματικὴν κατακοιμήσασα
 κίνησιν, γυμνῇ τε καὶ καθαρᾷ τῇ διανοίᾳ διὰ τῆς
 θείας ἐγγρηγόρσεως δέχεται τοῦ Θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν.
 Ἦς καὶ ἡμεῖς ἀξιωθήμεν διὰ τοῦ εἰρημένου ὕπνου
 κατοροῦντες τῆς ψυχῆς τὴν ἐγγύγορσιν. Ἐν
 Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰ-
 ῶνων. Ἀμήν.

OMILIA IA.

Φωνὴ ἀδελφίδου μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν.
 Ἄνοιξόν μοι, ἡ ἀδελφὴ μου, ἡ πλησίον μου, περι-
 στερά μου, τελεία μου· ὅτι ἡ κεφαλὴ μου ἐπιλή-
 ορῆ δρόσου, καὶ οἱ βύστρυχοί μου ψεκάζωρ τυ-

Revera enim quandiu sola anima in se vivit, a
 sensibus minime perturbata, tanquam sub somno
 et sopore quodam tenetur natura corporis, et vere
 dici potest, quod dormiat visus per cessationem ab
 opere, contemptui habitis illis spectaculis, quæ
 puerorum oculis solent afferre stuporem. Non ea,
 inquam, solæ quæ sunt naturæ terrestres, ut aurum
 et argentum, et gemmæ quæ pulchro aliquo colore
 oculorum movent aviditatem, sed et miracula illa
 quæ moventur in cælo, et stellarum splendores, et
 orbis solis, multiplexque et varia lunæ forma, et
 si quid aliud affert voluptatem oculis, propterea
 quod nihil perpetuo maneat, sed simul moveatur
 et circumagatur cum motione et mensura temporis.
 His omnibus despectis propter verorum bonorum
 contemplationem, otiosus est oculus corporis, cum
 ad nihil eorum quæ ab ipso ostenduntur perfectio
 atrahatur animæ, propterea quod cogitatione ea
 sola aspiciat quæ sunt superiora iis quæ videntur.
 Ita etiam mortuus est auditus et cessans ab opera-
 tione, cum in iis quæ sunt supra rationem occu-
 petur anima.

De sensibus autem magis belluinis non convenit
 aliquid dicere, quod scilicet tanquam mortuicini
 quispiam fetor ab anima sit abjectus, et naribus
 olores captans odoratus, et ventris servitio assi-
 dens gustus, et præterea tactus, qui servile et cæ-
 cum est sentiendi instrumentum, quod quidem
 forte propter cæcos fecit natura. Quæ omnia cum
 propter cessationem ab opere, tanquam somno ali-
 quo sint victa et oppressa, pura est cordis opera-
 tio, et rursus aspicit cogitatio, ut quæ a sensus
 motione sit libera et minime perturbata. Nam cum
 in hominum natura duplex sit voluptas, altera qui-
 dem quæ exercetur in anima per impatibilitatem,
 altera vero per perturbationem animi in corpore,
 quam ex ambabus liberum elegerit arbitrium, ea
 dominatur in alteram. Qui enim aspicit ad sensum,
 qui per se innatus est corpori, is tractus a volu-
 ptate, vitam transibit expers gustus divinæ lætitiæ,
 propterea quod solet plerumque quod præstantius
 est, a deteriori obscurari. Quibus autem deside-
 rium ad Deum est propensum, iis non involutum
 tenebris manet bonum, et censetur esse fugiendum
 quicquid veluti quibusdam magicis carminibus de-
 cilit ac decipit sensum. Propterea anima quando
 delectatur sola ejus quod est contemplatione, ad
 nihil dicitur vigilare eorum quæ ad voluptatem
 fiunt per sensum, sed omni sensu corporali exuta,
 nuda et pura mente per divinam vigiliam Dei sus-
 cipit apparitionem. Quam nos quoque digni cen-
 seamur assequi per somnum prædictum recte
 agentes animæ vigiliam. In Christo Jesu, cui gloria
 in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

CAP. V, v. 2. Vox patruelis mei pulsat ad ostium.
 Aperi mihi, soror mea, propinqua mea, columba
 mea, perfecta mea : quoniam caput meum plenum est
 rore, et cincinni mei guttis noctis. 3. Exui tunicam

meam, quomodo induam eam? Lavi pedes meos, A quomodo inquinabo eos? 4. Patruelis meus misit manum suam per foramen, et venter meus commotus est in ipsum.

Hoc quoque est unum ex magnis Domini præceptis, per quæ mens discipulorum Verbi, tanquam quodam pulvere a se excusso universo quod in natura particeps est materiæ, ad supernorum attollitur desiderium. Hoc autem est oportere esse somno potentiore eos qui ad vitam aspiciunt supernam, et mente perpetuo vigilare, veluti quamdam animarum decepticem et veritatis insidiatricem expellentes. ex oculis dormitationem. Illum dico somnum et dormitationem, per quæ iis qui in vitæ errorem profunde immerguntur, finguntur hæc visa somniorum, nempe magistratus, divitiæ, fastus, præstigiæ voluptatum, gloriæ cupiditas, deliciis fruendi desiderium, ambitio, et quæcunque in hac vita ab iis qui sunt minus considerati, frustra vehementi studio appetuntur, quæ sunt effluentia cum labente ac transeunte temporis natura, et suam habent essentiam in eo quod esse videantur, ut quæ neque sint quod existimantur, neque perpetuo permaneant in eo quod existimantur, sed simul et fieri videantur et pereant, instar fluctuum qui in aquis assurgunt in verticem, et ad tempus motu ventorum inflati, non habent firmam ac stabilem tumoris durationem, ut qui cum brevi momento temporis simul assurrexerint, rursus planam et æquabilem ostendant maris superficiem, ut qui simul cum flatu defecerint. Ut ergo procul sit mens nostra a visis ejusmodi, gravem hunc somnum jubet excuti ab oculis mentis, ne dum in ea, quæ non sunt, studium conferimus, excidamus ab iis quæ consistunt et vere sunt. Et ideo nos admonet ut vigilemus, dicens: *Sint lumbi vestri succincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris*²⁴. Nam et lux apparens in oculis, ab eis expellit somnum: et lumbus accinctus efficit per cingulum ut corpus somnium non possit admittere, sensu laborum non admittente somni relaxationem. Sunt autem omnino manifesta, quæ significantur per ænigmata: nempe quod qui est accinctus temperantia, in luce puræ conscientiæ vivit, dum lucerna vitam illustrat præsentem, per quam apparente veritate, anima manet insomnis, et deceptioni minime obnoxia, et quæ nullius horum fallacium somniorum sit particeps. Ut autem congruenter Verbi explicationi hoc recte geratur, angelica quædam vita nos excipit. His enim nos assimilat divinum præceptum, cum dicit: *Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum quando redeat a nuptiis, ut cum venerit et pulsaverit, confestim ei aperiant*²⁵. Illi enim sunt qui Domini expectant reditum a nuptiis, et cælestibus portis oculis assident vigilantibus, ut per eas rursus in-

κτός. Ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; Ἐνιψάμην τοὺς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς; Ἀδελφίδός μου ἀπέστειλε χεῖρα αὐτοῦ ἀπὸ οὐρανοῦ, καὶ ἡ κοιλία μου ἐθροίσθη ἐπ' αὐτόν.

Ἐν καὶ τοῦτο τῶν μεγάλων παραγγελμάτων ἐστὶ τοῦ Κυρίου, δι' ὧν ἡ διάνοια τῶν μαθητευομένων τῷ Λόγῳ, καθάπερ τινὰ γοῦν ἅπαν τὸ ὑλῶδες τῆς φύσεως ἀφ' ἑαυτῆς ἐκτινάξασα, πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν τῶν ὑπερκειμένων ἐπαίρεται. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ δεῖν κρείττους εἶναι τοῦ ὕπνου τοὺς πρὸς τὴν ἄνω ζωὴν βλέποντας, καὶ διὰ παντὸς ἐγρηγορέναι τῇ διανοίᾳ, οἷον ἀπατεῶνά τινα τῶν ψυχῶν καὶ τῆς ἀληθείας ἐπιθουλον, τὸν νυσταγμὸν τῶν ὀφθαλμῶν ἀπελαύνοντας. Ἐκεῖνον λέγω τὸν νυσταγμὸν καὶ τὸν ὕπνον, δι' ὧν πλάττεται τοῖς ἐμβαθύνουσι τῇ τοῦ βίου ἀπάτῃ τὰ ὄνειρώδη ταῦτα φαντάσματα, ἀφ' ἄρχαί, οἱ πλοῦτοι, αἱ δυναστεῖαι, ὁ κύφος, ἡ δὲ τῶν ἡδονῶν γοητεία, τὸ φιλόδοξόν τε καὶ ἀπολαυστικόν, καὶ φιλότιμον, καὶ πάντα ὅσα κατὰ τὸν βίον τοῦτον τοῖς ἀνεπισκέπτους διὰ τινος φαντασίας μάτην σπουδάζεται, ἃ τῇ παρεκτικῇ τοῦ χρόνου συμπαραβρόντα φύσει, ἐν τῷ δοκεῖν ἔχει τὸ εἶναι, οὔτε θνητὰ ὅπερ νομίζεται, οὔτε ἐν αὐτῷ τῷ νομίζεσθαι πρὸς τὸ διηγεκὲς παραμένοντα· ἀλλ' ὁμοῦ γίνεσθαι τε δοκοῦντα καὶ ἀπολλύμενα, κυμάτων δίκην τῶν ἐγκορυφουμένων τοῖς ὕδασι, ἃ πρὸς καιρὸν τῇ κινήσει τῶν ἀνέμων συνδιογκούμενα, ἀβέβαιοι εἰς διαμονὴν ἔχει τὸν ὄγκον· ἐν βραχείᾳ γὰρ τῇ ῥοπῇ συναναστάντα τοῦ πνεύματος, πάλιν ἐν ὀμβλῷ τὴν τῆς θαλάσσης ἐπιφάνειαν δεικνύσι, συγκατασταλέντα τῷ πνεύματι. Ὡς οὖν ἔξω τῶν τοιοῦτων γένοιτο φασμάτων ἡμῶν ἡ διάνοια, τὸν βαρῶν τοῦτον ὕπνον ἀποσειέσθαι τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων διακελεύεται, ἵνα μὴ τῇ περὶ τὸ ἀνύπαρκτον σπουδῇ, τῶν ὑπερστώτων τε καὶ ὡς ἀληθῶς θνῶν ἀπολισθήσμεν. Διὰ τοῦτο καὶ ὑποτίθεται ἡμῶν ἐπινοίαν τῆς ἐγρηγόρσεως, λέγων· *Ἔστωσαν ὕμων αἱ ὀσφύες περιεζωσμέναι, καὶ οἱ λύχνοι καιόμενοι ἐν ταῖς χερσὶν ὕμων*. Τοῖς τε γὰρ ὀφθαλμοῖς τὸ πῶς ἐμφαινόμενον ἀποσειεῖ τῶν ὀμμάτων τὸν ὕπνον· καὶ ἡ ὀσφύς διεσφιγμένη διὰ τῆς ζώνης, ἀπαράδεκτον τῷ ὕπνῳ παρασκευάζει τὸ σῶμα, οὐ προσιεμένης τὴν ἐκ τοῦ ὕπνου ἀνεῖναι τῆς τῶν πόνων αἰσθήσεως. Σαφῆ δὲ πάντως ἐστὶ τὰ διὰ τῶν αἰνιγμάτων δηλούμενα· ὅτι ὁ τῇ σωφροσύνῃ διεζωσμένος ἐν φωτὶ ζῆ τοῦ καθαρῶ συνειδῶτος, οὗ λύχνου τῆς παρήφειας τὸν βίον περιαναγάζοντος, οὗ τῆς ἀληθείας προφαινεμένης ἀϋπνός τε καὶ ἀνεξικατήτος ἡ ψυχὴ διαμένει, οὐδενὶ τῶν ἀτελῶν τούτων ὄνειρων ἐμματαίdzουσα. Εἰ δὲ τοῦτο κατορθωθείη κατὰ τὴν τοῦ Λόγου ὑφήγησιν, ἀγγελικὸς τις ἡμᾶς διαδέχεται βίος. Τούτοις γὰρ ἡμᾶς ὁμοιοὶ τὸ θεῖον παράγγελμα, δι' ὧν φησιν· *ὅτι καὶ ὑμεῖς ὅμοιοι ἀνθρώποις προσδεχομένοις τὸν κύριον αὐτῶν, πότε ἀναλύσῃ ἐκ τῶν γάμων, ἵνα ἐλθόντος καὶ κρούσαντος, εὐθέως ἀνοίξωσιν αὐτῷ*. Ἐκεῖνοι γὰρ εἰσιν οἱ προσδεχόμενοι τοῦ Κυρίου τὴν ἐκ τῶν γάμων ἐπάνοδον, καὶ ταῖς ἐπουρα-

²⁴ Luc. xii, 35. ²⁵ ibid. 36.

νούς πύλαις ἐγρηγοροῦσι τῷ ὀφθαλμῷ προσκαθήμενοι, ἵνα πάλιν εἰσέλθῃ δι' αὐτῶν ὅταν ἀναλύσῃ ἐκ τῶν γάμων ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης εἰς τὴν ὑπερουράνιον ἐκείνην μακαριότητα. Ὅθεν κατὰ τὴν ψαλμῳδίαν, ὡς ἐκ παστῶδος ὁ νυμφίος ἐκπορευθεὶς ἠρμόσατο ἑαυτῷ παρθένον ἡμᾶς διὰ τῆς μουσικῆς ἀναγεννήσεως τὴν τοῖς εἰδώλοις ἐκπορευθεῖσαν, εἰς ἀφθαρσίαν παρθενηκὴν ἀναστοιχειώσας τὴν φύσιν. Τῶν οὖν γάμων ἤδη τετελεσμένων, καὶ νυμφευθείσης ὑπὸ τοῦ Λόγου τῆς Ἐκκλησίας, καθὼς φησὶν ὁ Ἰωάννης, ὅτι Ὁ ἔχων τὴν νύμφην νυμφίος ἐστίν· καὶ εἰς τὸν τῶν μυστηρίων θάλαμον αὐτῆς παραδεχθείσης, ἀνέμενον οἱ ἄγγελοι τὴν ἐπάνοδον τοῦ βασιλέως, τῆς Ἐκκλησίας ἐπαναχθείσης ἐπὶ τὴν κατὰ φύσιν μακαριότητα. Τούτοις οὖν εἶπε δεῖν ὁμοιοῦσθαι καὶ τὸν ἡμέτερον βίον· ἵνα καθάπερ ἐκεῖνοι πόρῳ κακίας καὶ ἀπάτης πολιτευόμενοι, πρὸς ὑποδοχὴν εἰσιν εὐτρεπεῖς τῆς δεσποτικῆς παρουσίας· οὕτω καὶ ἡμεῖς τοῖς προθύροις τῶν καταγωγῶν ἡμῶν προσαγρυπνοῦντες, ἐτοιμοὺς πρὸς ὑπακοὴν ἑαυτοῦς ποιήσωμεν, ὅταν ἐπιστᾶς κροῦθῇ τὴν θύραν. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ ποιοῦντες οὕτως.

Ἐπεὶ οὖν μακάριόν ἐστι τὸ ὑπακοῦειν τῷ κροῦοντι, τούτου χάριν διαπαντὸς πρὸς τὴν μακαριότητα βλέπουσα, αἰσθάνεται τοῦ παρσετώτος τῆ θύρας, καλῶς τοῖς ἰδίῳις θησαυροῖς ἐπαγρυπνοῦσα ψυχῇ, καὶ φησὶν· Φωνὴ τοῦ ἀδελφίδου μου κροῖε ἐπὶ τὴν θύραν. Πῶς ἂν τις τὴν πρὸς τὰ θεϊότερα τῆς νύμφης ἀνοδὸν διὰ τῶν λεγομένων ἀξίως κατανοήσῃ; Ἡ μετὰ τοσαύτης ἐξουσίας τε καὶ πεποιθήσεως τὸν σκληρὸν ἐκείνον Βορέαν ἀφ' ἑαυτῆς ἐξοικίσασα, καὶ τὸ φωτεινὸν πνεῦμα πρὸς αὐτὴν ἐφελκυσάμενη, ἡ παρδείσουτος βῶν διὰ τοῦ στόματος ἐραγχομένη, ὧν ἀρώματα ἦν ἀκρόδρωα, ἡ τὸν κῆπον ἑαυτῆς τράπεζαν προτιθεῖσα τῷ Δεσπότη τῆς κτίσεως, ἧς ἀπόβλητον ἐφάνη τῶν προτεθέντων οὐδέν· ἀλλὰ πάντα εἶναι καλὰ ἐμαρτυρήθη ἡ σμύρνα, τὸ ἄρωμα, ὁ μετὰ τοῦ μέλιτος ἄρτος, ὁ μετὰ τοῦ γάλακτος οἶνος, ἧ ἐμαρτύρησεν ὁ Λόγος τὸ τέλειον, εἰπὼν· Ὅλη καλὴ εἶ, καὶ μῶμος οὐκ ἐστὶν ἐν σοί· αὕτη νῦν οὕτω διακείται, ὡς πρῶτως μέλλουσα δέχεσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν, καὶ ὡς οὐδέπω τὸν νῦν ἐστῶτα πρὸ τῶν θυρῶν Λόγον εἰσδεξαμένη καὶ εἰσοικίσασα, ἐν θαύματι τῆς φωνῆς ποιεῖται τὴν δύναμιν· διὰ τοῦτο φησὶν οὕτω αὐτῆς, ἀλλὰ τῆς θύρας αὐτῆς ἀπτεσθαι τὴν τοῦ νυμφίου φωνήν. Φωνὴ γὰρ, φησὶ, τοῦ ἀδελφίδου μου κροῖε ἐπὶ τὴν θύραν.

Ὁρᾷ πῶς ἀόριστός ἐστι τοῖς πρὸς τὸν Θεὸν ἀνοῦσιν ὁ δρόμος· πῶς τὸ ἀεὶ καταλαμβάνομενον, ἀρχὴ πρὸς τὸ ὑπερκεῖμενον γίνεται; Ὅτι γὰρ στάσις τινὰ τοῦ δρόμου τῆς πρὸς τὰ ὑψηλὰ πορείας διὰ τῶν πρὸς αὐτὴν εἰρημένων ἠλπίσασμεν. Τί γὰρ ἂν τις μετὰ τὴν τελειότητος μαρτυρίαν πλέον ζητήσῃ; Τότε βλέπομεν ἐπὶ ἐνδοῦ ὄσαν αὐτὴν, καὶ οὕτω τῶν θυρῶν αὐτῆς ἐκτὸς γεγεννημένην, οὐδὲ τῆς κατὰ πρόσωπον ἐμφανείας κατατροφῆσασαν, ἀλλ' ἐπὶ διὰ τῆς ἀκοῆς πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν ὀδηγομένην. Τοῦτο οὖν διὰ τῶν

A grediatur Rex gloriae reversus a nuptiis in supercaelestem illam beatitudinem. Unde congruenter ei quod canitur in psalmis, tanquam ex thalamo procedens sponsus²⁰, nos sibi despondit virginem per mysticam regenerationem quæ cum idolis fuerat fornicata, ad incorruptionem virginalem ipsa reformata natura. Peractis ergo jam nuptiis, et Ecclesia a Verbo desponsa: sicut dicit Joannes: *Qui habet sponsam, sponsus est*²¹: et ea admissa in thalamum misteriorum ac sacramentorum, expectabant angeli reditum regis, reducta Ecclesia ad beatitudinem quæ est secundum naturam. His ergo dixit oportere vitam nostram esse similem, ut sicut illi procul a vitio et errore vitam agentes, sunt parati ad adventum Domini excipiendum: ita nos quoque assidentes vestibulis nostrorum domiciliorum, nos reddamus promptos ad obediendum, quando adveniens pulsabit ostium. *Beati enim, inquit, servi, quos cum venerit dominus inveniet sic facientes*²².

οἱ δεῦλοι ἐκεῖνοι, οὗς ἐλθὼν ὁ κύριος αὐτῶν εὐ-

Quoniam ergo beatum est obedire pulsanti, ea de causa anima quæ perpetuo aspicit ad beatitudinem, suis thesauris diligenter invigilans, sentit sponsum stantem ad ostium, et dicit: *Vox patruelis mei pulsat ad ostium*. Quomodo posset quispiam pro dignitate considerare sponsæ ascensum ad ea quæ sunt diviniora? Quæ cum tanta libertate ac fiducia durum illum boream a se amandavit, et lucidum spiritum ad se attraxit, quæ malorum punicarum paradisos per os efficit, quorum poma erant aromata, quæ suum hortum mensam apposuit Domino creaturæ, cujus ex iis quæ fuerint apposita nihil visum est rejiciendum, sed quod omnia essent pulchra ac bona, datum est ei testimonium myrrha, aroma, panis cum melle, vinum cum lacte, cui testimonium dedit ipsum Verbum, dicens: *Tota pulchra es, et macula non est in te*: ipsa nunc ita est affecta, ut quæ primo esset susceptura Dei apparitionem, et quasi nondum admisisset et introduxisset Verbum quod stat pro foribus, admiratur vim vocis: propterea dicit quod vox sponsi non ipsam, sed ostium ipsum tangat. Dicit enim: *Vox patruelis mei pulsat ad ostium*.

Vides quemadmodum est non definitus ac terminatus cursus iis qui ascendunt ad Deum: et quemadmodum id quod semper comprehenditur, est principium superioris? Neque enim per ea quæ sibi dicta sunt speravimus fore ut ingressum sisteret ad excelsa. Quid enim amplius quæret quispiam, post testimonium de perfectione, videns eam intus manentem, et extra fores nondum egressam, neque visionis facie ad faciem cepisse delectationem, sed adhuc duci per auditionem ad bonorum participationem? Hoc igitur dogma discimus per ea quæ dicta sunt, quod iis qui ad majora proficiunt,

²⁰ Psal. xviii, 6. ²¹ Joan. iii, 29. ²² Luc. xii, 5.

semper conuenit vox Apostoli, dicens : *Si quis sibi videtur aliquid scire, nondum scit quomodo oporteat eum scire*²⁹. In eis enim quæ præcesserant, tantum se cognovit anima quantum comprehendit. Sed quoniam quod nondum est comprehensum, est infinitis partibus maior quam quod est comprehensum, propterea animæ sæpius apparuit sponsus, et tanquam nondum conspectus fuisset ejus oculis, voce sponsæ est pollicitus se ab ea videndum. Ut autem sit nobis sensus dilucidior, exempli causa addam quamdam similitudinem. Quomodo enim si quis fuerit prope fontem illum, quem ex terra dicit ab initio ascendere Scriptura³⁰, qui tantus est multitudine ut universam terram circumeat, videns aquam illam infinitam, quæ ex eo omnino effluit et effunditur, non dixerit se totam vidisse aquam. Quemadmodum enim viderit quod est occultum in sinu terræ? adeo ut etiamsi diu maneat ad aquam salientem, est semper in initio aquæ contemplationis. Non enim cessat aqua, et semper fluens et incipiens scaturire. Sic et qui ad illam divinam et non aspectabilem aspicit pulchritudinem, quando quidem quod semper invenitur, recentius et admirabilius omnino cernitur, quam id quod est jam comprehensum, miratur quidem id quod semper apparet, nondum autem desistit a desiderio videndi, propterea quod quolibet quod cernitur sit diuinius et magnificentius id quod exspectatur. Propterea ergo hic quoque sponsa semper admirans et stupens id quod cognoscitur, nunquam in iis quæ sunt cognita sistit desiderium ejus quod venit in contemplationem. Quamobrem nunc quoque tanquam ad ostium pulsans sentit Verbum, et ad auditum surgit et dicit : *Vox patruelis mei pulsat ad ostium*. Deinde cum auditioni dedisset quietem ac silentium, audit Verbum sic voce resonans : *Aperi mihi, soror mea, columba mea, perfecta mea : quoniam caput meum plenum est rore, et circumini mei guttis noctis*. Hujus autem sensum sic comprehenderis contemplando. Magno Mosi per lucem cœpit Dei apparitio; postea autem per nubem Deus cum eo loquitur. Deinde cum jam fuisset sublimior et perfectior, Deum videt in caligine. Quod autem per hoc discimus, est hujusmodi : Primus recessus a falsis et errantibus de Deo existimationibus est transitus ad lucem a tenebris. Propinquior autem occultorum consideratio, per ea quæ cernuntur deducens animam ad naturam quæ non cadit sub aspectum, est veluti quædam nubes adumbrans quidquid cernitur, ad id autem aspiciendum quod est absconsum, animam deducens et assuefaciens. Anima autem quæ per hæc procedit ad superna, qualibet re relicta quam humana potest assequi natura, versatur in adytis Dei cognitionis, divina caligine undique intercepta : in qua quolibet quod cernitur et comprehenditur foris relicto, animæ contemplationi solum restat id quod non inspecta-

ειρημένων τὸ δόγμα μανθάνομεν, ὅτι πάντοτε τὴν ἐπὶ τὰ μείζω προκόπτουσιν, ἀρμόδιός ἐστιν ἡ τοῦ Ἀποστόλου φωνὴ ἢ λέγουσα· ὅτι *Εἰ τις δοκεῖ ἐγγνώκεναι, οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς φθάσαις ἢ ψυχῇ τοσοῦτον ὅσον κατέλαβεν*. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ μήπω κατειλημμένον ἀπειροπλάσιον τοῦ καταληφθέντος ἐστὶ· διὰ τοῦτο ὠφθη πολλάκις τῇ ψυχῇ ὁ νυμφίος, καὶ ὡς μηδέπω ἐν ὀφθαλμοῖς γενόμενος, ὀφθήσεται τῇ νύμφῃ διὰ τῆς φωνῆς ἐπαγγέλλεται. Ὡς δ' ἂν σαφέστερον ἡμῖν τὸ νόημα γένοιτο, εἰκόνα τινὰ δι' ὑποδείγματος προσθήσω τῷ λόγῳ. Ὅτι περὶ γὰρ εἰ τις πλησίον ἐκείνης γένοιτο τῆς πηγῆς, ἣν ἀναβαίνειν εἶπεν ἐκ τῆς γῆς κατ' ἀρχαῖς ἢ Γραφῇ, τοσαύτην οὖσαν τὸ πλήθος, ὡς ἅπαν τῆς γῆς ἐπικλύζειν τὸ πρόσωπον. Θαυμάσει μὲν ὁ τῇ πηγῇ πλησίασας τὸ ἀπειρον ὕδωρ ἐκεῖνο, τὸ πάντοτε αὐτῆς ἀνομβροῦν τε καὶ προχέομενον· οὐ μὴν εἴποι ἂν ὅλον ἑωρακέναι τὸ ὕδωρ. Πῶς γὰρ ἂν ἴδοι τὸ ἐπὶ τοῖς κόλποις τῆς γῆς ἐγκυρπτόμενον; Ὅστε καὶ ἐπιπολὺ παραμείνῃ τῷ βρῦοντι, αἶε ἐν ἀρχαῖς ἐστὶ τῆς θεωρίας τοῦ ὕδατος. Οὐ γὰρ παύεται τὸ ὕδωρ αἶε τε βέον, καὶ αἶε τοῦ βρῦειν ἀρχόμενον. Οὕτως ὁ πρὸς τὸ θεῖον ἐκεῖνο καὶ ἀόριστον κάλλος βλέπων, ἐπειδὴ τὸ πάντοτε εὐρισκόμενον, καινότερόν τε καὶ παραδοξότερον πάντως παρὰ τῷ εἶδει κατειλημμένον ὀρᾶται, θαυμάζει μὲν τὸ αἶε προφαινόμενον, οὐδέποτε δὲ ἴσταται τῆς τοῦ ἰδεῖν ἐπιθυμίας, διὰ τὸ πάντων τοῦ ὁρωμένου μεγαλοπρεπέστερόν τε καὶ θεϊότερον εἶναι τὸ προσδοκώμενον. Διὰ τοῦτο οὖν καὶ ἐναυθα ἡ νύμφη αἶε θαυμάζουσα τε καὶ ἐκπλησσομένη τὸ γινωσκόμενον, οὐδέποτε ἐν τοῖς ἐγνωσμένοις ἴστησι τοῦ θεωρουμένου τὸν πόθον. Θῷ χάριν καὶ νῦν ὡς ἐτι θυροκρατοῦντος τοῦ Λόγου αἰσθάνεται, καὶ πρὸς τὴν ὑπακοὴν διανίσταται καὶ φησι, *Φωνὴ τοῦ ἀδελφιδίου μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν*. Εἶτα ἡσυχίαν ταῖς ἀκοαῖς ἐνδοῦσα, ἀκούει τοῦ διὰ τῆς φωνῆς προσηχῆσαντος Ἀλόγου· ὁ δὲ λόγος τοιοῦτός ἐστιν· Ἄνοιξέθ μοι, ἀδελφί μου, ἢ πλησίον μου, περιστερὰ μου, τελεία μου· ὅτι ἡ κεφαλὴ μου ἐπλήσθη δρόσου, καὶ οἱ βόστρυχοί μου ψεκᾶδων νυκτός. Τούτου δὲ τὴν διάνοιαν οὕτως ἂν τις καταλάβοι τῇ θεωρίᾳ. Τῷ μεγάλῳ Μωϋσεὶ διὰ φωτὸς ἤρξαστο ἡ τοῦ Θεοῦ ἐμφάνεια· μετὰ ταῦτα διὰ νεφέλης αὐτῷ διαλέγεται. Εἶτα ὑψιλότερος ἤδη καὶ τελειότερος γενόμενος, ἐν γνόφῳ τὸν Θεὸν βλέπει. Ὁ δὲ διὰ τοῦτο μανθάνομεν τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ πρώτη ἀπὸ τῶν ψευδῶν καὶ πεπλανημένων περὶ Θεοῦ ὑπολήψεων ἀναχώρησις, ἢ ἀπὸ τοῦ σκότους εἰς φῶς ἐστὶ μετέστασις. Ἡ δὲ προσεχέστερα τῶν κρυπτῶν κατανόησις, ἢ διὰ τῶν φαινόμενων χειραγωγούσα τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν ἀόρατον φύσιν, οἷόν τις νεφέλῃ γίνεται, τὸ φαινόμενον μὲν ἅπαν ἐπισκιάζουσα· πρὸς δὲ τὸ κρύφιον βλέπειν τὴν ψυχὴν χειραγωγούσα καὶ συνεβίζουσα. Ἡ δὲ διὰ τούτων ὀδεύουσα πρὸς τὰ ἄνω ψυχῇ, ὅσον ἐφικτόν ἐστι τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, τὰ κάτω καταλιπούσα, ἐντὸς τῶν ἀδύτων τῆς θεογονίας γίνεται, τῷ θεῷ γνόφῳ πανταχόθεν διαληφθεῖσα· ἐν ἧ τῷ φαινόμενῳ τε καὶ καταλαμβα-

²⁹ I Cor. viii, 2. ³⁰ Gen. ii, 10.

νομένου παντός έξω καταλειφθέντος, μόνον υπολείπεται τῆ θεωρίᾳ τῆς ψυχῆς τὸ ἀόρατόν τε καὶ ἀκτάληπτον, ἐν ᾧ ἔστιν ὁ Θεός, καθὼς φησι περὶ τοῦ νομοθέτου ὁ λόγος· ὅτι *Εἰσηλθε δὲ Μωϋσῆς εἰς τὸν γρόφον οὗ ἦν ὁ Θεός.*

Τούτων δὲ ἡμῖν οὕτως θεωρηθέντων, σκεπτόμεν ἂν εἴη καὶ τῶν προκειμένων ἡμῖν βημάτων τὴν πρὸς τὰ εἰρημένα συγγένειαν. Ἦν ἔτε μέλαινα ἦν ἡ νύμφη, τοῖς ἀφωτιστοῖς δόγμασιν ἐσκοτισμένη, παραδέξαντος αὐτὴν τοῦ ἡλίου, τοῦ διὰ τῶν πειρασμῶν τὴν ἄρριζον ἐπὶ τῶν πετρῶν σποράν ἐπικαίοντος· ὅτε τῶν ἐν αὐτῇ μαχησαμένων ἠτήθηθεῖσα, τὸν ἀμπελώνα τὸν ἑαυτῆς οὐκ ἐφύλαξεν· ὅτι ἑαυτὴν ἀνοήσασα τὰς τῶν ἐρίφων ἀγέλας ἀντὶ τῶν προβάτων ἐποίησεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τῆς πρὸς τὸ κακὸν συμφύλας ἑαυτὴν ἀποστήσασα, διὰ τοῦ μυστικοῦ ἐκεῖνου φιλήματος τῇ πηγῇ τοῦ φωτὸς προσαγαγεῖν τὸ στόμα ἐπόθησε, τότε καλῆ γίνεται, τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας περιλαμφθεῖσα, καὶ τὸ μέλαν τῆς ἀγνοίας ἀποκλυσαμένη τῷ ὕδατι. Εἶτα ἵππῳ ὁμοιοῦται διὰ τὸ εὐδρομον, καὶ τῇ περιστερᾷ διὰ τὸ τάχος τῆς διανοίας. Δι' ὧν πᾶν τὸ καταλαμθανόμενον τε καὶ φαινόμενον ὡς ἵππος διαδραμοῦσα, καὶ ὡς περιστερὰ διαπτᾶσα, πρότερον μὲν τῇ σκιᾷ τοῦ μήλου μετὰ ἐπιθυμίας ἐπαναπαύεται, μῆλον ἀντινεφέλης τὸ ἐπιτρεχέον κατονομάζουσα· ὡν δὲ ἦδη ὑπὸ τῆς θείας νυκτὸς περιέχεται, καθ' ἣν ὁ νυμφίος παραγίνεται μὲν, οὐ φαίνεται δέ. Πῶς γὰρ ἐν νυκτὶ φανεῖται τὸ μὴ ὁρώμενον; ἀλλ' αἰσθησιν μὲν τινα δίδωσι τῇ ψυχῇ τῆς παρουσίας, ἐκφεύγει δὲ τὴν ἔναργῆ κατανόησιν τῷ ἀόρατῷ τῆς φύσεως ἐγκρυπτόμενος. Τίς τοίνυν ἔστιν ἡ γινομένη τῇ ψυχῇ διὰ τῆς νυκτὸς ταύτης μυσταγωγία; Ἄπτεται τῆς θύρας ὁ λόγος. Θύραν δὲ νοοῦμεν τὴν στοχαστικὴν τῶν ἀρρήτων διάνοιαν, δι' ἧς εἰσοικίζεται τὸ ζητούμενον. Ἐξω τοίνυν ἐστῶσα τῆς φύσεως ἡμῶν ἡ ἀλήθεια διὰ τῆς ἐκ μέρους γνώσεως, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἐν ὑπονοίαις τίσι καὶ αἰνίγμασι θυροκρουσεῖ τὴν διάνοιαν, ἄνοιξον λέγουσα· καὶ μετὰ προτροπῆς ὑποτιθεμένη τὸν τρόπον, ὅπως ἀνοιγῆναι προσήκει τὴν θύραν, οἷόν τινας κλειδὸς ὀρέγουσα, τὰ καλὰ ταῦτα ὀνόματα, δι' ὧν τὸ κεκλεισμένον ἀνοίγεται. Κλειδὸς γὰρ εἰσὶν ἐντικρὺς αἱ τῶν ὀνομάτων τούτων ἐμφάσεις, αἱ τὰ κρυπτά διανοίγουσαι, ἀδελφὴ καὶ πλησίον καὶ περιστερὰ καὶ τελεία. Εἰ γὰρ βούλει σοι, φησὶν, ἀνοιγῆναι τὴν θύραν, καὶ ἐπαρθῆναι τῆς ψυχῆς σου τὰς πύλας, οὐκ εἰσέλθῃ ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, χρὴ σε ἀδελφὴν μου γενέσθαι, ἐν τῷ τὰ θελήματά μου τῇ ψυχῇ παραδέξασθαι, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ ἀδελφὴν γίνεσθαι τὸν ἐν τοῖς θελήμασιν αὐτοῦ ζῶντα. Χρὴ δὲ σε καὶ προσγγίσει τῇ ἀληθείᾳ, καὶ πλησίον γενέσθαι, ὥστε μηδενὶ μέσῳ διατειχίζεσθαι, καὶ ἐν τῇ φύσει τῆς περιστερᾶς ἔχειν τὸ τέλειον· τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ ἀνελλιπῆ καὶ πεπληρωμένην εἶναι πάσης ἀκακίας καὶ καθαρότητος. Ταῦτα λαβοῦσα, ὦ ψυχὴ, οἷόν τινας κλειδὸς τὰ ὀνόματα, ἀνοιξον ἐ' αὐτῶν τῇ ἀληθείᾳ τὴν εἰσοδὸν, ἀδελφὴ γινομένη καὶ πλησίον καὶ περιστερὰ καὶ τελεία. Ἔσται δὲ σου

A bile et incomprehensibile, in quo est Deus, quomodo dicit Scriptura de legislatore : *Ingressus est Moses in caliginem ubi erat Deus* 41.

His autem sic a nobis consideratis, consideranda est etiam conjunctio et affinitas verborum quæ sunt nobis proposita cum iis quæ dicta sunt. Fuit aliquando sponsa nigra, obscuris dogmatibus obtenebrata cum eam sol aspexisset, qui per tentationes urit sementem, quæ supra petram nullis nititur radicibus : deinde quod cum esset ab iis superata, qui eam oppugnaverunt, vineam suam non custodierit : quod cum se ipsam ignorasset, paverit greges hædorum pro ovibus. Sed postquam a conjunctione cum malo se avulsisset, et per mysticum illud osculum fonti lucis os admovere desiderasset, tunc sit pulchra, luce veritatis illustrata, et aqua abluto nigrore ignorantie. Deinde equo assimilatur propter ejus ad cursum pernicitatem, et columbæ, propter intellectus celeritatem. Quamobrem cum quidquid comprehenditur et cernitur tanquam equus percurrisset, et tanquam columba transvolasset, prius quidem cum desiderio quiescit in umbra mali, malum pro nube nominans id quod obscuritatem affert. Nunc autem a divina nocte jam circumitur, in qua accedit quidem sponsus, sed non apparet. Quomodo enim noctu apparuerit id quod non cernitur? sed præbet quidem animæ aliquem suæ presentie sensum, effugit autem evidentem mentis comprehensionem, ut qui operiatur natura quæ non cadit sub aspectum. Quænam est autem mysterii introductio, quæ per hanc noctem induitur animæ? Ostium tangit Verbum. Ostium autem intelligentiam conjecturalem arcanorum cogitationem, per quam introducit id quod quaeritur. Stans ergo extra nostram naturam veritas, per cognitionem ex parte, sicut dicit Apostolus 42, mentis nostræ pulsat ostium in allegoriis et ænigmatibus, dicens : *Aperi*; et cum adhortatione suggerit, quemadmodum oportet aperire ostium, veluti præbens quasdam claves, nempe pulchra hæc nomina, per quæ aperitur id quod est clausum. Claves enim plane sunt horum nominum significationes, quæ occulta aperiunt, nempe soror et propinqua et columba et perfecta. Si vis enim, inquit, aperi ostium, et attolli portas animæ tuæ, ut rex gloriæ ingrediat, oportet te meam fieri sororem, in eo quod animæ meæ voluntatem accipias, sicut dicit in Evangelio eum fieri fratrem suum et sororem, qui vivit in ejus voluntate. Oportet autem te appropinquare veritati, et adeo exacte esse propinquum, ut nullo intermedio disjungaris, et habere in natura columbæ perfectionem : hoc autem est, nulla in re deficere, et esse plenum omni innocentia et puritate. Hæc nomina cum velut quasdam claves acceperis, o anima, per ea aperi ingressum

41 Exod. xiv, 18. 42 I Cor. xiii, 12.

veritati, si fueris soror et propinqua et columba et perfecta. Ex eo autem quod me admiseris et introduxeris, lucrificas rorem ex capite meo quosum plenus, et ex noctium guttis quæ defluunt ex meis cincinnis. Ex his autem rorem quidem esse curationem a propheta præclare didicimus, qui dicit: *Ros qui a te fluit est illis curatio*. Noctis autem guttæ prius consideratam proxime sequuntur sententiam. Non potest enim fieri ut qui ingressus fuerit adyta eorum quæ vires humanas superant, nec cadunt sub contemplationem, deveniat ad imbrem aliquem aut torrentem cognitionis, sed præclare cum eo agetur, si quibusdam exilibus et obscuris sententiis cognitionem ejus irroret veritas, per viros sanctos et divinos defluente gutta rationis. Cincinnos enim qui pendent ab universalitatis capite, tropice puto nominari prophetas et evangelistas et apostolos: quorum unusquisque quantum capere potuit, hauriens ex obscuris, occultis et inaspectabilibus thesauris, nobis quidem sunt fluvii pleni aquis. Si rei autem spectetur veritas, sunt guttæ roris, etiamsi restagnent multitudine et magnitudine doctrinæ. Cujusmodi flumen erat Paulus, qui supra cælum assurgens undis sententiarum, usque ad tertium cælum, usque ad paradisum, usque ad verba arcana et ineffabilia²², et per omnem ejusmodi docendi amplitudinem late exundans, verbis rursus ostendit, quod hic sermo est instar guttæ roris, si conferatur cum Verbo quod est, cum dicit: *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus*²³, et: *Si quis sibi videtur scire, nondum scit quomodo scire oporteat*²⁴; et: *Ego meipsum nondum existimo comprehendisse*²⁵. Si ergo humor roris, et gutta cincinnorum videntur esse flumina et maria et fluctus, si cum nostris conferantur viribus: quid est existimandum de illo fonte qui dixit: *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat*²⁶? Quilibet ex iis qui audiunt ex proportionem eorum quæ dicta sunt, conjecturam sumat de miraculo. Nam si gutta sufficit ad generandum fluvium, quid reputandum est esse ipsum Dei fluvium, ex hac gutta conjectura ducta?

Videamus autem quemadmodum sponsa obedit Verbo, quemadmodum sponso aperit aditum. *Exi, inquit, meam tunicam, quomodo induam eam? Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos? Recte audivit eum qui jussit ipsam fieri et propinquam, et columbam, et perfectam, ut per eam ad animam introducatur veritas. Fecit enim quæ audivit, ut quæ exuerit pelliceam illam tunicam, quam induit post peccatum, et a pedibus abluerit terrenas illas sordes, quibus erat involuta, ut quæ a vita quam degerat in paradiso reversa esset in terram: quoniam audivit²⁷, *Terra es, et in terram reverteris*. Propterea aditum aperuit Verbo ad animam, ducto cordis velo, hoc est carne. Carnem cum dico, veterem hominem intelligo, quem ut exuant*

τὸ κέρδος ἐκ τοῦ εἰσδέξασθαι με καὶ εἰσοικίσασθαι, ἢ ἐκ τῆς κεφαλῆς μου δρόσος ἦς πλήρης εἰμι, καὶ αἱ τῆς νυκτὸς τῶν βοστρύχων τῶν ἐμῶν ἀπορρέουσαι ψεκάδες. Ἐκ τούτων δὲ, τὸ μὲν ἴσασιν εἶναι τὴν δρόσον, παρὰ τοῦ προφήτου σαφῶς μεμαθήκαμεν, ὡς φησιν· ὅτι δρόσος ἡ παρὰ σου, λαμα αὐτοῖς ἐστίν. Αἱ δὲ τῆς νυκτὸς ψεκάδες τῆς προθεωρηθείσης ἔχονται διανοίας. Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατόν τὸν ἐντὸς τῶν ἀδύτων καὶ ἀθεάτων γενόμενον, ἄμφω τιλὶ τῆς γνώσεως ἐντυχεῖν ἢ χειμάρρῳ. Ἄλλ' ἀγαπητὸν, εἰ λεπταῖς τισὶ καὶ ἀμυδραῖς διανοίαις ἐπιψεκάσοι τὴν γνῶσιν αὐτοῦ ἢ ἀλήθειαν, διὰ τῶν ἀγίων τε καὶ θεοφορουμένων τῆς λογικῆς σταγόνος ἀπορρέουσης. Βοστρύχους γὰρ οἶμαι τῆς τοῦ παντὸς κεφαλῆς ἐξερτημένους, τροπικῶς ὀνομάζεσθαι προφήτας καὶ εὐαγγελιστὰς καὶ ἀποστόλους, ὧν ἕκαστος ὅσον ἐχώρου ἐκ τῶν σκοτεινῶν τε καὶ ἀποκρύφων καὶ ἀοράτων θησαυρῶν ἀρῶμενοι, ἡμῖν ποταμοὶ γίνονται· ὡς δὲ πρὸς τὴν ὄντως ἀλήθειαν, δροσῶδεις εἰσὶ ψεκάδες, καὶ τῷ πλήθει τε καὶ μεγέθει τῆς διδασκαλίας πλημμυρῶσιν. Οἷος ὁ Παῦλος ἦν ποταμὸς, ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῖς τῶν νοημάτων κύμασι κορυφούμενος ἕως τρίτου οὐρανοῦ, ἕως τοῦ παραδείσου, ἕως τῶν ἀβύσσων τε καὶ ἀνεκφωνήτων βῆμάτων, καὶ δι' ἀπάσης τῆς τοιαύτης μεγαληγορίας πᾶσι λαλοῦν τῷ λόγῳ δεικνύσει πάλιν ὅτι ψεκάς τις ἐστὶ δροσῶδης ὁ λόγος οὗτος, συγκρίσει τοῦ ὄντως Λόγου, δι' ὧν φησιν, ὅτι Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεῦομεν· καὶ, *Εἰ τις δοκεῖ ἐγνωκέναι τι, ὁπῶ ἐγνωκῶθις δεῖ γῶναι*· καὶ, *Ἐμμευτὸν ὁπῶ λογιζομαι κατελιχθέναι*. Εἰ τοίνυν ἰκμάς τῆς δρόσου, καὶ ἡ τῶν βοστρύχων ψεκάς ποταμοὶ δοκοῦσι καὶ πελάγη καὶ κύματα πρὸς τὴν ἡμετέραν κρινόμενα δύναμιν· τί χρὴ περὶ τῆς πηγῆς λογίσασθαι τῆς εἰκπούσης, ὅτι *Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πινέτω*; Ἐκαστος τῶν ἀκούοντων δι' ἀναλογίαν τῶν εἰρημένων στοχασμῶν λαμβανέτω τοῦ θαύματος. Εἰ γὰρ ἡ ψεκάς εἰς ποταμῶν ἐξήρκεσε γένεσιν, τί αὐτὸν τὸν τοῦ Θεοῦ ποταμὸν διὰ τῆς ψεκάδος ταύτης ἐστὶν ἀναλογίσασθαι;

Ἴδωμεν δὲ καὶ πῶς ὑπακούει τῷ Λόγῳ ἡ νύμφη, πῶς ἀνοίγει τῷ νυμφίῳ τὴν εἰσοδον. *Ἐξεδύσαμην, φησὶ, τὸν χιτῶνά μου· πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; Ἐνυδάμην τοὺς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς; Καλῶς ἤκουσε τοῦ κελεύσαντος ἀδελφὴν αὐτὴν καὶ πλησίον γενέσθαι, καὶ περιστεράν καὶ τελείαν, ἵνα διὰ τούτων εἰσοικισθῇ τῇ ψυχῇ ἡ ἀλήθεια. Ἐποίησε γὰρ ἄπερ ἤκουσεν, ἐκδυσάμενη τὸν δερμάτινον χιτῶνα, ὃν μετὰ τὴν ἁμαρτίαν περίεβάλετο, καὶ ἀκονισάμενη τῶν ποδῶν τὸ γεῶδες, ὃ ἐνεκλήθη ἀπὸ τῆς ἐν παραδείσῳ διαγωγῆς εἰς τὴν γῆν ἀναλύσασα, ὡς ἤκουσεν, ὅτι *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*. Διὰ τοῦτο ἠνοίξεν ἐπὶ τὴν ψυχὴν τῷ Λόγῳ τὴν εἰσοδον, διασταλέντος τοῦ τῆς καρδίας παραπετάσματος, τοῦ ἐστὶ τῆς σαρκός. Σάρκα δὲ εἰπὼν, τὸν καλαῖον λέγω*

²² II Cor. xii, 4. ²³ I Cor. xiii, 9. ²⁴ I Cor. viii, 2. ²⁵ Phil. iii, 43. ²⁶ Joan. vii, 37. ²⁷ Gen. iii, 19.

ἄνθρωπον, ὃν ἐκδύσασθαι καὶ ἀποθέσθαι κελεύει ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, τοὺς μέλλοντας τῷ λουτρῷ τοῦ λόγου τὸν ῥύπον τῶν βάσεων τῆς ψυχῆς ἀποκλύσασθαι. Οὐκοῦν τὸν παλαιὸν ἀπεκδυσάμενος ἄνθρωπον, καὶ περιελὼν τῆς καρδίας τὸ κάλυμμα, ἤνοιξε τῷ λόγῳ τὴν εἴσοδον, ὃν ἐντὸς γενόμενον ἔνδυμα ποιεῖται ἑαυτῆς ἡ ψυχὴ, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου ὑφήγησιν, ὃς κελεύει τὸν ἐκδυσάμενον τὴν σαρκώδη τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου περιβολὴν, ἐνδύσασθαι χιτῶνα τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα, ἐν ὁσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ. Ἰησοῦν δὲ λέγει εἶναι τὸ ἔνδυμα. Ἡ δὲ ὁμολογία τῆς νύμφης τὸ μηκέτι τὸν ἀποβληθέντα χιτῶνα πάλιν ἀναλαμβάνειν, ἀλλ' ἀρκεῖσθαι τῷ ἐντὸς χιτῶνι, κατὰ τὸν δοθέντα τοῖς μαθηταῖς νόμον, ὃν διὰ τῆς ἀνωθεν γεννήσεως ἀνακαινισθεῖσα μετημφιάσατο, βεβαίῳ τοῦ Κυρίου τὸν λόγον, τὸν κελεύοντα τοὺς ἅπας τῷ θεῷ κοσμηθέντας ἐνδύματι, μηκέτι ἐπενδύσασθαι τὸν τῆς ἀμαρτίας χιτῶνα, μηδὲ δύο χιτῶνας ἔχειν, ἀλλὰ τὸν ἓνα μόνον, ἵνα μὴ δύο περὶ τὸν αὐτὸν ὄσιν οἱ ἀσύμπατοι πρὸς ἀλλήλους χιτῶνες. Τίς γὰρ κοινωνία τῷ σκοτεινῷ ἐνδύματι πρὸς τὸν φωτεινὸν τε καὶ ἄυλον; Οὐ μόνον δὲ τοῦτο φησὶν ὁ νόμος, τὸ μὴ δεῖν δύο χιτῶνας ἔχειν, ἀλλὰ μηδὲ ἐπιβράπτειν τὸ καινὸν ὕφασμα τῷ παλαιῷ ἱματίῳ. ἵνα μὴ χεῖρων γένηται ἡ ἀσημοσύνη τοῦ τὸν τοιοῦτον περιβαλλομένου, μήτε τοῦ ἐβραφέντος μείναντος, καὶ τοῦ παλαιοῦ χεῖρον τὸ σχίσμα παθόντος καὶ δυσθεράπευτον. Αἶρε γὰρ, φησὶ, τὸ πλήρωμα τὸ καινὸν τοῦ παλαιοῦ, καὶ χεῖρον σχίσμα γίνεται, ὡς δημοσιεύεσθαι δι' αὐτοῦ τὰ ἀσημονα. Διὰ τοῦτο φησὶν Ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; Τίς γὰρ ἂν βλέπων περὶ ἑαυτὸν τὸν ἡλιοειδῆ τοῦ Κυρίου χιτῶνα, τὸν διὰ καθαρότητος καὶ ἀφθαρσίας αὐτῷ περιτεθέντα, οἷον ἐπὶ τῆς τοῦ ὕδρου μεταμορφώσεως ἔδειξεν, εἶτα καταδέχεται τὸ πτωχόν τε καὶ βραχῶδες ἱμάτιον ἑαυτῷ περιθεῖναι, ὅπερ ὁ μέθυσος καὶ ὁ πορνοκόπος, καθὼς ἡ παροιμία φησὶ, περιβάλλεται; Ἀλλὰ οὐδὲ τοὺς πόδας νυφάμενη, πάλιν τῇ βάσει τὸν ἐκ τῆς γῆς μολυσμὸν παραδέχεται.

Ἐνιψάμην γὰρ, φησὶ, τοὺς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς; Οὐδὲ γὰρ Μωϋσῆς τῷ θεῷ προστάγματι τῆς νεκρᾶς τῶν δερμάτων περιβολῆς ἐλευθερώσας τοὺς πόδας, ὅτε τῆς ἁγίας τε καὶ πεφωτισμένης ἐπέβαινε γῆς, πάλιν ἰστορεῖται διαλαβὼν τοὺς πόδας τοῖς ὑπόδημασιν, ὅτε καὶ τὴν ἱερατικὴν ἐσθῆτα κατὰ τὸν τύπον τὸν ἐν τῷ βρεὶ δειχθέντα φιλοτεχνήσας, χρυσοῦ καὶ πορφύρας, καὶ βύσσου, καὶ ὑακίνθου, καὶ κόκκου τὰς αὐγὰς συγκεράσας ἐν τῷ ὑφάσματι, ὥστε σύμμικτον ἐκ πάντων ἀπαστράπτειν τὸ κάλλος, οὐδένα τοῖς ποσὶ κόσμον ἐπιτεχνήσατο, ἀλλ' ἦν καλλωπισμὸς τοῦ ἱερατικοῦ ποδὸς τὸ γυμνὸν εἶναι πάσης περιβολῆς, καὶ ἐλεύθερον. Χρὴ γὰρ τὸν ἱερέα πάντως ἐπὶ τῆς ἁγίας βεβηκεῖν γῆς, ἥς μετὰ νεκρῶν δερμάτων ἐπιδατεύειν οὐ θέμις. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος ἀπαγορεύει τὰ ὑπόδηματα. ἐπειδὴ κελεύει αὐτοὺς εἰς ἔθνων ὁδὸν μὴ πορεύεσθαι, ἀλλὰ ἐκ τῆς ἁγίας ὁδοῦ προιεῖναι. Οὐκ ἀγνοεῖς δὲ πάντως

ac deponant, hortatur divinus ille Apostolus omnes qui verbi lavacro sunt abluturi sordes pedum animæ. Veteri ergo exuto homine, et ablato cordis involucro, Verbo aperuit aditum, quem ingressum indumentum sibi facit anima, convenienter expositioni Apostoli, qui jubet exuto corporali veteris hominis indumento, induere novam tunicam, quæ secundum Deum est creata in sanctitate et iustitia³⁸. Jesum autem dicit indumentum esse. Sponsæ autem professio, quod quam exiit non sit rursus acceptura tunicam, sed contenta sit una tunica, congruenter legi datæ discipulis, quam per regenerationem renovata induit anima, confirmat convenienter ei quod dixit Scriptura, non oportere eos qui semel divino indumento sunt ornati, peccati tunicam induere, nec duas habere tunicas, sed unam solam (innocentiæ), ne duas contrarias inter se invicem conjunctas habeant tunicas. Quæ est enim societas obscuræ et tenebrosæ tunicæ cum luminosa et experte materiæ? Non solum autem lex hoc jubet, non oportere habere duas tunicas³⁹, sed nec novum pannum veteri vestimento assuere⁴⁰, ne ejus qui hoc induit major sit deformitas ac turpitudine, cum neque maneat id quod est assutum, et veteris sit scissura deterior, nec facile possit remedium adhiberi. Tollit enim, inquit, plenitudo novum a vetere vestimento, et pejor scissura sit, adeo ut per eam, quæ turpia sunt propalentur. Propterea dicit: *Exui tunicam meam, quomodo induam eam*⁴¹? Quis enim cum vel ipso sole clariorem Domini aspexerit tunicam, contextam per puritatem et incorruptionem, qualem ostendit in transfiguratione in monte, mendicorum vestem pannosam lubenter induerit, cujusmodi est ebrii et fornicatoris, sicut dicit proverbium? Sed neque postquam pedes lavit, rursus ex incessu terrenas sordes admittit.

Lavi enim, inquit, pedes meos, quomodo inquit nabo eos? Neque enim Moses cum jussu divino liberasset pedes a mortuo pellium indumento, quando terram ascendit sanctam et illuminatam, narratur rursus pedes induisse calceis: neque quando vestem sacerdotalem, congruenter figuræ quæ ostensa fuit in monte, affabre est fabricatus, auri et purpuræ, et byssi, et hyacinthi, et cocci in textura contemperatis splendoribus, ut refulgeret pulchritudo commista ex omnibus, ullum ornamentum fabricatus est pedibus, sed sacerdotalis pedis erat ornamentum esse nudum et liberum ab omni indumento. Oportet enim sacerdotem semper ingredi super terram sanctam, super quam non fas est ingredi cum pellibus mortuis. Et ideo Dominus quoque discipulis interdicit calceis, quando eos jubet non ire in viam gentium, sed per viam sanctam incedere⁴². Sanctam autem viam omnino in-

³⁸ Ephes. iv, 24. ³⁹ Matth. x, 40. ⁴⁰ Marc. ii, 21. ⁴¹ Matth. xvii, 2. ⁴² Matth. x, 5, 6.

telligis, per quam habentur currere discipuli, qui didicisti ab eo qui dixit: *Ego sum via* ⁴³, quam non licet tangere eum qui hominis mortui non solvit indumentum. Quia igitur hanc viam ingressa est sponsa, in qua ambulantes pedes aqua Dominus abluit, et extergit linteo, quo cinctus est (est autem omnino Domini cingulum, vis quædam purificans a peccatis; sic enim præscriptum est, *Dominus virtutem induit eaque se præcinxit*): idcirco pedes abluta, semet in via regia custodit, neque ad dexteram, neque ad lævam deflectens, ne alterutram ad partem exorbitans, luto pedem suum inquinat. Intelligis autem quid per hæc significetur, nimirum animam quæ semel per baptismum calceos solverit, (est enim hic mersantis sese proprium, ut calceorum corrigias solvat: quemadmodum Joannes protestabatur, non posse se hoc in solo Domino facere. Nam qui solvisset ejus corrigiam, qui prorsus a corrigia peccati constrictus non tenebatur?) eam igitur abluisse pedes, et una cum calceamentis omnes terrenas sordes abjecisse. Itaque servat in via strata pedes suos impollutos, sicut et David faciebat, cum abluta illuvie cæni, pedes suos in saxo collocaret, atque his verbis uteretur: *Reduxit me de lacu miseriæ, deque illuvie cænosa, et pedes meos supra petram statuit, gressusque meos direxit* ⁴⁴. Per petram autem hanc Dominum ipsum intelligimus, qui et lux est et veritas, et immortalitas, et justitia: quibus rebus via spiritualis quasi quadam incrustatione sternitur. Ab his si se neutram quis in partem deflectat, is plantas suas puras conservat, nusquam a voluptatis cæno pollutas. Hæc sunt (meo quidem iudicio) per quæ a sponsa Verbo ostium aperitur. Etenim ipsa illa confessio, qua pollicetur non amplius resumpturam se lutum illud excussum, neque incedendo in hac vita terrenam iniquationem admissuram: aditus est animæ hoc modo comparatæ ad sanctificationem. Sanctificatio autem est ipse Dominus. Atque hic est verborum sensus.

Rursus autem secundum hoc, ulterius ascendere conatur anima, non jam amplius voce ostium cordis pulsante, sed ipsa manu divina per foramen ad interiora penetrante. *Patruelis enim meus*, inquit, *misit manum suam per foramen, et venter meus commotus est in ipsum*. Perspicere autem quisvis omnino potest, qui prudenter hæc audiunt, quanto sublimiora sunt hæc prioribus. Cum Verbum ad sponsam ait, *Aperi*, largitur ei facultatem aperiendi per divinos sensus. Obtemperat Verbo sponsa, fit enim hoc, quod audit, soror, vicina, columba, perfecta: exiit pelliceam illam tunicam, sordes pedum abluit, ac neque foedum illud lacerumque vestimentum amplius induit, neque de cætero in terra figit vestigia: audivit igitur ejus vocem, et paret præcepto, aperit ostium et ablato

την ἀγίαν ὁδὸν, δι' ἧς οἱ μαθηταὶ τρέχειν κελεύονται, μαθὼν παρὰ τοῦ εἰπόντος· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, ἧς οὐκ ἔστιν ἄψασθαί τὸν μὴ ὑπολούσάμενον τὴν αὐτοῦ ἀνθρώπου περιβολήν. Ἐπει οὖν ἐν ταύτῃ ἐγένετο τῇ ὁδῷ ἡ νύμφη, ἐν ἣ τῶν δι' αὐτῆς περιπατούντων ὁ Κύριος νίπτει τοὺς πόδας τῷ ὕδατι, καὶ ἐκμάσσει τῷ λεπτῷ ψιδιέζωσάτο· δύναμις δέ ἐστι καθαρτικῆ τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ τοῦ Κυρίου διάζωσμο· Ἐνδούσατο γάρ, φησί, Κύριος δύναμιν, καὶ περιέζωσατο· διὰ τοῦτο καθαρθεῖσα τοὺς πόδας ἐπὶ τῆς ὁδοῦ τῆς βασιλικῆς, ἑαυτὴν φυλάσσει, οὐκ ἐκκλίνουσα εἰς δεξιὰ, ἢ εἰς ἀριστερά· ἵνα μὴ καθ' ἑκάτερον ἐξῆ τῆς ὁδοῦ παρενεγκοῦσα τὸ ἔχνος, μολύνῃ τῷ πηλῷ τὸν πόδα. Νοεῖς δὲ πάντως τὸ διὰ τῶν εἰρημένων θηλούμενον, ὅτι ἡ ἄπαξ διὰ τοῦ βαπτίσματος ὑπολουσάμενῃ τὰ ὑποδήματα· Ἴδιον γὰρ τοῦ βαπτίζοντος ἔργον τὸ λύειν τοὺς ἱμάντας τῶν υποδημάτων, καθὼς Ἰωάννης διεμαρτύρατο, μὴ δύνασθαι τοῦτο ἐπὶ μόνου τοῦ Κυρίου ποιῆσαι· πῶς γὰρ ἂν ἔλυσεν τῷ μηδὲ τὴν ἀρχὴν τῷ ἱμάντι τῆς ἁμαρτίας ἐνδεδεμένῳ; Ἄβη τοὺς πόδας ἐνίψατο, πάντα γῆινον ῥύπον συναποβαλοῦσα τοῖς υποδήμασι· φυλάσσει τοίνυν ἐπὶ τῆς πεπλακωμένης ὁδοῦ τὴν βάσιν ἀμόλυντον, ὡς καὶ ὁ Δαβὶδ ἐποίησεν, ὅτε τοῦ πηλοῦ τὴν ὕλην ἀπολουσάμενος ἐπὶ τῆς πέτρας ἔστησε τοὺς ἑαυτοῦ πόδας, οὕτως εἰπὼν τῷ λόγῳ· ὅτι Ἀγγεῖρό με ἐκ λάκκου ταλιπυρίας, καὶ ἀπὸ πηλοῦ ἰλύος, καὶ ἔστησεν ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου, καὶ κατεῖθυσε τὰ διαθήματά μου. Πέτραν δὲ νοοῦμεν τὸν Κύριον, ὃς ἐστὶ φῶς, καὶ ἀλήθεια, καὶ ἀφθαρσία, καὶ δικαιοσύνη, δι' ὧν ἡ πνευματικὴ ὁδὸς διαπλακοῦται. Ὡς ὁ μὴ πετραπέσις καθ' ἑκάτερον, διασώζει τὸ ἔχνος, οὐδαμῶθεν τῷ πηλῷ τῆς ἡδονῆς μολυνόμενον. Ταῦτά ἐστι, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, δι' ὧν ἡ θύρα τῷ λόγῳ παρὰ τῆς νύμφης ἀνοίγεται. Ἡ γὰρ ὁμολογία τοῦ μηκέτι ἀναλαβεῖν τὸν ἀποβληθέντα πηλόν, μηδὲ τῇ πορείᾳ τοῦ βίου τὸν γεώδη μολυσμὸν παραδέξασθαι, εἰσοδος γίνεται τοῦ ἁγιασμοῦ ἐπὶ τὴν οὕτω παρεσκευασμένην ψυχῇν. Ἁγιασμὸς δὲ ὁ Κύριος. Καὶ τοῦτο μὲν τῶν εἰρημένων ἐπεραιώθη τὸ νόημα.

Πάλιν δὲ μετὰ τοῦτο τῆς ὑπερκειμένης ἀναβάσεως ἄπτεται ἡ ψυχὴ, οὐκέτι φωνῆς τὴν καρδίαν θυροκρατούσης, ἀλλ' αὐτῆς τῆς θείας χειρὸς διὰ τῆς ὁπῆς ἐπὶ τὰ ἐντὸς παραδουεῖσης. Ἀδελφιδός μου γάρ, φησὶν, ἀπέστειλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ διὰ τῆς ὁπῆς, καὶ ἡ κοιλία μου ἐθροήθη ἐπ' αὐτόν. Δῆλον δὲ πάντως ἐστὶ τῷ συνेतῶς ἐπαίοντι, ὅσον πλεονάζει· τῷ ὕψει τὰ νῦν εἰρημένα παρὰ τὸ πρότερον· Ἄνοιξον λέγων πρὸς τὴν νύμφην ὁ Λόγος, δίδωσιν αὐτῇ διὰ τῆς τῶν θεῶν ὀνομάτων τοῦ ἀνοῖξαι τὴν δύναμιν. Ὑπακούει τῷ λόγῳ ἡ νύμφη· γίνεται γὰρ ὅπερ ἤκουσεν, ἀδελφῆ, καὶ πλησίον, καὶ περισσεύει, καὶ τελεία· ἀποδύεται τὸν δερματικὸν ἐκεῖνον χιτῶνα, καὶ τὸν ῥύπον τῶν ποδῶν ἀπονίπτεται, καὶ οὕτως τὸ εἰδεχθῆς καὶ ῥωγαλέον ἐκεῖνο ἱμάτιον πάλιν ἑαυτῇ περιτίθεισιν, οὕτως τῇ γῆ πρὸς τὸ λοιπὸν ἐναπερεῖ:

⁴³ Joan. xiv, 6. ⁴⁴ Psal. xxxix, 3.

τὸ ἔχθος ἤκουσεν οὖν αὐτοῦ τῆς φωνῆς, καὶ τῷ προστάγματι πείθεται. Ἀνοίγει τὴν θύραν, περιελομένη τὸ κάλυμμα τῆς καρδίας· διέσχισε τῆς θύρας, τὸ τῆς σαρκὸς διαπέτασμα, πᾶσα ἠνοίγη τῆς ψυχῆς ἡ πύλη, ἵνα εἰσέλθῃ ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Ἄλλ' ἡ τῆς πύλης εὐρυχωρία μικρὰ τις ἀπεδείχθη τρυμαλιὰ στενὴ καὶ βραχεῖα, δι' ἧς οὐκ αὐτὸς ὁ νυμφίος, ἀλλ' ἡ χεὶρ αὐτοῦ μόγις ἐχώρησεν, ὥστε δι' αὐτῆς ἐπὶ τὸ ἐντός γενέσθαι, καὶ ἄψασθαι τῆς ἐπιθυμοῦσης τὸν νυμφίον ἰδεῖν, ᾧ τοσοῦτον ἐκέρδανε μόνον, ἕσον γυνῶναι, ὅτι ἡ χεὶρ ἐκείνη τοῦ ποθομένου ἐστίν. Οἶα δὲ ἡμῖν ὑποδείκνυται δόγματα, διὰ τῆς ἐν τοῖς εἰρημῆνοις φιλοσοφίας μάθοιμεν ἂν, εἰ μικρὸν τῷ λόγῳ προσδιατρέψωμεν. Ἡ ἀνθρωπίνη ψυχὴ δύο φύσεων οὕσα μεθόριος, ὧν ἡ μὲν ἀσώματός ἐστι καὶ νοερά καὶ ἀκήρατος· ἡ δὲ ἑτέρα σωματικὴ, καὶ ὑλώδης, καὶ ἄλογος. Ἐπειδὴν δὲ τάχιστα τῆς πρὸς τὸν παχύν τε καὶ γεωδῆ βίον σχέσεως ἐκκαθαρθεῖσα, δι' ἀρετῆς ἀναδλέψῃ πρὸς τὸ συγγενὲς καὶ θεϊότατον, οὐ παύεται διερευνημένη καὶ ἀναζητοῦσα τὴν τῶν ὄντων ἀρχὴν· τίς ἡ τοῦ κάλλους τῶν ὄντων πηγὴ, πόθεν βρῦει ἡ δύναμις, τί τὸ πηγάζον τὴν ἐμπαρονομήσαν τῆς οὐσίας σοφίαν. Πάντας δὲ λογισμοὺς καὶ πᾶσαν ἐρευνήτην νοημάτων δύναμιν διακινῶσα καὶ περιεργαζομένη καταλαβεῖν τὸ ζητούμενον, ἔρον ποιεῖται τῆς καταλήψεως τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν μόνην τὴν μέχρι ἡμῶν κατιούσαν, ἥς διὰ τῆς ζωῆς ἡμεῖς αἰσθανόμεθα. Καὶ ὡσπερ τὸ τῷ ὕδατι συναναδιδόμενον ἐκ τῆς γῆς πνεῦμα οὐχ ἔσταται περὶ τὸν πυθμένα τῆς λίμνης, ἀλλὰ πομφόλυξ γενόμενον ἐπὶ τὸ ἄνω πρὸς τὸ συγγενὲς ἀνατρέχει, καὶ ὅταν διέλθῃ τὴν τοῦ ὕδατος ἄκραν ἐπιφάνειαν, καὶ καταμιχθῇ πρὸς τὸν ἀέρα, τότε τῆς ἐπὶ τὰ ἄνω κινήσεως ἴσταται· τοιοῦτόν τι πάσχει καὶ ἡ τὰ θεῶα διερευνημένη ψυχὴ· ἐπειδὴν ἐκ τῶν κάτωθεν πρὸς τὴν τῶν ὑπερκείμενων γυνῶσιν ἑαυτὴν ἀνατείνῃ, τὰ τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ θαύματα καταλαβοῦσα, περαιτέρω προελθεῖν διὰ τῆς πολυπραγμοσύνης οὐ δύναται· ἀλλὰ θαυμάζει καὶ σέβεται τὸν ὅτι ἐστὶ μόνον δι' ὧν ἐνεργεῖ γινωσκόμενον. Ὅρᾳ τὸ οὐράνιον κάλλος, τὰς τῶν φωστῆρων αὐγὰς, τὴν ὀξείαν τοῦ πόλου κυκλοφορίαν, τὴν εὐτακτόν τε καὶ ἐναρμόνιον ἐν τοῖς ἄστροις περιφορὰν, τὸν ἐνιαύσιον κύκλον τέσσαρσι καιροῖς εἰς ἑαυτὸν ἀναστρέφοντα· τὴν γῆν συνδιατιθεμένην τῷ περιέχοντι, καὶ τῇ διαφορᾷ τῆς τῶν ὑπερκείμενων κινήσεως τὰς ἰδίαις ἐνεργείαις συνεξαλλάσσουσαν, τὰς τε πολυειδεῖς ἐν τοῖς ζώοις φύσεις, τῶν τε καθ' ὕδατων διαιωμένων, καὶ τῶν τὴν ἀέριον ἀπολαχόντων φορὰν, καὶ οἷς χερσαῖος ὁ βίος· τὰς τε παντοδαπὰς τῶν φυτῶν ἰδέας, καὶ τὰς ποικίλας πάσας ποιότητες, καὶ δυνάμεις, καὶ σχήματι ἀλλήλων διαφερούσας, καὶ τὰς τῶν καρπῶν τε καὶ χυμῶν ιδιότητας, καὶ τὰ ἄλλα, δι' ὧν ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ διαδείκνυται, βλέπουσα ἡ ψυχὴ, διὰ τοῦ θαύματος τῶν φαινομένων ἀναλογίζεται τῇ διανοίᾳ τὸν διὰ τῶν ἔργων νοούμενον ὅτι ἐστίν. Ἴσως δὲ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, ὅταν παρέλθῃ πᾶν τὸ ὀρώμενον, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, ὅς φησιν· Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται· τὰ δὲ ῥήματά μου οὐ μὴ παρελεύσονται, καὶ εἰς ἐκείνην μετέλθωμεν τὴν ζωὴν,

A cordis operculo, deduxit velum ostii, id est carnis : aperta fuit tota animæ porta, ut ingrederetur Rex gloriæ. Sed patens portæ latitudo ostensa est parvum quoddam et angustum ac breve foramen, per quod non ipse sponsus, sed ejus manus vix adeo processit, ut per ipsum ingressa sit, et videnti sponsi tetigerit desiderium, quo vix tantum lucri fecit, ut cognosceret quod illa sit manus desiderati. Cujusmodi autem nobis ostenduntur dogmata, didicerimus per eam quæ est in his philosophiam, si in contextu verborum parum fuero immoratus. Anima humana est in confinio duarum naturarum, quarum altera quidem est incorporea et intelligens, et in quam non cadit interitus ; altera vero corporea, et materialis, et expers rationis. Cum primum autem purgata ab ea quæ est ad crassam et terrenam vitam habitudine, aspexit per virtutem ad id quod est cognatum et divinum, non cessat perscrutari et inquirere eorum, quæ sunt, principium : quodnam sit initium pulchritudinis rerum, undenam emanet vis ac facultas, quid sit a quo derivetur sapientia quæ in iis quæ sunt cernitur, et quæ movet omnes disputationes, omnemque vim perscrutandi, quæque curiose laborat in comprehendendo eo quod quæritur, et in faciendo terminum Dei comprehensionis solam operationem quæ ad nos usque descendit : per cujus vitam nos sentimus : et quomodo spiritus qui cum aqua simul emittitur ex terra, non manet in profundo lacus, sed bulla factus sursum excurrit ad id quod est sibi cognatum conjunctum : et cum pervaserit usque ad summam aquæ superficiem, aëri que mista fuerit, tunc desinit sursum moveri : tale quidem etiam usuvenit animæ divina perscrutanti, postquam a rebus inferioribus se extendit ad supernarum rerum cognitionem, utpote quæ cum comprehenderit miracula ejus operationis, ulterius curiose scrutando desinit progredi, sed ipsum admiratur et contemplatur, qui per ea quæ operatur esse cognoscitur. Videt cœlestem pulchritudinem, luminarium splendorem, celerem poli circumactionem, ordinatam et numerosam, astrorum ambitus, qui orbem annum quatuor temporibus in se convertunt : terram quæ simul afficitur cum eo quod ambit, et cum differentia motus superiorum siderum simul etiam mutat operationes ; et multiplices naturas animantium, et eorum quæ in aquis degunt, et quibus motus cessit in aere, et quæ in terris vitam agunt : et omnia plantarum genera, et herbas varias, qualitate et virtute et figura a se invicem differentes, fructuumque et saporum proprietates, et quæ per ea quæ operantur a se invicem distincta ostenduntur, aspiciens anima, per miraculum eorum quæ apparent, mente versat et considerat eum qui ex operibus, quod sit, intelligitur. Forte autem in futuro sæculo quando quidquid videtur præterierit convenienter voci Domini : *Cœlum et terra transibunt : verba autem mea non transibunt* : et ad illam vitam transierimus,

⁴⁵ Matth. xxiv. 35.

quæ et visum superat, et auditum et cogitationem: **A** ἡ ὑπὲρ ὀφθαλμὸν τέ ἐστι καὶ ἀκοήν καὶ διάνοιαν· τότε οὐκέτι ἐκ μέρους διὰ τῶν ἔργων ἐπιγνωσόμεθα τὴν τοῦ ἀγαθοῦ φύσιν, ὡσπερ καὶ νῦν· οὐδὲ διὰ τῆς τῶν φαινομένων ἐνεργείας τὸ ὑπερκειμενον νοηθήσεται· ἀλλ' ἐτέρως καταληφθήσεται πάντως τὸ εἶδος τῆς ἀφράστου μακαριότητος, καὶ ἄλλος τρόπος τῆς ἀπολαύσεως, ὃς νῦν ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀναβαίνειν φύσιν οὐκ ἔχει. Τέως δὲ νῦν ὁρος τῆς ψυχῆς τῆς τοῦ ἀφράστου γνώσεώς ἐστιν ἡ ἐμφαινόμενη τοῖς ὄσιν ἐνέργεια, ἣν χεῖρα λέγεσθαι τροπικῶς ἐνόησαμεν. Τοῦτο τοίνυν ἡμῖν τὸ δόγμα διὰ τῶν θείων τούτων λογίων πεφίλοσφόρηται, δι' ὧν ἡ καθαρὰ ψυχή, καὶ οὐκέτι τοῦ γῆινου τε καὶ ὑλικοῦ βίου ἐπιβατεύουσα, ἵνα μὴ μολύνη ἑαυτῆς τὸ ἔχθος τοῖς κάτω ἐνεργειδομένη, προσδοκῆσασα αὐτὸν ὑποδέξασθαι τὸν νυμφίον, ὅλον ἐν τῷ οἴκῳ γενόμενον· ἠγάπησε μόνον τέως ἐν ὁπῆ τὴν χεῖρα θεάσασθαι, δι' ἧς ἐρμηνεύεται ἡ ἐνεργητικὴ αὐτοῦ δύναμις. Ἄδελφιδός μου, φησὶν, ἀπέστειλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ διὰ τῆς ὁπῆς. Οὐ γὰρ χωρεῖ ἡ ἀνθρωπίνη δύναμις τὴν ἀόριστόν τε καὶ ἀπεριληπτόν φύσιν ἐν ἑαυτῇ δεξασθαι. Ἡ δὲ κοιλία μου, φησὶν, ἐθροήθη ἐπ' αὐτόν. Ἐκπληξίν τινα καὶ ξενισμὸν σημαίνει ἐπὶ τῷ φανέντι θαύματι τὸ τῆς θροήσεως ὄνομα. Πᾶσα γὰρ αὐτῆς ἡ διανοητικὴ δύναμις συνεχινήθη πρὸς τὸ θαῦμα τῶν διὰ τῆς θείας χειρὸς ἐνεργουμένων· ὧν ἡ κατανόησις ὑπερκειμένη τὸ ἀκατάληπτόν τε καὶ ἀχώρητον τῆς τοῦ ἐνεργούντος φύσεως δι' ἑαυτῆς ἐρμηνεύει. Πᾶσα γὰρ ἡ τῶν ὄντων κτίσις τῆς χειρὸς ἐκείνης τῆς διὰ τῆς ὁπῆς ἡμῖν φανερωθείσης ἔργον ἐστίν, ὡς ὁ Ἰωάννης βοᾷ λέγων, καὶ ὁ προφήτης τῶν Εὐαγγελίων συμφθεγγεται. Ὁ μὲν γὰρ φησὶν· ὅτι Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο· ὁ δὲ προφήτης χεῖρα ὀνομάζει τὴν ποιητικὴν τῶν ὄντων δύναμιν, εἰπὼν· Ἡ χεῖρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα. Εἰ οὖν τὰ τῆς ἐνεργείας ἐκείνης ἔργα, τὰ τε ἄλλα πάντα, καὶ τὰ οὐράνια κάλλη, οὕτω δὲ κατεῖληφεν ἡ ζητητικὴ τοῦ ἀνθρώπου διάνοια, τί κατ' οὐσίαν ὁ ἀνθρωπῶς ἐστίν, ἡ ὁ ἕλιος, ἡ ἄλλο τι τῶν φαινομένων ἐν τῇ κτίσει θαυμάτων· τούτου χάριν θροεῖται πρὸς τὴν θείαν ἐνέργειαν ἡ καρδία· ὅτι εἰ ταῦτα καταλαβεῖν οὐ χωρεῖ, πῶς τὴν ὑπερκειμένην τούτων καταλήψεται φύσιν; Τάχα δὲ τις καὶ ἄλλως μεταλαβὼν τὰ τῶν εἰρημένων αἰνίγματα, οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος προσάξει τὴν θεωρίαν.

illis superior, naturam? Forte autem etiam alius dicta sunt ænigmatibus, non ab eo quod est verisimile, remotam faciet contemplationem (a).

D Οἶμαι γὰρ οἶκον νοεῖσθαι τῆς νύμφης πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν· ταύτην δὲ τὴν χεῖρα τὴν τῶν ὄντων ποιητικὴν, ἐνδημήσασαν πρὸς τὸ βραχὺ τε καὶ οὐτιδανὸν τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ἑαυτὴν συστεῖλαι, εἰς τὸ μετασχεῖν τῆς φύσεως ἡμῶν κατὰ πάντα, καθ' ὁμοίότητα, χωρὶς ἁμαρτίας. Ἐν ἡμῖν δὲ γενομένην θρόησιν ἐμποιῆσαι καὶ ξενισμὸν ταῖς ψυχαῖς, πῶς ὁ θεὸς ἐν σαρκὶ φανεροῦται; Πῶς ὁ λόγος γίνεται σὰρξ;

⁴⁶ 1 Cor. XIII, 12. ⁴⁷ Joann. 1, 3. ⁴⁸ Isa. LXVI, 2.

(a) Hactenus excurrit Herveti exemplar: quæ vero sequuntur, sunt ex translatione Joan. Leu-wenciali.

Πῶς ἐν παρθενίᾳ τόκος; Πῶς τῷ σκότει τὸ φῶς A καταμίγνυται, καὶ τῷ θανάτῳ ἡ ζωὴ κατακυριεύεται; Πῶς χωρεῖ ἡ βραχεῖα τοῦ βίου τρυμαλιὰ τὴν περιεκτικὴν πάντων τῶν ὄντων χεῖρα ἐν ἑαυτῇ δέξασθαι, ἢ πᾶς ὁ οὐρανὸς ἐκμετρεῖται, καὶ ἡ γῆ πᾶσα καὶ τὸ ὕδωρ ἅπαν ἐμπεριέχεται; Εἰκόσ τοίνυν τὴν τοῦ Εὐαγγελίου χάριν διὰ τοῦ τῆς χειρὸς αἰνίγματος προφητικῶς ἡμῖν ὑπὸ τῆς νόμφης διασημαίνεσθαι. Ὅτε γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη ὁ Κύριος, τὸ καθαρὸν τε καὶ ἄβυλον τοῦ νομφίου κάλλος, καὶ τὴν τοῦ Λόγου θεότητα, καὶ τὴν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς λαμπρότητα διὰ τῆς τῶν ἐνεργειῶν χειρὸς ἐγνωρίσαμεν. Χεῖρα γὰρ νοούμεν τὴν τῶν θαυμάτων κατεργαστικὴν αὐτοῦ δύναμιν, δι' ἧς ἐζωοποιοῦντο οἱ νεκροί, καὶ τῶν τυφλῶν αἱ ὄψεις ἀποκαθίσταντο, καὶ τὸ τῆς λέπρας πάθος ἐφυγαδευέτο, καὶ πᾶν εἶδος ἀνιάτου καὶ χαλεπῆς ἀρρώστιας ἀπεχώρει τῶν σωμάτων διὰ προστάγματος. Προθεθεῖς δὲ ἡμῖν τῆς διπλῆς ταύτης ἐπὶ τῇ χειρὶ θεωρίας, ὧν ἡ μὲν ὑποτίθεται τὴν θείαν φύσιν ἀκατάληπτον οὔσαν παντελῶς καὶ ἀνείκαστον, διὰ μόνης τῆς ἐνεργείας γινώσκεσθαι· ἡ δὲ τὴν εὐαγγελικὴν χάριν προαναφωνεῖσθαι λέγει διὰ τῶν λόγων ὑπὸ τῆς νόμφης, ἐπὶ τῷ ἀκρατῇ ποιησόμεθα τὴν προσεστέραν τε καὶ μᾶλλον τοῖς ὑποκειμένοις ἀρμόζουσαν πρὸ ἐτέρας ἐκλέξασθαι. Πλὴν ὅτι περ ἂν νομισθῇ ψυχωφελέστερον εἶναι· γένοιτο ἂν ἡμῖν δι' ἑκατέρου τῶν εἰρημέων αὐτάρκης ἢ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὁδηγία. Ἐκ μὲν γὰρ τοῦ γινῶναι, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὸ γνωστὸν, κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν, ἀπὸ τῆς τοῦ κόσμου κτίσεως νοούμενον καθορᾶται, τῆς περὶ τῶν ἀκατάληπτων πολυπραγμοσύνης· φεισόμεθα ὡς ἂν μὴ διὰ τοῦ φυσιολογεῖσθαι τὴν ἀνέφικτόν τε καὶ ἀνεκφώνητον φύσιν, ὕλην λάθοι κατὰ τῆς ἀληθείας τῆς αἰρεσις. Εἰ δὲ πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον βλέπον τὸ αἰνίγμα τῆς χειρὸς ὑποθώμεθα· καὶ οὕτω βεβαιότερα ἡμῖν τῶν μυστικῶν δογμάτων ἡ πίστις γενήσεται, διὰ τῆς προαναφωνήσεως τῶν δογμάτων προσλαβοῦσα τὸ ἀναμφίβολον, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

quod hæc multo ante prædicantur, idque in Christo Jesu Domino nostro. Cui sit gloria et imperium sæculis infinitis. Amen.

OMIAIA IB'.

Ἀρέστην ἐγὼ ἀνοῖξαι τῷ ἀδελφιδῷ μου. Χεῖρές μου ἔσταξαν σμύρναν, δάκτυλοι μου σμύρναν κληρή. Ἐπὶ χεῖρα τοῦ κλεῖθρου ἤνοιξα ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου. Ἀδελφιδός μου παρήλθεν· ἡ ψυχὴ μου ἐξήλθεν ἐν λόγῳ αὐτοῦ. Ἐζήτησα αὐτόν, καὶ οὐκ εὔρον αὐτόν· ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐκ ὑπήκουσέ μου. Εὐροσάν με οἱ φύλακες οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει· ἐπάταξάν με, ἐτραυμάτισάν με, ἦσαν τὸ θέριστρον ἀπ' ἐμοῦ οἱ φύλακες τῶν τειχέων.

Οἱ τὴν διαπόντιον ἀποδημίαν κατ' ἐλπίδα πλούτου στελλόμενοι, ὅταν ἤδη τὴν ὄλαδα τοῦ λιμένος ἀποσαλεύσωσι, καὶ πρὸς τὸ πέλαγος στρέψῃ διὰ τῶν πηδαλίων τὴν πρῶραν ὁ τῶν οἰάκων ὑπερκαθήμενος,

in animis excitasse, qui fiat ut Deus in carne manifeste conspicatur? qui Verbum illud fiat caro? qui partus in virginitatem (virginitas in matrem), cadere possit? qui cum tenebris lux misceatur, cum morte vita temperetur? qui pusillum vitæ foramen possit continentem universum hoc manum capere, quæ cælum omne metitur, terram omnem et omnem aquam complectitur? Quare consentaneum est Evangelii gratiam per manus ænigma nobis a sponsa quasi vaticinante significari. Quo enim tempore conspectus in terra Dominus, et inter homines versatus est: puram et expertem materis pulchritudinem sponsi, itemque Verbi divinitatem, et veri luminis splendorem per manum illam effectuum agnovimus. Manum enim intelligimus virtutem ejus miraculorum perfectricem, qua mortuis vita donabatur, oculi cæcorum restituebantur in integrum, lepræ morbus fugabatur, omne genus incurabilis ac gravis ægritudinis solius imperii vi corporibus excedebat. Atque hac duplici manus interpretatione in medium proposita, quarum altera statuit naturam divinam prosum incomprehensibilem, et nulla cum re comparabilem, ex affectione sola cognosci: altera Evangelii gratiam per hæc verba longe ante prædici a sponsa tradit: auditoris judicio permittemus, utram veluti magis convenientem et aptam proposito loco præferre alteri velit. Utrumvis tamen animis utilius existimatum fuerit, saltem alterutro ad bonum commode manu quasi ducamur. Nam si animadvertemus, illud quod sciri de Deo potest, quemadmodum Paulus loquitur⁴⁹, per mundi creationem intellectum perspicere, curiositatem indagandi res incomprehensibiles fugiemus; ne si ratione naturali tractemus naturam illam, quam vel assequi, vel effari nequimus, materies hæresi contra veritatem suppeditetur. Sin ad Evangelium spectare hoc de manu ænigma statuemus: etiam hoc modo firmior nobis arcanorum dogmatum fides erit, tollente dubitationem omnem eo ipso,

D

HOMILIA XII.

CAP. V, V. 5. Surrexi equidem, ut aperiam cognato meo. Manus meæ stillarunt myrrham, digiti mei myrrham uberem. 6. Adhibitis manibus clastro aperui equidem cognato meo. Præterit cognatus meus. Anima mea egressa est ad sermonem ejus. Quæsi eum, et non inveni eum: vocavi eum, et non audiit me. 7. Offenderunt me custodes, qui in urbe circumteunt. Percusserunt me, vulneraverunt me, abstulerunt reptum a me custodes murorum.

Qui trans mare peregrinationem opum parandam spe suscipiunt, cum jam navim e portu in altum provehant, et in mare per gubernacula proram convertit is, qui ad clavum sedet, votum

⁴⁹ Rom. 1, 19.

faciant, quasi quoddam procœmium navigationis, ac petunt uti Deus ipsis dux sit ad navigationem felicem ac prosperam. Adeoque voti totius summa est, ut ventus levis et idoneus navigationi in velum incidat ad eum gubernatoris scopum, qui in puppi consistit. Is autem ventus si ex ipsorum voto eis aspiret, et mare jucundum sit ipsis, fluctibus placidis sese leniter erigens, neque pelagi amplitudo quidquam affert molestiæ, cum magna facilitate navis in ipsis undis quasi volet, et opes oculis obversantur, quas ex mercatura sperant, jam ipsa navigationis prosperitate, antequam periculum factum sit, magnam rerum copiam pollicente. Quo autem respiciens hoc utar exordio, intelligere auditores arbitror, quotquot pro perspicuitate ingenii sui quid propositum nobis sit, vident. Etenim ingens mare considerationis divinatorum verborum nobis propositum est; et ampliæ hac ex navigatione cognitionis opes sperantur: et animata navis hæc, nimirum Ecclesia nostra, toto ejus collecto corpore, quasi provecta in altum, ad enarrationis nostræ veluti divitias intenta est. Verum oratio nostra, quæ gubernatoris officio fungitur, non prius clavum in manus sumit, quam universe totum navis hujus corpus votum Deo faciat, ut is aspiret nobis sacri Spiritus vim, cogitationumque fluctus moveat, ac per hos orationem nostram quasi prospera navigatione quadam utentem recta deducat: ut hoc modo in opes veluti merces quasdam comparemus, si forte cer secundus sit, et vela impleat, impetretur.

Esto autem orationis initium ipsa profectorum a Spiritu divino verborum commemoratio, quæ quidem prorsus hæc sunt: *Surrexi equidem, ut aperirem cognato meo. Manus meæ stillarunt myrrham, digiti mei myrrham uberem.* Non posse autem alia ratione fieri, ut vivum Verbum sit in nobis, purus, inquam, ille et incorporeus sponso, qui per immortalitatem ac sanctitatem sibi animam copulat, nisi quis necando membra sua terrena, carnis cortinam sustulerit, atque ita Verbo ostium aperuerit, per quod in animam ingrediatur; id vero manifestum est non modo ex divinis Apostoli dogmatis, sed etiam ex iis, quæ hic a sponsa dicuntur. Surrexi, ait, ut aperirem cognato meo, idque efficiendo ex manibus meis myrrhæ fontes, e quibus hoc aroma profluat, et declarando digitos meos myrrha esse repletos. Nam his verbis modum indicat, quo aperiatur ostium sponso: Surrexi propterea quod sepulta cum eo fuerim per baptismum in mortem. Non enim resurrectio quidquam efficacitatis habuisset, nisi mortificatio voluntaria præcessisset. Voluntarii autem indicium est stillicidium illud myrrhæ fluentis ex ipsius manibus, et quod hoc aromate digiti ejus abundare dicantur. Non enim aliunde myrrham in manum ipsius ait pervenire. Nam si res ita se haberet, existimandum esset, aliunde ortum, et quidem ipsa invita ei accidisse, quod per myrrham significatur. Nimirum inanus

εὐχὴν ποιοῦνται τῆς ναυτιλίας προσίμων, θεὸν γίνεσθαι καθηγέμονά φασι τῆς εὐπλοίας αἰτούμενοι. Τὸ δὲ κεφάλαιόν ἐστιν αὐτοῖς τῆς εὐχῆς πνεῦμα προσηγέσ τε καὶ πλοῖμον ἐμπεισεῖν τῷ ἱστίῳ πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ κυβερνήτου κατὰ πρύμναν ἱσταμένου· οὗ καταθυμῶς αὐτοῖς ἐπιπνέοντος, ἥδεῖα μὲν ἡ θάλασσα γίνεται, τοῖς ἥρεμαλοῖς κύμασι γλαφυρῶς ἐπιφρῖσσοῦσα· ἄλυπα δὲ τοῦ πελάγους τὰ πλάτη δι' εὐκολίας τῆς νηὸς ἐφιπταμένης, καὶ ἀπολισθαινούσης τοῖς ὕδασι· πρὸ ὀφθαλμῶν δὲ ὁ πλοῦτος ὁ διὰ τῆς ἐμπορίας αὐτῆς ἐλπιζόμενος ἦδη, τῆς εὐπλοίας ἐγνωμένης καὶ πρὸ τῆς πείρας. Δῆλον πάντως ἐστὶ τοῖς εὐμαθεστέροις τῶν ἀκροατῶν τὸ τῷ σκοπῷ τοῦ προοιμίου προκειμένου. Μέγα πρόκειται τῷ λόγῳ τὸ πέλαγος τῆς τῶν θεῶν ῥητῶν θεωρίας. Πολὺς δὲ διὰ τῆς ναυτιλίας ταύτης ὁ τῆς γνώσεως πλοῦτος ἐλπίζεται· ἡ δὲ ἔμφυχος αὐτῆς ναῦς Ἐκκλησία, ἐν παντὶ τῷ ἱστίῳ πληρώματι πρὸς τὸν πλοῦτον τῆς ἐξηγήσεως βλέπει μετέωρος. Ἄλλ' οὐ πρότερον ἄπτεται τῶν οἰάνων ὁ κυβερνήτης λόγος, πρὶν ἐκ κοινοῦ γένηται τοῦ πληρώματος τῆς νηὸς ἡ εὐχή, ὡς ἐπιπνεῦσαι τε ἡμῖν τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν, καὶ ἀνακινήσαι τῶν νοημάτων τὰ κύματα, καὶ δι' αὐτῶν ἐπνοοῦντα προαγαγεῖν δι' εὐθείας τὸν λόγον· ἴν' οὕτω πελάγιοι διὰ τῆς θεωρίας γενόμενοι, τὸν τῆς γνώσεως πλοῦτον ἐμπορευσώμεθα, εἴπερ ἔλθοι διὰ τῶν εὐχῶν ὁμῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ τὸν λόγον, καὶ πλήσῃ τὸ ἱστίον.

altum per contemplationem provecti, cognitionis per vestras preces ut orationi nostræ flatus ille sa-

Ἄρχῃ δὲ γενέσθω τοῦ λόγου τῶν θεοπνευστῶν ῥημάτων ἡ μνήμη, ἐπὶ λέξεωσ ἐχουσα οὕτως· Ἄνεστην γὰρ ἀνοῖξαι τῷ ἀδελφιδῷ μου. Χεῖρές μου ἔσταξαν σμύρναν, οἱ δάκτυλοι μου σμύρναν πλήρη. Ὅτι μὲν οὐκ ἐστὶν ἐν ἡμῖν ἄλλως γενέσθαι τὸν ζῶντα Λόγον, τὸν καθαρὸν λέγω καὶ ἀσήμενον νομφίον, τὸν δι' ἀφθαρσίας καὶ ἀγιότητος ἐαυτῷ τὴν ψυχὴν συνοικίζοντα, εἰ μὴ τις διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς περιέλοιτο τὸ τῆς σαρκὸς παραπέτασμα, καὶ οὕτως ἀνοῖξοι τῷ Λόγῳ τὴν θύραν, δι' ἧς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσοικίζεται· ὁ γὰρ ἐστὶν οὐ μόνον ἐκ τῶν θεῶν τοῦ Ἀποστόλου δογμάτων, ἀλλ' ἐκ τῶν νῦν εἰρημένων παρὰ τῆς νόμφης. Ἄνεστην γὰρ, φησὶν, ἀνοῖξαι τῷ ἀδελφιδῷ μου· διὰ τοῦ ποιῆσαι τὰς χεῖράς μου τῆς σμύρνης πηγὰς, ἀφ' ἐαυτῶν βρούσας τὸ ἄρωμα, καὶ πλήρωμα τῶν δακτύλων δεῖξαι τὴν σμύρναν. Τὸν γὰρ τρόπον δι' οὗ ἀνοίγεται τῷ νομφίῳ ἡ θύρα, φησὶ διὰ τῶν εἰρημένων· ὅτι διὰ τὸ συνταφῆναι αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτισμοῦ εἰς τὸν θάνατον ἀνέστην. Οὐ γὰρ ἀν ἐνήργησεν ἡ ἀνάστασις, μὴ προκαθηγησαμένης τῆς ἐκουσίου νεκρότητος. Ἐνδείκνυται δὲ τὸ ἐκούσιον ἢ ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῆς ἀποβρέουσα τῆς σμύρνης σταγῶν, καὶ τὸ πεπληρῶσθαι τοὺς δακτύλους αὐτῆς τοῦ ἀρώματος τούτου. Οὐ γὰρ ἐτέρωθεν ἐγενέσθαι τῇ χειρὶ λέγει τὴν σμύρναν. Ἡ γὰρ ἐν ἐνομίσθη διὰ τούτου, περιστατικὸν αὐτῇ καὶ ἀκούσιον συμβῆναι τὸ διὰ τῆς σμύρνης δηλούμενον. Ἄλλ' αὐτὰς φησὶ τὰς χεῖρας (σημαίνει· δὲ διὰ τῶν χειρῶν

τὰς ἐνεργητικὰς τῆς ψυχῆς κινήσεις) ἀφ' ἑαυτῶν στά-
 ξαι τὴν σμύρναν, τὴν οἰκοθεν ἐκ προαιρέσεως τῶν
 σαματικῶν γινομένην νέκρωσιν· διὰ τοῦτου σημαίνων
 τὴν ἐν πᾶσι τοῖς δακτύλοις πεπληρωμένην. Λέγει δὲ
 τὰ καθ' ἕκαστον εἶδη τὰ διηρημένως δι' ἀρετῆς σπου-
 दाζόμενα, τῶ τῶν δακτύλων διερμηγνέων ὀνόματι,
 ὡς εἶναι πάντα τὸν νοῦν τῶν λεγομένων τοιοῦτον·
 ὅτι Ἐλαβον δύναμιν ἀναστάσεως διὰ τοῦ νεκρῶσαι
 τὰ μέλη μου τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἔκουσίως μοι τῆς τῶν
 μελῶν τῶν τοιούτων ἐνηργηθείσης νεκρώσεως, οὐ
 παρ' ἄλλου ταῖς χερσὶν ἐντεθείσης τῆς σμύρνης, ἀλλ'
 ἐκ τῆς ἐμῆς προαιρέσεως ἀπορρέουσας· ὡς καὶ πᾶσι
 τοῖς κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδεύμασιν, ἀπερ δακτύλους
 ὠνόμασεν, ἀνελλιπῆ τὴν τοιαύτην ὀρᾶσθαι διάθεσιν.
 Ἔστι γὰρ ἐπὶ τῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων ἰδεῖν, ἐν
 μὲν αὐτοῦς τινι θενωτάς πάθει, ἐν ἑτέροις δὲ ζῶν-
 τας· καθάπερ ὀρωμέν τινας, νεκροῦντας μὲν ἑαυτοῖς
 τὸ ἀκόλαστον, ἀν οὕτω τύχοι, τρέφοντας δὲ δι' ἐπι-
 μελείας τὸν τύπον, ἢ ἑτερόν τι πάθος τὸ τὴν ψυχὴν
 λυμαινόμενον· οἷον τὸ φιλοχρηματον, ἢ τὸ ὀργίλον,
 ἢ τὸ φιλόχρηστον καὶ φιλόδοξον, ἢ ἄλλο τοιοῦτον· οὐ
 κακῶς ἐν τῇ ψυχῇ ζῶντος, οὐκ ἔστι πλήρεις τοὺς
 δακτύλους ἐπιδειξάι τῆς σμύρνης. Οὐ γὰρ διὰ πάντων
 φαίνεται ἐπιτηδεύματων ἢ τοῦ κακοῦ νέκρωσις τε
 καὶ ἀλλοτριώσις. Πάντων δὲ πληρωθέντων τῶν τοιοῦ-
 των δακτύλων τῆς νοηθείσης σμύρνης, καὶ ἀνίσταται
 ἡ ψυχὴ, καὶ ἀνοίγει τῶ νυμφίῳ τὴν εἰσοδον. Διὰ τοῦτο
 τάχα καὶ ὁ μέγας Παῦλος καλῶς νοήσας τὴν τοῦ
 Δεσπότης φωτὴν, ἢ φωνὴν, ὅτι *οὐκ ἔστι φωνῆται στά-
 χυν, ἐὰν μὴ προδιαλυθῇ τῶ θανάτῳ ὁ κόκκος*.
 Τοῦτο κηρύσσει τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸ δόγμα, ὅτι χρὴ θά-
 νατον τῆς ζωῆς καθηγῆσασθαι, ὡς οὐκ ἐνδεχόμενον
 ἄλλως ἐν ἀνθρώπῳ τὴν ζωὴν γενέσθαι, εἰ μὴ διὰ
 θανάτου λάβει τὴν ἀπόδοσιν. Διπλῆς γὰρ ἐν ἡμῖν οὐ-
 σῆς τῆς φύσεως, τῆς μὲν λεπτῆς τε καὶ νοερᾶς καὶ
 κούφης· τῆς δὲ παχείας καὶ ὑλικῆς καὶ βαρείας·
 ἀνάγκη πᾶσα ἀσμβάτων πρὸς τὴν ἑτέραν ἐν ἐκατέρῃ
 τοῦτων τὴν ὁρμὴν εἶναι καὶ ἰδιόζουσαν. Τὸ μὲν γὰρ
 νοερόν τε καὶ κούφον οἰκείαν ἔχει τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω
 φοράν· τὸ δὲ βαρὺ καὶ ὑλῶδες, ἀεὶ πρὸς τὸ κάτω
 ῥέπει καὶ φέρεται. Ἐξ ἐναντίου τοίνυν γινομένης
 αὐτοῖς φυσικῶς τῆς κινήσεως, οὐκ ἔστιν εὐδωθῆναι
 τὸ ἕτερον, μὴ ἀτονῆσαντος τοῦ ἄλλου πρὸς τὴν κατὰ
 φύσιν φοράν· μέση δὲ ἀμφοῖν ἐστῶσα ἡ αὐτεξούσιος
 ἡμῶν δύναμις τε καὶ προαιρέσις, δι' ἑαυτῆς ἐμποιεῖ καὶ
 τόνον τῶ κάμνοντι καὶ ἀτονίαν τῶ κατιγυόντι. Ἐν ᾧ
 γὰρ γένηται μέρει, τοῦτω δίδωσι κατὰ τοῦ ἄλλου τὰ
 νικητήρια. Οὕτως ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐπαινεῖται μὲν ὁ
 πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος· οὗτος γὰρ ἔστι, κατὰ
 γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἡ καλῶς τῶν ἐν ἡμῖν ἐπιστατούσα
 προαιρέσις. Ἐπαινεῖται γὰρ ὅτι τρέφει τὴν οἰκελίαν
 τοῦ δεσπότης, διὰ τῆς τῶν ἐναντίων νεκρώσεως· ἢ
 γὰρ ἐκείνων φθορὰ, τροφή τε καὶ εὐεξία τῶν κρειττό-
 των ἐστὶ. Κατηγορεῖται δὲ ὁ κακὸς δούλος ἐκεῖνος,
 ὁ διὰ τοῦ τοῖς μεθύουσι συνειναι, πληγαῖς αἰκίζόμε-
 νος τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκελίαν. Πληγὴ γὰρ ἔστιν ὡς ἀλη-
 θῶς κατὰ τῶν ἀρετῶν, ἢ τῆς κακίας εὐημερία. Οὐκ

A ipsas inquit (et manuum appellatione motus ani-
 mi, qui actionum effectores sunt, denotat) ex sese
 stillasse myrrham, quo significare voluit ex certo
 animi iudicio institutam corporearum affectionum
 extinctionem, quam omnibus in digitis fuisse
 uberem ait: digitorum appellatione intelligens
 singulas eorum species, quæ in cultu virtutis di-
 versæ a nobis instituuntur. Ita ut horum omnium
 quæ dicuntur hic, sensus quidem sit huiusmodi:
 Accepi vim resurrectionis ex eo, quod membra mea
 terrena mortua reddiderim, eamque membrorum
 mortificationem sponte mea instituerim, non ab
 alio myrrha mihi in manus data: sed defluente
 illa certo animi mei arbitratu: ita ut in omnibus
 B meis virtuti consentaneis conatibus, quos digitos
 vocavi, hæc animi affectio copiose conspiciatur.
 Etenim videre est eos qui non perfecte virtutem
 colunt, uno quidem illos animi morbo mortuos
 esse, sed in cæteris vivere: quemadmodum vide-
 mus nonnullos intemperantiam, verbi gratia, in
 seipsis quasi morte multare, sed magno studio su-
 perbiam alere, vel aliud quoddam vitium animo
 perniciosum: verbi gratia, cupiditatem opum, vel
 iracundiam, vel ambitionem, vel quid aliud ejusce
 generis, quod dum adhuc male vivit in animo,
 fieri non potest ut quis digitos suos myrrha refer-
 tos ostendat. Non enim elucet in omnibus studiis
 et actionibus extinctio mali, et quædam ab eo
 velut abalienatio. At cum digiti omnes huiusmodi
 myrrha, quæ hic intelligitur, repleti sunt, tum vero
 et surgit anima, et aditum sponso patefacit. Pro-
 pterea forsitan et magnus ille Paulus recte intelle-
 C cta Domini voce ait, fieri non posse ut spica pro-
 veniat, nisi prius morte granum dissolvatur. Qui-
 bus in verbis hanc Ecclesiæ doctrinam tradit,
 oportere nimirum ante vitam præcedere mortem,
 quod cæteroque fieri nequeat, ut vita sit in homi-
 ne, nisi per mortem ingrediatur⁶⁰. Nam cum natura
 sit duplex in nobis, altera subtilis, intelligendi vi
 prædita, levis; altera crassa, terrea materie con-
 stans, gravis: omnino necesse est in harum utra-
 que impetum peculiarem et abhorrentem ab altera
 esse. Nam quod intelligentiæ vim habet ac leve est,
 D peculiariter ita comparatum est, ut sursum tendat:
 quod vero grave est, deque materie crassa con-
 stat, semper deorsum vergit ac movetur. Quare
 cum a natura sic comparata sint, ut motus con-
 trarios habeant: fieri nequit ut recte habeat alte-
 rum, nisi alterius naturalis motus langueat. Stans
 autem medio inter utraque loco facultas illa in
 nobis libera, et animi electio, tam firmitatem ac
 robur languenti, quam prævalescenti debilitatem
 indit. Nam cuius tandem parti sese adjunxerit,
 illi adversus alteram victoriam largitur. Sic in
 Evangelio laudatur fidelis ac prudens ille rei fami-
 liaris administrator, qui quidem est (ut equidem

⁶⁰ I Cor. xv, 42 sqq.

statuo) animi nostri electio, quæ præclare in nobis cum imperio præest. Laudatur enim, quod heri sui familiam alat, idque necando adversantia. Nam illorum interitus alimentum est, et sanitas meliorum. Contra vituperatur ignavus ille servus⁶¹, qui propterea quod cum temulentis versetur, verberibus Dei familiam contumeliose afficit. Nam vere virtus vapulat, cum vitia florent. Quapropter recte facturi sumus, si verbum illud Vatis imitati⁶², matutinam nobis horam constituemus ad interficiendum omnes peccatores terræ, et ad tollendum e civitate Dei (quæ civitas anima est) omnes ratiocinationes designantes iniquitatem, quarum interitus meliorum vita est. Itaque hoc modo per admodum Propheta loquitur) partim occidit Verbum, partim vivificat, sicut ipse inquit: *Ego interficiam et vivificabo*⁶³. Quo pacto Paulus etiam mortuus vivebat, imbecillus vires habebat, vincetus nihil cum haberet, habebat omnia, semper mortificationem Jesu in corpore suo circumgestabat, et

Enimvero ad id, quod propositum nobis est, revertamur: nimirum animam per mortem e morte resurgere. Nam si non moriatur, semper manet mortua, neque vitæ capax est. At moriendo vitam consequitur, omni mortalitate deposita. Atque hæc nobis doctrina ex dicto hic proposito confirmatur, cum sic loquatur sponsa: *Surrexi equidem, ut aperirem cognato meo. Manus meæ stillarunt myrrham, digiti mei myrrhæ pleni*. Et myrrham mortis esse symbolum, nemo dubitarit eorum, qui sacris in Litteris versati sunt. Qui ergo mors ex morte nos suscitavit, de eo requirere quosdam orationem luculentiorum arbitror. Itaque nos id exponemus, prout a nobis præstari poterit, ordineque in hac tractatione progrediemur. Omnia quæ Deus condiderit, valde præclara esse⁶⁴, Commentarius de ortu mundi testatur. Ex reliquo autem rerum valde præclararum numero etiam homo erat, vel potius is longe supra cætera pulchritudine ornatus erat. Quid enim aliud esse tam pulchrum possit, quam est nulla fœdatæ labe pulchritudinis similitudo? Jam si omnia fuere præclara valde, atque inter cætera omnia, vel potius supra omnia homo: haud dubie mors in homine non erat. Nec enim præclararum quiddam fuisset homo, si tristem illum mortis characterem habuisset. Enimvero cum æternæ vitæ simulacrum et similitudo esset, revera pulcher erat, ac valde quidem pulcher, hilariter vitæ characterem coonestatus. Quin et paradus ille divinus ei per arborum feracitatem vitam proferebat, et mandatum Dei vitæ lex erat, quæ non moriturum hominem pollicebatur. Cum autem esset in medio paradisi lignum illud, quod vitæ serax erat: quidquid tandem de eo statuendum sit ligno, cujus fructus existit vita. Itidem lignum letiferum, cujus fructus simul et bonus et malus fuisse pronuntiatur, medio in paradiso erat. At enim fieri nequit, ut in loco maxime medio lignis duobus spatium fuerit. Nam utrum tandem conce-

οὖν καλῶς ἔχει τὸν προφητικὸν ζηλώσαντας λόγον, πρῶταν ἑαυτοῖς ποιεῖν, διὰ τοῦ ἀποκτεῖναι πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς, τοῦ ἐξολοθρεῦσαι ἐκ πᾶντος Κυρίου (ψυχὴ δὲ ἡ πόλις) πάντας τοὺς λογισμοὺς τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν, ὧν ἕλεθρος ζωὴ γίνεται τῶν ἀμεινόνων. Οὕτως οὖν διὰ τοῦ θανάτου ζῶμεν, ὅταν τῶν ἐν ἡμῖν, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, τὸν μὲν ἀποκτείνῃ, τὸν δὲ ζωοποιήσῃ ὁ Λόγος ὁ εἰπών· Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζωοποιήσω. Ὡς καὶ ὁ Παῦλος ἀποθανόντων ἐζη, καὶ ἀσθενῶν ἐνίσχυε, καὶ δεδεμένος ἐνήργει τὸν δρόμον, καὶ πτωχεύων ἐπλούτηζε, καὶ πάντα κατεῖχεν ἔχων οὐδὲν, πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέρον.

mortem vivimus, cum ea quæ sunt in nobis (quem mortuus vivebat, imbecillus vires habebat, vincetus nihil cum haberet, habebat omnia, semper mortificationem Jesu in corpore suo circumgestabat, et

Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προτεθὲν ἐπανέλθωμεν· ὅτι διὰ θανάτου ἡ ψυχὴ ἐκ τοῦ θανάτου ἀνίσταται. Ὡς ἂν γὰρ μὴ ἀποθάνῃ, νεκρὰ διὰ παντὸς μένει, καὶ τῆς ζωῆς ἀπαράδεκτος. Ἐκ δὲ τοῦ ἀποθανεῖν, ἐν ζωῇ γίνεται, πᾶσαν ἀποθεμένη νεκρότητα. Καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐκ τοῦ προκειμένου ῥητοῦ βεβαιούται τὸ δόγμα, οὕτως εἰπούσης τῆς νύμφης· ὅτι Ἀρόστην ἐγὼ ἀνοίξαι ἐγὼ ἀδελφιδῶ μου. Αἱ χεῖρές μου ἔσταξαν σμύρναν. οἱ δάκτυλοι μου σμύρνης πλήρεις. Θανάτου δε σύμβολον εἶναι τὴν σμύρναν οὐκ ἂν τις ἀμφιβάλλοι τῶν ταῖς θείαις ὠμίληκτων Γραφαῖς. Πῶς οὖν ὁ θάνατος ἐκ τοῦ θανάτου ἡμᾶς ἀνίστησιν, ἐπιζητεῖν ὀμιμαί τινας τὸν περὶ τούτου λόγον εὐκρινεθῆναι σαφέστερον. Ἐροῦμεν τοίνυν ὅπως ἂν οἶόν τε ἦ, τάξιν τινὰ δι' ἀκολουθίας ἐπιθέντες τῷ λόγῳ. Πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς καλὰ λίαν εἶναι ὁ τῆς κοσμογενείας λόγος μαρτύρεται. Ἐκ δὲ τῶν λίαν καλῶν ἦν καὶ ὁ ἄνθρωπος· μᾶλλον δὲ πλεῖον τῶν καλῶν κεκοσμημένος τῷ κάλλει. Τί γὰρ ἂν ἕτερον οὕτως εἴη καλόν, ὡς τὸ τοῦ ἀκράτου κάλλους ὁμοίωμα; Εἰ δὲ πάντα καλὰ λίαν, ἐν δὲ τοῖς πᾶσι, ἢ καὶ πρὸ πάντων ὁ ἄνθρωπος ἦν, οὐκ ἦν πάντως ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος. Οὐ γὰρ ἂν καλὸν τι ὁ ἄνθρωπος ἦν· εἴπερ εἶχεν ἐν ἑαυτῷ τῆς τοῦ θανάτου κατηφείας τὸν σκυθρωπὸν χαρακτήρα. Ἀλλὰ τῆς αἰδίου ζωῆς ἀπεικόνισμα ὦν καὶ ὁμοίωμα, καλὸς ἦν ὡς ἀληθῶς καὶ λίαν καλὸς, τῷ φαίδρῳ τῆς ζωῆς χαρακτήρι· καλλωπιζόμενος. Ἦν δὲ καὶ αὐτῷ καὶ ὁ θεὸς παράδεισος, διὰ τῆς εὐκαρπίας τῶν δένδρων βρύων ζωῆν, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ ἐντολὴ ζωῆς ἦν νόμος, τὸ μὴ ἀποθανεῖν παραγγέλλουσα. Ὅντος δὲ κατὰ τὸ μέσον τῆς τοῦ παραδείσου φυτείας τοῦ τὴν ζωὴν βρύοντος ξύλου, ὅτι ποτὲ χρὴ τὸ ξύλον νοεῖν ἐκεῖνο, οὐ ὁ καρπὸς ζωῆς· καὶ τοῦ θανατηφόρου δὲ ξύλου, οὐ καλὸν ἅμα καὶ κακὸν εἶναι· τὸν καρπὸν ἀποφαίνεται, καὶ αὐτοῦ κατὰ τὸ μέσον ὄντος τοῦ παραδείσου· ἀδυνατοῦ δὲ ὄντος ἐν τῷ μεταίτατῳ τοῖς ξύλοις χώραν γενέσθαι· ὁπότερον γὰρ ἂν δῶμεν ἐξ ἀμφοτέρων ἐπέχειν τὸ μέσον, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην τὸ ἕτερον τῆς τοῦ μέσου χώρας πάντως ἐξείργεται.

⁶¹ Matth. xxiv, 49. ⁶² Psal. c, 8. ⁶³ Deut. xxxii, 39. ⁶⁴ Gen. i, 31.

Πρὸς γὰρ τὸ περιέχον, ἢ ἀκριβῆς τοῦ μέσου θέσις A καταλαμβάνεται, ὅταν ἰστὰς ἀπανταχόθεν τοῖς διαστήμασιν ἀπέχη τοῦ πέρατος. Ἐπειδὴν τοίνυν ἐν δι' ἀκριβείας ἢ τοῦ κύκλου τὸ μέσον, οὐκ ἂν γένοιτο μηχανῆ τοῦ αὐτοῦ μένοντος κύκλου, δύο κέντρα κατὰ τὸ μέσον χώραν εὐρεῖν. Εἰ γὰρ ἕτερον παραθεῖη κέντρον τῷ προλαβόντι πρὸς τοῦτο, κατ' ἀνάγκην συμμετατεθέντος τοῦ κύκλου ἔξω τοῦ μέσου τὸ πρότερον γίνεται τῆς τοῦ κύκλου περιοχῆς τῷ δευτέρῳ κέντρῳ περιγραφείσης. Ἀλλὰ μὴν ἐν τῷ μέσῳ φησὶν εἶναι τοῦ παραδείσου καὶ τοῦτο καὶ τοῦτο· καίτοι ἐναντίως πρὸς ἄλληλα κατὰ τὴν δύναμιν ἔχοντα, τό τε ζωοποιὸν λέγω ξύλον, καὶ οὐ ὁ θάνατος ἦν καρπὸς, ὅπερ ἁμαρτίαν ὠνόμασεν ὁ Παῦλος, εἰπὼν· ὅτι *Καρπὸς ἁμαρτίας ὁ θάνατος*.

Βιοῦσαι ἄρα προσήκει διὰ τῆς τῶν εἰρημένων φιλοσοφίας τοῦτο τὸ δόγμα, ὅτι τῆς μὲν τοῦ Θεοῦ φωτειας τὸ μεσαίτατόν ἐστιν ἡ ζωὴ· ὁ δὲ θάνατός· ἐστὶν ἀφύτευτος καὶ ἄρριζος, ἰδίαν οὐδαμοῦ χώραν ἔχων· τῇ δὲ στερήσει τῆς ζωῆς ἐμφυτεύεται, ὅταν ἀργήσῃ τοῖς ζῶσιν ἢ μετουσία τοῦ κρείττονος. Ἐπειδὴ οὖν ἐν τῷ μέσῳ τῶν θείων φωτῶν ἐστὶν ἡ ζωὴ, τῇ δὲ ἀποπτύσει ταύτην ἐνυφίσταται ἡ τοῦ θανάτου φύσις· διὰ τοῦτο καὶ τὸ θανατηφόρον ξύλον, ὁ τὸ δόγμα τοῦτο δι' αἰνιγμάτων φιλοσοφῆσας ἐν τῷ μέσῳ εἶναι τοῦ παραδείσου λέγει, οὐ τὸν καρπὸν εἶπεν σύμμικτον ἔχειν ἐκ τῶν ἐναντίων τὴν δύναμιν. Τὸ γὰρ αὐτὸ καλὸν τε εἶναι καὶ κακὸν διωρίσατο, τῆς ἁμαρτίας, οἶμαι, διὰ τοῦτου τὴν φύσιν ὑπαινιττόμενος. Ἐπειδὴ C πάντων τῶν διὰ κακίας ἐνεργουμένων ἡδονὴ τις καθηγείται πάντως, καὶ οὐκ ἐστὶν εὐρεῖν ἁμαρτίαν ἡδονῆς διεξυγμένην, ὅσα τε διὰ θυμοῦ, καὶ ὅσα δι' ἐπιθυμίας γίνεται πάθη· τοῦτου χάριν καὶ καλὸς ὁ καρπὸς ὀνομάζεται κατὰ τὴν ἁμαρτημένην τοῦ καλοῦ κρίσιν, τοῖς τὸ καλὸν ἐν ἡδονῇ τιθεμένοις, τοιοῦτος δοκῶν· πονηρὸς δὲ μετὰ ταῦτα τῇ πικρᾷ τῇ βρώσεως ἀναδόσει εὐρίσκεται, κατὰ τὴν προοιμιώδη φωνὴν, ἢ φησι, μέλι τῶν χειλέων τῆς κακίας ἀποστάζειν, ἢ πρὸς καιρὸν μὲν λιπαίνει τὸν φάρυγγα, μετὰ ταῦτα δὲ πικρότερον χολῆς τοῖς κακῶς γλυκανθεῖσιν εὐρίσκεται. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀποστάς τῆς τῶν ἀγαθῶν παγκαρπίας ὁ ἄνθρωπος, τοῦ φθοροποιοῦ καρποῦ διὰ τῆς παρακοῆς ἐνεπλήσθη· ὄνομα δὲ τοῦ καρποῦ τούτου ἡ θανατοποιὸς ἁμαρτία· εὐθὺς ἐνεκράθη τῷ κρείττονι βίῳ, τὴν ἄλογον καὶ κτηνώδη ζωὴν τῆς θειοτέρας ἀνταλλαξάμενος. Καὶ καταμιχθέντος ἅπαξ τοῦ θανάτου τῇ φύσει, συνδιεξήλαθε ταῖς τῶν τιτωμένων διαδοχαῖς ἢ νεκρότης. Ὅθεν νεκρὸς ἡμᾶς διεδέξατο βίος, αὐτῆς τρόπον τινα τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀποθανούσης. Νεκρὰ γὰρ ἀντικρὺς ἐστὶν ἡμῶν ἡ ζωὴ, τῆς ἀθανασίας ἐστερημένη. Διὰ τοῦτο ταῖς δύο ταῦταις ζωαῖς μεσιτεύει ὁ ἐν μέσῳ τῶν δύο ζωῶν γνωσκόμενος· ἵνα τῇ ἀναιρέσει τῆς χειρόνος, δῶ τῇ ἀκρίβει τὰ νικητήρια. Ὅσπερ τοίνυν τῷ ἀποθανεῖν τῇ ἄλθινη ζωῇ ὁ ἄνθρωπος· εἰς τὸν νεκρὸν τοῦτον με-

damus medium obtinuisse, alterum necessario de eodem loco excluditur. Etenim de ea, quæ rem liquam ambiunt, accuratus mediū situs ille intelligitur, cum æqualibus ab omni parte intervallis ab extremo abest. Quare si unum in circulo medium accurate statuatur, fieri nulla ratione potest, ut eodem manente circulo, contra duo locum in medio reperiant. Nam si præter id centrum, quod semel statutum est, aliud statuatur, necesse est cum eo circulum etiam alium statui, atque ita prius illud centrum e medio excluditur, ambitu circuli centrum illud alterum circumscribente. At enim medio in paradiso tam hoc quam illud fuisse dicitur, quanquam esset in utroque vis plane contraria, in ligno, inquam, vivifico, et altero cujus B fructus mors erat, quod peccatum appellavit Paulus, cum ait : *Fructus peccati mors* 55.

Hoc igitur animadvertendum est ex hac tota commentatione, vitam in plantatione Dei loco sitam fuisse maxime medio : mortem vero minime plantatam fuisse, neque radices egisse, neque locum usquam peculiarem habuisse, sed per privationem vitæ conseri, cum vita præditi participes esse boni desinunt. Quamobrem cum medio divinas inter plantas loco vita sit, de cuius ruina mortis natura existit : idcirco is qui doctrinam hanc per quædam velut ænigmata tradidit, etiam lignum illud letiferum esse in medio paradisi ait, cuius fructum habere vim quamdam ex contrariis mistam commemorat. Nam idem et bonum et malum esse definit, peccati (ut equidem opinor) naturam obscure nobis describens. Nam quia voluptas quædam in omnibus, quæ improbe geruntur, omnino præcedit, neque reperiri peccatum ullum potest a voluptate sejunctum, sive quid per iracundiam, sive per libidinem designetur : ea de causa fructus hic etiam pulcher appellatur, quippe qui depravato iudicio talis esse videatur iis, qui bonum in voluptate ponunt, sed deinde malus ex amara cibi digestionem reperitur, secundum illud libri Proverbiorum verbum, quo dicitur mel de labiis malitiæ distillare 56, quæ quidem ad tempus humectet guttur, sed deinceps felle amarior invenitur iis, qui male dulcedinem illam perceiverint. Itaque postquam homo a fertili omnis generis bonorum copia discessit, ac fructu interitum afferente per inobedientiam saturatus est (cui fructui nomen est peccatum letiferum), statim ad præstantiorem vitam quod attinet, morte multatus est, rationis experte ac bruta cum diviniore vita commutata. Et quia semel immiscuerat se mors naturæ nostræ, una cum ipsis eorum qui procreabantur successionebus mortalitas penetravit. Quo factum ut vita nos exciperet mortua, ipsa quodammodo vita nostra morte perempta. Nam haud dubie vita nostra mortua est, cum immortalitate spoliata sit. Itaque inter hasce duas vitas medio quasi degit loco, qui

55 Rom. vi, 23. 56 Prov. v, 3.

inter duas vitas cognoscitur, ut perempta pejore, A
 interitus experti victoriam tribuat. Quemadmodum
 igitur homo dum veræ vitæ moritur, in mortuam
 hanc vitam incidit : ita cum huic mortuæ brutæque
 vitæ moritur, vicissim æternum viventi vitæ resti-
 tuitur. Quo fit, ut extra omnem dubitationem po-
 situm sit, non posse nos beatam illam vitam con-
 sequi, nisi peccato moriamur. Ea de causa tradi-
 tum argute est, eodem loco in medio paradiso li-
 gnum utrumque esse : quod alterum ibi a natura
 sit, alterum ad id quod prius existit, per priva-
 tionem accedat. Nam ex eodem in idem per frui-
 tionem et privationem, fit commutatio vitæ ac
 mortis : cum qui mortuus est bono, vivit malo :
 et qui mortuus est in vitiositate, ad virtutem revi-
 viscit. Quapropter pulchre sponsa manus suas
 myrrha plenas ostendit, cum vitiis omnibus mortua
 surgat, ut Verbo aditum in se patefaciat. Et
 Verbum quod intromittit, ipsa vita est. Tantam
 vero ad sublimitatem in iis, quæ consideravimus,
 evecta anima, quæ ad Deum spectat : nondum ta-
 men, uti Paulus loquitur, ita cognovit, quemadmodum oportet, neque se comprehendisse arbitrat⁷⁷ :
 sed adhuc ad superiora currit, entiendo ad ea, quæ ante se habet.

Hoc enim ut de ipsa statuamus, verborum deinceps sequentium series monet. *Adhibitis, inquit, manibus claustrum, aperui equidem cognato meo.* Addit etiam, *Præterit cognatus meus, anima mea egressa est ad sermonem ejus.* Quibus nos docet, unum esse modum percipiendi potestatem illam excedentem omnem mentem, nimirum non subsistere in iis quæ perceperis : sed potius nequaquam quiescere semper inquirentem aliquid amplius eo, quod semel comprehenderit. Etenim quæ myrrha plena facta est, omnibusque vitæ studiis (quæ figurate digitos vocat) mortificatum in se malum indicat, spontaneum virtutis cultum ea ipsa re demonstrat, quod ex se manus ipsius myrrham distillant : hæc igitur attigisse manus suas claustrum ait, hoc est, opera sua prope accessisse ad angustum illum et strictum aditum : cujus clavem Verbum ipsum tradit eis, qui Petro similes sunt. Aperit autem sibi regni ostium per hæc duo, nimirum per manus, quæ operum significationem habent, et per claustrum fidei. Nam per hæc duo, per fidem, inquam, et opera, clavis regni nobis a sermone paratur. Cum ergo speraret ad exemplum Mosis faciem desiderati sic manifestandam sibi, ut eam agnoscere posset : tum vero perceptionem ejus præterit is qui quærebatur. Ait enim : Præterit cognatus meus, non ille quidem relicta desertaque sequente ipsum anima, sed ad seipsum attracta. *Anima mea, inquit, egressa est ad sermonem ejus.* O felicem illam egressionem, quam egreditur anima sermonem secuta ! Dominus custodiet ingressum tuum et egressionem tuam, inquit Propheta⁷⁸. Nimirum revera hæc illa est, quæ dignis a Deo custoditur, egressio pariter et ingressio. Nam egressio ex eo,

ἄπεσε βίον· οὕτως θταν ἀποθάνη τῇ νεκρᾷ ταύτῃ καὶ κτηνώδει ζωῇ, πρὸς τὴν αἰεὶ ζῶσαν ἀντιμεθίσταται. Ὡς ἀναμφίβολον εἶναι, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῇ μακαρίᾳ γενέσθαι ζωῇ, μὴ νεκρὸν τῇ ἀμαρτίᾳ γενόμενον. Οὐ χάριν ἐν τῷ αὐτῷ κατὰ τὸ μέσον ἐκάτερον τῶν ζῴων εἶναι ὑπὸ τοῦ λόγου πεφίλοσόφηται· ὡς τοῦ μὲν ἐκεῖ φύσει ὄντος, τοῦ δὲ ἐπιγινόμενου τῷ ὄντι διὰ στερήσεως. Ἐκ γὰρ τοῦ αὐτοῦ ἐπὶ τὸ αὐτὸ διὰ μετουσίᾳς καὶ στερήσεως, ἡ ἀντιμετάστασις γίνεται καὶ ζωῆς καὶ θανάτου. Ἐπειδὴ ὁ νεκρωθεὶς τῷ ἀγαθῷ, ζῆ τῷ κακῷ, καὶ ὁ νεκρὸς ἐν κακίᾳ γενόμενος πρὸς τὴν ἀρετὴν ἀνεβίωσεν. Οὐκοῦν καλῶς δεικνυσὶ τῇ συμῶρῃ πλήρεις τὰς ἑαυτοῦς χεῖρας ἡ νόμῳ, διὰ τῆς ἐν πάσῃ κακίᾳ νεκρότητος ἀνισταμένη, πρὸς τὸ ἀνοῖξαι τῷ Λόγῳ τὴν εἰς ἑαυτὴν εἰσοδόν. Ζωὴ δὲ ὁ Λόγος ὃν εἰσοικίζεται. Πρὸς τοσοῦτον δὲ μέγεθος ἐπαρθείσα διὰ τῶν θεωρηθέντων ἡμῖν ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὄρωσα ψυχὴ οὐπω, καθὼς φησὶν ὁ Παῦλος, οὕτως ἔγνω, καθὼς δεῖ γινῶναι, οὐδὲ λογίζεται καθ' ἑαυτὴν κατειληφέναι· ἀλλ' ἔτι πρὸς τὸ ὑπερκείμενον τρέχει, τοῖς ἔμπροσθεν ἑαυτὴν ἐπεκτείνουσα.

Ἡ γὰρ ἀκολουθία τῶν ἐφεξῆς λόγων ταῦτα νοεῖν περὶ αὐτῆς ὑποτίθεται· Ἐπὶ χεῖρας τοῦ κλειθροῦ ἠνοιξα ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου. Καὶ ἐπήγαγεν, ὅτι· Ἀδελφιδός μου παρήλθεν· ἡ ψυχὴ μου ἐξῆλθεν ἐν λόγῳ αὐτοῦ. Διδάσκει γὰρ διὰ τούτων ἡμᾶς, ὅτι ἐπὶ τῆς πάντα νοῦν ὑπερχούσης δυνάμεως εἰς καταλήψεώς ἐστι τρόπος, τὸ μηδέποτε στῆναι περὶ τὸ κατειλημμένον· ἀλλὰ τὸν αἰεὶ ζητοῦντα τῷ πλείονι τοῦ καταλειφθέντος μὴ ἴστασθαι. Ἡ γὰρ πλήρης γενομένη τῆς συμῶρῃς, πᾶσι τοῖς τοῦ βλοῦ ἐπιτερδεύμασιν (ἄπερ δακτύλους τροπικῶς ὀνομάζει) τὴν πρὸς τὸ κακὸν ἐπισημαίνουσα νέκρωσιν· καὶ τὸ ἐκούσιον τῆς ἀρετῆς διὰ τὸ οἰκοθεν ἀποστάξαι τῶν χειρῶν τὴν συμῶρῃν ἐνδοξαμένη, ἄψασθαι φησὶ τὰς χεῖρας ἑαυτοῦς τοῦ κλειθροῦ, τουτέστι, τὰ ἔργα ἑαυτοῦς ἐγγίψαι λέγει τῇ στενῇ τε καὶ θελιμμένην εἰσοδῶν, ἧς τὸ κλειθρον ἐγχειρίζει τοῖς κατὰ Πέτρον ὁ Λόγος. Ἀνοίγει τοίνυν δι' ἐκατέρων ἑαυτῇ τῆς βασιλείας τὴν θύραν, διὰ τε τῶν χειρῶν, δι' ὧν τὰ ἔργα δηλοῦνται· καὶ διὰ τοῦ κλειθροῦ τῆς πίστεως. Δι' ἀμφοτέρων γὰρ τούτων, ἔργων τε καὶ πίστεως λέγω, ἡ κλεῖς τῆς βασιλείας ἐν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου κατασκευάζεται. Ὅτε τοίνυν ἤλπισε κατὰ τὸν Μωϋσῆα γνωστῶς ἐμφανισθῆναι ἑαυτῇ τοῦ βασιλέως τὸ πρόσωπον· τότε παρήλθε τὴν κατάληψιν αὐτῆς ὁ ποθοῦμενος. Φησὶ γὰρ· ὅτι Ἀδελφιδός μου παρήλθεν· οὐ καταλιπὼν τὴν ἐπομένην αὐτῷ ψυχὴν, ἀλλὰ πρὸς ἑαυτὸν ἐφελκόμενος. Ἡ ψυχὴ γὰρ μου ἐξῆλθεν ἐν λόγῳ αὐτοῦ. Ὡ μακαρίας ἐξόδου ἐκεῖνης ἣν ἐξέρχεται ἡ τῷ λόγῳ ἐπομένη ψυχὴ ! Κύριος φυλάξει τὴν ἐξόδον σου καὶ τὴν εἰσοδόν σου, φησὶν ὁ Προφήτης. Αὕτη ἐστὶν ὡς ἀληθῶς ἡ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυλασσομένη τοῖς ἀέλοις· ἐξόδός τε καὶ εἰσοδος. Καὶ γὰρ ἡ ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐσμεν ἐξοδος, τῶν ὑπερκείμενων ἀγαθῶν εἰσοδος γίνεται.

⁷⁷ Philipp. iii, 15. ⁷⁸ Psal. cxv, 8.

Ταύτην οὖν ἐξῆλθεν ἡ ψυχὴ τὴν ἔξοδον, ὁδηγῶ κε- A
 χρημένη τῷ Λόγῳ τῷ εἰπόντι, ὅτι Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα,
 καὶ ἡ ὁδὸς, καὶ, ὅτι Δι' ἐμοῦ ἕαν τις εἰσέλθῃ, καὶ
 εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, οὐδέποτε τοῦ εἰσιέ-
 ναι λήγων, οὔτε τοῦ ἐξίνααι παυόμενος· ἀλλὰ παύεται
 διὰ προκοπῆς εἰς τὰ ὑπερκείμενα εἰσιῶν, καὶ ἀεὶ τῶν
 κατειλημμένων ἔξω γινόμενος. Οὕτω παρῆλθε τότε
 καὶ τὸν Μωϋσέα τὸ ποθοῦμενον ἐκείνο πρόσωπον τοῦ
 Κυρίου· καὶ οὕτως ἡ ψυχὴ τοῦ νομοθέτου ἀεὶ ἔξω
 γίνετο τοῦ ἐν ᾧ ἦν, ἐπομένη προΐοντι τῷ Λόγῳ.

Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὰς ἀναβάσεις ἐκείνας, ἃς ἀνέβη· B
 ὁ Μωϋσῆς, ὁ ἀεὶ μέγας γινόμενος, καὶ μηδέποτε
 ἰστάμενος τῆς ἐπὶ τὸ μεῖζον αὐξήσεως; Ἡύξῃθη κατ'
 ἀρχάς, ὅτε τῆς τῶν Αἰγυπτίων βασιλείας ὑψηλότε-
 ρον τὸν ὀνειδισμόν τοῦ Χριστοῦ ἐποίησατο μάλλον
 ἐλόμενος συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ
 πρόσκαιρον ἔχειν ἀμαρτίας ἀπόλαυσιν. Ἡύξῃθη πάλιν
 ἔτε καταπονούντος τὸν Ἑβραῖον τοῦ Αἰγυπτίου,
 θανατοῖ τὸν ἀλλόφυλον, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραηλίτου ἀγωνι-
 ζόμενος. Νοεῖς δὲ πάντως ἐν τούτοις τὸν τῆς αὐξήσεως
 τρόπον, μεταβαλὼν τὴν ἱστορίαν εἰς τροπικὴν θεω-
 ρίαν. Πάλιν ἑαυτοῦ μεῖζων ἐγένετο, ἀπεριτήχτην τὴν
 ζωὴν φυλάττων, διὰ τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ φιλοσοφίας ἐν
 χρόνῳ πολλῶν. Εἶτα τῷ πυρὶ τῷ ἐπὶ τῆς βάρτου φωτί-
 ζεται. Γυμνοῖ πρὸς τούτους τῆς νεκρᾶς περιβολῆς τὰς
 ἑαυτοῦ βάσεις· ἀναλίσκει τῇ βράβδῳ τοὺς Αἰγυπτίους C
 δράκοντας· ἐξαιρεῖται τῆς τυραννίδος τοῦ Φαραῶ τὸ
 ὀμόφυλον· ὀδηγεῖται διὰ νεφέλης· διαίρει τὸ πέλαγος·
 ὑποδρύχιον ποιεῖ τὴν τυραννίδα· γλυκαίνει τὴν Μαρ-
 βάν· πιαίνει τὴν πέτραν· ἐμφορεῖται τῆς τῶν ἀγ-
 γέλων τροφῆς· τῶν σαλπείγγων ἀκούει· τοῦ καιομέ-
 νου δρους κατατολμᾷ· τῆς ἀκρωρείας ἀπτεται· τὴν
 νεφέλην ὑπέρχεται· ἐντὸς τοῦ γνόφου γίνεται ἐν ᾧ
 ἦν ὁ Θεός· τὴν διαθήκην δέχεται· ἤλιος γίνεται ἀπρο-
 πέλαστος τοῖς προσεγγίζουσιν, τοῦ προσώπου τὸ
 εἶδος ἀπαστρέπτων. Καὶ πῶς πάσας ἀναβάσεις αὐτοῦ
 ἂν τις καὶ τὰς θεοφανείας ἐξέλλοι ποικίλας τῷ λόγῳ;
 Ἄλλ' ὁμῶς ὁ τοσοῦτος, ὁ τοιοῦτος, ὁ ἐν τοσοῦτοις γενό-
 μένος, καὶ διὰ τοσοῦτον πρὸς τὸν Θεὸν ὑψωθείς, ἔτι
 ἀπλήστως ἔχει τῆς ἐπιθυμίας τοῦ πλείονος, καὶ τοῦ
 κατὰ πρόσωπον ἰδεῖν τὸν Θεὸν ἰκέτης γίνεται. Καί- D
 τα μαρτυρήσαντος ἡδὴ τοῦ λόγου, τῆς κατὰ πρόσω-
 πον αὐτοῦ ὀμιλίας· ἠξιώσθαι. Ἄλλ' ὁμῶς οὔτε τὸ ὡς
 φίλῳ προσδιαιλέγεσθαι· οὔτε ἡ στόμα κατὰ στόμα
 γινόμενη αὐτῷ πρὸς Θεὸν ὀμιλία, τῆς τῶν ἀνωτέ-
 ρων αὐτὸν ἐπιθυμίας ἴσησιν. Ἄλλ', Εἰ εὐρήκα, φησὶ,
 χάριν ἐνώπιόν σου, ἐμφάνισόν μοι σεαυτὸν γνωστῶς.
 Καὶ ὁ τὴν αἰτηθεισαν χάριν διύσειν ἐπαγγεῖλάμενος,
 ὁ εἰπὼν, Ἐγγων σὲ παρὰ πάντα, παρέρχεται αὐ-
 τὸν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τόπου ἐν τῇ πέτρᾳ ὑπὸ τῆς θείας
 χειρὸς σκεπαζόμενον· ὥστε μόγις ἰδεῖν μετὰ τὴν
 πάροδον αὐτοῦ τὰ δόπισθια. Διδάσκων, οἶμαι, διὰ τού-
 των ὁ λόγος, ὅτι ὁ ἰδεῖν τὸν Θεὸν ἐπιθυμῶν, ἐν τῷ
 ἀεὶ αὐτῷ ἀκολουθεῖν ὄρᾳ τὸ ποθοῦμενον, καὶ ἡ τοῦ
 προσώπου αὐτοῦ θεωρία ἐστὶν ἡ ἀπαυστος πρὸς αὐ-

in quo sumus, ingressio est ad bona supra nos po-
 sita. Hanc igitur egressionem egressa est anima,
 Verbo usa duce, quod dixit : *Ego sum et via, et
 ostium; si quis per me ingrediatur, is et ingreditur
 et egredietur* : ita ut nunquam nec ingrediendi
 nec egrediendi finem faciat : sed desinat ubi profi-
 ciendo superiora est ingressus, et semper extra illa
 versetur, quæ fuerint a se comprehensa. Sic olim
 Mosem quoque facies illa Domini desiderata præ-
 teriit : sic ejusdem legislatoris anima semper extra
 progrediebatur, in quo erat, sequendo Verbum
 præcedens.

Quis enim ignorat gradus illos, quos conscendit
 Moses, qui semper major reddebatur, et nunquam
 proficiendi amplius finem faciebat? Major factus est
 initio, cum Ægyptiorum regno sublimius oppro-
 brium Christi duceret : ac Dei cum populo affigi
 mallet, quam temporariam peccati fruitionem ha-
 bere. Rursum major factus est, cum Ægyptio He-
 bræum affligente, hominem alienum a natione sua
 morte multat, Israeliticum propugnans. Et intelligis
 omnino incrementi modum in his, considerata figu-
 rate historia. Rursum major seipso fit, cum longo
 tempore per commentationem in solitudine vitam
 hominibus ignotam ageret. Deinde ab igne, qui
 erat in rubo, illustratur. Secundum hoc præter lu-
 cis radios oculis perceptus etiam auditus ipsius
 fulgore quodam perfunditur. Ad hæc pedes suos
 cadaveroso tegumento denudat; baculo dracones
 Ægyptios absumit; nationem suam Pharaonis ty-
 rannide liberat; per nubem suorum ductor est;
 dividit mare; tyrannidem demergit; Marrham dul-
 cem reddit; saxum molliat; angelorum cibo satura-
 tur; audit tubas; audacter montem ardentem con-
 scendit; in verticem pervenit; nubem subit; cali-
 ginem intrat, in qua Deus erat; foedus accipit; fit
 sol, dum fulgens e vultu lumen emittit, ad quod
 accedere propius nemo posset. Et qui tandem ali-
 quis omnes ipsius ascensus variasque Dei patefa-
 ctiones verbis enumeret? Nihilominus vir tantus
 ac talis, qui tantis rebus interfuerat, et usque adeo
 in sublime ad Deum penetraverat, insatiabiliter
 D ampliora concupiscit, ac suppliciter petit, ut Deum
 facie possit intueri. Atqui jam ante testata fuerat
 Scriptura, factam ei fuisse copiam conversationis
 cum Deo de facie ad faciem. Nihilominus neque id
 quod colloqueretur cum Deo quasi amicus cum
 amico, neque quod familiariter cum eo conversa-
 retur, inhibere cupiditatem ejus poterat, ut ulte-
 riora non expeteret. Si gratiam, inquit, iuveni cor-
 ram te, patefacito mihi teipsum ita, ut agnoscere
 te possim. Et is qui gratiam hanc ipsi facturum se
 pollicetur, uti rogatus erat (cum quidem diceret,
Novi te supra omnes **), præterit eum in divino loco
 in petra, manu divina tectum : ita ut vix post trans-
 itum posteriora Dei conspiceret. Quibus verbis,
 ut equidem arbitror, docemur, eum qui videre

** Joana. x, 9. ** Exod. xxxiii, 17.

Deum cupiat, desiderii compotem fieri semper sequendo, et divinæ faciei contemplatio est ad Deum nunquam interrupta progressio, quæ tum demum nobis præclare succedit, cum Verbum a tergo sequimur. Sic igitur nunc etiam posteaquam anima per mortem surrexit, posteaquam myrrha repleta est, posteaquam per opera manus admovit claustrum, sequæ intromissuram desideratum speravit, tum demum ille quidem præterit, hæc vero egreditur, Verbum tangens, quod ad ulteriora ducit.

Quæ aulem sequuntur verba, magis etiam confirmant consideratam a nobis hactenus sententiam: non cognosci naturæ divinæ magnitudinem in percipiendo, sed in eo quod omnem imaginationem ac vim, qua quid comprehenditur, prætereat. Nam quæ extra naturam suam egressa jam anima est, ne ab ulla re consueta impediatur in cognitione rerum sub oculos non cadentium: neque inquirendi hoc, quod non inveniebat, finem facit, neque vocare desinit, quod cæteroqui neminis efferri voce potest. Sic enim ait: *Quæsiivi eum, et non inveni eum*. Nam quo pacto inveniri posset, quod nullæ res nobis cognitæ ostendere possunt? non forma, non color, non circumscriptio, non quantitas, non locus, non figura, non conjectura, non assimilatio, non proportio, sed quod semper extra omnem perceptionis viam positum, comprehensionem pervertigantium plane fugit. Propterea, inquit, quæsiivi eum per animi facultates eas, quæ invenienda vi præditæ sunt, per ratiocinationes et cogitationes; at extra hæc omnia positus erat, accessum mentis propioreffugiens. Qui vero semper reperitur omni nota carere, de qua possit agnosci, quo pacto queat is per indicationem aliquam vocum percipi? Hanc ob causam excogitat quidem vim vocabulorum omnis generis, ad explicationem boni ejus ineffabilis, sed enim omnis vis orationis, qua quid efferitur, inferior est, et minime veritatem æquare vincitur. Idcirco ait: Vocavi quidem (quantum potui) excogitando voces quibus ineffabilis illa beatitudo commonstraretur; at ille major erat, quam qui per has significationes indicari posset. Facit hoc sæpenumero etiam magnus ille David, infinitis nominibus Numen divinum compellans, ac nihilominus veritatem se non assequi fatetur. Tu, inquit, Deus es, miserator, longanimus, multæ misericordiæ, verax⁶¹, tu robur, firmamentum, refugium, vis, adjutor, opitulatur, cornu salutis⁶², aliæque talia. Rursum David idem fatetur nomen ejus in tota terra notum non esse, sed tantum esse in admiratione. *Quam admirabile*, ait, *nomen tuum est per universam terram*⁶³! Sic etiam ad Manoen inquit is qui vaticinium ei de filio edebatur, cum interrogatus de nomine, respondet: Id quidem est admirabile mihi, ac sublimius quam cujus esse capax auris humana possit⁶⁴. Propterea hic etiam anima vocat Verbum quantum potest, nec potest tantum quantum vult: quippe quæ plus velit, quam

τὸν πορεία, πρόσω διὰ τὸ κατόπιν ἔπεσθαι τῷ Λόγῳ κατορθουμένη. Οὕτω τοίνυν καὶ νῦν ἡ ψυχὴ, ὅτε ἀνέστη διὰ τοῦ θανάτου, ὅτε ἐπληρώθη τῆς σμύρνης, ὅτε προσήγαγε τῷ κλειθρῷ διὰ τῶν ἔργων τὰς χεῖρας, καὶ ἔσοικίσασθαι τὸν ποθοῦμενον ἤλπισε· τότε ὁ μὲν παρέρχεται, ἡ δὲ ἐξέρχεται, οὐκέτι μένουσα ἐν οἷς ἦν· ἀλλὰ τοῦ Λόγου ἐπὶ τὰ πρόσω προηγουμένου ἐφαπτομένη.

non amplius manens in iis, in quibus erat, sed

Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος μᾶλλον ἡμῖν βεβαιοὶ τὴν θεωρηθεῖσαν διάνοιαν, ὅτι οὐκ ἐν τῷ καταλαμβάνεσθαι τὸ μέγεθος τῆς θείας γνωρίζεται φύσεως, ἀλλ' ἐν τῷ παριέναι πᾶσαν καταληπτικὴν φαντασίαν καὶ δύναμιν. Ἡ γὰρ ἐκδόσα ἤδη τὴν φύσιν ψυχῆ, ὡς ἂν μηδενὶ τῶν συνήθων πρὸς τὴν γνῶσιν τῶν ἀοράτων κωλύοιτο· οὕτε ζητοῦσα τὸ μὴ εὐρισκόμενον ἴσταται, οὕτε καλοῦσα τὸ ἀνεκφώνητον παύεται. Φησὶ γάρ· ὅτι *Ἐζήτησα αὐτόν, καὶ οὐκ εἶδον αὐτόν*. Πῶς γὰρ ἂν εὐρεθῆι, ὃ μὴνυεῖ τῶν γινωσκομένων οὐδέν; οὐκ εἶδος, οὐ χρῶμα, οὐ περιγραφή, οὐ ποσότης, οὐ τόπος, οὐ σχῆμα, οὐ στοχασμὸς; οὐκ εἰκασμὸς, οὐκ ἀναλογία· ἀλλὰ πάσης καταληπτικῆς ἐφόδου ἐξώτερον αἰεὶ εὐρισκόμενον, ἐκφεύγει πάντως τὴν τῶν ζητούντων λαβὴν· διὰ τοῦτο φησιν, *Αὐτὸν ἐζήτησα, διὰ τῶν εὐρητικῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ἐν λογισμοῖς καὶ νοήμασι· καὶ πάντως ἐξώτερος ἦν, τὸν προσεγγισμὸν τῆς διανοίας διαδιδράσκων*. Ὁ δὲ παντὸς γνωριστικοῦ χαρακτήρος ἐξώτερος αἰεὶ εὐρισκόμενος, πῶς ἂν διὰ τινος ὀνομαστικῆς σημασίας περιληφθεῖ; Τούτου χάριν ἐπινοεῖ μὲν πάντοτε ὀνομάτων δύναμιν εἰς τὴν τοῦ ἀφράστου ἀγαθοῦ σημασίαν, ἠττάται δὲ πᾶσα φραστικὴ λόγου δύναμις, καὶ τῆς ἀληθείας ἐλάττων ἐλέγχεται. Διὸ φησιν· *Ἐγὼ μὲν ἐκάλουν ὡς ἐδυνάμην, ἐπινοοῦσα φωνὰς ἐνδεικτικὰς τῆς ἀφράστου μακαριότητος· ὁ δὲ κρείττων ἦν τῆς τῶν σημειωμένων ἐνδείξεως*. Ὄφον δὴ ποιεῖ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, πολλάκις μυριοῖς ὀνόμασι τὸ θεῖον καλῶν, καὶ ἠττάσθαι τῆς ἀληθείας ὁμολογῶν. Σὺ γάρ, φησιν, ὁ Θεὸς, οἰκτεῖρων, καὶ ἐλεήμων, μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος, καὶ ἀληθινός, καὶ ἰσχύς, καὶ στερέωμα, καταφυγὴ, καὶ δύναμις, καὶ βοηθός, καὶ ἀντιλήπτωρ, καὶ κέρασ σωτηρίας, καὶ τὰ τοιαῦτα. Καὶ πάλιν ὁμολογεῖ ὅτι ὄνομα αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῆ οὐχὶ γινώσκειται, ἀλλὰ θαυμάζεται. *Ὡς θαυμαστόν γάρ, φησὶ, τὸ ὄνομα σου ἐν πάσῃ τῇ γῆ!* Οὕτως φησὶ καὶ πρὸς τὸν Μανωὴ ὁ περὶ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ χρηματίας, ὅτε ἠρωτήθη περὶ τοῦ ὀνόματος, ὅτι θαυμαστόν ἐστι τοῦτο καὶ κρείττον ἢ ὥστε ὑπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἀκοῆς χωρηθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ ψυχὴ τὸν Λόγον καλεῖ μὲν ὡς δύναται· δύναται δὲ οὐχ ὡς βούλεται. Βούλεται γὰρ πλεον ἢ δύναται· οὐ μὴν οὐδὲ τοσοῦτον θελήσεται, ὅσον ἐκεῖνο ἐστιν, ἀλλ' ὅσον βουληθῆναι ἢ προαίρεσις δύναται. Ἐπεὶ οὖν ἀνεφικτός ἐστιν ὁ καλοῦμενος τῇ τοῦ καλοῦντος ὀρμῇ, διὰ τοῦτο φησιν· *Ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐκ ὑπήκουσέ μου*.

possit, imo ne tantum quidem velle potest, quantum

⁶¹ Psal. cii, 8 sqq. ⁶² Psal. cxvii, 2 sqq. ⁶³ Psal. viii, 1. ⁶⁴ Judic. xiii, 18.

Illud est, sed quantum toto animi studio velle potest. Itaque cum is qui vocat, assequi studio suo vocatum non possit, idcirco dicitur, *Vocavi eum, et non audiit me.*

Ὅσα δὲ τοῖς εἰρημένοις ἡ νύμφη προστίθῃσι, κἄν A
 σκυθρωποτέραν κατὰ τὸ πρόχειρον ἔχη τὴν ἐνδείξειν· ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖ πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπὸν βλέπειν, καὶ τῆς τῶν ὑψηλοτέρων ἀναβάσεως ἔχασθαι. Φησὶ γὰρ, *Ἐδρόσαν με οἱ φύλακες οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει. Ἐπάταξαν με, ἐτραυματίσαν με, ἦσαν τὸ θέριστρον ἀπ' ἐμοῦ οἱ φύλακες τῶν τειχῶν.* Ταῦτα γὰρ ἰσως δόξει τισὶν ὀδυρομένης μάλλον, ἢ περ εὐφρατιζομένης εἶναι τὰ ῥήματα, καὶ ἦσαν τὸ θέριστρον· τῷ δὲ ἀκριβῶς ἐπισκευμένῃ τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν, μεγαλαυχουμένης ἐπὶ τοῖς καλλίστοις εἰσὶν αἱ φωναί. Οὕτως δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν καταφανὲς τὸ λεγόμενον· Μικρὸν πρὸ τούτων ἐν τοῖς κατόπιν, καθαρεύειν αὐτὴν παντὸς προκαλύμματος ὁ λόγος μαρτυρεῖται, ἐν ᾧ φησὶν ἐκ προσώπου τῆς νύμφης, ὅτι *Ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν;* Ἐνταῦθα δὲ πάλιν ἀφηρησθαι λέγει αὐτῆς τὸ θέριστρον. Περιβόλαιον δὲ νυμφικόν ἐστὶ τὸ θέριστρον. συγκαλύπτου μετὰ τῆς κεφαλῆς καὶ τὸ πρόσωπον, καθὼς καὶ περὶ τῆς Ῥεθέκκας λέγει ἡ ἱστορία. Πῶς οὖν ἡ γυμνωθεῖσα παντὸς περιβλήματος, ἔτι τὸ θέριστρον ἔχει, ὅπερ νῦν αὐτῆς ἀφαιροῦνται οἱ φύλακες; Ἡ δὴλον διὰ τῶν εἰρημένων ἐστὶν, ὅσον ἀπ' ἐκείνου πάλιν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον διὰ προκοπῆς ἀνεκλήθην; Ἡ γὰρ ἀπεκδυσάμενη τὸν παλαιὸν χιτῶνα, καὶ πάσης περιβολῆς καθαρεύσασα, ἵνα τοσοῦτον ἑαυτῆς γίνεταί καθαρωτέρα, ὡς συγκρίσει τῆς ἄρτι γενομένης αὐτῇ καθαρότητος, μὴ δοκεῖν ἀπεκδεδῦσθαι τὸ περιβόλαιον· ἀλλ' εὐρεῖν τι πάλιν μετὰ τὴν γύμνωσιν ἐκείνην περὶ αὐτὴν ὀρθοῦται. Οὕτως ἡ πρὸς τὸ θεῖον ἁνοδος, τοῦ ἀεὶ εὐρίσκουμένου τι περὶ αὐτὴν παρὰ τὴν ἐνδείκνυσι. Διὰ τοῦτο τῆς νῦν καθαρότητος τῇ συγκρίσει ἡ προγεγραμμένη τοῦ χιτῶνος ἐκείνου γύμνωσις, ὡς κάλυμμα πάλιν περιαιρεῖται παρὰ τῶν εὐρίσκόντων αὐτὴν. Οὗτοι δὲ εἰσὶν οἱ φύλακες οἱ κυκλοῦντες τὴν πόλιν· ψυχὴ δὲ ἡ πόλις· ἥς διὰ τοῦ πατάξαι καὶ τραυματίσαι περιελόντες τὸ θέριστρον, ὡν ἔργον ἐστὶ τὸ φυλάσσειν τὰ τεῖχη τῆς πόλεως. Ὅτι μὲν οὖν ἀγαθὸν τί ἐστὶν ἡ τοῦ θερίστρου περιαιρέσις, ὥστε ἐλεύθερον τοῦ προκαλύμματος τὸν ὀφθαλμὸν, ἀπαραποδιστως ἐνατενίζεῖν τῷ ποθομένῳ κάλλει, οὐκ ἂν τις ἀμφιβάλλοι πρὸς τὸν Ἀπόστολον βλέπων, ὅς τῃ δυνάμει τοῦ πνεύματος τὴν τοῦ καλύμματος περιαιρέσιν ἀνατίθῃ λέγων· *Ὅταν δὲ ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα· ὁ δὲ Κύριος, τὸ πνεῦμά ἐστιν.* Ὅτι δὲ τὸ τοῦ ἀγαθοῦ παρασκευαστικὸν καὶ αὐτὸ πάντως ἐστὶν ἀγαθὸν, οὐκ ἂν τις ἀμφιβάλλοι τῶν ἐπισταμένων πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπειν. Εἰ τοίνυν ἀγαθὸν ἡ τοῦ καλύμματος περιαιρέσις, ἀγαθὸν ἂν εἴη πάντως καὶ ἡ πληγὴ, καὶ τὸ τραῦμα, δι' ὧν κατορθοῦται ἡ περιαιρέσις. Ἄλλ' ἔπειδὴ κατὰ τὴν πρόχειρον ἔνοιαν, ἀηδία τις ἐμφαίνεται τοῖς ῥήμασι τούτοις· ἄλγημα γὰρ ἐνδείκνυται ἡ φωνὴ τοῦ,

Itaque cum is qui vocat, assequi studio suo vocatum non possit, idcirco dicitur, *Vocavi eum, et non audiit me.*

Quæ autem porro his adjicit sponsa, quanquam primo velut intuitu tristiores quamdam indicationem habeant, mea tamen sententia eundem ad scopum spectare, et habere significationem ascensus ad sublimiora videntur. Ait enim : *Offenderunt me custodes qui in urbe circumeunt. Percusserunt me, vulneraverunt me, abstulerunt peplum a me custodes murorum.* Videbuntur hæc fortasse nonnullis esse lugentis potius verba, quam ejus quæ læta sit; præsertim illa, *percusserunt me, vulneraverunt me, abstulerunt peplum.* Verum si quis accurate consideret eorum, quæ dicuntur, mentem : potius sunt voces gloriose jactantis sese ob res pulcherrimas. Id autem hoc quodam modo perspicuum nobis erit. Paulo ante testimonium sponsæ perhibetur, quod immunis sit ab omni velamine, cum in ejus persona dicitur : *Exui tunicam meam, quomodo induam illam?* Hic rursus ait ipsa ademptum sibi esse peplum, sive θέριστρον. Quo vocabulo pallium sponsale significatur, quod una cum capite faciem quoque obvelat, quemadmodum est in historia de Rebecca ⁴⁵. Qui ergo nudata vestimentis omnibus, peplum adhuc habet, quem ei nunc custodes civitatis adimunt? Numnam forte de verbis hisce perspicitur, quantum ab eo tempore rursus in sublime pergendo profecerit? Nam ea quæ jam ante tunicam veterem exuerat, et ab omni pallio immunis erat, usque adeo se ipsa sit purior, ut ad priora comparata hac recenti puritate, non exuisse antehac pallium videatur; sed rursus invenisse post nudationem illam, quod deponat. Sic ascensus ad sublimitatem illam divinam semper aliquid ostendit rei crassæ, præter id quod quovis tempore deprehenditur. Idcirco tunicæ illius prioris ademptio, collata cum præsentis puritate, rursus et ipsa quasi quoddam velamentum tollitur ab illis, qui eam reperiunt. Sunt autem ii custodes, in urbe circumeuntes (et urbs hæc anima est), qui verberando ac vulnerando peplum adimunt, et quibus hoc datum negotii, ut civitatis muros custodiant. Enimvero ademptionem pepli bonum quiddam esse, ut oculus liberatus a velamine pudicitudinem desideratam absque impedimento intueatur, nemo dubitabit, qui ad Apostolum respiciet. Is enim ad vim spiritus refert velaminis ademptionem, cum ait : *Ubi vero conversus fuerit ad Dominum, tollitur velamen : Dominus autem spiritus ille est* ⁴⁶. Neque vero dubitari potest ab iis, qui rerum seriem et consequentiam intueri norunt, etiam id quod ad bonum præparat omnino bonum esse. Quare si velaminis ademptio bonum quiddam est, omnino etiam tum verberationem, tum vulnus in bonis ponemus, quod per ea fiat ademptio. Sed quia sensu primum obvio insuave quiddam de verbis his elucet (etenim

⁴⁵ Gen. xxxiv, 65. ⁴⁶ II Cor. v, 16.

vox illa, *percusserunt, ac vulnerarunt me, dolenter* A proferri videtur), recte facturi sumus, si primum hujusmodi verborum in sacris Litteris usum observaverimus, num forte hæc de re bona usurpata reperiantur, atque ita deinde vim eorum quæ dicuntur hic, consideraverimus.

Quo pacto sapientia de morte juvenis animam liberet, quid faciendum consulat, ut ne morte pereat juvenis, ex ipsamet audiamus. Si *virga*, inquit, *percusseris eum, non morietur* 67. Nam tu quidem virga eum cædes, verum animam ejus morti eripies. Quare videtur vox percutiendi, hoc loco notare immortalitatem, cum dicatur: Si *percusseris eum virga, non morietur*. Item quod subjiçiat, aliter animam ejus de morte liberari non posse, quam si virga cædatur. Itaque de his verbis demonstratur, bonum esse cædi; cum revera bonum sit, animam a morte liberari. Sic et Deum agere vates ait, occidendo vivificantem, et percutiendo sanantem. *Ego*, inquit, *interficiam et vivificabo; percutiam, et rursum ipse sanabo* 68. Propterea magnus etiam David ille non vulnus, sed consolationem oriri de hujusmodi virga dixit, cum ait: *Virga tua et baculus tuus, ipsa consolata sunt me* 69. Et quidem per hæc mensam sibi divinam parari tradit, itemque alia quæcunque psalmus ille secundum hæc recenset: verbi gratia, oleum in capite, merum in poculo, quod ebrietatem illam sobriam efficiat, misericordia pulchre ipsum prosequens et longa in domo Dei mora. Quod si hæc dulcis illa verberatio suppeditat, quemadmodum et Proverbiorum liber, et Propheta hic docent: nimirum virga cædi bonum est, quæ tantorum honorum fertilitatem et copiam contineat. Enimvero recte fecerimus, si etiam id quod ante hæc verba omissum a nobis est, inquiramus. Præterit sponsam Verbum sic, ut illa tantopere desiderans ipsum, non tamen prehendendo consecuta sit: præterit autem, non ut deserat præteritam, sed ut magis eam ad sese attrahat. Sic enim ipsamet ait: *Anima mea egressa est ad sermonem ejus*. Primum igitur illo de loco egreditur anima, in quo erat: atque ita invenitur ab iis qui urbem custodiunt. Hæc enim verba sequuntur: *Offenderunt me custodes, qui in urbe circumeunt*.

Quod si ergo vel inferni pericula eam invenissent, vel ab latronibus inventam diceret, gravis profecto casus is foret. *Nam fur non venit, nisi ut furetur, et maciet, et perdat* 70. At si custodes eam inveniunt, qui in urbe circumeunt, omnino talem ob inventionem beata prædicari debet. Nam qui a custode repertus est, a latronibus subduci furtim nequit. Quinam igitur illi custodes sunt? quinam alii, quam ministri ejus, qui custodit Israel 71? qui excubando manum suam dexteram tegit; cui anima omnia malo custodienda credita est? qui ingressus et egressionis est custos? is nimirum est urbis ille custos de quo dicitur:

'*Ἐπάταξάν με*' καὶ τοῦ, '*Ἐτραυμάτισάν με*, καλῶς ἂν ἔχει κατανοῆσαι πρῶτον τῆς ἀγίας Γραφῆς τὴν τῶν τοιούτων ῥημάτων χρῆσιν, εἶπου πρὸς τὸ κρεῖττον αὐτῶν τὴν μνήμην πεποιθῆται· εἰθ' οὕτως θεωρησάτω τῶν ἐνταῦθα λεγομένων τὴν δύναμιν.

Πῶς ρύεται ἡ σοφία τὴν τοῦ νέου ψυχὴν ἀπὸ θανάτου; Τί συμβουλεύει ποιεῖν, ἵνα μὴ ἀποθάνῃ ὁ νέος, αὐτῆς ἀκούσωμεν τῆς σοφίας. '*Ἐὰν πατάξῃς αὐτὸν ῥάβδῳ*, φησὶν, οὐ μὴ ἀποθάνῃ. Σὺ μὲν γὰρ ῥάβδῳ πατάξεις αὐτόν, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ῥύσῃ ἐκ θανάτου. 'Εοικε τοίνυν ἀθανασίαν ἐρμηνεύειν ἡ τοῦ '*Ἐπάταξαν λέξις*, καθὼς ὁ λόγος φησὶν· ὅτι '*Ἐὰν πατάξῃς τῇ ῥάβδῳ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ*, καὶ ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως ῥυθθῆναι τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ θανάτου, ἐὰν μὴ πατάχῃ τῇ ῥάβδῳ· καλὸν ἄρα τὸ παταχθῆναι, διὰ τῶν εἰρημένων ἡμῖν ἀποδέδεικται. Διότι καλὸν ἔστιν ὡς ἀληθῶς τὸ ἐκ θανάτου τὴν ψυχὴν ῥυθθῆναι. Οὕτω ποιεῖν καὶ τὸν Θεὸν ὁ προφήτης φησὶν, διὰ τοῦ ἀποκτείνειν ζωοποιούonta, καὶ διὰ τοῦ πατάσσειν ἰώμενων. 'Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἀποκτείνω, καὶ ζῆν ποιήσω· πατάξω, κἀγὼ ἰάσομαι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ οὐχὶ πληγὴν εἶπεν, ἀλλὰ παράκλησιν ἐκ τῆς τοιαύτης γίνεσθαι ῥάβδου, λέγων· '*Ἡ ῥάβδος σου, καὶ ἡ βακτηρία σου, αὐτὰ με παρεκάλεσαν*· δι' ὧν γίνεται καὶ θείας τραπέζης ἐτοιμασία, καὶ ὅσα κατὰ τὸ ἀκόλουθον περιέχει ἡ ψαλμῳδία· καὶ τὸ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔλαιον, καὶ ὁ τοῦ ποτηρίου ἄκρατος, ὁ τὴν νηφάλιον μέθην ἐργαζόμενος, καὶ ὁ καλῶς αὐτὸν καταδιώκων ἔλεος, καὶ ἡ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μακροβυσίος. Εἰ οὖν ταῦτα παρέχει ἡ γλυκεία ἐκείνη πληγὴ· κατὰ τε τὴν παροιμιώδη διδασκαλίαν, καὶ κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνήν· ἀγαθὸν ἄρα ἔστι τὸ παταχθῆναι τῇ ῥάβδῳ, ἀφ' οὗ ἔστι τῶν τοιούτων ἀγαθῶν εὐθηνία. Μᾶλλον δὲ τὸ παρεθὲν πρὸ τῶν εἰρημένων ἐξετάσωμεν. Παρῆλθε τῇ νόμφῃ ὁ Λόγος, ἀνεφικτος τῇ λαβῇ τῆς ποθούσης γενόμενος· παρῆλθε δὲ οὐχ ὥστε καὶ καταλιπεῖν ἦν παρέδραμεν, ἀλλ' ὥστε μᾶλλον αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι. Φησὶ γὰρ· ὅτι '*Ἡ ψυχὴ μου ἐξῆλθεν ἐν λόγῳ αὐτοῦ*. 'Ἐξέρχεται τοίνυν ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἦν ἡ ψυχὴ, καὶ οὕτως ἀπὸ τῶν φυλασσόντων τὴν πόλιν εὐρίσκεται· *Ἐύρισαν γὰρ, φησὶ, μὲ οἱ φύλακες, οἱ κυκλοῦντες τὴν πόλιν*.

D

Εἰ μὲν οὖν οἱ κίνδυνοι ἔδου εὔρον αὐτὴν, ἡ ληστὰς αὐτὴν εὐρέσθαι λέγει· χαλεπὸν ἦν τὸ τοιούτων αὐτὴν εὐρημα γενέσθαι. '*Ὁ γὰρ κλέπτῃς οὐκ ἐρχεται, εἰ μὴ ἵνα κλέψῃ, καὶ θύσῃ, καὶ ἀπολέσῃ*. Εἰ δὲ οἱ φύλακες αὐτὴν εὐρίσκουσιν οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει, μακαριστὴ πάντως ἔστί τῆς τοιαύτης εὐρήσεως. 'Ὁ γὰρ ὑπὸ τοῦ φύλακος εὐρηθείς, ὑπὸ ληστῶν κλαπῆναι οὐ δύναται. Τίνες οὖν εἰσιν οἱ φύλακες; Τίνες ἄλλοι, ἢ πάντως οἱ ὑπηρέται, οἱ φυλάττοντες τὸν Ἰσραὴλ; Τοῦ διὰ τῆς φυλακῆς τὴν δεξιὰν χεῖρα σκέποντος; Τοῦ ἀπὸ παντὸς κακοῦ τὴν ψυχὴν φυλάσσειν πεπιστευμένου; 'Ὅς καὶ εἰσόδου καὶ ἐξόδου

67 Prov. xxiii, 13. 68 Deut. xxxii, 39. 69 Psal. xxii, 4. 70 Joann. x, 10. 71 Psal. cxv, 4.

φύλαξ· ἐκείνος ἐστὶν ὁ φύλαξ τῆς πόλεως, περὶ οὗ ἄν φησιν· ὅτι· Ἐὰν μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγρῦνησεν ὁ φυλάσσωρ. Τὰ τοίνυν λειτουργικά πνεύματα, τὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, ἐνδείκνυται διὰ τῶν φυλάκων ὁ λόγος τῶν κυκλούντων τὴν πόλιν. Ψυχὴ δὲ, καθὼς εἴρηται ἐ λόγος, ἐστὶ τὸ τοῦ Θεοῦ οἰκητήριον. Παρὰ τούτων οὖν εὐρέθη, φησὶν, ἡ ψυχὴ, ὡς εὐρέθη ποτὲ παρὰ τοῦ καλοῦ ποιμένου τὸ πρόβατον, ἐφ' οὗ πᾶσαι τῶν ἀγέλων αἱ χορεύουσι πρὸς εὐφροσύνην συνεκινήθησαν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν. Οὕτως εὐρέθη ποτὲ καὶ ἡ δραχμὴ ὑπὸ τοῦ λύχνου, ἐφ' ἣ χαιρούσι πάντες οἱ φίλοι τε καὶ οἱ γείτονες. Τοιοῦτον εὖρεμα καὶ ὁ Δαβὶδ ὁ δοῦλος τοῦ Κυρίου γίνεται, καθὼς καὶ ἡ ψαλμωδία φησὶν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· ὅτι *Εὗρον Δαβὶδ τὸν δοῦλόν μου, ἐν ἐλαίῳ ἀρίῳ μου ἔχρισα αὐτόν.* (1) Ὡς ἐπειδὴ κτῆμα τοῦ εὐρήντος ἐγένετο, ἀκούσωμεν οἶων ἀξιούται· *Ἡ χεὶρ μου, φησὶν, συναντιλήψεται αὐτόν, καὶ ὁ βραχίον μου κατισχυεῖ αὐτόν· καὶ στήθος αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ τοὺς ἐχθρούς αὐτοῦ, καὶ τοὺς προσῦντας αὐτόν τροπώσωμαι· καὶ ὅσα ἄλλα ὁ τῆς εὐλογίας περιέχει κατὰ λόγον. Οὐκοῦν καλὸν ἐστὶν εὐρεθῆναι ὑπὸ τῶν κυκλούντων τὴν πόλιν τὴν ψυχὴν ἀγγέλων. Οὕτως γὰρ νοεῖν ὁ μέγας Δαβὶδ ὑποτίθεται λέγων· *Παραβυβλεῖ ὁ ἀγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτόν, καὶ βύσεται αὐτούς.* Οὐκοῦν ἡ ἐπιούσα, ὅτι *Οἱ φύλακες με ἐπάταξαν, προσθήκην τινὰ γεγενῆσθαι αὐτῆς τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω προκοπῆς ἐκαυχῆσατο. Εἰ δὲ καὶ ἐν τραύματι γεγενῆσθαι λέγει, τὴν ἐν βᾶθει γενομένην αὐτῇ διὰ τῆς θείας βλάβου τῆς ὑπὸ λόγῳ παρουσίαν. Οὐ γὰρ ἐπιπόλαιον τῆς πνευματικῆς βλάβου τὴν ἐνέργειαν ἐφ' ἑαυτῆς δέχεται, ὡς μὴ ἐπιγνωσθῆναι τὴν τύπον ἐν ᾧ τὴν βλάβον ἐδέξατο· ἀλλ' ἐπίσημος διὰ τοῦ τραύματος δείκνυται ἡ πληγὴ, ἣ ἐγκαυχᾶται ἡ νύμφη. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ θεία βλάβος ἐκείνη, καὶ ἡ παρακλητικὴ βακτηρία, ἣ διὰ τοῦ πατάσσειν ἐνεργῶσα τὴν ἴασιν, τὸ Πνεῦμά ἐστιν· οὐ καρπὸς τὰ τε ἄλλα τῶν ἀγαθῶν ὅσα Παῦλος ἠρίομησε, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἡ παιδαγωγὸς τῆς ἐναρέτου πολιτείας ἐγγράτεια. Οὕτως γὰρ καὶ Παῦλος ὁ τῶν τοιούτων πληγῶν στιγματίας τοῖς τραύμασι τούτοις ἐπαγαλλόμενος ἔλεγεν· ὅτι *Τὰ στιγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σώματι μου περιφέρω.* Δεικνύς**

Nisi Dominus civitatem custodiat, frustra vigilat is, qui custodit 73. Quamobrem spiritus illi ministros, qui ad ministerium mittuntur propter eos, qui salutis hæredes futuri sunt 74, per custodes in his verbis denotantur, qui in civitate circumire dicuntur. Civitas autem illa, quemadmodum indicavimus, anima est, domicilium illud Dei. Ab his igitur inventa est anima, sicut aliquando a pastore bono reperta illa ovis est, ob quam inventam gregis universi tripudiando ad lætitiā pariter commoti sunt, quemadmodum ipse Dominus ait. Sic per lucernam aliquando et drachma reperta est, ob quam lætantur amici ac vicini omnes 75. Sic etiam servus ille Dei David reperitur, quemadmodum psalmus in persona Dei loquitur: *Inveni Davidem servum meum, oleo meo sacro iunxi eum* 76. Posteaquam vero is possessio illius esse cœpit per eum repererat, audiamus qualia consequatur: *Manus, inquit, mea feret ipsi opem, et brachium meum robur addet ei. Nihil in eo proficiet hostis, et filius iniquitatis non amplius affliget ipsum. Adversarica ejus a facie ipsius concidam, et convertam in fugam illos qui odio ipsum persequuntur* 76. Quibus adde cætera quæcumque bene precantis ille catalogus continet. Quamobrem bonum est offendi ab angelis, qui civitatem, animam scilicet circumeunt. Sic sentire nos magnus ille David jubet, cum ait: *Castrametabitur angelus Domini undique circumtinentes eum, et liberabit illos* 77. Quæ igitur ait se verberatam a custodibus, gloriatur se in profectu ad altiora nonnihil accessionis consecutam. Quod autem vulneratam se quoque commemorat, in eo declarat ictum divinæ virgæ ad ima penetrasse. Non enim extrema velut in superficie virgæ illius spiritualis efficacitatem percepit, ut ictus vestigium agnoscere nullum possit, sed plaga hæc ob vulnus insignis conspicitur, propter quam ipsam se sponsa jactat. Est autem hujusmodi quædam in his sententia: Virga illa divina, et baculus consolatorius, qui per ipsam verberationem efficaciter sanat. Spiritus est: cujus fructus cum alia quædam sunt bona, quæcumque Paulus commemoravit, tum inter hæc ipsa temperantia, magistra vitæ virtuti consentaneæ. Sic enim Paulus ipse, hujusmodi plagis notatus verbero, exultans ob hæc vulnera inquit: *Stigmata Christi meo in corpore circumfero* 78. Quibus verbis indicare voluit imbecillitatem in omni malo suam, per quam Christi vis in virtute perficitur 79. Videmus igitur ex illis quæ diximus, etiam præclarum hoc vulnus esse, per quod sponsæ peplus adempletus sit: ita ut jam animæ pulchritudo sit repletata, non amplius offundente illi caliginem amictu.

Ἄλλ' ἐπαναλάβωμεν πάλιν ἀνακεφαλαιωσάμενοι τὴν τῶν εἰρημένων διάνοισιν. Ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὀρώσα ψυχὴ, καὶ τὸν ἀγαθὸν ἐκείνον πῶλον τοῦ ἀφθάρτου κάλλους ἀναλαμβάνουσα, ἀεὶ νέαν τὴν πρὸς τὸ ὑπερ-

Enim vero repetamus hæc rursum, summam eorum quæ dicta sunt collecta sententia. Anima illa quæ Deum intuetur, et semel pulchritudinem interitui nulli subjectam desiderare cœpit, semper

73 Psal. cxxvi, 1. 74 Hebr. i, 14. 75 Luc. xv, 9. 76 Psal. lxxxviii, 21. 76 ibid. 22, 24. 77 Psal. cxxiii, 8. 78 Galat. vi, 17. 79 II Cor. xii, 9.

recenti quadam supra nos positi boni cupiditate accenditur, nulla satietate desiderium hoc hebetante. Propterea semper ad anteriora contendens, nunquam desinit inde prodire, ubi est, et ad interiora penetrare, ubi necdum fuit. Eadem quidquid quovis ei tempore admirandum ac magnum offertur, inferius ulteriori esse statuit: propterea quod pulchrius omnino est prius percepto, quod semper invenitur. Quemadmodum et Paulus quotidie moriebatur⁸⁰, ex quo semper ad novam quamdam vitam contendebat, mortuus vitæ præteritæ, ac eorum quæ jam confecerat obliviscens. Eam ob causam et sponsa, quæ ad sponsum cursu contendit, quietem a profectu ad majora nullam invenit. Efficit ex ore suo paradisos malorum puniceorum, qui aromatis fluant. Cibum parat creaturarum Domino, suis cum fructibus excipiens. Hortos in modum fontium ex sese distillat. Fit puteus aquæ vivæ. Tota pulchra et reprehensionis expers ipsius Verbi testimonio declaratur. Rursum altius his evecta, Verbum magnificentius accedens animadvertit, cujus esset caput rore plenum, et cincinni guttas nocturnas continerent. Abluit pedes, tunicam exuit, myrrham e manibus distillat. Admovet clastro manus, aditum patefacit, quærit eum qui non comprehenditur, vocat eum quem assequi non possumus, offenditur a custodibus. Virgam verberantem sponte sua recipit. Imitatur saxum illud de quo Vates ait: *Percussit saxum, et aquæ profluxerunt*⁸¹. Viden' quantam ad sublimitatem sponsa pervenerit? Eam nimirum ob causam percussa, velut a Mose rupes illa sciebatur, ut ad similitudinem illius et ipsa Verbum Dei de vulnere imbris instar effusum, pro sitiensibus quasi quamdam scaturiginem emittat. Secundum hæc ostendit denudatam faciei venustatem, posteaquam ei peplum custodes ademerunt. Hæc sunt, quæ de hoc loco percipi a nobis potuerunt. Nemini autem invidimus, si ab eo qui abscondita mysteria revelat, contemplationem horum majori cum animorum utilitate conjunctam consequetur. Fortassis etiam dixerit aliquis, Isaïæ vatis visionem affine quid habere cum verbis hic nobis propositis. Illam dico visionem cum mortuo rege lepra infecto, vidisse ait sese quemdam in sublimi et elevato solio magnifice in oculis omnium sedentem: cujus et figuræ, et formæ, et magnitudinis perspicendiæ capax non fuerit. Omnino enim hæc prodidisset, si quidem fuisset eorum capax, sicut in cæteris etiam, quæ conspexit, fecit, dum alas enumerat, et statum volatiumque commemorat. Saltem se vocem quamdam audisse dicit, summotumque loco fuisse limen superius per concentum hymnorum Seraphim, et sumo domum completam, ignitumque carbonem ab uno ex Seraphim in os vatis injectum fuisse, quo facto, non modo labia, sed etiam aures ipsius ad

κείμενον ἐπιθυμίαν ἔχει, οὐδέποτε κόρῳ τὸν πόθον ἀμβλύουσα. Διὰ τοῦτο πάντοτε τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινομένη οὐ παύεται, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστὶν ἐξίτουσα καὶ πρὸς τὴν ἐνδότερον εἰσδυομένη, ἐν ᾧ οὐπω ἐγένετο· καὶ τὸ πάντοτε θαυμαστὸν αὐτῆ καὶ μέγα φαινόμενον, κατώτερον ποιουμένη τοῦ ἐρρεξῆς, διὰ τὸ περικαλλέστερον πάντως εἶναι τοῦ προκατειλημμένου τὸ ἀεὶ εὐρίσκόμενον. Καθὼς καὶ ὁ Παῦλος καθ' ἡμέραν ἀπέθνησκεν, ἐπειδὴ πάντοτε πρὸς καινὴν τινα μετεῖη ζῶην, νεκρὸς ἀεὶ τῷ παρωχτικῶτι γινόμενος, καὶ λήθην τῶν προδιηγουμένων ποιούμενος. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ πρὸς τὸν νυμφίον τρέχουσα νύμφη, στάσιν τινὰ τῆς ἐπὶ τὸ μέζον προκοπῆς οὐχ εὐρίσκει. Παραδείσους ποιεῖ ῥῶων διὰ στόματος ἀρώματα βέοντα. Τροφὴν ἐτοιμάζει τῷ Δεσπότη τῆς κτίσεως, τοῖς ἰδίῳις αὐτὸν δεξιουμένη καρποῖς. Πηγάζει κήπους. Φρέαρ γίνεται ὕδατος ζῶντος. Ὅλη καλὴ καὶ ἄμωμος δέκνυται κατὰ τὴν μαρτυρίαν τοῦ Λόγου. Πάλιν ὑπὲρ ταῦτα γενομένη, αἰσθάνεται μεγαλοπρεπέστερον, προϊόντος τοῦ Λόγου, πληρουμένου κατὰ τὴν κεφαλὴν τῆς δρόσου, καὶ τῶν τῆς νυκτὸς ψεκᾶδων, τῶν ἐν τοῖς βοστρύχοις γινομένων. Νίπτεται τοὺς πόδας, τὸν χιτῶνα ἐκδύεται, σμύρναν διὰ τῶν χειρῶν ἀποστᾶζει. Προσάγει τῷ κλειθρῷ τὰς χεῖρας, ἀνοίγει τὴν εἰσόδον, ζητεῖ τὸν μὴ καταλαμβανόμενον, φωνεῖ τὸν ἀνέφικτον. Εὐρίσκειται ὑπὸ τῶν φυλάκων. Λέγεται ἐφ' ἑαυτῆς τὴν πατήσσοσαν ῥάβδον. Μιμεῖται τὴν πέτραν, περὶ ἧς φησὶ ὁ Προφήτης· ὅτι Ἐδάταξε πέτραν, καὶ ἔβρυσαν ὕδατα. Ὁρᾶς εἰς ὅσον ἀνέδραμεν ὕψος ἡ νύμφη; Διὰ τοῦτο πατασσομένη, ὥσπερ ἡ ἀκρότομος ὑπὸ τοῦ Μωϋσέως· ἵνα καθ' ὁμοίωσιν ἐκείνης, καὶ αὐτὴ πηγάζῃ τοῖς διψῶσι τὸν Λόγον, ἐκ τῆς πηγῆς ἀνομβρήσαντα. Εἶτα ἐπὶ τούτοις γυμνοὶ τὸ κάλλος τῆς ὄψεως, τῶν φυλάκων αὐτῆς περιελόντων τὸ θέριστρον. Ταῦτᾶ ἐστὶν ἃ κατὰ τὸν τόπον τοῦτον ἡμεῖς καταλαβεῖν ἠδυνήθημεν. Φθόνος δὲ οὐδεὶς, γενέσθαι τινὲ παρὰ τοῦ ἀποκαλύπτοντος τὰ κεκρυμμένα μυστήρια ψυχωφελεστέραν τὴν θεωρίαν ἐν τοῖς προκειμένοις. Ἴσως δὲ τις φήσει καὶ τοῦ Ἡσαίου τὴν ὄπτασίαν ἔχειν τινὰ πρὸς τὰ προκειμένα ῥητὰ κοινωσίαν. Ἐκείνην λέγω τὴν ὄπτασίαν, ὅτε ἀποθανόντος τοῦ λεπροῦ βασιλέως, ἑωρακέναι φησὶ τὸν ἐπὶ τοῦ ὕψηλου τε καὶ ἐπηρμένου θρόνου μεγαλοπρεπῶς προκαθήμενον· οὐ σχῆμα μὲν καὶ μέγεθος καὶ εἶδος ἰδεῖν οὐκ ἐχώρησεν. Ἡ γὰρ ἂν εἶπε πάντως, εἴπερ ἐχώρησε, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὧν εἶδεν ἐποίησε, πτέρυγας ἀριθμήσας, καὶ στάσιν καὶ πτῆσιν διηγησάμενος. Φωνῆς δὲ μόνῃς ἀκηκοέναι φησὶν, ὅτε ἐπήρθη τὸ ὑπέρβυρον ὑπὸ τῆς τῶν Σεραφίμ ὑμνῳδίας, καὶ ὁ οἶκος ἐπλήσθη καπνοῦ, καὶ δι' ἐνὸς τῶν Σεραφίμ ἐπεδλήθη τῷ στόματι τοῦ Προφήτου διάπυρος ἄνθραξ· οὐ γενομένου οὐτὶ τὰ χεῖλη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἀκοὴ πρὸς τὴν τοῦ λόγου ὑποδοχὴν καθαρίζεται. Ὡς γὰρ ἐνταῦθα παταχθῆναι λέγει, καὶ τραυματισθῆναι παρὰ τῶν φυλάκων ἡ νύμφη, καὶ οὕτω γυμνωθῆναι τῆς τοῦ θερίστρου περιβολῆς· οὕτω κάκει ἀντὶ μὲν τοῦ θερίστρου

⁸⁰ I Cor. xv, 13. ⁸¹ Psal. lxxvii, 20.

τὸ ὑπέρθυρον ἀφεται, ὥστε ἀνεμπόδιτον αὐτῷ γενέσθαι τῶν ἐν τοῖς ἀδούτοις τὴν θεωρίαν· ἀντὶ δὲ τῶν φυλάκων τὰ Σεραφίμ ὀνομάζεται· ἀντὶ δὲ τῆς ῥάβδου, ὁ ἀνθραξ· ἀντὶ δὲ τῆς πληγῆς, ἡ καύσις.

contemplari absque impedimento quæ in adytis essent posset; pro custodibus vero, Seraphim fit

mentio; pro virga, carbonis; pro verbo, ustionis.

Κοινὸν δὲ τὸ πέρας ἐπὶ τε τῆς νόμφης, καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ προφήτου ψυχῆς, ἡ καθαρότης ἐστίν. Ὡς οὖν ὁ προφήτης διὰ τοῦ ἀνθρακος οὐχὶ ἀλύγνεται καίμενος, ἀλλὰ δοξάζεται λαμπρυνόμενος, οὕτως καὶ ἐναυθα ἡ νόμφη, οὐκ ὀδύνην ἐκ τῆς πληγῆς αἰτιᾶται, ἀλλ' ἐπικαυχᾶται τῇ τῆς παρῆρησίας προσθήκῃ, τῇ ἀφαιρέσει τοῦ προκαλύμματος, ὃ θέρειστρον ὁ λόγος ὠνόμασεν. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλην τινὰ διάνοιαν ἐν τοῖς προκειμένοις εὐρεῖν, οὐδὲν τῶν θεωρημένων ἀπέδουσαν. Ἡ γὰρ ἐξεληθούσα ψυχὴ ἐν τῷ λόγῳ αὐτοῦ, καὶ ζητούσα μὲν τὸν οὐχ εὐρισκόμενον· ἀνακαλοῦσα δὲ τὸν τῇ σημασίᾳ τῶν ὀνομάτων ἀνεφικτον, διδάσκεται παρὰ τῶν φυλάκων, ἔτι τοῦ ἀνεφικτου ἐρᾶ, καὶ τοῦ ἀκαταλήπτου ἐφίεται. Δι' ὧν τρόπον τινὰ πλήσσει καὶ τραυματίζεται τῇ ἀνεπιστίᾳ τοῦ ποθομένου, ἀτελῆ τε καὶ ἀναπόλαυστον τοῦ ἄλλου τὴν ἐπιθυμίαν νομίσασα. Ἀλλὰ περιαιρεῖται τὸ τῆς λύπης θέρειστρον, διὰ τοῦ μαθεῖν ὅτι τὸ αἶε προκόπτειν ἐν τῷ ζητεῖν, καὶ τὸ μηδέποτε τῆς ἀνόδου παύσθαι, τουτέστιν ἡ ἀληθῆς τοῦ ποθομένου ἀπόλαυσις, τῆς πάντοτε πληρουμένης ἐπιθυμίας, ἑτέραν ἐπιθυμίαν τοῦ ὑπερκειμένου γεννώσης. Ὡς οὖν περιεῖλετο τῆς ἀνεπιστίας τὸ θέρειστρον, καὶ ἴδε τὸ ἀνεπίστον τε καὶ ἀπερίγραπτον τοῦ ἀγαπωμένου κάλλος ἐν πάσῃ τῇ αἰδιότητι τῶν αἰώνων κρεῖττον αἶε εὐρισκόμενον· ἐν σφοδρωτέρῳ τείνεται πόθῳ, καὶ μὴνυεῖ τῷ ἀγαπωμένῳ διὰ τῶν τῆς Ἰερουσαλὴμ θυγατέρων τὴν τῆς καρδίας διάθεσιν, ὅτι τὸ ἐκλεκτὸν βέλος τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῇ δεξαμένη, διὰ τῆς κατὰ τὴν πίστιν ἀκίδος βέβληται τὴν καρδίαν, ἐν τῷ καιρίῳ δεξαμένη τὴν τῆς ἀγάπης τοξείαν. Θεὸς δὲ ἐστὶν ἡ ἀγάπη, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν· ὅς πρέπει δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

autem dilectio est, quemadmodum Joannes ait ⁶³, Amen.

OMILIA II'.

Ἦρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἰερουσαλὴμ, ἐν ταῖς θυράμεσι, καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἐὰν εὐρητε τὸν ἀδελφιδὸν μου, τί ἀπαγγείλητε αὐτῷ; ἔτι τετρωμένη ἀγάπης ἐγὼ εἰμι. Τί ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδού, ὧ καλὴ ἐν γυναίξιν; οὕτως ὦρκισας ἡμᾶς; ἀδελφιδός μου λευκὸς καὶ πυρρός, ἐκλελοχισμένος ἀπὸ μυριάδων. Κεφαλὴ αὐτοῦ χρυσοῖον Κεφᾶς, βόστρυχοι αὐτοῦ ἑλαταί, μέλανες ὡς κόραξ· ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡς περιστεραὶ ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων, μελουμένοι ἐν γάλακτι, καθήμενοι ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων.

Ὁ διὰ Μωυσέως μὲν νομοθέτας τὰ τοῦ νόμου μυστήρια· πληρώσας δὲ δι' αὐτοῦ δλογ τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν· ἔτι· Οὐκ ἤλθοι καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πλη-

A recipienda verba purgarentur. Nimirum ut hic percussam se sponsa dicit, ac vulneratam a custodibus, eoque pacto nudatam pepli amictu: sic ibi pepli quidem loco limen superius tollitur, ut essent posset; pro custodibus vero, Seraphim fit

Cæterum finis et in sponsæ et in prophetæ animo idem est, nimirum puritas. Quapropter uti vates per carbonem ustus dolorem nullum sentit, sed ampliorem gloriam illustratus consequitur: sic etiam hoc loco sponsa non de ullo ex vulnere dolore queritur, sed audacter etiam libereque propter ademptionem velaminis, quod hic peplum appellatur, sese jactat. Etiam alius quidam sensus ex verbis hisce potest elici, minime ab iis quæ consideravimus hactenus abhorrens. Etenim anima egressa ad sermonem ejus, et quærens illum qui non reperitur, vocans eum qui nulla indicatione vocum comprehendi potest, a custodibus docetur, adamari ab ea quod nemo consequi possit, et expeti quod sub perceptionem non cadat, quo fit, ut illa quodam modo propter desperationem consequendi quod desiderat, verberetur ac vulneribus afficiatur: arbitrata cupiditatem hanc sine suo excidere, neque se bono illo potiri posse. Verum adimitur hic ei mœroris peplus, dum discit veram desiderati fruitionem esse, semper in quærendo proficere, neque unquam in progressu cessare, semper ea cupiditate, cui quovis tempore satisfit, aliam cupiditatem sublimiorum gignente. Postquam hoc modo desperationis peplum sibi ademit, infinitamque ac nullis descriptam terminis dilecti venustatem vidit, quæ per omnem sæculorum æternitatem semper major ac major esse deprehenditur, vehementiori desiderio inflammatur, animique sui affectionem per filias Jerusalem dilecto significat, nimirum quod electo Dei telo intra se recepto per fidei cuspidem, vulnerata corde sit, jaculatione dilectionis in letali loco accepta. Deus quem decet gloria et imperium infinitis sæculis.

D

HOMILIA XIII.

CAP. V, § 8. Jurejurando astrinzi vos, filie Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri: si inveneritis cognatum meum, quid renuntiabitis ei? quod a dilectione vulnerata sim ego. 9. Quid differt cognatus tuus a cognato, o formosa inter mulieres? quid cognatus tuus a cognato differt, quod ita jurejurando nos astrinxeris? 10. Cognatus meus est candidus ac rubicundus, electus ex decem millibus. 11. Caput ejus, aurum Cephaz: cincinni ejus abietes, nigri tanquam corvus. 12. Oculi ejus sicut columbæ, ad aquarum copias, ablusæ lacte, sedentes juxta copias aquarum.

16 qui per Mosen quidem legis initia sancivit, per se vero implevit universam legem et prophetas, quemadmodum ait in Evangelio: Non veni ad dissolvendam legem, sed implendam ⁶⁴: qui ira sublata

⁶³ Jan. iv, 16. ⁶⁴ Matth. v, 17.

cædem etiam abolevit, et una cum cupiditate adulterium quoque sustulit : hic igitur ejicit etiam e vita execranda perjuria, dum per juramenti prohibitionem otio quasi falcem astrinxit. Neque enim fieri potest ut juramentum quis non servet, si juramentum nullum sit. Propterea inquit : *Audistis dictum fuisse priscis illis : Non pejerabis, sed reddes Domino juramenta tua. Ego vero dico vobis, ne juretis omnino : neque per cælum, quia solium Dei est ; neque per Jerosolyam, quia urbs est magni regis ; neque per caput tuum jurabis, quia non potes capillum album aut nigrum facere. Esto autem sermo vester, Etiam, etiam : et Non, non : quod autem supra hæc abundat, ex diabolo est* ⁸⁴. At anima, cui Canticum hoc eximium perfectionis testimonium tribuit, cui cordis velamen est ademptum in depositione tunicæ veteris, quæ theristrum faciem tegens abjecit, per quod intelligimus omnem cogitationem dubitantem quasique palpitantem, ita ut jam pure ac sine dubitatione veritatem intueatur : hæc igitur jurejurando filias Jerusalem astringit, neque per solium divinum, quod cælum esse dicitur : neque per Dei regiam, quæ Jerosolyma vocatur ; neque per venerandum illud caput, cujus capilli nec albi nec nigri fieri possunt, sed ad ægrum juramentum suum transfert, per potestates ejus juvenculis jusjurandum deferens, cum ait : *Jurejurando astrinxi vos, filie Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri*. Enimvero illam, cui perhibitum est testimonium, quod tota sit pulchra, et omni labe careat, nihil supervacaneum proferre (quod quidem diaboli est), sed ex Deo loqui, a quo (de sententia Michææ vatis) existit, si quid bonum, et si quid pulchrum est, ac præter hæc nihil, perspicere quis potest, qui ex testimonio Domini edoctus est quibus ex rebus sponsa excellat. Etenim cum omittat omnes prohibitas juramenti species, neque per urbem regiam, neque per magni regis solium hasce juvenculas astringat (quo discimus quantum abesse a nobis debeat ut audacter abutamur in juramentis Deo, cum neque solii, neque civitatis illius mentionem in jurejurando faciendi copia nobis fiat) ; cum parcat item venerando capiti, quod deinceps ut aureum depingit, cujus capilli nec albi nec nigri sint ; (qui enim vel denigrari possit aurum, vel albo colore obduci?) omnino tale jusjurandum virginibus hisce proponit, quod neque cum evangelica lege pugnet, et laudis materiem præstantibus ipsum suppeditet, quemadmodum ait Prophetia : *Laudabitur omnis qui jurat per eum* ⁸⁵. Quo fit adeo ut eorum quæ hic dicuntur sententia non careat illo gemino quo veritatem comprobari lex Evangelica vult : cum inquit, *Esto autem sermo vester, Etiam, etiam : et Non, non*. Quare si prohibetur in juramentis ne assumatur solium regis, et civitas in qua regia est, et verum illud caput,

ῥῶσαι· ὁ τῆ μὲν ἀναίρεισει τῆς ὀργῆς συνεξαλείψας τὸν φόνον, τῶ δὲ ἀφανισμῷ τῆς ἐπιθυμίας συνεξαλείψων τῆς μοιχείας τὸ ἄγος· οὗτος ἐκβάλλει τοῦ βλου καὶ τὴν ἐκ τῆς ἐπιπορκίας κατάραν, τῆ ἀπαγορεύσει τοῦ ὄρκου πεδῆσας ἐν ἀπραξίᾳ τὸ δρέπανον. Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατὸν ὄρκου γενέσθαι παράδασιν, μὴ δντος ὄρκου. Διὸ φησιν· Ἠκούσατε ὅτι ἐρρήθη ἀρχαίους· Οὐκ ἐπιπορκήσεις, ἀποδώσεις δὲ τῷ Κυρίῳ τοὺς ὄρκους σου. Ἐγὼ λέγω σοι, φησὶ, μὴ ὀμόσαι Θεοῦ· μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅτι θρόνος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· μήτε ἐν Ἱερουσαλήμ, ὅτι πόλις ἐστὶ τοῦ μεγάλου βασιλέως· μήτε ἐν τῇ κεφαλῇ σου ὀμόσεις· ὅτι οὐ δύνασαι ποιῆσαι τρίχα λευκὴν ἢ μέλαιναν, Ἐστω δὲ ὑμῶν ὁ λόγος τὸ, *Ναὶ, ναὶ· καὶ τὸ, Οὐ, οὐ*· τὸ δὲ περισσώτερον τούτων, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν. Ἡ δὲ διὰ τοῦ ἄσματος τῶν ἁσμάτων ἐπὶ τελειότητι μεμαρτυρημένη ψυχῇ, καὶ περιελομένη μὲν τῆς ψυχῆς τὸ κάλυμμα ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ παλαιοῦ χιτῶνος, τοῦ τε προσώπου τὸ θέριστρον ἀποβαλοῦσα, ὅπερ νοοῦμεν πᾶσαν διαστῆζουσάν τε καὶ κραδαινομένην διάνοιαν, ὥστε καθαρῶς τε καὶ ἀναμφιβόλως πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπειν, ὀρκίζει τὰς θυγατέρας Ἱερουσαλήμ, οὕτε κατὰ τοῦ θελοῦ θρόνου, δν οὐρανὸν ὀνομάζει ὁ λόγος· οὕτε κατὰ τῶν Θεοῦ βασιλείων οἷς ὀνομά ἐστὶν Ἱερουσαλήμ· οὐ μὴν οὕτε κατὰ τῆς κεφαλῆς τῆς τιμίας, ἧς αὶ τρίχες οὕτε λευκαὶ, οὕτε μέλαιναί γενέσθαι δύνανται· ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἀγρὸν μεταφέρει τὸν ὄρκον, κατὰ τῶν ἐν αὐτῷ δυνάμεων τὸν ὀρκισμὸν ἐπάγουσα ταῖς νεάνισι λέγουσα· Ὁρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἰσχύσεσι τοῦ δρυμοῦ. Ὅτι μὲν οὖν ἡ δι' ὅλου μαρτυρηθεῖσα εἶναι καλὴ καὶ παντὸς καθαρεύουσα μύμου, οὐδὲν φέγγεται τῶν περὶ τῶν, ὃ τῆς τοῦ διαβόλου μερίδος ἐστίν· ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ ποιεῖται τὸν λόγον, παρ' οὗ, κατὰ τὸν Μιχαῖαν, εἰ τι ἀγαθὸν ἐστὶ, καὶ εἰ τι καλὸν, καὶ παρὰ ταῦτα οὐδὲν· παντὶ δὴλόν ἐστι, τῷ παρὰ τῆς θεσποτικῆς μαρτυρίας διδραχθέντι, τὰ προσόντα τῇ νόμῳ πλεονεκτήματα. Ἡ γὰρ ἀφείσα πάντα τὰ ἀπηγορευμένα εἶδη τοῦ ὄρκου, καὶ μήτε τὴν βασιλεύουσαν πόλιν, μήτε τὸν θρόνον τοῦ μεγάλου βασιλέως ὄρκου ταῖς νεάνισι ποιησαμένη· διὰ τούτου γὰρ παιδευόμεθα πόσον ἀπέχειν ἡμᾶς χρῆ τοῦ κατατομᾶν τῷ Θεοῦ ἐν τοῖς ὄρκοις, ὅτι οὕτε τὸν θρόνον, οὕτε τὴν πόλιν ἐν τῷ ὄρκῳ παραλαμβάνειν ἐπιτρεπόμεθα· φεισαμένη τε πρὸς τούτοις τῆς κεφαλῆς τῆς τιμίας, ἣν ἐν τοῖς ἐφεξῆς χρυσῆν εἶναι διαγράφει τῷ λόγῳ· ἧς αὶ τρίχες οὕτε λευκαὶ εἰσιν, οὕτε μέλαιναί· πῶς γὰρ ἂν ἡ μελανθεῖ χρυσὸς, ἢ πρὸς τὸ λευκὸν εἶδος μεταχρωσθεῖ; πάντως ὅτι τοιούτων τινα προτείνει τὸν ὀρκισμὸν ταῖς παρθένους, ὃς οὐχὶ τῷ εὐαγγελικῷ μάχεται νόμῳ, καὶ ἐπαίνου γίνεται τοῖς ὀμωμοκόσιν ὑπόθεσις, κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνήν, ἣ φησιν· ὅτι Ἐπαιθηθήσεται πᾶς ὁ ὀμνῶν ἐν αὐτῷ. Ὅποτε τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν μὲ ἐξω εἶναι τοῦ διπλοῦ, ᾧ πιστοῦσθαι βούλεται τὴν ἀλήθειαν ὁ εὐαγγελικὸς νόμος, λέγων· Ἐστω δὲ ὑμῶν

⁸⁴ Matth. v, 33-36. ⁸⁵ Psal. Lxii, 12.

δ λόγος τὸ, *Nal, val*· καὶ τὸ, *Oθ, οθ*. Εἰ τοίνυν ἐν τοῖς ὀρκίοις νοήμασι κωλύεται μὲν ὁ θρόνος τοῦ βασιλέως παραλαμβάνεσθαι· κωλύεται δὲ καὶ ἡ πόλις, ἐν ἧ τὰ βασίλεια· κωλύεται δὲ ὡσαύτως καὶ ἡ ἀληθινή κερὰ περὶ τὴν τοῦ ὄρκου παράληψιν· μόνον δὲ τὸ *Nal, καὶ τὸ Oθ*, συγκεχώρηται, δι' ἀμφοτέρων κατὰ τὸ ἴσον τῆς ἀληθείας ἐν τῷ *Nal* θεωρουμένης· δῆλον ἂν εἴη, ὅτι καὶ νῦν ὁ ταῖς νεάνισιν ἐπαγομένους ὄρκος παρὰ τῆς νόμφης, περὶ τὴν τοῦ *Nal* διάνοιαν ἀναγράφεται, ὅπου χρῆ ἐρηρυσμένην ἡμῶν εἶναι Ὀρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἐν ταῖς τὸν ἀδελφιδὸν μου, τί ἀπαγγελεῖτε αὐτῷ; ὅτι

Ταῦτα δὲ τεθεώρηται μὲν ἦδη καὶ ἐν τοῖς φθάσαι, ὡς ἡ ἀκολουθία τῶν νοημάτων ἐνέβαλεν. Εἰρήσεται δὲ καὶ νῦν διὰ βραχέων τὰ εὐρισκόμενα. Ἀμετάθετόν τι πρᾶγμα τὸν ὄρκον εἶναι φησὶν ὁ Ἀπόστολος, βεβαιούντα δι' αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν, καὶ πάσης αὐτὸν ἀντιλογίας πέρας ὀρίζεται εἶναι, εἰς τὴν τῶν ἔγνωσμένων βεβαίωσιν. Ἐπάγει τοίνυν τὸν ὀρκισμὸν ταῖς παρθένους ἡ νόμφη, ὥστε ἀπαράβητον φυλαχθῆναι αὐταῖς τὸ λεγόμενον. Ἄλλ' ἐπειδὴ πᾶς ὄρκος κατὰ τοῦ μείζονος γίνεται, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· οὐ γὰρ ἂν τις ὄρκον ποιήσαιτο ἑαυτοῦ ἀτιμότερον· σκοπῆσαι προσήκει τί ταῖς νεάνισιν ἐν τῷ ὄρκῳ παρὰ τῆς νόμφης μείζον προτείνεται. Ὀρκισα ὑμᾶς, φησὶν, ὦ θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἰσχύεσσι τοῦ ἀγροῦ. Τί οὖν τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς ἐν τούτοις ἐστίν; Ἄγρον γὰρ τὸν κόσμον διὰ τῆς τροπικῆς σημασίας νοεῖσθαι, οὐκ ἀμφιβάλλομεν, οὕτω τοῦ Κυρίου καὶ ὀνομάσαντος τὸν κόσμον καὶ ἔρμηνεύσαντος. Αἱ τοίνυν πολλὰ δυνάμεις καὶ ἰσχύες τοῦ κόσμου τίνες εἰσὶν αἱ τῷ ὄρκῳ προκειμέναι, ἃς χρῆ μείζονας ἡμῶν νομισθῆναι, ἵνα ἰσχὺν λάβῃ πρὸς βεβαίωσιν τῆς ἀληθείας ὁ ὄρκος κατὰ τῶν μείζονων γενόμενος; Οὐκοῦν ἀναγκαῖον ἂν εἴη παραθέσθαι πρὸς τὴν σαφήνειαν τῶν προκειμένων ἑτέραν ἐκδοσὶν ἔρμηνευτικὴν τῶν ῥητῶν, ἔχουσαν οὕτως· Ὀρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, κατὰ τῶν δορκάδων καὶ κατὰ τῶν ἐλάφων τοῦ ἀγροῦ. Διδασκόμεθα τοίνυν διὰ τῶν ὀνομάτων τούτων ἐν τίνι ἐστὶν ἡ τοῦ κόσμου τούτου ἰσχύς, καὶ ἐν τίνι ἡ δύναμις, ἃ πρὸς βεβαίωσιν τῆς ἀληθείας διὰ τοῦ ὄρκου παραλαμβάνεται. Δύο ἐστὶ τὰ τῷ Θεῷ οἰκειούντα τὸν ἀνθρώπον. Ἐν μὲν, τὸ ἀπλανὲς τῆς περὶ τὸ ὄντως ὄν ὑπολήψεως, ὥστε μὴ ταῖς ἠπατημέναις ὑπονοίαις εἰς ἐθνικάς τε καὶ αἰρετικὰς περὶ τοῦ Θεοῦ δόξας ἐκφέρεσθαι, ὅπερ ἐστὶν ὡς ἀληθῶς τὸ *Nal*. Τὸ δ' ἕτερον, ὁ καθαρὸς λογισμὸς, ὁ πᾶσαν ἐμπαθῆ διάθεσιν τῆς ψυχῆς ἐξορίζων· ὅπερ οὐδ' ἀπὸ τοῦ *Nal* ἠλλοτριῶται. Τῆς τοίνυν διπλῆς ταύτης τῶν ἀγαθῶν ἕξεως, ὧν ἡ μὲν πρὸς τὸ ὄντως ὄν ἀναδέλπειν ποιεῖ· ἡ δὲ φυγαδεύει τὰ πάθη τὰ τῆς ψυχῆν λυμαινόμενα· ἡ τῶν δορκάδων καὶ τῶν ἐλάφων μνήμη, διὰ συμβόλων γνωρίζει τὴν δύναμιν. Τούτων γὰρ ἡ μὲν ἀπλανῶς ὄρα, ἡ δὲ βρωτικὴν τινα καὶ ἀναλωτικὴν τῶν θηρίων δύναμιν ἔχει. Τοῦτο τοίνυν προτείνει ταῖς παρθένους ἡ νόμφη τὸ *Nal*, τὸ τε εὐσεβῶς δεῖν πρὸς τὸ Θεῖον βλέπειν, καὶ καθαρῶς

A *solum vero conceditur usurpandum Etiam, et Non, in quorum utroque veritas ex æquo per Etiam conspiciatur: manifestum est hic quoque delatum a sponsa juvenculis jusjurandum in affirmando versari, ubi confirmari assensum animi nostri oportet. Verba sunt hujusmodi: Jurejurando astringi vos, filia Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri: si inveneritis cognationem meam, quid renuntiabitis ei? quod a dilectione vulnerata sim ego.*

τῆς τῆς ψυχῆς συγκατάθεσιν. Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· δυνάμεσι καὶ ἰσχύεσσι τοῦ ἀγροῦ· ἐὰν εὐρηται τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ.

Atque hæc considerata sunt a nobis etiam superior, prout sententiarum series nobis suggerebat. B Nihilominus etiam modo, quod invenimus, indicare breviter libet. Ait Apostolus jusjurandum esse quiddam quod mutari nequeat, quodque per se veritatem confirmet, et omnis adeo controversiæ finis sit, ad confirmandum ea quæ cognoverimus⁶⁶. Quamobrem sponsa jusjurandum virginibus defert, ut quidquid dicturæ sint, ratum plene servant. Quia vero juramentum omne per majus aliquid concipitur, quemadmodum ait Apostolus, quippe quod nemo per id quod se vilius sit jusjurandum præstet: idcirco nobis erit considerandum quidnam sit illud majus per quod juvenculis a sponsa juramentum defertur. *Jurejurando*, inquit, *astringi vos, filia Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri*. Quid in his continetur, quod supra nos positum sit? Nam per agrum significatione figurata mundum intelligi non dubitamus, cum hac voce Dominus et appellet et interpretetur mundum⁶⁷. Quænam sunt igitur multæ potestates et vires mundi juramento huic adhibitæ, quas existimare debeamus nobis majores esse, ut jusjurandum per majores quam nos simul conceptum ad confirmandam veritatem robur accipiat? Equidem necessarium arbitror ut ad declarationem loci propositi aliam conversionem hæc verba interpretantem apponamus, quæ quidem est hujusmodi: *Jurejurando astringi vos, filia Jerusalem, per capreas et per hinnulos agri*. Per quæ vocabula doceatur in quo tum robur mundi hujus, tum vis sita sit: quæ quidem ad confirmationem veritatis in juramento adhibentur. Dux sunt omnino res quæ hominem cum Deo conjungunt. Earum altera est, opinio non errans in eo quod revera existit, ita ut per cogitationes erroneas quis ad ethnica et hæretica de Dei natura sententias non exorbitet. Atque hoc revera est illud *Etiam*. Altera est rationatio pura, quæ omnem vitiosam animi affectionem velut eliminat: quod ipsum quoque ab hoc *Etiam* non est separatum. Itaque duplicis hujus bonorum habitus (quorum alter facit ut id quod vere existit intueamur, alter abigit animi morbos et vitia, quibus ille corrumpitur) vim nobis quasi per quædam signa caprearum et hinnulorum mentio

⁶⁶ Hebr. vi, 16. ⁶⁷ Matth. xiii, 38.

declarat. Nam ex his altera sine errore cernit, alter vim comedendi et absumendi venenatas bestias habet. Hoc igitur *Etiam* sponsa virginibus proponit, nimirum religiose Numen divinum intuentium esse, ac pure vitam hanc sine vitiis quasi transcurrendam : quæ si præstentur, stabilitur in nobis illud *Etiam*, quod mutari nequit. Nam est jusjurandum illud, quod veritati fidem astruit, et quod, si quis in eo præstet, laudatur, quemadmodum ait Propheta. Vere enim is qui in duobus hisce certitudinem sibi comparat, nimirum in verbo fidei, ut sine errore veritatem aspiciat, et in ratione vivendi, si ab omni pravitate iniquatione purus sit, is igitur vere jurat Domino ⁸⁸, non se ascensurum in lectulum sibi stratum, neque somnum oculis suis concessurum, vel dormitionem palpebris, donec in ⁸⁹ locam Domino repererit, factus tabernaculum ejus in ipso habitantis. Quamobrem si nos quoque super-næ illius Jerusalem filii sumus, audiamus sponsam magistram, qui desideratus cerni possit.

Quid igitur inquit? si hoc jurejurando nosmet astrinxerimus, futuros nos in potestatibus capream acri præditarum visu, et in viribus cervorum qui malum abolent; tum vero licebit purum illum sponsum cernere, qui dilectionem ejaculatur : tum licebit animæ cujusvis ad eum dicere : *Vulnerata sum a dilectione*. Bona vero dilectionis esse vulnera, etiam Proverbiorum e libro didicimus, qui ait : *Optabilia sunt amici vulnera, hostis autem etiam oscula mala sunt* ⁹⁰. Quisnam vero sit amicus ille, cujus vulnera sint osculis hostilibus potiora, perspicuum cuius est salutis mysteria non ignorant. Etenim verus ac certus amicus est is, qui nos etiam hostes redditos diligere non desiit : hostis autem immanis, et cum quo nulla coiri amicitia potest, nobis ille est, qui nulla re a nobis læsus mortis nos subiecit. Vulnus esse putabant illi primum conditi homines interdictum de vitando malo, quod Dei mandato continebatur. Etenim vulnerationem esse opinabantur, abigi se a re jucunda : oculum vero, exhortationem ad id quod esset suave aspectuque pulchrum. Verum experientia demonstravit quod ea quæ existimarentur esse vulnera profecta ab amico, longe tum utiliora, tum optabiliora oculis hostis essent. Quia igitur probavit dilectionem suam a nobis præclarus ille pro-cus animarum nostrarum, qua Christus adductus etiam tum cum adhuc peccatores essemus, pro nobis mortuus est : idcirco sponsa vicissim amore incensa erga illum qui ipsam dilexerat, demonstrat jacens in se dilectionis telum imo in pectore, hoc est, divinitatis ipsius communicationem. Nam Deus est dilectio, quemadmodum diximus, quæ per fidei cuspidem in cor penetrat. Quod si etiam teli Paulo ⁹¹ dicemus, nimirum hoc telum esse fidem

Enimvero hæc ita se habeant, uti cuique videbitur : nunc videamus et illam interrogationem, quam virgines magistræ suæ proponunt : *Quid differt cognatus tuus a cognato, o formosa inter*

ἐν ἀπαθείᾳ παρατρέχειν τὸν βίον ὧν κατορθουμένων, τὸ ἀμετάθετον πρᾶγμα ἐν ἡμῖν βεβαιούται τὸ Ναὶ. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ τὴν ἀλήθειαν πιστούμενος ὄρκος, ὃν πᾶς ὁμνύων ἐν αὐτῷ ἐπαινείται, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης. Ἀληθῶς γὰρ ὁ ἐν τοῖς δύο τούτοις τὸ ἀσφαλὲς ἐν ἑαυτῷ κατορθώσας, ἐν τε τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, ὅταν ἀπλανῶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπῃ, καὶ ἐν τῷ τρόπῳ τῆς ζωῆς, ὅταν παντὸς καθαρῆς τοῦ ἐκ πονηρίας μολύσματος ἑὺτος ὁμνύει τῷ Κυρίῳ, μὴ ἀναθῆναι ἐπὶ κλίνης στρωμνῆς, μὴ δοῦναι ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, μηδὲ νυσταγμὸν τοῖς βλεφάροις, ἕως οὗ εὐρῆ ἐν ἑαυτῷ τόπον τῷ Κυρίῳ, σκῆνωμα τῷ ἐν αὐτῷ οἰκοῦντι γενόμενος. Εἰ τοίνυν ἐσμὲν καὶ ἡμεῖς τῆς ἀνω Ἱερουσαλήμ τέκνα, ἀκούσωμεν τῆς διδασκάλου νόμφης, πῶς ἐστὶν ἰδεῖν τὸν βοθούμενον.

Τί οὖν φησιν ; Ἐὰν ὄρκιον ἑαυτοῖς τοῦτο ποιήσωμεν, τὸ ἐν ταῖς δυνάμεσιν εἶναι τῶν διορατικῶν ὀρκιάδων, καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τῶν ἀφανιστικῶν τῆς κακίας ἐλάφων ἔσται διὰ τούτων ἰδεῖν τὸν καθαρὸν νομφίον, τὸν τῆς ἀγάπης τοσούτην, καὶ εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν τὴν ἐκάστου ψυχὴν, ὅτι *Τετραμῆνη ἀγάπης εἰμι*. Καλὰ δὲ εἶναι τῆς ἀγάπης τὰ τραύματα καὶ παρὰ τῆς Παροιμίας ἐμάθομεν, ἣ φησὶν : *Αἰρετὰ μὲν τοῦ φίλου τὰ τραύματα, κακὰ δὲ τῆς ἐχθρᾶς καὶ τὰ φιλημάτα*. Τίς δὲ φίλος ; οὗ τὰ τραύματα τῶν φιλημάτων τὸν ἐχθροῦ προτιμότερα : Παντὶ δὴλόν ἐστι, τῷ μὴ ἀγνοοῦντι τὰ τῆς σωτηρίας μυστήρια. Φίλος μὲν γὰρ ἐστὶν ἀληθινὸς τε καὶ βέβαιος, ὁ καὶ ἐχθροὺς γενόμενους ἡμᾶς τοῦ ἀγαπᾶν μὴ παυσάμενος ἔχθρος δὲ ἀπιστός τε καὶ ἀνήμερος, ὁ μηδὲν ἡδικοχότας ὑπαγαγὼν τῷ θανάτῳ. Τραῦμα τοῖς πρωτοπλάστοις ἔδδοκει ἢ διὰ τῆς ἐντολῆς γενομένη τοῦ κακοῦ ἀπαγόρευσις. Τραῦμα γὰρ ἐνομίσθη ἡ τοῦ ἡδέος ἀλλοτριώσις ἢ φιλημα δὲ ἢ πρὸς τὸ ἡδὺ καὶ ἐμφανὲς προτροπή. Ἄλλ' ἔδειξεν ἡ πέτρα, ὅτι τὰ νομιζόμενα τοῦ φίλου τραύματα τῶν φιλημάτων ἦν τοῦ ἐχθροῦ λυσιτελέστερα καὶ αἰρετώτερα. Ἐπεὶ οὖν συνέστησεν ἑαυτοῦ τὴν ἀγάπην ὁ καλὸς ἐραστὴς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, δι' ὧν καὶ ἀμαρτωλῶν ἡμῶν Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε διὰ τοῦτο ἀντερασθεῖσα ἡ νόμφη τοῦ ἀγαπήσαντος δείκνυσιν ἐν ἑαυτῇ ἐγκείμενον διὰ βάλους τῆς ἀγάπης τὸ βέλος ἢ τούτεστι τὴν τῆς θεότητος αὐτοῦ κοινωνίαν. Ἡ γὰρ ἀγάπη ἐστὶν ὁ Θεὸς, καθὼς εἴρηται, ἢ διὰ τῆς κατὰ τὴν πίστιν ἀκίδος τῇ καρδίᾳ ἐγγενομένη. Εἰ δὲ χρῆ καὶ ὄνομα τοῦ βέλους τούτου εἰπεῖν, εὐρομεν ὁ παρὰ τοῦ Παύλου ἐμάθομεν, ὅτι τὸ βέλος τούτῳ ἐστὶ πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη.

Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐχέτω ὡς αὐτῷ δοκεῖ ἔωμεν καὶ τὴν παρὰ τῶν παρθένων προσαχθεῖσαν ἐρώτησιν τῆ διδασκάλῳ. *Τί ἀδελφιδὸς σου ἀπὸ ἀδελφίδου, ἢ καλὴ ἐν γυναιξίν ; τί ἀδελφιδὸς σου ἀπὸ ἀδελφί-*

hujus nomen indicandum est, quod didicimus a pro dilectionem efficaciter se declarantem.

Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐχέτω ὡς αὐτῷ δοκεῖ ἔωμεν καὶ τὴν παρὰ τῶν παρθένων προσαχθεῖσαν ἐρώτησιν τῆ διδασκάλῳ. *Τί ἀδελφιδὸς σου ἀπὸ ἀδελφίδου, ἢ καλὴ ἐν γυναιξίν ; τί ἀδελφιδὸς σου ἀπὸ ἀδελφί-*

⁸⁸ Psal. cxxxii, 5. ⁸⁹ Prov. xxvii, 6. ⁹⁰ Galat. v, 6.

δοῦ, οτι οὕτως ὤρκισας ἡμᾶς; Τοιαύτην δέ τινα. Α
 δοκεῖ μοι· περιέχειν ἡ ῥῆσις διάνοιαν, καθὼς ἡ ἀκο-
 λουθία τῶν προσεξετασμένων εἰκάζειν διδῶσιν· Ἐπειδὴ
 γὰρ αἱ παρθένοι εἶδον τὴν καλὴν ἔξοδον τῆς ψυχῆς
 νύμφης, ὅτε προσεφύη τῷ λόγῳ ἡ εἰπούσα, ὅτι
 Ἐξῆλθεν ἡ ψυχὴ μου ἐν λόγῳ αὐτοῦ· καὶ ἔγνω-
 σαν, ὅτι ἐξήκει ἐξελθοῦσα τὸν διὰ σημεῖων οὐχ εὐρι-
 σκόμενον, καὶ ἐκάλει βῶσα τὸν οὐχ ὑπακούσαντα
 τοῖς δόμοις· διὰ τοῦτό φασι, Πῶς ἐπιγνώμεν αὐτὸν
 ἡμεῖς, τὸν μηδενὶ σημεῖω γνωριστικῶ εὐρισκόμε-
 νον, ὃς οὔτε ὑπακούει καλούμενος, οὔτε κρατεῖται
 ζητούμενος; Περιέλε τοίνυν καὶ σὺ τῶν ὀφθαλμῶν
 τῶν ἡμετέρων τὰ θέριστρα, ὅπερ ἐποίησαν ἐπὶ σοὶ
 οἱ τῆς πόλεως φύλακες, ἵνα τις γένηται ἡμῖν ὁδηγία
 πρὸς τὸ ζητούμενον. Εἰπέ, τίς ἐστὶν ἀδελφιδός σου,
 καθ' ὃ ἐστὶν ἐν τῷ λόγῳ τῆς φύσεως. Δὸς ἡμῖν ἔφο-
 δον τῆς ἐπιγνώσεως αὐτοῦ, διὰ γνωριστικῶν τιμῶν
 τεκμηρίων, σὺ τοῦ καλοῦ πληρωθεῖσα, καὶ διὰ τοῦτο
 γενομένη καλὴ ἐν γυναιξί. Γνώρισον ἡμῖν τὸ ζητού-
 μενον, καὶ διδάξον ἡμᾶς, δι' ὧν εὐρίσκειται σημεῖων
 ὁ ἀόρατος, ὡς μηνῶσαι αὐτῷ περὶ τοῦ βέλους τῆς
 ἀγάπης, ᾧ μέσῳ τέτρωσαι τὴν καρδίαν, διὰ τῆς
 γλυκείας ὀδύνης τὸν πόθον ἐπαύξουσα. Κρεῖττον δὲ
 ἂν εἴη, πάλιν τὴν αὐτὴν ῥῆσιν ἐπαναλαθεῖν ἐπὶ λέ-
 ξεως, ὡς ἂν ἐφαρμῶσοι ἡ τοῖς ῥητοῖς ἐκτεθεῖσα διά-
 νοια. *Τὶ ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδού, ἡ καλὴ
 ἐν γυναιξί; τὶ ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδού,
 ὅτι οὕτως ὤρκισας ἡμᾶς;* Ἀκούσωμεν τοίνυν τῆς
 ἀκριδῶς περιελομένης τὸ θέριστρον, καὶ ἀνακαλα-
 λυμένης, τῆ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῶ βλεπούσης πρὸς
 τὴν ἀλήθειαν· πῶς ὑπογράφει αὐταῖς τὸ ζητούμενον;
 πῶς ζωγραφεῖ τῷ λόγῳ τοῦ ποθομένου τὸν χαρ-
 κτήρα; πῶς ὑπ' ὄψιν ἄγει ταῖς παρθένους τὸν
 ἀγνωσόμενον; Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ Χριστοῦ, τὸ μὲν ἄκτι-
 στὸν ἐστὶ, τὸ δὲ κτιστὸν· λέγομεν δὲ ἄκτιστον εἶναι
 αὐτοῦ, τὸ ἀίδιον τε καὶ προαιώνιον, καὶ ποιητικὸν
 πάντων τῶν ὄντων, κτιστὸν δὲ τὸ κατὰ τὴν ὑπὲρ
 ἡμῶν οἰκονομίαν συσχηματισθὲν τῷ σώματι τῆς τα-
 πεινώσεως ἡμῶν· μᾶλλον δὲ δι' αὐτῶν τῶν θείων
 ῥημάτων τὴν περὶ τούτου διάνοιαν βέλτιον ἂν εἴη
 παραθέσθαι τῷ λόγῳ. Ἄκτιστον λέγομεν τὸν ἐν ἀρχῇ
 ὄντα Λόγον, τὸν δι' οὐ τὰ πάντα ἐγένετο, καὶ οὐ χω-
 ρὸς τῶν γεγονότων ἐστὶν οὐδὲν· κτιστὸν δὲ, τὸν
 σάρκα γενόμενον, καὶ ἐν ἡμῖν σκηνώσαντα, οὐ καὶ
 σαρκωθέντος ἡ ἐμφαινομένη δόξα δηλοῖ, ὅτι Θεὸς
 ἐφανερώθη ἐν σαρκί, Θεὸς πάντως ὁ μονογενῆς, ὁ
 ἐν τοῖς κόλποις ὢν τοῦ Πατρὸς, οὕτως εἰπόντος τοῦ
 Ἰωάννου, ὅτι Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ· καὶ τοι
 τὸ φαινόμενον ἄνθρωπος ἦν, ἀλλὰ τὸ δι' αὐτοῦ γνωρι-
 ζόμενον, *Δόξαν φησὶν ὡς μονογενοῦς παρὰ Πατρός,
 πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας.* Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ μὲν
 ἄκτιστον αὐτοῦ, καὶ προαιώνιον, καὶ ἀίδιον, ἀληπτον
 μὲν καθ' ὅλου πάσης φύσεως καὶ ἀνεκφώνητον· τὸ δὲ
 διὰ σαρκὸς ἡμῖν φανερωθὲν, δύναται ποσὺς καὶ ἐς
 γῶσιν ἐλθεῖν· τούτου χάριν πρὸς ταῦτα ἀεὶ ἡ διδά-
 σκαλος βλέπει, καὶ περὶ τούτων ποιεῖται τὸν λόγον,
 ὅσα δύναται γενέσθαι χωρητὰ τοῖς ἀκούουσι. Λέγω

*mulieres? quid cognatus tuus a cognato differt, quod
 ita jurejurando nos astrinxeris? Ea verba talem
 mihi continere sensum videntur, quemadmodum
 ex ipsa rerum jam inquisitarum serie conjicere li-
 cet: Quia viderunt virgines præclaram illam ani-
 mæ, quæ sponsa est, egressionem, cum Verbo se
 adjungeret, his verbis usæ: Egressa est anima
 mea ad sermonem ejus; quia item cognoverunt,
 quod egressa quæsierit illum, qui per signa ne-
 quit inveniri, ac vocaverit eum qui nominum
 appellationibus non adhibet aurem; idcirco jam
 quærent hoc quodammodo: Qui nos agnoscemus
 eum qui nullo signo reperiri potest unde agno-
 scatur? quippe cum vocatus non audiat, et quæsi-
 tus non comprehendatur? Adime nostris etiam
 oculis vela, quod tibi custodes civitatis fecerunt,
 ut quamdam quasi manuductionem ad id quod
 quærimus consequamur. Dicito, quis sit cognatus
 tuus, quatenus rerum in natura existit. Common-
 strato nobis viam cognitionis ejus per argumenta
 quædam, de quibus agnosci possit, o tu quæ pul-
 chra facta es inter mulieres, propterea quod illo
 bono repleta sis. Indicato nobis quod quærimus.
 Doceto nos per quæ signa reperiat is qui non
 cernitur, ut significemus ipsi de dilectionis telo,
 quo per medium cor vulnerata es, augens deside-
 rium tuum per hunc dolorem. Fuerit autem me-
 lius rursus de verbo ad verbum hoc dictum repe-
 tere, ut exposita modo sententia verbis ipsis ac-
 commodetur. Quid differt cognatus tuus a cognato,
 o formosa inter mulieres? quid cognatus tuus a co-
 gnato differt, quod ita jurejurando nos astrinxer-
 is? Hinc jam audiamus eam cui velum faciei
 prorsus ademptum est, quæque aperto animi oculo
 veritatem intuetur: quo pacto describit eis quod
 quærebant? qui depingit ad vivum oratione sua
 formam desiderati? qui sub aspectum statuit virgi-
 nibus eum quem ignorabant? Quia enim in Christo
 quiddam creatum est, quiddam increatum: et in-
 creatum vocamus illud ipsum quod æternam est,
 ac sæculis prius, et a quo res universæ conditæ
 sunt: creatum vero, quod ob susceptam nostri
 causa administrationem conformatum est ad simi-
 litudinem corporis humilitatis nostræ. Vel potius
 D fuerit atque melius per ipsa verba divina senten-
 tiam horum subjicere quasi oculis. Increatum di-
 cimus Verbum, quod initio rerum existebat, et
 semper erat apud Deum, et erat Deus Verbum,
 per quod facta sunt omnia, et sine quo nihil eorum
 factum est quæ facta sunt⁹¹. Creatum autem illum
 dicimus, qui caro factus est, et sibi tabernaculum
 in nobis exstruxit, in quo etiam incarnato elucens
 gloria indicat quod Deus patrefactus sit in carne:
 omnino, inquam, Deus unigena ille, qui Patris in
 omnibus exsistit, cum ita Joannes dixerit: *Com-
 speximus gloriam ejus* (atqui homo erat quod cer-
 nebatur, verum id quod per illum cognoscebatur.*

⁹¹ Juan. 1, 3.

appellat gloriam) *tanquam unigenæ a Patre, qui plenus est gratia et veritate*⁹¹. Quia igitur id, quod increatum in ipso est, et sæculis prius, et æternum, manet incomprehensibile atque ineffabile in universum omni naturæ: quod autem nobis per carnem patefactum est, aliqua ex parte in cognitionem venire potest, idcirco semper respicit luc magistra, deque his sermonem instituit, quatenus eorum capaces esse auditores possunt. Intellego autem magnum illud administrationis mysterium, per quod Deus in carne patefactus est, qui exsistebat in forma Dei, et in servili persona per carnem cum hominibus est conversatus, qui posteaquam semel in sese per primitias obnoxiam morti carnis naturam recepit, quam per virginitatem incorruptam assumpsit, semper una cum primitiis sanctificat communem naturæ nostræ massam, per unitos sibi ratione participationis mysterii huius, alens corpus suum, nimirum Ecclesiam, et conveniente quadam ratione membra sibi per fidem adnascentia communi corpori agglutinans, illud ipsum totum decorum reddidit credentibus in oculos, in os, in manus, in membra reliqua decenter apteque distributis. Sic enim Paulus ait: *Corpus quidem unum est, membra vero multa*⁹². Omnia autem membra non ejusdem sunt ordinis, sed est quidam in hoc corpore oculus, qui manum non contemnit: et si quis caput est, pedes non rejicit, sed temperatur inter se totum per membra corpus effectioque varietate, ne membra cum toto dissideant. Atque hac sententia per ænigmata proposita, clarius deinde loquitur, cum ait: *Constituit in Ecclesia Deus apostolos, prophetas, doctores, pastores, ad coagmentationem sanctorum, ad opus ministerii, ad ædificationem corporis Christi; donec evadamus omnes in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram staturæ perfectionis Christi*⁹³. Et rursus: *Adolescamus in ipsum per omnia, qui est caput Christus, ex quo totum corpus coagmentatum et compactum, per omnem commissuram subadministrationis, pro vi mensuræ uniuscujusque membri, corporis incrementum capit, ad exstructionem sui ipsius in dilectione*⁹⁴. Quare si quis Ecclesiam intuetur, ad Christum plane respicit, qui seipsum per accessionem eorum qui servantur, ædificat et majorem efficit, ideoque etiam hæc deposito velo oculorum, ineffabilem sponsi venustatem oculo puro intuetur, per quam vulneratur telo quodam amoris incorporeo et ignito. Etenim dilectio vehementior dicitur amor, cujus neminem pudet, cum non in carnem telum ipsius desiguitur, sed potius se desiderii extra res crassas positi cuspidem recepit. Id quod hæc etiam fecit, cum ad juvenculas ait: *A dilectione vulnerata sum ego.*

Tametsi autem ad perfectionem tantam modo progressa sit, posteaquam tamen indicare debet etiam virginibus venustatem sponsi, non statim dicit, quod erat ab initio (nec enim fieri poterat, ut vi verborum patefieret id quod est ineffabile),

Α δὲ τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον, δι' οὗ ὁ Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί, ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, καὶ τῷ δουλικῷ προσωπαίῃ διὰ σαρκὸς συναναστραφεὶς τοῖς ἀνθρώποις, ὃς ἐπειδὴ ἄπαξ πρὸς ἑαυτὸν ἐπεσπάσατο διὰ τῆς ἀπαρχῆς τὴν ἐπίκτητον τῆς σαρκὸς φύσιν, ἣν διὰ τῆς ἀφθόρου παρθενίας ἀνέλαβεν, ἀεὶ τῇ ἀφάρσιτῃ συναγιάζει τὸ κοινὸν τῆς φύσεως, διὰ τῶν ἐνουμένων αὐτῷ κατὰ τὴν κοινωνίαν τοῦ μυστηρίου, τρέφων τὸ ἑαυτοῦ σῶμα τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ καταλλήλως τὰ ἐκφύομενα διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ μέλη τῷ κοινῷ σώματι ἐναρμόζων· εὐπρεπὲς τὸ πᾶν ἀπεργάζεται, ἐς ὀφθαλμούς, καὶ στόμα καὶ χεῖρας καὶ τὰ λοιπὰ μέρη, προπύοντως καὶ ἀρμοδίως διατιθεὶς τοὺς πιστεύοντας. Οὕτω γάρ φησιν ὁ Παῦλος· ὅτι· *Ἐν μέρῃ ἐστὶ σῶμα, πολλὰ δὲ μέλη. Τὰ δὲ μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει τάξιν, ἀλλ' ἐστὶ τις καὶ ὀφθαλμὸς ἐν τῷ σώματι μὴ καταφρονῶν τῆς χειρὸς, καὶ κεφαλὴ τις ὢν, οὐκ ἀπωθιέται τοὺς πόδας, ἀλλὰ συγκέκραται πρὸς ἑαυτὸ τῇ ποικιλίᾳ τῶν ἐνεργειῶν ἅπαν διὰ τῶν μελῶν τὸ σῶμα, ἵνα μὴ στασιάσῃ πρὸς τὸ ὅλον τὰ μέλη. Ταῦτα δὲ δι' αἰνιγμάτων προσθεὶς τὰ νοήματα, ἐπὶ τὸ σαφέστερον, προφέρει τὸν λόγον, εἰπὼν· ὅτι· *Ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀποστόλους, καὶ προφήτας, καὶ διδασκάλους, καὶ ποιμένας, πρὸς τὸν κυτταρισμὸν τῶν ἁγίων, εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ· μέχρι καταρτήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Θεοῦ, εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. Καὶ πάλιν· Ἀυξήσωμεν, φησιν, εἰς αὐτὸν διὰ πάντα, ὃς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός, ἐξ οὗ πᾶν σῶμα συναρμολογοῦμενον καὶ συνδιδυόμενον, διὰ πάσης ἀφῆς τῆς ἐκπιχορηγίας κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἐνὸς ἐκάστου μέρους τὴν ἀξίαν ποιεῖται τοῦ σώματος αὐτοῦ, εἰς οἰκοδομὴν ἐν ἀγάπῃ. Οὐκοῦν ὁ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν βλέπων, πρὸς τὸν Χριστὸν ἀντικρῶν βλέπει, τὸν ἑαυτὸν διὰ τῆς προσθήκης τῶν σωζομένων οἰκοδομοῦντα καὶ μεγαλύνοντα. Ἡ τοίνυν ἀποθεμένη τῶν ὀμμάτων τὸ θέριστερον, καθαρῶ τῷ ὀφθαλμῷ τὸ ἀφραστον ὄρα τὸ νυμφίου κάλλος· καὶ διὰ τοῦτο τρωθεῖσα τῷ ἀσωμάτῳ καὶ διαπύρρῳ βέλῃ τοῦ ἔρωτος. Ἐπιτεταμένη γάρ ἀγάπη ἔρως λέγεται· ᾧ οὐδεὶς ἐπαισχύνεται, ὅταν μὴ κατὰ σαρκὸς γένηται παρ' αὐτοῦ ἡ τοξεία· ἀλλ' ἐπικαυχᾶται μάλλον τῷ τραύματι, ὅταν διὰ τοῦ βάθους τῆς καρδίας δέξηται τὴν τοῦ ἀλλοῦ πόθου ἀκίδα. Ὅπερ δὴ καὶ αὕτη πεποίηκε ταῖς νεάνισι λέγουσα· ὅτι *Τρωμένη ἀγάπης εἰμι.***

quisque jaclat ob vulnus hoc, ubi in imo corde desiderii extra res crassas positi cuspidem recepit. Id quod hæc etiam fecit, cum ad juvenculas ait:

Ἡ τοίνυν ἐς τοσοῦτον τελειότητος προσελθούσα, ἐπειδὴ δεῖ καὶ ταῖς παρθένους ἐπιδείξει τοῦ νυμφίου τὸ κάλλος, οὐκ ἐκεῖνο λέγει ὃ ἦν ἐν ἀρχῇ· οὐδὲ γὰρ οἶόν τε ἦν δυνάμει λόγου φανερωθῆναι τὸ ἀρήρητον· ἀλλὰ πρὸς τὴν διὰ σαρκὸς γενομένην ἡμῖν θεοσά-

⁹¹ Joan. 1, 14. ⁹² I Cor. xii, 14 sqq. ⁹³ Ephes. iv, 11 sqq. ⁹⁴ ibid. 15, 16.

νειαν χειραγωγεί τὰς παρθένους. Ὅπερ δὴ καὶ ὁ ἄγγελος Ἰωάννης πεποίηκεν, ὃ μὲν ἀπ' ἀρχῆς ἦν, σιωπήσας· ὃ δὲ ἐωράκαμεν καὶ ἀκηκόσαμεν, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, τοῦτο δι' ἐπιμελείας διγρησάμενος. Φησὶν οὖν πρὸς αὐτὰς ἡ νύμφη· Ἀδελφιδὸς μου λευκὸς καὶ πυρρός, ἐκλελοχισμένος ἀπὸ μυριάδων. Κεφαλὴ αὐτοῦ χρυσοῖο Κεφάς· βόστρυχοι αὐτοῦ ἐλάται, μέλαρες ὡς κόραξ· οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡς περιστεραὶ ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων, λελομέναι ἐν γάλακτι, καθήμεναι ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων. Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος φύουσαι μυρεψικά. Χεῖρες αὐτοῦ κρίνα στάζοντα σμύρναν πλῆρη· χεῖρες αὐτοῦ τορευταί, χρυσαί, πεπληρωμέναι θαρσεῖς· κοιλία αὐτοῦ πυξίον ἐλεφάντινον ἐπὶ λίθου σαφειροῦ· κνήμαι αὐτοῦ, στήλοι μαρμάρينوι, τεθεμελιωμένοι ἐπὶ βάσεις χρυσοῦ· εἶδος αὐτοῦ ὡς λίβανος ἐκλεκτός, ὡς κέδροι. Φάρυγξ αὐτοῦ γλυκασμοί, καὶ ὄλος ἐπιθυμία· οὗτος ἀδελφιδὸς μου, καὶ οὗτος πλησίον μου, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ. Ταῦτα πάντα δι' ὧν ἡ τοῦ κάλλους γέγονεν ὑπογραφή, οὐ τῶν ἀοράτων τε καὶ ἀκαταλήπτων τῆς θεότητός ἐστιν ἐνδεικτικά· ἀλλὰ τῶν κατ' οἰκονομίαν φανερωθέντων, ὅτε ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη, τὴν ἀνθρωπίνην ἐνδυσάμενος φύσιν, δι' ὧν κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον, καὶ τὰ ἀόρατα αὐτοῦ τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθοράται, διὰ τῆς τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ κόσμου κατασκευῆς φανερούμενα. Κόσμου γὰρ κτίσις ἐστὶν ἡ τῆς Ἐκκλησίας κατασκευῆ· ἐν ἣ κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν καὶ ὁ οὐρανὸς κτίζεται καινός· ὅπερ ἐστὶ τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, καθὼς ὁ Παῦλος φησι, καὶ γῆ καινὴ κατασκευάζεται, ἡ πίνουσα τὸν ἐπ' αὐτὴν ἐρχόμενον ὕετον, καὶ ἄνθρωπος πλάσσεται ἄλλος, ὃ διὰ τῆς ἄνωθεν γενήσεως ἀνακινιζόμενος κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν· καὶ φωστῆρων φύσις ἐτέρα γίνεται, περὶ ὧν φησιν, ὅτι Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου· καὶ Ἐν οἷς φαίνεσθε ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ· καὶ ἀστέρεις πολλοὶ, οἱ ἐν τῷ στερέωματι τῆς πίστεως ἀνατέλλοντες. Καὶ οὕτω τοῦτο θαυμαστὸν, εἰ πλήθθῃ ἄστρων ἐστὶν, ἐν τῷ καινῷ τούτῳ κόσμῳ ὅπῃ τοῦ Θεοῦ ἀριθμούμενα καὶ ὀνομαζόμενα, ὧν τὰ ὀνόματα ὁ ποιητὴς τῶν τοιούτων ἄστρων ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπογεγράφθαι λέγει. Οὕτω γὰρ ἤκουσα τοῦ δημιουργοῦ τῆς καινῆς κτίσεως πρὸς τοὺς ἰδίους αὐτοῦ φωστῆρας λέγοντος· ὅτι Τὰ ὀνόματα ὑμῶν ἐγγεγραπταί ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὐ τοῦτο τοίνυν μόνον τῆς καινῆς κτίσεως ἐστὶ τὸ παράδοξον, ὅτι ἄστρων πλήθος ἐν αὐτῇ δημιουργεῖται παρὰ τοῦ Λόγου· ἀλλ' ὅτι καὶ πολλοὶ ἤλιοι κτίζονται, ταῖς τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀκτίσι τὴν οἰκουμένην φωτίζοντες· οὕτως εἰπόντος τοῦ ποιητοῦ τῶν τοιούτων ἡλίων· Λαμπράτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· καὶ, Τότε οἱ δίκαιοι λαμπρῶσιν ὡς ὁ ἥλιος. Ὡσπερ τοίνυν ὁ πρὸς τὸν αἰσθητὸν ἀπιδὼν κόσμον, καὶ τὴν ἐμφανινομένην τῷ κάλλει τῶν ὄντων σοφίαν κατανοήσας, ἀναλογίζεται

sed eas ad factam in carne patefactionem Dei quasi manu ducit. Idem etiam magnus ille Joannes fecit⁹⁶, cum eo quod initio rerum erat silentio præterito, studiose commemorat illud quod vidimus, quod audivimus, et attraxerunt manus nostræ de verbo vitæ. Respondit igitur illis sponsa : Cognatus meus est candidus et rubicundus, electus ex decem millibus. Caput ejus, aurum Cephas : cincinnati ejus abietes, nigri tanquam corvus. Oculi ejus sicut columbæ, ad aquarum copias, ablutæ lacte, sedentes juxta copias aquarum. Maxillæ ipsius tanquam aromatis phialæ, quæ proferunt unguenta. Labra ejus sunt lilia, distillantia myrrham uberem. Manus illius tortiles, aureæ, plenæ Tharsis. Venter ejus tabella eburnea, in lapide sapphiro. Crura illius columnæ marmoreæ, fundatæ super aureas bases. Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri. Guttur ejus dulcedines, ac nihil nisi desiderium est. Hic est cognatus meus, et hic proximus meus, filie Jerusalem. Hæc nimirum omnia, per quæ venustas ejus depingitur, non quæ in divinitate cerni percipique nequeunt, indicant : sed illa quæ administrationis tempore patefacta sunt, cum in terra conspectus est, et humana indutus natura cum hominibus versatus fuit, per quæ, ut apostolicis verbis utamur, etiam illa cernuntur quæ in ipso videri nequeunt, dum ex ipsis factis intelliguntur, hoc est, dum per opificium mundi ecclesiastici patefiunt⁹⁷. Nam opificium Ecclesiæ quasi quædam mundi creatio est, in qua secundum illam prophetæ vocem, et cælum novum creatur⁹⁸, quod est firmamentum fidei in Christum, ut Paulus loquitur⁹⁹, et terra nova paratur, quæ imbrem in se delatum bibit : et alius homo formatur, qui per generationem supernam renovatur ad imaginem Creatoris : et luminarium natura sit alia, de quibus dicitur : Vos estis mundi lumen¹. Item : In quibus lucetis conspicui tanquam luminaria in mundo² : multa denique sidera, quæ in fidei firmamento exoriuntur. Neque mirum videri debet, esse magnam siderum multitudinem, quæ in hoc mundo a Deo numerantur ac nominatim appellantur, quorum etiam nomina ipse Opifex in cælis consignari ait. Sic enim audio novi opificii conditionem ad luminaria sua dicere : Nomina vestra in cælis inscripta sunt³. Nec solum hoc novum est in illo novo rerum opificio, quod magnam siderum multitudinem in eo condit Verbum, sed quod etiam soles multi creentur, qui bonorum operum radiis orbem illustrent. Sic enim ait is, qui soles ejusmodi condit : Splendeat lux vestra coram hominibus⁴. Item : Fulgebunt id temporis justi tanquam sol ipse⁵. Quemadmodum igitur is qui sensilem hunc mundum aspexit, et lucentem in ipsa rerum pulchritudine sapientiam consideravit, ratiocinando æstimat per ea quæ sub oculos cadunt pulchritu-

⁹⁶ Joan. i. 1. ⁹⁷ Rom. i. 20. ⁹⁸ Isa. lxxv. 17. ⁹⁹ Luc. x, 20. ¹ Matth. v, 16. ² Matth. xiii. 15.

¹ Timoth. iii, 15. ¹ Matth. v, 14. ¹ Philipp. ii, 15.

dinem illam inaspectabilem, et fontem sapientiæ, A
cujus effluxio rerum naturam in corpus hoc rede-
git : sic qui mundum hunc novum in officio Ec-
clesiæ aspicit, videt in eo illum qui in omnibus
est omnia, manu quasi ducens cognitionem suam
ad id cujus capaces non sumus, per illa quæ com-
prehendi ac percipi a natura nostra possunt.
Quamobrem cum hæ virgines (quæ sunt animæ)
petitionem hanc suam proponunt illi quæ jam ad
perfectionem cursu contenderat, ut per ipsam li-
ceat eis innotescere desideratum : per ea quæ sa-
lutis nostræ causa patefacta nobis sunt, quasi de-
lineat eis indicia, de quibus agnoscere quæsitum
possint. Adeoque de tota Ecclesia uno sponsi cor-
pore facta, peculiarem quemdam sensum de quo-
libet membro in pulchritudinis descriptione osten-
dit : quibus universis singulatim consideratis, ele-
gantia corporis tota conformatur et absolvitur.

Orditur vero doctrinam hanc a principio non
procul a nobis remoto, neque alieno. Etenim a
corpore incipit instructionem, quemadmodum et
Matthæus fecit ⁴. Nam is ab Adamo et Davide repe-
tito longa serie carnis assumptæ mysterio, magno
illi Joanni in his velut elementis et principiis con-
stitutis reservavit ut illud principium, quod ab
æterno intelligitur, et Verbum quod una cum hoc
principio intelligitur, Evangelio suo describeret.
Per has igitur sententias sponsa juvenculas velut
initiat, cum mens nostra non prius ad illud incom-
prehensibile ac infinitum perveniat, quam id quod
patefactum est, fide complectatur. Et patefactum
illud, carnis est natura. Cum enim ait : *Cognatus
meus est candidus et rubicundus* : per hanc duorum
colorum misturam carnem peculiariter describit.
Et fecit hoc etiam superius, ubi eum malum ap-
pellavit : cujus forma ex utroque colore temperata
conspicitur ; nam malum et candidum est, et ru-
bet : indicante, ut arbitror, quasi per quoddam
symbolum hoc ipso rubore naturam sanguinis.
Quia vero uno modo constituitur quælibet caro,
conjungio quasi viam struente partui per genera-
tionem in omnibus hanc vitam ingredientibus, ne
quis carnis ortu in hoc mysterio pietatis concessio,
ad naturæ opera et affectiones cogitando delaba-
tur, existimando carnis hujus generationem per-
inde comparatam esse, ut in aliis omnibus ; id-
circo eum qui nostræ carnis et sanguinis particeps
factus est, candidum quidem illum ac rubicundum
esse fatetur, per duos hosce colores obscuriuscule
corporis naturam indicans, non tamen consimili
ratione prorsus editum in lucem ait, qua commu-
niter homines gignuntur. Nimirum inter omnes ho-
minum myriades, ex quo illi esse cœperunt, et
quousque veluti fluendo natura succedentium sibi
per partum progrediatur, solus hic nova quadam
partus specie in hanc vitam venit : cui ad nascen-
dum natura non cooperata est, sed servitit.

διὰ τῶν ὀρωμένων τὸ ἀόρατον κάλλος, καὶ τὴν πη-
γὴν τῆς σοφίας, ἧς ἡ ἀπόρροια τὴν τῶν ὄντων συν-
εστήσατο φύσιν· οὕτω καὶ ὁ πρὸς τὸν καινὸν τοῦτον
κόσμον τῆς κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν κτίσεως βλέπων,
ὄρξεν ἐν αὐτῷ τὸν πάντα ἐν πᾶσιν ὄντα καὶ γινόμενον,
διὰ τῶν χωρητῶν τε καὶ καταλαμβανομένων ὑπὸ τῆς
πίστεως ἡμῶν χειραγωγούμενος τὴν γῶσιν πρὸς τὸ
ἀχώρητον. Οὐ χάριν ἐπειδὴ ταύτην προσάγουσι τῇ
πρὸς τὸ τέλειον ἀναδραμούση ψυχῇ τὴν αἰτησιν αἱ
παρθένοι ψυχὰι τοῦ γνωρισθῆναι αὐταῖς τὸν ποθοῦ-
μενον· διὰ τῶν ἐπὶ σωτηρίᾳ φανερωθέντων ἡμῖν ὑπο-
γράφει ταῖς παρθένοις τὰ τοῦ ζητουμένου γνωρι-
σματα. Καὶ πᾶσαν τὴν Ἐκκλησίαν ἐν σῶμα τοῦ
νυμφίου ποιήσασα, ἰδίον τι νήμα δι' ἐκάστου τῶν
μελῶν ἐν τῇ ὑπογραφῇ τοῦ κάλλους ἐνδείκνυται, δι'
ᾧ ὄλων ἐκ τῶν κατὰ μέρος θεωρουμένων, τὸ τοῦ
σώματος κάλλος συναπαρτίζεται.

Ἀρχὴν οὖν ποιεῖται τῆς διδασκαλίας τὴν προσεχῆ
καὶ οἰκείαν ἡμῖν. Ἐκ γὰρ τοῦ σώματος τῆς κατηχή-
σεως ἀρχεται· ὡσπερ δὴ καὶ ὁ Ματθαῖος πεποίηκεν,
ἐκ τοῦ Ἀδράμ τε καὶ Δαθὶδ γενεαλογήσας τὸ κατὰ
σάρκα μυστήριον, τῷ μεγάλῳ Ἰωάννῃ ἐταμιεύσατο
τοῖς ἡδὴ διὰ τούτων στοιχειωθείσι τὴν ἐξ αἰδίου νοου-
μένην ἀρχὴν, καὶ τὸν τῇ ἀρχῇ συγκατανοοῦμενον
λόγον εὐαγγελίσασθαι. Διὰ τούτων τοίνυν τῶν νοημά-
των ἡ νύμφη μυσταγωγεῖ τὰς νεάνιδας, ὅτι οὐ πρό-
τερον ἐπὶ τὸ ἀληπτόν τε καὶ ἀόριστον εὐαχθήσεται
ἡμῶν ἡ διάνοια, πρὶν τῷ ὀφθέντι διὰ τῆς πίστεως
περιδράξασθαι· τὸ δὲ ὀφθῆναι τῆς σαρκὸς ἐστὶ φύσις.
Εἰπούσα γάρ· ὅτι Ἀδελφιδὸς μου λευκὸς καὶ πυρ-
ρός· διὰ τῆς τῶν δύο χρωμάτων τούτων μίξεως τὸ
τῆς σαρκὸς ἰδίωμα ὑπογράφει τῷ λόγῳ. Τοῦτο δὲ καὶ
ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἐποίησε, μῆλον αὐτὸν ὀνομάσασα·
οὐ πρὸς ἐκάτερον τῶν χρωμάτων σύγκρατον καθορᾶ-
ται τὸ εἶδος. Λευκὸν τε γὰρ ἐστὶ τὸ μῆλον καὶ ἐρυ-
θραίνεται· τὴν τοῦ αἵματος, οἶμαι, φύσιν συμβολικῶς
ἐνδείκνυμενος διὰ τοῦ ἐρυθρήματος. Ἄλλ' ἐπειδὴ πᾶσα
σὰρξ ἐνὶ τρόπῳ συνίσταται, γάμου πάντως ὁδο-
ποιούστος τὸν τόκον τοῖς εἰς τὴν ζωὴν ταύτην περι-
οῦσι διὰ γενέσεως, ὡς ἂν μὴ τις σαρκὸς γένεσιν περὶ
τὸ μυστήριον τῆς εὐσεβείας παραδείξασθαι, πρὸς τὰ
τῆς φύσεως ἔργα καὶ πάθη τὴν διάνοιαν κατολισθή-
σειεν, ὁμοιογενῆ πᾶσι κάκεινης τῆς σαρκὸς τὴν γένε-
σιν ἐνοήσας· τοῦτο χάριν τὸν κοινωνήσαντα σαρκὸς
καὶ αἵματος λευκὸν μὲν εἶναι καὶ πυρρὸν ὡμολόγησε,
διὰ τῶν δύο χρωμάτων τὴν τοῦ σώματος φύσιν αἰνισ-
σομένη, οὐ μὴν ὁμοιότροπον αὐτοῦ τὴν λοχείαν τῷ
κοινῷ τόκῳ γεγενῆσθαι λέγει. Ἄλλ' ἐκ πασῶν τῶν
μυριάδων τῶν ἀφ' οὗ γεγόνασιν ἀνθρώποι, καὶ εἰς
ὃ προσελεύσεται ῥέουσα διὰ τοῦ τόκου τῶν ἐπιγινομέ-
νων ἡ φύσις, μόνος οὗτος ἐστὶ τῷ καινῷ τῆς λοχείας
εἶδος τῆς ζωῆς ταύτης ἀψάμενος· ὃ οὐχὶ συνήρθησε
πρὸς τὸ γενέσθαι ἡ φύσις, ἀλλ' ὑπήρθησε. Διὰ τοῦτο,
φησὶν, ὅτι λευκὸς καὶ ὁ πυρρὸς οὗτος, ὁ διὰ σαρκὸς
καὶ αἵματος ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, μόνος ἐστὶν ἐκ πα-
σῶν τῶν μυριάδων ἐκ τῆς παρθενικῆς καθαρότητος

⁴ Matth. 1, 2 sqq.

ἐκλελοχισμένος· οὐκ ἄσυνδύαστος μὲν ἡ κυοφορία, ἀμυδροντος δὲ ἡ λοχεία, ἀνώδυνος δὲ ἡ ὠδὴ· οὐ θάλαμος ἡ τοῦ Ἰψίστου δύναμις, οἷόν τις νεφέλη τὴν παρθενίαν ἐπισκιάζουσα· πυρσὸς δὲ γαμήλιος ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔλλαμψις· κλίνη δὲ ἡ ἀπάθεια, καὶ γάμος ἡ ἀφθαρσία. Ὁ τοίνυν ἐκ τῶν τοιούτων γενόμενος, καλῶς ἐκλελοχισμένος ἐκ πασῶν τῶν μυριάδων κατωνομάσθη· ὅπερ τὸ μὴ ἐκ λέχους αὐτὸν εἶναι σημαίνει. Τοῦτου γὰρ μόνου χωρὶς λοχείας ἡ γέννησις, ὡσπερ καὶ χωρὶς γάμου ἡ σύστασις. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐπὶ τῆς ἀφθόρου τε καὶ ἀπειρογάμου κυρίως τὸ ὄνομα τῆς λοχείας εἰπεῖν· διότι παρθενίας τε καὶ λοχείας ἀσύμβατά ἐστι περὶ τὴν αὐτὴν τὰ ὀνόματα. Ἄλλ' ὡσπερ Υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν ἄνευ Πατρὸς· οὕτω καὶ τὸ παιδίον ἄνευ λοχείας γεγέννηται. Ὡς γὰρ οὐκ ἔγνω ἡ Παρθένος ὅπως ἐν τῷ σώματι αὐτῆς τὸ θεοδόχον συνέστη σῶμα· οὕτως οὐδὲ τοῦ τόκου ἤσθετο, μαρτυρούσης τῆς προφητείας αὐτῆς τὸ ἀνώδυνον τῆς ὠδίνος. Φησὶ γὰρ Ἡσαίας, *Πρὶν ἔλθειν τοὺς πόνους τῶν ὠδίνων, ἐξέφυγε καὶ ἔτεκεν ἄρσεν*. Διὰ τοῦτο ἐκλελοχισμένος καὶ ξενίζων καθ' ἑκάτερον τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως, οὐτε ἀρξάμενος ἐξ ἡδονῆς, οὐτε προσελθὼν διὰ πόνου. Καὶ τοῦτο κατὰ τὸ ἀκόλουθον γίνεται, καὶ οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ἐστίν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τὸν θάνατον διὰ τῆς ἀμαρτίας ἐπεισάγουσα τῆ φύσει, ἐν λύπαις καὶ πόνουις τίθειν κατεδικάσθη, ἔδει πάντως τὴν τῆς ζωῆς μητέρα ἀπὸ χαρᾶς τε τῆς κυοφορίας ἀρξασθαι, καὶ διὰ χαρᾶς τελειῶσαι τὸν τόκον. Καίρε γὰρ, φησὶ, *κεχαριτωμένη*, πρὸς αὐτὴν ὁ ἀρχάγγελος, ἐκβάλλων τῆ φωνῇ τὴν λύπην τὴν ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ἀποκληρωθεῖσαν τῷ τόκῳ. Οὗτος μὲν οὖν ἐστὶν ὁ τῷ καινῷ τε καὶ ἰδιάζοντι τῆς γεννήσεως ἐκ πασῶν τῶν μυριάδων μόνος τοιοῦτος γενόμενος, ὁ λευκός τε καὶ πυρρὸς διὰ τὴν σάρκα καὶ τὸ αἷμα καλῶς ὀνομασμένος, καὶ ἐκλελοχισμένος ἀπὸ μυριάδων, διὰ τὴν ἀφθαρτόν τε καὶ ἀπαθῆ τὸν τόκου παρὰ τοὺς λοιποὺς ἰδιότητα. Ἡ τὰχα καὶ διὰ τὰ λοιπὰ τῆς γεννήσεως εἶδη τὰ διὰ τῆς λοχείας γινόμενα, ταύτην ἐφήρμοσεν αὐτῷ τὴν φωνὴν ἡ νύμφη. Οὐκ ἀγνοεῖς δὲ πάντως ὁσάκις ἐγεννήθη ὁ πάσης τῆς κτίσεως πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· ὁ πρῶτος λύσας τὰς ὠδίνων τοῦ θανάτου, καὶ πᾶσι τὸν ἐκ νεκρῶν τόκον ὁδοποιήσας διὰ τῆς ἀναστάσεως. Ἐν πᾶσι μὲν γὰρ τοῦτοις ἐγεννήθη, οὐ μὴν διὰ λοχείας παρῆλθεν εἰς γέννησιν. Ἡ τε γὰρ ἐκ τοῦ ὕδατος γένεσις τὸ τῆς λοχείας πάθος οὐ παρεδέξατο, καὶ ἡ ἐκ νεκρῶν παλιγγενεσία, καὶ ἡ τῆς θείας ταύτης κτίσεως πρωτοτοκία, ἀλλ' ἐν πᾶσι τοῦτοις καθαρεύει τῆς λοχείας ὁ τόκος. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐκλελοχισμένος ἀπὸ μυριάδων*.

inter multos fratres, primigenius ex mortuis, qui primus mortis parturigenes solvit, ac per resurrectionem suam universis viam ad partum ex mortuis aperuit. Nam in his omnibus natus est, neque tamen per parturiginem editus. Nam natiuitas per ex mortuis regeneratio, nec divini illius opificii primogenitura, sed in omnibus hisce partus expers doloris fuit. Hæc causa est, quam obrem dicat: *Electus ex decem millibus*.

Ὁλον δὲ αὐτοῦ τὸ κάλλος ἐν τοῖς καθ' ἕναστων μέλεσι διηγείται, καιρὸς δὲ ἂν εἴη κατανοῆσαι διὰ τῶν εἰρημένων. *Κεφαλή αὐτοῦ, χροστὶον Κεφάλ.* Ἡ δὲ

Propterea inquit candidum hunc et rubicundum, qui per carnem et sanguinem in hac vita versatus est, solum ex universis hominum myriadibus de puritate virginea electum esse, cujus conceptio duorum a conjunctione profecta non sit, partus minime inquinatus, parturigo doloris expers: cujus thalamus, Altissimi potestas quasi quædam nubes virginitatem ipsam inumbrans, sax nuptialis Spiritus sancti splendor, cubile vitiorum expers conditio, nuptiæ puritas incorrupta. Qui ex talibus ortus est, recte appellatur electus ex universis myriadibus: quo quidem significatur, non ex conjugali toro ipsum existere. Nam hujus solius generatio parturiginem non habuit, quemadmodum et sine conjugio cœpit existere. Neque enim proprie parturiginis vocabulum usurpari de illa incorrupta et conjugium non experta potest, propterea quod virginitas et parturigo in eadem concurrere nequeant. Nimirum uti datus nobis absque Patre Filius, sic etiam puer hic absque parturigine natus est. Utque Virgo ipsa non cognovit quo pacto in corpore ipsius corpus illud divinitatem recipiens coaluerit: sic ne partum quidem sensit, etiam Isaia propheta de illa testante, quod parturigo ipsius doloris expers fuerit, cum ait: *Priusquam labores parturiginum venissent, liberata marem peperit*. Idcirco et electus fuit, et utraque parte naturæ ordinem innovavit. Nec enim e voluptate cœpit existere, neque per dolores in lucem prodiit. Atque hoc fit ratione quadam consentanea, minimeque absurdum est. Cum enim illa quæ mortem in naturam per peccatum introduxit, condemnata sit ut in doloribus laboribusque pariat, oportebat omnino matrem vitæ tam conceptionem a lætitia inchoare, quam partum in lætitia perficere. Nimirum ait ad eam princeps ille angelus: *Gaude, gratia plena*. Qua voce inæstitiam illam abigit, quæ rerum initio propter peccatum partui est imposita. Hic igitur ille est qui nova quadam ac peculiari generationis ratione ex myriadibus universis solus talis natus est, et candidus ac rubicundus recte appellatus propter carnem et sanguinem, electus ex decem millibus, propter incorruptam et vitiorum expertem proprietatem partus, diversam a partu reliquorum. Vel fortassis hanc ei vocem accommodavit sponsa, propter cæteras generationis ipsius species, quæ et ipsæ parturiginis non sunt expertes. Nec ignorare potes, quoties sit genitus is qui totius opificii primigenius est, primigenius primus mortis parturigenes solvit, ac per resurrectionem suam universis viam ad partum ex mortuis aperuit. Nam in his omnibus natus est, neque aquam parturiginis dolorem non admisit, nec item

Cæterum tempus jam fuerit ut etiam consideremus ex prælectis verbis qualis illius elegantia singularis in membris commemoretur. *Caput ejus, in-*

† Isa. LXVI, 7. * Luc. I, 28.

quit, *aurum Cephae*. Vox autem illa Hebraica si nostram in linguam transferatur, aurum purum et intactum significat, quodque omni mistura caret. Atque hanc vocem non conversam mihi reliquisse propterea videntur, qui hæc de Hebræis Græca fecerunt, quod non reperirent in lingua Græca vocabulum ullum quo emphasis Hebraici nominis enuntiari posset. Nos autem, cognito vocem hujusmodi significare quiddam sincere purum, quodque nullam sordidæ materiei misturam admittat, hoc ut de dicto proposito statuamus, adducimur, nimirum corporis Ecclesiæ caput esse Christum. Christum vero nunc didicimus, non hoc nomen ad æternitatem deitatis extendentes, sed ad hominem deitatem in se recipientem, qui conspectus in terra est, et cum hominibus versatus, ipsius videlicet virginitalis germen, in quo habitavit omnis plenitudo deitatis corporaliter, ipsas primitias communis massæ, per quam Verbum naturam nostram induit, redditam immaculatam, et ab omnibus adhærentibus ei naturaliter vitiiis expurgatam. Sic enim propheta de ipso loquitur: *Peccatum non fecit, neque inventa est dolus in ore ipsius*⁹, *qui tentatus est per omnia ad similitudinem naturæ nostræ absque peccato*¹⁰. Corporis igitur Ecclesiæ caput, et totius naturæ primitiæ, aurum est purum et alienum ab omni vitiositatis mistura. Cincinni vero, tenebricosi aliquando et nigri, specieque suâ corvis consimiles, illis, inquam, corvis, qui occupantur in hoc, ut oculos configant, quemadmodum in Proverbio est, ac pullis aquilarum in cibum parent illos, in quibus cernendi organa mutilarint; hi ergo cincinnati abietes facti, nimirum sublimes et a terra in cælum tendentes arbores, venustatem sponsi accessione quadam augment, divinum illius ad caput aptati. Neque vero potes ignorare quodnam sit horum cincinnorum munus, cum superius ex ipsis sponsi verbis id intellexeris. *Cincinnati*, ait, *mei referti sunt guttis aquæ*. Quapropter illi sunt guttam rorantes cincinnati, qui a prophetis nubes appellantur, a quibus doctrinæ imber ille oritur, qui arva inanimata rigat ad agriculture divinæ fertilitatem. Adeoque apostolos hic figurate per cincinnos à verbo divino significari existimo, quorum nonnulli prius ob instituta vitæ suæ caliginosi erant, verbi gratia, latro, publicanus ille, et alter persecutor, et si quis præterea fuit consimilis nigro, carnivoro, oculorum corruptori corvo. Per hunc autem intelligo principem potestatis tenebrarum¹¹, quemadmodum loquitur is qui ex corvo factus abies, propterea cincinnus divini capitis audit. Cum enim prius et blasphemus esset, et persecutor, et violenter injurius¹², quam scilicet diu corvus erat, ad hanc gratiam transformatus est, ut factus cincinnus, et cælesti rore perfusus, universo Ecclesiæ corpori arcanorum obscurorumque mysteriorum sermonem

Ἑβραϊκῆ λέξις, εἰ πρὸς τὴν ἡμετέραν μεταληφθεῖη φωνὴν, τὸ καθαρὸν τε καὶ ἀνόθευτον, καὶ πάσης ἐπιμιξίας ἄλλοτερον χρυσίον διὰ τῆς φωνῆς ταύτης δεικνύται. Ἀνερμήνευτον δέ μοι δοκεῖν καταλειπέσαι τὴν τοῦ Κεφᾶς λέξιν, οἱ τὰς φωνὰς τῶν Ἑβραίων ἐξελληνίσαντες, διὰ τὸ μὴ εὐρεῖν ἐν τοῖς Ἑλληνικοῖς ῥήμασι μηδεμίαν φωνὴν ἐξαγγελτικὴν τῆς ἐμφάσεως τῆς ἐνθεωρουμένης τῇ Ἑβραϊκῇ φωνῇ. Ἡμεῖς δὲ τοῦτο μαθόντες, ὅτι τὸ εἰλικρινῶς καθαρὸν, καὶ πάσης ὕλης ῥυπαρᾶς ἀμιγῆς τε καὶ ἀπαράδεκτον ἢ τοιαύτη λέξις ἐνδείκνυται· ταῦτα περὶ τοῦ προκειμένου ῥητοῦ νοεῖν ἐναγόμεθα, ὅτι κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἐστὶν ὁ Χριστός. Χριστὸν δὲ νῦν λέγομεν οὐ πρὸς τὸ ἄδιον τῆς θεότητος ἀναπέμποντες τοῦτο τὸ ὄνομα, ἀλλὰ πρὸς τὸν θεοδόχον ἄνθρωπον, τὸν ἐπὶ γῆς ὄφθέντα, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφέντα, τὸν τῆς παρθενίας βλαστὸν, ἐν ᾧ κατώκησε πᾶν τὸ πλῆρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, τὴν ἀπαρχὴν τοῦ κοιντοῦ φυράματος, δι' οὗ ὁ Λόγος τὴν φύσιν ἡμῶν περιεβάλετο, ποιήσας αὐτὴν ἀκήρατον, πάντων τῶν συμπεφυκότων αὐτῇ παθημάτων ἐκκαθαρθεῖσαν. Οὐτὴν γάρ φησι περὶ αὐτοῦ ὁ προφήτης, ὅτι: *Ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ ἐνδρέθη ὄσλος ἐν τῷ σπλάχνῳ αὐτοῦ, τοῦ πειραζομένου κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα τῆς φύσεως ἡμῶν, χωρὶς ἁμαρτίας*. Ἡ μὲν οὖν κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ἡ πάσης τῆς φύσεως ἡμῶν ἀπαρχὴ, τὸ καθαρὸν τε καὶ πάσης κακίας ἀμιγῆς τε καὶ ἀπαράδεκτον χρυσίον ἐστὶν· οἱ βόστρυχοι δὲ οἱ ποτε ζοφῶδεις καὶ μέλανες, καὶ τοῖς κόραξιν ὁμοιοῦμενοι τῷ εἶδει, ἐκείνοις λέγω τοῖς κόραξιν, οἷς ἔργον ἐστὶ, τὸ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκόπτειν, κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον, καὶ τοῖς νεοσοῖς τῶν αἰτῶν βρῶμα τοὺς πηρωθέντας τῶν ὀρατικῶν αἰσθητηρίων παρασκευάζειν, οὗτοι ἐλάται τε καὶ οὐρανομήκη δένδρα γίνονται, διὰ τὸ ἀναδραμεῖν ἐκ γῆς ἐπὶ τὸ οὐράνιον ὕψος, προσθήκη τοῦ κάλλους γίνονται τοῦ νυμφίου, τῆς θείας κεφαλῆς αὐτοῦ ἐξαρτήσαντες. Οὐκ ἄγνοεῖ δὲ πάντως τις τί τῶν βοστρύχων τούτων ἔργον ἐστὶν, ἐν τοῖς ἄνω μαθὼν παρ' αὐτῆς τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς· ὅτι, *Οἱ βόστρυχοι μου ἐπληρώθησαν ψεκᾶδων ὕδατος*. Ἐκείνου οὖν εἰσιν οἱ ψεκάζοντες βόστρυχοι, παρὰ τῶν προφητῶν νεφέλαι ὀνομαζόμενοι, ἀφ' ὧν γίνεται τῆς διδασκαλίας ὁ ὄμβρος, ὁ τὰς ἀψύχους ἀρούρας ποτίζων πρὸς τὴν εὐκαρπίαν τῶν τοῦ Θεοῦ γεωργίων. Ἀποστόλους δὲ οἶμαι τροπικῶς τοὺς βοστρύχους ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λόγου σημαίνεσθαι ὡν τινες ἦσαν πρότερον ζοφῶδεις τοῖς τοῦ βίου ἐπιτηδεύμασιν, ὁ ληστής, ὁ τελώνης, ὁ διώκτης, καὶ εἴ τις ἄλλος τοιοῦτος κατὰ τὸν μέλανα τε καὶ σαρκωθόρον τῶν ὀφθαλμῶν ἀφανιστικὸν κόρακα. Λέγω δὲ τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους τῆς ἐξουσίας, καθὼς φησὶν ὁ ἀπὸ κόρακος ἐλάτῃ γενόμενος, καὶ διὰ τοῦτο βόστρυχος τῆς θείας κεφαλῆς χρηματίσας. Ὅτι πρότερον ὡν βλάσφημος καὶ διώκτης καὶ ὑβριστής, ἕως ἢν κόραξ, πρὸς τὴν χάριν ταύτην μετεσκευάσθη, βόστρυχος γενόμενος τῇ οὐρανίᾳ δρόσῳ διάβροχος, ὁ παντὶ τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας τὸν τῶν ἀποκρύφων τε καὶ

⁹ Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. ¹⁰ Hebr. IV, 15. ¹¹ Ephes II, 2. ¹² I Timoth. I, 13.

σκοτεινῶν μυστηρίων λόγον ἐπιφεκάζων. Τούτους ἄ μὲν λέγεσθαι παρὰ τῆς νύμφης βοστρύχους ὑπενοήσαμεν, οἱ τῆς χρυσῆς κεφαλῆς ἀπηρητημένοιού μικράν δι' ἑαυτῶν ποιῶσι προσθήκην τῆς ὥρας, τῆ τοῦ πνεύματος αὐρᾶ περισοδοῦμενοι. Οὗτοι στέφανοι γίνονται κάλλους τῆ ἀκηράτω κεφαλῇ, κοσμοῦντες αὐτὴν τῷ ἰδίῳ κυκλώματι. Περὶ τούτων γάρ μοι δοκεῖ λέγειν ἡ προφητεία, ὅτι *Ἐθῆκας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου*. Ὡστε αὐτοὺς δι' ἑκατέρων νοεῖσθαι τῶν νοημάτων, εὐπρεπεῖς τε βοστρύχους, καὶ λίθους τιμίους, δι' αὐτῶν τὴν κεφαλὴν καλλωπιζόντας.

Ἀκόλουθον δ' ἂν εἴη καὶ τὰ περὶ τῶν ὀφθαλμῶν εἰρημένα θεωρῆσαι τῷ λόγῳ. Ἔστι δὲ ἡ λέξις αὕτη· *Ὁφθαλμοὶ αὐτοῦ περιστερὰ ἐπὶ πληρώματα θάλαττων, λελουμένα ἐν γάλακτι, καθήμενα ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων*. Ἡ δὲ τῶν εἰρημένων διάνοια τῆς μὲν καταλήψεως ἡμῶν ἐστὶν ὑψηλοτέρα. Ὁ γὰρ ἂν ἐννοήσωμεν περὶ τούτων ἕλαττον εἶναι τῆς ἀληθείας οἰόμεθα· σκοπούμενοι δὲ δι' ἐπιμελείας ἡμῶν, τοιαύτη τις ἔδοξεν εἶναι· Φησὶ που τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ θεὸς Ἀπόστολος, μὴ δύνασθαι λέγειν τὸν ὀφθαλμὸν τῆ χειρὶ, *Χριστῶν σου οὐκ ἔχω· δόγμα διὰ τούτων ποιούμενος*, ὅτι δι' ἀμφοτέρων προσήκει τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας πράττειν καλῶς, τοῦ διορατικοῦ τῆς ἀληθείας συγκεκραμένου πρὸς τὸ δραστήριον· οὔτε τῆς θεωρίας καθ' ἑαυτὴν τὴν ψυχὴν τελειούσης, εἰ μὴ καὶ τὰ ἔργα παρῆ, τὰ τὴν ἠθικὸν κατορθῶντα βίον· οὔτε τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας αὐτάρκη παρεχομένης τὴν ὠφέλειαν, μὴ τῆς ἀληθινῆς εὐσεβείας τῶν γινομένων καθηγουμένης. Εἰ τοίνυν ἀναγκαῖα τῶν ὀφθαλμῶν πρὸς τὰς χεῖράς ἐστιν ἡ συζυγία, τάχα προσαγόμεθα διὰ τῶν εἰρημένων, πρῶτον μὲν τοὺς ὀφθαλμοὺς, οἷτινές εἰσι, κατανοῆσαι· ἔπειτα δὲ καὶ τὸν περὶ αὐτῶν ἔπαινον ἐν θεωρίᾳ λαβεῖν· τὸν δὲ περὶ τῶν χειρῶν λόγον τῷ ἰδίῳ ταμειουσόμεθα τόπῳ· ὀφθαλμῶν γὰρ ἴδιον ἐκ φύσεως ἔργον ἐστὶ τὸ ὄρᾶν· διὰ κατὰ τὴν τοπικὴν θέσιν πάντων ὑπέρεχονται τῶν αἰσθητηρίων, εἰς ὁδηγίαν τοῦ παντὸς σώματος· προτεταγμένοι παρὰ τῆς φύσεως. Ὅταν οὖν τοὺς τῆς ἀληθείας καθηγουμένους παρὰ τῆς θέας Γραφῆς οὕτως ὀνομαζομένους ἀκούσωμεν, ὧν ὁ μὲν τις ἐλέγετο *Βλέπων*, ἕτερος δὲ ὁ *Ὁρῶν*· ἄλλος δὲ *Σκοπὸς* παρὰ τῷ Θεῷ οὕτω διὰ τῆς προφητείας ὀνομασμένος· ἐναγόμεθα διὰ τούτων, τοὺς ἐφορᾶν καὶ ἐπιβλέπειν καὶ ἐπισκοπεῖν τεταγμένους, ὀφθαλμοὺς ἐνταῦθα νομίζειν κατονομάζεσθαι. Τὸ δὲ περὶ αὐτοὺς θαῦμα καθ' ὁμοίότητά τινα συγκριτικὴν γίνεσθαι διδασκόμεθα, τῆς πρὸς τὸ κρῆττον παραθέσεως τὸ κάλλος αὐτῶν ὑπογραφοῦσης. Φησὶ γάρ· ὅτι *Ὁφθαλμοὶ ὡς περιστερὰ*. Καλὸς γὰρ ὡς ἀληθῶς τῶν τοιοῦτων ὀμμάτων ἔπαινος ἡ ἀκακία, ἣν κατορθοῦσιν οἱ μηκέτι τῷ σαρκώδει βίῳ μολυνόμενοι, ἀλλὰ ζῶντες τε καὶ στοιχοῦντες τῷ πνεύματι. Ὁ γὰρ πνευματικὸς καὶ ἀυλὸς βίος τῷ τῆς περιστερᾶς εἶδει χαρακτηρίζεται, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον οὕτως ὤφθη παρὰ τοῦ Ἰωάννου ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπὶ τὸ ὕδωρ ἱπτάμενον.

roratim instillaret. Hos igitur appellari a sponsa cincinnos existimamus, qui aureo capiti adhaerentes non parum sponsi pulchritudinem augent, ab aura spiritus agitati. Atque iidem illius immaculati capitis pulcherrimum sertum sunt, ornantes illud ambitu suo. Etenim de his locum illum prophetiae accipio : *Posuisti in caput ejus coronam ex lapide pretioso* ¹²⁻¹⁴. Ita ut per appellationem utramque intelligantur, quippe qui sint et cincinni decori, et magni pretii lapides, ornamenta aliquid ex se capiti conferentes.

Nunc ordinis ratio postulat ut etiam illa quæ de oculis dicuntur consideremus : quæ quidem hæc sunt : *Oculi ejus sicut columbæ, ad aquarum copias, lotæ in lacte, sedentes super plenitudines aquarum*. Horum autem verborum sententia perceptione quidem nostra sublimior est ; inferius enim esse ipsa veritate arbitramur, quidquid de eis cogitaverimus ; sed tamen studiose illam considerantibus, hujusmodi quædam esse videtur : Ait alicubi suis in commentariis divinus ille Apostolus, non posse oculum manui dicere, *Non mihi te opus est* ¹⁵ : quibus verbis docere vult, debere corpus Ecclesiæ ab utroque recte comparatum esse, tam perspicendi veritate, quam agendi vi inter se quasi temperata : quippe quod neque contemplatio per se animam perficiat, nisi adsint et opera vitam egregiam absolventia ; neque philosophia occupata in agendo satis sit utilis, nisi vera pietas eorum quæ sunt dux sit. Quare si necessaria est hæc oculorum et manuum conjunctio, fortasse jam propius per hæc ipsa Pauli verba adducimur ad considerandum, primo quinam sint oculi, deinde ad comprehendendam animi contemplatione laudem horum. Quod autem de manibus dicitur, suo loco reservabimus. Oculorum a natura proprium munus est cernere. Propterea loci etiam situ supra sensuum reliquorum organa collocati sunt, ad ductandum universum corpus a natura ordinati. Quare cum illos, qui ad veritatem duces sunt, appellari a sacris Litteris audimus ita, ut alius dicatur *Videns*, alius, *Cernens* ¹⁶, alius *Speculator* ¹⁷ a Deo Prophetarum in libris vocetur, adducimur eo, ut statuamus illos qui ad cernendum, et inspiciendum, et speculandum ordinati sunt, oculos hic appellari. Eorum vero admiranda præstantia per comparisonem quamdam declaratur, depingente hujus adjectione pulchritudinem illorum. Ait enim : *Oculi ejus sicut columbæ*. Præclara nimirum in hujusmodi oculis laus est, expers malitiæ simplicitas, quæ in illos cadit, qui nondum a vita carnali polluti sunt, sed vivunt et ambulant spiritu. Etenim spiritualis et immunis a rebus crassis vita per columbæ speciem exprimitur : cum sanctus etiam Spiritus hac specie conspectus ab Joanne sit de cælis super aquam volare. Quare illum qui ut Ecclesiæ corpori sit oculi

¹²⁻¹⁴ Psal. xx, 4. ¹⁵ I Cor. xii, 21. ¹⁶ I Reg. ix, 11. ¹⁷ Ezech. iii, 17.

loco, divinitus ordinatus est, si quidem pure speculatoris et inspectoris munere fungi velit, omnem vitiositatis lippitudinem abluere aqua convenit. Et aqua non una est, qua oculi abstergendo repurgantur, sed complures hic esse dicuntur ejusmodi aquarum copiae. Nam quot virtutes sunt, tot esse hujusmodi lustralium aquarum fontes existimandum est, per quos oculi semper seipsis puriores fiunt. Verbi gratia, temperantia lustralis aquae fons quidam est: alius humilitas, veritas, justitia, fortitudo, boni cupiditas, mali aversatio. Haec et aliae aquae, de uno quidem illae fonte, sed diversis quasi fluentis in unum collectis quaedam sunt copiosa plenitudo, per quae oculi ab omni vitiosa lippitudine repurgantur. Quamquam vero ad aquarum copias sunt illi oculi, qui ob integritatem ac simplicitatem columbis comparantur; nihilominus lavacrum eorum lac esse dicitur, verbis hisce: *Ablutæ lacte*. Conveniens autem laus hujusmodi oculis tribuitur, cum lacte columba talis ablui, venustaque reddi commemoratur. Nam vere hoc in lacte observatum est, solum inter humida proprietatem hanc habere, quod in eo nullius rei simulacrum ac similitudo conspiciatur. Etenim res omnes quae humidae naturae sunt, ad similitudinem speculorum, ob laevitatem superficiei, faciunt ut insipientium in eas vicissim ex ipsis imagines reluceant. In solo autem lacte hujusmodi simulacrorum expressio locum non habet. Quo fit ut haec oculorum Ecclesiae sit laus perfectissima, quod nihil quod non subsistat in rerum natura, nihil erroneum, nihil vanum praeter ipsam rerum veritatem, vel ut umbratili quodam simulacro fraudulenter repraesentent: sed ipsissimam veritatem intueantur, erroribus hujus vitae spectris et imaginationibus nequaquam admissis. Propterea lactis lavacrum perfecta haec anima certum esse remedium statuit ad oculorum puritatem.

Quae porro sequuntur verba, quasi lex quaedam, praescribunt auditoribus quibus rebus studiose intenti esse oculi debeant. *Sedentes*, inquit, *juxta copias aquarum*. Nimirum perpetuam vel assiduam attentionem in discendis rebus divinis nostrae dictum hoc requirit, dum puros oculos laudat: docens interim nos quo pacto pulchritudinem oculorum consequi possimus, nimirum nunquam non ad aquarum copias sedendo. Praesertim cum multi ex iis qui oculorum locum obtinent, omnia hujusmodi copiis aquarum assidendi diligentia, ad flumina Babylonis desideant, facientes id quod in Dei persona in hujusmodi hominibus reprehenditur. *Reliquerunt me*, inquit, *fontem aquae vivae, ac foderunt sibi puteos perforatos, qui aquam continere nequeunt*¹⁸. Itaque docemur hoc dicto qui fieri oculus pulcher possit, ut decus aliquod habeat omninoque conveniat aureo capiti: nimirum si labe careat, ad exemplum columbae, et instar naturae lactis ab erroribus et frau-

Α Ουκοῦν τὸν ἀντὶ ὀφθαλμῶν τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμένον, εἰ μέλει καθαρῶς ἐπισκαπεῖν τε καὶ ἐπιθλέπειν, πᾶσαν τὴν ἐκ κακίας λήμην ἀποκλύσασθαι προσήκει τῷ ὕδατι. Ἔστι δὲ οὐχ ἓν ὕδωρ νιπτικὸν τῶν ὀμμάτων, ἀλλὰ πολλὰ τῶν τοιοῦτων ὕδατων εἶναι φησι τὰ πληρώματα. Ὅσαι γὰρ εἰσιν ἀρεταί, τοσαύται χρῆ τὰς τῶν καθαρῶν ὕδατων ἐνοῆσαι πηγὰς, δι' ὧν οἱ ὀφθαλμοὶ γίνονται ἀεὶ ἑαυτῶν καθαρώτεροι· ὅσον πηγῆ τοῦ καθαρῶν ὕδατος ἐστὶν ἡ σωφροσύνη· ἄλλη πηγὴ τοιαύτη ἡ ταπεινοφροσύνη, ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἡ ἀνδρεία, καὶ ἡ τοῦ ἀγαθοῦ ἐπιθυμία, καὶ ἡ τοῦ κακοῦ ἀλοτρίωσις. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὕδατὰ ἐστὶν ἐκ μιᾶς μὲν πηγῆς, διαφόρων δὲ βέθρων εἰς ἓν ἀθροισόμενα πλήρωμα, δι' ὧν πάσης ἐκ πάθους λήμης γίνεταί τοις ὀφθαλμοῖς τὰ καθάρσια. Ἄλλ' εἰσὶ μὲν ἐπὶ τὰ πληρώματα τῶν ὕδατων οἱ ὀφθαλμοί, οἱ δὲ τῆς ἀκραιότητος καὶ ἀκακίας ταῖς περισσευαῖς ὁμοιωμένοι· λουτρὸν δὲ αὐτοῖς τὸ γάλα φησὶν, οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου· ὅτι *Λελουμένοι ἐν γάλακτι*. Πρέπων δὲ τοῖς τοιοῦτοις ὀμμασιν ἔπαινος τὸ τῷ γάλακτι τὴν τοιαύτην περισσευαῖαν λουμένην ἐνωραζέσθαι. Ἀληθῆς γὰρ ἐστὶν ἡ τοῦ γάλακτος παρατήρησις, ὅτι μόνον τοῦτο τοιαύτην ἔχει τὴν ιδιότητα, τὸ μὴ ἐμφαίνεσθαι αὐτῷ εἰδωλὸν τινος καὶ ὁμοίωμα. Πάντα γὰρ ὅσα τῆς ὑγρᾶς ἐστὶ φύσεως, καθ' ὁμοίότητα τῶν κατόπτρων διὰ τοῦ λείου τῆς ἐπιφανείας τῶν ἐς αὐτὰ βλεπόντων ἀντιφαίνεσθαι παρασκευάζει τὰ ὁμοιώματα. Ἐν μόνῳ δὲ τῷ γάλακτι ἡ τοιαύτη εἰδωλοποιεῖα χώραν οὐκ ἔχει. Οὐ χάριν, τοιοῦτος τῶν τῆς Ἐκκλησίας ὀφθαλμῶν ἐστὶν ὁ τελειώτατος ἔπαινος, τὸ μηδὲν ἀνυπόστατόν τε καὶ πεπλανημένον καὶ μάταιον παρὰ τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν σχιογράφειν ἑαυτοῖς δι' ἀπάτης, ἀλλὰ τὸν ὄντως ὄντα βλέπειν, τὰς δὲ ἠλητευμένους τοῦ πᾶθε βίου ὄψεις τε καὶ φαντασίας μὴ παραδέχεσθαι. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν καθαρότητα τῶν ὀμμάτων ὑπὸ τῆς τελείας ψυχῆς τὸ τοῦ γάλακτος λουτρὸν ἀσφαλῆς ἐκρίθη.

Ἐφεξῆς λόγος, νόμος ἐστὶ τοῖς ἐπαύουσι, περὶ τὴν χρῆσιν τοῦ ὀφθαλμοῦ τὴν σπουδὴν ἔχειν. *Καθίμηναι* γὰρ, φησὶν, *ἐπὶ πληρώματα ὕδατων*. Τὴν γὰρ διηγετικὴν προσεδρεῖλαν τῆς περὶ τὰ θεῖα μαθήματα προσοχῆς ὁ τοιοῦτος ὑποτίθεται λόγος, δι' ὧν ἐπαινεῖ τοὺς καθαρῶς ὀφθαλμοῦς· καὶ ἡμᾶς διδάσκων, ὅπως ἂν τὸ ἴδιον κάλλος τῶν ὀφθαλμῶν ἀναλάβοιμεν, ἀεὶ προσκαθήμενοι τοῖς τῶν ὕδατων πληρώμασιν· ὡς οἱ γε πολλοὶ τῶν εἰς ὀφθαλμοῦς τεταγμένων καταλιπόντες τὸ τοῖς τοιοῦτοις πληρώμασι προσεδρεύειν, τοῖς Βαβυλωνίοις ποταμοῖς παρακάθηνται, πληροῦντες τὴν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ γεγεννημένην ἐπὶ τῶν τοιοῦτων κατηγορίαν. *Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἱ οὐ δύνανται συνέχειν ὕδωρ*. Μάθημα οὖν ἐστὶν, ὅπως γένοιτο ἂν καλὸς ὀφθαλμὸς ἐμπρέπων τε καὶ ἐναρμόζων τῇ χρυσοῦ κεφαλῇ, τὸ εἶναι αὐτὸν ἀκραιῶν μὲν κατὰ τὴν περισσευαῖαν, ἀπλανῆ τε καὶ ἀνεξάπτητον κατὰ τὴν τοῦ γάλακτος φύσιν, μηδεμιᾶ πλάνῃ

¹⁸ Jerem. ii, 13.

τῶν ἀνυποστάτων φαντασιούμενον· προσκαθῆσθαι δὲ **A** διὰ παραμονῆς καὶ προσεδρείας τοῖς πληρώμασι τῶν θείων ὑδάτων, καθ' ὁμοιότητα τοῦ ξύλου τοῦ παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων πεφυτευμένου καὶ οὐ μεθισταμένου. Οὕτω γὰρ ὅτε καρπὸς ἐπὶ τοῦ ἰδίου καιροῦ προβληθῆσεται, καὶ ὁ κλάδος ἀειθαλῆς φυλαχθήσεται τῇ εὐχρίστῃ τῶν φύλλων περισοβούμενος. Νυνὶ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν πνευματικῶν τούτων ὑδάτων καταμελούντες, καὶ τῆς τοῦ λόγου προσεδρείας μικρὰ φροντίζοντες, ἦτοι τὸν τῆς φιλοχρηματίας ἑαυτοῦς λάκκον ὀρύσσουσιν, ἢ τὴν κενοδοξίαν λατομοῦσιν, ἢ τὴν ὑπερηφανίαν φρενυροῦσιν, ἢ ἄλλους τινὰς λάκκους ἀπάτης μετ' ἐπιμελείας ὀρύσσουσιν, οἳ συνέχουν εἰς τὸ διηνεχὲς τὸ σπουδαζόμενον αὐτοῖς ὕδωρ, φύσιν οὐκ ἔχουσιν, ἀεὶ τῆς ὕδατος τιμῆς τε, καὶ δυναστείας, καὶ δόξης, περὶ ἣν ἔστιν ἡ σπουδὴ τοῖς πολλοῖς, ὁμοῦ **B** τῷ συστήναι διαβρέουσιν, καὶ οὐδὲν ἔχοντες τῆς ματαίας σπουδῆς ἐν τοῖς ἡπατημένοις καταλιπούσης. Τοιούτους εἶναι βούλεται τοὺς ὀρωντάς τε καὶ ἐπινοκοπούντας ὁ Λόγος, ὧν χρὴ προβεβληθῆσθαι μὲν, οἷόν τινα ὀφρῶν περιβολῆν, τὴν τῶν θείων διδαγμάτων ἀσφάλειαν· ἐπικαλύπτεσθαι δὲ τῇ σωφροσύνῃ καθάπερ τινὲ βλεφάρων περιβολῆ τὸ καθαρὸν τε καὶ στιλβὸν τῆς πολιτείας, μήποτε ἡ τῆς οἰήσεως δοκὸς ἐμπεσοῦσα τῷ καθαρῷ τῆς κόρης, ἐμποδῶν γένηται πρὸς τὴν ὄρασιν. Τίς δὲ κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν μελῶν τοῦ νυμφίου ἔστιν ὁ ἔπαινος, ἐν τοῖς ἐφεξῆς Θεοῦ διδόντος ἐπελευσόμεθα· χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

HOMILIA XV.

C Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος φύουσαι μυρσινικά. Χείλη αὐτοῦ κρῖνα στάζοντα σμύρναν πλήρη. Χεῖρες αὐτοῦ τρυφεραὶ, χρυσαῖ, πεπληρωμέναι θαρσεῖς. Κοιλία αὐτοῦ πύξιον ἐλεψάντινον ἐπὶ λίθου σαρραφεινον. Κνήμη αὐτοῦ στύλοι μαρμαίρινοι, τεθεμελιωμένοι ἐπὶ βάσεις χρυσαῖς. Εἶδος αὐτοῦ, ὡς λίβανος ἐκλεκτὸς ὡς κέδροι. Φάρυγξ αὐτοῦ γλυκασμοὶ καὶ ὄλος ἐπιθυμία. Οὗτος ἀδελφιδὸς μου, καὶ οὗτος πλησίον μου, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ.

Ὁ τῷ ἀδελφῷ γάλακτι τρέφων τὸ νηπιάζον ἔτι τῆς πνευματικῆς ἡλικίας, τροφὸς καθὼς φησὶν αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος, τῶν ἀρτιγενῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ γινόμενος· ταμιεύεται τὸν τῆς σοφίας ἄρτον τοῖς τελειωθείσι κατὰ τὸν ἔσω ἀνθρώπον, εἰπὼν· *Sophiar δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις*: οἱ διὰ τὴν τῶν ἀγαθῶν διδαγμάτων ἐξὶν γεγυμνασμένα ἔχοντες τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς, τοῦ ἄρτου τῆς σοφίας εὐπαράδεκτοι γίνονται, τοῖς λεπτοποιούσιν ἐν τοῖς ἰδοῦσι τὸν λογισμὸν, σιαγόνος· ἐς τροφὴν προσεδόμενοι· χρὴ τοῖνον εἶναι καὶ σιαγόνος ἐν τῷ σώματι Χριστοῦ τοῖς μηκέτι προσανέχουσι τῇ θηλῇ τοῦ Λόγου· ἄλλ' ἤδη τῆς στερεωτέρας ἐφιέμενοι τροφῆς, περὶ ὧν νῦν ποιεῖται λόγον ἡ νύμφη λέγουσα οὕτως· *Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος φύουσαι μυρσινικά*. Τὸ μὲν οὖν ἀκολούθως ἔχειν τὸν περὶ τῶν σιαγόνων λόγον τοῖς περὶ τὸν ὀφθαλμὸν θεωρηθεῖσι, παντὶ δῆλον ἂν εἴη τῷ

dibus immunis sit, a nullo rerum non subsistentium errore illusus; denique constanter et assidue divinarum aquarum copiis assideat, instar ligni quod aquarum ad rivos plantatum, nusquam loco suo dimovetur. Sic enim et fructus suo tempore proferetur, et rami eleganter coloratis foliis perpetuo florentes conservabuntur, aura eos circumstrepente. At nunc plerique oculi spirituales neglectis aquis hisce, ac parvi facientes assiduitatem in verbo Dei, vel avaritiæ sibi lacum fodiant, vel in vanæ gloriæ lapidinis versantur, vel in superbiæ puteo effodiendo laborant, vel alios denique lacus erroris studiose fodiant, quorum natura sic comparata non est, ut aquam illam tantopere perpetuo possint expetitam continere, semper hujus vitæ honore, potentia, gloria, quas res mirifice multi expetunt, una cum ortu suo diffluentibus, nullumque vestigium inanis operæ in deceptis relinquentibus. Tales ergo vult esse inspectores ac speculatores Dei Verbum, quorum supercilia quodam vallo munita sint, nimirum divinarum dogmatum certitudine: quique tegant humilitate, veluti quodam palpebrarum ambitu, vitæ suæ puritatem ac splendorem, ne trabis arrogantiae in pupillæ puritatem illapsa, visui sit impedimento. Cæterum quæ post oculos cæterorum sponsi membrorum sint encomia, deinceps Deo dante percurremus: idque per gratiam Domini nostri Jesu Christi, cui æternum gloria tribuatur. Amen.

HOMILIA XIV.

C CAP. V, § 13. *Maxillæ ipsius tanquam aromatis phialæ, quæ proferunt unguenta. Labra ejus sunt lilia, distillantia myrrham uberem. 14. Manus illius tortiles, aureæ, plenæ Tharsis. Venter ejus tabella eburnea, in lapide sapphiro. 15. Crura illius columnæ marmoræ, fundatæ super aureas bases. 16. Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri. Guttur ejus dulcedo ac nil nisi desiderium est. Hic est cognatus meus, et hic proximus meus, filiæ Jerusalem.*

Qui lacte simplici puerilem adhuc spiritualis ætatis teneritatem alit¹⁹, infantium (ut Apostolus loquitur) in Ecclesia nutritor, is panem sapientiæ perfectis secundum hominem interiore reservat. Sic enim Paulus ait: *Sapientiam loquimur inter perfectos*²⁰: nimirum qui propter habitum, quem in audienda bona doctrina sunt assecuti, sensus animi exercitatos habent: ut facile panem sapientiæ recipere possint, cum ad alendum opus sit etiam maxilla, quæ ratiocinationum dentibus cibum hunc comminuat. Quapropter et maxillas in corpore Christi esse necesse est iis qui non amplius papillæ Verbi adhærent, sed cibum jam solidiorem expetunt, de quibus nunc sponsa loquitur in hisce verbis: *Maxillæ ipsius tanquam aromatis phialæ quæ proferunt unguenta*. Enimvero poscere seriem ipsam, ut de maxillis dicatur, oculis jam conside-

¹⁹ Hebr. v, 13. ²⁰ I Cor. ii, 6.

ratis, cuius esse perepicuum arbitror, qui prudenter hæc audit. Nam propterea debet ad aquarum spiritualium copiam assidens oculus, erroris experte ac minime fraudulentulo lacte lavari, similis factus columbæ simplici, ut suorum bonorum participes reddat omnes qui ad Ecclesiæ corpus pertinent. Ea de causa magnus etiam Isaias eum qui vita sua jam sublimem in montem ascenderit clara voce clamare jubet, ut ex ipso cognoscant auditores adventantem cum robore Dominum, et illud ipsum brachium quod cum potestate creatis præest cognoscant, eum qui gregem pascit, et agnos colligit, ac per spes bonas egregie fetas oviculas consolatur, qui palmo cælum complectitur, et terram universam pugno constringit: quibus adde cætera quæcunq;e liber hic propheta præterea commemorat illi prædicanda qui montis verticem conscenderit. Quare si eam ipsam ob causam vis aquarum et lactis contingit oculis ad veritatis cognitionem, recte atque ordine secundum eos maxillæ laudantur, quarum munus est nutrimentum comminuere, quo corporis vis ac natura conser-

videamus ergo quam in re sita sit maxillarum laus. Audiamus ipsam sponsam, cujusmodi de eis commemoret. *Maxillæ ipsius tanquam aromatis phialæ, quæ proferunt unguenta.* Quibus in verbis si species illa poculorum patula per appellationem phialæ significatur, quæ ita confecta est, ut omnis concavitas quasi furtim sese subducatur oculis, cum figura ejus non nimis profunda sit, neque se in rectum quasi resupinet, non accurate concava videatur, neque plana; si ergo talem poculorum speciem sponsa per phialam intelligit: nimirum peculiaris quædam erit ratio, quamobrem ab hac figura maxillæ laudentur. Nam dicere poterit quispiam, in prædicatione simplicitatis doctrinæ quasi patulæ minimeque fraudulentæ mentionem phialæ factam esse: in qua vetita profunditas a Propheta locum habere non potest, cum ait: *Eripiat ab iis qui ode-runt me, et ex aquis profundis*²¹. Itaque veritatem, quæ in simplicitate patescit, absque ulla fraudulentâ concavitate, per vocem phialæ significari dicimus, cujus quidem materies sit aroma, munus autem proferre unguenta. Maxillæ ipsius, inquit, tanquam aromatis phialæ, non ex argento factæ, vel auro, vel vitro, vel alia quapiam hujusmodi materie, sed ipso ex aromate, quod illa proferat de quibus unguenta parantur. Atque ex his jam haud dubie horum verborum sententia perspicua est: nimirum esse proprium puris Ecclesiæ oculis, ut talem corpori cibum præparent, per maxillas comminuendi vi præditas, quo nihil profundum ac latens in iis quæ dicuntur conspiciatur, sed omnia sint dilucida, libera, ab omni fraudulentâ occultatione ac profunditate separata, ita ut pueris etiam manifesta sint, quemadmodum Vates ait, *Testimonium Domini est*

συνετῶς ἐπαύονται. διὰ τοῦτο γὰρ χρῆ τὸν ὀφθαλμὸν τῷ πληρώματι τῶν πνευματικῶν ὑδάτων προσεδρεύοντα τῷ ἀπλανεῖτε καὶ ἀδόλῳ λούεσθαι γάλακτι, τῇ ἀκάκῳ περιστερεῖ ὁμοιούμενον, ἵνα κοινωνοῦς ποιήσῃ τῶν ἰδίων ἀγαθῶν πάντας τοὺς ἐς τὸ σῶμα συντελοῦντας τῆς Ἐκκλησίας. Οὐ χάριν καὶ ὁ μέγας Ἡσαίας, τὸν ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ ὑψηλὸν ἀναβάντα διὰ τῆς πολιτείας βοᾶν διακελεύεται λαμπρῶ τῇ φωνῇ, ὥστε γινῶναι δι' αὐτοῦ τοὺς ἀκούοντας, τὸν μετὰ ἰσχύος ἐρχόμενον Κύριον, καὶ τὸν ἐξουσιάζοντα τῶν ὄντων βραχίονα, τὸν ποιμαίνοντα τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἄρνας συνάγοντα, καὶ τὰς καλῶς διὰ τῶν ἀγαθῶν ἐλπιδῶν κυφοροῦσας παρακαλοῦντα, τὸν διειληφῶτα τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί περισφιγγοντα· καὶ ὅσα ἄλλα πρὸς τοῦτοίς ἡ προφητεία φησὶ δεῖν παρὰ τοῦ τῆς ἀκρωρείας ἐπιβεβηκότος κηρύσσεσθαι. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τούτων γίνεται τοῖς ὀφθαλμοῖς ἢ ἐκ τῶν ὑδάτων τε καὶ τοῦ γάλακτος δύναμις πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, ἀκολούθως ἐπαινοῦνται μετ' ἐκείνουσ αἱ σιαγόνες. ὦν ἔργον ἐστὶ τὸ λεπτοποιεῖν τὴν τροφήν δι' ἧς ἡ τοῦ σώματος συντηρεῖται φύσις καὶ δύναμις.

Ἴδωμεν τοίνυν ἐν τίνι τῶν σιαγῶνων ἐστὶν ὁ ἐπαινος αὐτῆς. Ἀκούσωμεν τῆς νύμφης, οἷα περὶ αὐτῶν διεξέρχεται. *Σιαγόνες αὐτοῦ, φησὶν, ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος, φύουσαι μυρεψικά.* Εἰ τὸ διηπλωμένον τῶν ἐκπομάτων εἶδος ὁ λόγος σημαίνει τῷ τῆς φιάλης ὄνοματι, ἐν ᾧ κλέπτεται διὰ τῆς κατασκευῆς ἢ κοιλότης, οὔτε ἄγαν βαθυνομένου τοῦ σχήματος, οὔτε δι' εὐθείας ἐξυπτιάζοντος, ὡς μήτε κοῖλον ἀκριβῶς εἶναι δοκεῖν, μήτε ἐπίπεδον· εἰ τοίνυν τὸ τοιοῦτον εἶδος ὑποδείκνυσι διὰ τῆς φιάλης ἢ νύμφη· ἴδιον ἂν ἔχοι λόγον ἐκ τοῦ σχήματος τούτου τῶν σιαγῶνων ὁ ἐπαινος. Εἴποι γὰρ ἂν τις τὸ ἀπλοῦν τε καὶ διηπλωμένον καὶ ἄδολον τῆς διδασκαλίας ἐπαινεῖσαι τὸν λόγον βουλόμενον μνήμην τῆς φιάλης ποιήσασθαι· ἐν ᾧ τὸ ἀπηγορευμένον ὑπὸ τοῦ Προφήτου βάθος συστήται οὐ δύναται, τοῦ εἰπόντος· *Ῥυσθίην ἐκ τῶν μισοῦντων μὲ, καὶ ἐκ τῶν βαθεῶν τῶν ὑδάτων.* Τὴν οὖν ἐν ἀπλότητι φαινομένην ἀλήθειαν διχα τινὸς δολερᾶς κοιλότητός φαμεν διὰ τοῦ ὀνόματος τῆς φιάλης σημαίνεσθαι, ἧς ὕλη μὲν ἐστὶ τὸ ἄρωμα· ἔργον δὲ τὸ φύειν μυρεψικά. Σιαγόνες γὰρ αὐτοῦ ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος, οὐκ ἐξ ἀργύρου γενόμεναι, ἢ χρυσοῦ, ἢ ὕλου, ἢ τινος ἐτέρας ὕλης τοιαύτης, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ ἀρώματος ταῦτα ἐξ αὐτῶν φύουσα, δι' ὧν τὰ μύρα κατασκευάζεται. Σαφῆς δὲ πάντως ἐστὶν ἡ διὰ τῶν εἰρημέκων τοῖς ῥητοῖς τούτοις ἐνθεωρουμένη διάνοια, ὅτι τῶν καθαρῶν τῆς Ἐκκλησίας ὀμάτων ἐστὶ τοιαύτην παρασκευάζειν τῷ σώματι τὴν τροφήν, τῇ λειαντικῇ τῶν σιαγῶνων δυνάμει, ὡς μηδὲν βαθύ τε καὶ ὑποῦλον ἐν τοῖς λεγομένοις ὀραῖσθαι· ἀλλ' εἶναι πάντα τηλαυγῆ τε καὶ ἐλευθερά, καὶ πάσης δολερᾶς ἐπικρύψεως καὶ βαθύτητος κηρωσιμένα· ὡς καὶ νηπίαι εἶναι κατάδηλα, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης· *Ἦ μῆρ-*

²¹ Psal. Lxviii, 45.

τορία Κυρίου πιστή, σοφίζουσα νήπια· ἡ ἐν-
τολή Κυρίου τηλαυγής, φωτίζουσα ὀφθαλμούς.
Εἰ γὰρ τοιαῦται εἶεν αἱ φιάλαι τοῦ Λόγου, οὐκ ἐκ
τῆς γῆινης ὕλης δηλονότι συστήσονται· ἀλλ' ἐκ τοῦ
ἀρώματος ἔσται ἡ φύσις· ἐκείνου λέγω τοῦ ἀρώμα-
τος, ὃ ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματ' ἀφ' ἑαυτοῦ εἶναι ἡ νόμῳ,
ἐν τοῖς προομιῖοις τοῦ Ἄσματος. Τοιαύτη φιάλη ὁ
Παῦλος ἦν, ὃ μὴ ἐν πανουργίᾳ τὸν λόγον, ἀλλὰ τῇ
φανερῶσει τῆς ἀληθείας ἑαυτὸν συνιστάων. Οὐ ἡ
ὕλη τὸ ἐκ γῆς εἶναι ἀπέθετο, ἀφ' οὗ διὰ τοῦ βαπτισμοῦ
τὰς λεπίδας τῶν ὀφθαλμῶν τῇ σαρκὶ συναπέβαλεν·
ἀλλ' ἐκ τοῦ εὐκνοῦντος ἀρώματος ἀνεσκευάσθη, τοῦ
ἀγίου Πνεύματος τέκνον γενόμενος. Ὅς ἐπειδὴ διὰ
τῆς τοιαύτης χαλκείας ἐκλογῆς· σκευὸς κατεσκευάσθη
πρὸς τὴν οἰνοχοῖαν τοῦ λόγου φιάλη γενόμενος, οὐκέτι
χρεῖαν ἔσχεν ἀνθρώπου, τὴν γινώσκων αὐτῷ τῶν μυ-
στηρίων ἐγγέοντος· οὐ γὰρ προσανέθετο σαρκὶ καὶ
αἵματι· ἀλλ' αὐτὸς ἔφυσεν ἐν ἑαυτῷ καὶ ἀνέβρυσεν τὸν
θεῖον ποτὸν, διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας τὰ ποικίλα
τῶν ἀρετῶν ἄνθη μυρεψῶν τοῖς ἀκούουσιν, ὥστε
κατὰ τὰς διαφορὰς τε καὶ ιδιότητας τῶν δεχομένων
τὸν λόγον, κατάλληλον εὐρίσκεισθαι πρὸς τὴν τοῦ
ζητοῦντος χρεῖαν τὸ ἄρωμα τοῖς Ἰουδαίοις, τοῖς
Ἑλλήσι, ταῖς γυναῖξι, τοῖς ἀνδράσι, τοῖς δεσπόταις,
τοῖς δούλοις, τοῖς γονεῦσι, τοῖς τέκνοις, τοῖς ἀνόμοις,
τοῖς ὑπὸ νόμον. Ὅντως αὐτῷ πολυειδῆς ἦν διὰ πάσης
ἀρετῆς κεκραμένη τῆς διδασκαλίας ἡ χάρις, διὰ τῶν
ποικίλων διδαγμάτων, καταλλήλως τῇ ἐκάστου χρεῖᾳ
μυρεψούσης τῆς φιάλης τοῖς δεχομένοις τὸν λόγον.
Τὰς οὖν τοιαύτας ἐπαινεῖ σιαγόνας ἡ τὸ τοῦ σώματος
τοῦ νυμφίου κάλλος διαζωγραφοῦσα τῷ λόγῳ· καὶ
ὅτι πρὸς τοῦτο βλέπει τῶν σιαγόνων ὁ ἔπαινος, ὃ
ἐφεξῆς λόγος δι' ἀκολουθίας μαρτυρεῖται.

Ἐπαινεῖται γὰρ μετὰ τὰς σιαγόνας τὰ χεῖλη, δι'
ὧν ὁ ἀρωματίζων λόγος προέρχεται. Οὕτω δὲ ὁ ἔπαι-
νος ἔχει· *Χεῖλη αὐτοῦ κρίνα, σιδήχοντα σμύρναν*
πλήρη. Δύο κατὰ ταῦτον ἀρετὰς μαρτυρεῖ τῷ λόγῳ
διὰ τοῦ διπλοῦ ὑποδείγματος· ὧν ἡ μὲν ἔστιν ἡ
ἀλήθεια, λαμπρὰ τε καὶ φωτεινὴ ἐν τοῖς λεγομέ-
νοις θεωρουμένη. Τοιοῦτον γὰρ τοῦ κρίνου τὸ εἶδος,
οὗ ἡ λαμπρότης, ἀνιγμα τῆς τῶν λεγομένων καθα-
ρότητός τε καὶ ἀληθείας ἔστιν. Ἔτερον δὲ, τὸ μόνην
τὴν νοητὴν τε καὶ ἄυλον ζωὴν ὑπὸ τῆς διδασκαλίας
προδείκνυσθαι, διὰ τῆς τῶν νοητῶν θεωρίας ἀπνε-
κρουμένης τῆς κάτω ζωῆς, τῆς διὰ σαρκός τε καὶ
αἵματος ἐνεργουμένης. Ἡ γὰρ ἀποβρέουσα ἀπὸ τοῦ
σώματος σμύρνα, καὶ πλήρη ποιοῦσα ἑαυτῆς τὴν
τοῦ δεχομένου ψυχὴν, τῆς τοῦ σώματος νεκρώσεως
ἐμφασίς γίνεται. Πολλαχῇ γὰρ τὸ τοιοῦτον ἐν τῇ κα-
ταγράσει τῶν θεοπνεύστων λόγων παρατετήρηται,
τοῦ θανάτου σημαντικὸν εἶναι τῆς σμύρνης τὸ ὄνομα.
Ὁ τοίνυν τέλειος καὶ καθαρὸς ὀφθαλμὸς, ὃ τὴν σια-
γόνα φιάλην ποιῶν εἶναι τὰ μύρα ἐξ αὐτῆς φύουσάν
τε καὶ πηγάζουσας, οὗτος ἀνθεῖ τὰ κρίνα τῶν λόγων
διὰ τοῦ στόματος, τῶν τῇ θείᾳ κακαλλωπισμένων
λαμπρότητι. Οὕτω γὰρ τοὺς καθαρούς τε καὶ δι'

A *fidele, ac pueros erudit, præceptum Domini diluci-
dum, oculis lucem afferens* 22. Nimirum si tales sint
Verbi phialæ, haud dubie non ex ulla terrena ma-
terie confectæ erunt, sed erit ex aromate ipsarum
natura, illo inquam aromate, quod excellere omnia
aromata cantici hujus initio sponsa dicit. Talis
phiala Paulus erat, qui non per vafriciem fraudu-
lenter docebat, sed aperta veritate seipsum omni-
bus probabat. Cujus materies abjiciebat naturam
terrestrem, ex quo per baptismum carnis oculorum
squamas deposuit 23, ac factus Spiritus sancti
filius, ex fragranti aromate de integro instauratus
fuit. Idem posteaquam in tali officina electum vas
factus est, et quidem phiala, per quam verbum di-
vinum propinaretur, non amplius hominis ullius
B eguit opera, qui mysteriorum ei cognitionem in-
funderet (non enim carni acquievit et sanguini 24),
sed ipse in se protulit divinum illum potum, cujus
et scaturiginem velut emisit, dum per Christi fra-
grantiam varias virtutes in auditoribus quasi quæ-
dam unguenta conficeret, ita ut pro diversitate pro-
prietateque recipientium Dei verbum, aroma ipsum
conveniens usui ejus, qui illud posceret, reperiret-
ur, nimirum Judæis, Græcis, mulieribus, viris,
heris, servis, parentibus, liberis, legi non astric-
tis, subjectis legi. Tam multiforcem ille doctrinæ gra-
tiam habebat, omni virtute temperatam: varia doc-
cendi ratione, pro necessitate et ex usu cujusque,
Dei verbum miscente hac phiala, tanquam aromata
quædam pro iis qui illud reciperent. Hujusmodi
ergo maxillas laudat, quæ pulchritudinem corporis
sponsi verbis hisce ad vivum depingit: quodque
hoc maxillarum encomium eo spectet, porro se-
quentia verba testantur.

Enim post maxillas laudantur labia, per quæ
sermo ille conditus aromatibus profertur. Verba
encomii hæc sunt: *Labra ejus lilia, distillantia*
myrrham uberem. Duas virtutes simul verbo tri-
buit, gemina similitudine. Horum alterum veritas
est, quæ in dictis et splendida et illustris conspi-
citur. Nam talis est lillii species, cujus splendor
quasi quodam ænigmatē paritatem ac veritatem
eorum, quæ dicuntur, significat. Alterum est, quod
sola sub mentis perceptionem cadens et crassarum
D rerum expers vita per doctrinam proferatur, ex-
stineta vita hæc infera, cujus in carne ac sanguine
vise conspicitur, per contemplationem rerum quæ
vultu intelliguntur. Etenim ex ore distillans myrrha,
quæ recipientis animum replet, mortificationem
carnis clare denotat. Nam multoties hoc in litteris
a Spiritu divino profectis observavimus, appella-
tionem myrrhæ mortem significare. Quare perfectus
et purus oculus, qui de maxilla phialam efficit, un-
guenta ex se proferentem quasi quodam ex fonte,
hic ergo sermonum lilia gignit per os illorum, qui
divino splendore sunt ornat. Nam sic appellantur ii.
qui puri sunt, et ex virtute fragrantiam quamdam

22 Psal. xviii, 8, 9 23 Act. iv, 18. 24 Galat. i, 16.

habent: quique myrrham distillant, quæ sine defectu mentem recipientium eam replet. Est autem illa vitæ hujus corporeæ contemptus, cum universa quæ in hac vita curæ sunt hominibus, per superiorum bonorum cupiditatem vim suam omnem amittunt et exstinguuntur. Talem myrrham olim Paulus effundebat ex ore suo, mistam cum puro pudicitiae lilio, in sanctæ virginis aures. Ea vero erat Thecla, quæ præclare animo suo defluentibus de lilio guttis intra se receptis, hominem externum morte opprimit, omni cogitatione cupiditateque carnali exstincta. Cujus post perceptam illam bonam doctrinam, et juvenus exstincta erat, et externa venustas exstincta, et exstincta omnia corporis sensuum organa solo sermone in ipsa vivente, per quem totus ei mundus mortuus erat, et virgo ipsa mundo erat mortua. Sic olim magnus etiam Petrus ille apud Cornelium splendida sermonis lilia proferens, animos auditorum myrrha complet, qui mox recepto ipsius sermone, cum Christo per baptismum sunt consepulti, mortui vitæ hujus facti. Adeoque infinita reperire præter hæc sanctorum hominum exempla licet, quo illi pacto communis corporis Ecclesiæ os facti, myrrha exstinguente morbos animi suos auditores repleverint, per sermonis lilia fructus ferentes, quibus magni illi propugnatores fidei per egregiam confessionem ipso testandæ veritatis tempore, in certaminibus pro pietate susceptis, toti quasi myrrha quadam sunt perfusi. Et quid opus est oratione proluxa de hoc disserere, cum per ea quæ diximus, declaratum sit, quo pacto Ecclesiæ os liliuum fiat: qui myrrha de lilio distillet: qui hujusmodi stillicidio animus recipientum impleatur.

Ad sequentia porro verba progrediamur: *Manus illius tortiles, aureæ, plenæ tharsis*. Esse autem oculi beneficium imperfectum in Ecclesiæ corpore, si manu ab eo ministerium sit disjunctum, a magno illo Paulo clare didicimus, qui ait, *Non potest oculus manui dicere, Non mihi te opus est*²⁴. Nam tum maxime vis oculorum conspicitur, cum ipsa opera testimonium oculorum acumini perhibent; per studium præclararum rerum egregie se duci declarantia. Quia vero prius indicato manuum divini corporis encomio, per ea quæ diximus, pergendum nobis est ad expositionem hanc, quo videlicet modo comparati esse debeant illi, qui in Ecclesia manuum locum obtinent, ipsis divini hujus oraculi verbis præmissis, pro virili nostra abditam in eo sententiam considerare Deo concedente conabimur. *Manus*, inquit, *illius tortiles, aureæ, plenæ tharsis*. Atque hactenus quidem in hisce verbis sensus manifestus est, quod ob quæ caput laudatur, eadem manuum quoque encomium absolvent. Et caput accepimus pro Christo secundum carnem,

ἀρετῆς εὐποιοῦντας ὀνομάζει ὁ λόγος, ἀφ' ἧν γίνεται ἡ τῆς σμύρνης σταγὼν, ἀνελλιπῶς πληροῦσα τὴν τῶν δεχομένων διάνοιαν· ὅπερ ἐστὶ τῆς ὀλίκως ζωῆς ὑπεροφία, πάντων τῶν ἤδη σπουδαζομένων, διὰ τὴν τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν ἐπιθυμίαν, ἀνευρηγῆτων τε καὶ νεκρῶν γινομένων. Τοιαύτην ὅποτε Παῦλος σμύρναν προχέει τοῦ στόματος, μεμιγμένην τῷ καθαρῷ κρίνῳ τῆς σωφροσύνης, ἐν ἀκοαῖς τῆς ἀγίας παρθένου. Θέκλα δὲ ἦν ἡ παρθένος, ἡ καλῶς τῆ ψυχῆ τὰς ἀπορρέουσας σταγόνας ἐν ἑαυτῇ δεξαμένη. θανάτῳ διαλαμβάνει τὸν ἐξωθεν ἄνθρωπον, πᾶσαν σαρκώδη διάνοιάν τε καὶ ἐπιθυμίαν ἑαυτῆς ἀποσθῆσασα. Ἦς μετὰ τὴν ἀγαθὴν διδασκαλίαν νεκρὰ μὲν ἡ νεότης, νεκρὸν δὲ τὸ ἐπιφαινόμενον κάλλος, νεκρὰ δὲ πάντα τὰ σωματικὰ αἰσθητήρια, μόνου ζῶντος ἐν αὐτῇ τοῦ λόγου δι' οὗ ἐτεθνῆκει μὲν αὐτῇ ἅπας ὁ κόσμος, ἐτεθνῆκει δὲ καὶ ἡ παρθένος τῷ κόσμῳ. Οὕτω ποτὲ καὶ παρὰ Κορνηλίῳ ὁ μέγας Πέτρος, τὰ λαμπρὰ τοῦ λόγου κρίνα φεγγύγμενος, πλήρεις τῆς σμύρνης τὰς τῶν ἀκούοντων ψυχὰς παρεσκεύασεν. οἱ παραχρῆμα τὸν λόγον δεξάμενοι, τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος συνετάφησαν, νεκροὶ τῷ βίῳ γινόμενοι. Καὶ μυρία πρὸς τοῦτοις ἔστιν εὐρεῖν τῶν ἀγίων ὑποδείγματα, πῶς τοῦ κοινοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας στόμα γινόμενοι τῆς νεκρωτικῆς τῶν παθημάτων σμύρνης πλήρεις τοὺς ἀκρωμένους ἐποιοῦν, ἀποφοροῦντες διὰ τῶν κρίνων τοῦ λόγου, δι' ἧν οἱ μεγάλοι τῆς πίστεως πρόμαχοι τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας κατὰ τὸν τῆς μαρτυρίας καιρὸν ἐν ταῖς ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶσι κατεσφυρῶθησαν. Καὶ τί χρῆ διὰ πλειόνων μηχανῶν τὸν περὶ τούτων λόγον, φανερὰς διὰ τῶν εἰρημένων γενομένης ἡμῖν τῆς διανοίας, πῶς τὸ στόμα τῆς Ἐκκλησίας κρίνον γίνεται· καὶ πῶς ἀποστάζει τοῦ κρίνου ἡ σμύρνα· καὶ πῶς πληροῦται τῆς τοιαύτης σταγόνος ἡ τῶν δεχομένων ψυχῆ.

Ἄλλὰ πρὸς τὸν ἐφεξῆς λόγον ἦδη μὲν ἔλθωμεν. Φησὶ γάρ· *Αἱ χεῖρες αὐτοῦ τορευταί, χρυσαῖ, πεπληρωμέναι θαρσεῖς*. Ὅτι μὲν οὖν ἀτελής ἐστὶν ἐπὶ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἡ τοῦ ὀφθαλμοῦ χάρις τῆς τῶν χειρῶν ὑπουργίας διεξευγμένη, σαφῶς παρὰ τοῦ μεγάλου μεμαθήκαμεν Παύλου, ὃς φησιν, *ὅτι οὐ δύναται ὁ ὀφθαλμὸς εἰσεῖν εἰς τὴν χεῖρα, χρυσῶν σοῦ οὐκ ἔχω*. Τότε γὰρ μάλιστα ἡ τῶν ὀφθαλμῶν ἐνέργεια δεικνύται, ὅταν τὰ ἔργα μαρτυρεῖ τὴν ὄψωπιαν τῷ ὀφθαλμῷ, διὰ τῆς περὶ τὰ καλὰ σπουδῆς τὴν ἀγαθὴν ὁδηγίαν ἐπισημαίνων. Ἐπειδὴ χρῆ προθέντας τὸν περὶ τῶν χειρῶν τοῦ θεοῦ σώματος ἔπαινον, ὁδηγηθῆναι διὰ τῶν εἰρημένων ὅπως προσήκει κατηγορεῖσθαι τοὺς ἀντὶ χειρῶν ὄντας ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας· αὐτὸ προθέντας τὸ θεῖον λόγιον, ὅπως ἀνὸν τε ἡ τὴν ἐγκειμένην αὐτῷ θεωρηθῆναι διάνοιαν, διδόντος θεοῦ, πειρασόμεθα. *Χεῖρες αὐτοῦ τορευταί, χρυσαῖ, φησὶ, πεπληρωμέναι θαρσεῖς*. Τέως μὲν οὖν τοσούτον πρόδηλόν ἐστιν ἐκ τῶν εἰρημένων τὸ νόημα, ὅτι οἷς τὸ τῆς κεφαλῆς εἶδος ἐγκωμιάζεται, διὰ τῶν αὐτῶν καὶ ταῖς χεῖρας πληροῦται ὁ ἔπαινος. *Κεφαλὴν*

²⁴ 1 Cor. xii, 21.

ὁ Χριστὸν ἐνοήσασμέν, ἐν ᾧ ὁ Θεὸς ἦν, τὸν κόσμον ἅπασαν καταλλάσσειν, κατὰ τὴν Παύλου φωνήν· ὁ ἐν τῇ σαρκὶ διὰ τῶν δυνάμεών τε καὶ τῶν θαυμάτων ἑαυτὸν φανερώσας. Εἰ οὖν ἡ νοηθεῖσα ἡμῖν αὕτη κεφαλὴ χρυσοῦ ἀκέραιον παρὰ τοῦ λόγου κατωμαθήσῃ, διὰ τὸ πάσης ἀμαρτίας ἐκτὸς εἶναι· ὅς· *Ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησε*, φησὶν, οὐδὲ εὐρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ δόλος· χρυσοῦ δὲ φησὶν εἶναι τὰς χεῖρας ὁ λόγος· πρόδηλόν ἐστι τὸ διὰ τούτων νοούμενον, ὅτι τὰ καθ' ὅλου νοούμενον καθαρὸν τε καὶ ἀναμάρτητον, καὶ πάσης κακίας ἀμιγῆς τε καὶ ἀπαράδεκτον νομοθετεῖ τῇ χειρὶ ὁ λόγος. Χεῖρα δὲ νοούμεν πάντως τὴν τὰ κοινὰ τῆς Ἐκκλησίας εἰς τὰς τῶν ἐντολῶν χρεῖας διαχειρίζουσαν, ἥς ἐπαινός ἐστι τὸ ὁμοιωθῆναι τῇ τῆς κεφαλῆς φύσει, κατὰ τὸ καθαρὸν τε καὶ ἀναμάρτητον. Καθαρὰ δὲ γίνεται τότε ἡ χεῖρ, ὅταν διὰ τῆς τορείας ἅπαν ἀποξυῖται τὸ ἐμποδίζον τῷ κάλλει. Καθάπερ γὰρ πρὸς τινα ζώου μορφήν ἀποτυπῶντες τὸ μάρμαρον, ἐκεῖνα διὰ τῆς τορείας ἐγγλύφουσι τῷ λίθῳ, καὶ ἐγκολάπτουσιν, ὧν περιαιρεθέντων πρὸς τὸ ἀρχέτυπον εἶδος ἀποτυπῶνται τὸ μίμημα· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ κάλλους τῶν τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας χειρῶν πολλὰ χρεῖα διὰ τῆς τῶν λογισμῶν τορείας ἀποξεσθῆναι, ἵνα γένηται ἡ χεῖρ χρυσοῦ ὡς ἀληθῶς καὶ ἀκέραιος. Πάντως δὲ πρόδηλα πᾶσιν ἐστίν, ὅσα μὴ περιαιρεθέντα τῆς χειρὸς τῷ κάλλει λυμάνεται, οἷον τὸ ἀνθρωπαρέσκον, τὸ φιλόδοξον, τὸ φιλοκερδῆς, τὸ μόνον πρὸς τὸ φαινόμενον βλέπειν, τὸ περιφάνειάν τινα ἑαυτῷ διὰ τῶν ἐν χειρὶ πραγματεύεσθαι, τὸ εἰς τρυφήν καὶ ἀπόλαυσιν ἰδίαν τῇ τῶν ἐντολῶν ἀποκερῆσθαι παρασκευῆ· ἢ χρεῖα πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τοῖς τῶν λογισμῶν ὄργανοις ἀποξυσάμενον, ἐκεῖνο καταλιπεῖν μόνον τὸ καθαρὸν τε καὶ ἀκιδόηλετον χρυσοῦ τῆς προαιρέσεως, τὸ τῇ ἀκέραιον κεφαλῇ ὁμοιούμενον. Σαφέστερον δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν τὸ λεγόμενον διὰ τῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς· ὅς· πιστὸν τὸν Θεὸν ὀνομάσας, οὐδὲν ἄλλο καὶ ἐν τοῖς οἰκονόμοις ζητεῖν ἀξιοῦ, ἢ τὸ πιστὸν εὐρέθῃναι· οὐτως ἐ γράφας τῷ ῥήματι. Ὁ δὲ λοιπὸν, ζητεῖται ἐν τοῖς οἰκονόμοις, ἵνα πιστὸς τις εὐρέθῃ. Οὐκοῦν ὁ πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος ἀντὶ χειρὸς ὧν τῇ Ἐκκλησίᾳ, χρυσοῦ καθ' ὁμοιότητα τῆς κεφαλῆς δεικνύει τὴν χεῖρα τοῦ σώματος, τὸν σοφὸν ἑαυτοῦ δεσπότην διὰ τοῦ βίου μιμούμενος. Οὐκ ἦν τοιαύτη χεῖρ ἐν τῷ τῶν ἀποστόλων σώματι ὁ Ἰούδας ἐκεῖνος, ὁ ἐλεεινός τε καὶ δολίαιος, μᾶλλον δὲ ὁ συνηγός καὶ ἀποτρόποιος, ὅς οἰκονομίαν πτωχῶν πεπιστευμένος, τὴν τῆς φιλοχρηματίας λέκτραν οὐκ ἀπέξυστο· ἀλλὰ φύλαξ ὧν τοῦ γλωσσοκόμου διὰ τοῦς κλέπτοντας, αὐτὸς ἑαυτοῦ κλέπτης ἐγένετο, ὃ ἐν ταῖς χερσὶν εἶχε διὰ τῶν ἰδίων χειρῶν ὑφαιρούμενος, καὶ οὐ πρὸς τὴν ἐντολήν, ἀλλὰ πρὸς τὰ χρήματα βλέπων· ὧν ἡ ἀπόλαυσις ἐγένετο· τί· Ἀγχόνῃ ἐκούσιος, ζωῆς ἀλλοτριώσις, πανολεθρία ψυχῆς, μνημόσυνον ποιηρὸν, παντὶ τῷ μετ' αὐτὸν χρόνῳ συνεκτεινόμενον. Οὐκοῦν τορעυτὰς εἶναι χρεῖα καὶ διαγλύφους τὰς χεῖρας, ἵνα περιαιρεθέντων τῶν κακῶν συμπεφυκῶτων, τὸ λειπό-

in quo Deus erat mundum sibi reconcilians, uti Paulus loquitur²⁵: qui se in carne per virtutes ac miracula patefecit. Quod si ergo caput hoc nostrum appellatum fuit aurum immaculatum, propterea quod extra omne peccatum sit (quemadmodum dicitur: *Peccatum nullum perpetravit, neque inventa fraus est in ore ipsius*²⁶), itidemque hic manus etiam vocantur aureæ: nimirum patet hoc ipso significari, manus has prorsus esse puras, expertes peccati, alienas ab omni vitiositate. Manum autem appellamus eam, quæ ad usus divinitus præscriptos publica bona Ecclesiæ administrat: cuius hæc propria laus est, ut capitis naturæ similis fiat, ratione puritatis peccatorum expertis. Tunc autem manus sit pura, cum tornando totum illud abraserit, quod elegantiae impedimento est. Quemadmodum enim illi, qui marmor ad figuram animalis alicujus conformant, ea tornando sculpunt et incidunt lapidi, quibus amputatis ad exemplum princeps simulacrum effingitur: sic etiam in pulchritudine manuum corporis Ecclesiæ multa per ratiocinationum deradenda sunt tornationem, ut manus vere aurea fiat et pura. Neque vero cuiquam obscura esse possunt, quæ non amputata manus pulchritudini officiant, verbi gratia, studium placendi hominibus, avaritia, ambitio, solum ad ea respicere quæ sub oculis cadunt, splendorem sibi ex rebus præsentibus comparare, ad delicias et voluptatem propriam abuti collecto ex Dei mandato penu: quibus quidem universis et ejus generis aliis per instrumenta cogitationum abrasis, solum voluntatis purum illud ac minime adulterinum aurum relinquendum est, quod immaculato capiti est simile. Et fuerit fortasse quod dicimus magis perspicuum, si per verbum illud Apostoli declararetur: qui posteaquam Deum fidelem appellavit, nihil aliud etiam in rei familiaris administratoribus requirit, quam uti *quis fidelis reperitur*²⁷. Sic enim ad verbum scripsit. Reliquum est, quod in administratoribus rei familiaris requiritur, ut quis nimirum fidelis reperiat. Itaque fidelis et prudens administrator²⁸ rei familiaris, qui Ecclesiæ manus est loco, sapientem dominum suum in vita imitando, manum corporis ad similitudinem capitis auream reddit. Non erat ejusmodi manus in apostolorum corpore Judas ille miserandus ac miser, vel potius odio dignus et execrabilis, cui cum cura esset commissa pauperum, avaritiæ lepram non abrasit, sed propter fures manusupii custos, ipse sui ipsius fur factus est, dum quod in manibus suis habebat, propriis manibus cleperet, non ad Dei mandatum, sed pecunias ipsas respiciens: ex quibus deinde fructum alium nullum percepit, nisi strangulationem, spontaneam abruptio-

²⁵ 1 Cor. v, 19. ²⁶ Isa. LIII, 9; 1 Petr. II, 22. ²⁷ 1 Cor. IV, 2. ²⁸ Matth. xxiv, 45.

tet, ut amputatis sis quæ male adherent, aurum supersit : quod specie sua capitis pulchritudini respondeat.

Ceterum vox Tharsis habet ex sacrarum Litterarum consuetudine significata complura ; neque semper idem velle deprehenditur. Nam sæpenumero ad quiddam vituperabile, sæpenumero ad divinum et beatum quiddam ejus significatio transfertur. Exempli gratia, quo tempore Jonas vates a Dei conspectu fugiebat, navim euntem in Tharsis quærit ²⁹. Et magnus ille David ait, navigia Tharsis a spiritu vehementi conteri ³⁰. Quibus in verbis spiritum vehementem, ut equidem arbitror, appellat eum qui discipulis in cœnaculo collectis apparuit, ac primo quidem auditu est cognitus, quasi rucus flatus violentus ; deinde vero etiam oculis patefactus est, linguarum in figuram effictus, ac splendenti ignis naturæ similis factus ³¹. Ac per hunc quidem flatum multipliciter humana in natura velut innatans vitiositas conteritur, quam hic Propheta naves Tharsis appellavit. Atque hæc significata sunt vocis hujus, qua pejorem in partem sumitur. At magnus ille Ezechiel visionem oblata aliquando sibi patefactionis divinæ describens, speciem unius ex divinis illis spectris hac voce exprimit, cum ait : *Et species ejus, quasi species Tharsis* ³². Tradunt autem illi, qui accurate vocum Hebraicarum vim perspectam habent, in hac illius prophetiæ parte per vocabulum hoc significari quiddam quod colorum et corporis sit expers, ac mentis intelligentia tantum percipiatur. Cum ergo duplex sit vocis hujus significatum, et vero cuius pateat, meliorem in partem hic eam accipi (non enim usurari poterat in encomio, quatenus rem vituperabilem notat), ordo postulat ut hoc jam consideremus in manibus quæ laudantur : nimirum quod sponte sua quasi tornando detritis omnibus, quæcunque supervacanea et corporea in eis erant, ad sortem divinam ac mente tantum comprehensibilem trans-eant : omni crassa et gravi erga res vitæ hujus affectione excussa. Quale quiddam lapidum sculptores in massa smaragdina efficere prædicant. Etenim eo, quod lucidum non est, sed terrestre, per cotem absupto et detrito, solum hoc relinquunt, in quo splendor quidam viridis et oleæ colorem referens conspicitur. Atque hanc in sententiam dici quiddam mihi videtur illustrius ab Apostolo, consulente quodam in commentario suo, ut removeamus affectionem erga res sub aspectum cadentes, et ad id quod cerni nequit desiderii animi contendamus. *Ut non spectemus, inquit, ea quæ cernuntur, sed quæ non cernuntur. Nam quæ sub oculos cadunt, momentanea sunt : quæ non cernuntur, æterna* ³³. Hæc igitur in hoc manuum encomio a nobis considerata sunt, quo pacto illæ ab affectione erga res crassas expolitæ, puræ fiant : per institutum animi ad sortem crassarum rerum exitum, quæque mente tantum percipiuntur, commutatæ. *Manus enim, inquit, illius tortiles, aureæ,*

μενον χρυσός η, τῷ τῆς κεφαλῆς κάλλει κατὰ τὸ εἶδος συμβαίνων.

Ἡ δὲ τοῦ Θαρσεὶς λέξις πολυσημῶς ἐστὶν ἐν τῇ γραφικῇ συνθηκῇ, κατὰ τῆς αὐτῆς διανοίας οὐ πάντοτε εὐρίσχομένη· ἀλλὰ πολλακίς μὲν πρὸς τὸ κατεγνωσμένον, πολλακίς δὲ πρὸς τὸ θεῖον τε καὶ μακάριον ἢ σημασία μεταλαμβάνεται. Ὅτε φεύγει ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ Ἰωνᾶς ὁ προφήτης, ζητεῖ πλοῖον ἐπὶ Θαρσεὶς πορευόμενον. Καὶ ὁ μέγας Δαθὶδ πλοῖον Θαρσεὶς βίαῳ πνεύματι λέγει συντριβεῖσθαι. Βίαῳ πνεύμα δὲ οἶμαι λέγεσθαι, τὸ τοῖς μαθηταῖς ἐπιφανέν τοῖς ἐν τῷ ὑπερήφῳ συνειλεγμένοις, ὃ πρότερον μὲν δι' ἀκοῆς προεγνώσθη, ὡσπερ φερομένης πνοῆς βίαῳ, μετὰ ταῦτα δὲ καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐφανερῶθη, εἰς γλωσσῶν σχῆμα τυπούμενον, καὶ τῇ ἐκλαμπτικῇ φύσει τοῦ πυρὸς ὁμοιούμενον, δι' οὗ συντριβεται ἡ πολυσχιδῶς ἐπιπολάζουσα τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει κακία, ἣν πλοῖα Θαρσεὶς ὁ Προφήτης ὠνόμασε. Ταῦτα μὲν οὖν ἐστὶ δι' ὧν τῷ ὀνόματι τούτῳ τὰ χεῖρω σημαίνονται. Ὁ δὲ μέγας Ἰεζεκιηλ εἰς ὑπογραφὴν ἄγων τῆς γενομένης αὐτῷ θεοφανείας τὴν ὄπτασίαν, ἐνδὲ τῶν θείων θεαμάτων τὸ εἶδος τῇ λέξει ταῦτα διασημαίνει λέγων· Καὶ τὸ εἶδος αὐτοῦ ὡς εἶδος Θαρσεὶς· Φασὶ δὲ οἱ δι' ἀκριθείας τῶν Ἑβραϊκῶν λέξεων τὰς ἐμφάσεις ἐπέσεκεμμένοι, τὸ ἀχρωμάτιστόν τε καὶ νοητὸν καὶ ἀσώματον διὰ τῆς λέξεως ταύτης ἐν τῇ προφητείᾳ σημαίνεσθαι. Ἀπλῆς τοίνυν οὕσης ἐν τῇ λέξει τῆς σημασίας, ἐπειδὴ πρόδηλόν ἐστιν, ὅτι πρὸς τὸ κρείττον οὖν παρελήφθη τὸ ταύτης τῆς φωνῆς σημαίνόμενον· οὐ γὰρ ἂν τις ἐπαινον ἐλαμβάνετο τὸ ὑπάτιον· ἀκόλουθον ἂν εἴη τοῦτο περὶ τῶν ἐγκωμιαζομένων ἐνοητῶν χειρῶν· ὅτι ἀκριθῶς ἀφ' ἐαυτῶν πᾶν τὸ περιττόν τε καὶ ὀσμηματώδες ἀποτορευοῦσθαι πρὸς τὸ θεῖον τε καὶ νοητὸν μεταβαίνουσι, τὴν ὑλώδη πᾶσαν καὶ βαρεῖαν περὶ τὰ πράγματα σχεῖσιν ἐκτιναξάμεναι· οἶόν τι φασὶ καὶ ἐπὶ τῆς σμαραγδίνης βύλλου τοὺς λιθογλύφους ἐργάζεσθαι. Τὸ γὰρ ἀφεγγές καὶ γεῶδες διὰ τῆς ἀκόνης ἐκδραπανήσαντές τε καὶ ἀποφέξαντες, ἐκεῖνο μόνον καταλείπουσιν ἀδαπάνητον, ᾧ καθαρὰ τέ τις αὐγῆ, γλοερά τε ἄμα καὶ ἐλαιάζουσα. Ὅπερ μοι δοκεῖ σαφέστερον ἐρμηνευῶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τοῦτο συμβουλεύειν ἐν τινι τῶν ἐαυτοῦ λόγων, ὅτι χρὴ ἀποσκευάζεσθαι τὴν περὶ τὰ φαινόμενα σχέσιν, πρὸς δὲ τὸ ἀόρατον ταῖς ἐπιθυμίαις ὀρμᾶν. *Μὴ σκοποῦντων γὰρ ἡμῶν, φησὶ, τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια.* Ταῦτα μὲν οὖν ἐν τῷ ἐπαίνῳ τῶν χειρῶν ἐνοήσαμεν, πῶς τῆς ὑλώδους προσπαθείας ἐκτορευθεῖται, ἀκήρατοι γίνονται, πρὸς δὲ ἅλῳν τε καὶ νοητῶν ἄλλοιούμεναι διὰ τῆς προαιρέσεως. *Χεῖρες γὰρ αὐτοῦ τρυφαῖ, φησὶ, χρυσαῖ, πεπληρωμέναι θαρσεὶς.*

encomio a nobis considerata sunt, quo pacto illæ ab affectione erga res crassas expolitæ, puræ fiant : per institutum animi ad sortem crassarum rerum exitum, quæque mente tantum percipiuntur, commutatæ. *Manus enim, inquit, illius tortiles, aureæ,*

²⁹ Jon. 1, 5 sqq. ³⁰ Ps. l. XLVII, 30. ³¹ Act. 11, 20. ³² Ezech. 1, 16. ³³ II Cor. 11, 18.

Ἀκόλουθον δ' ἂν εἴη καὶ τὸν ἐφεξῆς λόγον διασκο-
 πῆσαι, ὃν περὶ τῆς κοιλίας πεποίηται. Ἔχει δὲ ἡ
 λέξις οὕτως· Κοιλία αὐτοῦ πύξιον ἐλεφάντινον ἐπὶ
 λίθου σαπφείρου. Ὅτε τῷ Μωϋσῆ τὸν ταῖς λιθίνας
 δέλτοις ἐγχαραχθέντα νόμον ὁ τῆς φύσεως διδωσι νο-
 μοθέτης, πυξία λίθινα τὰς πλάκας ὠνόμασεν, οἷς
 ἐνετυπώθη τὰ θεῖα χαράγματα· οὕτως εἰπόντος τοῦ
 πρὸς τὸν Μωϋσέα περὶ αὐτῶν χρηματίσαντος· ὅτι
 Ἀνάθηθι πρὸς μέεις τὸ ὄρος, καὶ ἴσθι ἐκεῖ, καὶ
 δώσω σοὶ τὰ πυξία τὰ λίθινα, τὸν νόμον καὶ
 τὰς ἐντολάς. Μετὰ ταῦτα δὲ, ἐπειδὴ τὸ σωμα-
 τικὸν καὶ γεῶδες ἀπεξύσατο διὰ τῆς Εὐαγγελικῆς
 σαφηνείας ὁ νόμος· οὐκέτι λίθινον τὸ δεχόμενον τὰ
 γράμματα πυξίον ἐστίν· ἀλλ' ἐκ τοῦ λαμπροῦ τε
 καὶ νεοξύστου ἐλεφάντος. Τὸ γὰρ δεκτικὸν τῶν ἐν-
 τολῶν καὶ τῶν νόμων, ὅπερ κοιλία ὠνόμασται, πυ-
 ξίον εἶναι φησιν ἐλεφάντινον ἐπὶ λίθου σαπφείρου.
 Πρῶτον δὲ οἶμαι χρῆναι τὸ σωματικὸν ὑπόδειγμα
 φανερὸν τῷ λόγῳ ποιήσαι, εἶθ' οὕτως ἐπὶ τὴν θεω-
 ρίαν τῶν εἰρημένων ἐλθεῖν. Πυκνὸν τι ξύλον ἡ πύξις
 ἐστὶ καὶ ὑπόλευκον, ἀφ' ἧς φιλοτεχνουσίην ἑαυτοῖς
 πίνακας, οἷς τῶν γραμμάτων μέλει. Τὸ τοῖνον τοιοῦ-
 τον πίνακιον τὸ πρὸς τὴν τῶν γραμμάτων χρείαν
 κατεσκευασμένον, κἂν ἐφ' ἑτέρας ὕλης τύχη γενό-
 μενον, πυξίον καταχρηστικῶς ὀνομάζεται. Οὐκοῦν
 πυξίον ἀκούσαντες, λείον τι σκευὸς ἐπιτήδειον πρὸς
 γραμμάτων ὑποδοχὴν ἐνενοήσαμεν. Ἐπεὶ τοῖνον
 γενικὸν τι τῶν τοιούτων πινάκων ὄνομα τὸ πυξίον
 ἐστίν· ἐνταῦθα καὶ τὸ εἶδος τῆς ὕλης τῷ ὑποδεί-
 γματι ὁ λόγος προστίθησιν, οὐκ ἀπὸ ξύλου λέγων,
 ἀλλ' ἐξ ἐλεφάντος εἶναι τὴν κατασκευὴν πυξίου. Φασὶ
 δὲ, διὰ πολλὴν πυκνότητα καὶ στερότητα, τὸ τοιοῦ-
 τον ὀστέον ἀφθορον διαμείναι, ἐφ' ὅτι μήκιστον μη-
 δεμίαν ἐκ χρόνου βλάβην παραδεχόμενον. Ὁ δὲ σά-
 πφειρος τῷ κυανῷ εἶδει τῆς χροῖας εἰς παραμυθίαν
 τοῦ χαμάτου τῶν ὀφθαλμῶν ἐπινοεῖται, τοῖς φιλο-
 πόνως προσανέχουσι τῷ καταγεγραμμένῳ πυξίῳ,
 φυσικῶς τῆς τοιαύτης αὐγῆς τὰς ὀφθαλμοὺς δι' ἑαυτῆς
 ἀναπαύουσας. Τὸ μὲν οὖν ὑπόδειγμα, ᾧ διὰ συγκρι-
 σεως ἰμοιοῦται ἡ ἐγκωμιαζομένη τῆς Ἐκκλησίας
 κοιλία, τοιοῦτόν ἐστιν. Ἐγὼ δὲ παρὰ τῆς προφητείας
 ἀκούσας τοῦτο διακελευομένης ἐκ προσώπου τοῦ
 Θεοῦ, ὅτι Γράψον ὄρασιν σαφῶς ἐξ πυξίου, ἔνοιαν
 λαμβάνω, τί διὰ τοῦ ὀνόματος τῆς κοιλίας ἐν τῷ
 ἐπαινουμένῳ σώματι τοῦ Κυρίου προσήκει νοεῖν· εἰ
 γὰρ τὴν θεῖαν ὄρασιν σαφῶς ἐγγράφειν τῷ πυξίῳ ὁ
 λόγος διακελεύεται, τάχα τὸ καθαρὸν τῆς καρδίας, ᾧ
 διὰ τῆς μνήμης τὰς θείας ὀράσεις ἀπογραφόμεθα,
 τῷ τῆς κοιλίας ὀνόματι διασημαίνει. Καθὰπερ ὁ δια-
 σεπτείας τὸ στόμα τοῦ μεγάλου Ἰεζεκιήλ, καὶ ἐνθεὶς
 αὐτῷ τὴν κεφαλίδα τοῦ βιβλίου, πλήρη γραμμάτων
 καθ' ἑκάτερον οὖσαν, κατὰ τε τὸ ἐξῶθεν αὐτοῦ
 καὶ τὸ ἐσωθεν· φησὶ πρὸς αὐτὸν, ὅτι Τὸ στόμα
 σου σφίγεται, καὶ ἡ κοιλία σου πλῆσθήσεται.
 Τὸ διασηματικὸν τῆς ψυχῆς ᾧ ἐναπέθετο τὰ θεῖα
 μαθήματα, κοιλίαν προσαγορεύσας. Παραπλη-
 σίως δὲ καὶ τὸν μέγαν Ἰερεμίαν, τὴν ὑπὸ τῶν

Nunc ratio seriei poscit, ut quæ porro de ventre
 sequuntur, perspiciamus. Sunt autem huiusmodi
 verba : *Venter ejus tabella eburnea in lapide sapphiro.*
 Quo tempore legislator naturæ insculptam lapideis
 tabulis legem Mosi tradidit, illas ipsas tabulas ap-
 pellavit lapideas tabellas, quibus divini characteres
 insculpti erant ³⁴. Sic enim Mosem compellat suo
 de his ipsis oraculo : *Ascende ad me in montem, at-
 que ibi esto. Tradam enim tibi tabellas lapideas, le-
 gem ac edicta* ³⁵. Secundum hæc vero, posteaquam
 lex sibi quiddid corporeum esset ac terrenum, per
 elaritatem evangelicam quasi poliendo detraxit :
 non jam amplius id', in quo litteræ perscribuntur,
 lapidea tabella est : sed facta de splendente
 ac recens polito ebore. Etenim hoc in loco illud,
 B quod edicta et leges Dei recipit, indicatum voca-
 bulo ventris, esse tabella eburnea dicitur in lapide
 sapphiro. Atque hoc exemplum corporeum primo
 nobis declarandum arbitror, atque ita deinde ad
 contemplationem verborum indicatorum veniendum.
 Densum quoddam et subalbum lignum est buxus,
 de quo tabellas sibi conficiunt, qui scribere volunt.
 Huiusmodi ergo tabella, scriptionis ad usum com-
 parata, etiamsi forte alia facta sit ex materie : pyxis
 (quasi dicas buxum) appellatur, usurpatione qua-
 dam vocis non propria. Quare cum vocem hanc au-
 dimus, instrumentum quoddam læve et aptum ad
 recipiendas litteras intelligimus : et vero cum ge-
 nerale sit vocabulum ad omnes huiusmodi tabulas,
 C idcirco hic etiam materie speciei additur. Non
 enim dicit ex ligno, sed ebore factum opus huius
 tabellæ. Traditur autem huiusmodi ossis eam esse
 densitatem ac soliditatem, ut diutissime incorru-
 ptum maneat, nihilque detrimenti a tempore acci-
 pias. Sapphirus autem colore cæruleum imitante
 recreat fatigatos eorum oculos, qui studiose in-
 tenti sunt tabellæ huic litteris repletæ : quod a na-
 tura sic comparatum fit, ut huiusmodi splendor
 oculos reficiat. Tale igitur illud est exemplum,
 cum quo venter Ecclesiæ in hoc encomio compara-
 tur. Cæterum cum prophetiæ librum in persona
 Dei hac exhortatione uti audio, *Scribe visum hoc,*
 et quidem clare in tabellam : mecum ipse cogito,
 quid per vocabulum ventris in corpore Domini,
 D quod hic laudatur, intelligere conveniat. Quia enim
 visum illud divinum clare inscribi tabellæ vult,
 fortasse cordis puritatem, cui per memoriam visa
 divina inscribimus, ventris appellatione denotat.
 Quemadmodum et is, qui magni prophetæ Eze-
 chielis os aperuit, inque hoc libri volumeri posuit
 utrinque litteris refertum, exterius et interius : ait
 ad eum : *Comedet os tuum, ac venter tuus replebitur* ³⁶.
 Quibus in verbis venter appellatur, pars animi in-
 telligens et ratione prædita, in qua divinitus acce-
 perat quasi illocabatur. Similiter et magnum illum
 Hieremiam scimus cor suum mirifice a tristibus il-
 lis cogitationibus afflictum, ventrem appellasse, cum

³⁴ Exod. xxxiv, 29. ³⁵ Exod. xxiv, 12. ³⁶ Ezech. iii, 3.

ait : *Venter mihi dolet, et sensus cordis mei turbantur* ³⁷. Quod si etiam aliquid addendum est ex sacris Litteris, quod certius in hanc sententiam nos ducat, proferamus id quod ad illos qui crediderant, Dominus dixit. Ait enim aquæ vivæ flumina ex illorum ventre promanare, qui in ipsum credant. Verba sunt hujusmodi : *Qui credit in me, quemadmodum dicit Scriptura, de illius ventre amnes aquæ vivæ profluent* ³⁸. De his igitur omnibus in hanc sententiam adducimur, ut statuamus per vocabulum ventris cor purum intelligendum, quod sit tabella divinæ legis in illis, qui (ut Apostolus loquitur ³⁹) ostendunt rem legis scriptam in cordibus suis non atramento, sed Spiritu Dei vivi, litteris hujusmodi insculptis animo, non lapideis in tabulis (quemadmodum item Apostolus ait), sed cordis in tabella ⁴⁰, quæ pura, quæ levis, quæ fulgida est. Nam hujusmodi esse convenit partem animi principem, ut ei clara minimeque confusa divinorum oraculorum memoria imprimatur; veluti significantibus quibusdam litteris distincta. Tali vero tabellæ ad encomium ventris absolvendum pulchre adjungitur etiam sapphirus. Etenim sapphiri splendor cæruleus est. Atque hoc ænigma consulit nobis, ut cor nostrum ea quæ sursum sunt velit ac respiciat, et isthinc oculos oblectet, ubi thesaurum suum conditum habet; ita ut in attendendo divinæ præceptis non fatigetur, spe cœlesti recreante cernendi facultatem, quæ animæ oculis inest. *ὥστε μὴ κάμνουν ἐν τῇ προσοχῇ τῶν θείων παραγγελάτων, τῆς αὐρανιας ἐλπίδος τὸ ὀπτικὸν τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων ἀναπαυούσης.*

Ventris laudationem excipiunt crurum encomia. Inquit enim : *Crura illius columnæ marmoreæ fundatæ super aureas bases*. Multas habet columnas sapientiæ domus, quam illa sibi exstruxit. Multa item columnæ tabernaculum testimonii (sulciabant, de materie diversa exornatæ: quarum et capitula et bases erant aureæ, pars media quasi quodam argenteo vestitu ornata erat. At Ecclesiæ columnas (nam et Ecclesia domus est, quemadmodum Apostolus loquitur, cum ait : *Quo pacto quis in Dei domo versari debeat* ⁴¹) marmoreas esse dicit sponsa, basibus aureis insistentes. Itaque convenire sponsæ cum Beseleeli sapientiæ in pulchritudinis descriptione, quippo quæ itidem ut ille auro caput ac bases ornaverit, cuius patet, qui scripta de tabernaculo nota familiariter habet. Nam ut ille aureo capite columnis singulis adaptato, singulas etiam in aurea base collocat : itidem ait hoc loco, quæ pure sponsi pulchritudinem intuetur, caput quidem ejus esse aurum purum et labis expers (hoc enim vocabulum Cephaz declarat), crura vero fundata esse in basibus aureis. Quamcunque autem sumenda sint in partem hæc de columnis ænigmata, certe si Paulo, viro sancto, tanquam discipuli assentiamur, et vera sententia non aberrabimus. Nam is apostolos eximios, Petrum, Jacobum, Joannem, Ecclesiæ co-

A σκυθρωπῶν ἐκείνων νοημάτων ὀδυνωμένην καρδίαν, κοιλίαν ἐγνωμεν ὀνομάζοντα, διὸ φησιν · *ὅτι τῆν κοιλίαν μου ἀλγῶ, καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς καρδίας μου μαιμάσσει*. Εἰ δὲ χρὴ τὸ κυριώτερον τῶν εἰς τὴν διάνοιαν ταύτην ὀδηγούντων ἡμᾶς ἀπὸ τῆς θείας παραθέσθαι φωνῆς, τοῦτό φαμεν, ὅτι περὶ τῶν πεπαισθησθαι εἶπεν ὁ Κύριος · *ποταμούς λέγων ἐκ τῆς κοιλίας ῥέειν ὕδατος ζῶντος τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων*. "Ἐχει δὲ οὕτως ἡ λέξις · *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥέουσιν ὕδατος ζῶντος*. Διὰ πάντων τοίνυν τῶν εἰρημένων, τὴν καθαρὰν καρδίαν διὰ τοῦ τῆς κοιλίας ὀνόματος νοεῖν ἐναγόμεθα, ἥτις πυξίον τοῦ θεοῦ γίνεται νόμου · τῶν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐνδείκνυμένων τῷ ἔργον τοῦ νόμου, γραπτῶν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, ἐγγρασσαμένων τῇ ψυχῇ τῶν τοιούτων γραμμῶν, οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίνῃς, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ἐν τῷ τῆς καρδίας πυξίῳ, καθαρῶ τε ὄντι καὶ λεῖπῳ, καὶ στίλβοντι. Τοιαῦτον γὰρ εἶναι χρὴ τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς, ὥστε τρανήν ἐν αὐτῷ καὶ ἀσύγχυτον τῶν θείων λογίων ἐντυπῶσθαι τὴν μνήμην · οἷον τισὶ γράμμασιν εὐσήμοις διηρθρωμένην. Καλῶς δὲ συμπαραεἰληπταὶ τῷ τοιούτῳ πυξίῳ πρὸς τὸν τῆς κοιλίας ἔπαινον καὶ ὁ σάπφειρος. Οὐρανοειδὴς γὰρ καὶ ἡ τοῦ σάπφειρου αὐγή. Τὸ δὲ τοιούτον ἀνίγγμα σύμβολον γίνεται τοῦ τῆν καρδίαν ἡμῶν τὰ ἄνω φρονεῖν τε καὶ βλέπειν, ὅπου τὸν θεοσαυρὸν ἀποτίθεται, κάκει τὰς ὕψεις προσαναπαύειν ·

C Εἶτα διαδέχεται τὸν τῆς κοιλίας ἔπαινον, τὰ τῆς κνήμης ἐγκώμια. Φησὶ γὰρ · *ὅτι Κνήμαι αὐτοῦ στύλοι μαρμαρίνοι, τεθεμελιωμένοι ἐπὶ βάσεις χρυσαῖς*. Πολύστλος μὲν ἐστὶ τῆς σοφίας ὁ οἶκος, ὃν ἐαυτῇ ἠκοδόμησε. Πολλοὶ δὲ καὶ οἱ τὴν τοῦ μαρτυρίου σκηνὴν διερεθόντες στύλοι, διαφόροις ἑαῖς κεκοσμημένοι · ὧν κεφαλίδες μὲν ἦσαν καὶ βάσεις χρυσαῖ, τὸ δὲ μέσον τῆ τοῦ ἀργυρίου περιβολῇ κεκαλλώπισται. Τοῦς δὲ τῆς Ἐκκλησίας στύλους (οἶκος δὲ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία, καθὼς ψα κ ἁ Ἀπόστολος · *ὅτι Πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι*) μαρμαρίνους εἶναι φησὶν ἡ νύμφη, ἐπὶ χρυσαῶν βεβηκότας τῶν βάσεων. "Ὅτι μὲν οὖν συμφωνεῖ τῆ τοῦ Βεσελεὴλ σοφία ἡ νύμφη κατὰ τὴν τοῦ κάλλους ὑπαγραφήν, παραπλησίως ἐκείνῳ τὴν κεφαλὴν καὶ τὰς βάσεις τῷ χρυσῷ κοσμήσασα, παντὶ δὴλόν ἐστὶ τῷ τοῖς περὶ τῆς σκηνῆς εἰρημόνοις καθομιλῆσαντι. Ὡς γὰρ ἐκείνους ἐκάστω τῶν στύλων τὴν κεφαλὴν ἐφορμήσας ἐπὶ χρυσαῖς ἴσθησι βάσεων · οὕτως ἐνταυθά φησὶν ἡ καθαρῶς πρὸς τὸ τοῦ κυμφίου βλέπουσα κάλλος, κεφαλὴν μὲν αὐτοῦ εἶναι χρυσαῖον καθαρὸν καὶ ἀκήρατον · τοῦτο γὰρ ἡ τοῦ Κεφαλῆ λέξις ἐνδείκνυται · τεθεμελιῶσθαι τὰς κνήμας ἐπὶ χρυσαῶν λέγει βάσεων. Πρὸς δὲ τὸ δὲ χρὴ μεταληφθῆναι τὰ περὶ τῶν στύλων ἀνίγματα, τῷ ἁγίῳ Παύλῳ μαθητευόμενοι, τῆς ἀληθοῦς ἐνοίας οὐκ ἐκπεσοῦμεθα · ὥς τοῖς

³⁷ Jerem. iv, 19.

³⁸ Joan. vii, 38.

³⁹ Rom. ii, 13.

⁴⁰ II Cor. iii, 3.

⁴¹ I Timoth. iii, 15.

προέχοντας ἐν τοῖς ἀποστόλοις Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, στύλους ὠνόμασεν. Ἐπεὶ δὲ καὶ τοῦτο προσήκει μαθεῖν, πῶς ἐστι γενέσθαι στύλον, ὡς ἂν καὶ ἡμεῖς ἄξιοι τῆς τοιαύτης γενοίμεθα κλήσεως· πάλιν καὶ τοῦτο παρὰ τῆς τοῦ Παύλου σοφίας ἀκούωμεν, ὃς φησὶ στύλον εἶναι καὶ τὸ ἐδραίωμα τῆς ἀληθείας. Οὐκοῦν χρυσίον μὲν ἐστὶν ἡ ἀλήθεια, ἡ καὶ βᾶσις τῶν κινήμων γινομένη, καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν κεφαλὴν δι' ἑαυτῆς καλλωπίζουσα. Τὸ δὲ ἐδραίωμα εἰς τὴν τοῦ μαρμάρου εἰς φύσιν μεταλαβὼν, οὐχ ἀμαρτήσεται· ὡς εἶναι τοιαύτην τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν· ὅτι αἱ κῆμαι τοῦ σώματος οἱ μαρμάρينوι στύλοι, τούτέστιν οἱ τῷ λαμπρῷ βίῳ καὶ τῷ ὑγιαίνοντι λόγῳ τὸ κοινὸν σώμα τῆς Ἐκκλησίας βαστάζοντές τε καὶ διερείδοντες· δι' ὧν ἡ τε βᾶσις τῆς πίστεως ἔχει τὸ πάγιον, καὶ ὁ κατ' ἀρετὴν δρόμος ἀνύεται, καὶ ἐν τοῖς ἄλμασι τῶν θεῶν ἐλπίδων, ὄλον τὸ σῶμα μετέωρον γίνεται. Διὰ τῶν δύο κατορθοῦται τούτων, ἀληθείας καὶ βεβαιότητος· τοῦ μὲν χρυσοῦ μεταλαμβάνομένου πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ἥτις κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν θεμελιος τῆς θείας κατασκευῆς γίνεται τε καὶ ὀνομάζεται. Οὕτως γὰρ φησὶν· ὅτι θεμελίον ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὃς ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστός. Χριστὸς δὲ ἐστὶν ἡ ἀλήθεια, ἣ ἐνθεμελιούνται αἱ κῆμαι, οἱ στύλοι τῆς Ἐκκλησίας. Διὰ τοῦ μαρμάρου νοούντων ἡμῶν τό τε λαμπρὸν τοῦ βίου, καὶ τὸ πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διάθεσιν ἐμβριθές τε καὶ ἀμετάθετον. Ἄλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ μὲν οἱ στύλοι τοῦ μαρμαρέου τῆς σκηνῆς, πολλοὶ δὲ καὶ οἱ τὸν τῆς σοφίας οἶκον διαβαστάζοντες· δύο δὲ νῦν ἐξαρκούσιν ὄλον ἀνέχειν ἐφ' ἑαυτῶν τὸ σῶμα· τάχα πρὸς ἄλλην τινὰ διάνοιαν χρῆ μεταγαγεῖν τὸν σκοπὸν τοῦ αἰνίγματος. Οἶμαι γὰρ διὰ τούτων ἐκεῖνο κατασκευάζεσθαι· τὸ πολυειδέες μὲν γίνεσθαι τὰς ἐκ τοῦ νόμου πρὸς ἀρετὴν ὁδηγίας, πολλὰ δὲ καὶ τῆς σοφίας· εἶναι τὰ παραγγέλματα, πρὸς τὸν αὐτὸν ὁρῶντα σκοπὸν· τὸν συνεστημὲνον τοῦ Εὐαγγελίου λόγον, εἰς εὐαρίθμητόν τε καὶ συνεσταλμένον ἀγαγεῖν ἅπασαν τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τὴν τελειότητα ἐγκωκεν· οὕτως εἰπόντος τοῦ Κυρίου, ὅτι Ἐν ταύταις ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς, ὁλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμονται. Ἰσον δὲ πάντως ἐστὶν εἰς δύναμιν, ἣ ὑπακρεμάμενον ἀνέχειν τὸ βάρος, ἣ ἐπικείμενον. Εἷς γὰρ δι' ἀμφοτέρων θεωρεῖται ἡ τῆς δυνάμεως τόπος, τοῦ καθ' ἑκάτερον τρόπον τὸ ἄχθος βαστάζοντος. Φέρει γὰρ ὁμοίως δι' ἑαυτοῦ, εἴτε ἔπληρη τὸν ἔχει τὸ βάρος, εἴτε ὑπολαμβάνει τῇ πάλμῃ τὸ βασταζόμενον. Ἐπεὶ οὖν ὁ μὲν Κύριος ἐν ταύταις φησὶ ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς ὄλον τὸν νόμον καὶ τοὺς προφῆτας κρέμασθαι· νῦν δὲ ἡ νύμφη δύο στύλοις ἐπὶ χρυσῶν θεμελίων βεθηκόσι βαστάζεσθαι λέγει τὸ σῶμα· καλῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὴν θεωρίαν τοῦ κατὰ τὰς κινήμας αἰνίγματος, συμπαραλαβεῖν τὰς δύο ἐντολάς ἐκεῖνας. Ὡν τὴν μὲν, πρώτην ὀνομάζει ὁ Κύριος, τὴν δὲ, ὁμοίαν τῇ πρώτῃ λέγων· τὸ μὲν ἀγαπᾶν τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως, τὴν πρώτην ἐντολὴν εἶναι· τὰ δὲ τὸν πλη-

lumnas appellavit ⁴³. Et vero quia discere convenit, quo pacto quis fieri columna possit, ut et nos digni hac appellatione fiamus: rursus hoc quoque de Pauli sapientia intelligamus, qui columnam ait veritatis et firmamentum esse ⁴². Itaque aurum est veritas, quæ eadem et crurum basis est, et manibus atque capiti ornamentum aliquod affert. At firmamenti vocem si quis ad marmoris naturam transferat, non errabit: ita ut huiusmodi verborum sit sententia: Crura videlicet corporis esse columnas marmoreas, hoc est illos, qui illustri vita et sana doctrina commune corpus Ecclesiæ gestent atque fulciant: per quos et fidei basis firma stat, et virtutis cursus absolvitur, et insalutibus divinæ spei totum corpus attollitur. Fiant autem hæc præclare per ista duo, nimirum veritatem ac firmitatem: ita ut aurum ad veritatem accommodetur, quæ de Pauli sententia fundamentum ædificii divini est et dicitur. Sic enim ait: *Fundamentum aliud ponere nemo potest, præter id quod positum est, quod est Christus* ⁴⁴. Christus autem veritas est, in qua crura fundantur, quæ columnæ sunt Ecclesiæ. Per marmor autem intelligamus vitæ splendorem et constantiam, atque immutabilitatem in affectione erga illa quæ bona sunt. Quia vero multæ sunt in tabernaculo testimonii columnæ, multæ item sapientiæ domum columnæ fulciant, cum iuxta hic duæ sufficiant toti corpori sustinendo: fortassis aliam quamdam ad sententiam ænigmatis huius scopus referendus est. Arbitror enim hoc astrui per illa, variis videlicet modis ad virtutem nos per legem duci, ac multa quoque præcepta esse sapientiæ, quæ tamen eundem ad scopum respiciant. At concisum Evangelii sermonem ac facilem numeratu, ac velut in pauca contractam vitæ virtuti consentaneæ perfectionem nos ducere cognovit. Ait enim Dominus: *Ab hisce duobus mandatis lex tota pendet ac prophete* ⁴⁵. Idem vero est, sive quid oneris suspensum de te, sive impositum sustineas. Nam robur illius, qui pondus aliquod gestat, utroque modo consimiliter intenditur. Etenim ferre illud ex æquo dicitur, sive appensum onus sit, sive manu subjecta quid gestet. Quare cum Dominus quidem dicat, ab his duobus mandatis legem universam cum prophetis pendere; sponsa vero a duabus columnis, quæ fundamentis aureis innitantur, gestari corpus commemoret; recte fecerimus, si ad contemplationem huius de cruribus ænigmatibus, duo illa mandata adhibuerimus. Eorum alterum, primum appellat Dominus, alterum, primo simile. Inquit enim, Deum toto corde, et animo, et facultate virium diligere, mandatum primum esse; proximum vero diligere quasi seipsum, ejus vero mandati vim parem esse, quæ sit primi. Paulus etiam, dum quasi quamdam domum, quæ Deum excipiat, magnum illum Timotheum exstruit, duas hasce columnas in eo statuit, quarum alteri

⁴² Galat. II. 9. ⁴³ I Timoth. III. 5. ⁴⁴ I Cor. III. 11. ⁴⁵ Matth. II. 40.

¶ Iei nomen indit, alteram conscientiam vocat ⁴⁶. A Per fidem intelligit dilectionem erga Deum, de toto corde, et animo, et virium facultate profectam : per bonam vero conscientiam, affectionem quamdam erga proximum, cum amore conjunctam. Et fortassis hæc posterius a nobis inventa sententia, priori sensui non adversatur. Nam per utrumque horum columnas fieri licet tales, quales erant Petrus, Jacobus, Joannes, et si quis alius hoc nomine vel fuit antehac vel erit deinceps dignus. Nam qui in hisce duobus mandatis perfectus est, is et columna sit et firmamentum veritatis, ut Apostolus loquitur ⁴⁷. Adeoque duabus hisce præclaris rebus universoni Ecclesiæ corpus quasi quibusdam cruribus innititur, aureo basis illius fundamento, quæ fides est, immobilitatem non mutabilem et constantiam in omni bono animi indente.

κινήμας τισίν ἐπερείδασθαι, τοῦ χρυσοῦ θεμελίου τῆς κατὰ τὴν πίστιν βάσεως, τὸ ἀκλίνας τε καὶ ἀμετάθετον καὶ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ πάχων τοῖς λογισμοῖς ἐμποιοῦντος.

Post has vero laudes quasi paucis verbis repetens universam sponsi pulchritudinem, ait : *Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri. Guttur ejus dulcedo, ac nil nisi desiderium est, cognatus meus, et proximus mihi, filiæ Jerusalem.* Quibus in verbis clarius indicare sponsam arbitror, versari encomium ipsius in ea sponsi pulchritudine, quæ sub aspectum cadat. Id autem intelligo per hoc, quod sub oculos cadit, de quo quasi quoddam corpus constituit Apostolus, collectis membris singulis, quæ integram Ecclesiam absolvunt. Ait enim sponsa unam ipsius speciem esse infinitas illas cedros, quibus undique Libanus cinctus sit. Quibus verbis significat, nihil humile neque abjectum ad venustatem corporis illius conferre, nisi sublime sit instar cedri, ac vertice suo sursum tendat. Satius autem fuerit, ut illud quod primum inter comparationes positum est, consideremus. *Species ipsius, inquit, ut electus Libanus.* Electio alicujus rei fit, cum juxta eam contrarium quid collocatur. Itaque cum una boni appellatio diversa significet, ac simul de eo usurpetur, quod revera bonum est, et quod tale non est, sed per fraudem esse se bonum simulat, idque videtur esse quod non est : qui in boni dijudicatione non fallitur, quod eximie selecteque bonum est, erroris et fallaci non præfert. Quamobrem cum hoc loco ad electum Libanum sponsi formam comparat, consentanea ratione colligitur, moneri nos ut Libanos esse duos intelligamus, alterum malum et rejiciendum, qui perinde ac vitulus ille (quemadmodum Propheta loquitur ⁴⁸) una cum cedris suis contemendus est : alterum electum et pretiosum, cujus elegantia divina sit, et majestatem insignem præ se ferat. De his autem tale quiddam percipimus : Proprie, vere, ac primarie rex unus est, rex ille rerum omnium creaturarum. Nihilominus etiam mundi Dominus, ille tenebrarum rector, regium sibi nomen arrogat. Legionem angelorum sunt

σιόν ὡς ἑαυτὸν, ἰσοδυναμεῖν τῇ πρώτῃ. Ἄλλα καὶ ἡ Παῦλος οἶον τινα οἶκον δεκτικὸν τοῦ Θεοῦ κατασκευάζων τὸν μέγαν Τιμόθεον, τοὺς δύο τούτους ἴστησιν ἐν ἑαυτῷ στύλους, τῷ μὲν ὄνομα θέμενος πίστιν, τῷ δὲ ἐτέρῳ συνείδησιν. Διὰ μὲν τῆς πίστεως, τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην τὴν ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς, καὶ δυνάμει· σημαίνων· διὰ δὲ τῆς ἀγαθῆς συνείδησεως, τὴν ἀγαπητικὴν εἰς τὸν πλησίον διάθεσιν. Τάχα δὲ οὐκ ἐναντιοῦται τῷ προτέρῳ νοήματι ἡ νῦν ἐφευρεθεῖσα διάνοια. Δι' ἀμφοτέρων γὰρ τούτων ἐστὶ τὸ γενέσθαι στύλους, τοὺς κατὰ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, καὶ εἰ τις ἄλλος κατ' ἐκείνους τοῦ τοιοῦτου ὀνόματος ἄξιος ἢ γέγονεν ἢ γενήσεται. Ὁ γὰρ ἐν ταύταις δυσὶν ἐντολαῖς τελειωθείς, στύλος, καὶ ἐδραῖωμα τῆς ἀληθείας κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν κατασκευάζεται. Ὅστε τοῖς δύο τούτοις κατορθώμασιν ὄλον τὸ σῶμα τῆς ἀληθείας καθάπερ

Μετὰ δὲ τοὺς ἐπαινούς τούτους, καθάπερ ἀνακατασκευασμένη ὄλον τοῦ νομφίου τὸ κάλλος, φησὶν *Εἶδος αὐτοῦ, ὡς λίθινος ἐκλεκτός, ὡς κέδρος. Φάρυγξ αὐτοῦ γλυκασμός, καὶ ὄλος ἐπιθυμία, οὗτος ἀδελφοῖός μου, καὶ οὗτος πλησίον μου, θυγατέρες Ἰηρουσαλήμ.* Ἐν τούτῳ γὰρ οἶμαι σαφέστερον αὐτὴν διασημαίνειν, ὅτι τὸ περὶ τὸ βλέπόμενον τοῦ νομφίου κάλλος ἐστὶν ὁ ἐπαινος· ἐκεῖνο φημι τὸ βλέπόμενον, ὃ διὰ τῶν καθ' ἕκαστον μελῶν τῶν συμπληρούντων τὴν Ἐκκλησίαν, σωματοποιεῖ ὁ Ἀπόστολος. Ἐν γὰρ εἶδος αὐτοῦ φησὶν εἶναι τὰς μυριάδας τῶν κέδρων, αἷς διείληπται πανταχόθεν ὁ λίθινος. Δηλοῦσα διὰ τῶν λεγομένων, ὅτι οὐδὲν ταπεινὸν καὶ χαμαιζήτηλον συντελεῖ πρὸς τὴν εὐμορφίαν τοῦ σώματος, ἐὰν μὴ τι κατὰ τὴν κέδρον ὑψηλὸν εἴη, καὶ πρὸς τῇ κορυφῇ ἐπιγέρομενον. Μᾶλλον δὲ τὸ παρατεθὲν ἐν τοῖς εἰρημένοις πρώτον κατανοήσωμεν. *Εἶδος αὐτοῦ, φησὶν, ὡς λίθινος ἐκλεκτός.* Ἐκλογή δὲ παντὸς πράγματος διὰ τῆς τοῦ ἐναντίου παραθέσεως γίνεται. Ἐπεὶ οὖν ὁμῶνυμόν ἐστὶ τὸ ἀγαθόν, ἐπὶ τε τοῦ ὄντως ὄντος τοιοῦτου, καὶ ἐπὶ τοῦ μὴ ὄντος μὲν, ὑποκρινόμενου δὲ δι' ἀπάτης, καὶ δοκοῦντος εἶναι ὃ οὐκ ἔστιν· ὃ μὴ διαμερτῶν τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως, τὸ ἐξελεγχμένον ἀγαθὸν ἀντὶ τοῦ ἠπατημένου οὐ προσέλετο. Ἐπεὶ οὖν ἐναυθῶσα τῷ ἐκλεκτῷ Λιθίνῳ τὸ εἶδος τοῦ νομφίου προσείκασε, δύο κατὰ τὸ ἀκόλουθον. Λιθίνους καὶ λόγους νοεῖν ὑποτίθεται· Ἐνα μὲν τὴν πονηρὴν καὶ ἀπόδηλον, τὴν ἴσα τῷ μύσῳ κατὰ τὴν προφητείαν μετὰ τῶν κέδρων τῶν ἐφ' ἑαυτοῦ συντριβόμενον, ἔτερον δὲ τὸν ἐκλεκτὸν τε καὶ τίμιον, οὗ τὸ κάλλος θεοσπεπέδες ἐστὶ καὶ θεοείκελον. Τὸ δὲ νοοῦμενον διὰ τῶν εἰρημένων, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐἷς βασιλεὺς κυρίως τε καὶ ἀληθινῶς καὶ πρώτως ἐστίν, ὁ βασιλεὺς πάσης τῆς κτίσεως. Ἄλλ' ὅμως καὶ ὁ κοσμοκράτωρ τοῦ σκότους σεμνύνει ἑαυτὸν τῷ τῆς βασιλείας ὀνόματι. Λεγεῶνες ἀγγέλων παρὰ τῷ ἀληθινῷ βασιλεῖ, καὶ λεγεῶνες δαιμόνων παρὰ τῷ ἄρχοντι τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους. Ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι καὶ δυνάμεις ὑπὸ τὸν βασιλεῖα τῶν βασιλέων ὄντων, καὶ Κύριον

⁴⁶ 1 Timoth. xxi, 1 sqq. ⁴⁷ 1 Timoth. iii, 15. ⁴⁸ Psal. xxviii, 5, 6.

τῶν κυριευόντων· ἔχει κάκεινος, κατὰ τὴν Ἀποστόλου φωνὴν, ἀρχάς τε καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεις, τὰς καταργουμένας, ὅταν μέλλῃ τὸ κακὸν εἰς τὸ μὴ ὄν ἀφανίζεσθαι. Ὅταν γὰρ καταργήσῃ, φησί, πᾶσαν ἀρχὴν, καὶ ἐξουσίαν, καὶ δύναμιν. Ἐπὶ θρόνου βλέπει ὁ προφήτης τὸν βασιλέα τῆς δόξης καθήμενον, ἐφ' ὑψηλοῦ τε καὶ ἐπυρμένου, κάκεινος ἐπαγγέλλεται θῆσειν ἐπάνω τῶν ἀστέρων τὸν ἴδιον θρόνον, ὥστε εἶναι ὅμοιον τῷ Ὑψίστῳ. Σκευὴ ἐκλογῆς ἐν τῇ μεγάλῃ αὐτοῦ οἰκίᾳ ὁ τοῦ παντὸς ἔχει Δεσπότης, ἔχει κάκεινος· σκευὴ ὀργῆς κατηρτισμένα εἰς ἀπώλειαν. Πάλιν ζῶν καὶ εἰρήνην δι' ἀγγέλων χορηγεῖ τοῖς ἀξίοις ὁ τῶν ἀγγέλων Κύριος· κάκεινος θυμὸν, καὶ ὀργὴν, καὶ θλιψὶν ἀποστέλλει διὰ τῶν ἀγγέλων τῶν πονηρῶν. Καὶ τί χρὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγειν, δι' ὧν κατὰ τὸ ἐναντίον ἀντεπαίρεται πρὸς τὴν τοῦ ἀγαθοῦ φύσιν ὁ ἀντικείμενος; immittit⁵³. Et quid opus est singula commemorare, boni sese erigit?

Ἐπεὶ οὖν κατὰ τὸ αἰσθητὸν, περιφανές ἐστὶ θεῆμα τὸ ἄλλο τὸ Λίβανος πανταχόθεν ταῖς ὑψηλαῖς κέδροις συνηρηθῆς τε καὶ λάσιος, τοῦτου χάριν πρὸς τὰς ἐναντίας ἐνοίας, διὰ τῶν κατὰ τὸ ἐμφαινόμενον ὑποδειγμάτων ὑπὸ τῆς Γραφῆς τὸ ἄλλο μερίζεται, προσφόρως λαμβανόμενον καθ' ἑκάτερον. Καὶ οὕτως ἐστὶ παρὰ τοῖς αὐτοῖς προφήταις ἴδεν τὸ αὐτὸ ὄνομα κατὰ τὴν τῶν δηλουμένων διαφορὰν, ἐπαινουμένων τε καὶ καχιζομένων. Νῦν μὲν γὰρ συντρίβει Κύριος τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, καὶ ὄλον τὸν Λίβανον μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ κέδρων λεπτύνει, καθ' ὁμοιότητα τοῦ εἰδωλοποιηθέντος μόσχου ἐν τῇ ἐρήμῳ. Διὰ τοῦτο ἡ προφητεία παρίστησιν, ὅτι αὐτὴ τε ἡ κακία καὶ πᾶν ἐξ αὐτῆς ὑψωμα κατὰ τῆς γνωσεως τοῦ Θεοῦ ἐπυρμένον, εἰς τὸ μὴ ὄν περιστήσεται. Νῦν δὲ τὸ κρεῖττον αὐτοῦ μεταλαμβάνει τὴν σημασίαν λέγων· Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει, ὡσεὶ κέδρος ἡ ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθήσεται. Ὁ γὰρ ἀληθῶς δίκαιος (Κύριος δὲ ἐστὶν ὁ δίκαιος), ὁ δι' ἡμᾶς ἐκ γῆς ἀνασχῶν, ἐκεῖνος ὁ ὑψίκμος φοῖνιξ, ὁ ἐν τῇ ὕλῃ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀνατελής, ἄλλο γίνεται ταῖς κέδροις τῶν ῥιζομένων διὰ πίστεως ἐν αὐτῷ πληθυνόμενος, αἷτινες ὅταν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ φυτευθῶσιν, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξανθήσουσιν. Οἶκον δὲ τὴν Ἐκκλησίαν κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου ὑπόληψιν ἐνενοήσαμεν· ἐν ᾧ γίνεται ἡ τῶν κέδρων τοῦ Θεοῦ φυτεία. Αὐτὰς δὲ τὰς αἰωνίους σκηνάς, ἐν αἷς ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐλπιδῶν ἐξάνθησιν τε καὶ φανέρωσιν τοῖς καθήκουσι χρόνοις γενήσεται. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ διὰ τῶν καθ' ἕκαστον ἐκκληροῦται μελῶν· τὰ γὰρ πολλὰ μέλη, ἐν σῶμα γίνεται, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· τοῦτου χάριν ὄλον τὸ τοῦ νυμφίου κάλλος τὸν ἐκλεκτὸν ὀνόμασε Λίβανον, τὴν πρὸς τὸν ἀπόβλητον Λίβανον διαφορὰν τῷ ἐκλεκτῷ διαστείλασα. Ἐκεῖνος γὰρ ἐστὶν ὁ Λίβανος κατὰ τὴν Ἥσαϊαν, σὺν τοῖς ὑψηλοῖς πεσοῦμενος, ὅταν ἐκ τῆς τοῦ Ἰεσσαὶ ῥίζης ἀνατελεῖ τὸ ἄνθος, καὶ ἡ τῆς ἐξουσίας ῥάβδος

apud verum regem; et dæmonum legiones apud principem potestatis tenebrarum⁵⁴. Principatus, potestates, copiarum subsunt Regi regum, et Domino dominatorum: itidem et alter (quemadmodum Apostolus ait) habet imperia, potestates, copias, quæ abrogabuntur, cum malum in nihilum redigetur. Sunt enim hæc Apostoli verba: Cum absolvetur omnem principatum, et omnem potestatem, et omnem virtutem⁵⁵. Cernit propheta ille sedentem sublimi ac elevato in solio regem gloriæ, itidem ille solium suum supra sidera se collocaturum profitetur, ita ut Altissimo sit similis. Habet ampla in domo sua Dominus universi vasa electionis: itidem ille vasa iræ habet, comparata ad interitum⁵⁶. Præterea vitam et pacem per angelos dignis suppeditat angelorum Dominus; etiam ille furem, et iram, et afflictionem per sceleratos angelos per quæ adversarius ille contra naturam ipsius

Cum igitur ejus ratione, quod sub sensu cadit, illustre quoddam spectaculum sit mons Libanus undique sublimibus cedris opacus ac densus, idcirco diversos in sensus ratione illius quod cernitur, in sacris Litteris quasi dividitur, apte atque idonee utramque in partem sumptus. Eoque videre est idem vocabulum apud eosdem prophetas, pro significatorum diversitate, tam in laude, quam vitio positum. Modo enim conterit cedros Libani Dominus, et universum Libanum una cum cedris in eo comminuit instar ejus vituli⁵⁷, qui in solitudine pro idolo fabricatus erat: quibus verbis Propheta docere vult, ipsam malitiam et omnem ortam ex ea sublimitatem, adversus cognitionem Dei se erigentem, in nihilum redigendam esse. Alias vero meliorem in partem sumitur, ut cum Propheta idem ait: Justus ut palma florebit, ut cedrus in Libano amplificabitur⁵⁸. Nam revera justus (Dominus autem est justus ille) qui propter nos ortus est de terra: is igitur est alticoma illa palma, quæ exorta in naturæ nostræ silva, mons fit, aucta cedris eorum, qui per fidem in ipso radices agunt, quæ quidem cedri cum plantatæ in Dei domo fuerint, in atrii Dei nostri florebit. Hanc autem domum Ecclesiam esse intelligimus, Apostolum secuti: in qua cedri Dei conseruntur⁵⁹. Per atria vero æterna illa tabernacula accipimus, in quibus et florent spes bonæ, et suo tempore patescunt. Quare cum Christi corpus per membra singula fiat integrum, Membra enim multa corpus unum sunt, inquit Apostolus⁶⁰, eam ipsam ob causam totam sponsi venustatem appellavit electum Libanum, discrimen hujus et Libani qui rejicitur, per vocem electi constituens. Nam alter ille Libanus est, qui secundum Isaïam una cum sublimibus conruet, cum ex radice Jessæa flos ille exortus fuerit⁶¹, et virga potestatis enata, qua

⁵³ Coloss. i, 15. ⁵⁴ II Cor. xv, 24. ⁵⁵ Rom. ix, 24. ⁵⁶ Psal. lxxvii, 40. ⁵⁷ Psal. xxviii, 5, 6. ⁵⁸ Psal. xci, 13 sqq. ⁵⁹ Rom. xi, 17. ⁶⁰ I Cor. xii, 14. ⁶¹ Isa. x, 54; xi, 1.

et leonis, et pardi, et aspidum natura commutabitur in cicurem quamdam mansuetudinem: ita ut leo cum vitulo degat, pardalis cum hœdo requiem capiat, præsit iis denique puer ille pusillus, qui nobis natus est: cujus manus in cavernam aspidum penetrat, et sobolem aspidis attingens, venenum earum hebetat. Quæ ubi acciderint, futurum ait Propheta, ut et Libanus cum sublimibus corruat. Quæcunque vero hæc prophetia per ænigmata indicat, ea tanquam manifesta omnibus, accurate explicare velle, fuerit supervacaneum. Quis enim ignorat puerum illum nobis natum? qui manu sua contingit aspides, cujus præfectura bestias perniciosas sub idem cum cicuribus tectum redigit, naturalis acerbitalis oblitus? Quare cum Libanus ille, qui est malitia, per hæc corruat, atque etiam una cum hoc principium malorum corruat, sublimitates nimirum adversus veritatem erectæ: idcirco pulchritudinem Domini sponsa cum Libano electo confert, hisce verbis prolatis: *Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri.*

Addit autem gutturi quoque conveniens encomium, cum illud et dulcedinem, et desiderium appellat. Verba sunt hujusmodi: *Guttur ejus dulcedo, ac nil nisi desiderium est.* Quibus de verbis hujusmodi quiddam nobis ad animum accidit: Partem eam, quæ sub mento est, guttur appellare consuevimus, a quo sonum conformari tradunt, dum allabitur huc quadam eum illusione spiritus ex arteria. Quare cum favi mellis sint præclari sermones, et sermonis sit instrumentum vox, cujus ortus e gutture, fortasse ministros et interpretes sermonis, in quibus Christus loquitur, hæc voce qui significari cogitat, a vero non aberrabit. Nam et magis ille Joannes rogatus quis esset, vocem se appellavit⁸⁸, quippe qui Verbi præcursor esset: et beatus ille Paulus documentum edebat loquentis in se Christi⁸⁹, cui quia vocem suam locaverat, nil nisi dulcedo erat per ipsum loquens. Omnes itidem prophetæ, quia Spiritui sonum in eis edenti membra sua vocalia concesserant, nil nisi dulcedo erant, mel divinum e gutture suo, velut e quodam fonte promentes, quo quidem et reges, et privati homines salubriter utuntur: cujus fruitio cupiditatem satietate non imminuit, sed multo magis desiderium per expetitorum participationem alit. Propterea dixit illud nihil esse aliud, quam desiderium: quasi quadam definitione pulchritudinem quæsitum hac voce describens: *Nil, inquit, est, nisi desiderium.* Quam beata sunt illa membra, per quæ totum nil nisi desiderium fit: quæque per absolutam in omni bono perfectionem, efficiunt amabilem quamdam ex omnibus temperatam venustatem, ita ut universum non modo quod oculos attinet, quod manus, quod cincinnos, sed etiam propter pedes, crura, guttur denique sit desiderabile, neque membrum ullum in hoc pulchritudinis excellentia deteriore sit conditione, quam cætera

ἀναφύη, δι' ἧς μεταβάλλεται τοῦ τε λέοντος, καὶ τῆς παρδάλεως, καὶ τῶν ἀσπίδων ἢ φύσας πρὸς τὸ τιθασσον τε καὶ ἡμερον· ὥστε συνδιαϊτάσθαι μὲν τῷ μάτῳ τὸν λέοντα, συναναπαύεσθαι δὲ τῷ ἐρίφῳ τὴν πάρδαλιν, ἐπιστατεῖν δὲ τοῦτων τὸ παιδίον ἐκεῖνο τὸ νήπιον ὃ ἐγεννήθη ἡμῖν· οὐ ἡ χεὶρ ἐν τῇ τρώγλῃ τῶν ἀσπίδων γίνεται, καὶ τῶν ἐκγόνων τῆς ἀσπίδος ἐφαπτομένη, καὶ τὸν ἰδὸν αὐτῶν ἀπαμδλύνουσα· ὧν γινομένων, φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι καὶ ὁ Λιβανὸς σὺν τοῖς ὑψηλοῖς πεσεῖται. Ὅσα δὲ μὴνυεῖ διὰ τῶν αἰνιγμάτων τούτων ἡ προφητεία, ὡς πρόδηλα πᾶσιν ὄντα περιττὸν ἂν εἶη δι' ἀκριθείας ἐκτίθεσθαι. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὸ γεννηθὲν ἡμῖν παιδίον, τὸ τῶν ἀσπίδων τῇ χειρὶ ἐφαπτόμενον, οὗ ἡ ἐπιστασία τὰ δηλητήρια τῶν θηρίων ποιεῖ τοῖς ἡμέροις ὀδύσκηνα, τῆς φυσικῆς πικρίας λήθην ποιούμενα; Ἐπεὶ οὖν πίπτει διὰ τούτων ὁ Λιβανὸς ἡ κακία, καὶ συγκαταπίπτει ἡ πρώτη τῶν κακῶν ἀρχή, τὰ κατὰ τῆς ἀληθείας ὑψώματα· διὰ τοῦτο τῷ ἐκλεκτῷ Λιβανῷ παρεικάζει ἡ νόμφη τοῦ Κυρίου τὸ κάλλος, οὕτως εἰπούσα τοῖς ῥήμασιν· *Εἶδος αὐτοῦ, ὡς Λιβανὸς ἐκλεκτός, ὡς μέδρῳ.*

Προστίθεισι δὲ καὶ τῷ φάρυγγι τὸν κατάλληλον ἔπαινον, γλυκασμὸν τε αὐτὸν καὶ ἐπιθυμίαν ὀνομάσασα· ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Φάρυγγ αὐτοῦ γλυκασμός, καὶ ὄλον ἐπιθυμία.* Ὁ δὲ περὶ τούτου νοοῦμεν, τοιοῦτόν ἐστι· Τὸ ὑπὸ τὸν ἀνθρεῶνα μέρος, φάρυγγα καλεῖ ἡ συνήθεια· ᾧ φασὶ τὸν ἦχον τῇ προοπώσει τοῦ ἐκ τῆς ἀρτηρίας πνεύματος ἀπογεννασθαι περιδονούμενον. Ἐπεὶ οὖν κτρία μέλιτος οἱ καλοὶ εἰσι λόγοι· λόγου δὲ ὄργανόν ἐστιν ἡ φωνή, ἧς ἡ γένεσις ἐστὶν ἐκ φάρυγγος, τάχα τοὺς ὑπέρτας τε καὶ ὑποφῆτας τοῦ λόγου, ἐν οἷς λαλεῖ ὁ Χριστὸς, τῷ ὀνόματι τούτῳ σημαίνεσθαι νοῶν τις, οὐκ ἀμαρτήσεται. Καὶ γὰρ ὁ μέγας Ἰωάννης ἐρωτηθεὶς ὅστις εἶη, φωνὴν ἑαυτὸν κατωνόμασεν, ἐπειδὴ τοῦ Λόγου πρόδρομος ἦν· καὶ ὁ μακάριος Παῦλος δοκιμὴν ἐδίδου τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ· οὐ τὴν φωνὴν ἑαυτῷ χρήσας, γλυκασμὸς ἦν δι' ἐκεῖνον φεγγόμενος. Καὶ πάντες οἱ προφῆται τὰ φωνητικὰ ἑαυτῶν ὄργανα τῷ ἐνηχοῦντι αὐτοῖς Πνεύματι παραχωρήσαντες, γλυκασμὸς ἐγίνοντο, τὸ θεῖον μέλι διὰ τοῦ λάρυγγος τοῦ ἰδίου πηγάζοντες, ᾧ βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγίαν προσφέρονται· οὐ ἡ ἀπόλαυσις οὐκ ἐπικόπτεται τὴν ἐπιθυμίαν τῷ κόρῳ, ἀλλὰ τρέφει μᾶλλον διὰ τῆς τῶν ἐπιθυμυμένων μετουσίας τὸν πόθον. Διὰ τοῦτο καὶ ὄλον αὐτὸν ἐπιθυμίαν κατονομάζει, οἷόν τι ἐρισμῷ τὸ τοῦ ζητουμένου κάλλος διὰ ταύτης τῆς φωνῆς ὑπογράφουσα· Ὅλος γὰρ, φησὶν, ἐπιθυμία. Ὡς μακάρια τὰ μέλη ἐκεῖνα, δι' ὧν τὸ ὄλον ἐπιθυμία γίνεται· διὰ τῆς ἐν παντὶ ἀγαθῷ τελειότητος, σύγκρατον ἐκ πάντων τὸ ἐράσμιον ἀπεργαζόμενα κάλλος· ὥστε ὄλον μὴ ἐν ὀφθαλμῷ μόνον καὶ χερσὶν ἢ βοστρύχοις, ἀλλὰ καὶ ἐν ποσὶ καὶ ἐν χερσὶ, καὶ ἐν ταῖς κνήμαις, καὶ κατὰ φάρυγγα παραπλησίως ἐπιθυμητὸς εἶναι, μηδενὸς ἐν τοῖς μέλεσι κατὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ κάλλους ἐλαττουμένου.

⁸⁸ Joan. 1, 23. ⁸⁹ II Cor. xiii, 3.

Οὗτος, φησίν, ὁ ἀδελφιδοῦς μου, καὶ οὗτος, φησίν, Ἀ
 ὁ πλησίον μου, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ. Πάντα γὰρ
 αὐταῖς ὑπ' ἑβὴν ἀγαθοῦσα διὰ τῆς τοῦ λόγου ὑπογρα-
 φῆς τὰ γνωρίσματα, δι' ὧν ἦν δυνατὸν γενέσθαι τὴν
 τοῦ ζητουμένου φανέρωσιν, τότε τῷ δαικτικῷ κέχρηται
 λόγῳ, Οὗτός ἐστι, λέγουσα, ὁ ζητούμενος, ὃς διὰ τοῦ
 ἀδελφῶς γενέσθαι ἐξ Ἰουδα ἡμῖν ἀνατελλας, πλησίον
 ἐγένετο τοῦ ἐμπεπτωκότος εἰς τοὺς ληστάς, ἐλακ
 καὶ ὄνησιν καὶ ἐπιδέσμοις τὰς πληγὰς λασάμενος, καὶ
 ἐπὶ τοῦ ἰδίου ἄρας ὑποζυγίου, καὶ τῷ πανδοχείῳ
 ἐναναπαύσας, καὶ τὰ δύο δηνάρια πρὸς τὴν ζωὴν
 παρασχόμενος, καὶ ἐν τῇ ἐπανάδῳ αὐτοῦ τὸ προστε-
 θέν ἐἰς τὸ τῆς ἐντολῆς ἔργον ἀποδώσειν ἐπαγγελά-
 μενος. Πάντως δὲ φανερόν ἐστι τοῦτων ἕκαστον εἰς
 ὃ τι βλέπει. Τῷ γὰρ ἐκπειράζοντι τὸν Κύριον νομικῶ,
 βουλομένῳ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἑαυτὸν δεῖξαι, καὶ ἐν Β
 ὑπερφηανίᾳ τὸ πρὸς τοὺς λοιποὺς ὁμότιμον διαπτύοντι,
 ἐν τῷ λέγειν· Καὶ τίς ἐστὶ μου πλησίον; Τότε ἐν
 διηγηματος εἶδει πᾶσαν τὴν φιλόνηρωπον οἰκονομίαν
 ὁ Λόγος ἐκτίθεται, τὴν ἀνωθεν κάθοδον τοῦ ἀνθρώπου
 διηγησάμενος, καὶ τὴν τῶν ληστῶν ἐνέδραν, καὶ τὴν τοῦ
 ἀφάρτου ἐνδύματος περιαιρέσιν, καὶ τὰ τῆς ἀμαρτίας
 τραύματα, καὶ τὸ εἰς ἡμισὺ τῆς φύσεως προχωρή-
 σαι τὸν θάνατον, τῆς ψυχῆς ἀθανάτου διαμενουσῆς·
 καὶ τοῦ νόμου τὴν ἀνωφελῆ πάροδον, οὔτε ἱερέως
 οὔτε Λευῖτου τὰς πληγὰς τοῦ παραπεπτωκότος τοῖς
 λησταῖς θεραπεύσαντος· ἀδύνατον γὰρ αἷμα τράγων
 καὶ ταύρων ἀφαιρεῖν ἀμαρτίας· ἀλλὰ τὸν πᾶσαν τὴν
 ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς ἀπαρχῆς τοῦ φυράματος
 περιθέμενον, ἐν ἧ παντὸς ἔθνους τὸ μέρος ἦν, Ἰου-
 δαίου τε καὶ Σαμαρείτου, καὶ Ἑλλήνος, καὶ πάντων C
 ἀπᾶς ἀνθρώπων· τρυπὸν μετὰ τοῦ σώματος, ὅπερ
 ἐστὶν ὑποζύγιον, τῷ τόπῳ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κακώ-
 σεως ἐπιστάντι, καὶ θεραπεύσαι τὰ τραύματα, καὶ
 ἐπὶ τοῦ ἰδίου αὐτὸν κτήνους ἐναναπαύσαι, καὶ κατα-
 γώγιον ποιῆσαι αὐτῷ τὴν φιλόνηρωπον οἰκονομίαν,
 ἣ πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι συνανα-
 παύονται. Ὁ δὲ ἐν αὐτῷ γενόμενος, δέχεται πάντως
 ἐν ἑαυτῷ τὸν ἐν ᾧ ἐγένετο, οὕτως εἰπόντος τοῦ Λό-
 γου, ὅτι Ὁ μένων ἐν ἐμοί, καὶ γὰρ ἐν αὐτῷ. Δεξάμε-
 νος οὖν τῷ ἰδίῳ χωρήματι, πανδοχεύει ἐν ἑαυτῷ τὸν
 ἀχώρητον, παρ' οὗ δέχεται τὰ δύο νομίσματα· ὧν τὸ
 μὲν ἐστὶν ἡ ἐξ ὅλης καρδίας εἰς τὸν Θεὸν ἀγάπη· τὸ
 δὲ ἕτερον ἡ εἰς τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν, καθὼς καὶ ὁ
 νομικὸς ἀπεκρίνατο. Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐχ οἱ ἀκροαταὶ
 τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλὰ οἱ ποιῆται τοῦ
 νόμου δικαιωθῆσονται· χρὴ μὴ μόνον δέξασθαι τὰ
 δύο ταῦτα νομίσματα· τὴν πίστιν λέγω τὴν εἰς τὸ
 Θεῖον, καὶ τὴν ἀγαθὴν πρὸς τοὺς ὁμοφύλους συνειδη-
 σιν· ἀλλὰ δεῖ καὶ αὐτὸν συνεισενέγκαι διὰ τῶν ἔρ-
 γων πρὸς τὴν τῶν ἐντολῶν τούτων ἐκπλήρωσιν. Διὰ
 τοῦτο φησι πρὸς τὸν πανδοχέα ὁ Κύριος, ὅτι πᾶν τὸ
 περὶ τὴν θεραπείαν τοῦ κκακωμένου παρ' αὐτοῦ γε-
 νόμενον, ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ κατὰ τὴν
 ἀξίαν τῆς σπουδῆς ἀπολήψεται. Ὁ τοίνυν πλησίον
 ἡμῶν γεγονώς διὰ τῆς τοιαύτης φιλονηρωπίας, ὁ διὰ
 τοῦ ἐξ Ἰουδα ἡμῖν ἀνατελλας ἀδελφιδοῦς γενόμενος·

Hic est, inquit, cognatus meus, et hic proximus meus, filia Jerusalem. Postquam enim per picturam orationis subiecit earum oculis omnia indicia, de quibus fieri agnitio quæsitii posset, tandem oratione demonstrante utitur, quasi diceret : Hic est ille quem quærimus, qui propterea quod frater nobis factus sit, ortus ex Juda, proximus factus est illi, qui in latrones incidit, atque oleo, vino, fasciis vulnera illius sanavit, jumento proprio imposuit, in diversorio recreavit, duobus ad victum denariis donavit, pollicitus etiam se in reditu, quod præter mandatum insumptum esset, redditurum. Nec obscurum est, quo hæc singula spectent. Nam cum legis interpret Dominum tentaret, seque supra cæteros ostentare vellet, ac parem cum aliis conditionem superbe respueret his verbis : *Et quis est meus proximus* 60? tum vero quadam narratione Scriptura totam administrationem benignissimam exponit, commemorato descensu hominis de loco superiore, et latronum insidiis, et indumenti interitus expertis ademptione, et peccati vulneribus, et progressu mortis ad dimidiam usque pariem naturæ penetrantis, retinente immortalitatem anima : de legis item inutili transitu, quod neque sacerdos, neque Levita quispiam vulnera ejus, qui in latrones inciderat, curaverit (neque enim fieri potest, ut sanguis taurorum et hircorum peccata tollat); sed illum, qui universam hominum naturam per primitias massæ sibi circumdedit, quibus cujuslibet nationis pars aliqua continebatur, Judæicæ, Samaritanæ, Græcæ, omnium denique hominum : hunc cum corpore suo, quod per jumentum significatur, ad locum quo læsus erat homo, se conferentem curasse ipsius vulnera, jumento proprio impositum recreasse, suam ei benignam œconomiam diversorii loco aperuisse, per quam omnes fatigati et onerati quieto fruuntur. Qui autem ipsum ingreditur, prorsus illum ipsum intra se recipit, in quem ingressus erat. Sic enim Verbum loquitur, *Qui in me manet, in hoc et ipse manebit* 61. Itaque homo intra spatium capacitatis suæ illum excipit, qui comprehendi nequit, et ab hoc nummos accipit duos, quorum alter est erga Deum dilectio, profecta de toto animo : alter, dilectio proximi sicut sui ipsius, quemadmodum et legis interpret ille responderat. Quia vero non auditores legis apud Deum justii sunt, sed qui legem præstant justii censebuntur 62 : non hi tantum nummi duo recipiendi sunt, nimirum fides in Deum, et bona erga ejusdem generis homines conscientia : sed etiam aliquid per opera est addendum huic mandatorum impletioni. Nam propterea dicit ad hospitem Dominus, futurum ut quidquid in curatione hominis læsi ab ipso fiat, alterius adventus sui tempore pro studii dignitate recipiat. Quamobrem is qui proximus noster factus est ob hanc erga nos benignitatem, qui quod ex Juda nobis

60 Luc. x, 29 sqq. 61 Joan. vi, 57. 62 Rom. ii, 13.

sit ortus, factus est cognatus noster; hic igitur ille est, quem sponsa juvenculis indicat, hic est qui filiabus Jerusalem ab integritatis haud violatae sponsa commonstratur, cum ait: *Hic est cognatus meus, et hic proximus meus, filiae Jerusalem.* Illum et nobis per indicia commonstrata reperire et assequi contingat, ad salutem animarum nostrarum, idque ductu Spiritus sancti, cui gloria saeculis infinitis. Amen.

HOMILIA XV.

CAP. V, §. 17. *Quo abiit cognatus tuus, o pulchra inter mulieres? quo respexit cognatus tuus, et quaeremus eum tecum?* CAP. VI, §. 1. *Cognatus meus descendit in hortum suum, ad philulas aromatis, ut pascat in horticis, et ut colligat lilia.* 2. *Ego cognato meo, et cognatus meus mihi, qui pascit inter lilia.* 3. *Pulchra es, proxima mea, sicut ipsa benevolentia, formosa sicut Jerusalem, stupor tanquam instructae acies.* 4. *Averte oculos a me; nam illi alas mihi reddiderunt. Coma tua velut greges caprarum, quae apparmunt de Galaad.* 5. *Dentes tui sicut greges tonsarum, quae de lavacro ascenderunt, et omnes habent fetus gemellos, neque sterilis inter eas ulla est.* 6. *Labra tua sunt instar funiculi coccinei, et loquela tua elegans est. Malae tuae instar corticis mali punici, praeter id quod in te reticetur.* 7. *Sexaginta sunt reginae, et octoginta concubinae, et juvenularum non est numerus. Una est columba mea, perfecta mea.* 8. *Unica est matri suae, electa illi quae peperit eam.*

Philippus ille apostolus, qui ex civitate Petri et Andreae fuisse perhibetur: etenim hoc mihi videtur encomium quoddam esse Philippi, quod eorum fratrum civis fuerit, qui primam in Evangelio admirationem merentur per ea quae ipsis acciderunt. Andreas enim, posteaquam Baptista commonstrasset, quinam esset Agnus ille, qui mundi peccatum tolleret, non tantum ipse mysterium hoc animadvertit, a tergo secutus indicatum, cognito ubinam ille degeret: sed etiam fratri suo letum nuntium affert, advenisse illum quem multo ante vates indicarint. At is per fidem auditu prope anteverso, tota anima se agno illi adjungit, unaque cum nomine et ipse a Domino diviniorem ad conditionem immutatur: pro Simone Petrus et appellatus, et factus. Abrahamo quidem ac Sarae post multas apparitiones divinas ex ipsis nominibus Dominus benedictionem impertit: cum illum quidem patrem, hanc vero principem, nomen mutatione facta, constituit. Eodem modo Jacob etiam post luctam tota durantem nocte, Israelis cognomen ac vim impetrat. Verum magnus ille Petrus non paulatim augescendo ad hanc gratiam pervenit, sed simul et fratrem audiit, et agno credidit, et per fidem est consummatus, et petrae agglutinatus Petrus factus est. Hic ergo Philippus, dignus qui tantorum ac talium civis esset, posteaquam inventum Domini factus, quemadmodum in Evangelio dicitur, quod

οὗτός ἐστιν ὃν μὲν ἔπειτα ταῖς νεάνισιν ὁ τῆς νόμφης λόγος, οὗτος ὁ ταῖς θυγατράσιν Ἰερουσαλήμ παρὰ τῆς ἀχράντου νόμφης δηλούμενος, δι' ὧν φησιν· ὅτι Ὁυτός ἀδελφίδος μου, καὶ οὗτος πλησίον μου, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ· ὃν καὶ ἡμεῖς διὰ τῶν δηλωθέντων γνωρισμάτων εὐροιμέν τε καὶ λάβοιμεν ἐπισωτηρίαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν, διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χειραγωγίας· ἧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMILIA IE'.

Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφίδος σου, ἡ καλὴ ἐν γυναιξί; Ποῦ ἀπέβλεψεν ὁ ἀδελφίδος σου, καὶ ζητήσομεν αὐτὸν μετὰ σοῦ; Ὁ ἀδελφίδος μου κατέβη εἰς κήπον αὐτοῦ, εἰς φιάλας τοῦ ἀρώματος, ποιμαίνει ἐν κήποις, καὶ συλλέγει κρίνα. Ἐγὼ τῷ ἀδελφίδῳ μου, καὶ ὁ ἀδελφίδος μου ἐμοί, ὁ ποιμαίνων ἐν τοῖς κρίνοις. Καλὴ εἶ, ἡ πλησίον μου, ὡς εὐδοκία, ὥρατα ὡς Ἰερουσαλήμ, θάμβος ὡς στρατιαὶ τεταγμέναι. Ἀπόστρεψόν ὀφθαλμοὺς σου ἀπεραντίον μου, ὅτι αὐτοὶ ἀνεπέρωσάν με. Τρίχωμά σου ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἱ ἀνεφάρησαν ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ. Ὀδόντες σου ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, αἱ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδυμεύουσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς. Ὡς σπαρτίον κόκκινον χρίστη σου, καὶ ἡ λαλιά σου ὥρατα. Ὡς λέκυρος τῆς βόας μῆλόν σου ἐκτός τῆς σιωπήσεώς σου. Ἐξήκορτα βασιλίσσαι, καὶ ὀρθοήκορτα παλλακαί, καὶ νεάνιδες ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. Μία ἐστὶ περιστέρα μου, τέλετα μου. Μία ἐστὶ τῇ μητρὶ αὐτῆς, ἐκλεκτὴ τῇ τεκούσῃ αὐτήν.

Ὁ ἐκ τῆς πόλεως Ἀνδρέου καὶ Πέτρου μαρτυρηθεὶς εἶναι Φίλιππος ὁ ἀπόστολος· ἐγκώμιον γάρ μοι δοκεῖ τοῦ Φιλίππου τοῦτου, τὸ πόλιτην αὐτὸν γενέσθαι τῶν ἀδελφῶν τῶν προθαυμασθέντων ἐν Εὐαγγελίῳ διὰ τῆς περὶ αὐτῶν ἱστορίας. Ὁ μὲν γὰρ Ἀνδρέας, ὑποδείξαντος τοῦ Βαπτιστοῦ, τίς ἐστιν ὁ Ἄμνός ὁ αἰρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, αὐτός τε τὸ μυστήριον κατενόησε, κατόπιν τοῦ δειχθέντος ἀκολουθήσας, καὶ ὅπου μένει μαθῶν· καὶ τῷ ἰδίῳ ἀδελφῷ παρεῖναι τὸν προμνησθέντα παρὰ τῆς προφητείας εὐαγγελίζεσθαι. Ὁ δὲ φθάσας μικροῦ δεῖν τῇ πίστει τὴν ἀκοήν, ὅλη τῇ ψυχῇ προστίθεται τῷ ἁμνῷ, καὶ διὰ τῆς τοῦ ὀνόματος ὑπαλλαγῆς μεταποιεῖται παρὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τὸ θεϊότερον· ἀντὶ Σίμωνος Πέτρου καὶ ὀνομασθεὶς, καὶ γενόμενος. Καὶ τοι τῷ Ἀβραάμ καὶ τῇ Σάρρᾳ πολλοὺς ὕστερον χρόνοις μετὰ πολλὰς θεοφανείας, τῆς ἐκ τῶν ὀνομάτων μεταδίδωσιν εὐλογίας ὁ Κύριος· τὸν μὲν πατέρα, τὴν δὲ ἄρχουσαν διὰ τῆς τῶν ὀνομάτων μεταποιήσεως χειροτονήσας. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Ἰακώβ μετὰ τὴν παννύχιον πάλην, ἔξιστῆται τῆς τοῦ Ἰσραὴλ ἐπωνυμίας τε καὶ δυνάμεως. Ὁ δὲ μέγας Πέτρος οὐ κατὰ μικρὸν δι' αὐξήσεως προῆλθεν ἐπὶ τὴν χάριν ταύτην, ἀλλ' ἔμοῦ τε ἤκουσε τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἐπίστευσε τῷ ἁμνῷ, καὶ ἐτελειώθη διὰ τῆς πίστεως, καὶ προσφυσῆς τῇ πέτρᾳ Πέτρος ἐγένετο. Οὗτος τὸν ὄνομα Φίλιππος ὁ ἅγιος τῶν τοσοῦτων καὶ τηλικούτων πόλιτης, ἐπειδὴ εὐρημα τοῦ Κυρίου γενόμενος, καθὼς φησιν Εὐαγγέλιον, ὅτι εὐρίσκει τὸν

Φίλιππον ὁ Ἰησοῦς, ἀκόλουθος ἔχειροτονήθη τοῦ Λό-
 γου τοῦ εἰπόντος, ὅτι Ἀκολουθεῖ μοι· καὶ τῷ φωτὶ
 τῷ ἀληθινῷ προσεγγίσας, καθάπερ λύχνος ἐκείθεν
 ἔσπασε πρὸς ἑαυτὸν τὴν τοῦ φωτὸς κοινωνίαν· καὶ
 περιλάμπει τὸν Ναθαναήλ, δρουχήσας αὐτῷ τὸ τῆς
 εὐσεβείας μυστήριον, δι' ὧν φησιν· Ὁρ ἔγραψέ
 Μωϋσῆς καὶ οἱ προφῆται εὐρήκαμεν Ἰησοῦν τὸν
 ἀπὸ Ναζαρέτ τῆς Γαλιλαίας. Τοῦ δὲ Ναθαναήλ
 ἐπιστατικῶς δεξαμένου τὸ εὐαγγέλιον, διὰ τὸ μετὰ
 πάσης ἀκριβείας κατηχεῖσθαι παρὰ τῆς προφητείας
 αὐτὸν τὸ περὶ τὸν Κύριον μυστήριον, καὶ εἰδέναι μὲν
 ὅτι ἐκ Βηθλεὲμ ἡ πρώτη διὰ σαρκὸς γενήσεται Θεο-
 φάνεια, διὰ δὲ τὴν ἐν Ναζαρέτ διαγωγὴν, Ναζαράτος
 καλεῖθήσεται· πρὸς ἀμφότερα τοίνυν ἀποσκοπούντος
 καὶ λογιζομένου, ὅτι ἐν μὲν τῇ τοῦ Δαβὶδ Βηθλεὲμ,
 διὰ τὴν οἰκονομίαν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως, ἀναγ-
 καῖον ἦν γενέσθαι τὸ κατὰ τὸ σπῆλαιον καὶ τὰ σπάρ-
 γανα καὶ τὴν φάτιν μυστήριον· ἡ δὲ Γαλιλαία
 ἔθνων τόπος ἐπονομασθήσεται ποτε τῷ τοῖς ἔθνεσιν
 ἐμφιλοχωρήσαντι Λόγῳ· καὶ διὰ τοῦτο συνθεμένου τῷ
 ἐδ' αὐτῷ τῆς γνώσεως φάναντι, καὶ εἰπόντος·
 ὅτι Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; Τότε
 ὁδηγὸς πρὸς τὴν χάριν ὁ Φίλιππος γίνεται, λέγων,
 Ἔρχου καὶ Ἴδε. Δι' ὧν καταλιπὼν ὁ Ναθαναήλ τὴν
 τοῦ νόμου συκῆν, ἧς ἡ σικιά πρὸς τὴν μετουσίαν τοῦ
 φωτὸς διεκώλυε, καταλαμβάνει τὸν τὰ φύλλα τῆς
 συκῆς διὰ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀκαρπίαν ἀποξηραίνοντα.
 Διὸ καὶ μαρτυρεῖται παρὰ τοῦ Λόγου γνήσιος εἶναι
 οὐχὶ νόθος Ἰσραηλίτης, ἐν τῷ ἀδόλω τῆς προαιρέσεως
 καθαρῶν ἐφ' ἑαυτοῦ δεικνύς τὸν χαρακτῆρα τοῦ πα-
 τριάρχου. Ἴδε γάρ, φησιν, Ἰσραηλίτης ἐν ᾧ δόλος
 οὐκ ἔστι.

quod germanus Israelita, non spurius esset : quippe
 sese patriarchæ illius characterem ostenderet.

Πρὸς δ' ε' δὲ βλέπει τὸ ἐν τῷ προοίμῳ διήγημα,
 φανερόν ἐστι πάντως τοῖς εὐμαθεστέροις ἀκραταῖς
 ἐκ τῆς προτεθείσης κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἡμῖν ἀναγνώ-
 σεως τῆς ἐκ τοῦ Ἄσματος τῶν ἁσμάτων. Ὡς γάρ ὁ
 μὲν Ἀνδρέας τῇ φωνῇ τοῦ Ἰωάννου πρὸς τὸν ἀμνὸν
 ὠδηγήθη· ὁ δὲ Ναθαναήλ φωταγωγηθεὶς παρὰ τοῦ
 Φιλίππου, καὶ τῆς περιεχούσης αὐτὸν τοῦ νόμου
 σικίᾶς ἔξω γενόμενος, ἐν τῷ φωτὶ τῷ ἀληθινῷ γίνε-
 ται· οὕτω καὶ αἱ νεάνιδες πρὸς τὴν εὐρεσιν τοῦ μη-
 νυθέντος αὐταῖς ἀγαθοῦ καθηγεμόνι χρῶνται τῇ τε-
 λειωθείσῃ διὰ τοῦ κάλλους ψυχῆ· λέγουσαι πρὸς αὐ-
 τὴν· Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφιδός σου, ἡ καλὴ ἐν
 γυναιξί; Ποῦ ἀπέβλεψεν ὁ ἀδελφιδός σου, καὶ
 ζητήσομεν αὐτὸν μετὰ σοῦ; Ἀκολουθῶς δὲ προσ-
 ἀγουσι τῇ διδασκάλῳ τὴν πεῦσιν αἰ παρθένοι ψυχαί.
 Πρῶτον γάρ περὶ τοῦ τί ἐστὶν ἐποίησαν τὸν λόγον,
 ἐν τῷ πρὸ ταύτης τῆς ῥήσεως ἐρωτήματι λέγουσαι·
 Τί ἀδελφιδός σου, ἡ καλὴ ἐν γυναιξί; Ὅπερ
 διδασκείσαι διὰ τῶν εἰρημένων σημείων, ὅτι λευκὸς
 καὶ πυρρός, καὶ τὰ λοιπὰ δι' ὧν ὑπογράφει τὸ εἶδος
 τοῦ ζητουμένου, περὶ τοῦ ὅπου πυνθάνονται. Διὸ λέ-
 γουσαι, Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφιδός σου, ἢ ποῦ ἀπέ-
 βλεψεν; Ἴνα πάντως ὅπου μὲν ἐστὶ μαθοῦσαι, προσ-

A Jesus Philippum invenit, etiam sectator verbi fa-
 ctus est, qui ad eum dixit, *Sequere me* ⁶³ : postea-
 quam item verum ad lumen delatus, inde tanquam
 lychnus ad se participationem lucis attraxit : Na-
 thanaelum quoque luce sua circumfundit, quasi
 prælatæ ipsi face, quod pietatis est mysterium.
 Sunt enim hæc ipsius verba : *Invenimus Jesum illum
 e Nazareth Galilææ, de quo et Moses in lege, et pro-
 phetæ scripserunt* ⁶⁴. Nathanaelo autem sapien-
 ter latum hunc nuntium accipiente, quod peraccu-
 rate ex libris vaticiniorum de Domini mysterio
 edoctus esset, ac sciret in Bethleem quidem pri-
 mam Dei patrefactionem in carne futuram, verum
 eundem Nazareth degentem Nazaræi nomen con-
 secuturum : ad hæc igitur utraque respiciente Na-
 thanael, secumque perpendente, in Davidis quidem
 oppido Bethleem necessarium esse ratione nativi-
 tatis carnalis, antri, fasciarum, et præsepis myste-
 rium evenire : sed nihilominus Galilæam (qui locus
 ethnicorum hominum sedes erat) nomen aliquando
 consecuturam ab eo Verbo, quod libenter ad gentes
 commigraturum esset : atque hanc ob causam ac-
 cedente denique Nathanael illius in sententiam,
 qui lumen hoc cognitionis ei commonstrasset, idque
 verbis his declarante : *Potest e Nazareth boni ali-
 quid exsistere* ? tum vero tandem Philippus ad
 hanc gratiam illi se ducentem præbet, cum ait : *Veni
 ac vide*. Quo factum, ut Nathanael relicta legis ficu,
 cujus umbra impedimento erat ei, quo minus lucis
 particeps fieret : ad eum perveniret, qui fici folia
 propter sterilitatem in proferendis bonis exsicca-
 vit. Eaque de causa testimonium ei Verbum tribuit,
 qui minime fraudulentæ animi instituto purum in-
 En, inquit, *vere Israelita, in quo dolus non est*.

Quo autem hæc in exordio spectet narratio, om-
 nino manifestum est auditoribus non plane impe-
 ritis ex lectione, quam ordine sic poscente de Can-
 tico canticorum proposuimus. Quemadmodum enim
 Andreas quidem per vocem Joannis ad agnum il-
 lum deductus est ; Nathanael autem a Philippo ad
 lucem ductus, et a circumdante ipsum legis umbra
 digressus, verum ad lumen pervenit : sic etiam
 hæc juvenulæ ad inventionem indicati eis boni,
 anima pulchritudinis perfectionem adepta duce
 utuntur, eamque sic compebant : *Quo abiit cognatus
 tuus, o pulchra inter mulieres ? quo respexit cog-
 gnatus, et quæremus eum tecum ?* Recte autem atque
 ordine virgines hæc, nimirum animæ, nunc illud
 interrogant. Primum enim locutæ sunt de eo,
 quidnam esset, cum præcedente interrogatione
 quærent : *Quid cognatus tuus, o pulchra inter mu-
 lieres ?* de quo edoctæ per exposita indicia, quod
 candidus, et rubicundus, et cætera, quibus forma
 quæsitæ descripta est : nunc de loco ubi sit, inter-
 rogant. Non propterea dicunt, *Quo abiit cognatus
 tuus, vel quo respexit ?* ut cognito prorsus ubi sit,
 adorent in illo loco, quo pedes illius steterint : et

⁶³ Joan. 1, 43. ⁶⁴ ibid. 41 sqq.

quo respiciat edoctæ, sic semet constituent, quo et ab ipsis ejus gloria conspiciatur, cujus apparitio salutem affert aspectantibus, quemadmodum Propheta ille loquitur : *Ostende nobis faciem tuam, et salvi erimus* 64. Magistra vero hæc ad exemplum Philippi dicentis, *Veni ac vide*, præbet se ducem virginibus, ut quem quærebant assequantur : et pro eo quod ait ille, *Vide* : locum indicat, in quo sit is quem quærent, itidemque quo respiciat. Sic enim ait : *Cognatus meus descendit in hortum suum ad phialas aromatis*. Hactenus ostenditur, ubi sit. Deinceps vero, quid spectet, et quo respiciat, his verbis magistra monstrat : *Ut pascat in hortis, et colligat lilia*. Atque hæc quasi quædam corporea et externa est pro juvenculis manuctio, unde intelligunt illæ tam ubi sit, quam quo respiciat.

Omni vero etiam utilitas aliqua de his verbis a sancto Spiritu profectis percipienda nobis est, idque per contemplationem spiritualem. Cum igitur audimus hæc verba : *Cognatus meus descendit in hortum suum* : totum Evangelii mysterium discimus, quolibet ex his vocabulo rem arcanam nobis declarante. Nimirum quod is Deus, qui in eo ipso patefactus est in carne, quia de Juda ortus est, et gentibus in caligine atque umbra mortis sedentibus illuxit, recte et apta ratione cognati nomine a desponsata sibi ad æternam conjunctionem appelletur, quod ea populi ex Juda orti soror esset. Verbum autem, *Descendit*, significat propter illum, qui Jerosolymis Jericho descendit, inque latrones incidit 65 : propter hunc igitur in hostes lapsum, etiam ipsum descendisse : quo significatur facta ex ineffabili majestate ad humilitatem naturæ nostræ demissio. Ex horti ænigmatibus discimus, verum illum agricolam de integro arvom suum plantare, nimirum nos homines. Etenim nos arvum ipsius sumus, quemadmodum Paulus loquitur 66. Itaque cum ipse sit is, qui rerum initio plantationem humanæ naturæ consitam a Patre cælesti excoluit in paradiso : aper autem singularis et immanis hortum illum ; nimirum nos, deprædatus sit, arvumque divinum vastavit : hanc ipsam ob causam descendit, ut efficeret quo hortus desertus rursum per virtutum conditionem ornaretur ; puro ac divino doctrinæ fonte ad plantas hujusmodi fovendas, per quosdam quasi rivos sermonis deductio. Phialæ autem aromatis hactenus in descriptione pulchritudinis sponsi ad maxillarum encomium fuerant accommodatæ, quibus cibi spirituales ad usum pascendorum comminuuntur : hic vero pro loco sumuntur, quo sponsus degat : discentibus ex eo nobis, non versari sponsum ea in anima, ubi virtutum quædam sit solitudo ; sed quæ secundum hactenus indicata, aromatis est phiala, et unguenta profert. Qui talis est, is sapientiæ crater

α κινήσωσιν εἰς τὸν τόπον οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ, οὗ δὲ ἀποβλέπει διδασκόμενοι, οὕτως στήσωσιν ἐαυτάς· ὥστε καὶ αὐταῖς ἐποφθῆναι τὴν δόξαν αὐτοῦ· οὗ ἡ ἐπιφάνεια σωτηρία τῶν ἐποπτευόντων γίνεται, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι *Ἐπιφανὸν τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα*. Καὶ ἡ διδάσκαλος καθ' ὁμοίτητα Φιλίππου τοῦ εἰπόντος· *Ἐρχου καὶ ἴδε*, καθηγείται τῶν πάντων πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου κατάληψιν, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, τὸ *ἴδε*, τὸν τόπον ὑποδεικνύουσα ἐν ᾧ ἔστιν ὁ ζητούμενος, καὶ οὗτου βλέπει. Φησὶ γάρ· ὅτι *Ἀδελφίδός μου κατέβη εἰς κῆπον εἰς φιάλας τοῦ ἀρώματος*. Ἔως τούτου, ἐν ᾧ ἔστιν ὑπὸ τοῦ λόγου σημαίνεται. Τὸ δὲ ἀπὸ τούτου, τί ὄρα, καὶ οὗτου βλέπει τῷ λόγῳ δεικνυσὶν ἡ διδάσκαλος, λέγουσα· ὅτι *Ποιμαίνει ἐν κήποις καὶ συνάγειν κρίνα*. Αὕτη μὲν ἡ σημαντικὴ τοῦ λόγου πρὸς τὰς νεανίδας ἔστιν ὁδηγία δι' ἧν μανθάνουσι καὶ οὗτου ἐστὶ, καὶ οὗτου βλέπει.

Χρὴ δὲ πάντως καὶ τὸ ὠφέλιμον τῆς θεοπνεύστου ταύτης ἐπιγνώμιναι Γραφῆς διὰ τῆς πνευματικῆς θεωρίας. Οὐκοῦν ὅταν ἀκούσωμεν ὅτι *Ἀδελφίδός μου κατέβη εἰς κῆπον αὐτοῦ*, τὸ εὐαγγελικὸν μυστήριον διὰ τῶν εἰρημένων μανθάνομεν, ἐκάστου τῶν ὀνομάτων τούτου τὸν μυστικὸν λόγον ἡμῖν σαφηνίζοντος· ὁ ἐν σαρκὶ φανερωθεὶς Θεὸς, διὰ τὸ ἐξ Ἰουδα μὲν ἀνατεῖλαι, λάμψαι δὲ τοῖς ἔθνεσι τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθήμενοις, καλῶς καὶ προσφυῶς τῷ ὀνόματι τοῦ ἀδελφίδου παρὰ τῆς μνηστευθείσης αὐτῷ πρὸς αἰδίων συζυγίαν κατονομάζεται, ἀδελφῆς οὐσίας τοῦ Ἰουδα λαοῦ. Τὸ δὲ Κατέβη, δηλοῖ, ὅτι διὰ τὸν ἀπὸ Ἰερουσαλὴμ ἐς Ἱεριχὴν καταβάνα, καὶ ἐν τοῖς λησταῖς γενόμενον· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς τῇ καθόδῳ τοῦ ἐμπεσόντος τοῖς πολεμίοις συγκατέρχεται· δι' ἧν σημαίνει τὴν ἐκ τῆς ἀφράστου μεγαλειότητος γενομένην ἐπὶ τὸ ταπεινὸν τῆς φύσεως ἡμῶν συγκατάβασιν· διὰ δὲ τοῦ κατὰ τὸν κῆπον αἰνίγματος τοῦτο μανθάνομεν, ὅτι ἀναφυτεύει τὸ ἐαυτοῦ γεώργιον ὁ ἀληθινὸς γεωργὸς ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους. Ἡμεῖς γάρ ἐσμεν αὐτοῦ γεώργιον κατὰ τὴν Παύλου φωνήν. Ἐπεὶ οὖν ἐκαίνος ἔστιν, ὁ καταρχὰς ἐν παραδείσῳ γεωργήσας τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἣν ἐφύτευεν ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος· διὰ τοῦτο τοῦ μονιῶ τοῦ ἀγρίου κατανεμηθέντος ἡμῶν τὸν κῆπον καὶ λυμαινομένου τὸ θεῖον γεώργιον, κατέβη τοῦ πάλιν ποιῆσαι κῆπον τὴν ἔρημον τῆ τῶν ἀρετῶν φυτεία καλλωπιζόμενον· τὴν καθάραν καὶ θείαν τῆς διδασκαλίας πηγὴν, ἐπὶ τὴν τῶν τοιοῦτων φυτῶν ἐπιμέλειαν ἔχετῆσας τῷ λόγῳ· αἱ δὲ τοῦ ἀρώματος φιάλαι ἐν μὲν τῇ τοῦ κάλλους ὑπογραφή, πρὸς τὸ τῶν αἰαγῶνων ἐγκώμιον παρελήφθησαν, δι' ἧν καταλαβαίνεται τὰ πνευματικὰ σιτία τοῖς τρεφομένοις· ἐνταῦθα δὲ τόπος εἶναι τοῦ νυμφίου καὶ ἐνδιαίτημα παρὰ τοῦ λόγου μηνύεται· τοῦτ' ἡ μανθάνοντων ἡμῶν, ὅτι οὐτε ἐν ἐρήμῳ τῶν ἀρετῶν ψυχῇ νυμφίος αὐλλίζεται, εἰ τις κατὰ τὸν προαποδοθέντα λόγον φιάλῃ ἀρώματος γένοιτο φύουσα μυστικά. Ὁ τοιοῦτος κρατὴρ τῆς σοφίας γένετο φύουσα μυστικά. Ὁ αὐτῷ τὸν θεῖον καὶ ἀκήρατον οἶνον, δι' οὗ γίνεται τῷ

64 Psal. LXXIX, 4. 65 Luc. x, 30 sqq. 66 I Cor. III, 6 sqq

δεξαμένη ἢ εὐφροσύνη. Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος διδάσκει ἡμᾶς ποίας νομαῖς τὰ ποιμνία τοῦ καλοῦ ποιμένος πιαίνονται. Οὐ γὰρ εἰς ἐρήμους τινὰς καὶ ἀκανθοφόρους τόπους ἐξελαύνει τὰ πρόβατα, ὥστε τὴν χορτώδη δρέψασθαι πόαν· ἀλλὰ τροφή πρόκειται αὐτοῖς, τὰ ἐκ τῶν κήπων ἀρώματα· ἀντὶ δὲ χόρτου, τὸ κρίνον γίνεται, ὅπερ φησὶ παρὰ τοῦ ποιμένος εἰς διατροφήν τῶν προβάτων συλλέγεσθαι. Ταῦτα φιλοσοφούντος ἡμῖν διὰ τούτων τοῦ λόγου, ὅτι ἡ περιεχτικὴ τῶν ὄντων φύσις καὶ δύναμις, πάντα ἐν ἑαυτῇ περιεργουσα, τόπον ἑαυτῆς καὶ χώραν ποιεῖται τῶν δεχομένων τὴν καθαρότητα, ἐν οἷς ὁ πολυειδῶς διὰ τῶν ἀρετῶν γεωργουμένος κήπος, κομᾷ μὲν τοὺς τῶν κρίνων ἀνθεσι, βρῦει δὲ τῆ τῶν ἀρωμάτων καρπογονίᾳ. Τὰ μὲν γὰρ κρίνα τοῦ λαμπροῦ καὶ καθαροῦ τῆς διανοίας ἀνιγμια γίνεται· ἡ δὲ τῶν ἀρωμάτων εὐπνοια, τὸ πάσης ἀμαρτιῶν δυσωδίας ἀλλοτριῶς ἔχειν. Τοιούτοις οὖν φησὶ τὸν τῶν λογικῶν ἐπιστάτην ποιμνίων ἐναναστρέφειν, ἐν μὲν τοῖς κήποις νομεύοντα, τὰ δὲ κρίνα πρὸς τὴν τῶν προβάτων διατροφήν κείροντά τε καὶ συλλέγοντά· ἅπερ διὰ τοῦ μεγάλου Παύλου τοῖς προβάτοις προτίθησι τοῦ ἐκ τῆς θείας ἀποθήκης προβάλλοντος ἡμῖν τὴν ἐκ τῶν κρίνων διατροφήν· ἔστι γὰρ ταῦτα, ὅσα ἀληθῆ, ὅσα σεμνὰ, ὅσα δικαία, ὅσα προσφιλῆ, ὅσα ἅγια, ὅσα εὐφημα· εἰ τις ἀρετῆ, καὶ εἰ τις ἔπαινος. Ταῦτά ἐστι, κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον, τὰ κρίνα οἷς διατρέφεται παρὰ τοῦ καλοῦ ποιμένος τε καὶ διδασκάλου τὸ ποιμνιον.

Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος, ὃν ἡ καθαρὰ καὶ ἀπηλλιδωτος νόμφη πεποιήται λέγουσα· Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου, καὶ ὁ ἀδελφιδός μου ἐμοί· κανὼν καὶ ὄρος τῆς κατ' ἀρετὴν ἐστὶ τελειότητος. Μανθάνομεν γὰρ διὰ τούτων, τὸ μὴ δεῖν πλην τοῦ Θεοῦ μηδὲν ἐν ἑαυτῷ ἔχειν, μηδὲ πρὸς ἄλλο τι βλέπειν τὴν κεκαθαρμένην ψυχὴν· ἀλλ' οὕτως ἑαυτὴν ἐκκαθάραει παντὸς ὕλικου πράγματός τε καὶ νοήματος, ὡς ὄλην δι' ὅλου μεταθεῖσιν πρὸς τὸ νοητὸν τε καὶ αἴθλον. ἐναργεστάτην εἰκόνα τοῦ ἀρχετύπου κάλλους ἑαυτὴν ἀπεργάσασθαι. Καὶ ὡστερ ὁ ἐπὶ τοῦ πίνακος ἰδὼν τὴν γραφὴν δι' ἀκριβείας πρὸς τὴν τοῦ ἀρχετύπου μεμορφωμένην, μίαν ἀμφοτέρων εἶναι τὴν μορφήν ἀποφαίνεται, καὶ τὸ ἐπὶ τῆς εἰκόνης κάλλος τοῦ πρωτοτύπου λέγων εἶναι, καὶ τὸ ἀρχέτυπον ἐναργῶς ἐν τῷ μιμήματι καθορᾶσθαι· τὸν αὐτὸν τρόπον ἡ εἰποῦσα, ὅτι Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου, καὶ ὁ ἀδελφιδός μου ἐμοί· συμμεμορφῶσθαι λέγει τῷ Χριστῷ, τὸ ἴδιον κάλλος ἀπολαβούσα, τὴν πρώτην τῆς φύσεως ἡμῶν μακαριότητα, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ πρώτου κάλλους τοῦ ἀληθινοῦ καὶ μόνου ὠραϊσθεῖσα. Καὶ οἷον ἐπὶ τοῦ κατόπτρου γίνεται, ὅταν τεχνικῶς τε καὶ καταλλῆλως τῇ χρεῖᾳ κατασκευασμένον ἦ, ἐν καθαρᾷ τῇ ἐπιφανείᾳ δι' ἀκριβείας ἐν ἑαυτῷ δείξει τοῦ ἐπιφανέντος προσώπου τὸν χαρακτήρα· οὕτως ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ προσφόρως τῇ χρεῖᾳ κατασκευάσασα, καὶ πᾶσαν ὕλικὴν ἀπορριψαμένην κηλίδα, καθαρὸν τοῦ ἀκηράτου κάλλους ἐν ἑαυτῇ τὸ εἶδος ἀνετυπώσατο. Λέγει οὖν τὴν φωνὴν

factus, divinum et incorruptum vinum in sese recipit, quod qui recepit, exhilaratur. Quæ porro sequuntur, indicant eujusmodi pascuis greges præclari illius pastoris pinguescant. Non enim ille deserta quædam ad loca spinosaque abigit oves, ut gramen decerpant; sed cibi loco eis hortorum aromata proponit, et pro gramine liliium, quod quidem ipsum ait a pastore ad alendas oves colligi. Quibus verbis significatur sane quam sapienter, naturam illam ac potestatem, quæ universa complectitur et continet, locum et spatium sibi constituere illorum in puritate, qui ipsum recipiunt, et in quibus multipliciter virtutibus excultus hortus liliorum floribus viget, aromatumque fructus copiosos fundit. Nam lilia quidem splendoris et puritatis in mente quoddam ænigma sunt; aromatum vero fragrantia significat affectionem a fœtore peccatorum abhorrentem. In his ergo versari dicit eum, qui ratione præditis gregibus præest: pascentem in hortis, et lilia decerpentem, colligentemque in cibum ovium: quæ quidem ipsa ovibus magni Pauli opera proponit, qui de divino penu cibum hunc ex liliis congestum nobis obijcit. Nam lilia putari debent, quæcunque vera sunt, quæcunque honesta, quæcunque justa, quæcunque pura, quæcunque amabilia, quæcunque boni nominis: si qua virtus, et si qua laus. Hæc sunt (ut equidem arbitror) lilia, quibus ab illo præclaro pastore ac magistro nutriuntur greges.

Quæ autem sequuntur verba, prolata a pura et labis omnis experte sponsa, cum ait: *Ego cognato meo, et cognatus meus mihi*: hæc igitur norma sunt ac finitio quædam omnium in virtute perfectionis. Nam ex his discimus, nihil nobis esse præter Deum debere, neque animæ purificatæ ullam ad rem aliam respiciendum esse; sed debere hanc ita se ab omnibus crassis tam rebus, quam cogitationibus expurgare, ut tota translata prorsus ad statum, quem mentis intelligentia percipimus, et qui omnium crassarum rerum expertus est, illustrissimum ex se primigenæ pulchritudinis simulacrum efficiat. Utque is, qui in tabula picturam videt accurate conformatum ad archetypum, unam utriusque formam esse pronuntiat, imaginis pulchritudinem ipsam esse archetypi pulchritudinem dicens, et archetypum in simulacro clare conspici: eodem modo etiam hæc, quæ ait, *Ego cognato meo, et cognatus meus mihi*: pulchritudinem suam conformatam ad Christi exemplar dicit, posteaquam naturæ nostræ primam beatitudinem recuperarit, quæ ad imaginem similitudinemque principis et unicæ veræque pulchritudinis ornata erat. Ac veluti speculum artificiose et ad usum idonee comparatum, pura in superficie incidentis faciei characterem accurate refert: sic posteaquam anima seipsam idonee comparavit, omnemque vitæ hujus labem abiecit: puram incorruptæ pulchritudinis speciem

66 Philipp. iv, 8.

sibimetipsi imprimit. Quare verbum hoc a speculo illo voluntatis electione prædito atque animato profertur: Posteaquam toto orbe meo cognati faciem intueor, per hoc ipsum tota formæ ipsius venustas in me conspicitur. Atque has voces Paulus imitatur clarissime, cum ait se Deo vivendo, mortuam mundo factum esse: solumque Christum in se vivere⁶⁹. Nam cum dicit, *Mihi vivere Christus est*⁷⁰: tantum non clamat iis verbis, nullam in ipso affectionem humanam crassamque vivere, non voluptatem, non dolorem, non iram, non metum, non timiditatem, non trepidationem, non fastum, non audaciam, non injuriarum tenacem memoriam, non invidiam, non affectionem animi ad vindictam, non avaritiam, non honoris, non gloriæ libidinem, non quidquam eorum, quæ animum quadam erga se affectione polluunt, sed solus (inquit) ille mihi superest, qui nihil est horum. Etenim abrasis quasi poliendo universis, quæ ipsius in naturam non cadunt, nihil in me habeo, quod non in ipso sit: eaque de causa mihi vivere Christus est, vel, ut sponsa loquitur, *Ego cognato meo, et cognatus meus mihi*, qui est sanctificatio, et puritas, et immortalitas, et lumen, et veritas, et hujusmodi alia, quæcunque animam meam pascunt, non in gramine vel virgultis, sed in splendoribus sanctorum. Liliorum enim natura cum colore splendido sit ornata, hujusmodi quamdam sententiam horum verborum esse significat. Itaque propterea regem suum in prata liliorum ducit, qui pascit in liliis, *ut sit splendor Domini Dei nostri super nos*⁷¹. Nam quod alitur, omnino ad ejus speciem comparatur, quo vascitur. Ut quis (lubet enim hoc sumere) vas quoddam concavum e vitro factum habeat, in quod si quid injiciatur, pellucidum sit [quidquid tandem fuerit, sive fuligo], sive quid purum et splendidum. Itaque qui liliorum splendorem animis indit, etiam animas ipsas per ea splendas reddit: indita illa specie pellucente ad exteriora. Ut autem illustrior adhuc sit sensus, dicimus, per virtutes animum pasci, lilia vero in ænigmate virtutes appellari: quibus qui recta vivendi ratione satius est, is vita sua conspicuum se reddit, dum moribus suis cujuslibet virtutis speciem exprimit. Existimato purum esse lilium modestiam, et justitiam, et fortitudinem, et prudentiam, et quæcunque vera sunt, ut ait Apostolus, quæcunque honesta, quæcunque amabilia, quæcunque justa, quæcunque boni nominis: si qua virtus, si qua laus⁷². Nam hæc omnia postquam in animum penetrarunt, per vitam puram demonstrantur: simulque ornant illum, qui ea continet, et ipsa quid ornamentum a continente accipiunt. Quamobrem ea, quæ totam se cognato tradidit, inque forma sua dilecti pulchritudinem recepit; qualia consequatur ab illo, qui glorificantes se glorificat, audiamus in iis, quæ hactenus indicatis ordine proxima sunt.

Inquit enim ad sponsam Verbum: *Pulchra es, proxima mea, sicut ipsa benevolentia; formosa sicut*

Α ταύτην, τὸ προαιρετικὸν τὲ καὶ ἔμφυχον κάτοπτρον, ὅτι Ἐπειδὴ τῷ κύκλῳ ἐγὼ ὄλω τὸ τοῦ ἀδελφίδου πρόσωπον βλέπω· διὰ τοῦτο ὄλον τῆς ἐκείνου μορφῆς τὸ κάλλος ἐν ἐμοὶ καθορᾶται. Ταύτας ἀντικρυς μιμεῖται τὰς φωνὰς ὁ Παῦλος, λέγων τῷ Θεῷ ζῆν, ὁ νεκρὸς τῷ κόσμῳ γενόμενος, καὶ ὅτι ἐν αὐτῷ ζῆ ὁ Χριστὸς μόνος. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι Ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστὸς· τοῦτο διὰ τοῦ λόγου βοᾷ, ὅτι οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων τε καὶ ὑλικῶν παθημάτων ἐν αὐτῷ ζῆ, οὔτε ἡδονή, οὔτε λύπη, οὔτε θυμὸς, οὔτε φόβος, οὔτε δειλία, οὔτε πτόσησις, οὔτε τύφος, οὔτε θράσος, οὐ μνησικακία, οὐ φθόνος, οὐκ ἀμυντικὴ τις διάθεσις, οὐ φιλοχρηματία, οὐκ ἄλλο τι τῶν τῆν ψυχῆν διὰ τινος σχέσεως κηλιδούντων· ἀλλ' ἐκεῖνός μοι μόνος ἐστίν, ὃς οὐδὲν τούτων ἐστί. Πᾶν γὰρ τὸ ἐξω τῆς ἐκείνου φύσεως θεωρούμενον ἀποξυσάμενος, οὐδὲν ἔχω ἐν ἑμαυτῷ τοιοῦτον, οἷον ἐν ἐκείνῳ οὐκ ἐστίν· οὐ χάριν, ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστὸς· ἢ καθὼς ἡ νύμφη· Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου, καὶ ὁ ἀδελφιδῷ μου ἐμοὶ· ὃ ἐστὶν ἀγιασμός, καὶ καθαρότης, καὶ ἀφθαρσία, καὶ φύς, καὶ ἀλήθεια, καὶ τὰ τοιαῦτα, ὅσα ποιμαίνει τὴν ἐμὴν ψυχῆν, οὐκ ἐν χόρτοις τισὶν ἢ φρυγάνοις, ἀλλ' ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων· ἢ γὰρ τῶν κρίνων φύσις ἐν τῷ λαμπρῷ τῆς εὐχροίας ταύτην ὑπαινίσσεται ἡμῖν τὴν διάνοιαν. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο ἐπὶ τοὺς λειμῶνας τῶν κρίνων ἄγει τὸ ἑαυτοῦ ποίμνιον ὃ ἐν τοῖς κρίνοις ποιμαίνων· Ἴνα γένηται ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς. Τῷ γὰρ εἶδει τῆς τροφῆς, συνδιατίθεται πάντως καὶ τὸ τρεφόμενον. Οἷόν τι λέγω· Ἔστω καθ' ὑπόθεσιν κοιλὸν τι σκευὸς ἐξ ὕλου, ἐν ᾧ πᾶν τὸ βαλλόμενον ἐλη*, εἴτε τι τῶν καθαρῶν τε καὶ λαμπρῶν. Οὐκοῦν τὴν λαμπρότητα τῶν κρίνων ταῖς ψυχαῖς ἐντιθεὶς, λαμπρὰς δι' αὐτῶν τὰς ψυχὰς ἀπεργάζεται, διαφανομένου τοῦ ἐγκειμένου εἶδους ἐπὶ τὸ ἐξῶθεν. Ὡς δὲ ἀντὶ τὸ σαφέστερον ἡμῖν προαχθεῖν τὸ νόημα τοῦτο, φαμέν, ὅτι τρέφεται μὲν ἡ ψυχὴ διὰ τῶν ἀρετῶν, κρίνα δὲ κατονομάζει τὰς ἀρετὰς δι' αἰνίγματος· ὣν ὁ διὰ τῆς ἀγαθῆς πολιτείας ἐμφορηθεὶς, ἐπίδηλον ἑαυτὸν ποιεῖ, διὰ τοῦ βίου ἐκάστης ἀρετῆς τὸ εἶδος διὰ τοῦ ἦθους ἐπιδεικνύμενος. Ἔστω σοὶ κρίνον καθαρὸν ἢ σωφροσύνη τε καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀνδρία, καὶ φρόνησις, καὶ ὅσα φησὶν Ἀπόστολος ἀληθῆ, ὅσα σεμνὰ, ὅσα προσφιλῆ, ὅσα δίκαια, ὅσα ἄγια, ὅσα εὐφημα· εἴ τις ἀρετῆ, καὶ εἴ τις ἔπαινος. Ταῦτα γὰρ πάντα ἐντὸς τῆς ψυχῆς γενόμενα τῷ καθαρῷ διαδελκνυται βίῳ, καλλωπίζοντά τε τὸν περιέχοντα, καὶ αὐτὰ διὰ τοῦ εἰσδεξαμένου καλλωπιζόμενα. Ἡ τοίνυν ἀναθεῖσα ἑαυτὴν τῷ ἀδελφιδῷ, καὶ δεξαμένη τοῦ ἀγαπηθέντος τὸ κάλλος ἐν τῇ ἰδίᾳ μορφῇ· οἷων ἀξιοῦται παρὰ τοῦ τοῦς* δοξάζοντος; ἀκούσωμεν διὰ τῆς προκειμένης τοῖς ῥήμασιν ἀκολουθίας.

Φησὶ γὰρ πρὸς τὴν νύμφην ὁ Λόγος· Καλὴ εἶ, ἡ πλησίον μου, ὡς εὐδοκία· ὡραία ὡς Ἴερουσα-

⁶⁹ Galat. v, 19, 20. ⁷⁰ Philipp. i, 21. ⁷¹ Psal. lxxxix, 17. ⁷² Philipp. iv, 8.

λίμ· θύμβος ὡς τεταγμένοι. Ὅτι μὲν οὖν ἡ δόξα Ἰερουσαλήμ παρὰ τοῦ Δεσπότης πάσης κτίσεως ὀνομάζεται, παντὶ δῆλον ὅτι εἴη τῷ τοῖς εὐαγγελικοῖς καθομιλήσονται λόγος· ὡς διὰ τούτων μὴ ἀγνοῆσαι ποῖον μαρτυρεῖ τῇ νύμφῃ ὁ Λόγος κάλλος διὰ τῆς πρὸς τὴν Ἰερουσαλήμ καὶ πρὸς τὴν εὐδοκίαν συγκρίσεως. Δῆλον γάρ ὅτι τοῦτο περὶ αὐτῆς ὁ Λόγος ἐνδείκνυται, διὰ τῆς κατορθουμένης ἀνδου, μέχρις ἐκεῖνου τὴν ψυχὴν ὑψωθῆναι, ὡς πρὸς τὰ τοῦ Δεσπότης θαύματα ἑαυτὴν ἐπεκτείνει. Εἰ γὰρ ὁ ἐν ὑψίστοις Θεός, ὡν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας ἐν ἀνθρώποις αἵματι καὶ σαρκὶ κατακρινᾷται. Ἰνα γενηθῇ ἐπὶ τῆς γῆς εἰρήνη· δῆλον ὅτι πρὸς ταύτην τὴν εὐδοκίαν, τὸ ἑαυτῆς ἠμοιώσασα κάλλος, τὸν Χριστὸν μιμεῖται τοῖς κατορθώμασιν· ἐκεῖνο γινόμενη τοῖς ἄλλοις, ὅπερ ὁ Χριστὸς τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο· καθάπερ καὶ ὁ μιμητῆς τοῦ Χριστοῦ Παῦλος ἐποίησεν, ἑαυτὸν τῆς ζωῆς ἀφορίζων, ἵνα τῷ ἰδίῳ πάθει τὴν σωτηρίαν τοῦ Ἰσραὴλ ἀνταλλάξῃται, λέγων· *Εὐχόμεν ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα*. Πρὸς δὲ εἰκότως ἀρμόζει τῇ νύμφῃ τὸ εἰρημένον εἰπεῖν, ὅτι τοιοῦτόν ἐστι τῆς ψυχῆς σου τὸ κάλλος, οἷα ἡ τοῦ Δεσπότης γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν εὐδοκία, ὃς ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαθῶν, καὶ ἔδωκεν ἑαυτὸν ἀντάλλαγμα ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, καὶ δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς ἐν τῷ θανάτῳ αὐτοῦ ζήσωμεν, καὶ ἐν τῇ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν, καὶ ἐν τῇ τῆς δουλείας αὐτοῦ μορφῇ βασιλεύσωμεν. Τὸ δὲ αὐτῆς μέγεθος, καὶ ἡ τῆς Ἰερουσαλήμ ὠραιότης ὁμοίως ἐνδείκνυται, τὴν ἄνω δηλαδὴ Ἰερουσαλήμ, τὴν ἑλευθέραν, τὴν τῶν ἑλευθέρων μητέρα, ἣν πόλιν τοῦ μεγάλου βασιλέως εἶναι παρὰ τῆς Δεσπότης φωνῆς μεμαθηκάμεν. Ἡ γὰρ χωρήσασα ἐν αὐτῇ τὸν ἀχώρητον, ὥστε ἐνοικεῖν αὐτῇ καὶ ἐμπερικυβεῖν τὸν Θεόν, τῇ ὠραιότητι τοῦ ἐν αὐτῇ κατοικοῦντος καλλωπισθεῖσα, Ἰερουσαλήμ ἐπουράνιος γίνεται, τὸ ἐκεῖνης κάλλος ἐφ' ἑαυτῆς δεξαμένη· κάλλος δὲ τῆς πόλεως τοῦ βασιλέως καὶ ἡ ὠραιότης, αὐτὸ πάντως ἐστὶ τοῦ βασιλέως τὸ κάλλος. Ἐκεῖνος γὰρ ἐστὶ κατὰ τὸν λόγον τῆς ψαλμωδίας ἡ ὠραιότης καὶ τὸ κάλλος, πρὸς δὲ ἡ προφητεία φησὶ· *Τῇ ὠραιότητι σου καὶ τῷ κάλλει σου, καὶ εὐθρονῇ καὶ κατεοδοῦ, καὶ βασιλείᾳ, ἐρεκεν ἀληθείας, καὶ πρυόττης, καὶ δικαιοσύνης*. Τούτοις γὰρ τὸ Θεῖον χαρακτηρίζεται, τῇ ἀληθείᾳ λέγω καὶ τῇ δικαιοσύνῃ, καὶ τῇ πραότητι. Ἡ τοίνυν ἐν τοῖς τοιοῦτοις κάλλεσι μορφωθείσα ψυχὴ, ὠραία γίνεται ὡς Ἰερουσαλήμ, τῇ τοῦ βασιλέως ὠρᾷ καλλωπισθεῖσα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρόδηλον ἔχει τοῦ τῆς νύμφης κάλλους τὸν ἔπαινον, τῇ πρὸς τὴν εὐδοκίαν τε καὶ τὴν Ἰερουσαλήμ συγκρίσει πληρούμενον.

Jerusalem, stupor tanquam instructæ acies. Gloriam ab exercitu cœlesti Deo in altissimis tribuī pro declarata in homines benevolentia, idque pastoribus audientibus, quo tempore illi natam in terra pacem viderant 73; itemque magni regis civitatem appellari Jerosolynam a creaturæ totius Domino, nemini esse obscurum potest, qui evangelicis in libris versatus est. Adeoque sciri de hoc ipso potest, quantam sponsæ pulchritudinem Verbum tribuat, cum illam et cum Jerosolyma, et cum benevolentia comparat. Satis enim perspicuum est, hoc velle Verbum dicere, usque adeo animam in sublimē evectam esse præclaro conscendendi conatu, ut jam ad ipsa Domini miracula enitatur. Nam si Deus ille in altissimis, qui est in sinu Patris, declarandæ in homines benevolentiae causa sanguini et carni miscetur, ut in terra pax oriatur: planum est illam, quæ ad hanc benevolentiam conformavit suam pulchritudinem, præclaris operibus suis Christum imitari: quippe quæ aliis hoc sit, quod Christus humano generi fuit: quemadmodum et Paulus imitator ille Christi faciebat, seipsum a vita velut exterminans, ut cum calamitate sua salutem Israelis commutaret. Sic enim ait: *Optarim anáthema esse a Christo, pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* 74. Eaque de causa dici ad eum non inepte posset, quod hic ad sponsum dicitur: Talis est animi pulchritudo, qualis fuit Domini erga nos benevolentia: qui seipsum exinanivit sumpta servi forma 75; et seipsum dedit pretium pro mundi vita, et propter nos inops factus est, cum dives esset, ut nos in ipsius morte viveremus, et in ipsius inopia divitias consequeremur, et in forma servitutis ipsius regnarem 76. Eadem sponsæ majestas etiam per elegantiam Jerosolymæ significatur: supernæ videlicet illius Jerosolymæ, liberæ, liberorum matris, quam magni regis civitatem esse de Domini dicto intelleximus 77. Etenim quæ comprehendit intra se non comprehensibilem, ita ut habitet et ambulet in ea Deus, hæc per habitantis in ea pulchritudinem ornata, cœlestis Jerosolyma sit. Pulchritudo autem civitatis regis, et elegantia, ipsius haud dubie regis est pulchritudo. Nam is est (quemadmodum in Psalmorum libro dicitur) ipsa elegantia et pulchritudo, quem et Propheta hoc modo appellat: *Elegantia tua et pulchritudine tua dirige, prospere, regna: propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam* 78. Hi enim pulchritudinis divinæ sunt characteres: veritas, inquam, et justitia, et mansuetudo. Quamobrem anima talibus ornata pulchritudinibus, sit formosa tanquam Jerusalem, venustate regis coonestata. Enimvero manifestum hoc sponsæ pulchritudinis encomium est, amplificatum per comparisonem cum ipsa benevolentia et Jerosolyma.

73 Luc. II, 14. 74 Rom. IX, 3. 75 Philipp. II, 7. 76 II Cor. VIII, 9 sqq. 77 Matth. V, 35. 78 Psal. XLIV, 5.

Quæ autem sequuntur, et ipsa sponsæ encomium A esse, non nos quidem dubitamus: verum sententiam verborum, per quam hujusmodi laude coonestatur ea, quæ digna censetur hac prædicatione, facili et expedito conatu perspicere non possumus. Verba quidem hujusmodi sunt. *Stupor tanquam instructæ acies*. Fortasse vero quis hæcenus consideratis inhærens dixerit, per hanc cum ultramundana natura comparisonem, amplificari prædicando majestatem sponsæ. Nam hæc sunt illæ instructæ copię, quippe ubi Potestates semper dominantur; perpetuo Dominiones rerum potiuntur; solide fundati sunt Throni; Principatus nullam in servitutem rediguntur: sine intermissione Deo copię faustis vocibus acclamant, volatus Seraphim non quiescit, et statio non progreditur; Cherubim sustinere sublimem illum elevatumque thronum non cessant, ministri opus facere, et sermonem audire non desinunt⁷⁹. Hæc igitur potestates a Deo cum ordinatæ sint, cumque ordo ille copiarum ultramundanarum, quasque mente tantum intelligimus, æternum non confusus maneat, nulla malitia rationem illam optime constitutam evertente; idcirco etiam anima, quæ ad illarum imitationem ordine decenterque facit omnia, talem sui admirationem excitat, qualem ordinatæ illæ copię mereantur. Nam vox stuporis significationem consternationis habet. Per consternationem vero si admirationem intelligamus, a veritate non aberrabimus.

Cæterum quæ ab his proxima sequuntur verba, ambiguitatem quamdam continent, quam a persona, et ad quam prolata siut, cum dicitur: *Averte oculos tuos a me. Nam illi alas mihi reddiderunt*. Nonnullis videtur, hæc a Domino ad animam puram dici: verum ego magis convenire arbitror, ut hæc ad sponsam referantur. Etenim huic congruere sententiam eorum, quæ dicuntur, reperio. Quæ autem mihi occurrunt, exponam breviter. Sæpenumero Scripturam a Deo inspiratam Dei alarum mentionem facere audio. Modo enim ait Propheta: *Sub tegmine alarum tuarum me tege*⁸⁰. Item: *Sub alas ejus sperabis*⁸¹. Rursus Moses insigni illo in carmine idem his verbis quasi depingit: *Diductis alis suis recepit eos*⁸². Nec illud quod a Domino ad Jerosolymam dicitur: *Quoties volui colligere liberos tuos, quemadmodum gallina pullos sub alas suas colligit*⁸³! abhorre ab hac sententia dicere quis possit, consequentiam ipsam intuens. Quare si profectus a sancto Spiritu sermo ratione quadam ineffabili divina in natura esse alas definit, et si primum illud hominis opificium testatur, naturam nostram ad imaginem similitudinemque Dei factam esse: omnino patet, factum ad imaginem hujus habuisse per omnia cum archetypo suo similitudinem. Atqui alas habebat exemplar princeps, de sententia sacrarum Litterarum: idcirco sequitur humanam quoque naturam sic

Τὸν δὲ ἐφεξῆς λόγον ἐγκώμιον μὲν εἶναι τῆς νύμφης οὐκ ἀμφιβάλλομεν· τὴν δὲ διάνοιαν καθ' ἣν τῷ τοιοῦτῳ ἐπαίνῳ σεμνύνεται, ἡ τῆς εὐφημίας ταύτης ἀξιοθεῖσα, οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ προχείρου μαθεῖν. Ἐχει γὰρ ἡ λέξις οὕτως· *Θάμβος ὡς δυνάμεις τεταγμέναι*. Τάχα δ' ἂν τις τοῖς προθεωρηθεῖσιν ἐπόμενος εἴποι, διὰ τῆς πρὸς τὴν ὑπερκόσμιον φύσιν συγκρίσεως μεγαλύνεσθαι ὑπὸ τοῦ λόγου διὰ τῶν ἐπαίνων τὴν νύμφην. Ἐκείναι γὰρ εἰσιν αἱ τεταγμέναι δυνάμεις. ὅπου αἱ μὲν Ἐξουσίαι διαπαντὸς ἐν τῷ κυριεύειν εἰσὶν κρατοῦσι δὲ δι' ὅλου αἱ Κυριότητες· βεβήκασι δὲ παρὰ τοῖς ἰσχυροῖς, ἀδούλωτοι δὲ μένουσιν αἱ Ἀρχαὶ· εὐλογοῦσι δὲ τὸν Θεὸν ἀδιαλείπτως αἱ δυνάμεις, ἡ τε πτῆσις τῶν Σεραφίμ οὐχ ἴσταται, καὶ ἡ στάσις οὐ μεταβαίνει· καὶ τὰ Χερουθὶμ ἀνέχοντα τὸν ὑψηλὸν τε καὶ ἐπηρμένον θρόνον οὐκ ἀπολήγει· οἱ τε λειτουργοὶ ποιοῦντες τὸ ἔργον, καὶ ἀκούοντες τῶν λόγων οὐ παύονται. Ἐπεὶ οὖν αἱ ἐξουσίαι αὗται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσὶ, καὶ ἡ τάξις τῶν νοητῶν καὶ ὑπερκοσμίων δυνάμεων, ἀσύγχυτος εἰς τὸ διηνεχὲς μένει, μηδεμιᾶς κακίας ἀνατρεπούσης τὴν εὐταξίαν· διὰ τοῦτο καὶ ἡ πρὸς μίμησιν ἐκείνων ψυχὴ πάντα κατὰ τάξιν καὶ εὐσηχημότως ποιοῦσα, τοιοῦτον ἐφ' ἑαυτῆς κινεῖ τὸ θαῦμα, ὅσον ἐν ταῖς δυνάμεσιν ἐκείναις ταῖς τεταγμέναις ἐστίν. Ἐκπληξίς γὰρ ἡ τοῦ θάμβους ἐρμηνεύεται διάνοια. Διὰ δὲ τῆς ἐκπληξέως τὸ θαῦμα νοοῦντες, τῆς ἀληθείας οὐκ ἀμαρτάνομεν.

C Ἡ δὲ τούτοις ἐκ τοῦ ἀκολούθου προκειμένη βῆσις, ἀμφίβολα ποιεῖ τὰ πρόσωπα, παρ' οὗ τε εἰρηται, καὶ πρὸς ἃν εἶπεν· ὅτι Ἄποστρεψόν τοὺς ὀφθαλμοὺς σου ἀπεναντίον ἐμοῦ. Ὅτι αὐτοὶ ἀνεπτέρωσάν με. Τοῖς μὲν γὰρ δοκεῖ παρὰ τοῦ δεσπότου πρὸς τὴν καθαρὰν εἰρηθεῖα· ταῦτα ψυχῆν· ἐγὼ δὲ τῇ νύμφῃ πρέπειν ὑπονοῶ μᾶλλον τὸ βῆτον ἐφαρμύζεσθαι. Ταύτη γὰρ κατάλληλον εὐρίσκω τὴν τῶν σημαινομένων ὑπὸ τοῦ λόγου διάνοιαν. Τὰ δὲ μοι παραστάντα δι' ὀλίγων ἐκθήσομαι. Ἦκουσα πολλαχοῦ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς πτέρυγας εἶναι τῷ Θεῷ διηγουμένης. Νῦν μὲν τῆς προφητείας λεγούσης, ὅτι Ἐν σκέπῃ τῶν πτερυγῶν σου σκεπάσεις με· καὶ, ὅτι Ὑπὸ τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐλπείεις. Πάλιν δὲ τοῦ Μωϋσέως ἐν τῇ μεγάλῃ ὕδῃ τοῦτο ὑπογράφοντος, ἐν οἷς φησιν· ὅτι Διεῖς τὰς πτέρυγας αὐτοῦ δέδεξάτο αὐτοῦ· καὶ τὸ παρὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ εἰρημένον, ὅτι Ποσσάκις ἠθέλησα ἐκισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις συναγάγει τὰ νοσσία ὑπὸ τὰς πτέρυγας αὐτῆς! ἃ οὐκ ἔξω τοῦ προκειμένου νοήματος εἴποι τις ἂν εἶναι, πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπων. Εἰ τοίνυν κατὰ τινὰ λόγον ἀπόρρητον πτέρυγας εἶναι περὶ τὴν θεῖαν φύσιν ὁ θεόπνευστος διορίζεται λόγος· ἡ δὲ πρώτη τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγενῆσθαι τὴν φύσιν ἡμῶν μαρτύρεται· πάντως ὅτι διὰ πάντων εἶχε κατ' εἰκόνα γενόμενος τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοιότητα. Ἀλλὰ μὴν ἐπτέρωται κατὰ

⁷⁹ Psal. cii, 21. ⁸⁰ Psal. xvi, 8. ⁸¹ Psal. xxxv, 8. ⁸² Deut. xxxii, 11. ⁸³ Matth. xxiii, 37.

τὴν ἀγίαν Γραφήν, τὸ πρωτότυπον· οὐκοῦν πεπερασμένη καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατεσκευάσθη φύσις, ὡς ἂν καὶ ἐν ταῖς πτέρυξιν ἔχοι τὸ θεῖον ὁμοίωμα· δηλονότι δὲ ὅτι τὸ πτερύγων ὄνομα διὰ τινος τροπικῆς θεωρίας εἰς τι θεοπροπέδ· μεταληφθήσεται νόημα, δυνάμει δὲ καὶ μακαριότητος, καὶ ἀφάρτασι καὶ τῶν τοιούτων διὰ τοῦ ὀνόματος τῶν πτερύγων σημαιομένου. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα καὶ περὶ τῶν ἀνθρώπων ἦν, ἕως ὅτε τῷ Θεῷ διὰ πάντων ὁμοῖος ἦν· μετὰ ταῦτα δὲ ἡ πρὸς τὴν κακίαν ῥοπή, τῶν τοιούτων πτερύγων ἡμᾶς ἀπεσῶλησεν· ἔξω γὰρ τῆς σκέπης τοῦ Θεοῦ πτερύγων γενόμενοι, καὶ τῶν ἰδίων πτερύγων ἐγυμνώθημεν· διὰ τοῦτο ἐπεφάνη ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις φωτίζουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀποθέμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, πάλιν δι' ὁσιότητός τε καὶ δικαιοσύνης πεπορφυσώμεθα. Οὐκοῦν εἰ ταῦτα τῆς ἀληθείας οὐκ ἀπεσῶλησται, πρέπει παρὰ τῆς νύμφης ὁμολογεῖσθαι τὴν ἐπ' αὐτῆς γενομένην παρὰ τῶν θεῶν ὀφθαλμῶν χάριν. Ὁμοῦ τε γὰρ ἐπέιδεν ἡμᾶς τοῖς τῆς φιλοφροσύνης ὀφθαλμοῖς ὁ Θεός, καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν ἀρχαίαν χάριν ἀνεπερώθημεν. Ταῦτα οὖν οἶμαι διὰ τῶν εἰρημένων τὸν λόγον ἐνδείκνυσθαι, ἃ προσευχόμενος ὁ Δαβὶδ ἐν ἑξεκαδικτῇ ψαλμῳδίᾳ φησὶ πρὸς Κύριον, ὅτι *Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ἰδέωσαν εὐθύτητας, τὰς ἐμὰς δηλονότι. Ἐδοκίμασας γὰρ τὴν καρδίαν μου, φησὶν, ἐπισκέψω νυχθὸς ἐπύρωσάς με, καὶ οὐχ εὐρέθη ἐν ἐμοὶ ἀδικία. Ἴσον οὖν ἐστίν, εἰπεῖν, ὅτι *Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ἰδέωσαν εὐθύτητας*· καὶ, ὅτι *Οἱ ὀφθαλμοὶ σου τὸ ἐναντίον μὴ θεασάσθωσαν*. Ὁ γὰρ τὸ εὐθὲς ἰδὼν, σκολὸν οὐκ εἶδε· καὶ ὁ σκολὸν μὴ ἰδὼν, τὸ εὐθὲς πάντως θεάσεται. Οὐκοῦν διὰ τῆς τοῦ ἐναντίου ὑπεξαίρεσεως τὸ ἀγαθὸν τοῖς θεοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιδείκνυσται, δι' ὧν ἀναπεροῦται πάλιν ἡ ψυχὴ, ἡ διὰ τῆς παρακοῆς τῶν πρωτοπλάστων πεπορφυσάσα. Τοῦτο τοίνυν διὰ τῶν εἰρημένων κατενόησαμεν· Ὅτε οἱ ὀφθαλμοὶ σου ἐπ' ἐμὲ ἐπιδελπούσιν, ἀποστρέφονται ἀπὸ τοῦ ἐναντίου. Οὐ γὰρ ὄφονται τι ἐν ἐμοὶ τῶν ἐναντιουμένων μοι. Διὰ τοῦτο γίνεται μοι ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν σου, τὸ πάλιν περωθῆναι, καὶ ἀναλαβεῖν διὰ τῶν ἀρετῶν τὰς πτέρυγας τῆς περιστερᾶς, δι' ἧς γίνεται μοι τῆς πτήσεως ἡ δύναμις· ὥστε πετασθῆναι καὶ καταπαῦσαι, ἐκελεῖνη δηλαδὴ τὴν κατάπαυσιν, ἣν κατέπαυσεν ὁ Θεός ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ.*

Πάλιν δὲ μετὰ τὰς φωνὰς ταύτας ἡ τοῦ κάλλους τῆς νύμφης ὑπογραφή διαδέχεται, τῶν εἰς τὴν ὥραν αὐτοῦ συντελούντων ἕκαστον διὰ τινος προσφουῶς ὁμοιώσεως τοῦ λόγου σεμνύοντος. Ἐπαινεῖται γὰρ αὐτῆς τῶν τε τριχῶν τὸ κάλλος, καὶ τῶν ὀδόντων ἡ θέσις, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ χεῖλους ἄθος, καὶ τὸ ἡδὺ τῆς φωνῆς, τῆς τε παρειᾶς τὸ ἐρύθημα. Ὁ δὲ περὶ ἐκάστου τῶν εἰρημένων ἔπαινος, διὰ τινος καταλλήλου συγκρίσεως τε καὶ παραθέσεως πληροῦται τῆ νύμφῃ. Αἱ μὲν γὰρ τρίχες ἀγέλαις αἰγῶν ταῖς ἀναφανείσαις ἀπὸ τοῦ Γαλαδὸ ὁμοιωθήσονται· αἱ δὲ τῶν κεκαρμένων ἀγέλαι· διδύμοις τόκοις ἐπαγαλλόμεναι, τὸ τῶν ὀδόντων ἐγκώμιον πληροῦσι διὰ τῆς ὁμοιώσεως· σπαρτίω

fuisse conditam, ut esset alata, quo nimirum etiam in aliis divina cum natura similitudinem haberet. Est autem manifestum, alarum vocabulum per considerationem quamdam figuratam ad sensum Deo consentaneum esse transferendum: ita ut et potestas, et beatitudo, et status expertus interitus, et alia hujusmodi per hoc nomen significantur. Quia igitur hæc etiam erant in homine, quam quidem diu per omnia Deo erat similis: verum deinde ad vitiositatem facta inclinatio talibus nos alis spoliavit (posteaquam enim extra tegmen alarum Dei esse cœpimus, etiam propriis alis nudati sumus), idcirco Dei gratia patefacta est, illuminans nos, ut impietate mundanisque cupiditatibus depositis, rursus per sanctitatem ac justitiam alas proferamus⁶⁶. Quamobrem si hæc veritatis extra metas prolata non sunt, convenit hoc loco statuere, fateri sponsam ipsam qua sit ab oculis divinis affecta gratia. Simul enim et benignitatis suæ nos oculis aspexit Deus, et nos ad exemplum gratiæ pristinæ alas recuperavimus. Hæc arbitror equidem per hæc verba significari, quæ precibus David in psalmo xvi complexus, ad Dominum ait⁶⁷: *Oculi tui videant rectitudines*, nimirum meas. *Nam probasti*, ait, *cor meum, et insperxisti noctu: igne me examinasti, et non reperta est in me iniquitas*. Est igitur idem, si dicas: *Oculi tui videant rectitudines*: et: *Oculi tui contrarium non spectent*. Nam qui rectum intuetur, obliquum non videt, et qui obliquum non videt, omnino rectum spectat. Itaque per summotionem contrarii, bonum divinis in oculis demonstrat, per quos alas anima recuperat, quæ per inobedientiam primo conditorum hominum non amplius alas a natura habebat. Quare sic intelligimus hæc verba, quasi diceretur: *Oculi tui cum me inspiciunt, avertuntur a contrario*. Non enim videbunt in me quidquam eorum, quæ mihi contraria sunt. Idcirco tuis ab oculis hoc consequor, ut rursus alas habeam, et per virtutes recuperem alas ejus, quæ est tanquam columba: quo fit ut volare possim, ac vicissim quiescere: quiete illa nimirum, qua Deus ab operibus suis quievit.

Cæterum post hæc verba rursus descriptio pulchritudinis sponsæ succedit, et singula quæ ad elegantiam ipsius facere possunt, apta quadam similitudine ornantur. Nam et comarum ejus venustas laudatur, et dentium collocatio, et flos in labro, et vocis suavitas, et genarum rubor. Atque horum omnium laus per convenientem quamdam comparisonem sponsæ assolvitur. Etenim capilli capris de Galaad conspiciendas se præbentibus assimilantur: tonsarum vero greges, geminis fetibus gaudentes, encomium dentium efficiunt. Funiculo denique coccineo labium comparatur: et per collocationem cum mali punci cortice genarum ornæ-

⁶⁶ Tit. 11, 12. ⁶⁷ Psal. xvi, 2, 3

mentum indicatur. Verba sunt hujusmodi : *Coma tua velut greges caprarum, quæ apparuerunt de Galaad. Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ de lavaoro ascenderunt, et omnes fetus gemellos habentes, neque sterilis inter eas ulla est. Labra tua sunt instar funiculi coccinei, et loquela tua elegans est. Mala tua instar corticis mali punici, præter id quod in te reticetur.* Quæ omnia cum superius satis indagando sint explicata, supervacaneum fuerit, earumdem contemplationum repetitione molestiam orationi nostræ aliquam creare. Quod si quis tamen etiam modo dici nonnihil de iisdem expetit, propter eos, qui nuper nos non audivere : breviter horum ænigmatum sententiam percurreremus. Capilli corporis peculiarem quamdam et diversam a reliquo corpore naturam habent. Nam cum corpus universum vis sensilis gubernet, absque qua nemo vivere posset, quod sensus ipse sit vita corporis ; solos capillos videmus et partem corporis esse, et sensu tamen carere. Atque hanc partis hujus proprietatem esse, declarat hoc ipsum, quod neque exustione neque sectione, reliqui corporis instar, dolorem capilli percipiunt. Itaque cum de sententia dicti Paulini⁶⁶, gloria mulieris sit coma, quippe quæ per cincinnos caput exornet : docemur per hanc capillorum sponsæ prædicationem, debere illos qui in capite sponsæ esse intelliguntur, et per quos gloria Ecclesiæ accedit, habere sensus in potestate sua, perque sapientiam sensum occultare : quem admodum liber Proverbiorum loquitur, cum ait : *Sapientes abscondunt sensum*⁶⁷ : nimirum qui non ex aspectu de bono iudicium faciunt, non gustatu bonum explorant, non odoratum, non tactui, non alterius sensus organo æstimationem boni permittunt ; sed omni sensu mortificato, per solum animum oblata menti bona amplectuntur et expetunt : atque hoc modo mulierem illam, quæ est Ecclesia, gloria quadam exornant, non honoribus intumescentes, neque per abjectionem animi rebus tristibus in angustum coacti ; sed in adversis casibus capillorum instar se sensus expertes declarantes, etiamsi vel sectio propter fidem in Christum, vel ad bestias, vel in ignem abjectio perferenda sit. Talis erat Elias ille, qui de Galaad ascendit, in horrido squalidoque corpore, caprinis pellibus tectus, ad omnes tyranni minas nunquam non interritus. Quicumque igitur ad imitationem generosi in hoc propheta animi seipsos supra mundum hunc universum attollunt, egentes, pressi, afflicti in montibus, antris, cavernis terræ, quibus denique mundus non est dignus⁶⁸ : hi vero gregatim circa universi hujus caput conspecti, Ecclesiæ gloria fiunt, ad cœlestem gratiam una cum illo Galaadite ita conscendentes.

Cæterum capræ animalis in hac capillorum laudatione mentio facta est, fortasse propterea

A δὲ κοκκοβαφεὶ τὸ χεῖλος εἰκάζεται, καὶ τῷ λεπύρω τῆς βόας ἡ παρεὶα καλλωπίζεται. Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Τρίχων σου ἀγάλαι τῶν αἰγῶν, αἱ ἀνεφάνησαν ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ. Ὀδόντες σου ὡς ἀγάλαι τῶν κεκαρμένων, αἱ ἀνέθησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδυμούσαι, καὶ ἀτεκνούσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς. Ὡς σπαρτίον κόκκινον χεῖλη σου, καὶ ἡ λαλιά σου ὠρατα. Ὡς λέπυρον βόας μῆλόν σου, ἐκτὸς τῆς σιωπῆσώς σου.* Ὡν ἀπάντων ἐν τοῖς φθάσαις ἰκανῶς ἐξητασμένων περιττῶν ὄν εἴη διὰ τῆς τῶν αὐτῶν θεωρημάτων παλλιλογίας ὄχλον ἐπεισαγαγεῖν τῷ λόγῳ. Εἰ δὲ τις καὶ νῦν τὸν περὶ τῶν αὐτῶν λόγον ἐπιζητήσει γενέσθαι : διὰ τοὺς ἀνηκόους τῶν πρώτων εἰς τὰ βήτὰ ταῦτα θεωρηθέντων· δι' ὀλίγων τὴν διάνοιαν τῶν ἐνιγμάτων ἐπιδρα-
B μούμεθα. Αἱ τρίχες τοῦ σώματος ἀιδάζουσαν ἔχουσι παρὰ τὸ λοιπὸν σῶμα τὴν φύσιν. Παντὸς γὰρ τοῦ σώματος αἰσθητικῆ δύναμις διακονουμένου, ἥς ἀνευ τοῦ ζῆν φύσιν οὐκ ἔχει· ζωὴ γὰρ τοῦ σώματος ἔστιν ἡ αἰσθησις· μόνας ὀρώμεν τὰς τρίχας καὶ μέρος οὖσας τοῦ σώματος, καὶ ἀμοιρούσας αἰσθησεως. Δείκνυσι δὲ ταύτην ἐπὶ τοῦ μέρους τούτου τὴν ἰδιότητα, τὸ μήτε διὰ καύσεως μήτε διὰ τομῆς καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἄλλου σώματος καὶ ταύτας ἀλγύνεσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν, *δόξα τῆς γυναίκῃ ἔστιν ἡ κόμη, διὰ τῶν πλοκάμων τῆς κεφαλῆν ὡρατίζουσα*· τοῦτο διὰ τοῦ ἐπαίνου τῶν τῆς νύμφης τριχῶν διδασκόμεθα, ὅτι χρὴ τοὺς περὶ τὴν κεφαλὴν τῆς νύμφης θεωρουμένους, δι' ὧν ἡ Ἐκκλησία δοξάζεται, κρείττους τῶν αἰσθησεων εἶναι, κρύπτοντας διὰ τῆς σοφίας τὴν αἰσθησιν. Καθὼς ἡ Παροιμία φησὶν· *ὅτι σοφοὶ κρύπτουσιν αἰσθησιν*, οἷς οὐκ ὄρασις τοῦ καλοῦ κριτέριον γίνεται, οὔτε τῆ γεύσει τὸ ἀγαθὸν δοκιμάζεται, οὐκ ὀσφρήσει τε καὶ ἀφῆ, οὐδὲ ἄλλω τινὶ αἰσθητηρίῳ ἢ τοῦ καλοῦ ἐπιτρέπεται κρίσις· ἀλλὰ πάσης νεκρωθείσης αἰσθησεως διὰ μόνης τῆς ψυχῆς, τῶν κατ' ἔνοιαν φαινομένων ἀγαθῶν ἐφάπτονται καὶ ἐπορεύονται, καὶ οὕτω δοξάζουσι τὴν γυναῖκα, τὴν Ἐκκλησίαν, οὔτε τιμαῖς διογκούμενοι, οὔτε μικροψυχίας πρὸς τὰ λυπηρὰ συστελλόμενοι· ἀλλὰ κἂν τέμνεσθαι δέη διὰ τὴν ἐς Χριστὸν πίστιν, κἂν θηρίοις ἢ πυρὶ βάλλεσθαι, κἂν ἄλλο τι τῶν λυπηρῶν ὑπομένειν, τὴν τῶν τριχῶν ἀναισθησίαν ἐν τῇ πείρᾳ τῶν ἀλγεινῶν ὑποκρίνονται.
D Τοιοῦτος ἦν Ἡλίας ὁ ἐκ τοῦ Γαλαάδ ἀνασχῶν δασεὶ καὶ ἀυχμῶντι τῷ σώματι, δέρματιν αἰγῶς ἐσκεπασμένος, πρὸς πᾶσαν ἀπειλήν τοῦ τυράννου ἀπτότης. Ὅσοι τοίνυν κατὰ μίμησιν τῆς τοῦ προφήτου μεγαλοφύτας τοῦ κόσμου παντὸς ἑαυτοὺς ὑπεραίρουσιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακοχούμενοι ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὄραις τῆς γῆς, ὧν οὐκ ἔστιν ἄξιος ὁ κόσμος· οὗτοι ἀγελῆδον περὶ τὴν τοῦ παντὸς κεφαλὴν θεωρούμενοι, δόξα γίνονται τῆς Ἐκκλησίας, ἐπὶ τὴν οὐράνιον χάριν τῷ Γαλααδίτῃ συναναβαίνοντες.

Τὸ δὲ τῆς αἰγῶς ζῶον εἰς τὸν τῶν τριχῶν ἔπαινον παρελήφθη, τάχα μὲν, ὅτι καὶ ἡ φύσις τοῦ τοιούτου

⁶⁶ I Cor. xi, 15. ⁶⁷ Prov. x, 14. ⁶⁸ Heb. xi, 57, 58.

ζῶον καταλλήλως πρὸς τὴν γένεσιν τῶν τριχῶν κατασκευάσται ὥστε ἀνίγμα τοῦ διὰ τῶν τριχῶν κόσμου γενέσθαι τὸ ζῶον, τὸ ταῖς θριξὶ φυσικῶς δασυόμενον· ἢ ὅτι διὰ τῶν πετρῶν ἀνολισθήτως βραίνει, καὶ περὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἀναστρέφεται, διὰ τῶν δυσπορεύτων καὶ ἀποστόμων εὐθαρσῶς τὴν πορείαν ποιούμενον· ὅπερ τοῖς τὴν τραχείαν τῆς ἀρετῆς ὀδὸν καταρθοῦσι προσφυῶς*. Μᾶλλον δ' ἂν τις εἴποι διὰ τὸ πρὸς πολλὰ τῆς νομικῆς ἱερουργίας ὑπὸ τοῦ νομοθέτου παρειληφθαι τὸ ζῶον, συντελεῖν αὐτὰς τῆ κεφαλῆ πρὸς ἐγκώμιον. Οἶδα δὲ ἐν τοῖς τῆς Παροιμίας ἀνιγμάσιν ἐν τοῖς τέσσαραις τοῖς εὐδοουμένοις, ἐν καὶ τοῦτο τῶν καλῶς διαβαινόντων ἀπηριθμησθαι τὸν τράγον τὸν ἡγούμενον τοῦ αἰπόλου. Ὁ δὲ περὶ τοῦτου στοχαστικῶς ὑπονοοῦμεν, τοιοῦτόν ἐστι· Πᾶν ἐπιτήδευμα δι' ἐνὸς ἀργόμενον εἰς πολλοὺς διαδίδεται· ὡς ἐπὶ τῆς χαλκευτικῆς ἢ Γραφῆ τὸν Θόδελ εὐρετὴν τῆς τέχνης εἰπούσα, πάντων τῶν μετ' αὐτὸν μεταχειριζομένων τοῦ σιδήρου τὴν ἐργασίαν ἐς ἐκεῖνον ἀνάγει τὴν ἐπιστήμην· οὕτω καὶ τῆς ποιμαντικῆς ὁ Ἄβελ ἠγήσατο, καὶ Κάιν τῆς γεωργίας, καὶ τὸν Νεβρώδ ἀρχηγὸν λέγει τῆς κυνηγετικῆς ἐπιστήμης, καὶ τῆς ἀμπουργίας τὸν Νῶε, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος τὸν Ἐνὼς φησὶν ἀρξασθαι· καὶ πολλὰ τοιαῦτα παρὰ τῆς ἀγίας ἔστι διδαχθῆναι Γραφῆς, ὅτι ἐνὸς τι ἐπιτηδεύσαντος εἰσῆλθε κατὰ μίμησιν εἰς τὸν βίον τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐπειδὴ τοῖνον τοῦ θεοῦ ζήλου διαφερόντως κατὰ πᾶσαν ἐξοχὴν ὁ Ἥλιου καθηγῆσατο, ὅσοι μετ' ἐκεῖνον τὸν ἐκεῖνου μιμησάμενοι ζῆλον, τοῖς αὐτοῖς ἔχουσι τῆς τοῦ προφήτου παρῴσιας ἐπικολούθησαν, αἰπόλιον γεγόνασιν τοῦ ἠγησαμένου τῆς τοιαύτης ζωῆς, οἵτινες δόξα τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἔπαινος γίνονται, εἰς τὸν τῶν τριχῶν καταταγέντες κόσμον, ὧν ἡ αἰσθητικὴ ζωὴ κχωρίσται καὶ ἠλωτριώται· διὰ τῶν ὁμοίων πληροῖ καὶ τοῖς ὀδοῦσι τὸν ἔπαινον. Οὕτοι δ' ἂν εἴεν οἱ τρέφοντες δι' ἑαυτῶν τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα, οὐς βούλεται μὲν πάντοτε ὡς ἀπὸ λουτροῦ καθαρὸς ὀραῖσθαι, ἀπεριτρώς διὰ παντός τὰς τρίχας, ὡς ἀπὸ προσηλάτου κουρᾶς· κατὰ δὲ τὸν τόκον τῶν ἀρετῶν διδουμένοντας, τῆς διπλῆς καθαρότητος γενομένους πατέρας, τῆς τε κατὰ ψυχὴν, καὶ τῆς κατὰ σῶμα θεωρουμένης· ὡς ἐξόριστον εἶναι τῶν ὀδόντων τούτων, πᾶν τὸ ἀγοοῦν ἐν τῷ κρείττονι. Τὸ δὲ σπαρτίον τὸ ἐπὶ τοῦ χεῖλους τιθέμενον, τὴν μεμετρημένην τοῦ λόγου διακονίαν παραδηλοῖ τῷ ἀνιγμάτι, ὅπερ ὁ Προφήτης φυλακὴν τε καὶ θύραν περιοχῆς κατωνόμασεν· ὅταν ἐν καιρῷ ἀνοίγηται τὸ στόμα τοῦ λόγου, καὶ κατὰ καιρὸν κατακλείηται. Μέτρον δὲ ἔνομα τὸ σπαρτίον εἶναι, παρὰ τῆς προφητείας τοῦ Ζαχαρίου μεμαθήκαμεν· ὅτι σπαρτίον γεωμετρικὸν ἐν χερσὶν εἶχεν ὁ ἐν αὐτῷ λαλῶν ἄγγελος. Τότε δὲ μάλιστα τυγχάνει τοῦ μέτρον ὁ λόγος, ὅταν περιεχωρησμένος τύχη τῷ ἐρυθθήματι, ὅπερ τοῦ αἵματος τοῦ λυτρωσαμένου ἡμᾶς ἀνίγμα γίνεται. Ἐάν μὲν τις κατὰ τὸν Παῦλον λαλοῦντα ἔχει ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν, τὸν ἰδίῳ αἵματι λυτρωσάμενον ἡμᾶς, οὗτος ἔχει τὸ γεωμετρικὸν σπαρτίον ἐπὶ τοῦ στόματος, τῆ βαφῆ τῆ αἱματώδει καλλωπιζόμενον.

* Psal. cxi, 3. ** Zach. ii, 1.

A quod hujus animalis natura idonee comparata sit ad proferendos pilos : ita ut ornamenti capillorum imago quædam hoc ipsum animal sit, quod a natura pilos densos habet. Vel quod per saxa sine ulla pedum offensione tendat, et circa vertices montium versetur, per loca transitu difficilia præruptaque sidenter incedens : id quod apte ad eos accommodabitur, qui præclare asperam virtutis viam consiciunt. Denique dixerit forsitan aliquis, propterea per has ad capitis encomium aliquid accedere, quod animal hoc ad multa legalia sacrificia sit a Mose usurpatum. Scio etiam in ænigmatibus libri Proverbiorum inter quatuor illa quæ bene incedunt, numerari hircum ducentem caprarum gregem. De quo nostra quidem hujusmodi conjectura est : Quodvis institutum, ab uno aliquo cœptum, in multos quasi diditur, ut in arte ferraria Litteræ sacræ indicantes auctorem ejus artis esse Thobelum, scientiam eorum omnium, qui post hunc ferri elaborationem tractarunt, ad ipsum referunt. Eodem modo rei pastoris primus auctor Abel existit, Cain agricultoris, venatoris Nembrod, vitium culturæ Noe, Enos in Deum primus sperasse dicitur, adeoque multa de Litteris sacris hujusmodi licet intelligere : nimirum posteaquam unus aliquid instituerit, hoc ipsum institutum deinde per imitationem in vitam hominum promanasse. Quamobrem cum in zelo divino proprus eximie supra cæteros sese gesserit Elias, quasi dux reliquorum in hac parte factus : quicumque post illum imitati zelum ejus, vestigia libertatis in hoc propheta secuti sunt, ii velut quidam grex caprarius illius facti sunt, qui princeps talis vitæ auctor existit. Eodem laus et gloria sunt Ecclesiæ, selecti ut capillorum sint ornamentum, cum sensu vita locum in eis nullum habeat. Eodem modo dentes etiam laudat, per quos fortassis illi sunt intelligendi, qui Ecclesiæ corpus alunt. Hos vult semper conspici puros, quasi digressos primum a lavacro : et pilorum copia minime gravatos esse, quasi recens tonsos ; et virtutum interim fecunditate geminis fetibus insignes, ut puritatis duplicis parentes fiant, tum quæ in animo, tum quæ in corpore conspiciatur : adeoque a dentibus his exterminetur, quicquid in fetificatione boni est sterile. Funiculus autem in labro collocatus, mensura quadam circumscriptam sermonis usurpationem in ænigmate notat, id quod Propheta custodiam et ostium compressionis appellavit : cum in tempore ad loquendum os aperitur, et suo tempore rursus occluditur⁸⁹. Funiculum autem mensuræ nomen esse, de libro prophetiæ Zachariæ didicimus⁹⁰. Habebat enim in manibus angelus in ipso loquens, funiculum quo terram metiri homines solent. Funiculus autem oratio maxime suam mensuram consequitur, cum a rubedine colorata est, quæ est ænigma sanguinis illius, a quo redempti sumus. Quare si quis ad exemplum Pauli Christiani in se loquere-

tem habet⁹¹, qui proprio nos sanguine redemit, etiam funiculum illum geometricum habet in ore, sanguinea linctura ornatum.

Quæ autem sequuntur verba, interpretatio sunt præcedentis ænigmatis. Nam funiculum illum cocineum exponit loquelam elegantem, qua voce rursum puritas et moderatio significatur. Etenim quod accurate elegans est, atque ipso in vigore se conspiciendum exhibet, id neque immaturum, neque exoletum est. Cum vero deinde per mali punici corticem genus ornat, insignem quandam in bonis perfectionem sponsæ tribuit. Vult enim significare, non alia quadam in re situm esse thesaurum ipsius, sed ipsam sui ipsius thesaurum esse; quippe quæ omnis boni apparatus in se complectatur. Nam ut cortice continetur id quod esculentum est in malo punico, sic etiam demonstrat contineri thesaurum ejus interiorem pulchritudine illa vitæ, quæ sub aspectum cadit. Hic igitur est occultus ille spei thesaurus proprius animi fructus, qui vita virtuti consentanea quasi quodam mali punici cortice continetur. Quod autem additur: *Præter id quod in te reticetur*; hanc, ut arbitrator, sententiam habet, non tam ex cadentibus sub aspectum æstimari laudem hanc debere, quatenus hæc verbis exponuntur: quam ex iis, quæcunque silentio teguntur, indicationem quæ per verba fiat, effugientia. Quemadmodum enim id, quod oratio non est, silentium esse statuimus, ita si quod a silentio est diversum, orationem quis esse dixerit, non errabit. Nam id reticemus, quod verbis enuntiare non possumus. Si ergo illud quod oratione non continetur, silentium est, consequitur omnino putandum, id esse orationem, quod extra silentium sit. Quare cum dicit: *Præter id quod in te reticetur*, hoc vult haud dubie, præclara quidem et magna esse, quæ indicari oratione silentio vero tecta et ineffabilia, modis omnibus feruntur.

Nunc etiam illa, quæ sequuntur, audiamus encomia, quorum sententia consimilis est illi puteo, cujus os commemorat historia lapide gravi sic munitum fuisse, ut difficulter ejus aqua frui puellæ pascentes possent: donec eo delatus Jacob, lapidem ab ore putei submovit, et aqua repletis vasis, ex quibus biberunt greges, fecit ut abunde se potu recrearent⁹². Et quæ tandem illa sunt, quæ tali cum puteo comparamus? *Sexaginta reginæ sunt, et octoginta concubinæ, et juvenularum non est numerus. Una est columba mea, perfecta mea. Unica est matri suæ, electa illi quæ peperit eam.* Quis igitur nobis lapidem obscuritatis hujus volvendo submovebit? quis aditorum sensuum aquam exantlabit, quæ quidem usque adeo sita in profundo est, ut nostra eam ratio nequeat attingere? Enimvero recte me facere arbitrator, cum vestris auribus testatum facio, cogitationem horum in solos illos cadere, quos Apostolus his verbis ap-

Ὁ δ' ἐφεξῆς λόγος, ἐρμηνεία ἐστὶ τοῦ πρόσθεν αἰνίγματος. Λαλιὰν γὰρ ὠραίαν ὀνομάζει τὸ σπαρτίον τὸ κόκκινον, δι' οὗ πάλιν σημαίνει τὸ καθαρὸν καὶ ἔμμετρον. Τὸ γὰρ ἀκριβῶς ὠραῖον, καὶ ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ τῆς ἀκμῆς προφανόμενον, οὕτε ἄωρον ἐστίν, οὕτε ἐξωρον. Τῷ δὲ λεπύρω τῆς βόας τὸ μῆλον τῆς παρειᾶς ὠραλίων, μεγάλην τινὰ προσμαρτυρεῖ τῇ νύμφῃ τὴν ἐν τοῖς ἀγαθοῖς τελειότητα. Σημαίνει γὰρ μὴ ἐν ἄλλῳ τινὶ τὸν θησαυρὸν αὐτῇ παρεσκευάσθαι, ἀλλ' αὐτὴν εἶναι θησαυρὸν ἑαυτῆς, παντὸς ἀγαθοῦ παρασκευῆν ἐν ἑαυτῇ περιέχουσαν. Ὡς γὰρ τῷ λεπύρω περιέχεται τῆς βόας τὸ ἐδώδιμον· οὕτως ἐνδείκνυται τῷ φαινομένῳ κάλλει τοῦ βίου τὸν ἔσθον αὐτῆς θησαυρὸν περιέχεσθαι. Οὗτος οὖν ἐστὶν ὁ κρυπτός θησαυρὸς τῶν ἐλπιδῶν, ὁ ἴδιος καρπὸς τῆς ψυχῆς, ὁ τῷ ἐναρέτῳ βίῳ καθάπερ τινὶ βόας λεπύρω περικρατούμενος. Τὸ δὲ, *Ἐκτός τῆς σιωπῆσεώς σου, ταύτην οἶμαι τὴν διάνοιαν ἔχειν*, ὅτι Ὁ ἔπαινός σου οὐκ ἐκ τῶν φαινομένων τοσοῦτός ἐστιν, ὅσα τῷ λόγῳ μὴ νύεται· ἀλλὰ μᾶλλον, ὅσα σιωπῇ ἀποκέρκρπται τὴν τοῦ λόγου διαφεύγοντα μῆνυσιν. Ἄσπερ γὰρ τὸ ἐκτός τοῦ λόγου ἡ σιωπὴ νοεῖται, οὕτως τὸ ἐκτός σιωπῆς τὸν λόγον νοῶν τις, οὐχ ἀμαρτησεται. Ἐκεῖνο γὰρ σιωπῶμεν, ὃ διὰ τῶν ῥημάτων ἀδυνατοῦμεν ἐξαγγεῖλαι. Εἰ οὖν τὸ ἐκτός ἐκεῖνου ἡ σιωπὴ νοεῖται, τὸ ἐκτός σιωπῆς ἀκόλουθον πάντως τὸν λόγον οἴεσθαι. Οὐκοῦν ὁ εἰπὼν, *Ἐκτός τῆς σιωπῆσεώς σου, τοῦτο σαφῶς τῷ λόγῳ παρίσθησιν*, ὅτι καλὰ μὲν ἐστὶ καὶ μεγάλα τὰ τῷ λόγῳ φανῆναι δυνάμενα, ὅσα ἐκτός ἐστὶ τῆς σιωπῆσεώς σου. Τὰ δὲ τοῦ λόγου ἐκτός, τὰ τῇ σιωπῇ καλυπτόμενα, τὰ ἀρρήτὰ τε καὶ ἀνεκφώνητα, πάντως καὶ θαυμασιώτερα τῶν ἐκφωνομένων ἐστίν.

possint, quod nimirum extra silentium posita sint, majora et admirabiliora esse iis, quæ oratione pro-

Ἀκοῦσωμεν δὲ καὶ τῶν ἐφεξῆς ἐπαίων, ὧν ἡ διάνοια τῷ τῆς ἱστορίας ἔοικε φέρεται, ὥπερ τις λίθος ἐπέχων τὸ στόμιον, ἄπορον ποιεῖ ταῖς ποιμαίνουσαις τὴν μετουσίαν τοῦ ὕδατος· ἀλλ' ὁ Ἰακώβ ἐπιστάς ἀναμοχλίζει τε τοῦ στομίου τὸν λίθον, καὶ πλήρη τὰ ποτιστήρια ποιήσας τοῦ ὕδατος, ἔδωκε τοῖς θρέμμασι κατ' ἐξουσίαν ἐντροφῆσαι τῶν ναμάτων. *Τίνα τοῖνον ἐστὶν, ἃ τῷ τοιοῦτῳ φέρεται προσεικάζομεν; Ἐξήκοντα εἰσι βασιλισσαί, καὶ ὀγδοήκοντα καλλοκαί, νεάνιδες ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς. Μία ἐστὶ περιστέρα μου, τελεία μου. Μία ἐστὶ τῇ μητρὶ αὐτῆς, ἐκλεκτικὴ ἐστὶ τῇ τεκούσῃ αὐτήν.* Τίς οὖν ἡμῖν ἀποκυλλεῖ τῆς ἀσφαλείας ταύτης τὸν λίθον; Τίς ἐξαντλήσει τῶν νοσημάτων τὸ ὕδωρ οὕτως ἐν βάθει κατακαίμενον, ὡς ἀνέφικτον εἶναι τῷ ἡμέτερῳ λόγῳ; Ἀλλὰ μοι καλῶς ἔχειν δοκεῖ τοῦτο ταῖς ἀκοαῖς ὑμῶν διαμαρτύρασθαι, ὅτι τὰ ταῦτα γινώσκει μόνων ἐκείνων ἐστίν, πρὸς οὓς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· *Ἐν παντὶ ἐκπλουτίσθητε, ἐν παντὶ λόγῳ, καὶ*

⁹¹ II Cor. xiii, 3. ⁹² G n. xxix, 40 sqq.

ἐν πάσῃ γνώσει. Ἡ δὲ ἡμετέρα πενία τῶν προ-
 κειμένων τοῦ λόγου θησαυρῶν περιδράζασθαι ἀδυνα-
 τως ἔχει· πλὴν ὡς ἂν τοῦ τῆς ἀργίας κατακρίματος
 ἔξω γενοίμεθα, διὰ τὸν ἐρευνᾶν τὰς Γραφὰς ἡμῖν
 νομοθετήσαντα· μικρὸν τινα καὶ τούτοις ἰδρῶτα
 προσθεῖναι οὐ κατοκνήσομεν. Φαμὲν τοίνυν δόγμα
 τι τῶν ἀστειότερων τὴν ἐν τοῖς ῥητοῖς τούτοις φιλο-
 σοφίαν διὰ τῶν ἐπαίνων τῆς νύμφης ἡμῖν παρατίθε-
 σθαι. Τὸ δὲ δόγμα τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ μετὰ τῆς αὐ-
 τῆς ἀκολουθίας καὶ τάξεως κτίζεται τὰ ὄντα καὶ ἀνα-
 κτίζεται. Ὅτε μὲν γὰρ κατ' ἀρχὰς διὰ τῆς θείας
 δυνάμεως ἡ τῆς κτίσεως ὑφίστατο φύσις, ἐφ' ἐκάστου
 τῶν ὄντων ἀδιαστάτως τῇ ἀρχῇ συναπηρτίσθη τὸ
 πέρας, πᾶσι τοῖς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρα-
 γενομένοις ὁμοῦ τῇ ἀρχῇ συνανασχούσης τῆς τελειό-
 τητος. Ἐν δὲ τῶν κτισθέντων καὶ ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσις
 ἐστίν, οὐδὲ αὐτὴ καθ' ὁμοιότητα τῶν ἄλλων ἐκ προ-
 αγωγῆς προσελθούσα ἐπὶ τὸ τέλειον· ἀλλ' ἀπὸ τῆς
 πρώτης ὑπάρξεως συμπλασθεῖσα τῇ τελειότητι.
 Ἐγένετο γὰρ, ὡς ὁ Λόγος φησὶ, κατ' εἰκόνα Θεοῦ
 καὶ ὁμοίωσιν. Ὅπερ ἐνδεικνύται τὸ τῶν ἀγαθῶν
 ἀκρότατόν τε καὶ τελειότατον. Τί γὰρ ἂν ὑπέριτερον
 εὐρεθείη τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοιώσεως; Ἐπὶ μὲν οὖν
 τῆς πρώτης κτίσεως, ἀδιαστάτως τῇ ἀρχῇ συνανεφάνη
 τὸ πέρας, καὶ ἀπὸ τῆς τελειότητος ἡ φύσις τοῦ εἶναι
 ἤρξατο. Ἐπειδὴ δὲ τῷ θανάτῳ διὰ τῆς πρὸς τὴν
 κακίαν σχέσεως οἰκειωθείσα, τῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ δια-
 μωνῆς ἀπερρύθη· οὐκ ἀθρόαν κατ' ὁμοιότητα τῆς
 συστάσεως τῆς πρώτης ἐπαναλαμβάνει τὴν τελειό-
 τητα, ἀλλ' ὀδῶ τινι πρόσειν ἐπὶ τὸ μείζον, διὰ τινος
 ἀκολουθίας καὶ τάξεως κατ' ὀλίγον ἀποσκευαζομένη
 τὴν πρὸς τὰ ἐναντία προσπάθειαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς
 πρώτης κατασκευῆς, οὐδὲν ἦν τὸ κωλύον συνδραμεῖν
 τῇ γενέσει τὸ τῆς φύσεως τέλειον, κακίας οὐκ οὔσης·
 ἐπὶ δὲ τῆς δευτέρας ἀναστοιχειώσεως, ἀναγκαίως
 ἡ διαστηματικὴ παράστασις συμπαρομαρτεῖ τῇ ἐπ-
 ἀκολουθήσει πρὸς τὸ πρῶτον ἀγαθὸν ἀνατρεχούσῃ·
 διότι τῇ ὑλικῇ προσπαθείᾳ συνδεθείσα διὰ κακίας
 ἡμῶν ἡ διάνοια, κατ' ὀλίγον, ὥσπερ φλοιοῦ τινος τοῦ
 περιέχοντος διὰ τῆς ἀστειότερας ἀγωγῆς περιζυο-
 μένη, τὴν συμφύταν ἀπωθεῖται τοῦ χειρόνος. Τούτου
 χάριν πολλὰς εἶναι παρὰ τῷ Πατρὶ μονὰς μεμαθήκα-
 μεν, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐν ἐκάστῳ πρὸς τὸ κα-
 λὸν σχέσεως, καὶ τῆς τοῦ χειρόνος ἀποστάσεως, ἐτοι-
 μαζομένης πᾶσι τῆς ἀντιδόσεως. Ὅ μὲν γὰρ τις ἐν
 ἀρχῇ τῆς τοῦ βελτιονός ἐστι βρώσεως, ἄρτι κατὰπερ
 ἐκ βυθοῦ τινος τοῦ κατὰ κακίαν βίου πρὸς τὴν μετ-
 ουσίαν τῆς ἀληθείας ἀνανηξάμενος· τῷ δὲ τις γέγονεν
 ἦδη δι' ἐπιμελείας προσθήκη τοῦ κρείττονος· ἄλλος
 ἐπιπλεῖον διὰ τῆς ἐπιθυμίας τῶν ἀγαθῶν ἐπηυξήθη·
 ὁ δὲ μέσης ἔχει τῆς τῶν ὑψηλῶν ἀναβάσεως· ἕτερος
 καὶ τὸ μέσον παρέδραμεν· εἰσι δὲ τινες καὶ οἱ τούτων
 ἑαυτοὺς ὑπεράρταντες· ἄλλοι κάκείνους παρήλασαν·
 καὶ ὑπὲρ τούτους ἕτεροι πρὸς τὸν ἄνω δρόμον συντεί-
 νονται· καὶ ὅλως κατὰ τὴν ποικίλην τῶν προαιρέ-
 σεων διαφορὰν ἕκαστον ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἰδίῳ δέχεται
 τάγματι, τὰ πρὸς ἀξίαν ἀποπληρῶν τοῖς πᾶσι, καὶ

A pellat : *In omnibus opulenti facti estis, in omni ser-
 mone, et in omni cognitione* 93. Nostra vero penuria
 propositos nobis in hisce verbis thesauros com-
 prehendere nullo modo potest. Ne tamen ignavie
 condemnemur, cum lex nobis lata sit, quæ scru-
 tandas esse Litteras sacras præcipit : parumper hac
 etiam in parte sudoris adhibere non detrectabimus.
 Dicimus ergo comprehensam his verbis philoso-
 phiam, per has sponsæ laudes elegantem quamdam
 nobis doctrinam proponere. Ea vero est hujus-
 modi : Non eadem ratione atque ordine universum
 hoc et creatum est et renovatur. Nam cum rerum
 initio vi numinis divini esse creatorum natura cœpit,
 in re qualibet una cum principio sine ullo temporis
 spatio finis etiam perfectioque rei conjunctus fuit :
 cum universa de nihilo producta cum principio perfe-
 ctionem etiam suam consequerentur. Est autem hu-
 mana quoque natura illorum in numero, quæ creata
 sunt, et perinde ut reliquæ res non paulatim ad
 perfectionem suam contendit, sed statim ex quo
 primum esse cœpit, perfecta fuit. Aiunt enim Lit-
 teræ sacræ : *Factus est homo ad imaginem Dei et si-
 militudinem* 94. Quibus verbis indicatur bonum inter
 omnia bona summum et perfectissimum. Quid enim
 reperiri possit similitudine Deum referente subli-
 mius? Itaque patet in prima creatione sine ullo
 temporis intervallo una cum principio finem etiam
 apparuisse, resque creatas a perfectione cœpisse.
 Posteaquam vero natura propter affectionem erga
 vitiositatem morti addicta, de perseverantia in bono
 excidit : non perinde ut in ortu primo, perfectio-
 nem subito recuperat, sed via quadam ad majus
 progreditur, idque consentanea ratione et ordine,
 dum paulatim affectionem et contraria proclivem
 exstinguit. In prima enim creatione nihil erat quod
 impediret, quominus naturæ perfectio cum ortu
 ipsius concurreret, cum nulla esset vitiositas. At in
 hac altera restitutione necessario comitatur eos,
 qui ad primum illud bonum recurrunt, mora quæ-
 dam et dilatio temporis : propterea quod mens
 nostra, quæ ob vitiositatem constricta tenetur ab
 affectione quadam propendente in res crassas, con-
 junctionem cum malo, quasi corticem quemdam
 obductum sibi, per decentem vivendi rationem velut
 undique scalpendo paulatim detrahat. Hac de causa
 etiam multas apud Patrem illum mansiones esse
 accepimus 95, quippe quod pro ratione propensionis
 ad bonum, et abscessus a malo, cuique merces pa-
 rata sit. Alius enim adhuc est in primo electionis
 boni initio, ut qui recens a fundo vitæ vitiosæ ad
 veritatis fruitionem emergerit ; alius studioso co-
 natu jam boni quadam accessione et incremento
 auctus est : alius etiam amplius ob singularem bono-
 rum cupiditatem est consecutus : alius quasi
 medium iter conscensionis ad illa sublimia confe-
 cit ; alius etiam medium hoc cursu præterit ; non-
 nulli et hos superarunt, quos rursus alii sunt præter-

93 I Cor. 1, 5. 94 Gen. 1, 26. 95 Joan. xiv, 2.

gressi; contententibus item aliis supra hos quæ ad altiora: denique Deus omnino pro varietate industriæ singulorum, suo quemlibet ordine recipit, cuique sortem ex ipsius dignitate tribuens, bonorumque compensationes tam ad sublimiores, quam inferiores accommodans. Hujusmodi quamdam commentationem institui propositis in verbis existimamus, animarumque discrimen indicari, quæ sponsum intuentur. Nam alias vocat juvenculas, quarum multitudo numerum omnem superat: alias concubinas; alias reginas. Concubinarum numerum decadibus octo definiit, cum reginarum numerus sexagenarium expleat. At supra universas hasce collocat unicam illam perfectamque columbam, quam solam matri, et electam esse genitrici suæ pronuntiat. Itaque per hæc divina oracula discimus, nonnullos qui non ita pridem velut ex alvo quadam in imo siti erroris prodierint, quasque recens editi, necdum sermonis articulati capaces sint propter assensionem fidei non satis a ratione confirmatam, numero infinitos esse: quippe qui salutarem quidem illi sermonem mysterii sacri esse crediderunt, non tamen per scientiam quamdam et certitudinem ab ipso sermone profectam, quasi solido innitentem fundamento veritatem habent. Atque hæc sunt illæ appellatæ juvenculæ, quod primam adhuc ætatem spiritualem agant, quodque per fidei sermonem genitæ, necdum conveniente incremento ejusmodi factæ sint, ut vel ætatem nuptiis maturam attigerint, vel in virum perfectum evaserint, vel mensuram nuptiis aptæ ætatis assecutæ sint, ut ex Dei metu ferre uterum possint, et spiritum salutis gignere. Nimirum adhuc propter infantiam et imperfectionem mentis, cum affectione quadam nonnihil bruta vitæ consuetudinem habent. Sed tamen etiam hi sunt eorum in numero, qui salutem consequuntur, quemadmodum Propheta ait: *Homines et jumenta servabis, Domine* ⁹⁶. Quibus verbis jumenta vocat eorum, qui servantur, partem pro-

pius nonnihil accedentem ad bruta. Cæterum illorum, in quibus conveniente studio mens aucta est, quique infantiam reliquerunt, duplex hic discrimen discimus. Etenim animæ sunt quidem illæ concorporales Verbo, tam hæc quam illæ: verum nonnullæ per amatoriæ quasi quamdam affectionem cum eo conglutinantur: cujus generis erat Davidis et Pauli anima: quarum illa inquit: *Mihi cum Deo conglutinari bonum est* ⁹⁷; hæc vero: *Nemo sejunget nos a dilectione Dei, quæ est in Christo Jesu: non vita, non mors, non quod præsens, non quod futurum est, non quidquam earum rerum quæ existunt* ⁹⁸. Aliæ autem supplicii metu adulterii conatus vitant: nam et ipsæ manent incorruptæ in integritate ac sanctificatione; sed metu magis quam desiderio adductæ flagitium nullum admittunt. Quæ igitur per affectionem quamdam perfectiorem desiderio incorruptæ integritatis cum Dei puritate quasi commiscetur, reginæ propter regni societatem appellantur. Quæ autem inarum metu virtutem colunt, concubinæ vocantur. Nec enim

Α συνάγων τοῖς ὑψηλοτέροις τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀμοιβὰς, καὶ συμμετρῶν ἐλάττωσι. Ταῦτα διὰ τῶν προκειμένων ῥητῶν φιλοσοφεῖν τὸν λόγον ὑπενοήσαμεν, τὴν διαφορὰν τῶν ψυχῶν, αἱ πρὸς τὸν νομῆρον ὁρῶσιν, ἐν τοῖς εἰρημένοις ἡμῖν διαστειλάντα. Τὰς μὲν γὰρ ὀνομάζει νεάνιδας, τὴν τοῦ ἀριθμοῦ φύσιν διὰ τοῦ πλήθους νικῶσας· ἄλλας δὲ παλλακίδας· καὶ ἄλλας βασιλίδας εἶναι φησιν· ὀκτωδεκάδι τῶν παλλακίδων τὸν ἀριθμὸν περιγράφας· τὰς δὲ βασιλίδας συντελεῖν εἰπὼν εἰς ἐξήκοντα, ὑπερτίθει πασῶν τῶν ἐν τῇ μονάδι θεωρουμένων τελείαν περιστερὰν, ἣν καὶ μόνην τῇ μητρὶ, καὶ ἐκλεκτικὴν εἶναι τῇ τεκούσῃ αὐτὴν ἀποφαίνεται. Ταῦτα οὖν διὰ τῶν θεῶν λογίων νοεῖν ἐναγόμεθα, ὅτι οἱ μὲν ἀρτι νηδύος τινὸς τῆς ἐν βάθει κειμένης ἀπάτης ἐξω γενόμενοι, ἀρτιγενεῖς τινες ὄντες, καὶ οὕτω διηθρωμένοι ἐν ἑαυτοῖς τὸν λόγον χωρήσαντες, τῇ ἀλογωτέρᾳ συγκαταθέσει τῆς πίστεως ἐν ἀπειρῶ θεωροῦνται πλήθει· σωτήριον μὲν εἶναι πεπιστευκότες τοῦ μυστηρίου τὴν λόγον, οὐ μὴν ἐπιστήμη τι καὶ τῇ διὰ τοῦ λόγου πληροφορίᾳ ἰδρυμένην ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἀλήθειαν. Αὗται εἰσὶν αἱ ὀνομασθεῖσαι νεάνιδες, διὰ τὸ νῆαν ἄγειν τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν, αἱ γεννηθεῖσαι τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, οὐδέπω διὰ τῆς καθηκούσης αὐξήσεως τοιαῦται γεγονόσιν, ὡς ἐπὶ γάμων ἀμὴν προελθεῖν, καὶ φθάσαι εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον γαμικῆς ἡλικίας. Ὅστε τῷ φόβῳ τοῦ Κυρίου δύνασθαι κυοφορῆσαι, καὶ πνεῦμα σωτηρίας παιδοποιήσασθαι. Ἄλλ' ἔτι τῷ νηπίῳ τε καὶ ἀτελεῖ τῆς διανοίας, ἀλογωτέρᾳ πως συζῶσι τῇ διαθέσει. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὗτοι τῶν σωζομένων εἰσὶ, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης· ὅτι Ἄρθρώπους καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε· κτήνη λέγων τὸ ἀλογώτερον μέρος τῶν σωζομένων.

Β C Τῶν δὲ διὰ τῆς καθηκούσης ἐπιμελείας αὐξηθέντων τῇ διανοίᾳ, καὶ καταλειπότην ἤδη τὴν νηπίτητα, διπλῆν ὑπὸ τοῦ λόγου τὴν διαφορὰν διασκόμεθα. Γίνονται μὲν γὰρ αἱ ψυχαὶ καὶ σύσσωμοι τῷ λόγῳ, καὶ αὗται κάκειναι· ἀλλ' αἱ μὲν ἐρωτικῆ τι διαθέσει προσκολλῶνται· οἷα ἦν ἡ τοῦ Δαβὶδ, καὶ ἡ τοῦ Παύλου ψυχῆ· ἡ μὲν λέγουσα τὸ, Ἔμοι δὲ τὸ προσκολλῶσθαι τῷ Θεῷ ἀγαθὸν ἔστιν· ἡ δὲ τὸ, Οὐδεὶς χωρίσει ἡμῶς ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ· οὐ ζωὴ, οὐ θάνατος, οὐ τὸ παρὸν, οὐ τὸ μέλλον, οὐκ ἄλλο τι τῶν ὄντων οὐδέν. Αἱ δὲ φόβῳ κολάσεως τὰς μοιχικὰς ἀποφεύγουσι πείρας. Μένουσι γὰρ ἐν ἀφθαρσίᾳ καὶ ἁγιασμῷ καὶ αὗται· ἀλλὰ τῷ φόβῳ μᾶλλον ἢ τῷ πόθῳ παιδαγωγούμεναι μόνως, τὸ κακὸν οὐ προσδέχονται. Αἱ μὲν οὖν διὰ τῆς τελειότηρας διαθέσεως πόθῳ τῆς ἀφθαρσίας ἀνακραθεῖσαι τῇ τοῦ Θεοῦ καθαρότητι, βασιλίσσαι διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς βασιλείας κατονομάζονται. Τὰς δὲ τῷ τῆς ἀπειλήσας φόβῳ τὴν ἀρετὴν ἐκπονοῦσας, παλλακίδας ὀνομάζει· ὁ λόγος. Οὐβὴν γὰρ τις αὐτῶν μήτηρ βα-

⁹⁶ Psal. xxxv, 7. ⁹⁷ Psal. lxxii, 28. ⁹⁸ Rom. viii, 28, 29

σιλέως καὶ κοινωνῆς τῆς ἀξίας γενέσθαι δυνατῶς ἔχει. Ἄλλω γὰρ ἂν δυνηθεῖη, ἢ μηδέπω ἀναλαβοῦσα ἐν ἑαυτῇ τὸ ἀδέσποτον καὶ αὐτοκρατῆς τῶν ἐναρέτων φρονήματος· ἀλλὰ δουρικῶ φῶβῳ τῆς τῶν κακῶν κοινωνίας ἀφισταμένη; Ὑποδείγματα δὲ τῶν εἰρημένων ἐστίν, ἐπὶ μὲν τῶν βασιλίδων, τὸ κατὰ τοὺς τῆς δεξιᾶς στάσεως ἡξιωμένους, πρὸς οὓς ὁ βασιλεὺς λέγει· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*· τοῦ δὲ δευτέρου καὶ ὑφειμένου τάγματος· εἰεν ἂν ἐκεῖνοι, πρὸς οὓς λέγει ὁ Κύριος· *Φοβήθητε τὸν μετὰ τὸ ἀποκτεῖναι ἔχοντα ἐξουσίαν ἐμβαλεῖν εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός*. Ταύτην δὲ μοι δοκεῖ τὴν διαστολὴν τῶν δύο ταγμάτων, ἢ κατὰ τοὺς ἀριθμοὺς διαφορὰ παραδηλοῦν δι' αἰνίγματος. Πῶς τοῦτο φημι; Ἐξ εἰσιν ἐντολαί, δι' ὧν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ τοῖς δεξιούσις ἐτοιμάζεται. Λογισόμεθα τούτων ἕκαστον τὸ δεσποτικὸν εἶναι τάλαντον, ὃ προσήκει παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ πιστοῦ οἰκέτου δεκαπλασιασθῆναι διὰ τῆς ἐργασίας, ἵνα οὕτως εἰσελθῶν εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, ἐν ὀλίγοις πιστὸς εὐρεθῆις, καὶ ἐπὶ πολλῶν καθιστάμενος. Εἰ τοίνυν διὰ τῶν ἐξ τούτων ἐντολῶν ἡ τῆς βασιλείας γίνεται τῇ ψυχῇ κοινωνία· τὸ δὲ τέλειον τῆς ἐργασίας ἐφ' ἑκάστης ἐστὶ τὸ δεκαπλασιασάσαι τὴν ἐντολήν, καθὼς ἔφη ὁ ἀγαθὸς δούλος ἕκείνος, ὅτι δέκα τάλαντα τὸ ἐν σου τάλαντον κατειργάσατο· εὐρίσκομεν ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ τὴν μίαν βασιλίσσαν, εἰς ἐξήκοντα πλατυνομένην· τὴν δὲ τοῦ δεκαπλασιασμοῦ τῶν ἐξ ἐντολῶν ἐς κοινωνίαν τῆς βασιλείας παραδεχθεῖσαν· ὡς πολλὰς εἶναι τὴν μίαν τῶν πολυτρόπων χαρακτῆρι τῶν ἐντολῶν ἐμμερισθεῖσαν, καὶ ἑκάστῃ τῶν κατορθωμάτων ἰδιαζόντως ἐμμορφωθεῖσαν. Οὕτως οὖν εἰς ἐξήκοντα βασιλίδας ἢ μία καταμερίζεται, πρὸς τὰ εἶδη τῶν ἐντολῶν διαιρουμένη· καὶ γίνεται κοινωνῆς τῆς τοῦ Χριστοῦ βασιλείας ἢ ὁμορφῆς, δῆμος βασιλίδων ἢ μία γεγεννημένη, ἢ διὰ τοσοῦτων τῶν κατὰ τὰς ἐντολὰς ἀξιωμάτων ἀριθμηθεῖσα.

Εἰ δὲ τὴν ἐξάδα τῶν ἐντολῶν ἐν μιᾷ κατὰ τὸ δεκαπλασίον γεωργηθεῖσαν ψυχὴν διὰ τῶν ἐξήκοντα βασιλίδων σημαίνεσθαι δι' αἰνίγματος, οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ὑπενοήσαμεν· ἀκολουθῶν καὶ διὰ τῶν ὀγδοήκοντα τὸ τῆς Ὁγδόης μυστηρίου παραδηλοῦσθαι φαμεν διὰ τοῦ ὁμοίου αἰνίγματος· πρὸς τὴν βλέποντες οἱ τῷ φῶβῳ παιδαγωγούμενοι, τῆς τῶν κακῶν κοινωνίας ἀπειρογονται. Οὕτως γὰρ ἐν ταῖς ψαλμωδίαις ἐμάθομεν, ἐν αἷς προτέταχται διὰ τῆς ἐπιγραφῆς ἡ Ὁγδὴ· *μαστιγομένων δὲ ἀντικρύς εἰσιν αἱ φωναί, τῷ φῶβῳ τῶν ἐλπίζομένων εἰς ἔλεον τὴν ἀκοήν ἐπικάμπτοσαι*. Φησὶ γὰρ πρὸς τὸν φοβερὸν κριτὴν ὁ πρὸς τὴν Ὁγδὴν βλέπων· *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μὴ δὲ τῇ ἔργῃ σου παιδεύσῃς με*. Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενὴς εἰμι· *ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέα μου*. Καὶ ὅσα ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ τῶν ἀδεκάστων κριτῆ διὰ τῆς ἱκετηρίας προτείνεται, ἐν οἷς καὶ τὸ μὴ εἶναι Θεοῦ μνήμην ἐν τῷ θανάτῳ ὀδύρε-

A illarum ulla mater regis ac dignitatis particeps fieri potest. Qui enim posset illa, quæ necdum eam conditionem consecuta est, ut nullius dominatui subjecta sit, nec summum imperium honestæ elationis adepta, sed metu servili a societate vitiorum discedit? Horum autem quæ diximus, exempla sunt, de reginis quidem illi, qui ad dextram collocari merentur, ad quos rex ait: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum*¹: alterius vero, et inferioris ordinis exemplum illi fuerint, ad quos Dominus inquit: *Timete illum, qui potestatem habet, ut posteaquam occiderit, etiam in gehennam ignis conjiciat*². Atque hoc duorum ordinum discrimen indicare mihi per ænigma videtur ipsa in numeris diversitas. Qui hoc inquam? Sex omnino præcepta sunt, per quæ regnum paratur iis, qui ad dextram collocantur. Statuamus apud animum, quodlibet horum esse talentum illud herile, quod negotiando effici a bono ac fideli famulo decuplo amplius convenit, ut hoc modo in gaudium Domini sui ingrediatur, repertus in exiguis fidelis, et propterea multis præfectus. Si ergo per hæc sex præcepta regni anima sit particeps, et in quolibet horum quæstus ac negotiatio perfecta est, mandatum ipsum quasi decuplare, quemadmodum bonus ille servus ait, unum heri sui talentum decem aliorum talentorum lucrum acquisivisse: consentanea quadam ratione reperimus, in sexaginta reginas unam illam excrescere: quæ per decuplationem sex mandatorum in regni societatem venerit: ita ut multæ sint una illa per multiplicem mandatorum characterem divisa, et in quolibet opere præclaro peculiariter velut expressa. Hoc igitur modo in sexaginta reginas una dividitur, secundum mandatorum species distincta et numerata; sitque particeps regni Christi sponsa, quasi natio quædam reginarum facta, quæ prius una erat, dum per tot dignitates ratione mandatorum numerandæ quasi multiplicatur.

Jam si hunc mandatorum senarium una in anima velut exculturn ad decuplum usque, per illas sexaginta reginas in ænigmate significari non prorsus absurde conjecimus, consimiliter etiam per octoginta significari obscuriuscule mysterium Octavæ dicimus simili quodam ænigmate, ad quam respicientes illi qui metu ducti, malorum a societate arcentur. Hoc enim ex psalmis animadvertimus, quibus in inscriptione præfigitur Octavæ nomen; et voces ipsæ sunt prorsus eorum qui metu futurorum malorum quasi flagellantur, adeoque ad commiserationem aures flectunt. Ait enim terribilem ad judicem is, qui ad Octavam respicit: *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua castigaveris me. Miserere mei, Domine, quia debilis sum: sana me, Domine, quia conturbata sunt ossa mea*³. Quibus adde cætera quæcunque deinceps incorrupto judici supplicando proponit: inter cætera deplorans etiam

¹ Matth. xxv, 34. ² Luc. xii, 5. ³ Psal. vi, 2 sqq.

hoc, quod in morte nulla Dei sit recordatio. Nam qui fieri possit, ut ii qui ad ejulatum et dentium stridorem condemnati sunt, ex recordatione Dei lætitiā percipiant? Nam alio in loco Propheta dicit, recordationem Dei lætitiā excitare³. Hæc igitur et alia hujusmodi Deo proponens is, qui Octavam metuit, tandem sentit se misericiordiæ participem fieri, cum ait: *Exaudiat vocem ploratus mei*⁴. Cum autem multi utiles metus sacris in Litteris declarentur, esto in his etiam, ut perinde ac sex illa mandata usque ad decuplum excrescant, ita ut is qui ex Psalmorum libro didicerit, quo pacto recte quis Deum metuat, nimirum deflectendo a malo, et faciendo bonum⁵: hic ergo rem divini metus, quasi quamdam vel minam, vel talentum, negotiando decies ampliores efficiat. Quo fiet, ut anima locum a regina secundum obtinens, quæ metu non dilectionem quod bonum est facit, ad octogenarium usque numerum excrescat, quamlibet speciem eorum, quæ ex metu recte fiunt, inconfuse ac distincte demonstrans, adeoque hic octava cum decuplo multiplicabitur, eaque ratione illa, quæ ex metu servilem in modum, non ex amore sponsam decente ad bonum accedit, concubina pro regina sit; per metum Octavæ, quem ad decuplum usque suis actionibus amplificavit, ad numerum octogenarium usque perveniens. Atque hanc concubinam, ad tempus aliquod spurio, non ingenuo partu motem hero suo gerentem, dictum illud historix perpetuo cum regina degere iisdem in ædibus vetat; quod servilis fetus ad hæreditatem regni cum ingenuo partu ejus par non habeat. *Ejicito, inquit, ancillam et filium ejus. Nec enim ancilla filius cum ingenuæ filio hæreditatem adibit*⁶. Quod si cui hæc numerorum in propositis verbis consideratio non nihil esse violenta, quasique torta videtur; is velim sibi revocet in mentem, ab initio nos protestatos esse, non posse veritatem nos in hoc genere assequi, ac propterea sic attingimus hæc ænigmata, ut ne prorsus nullo impenso studio prætermittentur.

Secd tamen si dilectio (quemadmodum alicubi perscriptum est) plane tandem metum ejiciat⁷, mutatusque metus dilectio fiat; tum vero unitas esse reperietur id, quod salutem consequitur, omnibus inter se unitis in conglutinatione cum uno ac solo bono, per illam quæ in columba est perfectionem. Nam hujusmodi quiddam ex verbis sequentibus intelligimus, cum ait: *Una est columba mea, perfecta mea. Unica est matri suæ, electa illi quæ peperit eam*. Atque hoc in Evangelio per vocem Domini nobis illus rursus declaratur. Etenim ille benedicendo vim omnem discipulis suis conferens, cum alia bona verbis illis, quibus ad Patrem utitur, tribuit dignis: tum etiam addit hoc, quod bonorum caput ac summa est, non amplius eos in diversitate quadam electionum, multipliciter divisos fore in faciendo de bono judicio, sed omnes unum fu-

ται. Πῶς γὰρ ἂν εἴη δυνατόν τοῖς κλαυθμῶν τε καὶ βρυγμῶν καταδικασμένοις, τὴν ἐκ τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ εὐφροσύνην ἐγγίνεσθαι; Οὕτως εἰπόντος ἐτέρωθεν τοῦ Προφήτου, ὅτι ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ εὐφροσύνην ποιεῖ. Ταῦτα οὖν καὶ ἄλλα τοιαῦτα τινα προτεινόμενος ὁ δεδοικὸς τῆς Ὑγδῶν, ἐν ἀισθήσει τῆς τοῦ ἐλέους γίνεται μετουσίᾳ; λέγων ὅτι *Εἰσήκουσε τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου*. Πολλῶν δὲ μακαρίων φόβων ὑπὸ τῆς ἀγίας δηλουμένων Γραφῆς, εἴη ἂν καὶ ἐπὶ τούτων ἀναλόγως ταῖς ἕξ ἐντολαῖς, ἡ ἐπὶ τὸ δεκαπλάσιον αὐξήσις ὥστε τὸν διδασκέντα παρὰ τῆς ψαλμωδίας, πῶς κατορθοῦται ὁ τοῦ Κυρίου φόβος, ἐκ τοῦ ἐκκλίνει μὲν ἀπὸ κακοῦ, ποιεῖν δὲ τὰ ἀγαθὰ ὅσον τινα μᾶν, ἢ τάλαντον, δεκαπλασιάσαι διὰ τῆς ἐργασίας τὸ χρῆμα τοῦ θείου φόβου. Καὶ οὕτως τὴν δευτερεύουσαν μετὰ τὴν βασιλιδα ψυχὴν ἢ φόβῳ καὶ οὐκ ἀγάπῃ τὸ καλὸν κατεργάζεται, πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν ὀδοῦντων πλατυθῆναι, ἕκαστον εἶδος τῶν διὰ φόβου κατορθουμένων ἐπὶ τοῦ βίου ἑαυτῆς ἀσυγχύτως τε καὶ ἀκεκρυμμένως δεικνύουσα ὡς καὶ ἐπὶ ταύτης τῆς ὀδῆς λόγον, τῇ πρὸς τὸ δεκαπλάσιον αὐξήσει συμπλατυθῆναι, καὶ γενέσθαι φόβῳ δουλικῶ, καὶ οὐχ ἔρωτι νυμφικῶ τῷ ἀγαθῷ προσεγγίζουσαν, παλλακὴν ἀντὶ τῆς βασιλίδος διὰ τὸν τῆς Ὑγδῶς φόβον, ὃν δεκαπλασίως ἐν τοῖς κατορθώμασιν ἤξισεν, εἰς τὸν ἀριθμὸν συντελοῦσαν τῶν ὀδοῦντων. Ἦν κελεύει καὶ ὁ τῆς ἱστορίας λόγος νόθῳ, προσκαίρω, καὶ οὐκ ἐγγενεῖ τόκῳ ὑπηρεθίσασαν, μὴ συνοικεῖν εἰς τέλος τῇ βασιλίδι ὡς οὐκ οὕτως ἐκ τοῦ ἰσού τῆς βασιλικῆς κληρονομίας τῇ δουλικῇ γονῇ πρὸς τὸν ἐλευθερον τόκον. *Ἐκβαλε γὰρ, φησὶ, τὴν παιδίον καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρως*. Εἰ δὲ τινι βιαιώτερα φαίνεται ἢ εἰς τὸν προκείμενον τοῖς ρητοῖς ἀριθμὸν θεωρεῖα, ἀναμνησθήτω ὅτι καὶ κατ' ἀρχὰς τὸ μὴ δύνασθαι τυχεῖν τῆς ἐν τούτοις ἀληθείας ἐμαρτυράμεθα, τοσοῦτον μόνον ἄψασθαι, ὅσον μὴ ἀγύμναστα καθ' ὄλου παραδραμεῖν τὰ ἀινίγματα.

ut ne prorsus nullo impenso studio prætermittentur.

Πλὴν εἰ ἔξω βάλῃ τὸν φόβον ἢ ἀγάπη τελείως, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ μεταποιηθεὶς ὁ φόβος, ἀγάπη γένοιτο ὅτε εὐρίσκειται μόνος τὸ σωζόμενον, ἐν τῇ πρὸς τὸ μόνον ἀγαθὸν συμφυεῖς, πάντων ἄλλήλοις ἐνωθέντων, διὰ τῆς κατὰ τὴν περισσότερην τελειότητος. Τοιοῦτον γὰρ τι νοοῦμεν ἐκ τοῦ ἐφεξῆς λόγου, ὃς φησιν ὅτι *Μία ἐστὶ περισσότερά μου, τελεία μου. Μία ἐστὶ τῇ μητρὶ αὐτῆς, ἐκλεκτικὴ ἐστὶ τῇ τεκοῦσῃ αὐτῆς*. Ὅπερ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ διὰ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς σαφέστερον ἐρμηνεύεται. Πᾶσαν γὰρ τοῖς μαθηταῖς ἑαυτοῦ ἐναποτιθέμενος διὰ τῆς εὐλογίας δύναμιν, τὰ τε ἄλλα διὰ τῶν πρὸς τὸν Πατέρα λόγων ἀγαθὰ τοῖς ἀγίοις χαρίζεται, προστιθησὶ δὲ τῶν ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον, τὸ μηκέτι αὐτοῦς ἐν διαφορᾷ τινι προαιρέσεων ἐν τῇ περὶ τοῦ καλοῦ κρίσει πολλαχῇ διασχίζεσθαι ἄλλ' ἐν γενέσεια τοῦς πάντας, τῷ ἐνὶ καὶ μόνῳ ἀγαθῷ συμφυέντας ὥστε

¹ Psal. lxxvi, 4. ² Psal. vi, 9. ³ Psal. xxxiii, 15.

⁴ Gen. xxi, 10; Gal. iv, 30. ⁵ I Joan. iv, 18.

διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐνόητος, καθὼς ἄ-
 φησιν ὁ Ἀπόστολος, τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης δια-
 σφιγθέντας, ἐν σώμα γενέσθαι τοὺς πάντας, καὶ ἐν
 πνεῦμα, διὰ μιᾶς ἐλπίδος εἰς ἣν ἐκλήθησαν. Βέλτιον δ'
 ἂν εἴη αὐτὰς ἐπὶ λέξεως παραθέσθαι τὰς θέλας τοῦ
 Εὐαγγελίου φωνάς. *Ἰνα πάντες ἐν ὧσιν καθὼς σὺ,
 Πάτερ, ἐν ἐμοί, καὶ ἡ ἐν σοί· Ἰνα καὶ αὐτοὶ ἐν
 ὧσι.* Τὸ δὲ συνδετικὴν τῆς ἐνόητος ταύτης, ἡ δόξα
 ἐστὶ· δόξαν δὲ λέγεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἂν
 τις τῶν ἐπεσκευμένων ἀντίποι, πρὸς αὐτὰς βλέπων
 τὰς τοῦ Κυρίου φωνάς. *Τῆν δόξαν γὰρ, φησὶν, ἦν
 ἔδωκάς μοι, δέδωκάς μοι.* Ἔδωκε γὰρ ὡς ἀληθῶς
 τοῖς μαθηταῖς τοιαύτην δόξαν, ὁ εἰπὼν πρὸς αὐτοὺς·
Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. Ἐλαβε δὲ ταύτην τὴν δόξαν,
 ἦν πάντοτε εἶχε πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, ὁ τὴν ἀν-
 θρωπίνην φύσιν περιβαλλόμενος, ἥς δοξασθείσης διὰ
 τοῦ Πνεύματος, ἐπὶ πᾶν τὸ συγγενὲς ἢ τῆς δόξης τοῦ
 Πνεύματος διδδοσις γίνεται, ἀπὸ τῶν μαθητῶν ἀρξα-
 μένη. Διὰ τοῦτό φησι· *Τῆν δόξαν ἦν ἔδωκάς μοι,
 δέδωκάς μοι.* Ἰνα ὧσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν ἔσμεν.
*Ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοί, Ἰνα ὧσι τεταλειω-
 μένοι εἰς τὸ ἐν.* Ὁ τοίνυν ἐκ μὲν νηπιου πρὸς ἀν-
 δρα τέλειον ἀναδραμῶν διὰ τῆς αὐξήσεως, καὶ φθά-
 σαι εἰς τὸ μέτρον τῆς νοητῆς ἡλικίας, ἐκ δὲ τῆς δού-
 λης τε καὶ τῆς παλλακίδος τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν
 μεταλαβὼν· δεκτικὸς δὲ τῆς τοῦ Πνεύματος δόξης
 γενόμενος δι' ἀπαθείας καὶ καθαρότητος, οὗτός ἐστιν
 ἡ τελεία περιστέρη, πρὸς ἣν ὁ νυμφίος ὁρᾷ λέγων·
*ὅτι Μία ἐστὶ περιστέρα μου, τελεία μου. Μία ἐστὶ
 τῆ μητρὶ αὐτῆς, ἐκλεκτικὴ ἐστὶ τῆ τεκούσῃ αὐ-
 τῆν.* Οὐκ ἀγνοοῦμεν δὲ πάντως τὴν μητέρα τῆς πε-
 ριστέρης, ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γνωρίσαντες. Ὡς
 γὰρ ἀνθρωπον θεασάμενοι, ἐξ ἀνθρώπου αὐτὸν εἶναι
 οὐκ ἀμφιβάλλομεν· οὕτω καὶ τῆς ἐκλεκτῆς περιστε-
 ρῆς τὴν μητέρα ζητοῦντες, οὐκ ἄλλην τινὰ ἢ ἐκεί-
 νην τὴν περιστέρην ἐνόησαμεν. Τῷ γὰρ τέκνῳ πάν-
 τως ἢ τοῦ γεγεννηκότος ἐπιθεωρεῖται φύσις. Ἐπεὶ
 οὖν τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος Πνεύμά ἐστι·
 περιστέρα δὲ τὸ τέκνον· περιστέρα δὲ πάντως καὶ
 ἡ τοῦ τέκνου μήτηρ ἐστὶν, ἢ ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ἐξ
 οὐρανῶν καταπτῶσα, καθὼς Ἰωάννης φησὶ καὶ μαρ-
 τύρεται. Ταύτην μακαρίζουσι αἱ νεάνιδες, ταύτην
 αἰνοῦσι παλλακαὶ καὶ βασίλισσαι. Κοινὴ γὰρ ἐκ
 παντὸς τάγματος πρόκειται ταῖς πάσαις ψυχαῖς δρό-
 μος πρὸς τὴν τοιαύτην μακαριότητα. Διὸ φασιν·
*Ἰδοσαν αὐτὴν θυγατέρες, καὶ μακαριοῦσιν αὐ-
 τὴν· παλλακαὶ καὶ βασίλισσαι αἰνέσουσιν.* Φύσις
 δὲ πᾶσα ἐστὶ πρὸς τὸ μακάριόν τε καὶ ἐπαινούμενον
 τῆ ἐπιθυμίᾳ συντείνεσθαι. Ὡστε εἰ μακαρίζουσι τὴν
 περιστέρην αἱ θυγατέρες, ἐπιθυμοῦσι πάντως γενέ-
 σθαι περιστέραὶ καὶ αὐταί. Καὶ τὸ αἰνεῖσθαι τὴν πε-
 ριστέρην παρὰ τῶν παλλακίδων, τεκμήριόν ἐστι τοῦ
 καὶ αὐτὰς πρὸς τὸ ἐπαινούμενον τὴν σπουδὴν ἔχειν
 ἐως ἀν πάντων ἐν γενομένων, τῶν πρὸς τὸν αὐτὸν
 σκοπὸν τῆς ἐπιθυμίας βλεπόντων, μηδεμιᾶς ἐν μη-
 δενὶ κακίας ὑπολειφθείσης, γένεται ὁ Θεὸς τὰ πάντα
 ἐν πᾶσι, τοῖς διὰ τῆς ἐνόητος ἀλλήλοις ἐν τῇ τοῦ

turos, uni illi ac soli bono agglutinatos : Ita ut per
 unitatem sancti spiritus (quemadmodum Apostolus
 ait) pacis constricti nexu, corpus unum fiant omnes,
 et unus spiritus, per spem unam, in quam vocati
 sint ⁸. Enimvero rectius fecerimus, si de verbo
 ad verbum ipsas Evangelii divinas sane voces appo-
 suerimus. *Ut omnes, inquit, sint unum, quemadmo-
 dum tu, mi Pater, in me es, et ego in te : ut et ipsi
 unum sint in nobis* ⁹. Hujus autem unitatis nexus
 est gloria. Spiritum autem sanctum appellari glori-
 am, nemo prudentiorum negabit, si ipsa Domini
 verba intuebitur, cum ait : *Gloriam quam dedisti
 mihi, dedi eis.* Revera enim eamdem discipulis
 gloriam dedit, cum ad eos diceret : *Accipite Spiritum
 sanctum* ¹⁰. Atque hanc gloriam, quam tamen
 semper habuit prius etiam quam mundus hic exsisteret,
 accepit id temporis, cum naturam humanam
 indueret ; qua quidem per Spiritum sanctum glori-
 ficata, quidquid huic cognatum est gloriæ, Spiritus
 fit particeps, facto ab apostolis initio. Hanc et
 causam ait : *Gloriam quam dedisti mihi, dedi eis :
 ut sint unum, quemadmodum nos unum sumus : ego
 in eis, et tu in me : ut sint connummati in unum.*
 Quamobrem is, qui de puero in virum perfectum
 augescendo evasit, ad mensuram ætatis illius perve-
 nit, quam mente intelligimus : e mancipio et con-
 cubina regiæ dignitatis particeps factus est : de-
 nique capax gloriæ Spiritus sancti per statum a vi-
 tiis omnibus alienum, perque puritatem : hic igitur
 est perfecta illa columba, ad quam sponsus
 respicit, cum ait : *Una est columba mea, perfecta
 mea. Unica est matri suæ, electa illi quæ peperit
 eam.* Neque vero esse nobis obscurum potest, quæ-
 nam sit columbæ illius mater ; cum ex fructu
 agnoscere arborem liceat. Ut enim homine con-
 specto non dubitamus ortum esse illum ab homi-
 ne : sic cum electæ hujus columbæ matrem quæ-
 rimus, non aliam quamdam, sed columbam hanc
 esse intelligimus. Nam in filio parentis omnino na-
 tura conspicitur. Quare cum id, quod ex Spiritu
 gignitur, sit Spiritus ; et vero filia cum columba
 sit : omnino etiam mater hujus est columba illa,
 quæ de cœlo ad Jordanem devolvit, quemadmodum
 Joannes testatur. Hanc igitur felicem prædicant
 juvenulæ, hanc concubinæ, hanc reginæ
 laudant. Etenim communis quidem animabus uni-
 versis ad beatitudinem talem cursus propositus est.
 Propterea verbis hisce utuntur : *Viderunt illam
 filiæ, beatamque prædicarunt eam ; reginæ et concu-
 binæ laudarunt eam.* Omnes autem sic a natura
 comparati sunt, ut cupiditate animi ad id, quod
 beatum est ac laudatur, contendant. Quamobrem si
 columbam hanc filiæ beatam prædicant, omnino et
 ipsæ fieri columbæ concupiscunt. Itidem quod a
 concubinis et reginis columba laudatur, argumento
 est, has quoque studiosas illius esse quod prædica-
 tur ; donec tandem iis omnibus unum factis, qui

⁸ Ephes. iv, 3. ⁹ Joan. xvii, 21 sqq. ¹⁰ Joan. xx, 22.

ad eandem desiderii metam respiciunt, et nulla in A ἀγαθῶ κοινωνία συγκεκραμένοις· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ
 nullo vitiositate superante, omnia Deus omnibus τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς
 fiat, quotquot per unitatem inter se in boni societate αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Idque in Christo Jesu Domino nostro : cui gloria et imperium, nunc et semper, et in
 sæculis infinitis. Amen.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ
 ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣΕΥΧΗΝ.

S. GREGORII NYSSENI
 DE ORATIONE DOMINICA.

LAURENTIO SIFANO INTERPRETE.

ORATIO I.

Orandi nobis doctrinam divinus sermo tradit, per quam se dignis discipulis orandi scientiam studiose ac serio requirentibus, quomodo divinum auditum conciliare per verba orationis conveniat, exponit. Ego vero sumpta audacia exiguum quiddam adjiciam iis, quæ scripta sunt, quod nimirum non quomodo orare oporteat, præsens conventus docendus sit, sed quod omnino oporteat orare; quod ad vulgi aures nondum fortasse pervenit: neglectum enim in vita atque a plerisque omissum sacrum hoc et divinum opus, oratio est. De hoc igitur, quod oporteat omnino orationi incumbere, ut inquit Apostolus, haud alienum mihi esse videtur¹¹, primum, quantum ejus fieri poterit, oratione testari atque docere: deinde vero divinæ voci modum nobis exponenti, quomodo Domino precationem offerre deceat, operam dare. Video enim, quod omnibus rebus (cæteris) in præsentis ætate magis studetur, cum alius ad aliud studium animum converterit; orationis vero bonum, studio sibi homines non habent. Negotiationi diluculo institor incumbit, merces suas eminentibus ante cæteros eumdem quæstum exercentes exhibere contentens, ut præventis aliis, desiderantis emergere necessitatem præoccupet, et suum vendat. Similiter etiam emptor, dum providet, ne ab alio præventus frustra requirat id, quo opus habet; non ad orationis, sed ad venditionis locum, forum videlicet rerum venalium, currit. Atque omnibus pari lucri cupidine captis, proximum prævenire contententibus, per aliarum rerum studia subripitur tempus

B

ΛΟΓΟΣ Α'.

Προσευχῆς ἡμῖν διδασκαλίαν ὁ θεὸς ὑφ' ἡγεῖται λόγος, δι' ἧς τοῖς ἀξίοις αὐτοῦ μαθηταῖς, τοῖς ἐν σπουδῇ τὴν γνώσιν τῆς προσευχῆς ἐπιζητοῦσιν, ὅπως οἰκείουσθαι προσήκει τὴν θεῖαν ἀκοήν, διὰ τῶν ῥημάτων τῆς προσευχῆς ὑποτίθεται. Ἐγὼ δὲ τολμήσας μικρὸν ἀντιπροσθεῖν τοῖς γεγραμμένοις· ὅτι οὐ τὸ πῶς δεῖ προσεῦχεσθαι τὸν παρόντα σύλλογον διδάσκεισθαι χρῆ, ἀλλ' ὅτι δεῖ πάντως προσεῦχεσθαι· ὅπερ οὐπω τάχα δέδεκται ἢ τῶν πολλῶν ἀκοή. Ἡμέληται γὰρ ἐν τῷ βίῳ καὶ παρῆται τοῖς πολλοῖς τὸ ἱερὸν τοῦτο καὶ ἔνθεον ἔργον, ἡ προσευχή. Περὶ τούτου τοίνυν δοκεῖ μοι καλῶς ἔχειν, πρῶτον, ὡς ἐστὶ δυνατὸν, λόγῳ διαμαρτεῖσθαι, τὸ δεῖν πάντως τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· εἴθ' οὕτως ἀκοῦσαι τῆς θείας φωνῆς, τῆς ὑποτιθεμένης ἡμῖν τρόπον, ὅπως χρῆ προσάγειν τῷ Κυρίῳ τὴν δέησιν. Ὅρῳ γὰρ ὅτι πάντα μᾶλλον ἐν τῷ παρόντι σπουδάζεται βίῳ, ἄλλου πρὸς ἄλλο τι τῇ ψυχῇ τετραμμένον· τὸ δὲ τῆς εὐχῆς ἀγαθὸν διὰ σπουδῆς τοῖς ἀνθρώποις οὐκ ἐστίν. Ἐμποροῖται ταῖς ἐμπορίας ὁ κάπηλος, πρὸ τῶν ὁμοτέχων τὸν οἰκεῖον ἐπιδείξει τοῖς ὠνούμενοις φιλονεικῶν, ὡς ἂν προλάβοι τοῦ δεομένου τὴν χρεῖαν, ὑποφθάσας τοὺς ἄλλους, καὶ τὸ οἰκεῖον ἀπεμπολήσειεν. Ὄσαύτως καὶ ὁ ὠνούμενος, τὸ μὴ διαμαρτεῖν τοῦ πρὸς τὴν χρεῖαν ἐν τῷ προληφθέναι παρ' ἑτέρου πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων, οὐκ ἐπὶ τὸ εὐκτῆριον, ἀλλ' ἐπὶ τὸ πρατῆριον τρέχει. Καὶ πάντων τὴν ἴσῃν πρὸς τὸ κέρδος ἔχόντων ἐπιθυμίαν, καὶ φθάσαι τὸν πῆλας φιλονεικούντων, ἐξεκλάπη διὰ τῶν σπουδαζομένων ἢ τῆς προσευχῆς ὥρα εἰς τὴν ἐμπορίαν μετατεθεῖσα. Οὕτως ὁ χειροτέχνης· οὕτως ὁ

¹¹ Rom. xii, 11.

περὶ λόγους ἡσυχολημένος · οὕτως ὁ δικαζόμενος · οὕτως ὁ δικάζειν λαχών, περὶ τὰ ἐν χερσὶν ἕκαστος ὁλος τῇ σπουδῇ βέπων, ἐκλέληται τῆς κατὰ τὴν εὐχὴν ἐργασίας. ζῆμίαν κρίνων πρὸς τὸ προκειμένον ἑαυτῷ, τὴν περὶ τὸν Θεὸν ἀσχολίαν. Οὐεται γὰρ ὁ μὲν τὴν τέχνην μετιών, ἀργόν τι χρῆμα καὶ ἀπρακτον εἶναι, τὴν θείαν πρὸς τὸ προκειμένον συμμαχίαν · διὸ καταλιπὼν τὴν εὐχὴν, ἐν ταῖς χερσὶ τὰς ἐλπίδας τίθεται, ἀμνημονῶν τοῦ δεδωκότος τὰς χεῖρας. Ὡσαύτως καὶ ὁ τὸν λόγον δι' ἐπιμελείας κατορθῶν ἑαυτῷ, οὐ λογίζεται τὸν δεδωκότα τὸν λόγον · ἀλλ' ὡς ἑαυτὸν εἰς τὴν φύσιν ταύτην παραγαγών, οὕτως ἑαυτῷ καὶ ταῖς τῶν μαθητῶν προσανέχει σπουδαῖς, οὐδὲν αὐτῆς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας αὐτῷ γενήσεσθαι τῶν ἀγαθῶν νομίζων, προτιμωτέραν ποιεῖται τῆς προσευχῆς τὴν σπουδὴν, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων ἐκκρούει τὴν περὶ τὰ μείζω καὶ οὐράνια τῆς ψυχῆς ἀσχολίαν, τῇ τῶν σωματικῶν τε καὶ γῆινων φροντίδι. Διὰ τοῦτο πολλὴ κατὰ τὸν βίον ἡ ἀμαρτία, αἰεὶ ταῖς προσθήκαις ἐπὶ τὸ μείζον αὐξουσα, πάσαις ταῖς ἀνθρωπίναις σπουδαῖς ἐμπεπλεγμένη, διότι λήθη τοῦ Θεοῦ κατακρατεῖ τῶν πάντων, καὶ τὸ τῆς εὐχῆς ἀγαθὸν τοῖς ἀνθρώποις τῶν σπουδαζομένων οὐ συνεφάπτεται τῇ ἐμπύριζ συνεισέρχεται ἡ πλεονεξία. Πλεονεξία δὲ ἐστὶν εἰδωλολατρεία. Οὕτως ὁ γεωργὸς οὐ ταῖς ἀναγκαῖαις χρεῖλαις συμμετρεῖ τὴν γεωπονίαν · ἀλλ' αἰεὶ πρὸς τὰ πλεῖω τὴν σπουδὴν ἐπεκτείνων, πολλὴν δίδωσι τῇ ἀμαρτίᾳ τοῦ ἐπιτηδεύματος εἰσοδόν, τοῖς ἀλλοτρίοις ἐκπλατυνόμενος. Ὅθεν αἱ δυσθεράπευτοι φύονται φιλονεικίαι, περὶ τῶν τῆς γῆς ὄρων ἀντεγειρομένων ἀλλήλοις, τῶν τῇ ὁμοίᾳ νόσῳ τῆς πλεονεξίας κεκρατημένων. Ἐντεῦθεν οἱ θυμοί, καὶ αἱ πρὸς τὸ κακὸν ὄρμαι, καὶ αἱ καταλλήλων ἐπιχειρήσεις, αἵματι καὶ φόνῳ πολλάκις καθίστανται. Ὡσαύτως αἱ περὶ τὰ δικαστήρια σπουδαὶ, ταῖς πολυτῆροις ἀμαρτίαις ὑπηρετοῦσι, μωρίας τῆς ἀδικίας συνηγορίας εὐρίσκουσαι. Ὁ δικαστὴς ἡ ἐκῶν πρὸς τὸ λῆμμα τὸν τοῦ δικαίου ζυγὸν ἀπέκλινεν, ἡ ἀκουσίως τῇ περιεργίᾳ τῶν τὴν ἀλήθειαν συγγεδόντων παρακρουσθεὶς τὴν ἀδικίαν ἐκύρωσεν. Καὶ τί ἄν τις τὰ καθ' ἕκαστον λέγοι, δι' ὧν ἡ ἀμαρτία πολυσχιδῶς καὶ πολυτρόπως τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ καταμίγνυται; Ἡς αἴτιον οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τὸ μὴ συμπαραλαμβάνεσθαι παρὰ τῶν ἀνθρώπων τὴν τοῦ Θεοῦ συμπάθειαν πρὸς τὰ ἐν χερσὶ σπουδαζόμενα.

Deceptus, quod injustum et iniquum est, decernit, comprobatur atque confirmatur. Et quid attinet singulatum exponere, quibus rebus multipliciter, nullisque modis peccatum humanæ vitæ commiscetur? cujus peccati nulla alia causa est, quam quod ad ea, quæ in manibus habent, et studiose tractant negotia, divinum etiam auxilium homines non simul adhibent et assumunt.

Ἐὰν εὐχὴ τῆς σπουδῆς προηγῆσται, ἡ ἀμαρτία πάροδον κατὰ τῆς ψυχῆς οὐχ εὐρήσει. Τῆς γὰρ τοῦ Θεοῦ μνήμης ἐν τῇ καρδίᾳ καθιδρυμένης, ἀπρακτοί μόνουσι αἱ τοῦ ἀντικειμένου ἐπίνοιαι · πανταχοῦ τῆς δικαιοσύνης ἐν τοῖς ἀμφισθητούμενοις μεσιτευσούσης. Ἐπέχει καὶ τὸν γεωργὸν τῆς ἀμαρτίας ἡ προσευχὴ, ἐν ὀλίγῳ τῆς γῆς τοὺς καρποὺς πλεονάζουσα, ὡς μηκέτι τῇ τοῦ πλείονος ἐπιθυμίᾳ συνεισιέναι τὴν

A orationis ad negotiationem translatur. Ita artifex et operarius, ita qui dicendi studium sectatur, litterisque ac disciplinis liberalibus operam dat, ita litigator: ita cui judicandi munus obvenit, quisque in id, quod in manibus habet, studio totus incumbens obliviscitur operam dare orationi, damnosum ad rem propositam sibi ducens, si circa Deum occupatus sit. Nam qui artem quidem exercet, inutilem quamdam et inefficacem rem ad propositum opus, divinum auxilium esse putat; idcirco omissa oratione, in manibus spem ponit, oblitus interim ejus, qui manus dedit. Similiter etiam ille, qui adhibita cura, orationem egregie componit, non cogitat de eo, qui sibi orationem dedit: sed quasi seipsum in hanc naturam produxerit, ita

B suis suorumque discipulorum studiis intentus est, ac nihil sibi ab auxilio Dei bonorum obventurum esse existimans, studium oratione præstabilius esse ducit. Ad eundem modum etiam reliqua studia, officia, atque exercitia vitæ, cura corporalium ac terrenarum rerum, occupationem animi circa res majores atque cœlestes excernunt et expellunt. Idcirco abundat in vita peccatum adjectionibus semper in majus angescens, et omnibus humanis studiis implicatum, quoniam oblivio Dei tenet omnes, et orationis bonum rebus seriis ab hominibus non simul adhibetur. Una cum negotiatione ingreditur avaritia. Avaritia vero simulacrorum cultus est¹¹. Ita agricola agriculturam necessariis usibus non metitur, sed ad plura studium semper intendens, dum alienis finibus usurpandis suos agros latius profert, magnum aditum peccato adversus illud studium atque institutum vitæ patefacit. Unde sedatu atque composito difficile oriuntur contentiones et lites, de finibus agrorum inter sese mutuas controversias excitantibus iis, qui simili avaritiæ morbo tenentur. Hinc iræ, hinc impetus ad malum, hinc aliorum adversus alios conatus a sanguine et cæde sæpenumero initium sumunt. Similiter operæ judiciariæ, dum sexcenta atque infinita iniquitatis et injustitiæ patrocina excogitant, variis peccatis subserviunt. Judex aut sua sponte ad quæstum justitiæ libram detorqueat, aut contra voluntatem nimia subtilitate ac

D diligentia supervacua veritatem confundentium decernit, comprobatur atque confirmatur. Et quid attinet singulatum exponere, quibus rebus multipliciter, nullisque modis peccatum humanæ vitæ commiscetur? cujus peccati nulla alia causa est, quam quod ad ea, quæ in manibus habent, et studiose tractant negotia, divinum etiam auxilium homines non simul adhibent et assumunt.

Quod si oratio negotium præcesserit, peccatum adversus animam aditum non inveniet. Dei enim memoria in corde fixa atque fundata, irrita consilia adversarii manent, justitia sese mediam ubique controversiis interponente; prohibet item agricolam a peccato oratio, in exiguo agri modo fructus multiplicans, ne postea amplius una cum plus habendi cupiditate peccatum ingrediatur. Ita

¹¹ Coloss. III, 5.

viator, ita qui expeditionem vel nuptias parat : ita quicumque animum ad aliquod negotium adiecit, si cum oratione quodlibet agat, prospero atque felici successu negotiorum a peccando abducetur, nullo adversario animam ad vitium trahente. Sin autem relicto Deo, negotio totus intentus fuerit, omnino necesse est, ut a Deo remotus cum adversario prorsus versetur. Recedit autem a Deo, qui per orationem sese Deo non conjungit. Ergo hoc prius oratione docendi estis, quod semper orare et non defatigari oporteat ¹². Per orationem enim cum Deo esse contingit. At qui cum Deo est, ab adversario remotus est. Oratio pudicitiae praesidium atque tutamen est, irae moderatio, superbiae sedatio atque repressio, injuriarum tenacis memoriae expurgatio, invidiae profligatio, injustitiae sublatio, impietatis correctio. Oratio corporum robur est, abundantia domus, recta juris ac legum in civitate constitutio, regni vires, belli trophæum, pacis securitas, dissidentium conciliatio, conjunctorum conservatio. Oratio virginitatis sigillum est, matrimonii fides, viatoribus scutum, dormientium custos, vigilantium fiducia, agricolarum fertilitas, navigantium salus. Oratio reorum et causam dicentium patrona, noxiorum ac vincitorum relaxatio atque solutio, fatigatorum requies, moerentium consolatio, gaudentium animi delectatio, lugentium solatium, nuptias contrahentium corona, natalitii festi celebratio, morientium funus. Oratio, conversatio sermocinatioque cum Deo est, visum effugientium contemplatio, eorum quæ concupiscuntur, certa fides : ejusdem cum angelis honoris conditio, bonorum progressus et incrementum, malorum subversio, peccatorum emendatio, praesentium fructus, futurorum comprehensio. Oratio Jonæ quidem cetum domum effecit ¹³ : Ezechiam vero ex portis mortis ad vitam reduxit ¹⁴ : tribus autem adolescentibus in ventum rorantem flammam convertit ¹⁵ ; Israelitis adversus Amalecitas trophæum erexit ¹⁶, et centum octoginta quinque millia Assyriorum una nocte gladio invisibili prostravit ¹⁷. Atque sexcenta præter hæc ex iis, quæ jam acciderunt, exempla licet invenire : quibus palam sit, nihil ex iis, quæ per hanc vitam coluntur et in pretio sunt, orationi præstare. Sed tempus fuerit, jam ipsi orationi operam dare : quinimo paululum etiam sermoni adhuc adjiciamus, quod cum multa ac varia a divina gratia bona nobis obtigerint, unum hoc ad retributionem eorum, quæ accepimus, habemus, ut per orationem pariter et gratiarum actionem, benefactorem remuneremur.

Existimo igitur, quod si vel per totam vitam orando atque gratias agendo sermocinationem cum Deo continuemus, tantum ab ea, quam fieri par esset, retributione absuturi simus, quantum si nec omnino quidem ab initio remunerari benefactorem in

ἀμαρτίαν. Οὕτως ὁ ὁδοπόρος, οὕτως ὁ ἐπὶ στρατείαν ἢ γάμον στελλόμενος· οὕτως πᾶς ὁστισοῦν τῶν πρὸς τι τὴν ὁρμὴν ἐχόντων, εἰ μετ' εὐχῆς ἕκαστον πρᾶττοιο, τῇ πρὸς τὸ σπουδαζόμενον εὐδοίᾳ τοῦ ἀμαρτάνειν ἀποτραπήσεται, οὐδενὸς ἐναντίου τὴν ψυχὴν πρὸς πάθος καθέλκοντος. Εἰ δὲ ἀποστάς τοῦ Θεοῦ ὁλος γένοιτο τῆς σπουδῆς, ἀνάγκη πᾶσα τὸν ἔξω τοῦ Θεοῦ ὄντα ἐν τῇ ἐναντίῳ πάντως εἶναι. Χωρίζεται δὲ τοῦ Θεοῦ, ὁ μὴ συνάπτων ἑαυτὸν διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ. Οὐκοῦν τοῦτο χρὴ πρότερον ἡμᾶς διδασχθῆναι τῷ λόγῳ, ὅτι δεῖ πάντοτε προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἐκκαεῖν. Ἐκ γὰρ τοῦ προσεύχεσθαι περιγίνεται τὸ μετὰ Θεοῦ εἶναι. Ὁ δὲ μετὰ Θεοῦ ὢν, τοῦ ἀντικειμένου κεχώριστα. Προσευχὴ σωφροσύνης ἐστὶ φυλακτῆριον, θυμοῦ παιδαγωγία, τύφου καταστολή, μνησικακίας καθάρσιον, φθόνου καθαίρεισις, ἀδικίας ἀναίρεισις, ἀσεβείας ἐπανόρθωσις. Προσευχὴ σωμάτων ἐστὶν ἰσχυρὸς, οἰκίας εὐθηνία, πόλεως εὐνομία, βασιλείας κράτος, πολέμου τρόπαιον, εἰρήνης ἀσφάλεια, τῶν διεστώτων συναγωγὴ, τῶν συνεστώτων διαμονή. Προσευχὴ παρθενίας ἐστὶ σφραγίς, γάμου πίστις, ὁδοπόροις ὄπλον, κοιμωμένων φύλαξ, ἐργηγορῶτων θάρσος, γεωργῶν εὐφορία, ναυτιλλομένων σωτηρία. Προσευχὴ κρινόμενων συνηγορὸς, δεδεμένων ἀνσεις, κεκμηκότων ἀνάπαυσις, λυπουμένων παραμυθία, χαιρόντων θυμηδία, πενθούντων παράκλησις, γαμουόντων στέφανος, γενεθλίων ἑορτὴ, ἀποθνησκόντων ἐντάφιον. Προσευχὴ Θεοῦ ὁμιλία, τῶν ἀοράτων θεωρία· τῶν ἐπιθυμούμενων πληροφορία, τῶν ἀγγέλων ὁμοιμίαι, τῶν καλῶν προκοπή, τῶν κακῶν ἀνατροπή, τῶν ἀμαρτανόντων διόρθωσις, τῶν παρόντων ἀπόλαυσις, τῶν μελλόντων ὑπόστασις. Προσευχὴ τῷ μὲν Ἰωνᾷ, τὸ κῆτος οἶκον ἐπαίτησεν· τὸν δὲ Ἐζεχίαν αὐτῶν πύλων τοῦ θανάτου πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανήγαγεν· τοὺς δὲ τρισὶ νέους εἰς πνεῦμα βροσώδες τὴν φλόγα ἔτρεψεν· καὶ τοὺς Ἰσραηλῖταις κατὰ τῶν Ἀμαληκῖτῶν ἀνέστησε τρόπαιον· καὶ τὰς ἑκατὸν ὀγδοήκοντα καὶ πέντε χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων μὲν νυκτὶ τῇ ἀοράτῳ ῥομφαίᾳ, κατέστρωσεν. Καὶ μυρία πρὸς τοῦτοις ἔστιν εὐρεῖν ἐκ τῶν ἤδη γεγενημένων τὰ ὑποδείγματα, δι' ὧν φανερὸν γίνεται, τὸ μὴ ἐν τῆς προσευχῆς εἶναι τῶν κατὰ τὴν ζωὴν τιμίων ἀνώτερον. Ἀλλὰ καιρὸς ἂν εἴη πρὸς αὐτὴν ἤδη τὴν προσευχὴν ἀσχοληθῆναι· μᾶλλον δὲ μικρὸν ἐτι προσβίωμεν τῷ λόγῳ, ὅτι πολλῶν καὶ παντοδαπῶν ἀγαθῶν παρὰ τῆς θείας χάριτος ἡμῖν ὑπερξάντων, ἐν τοῦτο πρὸς ἀντίδοσιν ὧν εἰληφάμεν ἔχομεν, τὸ διὰ προσευχῆς τε καὶ εὐχαριστίας τὸν εὐεργέτην ἀμείβεσθαι.

Λογίζομαι τοίνυν ὅτι κἂν πάσῃ τῇ ζωῇ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ὁμιλίαν συμπαρατεινώμεν εὐχαριστοῦντες καὶ προσευχόμενοι, τοσοῦτον τῆς κατὰ τὴν ἀντίδοσιν ἀξίας ἀπολείπομεθα, ὅσον εἰ μὴδὲ τὴν ἀρχὴν ἀντιδοῦναι τῷ εὐεργέτῃ προθευμήθημεν. Ἐν τρισὶ τμή-

¹² Luc. xviii, 1. ¹³ Jon. ii, 3 sqq. ¹⁴ IV Reg. xx, 5 sqq. ¹⁵ Dan. i, 23 sqq. ¹⁶ Exod. xvii, 11 sqq. ¹⁷ IV Reg. xix, 35.

μασι τὸ χρονικὸν μετρεῖται διάστημα, τῷ παρῳχη- A
κότι, τῷ ἐνεστώτι, καὶ τῷ μέλλοντι. Ἐν τοῖς τρισὶ
τούτοις ἡ εὐεργεσία τοῦ Κυρίου καταλαμβάνεται.
Ἐάν τὸ ἐνεστώσ λογίσῃ, ἐν αὐτῷ ζῆς· ἐάν τὸ μέ-
λλον, ἐκεῖνός σοι τῶν προσδοκωμένων ἐλπὶς· ἐάν τὸ
παρελθόν, οὐκ ἂν ἦς πρὶν ἂν παρ' ἐκείνου γενέσθαι.
Εὐηργετήθης, αὐτὸ τὸ γενέσθαι παρ' ἐκείνου λαβὼν,
καὶ γενόμενος εὐηργετήθης, ἐν αὐτῷ ζῶν καὶ κινού-
μενος, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· αἱ τῶν μελλόντων
ἐλπίδες τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ἔχρηται. Σὺ δὲ μόνον
τοῦ ἐνεστώτος εἶ κύριος. Ὄστε κἀν διαπαντὸς εὐ-
χαριστῶν τῷ Θεῷ μὴ διαλίπης, μόγις τοῦ ἐνεστώτος
ἀποπληρώσης τὴν χάριν, οὔτε τοῦ μέλλοντος, οὔτε
τοῦ παρῳχηκότος ἐπίνοιαν ἐξευρίσκων τινὰ πρὸς τὴν
τῶν χρεωστούμενων ἀντίδοσιν. Ἡμεῖς δὲ τοσοῦτον
τῆς κατὰ δύναμιν εὐχαριστίας ἀπολείπομενοι, οὔδὲ
περὶ τὸ δυνατόν εὐγνωμονοῦμεν, οὐ λέγω πᾶσαν
ἡμέραν, ἀλλ' οὔδὲ πολλοστὸν τῆς ἡμέρας τῆ κατὰ
Θεὸν ἀποκληροῦντες σχολῇ. Τίς μοι τὴν γῆν ὑπεστό-
ρασε; Τίς βásiμον δι' ἐπινοίας τὴν ὑγρὰν φύσιν
εποίησεν; Τίς ἐπηξέ μοι τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν;
Τίς δαδοῦκε μοι τὴν τοῦ ἡλίου λαμπάδα; Τίς ἀπο-
στέλλει πηγὰς ἐν φάραγγιν; Τίς ἠτοίμασε τοῖς ποτα-
μοῖς τὰς διόδους; Τίς μοι τὴν τῶν ἀλόγων ζῶων
ὑπηρεσίαν ὑπέξευξεν; Τίς με κόνιν ἄψυχον ὄντα,
ζωῆς τε καὶ διανοίας μετέχειν εποίησεν; Τίς τὸν πη-
λὸν τοῦτον, κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ χαρακτῆρος ἐμέρ-
φωσεν; Τίς συγχεθεῖσαν ἐν ἐμοὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας
τὴν Θεῖαν εἰκόνα πάλιν εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπανήγαγε
χάριν; Τίς ἐξοικισθέντα με τοῦ παραδείσου, καὶ τοῦ
ξύλου τῆς ζωῆς ἔξω γενόμενον, καὶ τῷ βαράθρῳ τῆς
ὕλικῆς ζωῆς συγκαλυφθέντα, ἐπὶ τὴν πρώτην ἔλκει
μακαριότητα; Οὐκ ἔστιν ὁ συνιών, φησὶν ἡ Γρα-
φή. Ἦ γὰρ ἂν πρὸς ταῦτα ὀρώντες, ἀληκτον ἂν καὶ
ἀκατάπαυστον ἐν παντὶ τῷ τῆς ζωῆς διαστήματι, τὴν
εὐχαριστίαν ἀπεπληροῦμεν· νυνὶ δὲ πρὸς μόνον τὸ
ὀλικὸν πᾶσα σχεδὸν ἐγρήγορεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις.
Πρὸς τοῦτο ἡ σπουδὴ· ἐν τούτῳ ἡ προθυμία· περὶ
ταῦτα καὶ ἡ μνήμη καὶ ἡ ἐλπὶς καταγίνεται· αὐτὸς
ἐστι καὶ ἀκόμητος πρὸς τὴν τοῦ πλείονος ἐπιθυμίαν
ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐν παντὶ πράγματι, ἐν ᾧ δυνατόν
ἐστιν ἐξευρεθῆναι τὸ πλεόν· εἶτε κατὰ τιμὴν τε καὶ
δόξαν, εἶτε κατὰ τὴν τῶν χρημάτων περιουσίαν, εἶτε
κατὰ τὴν τοῦ θυμοῦ νόσον, πανταχοῦ πρὸς τὸ πλεόν
ἐν τούτοις ἡ φύσις βλέπει. Τῶν δὲ ἀληθινῶν τοῦ
Θεοῦ αγαθῶν, λόγος οὐδαίς, οὔτε τῶν φαινομένων,
οὔτε τῶν ἐπηγγελμένων. Ἀλλὰ καιρὸς ἂν εἴη καὶ
τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων κατιδεῖν, ὡς ἐστι δυνα-
τὸν, τὴν διάνοιαν.

missorum. Sed tempus fuerit, etiam verborum
sententiam.

Ἄηλον γὰρ ὅτι τὸ τυχεῖν ὦν βουλόμεθα, διὰ τοῦ μα-
θεῖν ὅπως προσήκει ποιεῖσθαι τὴν αἰτησιν, περιγίνεται.
Τίς οὖν ἡ διδαχὴ; Προσευχόμενοι, φησὶ, μὴ βαττο-
λογήσητε, ὡς περὶ οἱ ἔθνηκοι. Δοκοῦσι γὰρ ὅτι ἐν τῇ
πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακουσθήσονται. Τάχα μὲν οὖν αὐ-
τόθεν ἔχει τὸ παρὰ τῆς διδασκαλίας διάνοια, γυμνό-

A animum induxissemus. In tres partes spatium
temporis dividitur; in præteritum, præsens et fu-
turum. In tribus his beneficium Domini deprehen-
ditur; si quod præsens est consideraveris, per
ipsum vivis: si futurum, ille tibi earum rerum,
quæ sunt in exspectatione, spes est: si præteritum,
non esses, nisi prius ab illo factus esses. Id ipsum,
quod natus es, ab illo beneficium accepisti. Ac
postquam natus es, beneficio afficeris, dum per
illum et vivis, et moveris, ut inquit Apostolus¹⁸.
Rerum futurarum spes ex eadem efficacia pendet.
Tu vero solius præsentis compos es. Itaque si vel
per omne usque tempus vitæ gratias agere Deo non
interniseris, vix præsentis temporis gratiam ex-
plebis: cum interim nullam rationem excogitare
possis, qua vel futuri vel præteriti temporis debita
compensentur. Nos autem, qui tantum absumus a
potestate debitæ gratiarum actionis, ne in eo qui-
dem, quod a nobis fieri potest, animi gratitudinem
præstamus, non dico totum diem, sed ne exiguum
quidem diei partem vocationi divinæ tribuentes.
Quis mihi terram substravit? Quis perviam soler-
tia atque industria naturam humidam fecit? Quis
fixit mihi cælum tanquam cameram? Quis præfuit
mihi facem solis? Quis emittit fontes in convalli-
bus? Quis paravit amnibus alveos, per quos de-
currant? Quis mihi brutorum animalium ministe-
rium subiecit? Quis me cum pulvis inanimus es-
sem, vitæ pariter et mentis participem fecit? Quis
hoc lutum ad imaginem figuræ divinæ formavit?
C Quis imaginem divinam per peccatum in me con-
fusam ad pristinum rursus decorem reduxit? Quis
me pulsum paradiso, et ligno vitæ privatum, et in
barathrum materialis vitæ demersum, ad primam
trahit beatitudinem? Non est qui intelligat, inquit
Scriptura¹⁹. Nam profecto, si hæc perpenderemus,
continentem et assiduam, per omne vitæ spatium,
gratiarum actionem præstaremus: nunc vero in id
solum, quod materiale est, omnis propemodum
humana invigilat natura. Huc intentum studium,
in hoc occupata animi promptitudo atque alacritas
est: circa hæc et memoria et spes versatur; per-
vigil et insomnis ad plus habendi cupiditatem in
omni negotio, in quo commodum excogitari potest,
humana natura est; sive de honore et gloria, sive
D de copia pecuniarum agatur: sive ea res pertineat
ad iræ morbum, in his omnibus ad commodum
natura respicit. Verorum autem Dei bonorum nul-
la ratio habetur, neque apparentium, neque pro-
orationis quantum ejus fieri potest, considerare

Perspicuum est enim, quod si didicerimus quo-
modo petitionem formare conveniat, licebit nobis
quæ volumus impetrare. Quænam est igitur ea
doctrina? Orantes, inquit, ne sitis βαττολόγοι, sicuti
gentiles. Arbitrantur enim se propter multiloquium
suum exauditum iri²⁰. Ac sententia quidem do-

¹⁸ Act. xvii, 28. ¹⁹ Rom. iii, 41. ²⁰ Matth. vi, 7.

atridæ forsitan per sese perspicua est, utpote nudis verbis nobis exposita, nec ullam subtiliorem desiderans considerationem, præterquam quod operæ pretium est quærere, quid significet verbum *Battologia*, ut intellecta sententia, vitemus id quod vetitum et interdictum est. Videtur ergo mihi castigare inflationem atque tumorem mentis, eorumque, qui sese vanis cupiditatibus immergunt, reprimere atque compescere ambitionem, et idcirco peregrinam et novam hanc dictionem excogitasse ad arguendam amentiam eorum, qui vanarum pariter et inutilium rerum cupiditatibus distmunt atque distrahuntur. Nam cordatus, doctus et prudens, et utilitatem sibi propositam habens sermo, proprie sermo dicitur; at quæ per inanem voluptatem cupiditatibus vanis quasi superfunditur oratio, non amplius λόγος, id est sermo, sed *βαττολογία* est (quasi dicas, linguæ volubilitas, et vanus sermo) ut aliquis Græce melius mentem explicans dixerit, *φλυαρία*: hoc est quasi dicas effervescentia atque effutitio: λήρος και φληναφος, hoc est deliramenta atque nugæ, ac si quod aliud vocabulum ejusmodi significationis est. Quid igitur nobis sermo consulit? Ne idem committamus in tempore orationum, qualis in mente furiosorum ac delirorum absurda perturbatio conflatur. Quemadmodum enim mente imperfecta præditi, non cogitant ut aliquid sibi ex sententia obveniat, sed pro arbitrio felicitates quasdam sibi fingunt, thesauros et nuptias, et regna, magnasque ipsorum appellationibus cognominatas civitates sibi proponentes, in eo se versari in mente sua imaginantur, quodcunque cogitationum vanitas eis suggesserit, nonnulli vero etiam vehementius hac vanitate correpti sunt, ac modum naturæ supergressi, vel volucres existunt, vel stellarum in modum lucent, vel montes in manibus gestant, vel cælum sibi pervium faciunt, vel ad innumeros usque annos vivunt juvenes ex senibus evadentes: ac quæcunque alia talia magis vecordibus, bullarum in modum, vana atque inania figmenta in corde ingenerantur. Ut igitur in rebus gerendis is qui non ea cogitat, per quæ sibi deliberanti aliquid boni contingat, sed vanis cupiditatibus nequidquam immoratur, stultus quidem et miser est, in hæc insomnia occasionem deliberationis aliquid agendi, quod ex usu sit, insumens: ita qui in tempore orationis in ea quæ animæ conducunt, intentus non est, sed vitiosis et perturbatis animi sui motibus Deum obsequi postulat, nugator quidem revera atque blaterator est, quippe qui oret, ut Deus suarum ineptiarum et vanitatum adjutor et minister fiat. Quale quiddam (exempli gratia) in medium affero: Accedit aliquis ad Deum per orationem, et non perpensa apud animum sublimitate potentiæ ad quam accedit, turpibus et sordidis petitionibus majestatem divinam dedecorat imprudens. Ut si quis præ nimia paupertate aut rusticitate vasa ex luto fictilia, pretiosa putet; deinde

Α τερων ἡμῖν ἐκτεθεῖσα, καὶ οὐδὲν δεομένη τῆς λεπτοτέρας κατανοήσεως, πλὴν ἄξιον ἐξετάσαι, τί σημαίνει τῆς βαττολογίας τὸ ῥῆμα, ὡς ἂν μαθόντες τὴν διάνοιαν, ἔξω τοῦ ἀπηγορευμένου γενοίμεθα. Δοκεῖ τοίνυν μοι σωφρονίζειν τὴν χαυνότητα τῆς διανοίας, καὶ συστέλλειν τῶν ταῖς ματαιαῖς ἐπιθυμίαις ἐμβασθόντων, καὶ διὰ τοῦτο τὴν ξένην ταύτην τῆς λέξεως καινοτομίαν ἐξευρηχέναι, ἐπὶ ἐλέγχῳ τῆς ἀνοίας τῶν περὶ τὰ ἀνωφελῆ τε καὶ μάταια ταῖς ἐπιθυμίαις διαχεομένων. Ὁ γὰρ ἔμφρων τε καὶ συνετός, καὶ πρὸς τὸ χρήσιμον βλέπων λόγος, κυρίως λέγεται λόγος· ὁ δὲ ταῖς ἀνυπάρκτοις ἐπιθυμίαις διὰ τῆς ἀνυποστάτου ἡδονῆς ἐπιχεόμενος, οὐκ ἔστι λόγος, ἀλλὰ βαττολογία· ὡς ἂν τις Ἑλληνικώτερον ἐρμηνεύων εἴποι τὸν νοῦν, φλυαρία, καὶ λήρος καὶ φληναφος, καὶ εἴ τι ἄλλο τῆς τοιαύτης σημασίας. Τί οὖν ἡμῖν συμβουλεύει ὁ λόγος; μὴ ταῦτὸν πάσχειν ἐν τῷ καιρῷ τῶν προσευχῶν, οἷον ἐν τῇ τῶν νηπίων διανοίᾳ συνίσταται πάθος. Ὡσπερ γὰρ οἱ ἀτελεῖς τὴν διάνοιαν, οὐχ ὅπως ἂν τι γένοιτο τῶν κατὰ γκῶμην αὐτῶν ἐπινοοῦσιν, ἀλλὰ κατ' ἐξουσίαν εὐκληρίας τινὰς ἐαυτοῖς ἀναπλάττουσι, θησαυροὺς καὶ βασιλείας καὶ πόλεις μεγάλας ταῖς προσυχρήσις αὐτῶν ἐπονομαζομένας ὑποτιθέμενοι, εἰς ἐκεῖνο εἶναι τῇ διανοίᾳ φαντάζονται, ὅπερ ἂν αὐτοῖς ἡ ματαιότης τῶν λογισμῶν ὑπογράψῃ· εἰσὶ δὲ τινες οἱ καὶ νεανικώτερον τῆς ματαιότητος ταύτης ἀντιλαμβάνονται, καὶ υπερβάντες τὰ μέτρα τῆς φύσεως, πτηνοὶ γίνονται, ἢ κατὰ τοὺς ἀστέρας λάμπουσιν, ἢ ὄρη διὰ χειρὸς φέρουσιν, ἢ τὸν οὐρανὸν ἐαυτοῖς ὀδοποιοῦσιν, ἢ πρὸς μυριοστὸν διαρκοῦσιν ἔτος, νέοι ἐκ παλαιῶν γινόμενοι· ἢ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα τοῖς νηπιωδεστέροις τίπτει πομφολυγῶδη καὶ διάκενα ἡ καρδία ποιήματα. Ὡσπερ τοίνυν ἐν τοῖς πράγμασιν ὁ μὴ ταῦτα λογιζόμενος, δι' ὧν ἂν γένοιτό τι ἀγαθὸν τῶν βουλευομένων, ἀλλ' ἐμματαιάζων ταῖς ἀνυπάρκτοις ἐπιθυμίαις, ἀνόητός τις ἔστι καὶ ἄθλιος, τὸν τοῦ πρᾶξι τοῦ τῶν λυσιτελοῦντων βουλεύσασθαι καιρὸν, τοῖς ἐνυπνίοις τοῦτοις προσαναλίσκων· οὕτως ὁ ἐν καιρῷ προσευχῆς πρὸς τὰ συμφέροντα τῇ ψυχῇ μὴ τεταμένος, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς διανοίας κινήσεις συνδιατίθεσθαι τὸν Θεὸν ἄξιον, λήρος τις ἔστιν καὶ ἀληθῶς καὶ βαττολόγος, τῶν ἰδίων ματαιοτήτων συνεργὸν καὶ ὑπηρέτην τὸν Θεὸν γίνεσθαι προσευχόμενος. Οἷόν τι λέγω· Πρόσεσις τις διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, καὶ μὴ κατανοήσας τῇ διανοίᾳ τὸ ὕψος τῆς δυνάμεως ἢ προσέρχεται, λαθάνει καθυβρίζων τὸ μέγεθος ταῖς αἰσχυραῖς καὶ ταπειναῖς τῶν αἰτήσεων. Ὡσπερ ἂν εἴ τις τὰ ἐκ πηλοῦ σκευὴ δι' ὑπερβολὴν πενίας ἢ ἀγροικίας τέμια νομίζων, ἔπειτα βασιλεῖ προσελθὼν, πλοῦτους καὶ ἀξιώματα διανέμει προαιρουμένῳ· ὁ δὲ καταλιπὼν τὰς βασιλικὰς αἰτήσεις, ἀξιοὶ τὸν τοσοῦτον τῷ ἀξιώματι, πηλὸν διαπλάσαντα ποιῆσαι τι τῶν ἐκείνων καταθυμίων· οὕτως καὶ ὁ ἀπαιδευτός τῇ εὐχῇ χράμενος, οὐ πρὸς τὸ ὕψος τοῦ διδόντος ἐαυτὸν ἐπαίρει, ἀλλὰ πρὸς τὸ ταπεινὸν τε καὶ γήϊνον τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας τὴν θεῖαν δύναμιν καταθῆναι ποθεῖ· καὶ τοῦτου χάριν τὰς ἐμπαθεῖς ὁρμάς προστείνει τῷ τὰς καρδίας βλέποντι, οὐχ ὅπως ἂν θεραπεύσειε τὰ ἄτοπα

τῆς διανοίας κινήματα · ἀλλ' ὅπως ἂν χεῖρω γένοιτο, Α εἰς ἔργον τῆς πονηρᾶς ὁρμῆς διὰ τῆς συνεργίας τοῦ Θεοῦ προσελθούσης. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ δεῖνα λυπεῖ, καὶ μοι διάκειται δυσμενῶς ἡ καρδία, Πάταξον αὐτὸν, τῷ Θεῷ λέγει, μόνον οὐκ ἐκείνο βροῶν, ὅτι Τὸ ἐμὸν πάθος ἐν σοὶ γενέσθω, ἡ ἐμοῦ κακία ἐπὶ σὲ διαθήτω. Ὡς γὰρ ἐν ταῖς ἀνθρωπίναις μάχαις οὐκ ἔστι συμμαχησαί τινα τῷ ἐνὶ μέρει, μὴ συμπαροξυνθέντα τῷ ὀργιζομένῳ κατὰ τοῦ προσπαλαιόντος · οὕτω δὴλον ὅτι ὁ κατὰ τοῦ ἐχθροῦ τὸν Θεὸν κινῶν, συνοργισθῆναι παρακαλεῖ, καὶ τοῦ θυμοῦ κοινωνῶν γενέσθαι. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ εἰς πάθος πεσεῖν τὸ Θεῖον, καὶ κατὰ ἀνθρώπον διατεθῆναι, καὶ εἰς θηριώδη ἀπήνειαν ἐκ τῆς ἀγαθῆς φύσεως μεταποιηθῆναι. Οὕτως ὁ δοξίμων · οὕτως ὁ ἐν ὑπερφηανίᾳ τὸ πλεόν ἔχειν ἐπιθυμῶν · ὁ ἐν τῇ διαδικασίᾳ πρὸς τὴν νίκην σπεύδων · ὁ ἐν τοῖς γυμνικοῖς ἀγῶσι πρὸς τὸν στέφανον ἐπιεγόμενος · ὁ ἐν θεάτροις τῆς εὐφημίας ἀντιποιοῦμενος · πολλάκις δὲ καὶ ὁ πρὸς τὸ λυσιώδες τῆς νεότητος πάθος ἐκτετηκώς. Πάντες οὗτοι οὐχ ὅπως ἂν ἔξω τοῦ ἐπικρατοῦντος ἀβρώστηματος γένοιοντο, προσάγουσι Θεῷ τὰς δεήσεις, ἀλλ' ὅπως ἂν εἰς πέρας αὐτοῖς ἡ νόσος ἔλθοι · καὶ τὸ διαμαρτεῖν τούτων ἀντὶ συμφορᾶς ἕκαστος κρίνοντες, βαττολογοῦσιν ἔντως, συνεργῶν τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἀβρώστιας γενέσθαι τὸν Θεὸν ἱκετεύοντες · καὶ τὸ πάντων χαλεπώτατον, ὅτι πρὸς τὰς ἐναντίας ὁρμᾶς κινεῖσθαι τὸ Θεῖον αὐτοῖς ἐπιθυμοῦσιν, εἰς ἀγριότητα καὶ φιλανθρωπίαν μερίζοντες τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν. Ὅν γὰρ ἔλεων καὶ πρᾶον ἐπιζητοῦσιν ἑαυτοῖς εἶναι, τούτων πικρὸν τε καὶ ἀπηνῆ τὸς ἐχθροῖς αὐτῶν ἐπιδειχθῆναι παρακαλοῦσιν. Β Ὡς τῆς ἀνείας; τῶν βαττολογοῦντων! εἰ γὰρ ἐκείνοις ἀπηνῆς ὁ Θεός, οὐδὲ σοὶ πάντως ἡμερος. Εἰ δὲ ἐπὶ σοῦ πρὸς ἔλεον βέπει, κατὰ γε τὴν σὴν ἐλπίδα, πῶς ἂν μεταβάλοιτο πρὸς τούναντίον εἰς πικρίαν μεθαρμύζων τὸν ἔλεον; Ἀλλὰ πρὸ χειρὸς τῶν ἐριστικῶν ἢ πρὸς τὸ τοιοῦτον ἀντίθεσις. Εὐθύς γὰρ εἰς συνηγορίαν τῆς ἑαυτῶν πικρίας τὰς ἐκ τῆς προφητείας φωνὰς παρατίθενται · τὸν Δαβὶδ ἐκλιπεῖν τοὺς ἀμαρτιολοῦς ποθοῦντα, καὶ αἰσχύνῃ καὶ ἐντροπῇ τῶν ἐχθρῶν κατευχόμενον · τὸν Ἰερεμίαν ἰδεῖν τὴν παρὰ Θεῷ ἐκδικῆσιν ἐκ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμοῦντα · τὸν Ἄσην μῆτραν ἀτεκνοῦσαν, καὶ μαστοῦς ξηροῦς δοθῆναι τοῖς ἐχθροῖς δεόμενον. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα σποράδην κείμενα ταῖς ἀγλαῖς Γραφαῖς ἀναλέγονται, συνιστάμενοι τὸ δεῖν τῶν ἐναντίων κατεύχεσθαι, καὶ τῆς ἑαυτῶν πικρίας συνεργῶν γενέσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα. Ἀλλ' ἡμεῖς ὡς ἂν ἐκ παρόδου τοὺς ἐκ τῆς τοιαύτης ἀφορμῆς πρὸς τὸ ἐναντίον ὀδηγουμένους παύσαιμεν βαττολογοῦντας, τοῦτο περὶ ἐκάστου τῶν μνημονευθέντων παραθησόμεθα.

confusionem inimicis imprecantem ²¹ : Jeremiam, vindictam et pœnas a Deo de adversariis sumptas videre cupientem ²² : Oseam vulvam sterilem et ubera sicca inimicis dari rogantem ²³. Ac multa talia passim in sanctis Scripturis posita colligunt, quod adversarii imprecari, et suæ ipsorum sævitie bonitatem Dei adjutricem adsciscere oporteat, concludentes. Verum nos, ut obiter eorum, qui ex tali occasione in contrarium deducantur, ineptis ac vanis sermonibus finem imponamus, hoc ad singula, quæ memorata sunt, in medium adducemus.

²¹ Psal. ix, 1 sqq. ²² Jerem. x, 17. ²³ Ose. ix, 6 sqq.

Nullus ex vere sanctis, a sancto Spiritu divinitus afflatis, quorum dicta divina ordinatione ad admonitionem insequentium hominum perscripta sunt, aliquid mali sibi studio habuisse demonstrabitur; sed omnium, quæ ab ipsis dicta sunt, intentio atque consilium spectat ad correctionem et emendationem vitiositatis atque malitiæ, quæ tunc in natura vigeat. Quemadmodum igitur ille, qui orat, ne sint ægrotantes, ne sint egentes, non hominum interitum, sed morbi et egestatis abolitionem fieri cupit: ita etiam, dum quisque sanctorum orant, ut id, quod naturæ adversum et inimicum est, ad interitum religatur, suspicionem imperitioribus præbent, quasi adversus homines sæviant et exacerbati sint. Nam et Psalmorum scriptor cum dixit: *Tollantur peccatores et iniqui de terra, ut non sint*²⁴; ut peccatum et iniquitas deficiant, orat. Non enim homo hominum hostis est: sed liberæ voluntatis motus ad nequitiam et malitiam, loco hostis constituit id quod natura conjunctum est. Ut malum igitur deficiat, orat. At homo malum non est. Quomodo enim malum fuerit, id quod boni simulacrum et imitamentum est? Ita etiam si pudorem et confusionem inimicis imprecetur, ostendit tibi catervam adversariorum, qui ab invisibili inimico stantes, vitam humanam oppugnant. De quibus etiam Paulus planius loquitur, luctam nobis esse dicens adversus principatus, adversus potestates et rectores hujus mundi, adversus spirituales improbitates in cœlestibus²⁵. Dæmoniacas enim insidias, per quas malitiosa hominibus ad peccatum adhibentur offendicula, congressus iracundi, cupiditatum occasio, invidiæ, odii, superbiæ, taliumve malorum materia: hæc cum magnus Propheta videt uniuscujusque animam insidiando circumcursantia, ad pudorem redigi precatur, qui his inimicis imprecatur. Hoc autem nihil est aliud, quam ut ipse servetur. Naturaliter enim accidit, ut is, qui in certamine luctæ victus sit, ob lapsum suum pudeat: quemadmodum victor contra propter victoriam lætatur. Ac quod hæc ita sese habeant, orationis forma declarat. *Erubescant enim, inquit, et confundantur qui quærunt animam meam*²⁶. Non enim imprecatur iis, qui damnum in pecuniis afferre per insidias conantur: aut iis, qui de finibus agrorum controversiam movent: aut iis, qui in caput ejus aliquam malitiam designant: sed qui adversus animam insidias struunt: animæ autem insidiari, quid est aliud, nisi a Deo alienare? Porro non aliter anima humana a Deo alienatur, quam per vitiosam affectionem. Quoniam igitur numen divinum perturbationis ac vitii semper expers est, qui in vitio atque perturbatione semper versatur, a conjunctione divini numinis segregatur. Ne igitur id sibi accidat, pudorem adversariis imprecatur. Hoc autem nihil aliud est, quam victoriam sibi de hostibus preca-

Α Οὐδεις τῶν ἀληθῶς ἀγίων, τῶν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι θεοφορουμένων, ὧν αἱ ῥήσεις κατὰ θεῖαν οἰκονομίαν εἰς νοουθεσίαν τῶν ἐφεξῆς ἀνεγράφησαν, ἐπὶ τινὶ κακῷ τὴν σπουδὴν ἔχων ἐπιδειχθήσεται· ἀλλὰ πᾶς αὐτοῖς ὁ σκοπὸς τῶν λόγων, πρὸς διόρθωσιν τῆς ἐμπολιτευομένης τῆ φύσει κακίας βλέπει. Ὡστερ τοίνυν ὁ εὐχόμενος μὴ εἶναι νοσοῦντας, μὴ εἶναι πτωχεύοντας, οὐ τῶν ἀνθρώπων ἀναίρεσιν, ἀλλὰ τῆς νόσου καὶ τῆς πτωχείας ἀφανισμόν ἐπιθυμεῖ γενέσθαι· οὕτω καὶ τῶν ἀγίων ἕκαστος, τὸ τῆ φύσει ἐχθρὸν καὶ πολέμιον εἰς ἀφανισμόν ἔλθειν δι' εὐχῆς ἔχοντας, ὑπόνοιαν τοῖς ἀπαιδευτοτέροις παρέχουσιν, ὡς κατὰ ἀνθρώπων πικραίνόμενοι τε καὶ χαλεπαίνοντες. Ὅτι γὰρ Ψαλμοῦδὸς εἶπεν, ὅτι Ἐκκλίπειν ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἄνομοι, ὥστε μὴ ὑπάρχειν αὐτοῖς· τὴν ἁμαρτίαν ἐκλείπειν καὶ ἄνομιαν εὐχεται. Οὐ γὰρ ἀνθρώπος ἀνθρώπων πολέμιος, ἀλλ' ἡ κατὰ κακίαν τῆς προαιρέσεως κίνησις εἰς ἐχθροῦ τάξιν τὸ τῆ φύσει συνημμένον κατέστησεν. Τὸ κακὸν τοίνυν ἐκλείπειν εὐχεται, ὃ δὲ ἀνθρώπος κακὸν οὐκ ἔστιν· πῶς γὰρ ἂν εἴη κακὸν τοῦ ἀγαθοῦ τὸ ὁμοίωμα; Οὕτως καὶ ἀισχύνην καὶ ἐντροπὴν τῶν ἐχθρῶν κατεύχεται, δείκνυσι σοὶ τὸ στίφος τῶν ἐναντίων, τῶν ἐκ τοῦ ἀοράτου ἐχθροῦ τῆ ἀνθρωπίνῃ προσπολεμούντων ζωῆ. Περὶ ὧν καὶ Ὁ Παῦλος γυμνότερον διεξέρχεται, τῆ πάλην λέγων εἶναι ἡμῖν πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ κόσμου τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Τὰς δαιμονιώδεις ἐπιβουλὰς, δι' ὧν ἐπάγεται τοῖς ἀνθρώποις τὰ πονηρὰ πρὸς ἁμαρτίαν συμπτώματα, συντυχία θυμώδεις, ἐπιθυμιῶν ἀφορμαί, φόβου καὶ μίσους καὶ ὑπερηφανίας, καὶ τῶν τοιούτων κακῶν ὑπόθεσις· ταῦτα ὁρῶν ὁ μέγας Προφῆτης τὴν ἐκάστου ψυχὴν δι' ἐπιβουλῆς περιτρέχοντα, εἰς ἀισχύνην ἔλθειν εὐχεται, ὃ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τούτων εὐχόμενος. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ αὐτί[ν] διασωθῆναι. Κατὰ φύσιν γὰρ ἐπάγεται τῷ ἡτηθέντι κατὰ τὴν πάλην τὸ ἐπαιχυθῆναι τῷ πτώματι αὐτοῦ, ὡς καὶ τῷ νικῶντι τὸ ἐπὶ τῆ νίκῃ ἀγᾶλλεσθαι. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, δηλοῖ τῆς εὐχῆς τὸ εἶδος. *Αισχυρῆθησασιν γὰρ, φησί, καὶ ἐντροπήθησασιν οἱ ζητοῦντές μου τὴν ψυχὴν*. Οὐ γὰρ κατεύχεται τῶν εἰς χρημάτων ζημίαν ἐπιβουλεύοντων, ἢ περὶ γῆς ὄρων διαμφοσιτούντων, ἢ τῶν κατὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ κακίαν ἐπιδεικνυμένων τινά· ἀλλὰ τῶν ψυχὴν ἐπιβουλεύοντων. Τῆς δὲ ψυχῆς ἐπιβουλὴ τίς ἄλλη, εἰ μὴ Θεοῦ ἀλλοτριώσις; Ἀλλοτριούται δὲ ἀπὸ Θεοῦ ἀνθρωπίνῃ ψυχῇ οὐκ ἄλλως, ἢ διὰ τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως. Ἐπεὶ οὖν ἀπάθης τὸ Θεῖον πάντοτε, ὃ ἀεὶ ἐν πάθει γινόμενος, τῆς πρὸς τὸ Θεῖον συναφείας ἀποσχοινίζεται. Ὡς ἂν οὖν μὴ τοῦτο πάθῃ, ἀισχύνην τῶν ἀντιπαιδιόντων εὐχεται. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ ἑαυτῷ νίκην κατὰ τῶν πολεμιῶν ἐπευξασθαι· οἱ δὲ πολέμιοι τὰ πάθη εἰσίν. Οὕτως ὁ Ἱερεμίας ζῆλον τῆς θεοσεβείας ἔχων, εἰδωλομανοῦντος τριγαυῆτος τοῦ βασιλέως, καὶ τῶν ὑποχειρίων αὐτῷ συνδιατραφέντων, οὐκ ἰδίῳ θεραπεύει πάθος, ἀλλὰ περὶ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων

²⁴ Psal. ix, 18. ²⁵ Ephes. vi, 12. ²⁶ Psal. vi, 11.

προσάγει τὴν δέησιν, τῇ κατὰ τῶν ἀσεθησάντων ἄρμῃ, ἅπαν σωφρονισθῆναι ἀξίῳ τὸ ἀνθρώπινον. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ προφήτης, ὃς καὶ πολυγονοῦσαν ἔβτε τὴν κακίαν ἐν τοῖς Ἰσραηλίταις ὁρῶν, ἀτεκνίᾳ δικαίως καταδικάζει, καὶ τὰς πικρὰς θηλὰς τῆς ἀμαρτίας ξηρανθῆναι βούλεται, ὡς ἂν μήτε τίκοιτο τοῖς ἀνθρώποις τὸ κακὸν, μήτε τρέφοιτο. Διὰ τοῦτο προφήτης, Ἄδς αὐτοῖς, φησί, Κύριε, μήτραν ἀτεκνοῦσαν, καὶ μαστοὺς ξηρούς. Καὶ εἰ τις ἄλλος ἐν τοῖς ἁγίοις εὐρεθῆη τοιοῦτος λόγος, θυμοῦ τινα κατηγορίαν καὶ σημασίαν ἔχων, πρὸς τὴν τοιαύτην πάντως διάνοιαν βλέπει, ἢ ἐξορίζοι τὸ κακὸν, οὐκ ἐπιτρέβῃ τὸν ἄνθρωπον. Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν. Ἀκούεις τῆς ἀποφάσεως; Πῶς οὖν εἰς τὸν κατὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἔχθρῶν θάνατον παρακαλεῖν ἔμελλε τὸν Θεόν, τὸν τῆς τοῦ θανάτου ἐνεργείας ἀλλότριον; Οὐ τέρπεται ἔπ' ἀπωλείᾳ ζώντων. Ἀλλὰ βαττολογῶν, καὶ κατὰ τῶν ἰδίων ἔχθρῶν τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν παρακινῶν, ἐπιτερφθῆναι ταῖς ἀνθρωπίναις αὐτὸν συμφοραῖς ἐγκελεύεται.

fecit²⁷. Audis sententiam? Quomodo igitur in mortem suorum ipsius inimicorum rogaturus esset Deum, qui a inortis efficacia alienus est? Non delectatur perditione vivorum. At is qui blaterat, et adversus suos inimicos humanitatem Dei concitat, hortatur eum, ut calamitatibus hominum delectetur.

Ἄλλ' ἤδη τινὲς, φησί, καὶ ἀρχῶν καὶ τιμῶν, καὶ πλοῦτου ἡξιώθησαν, εὐχῇ πρὸς τοῦτο χρῆσάμενοι, καὶ θεοφιλεῖς εἶναι διὰ τῆς τοιαύτης εὐκληρίας ὑπενόηθησαν. Πῶς οὖν ἀείργεις ἡμᾶς, εἴποι τις ἂν, περὶ τῶν τοιούτων προσάγειν τῷ Θεῷ τὰς δεήσεις; ἀλλὰ τὸ μὲν πάντα θείας ἐξήφθαι βουλῆς, καὶ ἄνωθεν οἰκονομεῖσθαι τὸν τῆδε βίον, παντὶ δῆλόν ἐστι, καὶ οὐκ ἂν τις ἀντείποι τῷ λόγῳ. Τῶν δὲ τοιούτων τῆς εὐχῆς κατορθωμάτων ἄλλας αἰτίας ἐμάθομεν, οὐχ ὡς ἀγαθὰ πάντως τοῦ Θεοῦ ταῦτα τοῖς αἰτούσι νέμοντος· ἀλλ' ὡς ἂν διὰ τούτων βεβαιωθῇ τοῖς ἐπιπολαϊοτέροις ἢ πρὸς τὸν Θεὸν πίστις, καὶ κατ' ὀλίγον ἐν ταῖς μικροτέραις πῶν αἰτήσεων, τὸ ἐπακοῦειν τὸν Θεὸν τῶν ἰκεσιῶν τῇ πείρᾳ μανθάνοντες, ἀνέλθοιμὲν ποτε πρὸς τὴν τῶν ὑψηλῶν τε καὶ ἰσοπεπῶν δωρημάτων ἐπιθυμίαν. Καθάπερ ἐπὶ τῶν ἡμετέρων τέκνων ὁρῶμεν· ἂ τῶς μὲν τῇ μητρὶ φάθηλα προσφύεται, ὅσον χωρεῖ ἡ φύσις, τοσοῦτον παρὰ τῆς γεννησαμένης ἐπιζητούντα· εἰ δὲ ὑπανδρυνθεῖ τὸ νήπιον, καὶ τινα προσλάβοι τοῦ φθέγγεσθαι δύναμιν, καταφρονεῖ μὲν τῆς θηλῆς, ζητεῖ δὲ τι τοιοῦτον, ἢ προκόμιον, ἢ ἱμάτιον, ἢ τινα τοιαῦτα, οἷς ὁ τῶν νηπίων ὀφθαλμὸς ἐπιτέρπεται· ἐπειδὴν δὲ εἰς ἡλικίαν ἔλθῃ, καὶ συναυξηθῇ τῷ σώματι ἢ διάνοια, τότε πάσας τὰς παιδικὰς ἐπιθυμίας καταλιπὼν, τὰ τῷ τελείῳ βλέποντα βίβω παρὰ τῶν γονέων αἰτῆσεται· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐθιζῶν τὸν ἄνθρωπον διὰ πάντων πρὸς αὐτὸν βλέπειν, διὰ τοῦτο πολλάκις οὐδὲ τῶν μικροτέρων αἰτήσεων ἀνήκοος γίνεται, ὡς ἂν ἐπὶ τῇ τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίᾳ διὰ τῆς ἐν τοῖς μικροῖς εὐεργεσίας τὸν τετυχηκότα τῆς χάριτος προσκαλέσαστο. Καὶ σὺ τοῖνον, εἰ ὁ δεῖνα γέγονε θεῖα προνοία γυῖριμός τε καὶ περίβλεπτος ἐξ ἀφανεστέρων, ἢ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐπιζητούμενων ἐκτίσαστο, ἀρχῆν

ri : hostes vero perturbationes et vitia sunt. Sic Jeremias vehementi et ardenti pietatis amore præditus, insano simulacrorum cultui dedito rege, qui tunc regnabat, et subditis eodem cum illo errore involutis unaque perversis, non proprium aliquod incommodum curat, sed pro communi hominum bono Deo preces offert, rogans ut per impetum, qui adversus eos, qui impietate se contaminassent, susciperetur, universum genus humanum ad sanitatem reduceretur²⁷. Similiter autem etiam propheta Oseas, cum inter Israelitas vitiositatem atque malitiam tunc secundam esse videret, merito sterilitate eos condemnat, et acerba peccati ubera aescere vult, ut neque nasceretur, neque alceretur malum hominibus. Idcirco propheta : *Da*, inquit, *illis, Domine, vulvam sterilem, et ubera sicca*²⁸. Ac si quis alius in sanctis ejusmodi sermo inveniatur, qui iram aliquo modo arguat atque significet, ad ejusmodi omnino sententiam spectat, quæ vitium expellat, non hominem conficiat. *Mortem Deus non* rogaturus esset

Verum jam, inquit, nonnulli etiam principatus et honores, et divitias consecuti sunt, oratione ad hoc usi, et ob ejusmodi felicitatem, Deo chari esse existimati sunt. Quomodo igitur prohibes nos, dixerit aliquis, de ejusmodi rebus preces offerre Deo? Enimvero omnia quidem pendere a divino consilio, atque superne regi hanc vitam terrenam, nemo ignorat : nec quisquam orationi contradixerit, sed talium orationis successuum alias causas didicimus : nimirum quod non quasi bona prorsus petentibus hæc Deus tribuat, sed ut simplicioribus per hæc fiducia erga Deum stabilietur et confirmetur, ac paulatim per minores petitiones experientia ipsa discentes, quod supplices Deus exaudiat, erigamur tandem aliquando ad sublimium pariter et Deum decentium donorum desiderium atque cupiditatem. Quomodo in nostris liberis videmus, qui initio quidem uberibus maternis adhærent, quantum natura capit, tantum a matre requirentes. Quod si infans adoleverit, et aliquam facultatem loquendi adeptus fuerit, mammam quidem respuit, quærit autem aliquid ejusmodi, vel comam apposititiam, vel pallium, vel aliqua talia, quibus infantium oculi delectantur; sed ubi ad firmiorem ætatem pervenerit, et mens una cum corpore creverit, tunc omnibus puerilibus studiis atque desideris omissis, ea quæ ad perfectam vitam spectant, a parentibus petiturus est : ita etiam Deus, qui per omnia hominem ad sese respicere assuefacit, idcirco sæpenumero ne minoribus quidem petitionibus aures præbere fastidit, ut ad sublimiorum rerum desiderium, per parvarum rerum largitionem eum, qui hoc beneficium consecutus fuerit, invitet. Et tu igitur, si ille et ille divina

²⁷ Jerem. x, 1 sqq. ²⁸ Ose. ix, 14. ²⁹ Sap. i, 13.

providentia nobilis et illustris obscuris parentibus ortus evasit, aut aliquid aliud ex iis rebus, quæ res per hanc vitam expetuntur, acquisivit, principatum, vel divitias, aut claritudinem, considera quoniam hæc spectent, nimirum, quod per eam, quæ circa has res apparet, humanitatem in rebus magnis tibi potentia Dei demonstratur, ut per hoc, quod animadverteris, nec ludicras quidem ac pueriles res frustra a Deo peti, de majoribus ac perfectioribus Patri preces offeras; hæc autem sunt ea, quæ animæ lucrum asserunt.

Et enim stultissimum fuerit, si quis accedens ad Deum, a sempiterno temporaria roget, a cœlesti terrena, ab Altissimo humilia et abjecta, ab eo, qui regnum cœlorum largitur, hanc terrenam et humilem felicitatem; ab eo qui largitur ea quæ eripi non possunt, ad exiguum tempus alienarum rerum usum: quarum necessaria quidem ademptio, temporarius vero usufructus, et periculosa administratio est. Pulchre autem per adjectionem ostendit absurditatem, cum dixit: *Sicut gentiles*. Nam in res apparentes studium conferre proprium est eorum, qui nullam sibi futuri sæculi spem proponunt, non iudicii metum, non gehennæ minas, non bonorum expectationem, non aliud quidquam eorum quæ tempore resurrectionis sperantur, qui sicuti pecora ad præsentem vitam intenti quodcumque gulæ ac ventri, reliquisque corporis voluptatibus indulgere possint, id in parte bonorum locant, vel principatum inter aliquos tenere, et reliquis præstare videri, vel multis incubare talentis, aut si quid aliud de hujus sæculi fraudibus est: quibus si quis de futura spe dicat, plane nugator esse videtur, paradisum et regnum, et cœlestem habitationem, et ejusmodi res exponens. Quoniam igitur proprium est eorum, qui spem non habent, ut præsentis vitæ adhærescant et addicti sint, recte supervacua ac vana desideria, quæ voluptati addicti per orationem se confecturos sibi esse putant, gentilium esse, Scriptura dicit, existimantium se de rebus absurdis assidue ac sedulo rogando consecuturos esse, ut numen divinum eis ad res non rectas neque necessarias auxilio sit. Existimant enim, inquit, se propter multiloquium suum exauditi iri. Verum hæc quidem, quæ cogitare atque perpendere oportet, per ea, quæ scrutati sumus et ostendimus, edocti sumus: qualem autem conveniat offerre Deo precessionem, in sequentibus audiamus, gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO II.

Pater noster, qui es in cœlis.

Cum magnus ille Moyses ad eam sacrorum disciplinam, quæ in monte instituebatur, populum Israeliticum adduceret, non prius eos apparitione Dei dignos judicavit, quam indicta observatione castitatis, et aspersione aquæ, populo purificationem lege sanxisset: ac ne sic quidem divinæ potentia apparitionem sustinuerunt, sed ad omnem faciem et aspectum eorum, quæ apparebant, ad ignem, ad caliginem, ad fumum, ad tubas, attoniti

ἢ πλοῦτον, ἢ περιφάνειαν, νόει τὸν σκοπὸν, ὅτι καὶ ἀπόδειξις τῆς μεγάλης δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ἢ περὶ ταῦτα φιλανθρωπία γίνεται, ἵνα διὰ τοῦ τυχεῖν τῶν παιδικῶν ἀθυρμάτων, περὶ τὸν μειζόνων καὶ τελευτηέρων προσαγάγῃς τῷ Πατρὶ τὰς αἰτήσεις. Ταῦτα δὲ ἐστὶν ὅσα εἰς ψυχὴν φέρει τὸ κέρδος.

Καὶ γὰρ ἂν εἴη τῶν ἀλογωτάτων, προσελθόντι τῷ Θεῷ ζητεῖν παρὰ τοῦ αἰδίου τὰ πρόσκαιρα, παρὰ τοῦ ἐπουρανίου τὰ ἐπίγεια, παρὰ τοῦ Ὑψίστου τὰ χαμαιζήλα, παρὰ τοῦ βασιλείαν οὐρανῶν δωρουμένου τὴν γῆτιν ταύτην καὶ ταπεινὴν εὐκληρίαν, παρὰ τοῦ ἀναφαίρετα χαριζομένου, τὴν ἐν ὀλίγῳ τῶν ἀλοτρῶν χρησίν, ὧν ἀναγκαῖα μὲν ἡ ἀφαιρέσις, πρόσκαιρος δὲ ἡ ἀπόλαυσις, ἐπικίνδυνος δὲ ἡ οικονομία· καλῶς δὲ παρίστησι τῇ προσθήκῃ τὸ ἄτοπον. εἰπὼν, *Ὅσπερ οἱ ἔθνηκοι*. Τὸ γὰρ περὶ τὰ φαινόμενα τὴν σπουδὴν ἔχειν ἰδίῳ ἐστὶ τῶν μηδεμίαν τῷ μέλλοντος αἰῶνος ἑαυτοῖς ὑποτιθεμένων ἐλπίδα, μὴ κρίσεως φόβον, μὴ γεέννης ἀπειλήν, μὴ ἀγαθὴν προσδοκίαν, μὴ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἐλπίζομένων, οἱ βροσχημάτων δίκην πρὸς τὸν παρόντα ὀρῶντες βίον, ὅπερ ἂν λαίμῳ καὶ κοιλίᾳ καὶ ταῖς λοιπαῖς τοῦ σώματος ἡδουπαθείαις χαρίζονται, τοῦτο ἐν ἀγαθῶν κρίνουσι μοῖρα, ἢ τὸ πρωτεύουσι τινῶν, καὶ τὸ ὑπὲρ τοὺς λοιποὺς νομισθῆναι, ἢ πάλαι ἐπικαθευθῆσαι ταλάντοις, ἢ εἰ τι ἄλλο τῆς βωτικῆς ἀπάτης ἐστὶν· οἷς εἰ τις ἂν λέγῃ περὶ τῆς μελλούσης ἐλπίδος, λῆρος ἄντικρυς εἶναι δοκεῖ, παράδεισον καὶ βασιλείαν, καὶ οὐρανῶν διαγωγὴν, καὶ τὰ τοιαῦτα διεξερχόμενος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἴδιον ἐστὶ τῶν μὴ ἔχόντων ἐλπίδα τὸ προστετηκέναι τῇ παρούσῃ ζωῇ, καλῶς τὰ περιττὰ καὶ μάταια τῆς ἐπιθυμίας, ἃ δι' εὐχῆς ὄλονται κατορθοῦν ἑαυτοῖς οἱ φιλόδονοι, τῶν ἐθνικῶν ὁ λόγος εἶναι φησι, τῶν νομιζόντων ἐκ τοῦ προσλιπαρεῖν περὶ τῶν ἀτόπων συνεργῆναι ἐπὶ τὰ μὴ δέοντα τὸ Θεῶν ἔξιν. Δοκοῦσι γὰρ φησὶν, ὅτι ἐν τῇ πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακουσθῆσονται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἃ δεῖ γινώσκειν, δι' ὧν ἐξητάσαμεν, ἐδιδάχθημεν. Οἶαν δὲ προσῆκει τῷ Θεῷ προσάγειν τὴν δέησιν, ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἀκουσόμεθα, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β.

Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Ὅτε προσῆγεν ὁ μέγας Μωϋσῆς τῇ κατὰ τὸ ὄρος μυσταγωγίᾳ τὸν Ἰσραηλίτην λαόν, οὐ πρότερον αὐτοῦς τῆς θεοφανείας ἤξλωσεν, πρὶν ἀγνεῖα τε καὶ περιβράντισμῷ νομοθετῆσαι τῷ λαῷ τὸ καθάρσιον· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐθάρσησαν τῆς θείας δυνάμεως τὴν ἐμφάνειαν, ἀλλὰ πρὸς πᾶν κατεπλάγησαν τὸ φαινόμενον, τὸ πῦρ, τὸν γνόφον, τὸν καπνόν, τὰς σάλπιγγας· καὶ πρὸς τοὺς πάλιν ἀποστραφεῖς, ἤξλων ἐν νομοθέτῃν αὐτοῖς μεσίτην γενέσθαι τοῦ θεοῦ βουλή-

ματος, ὡς οὐχ ἱκανῆς οὕσης τῆς δυνάμεως αὐτῶν προσεγγίσει τῷ Θεῷ, καὶ θεῖαν ἐμφάνειαν δέξασθαι. Ὁ δὲ ἡμέτερος νομοθέτης, καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, προσάγειν ἡμᾶς τῇ θεῖα χάριτι μέλλον, οὐχ Ἐίλαιον ἡμῖν ἕρου τῷ λόγῳ παραδείκνυσι γνόφῳ κεκαλυμμένον, καὶ πυρὶ καπνίζόμενον, οὐδὲ σαλπύγων φωνάς, ἀσημόν τι καὶ καταπληκτικὸν ἀπηχοῦσας, οὐδὲ τριημέροις ἀγγελίαις, καὶ ὕδατι ῥύπον ἐκπλύνοντι τὴν ψυχὴν ἐκκαθάρας, οὐδὲ πᾶσαν τὴν ἐκκλησίαν ἐν τῇ ὑπωρεῖα καταλιπὼν, ἐνὶ μόνῳ τὴν ἄνοδον ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους χαρίζεται, τὴν κεκαλυμμένην τῷ γνόφῳ τῷ τὴν δόξαν Θεοῦ περικρύπτουσι· ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἀντὶ τοῦ ὄρους αὐτὸν ἐνάγει τὸν οὐρανὸν, βατὸν τοῖς ἀνθρώποις αὐτὸν διὰ τῆς ἀρετῆς καταστήσας· ἔπειτα δὲ οὐ θεατὰς μόνον τῆς θελας δυνάμεως, ἀλλὰ καὶ κοινῶν ἀπεργάζεται, καὶ εἰς συγγένειαν τρόπον τινὰ τῆς ὑπερκαμίας φύσεως τοὺς προσιόντας ἀγει· οὐδὲ γνόφῳ κατακρύπτει τὴν ὑπερέχουσαν δόξαν, ὡς δυσθεώρητον τοῖς ἀναζητοῦσιν εἶναι, ἀλλὰ τῷ τηλαυγεί φωτὶ τῆς ἰδασκαλίας τὸν γνόφον καταφωτίζας, ἐπὶ λαμπρᾶς εἰθρίας τοῖς καθαροῖς τὴν καρδίαν, τὴν ἀφραστον ὄξαν καθορθᾶσαι ἐποίησεν· ὕδωρ δὲ περιβρᾶναι, ὡς ἐξ ἀλλοτρίων ναμάτων, ἀλλὰ τὸ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ναθρόνον χαρίζεται, εἴτε τὰς τῶν ὀφθαλμῶν τις ἔχει πηγὰς, εἴτε τὴν καθαρὰν τῆς καρδίας συνείησιν, μηδεμίαν ἰλὺν ἀπὸ τῆς ἐννόμου τῶν γαμετῶν μιλίας, ἀλλ' ἀπὸ πάσης ὀλικῆς τε καὶ ἐμπαθοῦς καθέσεως νομοθετήσας, οὕτω προσάγει διὰ τῆς ροσευχῆς τῷ Θεῷ. Αὕτη γὰρ τῶν ῥημάτων ἡ δύναμις, δι' ἣν οὐχὶ φωνὰς τινὰς ἐν συλλαβαῖς ἐκφωνουένας μανθάνομεν διὰ τοῦ λόγου, ἀλλ' ἐπίνοιαν τῆς ῥῶς τὸν Θεὸν ἀναβάσεως δι' ὑψηλῆς πολιτείας καταρθωμένην.

er sermonem discimus, sed rationem ascendendi ad Deum, per sublime institutum vitæ confectam expeditam.

Ἐξοισι δὲ δι' αὐτῶν τῶν τῆς ροσευχῆς λόγων ἦν θεῖαν μυσταγωγίαν κατανοῆσαι. Ὅταν ροσεύησθε, φησὶν· οὐκ εἶπεν, Ὅταν εὐχησθε, ἀλλ', Ὅταν ροσεύησθε· ὡς τοῦ κατὰ τὴν εὐχὴν ἤδη προκαταβωθῆναι ροσῆχοντος, πρὶν διὰ τῆς ροσευχῆς ἢ Θεῷ ροσεγγίσει. Τίς δὲ τῶν ὀνομάτων τούτων ἰτὰ τὸ σημαινόμενόν ἐστι διαφορά; Ὅτι εὐχὴ μὲν τιν ἐπαγγελία τινὸς τῶν κατ' εὐσέβει[αν] ἀφιερουμένων ροσευχὴ δὲ αἰτησις ἀγαθῶν, μετὰ ἰκετηρίας ροσαγομένη Θεῷ. Ἐπεὶ οὖν παρῆρσις ἡμῖν χρεία, ἀν ροσιώμεν Θεῷ, τὰς ὑπὲρ τῶν λυσιτελοῦντων ετηρίας ποιούμενοι, ἀναγκαιὸς τὸ κατὰ τὴν εὐχὴν ἰσηγῆσθαι, ἵνα τὸ παρ' ἐαυτῶν ἐκτελέσαντες, τως θαρσύνοντες, τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀντιλαβεῖν ἐώσωμεν. Διὸ φησὶν ὁ Προφήτης, δι' τὰς εὐχὰς ὡ ἀποδώσω σοι, ὡς δίδοισι τὰ χεῖλη μου· ἔ. Εὐχασθε, καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. ἔ. πολλὰ τοῦ τῆς Γραφῆς τὴν τοιαύτην ἐστὶν ἰδεῖν εὐχῆς σημασίαν, ὡς γινώμι ἡμᾶς, ὅτι εὐχὴ μὲν εἰ, καθὼς εἴρηται, χαριστήριος ὄμοφορτὰς ἐπαγγέλει· ἡ δὲ ροσευχὴ, τὴν μετὰ τὴν ἐκπλήρωσιν τῆς

atque percussus sunt : et ad sese rursus reversi, legislatores rogabant, ut is mediator ipsis et internuntius divinæ voluntatis existeret, quasi ipsorum vires ad appropinquandum Deo, divinamque apparitionem expiciendam, satis idoneæ sufficientesque non essent²⁰. At noster legislator, Dominus noster Jesus Christus, ad divinam gratiam nos adducturus, non montem Sinai nobis caligine obductum et igne fumigantem oratione præmonstrat, neque tubarum voces obscurum quiddam atque terrificum resonantes, neque tridui castitate, et aqua sordes eluente animam expurgat, neque omni concione ad radices montis relicta, uni soli ad cacumen montis caligine gloriam Dei tegente circumfusum, ascensum largitur, sed primum quidem pro monte ad ipsum cœlum, quod per virtutem pervium hominibus efficit, subducit; deinde vero non spectatores solum divinæ potentiæ, verumetiam socios et participes facit, et ad cognationem quodammodo supernæ naturæ accedentes ducit : neque caligine præcellentem gloriam abscondit, ut contemplatu difficilis requirentibus sit : sed claro lumine doctrinæ caligine discussa, in lucida ac splendida serenitate puro corde præditis inenarrabilem gloriam conspiciendam præbet; aquam autem ad aspergendum, non ex alienis rivis, sed in nobis ipsis scaturientem largitur, sive oculorum quis fontes dicat, sive puram cordis conscientiam nullum a vitiositate atque malitia limum invehentem : non solum autem a licita uxorum consuetudine, sed ab omni materiali pariter ac vitiosa affectione instituta puritate, ita per orationem homines ad Deum adducit. Hæc est enim verborum vis, quibus non voces quasdam, quæ per syllabas pronuntientur, sed per sublime institutum vitæ confectam

Licet autem per ipsa verba orationis cognoscere divinam sacrorum disciplinam atque institutionem. Cum oratis, inquit²¹, non dixit, ὅταν εὐχησθε, id est, cum vota facitis, sed, ὅταν ροσεύησθε, id est cum oratis; quasi id, quod ad votum pertinet, officium jam ante præstitum esse conveniat, priusquam per orationem Deus adeatur. Sed quænam horum nominum, quod ad significationem attinet, differentia? εὐχὴ, id est, votum quidem promissio est alicujus rei, quæ pietatis nomine dedicetur et sacris destinetur : ροσευχὴ autem, id est, oratio, est petitio honorum, quæ Deo cum supplicatione offertur. Quoniam igitur fiducia nobis, ut libere loquamur, opus est, cum supplicaturi pro commodis nostris ad Deum accedimus, necessario, quod ad votum pertinet, officium præcedet, ut eo, quod a nobis præstari decebat, officio functi, ita deinceps confidenter invicem a Deo beneficium petamus. Quamobrem Propheta : Vota mea, inquit, persolvam tibi, quæ labia mea nuncupaverunt²²; et : Vota facite, ac persolvite Domino Deo vestro²³. Ac

²⁰ Exod. xix, 15 sqq. ²¹ Matth. vi, 7; Luc. xi, 2. ²² Psal. lxxv, 13. ²³ Psal. lxxv, 12.

multis in locis Scripturæ ejusmodi τῆς εὐχῆς, id est, voti significationem videre licet, ut cognoscamus, quod votum quidem sit, ut modo dictum est, doni pro gratiarum actione offerendi facta promissio : προσευχῆ vero, id est : oratio, eum, qui post promissi impletionem ad Deum fit, aditum significat. Docet igitur nos sermo, ne prius aliquid petamus a Deo, quam aliquod ei munus acceptum et gratum obtulerimus. Vovere enim prius oportet, deinde orare : perinde ac si quis dicat sementem prius fieri, quam fructus percipi oportere. Ergo voti semina prius dejicere, atque ita ex dejectis seminibus adultas jam atque maturas fruges percipere oportet, per orationem remunerationem accipiendo. Proinde quasi colloquium cum fiducia fieri non possit, nisi per præcedens aliquod votum et orationem præcedet.

Quasi igitur jam hoc confectum esset, Dominus ad B discipulos ait : *Cum oratis, dicite : Pater noster, qui es in cælis* ²⁴. — *Quis dabit mihi alas tanquam columbæ?* inquit alicubi magnus ille David in Psalmis ²⁵ : dixerim etiam ipse, parem vocem emittere ausus : *Quis dabit mihi alas illas ad hoc, ut possim una cum sublimitate præstantiæ majestatisque verborum mente subvolare, ut terram quidem omnem relinquam, transeamque omnem aerem in medio fuisum, assequar autem ætheream pulchritudinem, et ad sidera evadam, et omnem in iis ordine ac ratione digestum ornatum inspiciam, ac ne in his quidem consistam, sed hæc etiam percurram, et extra omnia, quæ et moventur et mutantur, evadam, atque stabilem assequar naturam ac potentiam immobilem, et in seipsa statutam, fixam, fundatam atque firmatam, omnia ducentem pariter atque ferentem quæcunque existunt, omnia, inquam, quæ ab inenarrabili voluntate divini sapientiæ pendent; ut ab omnibus quæ alternant et mutantur, mente procul remotus, in immutabili pariter et immobili animæ statu eum, qui nec mutari, nec in alterum perverti potest, per animi sententiam atque judicium prius concilium et familiarem reddam : deinde vero maxime familiari et amica appellatione invocem ac dicam : *Pater?* Nam quali dicenti opus est animo ! quanta fiducia ! quali conscientia ! ut ubi Deum, quoad ejus fieri potest, per eas appellationes quæ in illo animadvertuntur, ad intellectum inenarrabilis gloriæ quasi manuctus, mente conceperit atque didicerit, quod divina natura, quodcunque tandem ea sit ipsa, bonitas sit, sanctimonia, exsultatio, potentia, gloria, puritas, æternitas, semper eodem modo atque similiter sese habens : ac quæcunque talia circa divinam naturam intelliguntur, cum et per divinam Scripturam ac proprias cogitationes animadvertentur, deinde talem emittere vocem, et eum, qui talis sit, suum patrem nominare audeat ? Perspicuum est enim, quod si alicujus intelligentiæ particeps sit, non ausurus sit, cum non eadem etiam in se cernat,*

ἐπαγγελίας τῷ Θεῷ γινομένην πρόσδοον διερμηνεύει. Διδάσκει οὖν ἡμᾶς ὁ λόγος, μὴ πρότερον αἰτεῖσθαι τι παρὰ τοῦ Θεοῦ, πρὶν αὐτῷ τι τῶν κεχαρισμένων δωροφορηθῆσαι. Εὐξασθαι γὰρ χρὴ πρότερον, εἴτε προσεύξασθαι ὡς εἰ τις λέγει προηγεῖσθαι τὴν σπῆραν τῆς ἐπιχαρίας. Οὐκοῦν χρὴ καταβαλεῖν πρότερον τῆς εὐχῆς τὰ σπέρματα, καὶ οὕτως αὐξηθεῖσιν τὴν καταβολὴν τῶν σπερμάτων καρπώσασθαι διὰ τῆς προσευχῆς τὴν χάριν ἀντιλαμβάνοντα. Ὡς οὖν οὐκ ἐσομένης ἐν παρρησίᾳ τῆς ἐντεύξεως, εἰ μὴ ἐπὶ προληφθείσῃ εὐχῇ τινὶ καὶ δωροφορίᾳ ἢ πρόσδοος γένοιτο, ἀναγκαίως ἡ εὐχὴ τῆς προσευχῆς προηγύσσεται.

Ὡς οὖν ἤδη τούτου κατορθωθέντος, φησὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ Κύριος · Ὅταν προσεύχησθε, λέγετε Ἰάτερ ἡμῶν, ὃ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. — Τίς δώσει μοι πτέρυγας ὡσεὶ περιστερᾶς; φησὶ πού τῆς ψαλμῶδίας ὁ μέγας Δαβὶδ· εἰποίμι δ' ἂν καὶ αὐτὸς τοιμύσας τὴν Ἰσθν φωνήν· Τίς δώσει μοι πτέρυγας ἐκίνας, πρὸς τὸ δυνηθῆναι τῷ ὕψει τῆς τῶν βρῆμάτων μεγαλοφυίας συναναπηθῆναι κατὰ διάνοιαν; Ὅτι καταλιπεῖν μὲν τὴν γῆν πᾶσαν, διαπεράσαι τε πάντα τὸν ἐν μέσῳ κεχυμένον ἀέρα· καταλαβεῖν δὲ τὸ αἰθέριον κάλλος, καὶ ἐπὶ τὰ ἄστρα φθάσαι, καὶ πᾶσαν τὴν ἐν αὐτοῖς διακόσμησιν κατιδεῖν· στήναι δὲ μὲν ἐν τοῦτοῖς, ἀλλὰ διεξελθεῖν καὶ διὰ τούτων, καὶ πάντων τῶν κινουμένων καὶ μεθισταμένων ἐκτὸς γενέσθαι, καὶ καταλαβεῖν τὴν ἐστῶσαν φύσιν, τὴν ἀμετακίνητον δύναμιν, τὴν ἀπ' ἑαυτῆς καθιδρυμένην, τὴν πάντα ἀγουσάν τε καὶ φέρουσαν, ὅσα ἐν τῷ εἶναι ἐστὶ πάντα τὰ τοῦ ἀφράστου θελήματος τῆς θείας σοφίας ἐξηρητημένα· ὥστε πάντων ἀλλοιουμένων τε καὶ μεθισταμένων πόρρω τῇ διανοίᾳ γενόμενος, ἐν ἀτρέπτῳ τε καὶ ἀκλίνῃ τῇ τῆς ψυχῆς καταστάσει, τὸν ἀπειπὼν καὶ ἀναλλοίωτον διὰ τῆς γνώμης πρότερον οἰκειώσασθαι, εἶθ' οὕτω τῇ οἰκειοτάτῃ προσηγορίᾳ ἐπικαλέσασθαι, εἰθ' οὕτω τῇ ἐπιεικείᾳ, Ἰάτερ; Οἷας γὰρ τῷ λέγοντι χρεια ψυχῆς! ὅσης τῆς παρρησίας! οἷας τῆς συνειδήσεως! Ἰνα Θεὸν νοήσας, ὡς ἐστὶ δυνατόν, ἐκ τῶν ἐπινοουμένων αὐτῷ προσηγοριῶν, πρὸς τὴν σύνεσιν τῆς ἀφράστου δόξης χειραγωγούμενος, καὶ μαθὼν ὅτι ἡ θεία φύσις, ὃ τί ποτὲ ἐστὶν αὐτὸ, ἀγαθότης ἐστὶν, ἀγιασμός, ἀγαλλίαμα, δύναμις, δόξα, καθαρότης, αἰδιότης, αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχουσα, καὶ ὅσα τοιαῦτα νερότητα περὶ τὴν θεῖαν φύσιν, διὰ τε τῆς θείας Γραφῆς καὶ τῶν οἰκειῶν λογισμῶν κατανοήσας, εἶτα τοιμύσει τὴν τοιαύτην προέσθαι φωνήν, καὶ τὸν τοιοῦτον ἑαυτοῦ κατονομάσαι πατέρα; Ἄηλον γὰρ, ὅτι εἰ μετέχοι τινὸς διανοίας, οὐκ ἂν θαρσήσειε μὴ τὰ αὐτὰ καὶ ἐν αὐτῷ βλέπων, ἐκείνην προέσθαι πρὸς τὸν Θεὸν τὴν φωνήν, καὶ εἰπεῖν Ἰάτερ. Τῆς γὰρ πονηρᾶς πράξεως, ὃ ἀγαθὸς κατὰ τὴν οὐσίαν, πατὴρ γενέσθαι φύσιν οὐκ ἔχει· ὅτε τοῦ κατὰ τὸν βίον βεβηλωθέντος, ὃ ἄγιος·

²⁴ Matth. vi, 9. ²⁵ Psal. lrv, 7.

οὕτε τοῦ περιτρεπομένου, ὁ ἀναλλοίωτος· οὕτε τοῦ νεκρωθέντος ἐξ ἁμαρτίας, ὁ πατήρ τῆς ζωῆς· οὕτε τῶν ἐν τοῖς πάθεσι τῆς ἀτιμίας ἀσχημονούντων, ὁ καθαρὸς καὶ ἀκήρατος· οὕτε τοῦ πλεονέκτου, ὁ εὐεργέτης· οὕτε ὅλων τῶν ἐν τινι κακῷ εὐρισκομένων, ὁ ἐν παντὶ ἀγαθῷ θεωρούμενος. Εἰ γὰρ τις πρὸς ἑαυτὸν βλέπων ἔτι καθαρῶς δεόμενος, καὶ μοχθηρὰν ἑαυτοῦ συνειδήσιν ἐπιγινώσκων πλήρη κηλίδων καὶ πονηρῶν ἐγκαυμάτων, πρὶν καθαρθῆναι τῶν ταυούτων τε καὶ τοσοῦτων κακῶν, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ συγγένειαν ἑαυτὸν εἰσποιοῖ, καὶ λέγει, Πάτερ, τῷ δικαίῳ ὁ ἄδικος, τῷ καθαρῷ ὁ ἀκάθαρτος· ὕβρις ἀντικρυς ἂν εἴη καὶ λοιδορία τὰ ῥήματα, εἴπερ τῆς ἰδίας μοχθηρίας πατέρα τὸν Θεὸν ὀνομάζοι. Ἡ γὰρ τοῦ πατρὸς φωνή, τὴν αἰτίαν τοῦ ἐξ αὐτοῦ ὑποστάντος διασημαίνει. Οὐκοῦν ὁ μοχθηρὸς τὴν συνειδήσιν, εἰ πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν λέγει, οὐδὲν ἕτερον ἢ τῶν ἰδίων κακῶν ἀρχηγόν τε καὶ αἴτιον αὐτὸν εἶναι κατηγορήσει. Ἄλλ' οὐδεὶς κοιρανία φωτὶ πρὸς σκοτός, φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἀλλὰ τῷ φωτὶ φῶς προσοικειοῦται, καὶ τῷ δικαίῳ τὸ δίκαιον, καὶ τῷ καλῷ τὸ καλόν, καὶ τῷ ἀφάρτῳ τὸ ἀφάρτον. Τὰ δὲ ἐναντία πρὸς τὰ ὁμογενῆ πάντως τὴν συγγένειαν ἔχει. Οὐ γὰρ δύναται δένδρον καλὸν καρποῦς ἐκφέρειν. Εἰ τοίνυν βαρυκαρδίως τις ὢν, καθὼς φησὶν ἡ Γραφή, καὶ τὸ ψεῦδος ζητῶν, κατατολμᾷ τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων, γινωσκέτω ὅτι οὐ τὸν οὐράνιον ὁ τοιοῦτος Πατέρα καλεῖ, ἀλλὰ τὸν καταχθόνιον, ὃς αὐτὸς τε ψεύστης ἐστὶ, καὶ τοῦ ἐν ἐκάστῳ συνισταμένου ψεύδους πατήρ γίνεται, ἐκεῖνος ἁμαρτία καὶ ἁμαρτίας πατήρ. Διὰ τοῦτο οἱ ἐμπαθεῖς τὴν ψυχὴν, ὀργῆς τέκνα παρὰ τοῦ Ἀποστόλου προσαγορεύονται· καὶ ὁ τῆς ζωῆς ἀποστάς, ἀπωλείας υἱὸς ὀνομάζεται· καὶ τις βλακώδης καὶ θηλυδρίας, υἱὸς κορασίῳ αὐτομολούντων προσηγορεύθη. Ὡσαύτως καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου, οἱ λαμπροὶ τὴν συνειδήσιν, υἱοὶ φωτὸς καὶ ἡμέρας προσαγορεύονται· καὶ δυνάμεις υἱοὶ ἕτεροι, οἱ πρὸς τὴν θείαν ἰσχὺν ἑαυτοὺς τονώσαντες. Ὅταν τοίνυν Πατέρα τὸν Θεὸν λέγειν ἡμᾶς ἐν τῇ προσευχῇ διδάσκη ὁ Κύριος, οὐδὲν ἕτερον μοὶ δοκεῖ ποιεῖν, ἢ τὸν ὑψηλὸν τε καὶ ἐπηρμένον νομοθετεῖν βίον· οὐ γὰρ δὴ ψεύδεσθαι διδάσκει ἡμᾶς ἡ ἀλήθεια, ὥστε λέγειν ὃ μὴ ἐσμεν, καὶ ὀνομάζειν ὃ μὴ περὶ καμεν· ἀλλὰ Πατέρα λέγοντες ἑαυτῶν, τὸν ἀφάρτον τε καὶ δίκαιον καὶ ἀγαθόν, ἐπαληθεύειν τῷ βίῳ τὴν ἀγχιεταίαν. Ὅρας ὅσης ἡμῖν παρασκευῆς ἐστὶ χρεῖα; οἴου βίου; πόσης καὶ ποταπῆς ἐστὶ τῆς σπουδῆς, ὥστε ποτὲ πρὸς τοῦτο τὸ μέτρον, τῆς παρρησίας ὑψώσεως ἡμῶν τῆς συνειδήσεως, τολμῆσαι εἰπεῖν τῷ Θεῷ, ὅτι Πάτερ; Εἰ γὰρ περὶ τὰ χρήματα βλέπεις, εἰ περὶ τὴν βιωτικὴν ἀπάτην ἡσυχολημένος εἴης, ἢ τὴν ἐξ ἀνθρώπων δόξαν ἀναζητοῖς, εἰ τῶν ἐπιθυμιῶν ταῖς ἐμπαθεστέραις δουλεύεις· ἐπειτα τὴν τοιαύτην προσευχὴν διὰ στόματος λάθοις· τί οἰεῖς εἶναι τὸν εἰς τὸν βίον βλέποντα, καὶ τῆς προσευχῆς ἐπαίοντα; Ἐγὼ τοιούτων τινῶν ῥημάτων ἀκούειν δοκῶ, ὡσανεὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν τοιοῦτον λέγοντος·

A illam vocem ad Deum emittere, ac dicere, *Pater*. Nam improbæ voluntatis atque propositi pater esse is, qui sua natura bonus est, naturaliter non potest: neque vita contaminati, sanctus: neque ejus, qui huc illuc circumagitur, is qui alius fieri ac mutari non potest: neque mortificati per peccatum, pater vitæ; neque eorum, qui vitiis probrosis et ignominiosis impulsu turpia committunt, is qui purus et integer est; neque avari et raptoris, benefactor; nec eorum denique, qui in aliquo malo deprehenduntur, is qui in omni bono cernitur atque consideratur, parens esse potest. Nam si quis expiatione etiam nunc opus habens, se ipsum inspiciens, et vitiosam conscientiam suam agnoscens plenam maculis, et scelerum notis injustis, priusquam a tot tantisque malis expurgatus sit, se Dei cognationi inserat, ac dicat: *Pater*, justo injustus, puro impurus: contumelia atque convicium plane ea verba fuerint, siquidem suæ nequitiae patrem Deum nominat. Nam patris vocabulum, causam ex ipso procreati significat. Ergo si conscientia vitiosa quis præditus patrem suum Deum dicat, nihil aliud, quam suorum malorum quasi principem et auctorem eum insimulabit. At nulla communio luci cum tenebris, inquit Apostolus³⁶; sed cum lumine lumen consociatur, cum justitia justitia, cum honestate honestas, cum incorrupto incorruptum. Contraria vero, cum iis, quæ ejusdem generis sunt, plane cognationem habent. Non enim potest arbor bona malos producere fructus³⁷. Si quis igitur gravi tardoque corde, ut inquit Scriptura, atque mendaciam quærens, audet orationis verba usurpare, sciat is, quod non cœlestem Patrem invocat, sed infernum, qui et ipse mendax est, et ejus, quod in unoquoque conflatur, mendacii pater existit, ille qui peccatum, et peccati pater est³⁸. Propterea animi affectibus ac perturbationibus obnoxii, filii iræ ab Apostolo appellantur³⁹; et qui a vita desciverit, perditionis filius nominatur⁴⁰; mollis item quispiam et effeminatus, filius puellarum transfugientium appellatur. Similiter etiam ex contrario, conscientia lauta, pura ac luculenta præditi, filii lucis et diei appellantur⁴¹: virium item filii alii, qui ad divinum robur sese firmaverint. Cum igitur ut Patrem Deum in oratione dicamus, Dominus nos docet, nihil mihi facere aliud videtur, quam sublimem et altam instituere atque præscribere vitam; non enim utique mentiri nos veritas docet, ut dicamus nos esse, quod non simus, et appellemus nos eo nomine, quod natura nobis attributum non sit, sed ut dum incorruptum, et justum, et bonum Patrem nostrum dicimus, vitæ integritate propinquitatem referamus, eamque veram esse ostendamus. Vides quanto nobis opus sit apparatu? quali vita? quanto ac quali studio, ut ad eum modum fiducia erecta tandem conscientia nostra ad Deum dicere audeamus, *Pater*? Nam si pecunias spectes, si circa

³⁶ II Cor. vi, 14 ³⁷ Matth. vii, 18. ³⁸ Joan. vi, 44. ³⁹ Ephes. ii, 3. ⁴⁰ Joan. xvii, 12. ⁴¹ Ephes. v, 8.

sæculares vitæ fraudes occupatus sis, aut ex hominibus gloriam quæras; si vitiosis cupiditatibus servias, deinde ejusmodi orationem in ore habeas, quid dicturum esse putas eum, qui vitam tuam intuetur, et orationem intelligit? Nam ego quidem ejusmodi quædam, quasi Deo ad talem dicente, mihi verba videor audire: Patrem vocas qui vita corruptus es, eum qui incorruptibilitatis et integritatis Pater est? Cur sordida tua voce contaminas nomen incorruptum? cur falso tibi verbum hoc usurpas? Cur naturam impollutam dedecoras? si filius meus esses, meis bonis prorsus etiam tuam vitam insignem esse oportebat; non agnosco naturæ meæ imaginem in te; adversariorum sunt ista insignia: quæ societas luci cum tenebris? quæ vitæ et mortis cognatio est? quæ necessitudo natura puro cum impuro intercedit? multum interest inter benefactorem et raptorem. Insociabilis inter misericordem et inimicem contrarietas intercedit: alius est pater vitiorum, quæ in te sunt; nam mea soboles paternis bonis decoratur, filius misericordis misericors; integri et puri, integer et purus est; corruptus alienus est ab incorrupto; et ut summam dicam, ex bono bonus, et ex justo justus editur; vos autem non novi, unde sitis. Quocirca priusquam aliquis vita expiatus et expurgatus sit, periculosum est in hac oratione audacem esse, et Patrem suum Deum nominare.

Verum audiamus rursus verba orationis, si quo modo forte crebriore repetitione, rerum occultarum sententia a nobis animadverti atque cognosci possit. *Pater noster, qui es in cælis.* Enimvero quod vita cum virtute conjuncta Deus conciliandus sit, mediocriter a nobis per ea, quæ supra dicta sunt, ostensum est. Sed videntur mihi hæc verba etiam profundiore quamdam sententiam designare; hæc enim et patriæ, ex qua excidimus, et cognationis quam amisimus, recordationem nobis ingenerant. Etenim in illa narratione, quam de adolescente exponit, qui sedem patriam reliquerat, et ad porcinam vitam transierat, historicorum more abitionem ejus et luxum narrando, miseriam humanam Verbum ostendit; non autem prius eum ad pristinam felicitatem reducit, quam sensum præsentis calamitatis suscepisset, et ad sese reversus pœnitentiæ verba meditari cœpisset: hæc autem aliquo modo cum verbis orationis congruebant, dicebat enim illic: *Pater, peccavi in cælum, et coram te*⁴²: non adjecturus confessioni peccatum in cælum, nisi persuasus sibi patriam esse cælum, quo relicto peccaverat: quapropter etiam ejusmodi confessionis meditatio aditu facilem ei patrem efficit, adeo ut etiam accederet ad eum, et osculo collum appeteret (quod rationale jugum significat, per Evangelii traditionem homini, qui primum præcepti jugum exuerat, et legem custodem repudiaverat, per os injectum) atque etiam stola circumdaret eum, non alia, sed prima, qua per inobedientiam nudatus erat, simul atque interdicta gustasset, nudum sese conspicatus. Annulus item in digito per sculpturam palæ imaginis recuperationem significat. Munit autem etiam pedes calceamentis, ne nudo calcaneo capiti serpentis appro-

A Πατέρα καλεῖς ὁ κατεφθαρμένος τῷ βίῳ τὸν τῆς ἀφθαρσίας Πατέρα; Τί μολύνεις τῇ ῥυπαρᾷ σου φωνῇ τὸ ἀκήρατον ὄνομα; Τί καταφύεθαι τοῦ ῥήματος; Τί καθυβρίζεις τὴν ἀμόλυτον φύσιν; Εἰ τέκνον ᾖς σὺ ἐμὸν, ἐκ τῶν ἐμῶν ἀγαθῶν ἔδει πάντως καὶ τὸν σὸν βίον χαρακτηρίζεσθαι· οὐκ ἐπιγινώσκω τῆς ἐμῆς φύσεως ἐν σοὶ τὴν εἰκόνα· ἐκ τῶν ἐναντίων οἱ χαρακτηριστῆρες· τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; τίς ζωῆς καὶ θανάτου συγγένεια; τίς οἰκειότης τῷ καθαρῷ τῆν φύσιν πρὸς τὸ ἀκάθαρτον; Πολὺ τοῦ εὐεργέτου πρὸς τὸν πλεονέκτην τὸ μέσον. Ἄμικτος ἡ τοῦ ἐλεήμονος καὶ τοῦ ἀπηνοῦς ἐναντίωσις· ἄλλος πατὴρ τῶν ἐν σοὶ κακῶν· τὰ γὰρ ἐμὰ γεννήματα τοῖς πατράσι ἀγαθὰς καλλωπίζεται, τέκνον τοῦ ἐλεήμονος ὁ ἐλεήμων, καὶ τοῦ καθαρῶ ὁ ἀκαθάρτος, ὁ φθόρος ἀλλότριος τοῦ ἀφθάρτου· καὶ τὸ ὄλον, ἐξ ἀγαθοῦ ἀγαθός, καὶ ἐκ δικαίου δικαίος. Ὑμᾶς δὲ οὐκ οἶδα πόθεν ἐστέ. Οὐκοῦν ἐπικινδύονον πρὶν καθαρθῆναι τῷ βίῳ τῆς προσευχῆς ταύτης κατατολμησαί, καὶ Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ὀνομάσαι.

B Ἄλλὰ ἀκούσωμεν τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων πάλιν, εἰ τις ἄρα γένοιτο ἡμῖν τῶν κρυφίων τοῦ νοῦ κατανόησις διὰ τῆς συνεχεστεράς ἐπαναλήψεως. *Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὅτι μὲν οὖν χρὴ τῆν κατ' ἀρετὴν βίω τὸν Θεὸν οἰκειώσασθαι, μετρίως ἡμῖν διὰ τῶν προλαβόντων ἐξήτασται λόγων. **C** Δέ μοι καὶ βαθυτέραν τινὰ διάνοιαν ὑποσημαίνειν ὁ λόγος· ταῦτα γὰρ ὑπόμνησιν ἡμῖν ἐμποιεῖ τῆς τε πατρίδος ἧς ἐκπεπτώκαμεν, καὶ τῆς εὐγενείας, ἧς ἀπεβλήθημεν. Καὶ γὰρ ἐν τῷ κατὰ τὸν νέον διηγήματι, τὸν ἀποστάντα τῆς πατρίδος ἐστίας, καὶ πρὸς τὸν χοιρώδη βίον αὐτομολήσαντα, τὴν ἀνθρωπίνην ἀθλιότητα δείκνυσιν ὁ Λόγος ἱστορικῶς διηγούμενος τὴν ἀποφοίτησιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀσωτίαν· οὐ πρότερον δὲ αὐτὸν ἐπανάγει πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς εὐκληρίαν, πρὶν αἰσθῆσιν αὐτὸν τῆς παρούσης ἀναλαβεῖν συμφορᾶς, εἰς ἑαυτὸν ἐλθεῖν, καὶ μελετήσῃ τὰ τῆς μεταμελείας ῥήματα. Ταῦτα δὲ ἦν συμβαίνοντά πως τοῖς τῆς προσευχῆς λόγοις· ἔφησε γὰρ ἐκεῖ· *Πάτερ, ἡμάρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου*· οὐκ ἂν προσθεῖς τῇ ἐξομολογήσει τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν ἁμαρτίαν, μὴ πεπεισμένος πατρίδα εἶναι τὸν οὐρανὸν, ὃν καταλιπὼν ἐπλημμέλησε· διὰ τοῦτο καὶ εὐπρόσιτον αὐτῷ τὸν πατέρα ἡ μελέτη τῆς τοιαύτης ἐξομολογήσεως ἀπεργάζεται, ὥστε καὶ προσδραμεῖν αὐτῷ, καὶ φιλήματι τὸν τράχηλον δεξιώσασθαι (ὅπερ σημαίνει τὸν λογικὸν ζυγόν, τὸν διὰ στόματος ἐπιδηθέντα τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τῆς ἀγγελικῆς παραδόσεως, τῷ ἐκδύνῃ τὴν πρώτην τῆς ἐντολῆς ζεύγλην, καὶ ἀποσεισαμένῳ τὸν φυλάσσοντα νόμον), περιθεῖναι δὲ αὐτῷ καὶ τὴν στολὴν, οὐκ ἄλλην, ἀλλὰ τὴν πρώτην, ἧς ἐγυμνώθη διὰ τῆς παρακοῆς, ὁμοῦ τῇ γεύσει τῶν ἀπειρημένων γυμνῶν ἑαυτὸν θεασάμενος. Ὅ τε περὶ τὴν χειρὸν δακτύλιος, διὰ τῆς ἐν τῇ σφενδόνῃ γλυφῆς τὴν τῆς

⁴² Luc. xv, 21. ⁴³ Gen. iii, 10.

εἰκόνος ἐπανάληψιν ὑποσημαίνει. Ἀσφαλίζεται δὲ ἅπασαν τὴν πόδα τοῖς ὑποδήμασιν, ὡς ἂν μὴ γυμνῇ τῇ πετέρῃ, τῇ κεφαλῇ τοῦ ὄψεως προσεγγίζων, ἐμπύπτῃ τῷ δῆγματι. Ὡσπερ τοίνυν ἐκεῖ τῆς πατρὸς τοῦ πατρὸς φιλανθρωπίας αἰτία γέγονε τῷ νέμῃ ἡ πρὸς τὴν πατρίαν ἐστὶν ἐπιστροφή (αὕτη δὲ ἐστὶν ὁ οὐρανὸς εἰς ὃν πεπλημμεληκέναι τῷ πατρὶ λέγει), οὕτω καὶ ἐνταῦθα δοκεῖ μοι διδάσκων ὁ Κύριος τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπικαλεῖσθαι Πατέρα, μνήμην σοι ποιῆσθαι τῆς ἀγαθῆς πατρίδος, ὡς ἂν ἐπιθυμίαν σφοδροτέραν τῶν καλῶν ἐμποιήσας, ἐπιστήσῃ σε τῇ ὁδῷ τῇ πρὸς τὴν πατρίδα πάλιν ἐπαναγούσῃ. Ὁδὸς δὲ ἡ πρὸς τὸν οὐρανὸν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀνάγουσα, οὐδεμίαν ἐστὶν ἄλλη, εἰ μὴ φυγὴ καὶ ἀποστασις τῶν περιγελῶν κακῶν· τῆς δὲ φυγῆς τῶν κακῶν ἐπίνοια, οὐκ ἄλλη μοι τις εἶναι δοκεῖ, πλην τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοιώσεως. Τὸ δὲ ὁμοιωθῆναι Θεῷ, τὸ δίκαιόν τε καὶ ὁσιον καὶ ἀγαθόν, καὶ τὰ τοιαῦτά ἐστι γενέσθαι. Ὡν εἰ τις, ὡς ἐστὶ δυνατόν, τοὺς χαρακτῆρας ἐναργῶς ἐν ἑαυτῷ τυπώσῃ, ἀμογητὶ κατὰ τὸ αὐτόματον πρὸς τὸν οὐράνιον χῶρον ἀπὸ τοῦ περιγελῶν μεταστήσεται βίου. Οὐ γὰρ τοπικῆ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ ἀνθρώπινόν ἐστὶν ἡ διάστασις, ὥστε τινὸς μηχανῆς τε ἡμῖν καὶ ἐπινοίας γενέσθαι χρεῖαν, τὸ βαρὺ τε καὶ ἐμβριθὲς καὶ γεῶδες τοῦτο σαρκίον πρὸς τὴν ἀσώματόν τε καὶ νοεράν διαγωγὴν μεταοικίζῃν· ἀλλὰ νοητὸς τῆς ἀρετῆς τοῦ κακοῦ χειρισμῆνός, ἐν μόνῃ τῇ προαιρέσει τοῦ ἀνθρώπου κεῖται, πρὸς ὅπερ ἂν ἐπιχλιθῆι τῇ ἐπιθυμίᾳ, ἐν ἐκείνῃ εἶναι. Ἐπεὶ οὖν οὐδεὶς ἐπιταί πόνος ἐλθεῖναι τὸ ἀγαθόν (τῷ δὲ ἐλθεῖναι καὶ τὸ τυχεῖν ἐπιταί ὧν τις προεβλετο), ἔξεστὶ σοι εὐθὺς ἐν τῷ οὐρανῷ εἶναι, τὸν Θεὸν ἐν τῇ διανοίᾳ λαβόντι. Εἰ γὰρ, καθὼς φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής, Ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ, σὺ δὲ τῷ Θεῷ, κατὰ τὸν Προφήτην προσεκολληθήσῃ· ἀνάγκη πᾶσα τὸν τῷ Θεῷ συννημένον ἐκεῖ εἶναι ὅπου ἐστὶν ὁ Θεός. Προστάξας τοίνυν ἐν τῇ προσευχῇ λέγειν πρὸς ἑαυτοῦ τὸν Θεόν, οὐδὲν ἕτερον, ἢ ὁμοιοῦσθαι σε τῇ θεοπεπεῖ πολιτείᾳ τῷ οὐρανῷ κελεύει Πατὴρ, καθάπερ καὶ φανερώτερον ἐτέρῳ τὸ τοιοῦτον παρεγγυᾷ, λέγων· *Γίνεσθε τέλειοι, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ ὁμοίων ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν.*

Εἰ οὖν νενοήκαμεν τῆς τοιαύτης προσευχῆς τὴν διάνοιαν, καιρὸς ἂν εἴη παρασκευάζειν ἑαυτῶν τὰς ψυχὰς, ὥστε ποτὲ θαρσῆσαι τὰς φωνὰς ταύτας ἀναλαβεῖν διὰ στόματος, καὶ εἰπεῖν ἐν παρρησίᾳ· *Πατὴρ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ὡσπερ γὰρ φανερὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοιότητός ἐστι τὰ γνωρίσματα, δι' ὧν ἐστὶ τέκνον Θεοῦ γενέσθαι τινὰ (*Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι*: λαμβάνει δὲ τις ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεόν, ὁ τὴν κατὰ τὸ ἀγαθὸν ἀναλαβὼν τελειότητα)· οὕτως ἐστὶ τινὰ καὶ τοῦ πονηροῦ χαρακτῆρος ἴδια σημεῖα, ἐν οἷς ὁ γενόμενος, υἱὸς Θεοῦ εἶναι οὐ δύναται, τῆς ἐναντίας φύσεως τὴν εἰκόνα φέρων. Βούλει γινῶναι τοῦ πονηροῦ χαρακτῆρος τὰ ἰδιώματα; Ὁ φθόνος, τὸ μῖσος, ἡ διαβολή, ὁ τυφός, ἡ πλεονεξία, ἡ ἐμπαθής

pinquans, incidat in morsum. Quemadmodum igitur illic reversio ad patriam sedem paternæ humanitatis adolescenti causa exstitit (patria autem sedes erat cœlum, in quod se peccasse ad patrem dicit): ita etiam hic mihi Dominus, dum cœlestem Patrem invocandum esse docet, bonam illam patriam in memoriam redigere tibi videtur, ut vehementiori bonorum injecto desiderio sistat te rursus in via ad patriam reducenti. Via autem quæ naturam humanam ad cœlum subducit, nulla est alia, nisi fuga et vitatio vitiorum terrenorum. Porro fugæ vitiorum ratio mihi non alia iniri posse videtur, quam si Dei similes evadamus. Deo autem similem fieri, est justum pariter ac sanctum, bonum, et ejusmodi virtutibus præditum fieri: quarum virtutum, si quis, quoad ejus fieri potest, insignia manifesta in sese impresserit, sine labore, nulloque negotio per se suaque sponte a terrena vita ad cœlestem locum transferetur. Non enim loci intervallo numen divinum ab humano genere distat, ut aliqua machina nobis atque excogitato artificio sit opus, quo hæc gravis, ponderosa atque terrena caruncula ad incorpoream pariter et intellectualem habitationem traducatur; sed virtute a vitio, prout intelligentia percipi datur, separata, in solo animi humani proposito situm est, ut quocunque cupiditate inclinatus sit, in eo versetur. Quoniam igitur nullus labor sumendo atque eligendo bono sibi subest, atque electionem etiam adeptio successusque prosper sequitur eorum, quæ sibi quisque sumpsit et elegit: licet tibi statim esse in cœlo, ubi Deum in mente sumpseris. Nam si, ut Ecclesiastes inquit, *Deus in cœlo est*⁴⁵: tu vero Deo, secundum Prophetam, quasi agglutinatus es et adhæres⁴⁶; omnino necesse est, ut Deo conjunctus illic sit, ubi Deus est. Cum igitur præceperit, ut in oratione Deum Patrem tum dicas, non alium, quam per divinum vitæ institutum te cœlesti Patri similem fieri jubet, quemadmodum etiam alibi apertius id mandat, dicens: *Sitis perfecti, sicut etiam Pater vester cœlestis perfectus est*⁴⁷.

Si igitur intelleximus ejusmodi orationis sententiam, tempus fuerit animos nostros præparandi, ut aliquando audeamus has voces sumere in os, ac dicere cum fiducia, *Pater noster, qui es in cœlia.* Quemadmodum enim similitudinis cum Deo manifesta sunt indicia, per quæ filius Dei fieri quis potest (*Quotquot enim receperunt eum, inquit, dedit eis potestatem, ut filii Dei fierent*⁴⁷: recipit autem aliquis in sese Deum, qui boni perfectionem recepit): ita etiam improbi simulacri sua quædam sunt signa, quibus insignitus esse filius Dei non potest utpole contrariæ naturæ imaginem gerens. Vis cognoscere improbi simulacri proprias notas? invidia, odium, calumnia, superbia, avaritia, vitiosa cupiditas, insani gloriæ studii morbus: hæc et

⁴⁵ Eccle. v, 1. ⁴⁶ Psal. LXXII, 28. ⁴⁷ Matth. v, 48. ⁴⁸ Joan. i, 12.

ejusmodi sunt, quibus forma adversarii insignitur A
atque notatur. Cujus igitur animus ejusmodi maculis et notis infectus et inustus est, si patrem invocaverit, uter ei pater auscultabit? nimirum is, qui cognatus est invocanti: is autem non ille cœlestis, sed subterraneus est. Cujus enim signa proximæ cognationis gerit, ille suam omnino cognationem agnoscet. Quocirca improbi atque scelesti hominis oratio, quandiu in improbitate fuerit, diaboli invocatio est: at ejus, qui destiterit ab improbitate, et vivit in bonitate, bonum Patrem vox invocabit. Cum igitur accesserimus ad Deum, prius vitam inspiciamus, an aliquid dignum cognatione divina in nobis geramus; deinde vero ejusmodi verbum proferre audeamus: qui enim Patrem dicere jussit, mendacium dicere non permisit. Quocirca qui ita vitam instituerit, ut divinam generis nobilitatem decet, is recte ad cœlestem civitatem spectat, et Patrem cœlorum regem, et patriam suam cœlestem nominans beatitudinem. Quoniam pertinet illius consilii propositum atque intentio? Ea quæ supra sunt, cogitanda, ubi Deus: illic fundamenta habitationis suæ cuique jacienda esse; illic thesauros condendos: illic cor suum quemque traducere debere; ubi enim thesaurus, ibi etiam cor est⁴⁸: ad paternam omni tempore pulchritudinem spectandum esse, et juxta illam, suum unumquemque animum exornare debere. *Non est acceptio personarum apud Deum*, inquit Scriptura⁴⁹. Absint item a tua forma tales sordes. Ab invidia atque ab omni vitii nota purum et integrum numen divinum est. Ne te quidem designent ejusmodi vitia: non invidia, non superbia: non aliud quidquam eorum, quæ divinam pulchritudinem polluunt ac fœdant. Si talis fueris, ne verearis familiari et amica voce Deum invocare, et Patrem tuum universi Dominum nominare: intuebitur te paternis oculis, divina stola circumdabit, annulo ornabit, instruet ac præparabit Evangelicis calceamentis pedes ad superum iter: restituet te cœlesti patriæ, per Christum Jesum Dominum nostrum: quem decet gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO III.

Sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum.

Lex quæ futurorum bonorum continet umbram, et typicis quibusdam ænigmatibus et involucribus veritatem præsignificat⁵⁰, cum in occultum ac remotum templi locum, quod ðδvτον dicitur (ob id, quod eo, præter sacerdotes, adire fas non esset), sacerdotem Deo preces oblaturum introducit, primum quidem piacularibus quibusdam sacrificiis, et circumspersionibus introituum purificat et lustrat: deinde ubi eum stola sacerdotali, auro, purpura, reliquisque floridis tincturæ coloribus eleganter et affabre facta atque elaborata exornaverit, pectora-

ἐπιθυμία, τὸ κατὰ τὴν δοξομανίαν ἀβρῶστημα· ταῦτά ἐστι· καὶ τὰ τοιαῦτα, οἷς ἡ μορφή τοῦ ἐναντίου χαρακτηρίζεται. Ὁ τοίνυν ταῖς τοιαύταις κηλίσι τὴν ψυχὴν ἐγκεκαυμένος, ἐὰν πατέρα καλέσῃ, ποῖος αὐτὸν πατὴρ ἐπακούσεται; Ἀληθὴς ὁ συγγενὴς πρὸς τὸν κεκληκότεν ἔχων· οὗτος δὲ ἐστὶν οὐχ ὁ οὐράνιος, ἀλλ' ὁ καταχθόνιος. Οὐ γὰρ τὰ σημεῖα φέρει τῆς ἀγχιστείας, ἐκεῖνος πάντως τὴν ἰδίαν συγγένειαν ἐπιγνώσεται. Οὐκοῦν ἡ τοῦ πονηροῦ ἀνδρὸς προσευχὴ, ἕως ἂν ἐν τῇ πονηρίᾳ ᾗ, τοῦ διαβόλου ἐπίκλησις γίνεται· τοῦ δὲ ἀφεστῶτος τῆς πονηρίας, καὶ ἐν ἀγαθότητι ζῶντος, τὸν ἀγαθὸν Πατέρα ἡ φωνὴ προσκαλέσεται. Ὅταν τοίνυν προσῶμεν τῷ Θεῷ, πρότερον τὸν βίον ἐπισκοπήσωμεν, εἰ τι τῆς θείας συγγενείας ἄξιον ἐν ἑαυτοῖς φέρομεν· εἴθ' οὕτω τὸν τοιοῦτον λόγον θαρσῶμεν. Ὁ γὰρ λέγειν Πατέρα προστάξας, τὸ ψεύδος λέγειν οὐ συνέχῳρησεν. Οὐκοῦν ὁ τῆς θεικῆς εὐγενείας ἄξιως πολιτευσάμενος, οὗτος καλῶς πρὸς τὴν οὐράνιον πόλιν ὁρᾷ, Πατέρα τε τὸν τῶν οὐρανῶν βασιλέα, καὶ πατρίδα ἑαυτοῦ τὴν οὐράνιον ὀνομάζων μακαρίστητα. Εἰς τί φέρει τῆς συμβουλῆς ὁ σκοπός; τὰ ἄνω φρονεῖν, οὗ ὁ Θεός· ἐκεῖ θεμελίους τῆς οἰκίσεως ἑαυτοῦ καταβάλλεσθαι· ἐκεῖ τοὺς θησαυροὺς ἀποτίθεσθαι· ἐκεῖ μετοικίζειν ἑαυτοῦ τὴν καρδίαν. Ὅπου γὰρ ἐστὶν ὁ θησαυρός, ἐκεῖ ἐστὶ καὶ ἡ καρδία· πρὸς τὸ πατρικὸν κάλλος διαπαντὸς βλέπειν, καὶ κατ' ἐκεῖνο τὴν ἰδίαν καλλωπίζειν ψυχὴν. Οὐκ ἐστὶ προσωποληψία παρὰ Θεῷ, φησὶν ἡ Γραφή. Ἀπέστω καὶ τῆς σῆς μορφῆς ὁ τοιοῦτος ῥύπος. Φθόνου καθαρὸν τὸ Θεῖον, καὶ πάσης ἐμπαθοῦς κηλίδος. Μηδέ σε καταστιζέτω τὰ τοιαῦτα πάθη, μὴ φθόνος, μὴ τῦφος, μὴ ἄλλο τι τῶν μολυνόντων τὸ θεοειδὲς κάλλος. Ἐὰν τοιοῦτος ᾖς, θάρσησον τῇ οἰκειᾷ φωνῇ τὸν Θεὸν προσκαλέσασθαι, καὶ Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν τοῦ παντὸς Δεσπότην ὀνομάσαι. Ὁφθαλμοὶ σε πατρικοῖς ὀφθαλμοῖς, περιστελεῖ σε τῇ θεῇ στολῇ, καὶ κατακοσμήσει τῷ δακτυλίῳ, καταρτίσει τοὺς πόδας πρὸς τὴν ἄνω πορείαν τοῖς εὐαγγελικοῖς ὑποδήμασιν, ἀποκαταστήσει σε τῇ οὐρανίῳ πατρίδι· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

D

ΛΟΓΟΣ Γ.

Ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου.

Ὁ τὴν σκίαν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν περιέχων νόμος, καὶ τισὶν ἀνίγμασιν τυπικοῖς προαναφώνων τὴν ἀλήθειαν, ἐπειδὴν εἰς τὸ ἄδυτον εἰσάγει προσευζόμενον τῷ Θεῷ τὸν ἱερέα, πρῶτον μὲν καθαριστοῖς τισὶ, καὶ περιβραντισμοῖς ἀφαγνίζει τὸν εἰσιόντα. Ἔτα τῇ ἱερατικῇ στολῇ χρυσῷ καὶ πορφύρᾳ καὶ τοῖς λοιποῖς ἄνθεσι τῆς βαφῆς ἐκπρεπῶς ἐξησχημένῃ κατακοσμήσας, τὴν τε περιστήθιον ἐπιβαλὼν αὐτῷ μίτραν, καὶ τοὺς κώδωνας τῶν κρασπέδων μετὰ τῶν ῥοσκιῶν ἐξάψας, ἄνωθεν δὲ ταῖς ἐπιμύσει διασφίγγας τὸν ἐπενδύτην, καὶ τὴν κεφαλὴν καλλωπίσας τῷ

⁴⁸ Matth. vi, 21. ⁴⁹ Rom. ii, 11. ⁵⁰ Hebr. x, 1.

διαδήματι, δαψιλῶς τε τῆς κόμης καταχέας τοῦ μύρου· οὕτως αὐτὸν παράγει ἐπὶ τὸ ἄδυτον, τὰς ἀπορρήτους ἰερουργίας ἐπιτελέσονται· ὁ δὲ πνευματικὸς νομοθέτης ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀπογυμνῶν τῶν σωματικῶν προκαλυμμάτων τὸν νόμον, καὶ εἰς τὸ ἐμφανὲς ἄγων τὰ τῶν τύπων αἰνίγματα, πρῶτον μὲν οὐχ ἕνα τοῦ παντὸς ἀποκρίνας μόνον εἰς ὁμιλίαν ἄγει Θεῷ, ἀλλὰ παντὶ κατὰ τὸ ἴσον τὴν ἄξιαν ταύτην χαρίζεται, κοινὴν προθεῖς τοῖς βουλομένοις τῆς ἱερωσύνης τὴν χάριν· ἔπειτα δὲ οὐκ ἄλλοτρίῳ κόσμῳ τῷ ἐκ βαφῆς τινοῦ καὶ ὑφαντικῆς περιεργασίας ἐξυερημένῳ, πὸ κάλλος τοῦ ἱερέως σοφίζεται, ἀλλ' οἰκείον αὐτῷ καὶ συμφυῆ περιβάλλει τὸν κόσμον, ἀντὶ τῆς ποικίλης ἀλουργίδος ταῖς τῶν ἀρετῶν χάρισι περιανθίζων· κοσμεῖ δὲ καὶ τὸ στήθος, οὐ γηϊνῷ χρυσῷ, ἀλλ' ἐν ἀκηράτῳ καὶ καθαρᾷ συνειδήσει τὸ τῆς καρδίας ὠραίων κάλλος. Ἐναρμόζει δὲ τῇ μέτρᾳ καὶ πολυτελεῶν λίθων αὐγάς· αὐταὶ δὲ εἰσὶν αἱ τῶν ἁγίων ἐντολῶν λαμπρόνες, ὡς τῷ Ἀποστόλῳ δοκεῖ. Ἀλλὰ καὶ τῇ περισκελίδι τὸ μέρος ἐκεῖνο, ᾧ κόσμος ἐστὶ τὸ τοιοῦτον τοῦ ἐνδύματος κατασφαλίζεται. Πάντως δὲ οὐκ ἄγνοεῖς ὅτι τὸ τῆς σωφροσύνης περιβάλοιον, κόσμος τοῦ τοιοῦτου μέρους ἐστίν· ἀπαρτήσας δὲ τῶν κρασπέδων τοῦ βίου τοὺς νοητοὺς ῥοίσκους τε καὶ τοὺς κώδωνας· ταῦτα δὲ εἰκότως ἂν τις τὰ προφανῆ τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας νοήσειεν, ὡς ἂν ἐπίσημος ἢ κατὰ τὴν ζῶην ταύτην πορεία γένοιτο. Τοῦτων οὖν τῶν κρασπέδων ἐξάγας ἀντὶ μὲν τοῦ κώδωνος, τὸν εὐχον λόγον τῆς πίστεως· ἀντὶ δὲ τοῦ ῥοίσκου, τὴν κεκρυμμένην τῆς μελλούσης ἐλπίδος ἐτοιμασίαν, τὴν τῷ σφιγροτέρῳ βίῳ κεκαλυμμένην, οὕτω παράγει ἐπὶ τὸ ἄδυτον τοῦ ἱεροῦ καὶ ἐνδόξατον. Τὸ δὲ ἄδυτον τοῦτο οὐκ ἀψυχὸν ἐστίν, οὔτε χειρόδητον· ἀλλὰ τὸ κρυπτόν τῆς καρδίας ἡμῶν ταμείον, ἐὰν ἀληθῶς ἄδυτον ἢ τῇ κακίᾳ, καὶ τοῖς πονηροῖς λογισμοῖς ἀνεπίδατον. Κοσμεῖ δὲ τὴν κεφαλὴν τῷ οὐρανίῳ φρονήματι, οὐ γραμμάτων τύπον ἐνσημηνάμενος πετάλῳ χρυσῷ, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Θεὸν ἐντυπώσας ἐν τῷ ἡγεμονικῷ λογισμῷ. Μύρον δὲ κατασκεδάζει τῆς κόμης, τὸ παρ' αὐτῆς ἐνδοθεν τῆς ψυχῆς διὰ τῶν ἀρετῶν μυρεψόμενον. Θῦμα δὲ καὶ ἱερεῖον προσάγειν αὐτὸν τῷ Θεῷ παρασκευάζει, διὰ τῆς μυστικῆς ἱερουργίας, οὐκ ἄλλο τι ἢ ἑαυτὸν. Ὁ γὰρ οὕτως παρὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν ἱερωσύνην ταύτην ἀγόμενος, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς νεκρώσας ἐν τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος, ὃ ἐστὶ ῥῆμα Θεοῦ, οὕτως ἰλεοῦται τὸν Θεὸν ἐν τοῖς ἀδύτοις γενόμενος, ἑαυτὸν διὰ τῆς τοιαύτης θυσίας ἱεουργήσας, καὶ παραστήσας τὸ ἑαυτοῦ σῶμα, θυσίαν ζῶσαν ἁγίαν εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Ἀλλ' ἔρεῖ τις ἴσως, μὴ ταῦτα κατὰ τὸ πρόχειρον ἔχειν τὴν τῆς προσευχῆς διάνοιαν τῆς προκειμένης ἡμῖν ἐξ ἐξήγησιν· περινοεῖν δὲ ἡμᾶς τοὺς τοιοῦτους λόγους, οὐκ ἐκ τῶν οἰκείων τοῖς ὑποκειμένοις ἀρμόζοντας. Οὐκοῦν πάλιν ὑπομνησθήτω τῶν πρώτων τῆς προσευχῆς διδαγμάτων. Ὁ γὰρ οὕτως ἑαυτὸν παρασκευάσας, ὥστε ἐν παρρησίᾳ τολμήσαι Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ὄνο-

lemque mitram et fasciam ei injecerit, ac tintinnabula ex simbriis cum malogranatis suspenderit : superne quoque tunicam epomidibus constrinxerit, et diademat caput exornaverit, capillumque largiter infuso unguento imbuerit : ita demum eum ad adytum arcana sacrificia peracturum producit ⁸¹. At spiritualis legislator Dominus noster Jesus Christus, corporalibus legem velamentis spolians atque denudans, et in apertum proferens ænigmata atque involucria figurarum : primum quidem non unum ex universo corpore segregans, illum solum ad colloquium Dei adducit : sed commune volentibus sacerdotii beneficium ac munus proponens, cuilibet hanc dignitatem ex æquo largitur : deinde vero non alieno ornato, qui ex tinctura quadam et superfluo opere textorio exquisitus sit, fictam pulchritudinem sacerdotis ostentat : sed proprio atque nato eum ornamento circumdat, pro varia veste purpurea virtutum gratiis excolens. Instruit autem etiam pectus non terreno auro, sed integra puraque conscientia pulchritudinem cordis exornans : atque huic mitræ pretiosorum quoque lapidum fulgores adaptat : hi autem sanctorum mandatorum splendores sunt, ut Apostolo videtur. Quinetiam femoralibus munit illam partem, cui id indumenti genus ornamento est. Prorsus autem non ignoras, quod pudicitiae amiculum, ornamentum ejus partis sit. Cum appendisset autem ex simbriis vitæ spiritualia malogranata et tintinnabula (per hæc autem recte quis præclara opera vitæ cum virtute actæ intellexerit, ut insigne per hanc vitam iter sit.) Ex his igitur simbriis cum pro tintinnabulo quidem bene sonantem sermonem fidei suspendisset, pro malogranato vero occultam futuræ spei promptitudinem, eam, quæ duriori vita tecta est, ita demum ad ἄδυτον, et intimum templi locum producit. Ἄδυτον autem hoc non inanimum neque manu factum, sed arcanum cordis nostri penetrabile atque conclave est ; si vere ἄδυτον, id est, impenetrabile nequitiae, et malis cogitationibus inaccessum sit. Ornat item caput cœlesti sensu, non litterarum figuram aureæ laminæ imprimens, sed ipsum Deum in principali ratione insculpens. Unguentum autem capillo inspergit, quod ab ipsa anima per virtutes intrinsecus conficitur : atque etiam præparat eum, ut victimam et hostiam per mysticum sacrificium offerat Deo, non aliud quidquam nisi seipsum. Qui enim ita a Domino ad hoc sacrificium per gladium spiritus, quod est verbum Dei, sensum carnis mortificans, ducitur, is intra adyta Deum placat, seipsum per tale sacrificium immolans, suumque corpus hostiam viventem, sanctam, acceptam Deo sistens. Sed fortasse dicet aliquis, non hæc, prout prima facie appareat, sententiam orationis, quam exponendam suscepimus, continere : sed nos ejusmodi sermones, qui rei propositæ ex propriis ejus verbis

⁸¹ Levit. viii, 7, sqq.

collecti non conveniant, comminisci. Reminiscatur ergo denuo atque recordetur primam orationis doctrinam : nam qui ita sese paravit, ut libere Deum patrem suum nominare audeat, is plane amictus est illa stola, quam oratio descripsit, tintinnabulis resonat, corymbis decoratur, circa pectus præceptorum fulgoribus resplendet, gestat humeris patriarchas et prophetas, loco nominum virtutibus illorum ad sui ornatum translatis : caput corona justitiæ ornat, capillum cælesti unguento delibutum habet, et intra supercælestia adyta versatur : quæ omni cogitationi profanæ revera ððυτα, id est impenetrabilia atque inaccessa sunt. Enimvero quomodo et exornatum et instructum esse conveniat eum, qui sacerdotis officio functurus sit, mediocriter per ea quæ tractata atque explicata sunt, oratio demonstravit; reliquum fuerit ipsam considerare petitionem, quam eum, qui intra adytum orationis nude exposita, prima facie percepta,

Sanctificetur, inquit, nomen tuum; adveniat regnum tuum. Quid hæc ad id, quod mihi opus est? dixerit aliquis homo, vel propter peccata seipsum per poenitentiam castigans, vel ut peccatum invalescens effugiat, Deum in auxilium vocans, semper in oculis habens eum, qui per tentationes impugnat: hinc ira rationem a constantia, moderatione, atque officio deducit: illinc rerum absurdarum cupiditates animi vigorem enervant: ab altera parte avaritia et rei suæ quovis modo augendæ studium perspicaci parti cordis hebetudinem et cæcitatem inducit; fastus, superbia, odium, reliquisque adversariorum nostrorum catalogus et numerus, tanquam caterva hostium undique se circumfundens, extremorum malorum animæ periculum inducit: et qui hæc firmiori auxilio studeat effugere atque evitare, quibus verbis magis propriis uteretur? annon quibus David usus est? *Eripiar, inquit, ex odio prosequentibus me*⁸¹; et, *Avertantur inimici mei retrorsum*⁸²; et, *Da nobis auxilium ex afflictione*⁸³: et quæcunque talia sunt, per quæ auxilium Dei contra adversarios excitare licet. Nunc vero modus orandi quid continet? *Sanctificetur nomen tuum.* Si enim hoc a me non dicatur, nunquid fieri potest, ut nomen Dei sanctum non sit? *Adveniat regnum tuum.* Quid enim a potestate Dei alienum est, qui, ut inquit Isaias⁸⁴, totum cælum palmo comprehendit, qui amplectitur terram, qui humidam naturam in manu continet et comprehendit, qui omnem mundanam simul et supramundanam naturam quasi in ulnis gestat? Si igitur nomen Dei semper sanctum est, ac nihil effugit vim dominationis Dei, sed et omnium rerum politur, et quod ad sanctificationem attinet, adjunctione amplius opus non habet, quippe cui per omnia nihil deest, sed perfectus est: quid sibi vult hoc optatum, *Sanctificetur nomen tuum: adveniat regnum tuum?* An forsitan tale quidpiam Verbum,

μάσαι, οὗτος ἀκριβῶς περιλείπεται τὴν στολὴν ἐκείνην, ἣν ὁ λόγος ὑπέγραψεν, καὶ ἤχει τοῖς κώδωσιν, καὶ ἐξανθεῖ τοῖς ῥοσσοῖς· καὶ λάμπει περὶ τὸ στήθος ταῖς τῶν ἐντολῶν αὐγαῖς, καὶ φέρει τοῖς ὤμοις τοῦ πατριάρχου καὶ προφήτου, ἀντὶ τῶν ὀνομάτων, τὰς ἀρετὰς ἐκείνων εἰς τὸν ἴδιον κόσμον μετακοσμησάσας· καὶ τὴν κεφαλὴν κοσμεῖ τῷ τῆς δικαιοσύνης στεφάνῳ, καὶ τὴν κόμην ἔχει τῷ οὐρανῷ μύρῳ διάβροχον. ἐντός τε γίνεται τῶν ὑπερουρανίων ἀδύτων· ἄπερ παντὶ λογισμῷ βεβήλω ἀδύτα ὡς ἀληθῶς ἐστι καὶ ἀνεπίβατα. Ἄλλ' ὅπως προσήκει παρεσκευασθαι τὸν ἱερωμένον, μετρίως ἐν τοῖς ἐξητασμένοις ὁ λόγος ὑπέδειξεν· λοιπὸν δ' ἂν εἴη σκοπεῖν αὐτὴν τὴν αἰτήσιν, ἣν προσάγειν ἐκέλευσε τῷ Θεῷ, τὸν ἐντός τῶν ἀδύτων γενόμενον. Οὐ γάρ μοι δοκεῖ κατὰ τὸ πρόχειρον, εὐληπτον παρέχειν ἡμῖν τὴν διάνοιαν, φιλῶ; τῆς προσευχῆς ἐκτεθέντα τὰ ῥήματα.

versatur, Deo offerre jussit: non enim mihi verba facilem nobis sententiam præbere videntur.

Β Ἄγιασθήτω, φησὶ, τὸ δρομὰ σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου. Τί ταῦτα πρὸς τὴν ἐμὴν χρείαν; εἰποι τις ἀνθρώπος, ἢ ἐπὶ ἀμαρτίας ἐαυτοῦ διὰ μετανοίας μαστιζῶν, ἢ ὅπως ἂν φύγοι κατακρατοῦσαν τὴν ἀμαρτίαν, τὸν Θεὸν εἰς συμμαχίαν καλῶν, ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχων ἀεὶ τὸν διὰ τῶν πειρασμῶν προσπαλαιόντα. Ἐνθεν οἱ θυμοὶ τὸν λογισμὸν τοῦ καθεστηκότος παράγουσιν· ἐκείθεν αἱ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμίαι τὸν τόνον τῆς ψυχῆς ἐκνευρίζουσιν· ἐτέρωθεν ἡ πλεονεξία πῆρσιν ἐπάγει τῷ διορατικῷ τῆς καρδίας, ὁ τυφός, ἢ ὑπερηφανία, τὸ μῖσος, ὁ λοιπὸς τῶν ἀντιπαλαιόντων ἡμῖν κατάλογος. Οἶδόν τι στίφους πολέμιον ἐν κύκλῳ περιτονοῦσάμενον, τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἐπάγει τῇ ψυχῇ κίνδυνον. Εἶτα ὁ ἐκδύναται ταῦτα διὰ τῆς κρείττους συμμαχίας σπουδάζων, ποίους ἂν κυριώτερον χρήσαιτο λόγοις; οὐχ οἷς ὁ μέγας Δαβὶδ, Ἔρυσθειν ἐκ τῶν μισούνητων με, λέγων· καὶ, Ἄποστραφῆσαν οἱ ἐχθροὶ μου εἰς τὰ ὀπίσω· καὶ, Δός ἡμῖν βοήθειαν ἐκ θλίψεως, καὶ ὅσα τοιαῦτα, δι' ὧν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ τὴν συμμαχίαν κατὰ τῶν ἐναντίων διαναστήσαι; Νυνὶ δὲ τί φησιν ὁ τῆς προσευχῆς νόμος; Ἄγιασθήτω τὸ δρομὰ σου. Εἰ γὰρ μὴ λέγοιτο παρ' ἐμοῦ τοῦτο, ἄρα δυνατόν ἐστι μὴ ἄγιον εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸ δρομὰ; Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου. Τί γὰρ τῆς ἐξουσίας τοῦ Θεοῦ ἡλλοτριῶται; τοῦ διεληφτότος τῇ σπιθαμῇ τὸν οὐρανὸν ὅλον, καθὼς φησιν Ἡσαίας, τοῦ περιεδραγμένου τὴν γῆν, τοῦ περικρατοῦντος ἐν τῇ χειρὶ τὴν ὑγρὰν φύσιν, ὃς πᾶσαν ἐγκόσμιόν τε καὶ ὑπερκόσμιον ἐνηγάλισται κτίσιν; Εἰ οὖν ἅγιόν ἀεὶ τοῦ Θεοῦ τὸ κράτος, καὶ οὐδὲν ἐκπέφυγε τὸ κράτος τῆς τοῦ Θεοῦ δεσποτείας, ἀλλὰ καὶ κρατεῖ πάντων, καὶ κατὰ τὸν ἀγιασμὸν προσθήκης οὐκ ἐπιδέχεται, ὁ διὰ πάντων ἀνελλιπῆς καὶ τέλειος· τί βούλεται ἡ εὐχή, Ἄγιασθήτω τὸ δρομὰ σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, Εἰ τάχα τι τοιοῦτον ὁ Λόγος ἐν τῷ εἶδει τῆς προσευχῆς δογματίζει, ὅτι ἀσθενὴς ἐστὶ πρὸς ἀγαθοῦ τινος κτήσιν ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἔν τι

⁸¹ Psal. xxx, 16. ⁸² Psal. lv, 10. ⁸³ Psal. lxx, 13. ⁸⁴ Isa. xl, 12.

γένοιτο τῶν σπουδαζομένων ἡμῖν, μὴ τῆς θείας συμμαχίας τὸ ἀγαθὸν ἐν ἡμῖν κατορθούσης; ἀγαθῶν δὲ πάντων ἐστὶ τὸ κεφάλαιον, τὸ τῷ ἐμῷ βίῳ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ἐνδοξάζεσθαι. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν ἐκ τοῦ ἐναντίου προτιμωτέρα ἡ ἔννοια.

meam vitam nomen Dei glorificetur. Poterit autem

Ἦκουσά που τῆς ἀγίας Γραφῆς κατακρινοῦσης ἐκείνους, ὃ τῆς κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημίας αἰτίοι γίνονται. Οὐαί γάρ, φησὶ, δι' οὗς τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι! Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν ἐστιν. Οἱ μήπω πεπιστευκότες τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας, πρὸς τὸν βίον τῶν παραδεδομένων τῆν τοῦ μυστηρίου πίστιν ἀποσκοποῦσιν. Ὅταν τοῖνυν τὸ μὲν ὄνομα τῆς πίστεως ἐν τισιν ᾗ, ὃ δὲ βίος ἀντιφθέγγηται τῷ ὀνόματι, ἢ διὰ πλεονεξίας εἰδωλολατρῶν, ἢ ἐν μέθαις καὶ κώμοις ἀσχημονῶν, καὶ τῷ βορβόρῳ τῆς ἀσωτίας ὑδὸς δίκην ἐγκαλινδούμενος· πρόχειρος εὐθύς παρὰ τῶν ἀπίστων ὁ λόγος, οὐκ εἰς τὴν προαίρεσιν τῶν κακῶς τῷ βίῳ κεχρημένων τῆν κατηγορίαν τρέπων, ἀλλ' ὡς τοιαῦτα πράττειν τὸ μυστηρίου διδάσκοντος· μὴ γὰρ ἂν γενέσθαι τὸν δεινα τὸν τὰ θεῖα μεμυημένον μυστήρια, ἢ λολδορον, ἢ πλεονέκτην, ἢ ἄρπαγα, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον κακὸν, εἰ μὴ ἔννομον αὐτοῖς τὸ ἀμαρτάνειν ᾗν, διὰ τοῦτο χαλεπήν τοῖς τοιοῦτοις ἀπειλὴν ὁ Λόγος ἐπανατείνεται λέγων ἐκείνους εἶναι τὸ, Οὐαί δι' οὗς τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν. Εἰ δὴ τοῦτο νενόηται, καιρὸς ἂν εἴη, τὸ ἐκ τοῦ ἐναντίου λεγόμενον κατανοῆσαι. Εὐχεσθαι γὰρ πρό γε πάντων οἶμαι χρῆναι, καὶ τοῦτο ποιεῖσθαι τῆς προσευχῆς τὸ κεφάλαιον, τὸ μὴ βλασφημεῖσθαι ἐν τῷ ἐμῷ βίῳ τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ δοξάζεσθαι καὶ ἀγιάζεσθαι. Ἐν ἐμοὶ οὖν, φησὶν, ἀγιασθήτω τὸ ἐπικληθὲν μοι ὄνομα τῆς σῆς δεσποτείας, Ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τίς δὲ οὕτω θηριώδης καὶ ἄλογος, ὥστε ὄρων ἐν τοῖς πεπιστευκόσι Θεῷ βίον καθαρὸν δι' ἀρετῆς κατωρθωμένον, πάντων τῶν ἐξ ἀμαρτίας μολυσμάτων καθαρεύοντα, πάσης τῆς πρὸς τὸ χεῖρον ὑπονοίας ἄλλοτριούμενον, λαμπρὸν τῆ σωφροσύνῃ, σεμνὸν τῆ φρονήσει, ἀνδρείας ἔχοντα πρὸς τὰς τῶν παθῶν προσβολὰς, μηδαμῶ ταῖς σωματικαῖς ἡδυπαθείαις μαλακίζόμενον, τρυφῆς καὶ βλακείας καὶ τῆς κατὰ τὸν τύφον χανούνητος ὡς οὐ μάλιστα κεχωρισμένον, τοσοῦτον μετέχοντα τοῦ βίου, ὅσον ἐπάναγκες, ἄκρω τῷ ποδὶ τῆς γῆς ἐπιψαύοντα, οὐ ταῖς καθ' ἡδονὴν ἀπολαύσεισι τῷ γῆνιψ τούτῳ βίῳ καταχωννύμενον, ἀλλ' ὑπερανεστῶτα πάσης τῆς κατ' αἰσθησιν γενομένης ἀπάτης, καὶ πρὸς τὴν ἀσώματον ζωὴν διὰ σαρκὸς ἀμιλλώμενον, ἕνα πλοῦτον νομίζοντα τὴν τῆς ἀρετῆς κτῆσιν, μίαν εὐγένειαν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν οἰκειότητα, μίαν ἀξίαν καὶ δυναστείαν μίαν, τὸ κρατεῖν ἑαυτοῦ, καὶ ἀδούλωτον εἶναι τοῖς ἀνθρωπίνοις παθήμασι, ἀχθόμενον τῆ παρατάσει τῆς τοῦ ὕψιστου βίου ζωῆς· σπεύδοντα δὲ καθάπερ οἱ διὰ πάλαιους κακοπαθοῦντες πρὸς τὸν λιμένα κατα-

A per formam orandi tradit, quod cum infirma ad boni alicujus acquisitionem humana natura sit, idcirco nihil nobis contingere possit eorum, quæ affectamus, nisi divinum auxilium bonum in nobis conficiat? Porro caput omnium bonorum est, si per nobis ex contrario planior fieri intellectus.

Audivi alicubi sacram Scripturam condemnantem illos, qui in causa sunt, ut Deo obtrectetur. *Væ*, inquit, propter quos nomen meum male audit inter gentes ⁵⁶! Hoc autem tale est: Qui nondum sermoni veritatis crediderunt, eorum qui fidem mysterii acceperunt, vitam inspiciunt, et observant. Cum igitur nomen quidem fidei in aliquibus fuerit, vita vero nomini quasi obloquatur atque repugnet, quippe vel per avaritiam simulacrorum cultui dedita, vel ebrietatum et comessationum turpitudine sædata, et more suis in luto luxuriæ immersa: statim in promptu infidelium sermo est, non in voluntatem et institutum eorum, qui hoc sæculo facultatibusque male utuntur, sed in mysterium, quasi talia facere doceat, criminationem vertens: non enim illum et illum, qui divinis mysteriis initiatus sit, vel convitiatorem, vel fraudatorem et avarum, vel raptorem, vel aliquo alio tali vitio obnoxium futurum fuisse, nisi peccare licitum eis esset, propterea graves minas talibus Scriptura intentat, dum dicit: *Væ illis, per quos nomen meum male audit inter gentes*. Si igitur hoc intellectum est, tempus fuerit, id quod ex contrario dicitur, considerare. Optare enim atque precari ante omnia opinor, atque hoc orationis constitui caput oportere, ne propter meam vitam nomen Dei male audiat, sed glorificetur et sanctificetur. In me igitur sanctificetur, inquit, nomen tuæ dominationis, quod a me invocatur, ut videant homines bona opera, et glorificent Patrem, qui est in cælis ⁵⁷. Quis autem est adeo serus et rationis expers, qui si inter eos, qui Deo crediderunt, videat vitam puram, quæ per virtutem exigatur, ab omnibus peccati inquinamentis vacuum atque puram, ab omni suspicione mala alienam, temperantia claram, prudentia gravem, fortem et firmam adversus affectum ac perturbationum impetus et incursus, corporis voluptatibus nullo modo mollem et effeminatam, a deliciis, a torpore et ignavia, a timore fastus quam maxime remotam, temporalibus facultatibus et reliquo sæculari cultu, quantum necessitas desideret, utentem, summo pede terram tangentem, quæ fruendis percipiendisque voluptatibus hoc terreo sæculo non obruatur, sed superet omnem per sensus adhibitam fraudem, per carnem cum incorporea vita certet, unas divitiarum virtutis opes existimet, unam nobilitatem, unam necessitudinem cum Deo, unam dignitatem, unum potentatum, seipsum in potestate habere, et humanis affectibus non servire, quæ productione materialis hujus sæculi vitæ doleat et angatur, studeat

⁵⁶ Isa. LII, 5. ⁵⁷ Matth. v, 16.

autem atque nitatur, quemadmodum illi, qui in mari vexantur atque affliguntur, capere portum requietis. Quis igitur si talem videat, nomen, quod ab ejusmodi vita invocetur, non glorificet? Quocirca qui in oratione dicit, *Sanctificetur nomen tuum*, vi verborum hæc orat: Auxilii tui præsidio atque adjumento flamm irreprehensibilis et inculpatus, justus, pius: abstineam ab omni malo facinore: loquens id quod verum, faciens quod justum sit: in rectitudine ambulans, temperantia illustris, integritate decoratus, sapientia atque prudentia ornatus, ad supera aspirans, terræ despiciens, institutis angelicæ vitæ clarescens. Hæc et ejusmodi brevis hæc petitio continet, quæ per orationem ad Deum dicit: *Sanctificetur nomen tuum*. Non enim aliter per hominem Deus glorificari potest, nisi virtus ejus testetur, divinam potentiam atque virtutem esse causam bonorum.

Quæ deinceps sequitur petitio, regnum Dei optat advenire. Nunquid nunc regem fieri vult universi regem, qui semper est, quod est? qui ad omnem mutationem firmus et immobilis est? qui non potest reperire melius quidquam, in quod transeat? Quid igitur sibi vult optatio, quæ regnum Dei evocat? Ac veram quidem hujus rei rationem noverint illi quibus spiritus veritatis occulta mysteria revelat: nos autem ejusmodi de hoc dicto opinionem atque sententiam habemus: Una rebus universis superimposita est ac præsidet vera potestas et virtus, quæ universitatis suscepit imperium, et regnat non violento quodam atque tyrannico potentatu, ut quæ metu ac necessitudine sub imperium ac ditionem suam obnoxios subjunxerit. Liberam enim ac vacuum ab omni metu nulliusque dominio subjectam convenit esse virtutem, lubenti animo bonum eligentem atque sumentem: caput autem omnis boni est, vivificæ potestati subditum esse. Quoniam igitur humana natura a boni judicio fraude inducta aberravit, et ad contrarium nostrum arbitrium inclinavit, et omne malum hominum vitam invasit, et in potestatem suam redegit: innumeris modis morte naturæ immista (omnis enim malitiæ vitiositatisque forma tanquam via quædam et aditus morti adversum nos existit). Quoniam igitur ejusmodi tyrannidi circumventi atque obnoxii fuimus, tanquam per carnifices quosdam vel hostes, incurisibus affectuum atque perturbationum in servitutem a morte redacti: recte precamur regnum Dei super nos venire. Non enim aliter pravam corruptionis potestatem exuere atque effugere poterimus, nisi vivifica virtus invicem in nobis imperium susceperit. Si igitur regnum Dei super nos venire petiverimus, hæc vi verborum Deum precamur: Corruptioni exemptus sim, a morte liberatus sim, solvar a vinculis peccati: ne posthac regnet amplius in me mors: ne amplius adversum nos efflicax sit malitiæ vitiositatisque tyrannis, ne prævaleat adversum me hostis, neu per peccatum captivum me ducat: sed veniat super me regnum

τῆσαι τῆς ἀναπαύσεως. Τίς τοίνυν τὸν τοιοῦτον ὄρων, οὐ δοξάζῃ τὸ ὄνομα τὸ ἐπικεκλημένον τῷ τοιοῦτῳ βίῳ; Οὐκοῦν ἐν τῇ προσευχῇ λέγων, Ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, ἐν ἐμοὶ ταῦτα τῇ δυνάμει τῶν λεγομένων προσεύχεται· Γενοίμην τῇ συνεργίᾳ τῆς σῆς βοήθειας, ἀμειπτος, δίκαιος, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος, λαλῶν ἀλήθειαν, ἐργαζόμενος δικαιοσύνην· ἐν εὐθύτῃτι πορευόμενος, τῇ σωφροσύνῃ λάμπων, τῇ ἀφθαρσίᾳ κοσμούμενος, τῇ σοφίᾳ καὶ τῇ φρονήσει καλλωπιζόμενος, τὰ ἄνω φρονῶν, τῶν γῆινων ὑπερορῶν, ταῖς ἀγγελικαῖς πολιτείαις ἐλλαμπρυνόμενος. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα περιέχει ἡ βραχεία αἰτήσις αὕτη, ἡ λέγουσα διὰ πρῶσευχῆς τῷ Θεῷ, ὅτι Ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως δυνατὸν ἐν ἀνθρώπῳ δοξασθῆναι Θεὸν, μὴ τῆς κατ' αὐτὸν ἀρετῆς τῇ θείᾳ δυνάμει τὴν αἰτίαν τῶν ἀγαθῶν μαρτυρούσης.

Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εὐχεται ἔλθειν. Ἄρα νῦν ἀξιοὶ γενέσθαι βασιλεῖα τὸν τοῦ παντὸς βασιλεῖα, τὸν ἀεὶ ὄντα ὅπερ ἔστιν, τὸν πρὸς πάντας μεταβολῆν ἀμετάθετον, τὸν οὐκ ἔχοντα εὐρεῖν κρεῖττον εἰς ὃ μεταθήσεται; Τί οὖν βούλεται ἡ εὐχὴ τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ἐκκαλουμένην; Ἀλλὰ τὸν μὲν ἀληθῆ περι τούτου λόγον γνοῖεν ἂν, οἷς τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας ἀνακαλύπτει τὰ κεκρυμμένα μυστήρια· ἡμεῖς δὲ τοιαύτην. Ἐχομεν περὶ τοῦ ῥητοῦ τὴν διάνοιαν· Μία τῶν πάντων ὑπέρχεται ἡ ἀληθῆς ἐξουσία καὶ δύναμις, ἡ τοῦ παντὸς ἀναδεδεγμένη τὸ κράτος, καὶ βασιλεύουσα, οὐ βίᾳ τινὶ καὶ τυραννικῇ δυναστείᾳ, φόβοις καὶ ἀνάγκαις ὑποζεύξασα τῇ ὑποταγῇ τὸ ὑπήκοον. Ἐλευθέρην γὰρ εἶναι προσήκει παντὸς φόβου τὴν ἀρετὴν καὶ ἀδέσποτον, ἔκουσίᾳ γνώμῃ τὸ ἀγαθὸν αἰρουμένην· ἀγαθοῦ δὲ παντὸς τὸ κεφάλαιον, τὸ ὑπὸ τὴν ζωοποιὸν ἐξουσίαν τετάχθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν τῆς τοῦ καλοῦ χρίσεως ἀπεπλανήθη δι' ἀπάτης ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ πρὸς τὸ ἐναντίον γέγονε τῆς προαιρέσεως ἡμῶν ἡ βροπή, καὶ παντὶ τῷ χεῖρονι ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων κατεκρατήθη, μυριάσις ὁδοὶ τοῦ θανάτου κατακριθέντος τῇ φύσει· πᾶσα γὰρ κακίας ἰδέα οἶόν τις ὁδὸς τῷ θανάτῳ καθ' ἡμῶν γίνεται. Ἐπειδὴ τοίνυν τῇ τοιαύτῃ τυραννίδι περιεσχέθημεν, καθάπερ δημίσις τισὶν ἢ πολεμίσις, ταῖς προσβολαῖς τῶν παθημάτων τῷ θανάτῳ δεδουλωμένοι· καλῶς εὐχόμεθα, τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλείαν ἐφ' ἡμᾶς ἔλθειν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως ἐκδύναμι τὴν πονηρὰν τῆς φθορᾶς δυναστείαν, μὴ τῆς ζωοποιου δυνάμεως ἐφ' ἡμῶν ἀντιμεταλαβούσης τὸ κράτος. Ἐὰν οὖν ἔλθειν ἐφ' ἡμᾶς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ αἰτήσωμεν, ταῦτα τῇ δυνάμει τὸν Θεὸν ἱκετεύομεν· Ἀπαλλαγείην τῆς φθορᾶς, ἐλευθερωθείην τοῦ θανάτου, ἀνετος γενοίμην τῶν τῆς ἀμαρτίας δεσμῶν· μηκέτι βασιλευέτω κατ' ἐμοῦ ὁ θάνατος· μηκέτι ἐνεργὸς ἔστω καθ' ἡμῶν ἡ τυραννὶς τῆς κακίας, καὶ μὴ κατακρατεῖτω μου ὁ πόλεμος, μηδὲ ἀγέτω με δι' ἀμαρτίας αἰχμάλωτον· ἀλλ' ἔλθέτω ἐπ' ἐμὲ ἡ βασιλεία σου, ἵνα ὑποχωρήσῃ ἀπ' ἐμοῦ, μέλλον δὲ εἰς τὸ μὴ ὄν μεταχωρήσῃ τὰ νῦν ἐπικρατοῦντα καὶ βασιλεύοντα πάθη. Ὡς γὰρ ἐκλείπει καπνὸς, οὕτως ἐκλείψουσι· καὶ ὡς τήχεται

κτρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς, οὕτως ἀπολοῦνται. Οὕτε καπνὸς ἀναγεθεὶς εἰς τὸν ἀέρα, σημεῖόν τι τῆς ἰδίας ὑπολείπεται φύσεως, οὕτε κηρὸς ἐν πυρὶ γενόμενος ἐτι εὐρίσκεται· ἀλλὰ καὶ οὗτος τὴν φλόγα δι' ἑαυτοῦ θρέψας, εἰς ἀτμὸν καὶ ἀέρα μετεποίηθη, καὶ ὁ καπνὸς εἰς παντελῆ ἀφανισμόν μετεχώρησεν· οὕτως ἐάν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐφ' ἡμᾶς ἔλθῃ, πάντα τὰ νῦν ἐπικρατοῦντα, εἰς ἀφανισμόν περιστήσεται. Οὐ γὰρ ὑπομένει τὸ σκότος τὴν τοῦ φωτὸς παρουσίαν· οὐ νόσος ὑγείας ἐπιλαβούσης ἴσταται· οὐκ ἐνεργεῖ τὰ πάθη τῆς ἀπαθείας παρούσης, φροῦδος ὁ θάνατος, ἀφανῆς ἡ φθορά, ὅταν ἡ ζωὴ ἐν ἡμῖν βασιλεύῃ, καὶ ἀφθαρσία τὸ κράτος ἔχῃ. *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου.* Ἡ γλυκεῖα φωνὴ· δι' ἧς ταύτην ἀντικρυς προσάγομεν τῷ Θεῷ τὴν δέησιν· Καταλυθήτω ἡ ἀντικειμένη παράταξις· ἀφανισθήτω τῶν ἀλλοφύλων ἡ φάλαγξ, ἀκαιρεθῆτω τῆς σαρκὸς ὁ κατὰ τοῦ πνεύματος πόλεμος· μὴ ἔστω τὸ σῶμα τοῦ πολεμίου τῆς ψυχῆς ὀρμητήριον, ἐπιφανήτω μοι βασιλικὴ δυναστεία, ἡ ἀγγελικὴ χεὶρ, αἱ χιλιάδες τῶν εὐθυνόντων, ἡ μυριάς τῶν κατὰ τὸ δεξιὸν παρασταμένων, ἵνα πῆσῃ ἐκ τοῦ ἀντικειμένου κλίτους ἡ χιλιάς τῶν πολεμουμένων· πολλὸς ὁ ἀντίπαλος, ἀλλὰ τοῖς ἐρήμοις τῆς σῆς συμμαχίας δεινὸς τε καὶ ἀκαταμάχητος, ἀλλ' ἔως ἂν μόνος ὁ πολεμουμένος ᾗ· ἐπειδὴν δὲ ἡ σὴ βασιλεία φανῇ, ἀπέδρα λύπη καὶ στεναγμὸς· ἀντεισέρχεται δὲ ζωὴ, καὶ εἰρήνη, καὶ ἀγαλλίαμα.

hemens est adversarius, sed tuo auxilio destitutis acer et invictus, sed quandiu solus fuerit is, qui bello petatur: cum autem tuum regnum apparuerit, recedit dolor, tristitia, et gemitus: atque in eorum locum vita, pax, et exultatio succedunt.

Ἡ καθὼς ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Λουκᾶ τὸ αὐτὸ νόημα σαφέστερον ἐρμηνεύεται, ὁ τὴν βασιλείαν ἔλθειν ἀξίων, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος συμμαχίαν ἐπιδοῦνται; οὕτως γὰρ ἐν ἐκείνῳ Εὐαγγελίῳ φησὶν, ἀντὶ τοῦ *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, Ἐλθέτω, φησὶ, τὸ ἄγιον Πνεῦμά σου ἐφ' ἡμᾶς, καὶ καθαρῶσάτω ἡμᾶς.* Τί ἐροῦσιν οἱ θρασυστομοῦντες πρὸς ταῦτα κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου; Τίνι διαβολῇ τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν εἰς ταπεινότητα δουλείας μετασκευάζουσιν; Ὁ γὰρ Λουκᾶς μὲν Πνεῦμα ἄγιον λέγει, Ματθαῖος δὲ βασιλείαν ὠνόμασε, πῶς εἰς τὴν ὑποχείριον κτίσιν κατασπῶσιν οἱ θεομάχοι, ἀντὶ τῆς βασιλευούσης τῆ βασιλευομένης συγκατατάσσοντες φύσει; Ἡ κτίσις δουλεύει, ἡ δὲ δουλεία βασιλεία οὐκ ἔστιν. Τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἄγιον βασιλεία ἐστίν. Οὐκοῦν τῆς κατὰ τὴν κτίσιν κοινωνίας κεχώριστα. Ὁ γὰρ βασιλεύει, οὐ βασιλεύεται· ὁ δὲ μὴ βασιλεύεται, οὐδὲ κτίσις ἐστίν. Ἴδιον γὰρ τῆς κτίσεως τὸ δουλεύειν ἐστίν. Εἰ οὖν βασιλεία τὸ Πνεῦμα, πῶς οὐχ ὁμολογήσουσι τὴν δεσποτείαν, οἱ μὴδὲ προσεύχεσθαι πώποτε μεμαθηκότες; Οἱ μὴδὲ εἰδότες, τίς ὁ καθαρῶν τὸ κοινωνωμένων; Τίς δὲ ὁ τῆς βασιλείας ἐξηρητημένος τὴν ἐξουσίαν; *Ἐλθέτω τὸ ἄγιον Πνεῦμά σου, φησὶ, καὶ καθαρῶσάτω ἡμᾶς.* Οὐκοῦν ἴδια τε καὶ ἐξαιρετος τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμις τε καὶ ἐνέργεια, τὸ καθαίρειν τε καὶ ἀφίεναι τὰς ἀμαρτίας, ὡς ὁ εὐαγγελικὸς λόγος μαρτύρεται. Οὐκοῦν ὁ τὴν δύναμιν τῆς ἀφέσεως αὐτῶν τῶν ἀμαρτιῶν μαρτυρήσας, συνεμαρτύρησε πάντως αὐτῶν τὴν θεότηα. Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ περὶ

tuum, ut recedant et removeantur a me, imo vero ad nihilum redigantur, quæ nunc imperium tenent et regnant vitia, atque affectus. Ut enim deficit fumus, ita deficient, et ut liquescit cera coram igne, ita peribunt. Neque enim fumus refusus in aerem signum aliquod suæ relinquit naturæ, neque cera, quæ in igne fuit, amplius reperitur: sed et hæc cum flammam suo nutrimento aluerit, in vaporem et aerem transfunditur, et fumus ad plenam abolitionem redigitur: ita si super nos regnum Dei venerit, omnia, quæ nunc dominantur ac principatum tenent, ad interitum redigentur. Non enim tenebræ præsentiam lucis sustinent: non morbus sanitate superveniente consistit: non vim suam affectus et perturbationes exercent, impati-bilitate et horum malorum vacuitate præsentē: vana atque deserta mors est, e medio corruptio excessit, cum vita in nobis regnat, et incorruptibilitas imperium tenet. *Adveniat regnum tuum.* Dulcis vox: per quam hanc plane precationem Deo offerimus: Rumpatur acies opposita: deleatur alienigenarum phalanx, dirimatur bellum carnis adversus spiritum: ne corpus animæ hostis arx et receptaculum sit; appareat mihi regius potentatus, angelica manus, cohortes regentium: legio a dextris assistentium, ut cadant ex opposita parte pugnantium decem millia: numero pollet ac ve-

An forsitan, ut a Luca nobis idem intellectus planius explicatur, is qui orat, ut regnum adveniat, auxilium sancti Spiritus implorat? Nam is in illo Evangelio, pro eo, quod est, *Veniat regnum tuum, Adveniat*, inquit, *sanctus Spiritus tuus super nos, et purificet nos.* Quid temerariæ linguæ homines ad hæc dicent de Spiritu sancto? qua mente, qua sententia, quove intellectu regiam dignitatem ad humilitatem servilem traducunt? Nam quomodo hostes Dei id, quod Lucas quidem Spiritum sanctum dicit, Matthæus autem regnum nominavit, ad subditam naturam detrahunt, vice regnantis cum ea, quæ regno subdita est natura collocantes? Creatura servit, at servitus regnum non est. Spiritus autem sanctus regnum est. A communionē igitur atque societate creaturæ separatus est. Quod enim regnat, regno subditum non est: quod autem regno subditum non est, ne creatura quidem est. Nam servire creaturæ proprium est. Si igitur Spiritus sanctus regnum est, qui sit, ut non condteantur dominationem, qui ne orare quidem unquam didicerunt? qui ne norunt quidem quis sit qui purificet inquinatum? quis item is a quo pendeat regni potestas? *Adveniat sanctus Spiritus tuus*, inquit, *et purificet nos.* Ergo propria pariter et eximia peculiarisque sancti Spiritus virtus et efficacia est, ut et purificet, et remittat peccata: quemadmodum evangelicus sermo testatur. Quocirca qui testatur eum habere pote-

statem remittendi peccata, simul etiam prorsus A cum deitatem habere testatur. Atque hoc ipsum etiam de Unigenito ait Apostolus, quod posteaquam purificationem peccatorum confecerit, sedeat ad dexteram majestatis Patris. Unum igitur amborum esse opus et purificantis peccatum Spiritus, et Christi, qui peccatorum purificationem præstitit. [(a) Quorum autem una efficientia est, eorum etiam natura prorsus eadem est. Omnis enim actio facultatis effectus est. Quamobrem si actio et facultas est una, quomodo naturæ diversitas intelligi potest in illis, in quibus nullum facultatis actionisque discrimen deprehendimus? Ut enim ex ignis proprietatibus, cum duæ sint, quod illuminet, et quod incendat, non licet subjecti diversitatem inferre: ita nec ullus, qui prudens sit, cum B ex ea Scriptura didicerit unam esse Filii et Spiritus bitur.]

Jam vero demonstratum est antea piorum senti- tentiis, eandem esse in Patre et Filio naturam, neque fieri posse, ut quæ diversi sunt generis, Dei nomine appellentur: quemadmodum fabri lignarii filius non dicitur scamnum, neque prudens ullus dixerit ab architecto filium esse constructum, sed ipsa filii et patris appellatio quod secundum naturam conjunctum est, designatur; necesse est plane cum duo sunt necessitudine juncta cum uno, neque inter se differunt, si cum Patre Filius natura unitus est, eandem porro Spiritum sanctum habere cum Filio naturam ex operationibus demonstratum est: colligitur inde unam sanctæ Trinitatis demonstratam esse naturam absque proprietatum confusione, quæ præcipue in singulis spectantur personis, nec immutatis iudiciis quibus a se invicem discernuntur. Quis igitur furor est eorum, qui Spiritum sanctum oppugnant, servire Dominum tradentium? quibus ne Paulus quidem, cui fidem habeant, satis idoneus testis est, qui ait: *Dominus autem Spiritus est*⁸⁸. An forsitan dictionem, *Adveniat*, vim tollendi dignitatem habere existimant? et non audiunt magnum Davidem etiam Patrem ad se trahentem: et, *Veni ad servandum nos*, clamantem? Si igitur in Patre venire salutare est, quomodo in Spiritu venire probrosum et contumeliosum est? an a peccatis purgare signum esse diminutæ dignitatis existimant? Atqui audi incredulos Judæos clamantes, quod remittere peccata solius sit Dei, cum de Patre hoc verbum dicerent: *Quid hic*, inquiunt, *loquitur blasphemias? quis potest remittere peccata, nisi solus Deus*⁸⁹? Si igitur Pater quidem peccata remittit, Filius vero peccatum mundi tollit: purificat item Spiritus sanctus a peccati inquinamento eos, in quibus fuerit: quid dicent, qui suam vitam oppugnant? Sed veniat super nos Spiritus sanctus, et purificet nos, et capaces

τοῦ Μονογενοῦς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλοσύνης τοῦ Πατρὸς. Ἐν τοίνυν ἐκατέρων τὸ ἔργον, τοῦ τε καθαρίζοντος τὴν ἁμαρτίαν Πνεύματος, καὶ τοῦ τὸν καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν πεποιητῆτος Χριστοῦ. Ἐν δὲ ἡ ἐνέργεια μία, καὶ ἡ φύσις πάντως ἡ αὐτὴ τούτων ἐστίν. Πᾶσα γὰρ ἐνέργεια δυνάμει ἐστὶν ἀποτελεσμα. Εἰ οὖν καὶ ἐνέργεια καὶ δύναμις μία, πῶς ἐστὶν ἐτερότητα φύσεως νοῆσαι, ἐν οἷς οὐδεμίαν κατὰ τὴν δύναμιν τε καὶ ἐνέργειαν διαφορὰν ἐξευρίσκομεν; Ὡς γὰρ οὐκ ἐστὶν ἐν τοῖς τοῦ πυρὸς ἰδιώμασιν, ὅταν δύο, τὸ φωτίζον τε καὶ τὸ καῖόν ἐστι, τὸ κοινωεῖν νομίσει τοῦ προκειμένου ὑπαλλαγῆν· οὕτως οὐκ ἂν τις εὐφρονων μίαν ἐνέργειαν ἐκ τῆς Γραφῆς διδαχθεῖς τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, διαφορὰν τινα φύσεως ὑπονοεῖ. B efficientiam, naturæ discrimen aliquod suspicabitur.]

Ἄλλὰ νῦν προαποδέδεικται ταῖς τῶν εὐσεβῶν δόξαις, τὴν αὐτὴν ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ φύσιν εἶναι, μὴ εἶναι δυνατὸν τὰ ἑτερογενῆ τῆ τοῦ Θεοῦ κλήσει κατονομάζεσθαι· ὡς οὐ λέγεται βᾶθρον υἱὸς τέκτονος· μὴδ' ἂν τις εἴποι τῶν εὐφρονούντων ὅτι οἰκοδόμος υἱὸν κατεσκευάσατο, ἀλλὰ τῆ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ πατρὸς προσηγορίᾳ τὸ κατὰ τὴν φύσιν συνημμένον ἐπισημαίνεσθαι· ἀνάγκη πᾶσα, ὅταν τὰ δύο πρὸς τὸ ἐν οἰκειῶς ἔχη, καὶ μὴδὲ πρὸς ἄλληλα διαφόρως ἔχει, τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν φύσιν ὁ Υἱὸς ἦνεται· τῆ; δὲ τοῦ Υἱοῦ φύσεως διὰ τῶν ἐνεργειῶν ταυτότητος οὐκ ἄλλοτριον ἀπεδείχθη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· μία κατὰ τὸ ἀκολουθῶν ἀποδέδεικται τῆς ἁγίας Τριάδος ἡ φύσις, οὐ συγχεομένη ἐφ' ἐκάστης τῆς κατὰ τὸ ἐξείρετον ἐπιθεωρουμένης αὐταῖς ἰδιότητος, οὐδὲ τῶν γνωρισμάτων ἐν ἀλλήλοις ἀλλασσομένων. Τίς οὖν ἡ μανία τῶν πνευματομαχοῦντων, δουλεύειν τὸν Κύριον δογματιζόντων; Οἷς οὐδὲ Παῦλος διαμαρτυρόμενός ἐστιν ἀξιοπίστος, ὃς φησὶν· Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Ἡ τάχα τὸ, Ἐλθέτω, καθαριετικὸν τῆς ἀξίας νομίζουσιν; Εἴτα οὐκ ἀκούουσιν τοῦ μεγάλου Δαβὶδ, καὶ τὸν Πατέρα πρὸς ἑαυτὸν ἔλκοντος, καὶ, Ἐλθέ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς, βοῶντος; Εἰ οὖν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τὸ ἐλθεῖν σωτήριον, πῶς ἐπὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ἐλθεῖν ἐπονεῖδιστον; Ἡ τὸ καθαίρειν τῶν ἁμαρτιῶν, σημεῖον ποιοῦνται τῆς κατὰ τὴν ἄξιαν D ὑφέσεως; Καὶ μὴν ἔκουε τῶν ἀπίστων Ἰουδαίων βοῶντων, ὅτι τὸ Ἀφίεσαι ἁμαρτίας μόνον ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· περὶ τοῦ Πατρὸς λέγοντες· Τί οὗτος, φησὶ, λαλεῖ βλασφημίας; Τίς δύναται ἀφίεσαι ἁμαρτίας εἰ μὴ ὁ μόνος ὁ Θεός; Εἰ οὖν ἀφίησι μὲν ἁμαρτίας ὁ Πατήρ, ἀφίησι δὲ ὁ Υἱὸς τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν, καθαρίζει δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τῶν τῆς ἁμαρτίας; μολυσμάτων οἷς ἂν ἐγγένηται· τί ἐροῦσιν οἱ τῆ ἰδὶα προσπολεμοῦντες ζωῆ; Ἄλλ' ἐλθέτω ἐφ' ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ καθαρίσάτω ἡμᾶς, καὶ ποιήσῃ δεκτικὸς τῶν ὑψηλῶν τε καὶ θεοπρεπῶν νοημά-

⁸⁸ II Cor. III, 17. ⁸⁹ Marc. II, 7.

(a) Hæc uncis inclusa ab interprete ommissa, quæ citantur ab Euthymio, in *Panoplia*, tit. 12, nunc addimus.

των, τῶν διὰ τῆς προσευχῆς ἡμῖν παρὰ τῆς τοῦ Σω-
τήρος ὑποδεικνυμένων φωνῆς, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Γερηθίτω τὸ θέλημα σου, ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ
τῆς γῆς. Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον εἰς
ἡμῖν σήμερον.

Ἦκουσά τινος ἰατρικοῦ τεχνικῶς τῆς κατὰ τὴν
ὕγειαν ἐξέως φυσιολογούντος, ἴσως δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν
καὶ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς εὐεξίαν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸ
λεγόμενον. Τὴν γὰρ ἐκ τοῦ μετρίου παρατροπὴν τῶν
ἐν ἡμῖν στοιχείων τυνός, ἀρχὴν καὶ αἰτίαν τῆς κατὰ
τὸ πάθος συστάσεως διωρίζετο· καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου
πάλιν, τὴν ἐπὶ τὸ οἰκεῖόν τε καὶ κατὰ φύσιν τῶν πλημ-
μελιῶς παρακινήθτων ἀποκαταστάσιν, θεραπείαν
ἐξασκεν τῆς νοσήδους αἰτίας εἶναι. Καὶ διὰ τοῦτο
σκαπεῖν ᾤετο δεῖν, ὅτι μάλιστα τῶν ἐν ἡμῖν ἐν ἀτ-
ξίᾳ κινουμένων διὰ τῆς ἰδίας ἐπικρατήσεως ἄστονον
παιεῖν τοῦ ἀντιστοιχοῦντος, τὴν πρὸς τὴν ὕγειαν συν-
εισφραγῆν· ὡς εἰ μὲν τὸ θερμὸν ἐπικρατῆ, συμμα-
χίαν καὶ τῷ δυναστευομένῳ παρασχεῖν, καὶ ὑπονο-
τίζειν τὸ ξηραίνόμενον. Μὴ που τῆς ὕλης ὑπολιπού-
σης, μαρνανθεῖα τελεείως καὶ ἀποσθεσθεῖα ἐν αὐτῷ
τὸ θερμὸν, αὐτὸ περὶ αὐτῷ δαπανώμενον· ὡσαύτως
καὶ εἰ τι τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον ἐν ἡμῖν
θεωρουμένων ἐκδάλνοι τὸν ὄρον, πρὸς τὸ πλεονάζον
ἴστασθαι, τῷ ἐλαττουμένῳ τὴν ἀπὸ τῆς τέχνης συμ-
μαχίαν ἐπάγοντας. Τοῦτων δὲ γενομένων, καὶ μηδε-
νὸς τῆς τῶν στοιχείων ἰσονομίας ἐμποδίζοντος, ἐπ-
ανάγεσθαι τὴν ὕγειαν τῷ σώματι, μηκέτι τῆς φύσεως
κατὰ τὴν κράσιν ἀνωμαλοῦσης. Τί δὴ μοι βούλεται:
τὸ μακρὸν τοῦτο τοῦ λόγου προοίμιον; Τάχα οὐκ ἀπὸ
σκοποῦ τὸ θεωρεῖμα, οὐδὲ πῶρρῳ που τῆς προκειμέ-
νης ὑποθέσεως ἀποσκοπῆσθαι. Πρόκειται γὰρ εἰς
θεωρίαν ἡμῖν τὸ, *Γερηθίτω τὸ θέλημα σου*. Ὅτου
δὲ χάριν ἐμνήσθημεν τοῦ κατὰ τὴν ἰατρικὴν θεωρη-
ματος, διὰ τῶν ἐφεξῆς σαφηνίσομεν.

igitur spectat mihi hoc longum orationis principium? Fortasse non aliena speculatio, neque longe
a proposito argumento sejuncta atque diversa est; propositum enim nobis est ad considerandum, quid
sibi velit, quod dicitur: *Fiat voluntas tua*. Cujus autem rei gratia medici speculamenti memineri-
mus, deinceps declarabimus et aperiemus.

Ἦν ἐν ὕγειᾳ ποτὲ τὸ νοσητὸν ἀνθρώπινον, οἶδν τι-
νων στοιχείων, τῶν τῆς ψυχῆς λέγω κινήματων, κατὰ
τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον ἰσοκρατικῶς ἐν ἡμῖν κεκραμέ-
νων. Ἐπεὶ δὲ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ κατισχύσαντος, ἡ
αὐτοῦ ἐναντίου νοσημένου διάθεσις ἡ ἐγκράτεια κατ-
εκρατῆθη τῷ πλεονάζοντι, καὶ τὴν ἀμετρον τῆς ἐπι-
θυμίας ἐπὶ τὰ μὴ δέοντα κίνησιν τὸ κωλύον οὐκ ἦν·
ἐκ τούτου τὸ ἐπιθανάτιον νόσημα ἡ ἀμαρτία τῇ ἀν-
θρωπίνῃ συνέστη φύσει. Ὁ τοίνυν ἰατρὸς ἀληθῆς
τῶν τῆς ψυχῆς παθημάτων, ὁ διὰ τοὺς κακῶς ἔχον-
τας ἐν τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων γενόμενος, τοῖς ἐν τῇ
προσευχῇ νοήμασιν, τὸ νοσοποιδῶν αἴτιον ὑπεκλύων,
ἐπανάγει ἡμᾶς ἐπὶ τὴν νοσητὴν ὕγειαν. Ὑγεία δὲ
ἐστὶ τῆς ψυχῆς, ἡ τοῦ θεοῦ θελήματος εὐδία· ὡσπερ
ὅτι πάλιν τὸ ἐκπεσεῖν τοῦ ἀγαθοῦ θελήματος νόσος
ἐστὶ ψυχῆς τελευτώσης εἰς θάνατον. Ἐπεὶ οὖν ἡσθε-
νίσσαμεν, τὴν ἀγαθὴν ἐν τῷ παραδείσῳ δίαίταν κατα-
λιπόντες, ὅτε τοῦ δηλητηρίου τῆς παρακοῆς ἄρδην

A faciat sublimium pariter ac divinorum intellectuum,
qui per orationem nobis ostenduntur a voce Ser-
vatoris, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO IV.

*Fiat voluntas tua, sicut in caelo et in terra. Panem
nostram quotidianum da nobis hodie.*

Audivi quemdam medicinæ peritum naturalibus
rationibus adductis, quomodo sese sanitas corporis
bene vel secus haberet, artificiose sermocinante :
ac fortassis id quod dicitur etiam nobis ad bonam
animæ valetudinem tuendam haud alienum fuerit.
Eorum enim quæ in nobis sunt elementorum ali-
cujus a convenienti modo deflexionem principium
et causam esse statuebat, ex qua morbus consti-
tetur; et ex contrario rursus eorum quæ male
ac vitio mota atque mutata essent in convenien-
tem et naturalem modum restitutionem, morbi
causæ curationem atque correctionem esse dice-
bat : atque idcirco considerare atque dispicere pu-
tabat oportere, quid maxime in iis, quæ perperam
in nobis et inordinate moverentur, sui prævalentia
oppositi elementi vim, quam ad sanitatem simul
inferret, infringeret atque debilitaret : ut si qui-
dem calor prævaleret, auxilium ei quod opprime-
retur præbeatur, et irrigetur id quod exsiccetur et
arescat, ne forte materia tandem deficiente, eva-
nescat penitus et exstinguatur in sese calor, dum
ipse circa sese absumitur : similiter etiam si quid
ex aliis quæ per contrarium in nobis consideran-
tur modum ad redundantiâ vergendo exce-
lat, ut id auxilium ab arte parti quæ succumbat serendo,
sistatur ac reprimatur. Quæ si facta fuerint, et
nihil æquabili elementorum distributioni atque
æquilibritati officiat, reduci atque restitui corpori
sanitatem, ubi natura, quantum attinet ad tempera-
mentum, non amplius fuerit inæqualis. Quorsum

Erat aliquando in sanitate mente comprehensi-
bile genus humanum, tanquam elementis quibus-
dam, animæ, inquam, motibus secundum virtutis
rationem æquabiliter in nobis temperatis. Sed
posteaquam prævalente vi concupitiva, quæ ex
contrario intelligitur, affectio, continentia nempe,
ab eo quod nimium et redundans erat, subacta est ;
cum non esset quod immoderatam cupiditatem in
res incommodas et indecoras ruentem reprimeret,
et inhiheret; exinde letalis morbus peccatum hu-
manæ naturæ conflatum est. Verus igitur animæ
vitiatorum et morborum medicus, qui propter malo
habentes in vita hominum versatus est, rationibus
iis quæ in orationeprehenduntur, causam morbi
efficientem tollens, restituit nos in eam quæ mente
percipitur sanitatem. Sanitas autem animæ est
divinæ voluntatis prosper successus, quemadmo-
dum etiam ex contrario, excidisse bona voluntate,

morbus animæ est in mortem desinentis. Quoniam igitur bona victus ratione atque habitudine in paradiso relicta ægrotavimus, cum de inobedientiæ veneno largiter sumpsimus, et idcirco hoc gravi atque letali morbo natura succubuit atque devicta est, venit medicus verus, juxta præscriptum medicæ artis per contraria malum sanans; atque eos qui idcirco in morbum inciderant, quod a divina voluntate recesserant, rursus conjunctione cum voluntate divina a morbo liberat. Nam verba orationis morbi animæ inhærentis curatio sunt. Precatur enim quasi quibusdam doloribus animæ pressus, qui dicit, *Fiat voluntas tua*. Voluntas autem Dei salus hominum est. Cum igitur in hoc consistimus, ut ad Deum dicamus, *Fiat etiam in me voluntas tua*, omnino necesse est prius illam vitam incusare quæ divinam voluntatem transgressa erat, atque hæc per confessionem commemorare: Quoniam per superiorem vitam male in me operata est opposita contrariaque voluntas, et improbi tyranni minister fui, tanquam carnifex quidam exsequens adversus meipsum sententiam inimici, idcirco, meæ perditionis misertus, concede ut tandem aliquando etiam in me fiat voluntas tua. Ut enim in speluncis obscuris illato lumine tenebræ evanescent, et caligo recedit: ita si tua voluntas in me fuerit, omnis pravus et importunus animi propositi motus ad nihilum redigetur. Nam sobrietas et modestia lascivum et vitiosum mentis appetitum extinguet, animi demissio fastum absumet: moderatio superbiæ morbum sanabit: dilectionis vero bonum magnum numerum oppositorum malorum ex anima expellet: huic enim cedit odium, invidia, simultas, iræ motus, animosa affectio, insidiæ, simulatio, molestiarum et injuriarum memoria, vindictæ cupido, effervescentia sanguinis circa cor, acerbus et truculentus oculus, omnis talium vitiorum grex dilectionis affectione pellitur: ita duplicem simulacrorum cultum ejicit efficaciam divinæ voluntatis; duplicem, inquam, tum circa simulacra, tum circa argentum et aurum, insaniam atque furorem: quæ sermo propheticus simulacra gentium nominavit⁶¹. *Fiat igitur voluntas tua, ut diaboli voluntas extinguatur. Sed quare precamur ut a Deo bonum nobis animi propositum contingat? quia infirma ad bonum est humana natura, posteaquam semel per vitiositatem enervata est: non enim ita facile a malo rursus ad bonum homo revertitur, ut a bono ad malum accessit; quemadmodum etiam in corporibus talis ratio animadverti potest, quod non simili, neque æque commoda ac facili ratione tum sanum corpus morbo obnoxium sit, tum quod morbo laboraverit, sanatur. Nam qui paulo ante in sanitate degebat, vel per unum vulnus venit in periculum mortis: atque unus ambitus aut accessio febris firmitudinem omnem corporis ac vigorem solvit: et exi-*

A ἐνεφρορήθημεν, καὶ διὰ τοῦτο τῷ πονηρῷ τούτῳ καὶ ἐπιθαντικῷ νοσήματι κατεκρατήθη ἡ φύσις· ἤλθεν ὁ ἀληθινὸς ἰατρὸς, κατὰ τὸν νόμον τῆς ἰατρικῆς διὰ τῶν ἐναντιῶν τὸ κακὸν ἐξιῶμενος· καὶ τοὺς διὰ τοῦτο τῇ ἀβρώστῃ συνεχεθέντας, ὅτι τοῦ θεοῦ θελήματος ἐχωρίσθησαν, πάλιν ἐλευθεροῖ τοῦ νοσήματος, τῇ πρὸς τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ συναφεία. Τὰ γὰρ τῆς προσευχῆς ῥήματα, θεραπεία ἐστὶ τῶν ἐγγινομένης τῇ ψυχῇ ἀβρώστιας. Εὐχεται γὰρ ὁλον τισιν ὀδύνας τὴν ψυχὴν συνεχόμενος ὁ λέγων· *Γενηθήτω τὸ θέλημα σου*. Θέλημα δὲ Θεοῦ ἡ σωτηρία τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. Ἐπειδὴν τοίνυν εἰς τοῦτο στῶμεν, ὥστε εἰπεῖν τῷ Θεῷ, ὅτι *Γενηθήτω καὶ ἐν ἐμοὶ τὸ θέλημά σου*, ἀνάγκη πᾶσα πρότερον κατεπειν ἐκεῖνου τοῦ βίου, ὃς ἐξω τοῦ θεοῦ βουλήματος ἦν, καὶ ταῦτα ἐν τῇ ἐξαγορεύσει διεξελεῖν· ὅτι Ἐπειδὴ κακῶς ἐνήργησεν ἐν ἐμοὶ διὰ τὸ φθάσαντος βίου τὸ ἀντικείμενον θέλημα, καὶ ὑπερήτης ἐγενόμην τοῦ πονηροῦ τυράννου, ὅλον τις δήμες τὴν τοῦ ἐχθροῦ ψῆφον εἰς πέρας κατ' ἐμαυτοῦ φέριον· τούτου χάριν οἶκτον λαθῶν τῆς ἀπωλείας μου, δός ποτε καὶ τὸ σὸν θέλημα γενέσθαι ἐν ἐμοί. Ὅσπερ γὰρ ἐν ταῖς ζοφώδεσι τῶν σπηλαίων φωτὸς εἰσκομισθέντος ὁ ζῶρος ἀφανίζεται· οὕτω τοῦ σοῦ θελήματος ἐν ἐμοὶ γενομένου, πᾶσα πονηρὰ καὶ ἀτοπος τῆς προαιρέσεως κίνησις εἰς τὸ μὴ ὂν περισταταί. Ἡ γὰρ σωφροσύνη σέσει τὴν ἀκόλαστον καὶ ἐμπαθῆ τῆς διανοίας ὀρμήν· ἡ ταπεινοφροσύνη καταναλώσει τὸν τύφον· ἡ μετριότης ἰάσει τῆς ὑπερηφανίας τὴν νόσον· τὸ δὲ τῆς ἀγάπης ἀγαθὸν πολὺν κατάλογον τῶν ἀντικειμένων κακῶν τῆς ψυχῆς ἀπελάσει· ταύτην γὰρ ὑποχωρεῖ τὸ μῖσος, ὁ φθόνος, ἡ μῆνις, ἡ κατ' ὀργὴν κίνησις, ἡ θυμώδης διάθεσις, ἡ ἐπιβουλή, ἡ ὑπόκρισις, ἡ τῶν λυπηρῶν μνήμη, ἡ τῆς ἀντιλυπῆσεως ὄρεξις, ἡ περικάρδιος τοῦ αἵματος ζέσις, ὁ πικρὸς ὀφθαλμὸς. Ταῦτα ἡ τοιούτων κακῶν ἀγέλη τῇ ἀγαπητικῇ διαθέσει ἐξαφανίζεται. Οὕτως ἐκβάλλει τὴν εἰδωλοκρατίαν ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ βουλήματος· διπλῆν δέ φημι, τὴν τε περὶ τὸ εἶδωλα, καὶ τὴν περὶ τὸ ἀργύριον καὶ χρυσίον μανίαν, ἅπερ εἶδωλα τὸν ἐθνῶν ὁ τῆς προφητείας ὠνόμασε λόγος. *Γενηθήτω τοίνυν τὸ θέλημά σου*, ἵνα σθεσθῇ τοῦ διαβόλου τὸ θέλημα. Διὰ τί δὲ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι τὴν ἀγαθὴν ἡμῖν προαίρεσιν ἐπευχόμεθα; Ὅτι ἀσθενὴς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐστίν, ἅπαξ διὰ κακίας ἐκνευρισθεῖσα. Οὐ γὰρ μετὰ τῆς αὐτῆς εὐκολίας, ἥς πρὸς τὸ κακὸν ὁ ἀνθρώπος ἔρχεται, καὶ ἀπὸ τούτου πάλιν ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν ἐπανέρχεται· ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν σωματῶν ἐστὶ κατανοῆσαι τὸν τοιούτον λόγον, ὅτι οὐχ ὁμοίως, οὐδὲ μετὰ τῆς ἴσης βρασιώνης, τό τε ὑγιαίνειν ἐν νόσῳ γίνεται, καὶ τὸ νενοσηκὸς ὑγιαίνεται. Ὁ γὰρ ἐν ὑγείᾳ τέως διάγων, καὶ δι' ἐνὸς πολλᾶκις τραύματος εἰς τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων κίνδυνον ἤλθε· καὶ μία περίοδος ἢ καταβολὴ πυρετοῦ πάντα τὸν τοῦ σώματος τόνον διέλυσεν, καὶ βραχεία δηλητηρίου γεύσις, ἢ παντελῶς διέφθειρεν, ἢ παρ' ὀλίγου τοῦτο ἐποίησεν· καὶ δῆγματι ἔρπετοῦ, ἢ κέντρῳ τινὶ τῶν ἰοδόλων, ἢ ὀλι-

⁶¹ Psal. cxiii, 4.

σθήματι, ἢ καταπτώματι, ἢ πλείονι τῆς δυνάμεως ἀδυναμία, ἢ ἄλλω τινὶ τοιοῦτῳ, εὐθέως ἐπηκολούθησεν ἢ νόσος, ἢ θάνατος· ἢ δὲ τοῦ ἀβρώστῆματος ἀπαλλαγῆ, πολλαί; ἐπινοαίαι γίνονται, καὶ δυσκολαίαι, καὶ τέχναις ἱατρικαίς, ἐὰν ἀρα καὶ γένηται. Διὰ τοῦτο πρὸς μὲν τὸ κακὸν ἡμῖν τῆς ὀρμῆς γινομένης, οὐ χρεῖα τοῦ συνεργούοντος, αὐτομάτως ἐν τῷ θελήματι ἡμῶν τῆς κακίας ἑαυτὴν τελειούσης· εἰ δὲ πρὸς τὸ κρείττον γένοιτο ἡ ῥοπή, τοῦ Θεοῦ χρεῖα τοῦ τὴν ἐπιθυμίαν εἰς ἔργον ἀγοντος. Διὰ τοῦτό φαμεν· ὅτι Ἐπειδὴ θέλημά σου ἐστὶν ἡ σωφροσύνη, ἐγὼ δὲ σάρκινός εἰμι πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν· τῇ σῆ δούλωμαι κατορθωθείη μοι τὸ ἀγαθὸν τοῦτο θέλημα· οὕτως ἡ δικαιοσύνη, ἡ εὐσέβεια, ἡ τῶν παθῶν ἀλλοτριώσις. Ἡ γὰρ τοῦ θελήματος φωνή, πάσας γενικῶς ἐμπεριλαμβάνει τὰς ἀρετὰς, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν τῷ ἀγαθῷ νοουμένων, ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ θεωρεῖται.

Nam voluntatis vocabulum generaliter omnes virtutes in se comprehendit, ac quæ singularim in bono intelliguntur, in voluntate Dei omnia animadvertuntur.

Ἄλλὰ τί βούλεται ἡ προσθήκη τοῦ λόγου, Ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς; Τάχα μοι δοκεῖ τῶν βαθυτέρων τι δογματῶν ὑποσημαίνειν ὁ λόγος, καὶ τινα ποιεῖσθαι διδασκαλίαν θεωρητικῆς διανοίας ἐν τῇ θεωρίᾳ τῆς κτίσεως. Ὁ δὲ λέγω τοιοῦτόν ἐστι· Μεμέριται πᾶσα ἡ λογικὴ κτίσις, εἰς τε τὴν ἀσώματον καὶ τὴν ἐνώματον φύσιν. Ἐστὶ δὲ ἀγγελικὴ μὲν ἡ ἀσώματος· τὸ δὲ ἕτερον εἶδος ἡμεῖς οἱ ἀνθρώποι. Ἡ μὲν οὖν νοητὴ, ἅτε δὴ τοῦ βαροῦντος κεχωρισμένη σώματος (τούτου λέγω τοῦ ἀντιτύπου τε καὶ εἰς γῆν βρισθόντος) τὴν ἀνω λῆξιν ἐπιπορεύεται, τοῖς κούφοις τε καὶ αἰθεριώδεσι τόποις ἐνδιατρίβουσα, ἐν ἐλαφρᾷ τε καὶ εὐκινήτῳ τῇ φύσει· ἡ δὲ ἑτέρα διὰ τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν πρὸς τὸ γεῶδες συγγένειαν, οἷόν τινα ἰλύος ὑποστάθμην, κατ' ἀνάγκην τὸν περιγείον τοῦτον εἰληχε βλόν. Οὐκ οἶδα μὲν ὅ τι τοῦ θεῖου βουλήματος διὰ τούτων οἰκονομούντος, εἴτε πᾶσαν πρὸς ἑαυτὴν οἰκειούντος τὴν κτίσιν, ὡς ἂν μήτε τῶν οὐρανίων ὑψωμάτων ἢ κάτω λῆξιν ἀμοιρῆσειε, μήτε ὁ οὐρανὸς καθόλου τῶν κατὰ τὴν γῆν ἀμοιρῆσειεν, ὡς ἂν γένοιτό τις διὰ τοῦ ἀνθρωπίνου πλάσματος ἑκατέρῳ τῶν στοιχείων μετουσίαν ἐν θατέρῳ νοουμένων, τοῦ τε νοεροῦ τῆς ψυχῆς, ὅπερ δοκεῖ συγγενὲς τε καὶ ὁμόφυλον τῶν κατ' οὐρανῶν εἶναι δυνάμεων, τοῖς γῆνιαισιν ἰσοκουνῶντος, τῆς δὲ γεηρᾶς ταύτης σαρκὸς ἐν τῇ ἀποκαταστάσει τῶν πάντων εἰς τὸν οὐράνιον χῶρον τῇ ψυχῇ συμμετοικίζομένης. Ἀρπαγησόμεθα γὰρ, καθὼς εἰπεν ὁ Ἀπόστολος, ἐν νεφέλαις, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου, εἰς ἀέρα, καὶ οὐτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Εἴτε οὖν τοῦτο, εἴτε τι ἕτερον παρὰ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας οἰκονομούσης, ἐν τῇ διπλῇ ταύτῃ ζωῇ μεριθεισα πᾶσα ἡ λογικὴ διήρηται φύσις, ἡ μὲν ἀσώματος τὴν οὐράνιον λαθοῦσα μακαριότητα· ἡ δὲ διὰ σαρκὸς εἰς γῆν ἐπιστρεφομένη, διὰ τὴν πρὸς αὐτὴν οἰκειότητα. Ἡ μὲν τοι τοῦ καλοῦ τε καὶ ἀγαθοῦ ἐπιθυμία, ὁμοτίμως ἑκατέρῳ συνουσιώθη τῇ φύσει, καὶ τὸ αὐτοκρατέας τε καὶ αὐτεξούσιον, καὶ

guum ac parvum veneni gustatum, vel penitus interficit, vel quin id faciat, parum abest : et morsum serpentis, aut aculeum venenati alicujus animalis, aut lapsum, aut ruinam, aut largius quam vires ferre possint sumptum cibum, aut aliquid aliud ejusmodi, statim vel morbus sequitur, vel mors : at morbi profligatio multis solertibus inventis et rationibus excogitatis, multa cum difficultate, et artibus medicis conficitur, si forte etiam confici possit. Idcirco cum ad malum quidem ac vitium in nobis ruit appetitus, non opus est adjutore, quippe in voluntate nostra vitiositate seipsam ultro perficiente ; quod si in melius inclinatio fiat, Deo opus est, qui studium et desiderium ad opus perducatur. Propterea dicimus : Quoniam voluntas tua temperantia est, ego vero carneus sum, venditus sub peccatum, virtute tua hæc bona mihi voluntas contingat : ita justitia, pietas, a vitiis alienatio.

Sed quid sibi vult adjectio verbi, *Sicut in celo et in terra*? Videtur mihi sermo aliquam fortasse profundiore indicare sententiam, et quamdam per contemplationem creaturæ divini intellectus tradere doctrinam. Quod autem dico, tale est : Omnis creatura rationalis partim in incorpoream, partim in corpoream naturam divisa est. Est autem angelica quidem incorporea : altera vero specie nos homines sumus. Atque illa quidem quæ, incorporea cum sit, sola mente comprehenditur, ut quæ nimirum a gravante corpore remota atque sejuncta sit (de hoc loquor duro, renitenti, ac pondere suo ad terram vergente corpore), per superam partem obversatur in levibus et æthereis locis, immorans in agili et expedita natura ; altera vero propter corporis nostri cum terrea natura cognationem, tanquam limi et sæcis quoddam sedimentum, hanc terrestrem vitam necessitate sortita est. Haud equidem scio quid per hæc divina voluntas disposuerit ac destinaverit, sive omnem sibi creaturam consociare atque conciliare studuerit, ut neque inferna natura cœlestium altitudinum, neque cœlum terrenarum rerum penitus expers esset, ut per hominis formationem atque conditionem utriusque elemento fieret aliqua participatio eorum quæ in alterutro intelliguntur ; cum et anima, quæ mente constat, quæ mens affinis et cognata cœlestium virtutum esse videtur, terrenis corporibus inhabitet, et hæc terrea caro in restitutione universorum in cœlestem locum una cum anima transmigret. (*Rapiemur enim, ut inquit Apostolus, in nubibus, in occursum Domini, in aerem, et sic semper cum Domino erimus*⁶⁶.) Sive igitur hoc, sive aliquid aliud præter hoc divina sapientia disponente, in hanc duplicem vitam secta omnis natura rationalis atque divisa est, una quidem incorporea, quæ cœlestem beatitudinem sortita est altera vero, quæ propter affinitatem

⁶⁶ 1 Thess. iv, 16.

quam cum ea habet, in terra per carnem occupata est: verumtamen boni et honesti studium æqualiter utriusque naturæ essentiæ simul insitum et attributum est, plenamque item ac summam in sese potestatem, et ab omni necessitate liberam voluntatem in utrisque parem rerum universarum præses efficit, ut animi libero quodam arbitrio atque proposito regatur quidquid ratione pariter ac mente honoratum est. Sed superna quidem vita penitus a nequitia atque vitiositate pura est, ac nihil quidquam ex iis quæ ex contrario intelliguntur cum illa vita conversatur atque communionem habet, sed omnis vitiosus perturbatusque motus et affectus, quibus rebus genus humanum obnoxium est, per infernam vitam vagatur et oberrat. Quamobrem eam que in cælis est sanctarum virtutum vitam a nequitia atque vitiositate vacuam et ab omni peccatorum macula integram ac puram esse novit divinitus prædicta Scriptura. Quidquid autem extra bonum per ipsam ab eo secessionem malum subit atque vitiosum, circa concavam atque depressam hanc vitam, sicuti quedam flex et limus confluit, qua ratione inquinatur genus humanum, quo minus divinum lumen veritatis intueatur, per ejusmodi tenebras impeditum. Si igitur superna quidem vita ab affectibus et vitiis vacua, integra atque incorrupta est; variis autem affectibus et ærumnis demersa est hujus terrenæ vitæ miseria, manifestum fuerit quod superna quidem vita, utpote ab omni malo pura, per bonam voluntatem Dei prospere exigatur atque regatur. Ubi enim malum non est, bonum prorsus esse necesse est: nostra autem vita, cum communiōne et usu honorum exciderit, simul etiam excidit divina voluntate. Idcirco per orationem docemur, ita a malo vitam nostram expurgare, ut ad similitudinem cælestis vitæ instituti, etiam in nobis absque ullo impedimento voluntas Dei exerceatur, perinde ac si quis dicat: Quemadmodum in thronis et principatibus, et potestatibus, et dominationibus, et omni suprahumano exercitu fit voluntas tua, malitia atque vitiositate nusquam boni actionem impediēte: ita bonum etiam in nobis perficiatur et absolvatur, ut voluntas tua in animis nostris per omnia prospere succedat. Sed quasi aliquis ex adverso subjiciendo atque opponendo dixisset: Et qui fieri potest ut illi quibus ea sors obtigit, ut vitam per carnem exigant, eam quæ in incorporeis virtutibus est puritatem assequantur, cum, propter corporis necessarios usus anima innumeris curis demersa sit? Idcirco mihi videtur tanquam discutiens ejusmodi perplexitatem, id quod ad propositum studium difficile videbatur, sequenti oratione dissolvisse.

Certam enim stabilemque sententiam opinor eum nobis per hæc verba tradere, quibus quotidianum panem petere nos jubet: quod nimirum frugalitas et mediocritas, quantum attinet ad rationem vacuitatis affectuum et vitiorum, obsequetur ei facultati cui natura nihil deest. Non enim angelus in orationibus a Deo petit sibi panem subministrari, quoniam præditus est natura quæ nihil earum rerum amplius opus habeat, sed homo petere jubetur, propterea quod id quod evacuatur eo quod repleat omnino opus habeat; nam fluxa at-

Α πάσης ἀνάγκης ἐλεύθερον ἴσον ἐπ' ἀμφοῖν ὁ τοῦ παντός ἐπιστάτης ἐποίησεν, ὡς σύτονόμην τιμὴ προαιρέσει οἰκονομεῖσθαι πᾶν ὅσον λόγῳ τε καὶ διονοῖα τετιμῆται· ἀλλ' ἡ μὲν ἄνω ζωὴ, καθαρεύει πάντῃ κακίας, καὶ οὐδὲ ἐν ἐκείνῃ τῶν ἐκ τοῦ ἐναντίου νοηομένων συμπολιτεύεται· πᾶσα δὲ ἐμπαθῆς κίνησις τε καὶ διάθεσις, τὴν κάτω ζωὴν περιπολεῖ, ἐν οἷς ἐστι τὸ ἀνθρώπινον. Διὰ τοῦτο τὴν ἐν οὐρανοῖς τῶν ἁγίων δυνάμεων πολιτείαν ἀμιγῆ κακίας, καὶ παντός τοῦ ἐξ ἀμαρτίας μολυσμοῦ καθαρῶσαν, ὁ θεόπνευστος ἐπίσταται λόγος. Πᾶν δὲ ὅσον ἐκτός τοῦ ἀγαθοῦ δι' αὐτῆς τῆς ἀναχωρήσεως αὐτοῦ παρῦπέστη κακὸν, περὶ τὴν κοίτην ταύτην ζωὴν, οἷον τις τρυγία τε καὶ ἰλύς συνεβρόθυ, ἣ μολύνεται τὸ ἀνθρώπινον, πρὸς τὸ κατεῖν τὸ θεῖον τῆς ἀληθείας φῶς διὰ τοῦ τοιοῦτου σκοτούς ἐμποδιζόμενον. Εἰ τοίνυν ἀπαθῆς μὲν ἡ ὑπερκειμένη ζωὴ καὶ ἀκήρατος, παντοίοις δὲ πάθει καὶ ταλαιπωρίας καταθελάπτιται ἡ ἀθλιότης τῆς ὠδὲ ζωῆς· δῆλον ἂν εἴη, ὅτι ἡ μὲν ἄνω πολιτεία, ἅτε παντός κακοῦ καθαρῶσα, ἐν τῷ ἀγαθῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ κατορθοῦται· ἐθα γὰρ κακὸν οὐκ ἐστίν, ἀνάγκη πᾶσα ἀγαθὸν εἶναι· ἡ δὲ καθ' ἡμᾶς ζωὴ τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίας ἐκπεπτοκῦα, συνεκπέπτωκεν καὶ τοῦ θεοῦ βροληματός. Διὰ τοῦτο ἐν τῇ προσευχῇ διδασκόμεθα, οὕτως ἡμῶν τοῦ κακοῦ τὴν ζωὴν ἐκαθαρθῆναι, ὡς καθ' ὁμοιότητα τῆς οὐρανοῦ διογωγῆς, καὶ ἐν ἡμῖν ἀνεμποδίστως τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ πολιτεύσασθαι, ὡς ἂν τις λέγοι· ὅτι Καθάπερ ἐν θρόνοις καὶ ἀρχαῖς, καὶ ἐξουσίαις, καὶ κυριότησι, καὶ πάσῃ τῇ ὑπερκοσμίῳ δυνάμει γίνεται σου τὸ θέλημα, μηδαμῶς κακίας παραποδίζουσας τοῦ ἀγαθοῦ τὴν ἐνέργειαν· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν τελειωθείη, ἵνα πάσης κακίας ἐκποδῶν γενομένης, διὰ πάντων ἧ τὸ θέλημά σου ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν κατασοδοῦμενον. Ἄλλ' ὡς ἀνθυπενηκόντος τινός· Καὶ πῶς ἐστι δυνατόν τὴν ἐν ταῖς ἀσωμάτοις δυνάμει καθορότητα, τοῖς διὰ σαρκὸς τὴν ζωὴν εἰληχόσι κατορθωθῆναι, ἐν μυρίαῖς φροντίσι διὰ τὰς σωματικὰς χρεῖας τῆς ψυχῆς ἐμβαθουούσης; Διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ, καθάπερ λύων τὴν τοιαύτην ἀμηχανίαν, τῷ ἐξῆς λόγῳ τὸ δοκοῦν δυσχερὲς πρὸς τὴν προκειμένην σπουδὴν ὑπεκλύσαι.

e medio sublata omni malitia atque nequitia, voluntas tua in animis nostris per omnia prospere succedat. Sed quasi aliquis ex adverso subjiciendo atque opponendo dixisset: Et qui fieri potest ut illi quibus ea sors obtigit, ut vitam per carnem exigant, eam quæ in incorporeis virtutibus est puritatem assequantur, cum, propter corporis necessarios usus anima innumeris curis demersa sit? Idcirco mihi videtur tanquam discutiens ejusmodi perplexitatem, id quod ad propositum studium difficile videbatur, sequenti oratione dissolvisse.

Δόγμα γὰρ οἶμαι διὰ τούτων τῶν λόγων ἡμῖν ὑποτίθεσθαι, ἐν τῷ τὸν ἐφ' ἡμέρον ἄρτον αἰτεῖν προστάξει, ὅτι τῷ ἀνευθεεῖ κατὰ τὴν φύσιν, τὸ ὀλιγαρκές τε καὶ μέτριον κατὰ τὸν τῆς ἀπαθείας λόγον συνεξισούται. Οὐ γὰρ αἰτεῖ τὸν Θεὸν ἐν ταῖς προσευχαῖς ὁ ἀγγελὸς τὴν χορηγίαν τοῦ ἄρτου, ὅτι ἀπροσδεῆ κέκτηται τῶν τοιοῦτων τὴν φύσιν· αἰτεῖν δὲ προσετάχθη ὁ ἄνθρωπος, διότι τὸ κενοῦμενον ἐπιδέει τὸ ἀναπληρούμενον πάντως ἐστί. Ῥώδης δὲ καὶ παροδικῆς τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἐστίν ἡ σύστασις, ἀντὶ τοῦ ἐκπονηθέντος τὸ ἀνανεάζον ἐπιζητούσα. Ὅ οὖν πρὸς τὴν τῆς φύσεως ὑπε-

ηρσαίαν βλέπων, καὶ μηδὲν ἔξω τοῦ ἀναγκαίου δεῖα τῶν ματαίων φροντιδῶν ἐπιτυρόμενος, οὐ πολὺ τῆς ἀγγελικῆς πολιτείας ἐλαττωθήσεται, τὸ ἀνευθεὲς ἐκείνιον καθ' ἑαυτὸν τῆ ὀλιγαρχίᾳ μιμούμενος. Διὰ τοῦτο ζητεῖν προσετάχθην τὸ πρὸς τὴν συντήρησιν ἐξαρκοῦν τῆς σωματικῆς οὐσίας. *Τὴν ἄρτον δύο*, τῷ θεῷ λέγοντες, οὐ τρυφήν οὐδὲ πλοῦτον, οὐκ εὐανθεῖς ἀλυργίδας, οὐ τὸν ἐκ χρυσοῦ κόσμον, οὐ τὰς τῶν λίθων αὐγάς, οὐ τὰ ἐξ ἀργυρίου σκεύη, οὐ γῆς περιουσίαν, οὐ στρατοπέδων ἀρχὴν, οὐ πολέμων τε καὶ ἐθνῶν ἡγεμονίαν, οὐκ ἵππων τε καὶ βαῶν ἀγέλας, καὶ τῶν ἄλλων βοσκημάτων πλῆθη πολλὰ, οὐκ ἀνδραπήδων περιουσίαν, οὐ τὴν ἐν ἀγοραῖς περιφάνειαν, οὐ στήλας, οὐκ εἰκόνας, οὐ τὰ ἐκ σιρῶν ὑψίσματα, οὐ τὰ ἐκ μουσικῆς ἀκροάματα, οὐδέ τι τοιοῦτον οὐδὲν, δι' ὧν ἀφέληται ἡ ψυχὴ τῆς θείας τε καὶ προτιμοτέρας φροντιδος, ἀλλὰ τὸν ἄρτον. Ὅρξ τὸ πλάτος τῆς φιλοσοφίας; ὅσα δόγματα τῆ βραχείᾳ ταύτῃ φωνῇ περιελίπται; μονονοχί φανερώς ἐμβοῖ διὰ τοῦ λόγου τοῖς ἐπαύουσιν· ὅτι Παύσασθε, οἱ ἄνθρωποι, περὶ τὰ μάταια ταῖς ἐπιθυμίαις διαχεόμενοι· παύσασθε τὰς τῶν πόνων ἀφορμὰς καθ' ὑμῶν αὐτῶν πλεονάζοντες, μικρὸν ἐστὶ σοι τὸ τῆς φύσεως ὄφλημα· τροφὴν χρεωστεῖς τῷ σαρκίῳ σου, πρᾶγμα μέτριόν τε καὶ εὐπόριστον, εἰ πρὸς τὴν χρείαν βλέπεις. Διὰ τί πολυπλασιάζεις κατὰ σεαυτοῦ τοὺς φόρους; Ὑπὲρ τίνος τοσοῦτοις ὄφλημασι σεαυτὸν φέρων ὑπέξευξας; ἀργυρον μεταλλεύων, καὶ χρυσὸν ὀρύσσων, καὶ τὴν διαφαίνουσαν ὕλην ἀναζητῶν; Ὡς ἂν σοι διὰ τῶν τοιούτων ὁ διγνεκῆς οὗτος φορολόγος ἡ γαστήρ τρυφῶν· ἦς τὸ χρέος ἄρτος ἐστίν, ὁ ἀναπληρῶν τὸ ἐνδέον τῷ σώματι. Σὺ δὲ εἰς Ἴνδους ἐμπορεύῃ, καὶ βαρβαρικῆ παρακινδυνεύεις θαλάσσης, καὶ ἐνιαυσίους ναυτιλίαις σεαυτὸν δίδως, ἵνα τοῖς ἐκείθεν ἀγωγίμοις τὴν τροφὴν ἡδύνης, οὐ σκοπῶν δὲι μέγρι τῆς ὑπερφίας ἡ τῶν ἡδυσμάτων αἰσθησις τὸν ὄρον ἔχει. Ὡσαύτως δὲ τὸ εὐσπᾶν, τὸ εὐπνοῦν, τὸ εὐστομον, ὠκύμορὸν τινα καὶ ἀκαριαίαν παρέχεται τῇ αἰσθησει τὴν χάριν· ἀπὸ δὲ τῆς ὑπερφίας ἀδιάκριτος τῶν ἐμβαλλομένων ἡ διαφορά, ἑμοτίμως τὰ πάντα τῆς φύσεως, πρὸς δυσωδίαν ἀλλοιούσης. Ὅρξ τὸ πέρασ τῆς ὄψοποιίας; Ὅρξ τὸ ἀποτέλεσμα τῆς ὄφαρτυτικῆς μαγγανείας; Τὸν ἄρτον αἰτεῖ διὰ τὴν τῆς ζωῆς χρείαν, τοῦτου σε ὀφειλέτην ἐποίησεν ἡ φύσις τῷ σώματι. Τὰ δ' ὅσα παρεύρηται ταῖς τῶν τρυφῶντων ἐπινοίαις, ταῦτα τῶν ζιζανίων ἐστὶ παρασποράς. Ὁ σπόρος τοῦ οἰκοδοσπότη τοῦ σίτου ἐστίν, ἐκ δὲ τοῦ σίτου ὁ ἄρος γίνετα· ἡ δὲ τρυφὴ τὸ ζιζάνιον ὁ παρεσπάρη παρὰ τοῦ ἐχθροῦ τῷ σίτῳ. Ἄλλ' ἄφέντες οἱ ἄνθρωποι διὰ τῶν ἀναγκαίων λειτουργεῖν τῇ φύσει, ὄντως συμπιλίνονται, καθὼς φησί που ὁ Ἀβγος, ταῖς περὶ τὰ μάταια σπουδαῖς, καὶ ἀτελεσφόρητοι μένουσι, πρὸς ταῦτα τῆς ψυχῆς ἑαυτὴν εἰς τὸ διγνεκῆς ἀχαλοούσης.

solertia, deliciis ac luxui deditorum excogitata et semina sunt. Semen patrisfamilias, frumentum est que delicie zizanium est, quod ab inimico juxta frumentum satum est. Sed homines omisso ministerio naturæ necessario, revera suffocantur (ut alicubi Sermo dicit) vanarum rerum studiis, et infrugiferi manent, dum in his anima sese perpetuo exercet et occupata est.

que transitoria vitæ humanæ conditio est, pro eo quod consumptum et excretum est, id quod renovet requirens. Qui igitur ad naturæ ministerium respicit, et nihil præterquam quod necesse est per vanas curas desiderat atque requirit, non multum infra vitam angelicam erit, dum sua frugalitate illorum copiam nulla re amplius egentium imitatur. Idcirco quærere jubemur id quod satis sit ad naturam corporis conservandam. *Panem da*, ad Deum dicentes, non luxum, non delicias neque divitias, non floridas vestes purpureas, non ornamenta aurea, non lapidum fulgores, non vasa argentea, non agri copiam ac latitudinem, non imperium exercituum, non bellorum et gentium præfecturas, non equorum greges, non boum armenta reliquorumque pecorum magnam multitudinem, non mancipiorum copiam, non claritudinem atque splendorem in foro, non columnas, non statuas, non pannos sericos, non musica acroamata, neque quidquam tale, per quæ anima a divina ac potiori cura abstrahitur, sed panem. Vides latitudinem et ubertatem philosophiæ? quot sententiæ brevi hæc voce comprehendantur? tantum non aperte per hæc orationem clamat intelligentibus: Desinite, o homines, circa res vanas cupiditatibus diffundi ac distineri: desinite laborum adversus vosmetipsos causas et materias accumulare, exiguum est, quod naturæ debes, cibum debes carunculae tuæ, rem et modicam et paratu facilem, si usum et necessitatem intueris; cur adversus teipsum multiplicas tributa? Cujus rei gratia tot debitis teipsum obligatum atque subjectum is, argentum scrutans, aurum fodiens, et fulgentem materiam requirens? ut tibi per ejusmodi res perpetuus hic tributorum exactor, vender luxu atque deliciis diffluat, cui panis, qui id quod deest corpori suppleat, debetur. Tu vero ad Indos negotiandi causa proficisceris, et in barbarico mari periclitaris, et anniversariis navigationibus teipsum committis, ut rebus illinc importatis et advectis, cibum condias, non considerans quod non ultra palatum sensus condimentorum progreditur. Similiter item quod visu et aspectu gratum est, quod odore, quod ore et facie placet, momentaneam quamdam et cito perituram gratiam ac voluptatem sensui præbet, a palato vero promiscua atque indistincta earum rerum quæ immittuntur differentia est, æqualiter omnia in malevolentiam et fetorem natura transmutante. Vides finem obsomiorum apparationis atque confectionis? Vides effectum imposturæ rei culinariæ, ciborumque conditionis? Panem pete propter vitæ necessarium usum, hujus te corpori debitorem natura fecit. Cætera quæ præter hæc inventa sunt, ea de zizaniorum juxta satorum

⁶²⁻⁶⁴ Matth. xiii, 5 sqq.

Forsitan ejusmodi quidpiam etiam Moyses per A
 aenigmata atque involucria verborum philosophari
 mihi videtur, qui voluptatis, quæ gustatu percipi-
 tur, serpentem Evæ suasorem adhibuerit. Aiunt
 enim hanc bestiam, serpentem, inquam, si com-
 pagi atque commissuræ, per quam reperere conetur,
 caput subduxerit atque perpulerit, haud facile a
 posteriori parte ab obtinentibus posse retrahi per
 dorsum, squama naturaliter in contrarium adver-
 sus vim attrahentium resistente: quod facere non
 prohibetur ab anteriore parte clabi atque penetrare
 nitens, levitate squamæ labente, id a posteriore
 parte resolvere atque retrahere tentans, obtinente
 vi squamarum, assequi non potest: ostendente,
 opinor, Scriptura, quod voluptatem introentem,
 et animæ dorso obrepentem cavere oportet, et
 quam maxime fieri potest, vitæ compages obtu-
 rare; ita enim a consuetudine bestiarum vita hu-
 mana pura servari possit. Quod si aliquem aditum
 adversum nos nactus fuerit, vita composita nimi-
 rum in nobis dissoluta, latitabit per has compages
 dissolutas serpens voluptatis, nec propter squa-
 mas ex mentis recessibus ac latebris facile ejici
 poterit. Porro squamas cum audis, multiplices ac
 varias voluptatum materias et occasiones per æni-
 gma atque involucrium verbi intellige. Una enim
 generali verbo bestia est voluptatis affectus: sed
 variæ multiplicesque voluptatum formæ, vitæ hu-
 manæ per sensus immixtæ atque inhaerentes,
 hæc squamæ serpentis sunt, varietate affectuum
 quasi maculis distinctæ. Si igitur fugis bestię
 contubernium atque cohabitationem, cave caput,
 hoc est, primum mali impetum et incursum: ad
 hoc enim præcepti Domini pertinet involucrium et
 ænigma: *Ipse observabit calcaneum tuum, et tu ob-
 servabis caput ejus*⁶³. Ne des aditum serpenti ad
 interiora irrepenti, et a primo initio omne suum
 volumen simul inferenti: mane atque consiste in
 usu necessario: terminus esto tibi vitæ sollicitudi-
 nis, per res obvias et parabiles necessarii usus
 atque defectus expletio. Quod si tecum quoque
 consiliarius Evæ sermoinetur de eo quod aspectu
 pulchrum, gustatu suave sit, et præter panem tale
 obsonium talibusque condimentis paratum qua-
 ras; deinde per hæc cupidinem et appetitum extra
 necessarii usus terminos educas, tunc vitæ
 serpentem latenter ad avaritiam deinceps proser-
 pentem. Cum enim a necessario cibo ad ingluviem
 serperit, ad id quod aspectu jucundum esse trans-
 ibit, vasa splendida atque elegantia querens, mi-
 nistros item venustos ac delicatos, lectos argen-
 teos, strata mollia, tegumenta pellucida atque
 auro intertexta, solia, tripodas, balneas et vasa
 ad lavandum, labra, crateras, haustra, atque ryta,
 psycteras et refrigeratoria, cyathos, gutturnia,
 candelabra, acerras, atque ejusmodi res requi-
 rens: per hæc enim rem suam qualibet ratione

Tάχα μοι δοκεῖ τοιοῦτον τι καὶ ὁ Μωϋσῆς δι' αἰνι-
 γμάτων φιλοσοφεῖν, τῆς κατὰ τὴν γένειν ἡδονῆς σύμ-
 βουλον τὸν ὄφιν παραστήτας τῆ Εὐά. Φασὶ γὰρ τὸ θηρίον
 τοῦτο τὸν ὄφιν, εἰ τὴν κεφαλὴν ἀπαγάγῃ τῆ ἀρμονίᾳ,
 εἰς τὴν παραδύεται, μὴ ἂν ἐκ τοῦ οὐραίου βῆδιως παρὰ
 τῶν ἀντισπώντων ἀνελευσθῆναι, τῆς βραχίως φυσικῶς
 τῆς φολίδος; εἰς τὸ ἐμπάλιν πρὸς τὴν τῶν ἐφελκομένων
 βίαν ἀντιβαίνουσης· καὶ οὐ κατὰ τὸ ἐμπροσθεν ἀκώ-
 λυτός ἐστιν ἡ διάδυσσις, τῷ λεῖψ τῆς φολίδος ὀλισθα-
 νούσης, τοῦτου ἀμῆχανος ἢ ἐκ τῶν κατόπιν ἀνάλυσσις,
 ταῖς τῶν λεπίδων προσβολαῖς ἀντισπωμένη· δεικνύν-
 τας, οἶμαι, τοῦ λόγου, ὅτι τὴν ἡδονὴν εἰσοῦσαν καὶ
 παραδουμένην τῆ τῆς ψυχῆς βραχίᾳ, φυλάττεσθαι χρῆ.
 καὶ ἀποφράττειν ὡς ἐνὶ μάλιστᾳ τὰς ἀρμονίας τοῦ
 βίου. Οὕτω γὰρ ἂν καθαρὰ φυλαχθεῖ τῆς τῶν θη-
 ρίων ἐπιμιξίας ἢ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Εἰ δέ τινα πάροδον
 καθ' ἡμῶν λάβοι, διαλυθείσης ἐν ἡμῖν τῆς ἐναρμονίου
 ζωῆς, ἐμφωλεύσει διὰ τούτων ὁ τῆς ἡδονῆς ὄφιν. τοῖς
 τῆς διανοίας χωρήμασι δυσέκκλητος διὰ τῶν φολίδων
 γινόμενος. Φολίδας δὲ ἀκούων, τὰς πολυτρόπους τῶν
 ἡδονῶν ἀφορμὰς διὰ τοῦ αἰνίγματος νόησον. Ἐν γὰρ
 θηρίον τῷ γενικῷ λόγῳ, τὸ καθ' ἡδονὴν ἐστὶ πάθος·
 αἱ δὲ ποικιλίαι καὶ πολυτρόποι τῶν ἡδονῶν ἰδέαι. αἱ
 διὰ τῶν αἰσθησέων ἐμμιχθεῖσαι τῆ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ,
 αὐταὶ εἰσὶν αἱ περὶ τὸν ὄφιν φολίδες, τῆ ποικιλίᾳ
 τῶν παθημάτων κατὰστεικτοί. Εἰ οὖν φεύγεις τὴν τοῦ
 θηρίου συνοικήσιν, φύλαξαι τὴν κεφαλὴν, τοῦτέστι,
 τὴν πρώτην τοῦ κακοῦ προσβολῆν· εἰς τοῦτο γὰρ φέ-
 ρει τῆς ἐντολῆς τοῦ Κυρίου τὸ αἰνίγμα· Αὐτός σου
 τηρήσει πτέρναν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ κεφαλὴν·
 μὴ δὴς πάροδον τῷ ἐρπυστῇ πρὸς τὸ ἐνδότερον εἰσ-
 ἔρποντι, καὶ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς ὄλον ἑαυτοῦ τὸν
 ὄλκον συνεισφέρωντι. Μείνον ἐπὶ τῆς χρείας· ἕρος
 ἔστω σοι τῆς τοῦ ζῆν φροντίδος, ἢ διὰ τῶν ἐπιτυ-
 χόντων τοῦ ἐνδέοντος πλήρωσις. Εἰ δὲ καὶ σοὶ ὁ
 τῆς Εὐσας σύμβουλος διαλέγοιτο περὶ τοῦ κατὰ τὴν
 ὕψιν καλοῦ, καὶ τὴν γένειν ἡδέος, καὶ ζητούσης
 ἐπὶ τῷ ἄρῳ τὸ ὄφιν τὸ τοῖονδε, καὶ τὸ διὰ τῶν
 τοῖωνδε ἡδυσμάτων ὀφιοποιούμενον, εἶτα διὰ τού-
 των ἐξω τῶν ἀναγκαίων ὄρων τὴν ἐπιθυμίαν ἀγούς,
 τότε ὄψει τὸν ἐρπυστήν κατὰ τὸ λεληθὸς πρὸς
 πλεονεξίαν ἀκολούθως μεθέρποντα. Ἀπὸ γὰρ τῆς
 ἀναγκαίας τροφῆς, ἐπὶ τὴν ὀφθαλμὸν ἐρψας, πρὸς
 τὸ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡδὺ μεταθίσσεται, σκεῦη λαμπρὰ
 ζητῶν, καὶ ὑπερέτας ἀθροῦς καὶ κλίνας ἀργυρᾶς,
 στρωμνὰς μαλακὰς, καλύμματα διαφανῆ καὶ χρυσό-
 παστα, ὀρόνους, τρίποδας, πλουνοῦς, κρατήρας, βύτια,
 ψυκτῆρας, οἰνοχοὰς, χέρνιθα, λυχνίας, θυματήρια
 καὶ τὰ τοιαῦτα ἐπιζητῶν. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡ ἐπιθυμία
 τῆς πλεονεξίας εἰσέρχεται. Ἴνα γὰρ ἡ πρὸς τὰ τοιαῦτα
 μὴ λίποι παρασκευῆ, προσόδων χρεία, δι' ἧν συμπορι-
 σθήσεται τὰ ζητούμενα. Οὐκοῦν κλαῦσαι χρῆ τὸν δεῖνα,
 καὶ οἰμῶσαι τὸν σύννοικον, καὶ πολλοὺς ἐλεεινοὺς γενέ-
 σθαι τῶν ἰδίων ἐκπίπτοντας, ἵνα διὰ τῶν δακρῶν ἐκεί-
 νων ἡ περὶ τὴν τράπεζαν τοῦτο τραγῳδία λαμπρῶνοιτο.
 Ἐπειδὴν δὲ καὶ τοῦτοις ὁ ὄφιν ἑαυτὸν ἐπιλλίξῃ καὶ
 πλήρη τὴν γαστέρα τῶν κατὰ γνῶμην, ἀκολούθως μετὰ

⁶³ Gen. iii, 15.

τὰς πλησμονὰς ἐπὶ τὴν ἀκόλαστον λύσσαν ἰλυσπώ- A
μνος κατασύρεται, τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ ἐσχάτον τῶν ἀν-
θρωπίνων κακῶν. Ὡς ἂν οὖν μὴδὲν γένοιτο τούτων, τῇ
εὐπορίᾳ τοῦ ἄρτου τὴν ζωὴν περιορίζεται, ὅσον ζη-
τῶν τὸ παρ' αὐτῆς ὀφιοποιούμενόν σοι τῆς φύσεως.
Τοῦτο δὲ ἐστὶ, μάλιστα μὲν ἡ ἀγαθὴ συνειδησις, τῇ
δικαίᾳ μεταλήψει τὸν ἄρτον ἠδύνοσα. Εἰ δὲ καὶ τὴν
κατὰ τὸν λαικὸν αἴσθησιν ἠδεσθαι θέλοις, ὅσον σοι
γενέσθω ἡ ἔνδεια, καὶ τὸ μὴ ἐπιβαλεῖν κόρον τῷ κό-
ρῳ, μὴδὲ ἀπαμβλῦναι τῇ κραιπάλῃ τὴν βρεξίν· ἀλλὰ
προηγεῖσθωσάν σοι τῆς τροφῆς τῶν ἐντολῶν οἱ ἰδρω-
τες. *Ἐν ἰδρωτί καὶ πόνῳ φάγη τὸν ἄρτον σου.*
Ὁρᾷς τὴν πρώτην ὀφιοποιῶσαν τοῦ Λόγου.

manorum malorum. Ut igitur nil il horum accidat,
quærens quod ab ipsa natura tibi paratur. Id autem potissimum quidem bona conscientia est,
justo usu panem condians. Quod si etiam sensum
ei, ut ne satietas satietati addatur, neu crapula
præcedant præceptorum sudores. *In sudore et labore vesceris pane tuo* 66. Vidēs Sermonis primam
obsonii confectionem?

Ἄρχει σοι τὸ μέχρι τῆς χρείας ταύτης ἀσχολεῖν B
τὴν διάνοιαν· μᾶλλον δὲ μέχρι τούτου τὴν ψυχὴν ταῖς
περὶ τοῦ ἄρτου μερίμναις ἐνδύσῃς· ἀλλ' εἰπέ τῷ τὸν
ἄρτον ἐκ γῆς ἐξάγοντι· εἰπέ τῷ τοῦς κόρακας τρέ-
φοντι, τῷ διδόντι τροφὴν πάσῃ σαρκί, τῷ ἀνοίγοντι
τὴν χεῖρα, καὶ πληροῦντι πᾶν ζῶον εὐδοκίας· ὅτι
Παρά σοῦ μοι ἡ ζωὴ· παρὰ σοῦ γενέσθω καὶ ἡ πρὸς
τὴν ζωὴν ἀφορμὴ· σὺ δὸς τὸν ἄρτον, τουτέστιν, ἐκ
δικαίων πόνων τὴν τροφὴν σχοίῃν. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἡ
δικαιοσύνη ἐστίν, οὐκ ἔχει παρὰ Θεοῦ τὸν ἄρτον, ὁ
ἐκ πλεονεξίας τὴν τροφὴν ἔχων· αὐτὸς κύριος εἰ τῆς
ἐπιτοῆς, εἰ μὴ ἐξ ἀλλοτριῶν ἢ εὐπορίας, εἰ μὴ ἐκ δα-
κρύων ἢ πρόσδοδος, εἰ οὐδεὶς ἐπὶ τῷ σπῷ κόρῳ ἐπι-
πασεν, εἰ οὐδεὶς ἐπὶ τῇ πλησμονῇ σου ἐστέναξεν, Θεοῦ
ἄρτος μάλιστα ὁ τοιοῦτός ἐστι, δικαιοσύνης καρπὸς, C
ειρήνης ὁ ἀσταχὺς, ἀμικτός καὶ ἀμόλυτος τῶν τοῦ
ζιζανίου σπερμάτων. Εἰ δὲ γεωργῶν τὰ ἀλλότρια,
καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχων τὴν ἀδικίαν, καὶ γρηχματεῖοις
κρατύνας τὴν ἀδικον κτῆσιν· ἔπειτα τῷ Θεῷ λέγοις,
Δὸς τὸν ἄρτον· ἄλλος ὁ ἀκούων τῆς φωνῆς σου ταύ-
της ἐστίν, οὐχ ὁ Θεός. Τὴν γὰρ ἐξ ἀδικίας καρπὸν
ἡ ἀντικειμένη καρποφορεῖ φύσις· ὁ σπουδάζων τὴν
δικαιοσύνην, θεῶθεν τὸν ἄρτον δέχεται· ὁ δὲ τὴν
ἀδικίαν γεωργῶν, παρὰ τὸν εὐεργέτου τῆς ἀδικίας
αιτίζεται. Πρὸς οὖν τὴν συνειδησίην τὴν ἐαυτοῦ βλέ-
πων, πρόσταγε τὴν τοῦ ἄρτου αἰτησίην τῷ Θεῷ, εἰδὼς
ὅτι οὐκ ἐστὶ κοινωνία Χριστῷ πρὸς Βελιάλ. Κἂν δω-
ροφορῆς ἐξ ἀδικίας, ἀλλαγμὰ κυνὸς καὶ μίσθωμα
πόρνης τὸ δῶρὸν ἐστὶ· κἂν λαμπρῶν τῇ φιλοτιμίᾳ
τὰς ἐπιδόσεις, ἀκούση τοῦ Προφήτου βδελυσομένου
τὴν ἀπὸ τῶν τοιούτων συνεισφορὰν. *Τί μοι πλῆθος* D
*τῶν θυσιῶν; λέγει Κύριος· πλήρης εἶμι ὀλοκαυ-
τωμάτων κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων
καὶ τράγων οὐ βούλομαι· θυμίαμα, φησὶ, βδελυγμὰ
μοι ἐστίν.* Ἐτέρωθεν τὸν θύοντα μόνον ἀντὶ τοῦ ἀ-
ειρούτου κῆρα λελόγισται. Ἐὰν οὖν παρὰ Κυρίου
τὸν ἄρτον ἔχης, τουτέστιν, ἐκ δικαίων πόνων, ἐξεστὶ
σοι καὶ ἀπέργεσθαι αὐτῷ ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς δι-
καιουσύνης.

augendi cupiditas ingreditur. Nam ne sumptus
subsidiium et apparatus ad ejusmodi res desit,
reditibus opus est, per quos conficiantur et com-
parentur ea quæ desiderantur et requiruntur. Ergo
 flere illum et illum oportet, et plorare contuberna-
lem, multosque, qui suis rebus excidunt, misera-
biles fieri, ut per illorum lacrymas huic magni-
ficentia atque ostentatio mense splendescat. Cum
autem etiam his se serpens involverit atque impli-
cuerit, et ventrem cibo potuque ad voluntatem
exquisito impleverit, post ingurgitationem ac rep-
tionem, deinceps ad libidinosa rabiem invol-
vendo sese delabatur. Id autem extremum est hu-
facultate panis vitam circumseribit, obsonium
gula demulceri vis, obsonium tibi esto indigentia,
infringatur et hebetetur appetitus, sed cibum tuum
infringatur et hebetetur appetitus, sed cibum tuum

Sufficit tibi ad hunc usum usque mente occupa-
ri, imo vero huc usque animam sollicitudinibus pan-
is illiges : ac dic ei qui educit panem de terra :
dic carvos pascenti, qui omni carni cibum dat,
qui manum operit, et omne animal bona voluntate
replet 67 : A te mihi vita est, a te quoque mihi vitæ
subsidiium contingat : *tu da panem* id est, ex ju-
stis laboribus cibum adipiscar. Nam si Deus justitia
est, non habet a Deo panem, qui ex re fraudu-
lenter et injuste parta cibum habet ; ipse compus
voti es, nisi ex alienis copia atque facultas, nisi
ex lacrymis reditus, si nemo propter tuam satieta-
tem esuriit, si nullus ob tuam repletionem ingemuit,
Dei panis maxime talis est, justitiæ fructus,
paciis spica, non permista neque inquinata zizaniï
seminibus. Quod si arans et colens aliena, et injus-
titiam in oculis habens, tabulis insuper scriptis
injustam acquisitionem roboraveris et confirmave-
ris, deinde ad Deum dicas, *Da panem* : alius erit
qui hanc vocem tuam audiat, non Deus. Nam fru-
ctum qui ex injustitia percipitur contraria natura
producit ; qui studet justitiæ, a Deo panem accipit :
at qui colit injustitiam, ab injustitiæ inventore nutri-
tur atque cibatur. Conscientiam igitur tuam intuens,
ita panis petitionem Deo offer, sciens, quod non
est societas Christo cum Belial. Et si dona offeras
ex injustitia, compensatio atque remuneratio canis,
et merces meretricis donum est : etiamsi splendidas,
ambitiosas et magnificas largitiones facias,
audies Prophetam et abominautem ex talibus bonis
collationem et contributionem. *Ad quid mihi mul-
tudo victimarum vestrarum ? dicit Dominus :*
*plenus sum holocaustis arietum, et adipem agno-
rum et sanguinem taurorum et hircorum non volo :*
ineensum, inquit, abominatio mihi est 68. Alibi
immolantem vitulum pro canem mactante reputat 69.
Si igitur a Domino panem habueris, id est, ex justis
laboribus, licet tibi etiam ei primitias de justitiæ
fructibus offerre.

66 Gen. III, 19. 67 Psal. CXLVI, 16. 68 Isa. I, 11.

69 Isa. LXVI, 5.

Pulchra autem est item adjectio dictionis *hodie*. *A Panem* enim, inquit, *quodidanium da nobis hodie*. Alia philosophia licet sermo est, ut discas per ea quæ dicis, quod diaria ac quotidiana sit vita humana. Id quod præsens est cuique proprium duntaxat est; futuri vero spes in incerto manet; nescimus enim quid paritura sit insequens dies⁷⁰. Cur misere solliciti sumus de incertis? cur curis futurarum rerum affligimur atque vexamur? *Sufficit*, inquit, *diei sua afflictio*: κακίαν (quod sonat, malitiam), malorum passionem nominans. Quid solliciti sumus de crastino? idcirco per id quod hodie jubet, interdicit tibi cura de crastino, propemodum hæc tibi per hoc verbum dicens: Qui diem tibi dat, etiam ea quæ ad diem pertinent dat. Quis efficit, ut sol oriatur? quis evanescere facit et fugat tenebras noctis? quis ostendit tibi radium lucis? quis circumagat et versat cælum, ut supra terram luminare sit? Qui hæc tibi et tanta dat, numquid tuo opus habet auxilio, ut præstet carni tuæ id quod necessitas requirit? quod affert studium ratione carentium ac brutorum animalium natura ad suam vitam? quæ corvorum arva sunt? quæ aquilarum horrea? Annon una omnibus victum suppeditat divina voluntas, quæ res universas continet atque complectitur? Et bos quidem et asinus, aut aliquod aliud animal irrationale, suapte natura philosophiam cognitam habet atque edoctum est; atque id quod adest boni consulit, insequentia vero nihil curat: nos autem consiliaris opus habemus, ut intelligamus fragilem atque caducam hanc et diariam vitæ, quæ per carnem transigitur, conditionem? an non doceamur aliorum casibus? an non ad propriam vitam emendamur? Quid diviti illi profuit multus comectatus et apparatus? qui vanæ spei frustra inhærescebat, et inhiabat, diruens, ædificans: congregans, genio indulgens, longos annorum ambitus spei vanitate in horreis simul concludens? annon una nox illam somniatam spem confutavit, quasi vanum quoddam insomnium super re vana confictum? Corporea vita præsentis duntaxat temporis est: at quæ per spem reposita est, animæ propria est: sed hominum amentia circa iudicium utriusque fallitur, corpoream quidem vitam spe producens, animæ vero vitam ad præsentium attrahens usum atque fruitionem? propterea anima necessario ab ea quæ et est et subsistit spe, circa id quod apparet occupata alienatur: instabilibus autem per spem innitens, neque hujus compos sit, et illud non habet. Doceamur igitur per præsens consilium, quid hodie quidem, quid item in posterum petere oporteat. Panis hodiernæ necessitatis et usus est; regnum, beatitudinis quæ speratur. Panem autem cum dicit, omnia, quæ corpori necessaria sunt, comprehendit. Si hæc petamus, perspicuum menti orantis erit quod circa rem quotidianam occupa-

A Καλή δὲ καὶ ἡ προσθήκη τοῦ σήμερον. τὸν ἄρτον γὰρ, φησὶ, τὸν ἐπιούσιον δὲς ἡμῖν σήμερον. Ἄλλη φιλοσοφία οὗτος ὁ λόγος ἐστίν, ὡς ἂν μάθοις δι' ὧν λέγοις, ὅτι ἐφήμερός ἐστιν ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ. Τὸ παρὸν ἴδιον ἐκάστῳ μόνον· ἡ δὲ τοῦ μέλλοντος ἐλπίς ἐν ὁδῷ μένει· οὐκ οἴδαμεν γὰρ τί τεύξεται ἡ ἐπιούσα. Τί προσταλαίπωροῦμεν ὑπὲρ τῶν μελλόντων φροντίειν; Ἄρκει, φησὶν, τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς, κακίαν τὴν κακοπάθειαν λέγων. Τί μεριμνῶμεν περὶ τῆς αἰθρίας; Διὰ τοῦτο, δι' ὧν τὸ σήμερον κελεύει, ἀπαγορεύει σοὶ τὴν περὶ τοῦ αἰθρίας φροντίδα, μονουσιχὶ ταῦτά σοι διὰ τοῦ ῥήματος λέγων· ὅτι Ὁ τὴν ἡμέραν σοὶ διδούς, καὶ τὰ εἰς τὴν ἡμέραν σοὶ δίδωσι; Τίς ἀνατέλλει τὸν ἥλιον; Τίς ἐξαφανίζει τῆς νυκτός τὸ σκότος; Τίς σοὶ δείκνυσσι τοῦ φωτός τὴν ἀκτίνα; *B* Τίς περιάγει τὸν οὐρανὸν, ὥστε ὑπὲρ γῆς τὸν φωστῆρα γενέσθαι; ὁ ταῦτά σοι καὶ τὰ τριπλαῦτα διδούς, τῆς σῆς ἄρα χρῆζει συνεργείας, πρὸς τὸ πληρῶσαι τῆ σαρκὶ σου τὸ ἐνδόν τῆς χρείας; Ποίαν εἰσφέρειται σπουδὴν ἡ τῶν ἀλόγων φύσις; πρὸς τὴν ἰδίαν ζωὴν; Ποῖαι τῶν κοράκων ἀρουργαί; Ποῖαι τῶν ἀετῶν εἰσιν αἱ ἀποθήκαι; οὐ μία πᾶσιν ἐστὶν ἡ τοῦ ζῆν χορηγία τὸ θεῖον βούλημα, ᾧ περικρατεῖται τὰ πάντα; Εἴτα βροῦς μὲν, ἢ βνος, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀλόγων αὐτοδιδάκτων τὴν ἐκ φύσεως ἔχει φιλοσοφίαν· καὶ τὸ παρὸν εὖ διατίθεται; τῶν δὲ εἰς τὸ ἐξῆς αὐτῶν φροντίς οὐδεμία· ἡμεῖς δὲ συμβούλων δεόμεθα πρὸς τὸ συνεῖναι τὸ ἐπίκρηρον τοῦτο καὶ ἐφήμερον τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς; Οὐ παιδευόμεθα τοῖς ἀλλοτριῶς συμπτώμασιν; Οὐ πρὸς τὸν ἴδιον σωφρονιζόμεθα βίον; Τί ἀπώνατο τῆς πολλῆς παρασκευῆς ἐκεῖνος ὁ πλοῦσιος, ὁ ταῖς ἀνυποστάτοις ἐλπίσιν ἐμπαταίζων, καθαιρῶν, οἰκοδομῶν, συνάγων, τρυφῶν, μακρὰς ἐτῶν περιόδους ἐν ματαίῳ τῶν ἐλπίδων ταῖς ἀποθήκαις συναποκλείων; Οὐχὶ μία νύξ πᾶσαν ἐκείνην τὴν ὄνειροπολομένην ἐλπίδα διήλεγξεν, ὡς μάταιον τι ἐνύπνιον ἐπὶ ματαίῳ συμπηλασμένον; Ἡ κατὰ τὸ σῶμα ζωὴ, τοῦ ἐνεστώτος ἐστὶ μόνου· ἡ δὲ δι' ἐλπίδος ἀποκειμένη, τῆς ψυχῆς ἐστὶν ἰδία· ἀλλ' ἡ τῶν ἀνθρώπων ἀνοία διαμαρτάνει περὶ τὴν ἑκατέρου χρῆσιν, τὴν μὲν σωματικὴν ζωὴν ταῖς ἐλπίσι παρατείνουσα· τὴν δὲ τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν τῶν παρόντων ἀπόλαυσιν ἐφελκόμενη· διὰ τοῦτο κατ' ἀνάγκην τῆς οὐσίας τε καὶ ὑπεστώσης ἐλπίδος ἡ ψυχὴ περὶ τὸ φαινόμενον ἀσχολουμένη ἀλλοτριούται· τοῖς δὲ ἀστάτοις διὰ τῶν ἐλπίδων ἐπεριειδομένη, οὕτε τοῦτο περικρατῆς γίνεται, καὶ ἐκεῖνο οὐκ ἔχει. Διδαχόμενον τοῖνον διὰ τῆς παραούσης συμβουλῆς, τί μὲν σήμερον αἰτεῖν χρῆ, τί δὲ εἰς ὕστερον. Ὁ ἄρτος τῆς σημερινῆς χρείας ἐστίν· ἡ βασιλεία τῆς ἐπιζομένης μακαριότητος· ἄρτος δὲ εἰπὼν, πᾶσαν τὴν σωματικὴν περιλαμβάνει χρείαν. Ἐὰν ταῦτα αἰτῶμεν, ὄθλον ἐσται τῆς διανοίας τοῦ προσευχομένου, ὅτι περὶ τὸ ἐφήμερόν ἐστιν ἡ ἀσχολία· ἐὰν δὲ τι τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν, ὅτι πρὸς τὸ διηγεκέσ τε καὶ ἀτελεύτερον ἡ αἰτίσις βλέπει, πρὸς δὲ μάλιστα κελεύει τοὺς εὐχομένους ὄρξιν· ὡς τῷ μείζονι καὶ τῆς πρώτης συγκατορθουμένης χρείας. Αἰτεῖτε,

⁷⁰ Prov. xxvii, 1.

φησὶ, τὴν βασιλείαν, καὶ τὴν δικαιοσύνην, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Petite, inquit, regnum et justitiam, et hæc omnia adjicientur vobis ⁷¹, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ε.

Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Καὶ μὴ εἰσέλθῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν. Ἀλλὰ ῥύσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.

Ἦλθε προῖὸν ὁ λόγος ἐπ' αὐτὸ τῆς ἀρετῆς τὸ ἀκρότατον· ὑπογράφει γὰρ διὰ τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων, οἷον εἶναι βούλεται τὸν τῷ Θεῷ προσερχόμενον, τὸν οὐκέτι σχεδὸν ἐν ἀνθρωπίνης φύσεως ὄροις δεκνύμενον, ἀλλ' αὐτῷ τῷ Θεῷ διὰ τῆς ἀρετῆς ὁμοιούμενον· ὥστε δοκεῖν ἄλλον· ἐκεῖνον εἶναι ἐν τῷ ταῦτα ποιεῖν, ἃ τοῦ Θεοῦ μόνου ἐστὶ ποιεῖν. Ἡ γὰρ τῶν ὀφλημάτων ἀφες, ἰδίῳ ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ ἐξάιρετον· εἴρηται γὰρ, ὅτι οὐδεὶς δύναται ἀφιέναι ἀμωρίας, εἰ μὴ ὁ μόνος ὁ Θεός. Εἰ τοίνυν τις ἐν τῷ ἰδίῳ βίῳ μιμῆσται τοῦ Θεοῦ θείας φύσεως τὰ γνωρίσματα, ἐκεῖνον γίνεσθαι τρόπον τινὰ, οὗ τὴν μίμησιν ἐναργῶς ἐνεδειξάτο. Τί οὖν διδάσκει ὁ Λόγος; Πρῶτον διὰ τῶν ἔργων τὴν παρῆρσιαν λαβεῖν, καὶ οὕτως ἀμνηστεῖαν διὰ τῶν ποτε πλημμελημάτων αἰτήσασθαι. Ταῦτα γὰρ ἀντικρυς ἡμῖν διαλέγεται τῇ παρούσῃ φωνῇ, ὅτι ὁ τῷ εὐεργέτῃ προσίων, εὐεργέτης ἐστίν· ὁ τῷ ἀγαθῷ, ἀγαθός· ὁ τῷ δικαίῳ, δίκαιος· ἀνεξίκακός τε τῷ ἀνεξικάκῳ· καὶ τῷ φιλανθρωπῷ φιλάνθρωπος· καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως, τῷ χρηστῷ τε καὶ ἐπικεῖται καὶ μεταδοτικῷ τῶν ἀγαθῶν, καὶ παντὶ τὸν ἔλεον νέμοντι, καὶ εἰ τι περὶ τοῦ Θεοῦ ὁράται, πρὸς ἕκαστον διὰ τῆς προαίρεσεως ὁμοιούμενος, οὕτως ἑαυτῷ τὴν τῆς προσευχῆς παρῆρσιαν περιποιεῖσθαι. Ὡς οὖν οὐκ ἔστιν οὔτε πονηρὸν ἀγαθῷ προσοικειωθῆναι, οὔτε τὸν ἐν ἀκαθάρτοις λογισμοῖς κυλινδούμενον πρὸς τὸν καθαρὸν καὶ ἀκέραιον κοινωνίαν ἔχειν· οὕτω χωρίζεται τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ, τοῦ προσιόντος ἀπήγεια ἑαυτῆν. Ὁ τοίνυν ἐν πικρῇ κατέχων ὑπὲρ τῶν ὀφειλημάτων τὸν ὑποχέριον, διὰ τοῦ ἰδίου τρόπου τῆς θείας φιλανθρωπίας ἑαυτὸν ἀπεσχολίσει. Τίς γὰρ κοινωνία φιλανθρωπίας τε καὶ ὀμότητι, καὶ ἀγαπητικῆ διαθέσει πρὸς ἀγριότητα; καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα ἐκ τοῦ ἐναντίου τῆ πρὸς τὸ κακὸν ἀντιθέσει νοεῖται, ὧν ἄμικτος ἡ ἐναντιότης· ἐφ' ὧν ὁ τῷ ἐνὶ κατελιγμένους, τοῦ ἐναντίου πάντως ἀψύρισται. Ὡς γὰρ ὁ ἐν τῷ θανάτῳ γενόμενος, ἐν ζωῇ οὐκ ἔστιν· καὶ ὁ τῆς ζωῆς μετέχων τοῦ θανάτου κερύριστα· οὕτως ἀνάγκη πᾶσα τὸν τῆ φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ προσιόντα, πάσης ἀπηγίας ἐκτὸς γενέσθαι. Ὁ δὲ ἐκτὸς πάντων τῶν ἐν κακίᾳ νοουμένων γενόμενος, Θεὸς τρόπον τινὰ διὰ τῆς τοιαύτης ἔξωσ γίνεται, ἐκεῖνο κατορθώσας ἑαυτῷ, ὃ περὶ τὴν θεῖαν φύσιν ὁ λόγος βλέπει. Ὁρᾷς εἰς ὅσον μέγεθος ὑψοὶ τοὺς ἀκούοντας διὰ τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων ὁ Κύριος, μεταβαλὼν τρόπον τινὰ τὴν ἀνθρωπίνην

tio sit: sin autem aliquod animæ bonum, intelligitur quod petitio pertineat ad rem perpetuam et infinitam: quo potissimum spectare precantes jubet: quasi una cum majori prima quoque necessitas et usus consociatur. Petite, inquit, regnum et justitiam, et hæc omnia adjicientur vobis ⁷¹, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO V.

Remitte nobis debita nostra, sicut et nos remittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos a malo.

Progrediens sermo venit ad ipsum extremum punctum virtutis; præscribit enim per verba orationis qualem velit esse eum qui ad Deum accessurus sit, qui propemodum non amplius intra terminos humanæ naturæ conspiciatur, sed ipsi Deo per virtutem assimiletur, ut alius ille ipse deus esse videatur, dum facit ea quæ Dei solius est facere. Debitorum enim remissio proprium ac peculiare Dei munus et officium est: dictum est enim, quod Nemo potest remittere peccata, nisi solus Deus ⁷². Si quis igitur in sua vita divinæ naturæ insignia imitetur, illud ipsum quodammodo fit, cujus in se evidentia simulacra atque imitamenta ostenderit. Quid igitur Sermo docet? ut primum per opera fiduciam sumamus, atque ita abolitionem et impunitatem eorum quæ aliquando peccaverimus petamus. Hæc enim plane nobiscum præsentī vo e loquitur, nimirum qui ad benefactorem accedit, benefactor esto: qui ad bonum, bonus, qui ad justum, justus, patiens item ac lenis, qui ad lenem ac patientem accessurus sit; ad humanum humanus: et itidem in cæteris omnibus, ad benignum, ad probum et humanum, æquum, lubenter item bona communicantem et impertientem, et cui libet misericordiam tribuentem, et si quid aliud circa Numen divinum cernitur, ad unum quodque animi sui proposito sese assimilans et accommodans, ita sibi aditum atque fiduciam orationis conficiat. Ut igitur fieri non potest ut vel malus bono concilietur, vel is qui in impuris cogitationibus versatur cum puro atque integro consuetudinem habeat: ita sævitia accedentis seipsam ab humanitate Dei sejungit. Qui ergo debitorum nomine obnoxium et obligatum acerbè detinet, suis moribus ac ratione facti sui, ab humanitate divina seipsum separat atque sejungit. Quæ enim societas humanitati cum crudelitate, et dilectionis affectioni cum feritate? item in reliquis, quæ ex contrario, oppositione malī facta, intelliguntur: quarum rerum contrarietas insociabilis est, quarum una aliqua correptus a contraria prorsus segregatus est. Ut enim ille qui mortem obiit in vita non est: et qui vitæ particeps est, a morte remotus et alienus est, ita omnino necesse est eum qui ad humanitatem se accessurus sit, ab omni sævitia alienum esse. At qui omnium carum rerum quæ per malitiam ac

⁷¹ Mat. h. vi, 33; Luc. xii, 31. ⁷² Luc. v, 21.

vitiositatem intelliguntur expers fuerit, deus quodammodo per ejusmodi habitum evadit: quippe cum illud sibi confecerit, quod circa naturam divinam ratio cernit. Vides ad quantum amplitudinem per verba orationis Dominus intelligentes evehat, humanam naturam conditione divina quodammodo mutans, et ut dii fiant, qui ad Deum accessuri sint, sanciens? Cur, inquit, servilem in modum metu trepidans et conscientia tua ictus ac flagellatus ad Deum accedis? cur excludis tibi fiduciam in libertate animæ consistentem, quæ ab initio simul cum natura in esse producta est? quid adularis verbis ei qui assentationibus falli nequit, atque deludi non vult? cur officiosa atque assentatoria verba affers ad eum qui opera intuetur? licet tibi quidquid ex Deo commodium est animo ingenio atque libero ad arbitrium habere: ipse tibi sis iudex, ipse te tua sententia absolve ac serva: remitti tibi a Deo debita desiderans, tu dimitte, et Deus decreverit atque sententiam tulerit. Nam iudicio de proximo, quod in tua potestate est, qualecunque fuerit, sententia par erit et respondebit: quæ enim apud te statueris, hæc tibi per divinum iudicium confirmabuntur.

Sed qui possit aliquis pro dignitate explicare divinæ vocis amplitudinem? Superat id quod intelligitur eam quæ verbis fieri possit explicationem. *Remitte nobis debita nostra, sicut et nos remittimus debitoribus nostris.* Nam quæ de hoc animum meum subit cogitare, temerarium quidem est vel mente concipere, temerarium item vel oratione cogitationem et mentis conceptum patefacere atque aperire. Quid enim est quod dicitur? Quemadmodum Deus bene ac recte agentibus ad imitandum propositus est, sicut dixit Apostolus: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi*⁷³: ita vice versa, tuam affectionem Deo ad bonum pro exemplo esse vult, atque ordo quodammodo invertitur, ut auleamus, quemadmodum bonum in nobis imitatione divini numinis perficitur, ita sperare futurum, ut Deus nostra facta imitetur, cum aliquod boni confecerimus, ut tu item ad Deum dicas, Quod ego feci, fac; imitare servum tuum, tu Domine, pauperem et egenum, qui regnum universarum rerum obtines: remisi debita [ne tu quidem exigas: supplicem repellere veritus sum], ne tu quidem supplicentem submoveas atque repellas: lætum et alacrem dimisi meum debitorem, talis item tuus fiat, ne tuum debitorem meo debitore tristiore reddas: *U* ambo pariter et æqualiter exigentibus gratias agant: par ambobus remissio decernatur, tuo simul et meo debitori: ille meus est debitor, tuus autem ego: quo animo ego sui adversus hunc, quamquam de eo sententiam secutus sum, hæc item apud te obtineat: *s*olvi, solve: dimisi, dimitte: magnam ego proximo exhibui misericordiam: imitare, tu Domine, servi tui humanitatem. At graviora mea in te peccata, quam quæ hic adversum me commisit: id ego non nego, atque hoc reputa, quantum excellas in omni bono: æquum est enim ut virium tuarum excellentiæ

Α φύσιν πρὸς τὸ θεϊότερον, καὶ θεοῦ γίνεσθαι τοὺς τῷ Θεῷ προσιόντας νομοθετῶν; Τί δουλοπρεπῶς, φησὶν, ἐν φόβῳ κατεπηχῶς, καὶ τῷ συνειδῶτι τῆ ἐαυτοῦ μαστιζόμενος προσέρχῃ Θεῷ; Τί ἀποκλειεῖς σεαυτῷ τὴν παρῆρησιαν, τὴν τῇ ἐλευθερίᾳ τῆς ψυχῆς ἐνυπάρχουσαν, τὴν ἐξ ἀρχῆς συνουσιωμένην τῇ φύσει; Τί κολαχεύεις ἐν βήμασι τὸν ἀθώπευτον; Τί προσάγεις τοὺς θεραπευτικούς τε καὶ θωπευτικούς λόγους τῷ πρὸς τὰ ἔργα βλέποντι; Ἐξῆστί σοι πᾶν ὅτι πέρ ἐστιν ἐκ Θεοῦ χρηστὸν, κατ' ἐξουσίαν ἔχειν ἐλευθεριάζοντι τῷ φρονήματι· αὐτὸς γενοῦ σεαυτῷ δικαστῆς· ὁδὸς σεαυτῷ τὴν σώζουσαν ψῆφον· ἀφεθῆναι σοι ζητεῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰ ὀφλήματα; σὺ ἄφες, καὶ ὁ Θεὸς ἐψήφισεν. Ἡ γὰρ ὑπὲρ τοῦ ὁμοφύλου χριστῆς, σὺ κύριος, ἴση γίνεται ψῆφος, οἷα δ' ἂν ἦ· ἢ ἄ γὰρ ἐπὶ σεαυτοῦ γυφῶς, ταῦτά σοι διὰ τῆς θείας κρίσεως ἐπεκυρωθῆ.

Ἄλλὰ πῶς ἂν τις πρὸς ἀξίαν τὸ μεγαλοφῶς τῆς θείας φωνῆς ἐκκαλύψειεν; Ὑπερβαίνει τὴν ἐκ τῶν λόγων ἐρμηνεῖαν τὸ νοῦμα· Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὀφειλουσιν ἡμῖν. Ἄ γὰρ ἐπέρχεται μοι περὶ τούτου νοεῖν, τολμηρὸν μὲν ἐστὶ καὶ τῷ νῷ λαβεῖν, τολμηρὸν δὲ καὶ λόγῳ διακαλύψαι τὸ νόημα. Τί γὰρ ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Ὡς περὶ ὁ Θεὸς πρόκειται τοῖς τὸ ἀγαθὸν κατοροῦσιν εἰς μίμησιν, καθὼς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· *Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καὶ τὸν Χριστοῦ*· οὕτως τὸ ἔμπαιν τὴν σὴν διάθεσιν ὑπόδειγμα τῷ Θεῷ πρὸς τὸ ἀγαθὸν γενέσθαι βούλεται, ἀντιμεθέλλεται τὸν τρόπον τινὰ ἢ τάξιν, ὥστε τολμηταί, καθάπερ ἐν ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν ἐπιτελεῖται τῇ πρὸς τὸ Θεῖον μίμησει, οὕτως ἐπίσαι μιμεῖσθαι τὸν Θεὸν εἰς ἡμέτερα, ὅταν ἐ τῶν ἀγαθῶν κατορθώσωμεν, ἵνα εἴπῃς καὶ σὺ τῷ Θεῷ, ὅτι Ὁ ἐγὼ πεποίηκα, ποιήσον· μιμηταί τὸν δούλον σου, ὁ Κύριος, τὴν πτωχὴν καὶ πένητα, ὁ τοῦ παντὸς βασιλεύων, ἀφήκα τὰ ὀφείληματα, μηδὲ σὺ ἀπόσῃ τὸν ἱκετεύοντα· φαιδρὸν ἀπέπεμψα τὸν ἐμὸν ὀφειλέτην, τοιοῦτος καὶ ὁ σὸς γενέσθω· μὴ ποιήσης τὸν σὸν χρεώστην τοῦ ἐμοῦ σκυθρωπότερον· ἴσως οἱ δύο τοῖς ἀπαιτούσιν εὐχαριστήσωσαν· ἴση παρ' ἀμφοτέρων κυρωθῆτω τοῖς συναλλάχταις ἢ ἀφῆσις, τῷ ἐμῷ καὶ τῷ σῷ. Ὁ ἐμὸς ὀφειλέτης ὁ δεῖνα, ὁ σὸς δὲ ἐγὼ· ἦν ἔσχον ἐπὶ τούτου γνώμην ἐγὼ, αὕτη παρὰ σοὶ κρατησάτω· ἔλυσα, λύσον· ἀφήκα, ἄφες· πολὺν ἐπεδειξάμην ἐγὼ τῷ ὁμοφύλῳ τὸν ἔλεον· μιμηταί τὴν τοῦ δούλου σου φιλανθρωπίαν, ὁ Κύριος. Ἄλλὰ βαρύτερά μου τὰ εἰς σὲ πλημμελήματα τῶν εἰς ἐμὲ παρὰ τούτου γεγενημένων· φημί· καγὼ, καὶ τοῦτο λόγισαι ὅσον ὑπερέχεις ἐν παντὶ ἀγαθῷ· δίκαιος γὰρ εἶ τῇ ὑπερβολῇ τῆς σῆς δυνάμεως ἀναλογούντα ἡμῖν τοῖς ἡμαρτηκίσι τὸν ἔλεον δωρεῖσθαι· ὀλίγην τὴν φιλανθρωπίαν ἐπεδειξάμην ἐγὼ· οὐ γὰρ ἐχώριε τὸ πλεόν ἢ φύσις·

⁷³ I Cor. iv, 16.

σὺ δὲ ὄσον ἐθέλεις, οὐ κωλύει τὴν μεγαλοδωρεάν ἡ δύναμις. Ἀλλὰ φιλοanthρωπότερον τὴν προκειμένην τῆς προσευχῆς ῥῆσιν κατανοήσωμεν. εἰ πως γένοιτό τις καὶ ἡμῖν διὰ τῆς τοῦ νοήματος θεωρίας πρὸς τὸν ὑψιπλὸν βίον χειραγωγία. Ἐξετάσωμεν τοίνυν ποῖα μὲν ἔστιν ὡς ὑπόχρεως ἡ ἀνθρωπίνη φύσις· ποῖα δὲ πάλιν ἐκεῖνα, ὧν ἡμεῖς ἔσμεν τῆς ἀφέσεως κύριοι. Ἐκ γὰρ τοῦ ταῦτα γινῶναι, γένοιτ' ἂν ἡμῖν τῆς ὑπερβολῆς τῶν θεῶν ἀγαθῶν μετρία τις κατανόησις. Οὐκοῦν ἐντεῦθεν ποιησώμεθα τῶν ἀνθρωπίνων πρὸς τὸν Θεὸν πλημμελημάτων τὴν ἀπαρίθμησιν. **tendorum nos potestatem habemus.** Nam ex harum rerum animadversione mediocris quaedam nobis excellentiæ divinorum honorum cognitio contingere possit. Incipiamus igitur hinc peccata hominum adversus Deum commissa enumerare.

Πρώτην ὠφλησεν τῷ Θεῷ τιμωρίαν ὁ ἄνθρωπος, ὅτι ἀπέστησεν ἑαυτὸν τοῦ ποιήσαντος, καὶ πρὸς τὸν ἐναντίον ἀπητυτομώλησεν, δραπέτης τοῦ κατὰ φύσιν δεσπότητος καὶ ἀποστάτης γενόμενος· δεύτερον ὅτι τὴν πονηρὰν τῆς ἀμαρτίας δουλείαν, ἀντὶ τῆς αὐτεξουσίας ἐλευθερίας ἠλλάξατο, καὶ προσέτιμωσε τοῦ συνείναι Θεῷ, τὸ τυραννεῖσθαι παρὰ τῆς καταφθειρούσης δυνάμεως. Ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ πρὸς τὸ κάλλος τοῦ πεποιηκότος βλέπειν, πρὸς δὲ τὸ αἴσχος τῆς ἀμαρτίας ἐπιστρέφει τὸ πρόσωπον, τίνος ἂν δεύτερον τῶν κακῶν κριθεῖ; "Ἢ τε τῶν θεῶν ἀγαθῶν ὑπεροψία, καὶ τῶν τοῦ πονηροῦ δελεασμάτων προτίμησις, εἰς ποῖον μέρος τιμωρίας ταχθεῖ; "Ὁ τε τῆς εἰκόνης ἀφανισμὸς, καὶ ἡ λύπη τοῦ θεοῦ χαρακτήρος, τοῦ παρὰ τὴν πρώτην κρίσιν ἐν ἡμῖν μορφωθέντος, καὶ ἡ τῆς δραχμῆς ἀπώλεια, καὶ ἡ τῆς τραπέζης τοῦ πατρὸς ἀναχώρησις, καὶ ἡ πρὸς τὸν δυσὸδὴ τῶν χοίρων βίον οἰκείωσις, καὶ ἡ τοῦ τιμίου πλοῦτου διαφθορά, καὶ ὅσα τοιαῦτα διὰ τε τῆς Γραφῆς καὶ τῶν λογισμῶν ἰδεῖν ἔστι πλημμελήματα, τίς ἂν ἐξαρθρωθεῖσθαι λόγος; Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν τοιούτοις ὑπόδικόν ἔστι πρὸς τιμωρίας ἔκτισιν τὸ ἀνθρώπινον τῷ Θεῷ, διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ παιδεύειν ἡμᾶς τῇ διδασκαλίᾳ τῆς προσευχῆς ὁ λόγος, μηδαμῶς ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἐντεῦξαι, ὡς ἐπὶ καθαρῷ τῷ συνειδῶτι παρήρησάζεσθαι, κἂν ὅτι μάλιστα τῶν ἀνθρωπίνων πλημμελημάτων κεχωρισμένος τις ἦ. Ἴσως γάρ τις κατὰ τὸν νεανίαν ἐκείνον τὸν πολυκτήμονα ταῖς ἐντολαῖς τὴν ζωὴν ἑαυτοῦ παιδαγωγήσας, ἔχει τὸ τοιοῦτον ἐπὶ τοῦ ἰδίου καυχῆσθαι βίου, καὶ εἰπεῖν τῷ Θεῷ, ὅτι *Ταῦτα πάντα ἐφύλαξάμην ἐκ νεότητός μου*, καὶ ἰταυτεφίνας αὐτῷ, διὰ τὸ μηδὲν εἰς τὰς ἐντολάς πλημμελεῖσαι, μὴ λίαν ἀρμόζειν τὴν ὑπὲρ τῶν ὀφλημάτων παραίτησιν, ὡς μόνοις τοῖς ἐξημαρτηκόσιν ἀρμόζουσιν. Καὶ φησὶ τῷ μολυνθέντι διὰ πορνείας τὴν τοιαύτην πρέπειν φωνὴν, ἣ τῷ διὰ πλεονεξίας εἰδωλοιατρῆσαντι, ἀναγκαίαν τὴν αἰτησιν τῆς συγγνώμης εἶναι, καὶ παντὶ ὅλως τῷ διὰ τινος πλημμελείας τὸ συνειδῶς τῆς ψυχῆς καταστίζαντι, καλὸν καὶ ἀρμόδιον εἶναι τὸ καταφυγεῖν πρὸς ἔλσον. Εἰ δὲ Ἠλίας ἐκεῖνος ὁ πολὺς εἶη, ἢ ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου ὁ μὲν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, ἢ Πέτρος, ἢ Παῦλος, ἢ Ἰωάννης, ἢ τις ἄλλος τῶν πρὸς τὴν κρι-

convenientem misericordiam nobis peccantibus tribuas; exiguae humanitatem ego exhibui, non enim amplius capiebat natura, tua vero munificentia exiguitate potentiae non prohibetur quin quantum velis, tantum largiaris. Verum diligentius perpendamus propositam orationis dictionem, si quo modo nobis etiam per sententiae considerationem, quasi manuductis ad sublimem vitam aliquod adjumentum contingere possit. Scrutemur igitur quae sint ea quidem quibus praestantibus humana natura obnoxia sit: quae item illa contra, quorum remittendorum nos potestatem habemus. Nam ex harum rerum animadversione mediocris quaedam nobis excellentiæ divinorum honorum cognitio contingere possit. Incipiamus igitur hinc peccata hominum

Primum Deo supplicium homo debuit, quod ab eo descivit, a quo factus erat et ad adversarium transiit, naturalis domini fugitivus et desertor factus: deinde quod libertatem suique potestatem ac propriam voluntatem cum gravi ac noxia servitute peccati commutavit, et sub corruptentis potestatis tyrannide quam cum Deo esse maluit. Quin etiam quod non intuitus est pulchritudinem factoris, sed ad turpitudinem peccati faciem convertit, cui malo secundum judicabitur? divinorum item bonorum despicientia, et improbi illius escarum praeferebantia, in qua parte supplicii collocabitur? imaginis item abolitio, divinique signi, quod tempore primae creationis in nobis impressum est, corruptio; ad haec drachmae amissio, et a mensa patris recessus, et ad fetidam porcorum vitam accessus, et expendarum divitiarum corruptio, et quaecumque talia delicta, tum per Scripturam, tum per cogitationes cernere licet, quoniam enumerare oratio possit? Quoniam igitur ob tot et talia delicta nomine poenae pendenda Deo obnoxia est genus humanum, idcirco mihi sermo per doctrinam orationis nos erudire atque instituere videtur, ut nequaquam dum cum Deo colloquimur, quasi pura conscientia praediti confidenter et arroganter loquamur, etiamsi quam maxime quis ab humanis delictis procul absit. Forsitan enim si quis, sicut adolescens ille locuples⁷¹, praecipis vitam suam moderatus sit, aliquid tale de vita sua gloriari, et, *Haec omnia servavi a juventute mea*, ad Deum dicere potest, et persuasum habere, quoniam nihil in praecipis deliquerit, sibi non admodum convenire debitorum nomine deprecationem, ut quae solis iis qui peccaverint congruat; et ait eum qui per scortationem inquinatus sit, ejusmodi vocem decere; vel ei qui per avaritiam simulacra coluerit, necessariam esse veniae petitionem, et cuivis, in summa, qui per aliquod delictum animae conscientiam commaculaverit, bonum et commodum esse ad misericordiam confugere; quod si Elias praeclarus fuerit, aut in spiritu et virtute Elias magnus ille inter filios mulierum, aut Petrus, aut Paulus, aut Joannes, aut aliquis alius ex iis de

⁷¹ Luc. xviii, 21.

quibus bonum divinæ Scripturæ testimonium ex-
stat : cur is ejusmodi voce utatur, quæ ipsum a-
debitis eximat? cui nullum adeo debitum ex pec-
cato sit? neu quis ad hæc respiciens contumaci-
ter et arroganter loquatur, sicut ille Pharisæus⁷⁵,
qui ne agnoscebat quidem quæ esset ipsius natura
(nam si animadvertisset quod homo esset, prorsus
naturam a sordibus integram ac puram non esse,
edoctus fuisset a sancta Scriptura, quæ dicit, quod
non possit inveniri inter homines, qui unum diem
absque macula vivat⁷⁶); ne quis igitur talis in ani-
mo ejus qui per orationem accessurus sit ad Deum
affectus ingeneretur, non ad benefacta ac res bene-
gestas respicere sermo jubet, sed recordari com-
muniū humanæ naturæ debitorum, quorum qui-
vis prorsus etiam ipse particeps est, ut qui naturæ
communis particeps sit; et rogare judicem, ut
abolitionem et impunitatem delictorum largiatur.
Quasi enīa vivente in nobis Adamo, singulati-
m omnes homines quandiu pelliceas has tunicas
cirea naturam nostram videmus, et temporaria
folia materialis hujus vitæ, quæ nudati propriis
lisque splendidis indumentis male nobis ipsis con-
sumimus, cum deliciis, gloriis, diariis honoribus, et
brevis durantibus carnis expletionibus divinos ami-
ctus permutavimus; donec item afflictionis locum,
ad quem incolendum condemnati sumus, intuemur:
quando ad orientem nos converterimus (non quod
Deus illic dumtaxat videatur: qui enim ubique est,
in nulla parte peculiariter ac separatim compre-
henditur, nam ex æquo continet res universas:
sed quod in orientalibus partibus prima nobis pa-
tria sit: dico autem de ea quam in paradiso habui-
mus, habitatione, ex qua ejecti sumus: *Plantavit enim Deus paradisum in Eden in partibus orientali-
bus*⁷⁷), cum igitur ad orientales partes respici-
mus, et recordamur quemadmodum e lucidis et
orientalibus beatitudinis locis ejecti sumus, merito
talem vocem proferimus, qui a mala vitæ sicut ob-
umbramur, qui ex oculis Dei projecti sumus, qui
transfugimus ad serpentem qui vescitur terra, et
in terra sese involvit, et super pectus et ventrem
suum inambulatur⁷⁸, et nobis ut eadem faciamus,
consulit, nempe ut circa terrenarum rerum fructum
ac voluptatem occupati simus, et humilibus abje-
ctisque cogitationibus cor nostrum implicemus, et
ventre inambulemus, id est, voluptariæ vitæ stu-
deamus et operam demus: in his igitur versan-
tes, quemadmodum ille prodigus post longam ærum-
nam, qua porcos pascens conflictabatur, ubi sic-
ut et ille ad nosmetipsos redierimus, et de cœlesti
Patre cogitare cœperimus, recte talibus vocibus
utemur, *Remitte nobis debita nostra*, dicentes: ut
etiam si Moyses quispiam sit, et Samuel, et aliquis
alius virtute excellens, nihilominus, quatenus homo
est, hanc vocem sibi convenire putet, ut qui com-
munem habeat cum Adamo naturam, particeps item
ejectionis quoque sit.

⁷⁵ Luc. xviii, 10 seq. ⁷⁶ Prov. xxiv, 16. ⁷⁷ Gen. ii, 8. ⁷⁸ Gen. iii, 14.

τον μεμαρτυρημένων ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς, εἰς
τί χρῆσαιτο τῇ τοιαύτῃ φωνῇ, τῇ παραιτούμενῃ αὐ-
τὸν ἀπὸ τῶν ὀφλημάτων; Ὡ γὰρ οὐδὲν ἐξ ἁμαρτίας
ἔφλημα; Ὡς ἂν μὴ τις πρὸς τὰ τοιαῦτα βλέπων
ἀπειθαδικάζοιτο κατὰ τὸν Φαρισαῖον ἐκεῖνον, τὸν οὐδ'
ὄ τι ἦν κατὰ τὴν φύσιν ἐπιγινώσκοντα, εἰ γὰρ ἐγνώκει
ὅτι ἄνθρωπος ἦν, πάντως ἂν τὸ μὴ καθαρίζειν ἀπὸ
βύπτου τὴν φύσιν παρὰ τῆς ἁγίας ἐδιδάχθη Γραφῆς,
ἡ φησι: *Μηδεμίαν ἡμέραν ζῆν δυνατὸν εἶναι δίχως
κλιῖδος ἐπ' ἀνθρώπων εὐρεῖν*. Ὡς ἂν οὖν μὴ δὲν
τοιοῦτον περὶ τὴν ψυχὴν τοῦ διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ
προσιόντος ἐγγένοιτο, μὴ πρὸς τὰ κατορθώματα
βλέπειν ὁ λόγος παρεγγυᾷ, ἀλλ' ἐπαναλαμβάνειν τὴν
μνήμην τῶν κοινῶν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὀφλη-
μάτων, ὧν πάντως τις καὶ αὐτὸς μετέχει, τὸ μέρος
συμμετέχων τῆς φύσεως· καὶ παρακαλεῖν τὸν κρι-
τὴν ἀμνηστῖαν τῶν πλημμελημάτων χαρίσασθαι. Ὡς
γὰρ ζῶντος ἐν ἡμῖν τοῦ Ἀδὰμ πάντες οἱ καθ' ἑκα-
στον ἄνθρωποι ἕως τοὺς δερματίνους τούτους χιτῶ-
νας περὶ τὴν ἑαυτῶν βλέπωμεν φύσιν, καὶ τὰ πρόσ-
καιρα φύλλα τῆς ὕλικῆς ταύτης ζωῆς, ἅπερ τῶν
ἰδίων τε καὶ λαμπρῶν ἐνδυμάτων γυμνωθέντες, κα-
κῶς ἑαυτοῖς συνερράψαμεν, τρυφὰς καὶ δόξας, καὶ
τὰς ἐφημέρους τιμὰς, καὶ τὰς ὠκυμόρους τῆς σαρκὸς
πληροφορίας, ἀντὶ τῶν θείων περιβολῶν μετε-
δυσάμενοι· καὶ μέχρις ἂν τὸν τῆς σαρκώσεως βλέ-
πωμεν τόπον, ἐν ᾧ κατεδικάσθημεν παροικεῖν· ἐπει-
δὴν πρὸς ἀνατολὴν ἑαυτοὺς τρέψωμεν· οὐχ ὡς μόνον
ἐκεῖ τοῦ Θεοῦ θεωρουμένου· ὁ γὰρ πανταχοῦ ὧν κα-
οὐδὲν μέρος ἰδιαζόντως καταλαμβάνεται· ἐπίσης γὰρ
περιέχει τὸ πᾶν· ἀλλ' ὡς ἐν ἀνατολαῖς τῆς πρώτης
ἡμῖν πατριδος οὐσης· λέγω δὲ τῆς ἐν παραδείσῳ
διαγωγῆς, ἥς ἐκπεπύκαμεν· *Ἐξήυτευσεν ὁ Θεὸς
παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολὰς*· ὅταν τοίνυν
πρὸς τὰς ἀνατολὰς βλέπωμεν, καὶ τῆς ἐκπτώσεως τῶν
φωτεινῶν τε καὶ ἀνατολικῶν τῆς μακαριότητος τό-
πων τῇ διανοίᾳ τὴν μνήμην λάθωμεν, εἰκότως τὴν
τοιαύτην φωνὴν προσθαλλόμεθα, οἱ ὑπὸ τῆς πονηρᾶς
τοῦ βίου συκῆς σκιαζόμενοι, οἱ ἐξ ὀφθαλμῶν τοῦ
Θεοῦ βιφέντες, οἱ πρὸς τὸν ὄφιν αὐτομολήσαντες,
ἐσθίοντα καὶ εἰς γῆν ἰλυσώμενον, καὶ ἐπὶ τὸ στή-
θος καὶ τὴν κοιλίαν ἑαυτοῦ πορεύομενον, καὶ ἡμῖν
τὰ ἴσα ποιεῖν συμβουλεύοντα, περὶ τὴν γῆντὴν ἀπό-
λαυσιν ἔχειν, καὶ τοῖς χαμαιζήλοισι καὶ χαμηρότεσι
τὴν καρδίαν ἑαυτῶν ἐπισύρειν νοήμασι, καὶ ἐπὶ
κοιλίαν πορεύεσθαι, τοῦτέστι, περὶ τὸν ἀπολαυστικὸν
ἀσχολεῖσθαι βίον· ἐν τούτοις οὖν ὄντες κατὰ τὸν
ἄσπαστον ἐκεῖνον, μετὰ τὴν μακρὰν ταλαιπωρίαν ἣν
τοὺς χοίρους ποιμαίνων ὑπέμεινε, ἐκσιδὼν εἰς ἑαυ-
τοὺς ἐπανέλθωμεν ὡς περὶ κάκεινος, καὶ τοῦ οὐρα-
νίου Πατρὸς ἔνοιαν λάθωμεν, καλῶς κεχρημέθα ταῖς
τοιαύταις φωναῖς, ὅτι *Ἄφες ἡμῖν τὰ ἔφειλίγματα
ἡμῶν*· ὥστε καὶ Μωϋσῆς τις ἦ, καὶ Σαμουὴλ, καὶ
ἑτέροις τις τῶν δι' ἀρετῆς ἐξεχόντων, οὐδὲν ἤτιον
ἀρμόζουσαν ἠγεῖται ταύτην, καθὰ ἀνθρωπῶς ἐστίν,
ἐκτῷ τῆν φωνῇν, ὁ κοινῶν τῆς φύσεως τοῦ
Ἀδὰμ, κοινῶν δὲ καὶ τῆς ἐκπτώσεως.

Ἐπειδὴ γὰρ, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐν τῷ Α Ἀδάμ πάντες ἀποθνήσκομεν, εἶναι προσήκει τῷ Ἀδάμ ἐπὶ τῇ μετανοίᾳ πρέπουσαν φωνὴν πάντων τῶν ἐκείνῳ συντεθνηκότων, ὡς ἂν τῆς ἀμνηστίας ἡμῶν τῶν πλημμελημάτων δοθείσης, χάριτι πάλιν ὑπὸ τοῦ Κυρίου σωθῆμεν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰρήται, ὡς ἂν τις τὸν κοινότερον ἐπισκοπῶν λόγον, τὸ προκείμενον θεωρήσειεν. Εἰ δὲ τις τὴν ἀληθῆ τοῦ ῥήματος ζητοῖ διάνοιαν· οὐκ οἶμαι χρεῖαν ἐφ' ἡμῖν εἶναι, πρὸς τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ἀναφέρειν τὴν ἔνοιαν· ἰκανὴ γὰρ ἡ συνείδησις ἐκ τῶν ἐκάστου βεβιωμένων ἀναγκαῖαν ποιήσασθαι τοῦ ἐλέου τὴν αἴτησιν. Πολυσιδῶς γὰρ κατὰ τὸν βίον τοῦτον τῆς ζωῆς ἡμῖν ἐνεργουμένης· τῆς μὲν κατὰ ψυχὴν καὶ διάνοιαν, τῆς δὲ κατὰ τὰς αἰσθήσεις τοῦ σώματος· δύσκολον, ἢ καὶ παντάπασιν ἀμύχανον εἶναι, μὴ ἐνὶ τινι πρὸς ἁμαρτίαν πάθει συνεχῆσθαι, οἷόν τι λέγω· Τῆς ἀπολουστικῆς ταύτης τῆς κατὰ τὸ σῶμα ζωῆς ἐπιμεριζομένης ἡμῶν ταῖς αἰσθήσεσι, τῆς δὲ κατὰ ψυχὴν, ἐν τῇ τῆς διανοίας ὁρμῇ θεωρουμένης, καὶ ἐν τῇ κινήσει τῆς προαιρέσεως· τίς οὗτος ὑψηλός τε καὶ μεγαλοφυῆς τῷ φρονήματι, ὡς δι' ἀμφοτέρων ἔξω γενέσθαι τοῦ κατὰ κακίαν μολύσματος; Τίς κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν ἀναμάρτητος; Τίς κατὰ τὴν ἀκοὴν ἀνυπεύθυνος; Τίς τῆς βουσκηματώδους ταύτης κατὰ τὸν λαιμὸν ἡδονῆς ἀλλότριος; Τίς τῇ ἀφῆ τῆς κατὰ τὴν ἁμαρτίαν λαθῆς καθαρῆς; Τίς οὐκ οἶδεν τὸ αἶνιγμα τῆς Γραφῆς λεγούσης· Διὰ τῶν θυριδῶν εἰσεληλυθέναι τὸν θάνατον; Τὰς γὰρ αἰσθήσεις, δι' ὧν ἐκπίπτουσα ἡ ψυχὴ πρὸς τὰ ἐξωθεν πράγματα τῶν κατὰ γνώμην ἀντιλαμβάνεται, θυρίδας ἢ Γραφῆ προσηγόρευσεν, ἃς ὁδοποιεῖν τῷ θανάτῳ τὴν εἰσοδὸν ὁ Λόγος φησὶ. Τῷ ὄντι γὰρ πολλῶν θανάτων εἰσοδος γίνεται πολλάκις ὁ ὀφθαλμὸς, ὁ θυμολέων βλέπων, καὶ πρὸς τὸ ἴσον πάθος ἀντεγειρόμενος· ἢ εὐήμεροντα παρ' ἀξίαν, καὶ εἰς φθόνον φλεγόμενος· ἢ ὑπερηφανούμενος, καὶ πρὸς μῖσος ἐκπίπτων· ἢ τινὰ εὐχρούσαν ὕλην, ἢ ἐπὶ μορφῆς εὐφυστέραν διάπλασιν, καὶ ὅλος πρὸς τὴν τοῦ ἀρέσαντος ἐπιθυμίαν κατολισθαίνων. Οὕτως ἀνοίγει τῷ θανάτῳ τὰς θυρίδας τὸ οὖς, δι' ὧν ἀκούει, πολλὰ πάθη ἐπὶ τὴν ψυχὴν παραδέχεται, φόβον, λύπην, θυμὸν, ἡδονήν, ἐπιθυμίαν, διάχυσιν γέλωτος, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ἡ δὲ κατὰ τὴν γεῦσιν ἀπολαυσις, μήτηρ, ὡς ἂν εἴποι τις, τῶν καθ' ἕκαστον ἐστὶ κακῶν· τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι ῥίζα σχεδὸν ἐστὶ τῶν περι τὸν βίον πλημμελημάτων, ἢ περι τὸν λαιμὸν ἀσχολία; Ταύτης γὰρ ἐξήρηται ἡ τροφή, ἢ μέθη, ἢ γαστριμαργία, ἢ περι τὴν διαίταν ἀσωτία, ἢ πληθώρα, ὁ κόρος, ὁ κῶμος, ἢ κτηνώδης καὶ ἀλογος περι τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας καταφορά. Ὅμοιος ἢ κατὰ τὴν ἀφῆν ἀσθησις, πάντων ἕσχατον τῶν ἁμαρτανόμενων ἐστὶ· πάντα γὰρ ὅσα τῷ σώματι παρὰ τῶν φιληδόνων ἐπιτηδεύεται, τῆς ἀντιλήψεως τῆς ἀπτικῆς ἐστὶν ἀβρώστηματα, ὧν τὰ καθ' ἕκαστον διηγεῖσθαι μακρὸν ἂν εἴη· καὶ οὐδὲ πρέπον ἅμα τοῖς σεμνοτέροις τῶν λόγων παραμιγνύνειν, ὅσα τῆς ἀφῆς ἐστὶ κατηγορήματα.

¹⁰ I Cor. xv, 22. ¹¹ Jer. ix, 21.

Quoniam enim, ut inquit Apostolus, *omnes per Adamum morimur* ¹⁰, convenit eam vocem quæ Adamum nomine pœnitentiæ decet, communem esse omnium qui cum illo mortui sunt, ut, quemadmodum ait Apostolus, abolitione et impunitate delictorum nobis concessa, per gratiam rursus a Domino servemur. Sed hæc quidem perinde dicta sunt, ac si quis rationem magis communem inspiciens, propositam rem consideret : quod si quis veram verbi sententiam quærit, non opinor opus esse in nobis ad communem naturam referre cogitationem : potest enim sua cujusque vitæ conscientia necessariam facere misericordiæ petitionem. Cum enim vita a nobis in hoc sæculo varie multiformiterque exigatur; alia quidem juxta animum et mentem, alia vero secundum sensus corporis: ^B difficulter, aut etiam omnino fieri non posse arbitror, ut non cum uno aliquo affectu quis in peccatum labatur, quale quid exempli gratia assero in medium : Cum hæc vita qua per corpus fruimur in sensus nostros dividatur, ea vero quæ secundum animum exigitur in impetu et motu liberæ voluntatis consideretur, quis adeo magno atque excelsio animo, quis tanta prudentia præditus, quis tanti spiritus est, ut per utramque vitæ rationem vitiositatis ac malitiæ contagionem et iniquationem effugiat? quis, quod ad oculum attinet, expers peccati est? quis, quod ad auditum attinet, innoxius? quis ab hac bestiali gulæ voluptate alienus? quis tactu purus et vacuus ab occasione peccati? ^C Quis nescit involucrium et ænigma Scripturæ dicentis, quod per fenestras mors ingressa sit ¹¹? Sensus enim, per quos animus eminens et ad res externas sese exercens ea quæ placent arripit et apprehendit, fenestras Scriptura appellavit, quas Sermo morti aditum patefacere dicit. Nam revera multis sæpe mortibus introeundi locus oculus existit, dum vel irascentem videt, et ad eandem contra perturbationem incitatur, vel prospera fortuna præter meritum utentem, et in invidiam exardescit : vel superbientem, et in odium ruit; vel aliquam materiam boni coloris, dexterioremve oris ac formæ figuram, et totus ad concupiscendum id quod placuerit delabitur. Ita auris morti fenestras ^D aperit, et per ea quæ audit multos affectus ad animum transmittit, metum, tristitiam, iram, voluptatem, cupiditatem, risum effusum, et ejusmodi. Porro gustatus voluptas, mater, ut dixerit aliquis, singulorum malorum est : quis enim ignorat quod gulæ studium radix propenodum sit eorum peccatorum quæ in vita committuntur? Ab hac enim pendunt luxus atque deliciæ, ebrietas, ingluvies, in victu prodigalitas atque profusio, abundantia, satiety, comessatio, bestialis et ratione carens impetus ad vitia ignominiosa. Similiter tangendi sensus omnium peccatorum extremum est : omnia enim quæ corpore exercentur a sectatoribus voluptatis, apprehensionis quæ tactu sit morbi sunt,

quæ singulatim exponere longum fuerit : simul ac decorum qui tem est immiscere gravioribus sen-
nibus quæcunque tactus crimina sunt.

Porro multitudinem peccatorum quæ animo pater ac destinata voluntate committuntur, quænam oratio enumerare possit? Ex interioribus, inquit, proficiuntur improbæ cogitationes : atque adjecit earum cogitationum quibus inquinamur enumerationem. Si igitur ab omnibus adeo partibus peccatorum retia nobis circumfusa sunt, per omnia sensuum instrumenta, per intimos et occultos, ac quasi in corde latentes animi motus, quis gloriabitur, ut inquit Sapientia, se purum habere cor⁸¹? quis a sordibus expurgatus est? quemadmodum Job testatur⁸²: Sordes sunt animæ puritatis voluptas, quæ multifariam multisque modis humanæ vitæ commiscetur, per animum pariter ac corpus, per cogitationes, per sensus, per motus ex proposito procedentes, per corporis operationes et effectus. Quis ergo puram ab hac macula animam habet? qui fieri potuit, ut fastu percussus non sit? qui potuit non esse superbiæ pede calcatus? quem manus peccatrix non commovit? cujus pes ad nequitiam et malitiam non cucurrit? quem oculus immodestus non inquinavit et auditus stolidus et imperitus non contaminavit, et gustatus ad sese non convertit, et occupatum detinuit? cujus cor ad vanos motus rude et inexercitatum mansit? Quoniam igitur hæc circa nos sunt pejora quidem atque atrociora iis qui in bestialem magis naturam degenerant, [moderatiorem autem atque tolerabiliorem attentioribus,] penitus autem et prorsus omnibus, quibus communis est natura, communia quoque delicta naturæ sunt: idcirco Deo per orationem supplicantes, ut dimittantur nobis debita oramus. Sed irrita atque inefficax est ejusmodi vox, et ad aures divinas non pertinet ac penetrat, nisi conscientia una nobiscum clamet, quod rectum, bonum, et decorum sit misericordiam impertiri. Nam qui judicat humanitatem Deum decere (nisi enim decere putaret, rem indecoram et non convenientem aggredi eum atque suscipere non oraret), eum æquum fuerit suis factis iudicium de bono atque decore stabilire atque confirmare, ne a justo iudice ejusmodi quid audiat: *Medice, cura teipsum, me ad humanitatem hortaris, quam tu proximis non impertiris: remissionem debitorum petis, qui sit ergo ut tu suffoces obæratum? deleri tibi chirographum adversus te scriptum precaris, qui diligenter servas obnoxiorum pacta atque contractus: tabulas novas et abolitionem atque remissionem debitorum petis, qui per usuras æs alienum nutris et auges; tuus debitor est in carcere, et tu in oratorio; ille ob debita cruciatur, et tu remitti tibi debitum vis: exaudiri oratio tua non potest, superat enim sonus et strepitus vocis ejus qui cruciatur: si tu corporale debitum dimiseris, solventur tibi animæ vincula: si condonaveris, condonabitur tibi: ipse iudex eris, ipse tibi legem feres, affectione, qua tu obnoxium prosecutus fueris, superam sententiam per te ferens.*

Tale quidpiam mihi videtur Dominus etiam in

Α Τῶν δὲ κατὰ τὴν ψυχὴν τε καὶ προαίρεσιν πληγμελουμένων τὸν ἔσμον, τίς ἂν ἐξαριθμησαίτο λόγος; Ἔσωθεν, φησὶν, ἐκπορεύονται διαλογισμοὶ ποιητοῖ· καὶ προσέθηκε τῶν ἐνθυμήσεων τῶν κοινούτων ἡμῶν τὸν κατάλογον. Εἰ τοίνυν οὕτω πανταχόθεν ἡμῶν τὰ τῶν ἁμαρτιῶν δίχτυα περιζέχεται, διὰ πάντων τῶν αἰσθητηρίων, διὰ τῶν ἐγκαρδιῶν τῆς ψυχῆς κινήματων· τίς καυχῆσεται, καθὼς ἡ Σοφία φησὶν, ἀγνὴν ἔχειν καρδίαν; Τίς κεκαθάρισται ἀπὸ βύπτου; ὡς ὁ Ἰὼβ τὸ τοιοῦτον μαρτύρεται. Ἔπος ἐστὶ τῆς κατὰ ψυχὴν καθαρότητος ἡ ἔδον ἢ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως τῷ ἀνθρωπίνῳ καταμιγνυμένη βίῳ, διὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος, δι' ἐνθυμήσεων, δι' αἰσθήσεων, διὰ τῶν κατὰ πρόθεσιν κινήματων, διὰ τῶν σωματικῶν ἐνεργημάτων. Τίς οὖν καθαρὰν τῆς κηλίδος ταύτης τὴν ψυχὴν ἔχει; Πῶς οὐκ ἐπλήγη τῷ τύφῳ; Πῶς οὐκ ἐπατήθη τῷ ποδὶ τῆς ὑπερηφανίας, ὃν ἡ ἁμαρτωλὴ χεὶρ οὐκ ἐσάλευσεν; Οὐδ' οὗτος εἰς κακίαν οὐκ ἔδραμεν; Ὅν ὀφθαλμοὺς ἀτακτῶν οὐκ ἐμόλυνεν, καὶ ἀπαίδευτος ἀκοὴ οὐκ ἐβρόβυσεν, καὶ ἡ γεῦσις πρὸς ἑαυτὴν οὐκ ἠσχόλησεν, καὶ ἡ καρδία πρὸς ματαιὰς κινήσεις ἀνεργήτος ἔμεινεν. Ἐπεὶ οὖν τὰ περὶ ἡμᾶς χεῖρω μὲν καὶ χαλεπωδέστερα τοῖς κτηνωδεστέροις· πάντῃ δὲ καὶ πάντως ἐν πᾶσι τοῖς κοινούτοις τῆς φύσεώς ἐστι καὶ ἡ κοινονία τῶν πλημμελημάτων τῆς φύσεως· διὰ τοῦτο προσπίπτουτες διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ ἀφεθῆναι ἡμῶν τὰ ὀφειλήματα παρακαλοῦμεν. Ἄλλ' ἀπρακτό; ἐστὶν ἡ τοιαύτη φωνή, καὶ εἰς ἀκοῆς θείας φθάνουσα, μὴ τῆς συνειδήσεως ἡμῶν συμβούσης, ὅτι καλὸν ἐστὶν ἡ τοῦ ἔλεους μετάδοσις. Ὁ γὰρ Θεὸς πρόκειται τὴν φιλανθρωπίαν κρίνων· οὐ γὰρ ἂν εἰ μὴ πρόκειται ἕμετο, πρὸς τὸ ἀπρεπὲς τε καὶ ἀνάρμοστον ἔλθειν ἱερίου· δίκαιος ἂν εἶη τοῖς ἰδίοις ἔργοις τὴν περὶ τοῦ καλοῦ βεβαιῶσαι κρίσιν, ὡς ἂν μὴ τὸ τοιοῦτον ἀκούσειεν παρὰ τοῦ κριτοῦ, ὅτι Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτὸν· ἔμει πρὸς φιλανθρωπίαν παρακαλεῖς, ἧς τοῖς πέλας αὐτὸς οὐ μετέδωκας; Ἄφες τὸν ὀφλημάτων αἰτεῖς· πῶς οὖν κατάγγεις σὺ τὸν ὑπόχρεον; Ἐξαιλεψθῆναι τὸ κατὰ σοῦ χειρόγραφον εὐχῆ, ὃ δι' ἐπιμελείας φυλάσσων τὰ τῶν ὑπευθύνων συμβόλαια· χρεῶν αἰτεῖς ἀποκοπὰς, ὃ τρέφων διὰ τῶν τόκων τὸ δάνειον· ὃ σὸς ὀφειλέτης ἐν δεσμοτηρίῳ, καὶ σὺ ἐν εὐκτηρίῳ· ἐκεῖνος ἐπὶ τοῖς ὀφλήμασιν ὀδυνάται· καὶ σὺ ἀφεθῆναι σοὶ τὴν ὀφειλὴν ἀξιοῖς· ἀνηκόος ἐστὶ σοὶ ἡ προσευχὴ, ὑπερηχεῖ γὰρ ἡ τοῦ ὀδυνωμένου φωνή· ἂν λύσῃς τὸ σωματικὸν χρέος, λυθῆσεται αὐτὸ τῆς ψυχῆς τὰ δεσμά· ἂν συγχωρήσῃς, συγχωρηθήσεται· σεαυτῷ δικασαίς, σεαυτῷ νομοθετήσῃς, τῇ πρὸς τὸν ὑποκείμενον διαθέσει τὴν ἀνωθεν ψῆφον ἐπὶ σεαυτοῦ φέρων.

Δ Τοιοῦτόν τί μοι δοκεῖ καὶ ἐν τῷ ἑτέρῳ λόγῳ διὰ

⁸¹ Prov. xx, 9. ⁸² Job xiv, 4 juxta LXX.

σκειν ὁ Κύριος διηγηματικῶς τὸ δόγμα τοῦτο παρατιθέμενος, ἔθα βασιλεύς τις ἐστὶν ἐν τῷ διηγήματι, φοβερῶς προκαθήμενος· καὶ τοὺς οἰκέτας εἰς κρίσιν ἄγων, καὶ τῶν οἰκονομηθέντων παρ' ἐκάστου τῆν γνώσειν ἐπιζητηῶν. Προσαχθέντος δὲ τινος τῶν χρωφειλετῶν, καὶ φιλανθρωπίας τετυχηκότος, ἔπειθῃ προσπεσὼν ἀντὶ τῆς τῶν χρημάτων ἐκτίσεως τὴν ἰκετηρίαν προσήγαγεν, εἶτα κατὰ τοῦ ὁμοδούλου ἐπιμετριῶ ὀφλήματι πικρῶς τε καὶ ἀπηνῶς διατεθέντος, ὀργιζόμενος ἐποίησε τῇ πρὸς τὸν ὁμοδούλον ἀπηνεῖζ τὸν βασιλέα· καὶ προσέταξε τοῖς βασανισταῖς πάγχυ αὐτὸν τῆς τοῦ βασιλέως οἰκίας ἀλλοτριῶσαι, ἐπὶ τοσοῦτόν τε παρατείνειν τὴν κόλασιν, ἕως ἂν τὴν ἄξιαν τιμωρίαν ἀναποπληρώσῃ. Ἀληθῶς γὰρ ὁδοί τινές εἰσιν ἀτελεῖς τε καὶ εὐαριθμητοὶ πρὸς μυριάδας τάλαντων παρατιθέμενοι, τὰ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν εἰς ἡμᾶς ὀφλήματα συγκρίσει τὸν Θεὸν τῶν ἡμετέρων πλημμελημάτων. Ζημία πάντως ἐστὶν ἡ ὑβρως ἀφορμὴ παρά τινος γεγεννημένη, ἢ οἰκέτου καχία, ἢ καὶ εἰς σωματικὸν θάνατον ἐπιδουλή· εἶτα σὺ πρὸς τὴν ἄμυναν τοῦτων ἐν φλεγμονῇ καρδίας ἐξερεθίζῃ, καὶ πᾶσαν τὴν ἐπίνοιαν εἰς τὴν τῶν προλελυπηκῶτων τιμωρίαν ἀναζητεῖς, οὐ λογιζῇ· εἰ μὲν πρὸς οἰκέτην ὁ θυμὸς φλεγμαῖνοι· ὅτι οὐ φύσις, ἀλλὰ δυναστεία πρὸς δουλείαν τε καὶ κυριότητα τὸ ἀνθρώπινον ἐσχισεν; Τῷ γὰρ ἀνθρώπῳ δουλεύειν ὁ τοῦ παντὸς οἰκονόμος τὴν ἄγονον φύσιν μόνην ἐνομοθέτησε, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. πρὸδαται καὶ βόας ἀπάσας, καὶ τὰ πετεινὰ καὶ τὰ κτήνη, καὶ τοὺς ἰχθύας. Ταῦτά τε καὶ δοῦλα προσαγορεύει, φησάσης ἐτέρωθι τῆς προφητείας· διδόντι τοῖς κτήνεσι τροφὴν αὐτῶν, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. Τὸν δὲ ἀνθρώπων τῇ αὐτεξουσίᾳ χάριτι κατεκόσμησεν. Ὡστε τὸ Ἰσοῦν ἔχει σοὶ τῷ φύσεως ἀξιώματι, ὁ ὑπερευγμένος συνήθειά καὶ νόμῳ, οὔτε παρὰ σοῦ γέγονεν, οὔτε ἐν σοὶ ζῆ, οὔτε τὰς σωματικὰς τε καὶ τὰς ψυχικὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας παρὰ σοῦ λαθῶν ἔχει. Τί οὖν τοσοῦτον ἐπιζήεις κατ' αὐτοῦ τῷ θυμῷ, βραθυμῆσαντός τινος, ἢ ἀποστήσαντος, ἢ τάχα καταφρόνησιν ἐνδείξαμένου σοὶ κατὰ πρόσωπον; Δέον πρὸς αὐτὸν βλέπειν, οἷος σὺ γέγονας τῷ Δεσπότη τῷ πλάσαντί σε καὶ παραγαγόντι διὰ γενέσεως, καὶ κοινῶν σε τῶν ἐν τῷ κόσμῳ θαυμάτων ποιήσαντι; Τῷ προθέντι τὸν ἥλιον εἰς ἀπόλαυσιν, καὶ πάσας τὰς τοῦ ζῆν ἀφορμὰς ἐκ τῶν στοιχείων χαρισαμένῳ, ἐκ γῆς τε καὶ πυρὸς, καὶ ἀέρος, καὶ ὕδατος; Τῷ παρασχόμενῳ τὴν διανοητικὴν χάριν, τὴν ἀντιληπτικὴν αἴσθησιν, τὴν διακριτικὴν καλοῦ τε καὶ χείρονος ἐπιστήμην; Πῶς σὺ πρὸς τὸν τοιοῦτον Δεσπότην ἔση καταπειθῆς καὶ ἀπρόσκοπος; Οὐκ ἀπέστης τῆς δεσποτείας; Οὐκ ἔδραπέτευσας πρὸς τὴν ἀμαρτίαν; Οὐκ ἀντηλλάξω τὴν πομπρᾶν δεσποτείας; Οὐ τὸ γέ ἐπὶ σοὶ ἔρημον τὴν τοῦ Δεσπότη κατέλιπες οἰκίαν, ἐν ᾧ ἐτάχθης ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν, τούτου ἀπεφοίτησας; Τὰ δὲ καταλελειμμένα πλημμελήματα, οὐχ ὑπὸ μάρτυρι τῷ Θεῷ τῷ πανταχοῦ ἔντι, καὶ πάντα ἐφορῶντι, ἢ πράττεις,

A alio sermone docere, per modum narrationis hanc sententiam in medium afferens : ubi rex quidam in narratione introducitur terribiliter pro tribunali sedens, et servos ad iudicium cogens, et eorum quæ unusquisque administrasset cognitionem et quæstionem instituens⁶³. Cum autem quidam debitor adductus, ac quoniam ad genua accidens loco persolutionis pecuniariam, supplicem libellum obtulerat, humanitatem consecutus esset, deinde ob modicum debitum adversus conservum acerbè sese et inhumaniter gessisset, ex inhumanitate adversus conservum iram regis provocavit : qui quæsitibus et tortoribus præcepit ut eum penitus a domo regis alienarent, atque eo usque supplicium prorogarent, quoad meritas pœnas dedisset. Nam oboli quidem revera viles et numeratu faciles sunt, cum innumeris talentis comparati, adversum nos debita fratrum, si cum nostris adversus Deum delictis conferantur. Damnosa prorsus est vel injuriæ occasio ab aliquo præbita, vel servi nequitia, vel etiam insidiæ vitæ corporali structæ, et tu ad ulciscendum ejusmodi incommoda per inflammationem cordis accenderis et irritaris, et nihil non comminisceris et excogitas, quo ulciscaris eos a quibus injuria lacessitus sis, non cogitas (si adversus servum nimirum ita exarseris) quod non natura, sed vis in servitute pariter et dominationem genus humanum scidit atque dividit? Nam homini servire unam rationis expertem naturam, rerum universarum administrator lege constituit et sanxit, ut inquit Propheta : *Omnia subjecisti subter pedes ejus, oves et boves universas, volucres et jumenta, et pisces*⁶⁴. Atque hæc etiam serva appellat, cum in alio loco Propheta dicat : *Danti pecoribus alimentum ipsorum, et herbam servitio hominum*⁶⁵; hominem vero propriæ ac liberæ voluntatis gratia ac dono decoravit. Itaque quantum ad naturæ dignitatem attinet, ejusdem tecum conditionis is est, qui lege atque consuetudine tibi subditus est, neque a te factus est, neque per te vivit; neque corporis pariter et animi efficacias abs te habet acceptas. Quid igitur adversus eum iracundia tantopere effervescis, si quis negligentior et demissiori animo, aut fugitivus fuerit, vel palam fortassis adversus te contumaciorem se exhibuerit, cum te ipsum inspicere oporteat, qualis tu adversus Dominum fueris, qui te formavit, qui te per nativitatem produxit, et miraculorum mundi participem fecit; qui solem ad fruendum proposuit et ex elementis omnia vivendi subsidia præbuit, ex terra, ex igni, ex acre, et aqua; qui donum cogitandi, animadvertendi intelligendique præbuit; qui apprehendendi et defendendi sensum, qui benum a malo discernendi scientiam dedit? qui fieri igitur potest ut tu ejusmodi Domino obedias, ut eum non offendas? an non a dominatu descivisti? an non ad peccatum profugisti? an non improbum

⁶³ Matth. xvii. ⁶⁴ Psal. viii, 8. ⁶⁵ Psal. cxlviii, 8.

dominum pro bono amplexus es? an non, quantum in te fuit, desertam Domini domum reliquisti, cum ubi collocatus eras ad operandum et custodiendum, inde discessisti? atque enumerata delicta, an non Deo teste, qui ubique est, et omnia intuetur, aut committis, aut dicis, aut cogitas ea quæ animo concipere non oportet? Et talis cum sis, et tot nominibus obnoxius, magnam aliquid conservo largiri te putas, si ad aliquod ejus in te peccatum ex animi lenitate conniveas? Si igitur Deo pro conscientia fiduciam nobis paremus, ut vitam nostram advocatam et patronam huic voci præficiamus, et vere dicamus: Et nos remisimus debentibus nobis.

Sed quid sibi vult id quod modo dictis statim adjectum est? necessarium existimo ne hoc quidem præterire inexcussum et inexplicatum, ut scientes quidnam oremus, non corpore, sed animo supplicationem offeramus: *Ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo*. Quænam, fratres, horum verborum vis est? Videtur mihi Dominus multis ac diversis vocabulis malum illum nominare, dum, juxta differentiam pravaram efficientiarum et improborum exercitiorum, multis nominibus eum appellat, Diabolum, Beelzebul, Mammonam, principem mundi, homicidam, improbum, patrem mendacii, aliisque similibus. Forsitan igitur unum aliquid ex iis quæ circa eum intelliguntur nominibus est etiam tentatio, ac confirmat nobis ejusmodi opinionem concordantia atque convenientia dictorum. Cum dixisset enim, *Ne inducas nos in tentationem: subjunxit, Liberari a malo*; quasi res eadem per utrumque nomen significetur. Nam si is qui non ingressus est in tentationem prorsus extra malum est, atque is qui in tentationem incidit in malo necessario versatur, utique tentatio et malus significatione unum quidem sunt. Ad quid igitur nos ejusmodi orationis doctrina hortatur? Ut evitemus ac fugiamus eas res quæ per hunc mundum spectantur, quem admodum alibi dicit ad discipulos: *Totus mundus in malo situs est* ¹⁶. Ergo qui extra malum esse vult, necessario sese a mundo segregabit. Non enim locum habet tentatio animam attingendi, nisi tanquam escam quamdam hanc mundanam occupationem pravo hamo avidioribus porrigeret. Imo vero magis aperta nobis sententia per alias similitudines fieri poterit. Sævum et infestum ex tempestate atque procellis sæpenumero mare est; at non procul ab eo remotis. Vim absumpticem habet ignis, sed subjectæ materiæ. Dirum et atrox bellum est: sed solis iis qui prælii participes sunt. Quen admodum igitur is qui calamitates bellicorum malorum fugit, precatur ne incidat in bellum; et qui ignem timet, ne in igne versetur; et qui mare horrescit, ne navigandi necessitas incumbat: ita qui mali impetum et incursum metuit, precetur ne in eum incidat. Quoniam autem, ut ante diximus, in malo situm esse mundum Sermo dicit, atque in

ἡ λέγεις, ἢ φρονεῖς τὰ μὴ ἕοντα; Εἶτα τοιοῦτος ὢν, καὶ τοσούτοις ὑπόχρεως, μέγα τι οἶη τῷ ὁμοδούλῳ χαρίζεσθαι, εἴ τι τῶν εἰς σὲ πλημμεληθέντων παρ- ἰδοῖς; Εἰ τοίνυν μέλλομεν προσάγειν τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ τοῦ ἑλέους καὶ τῆς συγγνώμης παράκλησιν, παρ- ρασκεύασωμεν τῷ συνειδῶτι τὴν παρῆρσιαν, ὡς τὸν βίον συνηγόρον τῆς φωνῆς ταύτης προστήσασθαι, καὶ εἰπεῖν ἀληθῶς· ὅτι Καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὑφείλουσιν ἡμῖν.

misericordia atque venia preces oblaturi simus,

Τὶ βούλεται τὸ ἐφεξῆς τοῖς εἰρημένοις προσκεῖ- μενον; Ἀναγκαίως οἶμαι, μὴδὲ τοῦτο παραδραμεῖν ἀθεώρητον, ὡς ἂν εἰδότες ᾧ προσευχόμεθα, ψυχῇ καὶ μὴ σώματι ἰκεσίαν προσάγωμεν· *Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμῶς εἰς πειρασμόν· ἀλλὰ ῥύσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*. Τίς, ἀδελφοί, τῶν εἰρημένων ἡ δύναμις; Δοκεῖ μοι πολυτρόπως τε καὶ διαφόρως ὁ Κύριος τὴν κακὸν ὀνομάζειν, κατὰ τὰς τῶν πονηρῶν ἐνεργειῶν διαφορὰς πολυωνύμως αὐτὸν ἀποκαλῶν, διὰ- βολον, Βεελζεβούλ, Μαμμωνᾶν, ἄρχοντα τοῦ κόσμου, ἀνθρωποκτόνον, πονηρὸν, πατέρα ψεύδους, καὶ ἄλλα τοιαῦτα. Τάχα τοίνυν ἐν τῶν περι αὐτὸν νοουμένων ἕνωμά τι ἐστὶ καὶ ὁ πειρασμὸς, καὶ βεβαίῳ τὴν τοιαύτην ἡμῖν ὑπόνοιαν ἡ τῶν εἰρημένων σύστασις. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν*, ἐπήγαγεν τὸ *Ῥυσθῆναι ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*. Ὡς τοῦ αὐτοῦ δι' ἑκατέρων τῶν ὀνομάτων σημασι- μένον. Εἰ γὰρ ὁ μὴ εἰσελθὼν εἰς πειρασμόν, ἔξω πάντως ἐστὶ τοῦ πονηροῦ· καὶ ὁ ἐν τῷ πειρασμῷ γινόμενος, ἐν τῷ πονηρῷ κατ' ἀνάγκην γίνεται· ἄρα ὁ πειρασμὸς τε καὶ ὁ πονηρὸς ἐν τι κατὰ τὴν σημασίαν ἐστὶ. Τί οὖν ἡμῖν ἡ τοιαύτη διδασκαλία τῆς προσευχῆς ἐγκελεύεται; Τὸ ἔξω γίνεσθαι τῶν κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον θεωρουμένων, καθὼς φησὶν ἐτέρωτι πρὸς τοὺς μαθητάς· ὅτι *Ὁλος ὁ κόσμος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται*. Οὐκοῦν ὁ ἐκτὸς γενέσθαι τοῦ πονηροῦ θέλων, ἔξ ἀνάγκης τοῦ κόσμου ἑαυτὸν ἀποκίσει. Οὐ γὰρ ἔχει χώραν ὁ πειρασμὸς τῆς ψυχῆς ἄφασθαι, εἰ μὴ καθάπερ τὸ δέλαρ τὴν κοσμηκὴν ταύτην ἀσχολίαν τῷ πονηρῷ ἀγκίστριον τοῖς λιχνότεροις προσείενεν. Μᾶλλον δὲ σφέστερον ἂν ἡμῖν δι' ἐτέρων ὑποδειγμάτων τὸ νόημα γένοιτο. Χαλεπὴ πολλὰκις ἐκ τρικυμίας ἐστὶν ἡ θάλασσα· ἀλλ' οὐχὶ καὶ τοῖς πύρρωθεν ἀποικιστομένοις αὐτῆς. Φθαρτικὸν τὸ πῦρ, ἀλλ' τῆς ὑποπεσούσης ὕλης. Δεινὸς ὁ πόλεμος, ἀλλὰ μόνως τοῖς κοινωνοῦσι τῆς παρατάξεως. Ὡσπερ δὲ ὁ τὰς συμφορὰς τῶν ἐκ τοῦ πολέμου φεύγων κακῶν, εὐχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμου· καὶ ὁ τὸ πῦρ δεδοικώς, τὸ μὴ ἐν αὐτῷ γενέσθαι· καὶ ὁ φρίττων τὴν θάλασσαν, τὸ μὴ εἰς ἀνάγκην ναυτιλίας ἐλθεῖν· οὕτω καὶ ὁ τοῦ πονηροῦ τὴν προσβολὴν δεδοικώς, εὐχέσθω τὸ μὴ ἐν αὐτῷ γενέσθαι. Ἐπειδὴ δὲ, καθὼς προειρηκάμεν, ἐν τῷ πονηρῷ κεῖσθαι τὸν κόσμον ὁ λόγος φησὶν, ἐν δὲ τοῖς κοσμητικῶν πράγμασιν αἱ τῶν πειρασμῶν ἀφορμαί· καλῶς καὶ βεβαίως ὁ βουθῆναι ἀπὸ τοῦ πονη-

¹⁶ 1 Joan. v, 19.

ρῶ εὐχόμενος, ἔξω τῶν πειρασμῶν γενέσθαι παρακαλεῖ. Οὐ γὰρ ἂν τις καταπέη τὸ ἀγκιστρον, μὴ κατασπάσας ἐν λιχνείᾳ τὸ δέλεαρ. Ἄλλ' εἰπωμεν καὶ ἡμεῖς ἀναστάντες τῷ Θεῷ, ὅτι *Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμῖς εἰς πειρασμόν* (τούτέστιν, εἰς τὰ τοῦ βίου κακὰ), ἀλλὰ *ῥῦσαι ἡμῖς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*, τοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τὴν ἰσχύν κεκτημένου, οὗ ῥυσθεῖημεν χάριτι τοῦ Χριστοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

A mundanis negotiis tentationum occasiones existunt, recte et convenienter qui a malo liberari precatur, ut tentationibus eximatur, orat. Non enim aliquis hamum devoraverit, nisi per ingluviem escam attraxerit. Verum surgentes dicamus etiam nos ad Deum : *Ne nos inducas in tentationem*, hoc est in mala sæculi : *sed libera nos a malo*, qui in hoc mundo vires habet, a quo liberemur gratia Christi, cui potentia et gloria una cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΜΑΚΑΡΙΣΜΟΥΣ.

S. GREGORII NYSSENI

DE BEATITUDINIBUS.

Eodem Sifano interprete.

ΛΟΓΟΣ Α'.

Ἰδὼν δὲ τοὺς δαχλους, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος· καὶ καθίσαντος αὐτοῦ, προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐδίδασκεν αὐτοὺς, λέγων· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.*

Τίς ἄρα τοιοῦτός ἐστιν ἐν τοῖς συνειλεγμένοις, ὡς μαθητῆς τε εἶναι τοῦ Λόγου ; καὶ συναναδῆναι αὐτῷ χαμόθεν, ἀπὸ τῶν κοίλων τε καὶ ταπεινῶν νοημάτων, εἰς τὸ πνευματικὸν ὄρος τῆς ὑψηλῆς θεωρίας ; Ὁ πᾶσαν μὲν σκιάν τὴν ἐκ τῶν ὑπερανεστηκότων τῆς κακίας γεωλόφῳν ἐκπέφευγεν, ἀπανταχόθεν δὲ τῇ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀκτίνι περιλαμπόμενον, ἐν καθαρᾷ τῇ τῆς ἀληθείας αἰθρίᾳ πάντα δίδωσιν ἐκ περιωπῆς καθορᾶν, ὅσα τοῖς ἐν τῷ κοίλῳ καθειργμένοις ἐστὶν ἀθέατα. Τὰ δὲ ἀπὸ τοῦ ὕψους τούτου κατοπτεισόμενα, οἷα καὶ ὅσα ἐστὶν, αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, μακαρίζων τοὺς συναναβάντας αὐτῷ διεξέρχεται, οἷον δακτύλῳ τινὶ δεικνύς, ἔνθεν μὲν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, ἐτέρωθεν δὲ, τῆς ἀνω γῆς τὴν κληρονομίαν· εἶτα ἔλεον, καὶ δικαιοσύνην, καὶ παράκλησιν, καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν τῶν ὄλων γινομένην συγγένειαν· καὶ τὸν ἐκ τῶν διωγμῶν καρπὸν, ὃ ἐστὶ τὸ σύνοικον Θεοῦ γενέσθαι· καὶ ὅσα ἄλλα πάρεστι πρὸς τοῦτοις βλέπειν, ἄνωθεν ἐκ τοῦ ὄρους δακτυλοδεικτούτος τοῦ Λόγου, ἐκ τῆς

B

ORATIO I.

*Visis autem turbis ascendit in montem, et cum con-sedisset, accesserunt ad illum discipuli ejus, et aperto ore suo docebat eos, dicens : Beati pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum caelorum*⁵⁷.

C

Quis igitur in hoc cœtu talis est, qui et Sermonis discipulus sit, et cum eo, a terrenis concavisque ac humilibus cogitationibus et intellectibus ascendat in spiritualem montem altæ contemplationis ? qui mons omnem quidem umbram ex eminentibus nequitiae vitii que tumulis porrectam effugit, ex omnibus autem partibus veræ lucis radio collustratus, in pura veritatis serenitate omnia quæcunque in concavo coercitorum et conclusorum oculis subducta sunt, ex specula conspicienda præbet. Quæ autem ab hac altitudine conspiciuntur, quot et qualia sint, ipse Deus Verbum, eorum qui una secum ascenderunt beatitudinem explicando prosequitur, tanquam digito quodam ostendens, hinc quidem regnum caelorum, ex altera vero parte, supernæ terræ hæreditatem : deinde misericordiam, et iustitiam, et consolationem, atque eam, quæ cum Deo rerum universarum existit, cognitionem : et fructum ex persecutionibus, quod est contubernalem Dei fieri ;

⁵⁷ Matth. v, 4 sqq.

ac quæcumque alia præterea si quis ex sublimi specula per spem despiciat, superne de monte digito monstrante Verbo, in promptu est videre. Quoniam igitur ascendit Dominus in montem, audiamus Isaiam clamantem: *Venite, ascendamus in montem Domini*⁸⁸, atque etiamsi laboramus ex peccato, confortemus et confirmemus, quemadmodum prophetia præscribit, manus languidas ac genua dissoluta. Nam si in summum jugum evaserimus, inveniemus qui medcatur omni morbo, omnique languori, nempe eum qui infirmitates nostras suscipit, et morbos portat⁸⁹. Quocirca curramus etiam nos ad ascensum, ut cum Isaiam in summo jugo spei constituti contemplemur ex specula bona illa quæ secutus in altitudine Verbum ostendit; verum etiam nobis Deus Verbum eo aperiat, ac doceat nos ea quorum auditio beatitudo est. Sumatur autem a nobis initium contemplationis, et cœpit.

Beati, inquit, pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum cælorum. Si quis avarus incidat in tabulas thesaurum alicubi absconditum indicantes, is autem locus, qui thesaurum contineat, multum sudorem et laborem aspirantibus ad eas opes ostendat, nunquid ad labores oblanguescet, et in lucro quærendo segnis erit, nullumque præ studio laborem sumere atque defatigationem subire divitiis dulcius et jucundius existimabit? Non ita se res habet: non ita est; sed omnes quidem ad hoc advocabit amicos; ex omnibus item partibus, ex quibus poterit, auxiliis sibi contractis, multitudine operarum opes illas absconditas suas factururus sit. Hic est ille thesaurus, fratres, quem scriptum indicat, absconditæ autem per obscuritatem divitiarum sunt. Igitur nos quoque qui incorrupti auri cupidi sumus, precum quasi manuum multitudinè utamur, ut divitiarum nobis patefiant, atque omnes ex æquo thesaurum dividamus, et totum eum quisque acquirat. Talis enim divisio virtutis est, ut et in omnes, qui eam amplectuntur et affectant, dividatur, et cuique adsit universa inter participantes, non diminuta. Nam in terrenarum quidem divitiarum distributione, qui plus justo ad se traxerit, injuriam facit his qui ex æquis partibus socii sunt (socii enim partem prorsus minuit is qui suam plus justo auxerit); spirituales autem divitiarum idem faciunt quod sol, qui et omnibus videntibus se impertit, et totus unicuique accedit. Quoniam igitur par ab unoquoque lucrum ex labore speratur, par ab omnibus afferatur ad id quod a nobis quæritur, precum adjumentum. Ac primum quidem omnium arbitror oportere considerare ipsam beatitudinem, et intelligere quidnam tandem ea sit. Beatitudo, ut mea quidem opinio fert, comprehensio quædam est omnium earum rerum quæ nomine boni intelliguntur: a qua nihil abest eorum quæ pertinent ad bonorum desiderium

ὑψηλῆς σκοπίας διὰ τῶν ἐλπίδων ἀποβλεπόμενον. Ἐπειδὴ οὖν ἀναβαίνει εἰς τὸ ὄρος ὁ Κύριος, ἀκούσωμεν Ἡσαίου βωόντος· Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου· κἀν ἀσθενῶμεν ἐξ ἁμαρτίας, ἐνισχύσωμεν, καθὼς ὑφηγῆται ἡ προφητεία, χεῖρας παρειμένας καὶ γόνατα παραλελυμένα. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ ἄκρου γενοίμεθα, εὐρήσομεν τὸν ἴωμενον πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν, τὸν τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀναλαμβάνοντα, καὶ τὰς νόσους βασιτάζοντα. Οὐκοῦν δράμωμεν καὶ ἡμεῖς πρὸς τὴν ἄνοδον, ἵνα μετὰ Ἡσαίου κατὰ τὴν ἀκρῶρειαν τῆς ἐλπίδος γενόμενοι, ἴδωμεν ἐκ περιωπῆς τὰ ἀγαθὰ ἕκείνα, ὅσα τοῖς ἀκολουθήσασιν ἐπὶ τὸ ὕψος ὁ Λόγος δείκνυσιν. Ἄλλ' ἀνοιχάτω καὶ ἡμῖν ὁ Θεὸς Λόγος, τὸ στόμα, καὶ διδαχάτω ἡμᾶς· ἕκείνα, ὧν ἡ ἀκρῶσις μακαριότης ἐστίν· γενέσθω δὲ ἡμῶν ἀρχὴ τῆς θεωρίας, ἡ τῶν εἰρημένων τῆς διδασκαλίας ἀρχῆ.

commentationis, unde doctrinæ dietorum initium

Μακάριοι, φησὶν, οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Εἰ τις τῶν φιλοχρῶσων γράμμασιν ἐντύχοι θησαυρὸν ἐν τόπῳ καταμηνύουσιν· ὁ δὲ περιέχων τὸν θησαυρὸν τόπος, πολὺν ἰδρωτὰ καὶ πόνον ὑποδεικνύοι τοῖς ἐπιθυμοῦσι τοῦ κτήματος· ἄρα μαλακισθήσεται πρὸς τοὺς πόνους, καὶ καταρῆθυμῆσει τοῦ κέρδους, καὶ τὸ μηδὲνα κάματον ὑπὸ τῆς σπουδῆς εἰσενέγκασθαι, γλυκύτερον τοῦ πλοῦτου ποιήσεται; Οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶν· ἀλλὰ πάντας μὲν πρὸς τοῦτο παρακαλέσει τοὺς φίλους, πανταχόθεν δὲ ὡς ἂν οἶός τε ἦ τὴν πρὸς τοῦτο βοήθειαν ἑαυτῷ συναγεῖρας τῷ πλήθει τῆς χειρὸς, ἴδιον ποιεῖται τὸν πλοῦτον τὸν κεκρυμμένον. Οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν ὁ θησαυρὸς, ἀδελφοί, ὃν καταμηνύει τὸ γράμμα· κέκρυπται δὲ ὑπὸ τῆς ἀσφαλείας ὁ πλοῦτος. Οὐκοῦν χρῆσώμεθα καὶ ἡμεῖς οἱ ἐπιθυμηταὶ τοῦ ἀκηράτου χρυσοῦ, τῆ τῶν εὐχῶν πολυχειρίῃ, ὥστε ἡμῖν εἰς τὸ ἐμφανὲς τὸν πλοῦτον ἰλθεῖν, καὶ πάντας ἐξ Ἰσού διελεῖσθαι τὸν θησαυρὸν, καὶ ὅλον ἕκαστον κτήσασθαι. Τοιαυτὴ γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ διαίρεσις, ὥστε καὶ εἰς πάντας τοὺς ἀντιποιοιμένους διαμερίζεσθαι, καὶ πᾶσαν ἐκάστῳ παρεῖναι, μὴ ἐλαττωμένην ἐν τοῖς συμμετέχουσιν. Ἐν μὲν γὰρ τῇ τοῦ γῆινου πλοῦτου διανομῇ ἀδικεῖ τοὺς ἰσομοιρούντας· ὁ τὸ πλεόν παρασπασάμενος· ἐλαττοῖ γὰρ πάντως τὸ μέρος τοῦ συμμετέχοντος, ὁ τὸ ἑαυτοῦ πλεονάσας· ὁ δὲ πνευματικὸς πλοῦτος τὸ τοῦ ἡλίου ποιεῖ, καὶ πᾶσι τοῖς βλέπουσιν ἑαυτὸν μερίζων, καὶ ὅλος ἐκάστῳ παραγινόμενος. Ἐπεὶ οὖν Ἰσὺν ἐκάστῳ τὸ ἐκ τοῦ πόνου κέρδος ἐλπίζεται, ἴση γενέσθω πᾶσιν διὰ τῶν εὐχῶν πρὸς τὸ ζητούμενον ἡμῖν ἡ συνέργεια. Πρῶτον μὲν οὖν αὐτὸν φημι ἐγὼ δεῖν τὸν μακαρισμὸν, ὅτι ποτὲ ἐστὶν, ἐννοῆσαι. Μακαριότης τίς ἐστι, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, περιληψίς πάντων τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων· ἥς ἄπεισι τῶν εἰς ἀγαθὴν ἐπιθυμίαν ἠρόντων οὐδέν. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν καὶ ἐκ τῆς τοῦ ἐναντίου παραθέσεως γνωριμώτερον τὸ ἐκ τοῦ μακαρισμοῦ σημαίνόμενον· ἐναντίον δὲ τῷ μα-

⁸⁸ isa. II 5. ⁸⁹ Isa. xxxv, 4.

ναρίῳ τὸ ἄθλιον. Ἀθλιότης οὖν ἐστίν, ἡ ἐν τοῖς λυπηροῖς τε καὶ ἀβουλῆτοις πάθει ταλαιπωρία. Μεμῆρισται δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου ἢ ἐφ' ἑκατέρου τῶν ἐν αὐτοῖς γινομένων διάθεσις. Ὑπάρχει γὰρ τῷ μὲν μακαριζομένῳ τὸ εὐφραίνεσθαι τοῖς προκειμένοις εἰς ἀπόλαυσιν αὐτῷ καὶ ἀγάλλεσθαι· τῷ δὲ ταλανιζομένῳ τὸ ἀνιδεῖσθαι τοῖς παρούσιν αὐτῷ καὶ ἀλγύνεσθαι. Τὸ μὲν οὖν μακαριστὸν ἀληθῶς, αὐτὸ τὸ θεῖόν ἐστίν. Ὅ τί ποτε γὰρ αὐτὸ εἶναι ὑποθώμεθα, μακαριότης ἐστίν ἢ ἀκήρατος ἐκεῖνη ζωὴ, τὸ ἄβρῆτόν τε καὶ ἀκατανόητον ἀγαθόν, τὸ ἀνέκφραστον κάλλος, ἢ αὐτοχάρης, καὶ σοφία, καὶ δύναμις· τῆ ἀληθινῶν φῶς· ἡ πηγὴ πάσης ἀγαθότητος· ἢ ὑπερκειμένη τοῦ πάντος ἐξουσία· τὸ μόνον ἐράσιμον, τὸ ἀειώσαυτως ἔχον, τὸ διηνεκὲς ἀγαλλίαμα· ἢ ἀίδιος εὐφροσύνη· περὶ ἧς πάντα τις ἂ δύναται λέγων, λέγει τῶν κατ' ἀξίαν οὐδέν. Οὐτε γὰρ ἡ διάνοια καθικνεῖται τοῦ ὄντος, καὶ τι περὶ αὐτοῦ τῶν ὑψηλοτέρων νοῆσαι χωρήσωμεν, οὐδὲν ἰσχυρὸν τὸ νοηθῆν ἐξαγγέλλεται. Ἐπεὶ δὲ ὁ πλάσας τὸν ἀνθρώπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· δευτέρως ἂν εἴη μακαριστὸν τὸ κατὰ μετουσίαν τῆς ὄντως μακαριότητος ἐν τῷ ὀνόματι τούτῳ γινόμενον. Ὅπως γὰρ ἐπὶ τῆς σωματικῆς εὐμορφίας, τὸ μὲν πρωτότυπον κάλλος ἐν τῷ ζῶντι προσώπῳ ὄσσει καὶ ὑφεστῶτι, δευτερεύει δὲ τούτου τὸ κατὰ μίμησιν ἐπὶ τῆς εἰκόνας δεικνύμενον· οὕτως καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, εἰκὼν οὖσα τῆς ὑπερκειμένης μακαριότητος, καὶ αὐτὴ τῷ ἀγαθῷ κάλλει χαρακτηρίζεται, ὅταν ἐφ' ἑαυτῆς δεικνύει τὰς τῶν μακαρίων χαρακτήρων ἐμφάσεις. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ τῆς ἁμαρτίας ῥύπος τὸ ἐπὶ εἰκόνας κάλλος ἠχρεώσεν· ἦλθεν ὁ ἐκνίπτων ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ ὕδατι, τῷ ζῶντι τε καὶ ἀλλομένῳ εἰς ζωὴν αἰώνιον, ὥστε ἡμᾶς ἀποθεμένους τὸ ἐξ ἁμαρτίας αἴσχος, πάλιν κατὰ τὴν μακαρίαν ἀνακαινοθῆναι μορφήν. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς ζωγραφικῆς τέχνης εἴποι ἂν τις πρὸς τοὺς ἀπειροὺς ὁ ἐπιστήμων, ἐκεῖνο καλὸν εἶναι τὸ πρόσωπον, τὸ ἐκ τοιῶνδε τῶν τοῦ σώματος μορίων συγκεῖμενον· ὅ ἡ κόμη τε τοιάδε, καὶ ὀφθαλμῶν κύκλοι, καὶ ὄφρυων περιγραφαί, καὶ παρειῶν θέσις, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα δι' ὧν συμπληροῦται ἡ εὐμορφία· οὕτως καὶ ὁ τὴν ἡμετέραν πρὸς τὴν τοῦ μόνου μακαρίου μίμησιν ἀναζωγραφῶν ψυχῇ, τὰ καθ' ἕκαστον τῶν εἰς μακαρισμὸν συντείνοντων, ὑπογράφει τῷ λόγῳ, καὶ φησιν ἐν πρώτοις· *Μακάριος ὁ ἀπώχολ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.*

contracta, ad beatam formam renovemur. Ac quemadmodum in arte pingendi si quis ejus rei non ignarus fuerit, ad imperitos dicere possit, illam pulchram esse faciem, quæ ex talibus corporis partibus constet, cui et capillus talis, et oculorum orbis, et superciliarum descriptiones, et genarum positiones, et singulatim omnia quibus formæ præstantia completur, adsint, eodem modo is qui ad imitationem ejus, quod solum beatum est, animam nostram quasi pingendo reconcinnat, singula quæ pertineant ad beatitudinem sermone describit, et ait in primis, *Beati pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum caelorum.*

Ἄλλὰ τί κέρδος ἐκ τῆς μεγαλοδωρεᾶς γενήσεται, μὴ φανερωθείσης ἡμῖν τῆς ἐγκειμένης διανοίας τῷ λόγῳ; Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς λατρικῆς, πολλὰ τῶν τιμῶν καὶ δυσπορίστων φαρμάκων ἀχρηστοὺς τοὺς ἀνοῦσι καὶ ἀνόνητα μένει, ἕως ἂν εἰς ὃ τι χρῆσιμον ἕκαστον τούτων ἐστὶν παρὰ τῆς τέχνης ἀκούσωμεν. Τί οὖν ἐστὶ τὸ

A atque cupiditatem. Poterit autem nobis ex comparatione contrarii planius fieri quid per beatitudinem significetur; contraria autem beatitudini miseria est. Miseria igitur est in acerbis ac tristibus nostraque voluntate non accidentibus casibus et calamitatibus ærumna. Affectio item eorum quæ in ipsis sunt, in utroque in contrarium deducta atque divisa est. Nam ei qui quidem beatus habetur, ob res ad fruendum sibi propositas lætari, sibi placere et exsultare licet; ei vero qui miser existimatur, rebus sibi præsentibus angi atque dolere contingit. Porro quod vere beatum habendum sit, ipsum divinum numen est. Nam quidquid id tandem esse ponamus, beatitudo est illa immortalis et incorrupta vita, ineffabile pariter et inanimum adversibile atque inexcogitabile bonum, inenarrabilis inexplicabilisque pulchritudo, a seipsa profecta, a seipsa data, et gratia, et sapientia, et potentia, vera lux, fons omnis bonitatis, rebus universis præsidens ac superimposita potestas, sola amabilis, semper eodem modo sese habens, perpetua exsultatio, sempiterna lætitia, de qua si quis dicat omnia quæ possit, nihil dicit eorum quæ rei dignitas postulat atque requirit. Neque enim intelligentia mentisque et ingenii agitatio attingit et assequitur id quod est, atque etiam si quid de illo bono vel sublimius et altius cogitare et intelligere valeamus, nulla tamen ratione vel oratione quod cogitatur et intelligitur enuntietur. Quoniam autem is qui finxit hominem, secundum imaginem Dei fecit eum, secundo loco beatum judicandum fuerit id quod per communicationem et participationem ejus quæ vere beatitas est, hoc nomine appellatur. Quemadmodum enim in præstanti corporis forma, principalis quidem ac primaria pulchritudo in viventi vereque subsistenti facie est, secundum vero locum ab hac obtinet id quod ad imitationem ejus in imagine atque simulacro ostenditur: ita natura quoque humana, quæ est effigies et imago supernæ beatitudinis, etiam ipsa bona pulchritudine designatur, cum in sese beatorum ostenderit insignium significiones et representationes. Sed quia peccati sordes pulchritudinem imaginis labefacturunt et inutilem reddiderunt, venit is qui nos elueret sua aqua, viventi pariter ac salienti in vitam æternam, ut, deposita turpitudine ex peccato

Verum quid lucri ex ea munificentia accedet, cum sententia quæ in iis verbis continetur nobis declarata non sit? Etenim in medicina multa pretiosa comparatuque atque inventu difficilia medicamenta infrugifera inutiliaque ignorantibus manent, donec ab arte audiverimus ad quid horum

quodque utile sit. Quid igitur est, pauperem esse spiritu, per quod regno cœlorum potiri contingit? Duo divitiarum esse genera a Scriptura didicimus, unum quod probetur et expetatur, alterum quod damnetur et improbetur. Expetendæ quidem atque probandæ virtutum divitiæ sunt; criminationibus autem obnoxia sunt et improbantur materiales pariter atque terrenæ, quoniam illæ quidem animæ opes existunt; hæ vero ad decipiendâ sensuum vasa idoneæ sunt. Quamobrem has colligere Dominus vetat, quippe tinearum corruptioni insidiisque nocturnorum furum expositas. Sublimium autem rerum divitiis, quas vis corruptrix non attingit, studere nos jubet. Tineæ autem et furis mentione facta, perniciem animæ thesaurorum ostendit. Si igitur divitiis opponitur paupertas, juxta analogiam et convenientem rationem, duplicem plane paupertatem quoque animadvertere licet: unam quidem rejiciendam, alteram vero, quæ beata judicetur. Quicunque igitur a temperantia, sobrietate atque modestia nudus et inops, aut pretiosarum justitiæ opum, aut sapientiæ, aut prudentiæ, aut alius cujusquam pretiosarum atque reconditarum rerum egenus, pauper, et mendicus invenitur, paupertatis nomine ærumnosus ac miserabilis est ob inopiam rerum pretiosarum; at qui sponte sua earum rerum omnium quæ per vitium et nequitiam intelliguntur, inops et egenus est: ac nihil ex diabolicis opibus in suis conclavibus reconditum habet, sed spiritu fervet, et per hunc malorum sibi paupertatem colligit et quærit, ille fuerit is qui a Verbo in ea quæ beata labeatur egestate versari ostenditur: cujus egestatis fructus est regnum cœlorum.

Verum revertamur rursus ad institutum, et operam thesauro quærendo navemus, neu desistamus scrutatoria atque inquisitoria ratione et oratione eruere et revelare id quod occultum est. *Beati*, inquit, *pauperes spiritu*. Dictum hoc quidem aliquo modo etiam in superioribus est, et nunc iterum dicitur, quod finis vitæ cum virtute degendæ sit, ut quis Numini divino assimiletur. Atqui id quod passionis et affectus expers, incorruptum atque immortale est, undequaque hominum effugit imitationem. Neque enim fieri potest ut vita affectibus, perturbationibus vitisique et casibus obnoxia, assimiletur penitus et ex omnibus partibus ei naturæ quæ neque perturbationes, neque casus, neque affectus ulios admittit. Si igitur divinum Numen solum beatum est, ut id Apostolus nominat, beatitudinis vero communio hominibus per hoc contingit, si Deo assimilentur, imitatio autem expediri et confici non potest: utique humana vita beatitudinem assequi non potest. Verum nonnulla Deitatis propria hominibus quoque proposita sunt, ut, si velint, illa assequi imitando possint. Quenam igitur hæc sunt? Videtur mihi Verbum paupertatem et inopiam spiritus nominare voluntariam animi humilitatem atque demissionem, atque hujus exemplum Apostolus nobis Dei paupertatem proponit, dum dicit: *Qui cum dives sit, propter nos pauper et egenus factus est, ut nos illius*

Α πτωχεῦσαι τῷ πνεύματι, δι' οὗ περιγίνεται τὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐγκρατὴ γενέσθαι; Δύο πλοῦτους παρὰ τῆς Γραφῆς μεμαθήκαμεν· ἓνα σπουδαζόμενον, καὶ ἓνα κατακρινόμενον. Σπουδάζεται μὲν ὁ τῶν ἀρετῶν πλοῦτος, διαβάλλεται δὲ ὁ ὕλικός τε καὶ γήινος· ὅτι ὁ μὲν τῆς ψυχῆς γίνεται κτήμα, οὗτος δὲ πρὸς τὴν τῶν αἰσθητηρίων ἀπάτην ἐπιτηδειαῶς ἔχει. Διὸ κωλύει τοῦτον θησαυρίζειν ὁ Κύριος, ὡς εἰς βρώσιμ σπητῶν καὶ εἰς ἐπιβουλήν τῶν τοιχωρυχούτων ἐκχείμενον. Κελεύει δὲ περὶ τὸν τῶν ὑψηλῶν πλοῦτον τὴν σπουδὴν ἔχειν, οὗ ἡ φθαρτικὴ δύναμις οὐ προσάπτεται. Σῆτα δὲ καὶ κλέπτῃν εἰπῶν, τὸν λυμεῶνα τῶν τῆς ψυχῆς θησαυρῶν ἐνεδείξατο. Εἰ οὖν ἀντιδιαστέλλεται ἡ πενία τῷ πλούτῳ, πάντως κατὰ τὴν ἀναλογίαν καὶ διπλῆν ἐστὶ διδαχθῆναι πενίαν· τὴν μὲν ἀπόβλητον, τὴν δὲ μακαριζομένην. Ὁ μὲν οὖν σωφροσύνης πτωχεύων, ἢ τοῦ τιμίου κτήματος τῆς δικαιοσύνης, ἢ τῆς σοφίας, ἢ τῆς φρονήσεως, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν πολυτελῶν κειμηλίων πένης τε καὶ ἀκτήμων καὶ πτωχὸς ἐδρισκόμενος, ἄθλιος τῆς πενίας καὶ ἐλεινήτος τῆς τῶν τιμίων ἀκτημοσύνης· ὁ δὲ πάντων τῶν κατὰ κακίαν νοσημένων ἐκουσίως πτωχεύων, καὶ οὐδὲν τῶν διαβολικῶν κειμηλίων ἐν τοῖς ἰδιοῖς ταμείοις ἔχων ἀπόθετον, ἀλλὰ τῷ πνεύματι ζέων, καὶ διὰ τούτου τὴν τῶν κακῶν πενίαν ἑαυτῷ θησαυρίζων, εἴη ἂν οὗτος ἐν τῇ μακαριζομένῃ πτωχείᾳ ὑπὸ τοῦ Λόγου δεικνύμενος, ἥς ὁ καρπὸς βασιλεία οὐρανῶν ἐστίν.

Γ Ἄλλ' ἐπαλέθωμεν πάλιν ἐπὶ τὴν ἐργασίαν τοῦ θησαυροῦ, καὶ μὴ ἀποστῶμεν τῷ μεταλλευτικῷ λόγῳ τὸ κεκρυμμένον ἀνακαλύπτοντες. *Μακάριοι*, φησὶν, *οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*. Εἰρηται μὲν τρόπον τινὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, καὶ νῦν πάλιν εἰρήσεται, ὅτι τέλος τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσις. Ἄλλὰ μὴν τὸ ἀπαθὲς καὶ ἀκράτῃ ἐκφεύγει πάντῃ τὴν παρὰ ἀνθρώπων μίμησιν. Οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατόν πάντῃ τὴν ἐμπαθῆ ζωὴν ὁμοιωθῆναι πρὸς τὴν τῶν παθῶν ἀνεπίδεκτον φύσιν. Εἰ οὖν μόνον τὸ Θεῖον μακάριον, καθὼς ὁ Ἀπόστολος ἰνομάζει, ἢ δὲ τοῦ μακαρισμοῦ κοινωνία τοῖς ἀνθρώποις διὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἐστὶν ὁμοιώσεως, ἢ δὲ μίμησις ἀπορος· ἄρα ἀνεπίκτος ἐστὶν ἡ μακαριότης τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Ἄλλ' ἐστὶν ἂ τῆς Θεότητος δυνατὰ τοῖς βουλομένοις πρόκειται εἰς μίμησιν. Τίνα οὖν ἐστὶ ταῦτα; δοκεῖ μοι πτωχείαν πνεύματος, τὴν ἐκούσιον ταπεινοφροσύνην ἰνομάζειν ὁ Λόγος. Ταύτης δὲ ὑπόδειγμα τὴν τοῦ Θεοῦ πτωχείαν ὁ Ἀπόστολος ἡμῖν λέγων προδεικνυσιν, *ὃς δι' ἡμῶς ἐπτώχευσε πλοῦτός τις ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν*. Ἐπεὶ οὖν τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα περὶ τὴν ὀρίαν καθορᾶται φύσιν, ὑπερίπτεται τῷ μέτρῳ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· ἢ δὲ ταπεινότης συμφυῆς τῆς ἡμῶν ἐστὶ καὶ σύντροφος τοῖς χαμαὶ ἐρχομένοις, καὶ ἐκ γῆς τὴν σύστασιν ἔχουσιν, καὶ εἰς γῆν καταβρέουσιν· ἐν τῷ κατὰ φύσιν οὐ καὶ δυνατῶ τὸν Θεὸν μιμησάμενος, τὴν μακαρίαν αὐτοῦ ὑπέδους μορφήν. Καὶ μηδὲς ἀπονον οἰεσθῶ,

καὶ μετὰ ῥαπιστῶν; ἐκποριζόμενον τὸ τῆς ταπεινο-
φροσύνης κατόρθωμα. Τὸ ἐναντίον μὲν οὖν παντὸς
οὐτινοσῶν τῶν κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδευομένων, τὸ τοιοῦ-
τόν ἐστιν ἐπιπονώτερον. Διὰ τί; ὅτι καθυδόντος τοῦ
ἀνθρώπου, τοῦ τὰ κατὰ σπέρματα δεξαμένου, τὴ κε-
φάλαιον τῆς ἐναντίας σπορᾶς παρὰ τοῦ ἐχθροῦ τῆς
ζωῆς ἡμῶν τὸ τῆς ὑπερηφανίας ἐβρίζωθη ζιζάνιον. Δι'
ὧν γὰρ ἐκεῖνος ἑαυτὸν εἰς γῆν κατέβραξεν, τῷ αὐτῷ
τρόπῳ τὸ δεῖλαιον γένος τὸ ἀνθρώπινον πρὸς τὸ κοινὴν
πτῶμα ἑαυτῷ συγκατέβαλεν· καὶ οὐδὲν ἐστὶν ἄλλο
τῆς φύσεως ἡμῶν τοιούτου κακόν, ὡς τὸ δι' ὑπερηφα-
νίας. Ἐπεὶ οὖν ἐμπέφυκε πως τὸ κατὰ τὴν ἔπαρσιν
πάθος παντὶ σχεδὸν τῷ κοινωνοῦντι τῆς ἀνθρωπίνης
φύσεως, διὰ τοῦτο ἐντεῦθεν τῶν μακαρισμῶν ὁ Κύριος
ἀρχεται, ὅσον ἀρχέγονόν τι κακὸν ἐκβάλλον ἐκ τῆς
ἐξέως ἡμῶν τὴν ὑπερηφανίαν, ἐν τῷ συμβουλευεῖν
μιμήσασθαι τὸν ἐκουσίως πτωχεύσαντα, ὃς ἐστὶν
ἀληθῶς μακάριος, ἵνα ἐν ᾧ δυνάμεθα καθὼς ἂν οἱ
τε ὡμὲν ὁμοιωθέντες ἐκ τοῦ πτωχεῦσαι κατὰ προ-
αίρεσιν, καὶ τὴν τοῦ μακαρισμοῦ κοινωλίαν ἐφελκυ-
σώμεθα. Τοῦτο γὰρ φρονεῖσθω, φησὶν, ἐν ἡμῖν, ὃ
καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρ-
χων, οὐχ ἀραγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεῷ·
ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφῇ δούλων λαῶν. Τί
πτωχότερον ἐπὶ Θεοῦ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς; Τί τα-
πεινότερον ἐπὶ τοῦ βασιλέως τῶν ὄντων, ἢ τὸ εἰς κοι-
νωλίαν τῆς πτωχῆς ἡμῶν φύσεως ἐλθεῖν; Ὁ Βασιλεὺς
τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων ἐθε-
λόντως τὴν τῆς δουλείας μορφήν ὑποδέχεται· ὁ Κριτὴς
τοῦ παντὸς, ὑπόφορος τοῖς δυναστεύουσι γίνεται· ὁ τῆς
κτίσεως Κύριος ἐν σπηλαίῳ καταγεται· ὁ τοῦ παντὸς
περιεδραγμένος οὐχ εὗρίσκει τόπον ἐν τῷ καταλύ-
ματι, ἀλλ' ἐν τῇ φάτῃ τῶν ἀλόγων ζῶων παραβρίπτει-
ται· ὁ καθαρὸς καὶ ἀκήρατος, τὸν τῆς ἀνθρωπίνης φύ-
σεως καταδέχεται ῥύπον, καὶ διὰ πάσης τῆς πτωχείας
ἡμῶν διεξελθὼν μέχρι τῆς τοῦ θανάτου πρόεισι πεί-
ρας. Ὁρᾶτε τῆς ἐκουσίως πτωχείας τὸ μέτρον. Ἡ
ζωὴ θανάτου γεύεται· ὁ Κριτὴς εἰς κριτήριον ἄγεται·
ὁ τῆς ζωῆς τῶν ὄντων Κύριος ἐπὶ τῇ ψήφῳ τοῦ δι-
κάζοντος γίνεται· ὁ πάσης τῆς ὑπερκοσμίου δυνάμεως
Βασιλεὺς τὰς τῶν δημίων οὐκ ἀπωθεῖται χεῖρας.
Πρὸς τοῦτό σοι, φησὶ, τὸ ὑπόδειγμα, τὸ τῆς ταπεινο-
φροσύνης βλεπέτω μέτρον.

versum complexus est, non invenit locum in diversorio, sed in præsepio brutorum animalium abjicitur: purus ille et incorruptus humanæ naturæ sordes non respuit, ac per omnem nostram mendicitatem penetrans, usque ad mortis progreditur experimentum. Videte voluntariæ mendicitatis modum. Vita mortem gustat; Judex in judicium ducitur; Dominus vitæ rerum universarum subjicitur judicis decreto; supramundandarum omnium

hæc, inquit, exemplum modus animi demissionis
τάχα δέ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν καὶ τὴν ἀλογίαν τοῦ
τοιούτου διασκοπῆσαι πάθους, ὡς ἂν εὐκατόρθωτος
ἡμῖν ὁ μακαρισμὸς γένοιτο, σὺν εὐμαρείᾳ πολλῇ καὶ
ῥαπιστῶν τῆς ταπεινοφροσύνης κατορθουμένης. Καθά-
περ γὰρ οἱ ἐπιστήμονες τῶν ἰατρῶν, τὸ νοσοποιῶν
αἴτιον προσεξιόντες, ῥᾶον ἐπικρατοῦσι τοῦ πάθους·
οὕτως καὶ ἡμεῖς τὴν χαυνότητά τῶν τυφουμένων τῷ
λογισμῷ καταστειλάντες, εὐεπίβρατον ἑαυτοῖς τὴν τῆς

A *egestate ditesceremus*⁹⁰. Quoniam igitur cætera omnia, quæ circa naturam divinam conspiciuntur, superant modum humanæ naturæ: humilitas autem coalita atque consueta nobis humi repentibus, et ex terra conflatis, et in terram defluentibus, est, si tu in eo quod a natura tua non est alienum, et a te præstari potest, Deum imitatus fueris, beatam formam ipse induisti. Ac nemo putet nullius negotii rem esse, ac facile effici posse, ut quis animo humili atque demisso sit. Imo contra nihil ex omnibus quæcumque per virtutem aguntur et exercentur, æque laboriosum et operosum atque ejusmodi res est. Quamobrem? quia dormiente homine qui bona semina acceperat, caput atque præcipua pars contrarii seminis ab inimico nostræ vitæ superbiæ zizanium conjectum radices egit. Quemadmodum enim ille se in terram præcipitavit, eodem modo miserum genus humanum, a communem ruinam secum una detraxit, ac nullum aliud naturæ nostræ malum tale est, qualis est is qui per superbiam nobis morbus ingeneratur. Quoniam igitur omnibus propemodum qui humanæ naturæ participes sunt vitium elationis quodammodo innatum est, idcirco Dominus hinc initium beatitudines exponendi facit, tanquam primordiale malum quoddam ex habitu nostro superbiam eji- ciens, dum consulit ut imitemur eum, qui sponte sua egenus fuit, qui vere beatus est, ut, in quo possumus, pro virili nostra parte assimilati, ex eo quod nostra voluntate egeni paupertatem secuti fuerimus, etiam beatitudinis communionem attra- hamus et asciscamus. *Hoc enim quisque sentiet, inquit, inter vos, quod et in Christo Jesu: qui cum esset in forma Dei, non rapinam arbitratus est quod Deo par et æqualis esset: sed forma servi sumpta seipsum exinanivit*⁹¹. Ecquid magis in Deo mendicum, quam forma servi? quid in rege rerum universarum humilior, quam in communionem inopis ac mendicæ nostræ naturæ venisse? Rex regnantium, et Dominus dominantium sponte sua formam servitutis induit; Judex rerum universarum principibus tributarius existit; creaturæ Do- minus in spelunca diversatur: qui mundum uni-

D Videtur autem mihi fortasse non incommodum esse ejusmodi vitii inconsiderantiam, absurditatem et importunitatem spectare, ut cum multa facilitate atque commoditate succedente nobis animi humilitate, facile assequi atque conficere nobis beatitudinem possimus. Ut enim periti medici causa morbi effectrice prius exempta, ægritudinem facilius vincunt: ita nos quoque, ubi inflationem

⁹⁰ II Cor. viii, 9. ⁹¹ Philipp. ii, 5 seqq.

et tumorem inaniter se jactantium atque superbientium ratione represserimus, facile, commodum et expeditum eis iter animi demissionis efficiamus. Unde igitur aliquis potius fastus atque superbiæ vanitatem demonstraverit? qua ratione alia, quam si naturam ostenderit, quænam ea sit? Nam si quis ad seipsum, et non ad ea quæ circa se sunt, respiciat, non video qua ratione is in ejusmodi vitium incidere possit. Quid igitur homo est? Vis ut ex scriptorum monumentis proferam id quod plus ponderis et auctoritatis in se contineat, ac plus æstimari debeat? At is qui nostra ornat, et inflatus splendidiusque de nobilitate humana loquitur, ex luto generatam naturam esse dicit: atque nobilitas et splendor superbiæ cognationem cum latere habet. Quod si continuum pariter et eam qua in promptu atque expedito omnibusque nota est generationem proferre velis, remove isthæc, oro, ne loquaris de hac re: obmutescas, ne hiscas, ne reveles, ut lex inquit, dedecus patris et matris tuæ¹¹: ne sermone publicæ atque divulgæ ea quæ oblivione atque alto silentio tegenda sunt. Et non erubescis, terrea statua, mox pulvis futura, qui in modum bullæ brevi duraturum in te tumorem contines, te superbia repleti, fastu tumere, vano spiritu atque cogitatione mentem inflatam habere. Annon respicias ad utrumque vitæ humanæ terminum, unde et initium sumat, et in quid desinat? Verum superbis ac jactas te nomine juvenutis et ad florem ætatis respicis, et gloriaris, et tibi places propter decorem et pulchritudinem, quod tibi manus supra modum vigeant ad motum, quod celeres et veloces ad saltum tibi sint pedes, quod capillus ventis diffundatur, quod lanugo maxillas distinguat, quod tibi vestis purpuræ tinctu supra modum florida sit, quod panni tibi serici variegati, distincti atque exornati sint, aut forsitan ad talaria adhibita cura in nigro nitentia, et superfluo opere sibularum lineis oblectantia spectas? Ad ista respicis, te ipsum vero non intueris? Ostendam tibi tanquam in speculo, qui sis, et qualis sis.

Non vidisti in loco publico sepeliendis hominibus destinato, naturæ nostræ mysteria? non vidisti ossium, aliis super alia temere abjectis, congeriem? calvarias carnibus nudatas, terribilem quemdam ac deformem aspectum exhaustis oculis præbentem? Vidisti ora ringentia, reliquaque membra prout fors tulit, divulsa atque dispersa? si illa vidisti, te ipsum in illis spectasti. Ubi signa præsentis floris? ubi coloris bonitas in genis? ubi flos labiorum? Ubi truculenta ac torva oculorum pulchritudo, sub vallo protegumentoque superciliorum elucens? ubi rectus nasus in medio genarum pulchritudinis collocatus? ubi ad cervicis usque demissæ comæ? ubi circa tempora cincinni? ubi sagittariæ jaculatriceque manus? equitatores pedes? ubi purpura? ubi byssus? ubi paludamentum? ubi balteus? calceamina? equus? cursus? fremitus? omnia, per quæ nunc tibi fastus augetur? dic, ubi hæc, quorum no-

Α ταπεινοφροσύνης ὁδὸν καταστήσωμεν. Πόθεν οὖν ἀντις μᾶλλον ἐπιδείξει τοῦ τύφου τὸ μάταιον; Πόθεν ἄλλοθεν, ἢ ἐκ τοῦ δεῖξαι τὴν φύσιν, ἥτις ἐστίν; Ὁ γὰρ πρὸς ἑαυτὸν, καὶ μὴ τὰ περὶ αὐτὸν βλέπων, οὐκ ἂν εὐλόγως εἰς τὸ τοιοῦτον ἐμπέσοι πάθος. Τί οὖν ἐστὶν ἀνθρωπῶς; Βούλει τὸν σεμνότερον καὶ τιμωτέρον εἶπω τῶν λόγων; Ἄλλ' ὁ κοσμῶν τὰ ἡμέτερα, καὶ πρὸς τὸ κομπωδέστερον διασκευάζων τὴν ἀνθρωπίνην εὐγένειαν, ἐκ πολλοῦ γενεαλογεῖ τὴν φύσιν· καὶ ἡ εὐγένεια, καὶ ἡ σεμνότης τοῦ ὑπερηφάνου, τὸ συγγενὲς πρὸς τὴν πλίνθον ἔχει. Εἰ δὲ τὴν προσεχῆ τε καὶ πρόχειρον τῆς γενέσεως εἰπεῖν ἐθέλοις, ἀπαγε, μὴ φθέγγῃ περὶ τοῦτου· μὴ γρύξῃς, μὴ ἀνακαλύψῃς, καθὼς φησὶν ὁ νόμος, ἀσημοσύνην πατρὸς καὶ μητρὸς σου· μὴ δημοσιεύσῃς τῷ λόγῳ τὰ λήθησ ἀξία καὶ βαθείας σιγῆς. Εἶτα οὐκ ἐρυθριᾷς, ὁ γήϊνος ἀνδριάς, ὁ μετ' ὀλίγον κόνης, ὁ πομφόλυγος δίκην ὠκύμορον ἐν σεαυτῷ περιέχων τὸ φύσημα, πλήρης ὑπερηφανίας γινόμενος, καὶ περιφλεγμαίων τῷ τύφῳ, καὶ τῷ ματαίῳ φρονήματι ἐξογκῶν τὴν διάνοιαν. Οὐχ ὄρα εἰς ἀμφοτέρα τῆς ζωῆς τοῦ ἀνθρώπου τὰ πέρατα, καὶ ὅπως ἀρχεται, καὶ εἰς ὃ τι λήγει; Ἄλλὰ γαυριᾷς τῇ νεότητι, καὶ πρὸς τὸ ἀνθος τῆς ἡλικίας βλέπεις, καὶ ἐγκαλωπίζη τῇ ὥρᾳ, ὅτι σοι ὑπερσφριγῶσιν αἱ χεῖρες πρὸς κίνησιν, καὶ κοῦφοι πρὸς τὸ ἄλμα οἱ πόδες, καὶ περισοβεῖ ταῖς αὔραις ὁ βόστρυχος, καὶ τὴν παρεῖαν ὑπογράφει ὁ βουλος, καὶ ὅτι: σοὶ ἡ ἐσθῆς τῇ βαφῇ τῆς πορφύρας ὑπεραυθίζεται, καὶ πεποικιλταί σοι τὰ ἐκ σηρῶν ὀφάσματα, πολέμοιοι ἢ θήραις, ἢ τισὶν ἱστορίαις πεποικιλμένα, ἢ τάχα καὶ πρὸς τὰ πέδιλα βλέπεις ἐπιμελῶς ἐν τῷ μέλανι στίλβοντα, καὶ περιέργως ταῖς ἀπὸ τῶν βαφίδων γραμμαῖς ἐπιτέρποντα; Πρὸς ταῦτα βλέπεις, πρὸς δὲ σεαυτὸν οὐχ ὄρα; Δείξω σοι ὡσπερ ἐν κατόπτρῳ, τίς εἶ καὶ ὅσος εἶ.

præliis, venationibusve, aut historiis quibusdam

Οὐκ εἶδες ἐν πολυανδρίῳ τὰ τῆς φύσεως ἡμῶν μυστήρια; οὐκ εἶδες τὴν ἐπάλληλον τῶν ὀστέων σωρείαν; κρανία σαρκῶν γεγυμνωμένα, φόβερόν τι καὶ εἰδεχθὲς ἐν διακένοισ δεδορκότα τοῖς ἑμμασιν; Εἶδες στόματα σεσηρότα, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν μελῶν πρὸς τὸ συμβᾶν πεφορημένα; Εἰ ἐκεῖνα εἶδες, σεαυτὸν ἐν ἐκείνοισ θεάσαι. Ποῦ τοῦ παρόντος ἀνθους τὰ σύμβολα; ποῦ ἡ εὐχροια τῆς παρειᾶς; ποῦ τὸ ἐπὶ τοῦ χεῖλους ἀνθος; ποῦ τὸ βλοσυρὸν ἐν τοῖς ἑμμασι κάλλος τῇ περιβολῇ τῶν ὀφρῶν ὑπολαμπόμενον; ποῦ ἡ εὐθεῖα ριζ, ἡ τῷ κάλλει τῶν παρειῶν μεσιτεύουσα; ποῦ αἱ ἐπαυχένοι κόμαι; ποῦ οἱ περικροτάφιοι βόστρυχοι; ποῦ αἱ τοξαζόμεναι χεῖρες; οἱ ἱππαζόμενοι πόδες; ἡ πορφύρα; ἡ βύσσοις; ἡ χλάνη; ἡ ζώνη; τὰ πέδιλα; ὁ ἱππος; ὁ δρόμος; τὸ φρύαγμα; πάντα, δι' ὧν σοι νῦν ὁ τύφος αὐξεται; Ποῦ ταῦτα ἐν ἐκείνοισ, εἰπέ, ὑπερ ὧν νῦν ἐπαίρη καὶ μεγαλοφρονεῖς; Ποῖον οὕτως ἀνυπόστατον ἄναρ; Ποῖα τοιαῦτα ἐξ ὑπνοῦ φαντάσματα; Τίς ὄψεως

¹¹ Lev. xviii, 6 sqq.

ἀδρανῆς σκια τὴν ἀφὴν ὑποφεύγουσα, ὡς τὸ τῆς νεότερος ὄναρ ὁμοῦ τε φαινόμενον καὶ εὐθύς παρ-
ιπτάμενον; Ταῦτά μοι πρὸς τοὺς ἐν νεότερι διὰ τὸ ἀτελὲς τῆς ἡλικίας ἀφραίνοντας. Τί δ' ἂν τις εἴποι περὶ τῶν ἤδη καθεστηκότων, οἷς ἡ μὲν ἡλικία βέ-
δηκεν, ἀστατεῖ δὲ τὸ ἦθος, καὶ ἡ νόσος τῆς ὑπερη-
φανίας αὐξεται· ὄνομα δὲ τῇ τοιαύτῃ ἀβρωστίᾳ τοῦ ἦθους φρόνημα τίθενται· ἀρχὴ δὲ ὡς ἐπιτοπολὺ καὶ ἡ κατ' αὐτὴν δυναστεία, ἡ τῆς ὑπερηφανίας ὑπόθεσις γίνεται. Ἡ γὰρ ἐν αὐτῇ τοῦτο πάσχουσιν, ἢ πρὸς αὐτὴν ἐτοιμάζονται, ἢ τὰ περὶ αὐτῆς διηγήματα καὶ παυσαμένην ἤδη πολλάκις ἀναβρίπτει· τὴν νόσον. Καὶ τίς λόγος τοιούτος, ὡς ἐντοὺς γενέσθαι τῆς ἀκοῆς αὐτῶν, τῆς ὑπὸ τῆς φωνῆς τῶν κηρύκων προθεβυ-
σμένης; Τίς πείσει τοὺς οὕτως ἔχοντας, ὅτι τῶν ἐπὶ σκηνῆς πομπεύοντων οὐδ' ὅτιοῦν διαφέρουσι; Καὶ γὰρ ἐκεῖνοις καὶ πρόσωπόν τι ἐκ τέχνης τῶν γλαφυρῶν ἐπιπέδληται, καὶ ἀλουργίς χρυσόπαστος, καὶ ἐπὶ ἄρματος ἢ πομπῇ, καὶ δῶμος οὐδεμία νόσος αὐτοῖς ὑπερηφανίας ἐκ τῶν τοιούτων εἰσέρχεται· ἀλλ' οἷοι πρὸ τῆς σκηνῆς ἦσαν τὸ φρόνημα, ἴσῃ ἐπὶ τῇ ψυχῇ τὴν ἔξιν καὶ ἐπὶ τῆς πομπῆς διεσώσαντο, καὶ μετὰ τοῦτο οὐκ ἀνιῶνται. τοῦ τε ἄρματος ἀποδάντες, καὶ τὸ σχῆμα περαιρούμενοι. Οἱ δὲ διὰ τῆς ἀρχῆς πομπεύοντες ἐν τῇ τοῦ βίου σκηνῇ, οὕτε τὸ πρὸ βραχέος, οὕτε τὸ μετὰ βραχὺ λογιζόμενοι, καθάπερ τῶν φυσήματι αἱ πομφόλυγες περιτείνονται· τὸν αὐτὴν τρόπον καὶ οὗτοι περιογκοῦνται τῇ μεγαλοφωνίᾳ τοῦ κήρυκος, καὶ ἀλλοτρίου τινὸς προσώπου μορφὴν ἑαυτοῖς περιπλάσσουν, ἐξαλλάσσοντες τὴν κατὰ φύσιν τοῦ προσώπου θέσιν εἰς τὸ ἀμειδῆς καὶ ἐπιφοδον, φθόγγος τε αὐτοῖς ἐπινοεῖται τραχύτερος, πρὸς τὴν τῶν ἀκούοντων κατάπληξιν ἐπὶ τὸ θηριώδες μετατυπούμενος· οὐκέτι ἐν τοῖς ἀνθρωπίνους μένουσιν ὄροις, ἀλλ' εἰς τὴν θείαν δυνάμιν τε καὶ ἐξουσίαν ἑαυτοῦς εἰσποιούσιν. Ζωῆς γὰρ καὶ θανάτου κύριοι εἶναι πιστεύουσιν, ὅτι τῶν ἐν αὐτοῖς κρινομένων τῶν μὲν τὴν σώζουσιν νέμουσι ψῆφον, τὸν δὲ θανάτῳ καταδικάζουσι· καὶ οὐδὲ τοῦτο βλέπουσι. τίς ἀληθῶς τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς κύριος, ὁ καὶ τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι καὶ τὸ τέλος ὀρίζων· καίτοι γε τοῦτο μόνον ἱκανὸν ἦν εἰς καταστολὴν τῆς χανότητος, τὸ πολλοὺς ἰδεῖν τῶν ἀρχόντων ἐν αὐτῇ τῇ τῆς ἀρχῆς σκηνῇ ἐκ μέσων ἀρπασθέντας τῶν θρόνων, καὶ ἐπὶ τοὺς τάφους ἐκκομισθέντας, ἐφ' ὧν ὁ θρηγος τὰς τῶν κηρύκων φωνὰς διεδέξατο.

alium quidem sententia sua servant, alium vero vere humanæ vitæ potestatem habeat, videlicet qui solum satis esset ad reprimendum vanum tumorem atque inflationem, quod multos magistratum gerentes, et in imperio constitutos in ipsa magistratus scena portatos viderunt, in quibus lamentatio voces præconis exceptit.

Πῶς οὖν ἀλλοτρίως ζωῆς κύριος ὁ τῆς ἰδίας ἀλλότριος; Καὶ οὗτος τοίνυν εἰ πτωχεύει τῶν πνεύματι, πρὸς τὸν δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντα ἐκουσίως βλέπων, καὶ πρὸς τὸ τῆς φύσεως ὁμοίτητον καθορῶν, μηδὲν ἐκ τῆς ἡκατημένης ἐκείνης περὶ ἀρχὴν τραγωδίας εἰς τὸ ὁμογενὲς ἐξυβρίζοι, μακαριστὸς ἀληθῶς τῆς ταπεινοφροσύνης τῆς προσκαίρου, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἀνταλλάξάμενος. Μὴ ἀποβάλλης, ἀδελφε,

A mine nunc animos tollis et superbis, magnosque tibi spiritus sumis in illis? quod somnium adeo vanum et non subsistens? quænam ex somno talia visa? quæ umbra adeo tenuis tactum subterfugiens, ut juventutis somnium simul et apprens, et protinus prætervolans? Hæc ad eos qui in juventute propter ætatis robur imperfectum minus sapiunt a me dicta sint. Quid autem dicat aliquis de iis qui ætate jam pleni, constituti, confirmatique sunt? in quibus ætas quidem stabilis, mores autem et ingenium instabile est, morbus item superbix augetur: nomen autem ejusmodi ingenii morbo, spiritus et fastus imponitur. Magistratus autem, quodque ei adjunctum est, imperium atque potestas, plerumque superbix materiam et occasionem præbet. Aut enim in ipso magistratu id vitium admittunt, aut hoc vitio impulsus ad eum aspirant, aut sermones de magistratu illati sæpenumero sopitum jam morbum exsuscitant. Et quænam ejusmodi oratio sit, quæ aures eorum a præconum voce præclusas penetrare possit? quis ita affectis persuadebit, quod nihil quidquam omnino differant ab iis qui in scena cum pompa prodeunt? Etenim illis quoque persona quædam ex arte polita atque ornata, vestisque purpurea auro intertexta injecta est, et in curru magnifice invehuntur, et tamen nullus superbix morbus eos ex rebus ejusmodi invadit; sed quo sensu atque spiritu erant antequam in scenam prodirent, eundem in animo habitum etiam in pompa conservant, et postea non ægre ferunt, neque anguntur, quod et de curru descenderint, et habitus ipsis detrahatur et adimatur. At illi qui per tempus magistratus pompam in scena vitæ ducunt, neque id, quod paulo ante præterit, neque quod paulo post sequitur reputantes, quemadmodum bullæ inflatione intenduntur et intumescunt: eodem modo hi quoque ad claritudinem vocis præconis intumescunt, et alicujus alienæ personæ formam sibi sumunt, naturalem habitum vultus mutant, et in severitatem atque terrorem componentes, sonusque ab eis æspicior ad audientium concussionem et horrorem in feritatem transmutatus excogitatur, non amplius intra terminos humanos se continent, sed in divinum et potentiam et potestatem se ingerunt et intrudunt. Nam vitæ necisque se potestatem habere credunt, quod ex iis qui causas apud eos dicunt, capitis condemnant. Ac ne hoc quidem vident, quis et initium et finem naturæ statuit: quanquam hoc

mediis soliis et tribunalibus raptos, et ad sepulcra

Quomodo igitur alienæ vitæ potestatem habet is, qui a sua ipsius vita alienus est? Et hic igitur si pauper est spiritu, sua sponte respiciens ad eum qui propter nos pauper et egenus fuit, communemque naturæ sortem atque conditionem ante oculos ponens, nihil contumeliosum per falsam illum magistratus tragædiam atque fastum in commune genus statuerit, vere beatus æstimandus, qui tempo-

rariam animi demissionem atque humilitatem regno A
 cœlorum permutet. Nec tamen alteram, frater, pau-
 pertatis rationem rejicias, quæ cœlestium divitia-
 rum conciliatrix est. *Vende, inquit, omnes tuas*
facultates, et da pauperibus, et veni, sequere me,
et habebis thesaurum in cœlis 93. Etenim ejusmodi
 paupertas non videtur mihi discrepare ab ea ege-
 state, quæ beata judicatur. *Ecce omnibus quæcun-*
que habebamus, relictis, secuti sumus te, inquit disci-
pulus ad Dominum; quid igitur erit nobis 94? Et
 quod est responsum? *Beati pauperes spiritu, quo-*
nam eorum est regnum cœlorum. Vis intelligere
 quis pauper spiritu sit? qui corporalem opulentiam
 animæ divitiis permutat, qui propter spiritum ege-
 nus est, qui terrenas divitias veluti quoddam onus
 excussit, et abjecit, ut sublimis per aerem sursum
 rapiatur, ut inquit Apostolus 95, *in nube una cum*
Deo per cœlestia tendens. Ponderosa quædam res
 est aurum, onerosa res omnis quæ divitiarum causa
 expetitur; levis vero res quædam et sublimia petens
 est virtus. Verum hæc sibi invicem opposita sunt,
 ponderosum et leve. Ergo nulla ratione effici po-
 test ut levis sit is qui sese pondere materiæ affligit.
 Si igitur ad superna nos accedere oportet, ab iis
 qui deorsum trahunt et inopes et egeni simus, ut
 in supernis versemur. Quis autem sit modus,
 præscribit psalmodia: *Dispersit, inquit, dedit*
pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæ-
culi 96. Qui pauperi impertitus fuerit, in partem ejus
 qui propter nos pauper fuit seipsum constituit. C
 Egenus fuit Dominus, ne tu quidem metus egesta-
 tem. Verum regnum obtinet omnis creaturæ, qui
 propter nos egenus fuit. Ergo si cum eo qui egenus
 fuit una pauper eris, cum regnante quoque una
 regnabis. *Beati enim pauperes spiritu, quoniam ipso-*
rum est regnum cœlorum, cujus etiam nos digni ha-
 beamur per Christum Jesum Dominum nostrum,
 cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO II.

Beati mites, quoniam ipsi hæreditatem terræ con-
sequuntur.

Qui per scalam quamdam ad altiora contendunt,
 cum in primo gradu constiterint, per eum ad supe-
 riorem tolluntur, ac rursus secundus ascendentem
 ad tertium adducit, atque hic ad proximum, et ille D
 ad insequentem. Atque ita is qui ascendit, dum
 semper ab eo, in quo consistit, ad superiorem gra-
 dum enititur, ad summum ascensus fastigium eva-
 dit. Ad quid respiciens hinc exordior? Videtur mihi
 in modum graduum beatitudinum explicationis ordo
 dispositus atque digestus esse, facilem per mutam
 consequentiam sermoni efficiens ascensum. Nam
 qui primum gradum beatificationis mente conscen-
 derit, eum per necessariam quamdam intellectuum
 consequentiam proximam excipit, etiamsi prima fa-
 cie nova mirandaque commemorare sermo videat-
 ur. Fieri enim non posse fortasse dicet auditor,

καὶ τὸν ἕτερον τῆς πτωχείας λόγον, ὃς τοῦ κατ' οὐ-
 ρανὸν πλοῦτου πρόξενος γίνεται. Πώλησόν σου, φησὶ,
 πάντα τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς, καὶ δεῖρο,
 ἀκολουθεῖ μοι, καὶ ἔξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς. Κι-
 τὰ γὰρ ἡ τοιαύτη πτωχεία δοκεῖ μοι μὴ ἀπάθει τῆς
 μακαριζομένης πτωχείας. Ἰδοὺ πάντα, ὅσα εἶχο-
 μεν, ἀφέντες ἠκολούθησάμοι σοι, φησὶ πρὸς τὸν
 δεσπότην ὁ μαθητὴς· τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; Καὶ τίς ἡ
 ἀπόκρισις; Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι
 αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Βούλει
 νοῆσαι, τίς ὁ πτωχεύων τῷ πνεύματι; Ὁ ἀνταλ-
 λαξάμενος τὸν τῆς ψυχῆς πλοῦτον τῆς σωματικῆς
 εὐπορίας, ὁ διὰ τὸ πνεῦμα πτωχεύων, ὁ τὸν γῆινον
 πλοῦτον οἶόν τι βάρος ἀποσεισάμενος, ἵνα μετάρσιός
 τε καὶ διαέριος ἄνω φέρηται, καθὼς φησιν ὁ Ἀπό-
 στολος, ἐπὶ νεφέλης συμμετεωροπορῶν τῷ Θεῷ. B
 Βαρύ τι χρῆμα τὸ χρυσίον ἐστίν, βαρεῖα πᾶσα ἡ
 σπουδαζομένη κατὰ τὸν πλοῦτον ὕλη· κοῦφον δὲ τι
 καὶ ἀνωφερὲς πρᾶγμα ἡ ἀρετὴ. Ἀλλὰ μὴν ἀντίκειται
 ταῦτα ἀλλήλοις, τὸ βάρος καὶ ἡ κουφότης. Οὐκοῦν
 ἀμήχανόν τινα γενέσθαι κοῦφον, τῷ βάρει τῆς ὕλης
 ἑαυτὸν προσηλώσαντα. Εἰ οὖν χρή τοῖς ἄνω προσδῆ-
 ναι, τῶν κάτω καθελκόντων πτωχεύσωμεν, ἵνα ἐν
 τοῖς ἄνω γενώμεθα. Τίς δὲ ὁ τρόπος, ὕψηγείται ἡ
 ψαλμῳδία· Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν, ἡ
 δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ
 αἰῶνος. Ὁ τῷ πτωχῷ κοινωνήσας, εἰς τὴν μερίδα
 τοῦ δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντος ἑαυτὸν καταστήσει.
 Ἐπτώχευσεν ὁ Κύριος, μὴ φοβηθῆς μηδὲ σὺ τὴν
 πτωχείαν. Ἀλλὰ βασιλεύει πάσης τῆς κτίσεως ὁ δι'
 ἡμᾶς πτωχεύσας. Οὐκοῦν ἐὰν πτωχεύσαντι συμπτω-
 χεύσης, καὶ βασιλεύοντι συμβασιλεύσεις. Μακάριοι
 γὰρ οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ
 βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἧς καὶ ἡμεῖς ἀξιωθεῖμεν
 ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ
 κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι
τὴν γῆν.

Οἱ διὰ κλίμακός τινος τοῖς ὕψηλοτέροις προσβαίνον-
 τες, ὅταν τῆς πρώτης ἐπιθῶσι βαθμίδος, δι' ἐκεῖνης ἐπὶ
 τὴν ὑπερκειμένην αἴρονται, καὶ πάλιν ἡ δευτέρα D
 προσάγει τῇ τρίτῃ τὸν ἀνιόντα, καὶ αὕτη πρὸς τὴν
 ἐφεξῆς, καὶ αὕτη πρὸς τὴν μεθ' ἑαυτὴν. Καὶ οὕτως
 ὁ ἀνίων ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστίν, ἀεὶ πρὸς τὸ ὑπερκει-
 μενον ἀνυψούμενος, ἐπὶ τὸ ἀκρότατον φθάσει τῆς
 ἀναβάσεως. Πρὸς τί βλέπων ἐντεθεῖεν προσιμιάζομαι;
 Δοκεῖ μοι βαθμίδων δίκην ἡ τῶν μακαρισμῶν διακεῖ-
 σθαι τάξις, εὐεπίδατον τῷ λόγῳ δι' ἀλλήλων ποιούσα
 τὴν ἄνοδον. Τὸν γὰρ τῷ πρώτῳ διὰ τῆς διανοίας
 ἐπιθεβηκῶτα μακαρισμῷ, δι' ἀναγκαίας τινὸς τῆς τῶν
 νοημάτων ἀκολουθίας, ὁ μετ' ἐκεῖνον ἐκδέχεται, καὶ
 ὑποξενίζειν δοκῆ παρατὴν πρώτην ὁ λόγος. Μὴ γὰρ
 εἶναι δυνατὸν ἴσως ὁ ἀκούων ἐρεῖ, καθάπερ ἐν βα-
 θμῶν διαθέσει, μετὰ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, τῆ;

93 Matth. xix, 21. 94 Ibid. 23. 95 I Thess. iv, 16. 96 Psal. cxl, 9

γῆς τὴν κληρονομίαν καταλαμβάνεσθαι· ἀλλ' εἴπερ ἄνθρωπος οὐρανίου τὴν γῆν ἀκολουθεῖτον ἦν προτετάχθαι, ὡς ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπ' ἐκείνων ἐσομένης τῆς ἀναβάσεως. Ἄλλ' εἰ περωθειμένῳ πως τῷ λόγῳ, καὶ ὑπὲρ τὰ νῦτα τῆς οὐρανιας ἀφίδος σταίημεν, εὐρήσομεν ἐκεῖ τὴν ὑπερουράνιον γῆν, τὴν εἰς κληρονομίαν τοῖς κατ' ἀρετὴν βεβιωκόσιν ἀποκειμένην, ὡς μὴ δοκεῖν ἡμαρτησθαι τὴν τάξιν τῆς τῶν μακαρισμῶν ἀκολουθίας, πρῶτον οὐρανῶν, καὶ μετὰ ταῦτα γῆς, ἐν ταῖς ἐπαγγελίαις ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ προτεθείσης. Τὸ γὰρ φαινόμενον, ὅσον πρὸς τὴν σωματικὴν αἰσθησίν, ὅλον πρὸς ἑαυτὸ συγγενῶς ἔχει. Κἂν γὰρ ὁ μὲν ὑψηλὸν εἶναι δοκῇ τῷ τοπικῷ διαστήματι, ἀλλ' οὖν κάτω τῆς νοεράς οὐσίας ἐστίν, ἥς ἀδύνατον ἐπιβατῆσαι τὸν λογισμὸν, μὴ διαβάντα τῷ λόγῳ ταῦτα πρότερον, ὧν καθικνεῖται ἡ αἰσθησις. Εἰ δὲ τῆ προσηγορίᾳ τῆς γῆς ἡ ὑπερκειμένη κατονομάζεται λῆξις, θαυμάσειε μηδὲν· τῷ γὰρ ταπεινῷ τῆς ἡμετέρας ἀκοῆς συγκαταβαίνει ὁ Λόγος, ὁ διὰ τοῦτο πρὸς ἡμᾶς καταβάς, ἐπειδὴ ἡμεῖς πρὸς αὐτὸν ἀνυψωθῆναι οὐχ οἴοι τε ἤμεν. Διὰ τοίνυν τῶν ἡμῖν γνωρίμων βημάτων τε καὶ ὀνομάτων παραδίδωσι τὰ θεῖα μυστήρια, ταῦταις ταῖς φωναῖς κεχρημένους, ὅς ἡ συνήθεια τοῦ ἀνθρωπίνου περιέχει βίον. Καὶ γὰρ τῇ πρὸ ταύτης ἐπαγγελίᾳ τὸν ἀφραστον ἐκείνον ἐν τοῖς οὐρανοῖς μακαρισμὸν, βασιλείαν ὀνόμασεν· ἄρα τι τοιοῦτον τῷ λόγῳ παραδεικνύου, ὅλον ἡ κάτω περιέχει βασιλεία; διαδήματά τινα ταῖς τῶν λίθων ἀγλαῖαις περιαστράπτουσα, καὶ εὐανθεῖς ἀλουργίδας ἡδὺ τι τοῖς λίχοις ὀμμασιν ἀπαυγαζούσας, προπυλάει τε καὶ καταπετάσματα, καὶ ὑψηλοὺς θρόνους, καὶ δορυφόρων στοιχηθῶν περιεστῶτων τάξεις, καὶ ὅσα ἄλλα προστραφεδοῦσι περὶ τὴν τοιαύτην τοῦ βίου σκηνὴν οἱ τὸν ὄγκον τῆς δυναστείας διὰ τῶν τοιοῦτων ἐπὶ τὸ μείζον ἐξαίροντες. Ἄλλ' ἐπειδὴ μέγα τι καὶ ὑπὲρ πάντα σχεδὸν τὰ ἐν ἀνθρώποις ζηλούμενα τὸ τῆς βασιλείας ὄνομα κατὰ τὸν βίον ἐστίν, διὰ τοῦτο συνεχρήσατο τῷ ὀνόματι, πρὸς τὴν τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν δῆλωσιν· ὡς εἰ γὰρ ἄλλο τι παρὰ τοῖς ἀνθρώποις τῆς βασιλείας ἀνύτερον, δι' ἐκείνου ἂν τοῦ ὀνόματος πάντως μάλιστα ἀνεπτόρωσε ψυχὴν τοῦ ἀκούοντος, πρὸς ἐπιθυμίαν τῆς ἀφράστου μακαριότητος. Οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατὸν ἰδίους ὀνόμασιν ἐκεῖνα τὰ ἀγαθὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐκκαλυφθῆναι, ἀ ὑπὲρ αἰσθησίν τε καὶ γνῶσιν ἀνθρωπίνην ἐστίν. Οὕτε γὰρ ὀφθαλμῶς εἶδε, φησὶν, οὕτε οὖς ἤκουσεν, οὕτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη. Ἄλλ' ὡς ἂν μὴ παντελῶς διαφύγοι τὸν στοχασμὸν ἢ ἐλπίζομένη μακαριότης, ὡς χωροῦμεν κατὰ τὸ ταπεινὸν ἡμῶν τῆς φύσεως, οὕτω τῶν ἀνεκφωνήτων ἀκούομεν. Μὴ οὖν ἡ τῆς γῆς ὀνομασία πάλιν μετὰ τοὺς οὐρανοὺς καθελάττω σου τὴν διάνοιαν ἐπὶ τὴν κάτω γῆν, ἀλλ' εἴπερ ὑψώθης τῷ Λόγῳ διὰ τῶν προτέρων μακαρισμῶν, καὶ τῆς οὐρανιας ἐπέτης ἐλπίδος, ἐκείνην μοι πολυπραγμονεῖ τὴν γῆν, ἥτις οὐ πάντων ἐστὶ κληρονομία, πλην εἰ τινες διὰ τῆς τοῦ βίου πραότη-

ut, tanquam in gradum dispositione, post regnum cælorum hereditas terræ deprehendatur; sed si quidem oporteret sermonem rerum sequi naturam, magis consentaneum erat, ut cælo terra præponeretur, quasi hinc illuc ascensuri simus. Sed si oratione volucres quodammodo facti et erecti fuerimus, superque dorsa cælestis testudinis constiterimus, inveniemus ibi supercælestem terram, quæ iis qui cum virtute vitam transegerint reposita est, ut non videatur ordo a convenienti beatitudinum expositionis consequentia aberrasse, primum cælo, deinde terra nobis in promissionibus a Deo proposita. Quidquid enim apparet, quantum ad sensum corporeum attinet, totum inter se cognatum est. Etsi enim illud quidem loci intervallo altum esse videtur, atamen super intellectualem, inque mente sola consistentem naturam est, ad quam fieri non potest ut cogitatio ascendat, nisi ratione prius hæc quæ sensus assequitur transgressa sit. Quod si appellatione terræ supernæ partes denominantur, nihil mireris, ad humilitatem enim nostri auditus Verbum, quasi condescendendo sese accommodat, qui idcirco descendit ad nos, quia nos ad illum tolli non poteramus. Itaque per verba et nomina nota nobis divina mysteria tradit, his vocibus utens, quas continet humanæ vitæ consuetudo. Etenim in proxime præcedenti hanc promissione, inexplicabilem illam in cælis beatitudinem regnum appellavit, nunquid ejusmodi quidpiam indicans oratione quale continet regnum infernum? diademata quædam lapidum splendore circum fulgurantia, floridas vestes purpureas, jucundum quemdam oculis delicatis splendorem reddentes, vestibula, aulæ, sublimia solia, satellitum armigerorumque ordine circumstantium cohortes, ac quæcunque alia in modum tragicorum spectaculorum circa ejusmodi vitæ scenam addunt hi qui amplitudinem principatus per ejusmodi res in majus extollunt? Sed quoniam magnum quiddam, et supra omnia propemodum quæ magni fiunt inter homines, regni nomen in vita est, idcirco usus est etiam eo ad supernorum bonorum declarationem. Nam si quidem aliud quidpiam excellentius quam regnum apud homines esset, per illud potissimum nomen animum prorsus audientis sursum quasi alis additis evexisset, et erexisset ad inexplicabilis et inenarrabilis beatitudinis studium atque cupiditatem. Neque enim fieri poterat ut suis ac propriis vocabulis revelarentur hominibus illa bona quæ superant et sensum et cognitionem humanam: *Neque enim oculus vidit, inquit, neque auris audivit: neque in cor hominis ascendit* 97. Sed ne penitus beatitudo, quæ speratur, conjecturam effugiat, pro captu humilis et abjectæ nostræ naturæ ineffabilia illa nobis produntur. Ne igitur ejusdem nominis terræ diversa significatio secundum cælos mentem tuam rursus ad infernam terram detrahat, sed siquidem a Verbo cre-

97 I Cor. II, 9.

ctus es per priores beatitudinum expositiones cœlestemque conscendisti spem, de illa mihi terra sciscitare atque inquire, quæ non omnium hæreditas est, sed si qui propter vitæ mansuetudinem et lenitatem illa promissione digni judicantur: quam etiam magnus ille David, qui præter omnes eos qui ætate illius in vita versati sunt lenis pariter ac patiens fuisse testimonio Scripturæ perhibetur, suggerente Spiritu præcepisse, ac per fidem jam tunc id quod speratur præoccupasse mihi videtur, cum dixit: *Credo me videre bona Domini in terra viventium*⁹⁹. Non enim existimo Prophetam hanc viventium appellasse terram, quæ mortalia omnia producit, et in sese rursus quiddam ex ea prodiit resolvit: sed vidit et intellexit terram viventium, quam mors non invasit; in qua via peccatorum non trita est; quæ vitiositatis vestigium in sese non accepit; quam is, qui zizania seminat, non proscidit aratro improbitatis; quæ tribulos et spinas non producit; in qua aqua requietis, et locus pascuæ, et fons qui in quatuor rivos diducitur, et vitis, quæ a Deo summo rerum colitur; et quæcunque denique alia a divinitus prodita atque suggesta doctrina per involucria verborum audimus. Si igitur a nobis intellecta est sublimis illa terra, quæ supra cœlos videtur, in qua civitas regis collocata est, de qua magnifica ac gloriosa pronuntiata sunt, ut inquit Propheta⁹⁹, haud recte posthac ordine continuationis beatitudinum expositionis offensi fuerimus. Neque enim verisimile esset, opinor, hanc recte propositam esse terram benedictionis spei eorum qui rapiuntur, ut inquit Apostolus¹, in nubibus in occursum Domini in igitur opus est iis inferna terra, quorum vita spe suspensa est? Rapiemur enim in nubibus in occursum Domini in aerem, et ita semper cum Domino erimus².

Sed videamus cujus virtutis præmium illius hæreditas terræ proposita sit. *Beati enim, inquit, mites et lenes: quoniam ipsi hæreditatem terræ consequentur*. Quid est lenitas? et in qua re lenitatem Verbum beatam indicat? Non enim videtur mihi oportere omnia ex æquo virtutem putare, quæcunque cum lenitate fiunt, si quietum pariter et tardum per hanc dictionem duntaxat significetur. Neque enim in cursoribus, lenis est melior accelerante: neque in arte pugilum is qui cum majore difficultate tardiusque se movet, coronam de adversario tollit; quin etiam si curranus pro præmio supernæ vocationis, intendendi celeritatem auctor est Paulus, dum dicit: *Ita currite, ut assequamini*³; quoniam et ipse per vehementiorem semper motum ulterius nitebatur, ea quæ post tergum essent oblivioni tradens, et pugnant, agilis et velox erat. Observabat enim adversarii impetum et incursum, circa gressum firmus et cautus erat, et cum manus armatas haberet, non in vanum et inane quiddam intentabat telum, quod manibus tenebat, sed adversarii opportunas atque ad ictus expositas patentisque

Α τος ἄξιοι τῆς ἐπαγγελίας ἐκείνης κρίνονται· ἦν μα δοκεῖ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, ὁ παρὰ πάντα τοὺς κατ' αὐτὸν ἐπιδεδημηκότας τῷ βίῳ πραῦς τε καὶ ἀνεξίκακος μαρτυρηθεὶς ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς, προνοηομένη καὶ τῇ ὑψηλῆσει τοῦ Πνεύματος, καὶ διὰ πίστεως ἤδη κατεσχημένα ἐλπιζόμενον, εἰπὼν· Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῆ ζώντων. Οὐ γὰρ φημι τὸν Προφήτην, ταύτην ζώντων προσειρηκέναι τὴν γῆν τὰ θνητὰ πάντα φύουσας, καὶ εἰς ἐαυτὴν πάλιν πᾶν τὸ ἐξ αὐτῆς γένος ἀναλύουσας· ἀλλ' οἶδε γῆν ζώντων, ἧς οὐκ ἐπέβη θάνατος· ἐν ἣ ὁδὸς ἁμαρτωλῶν οὐκ ἐτρέθη, ἡ κακίας ἔχνος· ἐφ' ἐαυτῆς οὐκ ἐδέξατο, ἦν οὐκ ἀνέτεμε τῷ ἀρότρῳ τῆς πονηρίας ὁ τὰ ζιζάνια σπειρών, ἡ τριβόλων καὶ ἀκαθῶν ἄγονος· ἐν ἣ τὸ ὕδωρ τῆς ἀναπαύσεως, καὶ ὁ τῆς χλόης τόπος, καὶ ἡ τετραχῆ μεριζομένη πηγὴ, καὶ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων γεωργομένη ἄμπελος, καὶ ὅσα ἄλλα δι' αἰνιγμάτων παρὰ τῆς θεοπνεύστου διδασκαλίας ἀκούομεν. Εἰ δὲ ἐνὸς ἡμῶν ἡ ὑψηλὴ γῆ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν θεωρουμένη, ἐφ' ἧς ἡ πόλις τοῦ βασιλέως συνώκισται, περὶ ἧς τὰ δεδοξασμένα ἐλαλήθη, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, οὐκέτι ἂν εἰκότως πρὸς τὴν τάξιν τῆς ἀκολουθίας τῶν μακαρισμῶν ξενίζοιμεθα. Οὐδὲ γὰρ εἰκὸς ἦν, οἶμαι, ταύτην εὐλογίας προκεῖσθαι ταῖς ἑλλίσι τὴν γῆν τοῖς ἀρπαγιστομένοις, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως μέλλουσι πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἔσσεσθαι. Τίς οὖν ἐτι χρεία τῆς κάτω γῆς, οἷς ἡ ζωὴ μετάρσιος ἐν ἑλλίσι ἐστίν; Ἀρπαγισόμεθα γὰρ ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἔσόμεθα. C aerem, et sic semper cum Domino futuri sunt. Quid

Ἄλλ' ἴδωμεν τίνος ἀρετῆς γέρας ἡ ἐκείνης τῆς γῆς κληρονομία πρόκειται. *Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν*. Τί τὸ πρῶν; καὶ περὶ τί τὸ πρῶν μακαρίζει ὁ Λόγος; οὐ γὰρ μοι δοκεῖ πάντα ἐπίσης ἀρετὴν οἰεσθαι δεῖν, ὅσα ἂν ἐν πράττει γίνεται, εἰ τὸ ἡρμαῖόν τε καὶ βραδὺ μόνον διὰ τῆς λέξεως ταύτης σημαίνοιο. Οὕτε γὰρ ἐν ὁρομύσιν ὁ πρῶτος ἀμείνων τοῦ ἐπισπεύδοντος, οὔτε ὁ δυσκίνητος ἐν πυκτικῇ τὸν κατὰ τοῦ ἐναντίου στέφανον αἵρεται· κἂν τρέχωμεν πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως, ἐπιτείνειν ὁ Παῦλος συμβουλεύει τὸ τάχος, λέγων· *Οὕτω τρέχετε, ἵνα καταλάβητε*· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς διὰ σφοδρότερας αἰετῆς κινήσεως τοῦ πρόσω εἴχετο, τῶν ὀπίσω λήθην ποιούμενος· καὶ πυκτεύων εὐκίνητος ἦν· διέωρα γὰρ τοῦ ἀνθεστῶτος τὴν προσβολὴν· καὶ περὶ τὴν βάσιν ἀσφαλῆς ἦν, καὶ ταῖς χερσὶ καθωπλισμένος, οὐ κατὰ κενὸν τινος καὶ ἀνυποστάτου διεβρίπτει τὸ περὶ τῆς χεῖρας ὄπλον, ἀλλὰ τῶν καιρῶν τοῦ προσκαλαίοντος ἤπτατο, κατ' αὐτοῦ τοῦ σώματος τὰς πληγὰς φέρων. Βούλει γινῶναι τοῦ Παύλου τὴν πυκτικὴν; Ἴδε τὰς ὠτειλὰς τοῦ ἀνταγωνιζομένου, ἴδε τὰ ὑπώπια τοῦ ἀντιπάλου, ἴδε τὰ στίγματα τοῦ ἠττηθέντος· Πάντως

⁹⁹ Psal. xxvi, 13. ⁹⁹ Psal. lxxxvi, 5. ¹ I Th. ss. iv. 16. ² Matth. v, 4. ³ I Cor. ix, 24.

ὅς οὐκ ἀγνοεῖς τὸν ἀντίπαλον τὸν διὰ τῆς σαρκὸς Ἀ προσπαλαίοντα, ὃν ὑπωπιάζει διὰ τῆς πυκτικῆς, ἀμύσων τοῖς δρυσι τῆς ἐγκρατείας, οὗ νεκροὶ τὰ μέλη λιμῶ, καὶ δίψαι, καὶ ψύχει, καὶ γυμνότητι, ἢ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου ἐπιβάλλει, ὃν νικᾷ διὰ τοῦ δρόμου κατόπιν ἑαυτοῦ καταλιπὼν, ὡς ἂν μὴ ἐπισκοποῖτο τὰς δυνεῖς τοῦ ἀντιπάλου προτρέχοντος. Εἰ οὖν ἕξις καὶ εὐκίνητος ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὁ Παῦλος, καὶ ὁ Δαβὶδ πλατύνει τὰ διαθήματα τοῖς ἐχθροῖς ἐπιτρέχων, καὶ ὁ νυμφίος ἐν τῷ Ἄσματι δορκάδι κατὰ τὸ εὐκίνητον ὁμοιοῦται, ὄρη διαπηδῶν, καὶ βουνοῖς ἐφαλόμενος (καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἔστιν εἰπεῖν, ἐν οἷς προτιμότερον εὐρίσκεται τῆς πραότητος τὸ κατὰ τὴν κίνησιν τάχος)· πῶς ἐνταῦθα ἐν κατορθώματος εἶδει μακαρίζει τὸ πρῶτον ὁ Λόγος; Μακάριοι γάρ, φησὶν, οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν· ἢ ἐκείνην πάντως τὴν γῆν τὴν τῶν καλῶν εὐφορον γεννημάτων, τὴν τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς κομῶσαν, τὴν ταῖς πηγαῖς τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων καταβέβυτον, ἐφ' ἧς ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινὴ βλαστάνει, ἧς γεωργὸν τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἀκούομεν.

plane terræ (nimirum) quæ bonorum fructuum spiritualium donorum irriguæ est, in qua vera vitis germinat.

Ἄλλ' εἰκοις τοιοῦτόν τι φιλοσοφεῖν ὁ Λόγος, ὅτι πολλὴ πρὸς τὴν κακίαν ἔστιν ἡ εὐκολία, καὶ δευῖρόν ἐπι τὸ χεῖρον ἢ φύσις· καθάπερ τὰ βαρέα τῶν σωμάτων πρὸς μὲν τὰ ἄνω παντάπασι ἀκίνητα μένει, εἰ δέ τις ἀκρωρείας ὑψηλῆς ἐπι τὸ πρᾶν ἐπιπέσει, τοσοῦτον ῥολῶν πρὸς τὸ ὑποκείμενον φέρεται, τοῦ οἰκείου βάρους τὴν φορὰν ἐπιτείνοντος, ὡς ὑπὲρ λόγον εἶναι τὸ τάχος. Ἐπεὶ οὖν χαλεπὸν ἔστιν ἢ ἐν τούτοις δεύτης, μακαριστὸν ἂν εἴη πάντως τὸ ἐξ ἀντιστροφῆς νοούμενον. Τοῦτο δέ ἐστι πραότης, ἢ πρὸς τὰς τοιαύτας τῆς φύσεως ὀρμᾶς βραδεία τε καὶ δυσκίνητος ἕξις. Καθάπερ γάρ τὸ πῦρ, ἀκίνητον τὴν φύσιν ἐπι τὰ ἄνω ἔχον, ἀκίνητόν ἐστι κατὰ τὴν ἐναντίαν φορὰν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἀρετὴ πρὸς τὰ ἄνω καὶ ὑπερλείμενα ὀξεῖά τις οὔσα, καὶ οὐχ ὑφιεσά ποτε τῆς ταχύτητος, πεπεδηται πρὸς τὴν ἐναντίαν ὀρμήν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ πλεονάζει κατὰ τὴν φύσιν ἡμῶν ἢ πρὸς τὰ κακὰ ταχύτης, καλῶς τὸ ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἡρεμοῦν μακαρίζεται. Τὸ γὰρ ἡσύχιον ἐν τούτοις, τῆς πρὸς τὰ ἄνω κινήσεως μαρτυρία γίνεται. Κρεῖττον δ' ἂν εἴη δι' αὐτῶν τῶν κατὰ τὸν βίον ὑποδειγμάτων σαφηνίσει τὸν λόγον· Διπλῆ τῆς ἐκάστου προαιρέσεως ἔστιν ἡ κίνησις, κατ' ἐξουσίαν πρὸς τὸ δοκοῦν προῖοσα, ἔνθεν πρὸς σφροσύνην, ἐκείθεν πρὸς τὸ ἀκόλαστον. Ὁ δ' ἐπι μέρους εἴρηται τοῦ κατὰ τὴν ἀρετὴν καὶ κακίαν εἶδους, τοῦτο καὶ ἐπι παντὸς νοεῖσθω. Σχίζεται γὰρ πάντως πρὸς τὰς ἐναντίας ὀρμᾶς τὸ ἀνθρώπινον ἦθος, ἢ θυμοῦ πρὸς ἐπιείκειαν ἀντιδιαρουμένου, ἢ τῆς φύσεως πρὸς μετρώτητα, ἢ φθόνου πρὸς εὐνοίαν, ἢ δυσμελείας πρὸς ἀγαπητικὴν καὶ εἰρηρικὴν συνδιάθεσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν ὑλώδης μὲν ὁ ἀνθρώπινος βίος, περὶ δὲ τὰς ὕλας τὰ πάθη, πᾶν δὲ πάθος ὀξεῖαν ἔχει καὶ ἀκατάσχετον

A partes appetebat, adversus ipsum corpus plagas ferens et intentans. Vis cognoscere artem pugilis Pauli? intuere vulnera contra certantis; aspice livores et sugillationes adversarii; vide notas et puncta victi. Omnino autem non ignoras adversarium, nimirum qui per carnem oblectatur, quem per artem pugnandi unguibus continentiae elacerans, suggillat, cujus membra mortificat fame, siti, frigore, nuditate, cui notas et puncta Domini imprimit et inurit, quem cursu a tergo relicto vincit, ne præcurrente adversario tenebræ oculis suis offundantur. Si igitur Paulus in certaminibus agilis, acer et velox est, David inimicos invadens gressus dilatat, et sponsus in Cantico, capræ, quod ad agilitatem et velocitatem attinet, assimilatur, montes transiliens, et in collibus saltans, multaque ejusmodi proferre licet, in quibus celeritas motus lenitati præferri reperitur; qui fit, ut hic quasi rem præclaram et eximiam lenitatem Verbum beatam prædicet? Beati enim, inquit, lenes, quoniam ipsi hæreditatem terræ consequentur, illius fertilis est, quæ ligno vitæ frondet, quæ fontibus germinat, cujus cultorem esse Patrem Domini audimus.

Verum videtur ejusmodi quidpiam Verbum innuere atque significare, quod valde nimirum facilis in vitium et nequitiam sit lapsus, et res propensa præcepsque in pejus natura; sicuti gravia ac ponderosa corpora sursum quidem versus, prorsus immota manent, sin autem ab aliquo alto cacumine montis in præceps excutiantur et deturbentur, tanto impetu propria mole cursum incitante, in subjectum feruntur, ut ea celeritas nulla oratione exprimi possit. Quoniam igitur res noxia atque periculosa in his velocitas est, beatum omnino habendum fuerit id quod ex adverso intelligitur. Id autem lenitas est, nimirum adversus ejusmodi naturæ impetus et appetitus tardus pariter motuque difficilis habitus et assuetudo. Quemadmodum enim ignis, qui natura sursum versus semper movetur, immobilis in contrarium versus est: eodem modo virtus quoque cum ad superiora, sursumque versus acer, veloxque et prompta sit, nihilque unquam de celeritate remittat, ad contrarium motum tardatur et impedita est. Ergo quia nimia in natura nostra ad mala velocitas est, recte in talibus quies et lenitas beata judicatur. Nam otium et quies atque cessatio a malis, motus ad superna testimonium existit. Commodius autem fuerit per ipsa exempla, quæ in vita communi accidunt, orationem declarare. Duplex unuscujusque voluntatis motus est, ad arbitrium quo visum fuerit progrediens, hinc ad temperantiam, illinc ad incontinentiam. Quod autem in parte virtutis vitiique formæ dictum est, hoc in universo intelligatur. Scinditur enim prorsus in contrarios appetitus natura atque ingenium

¹ II Cor. xi, 1 sqq. ² Psal. xvii, 17 sqq. ³ Cantic. ii, 9. ⁴ Matth. v, 4. ⁵ Joan. xv, 1.

humanum, cum vel iracundia per lenitatem atque benignitatem, vel superbia per modestiam et moderationem, vel invidia per favorem, vel odium et simulas per pacificum et amicam affectum ex contrario declaratur. Quoniam igitur vita quidem humana materialis et crassa est: circa materias autem perturbationes et affectus versantur: atque omnis affectus celerem, violentum, irrepressibilemque habet appetitum et impetum ad expletionem voluntatis (ponderosa enim et deorsum vergens materia est): idcirco beatos iudicat Dominus non eos qui extra affectum et perturbationem apud seipsos vivunt (fieri enim non potest, ut in vita materialis, materiae penitus et affectuum expertis vita exigatur); sed quatenus progrediendi facultas est, virtutis terminum, et modum in vita, quae in carne transigitur, lenitatem dicit, ac satis ad beatificationem esse ait, si quis lenis et mansuetus sit. Non enim penitus vacuitatem affectuum, et impatibilitatem humanae naturae praescribit (non enim aequi legislatoris est ea jubere quae natura non capit nec admittit; nam id perinde est ac si quis aquatilia traducat ad aeriam vitam, aut contra ad aquam deducat ea quae in aere vivunt: sed convenit ad proprias et naturales vires aptam et accommodatam esse legem). Idcirco ut moderati pariter et lenes simus, non, ut affectuum prorsus expertes, et a perturbationibus omnino vacui simus, beatificatio nos hortatur; nam hoc quidem excedit naturam, illud vero virtute conficitur. Si igitur immobilitatem ad cupiditatem beatificatio institueret, nullius usus esset, nihilque adjumenti ad vitam

conjunctus illi assequi posset?) Nunc autem non vitium sibi asciverit et contraxerit, condemnandum esse ait. Nam ut innascatur aliquando talis appetitus, saepe infirmitas insita naturae, etiam praeter animi sententiam efficit: verum non in modum sed utiliter adversus ejusmodi dispositionem et affectum consistere, et rationibus perturbationeum discutere atque submovere, hoc virtutis est opus. Beati igitur illi, qui ad perturbatos et vitiosos animi motus, non proclives, praecipites atque propensi, sed ratione sedati sunt; in quibus ratio et ratio veluti frenum quoddam impetus reprimens, non sinit animum ad immodestiam, insolentiam ac perturbationem rapi atque efferri. Magis autem id aliquis cernere possit in ea perturbatione quae per iracundiam contingit, quam beata res habenda lenitas sit. Posteaquam enim vel verbum, vel factum, vel suspicio molestior minusque jucunda eum morbum commoverit, et sanguis circa cor efferbuerit, et animus concitatus fuerit in ultionem, quemadmodum fabulae per medicamentorum quaedam potionem in brutorum animalium species naturam transmutari fingunt: ita virum repente videre licet aprum aut canem, aut pantheram, aut aliam quampiam similitum ferarum ab ira factum esse. Oculi sanguine suffusi sunt, capillus erectus surgit et inhorrescit, vox aspera ac verbis irritata; lingua perturbatione torpens, et non subserviens motibus intestinis; labia constricta, et non articulate verba exprimentia, neque cohibentia in ere

την ὀργὴν πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν τοῦ θελήματος, (βαρεῖα γὰρ καὶ κατωφερῆς ἡ ὕλη)· διὰ τοῦτο μακαρίζει ὁ Κύριος, οὐ τοὺς ἔξω πάθους ἐφ' ἑαυτῶν μεταύοντας (οὐ γὰρ δυνατὸν ἔστιν ἐν ὑλώδει ζωῆ τὸν δούλον καθ' ὅλον καὶ ἀπαθῆ κατορθωθῆναι βίον), ἀλλὰ τὸν ἐνδεχόμενον τῆς ἀρετῆς ὄρον ἐν τῇ διὰ σαρκὸς ζωῇ τὴν πραότητα λέγει, καὶ ἱκανὸν εἰς μακαρισμὸν τὸ πρᾶον εἶναι φησιν. Οὐ γὰρ καθόλου τὴν ἀπάθειαν νομοθετεῖ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει· οὐδὲ γὰρ δικαίου νομοθέτου τὰ ταῦτα καλεῖται, ὅσα ἡ φύσις οὐ δέχεται: τὸ γὰρ τοιοῦτον ὁμοίον ἐστίν, ὥσπερ ἂν εἴ τις τὴν ἔνυδρα μετακίξοι πρὸς τὸν ἐναερίον βίον, ἢ τὸ ἐμπλακιν ἐπὶ τὸ ὕδωρ, ὅσα τῷ ἀέρι ἐμβιοτεύσει· ἀλλὰ τῇ οὐκ εἶναι κατὰ φύσιν δυνατόν· πρόσφορον εἶναι προσφέρει τὸν νόμον. Διὰ τοῦτο τὸ μέτριόν τε καὶ πρᾶον ὁ μακαρισμὸς, οὐ τὸ παντάπασιν ἀπαθὲς ἐγκλειύεται: τὸ μὲν γὰρ ἔξω τῆς φύσεως, τὸ δὲ δι' ἀρετῆς κατορθούμενον. Εἰ οὖν τὸ ἀκίνητον πρὸς ἐπιθυμίαν ὁ μακαρισμὸς ὑπετίθετο, ἀνόνητος ἂν ἦν τῷ βίῳ καὶ ἄχρηστος ἡ εὐλογία· τίς γὰρ ἂν τοῦ τοιοῦτου καθίκοιτο σαρκὶ καὶ αἵματι συνειδυμένος; Νυνὶ δὲ φησιν οὐ τὸν ἐπιθυμητὰν κατὰ τινα συντυχίαν εἶναι κἀκρίτον, ἀλλὰ τὸν ἐκ προνοίας τὸ πάθος ἐπισπασίμενον. Τὸ μὲν γὰρ ἐγγενέσθαι ποτὲ τοιαύτην ὀργὴν, ἢ συγκεραμμένη τῇ φύσει πολλάκις ἀσθένεια καὶ παρὰ γνώμην παρασκευάζει· τὸ δὲ μὴ γεμάρθου δίκην παρενεχθῆναι τῇ τοῦ πάθους ὀργῇ, ἀλλ' ἀνδρικῶς πρὸς τὴν τοιαύτην διάθεσιν στήναι, καὶ τῶν λογισμῶν τὸ πάθος ἀπόσπασθαι, τοῦτο τῆς ἀρετῆς ἔργον ἐστίν.

Μακάριοι τοίνυν οἱ μὴ ὀβριζόμενοι πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς ψυχῆς κινήσεις, ἀλλὰ κατεσταλμένοι τῷ λόγῳ, ἐφ' ἃν ὁ λογισμὸς καθάπερ τις χαλινὸς ἀναστομῶν τὰ ὀρμὰς, οὐκ ἔῃ τὴν ψυχὴν πρὸς ἀταξίαν ἐκφέρεσθαι. Μᾶλλον δ' ἂν τις ἐπὶ τοῦ κατὰ τὸν θυμὸν πάθους τὸ τοιοῦτον ἴδοι, ὅπως ἐστὶ μακαριστὸν ἢ πραότης. Ἐπειδὴν γὰρ λόγος, ἢ πράξις τις, ἢ ὑπόνοια τῶν ἀγδεστέρων τὴν τοιαύτην ἀνακινήσῃ νόσον, καὶ περιζέσῃ τῇ καρδίᾳ τὸ αἶμα, καὶ διαναστῇ πρὸς ἄμυναν ἢ ψυχῇ· καθάπερ οἱ μῦθοι διὰ φαρμακοποιίας τινὸς εἰς ἀλόγων μορφὰς ἀλλοιοῦσι τὴν φύσιν· οὕτως ἔστιν ἐξαίφνης ἰδεῖν σὺν, ἢ κύνα, ἢ πάρδαλιν, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον θηρίον ἐκ τοῦ θυμοῦ τὸν ἄνθρωπον γενόμενον. Ὑφαίμιος ὀφθαλμὸς· θορὴ ἐσταμένη καὶ ἐπιφρίσσουσα· φωνὴ τραχεῖα καὶ ἐποξυνομένη τοῖς βήμασιν· γλώσσα τῷ πάθει νεναρχηκυῖα, καὶ οὐκ ὑπηρετοῦσα ταῖς ἔνδοις ὀρμαῖς· χεῖλη πεπηγῶτα, καὶ οὐ διαρροῦντα τὸν λόγον, οὔτε περιστέλλοντα τῷ στόματι τὴν ἐγγενομένην ὑπὸ τοῦ πάθους ὑγρότητα, ἀλλ' ἀσχημόνως τὸν ἀφρόν τῇ φωνῇ συνεκπέποντα· τοιαῦται αἱ χεῖρες· τοιοῦτοι οἱ πόδες· τοιαύτη πᾶσα τοῦ σώματος ἡ διάθεσις, ἐκάττω τῶν μελῶν συνά-

τιθιμένον τῷ πάθει. Εἰ οὖν ὁ μὲν τοιοῦτος ἐστὶν ὁ δὲ ἄλλος πρὸς τὸν μακαρισμὸν βλέπων, διὰ τῶν λογισμῶν καταπραῦνοι τὴν νόσον ἐν καθεστῶτι τῷ βλέμματι, καὶ ἡρεμαῖα τῇ φωνῇ, καθάπερ τις ἰατρός ἐκ φρενιτιδῶς ἀσχημονοῦντα θεραπεύων τῇ τέχνῃ· ἄρ' οὐχὶ καὶ αὐτὸς ἐρεῖς ἀντιπαραθεῖς τοῦτο κέλευσιν, ὅτι ἐλαεινὸς μὲν καὶ βδελυκτὸς ὁ θηριώδης· ἐκείνους, μακαριστὸς δὲ ὁ πραῦς ὁ τῇ τοῦ πέλας κακίᾳ μὴ συνδιαστρέψας τὸ εὐσχημον;

piter se gerentem arte curans : annon etiam ipse, comparatione illius cum hoc facta dices, quod miserabilis quidem et abominandus ille efferatus ; beatus vero judicandus hic lenis sit, qui non imitatus sit vitium proximi, nec decorum habitum oris perverterit ?

Καὶ ὅτι πρὸς τοῦτο μάλιστα τὸ πάθος ὁ Λόγος βλέπει, δηλὸν ἐστὶν ἐκ τοῦ μετὰ τὴν ταπεινοφροσύνην νομοθετησάμενον τὴν πραότητα. Ἔοικε γὰρ ἔχουσιν τὸ ἐτέρον τὸ ἕτερον, καὶ οἷον μῆτηρ τις εἶναι τῆς κατὰ τὸ πρᾶον ἕξως ἢ τῆς ταπεινοφροσύνης κατὰστασις. Εἰ γὰρ ὑφέλοις τοῦ ἤθους τὸν τύπον, καιρὸν οὐκ ἔχει τὸ κατὰ θυμὸν ἐγγενέσθαι πάθος. Ὅτι γὰρ καὶ ἀτιμία τῆς τοιαύτης ἀβρωστίας τοῖς ὀργισθεῖσιν αἰτία γίνεται. Ἀτιμία δὲ οὐχ ἄπτεται τοῦ ἑαυτὸν ταπεινοφροσύνην παιδαγωγήσαντος. Εἰ γὰρ τις κεκαθαρμένον ἔχει τὸν λογισμὸν ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης ἀπάτης, καὶ βλέπει τὸ οὐτιδανὸν τῆς φύσεως ἢ συγκεκλήρωται, ἀφ' οἷας ἀρχῆς τὴν σύστασιν ἔχει, καὶ εἰς ὃ τι φέρεται τέλος τὸ βραχὺ καὶ ὀκλύμορον τῆς τῆδε ζωῆς, καὶ τὸν συνεξευγμένον τῇ σαρκὶ ῥύπον, καὶ τὸ πενιχρὸν τῆς φύσεως, τὸ μὴ εἶναι αὐτὴν αὐτάρκη δι' ἑαυτῆς πρὸς τὴν ἰδίαν σύστασιν, εἰ μὴ τῇ παρουσίᾳ τῶν ἀλόγων τὸ ἐνδόν ἀναπληρώσειεν· λύπας τε πρὸς τοῦτους καὶ πένθη καὶ συμφορὰς, τὰς τε πολυτρόπους τῶν νοσημάτων ιδέας, αἷς ὑπόκειται ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ, ὧν οὐκ ἐστὶν ὅστις ἐκ φύσεως ἀτελής ἐστὶ καὶ ἐλεύθερος. Ταῦτα δι' ἀκριβείας κεκαθαρμένῳ τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ βλέπων, οὐκ ἂν βροίως πρὸς τὰς τῶν τιμῶν ἐλλείψεις ἀγανακτήσειεν. Τὸ ἐναντίον μὲν οὖν ἀπάτην ἠγῆσεται τὴν ἐπὶ τινι προσαγομένην αὐτῷ πρὸς τὸ πέλας τιμὴν, οὐκ ὄντος ἡμῖν ἐν τῇ φύσει τοιοῦτου τινὸς, ὃ δύναται τὴν πρὸς τὸ τέμιον κοινωνίαν ἔχειν, εἰ μὴ κατὰ ψυχὴν μόνον, ἧς ἢ τιμὴ οὐκ ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν κόσμον τοῦτων ἐπιζητούμενων συνίσταται. Τὸ γὰρ ἐπὶ πλοῦτῳ κομπάζειν, ἢ γένοιε σεμνύνεσθαι, ἢ πρὸς δόξαν ὄρᾶν, ἢ τὸ δοκεῖν ὑπὲρ τὸν πέλας εἶναι, δι' ὧν αἱ ἀνθρώπων πληροῦνται τιμαῖ· ταῦτα πάντα καθαιρέσεις τῆς ψυχικῆς τιμῆς καὶ βλαβερὰ γίνονται, ὡς μὴ ἂν ἐλέσθαι τὸν λελογισμένον τοιοῦτον τινὲ τὸ καθαρὸν τῆς ψυχῆς καταμολύνεσθαι. Τὸ δὲ οὕτως ἔχειν οὐδὲν ἕτερον, ἢ ἐν ἕξει βαθεῖα τῆς ταπεινοφροσύνης ἐστὶν εἶναι, ἧς κατορθωθείσης, οὐ δέμειαν εἰσοδὸν ὁ θυμὸς κατὰ τῆς ψυχῆς ἕξει. Τοῦτου δὲ μὴ περὶ τὸν ὄρατον, ὁ κρημὸς τε καὶ ἡσύχιος κατορθοῦται βίος· ὅπερ οὐδὲν ἕτερον, εἰ μὴ πραύτης ἐστίν, ἧς τὸ πέρας μακαρισμὸς καὶ οὐρανίας γῆς κληρονομία, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

beatitudo atque caelestis terrae haereditas est, per Christum Jesum, cui gloria et imperium, in saecula saeculorum. Amen.

præ perturbatione innatum humorem, sed indecore spumam simul cum voce expuentia ; tales manus, tales pedes ; talis corporis dispositio tota ; unoquoque membro, prout animi motus fuerit, ita disposito pariterque affecto. Si igitur hic quidem talis fuerit, is autem, qui beatitudinem ante oculos habeat, rationibus morbum mitiget ac leniat, constanti sedatoque vultu, ac submissa placidaque voce, tanquam medicus quidam ex phrenitide tur-

Quod autem ad hanc maxime perturbationem Verbum respiciat, perspicuum est ex eo quod secundum animi demissionem, lenitatem nobis præscripsit. Videtur enim alterum cum altero coherere, ac veluti matrem quamdam ejus qui circa lenitatem versatur, habitus, esse animi demissionis constitutionem atque tranquillitatem. Nam si ex animo superbiam exemeris, occasionem innascendi vitium iracundiae non habebit. Contumelia enim et ignominia talis infirmitatis irascentibus causa existit. Ignominia autem non movetur is qui sese animi demissione moderatur. Nam si quis cogitationem ab humana fraude vacuum ac puram habeat, et vilitatem naturæ, quam adeptus est, cernat, a quali initio ortus sit, et in quem finem hujus vitæ brevis fluxus atque cursus tendat, et carni conjunctas serdes, naturæque inopiam, quod ea nimirum per sese sufficientem non sit ad sui conservationem, nisi eopia brutorum animalium suppleat id quod deest : adhæc molestias, luctus, calamitates et omnimodas morborum formas, quibus obnoxia vita humana est, a quibus nemo natura liber et immunis est, hæc si quis diligenter puro animi oculo cernat, haud facile ad bonorum defectus commovebitur et exardescet ; quinimo contra fraudem ducet esse honorem, quo ob rem quampiam a proximo afficiatur, quippe cum nihil tale in natura nostra habeamus, quod possit cum dignitate et honore communionem habere, præterquam circa animum duntaxat, cujus honor non constat ex iis rebus quæ per hunc mundum expetuntur. Nam ob divitias gloriari, aut genus ostentare, aut ad gloriam spectare, aut supra proximum esse videri, quibus rebus complentur honores humani, hæc omnia subversio atque dedecus animæ honoris existunt, ut nemo ratione præditus et consideratus, animæ puritatem ejusmodi aliqua re contaminare sustinuerit. Ita autem affectum et animatum esse, nihil est aliud quam in profundo habitu animi humilitatis esse. qua confecta atque expedita, nullum iracundia aditum adversus animum habebit. Porro iracundia procul submota, quieta placidaque vita transigitur : quod nihil aliud nisi lenitas est : cujus finis

Christum Jesum, cui gloria et imperium, in saecula saeculorum. Amen.

ORATIO III.

Beati qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient *.

Nondum in verticem montis evasimus, sed adhuc circa radices montis intellectuum hæremus: etsi duos quosdam jam tumulos transivimus ad beatam egestatem, atque hac superiore lenitatem per beatitudinem evecti: post quos tumulos ad sublimiora nos Verbum subducit, ac tertium nobis deinceps jugum per beatitudines ostendit: ad quod omni tumore et onere, atque tenaciter inhærente, ut inquit Apostolus, peccato deposito, nos currere prorsus oportet, ut leves et expediti in cacumine constituti, puriori lumini veritatis per animam appropinquemus ¹⁰. Quid igitur est, quod dicitur, *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient*? Risum prorsus non tenebit, si quis ad mundum respiciat, et his verbis utetur irridens atque subsannans Verbum: Si in vita beati habentur, qui omni calamitate conficiuntur, miseri per consequentiam plane sunt, quorum vita molestiis pariter et ægritudinibus incommodisque vacat. Atque ita species enumerans calamitatum, risum angebit, et amplificabit, incommoda viduitatis, et orbitatis ærumnam ante oculos proponens. damna, naufragia, captivitates ex bellis, injustas in judicio sententias, exsilia publicationesque bonorum, ignominias, et infamiæ notas, calamitates contractas ex morbis, cæcitates ac mutilationes, variaque corporis vitia atque detrimenta, ac si quid hominibus per hanc vitam incidit incommodi, quod vel corpus vel animum attingat, omnia oratione persequetur: per quæ, ut ejus opinio fert, ridiculum ostendit sermonem, quo lugentes beati judicantur. Nos autem parum curantes eos qui et humili et pusillo animo divinos contemplantur intellectus, quantum ejus fieri poterit, eas, quæ in hoc dicto alte defossæ jacent, divitias penitus inspicere conemur, ut vel per hoc planum fiat quanta sit differentia inter carnalem terrenamque, et sublimem cælestemque intelligentiam.

Ac prima quidem facie potest aliquis illum luctum beatum putare, qui propter delicta atque peccata existit, juxta Pauli de trisitia doctrinam, ubi dicit, non esse unam trisitiæ speciem, sed aliam quidem mundanam, aliam vero quæ secundum Deum repræsentetur. Ac mundanam quidem trisitiæ mortis effectricem esse, alteram vero per pœnitentiam salutem conficere mœrentibus. Nam revera non potest non beata judicari talis animæ perturbatio, cum, animadverso eo quod deterius est, vitam vitiosam deplorat. Quemadmodum enim in corporis morbis, quibus aliqua pars corporis ex violenta quadam læsione tabida facta fuerit, indolentia argumento est, mortuam esse tabidam ac languidam illam partem; sed si arte quadam medica vitalis denuo sensus corpori restitutus sit, tam

A

ΛΟΓΟΣ Γ.

Μακάριοι οἱ πενθούντες, οἱ αὐτοὶ παρακληθήσονται.

Ὀυπω τῆς κορυφῆς τοῦ βρους ἐπιβεθήκαμεν, ἀλλ' εἶ κατὰ τὴν ὑπώρειαν τῶν νοημάτων ἐσμέν· εἰ καὶ δύο τινὰς ἤδη παρωδύσαμεν λόφους, ἐπὶ τὴν μακαριστὴν πτωχείαν, καὶ τὴν ἀνωτέρω ταύτης πραότητα διὰ τῶν μακαρισμῶν ἀναθέντες, μεθ' οὓς προσάγει τοῖς ὑψηλοτέροις ἡμᾶς ὁ Λόγος, καὶ τρίτον ἡμῖν ἐφεξῆς ὕψωμα διὰ τῶν μακαρισμῶν ἀναδείκνυσι· πρὸς δ' ἤδη πάντως ἀναδραμεῖν βίον ἀποθεμένους πάντα, καὶ τὴν εὐπεριστατον ἀμαρτίαν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὡς ἂν κούφοι καὶ εὐσταλεῖς ἐπὶ τῆς ἀκρας γενόμενοι, καθαρωτέρῳ τῷ τῆς ἀληθείας φωτὶ διὰ τῆς ψυχῆς προσπελάσασαιμεν. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ λεγόμενον, *Μακάριοι οἱ πενθούντες, οἱ αὐτοὶ παρακληθήσονται*; Γελάσει πάντως ὁ πρὸς τὸν κόσμον βλέπων, καὶ λέξει ταῦτα καταχλεύζων τὸν Λόγον· Εἰ μακαρίζονται κατὰ τὸν βίον οἱ ἐν πάσῃ συμφορᾷ δαπανώμενοι, ἄθλιοι κατὰ τὸ ἀκλόουθόν εἰσι πάντως οἷς ἀλυτὸς τε καὶ ἀπήμων ἐστὶν ἡ ζωὴ. Καὶ οὕτω τὰ εἶδη τῶν συμφορῶν ἐξαριθμοῦμενος, πλεονάσει τὸν γέλωτα, τὰ τῆς χηρείας κακὰ, καὶ τὴν τῆς ὀρφανίας ταλαιπωρίαν ὑπ' ἑβὴν ἄγων, τὰς ζημίας, τὰ ναυάγια, τὰς ἐκ πολέμων αἰχμαλωσίας, τὰς ἀδίκους ἐν δικαστηρίῳ κρίσεις, μεθορτισμούς τε καὶ δημεύσεις καὶ ἀτιμίας, τὰς τε συμφορὰς τὰς ἐκ τῶν νόσων, οἷον πηρώσεις τε καὶ ἀκρωτηριασμούς, καὶ τὴν παντοδαπὴν τοῦ σώματος λύπην, καὶ εἴ τι τοῖς ἀνθρώποις κατὰ τὸν βίον τοῦτον συνίσταται πάθος, ἢ σώματος, ἢ ψυχῆς ἀπτόμενον, πάντα τῷ λόγῳ διεξελεύσεται, δι' ὧν, ὡς οἴεται, καταγέλαστον ἀποδείξει τὸν τοῦς πενθοῦντας μακαρίζοντα λόγον. Ἡμεῖς δὲ μικρὰ φρονίσαντες τῶν μικροψύχως τε καὶ ταπεινῶς ἀναθεωρούντων τὰ θεῖα νοήματα, ὡς ἐστὶ δυνατόν κατιδαῖν τὸν ἐγκείμενον τῷ εἰρημένῳ διὰ βλάβους πλοῦτον ἐπιχειρήσωμεν, ὅπως ἂν φανερόν καὶ διὰ τοῦτο γένοιτο, πόσον ἐστὶ τὸ διάφορον τῆς σαρκίνης τε καὶ χριτικῆς διανοίας, πρὸς τὴν ὑψηλὴν τε καὶ ἐπουράνιον.

C

Ἔστι μὲν οὖν ἐκ τοῦ προχείρου μακαριστὸν ὑπολαβεῖν ἐκείνο τὸ πένθος, τὸ ἐπὶ πλημμελήμασι καὶ ἀμαρτίαις γινόμενον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου περὶ τῆς λύπης διδασκαλίαν, τοῦ φήσαντος, μὴ ἔν εἶναι λύπης εἶδος, ἀλλὰ τὸ μὲν κοσμικόν, τὸ δὲ κατὰ Θεὸν ἐνεργούμενον. Καὶ τῆς μὲν κοσμικῆς λύπης, θάνατον εἶναι τὸ ἔργον· τὴν δὲ ἐτέραν, σωτηρίαν ἐκ μετανοίας τοῖς λυπούμενοις ἐργάζεσθαι. Τῷ βντι γὰρ οὐκ ἔξω τοῦ μακαρίζεσθαι τὸ τοιοῦτον τῆς ψυχῆς πάθος ἐστίν, ὅταν ἐν αἰσθησεί γενομένη τοῦ χείρονος, τὸν ἐν κακίᾳ βίον ἀπολοφύρηται. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωματικῶν ἀρρώσθημάτων, οἷς ἂν πάρετον ἐξ ἐπιπείρας τινὸς γένηται τι μέρος τοῦ σώματος, σμειῖον τοῦ νενεκρῶσθαι τὸ παρεϊμένον ἢ ἀναλγησία γίνεσθαι· εἰ δὲ κατὰ τινα τέχνην ἰατρικὴν ἢ ζωτικὴν κἀκὼν αἰσθησῆς ἐπαναχθεῖ τῷ σώματι, χαίρουσιν ἔδῃ πο-

* Math. v, 5. ¹⁰ Hebr. xii, 22.

νοῦντος τοῦ μέρους, αὐτός τε ὁ κάμνων καὶ οἱ τῆν
 θεραπείαν προσάγοντες, τσκηρήψι χρώμενοι τοῦ
 πρὸς ὑγίειαν τρέψαι τὸ πάθος, τὸ ἐν αἰσθήσει τῶν
 δριμυσοσόντων ἦδη γενέσθαι τὸ μέλος· οὕτως ἐπειδὴν,
 καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἀπηλγηκότες τινες παρα-
 δῶσι τῷ καθ' ἁμαρτίαν βίῳ ἑαυτοῦς, νεκροὶ τινες
 ὄντως, καὶ πάρετοι τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου γενομένοι,
 οὐδεμίαν ἔχουσιν ὧν ποιοῦσιν τὴν ἀσθησιν. Εἰ δὲ
 καθάφαιτό τις αὐτῶν ὁ ἱατρῶν λόγος, οἷον διὰ
 τινῶν θερμῶν τε καὶ διακαιόντων φαρμάκων (λέγω
 δὲ τῶν σκυθρωπῶν τῆς μελλούσης κρίσεως ἀπειλῶν),
 καὶ διὰ βάθους τὴν καρδίαν τῷ φόβῳ τῶν προσδο-
 κωμένων δριμύξειεν, γέννησεν φόβον, καὶ πῦρ μὴ
 σθεννύμενον, καὶ ἀτελεῦτητον σκύληκα, καὶ βρυγμὸν
 ὀδύνην, καὶ κλαυθμὸν ἀδιάλειπτον, καὶ σκότος ἐξώ-
 τερον, καὶ ἅπαντα τὰ τοιαῦτα, οἷον τινα θερμὰ καὶ
 ὀριμέα φάρμακα τῷ νεναρκηκῶτι διὰ τῶν καθ' ἡθ-
 νῆν παθημάτων ἐντρίβων καὶ ἀναθάλπων, εἰς ἀσθη-
 σιν αὐτῶν ἀγάγοι τοῦ ἐν ᾧ ἦν βίου, μακαριστὸν αὐτὸν
 ἀπεργάσεται, τὴν ὀδυνηρὰν ἀσθησιν τῇ ψυχῇ ἐμ-
 ποιήσας. Καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος τὸν τῇ κοίτῃ τοῦ
 πατρὸς ἐπιλουσῆσαντα, μέχρις ἐκείνου μασιτίζει τῷ
 λόγῳ, ὥς ἂν ἀναισθητῶς εἶπεν τῆς ἁμαρτίας· ἐπεὶ
 δὲ καθίκετο τοῦ ἀνδρὸς ἡ τῆς ἐπιπλήξεως ἱατρεία,
 ὡς ἦδη μακάριον διὰ τοῦ πένθους γενομένον, παρα-
 καλεῖν ἄρχεται, ἵνα μὴ τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ, φησὶ.
 καταποθῆ ὁ τοιοῦτος. Ἔστω δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν τὸ
 νόημα πρὸς τὴν προκειμένην τοῦ μακαρισμοῦ θεω-
 ρίαν εἰς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον οὐκ ἄχρηστον, διὰ τὸ
 πλεονάζειν πως ἐν τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων τὴν
 ἁμαρτίαν· ταύτης δὲ φάρμακον τὸ ἐκ μετανοίας
 πένθους ἀποδέδεικται. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ βαθυτέρον τι
 τῶν εἰρημένων ὑποσημαίνειν ὁ Λόγος ἐν τῇ παρατα-
 τικῇ τοῦ πένθους ἐνεργείᾳ, ἄλλο τι παρὰ τοῦτο νοεῖν
 ὑψηγόμενος. Εἰ γὰρ μόνον τὴν ἐπὶ τῷ πλημμελή-
 ματι μεταμέλειαν ἐπεδείκνυσεν, ἀκολουθότερον ἂν
 ἦν τοὺς πενήσαντας μακαρίζεσθαι, οὐ τοὺς εἰσαεὶ
 πενοῦντας· ὡς ἐπὶ υποδείγματος συγκρίσει τῆς ἐν
 τῇ νόσῳ διαγωγῆς τοὺς θεραπευθέντας, μακαρίζομεν,
 οὐ τοὺς εἰσαεὶ θεραπευμένους. Ἡ γὰρ παράτασις
 τῆς θεραπείας, καὶ τὸ τῆς ἀρρώστιας διηνεκὲς συν-
 ενδείκνυται. Καὶ ἄλλως δέ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν
 μὴ τῷ τοιοῦτῳ μόνῳ νοήματι τίθεσθαι, ὡς τοῦ Λόγου
 τοῖς ἐφ' ἁμαρτίαις πενοῦσιν τὸν μακαρισμὸν νέμον-
 τος. Πολλοὺς γὰρ εὐρήσομεν ἀκατηγόρητον ἐσχηκό-
 τας τὸν βίον, καὶ ὑπ' αὐτῆς τῆς θείας φωτῆς μεμαρ-
 τυρημένον ἐπὶ παντὶ τῷ βελτίονι. Ποῖα γὰρ πλεον-
 εξία τοῦ Ἰωάννου; ποῖα εἰδωλολατρεία τοῦ Ἠλίου;
 τί μικρόν ἢ μεῖζον κατὰ τὸν βίον ἐκείνων οἶδεν ἡ
 ἱστορία πλημμέλημα; τί οὖν; Ἄρα ἔξω τῆς μακα-
 ριότητος εἶναι ὁ λόγος αὐτοῦς ὑποθήσεται, τοὺς μῆτε
 τὴν ἀρχὴν νενοσηκότας, μῆτε τοῦ φαρμάκου τούτου,
 λέγω δὲ τοῦ ἐκ μετανοίας πένθους, εἰς χρεῖαν ἐλθόν-
 τας; Ἡ ἀτοπον εἶπεν τοιοῦτους τῆς θείας μακα-
 ριότητος ἀποβλήτους οἰεσθαι, ὅτι μῆτε ἡμαρτον,
 μῆτε πένθει τὴν ἁμαρτίαν ἴδαντο: Ἡ οὕτω γ' ἂν
 εἴη τὸ ἀμαρτάνειν τοῦ ἀμαρτητῶς ζῆν προτιμότε-

A is qui laborat, quam qui curationem administrant,
 dolente jam parte gaudent, quippe certissimo argu-
 mento utentes, ad sanitatem convertisse se morbum,
 eo quod membrum sentire jam cœperit ea quæ
 faciant dolorem: ita nonnulli, postquam amisso
 sensu doloris, ut inquit Apostolus, tradiderint se
 vitæ peccatrici, cum, quod ad vitam cum virtute
 degendam attinet, revera mortui quidam tabefacti-
 que sint, nullum eorum quæ faciunt sensum ha-
 bent. Sed si quis sermo medicus, veluti quibus-
 dam calidis perurentibusque medicamentis (futuri,
 inquam, judicii horrendis et acerbis minis) eos per-
 strinxerit, et terrore eorum quæ in expectatione
 sunt cor penitus exacerbaverit, terrorem gehennæ,
 ignem qui non exstinguitur, vermem non emorien-
 tem, stridorem dentium, perpetuumque sletum, et
 B tenebras exteriores, et talia universa, veluti calida
 quædam et acria medicamenta voluptatis affectibus
 torpenti inferendo, refovendoque, eo usque rede-
 gerit eum ut sentiat in qua vita versetur, beatum
 eum effecerit, sensu doloris animo ejus injecto.
 Quemadmodum etiam Paulus cum qui in cubile
 patris debacchatus erat, tandiu sermone verberat
 et castigat quandiu peccatum non sentiebat: post-
 eaquam autem objurgationis medicina motus erat,
 quasi jam per luctum beatum factum consolari in-
 cipit, ne nimio dolore, inquit¹¹, talis absorbeat.
 Erit autem etiam hic nobis intellectus ad proposi-
 tam beatitudinis speculationem, et ad vitam cum
 virtute transigendam non inutilis, propterea quod
 C redundet quodammodo in hominum natura pecca-
 tum: peccati vero remedium esse luctum ex pœ-
 nitentia demonstratum est. Sed videtur mihi Ver-
 bum profundius quiddam quam ea quæ modo dicta
 sunt significare, per durabilem luctus usum, aliud
 præter hoc intelligendum esse docens. Nam si sol-
 lam propter delicta resipiscantiam indicaret, magis
 consentaneum magisque conveniens erat ut eos
 qui luxissent beatos judicaret, non eos qui luge-
 rent, quemadmodum, exempli gratia, comparatione
 ejus vitæ, quæ cum morbo transigitur, eos qui
 curati sunt, non qui perpetuo curantur, beatos
 judicamus. Curationis enim prorogatio, infirmitatis
 quoque perpetuitatem et continuitatem simul in-
 D dicat. Atque etiam alia ratione mihi rectum esse
 videtur, ut non secundum hunc solum intellectum
 ponamus, quod Verbum propter peccatum lugen-
 tibus beatitudinem tribuat. Multos enim inven-
 imus, quorum vita inculpata, nullisque criminibus
 obnoxia, atque ipsius adeo divinæ vocis testimonio
 ejusque virtutis nomine commendata fuit. Nam
 quæ avaritia Joannis? quis simulacrorum cultus
 Eliæ? quod parvum aut magnum in vita illorum
 historia novit delictum? Quid ergo? utrum beatitu-
 dinis expertes eos esse sermo ponet, qui nec ab ini-
 tio prorsus agrotaverunt, nec remedio hoc, luctu,
 inquam, ex pœnitentia, opus habuerunt? an absur-

¹¹ II Cor. II, 7.

dum fuerit tales a divina beatitudine repellere et alienos arbitrari, quia neque peccaverunt, neque luctu peccatum sanaverunt? an hac ratione sane peccare, quam sine peccato vivere præstabilius fuerit, si solis pœnitentibus et respiscentibus gratia consolatoris tribuitur? *Beati enim, inquit, qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient.* Ergo quoad ejus fieri poterit, sequentes, ut inquit Habacuc, eum qui ad sublimia nos evehit, rursus gemus, ut discamus cui luctui consolatio sancti

Videamus igitur in vita humana, primum omnium, quid tandem ipse luctus sit, vel ob quas res consistat et contrahatur. Ergo manifestum id omnibus est, quod luctus sit tristis animi habitus et affectus, qui existit propter privationem rei alicujus, quæ placeat et accepta sit; qui luctus in his qui cum lætitia vitam transigunt, consistendi locum non habet. Verbi causa, prospera aliquis in vita utitur fortuna, omnia negotia per res jucundas ei secundo cursu fluunt atque procedunt: uxore delectatur; ob liberos sibi placet: præsidio fratrum munitus et tutus est; auctoritate præditus et honoratus in foro; charus principibus; metuendus adversariis; subditis non contemnendus; facilis amicis, divitiis florens, et iisdem in deliciis et voluptatibus fruens; suavis et jucundus, nullis molestiis pressus, corpore robusto; omnia consecutus quæcunque per hunc mundum in pretio esse videntur; talis re quæque præsentis prorsus cum delectatione atque lætitia fruitur. Sed si aliqua mutatio prosperitatis hujus invaserit, aut disjunctionem charissimorum, aut damnum facultatum, aut aliquam corporis commodorum ex aliquo adverso gravique casu labefactionem adducens, tunc subtractione oblectamenti contraria existit affectio quam luctum appellamus. Ergo definitio ejus paulo ante edita vera est, nimirum, quod luctus sit acerbus, ac dolore capiens quidam sensus privationis earum rerum quibus homines delectantur. Si igitur intellectum est a nobis quis sit luctus humanus, ea quæ clara et manifesta sunt viam nobis quamdam ad ea quæ ignorantur patefaciant, ut perspicuum nobis fiat quis sit luctus ille beatus quem consequitur consolatio. Nam si privatio bonorum quæ cuique adfuerint luctum efficit in hoc mundo, nemo autem ignoti boni jacturam deploraverit: ipsum bonum cognoscere prius, quid tandem revera sit, haud alienum fuerit, atque ita deinceps humanam naturam considerare. Per hoc enim accidet ut beatum luctum assequamur. Quale enim usuvenit in iis qui in tenebris vivunt, cum alius quidem in caligine natus sit, alius autem usui externæ lucis assuefactus, vi quadam eo conclusus fuerit, ut non eodem uterque modo præsentis incommodo commoveatur. (Nam hic quidem, qui novit, quo commodo privatus sit, gravem existimat esse jacturam lucis: ille vero qui nec penitus quidem cognovit talem voluptatem, sine molestia vitam transiget, propter caliginis usum consuetum nullo se bono excidisse

ρον, εἰ μόνοις τοῖς μετανοοῦσιν ἢ τοῦ Παρακλήτου χάρις ἀποκεκλήρωται; Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ περθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθῆσονται. Οὐκοῦν ὡς ἐστὶ δυνατόν ἐπόμειοι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀμβροσίος, τῷ ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἐπιβιβῶντι, πάλιν τὴν ἐγκαιμένην διάνοιαν τοῖς εἰρημένοις ἀναζητήσωμεν, ὡς ἂν μάθοιμεν ποίῳ πένθει πρόκειται ἡ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου παράκλησις.

sententiam quæ contineatur in his verbis investi-Spiritus proposita sit.

Σκοπήσωμεν τοίνυν ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, τί πτε πρῶτον αὐτὸ τὸ πένθος ἐστὶ, καὶ ἐπὶ τίσιν συνίσταται. Οὐκοῦν πρόδηλον ἅπασιν τὸ τοιοῦτον, ὅτι πένθος ἐστὶ σκυθρωπὴ διάθεσις τῆς ψυχῆς, ἐπὶ στερήσει τινὸς τῶν καταθυμίων συνισταμένη· ὅπερ ἐπὶ τῶν ἐν εὐθυμίᾳ διαβιόντων συνίστασθαι χῶραν οὐκ ἔχει· οἷον, εὐπραγεῖ τις κατὰ τὸν βίον, πάντα κατὰ ῥοῦν αὐτοῦ διὰ τῶν ἡδῶν τὰ πράγματα φέρεται, τῇ γαυμτῇ ἐπευφραίνεται, τοῖς παισὶν ἐπαγάλλεται, διὰ τῆς τῶν ἀδελφῶν συμμαχίας ὠχρῶνται, σεμνὸς κατὰ τὴν ἀγορὰν, τίμιος τοῖς δυναστεύουσιν, φοβερὸς τοῖς ἀντιτεταγμένοις, ἀκαταφρόνητος τοῖς ὑποχειροῖς, φίλοις εὐπρόσιτος, πλοῦτι κομῶν, ἀπολαυστικός, ἡδῶς, δαυπος, σθεναρὸς τῷ σώματι· πάντα ἔχων, ὅσα τίμια κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον εἶναι δοκεῖ· ὁ τοιοῦτος πάντως ἐν εὐφροσύνῃ ἐκάστῳ τῶν παρόντων ἐπιγανόμενος. Εἰ δὲ τις μεταβολὴ τῆς εὐθυμίας ταύτης καθάψαιτο, ἢ διὰ ζῆλον τῶν φιλάτων, ἢ ζημίαν τῶν προσόντων, ἢ τινα πῆρῶσιν τῆς σωματικῆς εὐκλήριας, ἐκ πονηρᾶς τινος συντυχίας ἐπάγουσα, τότε τῇ ὑπεχαιρέσει τοῦ εὐφραίνοντος, ἢ ἐναντία διάθεσις γίνεται, ἢ πένθος προσαγορεύομεν. Οὐκοῦν ἀληθῆς ὁ ἀποδοδομένος περὶ αὐτοῦ λόγος, ὅτι πένθος ἐστὶν αἰσθησίς τις ἀλγεῖνῃ τῆς τῶν εὐφραίνόντων στερήσεως. Εἰ δὲ ἡ γενέσθαι ἡμῖν τὸ ἀνθρώπινον πένθος, γενέσθαι τις ὀδύνη τῶν ἀγνοουμένων τὰ πρόδηλα, ὡς ἂν φανερὸν γένοιτο, τί τὸ μακαριζόμενον ἐστὶ πένθος, ὃ ἐπακολουθεῖ τῇ παράκλησι. Εἰ γὰρ ἡ τῶν προσόντων ἀγαθῶν στερήσις ἐνταῦθα τὸ πένθος ποιεῖ, οὐκ ἂν δέ τις τῶν ἀγνοουμένων τὴν ζημίαν ἀπολοφύρατο· γινώσκων προσήκει πρότερον αὐτὸ τὸ ἀγαθόν, ὃ τί ποτέ ἐστὶ κατὰ ἀληθειαν, εἴθ' οὕτως τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν κατανοῆσαι. Διὰ γὰρ τοῦτο συμβῆσεται τὸ μακαριζόμενον πένθος κατορθωθῆναι. Οἷον γὰρ ἐστὶν ἐπὶ τῶν ἐν σκότῳ βιοτεπόντων, ὅταν ὁ μὲν ἐντεχθῇ τῷ ζῳφῷ, ὁ δὲ τῇ ἀπολαύσει τοῦ ἔξω φωτός συνειθισμένος, ἐξ ἐπιρῆας τινὸς κατάκλειστος γένηται, οὐχ ὁμοίως ἀμφοτέρων ἢ τῶν παρόντων καθάπτεται συμφορᾷ (ὁ μὲν γὰρ εἰδὼς οὐ ἐστέρηται, βραβεῖαν ποιεῖται τοῦ φωτός τὴν ζημίαν· ὁ δὲ μηδὲ ὄλιγος ἐγνωκὼς τὴν τοιαύτην χάριν, ἀλύπως διαβίωσεται, διὰ τὴν τροφίαν τοῦ ζῳφου μηδενὸς ἐκπεπαικέναι τῶν ἀγαθῶν λογιζόμενος· ἐκ δὲ τούτου τὸν μὲν ἢ ἐπιθυμία τῆς τοῦ φωτός ἀπολαύσεως, εἰς πᾶσαν ἕξει μηχανὴν καὶ ἐπίνοιαν τοῦ πάλιν ἰδεῖν οὐ ἐξ ἐπιρῆας ἀπεστέρηθῃ· ὁ δὲ καταγῆρας τῷ ζῳφῷ διαβίων, διὰ τὸ μὴ ἐγνωκέναι τὸ βέλτιον, ἀγαθὸν ἑαυτοῦ τὸ παρὼν κρίνων)· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νοηματος, ὃ τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν κατιδεῖν ἰσχύσας, ἔπειτα

τὴν πτωχείαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως κατανοήσας, ἅν ἐν συμφορᾷ τὴν ψυχὴν πάντως ἔξει, τῷ μὴ εἶναι ἐν τῷ ἀγαθῷ ἐκεῖνω τὸν παρόντα βίον, πένθος ποιούμενος. Οὐχοῦν οὐ τὴν λύπην μοι δοκεῖ μακαρίζειν ὁ λόγος, ἀλλὰ τὴν εἰδησιν τοῦ ἀγαθοῦ, ἣ τὸ τῆς λύπης πάθος ἐπισυμβαίνει, διὰ τὸ μὴ παρεῖναι τῷ βίῳ τὸ ζητούμενον.

atque intellectu; qui id quod vere bonum est, videre potuit, deinde egestatem humanæ naturæ animadvertit atque consideravit, quasi calamitate accepta in animo se plane afflictabit et excruciat, eo quod in illo bono non versetur, præsentem vitæ statum, luctum esse ducens. Ergo non tristitiam beatam ducere Verbum mihi videtur, sed cognitionem et scientiam boni, cui animi doloris affectus accedit; propterea quod id, quod quæritur, vitæ non adsit.

Ἀκόλουθον τοίνυν ἐξετάσαι τί ποτε ἕρα ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ φῶς, ἃ τὸ ζοφῶδες τοῦτο τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως σπήλαιον ἐν τῷ παρόντι βίῳ οὐ καταυγάζεται. Ἡ τάχα, οὐ πρὸς τὸ ἀνήνυτόν τε καὶ ἀκατάληπτον ἢ ἐπιθυμία βλέπει; Τίς γὰρ ἐν ἡμῖν λογισμὸς τοιοῦτος, ὡς ἀνιχνεύσαι τοῦ ζητουμένου τὴν φύσιν; Τίς ἐξ ὀνομάτων τε καὶ ῥημάτων σημασία τοιαύτη, ὡς ἀξίαν ἡμῖν ἔννοιαν τοῦ ὑπερκειμένου φωτὸς ἐμποιῆσαι; Πῶς ὀνομάσω τὸ ἀθέατον; Πῶς παραστήσω τὸ ἄυλον; Πῶς δεῖξω τὸ ἀειδές; πῶς διαλάβω τὸ ἀμέγεθες, τὸ ἄποσον, τὸ ἄποιον, τὸ ἀσημάτιστον; τὸ μῆτε τόπω, μῆτε χρόνῳ εὐρισκόμενον; τὸ ἐξώτερον παντὸς περασμοῦ, καὶ πάσης ὀριστικῆς φαντασίας; οὐ ἔργον ζωῆ, καὶ ἢ πάντων τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων ὑπόστασις; περὶ ὃ πᾶν ὑψηλὸν νόημα τε καὶ ὄνομα θεωρεῖται; θεότης, βασιλεία, δύναμις, αἰδιότης, ἀφθαρσία, χαρὰ τε καὶ ἀγαλλιαμα, καὶ πᾶν ὅτι πέρ ἐστὶν ἐν ὑφεί νοούμενόν τε καὶ λεγόμενον; Πῶς τοίνυν ἔστι καὶ διὰ ποίων λογισμῶν τὸ τοιοῦτον ἡμῶν ἀγαθὸν ὑπ' ὄψιν ἔλθειν, τὸ θεώμενον καὶ μὴ βλεπόμενον; Τὸ πᾶσι τοῖς οὕσι τὸ εἶναι παρεχόμενον; αὐτὸ δὲ αἰεὶ ὂν, καὶ τοῦ γενέσθαι οὐ προσδεόμενον; nomen altum consideratur? Deitas, regnum, potentia, æternitas, incorruptibilitas, gaudiumque et exultatio, et omne quodcumque in altitudine tam intelligitur, quam dicitur? Quo igitur modo, quibusve cogitationibus, ejusmodi nobis bonum ante oculos poni possit, quod spectatur et non cernitur? quod rebus universis facultatem, ut sint, præbet, ipsum vero semper est, neque ut existat amplius opus habet?

Ἄλλ' ὡς ἂν μὴ μάτην ὁ λόγος κάμνῃ τοῖς ἀχωρήτοις ἑαυτὸν ἐπεκτείνων, τῶν μὲν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν τὴν φύσιν, ὡς ἀμήχανον ὂν τὸ τοιοῦτον ὑπὸ κατάληψιν ἔλθειν, πολυπραγμονοῦντες παυσώμεθα, τοσοῦτον μόνον ἐκ τῶν ζητηθέντων κερδάναντες, ὅσον δὲ αὐτοῦ τοῦ μὴ δυναθῆναι κατιδεῖν τὸ ζητούμενον, ἔννοιάν τινα τοῦ μεγέθους τῶν ζητουμένων ἀνατύπωσασθαι. Ὅσῳ δὲ τῆς γνώσεως ἡμῶν ὑψηλότερον εἶναι τὸ ἀγαθὸν τῇ φύσει πιστεύομεν, τοσοῦτ' ἄλλο τὸ πένθος ἐν αὐτοῖς ἐπιτείνωμεν, ὅτι τοιοῦτόν ἐστι καὶ τοσοῦτον τὸ ἀγαθὸν, οὐ διεξευγμένοι τυγχάνομεν, ὡς μηδὲ τὴν γνώσιν αὐτοῦ χωρεῖν δύνασθαι. Τοῦτου μέντοι τοῦ ὑπεραίροντος πᾶσαν δύναμιν καταληπτικῆν, ἐν μετουσίᾳ ποτὲ ἡμεῖς οἱ ἀνθρώποι· καὶ τοσοῦτον ἦν ἐν τῇ φύσει ἡμῶν ἐκεῖνο τὸ ἀγαθὸν τὸ ὑπὲρ πᾶν νόημα, ὡς ἄλλο ἐκεῖνο τὸ ἀνθρώπινον εἶναι δοκεῖν, τῇ ἀκριθεστάτῃ ὁμοιώσει κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ πρωτοτύπου μεμορφωμένον. Ἄ γὰρ νῦν περὶ ἐκεῖνο στοχαστικῶς θεωροῦμεν, ταῦτα πάντα καὶ περὶ τὸν ἀνθρώπον ἦν, ἀφθαρσία τε καὶ μακαριότητι· καὶ τὸ αὐτοκρατὸς καὶ τὸ ἀδέσποτον, τό τε ἄλυτον καὶ

putans; atque ex hac re accidit, ut alterum quidem lucis usus desiderium nihil non moliri et excogitare cogat, quo rursus videre contingat id quo per vim privatus est; alter vero propterea quod id, quod melius est, ignorat, id quod sibi adsit bonum esse judicans, in caligine vitam transigens connescet.) Itidem se res habet in proposita sententia

Jam vero consequens et proximum fuerit investigare, quæ tandem illa sit utique lux, qua obscura hæc humanæ naturæ spelunca in præsentī vita non illuminatur. Nunquid ad id forsitan, quod nec expediti, nec explicari, nec comprehendi potest, cupiditas spectat? Quæ enim in nobis cogitatio conjecturave talis est, ut investiget ejus quod quæritur, naturam? quæ ex nominibus pariter ac verbis significatio constans talis est, ut dignam in nobis supernæ lucis notitiam ingeneret? quomodo nominabo id quod spectari non potest? quomodo suggeram atque exprimam id quod materie expertus est? quomodo ostendam id, quod visum effugit? quomodo comprehendam id, quod superat omnem magnitudinem? quod sub quantitatem, sub qualitatem non cadit? quod effugi, quod assimilari non potest? quod neque loco, neque tempore deprehenditur? quod excidit omnem limitationem, et omnem definitivam imaginationem? cujus opus est vita, omniumque quæ per bonum intelliguntur, substantia? circa quod omnis cogitatio, omnis animi conceptus et intellectus sublimis versatur? omne nomen altum consideratur? Deitas, regnum, potentia, æternitas, incorruptibilitas, gaudiumque et exultatio, et omne quodcumque in altitudine tam intelligitur, quam dicitur? Quo igitur modo, quibusve cogitationibus, ejusmodi nobis bonum ante oculos poni possit, quod spectatur et non cernitur? quod rebus universis facultatem, ut sint, præbet, ipsum vero semper est, neque ut existat amplius opus habet?

Verum ne oratio frustra laboret, in rebus captum nostrum superantibus enitendo sese intendens, supernorum quidem bonorum naturam, cum fieri non possit, ut ejusmodi quispiam comprehensioni subjiciatur, curiose et anxie inquirere desinamus, tantum duntaxat ex quæsitis lucrati, ut per hoc ipsum, quod non possumus perspicere id quod quærimus, aliquam notitiam magnitudinis rerum, de quibus quæritur, in animo formemus et imaginemur. Quanto autem cognitione nostra altius illud esse natura bonum credimus, tanto magis luctum in nobis intendamus et augeamus, quod tale ac tantum sit bonum, a quo disjuncti sumus, ut ne cognitionem quidem ejus capere possimus. Verumtamen hujus boni, quod superat omnem vim comprehendendi, nos homines olim participes eramus: ac tantum erat in natura nostra bonum illud; quod superat omnem cogitationem et intellectum, ut alterum illud humanum bonum esse videretur, exquisitissima plenissimaque assimilatione atque imitatione ad imaginem primarii et originalis

exemplaris formatum. Nam quæ nunc de illo per conjecturas speculamur et imaginamur, hæc omnia circa hominem quoque erant, incorruptibilitas simul et beatitudo, propria et a nullius alterius arbitrio dominio pendens potestas, vita nullis negotiis implicata, nullis molestiis, nulli ægritudini obnoxia, statioque augustior, atque in locis divinis vitæ traductio, facultas item aperta simul ac pura mente, omni velamento detracto, bonum conuendi. Hæc enim omnia nobis liber de creatione mundi per ænigmata paucaque verba tecta atque involuta significat, dum ait hominem ad imaginem Dei effectum ac formatum esse, et in paradiso vixisse, ibique satis et enatis in deliciis esse usum. Porro plantarum illarum fructus, vita, cognitio, scientiaque et res similes sunt. Si igitur hæc in nobis erant, qui fieri potest, ut calamitati utique non ingemiscat, si quis hanc præsentem miseriam cum beatitudine illa, quæ tunc fuit, comparat, atque ex aduerso examinet excutiatque? altum depressum est; quod ad imaginem cælestis factum erat, in terram redactum est; cui regnum destinatum erat, in servitute redactum est; quod ad immortalitatem conditum erat, morte corruptum est; quod in deliciis paradisi degebat, in hoc morbis et laboribus obnoxium prædium traductum est; quod impatibilitati, nullisque affectibus et ægritudinibus assuetum erat, calamitosam, fragilem et caducam invicem vitam accepit; quod nullius dominio subjectum, quod sui juris, suæ potestatis, sui arbitrii erat, nunc a tot ac talibus malis tenetur obnoxium, ut tyrannos nostros difficile sit enumerare. Quivis enim eorum, qui in nobis sunt, affectus, cum prævaluerit, dominus subacti et in servitute redacti exstitit. Ac veluti tyrannus quispiam arce animi occupata, per ipsos subditos vexat ac affligit obediētes, ministris ad id, quod ei placitum fuerit, nostris cogitationibus abutens: sic ira, sic metus, sic timiditas, sic audacia, ægritudinis pariter et voluptatis affectus, odium, contentio, immisericordia, sævitia, feritas, inhumanitasque, invidia, assensatio, injuriarum tenax memoria pariter et indolentia, et omnes, qui per contrarium in nobis intelliguntur affectus et perturbationes, tyrannorum quorundam ac dominorum, pro suo imperio animam veluti captivam quamdam subgentium, enumeratio est. Quod si quis etiam perpendat calamitates corporis, quibus natura nostra conflictatur et implicata est, varias, inquam, et multimodas morborum species, quorum omnium expers et immune erat ab initio genus humanum, multo abundantiores lacrymas profundet, dum pro bonis res tristes et acerbis invicem considerat, incommoda commodis comparando opponit. Hoc igitur latenter et occulte docere videtur, qui luctum beatum esse prædicat, nimirum ut anima verum bonum intueatur, neve præsentis vitæ fraude immergatur: fieri enim non potest, ut vel sine lacrymis vivat, si quis diligenter res

ἀπραγμάτευτον τῆς ζωῆς, καὶ ἡ ἐν θειοτέροις διαγωγῇ· καὶ τὸ γυμνῆ τε καὶ καθαρᾷ παντὸς προκλύμματος τῆ διανοίᾳ πρὸς τὸ ἀγαθὸν βλέπειν. Ταῦτα γὰρ πάντα δι' ὀλίγων βῆμάτων ὁ τῆς κοσμογενείας ἡμῖν ὑπαινίττεται λόγος, κατ' εἰκόνα Θεοῦ λέγων πεπλάσθαι τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ ζῆν, καὶ τῶν ἐκεῖ πεφυτευμένων κατατροφᾶν. Τῶν δὲ φυτῶν ἐκείνων καρπὸς, ζῶη καὶ γνῶσις καὶ τὰ τοιαῦτα ἐστίν. Εἰ δὲ ταῦτα ἐν ἡμῖν ἦν, πῶς οὖν ἔστι διὰ συγκρίσεως ἀντιπαραθεωροῦντα τῇ τότε μακαριότητι τὴν παροῦσαν νῦν ἀθλιότητα, μὴ ἐπιστενάξῃ τῇ συμφορᾷ· τὸ ὑψηλὸν τεταπεινῶνται· τὸ κατ' εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ γενόμενον, ἀπεγεώθη· τὸ βασιλεύειν τεταγμένον, κατεδουλώθη· τὸ εἰς ἀθανάσιαν κτισθὲν, κατεφθάρη θανάτῳ· τὸ ἐν τρυφῇ τοῦ παραδείσου διάγον, εἰς τὸ νοσῶδες καὶ ἐπίπονον τοῦτο μετακίσθη χωρίον· τὸ τῇ ἀπαθείᾳ σύντροφον, τὴν ἐμπαθῆ καὶ ἐπίκρηρον ἀντηλλάξατο βίον· τὸ ἀδέσποτον τε καὶ αὐτεξούσιον, νῦν ὑπὸ τοιοῦτων καὶ τοσοῦτων κακῶν κυριεύεται, ὡς μηδὲ βῆδον εἶναι τοὺς τυράννους ἡμῶν ἀπαριθμήσασθαι. Ἐκαστον γὰρ τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν, ὅταν ἐπικρατήσῃ, δεσπότης τοῦ δουλωθέντος γίνεται· καὶ καθάπερ τις τύραννος καταλαβὼν τῆς ψυχῆς τὴν ἀκρόπολιν, δι' αὐτῶν τῶν ὑποχειρίων κακοῖ τὸ ὑπήκοον, ὑπῆρέταις τοῖς ἡμετέροις λογισμοῖς πρὸς τὸ δοκοῦν ἑαυτῷ καταχρῶμενος· οὕτως ὁ θυμὸς, οὕτως ὁ φόβος, ἡ δειλία, τὸ θράσος, τὸ κατὰ λύπην τε καὶ τὸ καθ' ἠδονὴν πάθος, μῖσος, ἔρις, ἀνέλεος, ἀπήνη, φθόνος, κολακεία, μνησικακία τε καὶ ἀναληγία, καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸ ἐναντίον ἐν ἡμῖν νοούμενα πάθη, τυράννων ἐστί τινων καὶ δεσποτῶν ἀπαριθμησῆς, τῶν πρὸς τὸ ἴδιον κράτος τὴν ψυχὴν οἶόν τινα δορυάλωτον καταδουλοῦντων. Εἰ δὲ τις καὶ τὰς περὶ τὸ σῶμα συμφορὰς ἀναλογίζοιτο, τὰς τῇ φύσει ἡμῶν συμπεπλεγμένας τε καὶ συστρεφομένας, τὰς ποικίλας λέγω καὶ πολυτρόπους τῶν νοσημάτων ἰδέας, ὧν πάντων τὸ κατ' ἀρχὰς ἀείρατον ἦν τὸ ἀνθρώπινον, πολὺ μᾶλλον πλεονάσει τὸ δάκρυον, ἐκ παραλλήλου θεωρῶν ἀντὶ τῶν ἀγαθῶν τὰ λυπηρὰ, καὶ ἀντιπαρτιθείς τὰ κακὰ τοῖς βελτίστοις. Τοῦτο οὖν εἰκεν ἐν ἀποβῆτῳ διδάσκειν ὁ μακαρίζων τὸ πένθος, τὸ πρὸς τὸ ἀληθινὸν ἀγαθὸν τὴν ψυχὴν βλέπειν, μηδὲ τῇ παρουσίᾳ ἀπάτῃ τοῦ βίου καταθαπτίζεσθαι· οὐ γὰρ ἐστὶν οὔτε ἀδακρυτὴ ζῆν τὸν ἐπεσκεμμένον δι' ἀκριβείας τὰ πράγματα, οὔτε ἐν λυπηροῖς εἶναι νομίζειν τὸν ταῖς βιωτικαῖς ἡδοναῖς ἐμβαθύνοντα· καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀλόγων τὸ τοιοῦτον ἐστὶν ἰδεῖν· οἷς ἐλευσινὴ μὲν ἡ τῆς φύσεώς ἐστι κατασκευὴ· (τί γὰρ ἐλευσινότερον τῆς τοῦ λόγου στερήσεως;) αἰσθησις δὲ τῆς συμφορᾶς αὐτοῖς οὐδεμία, ἀλλὰ κατὰ τινα ἡδονὴν κάκεινος ἡ ζῶη διεξάγεται· καὶ ὁ ἔπιπος γαυριᾶ, καὶ ὁ ταῦρος κονίζεται· καὶ ὁ σὺς φρίσσει τὴν λοφίαν· καὶ οἱ σκύλακες παίζουσι, καὶ διασχιρτῶσιν οἱ μόσχου, καὶ ἕκαστον τῶν ζῶων ἐστὶν ἰδεῖν διὰ τινων τεκμηρίων τὴν ἡδονὴν ἐνδεικνύμενον, οἷς εἰ τις κατανόησις ἦν τῆς τοῦ λόγου χάριτος, οὐκ ἂν τὸν κωφὸν αὐτῶν καὶ τλαίπωρον βίον ἐν ἡδονῇ διετίθεντο. Οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, οἷς οὐδεμία τῶν ἀγαθῶν ἐστὶ γνῶσις,

ὣν ἡ φύσις ἡμῶν ἀπεστέρηται, τούτοις καθ' ἡδονὴν **A** inspexerit et consideraverit, vel non in rebus tristibus et acerbis versari existimet eum, qui hujus vitæ voluptatibus sese immergat. Quemadmodum in brutis et rationis expertibus animalibus id videre licet: quibus miserabilis quidem naturæ constitutio (quid enim miserabilius privatione carentiaque rationis est?), sensum vero calamitatis nullum habent, sed per quamdam voluptatem etiam ab illis vita transigitur: superbit et ferocit equus; taurus pulverem spargit; sus erigit setas; catuli ludunt; vituli saltant; atque unumquodque animal videre licet per certa quædam signa voluptatem indicare, quæ si rationis oblectamentum aliquo modo cognitum haberent, stupidam et ærumnosam suam vitam cum voluptate non transigerent. Ita se res etiam habet in hominibus; qui nullam cognationem habent illorum bonorum, quibus natura nostra privata est, ab his per voluptatem præsens vita transigitur.

Ἀκολουθεῖ δὲ τῷ τοῖς παροῦσιν ἡδῆσθαι, τὸ μὴ ζητεῖν τὰ βελτίω. Ὁ δὲ μὴ ζητῶν, οὐκ ἂν εὐροῖ τὸ μόνοις ζητοῦσι παραγενόμενον. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο ὁ Λόγος μακαρίζει τὸ πένθος, οὐ δι' ἑαυτὸ κρίνων εἶναι μακάριον, ἀλλὰ διὰ τὸ ἐξ ἐκείνου παραγενόμενον. Δείκνυσι δὲ **B** τοῦ λόγου ἡ συζυγία, ὅτι τῆς πρὸς τὴν παράκλησιν ἀναφορᾶς τὸ πένθειν αὐτοῖς ἔστι μακάριον. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πενθοῦντες· καὶ οὐκ ἔστησεν ἐν τούτῳ τὸν λόγον, ἀλλὰ προσέθηκεν, "Ὅτι αὐτοὶ παρακληθῆσονται. Ὁ μοι δοκεῖ προκατανοησάμενος ὁ μέγας Μωϋσῆς (μᾶλλον δὲ, ὃ ἐν ἐκείνῳ ταῦτα διατάσων Λόγος, ἐν ταῖς μυστικαῖς τοῦ Πάσχα παρατηρήσεσιν)· ἄξιμον μὲν αὐτοῖς ἔρτον ἐν ταῖς ἑορτασίμοις ἡμέραις νομοθετῆσαι ἕψον δὲ τῇ βρώσει πικρίδας ποιήσασθαι, ὡς ἂν διὰ τῶν τοιούτων μάθοιμεν αἰνιγμάτων, ὅτι οὐκ ἔστι τῆς μυστικῆς ἐκείνης ἑορτῆς μετασχεῖν ἄλλως, εἰ μὴ αἱ πικρίδες τοῦ βίου τούτου τῇ ἀπλῇ καὶ ἀζύμῳ ζωῇ ἐκουσίως καταμυγνύονται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, καίτοι τὸ ἀκρότατον **C** τῆς ἀνθρωπίνης εὐκληρίας μέτρον (λέγω δὴ τὴν βασιλείαν) περὶ ἑαυτὸν βλέπων· δαψιλῶς ἐπιβάλλει τῶν πικρίδων τῇ ἑαυτοῦ ζωῇ στενάζων ἐν οἰμωγῇ, καὶ θρηγῶν τὴν παράτασιν τῆς ἐν σαρκὶ παραικίας, καὶ ἐκλείπων, ὑπὸ τῆς τῶν μειζόνων ἐπιθυμίας, φησὶν, **O** μοι ὅτι ἡ παροικία μου ἐμικρύνθη. Ἐτέρωθι δὲ πρὸς τὸ κάλλος τῶν θείων σκηνωμάτων ἀτενὲς ἀποβλέπων, ἐκλιπεῖν ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας φησὶ, τὸ ἐν ἐσχάτοις ἐκεῖ τετάχθαι, τοῦ πρωτεύειν ἐν τοῖς παροῦσι, προτιμότερον ἑαυτῷ κρίνων. Εἰ δὲ τις ἀκριβέστερον κατανοῆσαι βούλοιο τοῦ μακαριζομένου τούτου πένθους τὴν δύναμιν, ἐπισκεψάσθω ἑαυτῷ ἐν τῷ κατὰ τὸν Λάζαρον καὶ τὸν πλούσιον διηγήματι, ἐν ᾧ γυμνότερον τὸ τοιοῦτον δόγμα ἡμῖν σαφηνίζεται. **D** Μνήσθητι γὰρ, φησὶν ὁ Ἀβραὰμ πρὸς τὸν πλούσιον, ὅτι ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Λάζαρος τὰ κακά· διὰ τοῦτο οὗτος μὲν παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾷσαι. Ἔοικε γὰρ, ἐπειδὴ τῆς ἀγαθῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν ἀνθρώπου οἰκονομίας ἀπέστησεν ἡμᾶς ἡ ἀβουλία, μᾶλλον δὲ ἡ καχοβουλία· τοῦ γὰρ Θεοῦ ἀμιγῆς τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν ἐν τῇ ἀπολαύσει ἡμῶν νομοθετήσαντος, καὶ καταμυγνύει τῷ καλῷ τὴν τοῦ κακοῦ πείραν ἀπαγορεύσαντος, ἐπειδὴ ἡμεῖς ὑπὸ λαίμαργίας ἐκουσίως τοῦ ἐναντίου ἐνεφορήθημεν (λέγω δὲ τῆς τοῦ θείου Λόγου παρακοῆς ἀπογευσάμενοι)· διὰ τοῦτο χρὴ πάντως ἐν ἀμφοτέροις γενέσθαι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, καὶ μετασχεῖν ἐν μέρει

Consequitur autem, ut hi, qui præsentibus delectantur et acquiescunt, potiora fere non desiderarent atque requirant. Porro qui non quærit, non invenerit, id quod solis quærentibus obtingit. Hæc igitur de causa Verbum luctum beatum ducit, non quod eum propter seipsum beatum judicet, sed propter id quod ex illo accidit. Ostendit autem sermonis contextus, quod nomine relationis ad consolationem, lugere beata res hominibus sit. *Beati enim, inquit, qui lugent;* et non repressit atque finivit orationem in hoc, sed adjecit, *quoniam ipsi consolationem accipient.* Quam rem cum longe ante animadvertisset magnus ille Moyses (imo vero, is qui hæc in illo disponebat, Verbum, in mysticis observationibus Paschæ): panem quidem fermenti expertem hominibus in diebus festis præscripsisse: obsonium vero, quo vescerentur, intyba agrestia instituisse videtur ¹², ut per ejusmodi ænigmata atque involucria disceremus, quod illo mystico festo aliter frui non liceat, nisi sæculi hujus intyba amara simplici, et a fermento vacuæ vitæ sponte nostra immisceantur. Propterea magnus quoque David, tametsi summum humanæ felicitatis fastigium (de regno ninirum loquor) circum se cernebat, largiter tamen de intybis amaribus suæ vitæ adjecit, suspirans in ejulatu, ac deplorans prorogationem inquilinatus in carne, deficiensque præ cupiditate ac desiderio rerum majorum, *Hei mihi, inquit, quoniam inquilinatus meus prolongatus est* ¹³! In alio vero loco pulchritudinem divinorum tabernaculorum defixis oculis contuens, præ desiderio delicere se ait, præstabilius sibi esse ducens illic in extremis collocatum esse, quam in rebus præsentibus primas tenere. Quod si quis plenus beati hujus luctus vim contemplari atque animadvertere velit, consideret eum in illa narratione, quæ de Lazaro ac divite (in Evangelio) habetur, ubi ejusmodi doctrina nobis apertius declaratur: *Memento enim, inquit Abraham ad divitem, quod receperis bona tua in vita tua: similiter item Lazarus quoque mala. Idcirco hic quidem solatio fruitur, tu vero cruciaris* ¹⁴. Par enim et consentaneum id est, quandoquidem ἀβουλία, hoc est, consilii contemptus et temeritas, imo vero καχοβουλία id est, pravum consilium, nos a bona Dei circa nominem dispositione atque administratione ab-

¹² Exod. xii, 8. ¹³ Psal. cxix, 5. ¹⁴ Luc. xvi, 25.

duxit. Nam cum Deus bonum nulla permistione eum malo confusum nobis fruendum proposuisset, veluissetque experientiam mali cum bono permisceri, quoniam præ ingluvie sponte nostra contrario degustato (dico autem de Verbi divini contemptu et inobedientia) nos ingurgitavimus et explevimus, idcirco prorsus humanam naturam in utrisque versari, tres modo tristes, modo lætas invicem experiri oportet. Porro cum duo sint sæcula, duplexque vita per utrumque sæculum peculiariter consideretur; atque iidem lætitia quoque duplex, alia quidem in hoc sæculo, alia vero in eo quod per spem nobis propositum est, spectetur: beatificum fuerit existimandum, si quis portionem lætitiæ per vera bona in sempiternum sæculum recondat: tristitiæ vero munus in hac brevi ac temporaria vita expleat, non in damno ac detrimento ponens, si aliqua rerum earum privetur, quæ in hac vita suaves ac jucundæ sunt: sed si dum illis fruitur atque potitur, meliorum ac potiorum bonorum jacturam faciat. Quocirca si beatum judicandum est, in infinitis sæculis, nunquam finienda, sed in perpetuum duratura lætitia frui, ac prorsus etiam contraria degustare naturam humanam oportet: non amplius difficile est perspicere et intelligere sententiam orationis, cur beati sint, qui nunc solatio fruuntur. Solatium autem ex consuetudine, usu atque communcatione Paracleti, id est advocati et consolatoris existit. Consolationis enim nos consequamur, gratia Domini nostri Jesu Christi,

ORATIO IV.

Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur ¹⁵.

Qui medicinæ periti sunt, aiunt eos, qui e stomacho laborant, et cibos fastidiunt, cum pravi quidam succi et superflui humores ad superiorem ventriculi partem confluerint, semper plenos pariter ac saturos esse sibiipsis videri, atque idcirco per adulterinam ac pravam repletionem et satiætem, naturali in eis appetitu extincto, utilem cibum respuere atque aversari; sed si aliqua ab arte medica cura eis adhibita fuerit, per acutorum et incidentium medicamentorum potionem, ablutis et expurgatis pravis ac superfluis humoribus, qui concavitatibus stomachi intercepti atque conclusi fuerint, ita tandem accidere, ut cum id quod alienum est, naturæ non amplius officiat atque molestum sit, juvenis pariter ac nutrientis cibi eis redeat appetitus; atque hoc restitutæ sanitatis esse signum, quod non amplius coacti et inviti, sed cupide et cum appetitu cibum sumant. Quid ergo mihi hoc principium vult? Quoniam ordine progrediens sermo, qui ad superiores scalæ beatitudinum gradus nos quasi manu ducit, qui juxta Prophetæ vocem præclaras ascensiones in corde nostro disponit ¹⁶, talem nobis post ante expeditos ascensus, quartam aliam præmonstrat ascensionem, dum dicit: *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur*, rectum ac commodum esse opi-

A τοῦ τε λυποῦντος καὶ τοῦ εὐφραίνοντος. Δύο δὲ βίων βίων, καὶ διπλῆς τῆς ζωῆς καθ' ἑκάτερον τῶν βίων ἰδιαζόντως θεωρουμένης, ὡσαύτως δὲ καὶ εὐφροσύνης διπλῆς τῆς μὲν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, τῆς δὲ ἐν τῷ κατ' ἐλπίδας ἡμῖν προκειμένῳ μακαριστῶν ἂν εἴη τὴν τῆς εὐφροσύνης μοῖραν τοῖς ἀληθινοῖς ἀγαθοῖς εἰς τὸν αἰδίων ἀποθέσθαι βίον τῆς δὲ λύπης ἐκπληρῶσαι τὴν λειτουργίαν ἐν τῇ βραχείᾳ ταύτῃ καὶ προσκαίρῳ ζωῆς, ζῆμιαν ποιούμενον, οὗ τὸ στερηθῆναι τινος τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἡδέων, ἀλλὰ τὸ διὰ τῆς ἀπολαύσεως τούτων ἐν ἀποπτώσει τῶν ἀμεινόντων γενέσθαι. Οὐκοῦν εἰ μακαριστὸν ἔστιν τὸ ἐν τοῖς ἀπειρίαις αἰῶσιν ἀτέλεστον τε καὶ εἰσαεὶ παρατετιομένην τὴν εὐφροσύνην ἔχειν· δεῖ δὲ πάντως γεύσασθαι καὶ τῶν ἐναντιῶν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν· οὐκέτι χαλεπὸν ἔστι συνιδεῖν τοῦ λόγου τὸ βούλημα, διὰ τί μακάριοι οἱ νῦν πενθοῦντες, αὐτοὶ γὰρ εἰς τοὺς ἀπείρους αἰῶνας παρακληθήσονται· ἡ δὲ παρακλήσις, ἐκ τῆς τοῦ Παπακλήτου μετουσίας γίνεται. Ἰδία γὰρ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια ἡ τῆς παρακλήσεως χάρις ἔστιν ἥς καὶ ἡμεῖς ἀξιοθεύημεν, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B non amplius difficile est perspicere et intelligere sententiam orationis, cur beati sint, qui nunc solatio fruuntur. Solatium autem ex consuetudine, usu atque communcatione Paracleti, id est advocati et consolatoris existit. Consolationis enim nos consequamur, gratia Domini nostri Jesu Christi, in sæcula sæculorum. Amen.

C

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Μακάριοι οἱ πεινῶντες, καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην· ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.

Τοὺς στομαχοῦντας καὶ κακοσίτους φασιὶν οἱ τῆς Ιατρικῆς ἐπιστήμονες, πονηρῶν τινῶν χυμῶν τε καὶ περιττωμάτων ἐπὶ τὴν ἄνω γαστέρα συβρούεντων, αἰεὶ δοκεῖν πλήρεις τε καὶ διακορεῖς εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ὠφέλιμον τροφὴν ἀλλοτριῶς ἔχειν, τῆς φυσικῆς αὐτοῖς ὀρέξεως ἐν τῇ νόθῃ πλησμονῇ μαρνανθίσσης. Εἰ δὲ τις αὐτοῖς ἐξ Ιατρικῆς ἐπιμέλεια προσαχθεῖη, διὰ τινος τμητικῆς φαρμακοποιίας ἀποκλυσθέντων τῶν ἐναπειλημμένων ταῖς τοῦ στομάχου κοιλότησιν, οὕτως συμβαίνει, τοῦ ἀλλοτρίου μηκέτι διοχλοῦντος τὴν φύσιν, τῆς ὠφελούσης τε καὶ τροφίμου βρώσεως αὐτοῖς ἐπανιέναι τὴν δρεξίν· καὶ τοῦτο τῆς ὑγείας εἶναι σημεῖον, τὸ μηκέτι καταναγκασμένως, ἀλλὰ μετ' ἐπιθυμίας τε καὶ ὀρμῆς τὴν βρώσιν προσείσθαι. Τί οὖν μοι βούλεται τὸ προοίμιον; Ἐπειδὴ προῖον δι' ἀκολουθίας ὁ πρὸς τὰ ὑψηλότερα τῆς τῶν μακαρισμῶν κλίμακος χειραγωγῶν ἡμᾶς λόγος, ὁ κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνήν, τὰς καλάς ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν διατιθέμενος, τοιαύτην ἡμῖν μετὰ τὰς προδιανυσθείσας ἀνάδους τετάρτην προδεικνυσὶν ἄλλην ἀνάβασιν, λέγων· *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται*· καλῶς ἔχειν οἶμαι, τὸ διακορεῖς τε καὶ πλησμονικὸν τῆς ψυχῆς ἐκκαθάραντας, ὡς ἔστι δυνατόν, τῆς τοιαύτης βρώσεώς τε καὶ πώσεως τὴν μακαριστὴν δρεξίν ἡμῖν αὐτοῖς ἐμποιῆσαι·

¹⁵ Matth. v, 6. ¹⁶ Psal. LXXXIII, 6.

οὐτε γὰρ ἐσχύσαι δυνατόν ἐστι τὸν ἄνθρωπον, μὴ τῆς ἀρκούσης τροφῆς ὑποστηριζούσης τὴν δύναμιν, οὐτε δίχῃ τοῦ φαγεῖν ἐμπλησθῆναι τροφῆς, οὐτε τραφῆναι χωρὶς ὀρέξεως. Ἐπεὶ οὖν ἀγαθόν τι κατὰ τὴν ζωὴν ἐστὶν ἡ δύναμις· αὕτη δὲ τῷ ἀρκούντι συντηρεῖται κόρῳ· ὃ δὲ κόρος διὰ βρώσεως γίνεται· τὸ δὲ φαγεῖν ἐξ ὀρέξεως· μακαριστὸν ἂν εἴη τοῖς ζώσιν ἡ βρεξις, ἀρχὴ τε καὶ αἰτία τῆς ἐν ἡμῖν γινομένης δυνάμεως. Ὅσπερ δὲ κατὰ τὴν αἰσθητὴν ταύτην τὴν τροφὴν ἔχομεν, οὐ τῶν αὐτῶν πάντες ἐφίενται, ἀλλὰ μερίζεται πολλακίως πρὸς τὰ εἶδη τῶν ἐδωδίων ἢ τῶν μετεχόντων ἐπιθυμία, καὶ ὁ μὲν τὴς ἐπιτέρπεται τοῖς γλυκαίνουσιν, ἄλλος πρὸς τὰ δριμύσσοντά τε καὶ θερμαίνοντα τὴν ὀρμὴν ἔχει· ἕτερος δὲ τοῖς ἀλμύδασι, καὶ ἄλλος τοῖς παραστυφουσιν ἡδεται· συμβαίνει δὲ πολλακίως μὴ κατὰ τὸ λυσιτελοῦν ἐγγίνεσθαι τὴν ὀρμὴν ἐκάστῳ τῆς βρώσεως (κατὰ γὰρ τινα κράσεως κινήτητα πρὸς τι πάθος ἐπιβρεπῶς τις ἔχων, τρέφει τὴν νόσον τῆ τῶν κατ' ἀλλήλων βρωμάτων ποιότητι· εἰ δὲ πρὸς τὰ ὠφελούοντα τὴν ὀρμὴν σχολῇ, πάντως ἐν ὑγιείᾳ βιώσεται, τῆς τροφῆς αὐτῷ συντηρούσης τὴν εὐεξίαν)· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τροφῆς ὁ πάντων πρὸς τὸ αὐτὸ βέπουσιν αἱ ἐπιθυμίαι. Οἱ μὲν γὰρ δόξης, ἢ πλοῦτου, ἢ τινος κοσμικῆς περιφανείας ὀρέγονται, ἄλλοις περὶ τὴν τράπεζαν ἀσχολός ἐστιν ἡ βρεξις, ἕτεροι τὸν φθόνον, ὡς τινα δηλητηριώδη τροφὴν προθύμως ἀναλαμβάνουσιν· εἰσὶν δὲ τινες οἷς τὸ τῆ φύσει καλὸν ἐν ὀρέξει γίνεται. Φύσει δὲ καλὸν αἶε καὶ πασι τοῦτό ἐστιν, ὃ μὴ ἄλλου τινὸς ἕνεκέν ἐστιν αἰρετόν, ἀλλ' αὐτὸ δι' ἑαυτὸ ἐπιθυμητόν, αἶε ὡσαύτως ἔχον, καὶ οὐδέποτε ἀμδλυνόμενον κόρῳ. Διὰ τοῦτο μακαρίζει ὁ Λόγος οὐ τοὺς ἀπλῶς πεινῶντας, ἀλλ' οἷς πρὸς τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην ἡ ἐπιθυμία τὴν ῥοπήν ἔχει.

omnibus hoc est, quod non alterius cujusquam rei causa sumendum, sed ipsum propter se expetendum est, quod semper eodem modo se habet, et nunquam satietate frangitur et hebetatur. Idcirco Verbum beatos ducit non simpliciter esurientes, sed quibus ad veram justitiam cupiditas inclinata atque propensa est.

Τίς οὖν ἡ δικαιοσύνη; τοῦτο γὰρ οἶμαι δεῖν πρότερον ἀνακαλυφθῆναι διὰ τοῦ λόγου, ὡς ἂν τοῦ κατ' αὐτὴν κάλλους φανερωθέντος, οὕτως ἐν ἡμῖν κινήθει πρὸς τὴν ὥραν τοῦ φανέντος ἡ βρεξις. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατόν πρὸς τὸ μὴ φαίνόμενον ἐπιθυμητικῶς ἔχειν, ἀλλ' ἀργῆ πως ἐπὶ τὸ ἀγνωστὸν ἐστὶν ἡ φύσις ἡμῶν καὶ ἀκίνητος, εἰ μὴ δι' ἀκοῆς ἢ ὄψεως ἐννοιά τινά τοῦ ἐπιθυμητοῦ λάβοι. Φασὶ τὸίνυν τῶν ἐξητακώτων τὰ τοιαῦτά τινες, δικαιοσύνην εἶναι ἔξιν ἀνονητικῆν τοῦ Ἰσού, καὶ τοῦ κατ' ἀξίαν ἐκάστῳ. Ὅσον εἰ τις γρημάτων διανομῆς γένοιτο κύριος, ὃ πρὸς τὸ ἴσον βλέπων, καὶ συμμετρῶν τῆ χρεῖζ τῶν μετεχόντων τὴν δόσιν, δίκαιος λέγεται· καὶ εἰ τις τοῦ κρίνειν τὴν ἐξουσίαν λαδῶν, μὴ πρὸς χάριν τινὰ καὶ ἀπέχθειαν τὴν ψῆφον φέροι, ἀλλὰ τῆ φύσει τῶν πραγμάτων ἐκόμενος, τιμωροῖτό τε τοὺς ἀξίους, καὶ τὴν σώζουσιν ἀνονητικῶν ἐν ἀληθείᾳ ποιοῖτο τὴν κρίσιν, καὶ οὕτως δίκαιος λέγεται. Καὶ ὁ τοὺς φόρους τοῖς ὑποχειρίοις τάσσειν, ὅταν σύμμετρον ἐπιβάλῃ τῆ δυνάμει τὸν φόρον, καὶ οἰκείας δεσπότης, καὶ πόλεως

nor, ut expurgata satietate et ingurgitatione animæ, quoad ejus fieri potest, talis et cibi et potus beatum in nobismetipsis appetitum consciamus et ingeneremus; neque enim fieri potest, ut vel homo valeat, si alimentum sufficiens vires non confirmet et sustentet, vel absque comestione cibo repleatur, vel sine appetitu nutriatur. Quoniam igitur bonum quoddam in vita sunt vires; hæc vero sufficienti saturitate conservantur; satietas autem per comestionem existit; comestio vero ex appetitu fit: beata res fuerit viventibus appetitus, ut qui principium et causa virium nostrarum existat. Quemadmodum autem circa sensibilem hunc victum affecti sumus, cum non eadem omnes appetunt, sed sæpe pro generibus esculentorum sumentium dividitur appetitus, atque alius quidem dulcibus delectatur, alius vero acris pariter et calefacientia appetit, alius item salsis, alius astringentibus gaudet; sæpe autem accidit, ut non ex usu et commodo appetitus cibi in unoquoque existat (nam si quis pro temperamenti quadam proprietate ad aliquod vitium propensus est, is æqualium et convenientium propria quadam vi ciborum morbum nutrit, sed si ea, quæ prosint, appetere cœpit, nutrimento bonam ei valetudinem conservante, prorsus in sanitate vivet): eodem modo in animæ quoque alimento accidit, ut non omnium cupiditates ad eandem rem propendeant et inclinent. Nam alii quidem gloriam, aut divitias, aut aliquem mundanum appetunt splendorem, alii circa mensam occupatus est appetitus, alii invidiam tanquam venenosum aliquem cibum cupide sumunt; sunt item nonnulli, qui appetunt id, quod natura bonum et honestum est. Natura autem bonum semper et omnibus hoc est, quod non alterius cujusquam rei causa sumendum, sed ipsum propter se expetendum est, quod semper eodem modo se habet, et nunquam satietate frangitur et hebetatur. Idcirco Verbum beatos ducit non simpliciter esurientes, sed quibus ad veram justitiam cupiditas inclinata

Quæ est igitur illa justitia? hoc enim prius opinor oratione delegi atque declarari oportere, ut pulchritudine ejus animadversa, ita tandem appetitus in nobis ad rei conspectæ decorem moveatur. Neque enim fieri potest ut quis cupidus sit ejus quod non apparet, sed segnis atque ignava quodammodo natura nostra adversus ignotum, et immobilis est, nisi auditione vel visione aliquam notitiam acceperit ejus quod expetendum sit. Aiunt igitur nonnulli eorum, qui ejusmodi res scrutati sunt, justitiam esse habitum tribuentem unicuique id, quod æquum est, et quo quisque dignus est. Verbi gratia, si quis pecunias distribuendi potestatem adeptus, et æquabilitatem respiciat, et pro modo indigentiarum sumentium et participantium largitionem temperet, justus dicitur. Item si quis judicandi potestate accepta, non ad gratiam alicujus et odium sententiam ferat, sed naturam causarum sequens, et supplicio dignos afficiat, et innocentes sententia sua absolvat et servet, reliquarumque controversiarum verum judicium faciat, etiam hic justus dicitur. Item qui

subditis tributa incidit, cum pro modo virium tributum imponit, et paterfamilias, et 'prætor civitatis, et gentium rex; si quisque horum convenienter et commode subditis præsit, nulloque impetu atque appetitu ratione carenti, occasione potestatis moveatur, sed recte subditis jus dicat, et ad voluntates et studia subditorum ingenium et consilium suum accomodat et temperet: hujusmodi omnia rationi ac definitioni justitiæ tribuunt et assignant ii, qui habitu tali id, quod justum sit, definiunt. Ego vero ad altitudinem constitutionis divinæ respiciens, aliquid amplius quam ea, quæ modo dicta sunt, per hanc justitiam intelligendum esse existimo. Nam si salutaris quidem sermo communis est, et ad omnem humanam pertinet naturam: non cuiusvis autem hominis est, in iis, quæ modo dicta sunt, officii ac muneribus obeundis versari (paucorum enim est regnare, præesse, imperare, jus dicere, potestatem pecuniarum administrandarum, aut alterius rei cujusquam dispensationem habere: multitudo vero ac vulgus in numero subditorum et eorum qui reguntur, sunt), quomodo aliquis admittere et assentiri possit, veram justitiam esse illam, cujus non æqualis ac par conditio omni naturæ proposita est? Nam si justus, prout tradunt disciplinæ sapientium externorum, æqualitatem sibi propositam habet, ad quam potissimum spectet: excellentia autem ac dignitas inæqualitatem in se continet: non potest justitiæ reddita ratio definitioque vera existimari, quippe cum statim inæqualitate vitæ communis refellatur. Quæ est igitur illa justitia, quæ ad omnes pertinet? cujus appetitus cuivis ad evangelicam mensam spectanti communis propositus est: sive quis dives sit, sive pauper, sive servus, sive dominus, sive patricius, sive pecunia comparatus, nulla fortuna, nullo statu, nulla conditione, nulla circumstantia neque augente neque diminuente justitiam definitionem. Nam si id in eo solo, qui potestate aliqua atque dignitate cæteros præcedit, reperitur: quomodo justus erit ille ad vestibulum divitis abjectus Lazarus, qui nullam materiam ad talem justitiam habebat, non sam, non alium quempiam ad vitam apparatus, deducere atque repræsentare? Nam si imperando, aut distribuendo, aut omnino aliquid administrando justum esse consistit, qui in illis muneribus non versatur, expers justitiæ prorsus est. Quomodo igitur requirit dignus habetur is, qui nihil habuit eorum, per quæ justitia juxta vulgi opinionem designatur? Quocirca quærenda nobis est illa justitia, cujus compotem fore Verbum promittit illum, qui eam expetiverit: *Beati enim, inquit, qui*

Multis ac variis rebus nobis ad usum propositis, quibus afficitur, quæque appetit natura, multa nobis opus est scientia, ut nobis in ejusmodi esculentis discernamus, quod nutriat, quod noceat, ne id, quod nutrimenti loco sibi ab anima assumi videtur, pro vita mortem nobis et pestem efficiat. Forsitan autem non intempestivum nec alienum fuerit, per aliam quamdam evangelicam quæstionem hujus dicti sententiam distinguere atque explanare. Qui per omnia communem nobiscum

A ἄρχων, καὶ ἐθνῶν βασιλεὺς, εἰ καταλλήλως ἡγήτο τῶν ὑποτεταγμένων ἕκαστος τούτων, μὴ ὀρμαῖς ἀλόγοις ὑπ' ἐξουσίας κινούμενος, ἀλλ' εὐθύτητι τὸ ὑπεήκοον κρίνων, καὶ πρὸς τὰς προαιρέσεις τῶν ὑπαρχῶν τῆ γνώμῃ συναρμολογούμενος· πάντα τὰ τοιαῦτα τῷ λόγῳ τῆς δικαιοσύνης ἀνατιθέασιν, οἱ τῆ τοιαύτῃ ἐξεῖ τὸ δίκαιον ὀριζόμενοι. Ἐγὼ δὲ πρὸς τὸ ὕψος βλέπων τῆς θείας νομοθεσίας, πλέον τι τῶν εἰρημένων ἐν τῇ δικαιοσύνῃ ταύτῃ νοεῖσθαι στοχάζομαι. Εἰ γὰρ κοινῶς μὲν πρὸς πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὁ σωτήριος λόγος, οὐ παντὸς δὲ ἐστὶν ἀνθρώπου τὸ ἐν τοῖς εἰρημένοις εἶναι (ὀλίγων γὰρ τὸ βασιλεύειν, τὸ ἄρχειν, τὸ δικάζειν, τὸ ἐξουσία χρημάτων, ἢ τινος ἄλλης, οἰκονομίας γενέσθαι· τὸ δὲ πλήθος ἐν τοῖς ὑπαρχοῦσι τε καὶ οἰκονομουμένοις ἐστίν)· πῶς ἂν τις δέξαιτο τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην ἐκεῖνην εἶναι, ἢ μὴ πᾶσι πρόκειται ὁμοτίμως τῇ φύσει; Εἰ γὰρ ὁ σκοπὸς τῷ δικαίῳ κατὰ τοὺς ἐξωθεν λόγους τὸ ἴσον ἐστίν· ἢ δὲ ὑπεροχὴ τὸ ἄνισον ἔχει· οὐκ ἔστι τὸν ἀποδοδομένον τῆς δικαιοσύνης λόγον ἀληθῆ νομίσαι, εὐθὺς τῷ κατὰ τὸν βίον ἀνίσῳ διελεγχόμενον. Τίς οὖν ἡ δικαιοσύνη ἢ εἰς πάντας φθάνουσα; Ἡ δὲ ἐπιθυμία κοινὴ πρόκειται παντὶ τῷ κατὰ τὴν ἐπαγγελικὴν τράπεζαν βλέποντι· κἂν πλούσιός τις ἦ, κἂν πένις, κἂν δουλεύῃ, κἂν κυριεύῃ, κἂν εὐπατρίδης, κἂν ἀργυρώνητος, οὐδεμιᾶς περιστάσεως, οὔτε πλεοναζούσης, οὔτε ὑποστελλούσης τοῦ δικαίου τὸν λόγον. Εἰ γὰρ ἐν μόνῳ τῷ προήκοντι κατ' ἐξουσίαν τινὰ καὶ ὑπεροχὴν τὸ τοιοῦτον εὐρίσκοντο· πῶς δίκαιος ὁ τῷ πτωχῶν τοῦ πλουσίου παρεβήριμμένος Λάζαρος, ὁ μηδεμίαν ὕλην πρὸς τὴν τοιαύτην δικαιοσύνην ἔχων, οὐκ ἄρχην, οὐκ ἐξουσίαν, οὐκ οἶκον, οὐ τράπεζαν, οὐκ ἄλλην τινὰ πρὸς τὸν βίον παρασκευὴν, δι' ἧς ἐστι τὴν δικαιοσύνην ἐκεῖνην ἐργάζεσθαι; Εἰ γὰρ ἐν τῷ ἄρχειν, ἢ διανέμειν, ἢ τι ὅλως οἰκονομεῖν τὸ δίκαιόν ἐστιν εἶναι, ὁ μὴ ὢν ἐν ἐκείνοις, ἔξω τοῦ δικαίου πάντως ἐστίν. Πῶς οὖν ἀξιοῦται τῆς ἀναπαύσεως ὁ μηδὲν ἐσχηκὼς τούτων, δι' ὧν ἡ δικαιοσύνη κατὰ τὸν τῶν πολλῶν λόγον χαρακτηρίζεται. Οὐκοῦν ζητητέα ἡμῖν ἡ δικαιοσύνη ἐκεῖνη, ἧς ὁ ἐπιθυμήσας ἐν ἐπαγγελίᾳ τὴν ἀπόλαυσιν ἔχει. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πενιῶντες τὴν δικαιοσύνην· οἱ αὐτοὶ χορτασθήσονται.

imperium, non potestatem, non domum, non mensam, per quem licet illam justitiam ad opus et effectum deducere atque repræsentare? Nam si imperando, aut distribuendo, aut omnino aliquid administrando justum esse consistit, qui in illis muneribus non versatur, expers justitiæ prorsus est. Quomodo igitur requirit dignus habetur is, qui nihil habuit eorum, per quæ justitia juxta vulgi opinionem designatur? Quocirca quærenda nobis est illa justitia, cujus compotem fore Verbum promittit illum, qui eam expetiverit: *Beati enim, inquit, qui*

D Πολλῶν καὶ παντοδαπῶν προκειμένων εἰς μετουσίαν, ἐφ' ἃ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις τὴν ὀρεκτικὴν ὀρμὴν ἔχει, πολλῆς ἡμῖν χρῆσις τῆς ἐπιστήμης, ὥστε ἡμῖν διακρίνειν ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἐδωδιμοῖς τὸ τρόφιμόν τε καὶ δηλητήριον, ὡς ἂν μὴ τὸ δοκοῦν ὑπὸ τῆς ψυχῆς ἐν τροφῆς μέρει παραλαμβάνεσθαι, θάνατον ἡμῖν καὶ διαφθορὰν ἀντὶ τῆς ζωῆς ἐνεργήσειεν. Οὐκ ἄξιον δὲ ἴσως, διὰ τινος ἐτέρου τῶν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ζητουμένων, τὴν περὶ τούτου διαρθρώσει διανοίαν. Ὁ κατὰ πάντα κοινῶς ἡμῖν χωρὶς ἀμαρ-

τίας, καὶ συμμετασχῶν ἡμῖν τῶν αὐτῶν παθημάτων, τὴν πείναν οὐκ ἔκριεν ἀμαρτίαν, οὐδὲ ἀπίσαστο τῆς ἔαυτοῦ πείρας τὸ κατ' αὐτὴν πάθος, ἀλλ' ἐδέξατο τὴν ὀρεκτικὴν ὄρμην τῆς φύσεως τὴν ἐπὶ τῇ τροφῇ γινομένην. Ἀπίσitos γὰρ τεσσαράκοντα ἡμερῶν διαμείνας, ὕστερον ἐπέλασεν· ἔδωκε γὰρ ὅτε ἐβούλετο τῇ ψεῖσει καιρὸν τὰ ἑαυτῆς ἐνεργῆσαι. Ἄλλ' ὁ τῶν πειρασμῶν εὐρετής, ὅτε ἔγνω τὸ κατὰ πείναν πάθος καὶ ἐν ἐκείνῳ γενόμενον, συνεβούλευσε λίθοις τὴν ὄρεξιν δεξιῶσασθαι· τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ παρατρέψαι τὴν ἐπιθυμίαν ἐκ τῆς κατὰ φύσιν τροφῆς ἐπὶ τὰ ἔξω τῆς φύσεως. *Εἰπέ γὰρ, φησὶν, Ἰνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται.* Τί γὰρ ἠδίκησεν ἡ γεωργία; Τίνος δὲ χάριν ἐδέδελύθη τὰ σπέρματα, ὡς τὴν ἀπὸ τούτων ἀτιμασθῆναι τροφήν; Τί δὲ καταγινώσκειται ἡ τοῦ Διαιουργοῦ σοφία, ὡς οὐ δεόντως διὰ τῶν σπερμάτων τὸ ἀνθρώπινον τρέφουσα; *Εἰ γὰρ ὁ λίθος εἰς τροφήν οικειότερος νῦν ἀναφαίνεται· ἄρα τῆς δεούσης περὶ τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν προμηθεῖας ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία διήμαρτεν.* *Εἰπέ Ἰνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται.* Ταῦτα λέγει μέχρι τοῦ νῦν τοῖς ὑπὸ τῆς ἰδίας πειραζομένοις ὀρέξεως, καὶ λέγων, ὡς ἐπιτοπολὺ πείθει ἐπὶ λίθων σιτοποιεῖσθαι τοὺς πρὸς αὐτὸν βλέποντας. Ὅταν γὰρ ἐκβαίῃ τοὺς ἀναγκαίους ὄρους τῆς χρείας ἡ ὄρεξις, τί ἄλλο καὶ οὐχὶ διαδόλου ἐστὶ συμβουλή, τοῦ τότε τὴν ἐκ σπερμάτων παραγραφόμενου τροφήν, καὶ ἐπὶ τὰ ἔξω τῆς φύσεως προκαλούμενου τὴν ὄρεξιν; Ἐκ λίθων ἐσθλοῦσιν, οἱ τὸν τῆς πλεονεξίας ἄρτον παρατιθέμενοι· οἱ τὰς πολυτάλαντους καὶ φελεγμαινούσας τραπέζας ἑαυτοῖς ἐξ ἀδικίᾳ ἐτοιμάζοντες· ὧν ἡ παρασκευὴ τῶν δειπνων, πομπή τις ἐστὶ μεμηχανημένη πρὸς ἐκπληξιν, ἔξω τῶν ἀναγκαίων τῇ ζωῇ παραπίπτουσα. Τί γὰρ κοινὸν ἔχει πρὸς τὴν τῆς φύσεως χρείαν ἡ ἄδρωτος ὕλη τοῦ ἀργύρου, ἐν βαρεῖ τε καὶ δυσβαστάκτῳ προτιθεμένη τῷ σταθμῷ; Τί ἐστὶ τὸ τῆς πείνης πάθος; Οὐχὶ τοῦ ἐνδόντος ἔφεσις; Διαπνευσθείσης γὰρ τῆς δυνάμεως, πάλιν ἀναπληροῦται τὸ λείπον τῇ καταλλήλῳ προσθήκῃ. Ἄρτος γὰρ ἐστίν, ἢ ἄλλο τι τῶν ἐδωδῆμων, ὧ ἡ φύσις ἐφέεται. *Εἰ οὖν τις προσαγάγει χρυσὸν ἀντὶ ἄρτου τῷ στόματι, ἄρα θεραπεία τὴν ἐνδείαν;* Ὅταν οὖν τὰς ἀδρώτους τις ὕλας πρὸ τῶν ἐδωδῆμων ἐπιζητῇ, ἐν λίθοις ἀντικρυς ἔχει τὴν ἀσχολίαν, ἄλλο ζητούσης τῆς φύσεως, ἐν ἄλλῳ καταγινόμενος. Λέγει ἡ φύσις, διὰ τοῦ κατὰ τὴν πείναν πάθους μονονουχὶ φωνὴν ἀφίεσα, τὸ ἐν χρεῖᾳ νῦν εἶναι βρώσεως· διὰ τὸ δεῖν ἀντεισαγαγεῖν πάλιν τῷ σώματι τὸ διαπνευσθὲν τῆς δυνάμεως· σὺ δὲ οὐκ ἀκούεις τῆς φύσεως· οὐ γὰρ ὁ ζητεῖ δίδω· ἀλλ' ὅπως ἂν πολὺ σοι γένοιτο τοῦ ἀργύρου τὸ ἄχθος ἐπὶ τῆς τραπέζης φροντίζεις, καὶ τοὺς χαλκευτὰς τῆς ὕλης ἀναζητεῖς· καὶ τὴν ἱστορίαν τὸν ἐγγλωφεμένον ταῖς ὕλαις εἰδώλων περιεργάζῃ, ὅπως ἂν δι' ἀκριθείας τοῖς γλύμμασι τὰ πάθη τε καὶ τὰ ἦθη διὰ τῆς τέχνης εἰσενεχθεῖ· ὡς ἐπιγνώναί τε τὸν θυμὸν τοῦ ὀπίλου, ὅταν τὸ ξίφος πρὸς τὴν σφαγὴν ἀνατείνηται, καὶ τὴν ἀλγῆδόνα τοῦ τραυματίου, ὅταν πρὸς τὴν καιρίαν συνεσταλμένος οἰμώζειν δόξῃ διὰ τοῦ σχήματος· καὶ τὴν ὄρμην τοῦ θηρέοντος, καὶ τοῦ θηρίου τὴν ἀγριότητα· καὶ ὅσα

A naturam habuit excepto peccato, atque eorumdem nobiscum affectuum, incommodorum et afflictionum particeps fuit, famem non iudicavit esse peccatum, neque ejus incommodi periculum facere recusavit, sed affectum naturæ, quo cibus appetitur, admisit atque suscepit. Cum enim quadraginta dies jejunos permansisset, postea esuriit: dedit enim, quando volebat, occasionem naturæ officio suo fungendi. Sed tentationem inventor, cum intellexit affectum famis etiam illum invasisse, consuluit, ut lapidibus exciperet appetitum: hoc autem est pervertere ac detorquere appetitum a naturali cibo ad ea, quæ a natura aliena sunt. *Dic* enim, inquit, *ut lapides hi panes fiant.* Quid enim peccavit agricultura? cujus rei gratia respuuntur semina, ut cibus ex iis confectus reprobetur? cur arguitur sapientia Creatoris, quasi non recte per semina genus humanum alat? nam si lapis ad cibum aptior atque commodior nunc apparet, nimirum a debita providentia circa vitam humanam Dei sapientia aberravit. *Dic* ut lapides isti panes fiant. Hæc etiam nunc dicit iis qui a proprio appetitu tentantur, ac dicendo plerumque, eos, qui ad ipsum spectant, impellit ut e lapidibus panes conficiant. Cum enim appetitus necessarii usus fines excedit, quid id aliud nisi diaboli tunc calumniantis et rejicientis ex seminibus confectum cibum, et ad ea, quæ a natura aliena sunt, appetitum provocantis, consilium est? De lapidibus comedunt, quibus fraudis et avaritiæ panis apponitur: qui sumptuosas et redundantes, et opipare structas et cumulatatas mensas ex injuste partis bonis sibi parant: quorum apparatus cœnarum, pompa quædam, fastus et ostentatio est ad stuporem et admirationem vulgi commovendam excogitata, quæ vitæ necessarium usum præterlabitur et excedit. Quid enim commune habet cum usu naturæ necessario, in gravi pariter et oneroso pondere argenti exposita materia, quæ esui apta non est? Quid est affectus famis? nonne desiderium ejus, quo carere non possumus? Cum enim per flatum et evaporationes evanuerit et effluerit nutrimentum, quo vires reflectæ fuerint, rursus adjectione convenienti repletur id quod deest. Panis est enim, aut aliquid aliud esui aptum, quod natura appetit. Si quis igitur loco panis aurum ori admoveat, nunquid necessitati medebitur? Cum igitur aliquis pro rebus esulentis materias esui non aptas requirit, in lapidibus plane occupatus est, quippe cum aliud quærentem natura, in alio ipse versetur. Dicit natura per famis affectionem propemodum vocem emittens, se nunc egere cibo: propterea quod denuo oporteat invicem ingeri corpori nutrimentum quod effluerit, et per vapores et expirationes evanuerit: tu vero naturæ dicto audiens non es; non enim quod quærit, das, sed ut magnum tibi argenti pondus in mensa sit, curas, et excusores materiæ requiris, et historiam simulacrorum et imaginum, quæ in materia insculpantur, curiose exquiris, ut

habitus et affectus animi tum vehementiores, tum A sceleratiores, artificio summo plene scripturis expressi conspiciantur, ut et iram agnoscas armati, cum gladium trucidandi causa tollit, et cruciatum saucii, cum accepto vulnere lethali, animo se demittens ac mœrens, habitu ipso gemere et ejulare videtur: impetum item venantis, et feræ immanitatem: ac quæcunque alia per ejusmodi curiositatem et ineptam industriam, homines vani in materia ad usum mensarum destinata effici studiose curant. Potum natura desiderat, tu vero pretiosos tripodas paras, labra, crateras, amphoras, et alia sexcenta, quæ nihil cum eo, quod usus requirit, commune habent. An non plane per ea, quæ facis, dicto audiens es ei, qui tibi consulit, ut ad lapidem respicias? Quid autem attinet, reliqua hujus lapidei cibi turpia exponere spectacula? vitiosa et absurda acroamata, quibus ad consequentia mala sibi viam sternunt, incitamentis libidinum cibum condientes?

Hoc adversarii de cibo consilium est, hæc pro consueto et ordinario panis usu, per hoc quod ad lapides respicere jubet, suggerit atque proponit. Verum profligator, et peremptor tentationum, famem quasi malorum causam non exterminat ex rerum natura, sed solam superfluitatem ac nimiam ineptamque industriam et curam, quæ de consilio adversarii una cum necessario usu introducta est, aversatus, suis finibus gubernari naturam permisit. Quemadmodum enim ii qui vinum transcolant, non reprobant id quod in eo utile est, propter immistos ei furfures, sed colo superflua excernentes, puri usum non rejiciunt: ita perspicax et solers in examinando atque discernendo ea, quæ ab natura aliena sunt, Verbum, subtilitate speculationis famem quidem, utpote vitæ nostræ conservatricem, non exterminavit; superfluitates vero necessario usui connexas et implicatas transcolavit et abjecit, cum dixit: illum se novisse panem nutrientem, qui verbo Dei naturæ conciliatus sit. Si igitur esuriit Jesus, beatum fuerit esurire, cum ad imitationem illius ingeneretur ac repræsentetur etiam fames in nobis. Si igitur intelleximus, quid sit id quod esurit et appetit Dominus, fieri non potest ut nunc propositæ nobis beatitudinis vim non intelligamus. Quis est igitur ille cibus, cujus appetitum Jesus sibi turpem non ducit? Ait ad discipulos post habitum cum Samaritana sermonem: *Meus cibus est, ut faciam quod vult Pater meus*¹⁷; non ignota est autem voluntas Patris, qui omnes homines servari, et ad agnitionem veritatis venire vult¹⁸. Igitur si ille nos cupit servari, et vita nostra cibus ejus existit, didicimus quis usus sit ejusmodi animæ habitus et affectionis. Quis igitur hic est? Esuriam nostram ipsorum salutem, sitiamus divinam voluntatem, quæ est, ut nos servemur. Qua ratione igitur talem nobis famem conficere possimus, nunc didicimus a beatitudine. Qui enim justitiam Dei desiderat, invenit id quod vere expetendum est: cujus desiderium non uno modo eorum, qui per appetitum repræsentantur, B Αὐτὴ τοῦ ἀντικειμένου περὶ τῆς τροφῆς ἐστὶ συμβουλή, ταῦτα διὰ τοῦ πρὸς τοὺς λίθους βλέπειν, ἀντὶ τῆς νενομισμένης τοῦ ἔργου χρήσεως ὑποτίθεται. Ἄλλ' ὁ τῶν πειρασμῶν καθαιρέτης, οὐχὶ τὴν πείναν ἐξορίζει τῆς φύσεως, ὡς κακῶν αἰτιάν, ἀλλὰ τὴν περιεργίαν τὴν ἐκ συμβουλῆς τοῦ ἀντικειμένου συνειστοῦσαν τῇ χρείᾳ, μόνην ἀποπεμφάμενος, ἀφῆκε τοῖς ἰθίοις ὄροις οἰκονομεῖσθαι τὴν φύσιν. Ὡς περ γὰρ οἱ διηθοῦντες τὸν οἶνον οὐκ ἀτιμάζουσιν αὐτοῦ τὸ χρεῖσιμον, διὰ τὴν καταμιχθεῖσαν ἀγῆνην αὐτῷ· ἀλλὰ τῷ ἰθμῷ τὰ περιττὰ διακρίναντες, τοῦ καθαροῦ τὴν χρῆσιν οὐκ ἀποβάλλουσιν· οὕτως ὁ θεωρητικὸς τε καὶ πρακτικὸς τῶν ἀλλοτρῶν τῆς φύσεως, Λόγος, τῇ λεπτότητι τῆς ἀκριβοῦς θεωρίας, τὴν μὲν ποῖναν, ὡς συντηρητικὴν οὖσαν τῆς ζωῆς ἡμῶν οὐκ ἐξώρισεν· τὰς δὲ συμπλεκομένας τῇ χρείᾳ περιεργίας, διήθησέν τε καὶ ἀπέβριψεν, εἰπὼν· ἐκεῖνον εἰδέναι τρόφιμον ἔργον, ὃς τῷ ῥήματι τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν φύσιν ὡκεῖται. Εἰ οὖν ἐπεινάσεν ὁ Ἰησοῦς, μακαριστὸν ἂν εἴη τὸ πεινᾶν, ὅταν κατὰ μέμησιν ἐκεῖνον ἐνεργῆται καὶ ἐν ἡμῖν. Εἰ τοίνυν ἐγνωμεν τί ἐστὶν οὗ πεινᾶ Κύριος, γνωσόμεθα πάντως τοῦ μακαρισμοῦ τοῦ ὧν ἡμῖν προκειμένου τὴν δύναμιν. Ποῖα οὖν ἐστὶν ἡ βρωσίς, ἥς ὁ Ἰησοῦς τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἐπαισχύνεται; Φησὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς μετὰ τὸν πρὸς τὴν Σαμαρεῖτιν δι᾿ λόγον· ὅτι Ἐμὸν βρωμῶ ἐστίν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου· φανερὸν δὲ τοῦ Πατρὸς ἐστὶ τὸ θέλημα, ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν. Οὐκοῦν εἰ ἐκεῖνος ὀρέγεται τοῦ ἡμᾶς σωθῆναι, καὶ τροφὴ αὐτοῦ γίνεται ἡ ἡμετέρα ζωὴ, μεμαθῆκαμεν εἰς ὃ τι χρῆστέον ἂν εἴη τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει. Τί οὖν τοῦτό ἐστι; Πεινάσωμεν τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν, διψήσωμεν τοῦ θεοῦ θελήματος, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἡμᾶς σωθῆναι. Πῶς οὖν ἐστὶ τὴν τοιαύτην ἡμῖν κατορθωθῆναι πείναν, νῦν παρὰ τοῦ μακαρισμοῦ μεμαθῆκαμεν. Ὁ γὰρ τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ ποθήσας, εὔρεν τὸ ἀληθῶς ὀρεκτὸν· οὐ τὴν ἐπιθυμίαν οὐχὲν ἐνὶ τρόπῳ τῶν κατὰ τὴν ὄρεξιν ἐνεργουμένων ἐπλήρωσεν· οὐ γὰρ μόνον ὡς βρῶσιν τὴν τοῦ δικαίου μετουσίαν ἐπέθησεν. Ἡμετελῆς γὰρ ἂν ἦν ἐπὶ ταύτης μόνως τῆς διαθέσεως;

¹⁷ Joan. iv, 34. ¹⁸ I Tim. ii, 4.

στᾶσα ἡ δρεξις, νυνὶ δὲ καὶ πότιμον τὸ ἀγαθὸν τοῦτο ἐποίησεν, ἵνα τὸ ἐνθερμὸν τε καὶ διακαῆς τῆς ἐπιθυμίας τῷ πάθει τῆς δίψης ἐνδειξῆται. Ἐρηοὶ γὰρ τρόπον τινὰ καὶ φλογώδεις ἐν τῷ καιρῷ τοῦ δίψους γινόμενοι, ὡς θεραπευτικὸν τῆς τοιαύτης διαθέσεως τὸ ποτῆν μεθ' ἡδονῆς προσφερόμεθα. Ἐπεὶ οὖν μία μὲν τῷ γένει ἡ δρεξις ἐπὶ βρώσειός τε καὶ πόσεως· διάφορον δὲ ἡ πρὸς ἑκάτερον τούτων διάθεσις, ὡς ἂν τὸ ἀκρότατον τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπιθυμίας ὁ λόγος ἡμῖν νομοθετήσῃεν· μακαρίζει τοὺς τὰ δύο ταῦτα πρὸς τὴν δικαιοσύνην πάσχοντας, τὴν πεινᾶν τε καὶ τὴν δίψαν, ὡς ἱκανοῦ ὄντος τοῦ ποθομένου πρὸς ἑκατέραν ἀρμοσθῆναι καταλλήλως τὴν δρεξιν, καὶ στερῆραν μὲν τῷ πεινῶντι γίνεσθαι τροφήν, πότιμον δὲ τῷ διψητικῶς ἐφελκυσσάμεν τὴν χάριν.

vicem accommodet, atque esurienti quidem nutrimentum solidum, cum siti vero gratiam ad se attrahenti potabile existat.

Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται. Ἄρ' οὖν τὸ μὲν πρὸς τὴν δικαιοσύνην ὀρεκτικῶς ἔχειν μακαριστὸν, εἰ δὲ τις πρὸς τὴν σωφροσύνην, ἢ τὴν σοφίαν, ἢ τὴν φρόνησιν, ἢ εἴ τι ἄλλο τῆς ἀρετῆς εἶδος ἔστιν, ὁμοίως ἔχει, τοῦτον οὐ μακαρίζει ὁ Λόγος; Ἀλλὰ τοιοῦτόν τινα τάχα νοῦν τὸ λεγόμενον ἔχει· Ἐν τῶν κατ' ἀρετῆν νοουμένων, ἡ δικαιοσύνη ἔστιν. Συνήθως δὲ πολλάκις ἡ θεία Γραφή διὰ τῆς τοῦ μέρους μνήμης, περιλαμβάνει τὸ ὅλον· ὡς ὅταν τὴν θεϊαν φύσιν δι' ὀνομάτων τινῶν ἐρμηνεύῃ. Λέγει γάρ, Ἐγὼ Κύριος, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἡ προφητεία· *τοῦτό μοι ὄνομα αἰώνιον· καὶ μνημόσυνον γενεῶν γενεαῖς.* Καὶ πάλιν ἐτέρωθι φησιν· Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν. Καὶ ἐν ἑτέρῳ ὅτι Ἐλεῆμων εἰμι. Καὶ μυριοῖς ἄλλοις ὀνόμασι τοῖς τὸ ὑψηλὸν τε καὶ θεοπρεπῆς διασημαίνουσιν, οἷδεν ὀνομάζειν αὐτὸν ἡ ἀγία Γραφή, ὥστε διὰ τούτων μαθεῖν ἀκριβῶς, ὅτι ὅταν ἔν τι εἴπη, πᾶς ὁ τῶν ὀνομάτων κατάλογος κατὰ τὸ σιωπώμενον τῷ ἐνὶ συνεκφωνεῖται. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται, ἂν Κύριος λέγεται, μὴ καὶ τὰ ἄλλα εἶναι· ἀλλὰ πάντα δι' ἐνὸς ὀνόματος ὀνομάζεται. Διὰ τούτων οὖν μαθησάμεν, ὅτι διὰ μέρους τινὸς πολλὰ περιλαμβάνειν οἶδεν ὁ θεόπνευστος Λόγος. Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα τὴν δικαιοσύνην τοῖς μακαριστῶς πεινῶσι προκείσθαι ὁ Λόγος εἰπὼν, πᾶν εἶδος ἀρετῆς, διὰ ταύτης ἀποσημαίνει, ὡς ἐπίσης μακαριστὸν εἶναι τὸν καὶ φρόνησιν, καὶ ἀνδρείαν, καὶ σωφροσύνην πεινῶντα, καὶ εἴ τι ἕτερον ἐν τῷ αὐτῷ τῆς ἀρετῆς λόγῳ καταλαμβάνεται. Οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατὸν ἔν τι τῆς ἀρετῆς εἶδος τῶν λοιπῶν διεξευγμένον, αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τελείαν τὴν ἀρετὴν εἶναι. Ἦ γὰρ ἂν μὴ συνθεωρηθῆται ἐν τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων, ἀνάγκη πᾶσα τὸ ἀντιδιατελλόμενον ἐπ' αὐτοῦ χώραν ἔχειν· ἀντιδιέστηχε δὲ τῇ σωφροσύνη μὲν τὸ ἀκόλαστον· τῇ φρονήσει δὲ ἡ ἀφροσύνη, καὶ ἐκάστη τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον ὑπειλημμένων ἐστὶ τι πάντως τὸ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον. Εἰ οὖν μὴ πάντα τῇ δικαιοσύνῃ συνθεωροῖτο, ἀμήχανον ἂν εἴη τὸ λειπόμενον ἀγαθὸν εἶναι. Οὐκ ἂν γὰρ τις εἴποι ἄφρονα δικαιοσύνην, ἢ θρασεῖαν, ἢ ἀκόλαστον, ἢ ἀλ-

A explevit, non enim solum tantquam cibum justitiæ usum proposuit. Semiperfectus enim esset, si in hac sola affectione consisteret, appetitus : nunc autem etiam potabile hoc bonum fecit, ut ardorem et fervorem cupiditatis per sitis affectionem indicaret. Cum enim in tempore sitis aridi quodammodo siamus et ardentes, pro remedio ejusmodi affectionis potum sumimus cum voluptate. Quoniam igitur unus quidem genere ipso cibi pariter et potionis appetitus est; diversa vero ad utrumque horum affectio est, ut summum nobis et extremum boni desiderium sermo præscriberet, beatos judicat eos, qui duobus his affectibus, fame pariter, et siti ad justitiam moventur, quasi satis idoneum sit id quod desideratur, ut se utrique appetitui in-

B *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur.* Nunquid ergo justitiam quidem expetere beatum judicandum est; sed si quis erga temperantiam, continentiam, sobrietatem, aut sapientiam, aut prudentiam, aut si qua alia virtutis species est, similiter affectus est, hunc Verbum beatum non judicat? Verum talem forsitan quod dicitur sententiam in se continet: Unum ex iis quæ per virtutem intelliguntur, justitia est. Pro consuetudine autem id sæpe divina Scriptura habet, ut facta mentione partis, totum comprehendat, ut cum divinam naturam per aliqua nomina designat. Dicit enim tanquam ex persona Dei propheta: *Ego Dominus, hoc mihi nomen æternum: et memoriale generationum generationibus*¹⁹; et rursus in alio loco ait: *Ego sum qui sum*²⁰; et in alio: *Misericors sum*²¹; et sexcentis aliis nominibus id quod et altum et augustum est significantibus, solet Deum sancta Scriptura nominare, ut per hæc certo sciamus, quod cum unum aliquod edat, tota nominum congeries tacite cum uno simul exprimitur. Non enim conceditur, nec probabile est, si Dominus dicatur, eum, non etiam reliqua esse, sed omnia per unum nomen exprimuntur. Per hæc igitur didicimus, quod per partem aliquam multa complecti soleat divinitus prodita Scriptura. Ergo cum etiam hic Verbum dixisset, justitiam iis, qui beate esuriant, propositam esse, per hanc, omnem virtutis speciem designat, ut ex æquo beatus sit, qui D et prudentiam, et fortitudinem, et sobrietatem, continentiam, frugalitatem, et si quid aliud per eamdem virtutis definitionem percipitur et comprehenditur, esuriat. Verum enim fieri potest, ut una aliqua virtutis species a reliquis disjuncta, ipsa per se virtus perfecta sit. Nam cum quo non simul aliquid consideratur eorum, quæ per bonum intelliguntur, omnino necesse est, ut contrarium in eo locum habeat: opponitur autem continentia quidem et frugalitati luxuria atque incontinentia; prudentia vero stultitia, et cujusque eorum quæ in

¹⁹ Isa. XLII, 8. ²⁰ Exod. III, 4. ²¹ Exod. XXII, 27.

melioŕem partem accipiuntur, prorsus est aliquid, quod ex contrario intelligatur. Si igitur non omnia cum iustitia considerarentur, fieri non posset ut quod relinqueretur, bonum esset; non enim aliquis dixerit stultam iustitiam, aut audacem, aut incontinentem aut aliud quidquam eorum, quæ per vitiositatem considerantur et intelliguntur. Quod si ratio iustitiæ ab omnibus, quæcunque in peiorem partem accipiuntur, vacua, pura atque integra est, universum in se bonum plane complexa est: bonum autem est quidquid per virtutem consideratur et intelligitur. Ergo omnis virtus hic nomine iustitiæ significatur, quam esurientes et sitientes Verbum beatos iudicat, satietatem eorum quæ expetuntur, promittens.

Beati enim, inquit, esurientes et sitientes iustitiam, quoniam ipsi saturabuntur. Quod autem dicitur ejusmodi quamdam sententiam continere videtur: Nihil earum rerum quibus voluptatis gratia studetur in hoc sæculo, operam dantibus satietatem affert, sed, ut alicubi per ænigmata atque involucria verborum Sapientia dicit, *Dolium perforatum est occupatio circa voluptates*, quo semper sedulo infundentes, irritum et inexplicabilem quendam infinitumque laborem ostentant, qui his rebus student, semper quidem aliquid in fundum cupiditatis infundentes, ac quidquid ad voluptatem facit, superinjicientes, ad satietatem vero cupiditatem non deducentes. Quis animadvertit ad avaritiæ terminum perventum esse per id, quod accesserit avaris id quod quærebant? quis honoris insana cupidine captus, ambitionis finem fecit, assecutus ea, quæ expetebat? jam vero qui voluptatem explevit acromatibus spectaculisve, aut insanis et furiosis ventris studiis, aut iis rebus sectandis, quæ ventrem plenum consequi solent: quid sibi ex eo, quod his rebus frui atque potiri licuit, superesse deprehendit? Annon omnis voluptatis species, quæ corpore percipitur, simul atque appropinquavit, prætervolat, ne brevissimum quidem tempus apud eos, qui illam attingerint, manens? Hanc igitur sublimem, certam stabilemque sententiam a Domino discimus, quod solum virtutis studium in nobis existens, stabilis, fixa, firma, consistensque quædam res sit. Nam qui aliquid ex rebus sublimibus assecutus est, verbi gratia, continentiam, temperantiam, modestiam aut moderationem, aut pietatem erga numen divinum, aut illam quampiam ex sublimibus pariter et evangelicis doctrinis, non transitoriam et temporariam ob unumquodque eorum, quæ consecutus est, et instabilem lætitiã habet, sed constantem, permanentem, et omni spatio vitæ durantem. Quare? quia hæc quidem semper licet agere, ac nullum est temporis punctum in omni vitæ spatio, quod bonæ actionis ingeneret satietatem. Nam et continentia et puritas animi et in omni bono constantia, et vitatio mali, donec aliquis virtutem sibi propositam habet, semper exercentur, et una cum actione et exercitatione sese producentem et durantem lætitiã habent. In iis autem, qui absurdis cupiditatibus ardent, etiamsi semper anima eorum spectet lasci-

λο τι τῶν ἐν κακίᾳ θεωρουμένων. Εἰ δὲ παντὸς τοῦ χειρόνος ἀμιγῆς ὁ τῆς δικαιοσύνης λόγος ἐστίν, ἅπαν ἐν αὐτῷ πάντως τὸ ἀγαθὸν περιελήφθεν· ἀγαθὸν ἔστι πᾶν τὸ κατ' ἀρετὴν θεωρούμενον. Οὐκοῦν πᾶσα ἀρετὴ τῷ ὀνόματι τῆς δικαιοσύνης ἐνταῦθα διασημαίνεται, ἥς τοὺς πεινῶντάς τε καὶ διψῶντάς μακαρίζει ὁ λόγος, τὴν πλησμονὴν αὐτοῖς τῶν ἐπιθυμουμένων ἐπαγγελλόμενος.

Μακάριοι γάρ, φησὶν, εἰ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν μοι τινα νοῦν ἔχειν δοκεῖ· Οὐδὲν τῶν κατ' ἡδονὴν ἐν τῷ βίῳ σπουδαζομένων πλήσμιον γίνεται τοῖς σπουδάζουσιν, ἀλλὰ, καθὼς φησί που δι' αἰνίγματος ἡ Σοφία· *Πίθος τετριμμένος ἐστὶν ἢ περὶ τὰς ἡδονὰς ἀσχολία*· ἢ πάντοτε κατὰ σπουδὴν ἐπαντλοῦντες, ἀπλήρωτόν τινα καὶ ἀήνυτον ἐπίδεικνυται κόπον οἱ περὶ ταῦτα σπουδάζοντες, ἐγγέοντες μὲν αἰεὶ τῷ βυθῷ τῆς ἐπιθυμίας, καὶ τὸ πρὸς ἡδονὴν ἐπεμβάλλοντες, εἰς κόρον δὲ τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἄγοντες. Τίς ἔγνω τῆς φιλαργυρίας ὄρον, διὰ τοῦ προσγενέσθαι τοῖς φιλαργυροῦσι τὸ σπουδαζόμενον; Τίς δοξομανῶν ἔληξεν, ἐν τῷ τυχεῖν ὧν ἐσπουδάζεν; ὁ δὲ τὴν ἡδονὴν ἐκπλήσας ἐν ἀκροάσει ἢ θεάματι, ἢ τῇ περὶ γαστέρα καὶ μετὰ γαστέρα μανίᾳ καὶ λύσσει· τί εὔρεν ἐκ τῆς ἀπολαύσεως αὐτῆς ταύτης περιγεγόμενον; Οὐ πάσης ἡδονῆς εἶδος τῆς διὰ σώματος ἐκπληρουμένης ὁμοῦ τῷ προσπελάσαι παρίπταται, οὐδὲ πρὸς τὸ βραχυτάτον τοῖς ἀψάμενοις αὐτῆς παραμενοῦσης; Τοῦτο τοῖσιν τὸ ὑψηλὸν ὄγμα παρὰ τοῦ Κυρίου μαυθάνομεν, ὅτι μόνη ἡ κατ' ἀρετὴν ἡμῖν ἐγγινομένη σπουδὴ πάγιόν τι ἐστὶ καὶ ἐνυπόστατον. Ὁ γάρ τι τῶν ὑψηλῶν κατορθώσας, οἷον σωφροσύνην, ἢ μετριότητα, ἢ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον εὐσέβειαν, ἢ ἄλλο τι τῶν ὑψηλῶν τε καὶ εὐαγγελικῶν διδαγμάτων, οὐ παροδικὴν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν κατορθωμάτων καὶ ἀστατον τὴν εὐφροσύνην ἔχει, ἀλλ' ἐνδρυσμένην καὶ διαμένουσαν, καὶ παντὶ συμπαρεινομένην τῷ τῆς ζωῆς διαστήματι. Διὰ τί; Ὅτι ταῦτα μὲν ἔξεστι διαπαντὸς ἐνεργεῖν, καὶ οὐδεὶς ἐστὶ καιρὸς ἐν παντὶ τῷ τῆς ζωῆς διαστήματι, τῆς ἀγαθῆς κόρον ἐμποῦν ἐνεργείας. Ἡ τε γάρ σωφροσύνη καὶ ἡ καθαρότης, καὶ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ ἀμετάπτωτον, καὶ τὸ πρὸς τὸ κακὸν ἀκοινωνήτον αἰεὶ ἐνεργεῖται, ἕως ἄν τις πρὸς ἀρετὴν βλέπῃ, καὶ συμπαρεινομένην ἔχει τῇ ἐνεργείᾳ τὴν εὐφροσύνην. Ἐπὶ δὲ τῶν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις ἐκκεχυμένων, κἂν διαπαντὸς αὐτοῖς ἡ ψυχὴ βλέπῃ πρὸς τὸ ἀκόλαστον, ἀλλ' οὐκ αἰεὶ τὸ ἡδεσθαι πάρεστιν. Τὴν τε γάρ περὶ τὴν βρωτὴν λιχνεῖαν ὁ κόρος ἐστήσεν, καὶ ἡ τοῦ πίνοντος ἡδονὴ συγκατεσθῆσθη τῇ δίψῃ, καὶ τὰ ἄλλα κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ χρόνου τινος χρῆζει, καὶ διαλείμματος, ὥστε μαρνανθείσης ἀπὸ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς πλησμονῆς, πάλιν ἀνακληθῆναι τὴν τοῦ ἡδύνοτος δρεξίν. Ἡ δὲ τῆς ἀρετῆς κτήσις, οἷς ἂν ἀπαξ βεβαίως ἐνδρυσθῇ, οὐ χρόνῳ μετρεῖται, οὔτε κόρῳ περιορίζεται· ἀλλὰ

ἀντὸς τοῖς κατ' αὐτὴν ζωσιν ἀκραιφνῆ τε καὶ νε-
 ἄν, καὶ ἀκμάζουσιν τῶν ἰδίων ἀγαθῶν παρέχει τὴν
 ἰσθησιν. Αἰδ τοῖς ταῦτα πεινῶσιν, ὁ Θεὸς Λόγος τὴν
 πλησμονὴν ἐπαγγέλλεται · πλησμονὴν ἐξάπτουσιν
 ὄρεψ τὴν βρεξιν, οὐκ ἀμβλύνουσιν. Τοῦτο οὖν ἐστίν,
 διδάσκει ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ τῶν νοημάτων δρους δια-
 εγόμενος, τῷ μηδενί τοιοῦτῃ τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν
 τροσασχολεῖν, οὐ μηδὲν πρόκειται τοῖς σπουδάζουσι
 τέρας, ἐν οἷς ματαία τε καὶ ἀνόητός ἐστίν ἡ σπουδῆ·
 καθάπερ τοῖς τῇ κορυφῇ τῆς ἑαυτῶν σκιᾶς ἐπιτρέ-
 ρουσιν, οἷς ὁ δρόμος ἐπὶ τὸ ἀνήνυτον φέρεται, εἰς
 ἕκεινο αἰε ταχέως τοῦ διωκομένου ὑπεξιδόντος τῷ ἐπι-
 τρέχοντι · ἀλλ' ἕκει τρέψαι τὴν βρεξιν, ἐν οἷς ἡ
 σπουδῆ κτῆμα τοῦ σπουδάζοντος γίνεται. Ὁ γὰρ τῆς
 ἀρετῆς ἐπιθυμήσας, κτῆμα ἴδιον ποιεῖται τὸ ἀγαθόν,
 ἐν ἑαυτῷ βλέπων ὁ ἐπεθύμησεν. Μακαριος οὖν ὁ πει-
 νάσας τὴν σωφροσύνην · ἐμπλησθήσεται γὰρ τῆς
 καθαρότητος. Ἡ δὲ πλησμονὴ, καθὼς εἴρηται, οὐκ
 ἀποστροφὴν, ἀλλ' ἐπίτασιν ποιεῖ τῆς ὀρέξεως, καὶ
 συναύξεται ἀλλήλοις κατὰ τὸ ἴσον ἀμφοτέρα. Τῇ τε
 γὰρ ἐπιθυμίᾳ τῆς ἀρετῆς ἡ τοῦ ἐπιθυμηθέντος κτῆ-
 σις ἐπηκολούθησεν · καὶ τὸ ἐγγενόμενον ἀγαθὸν ἀπαυ-
 στοι τὴν εὐφροσύνην τῇ ψυχῇ συνεισήνεγκεν. Τοιαύτη
 γὰρ ἡ τοῦ ἀγαθοῦ τούτου φύσις ἐστίν, ὡς μὴ ἐν τῷ
 παρόντι μόνον καταγλυκαίνειν τὸν ἀπολαύοντα, ἀλλ'
 ἐν πᾶσι τοῖς τοῦ χρόνου μέρεσιν ἐνεργὸν παρέχειν
 τὴν εὐφροσύνην. Καὶ γὰρ ἡ μνήμη τῶν ὀρθῶς βε-
 θιωμένων εὐφραίνει τὸν κατορθώσαντα · καὶ ἡ ἐν τῷ
 παρόντι ζωῆ, ὅταν δι' ἀρετῆς διεξάγεται, καὶ ἡ τῆς
 ἀντιδόσεως προσδοκία, ἣν οὐκ ἄλλην εἶναι τινα ὑπο-
 λαμβάνω, ἡ αὐτὴν πάλιν τὴν ἀρετὴν, ἡ καὶ ἔργον
 ἐστὶ τῶν κατορθούντων, καὶ γέρας ἐπὶ τοῖς κατορθώ-
 μασι γίνεται.

consequitur ; et innatum bonum assiduum perpetuamque lætitiā simul in animam infert. Talis enim
 hujus boni natura est , ut non in præsentia modo fruentem demulceat atque delectet, sed in omnibus
 temporis partibus lætitiā repræsēntet. Nam et vitæ recte transactæ memoria, eum qui id assecutus sit,
 et præsens vita, dum per virtutem transigitur, et exspectatio retributionis et remunerationis delectat, quam
 remunerationem non aliam quamdam esse puto, quam ipsam rursus virtutem, quæ et opus recte facien-
 tium est, et præmium recte factorum existit.

Εἰ δὲ χρὴ τινος καὶ τολμηροῦ καθάψασθαι λόγου ·
 δοκεῖ τίχα μοι διὰ τοῦ κατὰ τὴν ἀρετὴν τε καὶ δικαιο-
 σύνην λόγου ἑαυτὸν προτιθέναι τῇ ὀρέξει τῶν ἀκούον-
 των ὁ Κύριος · ὅς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δι-
 καιοσύνη τε καὶ ἀγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις, ἀλλὰ
 καὶ ἄρτος ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνων, καὶ ὕδωρ ζωῶν · οὐ
 διεψῆν ἡμολογεῖ Δαβὶδ ἐν τινι ψαλμῳδίᾳ, τὸ μακαρι-
 στὸν τοῦτο τῆς ψυχῆς πάθος τῷ Θεῷ προσφέρων, ἐν
 οἷς φησιν · Ἐδιψῆσεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεόν
 τὸν ἰσχυρόν, τὸν ζῶντα · πότε ἤξω καὶ ὀφθῆσο-
 μαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ; Ὅς μοι δοκεῖ τῇ δυνά-
 μει τῷ Πνεύματος προπαιδεύσει τὰ μεγαλοφυῆ
 ταῦτα τοῦ Κυρίου διδάγματα, καὶ τὴν πλησμονὴν
 τῆς τοιαύτης ὀρέξεως ἑαυτῷ προσσιπεῖν. Ἐγὼ γὰρ,
 φησιν, ἐν δικαιοσύνῃ ὀφθῆσομαι τῷ προσώπῳ σου,
 χορτασθῆσομαι ἐν τῷ ὀφθῆναι μοι τὴν δόξαν σου.
 Αὐτὴ οὖν ἐστὶ κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον ἡ ἀληθὴς ἀρετὴ,
 τὸ ἀμιγές τοῦ χείρονος ἀγαθόν, περὶ ὃ πᾶν νόημα

viam et incontinentiam, attamen non semper gau-
 dere licet. Nam et aviditatem cibi immoderatam
 satietas sistit, et bibentis voluptas una cum siti
 exstinguitur, cæteraque ad eundem modum et
 tempore aliquo opus habent et intervallo, ut ex-
 stinctus a voluptate et satietate rursus revocetur
 ejus quod delectat et placet appetitus. Ac virtutis
 possessio quibuscumque semel firmiter insederit,
 non temporis subjacet mensuræ, non satietate ter-
 minatur, sed semper purum, sincerumque et re-
 centem, ac vigentem secundum se viventibus sen-
 sum suorum bonorum præbet. Quamobrem iis qui
 hæc esuriunt, Deus Verbum expletionem promittit :
 expletionem, inquam, quæ satietate accendat, non
 hebetet appetitum. Hoc igitur est quod docet ab
 excelso intellectuum monte sermocinans, nempe
 ut ad nullam ejusmodi rem, cupiditatem nostram
 applicemus, cujus nullum expetentibus propositus
 est finis, in quibus et vanum, et inutile studium
 est : quemadmodum in iis qui verticem umbræ
 suæ cursu insequuntur, quorum cursus fertur in
 infinitum, et inexplicabile, eo semper celeriter
 elabente, eo quod petitur, quo cursus insequentis
 contendit, sed ut ad eas res appetitum converta-
 mus in quibus per studium certa possessio stu-
 denti acquiritur. Nam qui ad virtutem aspirat,
 rem propriam acquirit, bonum quod expetivit in
 sese cernens. Beatus est igitur qui esurit continen-
 tiam ; implebitur enim puritate. Repletio autem,
 sicut dictum est, non aversionem et fastidium,
 sed intentionem et vehementiam efficit appetitus,
 et ex æquo utraque simul inter sese augentur. Nam et
 studium et affectionem virtutis rei affectatæ acquisitio

et affectionem virtutis rei affectatæ acquisitio
 simul in animam infert. Talis enim hujus boni
 natura est, ut non in præsentia modo fruentem
 demulceat atque delectet, sed in omnibus tempo-
 ris partibus lætitiā repræsēntet. Nam et vitæ
 recte transactæ memoria, eum qui id assecutus sit,
 et præsens vita, dum per virtutem transigitur,
 et exspectatio retributionis et remunerationis
 delectat, quam remunerationem non aliam quam-
 dam esse puto, quam ipsam rursus virtutem, quæ
 et opus recte facientium est, et præmium recte
 factorum existit.

Cæterum si etiam aliquem audacem attingere
 sermonem oportet, forsitan per virtutis et justitiæ
 mentionem seipsius audientium appetitui proponere
 mihi Dominus videtur : qui factus est nobis sapientia
 a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio,
 quinetiam panis de cœlo descendens et aqua vi-
 vens : quam sitire sese David in quodam psalmo
 confitetur, hunc beatum affectum animæ Deo offe-
 rendis his verbis : *Sitivit anima mea ad Deum illum
 validum, viventem ; quando veniam et apparebo in
 conspectu Dei* ²² ? Qui David mihi videtur virtute
 Spiritus hæc magnificas Domini doctrinas jam ante
 eductus, etiam expletionem ejusmodi appetitus sibi
 prædixisse. *Ego enim, inquit, in justitia apparebo
 in conspectu tuo, satiabor videndo gloriam tuam* ²³.
 Hæc igitur, ut mea quidem opinio fert, vera virtus
 est, bonum quod cum malo permistum non est,
 circa quod omnis intellectus eorum, quæ in præ-

²² Psal. xli, 3. ²³ Psal. xvi, 15.

stantiorem partem accipiuntur, deprehenditur et percipitur ipse Deus Verbum, virtus quæ cælos texit, ut Habacuc exponit, ac recte qui hanc Dei justitiam esuriunt, beati judicantur. Nam revera, qui *Dominum gustavit*, ut psalmodia dicit²⁴, hoc est, qui in sese Deum recepit, expletur eo quod et sitivit, et esurivit, juxta promissionem ejus, qui dixit: *Ego et Pater veniemus, et mansionem apud eum faciemus*²⁵, videlicet, Spiritu sancto prius inhabitante. Ita mihi videtur etiam magnus ille Paulus, qui arcanos illos paradisi fructus degustavit, et plenus eorum quæ gustavit, et semper esuriens esse. Et enim repletum se esse ejus, quod desiderabat, fatetur, dum dicit: *Vivit autem in me Christus*²⁶, et tanquam esuriens, semper præteritis omissis ad ulteriora aspirat, dum dicit: *Non quod jam ceperim, aut jam perfectus sim; curro autem, ut assequar, et comprehendam*²⁷. Detur enim nobis, ut ad arbitrium nostrum aliquid exempli gratia esse dicamus, quod in rerum natura non habetur. Quemadmodum enim in sensibili cibo, si nihil eorum, quæ nutrimenti causa sumuntur, pro excremento ejiceretur, sed totum ad adjectionem corporeæ proceritatis assumeretur, quotidiano nutrimento per sese adaugente magnitudinem, in multam proceritatem corpora excrescerent et attollerentur; itidem illa justitia, et omnis una cum ea virtus, quoniam secundum eum, qui mente percipitur, in cibi modum comesta non egeritur, altiores semper per sese participantem efficit, sui semper adjectione magnitudinem augens. Quocirca si a nobis intellecta est illa beata fames, omni vitiositatis redundantia per vomitum rejecta, esuriamus justitiam Dei, ut etiam ad expletionem et satietatem ejus perveniamus, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO V.

*Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequuntur*²⁸.

Forsitan aliquid tale est id quod per quamdam visionem Jacob per ænigma edoctus est, cum scalam a terra ad altitudinem cæli pertinentem, et Deum super ea stantem vidisset²⁹, quale nimirum nunc etiam nobis doctrina beatitudinem facit, quæ semper ad sublimiores intellectus per eam ascendentes erigit et extollit. Nam et illic opinor vitam cum virtute conjunctam patriarchæ per speciem scalæ effingi atque informari, ut et ipse disceret, et posteris traderet quod aliter ad Deum erigi atque extolli non licet, nisi quis semper superna contineatur ac spectet, ac sublimium rerum desiderio continenti teneatur, ut non contentus sit in iis, quæ recte jam fecerit, et consecutus sit, manere, sed in damno ponat si superiora non attingat et assequatur. Et hic igitur aliarum alias excipientium beatitudinum altitudo efficit, ut ipsi

των πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων καταλαμβάνεται· αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, ἡ τοὺς οὐρανοὺς καλύψασα ἀρετὴ, καθὼς ὁ Ἀμβακούμ διεξέρχεται, καὶ καλῶς οἱ ταύτην τοῦ Θεοῦ τὴν δικαιοσύνην πεινῶντες, ἐμακαρίσθησαν. Τῷ ὄντι γὰρ ὁ γυσοῦμενος τοῦ Κυρίου, καθὼς ἡ ψαλμῳδία λέγει, τουτέστιν, ὁ ἐν ἑαυτῷ δεξάμενος τὸν Θεὸν, πλήρης γίνεται οὗ ἐδίψησέν τε καὶ ἐπέινασεν, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν τοῦ εἰπόντος· ὅτι Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσοῦμεθα, καὶ μοῖρην παρ' αὐτῷ ποιήσομεν, τοῦ ἁγίου Πνεύματος δηλονότι προενοικητάντος. Οὕτω μοι δοκεῖ καὶ Παῦλος ὁ μέγας ὁ τῶν ἀποβρῆτων ἐκείνων καρπῶν τῶν ἐκ τοῦ παραδείσου ἀπογευσάμενος, καὶ πλήρης ὢν ἐγεύσατο εἶναι, καὶ ἀεὶ πεινῶν. Καὶ γὰρ πεπληρωθεὶς τοῦ ποθομένου ὁμολογεῖ λέγων· Ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστὸς· καὶ ὡς πεινῶν αἰ τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτείνεται λέγων· Οὐχ ὅτι ἦδη ἔλαβον ἢ ἦδη τετελείωμαι, τρέχω δὲ ἵνα καταλάβω. Δεδοσθω γὰρ ἡμῖν κατ' ἐξουσίαν ὑποθετικῶς εἶναι τι λέγειν, ὃ ἡ φύσις οὐκ ἔχει. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς βρώσεως, εἰ μὴδὲν περιττωματικῶς τῶν εἰς τροφήν λαμβανόμενων ἐξεποιεῖτο, ἀλλὰ τὸ ὅλον εἰς προσθήκην τοῦ σωματικοῦ ὕψους ἀνελαμβάνετο, εἰς πολὺ ἂν ὕψος ἐπήρθη τὰ σώματα, τῆς καθ' ἡμέραν τροφῆς δι' ἑαυτῆς ἐπαυσοῦσης τὸ μέγεθος· οὕτως ἡ δικαιοσύνη ἐκείνη, καὶ πᾶσα ἡ μετ' αὐτῆς ἀρετὴ, ἐπειδὴ οὐκ ἐκποιεῖται ἐσθιομένη κατὰ τὸν νοητὸν τῆς βρώσεως τρόπον, ὑψηλοτέρους αἰ ποιεῖ δι' ἑαυτῆς τοὺς μετέχοντας, πάντοτε τῇ περὶ ἑαυτῆς προσθήκῃ τὸ μέγεθος αὐξοῦσα. Οὐκοῦν εἰ νοηταί ἡμῖν ἡ μακαριστὴ πείνα, πᾶσαν τὴν ἀπὸ κακίας πληθῶραν ἐμέσαντες, πεινάσωμεν τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ, ἵνα καὶ εἰς πλησμονὴν αὐτῆς ἔλωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Dominum nostrum, cui gloria in sæcula sæculorum.

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.

Τάχα τι τοιοῦτόν ἐστιν, ὃ διὰ τινος ὀπτασίας ὁ Ἰακώβ δι' αἰνίγματος ἐπαιδεύθη, κλίμακα ἰδὼν ἀπὸ γῆς ἐπὶ τὸ οὐράνιον ὕψος διήκουσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτῆς ἐστηριγμένον, ὅλον δὴ νῦν καὶ ἡμῖν ἡ διὰ τῶν μακαρισμῶν διδασκαλία ποιεῖ, ἀεὶ πρὸς τὰ ὑψηλότερα τῶν νοημάτων τοὺς δι' αὐτῆς ἀνιόντας ἐπαίρουσα. Καὶ γὰρ ἐκεῖ τῷ πατριάρχῃ τὸν κατ' ἀρετὴν ὁμαί βίον τῷ εἶδει τῆς κλίμακος διατυποῦσθαι, ὡς ἂν αὐτός τε μάθοι καὶ τοῖς μετ' αὐτὸν ὀφηγήσαιο, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἄλλως πρὸς τὸν Θεὸν ὑψωθῆναι, μὴ ἀεὶ πρὸς τὰ ἄνω βλέποντα, καὶ τὴν τῶν ὑψηλῶν ἐπιθυμίαν ἀληκτον ἔχοντα, ὡς μὴ ἀγαπᾶν ἐπὶ τῶν ἡδὲ κατορθωθέντων μένειν, ἀλλὰ ζητεῖν ποιεῖσθαι, εἰ τοῦ ὑπερκειμένου μὴ ἀψαίτο. Καὶ ἐνταῦθα οὖν ὕψος τῶν ἐπ' ἀλλήλων μακαρισμῶν αὐτῷ προσεγγίζειν τῷ Θεῷ παρασκευάζει, τῷ ἀληθῶς μακαρίῳ, καὶ πάσις ἐπεστηριγμένῳ μακαριότητος. Πάντως δὲ, ὡς τῷ

²⁴ Psal. xxxiii, 9. ²⁵ Joan. xiv, 23. ²⁶ Gal. ii, 20. ²⁷ Philipp. iii, 13. ²⁸ Matth. v, 7. ²⁹ Gen. xxviii, 12.

φῶ διὰ σοφίας, καὶ διὰ καθαρότητος τῶ καθαρῶ A
 ροσεγγίζομεν, οὕτω καὶ τῶ μακαρίῳ διὰ τῆς οδοῦ
 ἰν μακαρισμῶν οικειούμεθα. Θεοῦ γὰρ ὡς ἀληθῶς
 ἰον ἡ μακαριότης ἐστίν· διὸ καὶ ἐπεστηρίχθαι τῆ
 αὐτῆ κλίμακι ὁ Ἰακώβ τὸν Θεὸν διηγήσατο. Ἦ
 ἰν τῶν μακαρισμῶν μετουσία οὐδὲν ἄλλο, εἰ μὴ θεό-
 γτος κοινωνία ἐστὶ, πρὸς ἣν ἡμᾶς ἀνάγει διὰ τῶν
 γομένων ὁ Κύριος.

Δοκεῖ οὖν μοι θεοποιεῖν τρόπον τινὰ διὰ τῆς εἰς τὸ
 κέλουθον προκειμένης τοῦ μακαρισμοῦ ὑψηλῆσεως,
 ἰν ἀκούοντά τε καὶ συνιέντα τοῦ λόγου. Μακάριοι B
 ἀρ, φησίν, οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.
 Ἰδα πολλαχοῦ τῆς θείας Γραφῆς, τῶ ὀνόματι τοῦ
 κημόνος τοὺς ἀγίους ἀνδρας τὴν θείαν δύναμι
 ροσαλουμένους· οὕτως ὁ Δαβὶδ ἐν ταῖς ὑμνοψαλμοῖς·
 ὕτως Ἰωνᾶς ἐν τῇ καθ' ἑαυτὸν προφητεία· οὕτως ὁ
 ἔγας Μωϋσῆς ἐν πολλοῖς τῆς νομοθεσίας κατανομά-
 ει τὸ Θεῖον. Εἰ οὖν πρέπουσα τῶ Θεῶ ἡ προσηγορία
 οὐ ἐλεήμονος· τί ἄλλο καὶ οὐχὶ θεὸν σε προσκαλεῖται
 ἐνέσθαι ὁ λόγος, οἷονε μορφωθέντα τῶ τῆς θεότητος
 ἰώματι; Εἰ γὰρ ἐλεήμων ὁ Θεὸς παρὰ τῆς θεοπνεύ-
 τω Γραφῆς ὀνομάζεται· τὸ δὲ ἀληθῶς μακαριστὸν,
 θεότης ἐστὶ· φανερὸν ἂν εἴη τὸ ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ
 οοούμενον, ὅτι κἂν ἀνθρωπὸς τις ὦν ἐλεήμων γένηται,
 ἡς θείας ἀξιοῦται μακαριότητος, ἐν ἐκείνῳ γενόμε-
 ος, φῶ τὸ Θεῖον κατονομάζεται. Ἐλεήμων ὁ Κύριος C
 καὶ δίκαιος, καὶ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐλεεῖ. Πῶς οὖν οὐ
 ἀκαρῖον ἐκεῖνο κληθῆναι καὶ γενέσθαι τὸν ἀνθρω-
 πον, ὅπερ ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ ποιεῖν ὀνομάζεται; ἀλλὰ τὸ
 ἐν ζηλοῦν τὰ μείζονα τῶν χαρισμάτων, συμβουλεύει
 ἰὰ τῶν ἰδίων λόγων καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· ἡμῖν δὲ
 ἰοκόπος ἐστίν, οὐχ ὅπως ἀναπεισθήημεν τῶν καλῶν
 ἰρέγασθαι (τοῦτο γὰρ αὐτομάτως ἔγκειται τῆ ἀνθρω-
 πίνῃ φύσει, τὸ πρὸς τὸ καλὸν ἐπιβρεπῶς ἔχειν)· ἀλλ'
 ἰπως ἂν μὴ ἀμάρτοιμεν τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως. Ἐν
 οὔτῳ γὰρ μάλιστα τῶ μέρει πλημμελεῖται ἡμῶν ἡ
 ἰωῆ, ἐν τῶ μὴ δύνασθαι ἀκριθῶς συνιέναι τί τὸ φύσει
 εαλὸν, καὶ τί τὸ δι' ἀπάτης τοιοῦτον ὑπονοούμενον.
 Εἰ γὰρ γυμνῆ προέκειτο ἡ κακία τῶ βίῳ, καὶ μὴ τινι
 εαλοῦ φαντασίᾳ προσεχερωσμένη, οὐκ ἂν ἡυτομόλησε
 πρὸς αὐτὴν τὸ ἀνθρώπινον. Οὐκοῦν συνέσεως ἡμῖν
 ρρεία, πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου βῆτου κατανόησιν,
 ἰς ἂν διδαχθέντες τὸ ἀληθινὸν τοῦ ἔγκειμένου νοή-
 ματος κάλλος, κατ' αὐτὸ μορφωθῆμεν. Ὅσπερ γὰρ
 ἡ περὶ τὸ Θεῖον ὑπόληψις, ἔγκειται μὲν πᾶσι φυσικῶς
 τοῖς ἀνθρώποις· ἐν δὲ τῆ ἀγνοίᾳ τοῦ ἀληθῶς
 ἰντος Θεοῦ, ἡ περὶ τὸ σπουδαζόμενον γίνεται δι-
 ζμαρτία (οἷς μὲν γὰρ ἡ ἀληθῆς θεότης ἐστὶ σεβάσμιος,
 ἡ ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῶ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι θεωρουμένη·
 οἱ δὲ πρὸς ἀτόπους ὑπονοίας ἐπλανήθησαν, ἐν τῆ
 κτίσει τοιοῦτον ὑπονοῦντες· καὶ διὰ τοῦτο ἡ ἐν ὀλίγῳ
 τῆς ἀληθείας παρατροπή, τῆ ἀσεθείᾳ τὴν πάροδον δέ-
 δωκεν)· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νοήματος, εἰ
 μὴ καταλάβοιμεν τὴν ἀληθῆ διάνοιαν, οὐκ ἐν ὀλίγῳ

Deo appropinquetur, qui vere beatus et super
 omnem beatitudinem constitutus et firmatus est.
 Prorsus autem, ut sapienti per sapientiam et per
 puritatem puro appropinquamus, ita beato quoque
 per viam beatitudinum conciliamur. Dei enim re-
 vera propria beatitudo est : quamobrem etiam Ja-
 cob super ejusmodi scalam Deum stetisse narravit.
 Igitur participatio beatitudinum nihil est aliud,
 nisi Deitatis communicatio : ad quam per ea, quæ
 dicuntur, Dominus nos subducit.

Videtur ergo mihi per eam, quæ ad consequen-
 tiam proposita est, beatitudinis expositionem, ali-
 quo modo Deum facere eum, qui et audiat et in-
 telligat sermonem. *Beati* enim, inquit, *misericor-*
des, quoniam ipsi misericordiam consequuntur. Scio
 in multis locis divinæ Scripturæ nomine miseri-
 cordis sanctos viros divinam potentiam appellare :
 sic David in Psalmis, sic Jonas in sua prophetia,
 ita magnus Moyses in multis locis suæ sanctionis
 nominat numen divinum. Si ergo misericordis ap-
 pellatio Deum decet, ad quid aliud te sermo hor-
 tatur, nisi ut deus fias, tanquam formatus et in-
 signitus propria nota deitatis? Nam si Deus mise-
 ricors a divina Scriptura nominatur, quod autem
 vere beatum judicandum sit, id deitas est : per-
 spicuum fuerit quid ex consequenti intelligatur,
 videlicet, si vel ex hominibus aliquis existat, qui
 misericors sit, beatitudine divina dignus habeatur,
 quippe cum id assecutus sit, quo numen divinum
 denominatur : *Misericors Dominus et justus, et Deus*
noster miseretur ³⁰. Qui ergo non beatum est illud et
 fieri et vocari hominem, quo Deus, ex eo quod
 facit, denominatur? Verum affectare quidem dona
 majora in suis scriptis suadet etiam divina Apo-
 stolus ³¹, nobis autem id agendum est, non ut in
 animum inducamus appetere res bonas et hone-
 stas (hoc enim sponte insitum est humanæ natu-
 ræ, ut ad honestatem propensa sit), sed ne er-
 remus et fallamur in judicando atque discernendo,
 quid bonum et honestum sit. In hac enim maxime
 parte vita nostra peccat, nempe in eo quod plene
 intelligere non potest, quid natura bonum et ho-
 nestum sit, quid falso tale putetur : nam si nulla
 vitæ proposita malitia nequitiaque, et non honesti
 quadam imagine obducta atque decolorata esset,
 genus humanum ad eam non transfugisset. Quo-
 circa intelligentia atque prudentia nobis est opus
 ad propositi dicti cognitionem, ut edocti, quæ sit
 vera insiti intellectus pulchritudo, ad eam forme-
 mur. Quemadmodum enim opinio de Numine divino
 naturaliter quidem insita est omnibus hominibus,
 sed ignorantia veri Dei peccatur. circa id quod colit-
 tur (nam alii quidem venerantur veram deitatem,
 quæ et in Patre, et Filio, et Spiritu sancto consi-
 deratur; alii vero ad absurdas opiniones delapsi,
 in creatura tale quid esse suspicantur : atque id-

³⁰ Psal. cxiv, 5. ³¹ I Cor. xii, 1 sqq.

circo cum in re exigua a veritate aberratum esset, A γένοιτο ἂν ἡμῖν ἡ ζήτησις τῆς ἀληθείας παραστῆσιν. impietati aditus patefactus est) : eodem modo se res habet in proposito intellectu, nisi veram sententiam perceperimus et assecuti fuerimus, non in re exigua nobis a veritate aberrantibus damnum acciderit.

Quid igitur misericordia est, et circa quam rem exercetur? et quomodo beatus est is, qui invicem accipit quod dat? *Beati enim, inquit, misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequuntur.* Jam vero quæ quidem prima facie occurrit, atque in promptu est dicti sententia, ad mutuam charitatem et compassionem condolentiamque hominem invitat, propter inæqualitatem et varietatem vitæ negotiorum non omnibus eadem fortuna, quod vel ad dignitatem, vel ad constitutionem et cultum corporis, vel ad reliquas facultates attinet, in vita utentibus. Scinditur enim vita plerumque in contraria, servitute et dominatione, divitiis et paupertate, gloria et ignominia, infirmitate vitioque corporis et bona valetudine, et omnibus talibus divisa. Ut igitur ea pars, cui deest, ad eandem commoditatem perveniat cum ea, cui quid superest, et suppleatur id quod deest, ob eo quod redundat, misericordiam adversus tenuiores et inferiores hominibus præscribit; nam nisi misericordia animum ad ejusmodi motum emolliverit, non poterit alioqui quis in animum inducere et impelli, ut in calamitate proximum sublevet: ex contrario enim, videlicet inhumanitate, misericordia intelligitur. Ut igitur serus, sævus et immitis appropinquantibus inaccessus est, ita qui et misericors est, et incommodis proximi condolescit, affectione quasi contemperatur cum eo, qui vel aliquo re opus habet, ad id sese dolenti atque sollicito accommodans, quod mens anxia molestisque circumventa requirit. Ac misericordia, ut eam aliquis definitione comprehensam interpretari et explicare possit, voluntaria tristitia est, quæ conflatur ob incommoda aliena.

Quod si non plene, quid per eam intelligatur, C expressimus; forsitan alia ratione magis dilucide ac planius explicari possit. Misericordia est erga eos, qui ob res aliquas tristes ac molestas sese discruciant, cum dilectione conjuncta affectio. Quemadmodum enim inhumanitas et feritas ab odio causam et originem habent: sic ex dilectione quodammodo misericordia enascitur: nec aliunde existeret, nisi ex hac. Ac si quis plene misericordiæ proprietatem exquisiverit, intentionem et vehementiam inveniet diligendi affectionis cum affectu tristitiæ commistam. Nam participationem quidem bonorum omnes similiter appetunt, et amici, et inimici; at ut incommodorum, et rerum tristium atque acerbarum participes esse velint, eorum duntaxat proprium est, qui dilectione tenentur; atqui ex omnibus rebus, quæ per vitam coluntur et exercentur, constat rem præstantissimam esse dilectionem. Dilectionis autem intentio atque incrementum misericordia est. Est igitur proprie beatus existimandus, qui in tali affectione animam occupatam habet, utpote qui summum virtutis fastigium contingat. Ac nemo in solis materiis illam virtutem spectet: sic enim non cujusque hominis esset ejusmodi rei successus, præterquam ejus, qui opes

Τί τοίνυν ἐστὶν ὁ ἔλεος, καὶ περὶ τί ἐνεργούμενος; Καὶ πῶς μακάριος ὁ ἀντιλαμβάνων, ὃ δίδωσιν; Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ ἐλεημονεῖς, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. Ἡ μὲν οὖν πρόχειρος τοῦ ῥητοῦ διάνοια, πρὸς τὸ φιλάλληλον τε καὶ συμπαθὲς προσκαλεῖται τὸν ἄνθρωπον, διὰ τὸ ἀνίστον τε καὶ ἀνώμαλον τῶν τοῦ βίου πραγμάτων οὐ πάντων ἐν τοῖς ὁμοίοις βιωτέωντων, οὔτε κατὰ τὴν ἀξίαν, οὔτε κατὰ τὴν τοῦ σώματος κατασκευὴν, οὔτε κατὰ τὴν λοιπὴν περιστάσιν. Μεμέρισται γὰρ ὡς τὰ πολλά, διὰ τῶν ἐναντίων ὁ βίος, δουλεία καὶ κυριότητι, πλοῦτι καὶ πενίᾳ, δόξῃ καὶ ἀτιμίᾳ, σαθρότητι σώματος καὶ εὐεξίᾳ, καὶ πᾶσι τοῖς τοιούτοις διασχιζόμενος. Ὡς ἂν οὖν εἰς ἴσον εἶθι τῷ πλεονεκτοῦντι τὸ ὑστερούμενον, καὶ ἀναπληρωθεὶ τὸ λειπόμενον τῷ περισσεύοντι, νομοθετεῖ τὰς ἀνθρώποις ἐπὶ τῶν καταδεεστέρων τὸ ἔλεον. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλως πρὸς θεραπείαν τῆς συμφορᾶς τοῦ πέλας ὀρμησαί, μὴ ἐλέου τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν τοιαύτην ἔργμην ἐκμαλάξαντος· ἐκ γὰρ τοῦ ἐναντίου τῇ ἀπειρίᾳ νοεῖται ὁ ἔλεος. Ὡς οὖν ὁ ἀπηγῆς τε καὶ ἀγριος, ἀπροπέλαστός ἐστι τοῖς ἐγγίζουσιν· οὕτως ὁ συμπαθὴς τε καὶ ἐλεήμων, κατακρινᾷται πῶς τῇ διαθέσει πρὸς τὸ δοῦμενον, ἐκεῖνῳ τῷ λυπομένῳ γενόμενος, ὃ ἐπιζητεῖ ἡ ἀνωμένη διάνοια. Καὶ ἐστὶν ὁ ἔλεος, ὡς ἐν τις ὄρω περιλαθὼν ἐρμηνεύσειεν, ἐκούσιος λύπη ἐπὶ ἄλλοτρίοις κακοῖς συνισταμένη.

re opus habet, ad id sese dolenti atque sollicito circumventa requirit. Ac misericordia, ut eam aliquis definitione comprehensam interpretari et explicare possit, voluntaria tristitia est, quæ conflatur ob incommoda aliena.

Ei δὲ οὐκ ἀκριβῶς τὴν διάνοιαν αὐτοῦ παρεστήσαμεν· τάχα ἂν ἄλλῃ λόγῳ διερμηνευθεῖ σαφέστερον. Ἐλεός ἐστιν ἐπὶ τῶν δυσφορούντων ἐπὶ τισὶν ἀναρῶν ἀγαπητικὴ συνδιάθεσις. Ὡς περὶ γὰρ τὸ ἀπηγῆς τε καὶ θηριώδες, ἀπὸ τοῦ μίσους τὰς ἀφορμὰς ἔχει· οὕτως ἐκφέεται πῶς τῆς ἀγάπης ὁ ἔλεος, οὐκ ἂν γενόμενος, εἰ μὴ ἐκ ταύτης. Καὶ εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε τὸ τοῦ ἐλέου ἰδίωμα, ἐπιτάσιν εὐρήσει τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως, τῷ κατὰ τὴν λύπην πάθει συμμεμιγμένην. Ἡ μὲν γὰρ τῶν καλῶν κοινωνία πᾶσιν ὁμοίως, καὶ ἔχθροῖς, καὶ φίλοις σπουδάζεται· τὸ δὲ τῶν ἀνιερῶν κοινωνεῖν ἐθέλειν, μόνον ἰδίον τῶν τῇ ἀγάπῃ κεκρατημένων ἐστίν. Ἀλλὰ μὴν πάντων ὠμολόγηται τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐπιτηδευομένων ἡ ἀγάπη τὸ κράτιστον εἶναι. Ἐπίτασις δὲ ἀγάπης ὁ ἔλεος. Κυρίως ἄρα μακαριστὸς, ὃ ἐν τῇ τοιαύτῃ διαθέσει τὴν ψυχὴν ἔχων, ὡς τοῦ ἀκροτάτου κατὰ τὴν ἀρετὴν ἐφαπτόμενος· καὶ μηδεὶς ἐν μόναις ταῖς ὕλαις τὴν ἀρετὴν θεωρεῖτω· οὕτως γὰρ ἐν οὐ πάντως εἴη κατόρθωμα τὸ τοιοῦτον, πλην τοῦ δυνάμιν τινα πρὸς εὐποιᾶν ἔχοντος· ἀλλὰ μοι δοκεῖ δικαιοτέρον ἐν προαιρέσει τὸ τοιοῦτον βλέπειν. Ὁ γὰρ θελήσας τὸ ἀγαθὸν μόνον, κωλυθεὶς δὲ πρὸς τὸ καλόν, τῷ μὴ δύνασθαι, κατ' οὐδὲν ἐλαττοῦται τῆς ψυχῆς διαθέσει, τοῦ διὰ τῶν ἔργων τὴν γνώμην δείξαντος.

Ὅσον μὲν οὖν κέρδος ἐστὶ τῷ βίῳ, εἰ πρὸς τοῦτό τις ἀ
ἐκλαμβάνει τοῦ μακαρισμοῦ τὴν διάνοιαν, περιττὸν ἂν
εἴη διεξιέναι, φανερῶν ὄντων καὶ τοῖς κομιδῇ νηπίοις,
τῶν ἐκ τῆς συμβουλῆς ταύτης τῷ βίῳ κατορθουμέ-
νων. Εἰ γὰρ πᾶσι καθ' ὑπόθεσιν ἡ τοιαύτη τῆς ψυχῆς
ἐγγενοῦμεν πρὸς τὸ ἐλαττούμενον σχέσις, οὐκέτ' ἂν
εἴη τὸ ὑπερέχον, καὶ ἐλαττούμενον· οὐκέτι πρὸς τὰ
ἐναντία τῶν ὀνομάτων ὁ βίος διενεχθήσεται· οὐκ
ἀνιάσει πενία τὸν ἄνθρωπον· οὐ ταπεινώσει δουλεία·
οὐ λυπήσει ἀτιμία· πάντα γὰρ ἔσται πᾶσι κοινά· καὶ
ἰσονομία καὶ ἰσηγορία τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων ἐμπο-
λιτεύεται· ἐκουσίως τοῦ πολιτεύοντος πρὸς τὸ λε-
πον ἐξιουμένου. Εἰ δὲ τοῦτο γένοιτο, οὐκέτ' ἂν ὑπο-
λειφθεῖ τις ἀπεχθελίας ὑπόθεσις· ἀργὸς ὁ φθόνος·
νεκρὸν τὸ μῖσος· ὑπερβόριος ἡ μνησικακία, τὸ ψεῦδος,
ἡ ἀπάτη, ὁ πόλεμος· (ἄπερ ἔγγονα πάντα τῆ τοῦ
θλείονος ἐπιθυμία ἐστίν.) Ἐκείνης δὲ τῆς ἀσυμπα-
θοῦς διαθέσεως ἐξορισθεῖσης, συνεκβάλλεται πάντως,
οἷόν τι νι πονηρᾷ ῥίζῃ, τὰ τῆς κακίας βλαστήματα.
Τῆ δὲ τῶν πονηρῶν ὑπεχαιρέσει ὁ τῶν ἀγαθῶν κατά-
λογος ἀντεισέρχεται, εἰρήνη καὶ δικαιοσύνη, καὶ
πᾶσα τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων ἀκολουθία. Τί
τοῖνυν ἂν εἴη μακαριστότερον, τὸ οὕτω τὸν βίον
ἔχειν, οὐκέτι μοχλοῖς καὶ λίθοις τὴν ἀσφάλειαν τῆς
ζωῆς ἡμῶν πιστευόντων, ἀλλ' ἐν ἀλλήλοις ἡσφαλι-
σμένων; Ὅσπερ γὰρ ὁ ἀπηνῆς τε καὶ θηριώδης,
εὐσμενεῖς ἑαυτῷ τοὺς τῆς ἀργιότητος πεπειραμένους
ποιεῖ· οὕτως ἐκ τοῦ ἐναντίου, εὖνοι ἄπαντες τῷ
ἐλεοῦντι γινόμεθα, φυσικῶς τοῖς μετέχουσι τοῦ ἐλεοῦ
τὴν ἀγάπην ἐντίκοντος. Οὐκοῦν ἐστὶν ὁ ἔλεος, ὡς γε
ὁ λόγος ὑπέδειξεν, εὖνοιας πατήρ, ἀγάπης ἐνέχυρον,
σύνδεσμος πάσης φιλικῆς διαθέσεως· τῆς δὲ ἀσφα-
λειας ταύτης, τί ἂν ἐπινοηθεῖ κατὰ τὴν ζῶην ὀχυ-
ρώτερον; Ὡστε εἰκότως ὁ λόγος μακαρίζει τὸν ἐλεή-
μονα, τοσοῦτων ἀγαθῶν τῷ ὀνόματι τοῦτω ἐμφαινο-
μένων. Ἀλλὰ τὸ μὲν βιωφελῆ τὴν τοιαύτην συμβου-
λὴν εἶναι, παντός ἐστι μὴ ἀγνοῆσαι· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ
πλέον τι τῶν ἐκ τοῦ προχείρου νοουμένων. τῆ τοῦ
μέλλοντος ἐκλήψει δι' ἀπορρήτων παραδηλοῦν ἡ
διάνοια. *Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ ἐλεήμονες· ὅτι αὐ-
τοὶ ἐλεηθήσονται·* ὡς ὕστερον ἀποκειμένης τοῖς
ἐλεοῦσι τῆς κατὰ τὸν ἔλεον ἀντιδόσεως.

dilectionem naturaliter ingenerante. Ergo misericordia, ut definitio quidem ostendit, benevolentiae mater est, dilectionis pignus, vinculum omnis amicitiae affectionis: hac vero cautione atque securitate, quid in vita firmiter et tutius excogitari possit? Itaque merito Verbum, misericordem beatum iudicat, cum tot in hoc nomine bona appareant. Ceterum quod hoc quidem consilium vitae non inutile sit, cujusvis est haud ignorare: mihi autem aliquid amplius, quam ea, quae prima fronte intelliguntur, expressione temporis futuri sententia per arcana innuere videtur. *Beati enim, inquit, misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur*; quasi in posterum recondita miserantibus misericordiae remuneratione.

Οὐκοῦν ὡς ἂν οἱοί τε ὅμως τὴν εὐληπτον ταύτην
καὶ ἐκ τοῦ προχείρου τοῖς πολλοῖς εὐρισκομένην
καταλιπόντες διάνοιαν, πρὸς τὸ ἐσώτερον τοῦ κατα-
πετάσματος διακύψαι, τῷ λόγῳ κατὰ τὸ δυνατόν ἐγ-
χειρήσωμεν. *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεη-
θήσονται.* Ἔστι μὲν οὖν τι καὶ δογματῶν ὑψηλότε-
ρον ἐν τῷ λόγῳ μαθεῖν· ὅτι πάντων ἀγαθῶν τὰς
ἀφορμὰς ὁ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον,
τῆ φύσει τοῦ πλάσματος ἐναπέθετο, ὡς μηδὲν ἡμῖν

aliquas haberet ad benefaciendum: quinimo mihi aequius et verius esse videtur huiusmodi virtutem ex studio atque voluntate aestimare. Nam qui bonum voluntate duntaxat in animo sibi proposuit ac destinavit, sed inopia, quominus id quod honestum est sequatur, prohibitus est, animi destinatione nihilo inferior est eo, qui per opera voluntatem suam ostendit. Jam vero quantum vitae lucrum et commodum sit si quis sententiam beatitudinis in hanc partem accipiat, supervacuum fuerit exponere, cum vel admodum simplicibus et imperitis manifestae sint eae quae ex hoc consilio vitae confici commoditates possint. Nam si, verbi gratia, omnibus ejusmodi animi affectus adversus inferiores innatus esset, non amplius fuerit, quod vel praestet, vel inferius sit: non amplius in diversa nomina vita diducetur; non molesta homini paupertas erit; non servitus deprimet; non ignominia angat; omnia enim omnibus erunt communia; aequilibrata et aequabilis tributio juris, tum in faciendo, tum in dicendo in vita hominum exercebitur, cum is, cui quid superfuerit, cum eo, cui defuerit, sponte sua se exaequet: quod si accideret, nulla amplius inimicitarum materia relinqueretur: cessaret invidia; mortuum odium; extorris injuriarum tenax memoria; mendacium, fraus, bellum (quae omnia soboles atque propago plus habendi cupiditatis sunt) sublata essent. Illa autem incompatibili condolentiaeque experte affectione exterminata, una plane ejicientur, veluti cum prava quadam radice, etiam vitiositatis germina. In locum autem exemptorum malorum succedet bonorum caterva, pax, et justitia, omnisque eorum, quae in meliorem partem intelliguntur, comitatus atque sequela. Quid igitur magis beatum fuerit iudicandum, quam si ita vivatur, ut non amplius vectibus et lapidibus vitae nostrae securitas credatur, sed mutuis officiis muniti simus? quemadmodum enim immitis et efferatus infensus et inimicus effecit eos, qui feritatem atque saevitiam ejus experti sint: sic ex contrario miseranti omnes benevoli efficimur, misericordia participantibus

Ergo prout poterimus omissa hoc facili intellectu, qui prompte primoque aspectu a vulgo percipitur, ad velum interius, ratione pro viribus prospicere conemur. *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.* Jam vero certam stabilemque sententiam quamdam et sublimiorem doctrinam per haec verba discere licet; quod nimirum is qui juxta sui imaginem hominem fecit, omnium bonorum materias atque subsidia in natura sui

operis deposuerit, ut nulla res bona atque honesta extrinsecus in nos se ingerat et insinuet, sed in potestate nostra sit, ut habeamus, quod velimus, tanquam ex cella quadam penuaria, ex natura bonum promentes; per singularia enim et particularia de universalibus docemur, quod non alia ratione potiri quis possit eorum, quæ cupit, nisi ipse sibi bonum largiatur: quamobrem Dominus alicubi dicit ad auditores ²², *Regnum Dei intra vos est*; et, *Quicumque petit, accipit: et qui quærit, invenit; et pulsanti aperietur* ²³; ut et accipiendi quod desideretur, et inveniendi quod quærat, et introducendi quo cupiamus, penes nos potestas sit, et a nostro pendeat arbitrio, cum velimus. Unde per consequens simul probatur etiam id quod ex contrario intelligitur, quod nimirum etiam inclinatio atque propensio in malum nulla necessitate extrinsecus expellente innascitur. sed simul atque sumpserimus, malum subsistit, tunc in rerum naturam proveniens, cum sumpserimus; extra vero destinatum animi voluntatem ipsum per sese malum secundum propriam substantiam nusquam situm reperitur. Ex his autem libera, plena, summaque potestas, quam in natura Dominus naturæ fabricatus est, aperte demonstratur: propterea quod omnia, sive bona, sive mala sint, ex nostra libera voluntate dependent; et quod divinum iudicium incorrupta iustaque sententia sequens ea, quæ juxta propositum nostrum commissa ac designata sint, cuique tribuit id quod quis sibi ipse forte præstiterit: his quidem, qui, ut inquit Apostolus ²⁴, perseverantes in bono opere gloriam et honorem quærent, vitam æternam; iis vero qui veritati non obtemperant, sed injustitiæ morem gerunt, iram, afflictionem et omnia quæcunque nomina ad acerbam et tristem pertinent retributionem. Quemadmodum enim artis exactæ, proba, vera certaque specula, tales vultuum ostendunt effigies, qualescunque ipsi vultus sint, hilares quidem alacrum, demissi autem, obscuri et inamœni mœrentium ac tetricorum; nec speculi naturam aliquis culpæ possit, si tetra et inamœna repræsentata fuerit effigies, principali forma propter mœrorem collapsa: ita iustum quoque Dei iudicium nostris affectionibus assimilatur: qualiacunque a nobis commissa fuerint, tales nobis de suo præbens retributiones. *Venite*, inquit ²⁵, *benedicti*; et: *Ite, maledicti*. Ecqua necessitas externa in his est, quæ ad dexteram quidem collocatis jucundam, ad sinistram vero stantibus acerbam vocem attribuat? An non hi quidem propter ea quæ fecerunt, misericordiam consecuti sunt, illi vero, idcirco quod adversus proximos, et populares immites, et inhumani fuerunt, sævum et immite sibiipsis divinum numen reddiderunt? Dives ille diffuens deliciis atque luxuria, mendici ad vestibulum abjecti atque afflicti misertus non est; idcirco misericordiam

τῶν καλῶν ἐξωθεν ἐπεισκρινεσθαι, ἀλλ' ἐφ' ἡμῖν εἶναι ὅπερ βουλόμεθα, οἷον ἐκ ταμείου τινὸς προχειριζομένους τὸ ἀγαθὸν ἐκ τῆς φύσεως· ἀπὸ μέρους γὰρ περὶ τοῦ παντὸς διδασκόμεθα, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως τινὰ τῶν κατ' ἐπιθυμίαν τυχεῖν, μὴ αὐτὸν ἑαυτῷ τὸ ἀγαθὸν χαριζόμενον· διὸ φησὶ που πρὸς τοὺς ἀκούοντας ὁ Κύριος, ὅτι Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντίς ὁμῶν ἐστίν· καὶ, ὅτι Πῶς ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὐρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγέσεται ὡς καὶ τὸ λαβεῖν τὸ ποδοῦμενον, καὶ τὸ εὐρεῖν τὸ ζητούμενον, καὶ τὸ ἐντὸς τῶν ἐπιθυμουμένων γενέσθαι, ἐφ' ἡμῖν εἶναι ὅταν βουλόμεθα, καὶ τῆς ἡμετέρας ἐζηρητῆσθαι γνώμης. Ὡ κατὰ τὸ ἀκόλουθον συγκατασκευάζεται, καὶ τὸ ἐξ ἐναντίου νοούμενον, ὅτι καὶ ἡ πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπή, μηδεμιᾶς ἐξωθεν βιαζομένης ἀνάγκης ἐγγίνεται, ἀλλ' ὁμοῦ τὸ ἐλέσθαι τὸ κακὸν, ὑψίσταται, τότε εἰς γένεσιν παραγενόμενον, ὅταν ἐλώμεθα· αὐτὸ δὲ ἐφ' ἑαυτοῦ κατ' ἴδιαν ὑπὸ στασιν ἐξω προαιρέσεως, οὐδαμοῦ τὸ κακὸν εὐρίσκειται κείμενον. Ἐκ δὲ τούτων ἡ αὐτοκρατῆς τε καὶ αὐτεξούσιος δύναμις, ἣν ἐνετεκτῆματο τῇ φύσει τῶν ἀθροῦπων ὁ τῆς φύσεως Κύριος, σαφῶς ἐπιδείκνυται, διὰ τοῦ πάντα τῆς προαιρέσεως τῆς ἡμετέρας ἡρητῆσθαι, εἶτε ἀγαθὰ, εἶτε χεῖρονα· τὴν δὲ θεῖαν κρίσιν ἀδεκάστω καὶ δικαίῳ ψήφῳ τῆς κατὰ τὴν ἡμετέραν πρόθεσιν ἐπομένην, ἐκεῖνον νέμειν ἐκάστω, ὅπερ ἂν ἑαυτῷ τις παρεχόμενος τύχη· τοῖς μὲν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καθ' ὑπομοῆν ἔργου ἀγαθοῦ ὄξαν καὶ τιμὴν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον· τοῖς δὲ ἀπειθεῖσιν μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, ὄργην καὶ θλίψιν, καὶ πάντα ὅσα τῆς σκυθρωπῆς ἀντιώσεως ἐστὶν ὀνόματα. Ὡσπερ γὰρ τὰ ἀκριβῆ τῶν κατόπτρων τοιαύτως δείκνυσι τὰς τῶν προσώπων ἐμφάσεις, οἷά περ ἂν τὰ πρόσωπα ἦ, φαιδρά μὲν τῶν φαιδρομένων, κατηφῆ δὲ τῶν σκυθρωπαζόντων· καὶ οὕτως ἂν τὰ αἰτιάζονται τὴν τοῦ κατόπτρου φύσιν, εἰ σκυθρωπὸν ἐμφανείη τὸ ἀπεικόνισμα τοῦ πρωτοτύπου διὰ κατηφείας συμπεπωκότος· οὕτω καὶ ἡ δικαία τοῦ Θεοῦ κρίσις ταῖς ἡμετέραις διαθέσεσιν ἐξομοιοῦται, οἷά περ ἂν τὰ παρ' ἡμῶν ἦ, τοιαῦτα ἡμῖν ἐκ τῶν ἰδίων παρέχουσα. Δεῦτε, φησὶν, οἱ εὐλογημένοι καὶ, Πορεύεσθε, οἱ κατηραμένοι. Μὴ τις ἀνάγκη τῶν ἐξωθεν ἐπὶ τούτων ἐστίν, τοῖς δεξιῶς μὲν τὴν γλυκεῖαν φωνὴν, τοῖς δὲ ἀριστεροῖς τὴν σκυθρωπὴν ἀποκληροῦσα; Οὐχ οὕτοι μὲν δι' ὧν ἐποίησαν, ἔσχον τὸν ἔλεον, οἱ δὲ τῷ πρὸς τοὺς ὁμοφύλους ἀπηνῶς ἔχειν, ἀπηνῆς ἑαυτοῖς δὲ Θεῖον ἐποίησαν; Οὐκ ἠλέησε τὸν τῷ πύλῳνι προσταλαίπωρῶντα πτωχόν, ὁ ταῖς τρυφαῖς διακεχυμένος πλούσιος, διὰ τοῦτο ἑαυτῷ ἀποκόπτει τὸν ἔλεον, ἐλεθῆναι δεόμενος, καὶ οὐκ ἀκούμενος· οὐχ ὅτι ζημίαν ἔφερε μίαν βανλὴν εἰς τὴν μεγάλην τοῦ παραδείσου πηγὴν, ἀλλ' ὅτι ἡ τῆς ἐλεημοσύνης σταγὼν ἀμίκτης ἔχει πρὸς τὴν ἀπήνειαν. Τίς γὰρ κοινῶν λαφωτὴ πρὸς σκότος; Οἶα, φησὶν, ἂν σπεῖρη ὁ ἀθροῦπος, τοιαῦτα καὶ θερίσει· ὅτι ὁ σπεῖρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν· ὁ δὲ σπεῖρων εἰς τὸ πνεῦμα ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν

²² Luc. xvii, 21 ²³ Matth. vi, 7, 8. ²⁴ Hebr. xii, 7. ²⁵ Matth. xxv, 34, 41.

αἰώνιον. Σποράν οἶμαι τὴν ἀνθρωπίνην εἶναι προ-
αίρεισιν· θέρος δὲ τὴν ἐπὶ τῇ προαιρέσει ἀντίδοσιν.
Πολύχους ὁ τῶν ἀγαθῶν στάχυς, τοῖς τοιαύτην ἐλο-
μένοις σποράν· ἐπίπονος ἡ ἀκανθολογία τοῖς ἀκαν-
θώδη σπέρματα καταβαλλομένοις τῷ βίῳ. Χρῆ γὰρ
πάντων· αὐτὸ θερίσαι τινὰ, ὅπερ ἔσπειρον, καὶ οὐκ
ἔστιν ἄλλως.

*mei corruptionem; at qui seminat in spiritum, ex spiritu metet vitam æternam*²⁵. Sementem esse
arbitror hominis destinatum voluntatem; messem vero voluntati atque proposito convenientem compen-
sationem et retributionem. Fecunda spica bonorum est iis qui ejusmodi sementem sibi elegerint; labo-
riosa spinarium collectio est iis qui spinosa in vitam semina dejecerint. Oportet enim plane metere
quicunque id quod seminaverit, ac fieri aliter non potest.

*Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσου-
ται. Τίς ἂν διεξέλθοι λόγος ἀνθρώπινος τὸ βάθος τῶν
ἐγκειμένων νοημάτων τῷ λόγῳ; Τὸ γὰρ ἀπόλυτόν
τε καὶ ἀόριστον τῆς φωνῆς δίδωσι τι καὶ πλεον τῶν
εἰρημένων περιεργάζεσθαι, τὸ μὴ προσθεῖναι τίνες
εἰσὶν εἰς οὓς ἐνεργὸν εἶναι προσήκει τὸν ἔλεον· ἀλλ'
ἀπλῶς εἰπεῖν ὅτι *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες*. Τάχα γὰρ
ἡμῖν τοιοῦτόν τι διὰ τῶν εἰρημένων ὁ λόγος αἰνίττε-
ται, ὡς ἀκολουθεῖν τῷ μακαρίῳ πίνθει τὴν τοῦ ἔλεου
διάνοιαν. Καὶ γὰρ ἔχει μακαριστὸς ἦν, ὁ τὸν τῆδε
βίον ἐν πίνθει ποιοῦμενος, καὶ ἔνθα μοι δοκεῖ τὴν
ἔσθιν ὁ λόγος ὑποσημαίνειν διδασκαλίαν. Ὡς γὰρ ἐπὶ
τῶν ἀλλοτρίων διατιθέμεθα συμφορῶν, ὅταν τινὲς
τῶν ἐπιτηδείων ἡμῖν ἀβουλήτοις τισὶ συνενεχθῶσι
λύπαις, ἢ πατρῴας οἰκίας ἐκπεπτωκότες, ἢ ναυα-
γίου περισωθέντες γυμνοὶ, ἢ πειραταῖς, ἢ λησταῖς
ὑποχείριοι γεγονότες, ἢ δοῦλοι ἐξ ἐλευθέρων, ἢ
αἰχμάλωτοι ἐξ εὐδαιμόνων, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ἀντι-
λαβόντες κακῶν, οἱ τέως ἐν εὐκλήριζ τινὶ τὸν βίον
ἐξεταζόμενοι. Ὡς τοίνυν ἐπὶ τοῦτον ἀγγεληνί τις γίνε-
ται ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἡ συνειδήσεως· τάχα πολὺ μάλ-
λον ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν εὐκαίριον ἂν εἴη τὴν τοιαύτην
ἀνακείσθαι διάνοιαν ἐπὶ τῇ παρ' ἀξίαν τοῦ βίου βολῇ.
Ὅταν γὰρ λογιώμεθα, τίς ἡ λαμπρὰ ἡμῶν οἰκία
ἣς ἐκπεπτώκαμεν· πῶς ὑπὸ τοῖς λησταῖς γεγόναμεν·
πῶς τῷ βυθῷ τοῦ τῆδε βίου καταβυθισθέντες ἀπερυ-
μνώθημεν· οἶους καὶ ὄτους δεσπότης ἀντὶ τῆς ἐλευ-
θερίας τε καὶ αὐτονόμου διαγωγῆς ἐπεσπασάμεθα·
πῶς τὸ μακαριστὸν τῆς ζωῆς θανάτῳ καὶ φθορᾷ
διεκόψαμεν· ἄρα δυνατὸν, εἰ ταύτας λάβοιμεν ἐννοίας,
ἀλλοτρίαις συμφοραῖς προσασχολεῖσθαι τὸν ἔλεον, καὶ
οὐκ αὐτῇ ἐλευσίῳ τὴν ψυχὴν διατίθεσθαι, λογιζο-
μένῳ ἅ τε εἶπεν, ὧν τε ἐκπέπτωκεν; Τί γὰρ τῆς
αἰχμαλωσίας ταύτης ἐλευσιώτερον; Ἀντὶ τῆς ἐν τῷ
παραδείσῳ τρυφῆς, τὸ νοσῶδες τοῦτο καὶ ἐπίπονον
χωρίον ἐν τῇ ζωῇ κεκληρώμεθα· ἀντὶ τῆς ἀπαθείας
ἐκαίνης, τὰς μυρίας τῶν παθημάτων ἀντειλήφαμεν
κτῆρας· ἀντὶ τῆς ὑψηλῆς ἐκαίνης διαγωγῆς, καὶ τῆς
μετὰ τῶν ἀγγέλων ζωῆς, τοῖς θηρίοις τῆς γῆς συνοι-
κεῖν κατεκρίθημεν· τοῦ ἀγγελικοῦ τε καὶ ἀπαθοῦς
τὸν κτηνώδη βίον ἀνταλλάξάμενοι, τοὺς πικροὺς τῆς
ζωῆς ἡμῶν τυράννους, τοὺς λυσσώντας καὶ ἀγριαίνον-
τας δεσπότης, τίς ἂν βῆδῳ ἀριόμῳ περιλάβοι; Πι-
κρὸς δεσπότης ὁ θυμὸς· τοιοῦτος ἄλλος ὁ φθόνος· τὸ
μῖσος, τὸ καθ' ὑπερηφανίαν πῶθος, λυσσώδης τις καὶ*

A sibi præcidit, misericordia implorata non auditus;
non quod gutta una de magno paradisi fonte
dempta damnosa esset, sed quia misericordiæ
stilla comisceri atque communicari cum inhu-
manitate non potest. *Quæ enim luci communicum cum
tenebris est*²⁶? *Qualia, inquit, seminaverit homo.
talia metet; quia qui seminat in carnem, ex carne*

*metet vitam æternam*²⁶. Sementem esse
arbitror hominis destinatum voluntatem; messem vero voluntati atque proposito convenientem compen-
sationem et retributionem. Fecunda spica bonorum est iis qui ejusmodi sementem sibi elegerint; labo-
riosa spinarium collectio est iis qui spinosa in vitam semina dejecerint. Oportet enim plane metere
quicunque id quod seminaverit, ac fieri aliter non potest.

*Beati misericordes: quoniam ipsi misericordiam
consequentur. Quænam oratio humana profundita-
tem intellectuum qui his verbis continentur, ex-
ponere possit? Nam absoluta pariter atque indefi-
nita vox occasionem præbet etiam aliquid amplius,
quam ea quæ modo dicta sunt exquirendi, eo quod
non adjecit qui sint adversus quos representari
misericordiam conveniat, sed simpliciter dixit:
Beati misericordes. Forsitan enim nobis aliquid
ejusmodi sermo per hæc latenter innuit, ut senten-
tia misericordiæ beato luctui consentanea sit: nam
et illic beatus habebatur, qui præsentem vitam in
luctu transigit, et hic mihi sermo videtur eamdem
doctrinam indicare. Ut enim in alienis afficimur ca-
lamitatibus, cum necessariorum nostrorum ami-
corum aliqui in improvisa quædam incommoda in-
ciderint, vel ædibus paternis ejecti, vel ex naufragio
nudi servati, vel in potestatem prædonum et
latronum redacti, vel servi ex liberis facti, vel cap-
tivi ex fortunatis et beatis, vel cum aliqua alia
simili calamitate prospera eorum fortuna commu-
tata, quæ paulo ante in aliqua felicitate atque com-
munitate vitæ conspicui erant: ut igitur acerba
quædam in animis nostris, dum his condolescimus,
existit affectio mutua; fortasse multo magis in no-
bis ipsis opportunum fuerit ejusmodi mentis in-
stituere affectionem ac dispositionem, propter eam,
quæ præter dignitatem in vita nostra contingit, mu-
tationem. Cum enim reputaverimus quæ sit splen-
dida illa nostra sedes unde excidimus, quomodo
D in potestatem latronum venerimus, quomodo in
profundo hujus sæculi demersi nudati simus,
quales et quam multos pro eo quod libere et ad
arbitrium nostrum vitam debebamus, dominos asci-
verimus, quomodo beatitudinem vitæ morte at-
que corruptione interruperimus: nunquid fieri po-
test, si has cogitationes sumpserimus, ut miseri-
cordia in alienis calamitatibus occupata sit, et non
animus circa seipsum miserabiliter afficiatur, re-
putans quæ et habeat, et quibus exciderit? Qui
enim hac captivitate miserabilis? pro eo ut ala-
mur in paradiso, hoc morbis et laboribus obnoxium
prædium in vita sortiti et adepti sumus; pro illa
impatibilitate, infinitas passionum et afflictionum
sortes invicem accerpimus; pro illa sublimi conver-*

²⁵ II Cor. vi, 14. ²⁶ Gal. iv, 6.

maliorem partem accipiuntur, prorsus est aliquid, A quod ex contrario intelligatur. Si igitur non omnia cum justitia considerarentur, fieri non posset ut quod relinqueretur, bonum esset; non enim aliquis dixerit stultam justitiam, aut audacem, aut incontinentem aut aliud quidquam eorum, quæ per vitiositatem considerantur et intelliguntur. Quod si ratio justitiæ ab omnibus, quæcunque in pejorem partem accipiuntur, vacua, pura atque integra est, universum in se bonum plane complexa est: bonum autem est quidquam per virtutem consideratur et intelligitur. Ergo omnis virtus hic nomine justitiæ significatur, quam esurientes et sitientes Verbum beatos judicat, satietatem eorum quæ

expetuntur, promittens.

Beati enim, inquit, *esurientes et sitientes justitiam, quoniam ipsi saturabuntur.* Quod autem dicitur ejusmodi quamdam sententiam continere videtur: Nihil earum rerum quibus voluptatis gratia studetur in hoc sæculo, operam dantibus satietatem affert, sed, ut alicubi per ænigmata atque involucra verborum Sapientia dicit, *Dolium perforatum est occupatio circa voluptates*, quo semper sedulo infundentes, irritum et inexplicabilem quemdam infinitumque laborem ostentant, qui his rebus student, semper quidem aliquid in fundum cupiditatis infundentes, ac quidquid ad voluptatem facit, superinjicientes, ad satietatem vero cupiditatem non deducentes. Quis animadvertit ad avaritiæ terminum perventum esse per id, quod accesserit avaris id quod quærebant? quis honoris insana cupidine captus, ambitionis finem fecit, assecutus ea, quæ expetebat? jam vero qui voluptatem explevit acromatibus spectaculisve, aut insanis et furiosis ventris studiis, aut iis rebus sectandis, quæ ventrem plenum consequi solent: quid sibi ex eo, quod his rebus frui atque potiri licuit, superesse deprehendit? Annon omnis voluptatis species, quæ corpore percipitur, simul atque appropinquavit, prætervolat, ne brevissimum quidem tempus apud eos, qui illam attigerint, manens? Hanc igitur sublimem, certam stabilemque sententiam a Domino discimus, quod solum virtutis studium in nobis existens, stabilis, fixa, firma, consistensque quædam res sit. Nam qui aliquid ex rebus sublimibus assecutus est, verbi gratia, continentiam, temperantiam, modestiam aut moderationem, aut pietatem erga numen divinum, aut illam quampiam ex sublimibus pariter et evangelicis doctrinis, non transitoriam et temporariam ob unumquodque eorum, quæ consecutus est, et instabilem lætitiâ habet, sed constantem, permanentem, et omni spatio vitæ durantem. Quare? quia hæc quidem semper licet agere, ac nullum est temporis punctum in omni vitæ spatio, quod bonæ actionis ingeneret satietatem. Nam et continentia et puritas animi et in omni bono constantia, et vitatio mali, donec aliquis virtutem sibi propositam habet, semper exercentur, et una cum actione et exercitatione sese producentem et durantem lætitiâ habent. In iis autem, qui absurdis cupiditatibus ardent, etiamsi semper anima eorum spectet lasci-

λο τι τῶν ἐν κακίᾳ θεωρουμένων. Εἰ δὲ παντὸς τοῦ χείρονος ἀμίγξης ὁ τῆς δικαιοσύνης λόγος ἐστίν, ἅπαν ἐν ἑαυτῶ πάντως τὸ ἀγαθὸν περιεληφεν· ἀγαθὸν δὲ πᾶν τὸ κατ' ἀρετὴν θεωρούμενον. Οὐκοῦν πᾶσα ἀρετὴ τῷ ὀνόματι τῆς δικαιοσύνης ἐνταῦθα διασημαίνεται, ἥς τοὺς πεινῶντάς τε καὶ διψῶντας μακαρίζει· ὁ Λόγος, τὴν πληρωμὴν αὐτοῖς τῶν ἐπιθυμουμένων ἐπαγγελλόμενος.

Μακάριοι γὰρ, φησὶν, *εἰ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.* Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν μοι τινα νοῦν ἔχειν δοκεῖ· Οὐδὲν τῶν κατ' ἡδονὴν ἐν τῷ βίῳ σπουδαζομένων πλητῆμιον γίνεται τοῖς σπουδάζουσιν, ἀλλὰ, καθὼς φησὶ που δι' αἰνίγματος ἡ Σοφία· *Πίθος τετρημένος ἐστὶν ἢ περὶ τὰς ἡδονὰς ἀσχολλία*· ὅψ πάντοτε κατὰ σπουδὴν ἐπαντλοῦντες, ἀπλήρωτόν τινα καὶ ἀνήνυτον ἐπίδεικνυται κόπον οἱ περὶ ταῦτα σπουδάζοντες, ἐγγέοντες μὲν αἰεὶ τὴν βουθίαν τῆς ἐπιθυμίας, καὶ τὸ πρὸς ἡδονὴν ἐπεβάλλοντες, εἰς κόρον δὲ τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἄγοντες. Τίς ἔγνω τῆς φιλαργυρίας ὄρον, διὰ τοῦ προσγενέσθαι τοῖς φιλαργυροῦσι τὸ σπουδαζόμενον; Τίς δοξομανῶν ἔληξεν, ἐν τῷ τυχεῖν ὧν ἐσπούδαζεν; ὁ δὲ τὴν ἡδονὴν ἐκπλήσας, ἐν ἀκροάμασιν ἢ θεάμασιν, ἢ τῇ περὶ γαστέρα καὶ μετὰ γαστέρα μανίᾳ καὶ λύσσει· τί εὔρεν ἐκ τῆς ἀπολαύσεως αὐτῶ ταύτης περιγενομένον; Οὐ πάσης ἡδονῆς εἶδος τῆς

Διὰ σώματος ἐκπληρουμένης ὁμοῦ τῷ προσπελάσαι παρίπταται, οὐδὲ πρὸς τὸ βραχύτατον τοῖς ἀγαθέμοις αὐτῆς παραμενοῦσης; Τοῦτο τοῖνον τὸ ὑψηλὸν δόγμα παρὰ τοῦ Κυρίου μανθάνομεν, ὅτι μόνη ἡ κατ' ἀρετὴν ἡμῖν ἐγγινομένη σπουδὴ πάγιόν τι ἐστὶ καὶ ἐνυπόστατον. Ὁ γὰρ τι τῶν ὑψηλῶν κατορθώσας, οἷον σωφροσύνην, ἢ μετριότητα, ἢ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον εὐσέβειαν, ἢ ἄλλο τι τῶν ὑψηλῶν τε καὶ εὐαγγελικῶν διδαγμάτων, οὐ παροδικῆν ἐφ' ἐκάστῳ τῶν κατορθωμάτων καὶ ἀστατον τὴν εὐφροσύνην ἔχει, ἀλλ' ἐνιδρυσμένην καὶ διαμένουσαν, καὶ παντὶ συμπαραιομένην τῷ τῆς ζωῆς διαστήματι. Διὰ τί; Ὅτι ταῦτα μὲν ἔξεστι διαπαντὸς ἐνεργεῖν, καὶ οὐδεὶς ἐστὶ καιρὸς ἐν παντὶ τῷ τῆς ζωῆς διαστήματι, τῆς ἀγαθῆς κόρον ἐμποῶν ἐνεργείας. Ἦν τε γὰρ σωφροσύνη καὶ ἡ καθαρότης, καὶ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ ἀμετάπτωτον, καὶ τὸ πρὸς τὸ κακὸν ἀκοινωνήσων αἰεὶ ἐνεργεῖται, ἕως ἂν τις πρὸς ἀρετὴν βλέπῃ, καὶ συμπαραιομένην ἔχει τῇ ἐνεργείᾳ τὴν εὐφροσύνην. Ἐπὶ δὲ τῶν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις ἐκκεχυμένων, κἂν διαπαντὸς αὐτοῖς ἡ ψυχὴ βλέπῃ πρὸς τὸ ἀκόλαστον, ἀλλ' οὐκ αἰεὶ τὸ ἡδεσθαι πάρεστιν. Τὴν τε γὰρ περὶ τὴν βρῶσιν λιχνελαν ὁ κόρος ἐστίν, καὶ ἡ τοῦ πίνοντος ἡδονὴ συγκρατεσθένση τῇ δίψῃ, καὶ τὰ ἄλλα κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ χρόνον τινὸς χρῆζει, καὶ διαλείμματος, ὥστε μαρανθείσης ἀπὸ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς πληρωμῆς, πάλιν ἀνακληθῆναι τὴν τοῦ ἡδύνοτος βρεξιν. Ἦ δὲ τῆς ἀρετῆς κτήσις, οἷς ἂν ἅπαξ βεβαίως ἐνδρῶθῃ, οὐ χρόνῳ μετρεῖται, οὔτε κόρῳ περιορίζεται· ἀλλὰ

πάντοτε τοῖς κατ' αὐτὴν ζώσιν ἀκραιφνῆ τε καὶ νεο-
 ράν, καὶ ἀκμάζουσιν τῶν ἰδίων ἀγαθῶν παρέχει τὴν
 αἰσθησίν. Διὰ τοῖς ταῦτα πεινώσιν, ὁ Θεὸς Λόγος τὴν
 πλησμονὴν ἐπαγγέλλεται · πλησμονὴν ἐξάπτουσαν
 κέρω τὴν βρεξίν, οὐκ ἀμβλύνουσαν. Τοῦτο οὖν ἐστίν,
 ὃ διδάσκει ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ τῶν νοημάτων δρους δια-
 λεγόμενος, τῷ μηδενὶ τοιοῦτω τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν
 προσασχολεῖν, οὐ μηδὲν πρόκειται τοῖς σπουδάζουσι
 πέρας, ἐν οἷς ματαία τε καὶ ἀνόητός ἐστιν ἡ σπουδὴ·
 καθάπερ τοῖς τῇ κορυφῇ τῆς ἑαυτῶν σκιάς ἐπιτρέ-
 χουσιν, οἷς ὁ δρόμος ἐπὶ τὸ ἀνήνυτον φέρεται, εἰς
 ἐκεῖνο ἀεὶ ταχέως τοῦ διωκομένου ὑπεξιόντος τῷ ἐπι-
 τρέχοντι · ἀλλ' ἐκεῖ τρέψαι τὴν βρεξίν, ἐν οἷς ἡ
 σπουδὴ κτήμα τοῦ σπουδάζοντος γίνεσθαι. Ὁ γὰρ τῆς
 ἀρετῆς ἐπιθυμήσας, κτήμα ἰδίων ποιεῖται τὸ ἀγαθόν,
 ἐν ἑαυτῷ βλέπων ὃ ἐπεθύμησεν. Μακαριος οὖν ὁ πει-
 νάσας τὴν σωφροσύνην · ἐμπλησθήσεται γὰρ τῆς
 καθαρότητος. Ἡ δὲ πλησμονή, καθὼς εἴρηται, οὐκ
 ἀποστραφὴν, ἀλλ' ἐπίτασιν ποιεῖ τῆς ὀρέξεως, καὶ
 συναύξεται ἀλλήλοις κατὰ τὸ ἴσον ἀμφοτέρα. Τῇ τε
 γὰρ ἐπιθυμίᾳ τῆς ἀρετῆς ἢ τοῦ ἐπιθυμηθέντος κτή-
 σις ἐπηκολούθησεν · καὶ τὸ ἐγγενόμενον ἀγαθὸν ἀπαι-
 στοι τὴν εὐφροσύνην τῇ ψυχῇ συνεσιήνεγκεν. Τοιαύτη
 γὰρ ἡ τοῦ ἀγαθοῦ τούτου φύσις ἐστίν, ὡς μὴ ἐν τῷ
 παρόντι μόνον καταγλυκαίνει τὸν ἀπολαύοντα, ἀλλ'
 ἐν πᾶσι τοῖς τοῦ χρόνου μέρεσιν ἐνεργὸν παρέχειν
 τὴν εὐφροσύνην. Καὶ γὰρ ἡ μνήμη τῶν ὀρθῶς βε-
 βιωμένων εὐφραίνει τὸν κατορθώσαντα · καὶ ἡ ἐν τῷ
 παρόντι ζωῇ, ὅταν δι' ἀρετῆς διεξάγῃται, καὶ ἡ τῆς
 ἀντιδόσεως προσδοκία, ἣν οὐκ ἄλλην εἶναι τινα ὑπο-
 λαμβάνω, ἢ αὐτὴν πάλιν τὴν ἀρετὴν, ἣ καὶ ἔργον
 ἐστὶ τῶν κατορθούντων, καὶ γέρας ἐπὶ τοῖς κατορθώ-
 μασι γίνεσθαι.

consequitur ; et innatum bonum assiduam perpetuamque lætitiā simul in animam infert. Talis enim
 hujus boni natura est, ut non in præsentia modo fruentem demulceat atque delectet, sed in omnibus
 temporis partibus lætitiā repræsente. Nam et vitæ recte transactæ memoria, eum qui id assecutus sit,
 et præsens vita, dum per virtutem transigitur, et expectatio retributionis et remunerationis delectat, quam
 remunerationem non aliam quamdam esse puto, quam ipsam rursus virtutem, quæ et opus recte facien-
 tium est, et præmium recte factorum existit.

Εἰ δὲ χρὴ τις καὶ τολμηροῦ καθάψασθαι λόγου ·
 δοκεῖ τίχα μοι διὰ τοῦ κατὰ τὴν ἀρετὴν τε καὶ δικαιο-
 σύνην λόγου ἑαυτὸν προτιθέναι τῇ ὀρέξει τῶν ἀκούον-
 των ὁ Κύριος · ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δι-
 καιοσύνη τε καὶ ἀγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις, ἀλλὰ
 καὶ ἄρτος ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνων, καὶ ὕδωρ ζῶν · οὐ
 διέψῃ ἡμολογεῖ Δαβὶδ ἐν τινι ψαλμῷ, τὸ μακαρι-
 στὸν τοῦτο τῆς ψυχῆς πάθος τῷ Θεῷ προσφέρων, ἐν
 οἷς φησιν · Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεὸν
 τὸν ἰσχυρόν, τὸν ζῶντα · πότε ἤξω καὶ ὀφθῆσο-
 μαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ; Ὁς μοι δοκεῖ τῇ δυνά-
 μει τοῦ Πνεύματος προπαιδευθεὶς τὰ μεγαλοφυῆ
 ταῦτα τοῦ Κυρίου διδάγματα, καὶ τὴν πλησμονὴν
 τῆς τοιαύτης ὀρέξεως ἑαυτῷ προσεπειν. Ἐγὼ γὰρ,
 φησὶν, ἐν δικαιοσύνῃ ὀφθῆσομαι τῷ προσώπῳ σου,
 χορτασθήσομαι ἐν τῷ ὀφθῆναι μοι τὴν δόξαν σου.
 Αὕτη οὖν ἐστὶ κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον ἡ ἀληθὴς ἀρετὴ,
 τὸ ἀμιγές τοῦ χειρονοῦ ἀγαθόν, περὶ ὃ πᾶν νόημα

A viam et incontinentiam, altamen non semper gau-
 dere licet. Nam et aviditatem cibi immoderatam
 satietas sistit, et bibentis voluptas una cum siti
 exstinguitur, cæteraque ad eumdem modum et
 tempore aliquo opus habent et intervallo, ut ex-
 stinctus a voluptate et satietate rursus revocetur
 ejus quod delectat et placet appetitus. Ac virtutis
 possessio quibuscumque semel firmiter insederit,
 non temporis subjacet mensuræ, non satietate ter-
 minatur, sed semper purum, sincerumque et re-
 centem, ac vigentem secundum se viventibus sen-
 suum suorum bonorum præbet. Quamobrem iis qui
 hæc esuriunt, Deus Verbum expletionem promittit :
 expletionem, inquam, quæ satietate accendat, non
 hebetet appetitum. Hoc igitur est quod docet ab
 B excelso intellectuum monte sermocinans, nempe
 ut ad nullam ejusmodi rem, cupiditatem nostram
 applicemus, cujus nullum expetentibus propositus
 est finis, in quibus et vanum, et inutile studium
 est : quemadmodum in iis qui verticem umbrae
 suæ cursu insequuntur, quorum cursus fertur in
 infinitum, et inexplicabile, eo semper celeriter
 elabente, eo quod petitur, quo cursus insequentis
 contendit, sed ut ad eas res appetitum converta-
 mus in quibus per studium certa possessio stu-
 denti acquiritur. Nam qui ad virtutem aspirat,
 rem propriam acquirit, bonum quod expetivit in
 sese cernens. Beatus est igitur qui esurit continen-
 tiam ; implebitur enim puritate. Repletio autem,
 sicut dictum est, non aversationem et fastidium,
 sed intentionem et vehementiam efficit appetitus, et
 ex æquo utraque simul inter sese augentur. Nam et
 studium et affectionem virtutis rei affectatæ acquisitio

Cætèrum si etiam aliquem audacem attingere
 sermonem oportet, forsitan per virtutis et justitiæ
 mentionem seipsius audientium appetitui proponere
 mihi Dominus videtur : qui factus est nobis sapientia
 a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio,
 quinetiam panis de cælo descendens et aqua vi-
 vens : quam sitire sese David in quodam psalmo
 confitetur, hunc beatum affectum animæ Deo offe-
 rens his verbis : *Sitivit anima mea ad Deum illum
 validum, viventem ; quando veniam et apparebo in
 conspectu Dei* ²² ? Qui David mihi videtur virtute
 Spiritus has magnificas Domini doctrinas jam antè
 edoctus, etiam expletionem ejusmodi appetitus sibi
 prædixisse. *Ego enim, inquit, in justitia apparebo
 in conspectu tuo, satiabor videndo gloriam tuam* ²³.
 Hæc igitur, ut mea quidem opinio fert, vera virtus
 est, bonum quod cum malo permistum non est,
 circa quod omnis intellectus eorum, quæ in præ-

²² Psal. xli, 3. ²³ Psal. xvi, 15.

stantiorem partem accipiuntur, deprehenditur et percipitur ipse Deus Verbum, virtus quæ cælos texit, ut Habacuc exponit, ac recte qui hanc Dei justitiam esuriunt, beati judicantur. Nam revera, qui Dominum gustavit, ut psalmodia dicit²⁴, hoc est, qui in sese Deum recepit, expletur eo quod et sitiivit, et esurivit, juxta promissionem ejus, qui dixit: *Ego et Pater veniemus, et mansionem apud eum faciemus*²⁵, videlicet, Spiritu sancto prius inhabitante. Ita mihi videtur etiam magnus ille Paulus, qui arcanos illos paradisi fructus degustavit, et plenus eorum quæ gustavit, et semper esuriens esse. Etenim repletum se esse ejus, quod desiderabatur, fatetur, dum dicit: *Vivit autem in me Christus*²⁶, et tanquam esuriens, semper præteritis omissis ad ulteriora aspirat, dum dicit: *Non quod jam ceperim, aut jam perfectus sim; curro autem, ut assequar, et comprehendam*²⁷. Detur enim nobis, ut ad arbitrium nostrum aliquid exempli gratia esse dicamus, quod in rerum natura non habetur. Quemadmodum enim in sensibili cibo, si nihil eorum, quæ nutrimenti causa sumuntur, pro excremento ejiceretur, sed totum ad adjectionem corporeæ proceritatis assumeretur, quotidiano nutrimento per sese adaugente magnitudinem, in multam proceritatem corpora excrescerent et attollerentur; itidem illa justitia, et omnis una cum ea virtus, quoniam secundum eum, qui mente percipitur, in cibi modum comesta non egeritur, altiores semper per sese participantem efficit, sui semper adjectione magnitudinem augens. Quocirca si a nobis intellecta est illa beata fames, omni vitiositatis redundantia per vomitum rejecta, esuriamus justitiam Dei, ut etiam ad expletionem et satietatem ejus perveniamus, per Christum Jesum. Amen.

ORATIO V.

*Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur*²⁸.

Forsitan aliquid tale est id quod per quamdam visionem Jacob per ænigma edoctus est, cum scalam a terra ad altitudinem cæli pertinentem, et Deum super ea stantem vidisset²⁹, quale nimirum nunc etiam nobis doctrina beatitudinem facit, quæ semper ad sublimiores intellectus per eam ascendentes erigit et extollit. Nam et illic opinor vitam cum virtute conjunctam patriarchæ per speciem scalæ effingi atque informari, ut et ipse disceret, et posteris traderet quod aliter ad Deum erigi atque extolli non licet, nisi quis semper superna contineatur ac spectet, ac sublimium rerum desiderio continenti teneatur, ut non contentus sit in iis, quæ recte jam fecerit, et consecutus sit, manere, sed in damno ponat si superiora non attingat et assequatur. Et hic igitur aliarum alias ex-cipientium beatitudinum altitudo efficit, ut ipsi

τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων καταλαμβάνεται· αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, ἡ τοὺς οὐρανοὺς καλύψασα ἀρετὴ, καθὼς ὁ Ἀμθακοῦμ διεξέρχεται, καὶ καλῶς οἱ ταύτην τοῦ Θεοῦ τὴν δικαιοσύνην πεινῶντες, ἔμκαρῆσαν. Τῷ ὄντι γὰρ ὁ γευσάμενος τοῦ Κυρίου, καθὼς ἡ ψαλμοῦδα λέγει, τουτέστιν, ὁ ἐν ἑαυτῷ δεξάμενος τὸν Θεὸν, πλήρης γίνεται οὐ ἐδίψησέν τε καὶ ἐπεινασεν, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν τοῦ εἰπόντος· ὅτι Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα, καὶ μορὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν, τοῦ ἁγίου Πνεύματος δηλονότι προενοικήσαντος. Οὕτω μοι δοκεῖ καὶ Παῦλος ὁ μέγας ὁ τῶν ἀποβήτων ἐκείνων καρπῶν τῶν ἐκ τοῦ παραδείσου ἀπογευσάμενος, καὶ πλήρης ὧν ἐγεύσατο εἶναι, καὶ αἰεὶ πεινῶν. Καὶ γὰρ πεπληρῶσθαι τοῦ ποθομένου ὁμολογεῖ λέγων· Ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστὸς· καὶ ὡς πεινῶν αἰετὸς ἐμπροσθεν ἐπεκτείνεται λέγων· Οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον ἢ ἤδη τετελειώμαι, τρέχω δὲ ἵνα καταλάβω. Δεδόσθω γὰρ ἡμῖν κατ' ἐξουσίαν ὑποθετικῶς εἶναι τι λέγειν, ὃ ἡ φύσις οὐκ ἔχει. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς βρώσεως, εἰ μὴδὲν περιττωματικῶς τῶν εἰς τροφὴν λαμβανόμενων ἐξεποιεῖτο, ἀλλὰ τὸ ὅλον εἰς προσθήκην τοῦ σωματικοῦ ὕψους ἀνελαμβάνετο, εἰς πολλὴν ἀν ὕψος ἐπήρθη τὰ σώματα, τῆς καθ' ἡμέραν τροφῆς δι' ἑαυτῆς ἐπαυξούσης τὸ μέγεθος· οὕτως ἡ δικαιοσύνη ἐκείνη, καὶ πᾶσα ἡ μετ' αὐτῆς ἀρετὴ, ἐπειδὴ ὅκ ἐκποιεῖται ἐσθιομένη κατὰ τὸν νοητὸν τῆς βρώσεως τρόπον, ὑψηλοτέρους αἰετὸς ποιεῖ δι' ἑαυτῆς τοὺς μετέχοντας, πάντοτε τῇ παρ' ἑαυτῆς προσθήκῃ τὸ μέγεθος αὐξουσα. Οὐκοῦν εἰ νενοῆται ἡμῖν ἡ μακαριστὴ πείνα, πᾶσαν τὴν ἀπὸ κακίας πληθῶραν ἐμέσαντες, πεινάσωμεν τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ, ἵνα καὶ εἰς πλησμονὴν αὐτῆς ἔλθωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Dominum nostrum, cui gloria in sæcula sæculo-

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.

Τάχα τι τοιοῦτόν ἐστιν, ὃ διὰ τινος ὀπτασίας ὁ Ἰακώβ δι' αἰνίγματος ἐπαιδεύθη, κλίμακα ἰδὼν ἀπὸ γῆς ἐπὶ τὸ οὐράνιον ὕψος διήκουσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτῆς ἐστηριγμένον, οἷον δὴ νῦν καὶ ἡμῖν ἡ διὰ τῶν μακαρισμῶν διδασκαλία ποιεῖ, αἰετὸς πρὸς τὰ ὑψηλότερα τῶν νοημάτων τοὺς δι' αὐτῆς ἀνιόντας ἐπαίρουσα. Καὶ γὰρ ἐκεῖ τῷ πατριάρχῃ τὸν κατ' ἀρετὴν ὄμμα βίον τῷ εἶδει τῆς κλίμακος διατυπώσθαι, ὡς ἀν αὐτὸς τε μάθοι καὶ τοῖς μετ' αὐτὸν ὀφθησάτω, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἄλλως πρὸς τὸν Θεὸν ὑψωθῆναι, μὴ αἰετὸς πρὸς τὰ ἄνω βλέποντα, καὶ τὴν τῶν ὑψηλῶν ἐπιθυμίαν ἀληκτον ἔχοντα, ὡς μὴ ἀγαπᾶν ἐπὶ τῶν ἡδὴ κατορθωθέντων μένειν, ἀλλὰ ζημίαν ποιεῖσθαι, εἰ τοῦ ὑπερκειμένου μὴ ἀψάιτο. Καὶ ἐνταῦθα οὖν ὕψος τῶν ἐπ' ἀλλήλων μακαρισμῶν αὐτῷ προσεγγίζει τῷ Θεῷ παρασκευάζει, τῷ ἀληθῶς μακαρίῳ, καὶ πάσης ἐπεστηριγμένῳ μακαριότητος. Πάντως δὲ, ὡς τῷ

²⁴ Psal. xxxiii, 9. ²⁵ Joan. xiv, 23. ²⁶ Gal. ii, 20. ²⁷ Philipp. iii, 15. ²⁸ Matth. v, 7. ²⁹ Gen. xxviii, 12.

ποῦν διὰ σοφίας, καὶ διὰ καθαρότητος τῷ καθαρῷ A
προσεγγίζομεν, οὕτω καὶ τῷ μακαρίῳ διὰ τῆς ὁδοῦ
τῶν μακαρισμῶν οικειούμεθα. Θεοῦ γὰρ ὡς ἀληθῶς
διόν ἡ μακαριότης ἐστίν· διδὲ καὶ ἐπεστηρίχθαι τῇ
ποιαύτῃ κλίμακι ὁ Ἰακώβ τὸν Θεὸν διεγῆσατο. Ἡ
ῶν τῶν μακαρισμῶν μετουσία οὐδὲν ἄλλο, εἰ μὴ θεό-
ετρος κοινωνία ἐστὶ, πρὸς ἣν ἡμᾶς ἀνάγει διὰ τῶν
ιεργημένων ὁ Κύριος.

Δοκεῖ οὖν μοι θεοποιεῖν τρόπον τινὰ διὰ τῆς εἰς τὸ
ἐκδούθου προκειμένης τοῦ μακαρισμοῦ ὑψηλῆσεως,
τὸν ἀκούοντά τε καὶ συνιέντα τοῦ λόγου. Μακάριοι
γὰρ, φησὶν, οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. B
Ὅϊδα πολλαχού τῆς θείας Γραφῆς, τῷ ὀνόματι τοῦ
ἐλεήμονος τοὺς ἁγίους ἄνδρας τὴν θείαν δύναμιν
προσκαλούμενους· οὕτως ὁ Δαβὶδ ἐν ταῖς ὑμνωδίαις·
οὕτως Ἰωνᾶς ἐν τῇ καθ' ἑαυτὸν προφητείᾳ· οὕτως ὁ
μέγας Μωϋσῆς ἐν πολλοῖς τῆς νομοθεσίας κατανομά-
ζει τὸ Θεῖον. Εἰ οὖν πρέπουσα τῷ Θεῷ ἡ προσηγορία
τοῦ ἐλεήμονος· τί ἄλλο καὶ οὐχὶ θεὸν σε προσκαλεῖται
γενέσθαι ὁ λόγος, οἶονεὶ μορφωθέντα τῷ τῆς θεότητος
ιδιώματι; Εἰ γὰρ ἐλεήμων ὁ Θεὸς παρὰ τῆς θεοπνεύ-
του Γραφῆς ὀνομάζεται· τὸ δὲ ἀληθῶς μακαριστὸν,
ἡ θεότης ἐστὶ· φανερὸν ἂν εἴη τὸ ἐκ τοῦ ἀκολουθού-
ουμένου, ὅτι καὶ ἀνθρωπὸς τις ὦν ἐλεήμων γένηται,
τῆς θείας ἀξιοῖται μακαριότητος, ἐν ἐκείνῳ γενόμε-
νος, ᾧ τὸ Θεῖον κατονομάζεται. Ἐλεήμων ὁ Κύριος
καὶ δίκαιος, καὶ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐλεεῖ. Πῶς οὖν οὐ C
μακάριον ἐκεῖνο κληθῆναι καὶ γενέσθαι τὸν ἀνθρω-
πον, ᾧ περὶ ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ ποιεῖν ὀνομάζεται; ἀλλὰ τὸ
μὲν ζηλοῦν τὰ μέγιστα τῶν χαρισμάτων, συμβουλεύει
διὰ τῶν ἰδίων λόγων καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· ἡμῖν δὲ
σκοπὸς ἐστίν, οὐχ ὅπως ἀναπεισθῆναι τῶν καλῶν
ἰδέσθαι (τοῦτο γὰρ αὐτομάτως ἐγκρατεῖται τῇ ἀνθρω-
πίνῃ φύσει, τὸ πρὸς τὸ καλὸν ἐπιβρέπῳς ἔχειν)· ἀλλ'
ἵπῳ ἂν μὴ ἀμάρτοιμεν τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως. Ἐν
τούτῳ γὰρ μάλιστα τῷ μέρῳ πλημμελεῖται ἡμῶν ἡ
ζῶη, ἐν τῷ μὴ δύνασθαι ἀκριβῶς συνιέναι τί τὸ φύσει
καλὸν, καὶ τί τὸ δι' ἀπάτης τοιοῦτον ὑπονοούμενον.
Εἰ γὰρ γυμνῆ προέκειτο ἡ κακία τῷ βίῳ, καὶ μὴ τι
καλοῦ φαντασίᾳ προσκεχωρησμένη, οὐκ ἂν ἠτόμολησε
πρὸς αὐτὴν τὸ ἀνθρώπινον. Οὐκοῦν συνέσεως ἡμῖν
ζρεῖα, πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου ῥητοῦ κατανόησιν, D
ὡς ἂν διδαχθέντες τὸ ἀληθινὸν τοῦ ἐγκειμένου νοή-
ματος κάλλος, κατ' αὐτὸ μορφωθῆμεν. Ὅσπερ γὰρ
ἡ περὶ τὸ Θεῖον ὑπόληψις, ἔγκρατεῖται μὲν πᾶσι φυσικῶς
τοῖς ἀνθρώποις· ἐν δὲ τῇ ἀγνοίᾳ τοῦ ἀληθῶς
ῥητοῦ Θεοῦ, ἡ περὶ τὸ σπουδαζόμενον γίνεται δι-
εμαρτία (οἷς μὲν γὰρ ἡ ἀληθῆς θεότης ἐστὶ σεβάσμιος,
ἡ ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι θεωρουμένη·
οἷ δὲ πρὸς ἀτόπους ὑπονοίας ἐπλανήθησαν, ἐν τῇ
κτίσει τοιοῦτον ὑπονοούντες· καὶ διὰ τοῦτο ἡ ἐν ὀλίγῳ
εἴς ἀληθείας παρατροπῆ, τῇ ἀσεβείᾳ τὴν πάροδον δέ-
δωκεν)· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νοήματος, εἰ
μὴ καταλάβοιμεν τὴν ἀληθῆ διάνοιαν, οὐκ ἐν ὀλίγῳ

Deo appropinquetur, qui vere beatus et super
omnem beatitudinem constitutus et firmatus est.
Prorsus autem, ut sapienti per sapientiam et per
puritatem puro appropinquamus, ita beato quoque
per viam beatitudinum conciliamur. Dei enim re-
vera propria beatitudo est : quamobrem etiam Ja-
cob super ejusmodi scalam Deum stelsisse narravit.
Igitur participatio beatitudinum nihil est aliud,
nisi Deitatis communicatio : ad quam per ea, quæ
dicuntur, Dominus nos subducit.

Videtur ergo mihi per eam, quæ ad consequen-
tiam proposita est, beatitudinis expositionem, ali-
quo modo Deum facere eum, qui et audiat et in-
telligat sermonem. *Beati enim, inquit, misericor-
des, quoniam ipsi misericordiam consequuntur.* Scio
in multis locis divinæ Scripturæ nomine miseri-
cordis sanctos viros divinam potentiam appellare :
sic David in Psalmis, sic Jonas in sua prophetia,
ita magnus Moyses in multis locis suæ sanctionis
nominat numen divinum. Si ergo misericordis ap-
pellatio Deum decet, ad quid aliud te sermo hor-
tatur, nisi ut deus fias, tanquam formatus et in-
signitus propria nota deitatis? Nam si Deus miseri-
cors a divina Scriptura nominatur, quod autem
vere beatum judicandum sit, id deitas est : per-
spicuum fuerit quid ex consequenti intelligatur,
videlicet, si vel ex hominibus aliquis existat, qui
misericors sit, beatitudine divina dignus habeatur,
quippe cum id assecutus sit, quo numen divinum
denominatur : *Misericors Dominus et justus, et Deus
noster miseretur* 20. Qui ergo non beatum est illud et
feri et vocari hominem, quo Deus, ex eo quod
facit, denominatur? Verum affectare quidem dona
majora in suis scriptis suadet etiam divinus Apo-
stolus 21, nobis autem id agendum est, non ut in
animum inducamus appetere res bonas et hone-
stas (hoc enim sponte insitum est humanæ natu-
ræ, ut ad honestatem propensa sit), sed ne er-
remus et fallamur in judicando atque discernendo,
quid bonum et honestum sit. In hac enim maxime
parte vita nostra peccat, nempe in eo quod plene
intelligere non potest, quid natura bonum et ho-
nestum sit, quid falso tale putetur : nam si nulla
vitæ proposita malitia nequitiaque, et non honesti
quodam imagine obducta atque decolorata esset,
genus humanum ad eam non transfugisset. Quo-
circa intelligentia atque prudentia nobis est opus
ad propositi dicti cognitionem, ut edocti, quæ sit
vera insiti intellectus pulchritudo, ad eam forme-
mur. Quemadmodum enim opinio de Numine divino
naturaliter quidem insita est omnibus hominibus,
sed ignorantia veri Dei peccatur. circa id quod colit-
ur (nam alii quidem venerantur veram deitatem,
quæ et in Patre, et Filio, et Spiritu sancto consi-
deratur ; alii vero ad absurdas opiniones delapsi,
in creatura tale quid esse suspicantur : atque id-

20 Psal. cxiv, 5. 21 I Cor. xii, 1 sqq.

circo cum in re exigua a veritate aberratum esset, A γένοιτο ἂν ἡμῖν ἡ ζημία τῆς ἀληθείας παρασπαλεί-
impietati aditus patefactus est) : eodem modo se res σιν.
habet in proposito intellectu, nisi veram sententiam perceperimus et assecuti fuerimus, non in re
exigua nobis a veritate aberrantibus damnum acciderit.

Quid igitur misericordia est, et circa quam rem exercetur? et quomodo beatus est is, qui invicem accipit quod dat? *Beati enim, inquit, misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.* Jam vero quæ quidem prima facie occurrit, atque in promptu est dicti sententia, ad mutuam charitatem et compassionem condolentiamque hominem invitat, propter inæqualitatem et varietatem vitæ negotiorum non omnibus eadem fortuna, quod vel ad dignitatem, vel ad constitutionem et cultum corporis, vel ad reliquas facultates attinet, in vita utentibus. Scinditur enim vita plerumque in contraria, servitute et dominatione, divitiis et paupertate, gloria et ignominia, infirmitate vitioque corporis et bona valetudine, et omnibus talibus divisa. Ut igitur ea pars, cui deest, ad eandem commoditatem perveniat cum ea, cui quid superest, et suppleatur id quod deest, ob eo quod redundat, misericordiam adversus tenuiores et inferiores hominibus præscribit; nam nisi misericordia animum ad ejusmodi motum emolliverit, non poterit alioqui quis in animum inducere et impelli, ut in calamitate proximum sublevet: ex contrario enim, videlicet inhumanitate, misericordia intelligitur. Ut igitur ferus, sævus et immitis appropinquantibus inaccessus est, ita qui et misericors est, et incommodis proximi condolescit, affectione quasi contemperatur cum eo, qui vel aliqua re opus habet, ad id sese dolenti atque sollicito accomodans, quod mens anxia molestisque circumventa requirit. Ac misericordia, ut eam aliquis definitione comprehensam interpretari et explicare possit, voluntaria tristitia est, quæ conflatur ob incommoda aliena.

Quod si non plene, quid per eam intelligatur, C expressimus: forsitan alia ratione magis dilucide ac planius explicari possit. Misericordia est erga eos, qui ob res aliquas tristes ac molestas sese discruciant, cum dilectione conjuncta affectio. Quemadmodum enim inhumanitas et feritas ab odio causam et originem habent: sic ex dilectione quodammodo misericordia enascitur: nec aliunde existeret, nisi ex hac. Ac si quis plene misericordię proprietatem exquisiverit, intentionem et vehementiam inveniet diligendi affectionis cum affectu tristitię commistam. Nam participationem quidem bonorum omnes similiter appetunt, et amici, et inimici; at ut incommodorum, et rerum tristium atque acerbarum participes esse velint, eorum duntaxat proprium est, qui dilectione tenentur; atqui ex omnibus rebus, quæ per vitam coluntur et exercentur, constat rem præstantissimam esse dilectionem. Dilectionis autem intentio atque incrementum misericordia est. Est igitur proprie beatus existimandus, qui in tali affectione animam occupatam habet, utpote qui summum virtutis fastigium contingat. Ac nemo in solis materiis illam virtutem spectet: sic enim non cujusque hominis esset ejusmodi rei successus, præterquam ejus, qui opes

Τί τοίνυν ἐστὶν ὁ ἔλεος, καὶ περὶ τί ἐνεργούμενος; Καὶ πῶς μακάριος ὁ ἀντιλαμβάνων, ὃ δίδωσιν; Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ ἐλετήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθίσονται. Ἡ μὲν οὖν πρόχειρος τοῦ ῥητοῦ διάνοια, πρὸς τὸ φιλέλληλόν τε καὶ συμπαθεῖς προσκαλεῖται τὸν ἀνθρώπον, διὰ τὸ θυσίαν τε καὶ ἀνώμαλον τῶν τοῦ βίου πραγμάτων οὐ πάντων ἐν τοῖς ὁμοίοις βιοτευόντων, οὔτε κατὰ τὴν ἀξίαν, οὔτε κατὰ τὴν τοῦ σώματος κατασκευὴν, οὔτε κατὰ τὴν λοιπὴν περιουσίαν. Μεμέρισται γὰρ ὡς τὰ πολλὰ, διὰ τῶν ἐναντίων ὁ βίος, δουλεῖα καὶ κυριότητι, πλοῦτι καὶ πενίᾳ, δόξῃ καὶ ἀτιμίᾳ, σαθρότητι σώματος καὶ εὐεξίᾳ, καὶ πᾶσι τοῖς τοιοῦτοις διασχίζόμενος. Ὡς ἂν οὖν εἰς ἴσον ἔλθοι τῷ πλεονεκτοῦντι τὸ ὑστερούμενον, καὶ ἀναπτρωθεῖ τὸ λειπόμενον τῷ περισσεύοντι, νομοθετεῖ τοῖς ἀνθρώποις ἐπὶ τῶν καταδεεστέρων τὸ ἔλεον. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλως πρὸς θεραπεῖαν τῆς συμφορᾶς τοῦ πέλαι ὀρμησαί, μὴ ἐλέου τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν τοιαύτην ὀρμὴν ἐκμαλάξαντος· ἐκ γὰρ τοῦ ἐναντίου τῇ ἀπηνείᾳ νοεῖται· ὁ ἔλεος. Ὡς οὖν ὁ ἀπηνῆς τε καὶ ἀγριος, ἀπροπέλαστός ἐστι τοῖς ἐγγιζούσιν· οὕτως ὁ συμπαθῆς τε καὶ ἐλετήμων, κατακρινῶνται πῶς τῇ διαθέσει πρὸς τὸ δέομενον, ἐκείνῳ τῷ λυπούμενῳ γενόμενος, ὃ ἐπιζητεῖ ἡ ἀνωμένη διάνοια. Καὶ ἐστὶν ὁ ἔλεος, ὡς ἂν τις ὄρω περιλαβῶν ἐρμηνεύσειεν, ἐκούσιος λύπη ἐπ' ἄλλοις κακοῖς συνισταμένη.

re opus habet, ad id sese dolenti atque sollicito accomodans, quod mens anxia molestisque circumventa requirit. Ac misericordia, ut eam aliquis definitione comprehensam interpretari et explicare possit, voluntaria tristitia est, quæ conflatur ob incommoda aliena.

Ei δὲ οὐκ ἀκριδῶς τὴν διάνοιαν αὐτοῦ παρεστῆσμεν· τάχα ἂν ἄλλῳ λόγῳ διερμηνευθεῖ σαφέστερον. Ἐλεός ἐστιν ἐπὶ τῶν δυσφορούντων ἐπὶ τισὶν ἀνιαρῶν ἀγαπητικῆ συνδιάθεσις. Ὡσπερ γὰρ τὸ ἀπηνές τε καὶ θηριῶδες, ἀπὸ τοῦ μίσους τὰς ἀφορμὰς ἔχει· οὕτως ἐκφύεται πῶς τῆς ἀγάπης ὁ ἔλεος, οὐκ ἂν γενόμενος, εἰ μὴ ἐκ ταύτης. Καὶ εἰ τις ἀκριδῶς ἐξετάσειε τὸ τοῦ ἐλέου ἰδίωμα, ἐπίτασιν εὐρήσει τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως, τῇ κατὰ τὴν λύπην πάθει συμμεικρμένην. Ἡ μὲν γὰρ τῶν καλῶν κοινωνία πᾶσιν ὁμοίως, καὶ ἐχθροῖς, καὶ φίλοις σπουδάζεται· τὸ δὲ τῶν ἀνιαρῶν κοινωνεῖν ἐθέλειν, μόνον ἴδιον τῶν τῇ ἀγάπῃ κεκρατημένων ἐστίν. Ἀλλῆ μὴ πάντων ὠμολογῆται τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐπιτηθευμένων ἡ ἀγάπη τὸ κράτιστον εἶναι. Ἐπίτασι δὲ ἀγάπης ὁ ἔλεος. Κυρίως ἄρα μακαριστός, ὃ ἐν τῇ τοιαύτῃ διαθέσει τὴν ψυχὴν ἔχων, ὡς τοῦ ἀκροτάτου κατὰ τὴν ἀρετὴν ἐφαπτόμενος· καὶ μηδεὶς ἐν μόναις ταῖς ὕλαις τὴν ἀρετὴν θεωρεῖτω· οὕτω γὰρ ἐν οὐ πάντως εἴη κατορθώμα τὸ τοιοῦτον, πλην τοῦ δύναμιν τινα πρὸς εὐποσίαν ἔχοντος· ἀλλὰ μοι δοκεῖ δικαιοτέρον ἐν προαιρέσει τὸ τοιοῦτον βλεῖπειν. Ὁ γὰρ θελήσας τὸ ἀγαθὸν μόνον, κωλυθεὶς δὲ πρὸς τὸ καλόν, τῷ μὴ δύνασθαι, κατ' οὐδὲν ἐλαττοῦται τῆς ψυχῆς διαθέσει, τοῦ διὰ τῶν ἔργων τὴν γνώμην δεξιάντος.

Ὅσον μὲν οὖν κέρδος ἐστὶ τῷ βίῳ, εἰ πρὸς τοῦτό τις ἀλλοτρίως ἔκλαμβάνει τοῦ μακαρισμοῦ τὴν διάνοιαν, περιττὸν ἂν εἴη διεξιέναι, φανερῶν ὄντων καὶ τοῖς κομιδῇ νηπίοις, τῶν ἐκ τῆς συμβουλῆς ταύτης τῷ βίῳ κατορθουμένων. Εἰ γὰρ πᾶσι καθ' ὑπόθεσιν ἡ τοιαύτη τῆς ψυχῆς ἐγγένειο πρὸς τὸ ἐλαττούμενον σχέσις, οὐκέτ' ἂν εἴη τὸ ὑπερέχον, καὶ ἐλαττούμενον· οὐκέτι πρὸς τὰ ἐναντία τῶν ὀνομάτων ὁ βίος διενεχθήσεται· οὐκ ἀνιάσει πενία τὸν ἄνθρωπον· οὐ ταπεινώσει δουλεία· οὐ λυπήσει ἀτιμία· πάντα γὰρ ἔσται πᾶσι κοινά· καὶ ἰσονομία καὶ ἰσηγορία τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων ἐμπολιτεύεται· ἐκουσίως τοῦ πολιτευόντος πρὸς τὸ λείπον ἐξιουμένου. Εἰ δὲ τοῦτο γένοιτο, οὐκέτ' ἂν ὑπολειφθεῖ τις ἀπεχθείας ὑπόθεσις· ἀργὸς δὲ φθόνος· νεκρὸν τὸ μῖσος· ὑπερόριος ἡ μνησικακία, τὸ ψεῦδος, ἡ ἀπάτη, ὁ πόλεμος· (ἅπερ ἔγγονα πάντα τῇ τοῦ πλείονος ἐπιθυμίᾳ ἐστίν.) Ἐκεῖνης δὲ τῆς ἀσυμβαθούς διαθέσεως ἐξορισθείσης, συνεκδάλλεται πάντα, οἷόν τι νι πονηρᾷ βίῳ, τὰ τῆς κακίας βλαστήματα. Τῇ δὲ τῶν πονηρῶν ὑπεξαιρέσει ὁ τῶν ἀγαθῶν κατάλογος ἀντείσρχεται, εἰρήνη καὶ δικαιοσύνη, καὶ πᾶσα τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων ἀκολουθία. Τί τοίνυν ἂν εἴη μακαριστότερον, τὸ οὕτω τὸν βίον ἔχειν, οὐκέτι μοχλοῖς καὶ λίθοις τὴν ἀσφάλειαν τῆς ζωῆς ἡμῶν πιστευόντων, ἀλλ' ἐν ἀλλήλοις ἡσφαλισμένων; Ὡσπερ γὰρ ὁ ἀπηνῆς τε καὶ θηριώδης, δυσμενεῖς ἑαυτῷ τοὺς τῆς ἀγριότητος πεπειραμένους ποιεῖ· οὕτως ἐκ τοῦ ἐναντίου, εὖνοι ἅπαντες τῷ ἐλεοῦντι γινόμεθα, φυσικῶς τοῖς μετέχουσι τοῦ ἐλεοῦ τὴν ἀγάπην ἐντίκτοντος. Οὐκοῦν ἐστὶν ὁ ἔλεος, ὡς γὰρ ὁ λόγος ὑπέδειξεν, εὐνοίας πατήρ, ἀγάπης ἐνέχυρον, σύνδεσμος πάσης φιλικῆς διαθέσεως· τῆς δὲ ἀσφαλείας ταύτης, τί ἂν ἐπινοηθεῖν κατὰ τὴν ζωὴν ὀχυρώτερον; Ὡστε εἰκότως ὁ Λόγος μακαρίζει τὸν ἐλεήμονα, τοσούτων ἀγαθῶν τῷ ὀνόματι τοῦτω ἐμφαινόμενων. Ἀλλὰ τὸ μὲν βιωφελῆ τὴν τοιαύτην συμβουλήν εἶναι, παντός ἐστὶ μὴ ἀγνοῆσαι· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πλέον τι τῶν ἐκ τοῦ προχείρου νοουμένων, τῇ τοῦ μέλλοντος ἐκλήψει δι' ἀπορρήτων παραδηλοῦν ἡ διάνοια. Μακάριοι γάρ, φησὶν, οἱ ἐλεήμονες· ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται· ὡς ὕστερον ἀποκεκμημένους τοῖς ἐλεοῦσι τῆς κατὰ τὸν ἔλεον ἀντιδόσεως.

dilectionem naturaliter ingenerante. Ergo misericordia, ut definitio quidem ostendit, benevolentiae mater est, dilectionis pignus, vinculum omnis amicae affectionis: hac vero cautione atque securitate, quid in vita firmitus et tutius excogitari possit? Itaque merito Verbum, misericordem beatum iudicat, cum tot in hoc nomine bona appareant. Caeterum quod hoc quidem consilium vitae non inutile sit, cuiusvis est haud ignorare: mihi autem aliquid amplius, quam ea, quae prima fronte intelliguntur, expressione temporis futuri sententia per arcana innuere videtur. *Beati* enim, inquit, *miseri cordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur*; quasi in posterum recondita miserantibus misericordiae remuneratione.

Οὐκοῦν ὡς ἂν οἷοί τε ὤμεν τὴν εὐληπτον ταύτην καὶ ἐκ τοῦ προχείρου τοῖς πολλοῖς εὐρισκομένην καταλιπόντες διάνοιαν, πρὸς τὸ ἐσωτερον τοῦ καταπετάσματος διακῦψαι, τῷ λόγῳ κατὰ τὸ δυνατόν ἐχειρήσωμεν. Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. Ἔστι μὲν οὖν τι καὶ δογμάτων ὑψηλότερον ἐν τῷ λόγῳ μαθεῖν· ὅτι πάντων ἀγαθῶν τὰς ἀφορμὰς ὁ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον, τῇ φύσει τοῦ πλάσματος ἐναπέθετο, ὡς μηδὲν ἡμῖν

aliquas haberet ad benefaciendum: quinimo mihi æquius et verius esse videtur hujusmodi virtutem ex studio atque voluntate æstimare. Nam qui bonum voluntate duntaxat in animo sibi proposuit ac destinavit, sed inopia, quominus id quod honestum est sequatur, prohibitus est, animi destinatione nihilo inferior est eo, qui per opera voluntatem suam ostendit. Jam vero quantum vite lucrum et commodum sit si quis sententiam beatitudinis in hanc partem accipiat, supervacuum fuerit exponere, cum vel admodum simplicibus et imperitis manifestæ sint eæ quæ ex hoc consilio vitæ confici commoditates possint. Nam si, verbi gratia, omnibus ejusmodi animi affectus adversus inferiores innatus esset, non amplius fuerit, quod vel præstet, vel inferius sit: non amplius in diversa nomina vita diducetur; non molesta homini paupertas erit; non servitus deprimet; non ignominia angel; omnia enim omnibus erunt communia; æquilibritas et æquabilis tributio juris, tum in faciendo, tum in dicendo in vita hominum exercebitur, cum is, cui quid superfuerit, cum eo, cui defuerit, sponte sua se exæquet: quod si accideret, nulla amplius inimicitarum materia relinqueretur: cessaret invidia; mortuum odium; extorris injuriarum tenax memoria; mendacium, fraus, bellum (quæ omnia soboles atque propago plus habendi cupiditatis sunt) sublata essent. Illa autem incompatibili condolentiæque experte affectione exterminata, una plane ejicientur, veluti cum prava quadam radice, etiam vitiositatis germina. In locum autem exemptorum malorum succedet bonorum caterva, pax, et justitia, omnisque eorum, quæ in meliorem partem intelliguntur, comitatus atque sequela. Quid igitur magis beatum fuerit iudicandum, quam si ita vivatur, ut non amplius vectibus et lapidibus vitæ nostræ securitas credatur, sed mutuis officiis muniti simus? quemadmodum enim immitis et efferatus infensus et inimicos effecit eos, qui feritatem atque sævitiam ejus experti sint: sic ex contrario miserenti omnes benevoli effimur, misericordia participantibus

D Ergo prout poterimus omissa hoc facili intellectu, qui prompte primoque aspectu a vulgo percipitur, ad velum interius, ratione pro viribus prospicere conemur. *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur*. Jam vero certam stabilemque sententiam quamdam et sublimiorem doctrinam per hæc verba discere licet; quod nimirum is qui juxta sui imaginem hominem fecit, omnium bonorum materias atque subsidia in natura sui

operis deposuerit, ut nulla res bona atque honesta extrinsecus in nos se ingerat et insinuet, sed in potestate nostra sit, ut habeamus, quod velimus, tanquam ex cella quadam penuaria, ex natura bonum promentes; per singularia enim et particularia de universalibus docemur, quod non alia ratione potiri quis possit eorum, quæ cupit, nisi ipse sibi bonum largiatur: quamobrem Dominus alicubi dicit ad auditores ²², *Regnum Dei intra vos est*; et, *Quicumque petit, accipit: et qui quærit, invenit; et pulsanti aperietur* ²³; ut et accipiendi quod desideretur, et inveniendi quod quærat, et introeundi quo cupiamus, penes nos potestas sit, et a nostro pendeat arbitrio, cum velimus. Unde per consequens simul probatur etiam id quod ex contrario intelligitur, quod nimirum etiam inclinatio atque propensio in malum nulla necessitate extrinsecus expellente innascitur, sed simul atque sumpserimus, malum subsistit, tunc in rerum naturam proveniens, cum sumpserimus; extra vero destinata animi voluntatem ipsum per sese malum secundum propriam substantiam nusquam situm reperitur. Ex his autem libera, plena, summaque potestas, quam in natura Dominus naturæ fabricatus est, aperte demonstratur: propterea quod omnia, sive bona, sive mala sint, ex nostra libera voluntate dependent; et quod divinum iudicium incorrupta justaque sententia sequens ea, quæ juxta propositum nostrum commissa ac designata sint, cuique tribuit id quod quis sibi ipse forte præstiterit: his quidem, qui, ut inquit Apostolus ²⁴, perseverantes in bono opere gloriam et honorem quærant, vitam æternam; iis vero qui veritati non obtemperant, sed injustitiæ morem gerunt, iram, afflictionem et omnia quæcunque nomina ad acerbam et tristem pertinent retributionem. Quemadmodum enim artis exactæ, proba, vera certa que specula, tales vultuum ostendunt effigies, qualescunque ipsi vultus sint, hilares quidem alacrium, demissi autem, obscuri et inamœni mœrentium ac tetricorum; nec speculi naturam aliquis culpæ possit, si tetra et inamœna repræsentata fuerit effigies, principali forma propter mœrorem collapsa: ita justum quoque Dei iudicium nostris affectionibus assimilatur: qualiacunque a nobis commissa fuerint, tales nobis de suo præbens retributiones. *Venite*, inquit ²⁵, *benedicti*; et: *Ite, maledicti*. Ecqua necessitas externa in his est, quæ ad dexteram quidem collocatis jucundam, ad sinistram vero stantibus acerbam vocem attribuat? An non hi quidem propter ea quæ fecerunt, misericordiam consecuti sunt, illi vero, idcirco quod adversus proximos, et populares immites, et inhumani fuerunt, sævum et immite sibiipsis divinum numen reddiderunt? Dives ille diffluens deliciis atque luxuria, mendici ad vestibulum abjecti atque afflicti misertus non est; idcirco misericordiam

τῶν καλῶν ἐξῶθεν ἐπεισκρίνεσθαι, ἀλλ' ἐφ' ἡμῖν εἶναι ὅπερ βουλόμεθα, οἷον ἐκ ταμείου τινὸς προχειρισμένους τὸ ἀγαθὸν ἐκ τῆς φύσεως· ἀπὸ μέρους γὰρ περὶ τοῦ παντὸς διδασκόμεθα, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως τινὰ τῶν κατ' ἐπιθυμίαν τυχεῖν, μὴ αὐτὸν ἑαυτῷ τὸ ἀγαθὸν χαρίζομενον· διὸ φησὶ που πρὸς τοὺς ἀκούοντας ὁ Κύριος, ὅτι Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἔστιν· καὶ, ὅτι Πᾶς ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὕρισκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοίγησεται: ὡς καὶ τὸ λαβεῖν τὸ ποθοῦμενον, καὶ τὸ εὕρειν τὸ ζητούμενον, καὶ τὸ ἐντὸς τῶν ἐπιθυμουμένων γενέσθαι, ἐφ' ἡμῖν εἶναι ὅταν βουλόμεθα, καὶ τῆς ἡμετέρας ἐξηρηθῆσαι γνώμης. Ὡς κατὰ τὸ ἀκόλουθον συγκατασκευάζεται, καὶ τὸ ἐξ ἐναντίου νοούμενον, ὅτι καὶ ἡ πρὸς τὸ χεῖρον βροτῆ, μηδεμιᾶς ἐξῶθεν βιαζομένης ἀνάγκης ἐγγίνεται, ἀλλ' ὁμοῦ τὸ ἐλέσθαι τὸ κακὸν, ὑφίσταται, τότε εἰς γένεσιν παραγενόμενον, ὅταν ἐλώμεθα· αὐτὸ δὲ ἐφ' ἑαυτοῦ κατ' ἰδίαν ὑποστασιν ἐξω προαιρέσεως, οὐδαμῶς τὸ κακὸν εὕρισκεται κείμενον. Ἐκ δὲ τούτων ἡ αὐτοκρατῆς τε καὶ αὐτεξούσιος δύναμις, ἣν ἐνετεκμήνατο τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ὁ τῆς φύσεως Κύριος, σαφῶς ἐπιδείκνυται, διὰ τοῦ πάντα τῆς προαιρέσεως τῆς ἡμετέρας χριστῆσθαι, εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε χεῖρονα· τὴν δὲ θεῖαν κρίσιν ἀδεκάστω καὶ δικαίῳ ψήφῳ τῆς κατὰ τὴν ἡμετέραν πρόθεσιν ἐπομένῃ, ἐκεῖνο νέμειν ἐκάστω, ὅπερ ἂν ἑαυτῷ τις παρεχόμενος τύχη· τοῖς μὲν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ ὄξξαν καὶ τιμὴν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον· τοῖς δὲ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, ὄργην καὶ θλίψιν, καὶ πάντα ὅσα τῆς σκυθρωπῆς ἀντιδόσεως ἔστιν ὀνόματα. Ὡς περὶ γὰρ τὰ ἀκριθῆ τῶν κατόπτρων τοιαῦτα δέικνυσι τὰς τῶν προσώπων ἐμφάσεις, οἷά περ ἂν τὰ πρόσωπα ἦ, φαῖδρά μὲν τῶν φαίδρυομένων, κατηφῆ δὲ τῶν σκυθρωπαζόντων· καὶ οὐκ ἂν τις αἰτιασάιτο τὴν τοῦ κατόπτρου φύσιν, εἰ σκυθρωπὸν ἐμφανέη τὸ ἀπεικόνισμα τοῦ πρωτοτύπου διὰ κατηφείας συμπεπτωκότος· οὕτω καὶ ἡ δικαία τοῦ Θεοῦ κρίσις ταῖς ἡμετέραις διαθέσεσιν ἐξομοιοῦται, οἷά περ ἂν τὰ παρ' ἡμῶν ἦ, τοιαῦτα ἡμῖν ἐκ τῶν ἰδίων παρέχουσα. Δεῦτε, φησὶν, οἱ εὐλογημένοι· καὶ, Πορεύεσθε, οἱ κατηραμένοι. Μὴ τις ἀνάγκη τῶν ἐξῶθεν ἐπὶ τούτων ἔστιν, τοῖς δεξιῶς μὲν τὴν γλυκεῖαν φωνὴν, τοῖς δὲ ἀριστεροῖς τὴν σκυθρωπὴν D ἀποκληρούσα; Οὐκ οὕτω μὲν δι' ὧν ἐποίησαν, ἔσχον τὸν ἔλεον, οἱ δὲ τῷ πρὸς τοὺς ὁμοφύλους ἀπηνῶς ἔχειν, ἀπηνῆς ἑαυτοῖς τὸ θεῖον ἐποίησαν; Οὐκ ἠλέησε τὸν τῷ πυλῶνι προσταλαιπωροῦντα πτωχὸν, ὁ ταῖς τρυφαῖς διακεχυμένος πλούσιος, διὰ τοῦτο ἑαυτῷ ἀποκόπτει τὸν ἔλεον, ἐλεθῆναι δεόμενος, καὶ οὐκ ἀκούμενος· οὐχ ὅτι ζημίαν ἔφερε μία βανὴς εἰς τὴν μεγάλην τοῦ παραδείσου πηγὴν, ἀλλ' ὅτι ἡ τῆς ἐλεημοσύνης σταγὼν ἀμίκτως ἔχει πρὸς τὴν ἀπηνείαν. Τίς γὰρ κοινωρία φωτὶ πρὸς σκότος; Οἶα, φησὶν, ἂν σπείρη ὁ ἀνθρώπος, τοιαῦτα καὶ θερίσει· ὅτι ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν· ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν

²² Luc. xvii, 21 ²³ Matth. vi, 7, 8. ²⁴ Hebr. xii, 7. ²⁵ Matth. xxv, 34, 41.

satione, vitæque communi cum angelis, ad vivendum cum feris terrestribus damnati sumus, angelica pariter et impatibili vita, cum pecuaria bestialique permutata : quis numero facile comprehendere possit acerbos vitæ nostræ tyrannos, furentes et sævientes dominos ? acerba domina iracundia ; altera talis invidia est ; odium, superbiam vitium, furiosa quædam ac sæva tyrannis est ; tanquam pecunia redemptis insultans atque illudens libidinosa cogitatio est, quæ absurdis et vitiosis pariter atque impuris ministeriis naturam mancipat atque addicit : quæ vero tanta tamque immensa acerbitas est, quam avaritiæ tyrannus non superet atque præcedat, quæ miseram animam in servitutem redactam semper inexplebiles et insatiabiles suas cupiditates cogit explere, quæ cum semper accipit, tum nunquam impletur, veluti multiceps quædam fera oribus innumeris inexplebili ventri cibum transmittens : cui nulla unquam lucrandi satietas existit ; sed id quod semper accipitur, materies atque incitamentum plus habendi cupiditatis sit ? Quis igitur hac infelici ac misera vita considerata atque perpensa, ejusmodi calamitates et incommoda non miseratur, non humano more afficitur et commovetur ? Nam idcirco nosmetipsos quale quiddam furore correptis accidit, quorum insuperabile malum etiam sensum eorum quæ patiuntur insuper ademit. Si quis igitur seipsum agnoverit, qualis et prius esset, et qualis in præsentibus sit (ait enim etiam Salomon alicubi, quod qui seipsos cognoscunt et scrutantur, sapientes sint), is nunquam desinet miserari : talem autem animæ affectionem etiam divina nimirum misericordia consequetur. Quamobrem ait : *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.*

Ipsi, non alii : per hoc enim nomen declaratur, ut si quis dicat : *Beatum est habere curam corporis sanitatis.* Nam qui curam habet, ipse in sanitate vivet : ita misericors beatus est habendus, quoniam fructus misericordiæ proprium onum misericordis existit, sive juxta nunc repertam a nobis rationem dicta intelligantur, sive etiam juxta eam quæ ante discussa atque explicata est, de eo dico, qui in alienis calamitatibus animi condolentiam et compassionem ostendit : simili enim utrumque ratione bonum est, et seipsum, juxta modo dictam rationem, miserari, et condolere infortuniis atque calamitatibus proximorum, propterea quod justum Dei judicium hominis adversus inferiores et tenuiores propensam voluntatem in supremæ potestate demonstrat, ut homo quodammodo sui ipsius iudex sit, sibi ipse sententiam ferens in subditorum causis judicandis. Quoniam igitur creditur et vere creditur futurum esse ut omnis humana natura tribunali Christi sistatur, ut recipiat quisque per corpus præmia paria factis, sive bonum, sive malum quis fecerit (dicam forsitan etiam aliquid audacius), si fieri potest ut arcana pariter et visum effugientia ratione comprehendamus, etiam nunc beatam eorum qui misericordiam consequuntur, remunerationem animadvertere licet. Nam quæ adversus eos qui per hoc sæculum in vita misericordiam exhibent existit in animis hominum benevolentia, ea nimirum in perpetuum manet

A ἄγριος τύραννος· ὡς ἀργυριωνήτων κατατροφῶν ὁ ἀκόλαστός ἐστι λογισμῶς, ὁ πρὸς τὰς ἐμπαιθεῖς τε καὶ ἀκαθάρτους ὑπηρεσίας ἐξανδραποδίζων τὴν φύσιν· ἡ δὲ τῆς πλεονεξίας τυραννίς, τίνα οὐ παρέρχεται πικρίας ὑπερβολήν ; Ἡ τὴν ἀθλίαν δουλωσαμένη ψυχὴν, ἀεὶ τὰς ἀπλήστους αὐτῆς ἐπιθυμίας πληροῦν ἀναγκάζει, πάντοτε δεχομένη καὶ οὐδέποτε πληρομένη· οἶδόν τι πολυκέφαλον θηρίον, μυριοῖς στόμασι τῆ ἀπληρώτῃ γαστρὶ τὴν τροφήν παραπέμπων· ἢ οὐδεὶς ποτε τοῦ κερδαίνειν γίνεται κόρος· ἀλλὰ τὸ ἀεὶ λαμβανόμενον, ὅλη καὶ ὑπέκκαυμα τῆς τοῦ πλεονεξίας ἐπιθυμίας καθίσταται. Τίς τοίνυν τὸν δύστηνον τοῦτον βίον κατανοήσας ἀνηλεῶς καὶ ἀτηνῶς πρὸς τὰς τοιαύτας συμφορὰς διατίθεται ; Ἄλλ' αἴτιον τὸ μὴ ἐλεεῖν ἑμᾶς αὐτοὺς ἐν ἀναισθησίᾳ τῶν κακῶν εἶναι· οἶδόν τι πάσχουσιν οἱ ἐκ μανίας παράφρονοι, ὧν ἡ ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ, καὶ τὴν αἴσθησιν ὧν πάσχουσι προσαφῆρηται. Εἰ τοίνυν τις ἑαυτὸν ἐπιγνοῆι, οἷός τε πρότερον ἦν, καὶ οἷος ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐστίν· φησὶ δὲ ποῦ καὶ ὁ Σολομῶν, ὅτι *Οἱ ἑαυτῶν ἐπιγνωμονες σοφοί*· οὐδέποτε ἐλεῶν ὁ τοιοῦτος παύσεται, τῆ δὲ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει καὶ ὁ Θεὸς ἔλεος κατὰ τὸ εἶδος ἀκολουθήσει. Διὸ φησιν· *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ἔτι αὐτοὶ ἐλεηθῆσονται.*

non miseramur, quia sensu malorum caremus : seipsos agnoverit, qualis et prius esset, et qualis in præsentibus sit (ait enim etiam Salomon alicubi, quod qui seipsos cognoscunt et scrutantur, sapientes sint), is nunquam desinet miserari : talem autem animæ affectionem etiam divina nimirum misericordia consequetur.

C Αὐτοὶ οὐχὶ ἕτεροι· ἐν τούτῳ γὰρ σαφηνίζει τὸ ὄνομα, ὡς ἂν εἴ τις λέγει, Μακάριόν ἐστι τὸ ἐπιμελεῖσθαι τῆς σωματικῆς ὑγιείας. Ὁ γὰρ ἐπιμελούμενος, αὐτὸς ἐν ὑγιεῖᾳ βιώσεται· οὕτως ὁ ἐλεήμων ἐστὶ μακαριστός, ὅτι ὁ καρπὸς τοῦ ἐλέου ἴδιον κτήμα τοῦ ἐλεοῦντος γίνεται· εἴτε κατὰ τὸν νῦν ἡμῖν εὐρεθέντα λόγον· εἴτε κατὰ τὸν προεξητασμένον, τὸν ἐπὶ τῶν ἀλλοτριῶν λέγω συμφορῶν δεικνύντα τῆς ψυχῆς τὴν συμπάθειαν· ἀγαθὸν γὰρ ὁμοίως ἐκάτερον, τὸ τε ἑαυτὸν ἐλεεῖν κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον, καὶ τὸ συμπάσχειν ταῖς δυσπραγαίαις τῶν πέλας· δίδωσι τὸ δίκαιον τῆς θείας κρίσεως, τὴν ἐπὶ τῶν καταδεστέρων τοῦ ἀνθρώπου προαίρεσιν, ἐπὶ τῆς ὑπερεχούσης δεικνύται ἐξουσίας· ὥστε τρόπον τινὰ ἑαυτοῦ δικαστὴν εἶναι τὸν ἄνθρωπον, ἑαυτῷ τὴν ψῆφον ἐν τῇ τῶν ὑπὲρ κῶν φέροντα κρίσει. Ἐπειδὴ τοίνυν πεπίστευται, καὶ ἀληθῶς πεπίστευται, πᾶσαν παραστήσασθαι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομισθῆται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς δὲ ἐπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε φαῦλον· τάχα καὶ τολμηρὸν εἰπεῖν· εἰ δυνατὸν ἐστὶ τὰ ἀπόρρητα καὶ ἀθέατα λογισμῶ λαθεῖν, καὶ ἤδη τὸ μακάριον τῆς ἀντιδόσεως τῶν ἐλεουμένων κατανοῆσαι. Ἡ γὰρ ἐγγινομένη ταῖς ψυχαῖς εὐνοία, πρὸς τοὺς τὸν ἔλεον ἐπιδεικνυμένους, παρὰ τὸν βίον ἐν τῇ ζωῇ εἰσσεὶ κατὰ τὸ εἶδος παραμένει τοῖς μετεσχηκόσι τῆς χάριτος. Τί οὖν εἶδος ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐξετάσεως, εἰ ἐπιγνωσθεῖ παρὰ τῶν εὐπεπινθότων ὁ εὐεργέτης, ὅπως διατεθήσεται τὴν ψυχὴν ἐπὶ ταῖς εὐχαριστοῖς φωναῖς ἐπὶ Θεοῦ πάσης τῆς κρίσεως εὐ-

φημούμενος; Ἄρα τινος ἄλλου μακαρισμοῦ προσδε-
θήσεται, ὃ ἐν τοσοῦτῳ θεάτρῳ ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις ἀνα-
κηρυττόμενος; Τὸ γὰρ παρῆναι τοὺς εὐ πεπονητάς,
ἢ τοῦ Εὐαγγελίου διδάσκει φωνή, ἐν τῇ πρὸς τοὺς
δικαίους καὶ τῇ πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς τοῦ βασιλέως
χρῆσει. Πρὸς ἄμφοτέρους γὰρ τῷ δεικτικῷ χρῆται,
οἷον ἐ δακτύλῳ τὸ ὑπερκείμενον γνωρίζας· Ἐφ'
δοσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν
ἐλαχίστων. Τὸ γὰρ τούτων εἰπεῖν, τὴν τῶν εὐπε-
πονητῶν παρουσίαν ἐνδείκνυται.

ubi rex et iustus et peccatoribus respondet. Ad utrosque enim demonstrativis verbis utitur, tanquam digito indicans subiectum : *Quatenus fecistis uni ex his fratribus meis minimis*²⁷. Per hoc enim, quod dixit, Ex his, eorum quibus benefactum fuerit præsentiam ostendit.

Νῦν μοι λεγέτω ὁ τὴν ἄψυχον ὕλην τῶν χρημάτων
προτιμῶν τῆς μελλούσης μακαριότητος· Ποία χρυσοῦ B
λαμπρότης τοιαύτη; Τίνες τῶν πλουτιμῶν λίθων
αὐγαί; Τίς ἐξ ἐνδυμάτων κόσμος τοιοῦτος, οἷον ἐκεῖνο
τὸ ἀγαθὸν ἢ ἐλπὶς ὑποτίθεται; Ὅταν ὁ βασιλεὺς τῆς
κτίσεως ἐκ τὸν ἀνακαλύψῃ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἐπὶ
τοῦ ὕψηλοῦ θρόνου μεγαλοπρεπῶς προκαθήμενος,
ὅταν ὀρθῶσι περὶ αὐτὸν αἱ ἀναρίθμητοι μυριάδες
τῶν ἀγγέλων, καὶ δὴ ὅταν ἐν ὀφθαλμοῖς γένηται πάν-
των ἀπόρρητων τῶν οὐρανῶν βασιλεία, καὶ ἀναδει-
χθῇ πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου τὰ φοβερὰ κολαστήρια·
ἐν μέσῳ δὲ τούτων πᾶσα ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τῶν
ἀπὸ πρώτης κτίσεως καὶ μέχρι τῆς τοῦ παντὸς συμ-
πληρώσεως γεγονότων, φόβῳ τε καὶ ἐλπίδι τῶν μελ-
λόντων ἐστῆκε μετέωρος, τῇ ἐφ' ἐκάτερα τῶν προσ-
δοκωμένων ἐκβάσει κραδαιομένη πολλακίς· καὶ τῶν C
ἀγαθῶν συνειδήσει συνεζηκότων ἀπιστοῦντων τῷ μελ-
λοντι, ὅταν ἐτέρους ἴδωσιν, ὑπὸ τοῦ πονηροῦ συν-
ειδῶτος, εἰς τὸ σκυθρωπὸν ἐκεῖνο σκότος, ὡς περ ὑπὸ
τινος δημίου καθελκομένου; Ἐὰν οὗτος ἐν εὐφῆμοις
τε καὶ εὐχαρίστοις ταῖς παρὰ τῶν εὐπεπονητῶν
φωναῖς, λαμπρῶς τῇ παρῆρῆξ τῷ κριτῇ, παρὰ τῶν
ἔργων προσαγγήται· ἄρα κατὰ τὸν ὑλόδη πλοῦτον
εὐκληρίαν ἐκεῖνην εἶναι λογίζεται; Ἄρα δέξεται ἀντὶ
τῶν ἀγαθῶν ἐκεῖνων ὄρη πάντα καὶ πεδία, καὶ νά-
πας, καὶ θάλασσαν, εἰς χρυσὸν αὐτῷ μεταποιηθέντα
γενέσθαι; Ὁ δὲ ἀκριθῶς σφραγίσαι καὶ κλειθροῖς,
καὶ σιδηροδέτοις πύλαις, καὶ θυροῖς κρυπτηροῖς
τὸν μαμωνᾶν κατακρύψας, καὶ πάσης ἐντολῆς τὸ
ἀποκεῖσθαι αὐτῷ συγκρατωμένην ἐν τῷ κρυπτῷ τὴν
ὕλην προτιμότερον κρίνας, ἐὰν ἐπὶ τὸ σκοτεινὸν πῦρ D
ἐπὶ κεφαλὴν κατασῶρηται· πάντων αὐτῷ τὸ ἀπεινὸς
καὶ ἀνήμερον προφερόντων, τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύ-
την πεπειραμένων, καὶ λεγόντων· *Μνήσθητι ὅτι
ἀπέλαβες ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου συναπέκλεισας
ἐν τοῖς θυρώμασι τοῦ πλοῦτου τὸν ἔλεον, καὶ κατ-
έλιπες ὑπὲρ γῆς τὴν εὐσπλαγγίαν· οὐκ ἐκομίσω
πρὸς τὸν τῆδε βίον τὴν φιλανθρωπίαν· οὐκ ἔχεις δ
μὴ ἔσχεις· οὐκ εὐρίσκεις δ μὴ ἀπέθου· οὐ συνάγεις
δ μὴ ἐσχόρπεις· οὐ θεριεῖς ὧν οὐ κατεβάλου τὰ
σπέρματα· ἀξίόν σοι τῆς σπορᾶς τὸ θέρος· πικρίαν
ἔσπειρας, ὄρεπυ τὰ δράγματα· τὸ ἀνηλεὲς ἐτίμη-
σας, ἔχε ὅπερ ἡγάπησας· οὐκ εἶδες συμπαθῶς· οὐκ
ὀφθήσῃ ἔλειπῶς. Περιεῖδες θλιβόμενον, περιοφθήσῃ*

apud eos qui illius gratiæ atque officii participes fuerint. Quid igitur, si benefactor in tempore inquisitionis agnitus sit ab iis qui beneficio ejus usi fuerint, quomodo verisimile est eum, dum jucundis et gratis vocibus coram Deo omnis creaturæ excipietur atque celebrabitur, animo affectum iri? nunquid aliqua alia beatitudine insuper opus habebit, qui in tam frequenti teatro ob res optimas quasi præconis voce celebretur? nam quod adsint, qui beneficium acceperint, docet Evangelii vox, qui in tam frequenti teatro ob res optimas quasi præconis voce celebretur? nam quod adsint, qui beneficium acceperint, docet Evangelii vox, qui in tam frequenti teatro ob res optimas quasi præconis voce celebretur? nam quod adsint, qui beneficium acceperint, docet Evangelii vox, qui in tam frequenti teatro ob res optimas quasi præconis voce celebretur?

Dicat nunc mihi, qui inanimam pecuniarum materiam futuræ beatitudini præfert, Quis auri splendor ejusmodi? qui pretiosorum lapidum fulgores? quis indumentorum ornatus talis, quale bonum illud esse spes suggerit atque proponit, cum rex creaturæ in sublimi solio gloriæ magnifice præsidens, humanæ naturæ sese revelaverit, et conspiciendum præbuerit, cum circum ipsum innumerabiles angelorum visæ fuerint legiones, atque adeo cum in oculis omnium fuerit arcana et ineffabile illud regnum cælorum, ac rursus ex contrario demonstrata fuerint terribilia illa supplicia, in medio vero horum omnis hominum natura qui a prima creatione usque ad rerum universarum consummationem nati fuerint, tum metu, tum spe futurorum stet suspensa atque sollicita, in utramque partem eventus expectatione sæpe tremens, atque etiam iis qui cum bona conscientia vixerint futurum rei eventum suspectum habentibus, cum alios viderint a prava conscientia in horridas illas ac tetras tenebras, tanquam ab aliquo carnifice trahi? Si hic, faustis pariter ac gratis ab iis qui beneficia acceperint editis vocibus atque acclamationibus, fiducia operum magnificus ac splendidus judici se sistat, nunquid similem ac parem materialibus divitiis felicitatem ac beatitudinem illam esse existimabit? nunquid montes omnes et campos, et saltus, et mare in aurum transmutata pro illis bonis sibi cedi ac tradi pacturus sit? Ille vero qui diligenter signaculis et claustris, ferratisque portis et tutis conditoriis mammonam absconderit, et omni mandato antiquius magisque curandum duxerit, ut materia sibi in occulto delosca atque congesta esset: si is, inquam, præceps in tenebrosum illum ignem detrudatur, omnibus iis qui per hanc vitam experti fuerint sævitiam et inhumanitatem ei objicientibus et dicentibus: *Memento quod receperis bona tua in vita tua*²⁸: conclusisti simul in munitatis divitiarum misericordiam, et reliquisti super terram miserandi affectum; non portasti ad hoc sæculum humanitatem; non habes quod non habuisti; non invenis quod non deposuisti; non colligis quod non dispersisti; non metes quorum non dejecisti

²⁷ Matth. xxv, 40, 45. ²⁸ Luc. xvi, 25.

semina; digna sementis tibi messis; acerbiter seminaſti, collige manipulos; coluisti immiseri-
cordiam, habe quod dilexisti; non aspexisti quemquam
condolenter, non aspicieris cum miseratione; et despe-
xisti eum qui affligeretur, despiceris dum peribis;
fugisti misericordiam, fugiet te misericordia; abo-
minatus es et fastidisti egenum, fastidiet te qui pro-
pter te egenus fuit; si hæc atque similia dicantur,
ubi aurum? ubi splendida vasa, splendida supellex?
ubi per signacula thesauris adhibita cautio? ubi
ad nocturnas excubias ordinati canes, adversus
insidiantes armorum apparatus? in codicibus per-
scripta nominum annotatio? quid hæc ad letum et
stridorem dentium? quis illuminabit tenebras? quis
extinguet flammam? quis avertet vermem nun-
quam morientem? Quocirca consideremus et intel-
ligamus, fratres, vocem Domini, tam multa
paucis verbis de rebus futuris docentem: et efficiamur misericordes, ut idcirco beati fiamus, per
Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et

ORATIO VI.

Beati puro corde, quoniam ipsi Deum videbunt.

Quod accidere verisimile est iis qui ex aliquo alto
vertice montis in vastum aliquod pelagus despiciunt,
id menti meæ accidit ab excelsa voce Domini,
tanquam de aliquo cacumine montis, ad inexplica-
bilem intellectuum despectanti profunditatem.
Quemadmodum enim in multis locis maritinis
montem videre licet circa eam partem qua mare
spectat, quasi dimidium abscissum, et a vertice ad
profundum usque directo abrasum, cujus in supe-
riore parte cacumen quoddam projectum profundo
imminet; quod igitur accidere verisimile est ei, qui a
tali tantæque altitudinis specula in profundum mare
despiciat, itidem mihi nunc animus quasi vertigine
laborat in magna hac Domini voce suspensus:
*Beati puro corde, quoniam ipsi Deum videbunt*³⁹.
Deus spectaculo propositus est iis qui cor expur-
gatum habuerint. *Deum nemo vidit unquam*, ut ma-
gnus inquit Joannes⁴⁰: confirmat autem eam sen-
tentiam etiam illa sublimi mente Paulus, qui di-
xit: *Quem nullus hominum vidit, neque videre po-
test*⁴¹. Hæc est illa lævis, abrasa atque prærupta
petra, quæ nullum in sese intellectuum sustenta-
mentum et firmamentum ostendit: quam etiam
Moyses itidem inaccessam in suis decretis pronun-
tiavit, ut nusquam mens nostra adire possit, quid-
quid enitens apprehendere, quove sese sublevare
poterit per illam sententiam abraso: *Non est enim,
inquit, qui Dominum videbit, et vivet*⁴²⁻⁴³. Atqui
videre Deum, vita sempiterna est. Hoc autem
fieri non posse, ut Deus videatur, columnæ
fidei Joannes et Paulus et Moyses affirmant. Vides-
ne vertiginem, cum qua una trahitur animus ad
profunditatem eorum quæ in hac oratione consi-
derantur? Si Deus est vita, qui non videt Deum,
vitam non videt Quod Deus videri non possit, tum

Α ἀπολλύμενος. Ἐφυγες τὸν ἔλεον, φεύζεται σε ὁ ἔλεος·
ἐβδελύξω τὸν πτωχὸν, βδελύζεται σε ὁ διὰ σὲ πτω-
χεύσας. Εἰ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγοιτο, ποῦ τὸ
χρυσίον; Ποῦ τὰ λαμπρὰ σκεῦη; Ποῦ ἡ ἐπιβεβίτ-
μένη τοῖς θησαυροῖς διὰ τῶν σφραγίδων ἀσφάλεια;
Ποῦ οἱ ταῖς νυκτεριναῖς φυλακαῖς ἐπιτεταγγμένοι
κύνες, καὶ πρὸς τοὺς ἐπιθουλεύοντας τῶν ὀπλῶν
παρασκευὴ; Ἡ ἐν τοῖς βιβλίοις ἀναγεγραμμένη
σημείωσις; Τί ταῦτα πρὸς τὸν κλαυθμὸν καὶ τὸν
βρυγμὸν τῶν ὀδόντων; Τίς καταυγάσει τὸ σκότος;
Τίς κατασθέσει τὴν φλόγα; Τίς ἀποστρέψει τὸν ἀτε-
λεύτητον σκόληκα; Οὐκ οὖν νοήσωμεν, ἀδελφοί, τὴν
τοῦ Κυρίου φωνήν, ἐν ὀλίγῳ τοσαῦτα περὶ τῶν μελ-
λόντων παιδαίοντες· καὶ γενώμεθα ἐλεήμονες, ἵνα
γενώμεθα διὰ τοῦτο μακάριοι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ

Β Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

*Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν
Θεὸν ὄψονται.*

"Οπερ παθεῖν εἰκδς· τοὺς ἕκ τινος ὑψηλῆς ἀκρω-
ρείας εἰς ἀχανές τι κατακύπτοντας πέλαγος, τοῦτό
μοι πέπονθεν ἡ διάνοια, ἐκ τῆς ὑψηλῆς τοῦ Κυρίου
φωνῆς, ὅσον ἀπὸ τινος κορυφῆς ὄρους, εἰς τὸ ἀδιεξι-
τητον τῶν νοημάτων βλέπουσα βάθος. Καθάπερ γὰρ
ἐν πολλοῖς τῶν παραθαλασσιῶν ἔστιν ἰδεῖν ὄρος ἡμί-
τομον, κατὰ τὸ παράλιον μέρος ἀπὸ κορυφῆς ἐπὶ
τὸ βάθος δι' εὐθείας ἀπεξεσμένον, οὗ κατὰ τὸ ἄνω
πέρας ἄκρα τις προβεβητημένη πρὸς τὸν βυθὸν ἐπι-
νένευκεν· ὅπερ οὖν παθεῖν εἰκδς, τὸν ἀπὸ τῆς τοι-
αύτης σκοπιᾶς, ἐκ πολλοῦ τοῦ ὕψους ἐπὶ τὴν ἐν τῷ
βυθῷ διακύπτοντα βάλατταν· οὕτως ἰλιγγία μου νῦν
ψυχῇ, ἐν τῇ μεγάλῃ ταύτῃ τοῦ Κυρίου φωνῆς γενο-
μένη μετέωρος· *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι
αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.* Θεὸς πρόκειται τοῖς τὴν
καρδίαν ἐκκαθαροῦσι τὸ θέαμα. Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε
πώποτε, καθὼς φησιν Ἰωάννης ὁ μέγας· ἐπιψηφίζε·
δὲ καὶ Παῦλος ὁ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν, εἰπών· ὅτι "Ὁν
εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὔτε ἰδεῖν δύναται. Αὐτῆ
ἔστιν ἡ λεία καὶ ἀπότομος πέτρα, ἡ μηδεμίαν ἐφ'
ἑαυτῆς τῶν νοημάτων βάσιν ὑποδεικνύουσα, ἣν καὶ
ὁ Μωϋσῆς ὡπαύτως ἀπόρσιτόν τοῖς καθ' ἑαυτὸν
δόγμασιν ἀπεφῆνατο, ὡς μηδαμῶς δύνασθαι προσβῆ-
ναι· ἡμῶν τὴν διάνοιαν, πάσης ἀντιλήψεως ἀπο-
ξυθεσίσης διὰ τῆς ἀποφάσεως. Οὐκ ἔστι γὰρ, φησὶν,
ἔστις ὄψεται Κύριον, καὶ ζήσεται. Ἀλλὰ μὴν
αἰώνιος ζωὴ τὸ ἰδεῖν ἔστι τὸν Θεόν. Τοῦτο δὲ ἀ-
μήχανον οἱ στυλοὶ τῆς πίστεως, Ἰωάννης καὶ Παῦλος
καὶ Μωσῆς διορίζονται. Ὅρα· τὸν Γλιγγον, ᾧ ψυχῇ
πρὸς τὸ βάθος τῶν ἐν τῷ λόγῳ θεωρουμένων συν-
έλκεται; Εἰ ζωὴ ὁ Θεός, ὁ μὴ ἰδὼν αὐτὸν, τὴν ζωὴν
οὐ βλέπει· τὸ μὴ δύνασθαι ἰδεῖν Θεόν, οἱ θεοφόροι
τῶν προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων διαμαρτύρονται.
Εἰς τί τοῖς ἀνθρώποις ἡ ἐλπὶς περιπίπτει; Ἀλλ'
ὑποστηρίζει καταπίπτουσαν τὴν ἐλπίδα ὁ Κύριος,

³⁹ Matth. v, 8. ⁴⁰ Joan. i, 18. ⁴¹ I Tim. vi, 16. ⁴²⁻⁴³ Exod. xxxiii, 20.

Καθάπερ ἐπὶ τοῦ Πέτρου ἐποίησεν, κινδυνεύοντος ἁβυθισθῆναι, πάλιν ἐπὶ στερέου καὶ ἀντιτύπου στήσας τοῦ ὕδατος. Εἰ τοίνυν ἔλθῃ καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἡ τοῦ Λόγου χεὶρ, καὶ ἀστατοῦντας ἐν τῷ βυθῷ τῶν θεωρημάτων, ἐπὶ θατέρου νοήματος καταστήσειεν, ἔξω τοῦ φόβου γινόμεθα ἰσχυρῶς τοῦ χειραγωγούντος ἡμᾶς Λόγου περιδραξάμενοι. *Μακάριοι γὰρ, φησὶ, καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὁρῶνται.*

utro intellectu constituerit, extra metum erimus, firmiter quasi manu ducens nos Verbum amplexi-
Beati enim, inquit, qui puro corde præditi sunt: quoniam ipsi Deum videbunt.

Ἡ μὲν οὖν ἐπαγγελία τοσαύτη, ὡς περιέειναι τὸν ἀκρότατον τῆς μακαριότητος ὄρον. Τί γάρ ἂν τις μετὰ τὸ τοιοῦτον ἀγαθόν, ἄλλο ποθῆσειεν, πάντα ἔχων ἐν ἑωραμένῳ; Τὸ γὰρ ἰδεῖν ταῦτον σημαίνει τῷ σχεῖν ἐν τῇ τῆς Γραφῆς συνηθείᾳ· *καθάπερ τὸ, Ἰδοὺς τὰ ἀγαθὰ Ἱερουσαλήμ, ἀντὶ τοῦ Εὐβοίς, τοῦ λόγου σημαίνοντος· καὶ τὸ, Ἀρθήτω ὁ ἀσεβής, Ἰνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου, διὰ τοῦ μὴ ἰδεῖν, τὸ μὴ μεταχεῖν τοῦ προφήτου δηλοῦντος. Οὐκοῦν ὁ τὸν Θεὸν ἰδὼν, πᾶν ὅπερ ἐστὶν ἐν ἀγαθῶν καταλόγῳ, διὰ τοῦ ἰδεῖν ἔσχε, τὴν ἀτελεύτητον ζωὴν, τὴν ἀίδιον ἀφθαρσίαν, τὴν ἀθάνατον μακαριότητα, τὴν ἀτελεύτητον βασιλείαν, τὴν ἀληκτον εὐφροσύνην, τὸ ἀληθινὸν φῶς, τὴν πνευματικὴν καὶ γλυκείαν φωνήν, τὴν ἀπρόσιτον δόξαν, τὸ διηγεκὲς ἀγαλλίσμα, τὸ πᾶν ἀγαθόν. Τὸ μὲν οὖν κατ' ἐπιπέδῳ προκείμενον ἐν τῇ μακαριότητος ἐπαγγελίᾳ, τοιοῦτόν τε καὶ τοιοῦτον. Ἐπεὶ δὲ ὁ τρόπος τοῦ ἰδεῖν διὰ τοῦ καθαρῶν γενέσθαι τῇ καρδίᾳ προδίδεσθαι· ἐν τούτῳ μοι πάλιν ἰλιγγιᾶ ἢ διάνοια, μὴ ἄρα τῶν ἀμηχάνων τε καὶ ὑπερβαίνοντων τὴν φύσιν ἡμῶν, ἢ καθάρτης τῆς καρδίας ἐστίν. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ὁρᾶται· Μωσῆς δὲ καὶ Παῦλος οὐκ ἴδον, τὸ μήτε αὐτὸν, μήτε ἄλλον τινὰ δύνασθαι ἰδεῖν διωρίσασθαι, ἀδύνατον εἰκοίε τι εἶναι τὸ τῷ μακαρισμῷ νῦν ὑπὸ τοῦ Λόγου προκείμενον. Τί οὖν ἡμῖν τὸ κέρδος ἐκ τοῦ γινῶναι πῶς ὁ Θεὸς ὁρᾶται, εἰ τὸ δυνατόν τῇ ἐπινοίᾳ μὴ πρόσσεστιν; Ὅμοιοι γὰρ τὸ τοιοῦτον, ὥσπερ ἂν εἴ τις μακάριον εἶναι λέγοι τὸ ἐν οὐρανῷ γενέσθαι· ὅτι ἐκεῖ κατοίηται τὰ ἐν τῷ βίῳ μὴ καθορώμενα. Εἰ γὰρ τις ἦν μηχανῆ τῆς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν πορείας διὰ τοῦ λόγου προδεικνυμένη· τὸ μαθεῖν ὅτι μακαριστὸν ἐστὶ τὸ ἐν ἐκείνῳ γενέσθαι, χρήσιμον ἂν ἦν τοῖς ἀκούουσιν. Ἔως δ' ἂν τὸ κατὰ τὴν ἀνοδοῦ ἀμηχανῶν ἦ, τί φέρει κέρδος ἢ γνώσις τῆς μακαριότητος τῆς οὐρανιας, λυποῦσα μόνον τοὺς μεμαθηκότας, οἷων διὰ τὸ ἀδύνατον τῆς ἀνόδου ἀποστερήμελα; Ἀρ' οὖν ἔξω πῆς φύσεως ἡμῶν ὁ Κύριος; ἐγκλειύεται, καὶ ὑπερέβη τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμεως τῷ μεγαλείῳ τοῦ ἐπιτάγματος; Οὐκ ἐστὶ ταῦτα. Ὅστε γὰρ πτηνοὺς γενέσθαι κλειύει, οἷς τὸ πτερὸν οὐκ ἐνέφρυσεν, οὐδὲ ὑπὸ ὕδωρ ζῆν οἷς τὸν χειρσαῖον ἀπεκλήρωσε βίον. Εἰ οὖν ἐν πᾶσι τοῖς ἄλλοις πρόσφορός ἐστι τῇ δυνάμει τῶν δεχομένων ὁ νόμος, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ τὴν φύσιν βιάζεται· καὶ τοῦτο πάντως ἐκ τοῦ ἀκολούθου νοησόμεν, μὴ ἀπ' ἐπιπέδου εἶναι τὸ διὰ τοῦ μακαρισμοῦ προδεικνυμένον. Ἀλλὰ καὶ τὸν*

A prophetae, tum apostoli divino spiritu ducti attestantur. In quas angustias spes hominibus redigitur? Verum sublevat atque sustentat Dominus labescentem spem. Quemadmodum in Petro fecit: quem periclitantem ne submergeretur rursus in solida atque resistenti vestigiis aqua collocavit⁴⁵. Si igitur etiam ad nos manus Verbi admota fuerit: et instabiles in profundo speculationum in alter-

Promissio quidem certe tanta est, ut superat extremum terminum beatitudinis. Quid enim aliquis post bonum ejusmodi aliud desideraverit, cum omnia habeat in eo quem viderit? Nam videre, in usu Scripturae, idem significat quod habere: quemadmodum illud, *Videas bona Jerusalem*⁴⁶, idem quod *invenias*, significante verbo. Et: *Tollatur impius, ne videat gloriam Domini*⁴⁷, per non videre, non participem esse propheta significante. Ergo qui Deum vidit, quidquid in bonis numeratur, per hoc quod vidit, adeptus est, vitam sine fine, æternam incorruptibilitatem, immortalem beatitudinem, regnum sine fine, lætitiarum continentem, verum lumen, spiritualem et dulcem vocem, gloriam inaccessible, perpetuam exultationem, omne denique bonum. Enimvero quod in promissione beatitudinis per spem proponitur, tale ac tantum est; sed quoniam ante demonstratum est, modum videndi Deum confici per hoc, si quis puro corde exstiterit: in hoc rursus mens mea quasi vertigine correpta æstuat, ambigendo anne puritas cordis sit ex iis rebus quæ neque effici possunt, et naturam nostram superant et excedunt. Nam si per hanc Deus videtur, Moyses autem et Paulus non viderunt per hoc quod neque ab sese, neque ab alio quoquam Deum videri posse affirmant, ea quæ nunc a Verbo beatitudini proponitur, res ejusmodi esse videtur, quæ effici atque representari non possit. Quid igitur lucri nobis accedit ex eo, quod cognovimus qua ratione Deus videatur, si vires rei excogitatae non adsunt? id enim simile est, ac si quis diceret, beatum esse in cælo versari, quoniam illic conspiciuntur ea, quæ in hoc sæculo non conspiciuntur. Nam si aliqua ratio expediendi itineris in cælum per sermonem præmonstraretur, utile audientibus esset didicisse quod beatum sit in cælo versari. Quandiu autem ascensus expeditus non est, quid emolumenti affert cognitio cælestis beatitudinis, angens duntaxat et male habens nos edoctos qualibus rebus privati simus, et propter ascensum impeditum careamus? Nunquid igitur ad id, quod naturam nostram excedit, Dominus hortatur, et superat modum humanarum virium magnificentia præcepti? Non ita se res habet. Neque enim volucres fieri jubet, quibus alas non produxit: neque sub aqua vivere, quibus terrestrem vitam assignavit. Si igitur lex in aliis omnibus accipientium

⁴⁵ Matth. iv, 30. ⁴⁶ Psal. cxxvii, 5. ⁴⁷ Isa. xxvi, 10, juxta LXX.

viribus conveniens est, et ad nullam rem quæ supra naturam sit cogit, etiam hoc prorsus ex eo quod consentaneum est intelligemus, non despondendum videlicet esse id quod per beatitudinem præmonstratur, sed et Joannem, et Paulum, et Moysen, et si quis alius illorum similis est, non excidisse hac sublimi beatitudine, quæ ex conspectu Dei accedit, neque illum qui dixit: *Recondita est mihi justitiæ corona, quam reddet mihi justus iudex* ⁴⁸, neque cum qui recubuit super pectus Jesu ⁴⁹, neque cum qui audivit a voce divina, *Cognovi te præter omnes* ⁵⁰. Si ergo non ambigitur, quin illi qui contemplationem Dei supra vires esse prædicaverunt, beati sint, beatitudo autem ex conspectu Dei existit, atque Deum videre contingit, si quis puro corde sit, certe puritas cordis, per quam beatum fieri licet, non est ex iis rebus quæ confici non possunt. Qui igitur dici potest quod et illi qui cum Paulo contemplationem Dei supra vires esse pronuntiant, vera dicant, et Domini vox illis non adversetur, quæ Deum per puritatem cordis conspectum iri pollicetur?

Videtur mihi haud alienum esse, si de his rebus paucis digrediendo primum quædam proponamus, quæ tanquam firma atque nullius probationis egentia sumamus, ut commode nobis circa rem propositam speculationi procedat. Divina natura, quidquid ipsa tandem per se secundum essentialiam est, superat omnem comprehendendi rationem atque solertiam, quippe quæ conjecturales rationes et excogitationes rejiciat, repellat, aspernetur et non admittat, ac nulla adhuc inter homines facultas ad comprehensibilem animadversionem et cognitionem inventa est, nullaque ratio, nullum compendium, nulla via, nullus apparatus, nullum instrumentum excogitatum est, quo res inexplicabiles comprehendantur. Quapropter magnus ille Apostolus ἀνεξιχνιάστους, id est omni investigatione superiores, sive impervestigabiles vias ejus nominat ⁵¹: significans per ea verba, cogitationibus inaccessam esse illam viam quæ ducit ad nature divinæ cognitionem. Quasi nullus adhuc eorum qui vitæ cursum ante confecerunt aliquod vestigium vel signum cognitioni impresserit, quo signo excogitaretur et perciperetur res quæ superat omnem cognitionem. Talis autem secundum naturam cum sit is qui superat omnem naturam, alia ratione et videtur et percipitur, qui et videri et comprehendere non potest. Multi autem sunt modi talis contemplationis et cognitionis. Licet enim per eam quæ in universo apparet sapientiam, conjectando, cernere eam qui omnia cum sapientia fecit. Quemadmodum etiam in operibus humanis mente cernitur aliquo modo artifex propositæ ejusque structuræ, quippe qui artem in opere condiderit. Cernitur autem non natura artificis, sed scientia duntaxat artificiosa, quam artifex in opere expressam reliquit. Eodem etiam modo cum ad ornatum qui in creatura con-

Ἰωάννην, καὶ τὸν Παῦλον, καὶ τὸν Μωϋσέα, καὶ εἰ τις ἄλλος κατ' ἐκείνους ἐστὶ, μὴ ἐκπεπτωκέναι τῆς ὑψηλῆς ταύτης μακαριότητος, τῆς ἐκ τοῦ ἰδεῖν τὸν Θεὸν προσγειομένης, μὴδὲ τὸν ἐπιόντα, ὅτι Ἄποκείσεται μοι ὁ δίκαιος κριτῆς, μήτε τὸν ἐπὶ τὸ στήθος ἀναπεσόντα τοῦ Ἰησοῦ, μήτε τὸν ἀκηκόετα παρὰ τῆς θείας φωνῆς, ὅτι Ἐργῶν σε παρὰ πάντα. Εἰ οὖν ἐκείνοι, παρ' ὧν ὑπὲρ δύναμιν ἡ τοῦ Θεοῦ κατανώησις εἶναι κεκήρυκται, μακαριστοὶ εἶναι οὐκ ἀμφιβάλλονται· ἡ δὲ μακαριότης εἰς τὸ ἰδεῖν τὸν Θεὸν ἐστίν. τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ καθαρῶν τῆ καρδίας γενέσθαι· ἄρα οὐκ ἀδύνατος τῆς καρδίας ἡ καθαρότης, δι' ἧς ἐστὶ γενέσθαι μακάριον. Πῶς οὖν ἐστὶ καλὸς κατὰ Παῦλον ἀληθῆ λέγειν φῆσαι, ὑπὲρ τῆν δύναμιν ἡμῶν ὑποφαινομένους εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ κατανώησιν, καὶ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν μὴ ἀντιδογματίζεσθαι ἐκείνοις, ἐν καθαρότητι ὁφθῆσεσθαι τὸν Θεὸν ὑπὸ σχομένην;

Δοκεῖ μοι καλῶς εἶναι περὶ τούτου χρῆναι: διὰ βραχέων πρῶτον λαβεῖν, ὡς ἂν καθ' ὅδον γένοιτο ἡμῖν περὶ τὸ προκείμενον ἡ θεωρία. Ἡ θεία φύσις αὐτῆ καθ' αὐτὴν ὅτι ποτὲ κατ' οὐσίαν ἐστὶ, πάσης ὑπέρκειται καταληπτικῆς ἐπινοίας, ἀπρόσιτος καὶ ἀπροσέλαστος οὕσα ταῖς στοχαστικαῖς ἐπινοίαις, καὶ οὕτω τις ἀνθρώποις πρὸς τὴν τῶν ἐκλήπτων κατανώησιν ἐξεύρηται δύναμις· οὐδὲ τις ἐξ ὁδοῦ καταληπτικῆ τῶν ἀμυγῶν ἐπενοήθη. Διὸ καὶ Ἀρεξίχνηστος τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ ὁ μέγας ὀνομάζει Ἄπυστολος, σημαίνων διὰ τοῦ λόγου τὸ ἀνεπίδατον εἶναι λογισμοῖς τὴν ὁδὸν ἐκείνην, ἡ πρὸς τὴν γνῶσιν τῆς θείας οὐσίας ἄγει· ὡς οὕτω τινὸς τῶν προωδευκότων τὸν βίον ἔχουσι τι καταληπτικῆς ἐπινοίας σηματομένου τῆ γνῶσει τοῦ ὑπὲρ γνῶσιν πράγματος. Ταῦτο δὲ ὦν κατὰ τὴν φύσιν ὁ ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν, ἄλλω λόγῳ καὶ ὁράται καὶ καταλαμβάνεται ὁ ἀόρατός τε καὶ ἀπερίγραπτος. Πολλοὶ δὲ οἱ τῆς τοιαύτης κατανώησεως τρόποι. Ἔστι γὰρ καὶ διὰ τῆς ἐμφαινομένης τῷ παντὶ σοφίας, τὸν ἐν σοφίᾳ πάντα πεποιηκότα στοχαστικῶς ἰδεῖν. Καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων δημιουργημάτων ὁράται τρόπον τινὰ τῆ διανοίᾳ ὁ δημιουργὸς τοῦ προκειμένου κατασκευάσματος, τὴν τέχνην τῷ ἔργῳ ἐναυθεύμενος. Ὁράται δὲ οὐκ ἡ φύσις τοῦ τεχνητεύσαντος, ἀλλὰ μόνον ἡ τεχνικὴ ἐπιστήμη, ἣν ὁ τεχνίτης τῆ κατασκευῆ ἐναπέθετο. Οὕτω καὶ πρὸς τὸν ἐν τῇ κτίσει βλέποντες κόσμον, ἐνοίαν οὐ τῆς οὐσίας, ἀλλὰ τῆς σοφίας τοῦ κατὰ πάντα σοφῶς πεποιηκότος ἀνατυπούμεθα. Κἂν τῆς ἡμετέρας ζωῆς τὴν αἰτίαν λογισώμεθα, ὅτι οὐκ ἐξ ἀνάγκης, ἀλλ' ἐξ ἀγαθῆς προαιρέσεως ἦλθεν εἰς τὸ κτίσαι τὸν ἀνθρωπον, πάλιν καὶ διὰ τούτου τοῦ τρόπου καθεωρακέναι λέγομεν τὸν Θεὸν, τῆς ἀγαθότητος οὐ τῆς οὐσίας ἐν περινοίᾳ γενόμενοι· οὕτω καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα πρὸς τὸ κρεῖττόν τε καὶ ὑψηλότερον ἀνάγει τὴν ἐν-

⁴⁸ II Tim. iv, 8. ⁴⁹ Joan. xxi, 20, ⁵⁰ Exod. xxxiii, 17. ⁵¹ Rom. xi, 35.

νοαν, Θεοῦ κατανόησιν τὰ τοιαῦτα κατονομά-
ζομεν, ἐκάστου τῶν ὑψηλῶν νοημάτων τὸν Θεὸν
ἡμῖν εἰς ὄψιν ἄγοντος. Ἡ γὰρ δύναμις καὶ ἡ
καθαρότης, καὶ τὸ ὡσαύτως ἔχειν, καὶ τὸ ἀμιγές
τοῦ ἐναντίου, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα θείας τινός καὶ
ὑψηλῆς ἐννοίας ἐντυποῖ ταῖς ψυχαῖς τὴν φαντασίαν.
Οὐκοῦν δεῖκνυται διὰ τῶν εἰρημένων, πῶς καὶ ὁ
Κύριος ἀληθεύει, ὀφθῆσεσθαι τὸν Θεὸν τοῖς καρδίαν
ἔχουσι καθαρὰν ἐπαγγελλόμενος· καὶ ὁ Παῦλος οὐ
ψεύδεται, μήτε ἑωρακέναι τινὰ τὸν Θεόν, μήτ' ἰδεῖν
δύνασθαι διὰ τῶν οικειῶν λόγων ἀποφηνόμενος. Ὁ
γὰρ τῇ φύσει ἀόρατος, ὁρατὸς ταῖς ἐνεργεῖαις γίνε-
ται, ἐν τισὶ τοῖς περὶ αὐτὸν καθορώμενος.

quaque sublimi cogitatione atque consideratione
potentia, et puritas, et eodem modo sese habere, et cum contrario permistum non esse, ac talia om-
nia divinæ cujusdam et sublimis opinionis et notionis visum et imaginationem animis imprimunt
atque informant. Igitur per ea quæ modo dicta sunt ostenditur, quomodo et Dominus vera dicit
qui pollicitus est Deum ab iis qui cor purum habeant conspectum iri, et Paulus⁵² non mentitur,
qui in suis scriptis dicit, quod Deum neque viderit quisquam, neque videre possit. Nam qui natura
invisibilis est, dum per quasdam, quæ circa ipsum animadvertuntur, proprietates cernitur, efficientiis
et actionibus visibilis atque conspicuus sit.

Ἄλλ' οὐ πρὸς τοῦτο βλέπει μόνον τοῦ μακαρισμοῦ Β
ἡ διάνοια, τὸ ἐκ τινος ἐνεργείας τὸν ἐνεργοῦντα
δύνασθαι τοιοῦτον ἀναλογισασθαι· γένοιτο γὰρ ἂν
ἴσως καὶ τοῖς τοῦ αἰῶνος τούτου σοφοῖς, διὰ
τῆς τοῦ κόσμου εὐαρμοστίας ἢ τῆς ὑπερκειμένης
σοφίας τς καὶ δυνάμεως κατανόησις. Ἄλλ' ἕτερόν
μοι δοκεῖ ἢ τοῦ μακαρισμοῦ μεγαλοφυῖα τοῖς
δυναμένοις δεξασθαι κατιδεῖν τὸ ποθοῦμενον, τὴν
συμβουλήν ὑψηλεῖσθαι· τὸ δέ μοι παραστάν νόημα δι'
ὑποδειγμάτων σαφηνισθήσεται. Ἄγαθόν τι κατὰ τὸν
ἀνθρώπινόν ἐστι βίον, ὑγίεια τοῦ σώματος· ἀλλὰ
μακάριον οὐ τὸ εἰδέναι μόνον τῆς ὑγιείας τὸν λόγον,
ἀλλὰ τὸ ἐν ὑγιεῖᾳ ζῆν. Εἰ γὰρ τις ἐγκώμια διεξιῶν
τῆς ὑγιείας τὴν νοσήθη καὶ κακόχυμον αἰροῖτο τρῶ-
σθαι· τί τῶν ἐγκωμίων τῆς ὑγιείας ἀπάνωτο ταῖς ἀρ-
ρωστιαῖς ἐπιτριβόμενος; Οὕτω τοίνυν νοήσωμεν καὶ
τὸν προκείμενον λόγον, ὅτι οὐ τὸ γνῶναι τι περὶ Θεοῦ
μακάριον ὁ Κύριος εἶναι φησιν· ἀλλὰ τὸ ἐν ἑαυτῷ
σχεῖν τὸν Θεόν. Μακάριοι γὰρ οἱ καθарοὶ τῇ καρ-
δίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. Οὐ γὰρ μοι δοκεῖ
ὡς ἀντιπρόσωπόν τι θέαμα τὸν Θεὸν προτιθέναι τῷ
κεκαθαμένῳ τὸν τῆς ψυχῆς ὄφθαλμόν· ἀλλὰ τοῦτο
τάχα ἢ τοῦ ῥητοῦ μεγαλοφυῖα ἡμῖν ὑποτίθεται, ὃ καὶ
πρὸς ἑτέρους ὁ λόγος· γυμνότερον παρίσθηται, ἐν τῷ
ἡμῶν εἶναι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εἰπών· Ἰνα διδαχ-
θῶμεν, ὅτι ὁ πάσης τῆς κτίσεως καὶ ἐμπαθοῦς δια-
θέσεως τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἀποκαθήρας, ἐν τῷ ἰδίῳ
κάλει τῆς θείας φύσεως καθορᾶ τὴν εἰκόνα. Καὶ μοι
δοκεῖ δι' ὀλίγων ὧν εἶπεν, τοιαύτην συμβουλήν περι-
έχειν ὁ Λόγος· ὅτι, Ὡς ἄνθρωποι, ὅσοις ἐστὶ τις ἐπι-
θυμία τῆς τοῦ θνῶτος ἀγαθοῦ θεωρίας, ἐπειδὴν ἀκού-
σῃς ὑπὲρ τοὺς οὐρανοὺς ἐπῆρθαι τὴν θεῖαν μεγαλο-
πρέπειαν, καὶ τὴν δόξαν αὐτῆς ἀνερμήνευτον εἶναι,
καὶ τὸ κάλλος ἀφραστον, καὶ τὴν φύσιν ἀχώρητον·
μὴ ἐκπίπτετε εἰς ἀνεπιπίστην τοῦ μὴ δύνασθαι κατι-
δεῖν τὸ ποθοῦμενον. Τὸ γὰρ σοὶ χωρητὸν, τῆς τοῦ

aspicitur respicimus, notio quædam in animo
nostro informatur non essentia, sed sapientia ejus
qui res universas sapienter fecit. Quin etiam si
nostræ vitæ causam consideraverimus, quod non
ex necessitate, sed ex bonæ voluntatis destinatione
ad creandum hominem motus sit, rursus etiam per
hunc modum Deum a nobis visum et animadversum
esse dicimus, cum non naturam, sed bonitatem
comprehenderimus. Eodem modo cætera quoque
omnia, quæ cogitationem erigunt ad consideratio-
nem ejus quod et præstat et excellit, et melius ac
superius est quàm cæteræ res : talia omnia con-
templationem et cognitionem Dei nominamus, una-
Deum nobis in conspectum adducente. Nam et

Verum non ad hoc solum beatitudinis sententia
spectat, ut ex quadam efficacia atque operatione
eum qui operetur talem esse animadvertere atque
existimare possimus (forsitan enim etiam sapienti-
bus hujus sæculi per aptitudinem atque concinni-
tatem mundi superuæ sapientia atque potentia
animadversio cognitioque contingere possit), sed
aliud mihi magnificentia beatitudinis iis qui capere
et animadvertere possint id quod desideratur, nempe
consilium tradere atque suggerere videtur ; porro
consideratio atque intellectus, qui mihi in mentem
venit per exempla atque similitudines declarabitur.
Bonum quoddam in vita humana sanitas corporis
est, sed beatum est, non modo scire rationem san-
nitatis, verum in sanitate vivere. Nam si quis lau-
des sanitatis persecutus cibum sumat qui malos
humores et morbos generet, quid huic, dum morbis
conficitur, laudes sanitatis prosunt ? Eodem igitur
modo propositam quoque orationem intelligamus,
quod non cognoscere aliquid de Deo Dominus bea-
tum esse dicat, sed in sese Deum habere. *Beati*
enim puro præditi corde, quoniam ipsi Deum vide-
bunt ⁵³. Non enim mihi videtur quasi ex adverso
spectandum Deum proponere ei qui animæ oculum
habuerit expurgatum, sed forsitan hoc nobis ma-
gnificentia dicti suggerit quod etiam ad alios ser-
mo apertius exprimit, ubi dixit, *Intra vos est re-*
gnum Dei ⁵⁴ : ut doceamur quod qui cor suum ab
omni creaturæ atque vitiosa affectione expurgavit,
in sua ipsius pulchritudine divinæ naturæ imagi-
nem intuetur. Ac mihi videtur Verbum, paucis
quæ dixit, ejusmodi consilium complecti : O vos
homines, quibus inest aliqua cupiditas contem-
plandi id quod vere bonum est, cum audiveritis
divinam majestatem supra cælos elatam et exalta-
tam, gloriam ejus inexplicabilem, pulchritudinem

⁵² 1 Tim. vi, 16. ⁵³ Matth. v, 8. ⁵⁴ Luc. xvii, 21.

ineffabilem esse, naturam comprehendi ac percipi non posse, ne prolabamini ad desperationem, qua non possitis intueri quod desideratis. Nam quod a te capi et comprehendi potest, Dei contemplationis in te modus est, quippe cum is qui te formavit, tale bonum statim ita naturæ quasi inessentiaerit, sive consubstantiaerit et incorporaverit; tui enim fabricationi et constitutioni Deus suæ naturæ bonorum simulacra similitudinesque et quasi imitamenta impressit et informavit, veluti ceram quamdam sculptili figura præformans et tingens. Sed vitiositas divinam imaginem referenti signo circumfusa, bonum turpibus velamentis obductum et occultatum inutile tibi fecit. Si igitur diligenti et accurata vita sordes cordi illitas et obductas rursus ablueris, resplendet in te divina pulchritudo. Quemadmodum in ferro fieri solet, cum id quod paulo ante nigrum erat, per cotem detracta rubigine, splendores quosdam in se ad solem refulgens et nitores edit, ita homo quoque internus, quem cor Dominus nominat, cum sordes rubiginosas, quæ propter pravum situm in forma effluerunt, absterserit, rursus cum originali et principali forma similitudinem recuperabit, ac bonus erit. Nam quod boni simile, bonum prorsus est. Ergo qui seipsum videt, in seipso quod desiderat intuetur: atque ita beatus fit, qui corde puro præditus est, quoniam dum suam puritatem intuetur, per imaginem, formam principalem animadvertit. Quemadmodum enim ii qui in speculo solem vident, etiamsi cælum ipsum fixis oculis non contueantur, nihilo secius in splendore speculi solem vident quam illi qui ipsum orbem solis intuentur: ita, inquit, etiam vos, etiamsi vires vobis non suppetant ad contemplandum et animadvertendum lumen inaccessum, si ad eum qui ab initio in vobis constitutus est imaginis decorem ac gratiam reversi fueritis, in vobis ipsis quod quaeritis habetis. Puritas enim et vitiorum affectuumque vacuitas, et ab omni malo alienatio deitas est. Si igitur hæc in te sunt, Deus prorsus in te est. Cum igitur ab omni vitiositate pura, ab affectu ac vitio libera atque ab omni iniquatione sejuncta in te ratio fuerit, beatus es propter acumen atque claritudinem visus, quoniam id quod effugit visum eorum qui non fuerint purgati, ipse expurgatus animadvertis, ac materiali caligine ab oculis animi dempta, per puram cordis serenitatem beatum spectaculum clare cernis. Hoc autem quid est? sanctimonia, puritas, simplicitas, omnes ejusmodi lucidi divinæ naturæ splendores, per quos Deus videtur.

Verum quod hæc quidem ita se habeant, ex iis quæ dicta sunt non dubitamus. Sed quod ab initio in dubio ponebatur, adhuc in eadem perplexitate sermo relinquit. Ut enim is qui in cælum evasit, participatione fruitur cælestium miraculorum, sed ascendendi modus impeditus efficit ut nihil nobis prosint ea de quibus nihil controversiæ est: ita expurgatione cordis beatitudinem existere non dubitatur, sed quomodo quis cor ab inquinamentis expurgare possit, eadem prorsus quæ in ascensu in cælum apparet difficultas esse videtur. Quæ igitur scala Jacob? qualis invenietur igneus currus ad similitudinem ejus qui prophetam Eliam in

Θεοῦ κατανοήσεως μέτρον ἐν σοὶ ἐστίν. Οὕτω τοῦ πλάσαντός σε τὸ τοιοῦτον ἀγαθὸν εὐθύς τῇ φύσει κατουσιώσαντος. Τῶν γὰρ τῆς ἰδέας φύσεως ἀγαθῶν ὁ Θεὸς ἐνετύπωσε τῇ σῆ κατασκευῇ τὰ μιμήματα, οἷόν τινα κηρὸν σχήματι γλυφῆς προτυπώσας. Ἄλλ' ἡ κακία τῷ θεοειδεὶ χαρακτηριστῆρι περιχυθεῖσα ἀχρηστον ἐποίησέ σοι τὸ ἀγαθὸν ὑποκεκρυμμένον τοῖς αἰσχροῖς προκαλύμμασιν. Εἰ οὖν ἀποκλύσεις πάλιν δι' ἐπιμελείας βίου τὸν ἐπιπλασθέντα τῇ καρδίᾳ σου ῥύπον, ἀναλάμψει σοι τὸ θεοειδὲς κάλλος. Ὡσπερ ἐπὶ τοῦ σιδήρου γίνεσθαι πέφυκεν, ὅταν δι' ἀκόντης τοῦ ἰοῦ γυμνωθῇ, ὁ πρὸ ὀλίγου μέλας, αὐγάς τινὰς ἐφ' ἑαυτοῦ πύρως τὸν ἥλιον στείλῃωσιν καὶ λαμπηρόνας ἐκδίδωσιν· οὕτως καὶ ὁ ἐνδὸν ἀνθρωποποι, ὃν καρδίαν ὀνομάζει ὁ Κύριος, ἐπειδὴν ἀποξύσεται τὸν ἰδίῃ ῥύπον τὸν διὰ τοῦ πονηροῦ εὐρωτὸς ἐπαυθῆσαντα τῇ μορφῇ, πάλιν ἀναλήφεται τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοιότητα, καὶ ἀγαθὸς ἔσται. Τὸ γὰρ ἀγαθὸν ὅμοιον, ἀγαθὸν πάντως. Οὐκοῦν ὁ ἑαυτὸν βλέπων, ἐν ἑαυτῷ τὸ ποθοῦμενον βλέπει· καὶ οὕτω γίνεται μακάριος ὁ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, ὅτι πρὸς τὴν ἰδίαν καθαρότητα βλέπων, ἐν τῇ εἰκόνι καθορᾷ τὸ ἀρχέτυπον. Ὡσπερ γὰρ οἱ ἐν κατόπτρῳ ἠρώντες τὸν ἥλιον, κἂν μὴ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀποβλέψωσιν ἀτενέες, οὐδὲν ἕλαττον ὁρώσι τὸν ἥλιον ἐν τῇ τοῦ κατόπτρου αὐγῇ, τῶν πρὸς αὐτὸν ἀποβλεπόντων τοῦ ἥλιου τὸν κύκλον· οὕτω, φησὶ, καὶ ὁμεῖς, κἂν ἀτονῆτε πρὸς κατανόησιν φωτός, ἐν ἐπὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐγκατασκευασθεῖσαν ὑμῖν χάριν τῆς εἰκόνος ἐπιναδράμητε, ἐν ἑαυτοῖς τὸ ζητούμενον ἔχετε. Καθαρότης γὰρ, ἀπάθεια, καὶ κακοῦ παντὸς ἀλλοτρίωσις ἡ θεότης ἐστίν. Εἰ οὖν ταῦτα ἐν σοὶ ἐστί, Θεὸς πάντως ἐν σοὶ ἐστίν. Ὅταν οὖν ἀμιγῆς πάσης κακίας, καὶ πάθους ἐλεύθερος, καὶ παντὸς κευχρισμένου μολύσματος, ὁ ἐν σοὶ λογισμὸς ἡ, μακάριος εἰ τῆς ὀξυωπίας, ὅτι τὸ τοῖς μὴ καθαρθεῖσιν ἀθέατον, ἐκκαθαροῖς κατενόησας, καὶ τῆς ὑλικῆς ἀχλύος τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων ἀγαροειδίτης, ἐν καθαρᾷ τῇ τῆς καρδίας αἰθρίᾳ τῆλαυγῶς βλέπεις τὸ μακάριον θέαμα. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τί; Καθαρότης, ὁ ἀγιασμός, ἡ ἀπλότης, πάντα τὰ τοιαῦτα τὰ φωτισιῇ τῆς θείας φύσεως ἀπαυγάσματα, δι' ὧν ὁ Θεὸς ὁρᾶται.

visus, quoniam id quod effugit visum eorum qui non fuerint purgati, ipse expurgatus animadvertis, ac materiali caligine ab oculis animi dempta, per puram cordis serenitatem beatum spectaculum clare cernis. Hoc autem quid est? sanctimonia,

Ἄλλὰ τὸ μὲν ταῦτα οὕτως ἔχειν ἐκ τῶν εἰρημέκων οὐκ ἀμφιβάλλομεν. Ἐτι δὲ ἡμῖν ὁ λόγος τὸ ἐξ ἀρχῆς ἀπορηθὲν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀμχανίας βλέπει. Ὡς γὰρ ὁ ἐν οὐρανῷ γενόμενος, ἐν μετουσίᾳ τῶν οὐρανίων θαυμάτων ἐστίν· ὁ δὲ τῆς ἀνοδοῦ τρόπος ἀμήχανος, ὧν οὐδὲν ἡμῖν τῶν διωμολογημένων κέρδος ποιεῖ· οὕτως ἐκ τοῦ καθαρθῆναι τὴν καρδίαν, τὸ μακάριον γενέσθαι οὐκ ἀμφιβάλλεται· τὸ δ' ὅπως ἂν τις αὐτῆν τῶν μολυνθέντων ἀποκαθάρσειεν, ἴσον ἀνεκρὺς εἶναι δοκεῖ τῆς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν ἀναβάσεως. Ποῖα τοίνυν κλίμαξ τοῦ Ἰακώβ; ποῖον εὐρεθῆσεται πύρινον ἄρμα καθ' ὁμοιότητα τοῦ τὸν προφήτην Ἠλίαν πρὸς οὐρανὸν ἀνυψώσαντος, ἢ πρὸς τὰ ἅνω θείαματα ἡ καρδία

ἡμῶν ἐπαρθεῖσα, τὸ γῆινον τοῦτο βάρος ἀποτινάσσεται; Αἱ γὰρ τις ἐν περιτοίᾳ γένοιτο τῶν ἀνεγκλήτων τῆς ψυχῆς παθημάτων, ἀπορον οἰήσεται καὶ ἀμήχανον τὴν πῶν συνεζευγμένων κακῶν ἀναχώρησιν. Εὐθύς ἐκ πάθους ἡμῖν ἢ γένεσις ἀρχεται, καὶ διὰ πάθους ἢ αὐθιγίας κρείσσειν, καὶ εἰς τὸ πάθος ἢ ζωὴ καταλήγει, καὶ ἀναίκερατα πῶς τὸ κακὸν πρὸς τὴν φύσιν, διὰ τῶν ἐξ ἀρχῆς παραδεξαμένων τὸ πάθος, τῶν διὰ τῆς παρακῆς εἰσοικισαμένων τὴν νόσον. Ὅσπερ δὲ τῇ διαδοχῇ τῶν ἐπιγενομένων καθ' ἕκαστον εἶδος, τῶν ζώων ἡ φύσις συνδιεξίρχεται, ὡς ταῦτον εἶναι τὸ γένόμενον κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, τοῦ ἐξ οὗ γέγονεν ὁσπῶς ἐξ ἀνθρώπου ἀνθρωπος γίνεται, ἐξ ἐμπαθοῦς ἐμπαθῆς, ἐξ ἀμαρτωλοῦ τοιοῦτος. Οὐκ οὖν συνυφίσταται τρόπον τινὰ τοῖς γενομένοις ἢ ἀμαρτία, συναποικιτομένη τε καὶ συναύθουσα, καὶ τῷ τῆς ζωῆς ὄρω συγκραταλήγουσα. Ἀλλὰ θυσιπέτευκτον ἡμῖν εἶναι τὴν ἀρετὴν, μυρίοις ἰδρωσὶ καὶ πόνοις, σπουδῇ καὶ κινήσει μόνις κατορθουμένην, πολλαχῇ παρὰ τῆς εἰσεως; Γραφῆς ἐδιδάχθημεν, τεθλιμμένην καὶ διὰ στενωποῦ ποιοῦσαν τὴν ὁδὸν τῆς βασιλείας ἀκούσαντες, πιατεῖν τε καὶ κατάντη καὶ ἐπιδρομῶν, τὴν διὰ κακίας τὸν βίον ἐπὶ τὴν ἀπώλειαν ἀπάγουσαν. Οὐ μὴν καθόλου ἀμήχανον τὴν ὑψηλὴν ζωὴν, ἢ Γραφῆ διωρίσαστο, ἢ τοσοῦτων ἀνδρῶν ἐν ταῖς ἱσραεὶς βίβλοις ἐκθεμένη τὰ θαύματα. Ἀλλ' ἐπειδὴ διπλῆς οὐσίας τῆς ζωῆς ἐν τῇ τοῦ ἰδεῖν τὸν Θεὸν ἐπαγγελίᾳ· μὴ μὲν τοῦ γινώσκειν τὴν τοῦ παντὸς ὑπερκαίμενην φύσιν, εἰτέρας δὲ τοῦ ἀνακραθῆναι πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς κατὰ τὴν ζωὴν καθαρότητος· τὸ μὲν πρότερον τῆς κατανοήσεως εἶδος ἀμήχανον εἶναι ἢ τῶν ἁγίων φωνῇ διόριζεται· τὸ δὲ δεύτερον ὑπισχεῖται τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει διὰ τῆς παρουσίας διδασκαλίας ὁ Κύριος εἰπόν, *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ἴδονται.*

universitati in supernis praesidentem, alter vero, per contemplationem: primam quidem contemplationis speciem impeditam esse, et confici non posse, sancto-
cum vox declarat, secundam vero per praesentem doctrinam humanae naturae Dominus promittit, cum dicit, *Beati puro corde, quoniam ipsi Deum videbunt.*

Τὸ δὲ ὅπως ἐστὶ καθαρὸν γενέσθαι, διὰ πάσης σχεδὸν τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἐξέσεισται τὸ τοιοῦτον μαθεῖν. Τοῖς γὰρ ἐφεξῆς ἐπιδραμῶν παραγγέλμασι, σαφῆς εὐρήσεις τὸ τῆς καρδίας καθάρσιον. Εἰς δὲ ὅσοι γὰρ διελθὼν τὴν κακίαν, τὴν τε διὰ τῶν ἔργων, καὶ τὴν ἐν νοήμασι συνισταμένην, πρότερον μὲν διὰ τοῦ ἀρχαίου νόμου, τὴν διὰ τῶν ἔργων φανερομένην ἀδικίαν ἐκόλασεν, νυνὶ δὲ περὶ τὸ ἔτερον τῆς ἀμαρτίας; εἶδος βλέπειν τὸν νόμον ἐποίησεν, οὐ τὸ ἔργον τὸ πονηρὸν τιμωρούμενος, ἀλλ' ὅπως ἀν μὴδὲ τὴν ἀρχὴν γένοιτο προσηθούμενος. Τὸ γὰρ τῆς προαιρέσεως ἐξελθεῖν τὴν κακίαν, ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ἐστὶν ἄλλοτριον τῶν πονηρῶν ἔργων τὸν βίον ἐργάσασθαι. Πολυμερῶς δὲ καὶ πολυειδῶς τῆς κακίας οὐσίας, ἐκίστην τῶν ἀπηγορευμένων ἰδίαν τὴν διὰ τῶν παραγγελάτων Θεραπεῖαν ἀνέθηκεν. Καὶ ἐπειδὴ πρόχειρον ὡς ἐπὶ πολὺ παρὰ πάντα τὸν βίον τὸ κατὰ τὴν ὄργην ἐστὶν ἀρρώστημα, ἐκ τοῦ ἄλλοθεν ἐπικρατούντος τῆς Θεραπειᾶς ἀρχεται, τὸ ἀόργητον ἐν πρώτοις νομοθετήσας. Ἐδιδάχθης, φησὶ, παρὰ τοῦ ἀρχαίου

A caelum exivit, quo ad superna miracula cor nostrum erectum, terreum hoc pondus excutiat? Nam si quis necessarias animi affectiones et vitia cogitatione exacte complexus fuerit, atque perpenderit, nulla via, nulla ratione, nulla machinatione fieri posse putabit, ut conjuncta mala moveantur. Protinus a passione, ab affectione, a perturbatione, ab aegritudine nativitas nostra orditur, et per passionem et affectionem ad incrementum progreditur, et in passione et affectu vita nostra desinit: atque commistum quodammodo malum cum natura est, per eos qui antiquitus passionem, vitium, et affectum admiserunt, qui per inobedientiam morbum invexerunt et introduxerunt. Quemadmodum autem successione atque continuatione subiude nascentium per quamque speciem animalium natura si mul traducitur et propagatur, ut juxta rationem naturae quod natum fuerit idem sit cum eo unde natum est: itidem ex homine homo nascitur, ex obnoxio vitiis, perturbationibus, et affectionibus, iisdem obnoxius, ex peccatore peccator. Ergo una cum nascentibus aliquo modo peccatum existit, simul et nascentis et augescens, et cum termino vitae una desinens. Verum assecutu nobis difficilem esse virtutem, immensis et infinitis sudoribus et laboribus, studio atque defatigatione vix parabilem, in multis locis e sacra Scriptura didicimus, arctum, et per angustias porrectum iter regni audientes, latam vero, declivem et expeditam viam quae per vitiositatem et nequitiam vitam in perniciem adducit. Non tamen nulla plane ratione confici et expediti posse sublimem vitam Scriptura affirmat, quae tot virorum in sacris libris miracula exposuit. Sed cum duplex sit in promissione videndi Deum intellectus: unus quidem cognoscendi naturam puritatem vitae cum Deo quasi contemperandi et impeditam esse, et confici non posse, sancto-

Porro quomodo purum fieri liceat, id per omnem propemodum evangelicam doctrinam tibi discere licet; nam si ordine deinceps posita praecepta percurreris, manifestum cordis purificatorium remedium deprehendes. Cum enim vitium et nequitiam bifariam divisisset, ejusque unam speciem posuisset, quae per opera designatur, alteram, quae cogitando concipitur, prius quidem per antiquam legem eam quae per opera proditur nequitiam punivit, nunc vero ad alteram peccati speciem legem spectare facit, non improbum facinus puniens, sed ut ne prorsus quidem malum existat prospiciens et cavens. Nam ex animi destinata voluntate nequitiam eximere, est ex magna superfluitate vitam a scelestis facinoribus efficere alienam. Porro cum in multas partes multasque species vitiositas deducta sit, unicuique earum rerum quae vitiae sunt per praecepta, proprium opposuit remedium atque curationem. Ac quoniam irae morbus per omnem vitam plerumque in promptu atque in proclivi est,

ab eo quod magis obtinet ac dominatur, curatio-
nem orditur, iræ vacuitatem sanciens in primis.
Didicisti, inquit, antiqua lege, non esse cædem faci-
endam⁵⁵: nunc discis iram adversus proximos
et populares ab anima segregandam esse⁵⁶. Non
enim penitus irasci vetuit (licet enim ob bonum
nonnunquam uti tali animi impetu), sed ob nullum
bonum adversus fratrem ira aliquando concitari,
id præceptum exstinguit ac tollit. Quicumque
enim, inquit, irascitur fratri suo temere, nullaque
ratione. Nam adjectio dictionis temere, ostendit
tempestivum et opportunum esse sæpe iracundiæ
usum, cum vindicandi peccati causa esseruerit is
affectus. Hæc iræ species Phineeso Scripturæ testi-
monio assignatur, cum cæde delinquentium minas
Dei adversus plebem commoti placavit⁵⁷. Deinceps
ad ea quæ per voluptatem delinquantur, curando
transit, et adulterii petulantem et importunam cupi-
ditatem per interdictum ex corde tollit. Ita sigil-
latim etiam omnia invenies in sequentibus corri-
gere Dominum, adversus unamquamque vitiositatis
et nequitiae speciem sanctionibus obsistentem. Pro-
hibet injuria pugnam lacessere, ac manus afferre
per hoc, quod ne propulsare quidem injuriam per-
mittit. Exterminat avaritiæ vitium per hoc, quod
imperat ut non modo patiamur nos exui, sed id
etiam quod nobis relictum fuerit, adversario con-
cedamus. Medetur timiditati jubens nos mortis
esse contemptores. Et in summa per unumquod-
que interdictum reperies in modum aratri inciso-
rem sermonem pravas peccatorum radices ex in-
timo corde nostro effodere, quibus interdictis a
spinosi fructibus licet expurgari. Ergo per utrum-
que naturam demeretur, quod et bonum promittit,
et ad quamque rem propositam suggerit nobis do-
ctrinam. Quod si laboriosum studium bonarum re-
rum esse putas, compara rem cum vita contraria,
ac reperies quanto malitia nequitiaque laborio-
sior et molestior sit, si non ad præsentia, sed ad
futura respicias. Nam qui gehennæ mentionem
audiverit, is non amplius cum labore et studio se a
voluptatibus cum peccato conjunctis abstinere
sed solus metus cogitationi injectus ad expellen-
dum vitia sufficit. Enimvero haud incommodum
fuerit animadverso quod tacitum subauditur, ve-
hementiorem dehinc concipere cupiditatem. Nam
si beati sunt, qui puro corde præditi sunt, misera-
biles omnino sunt, qui mentem sordidatam habent,
quoniam faciem adversarii intuebuntur. Itemque,
si ipsa divina effigies imprimitur vitæ cum virtute
conjunctæ, perspicuum est quod vita vitiosa for-
ma ac facies adversarii existit. Jam vero si secun-
dum diversas considerationes Deus quolibet eorum
vocalorum quæ circa bonum intelliguntur, co-
gnominatur, lumen, vita, incorruptibilitas, et quæ-
cumque ejus generis sunt, prorsus, ex adverso, id
quod cuique horum oppositum est nequitiae inven-

τέρου νόμου, τὸ Μὴ φονεῦσαι, ὡν μάθε τὸ χωρίον
τῆς ψυχῆς τὴν κατὰ τῶν ὁμοφύλων ὀργήν. Ὁ
γὰρ καθόλου τὴν ὀργὴν ἀπέπειν· ἔστι γὰρ καὶ ἐπὶ
καλῶ ποτε τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς χρῆσασθαι ὀρμῇ
ἀλλὰ τὸ πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὀργιστικῶς ποτε ὄχειν ἐπὶ
μὴ δὲν ἀγαθῶ, τοῦτο ἡ παραγγέλλεται κατέσθεσεν. Πᾶ
γὰρ ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ ἐκ τοῦ εἰκῆ. Ἡ γὰρ
προσθήκη τοῦ εἰκῆ, δείκνυσιν τὸ εὐκαιρον πολλάκι
τῆς τοῦ θυμοῦ χρήσεως, ὅταν ἐπὶ κολάσει τῆς ἀμαρ-
τίας ζήτη τὸ πάθος. Τοῦτο τὸ εἶδος τῆς ὀργῆς τὴν
Φηγεὲς ὁ τῆς Γραφῆς, λόγος προσημαρτύρησεν, ὅτε τὴν
σφαγὴν τῶν παρανομούντων τὴν κατὰ τοῦ λαοῦ κινή-
θεισαν ἀπειλὴν τοῦ Θεοῦ ἰλεώσατο. Πάλιν μεταβαίνει
τῇ θεραπείᾳ πρὸς τὰ διὰ τῆς ἡδονῆς πλημμελούμενα
καὶ τῆς μοιχείας τὴν ἀποπνοὴν ἐπιθυμίαν ἐξαιρεῖ τῇ
καρδίᾳ διὰ τοῦ παραγγέλλματος. Οὕτω καὶ τὰ κατὰ
ἕκαστον πάντα εὐρήσεις, ἐν τοῖς ἐφεξῆς διορθοῦναι
τὸν Κύριον, πρὸς ἕκαστον τῶν τῆς κακίας εἰδῶν ταῖς
νομοθεσίαις ἰστάμενον. Κωλύει τὸ ἀρχεῖν ἀδίκων
χειρῶν, διὰ τὸ μὴδὲ ἀμύνεσθαι συγχωρηῆσαι. Ὑπερ-
ορίζει τὸ κατὰ πλεονεξίαν πάθος, διὰ τοῦ πρὸς τὴν
ἀποδίνεσθαι τῷ ἀφελομένῳ, καὶ τὸ ὑπολειφθῆναι πρὸς
τάξαι. Θεραπεύει τὴν δειλίαν, καταφρονητικῶς πρὸς
τὸν θάνατον ἔχειν ἐκκελευόμενος. Καὶ ὅπως δι' ἐκά-
στου τῶν παραγγελλμάτων, εὐρήσεις ἀρότρου δίκην
τὸν ἀροτριᾶν λόγον, τὰς πονηρὰς τῶν ἀμαρτιῶν
ρίζας ἐκ τοῦ βάθους τῆς καρδίας ἡμῶν ἀνορύσσοντα,
δι' ὧν ἔστι τῆς ἀκανθώδους καθαρθῆναι καρποφορία.
Οὐκοῦν δι' ἀμφοτέρων εὐεργετεῖται τὴν φύσιν, οἷς τε
τὸ ἀγαθὸν ἐπαγγέλλεται, οἷς τε τὴν πρὸς τὸ προκει-
μενον δασκαλίαν ἡμῶν ὑποτίθεται. Εἰ δὲ ἐπίπνοια τῶν
ἀγαθῶν σπουδὴ σοι νομίζεται, σύγκρινον τῷ ἐναντίῳ
βίῳ· καὶ εὐρήσεις ὅσον ἐπιπονωτέρα ἔστιν ἡ κακία,
εἰ μὴ πρὸς τὸ παρὸν, ἀλλὰ πρὸς τὸ μετὰ ταῦτα βλέ-
ποις. Ὁ γὰρ γεέννας ἀκούσας, οὐκέτι πόνῳ τινὶ καὶ
σπουδῇ τῶν κατὰ τὴν ἀμαρτίαν ἡδονῶν χωρισθῆσαι·
ἀλλ' ἀρχέσει μόνος ὁ φόβος τοῖς λογισμοῖς ἐγ-
γενησόμενος, ἐξορίσει τὰ πάθη. Μᾶλλον δὲ καλῶς ἔχει
τὸ σιωπημένῳ συναπακούμενον κατανοήσαντας, σφο-
δρωτέραν ἐντεῦθεν τὴν ἐπιθυμίαν λαβεῖν. Εἰ γὰρ μα-
κάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ἐλεεινοὶ πάντως οἱ κατε-
ρβρωμένοι τὸν νοῦν· ὅτι πρὸς τὸ τοῦ ἀντικειμένου
πρόσωπον βλέπουσιν. Καὶ εἰ αὐτὸς ὁ θεὸς χαρακτὴρ τῷ
κατ' ἀρετὴν ἐντυπῶνται βίῳ, ὅλον ὅτι ἡ κατὰ κακίαν
ζωὴ μορφή καὶ πρόσωπον τοῦ ἀντικειμένου γίνεται.
Ἄλλὰ μὴν εἰ κατὰ διαφόρους ἐπινοίας ὁ θεὸς ἐκάστου
τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων ἐπονομάζεται, φῶς,
καὶ ζωὴ, καὶ ἀγαθία, καὶ ὅσα τοῦ τοιοῦτου γένους
ἔστιν· πάντως ἐκ τοῦ ἀντιστρέφου, τὴν ἐκάστου τούτων
ἀντικείμενον, τῷ τῆς κακίας εὐρέτῃ ὁμομαθῆσεται,
σκότος, καὶ θάνατος, καὶ φθορὰ, καὶ ὅσα τούτοις
ὁμογενῆ καὶ ὁμόφυλα. Οὐκοῦν μαθόντες, διὰ τίνων
ἦτε κακία καὶ ὁ κατ' ἀρετὴν μορφοῦνται βίος, ἐξου-
σίας ἡμῶν πρὸς ἕκαστον τούτων κατὰ τὸ αὐτεξού-
σιον τῆς προαιρέσεως προκειμένης, φύγωμεν τὴν τοῦ
διαβόλου μορφήν, ἀποθώμεθα τὸ πονηρὸν προσωπεῖον,
ἀναλάβομεν τὴν θεῖαν εἰκόνα, γενώμεθα καθαροὶ τῇ

⁵⁵ Exod. xx, 3. ⁵⁶ Matth. v, 22. ⁵⁷ Num. xxv, 1 s. 11.

καρδίᾳ, ἵνα γενώμεθα μακάριοι, τῆς θείας εἰκόνας ἅτιν ἐμὴν μορφώθησιν, διὰ τῆς καθαρᾶς πολιτείας, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

insigniantur, proposita nobis, juxta liberum animi potestate, fugiamus formam diaboli, deponamus pravam personam, resumamus divinam imaginem, simus puri corde, ut efficiamur beati, divina in nobis imagine per purum vitæ institutum impressa, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί· ἔτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται.

Τῆς ἱερᾶς τοῦ μαρτυρίου σκηνοπηγίας, ἣν κατὰ τὸν ἐν τῷ ὄρει παρὰ τοῦ Θεοῦ δειχθέντα τύπον ὁ νομοθέτης τοῖς Ἰσραηλίταις κατασκευάσατο, πάντα μὲν ἅγια τε καὶ ἱερά καθ' ἕκαστον ἦν, ὅσα τῷ περιουσιαστικῷ κατὰ τὸ ἐντὸς περιεληπτο· τὸ δὲ ἐνδόξατον ἐν τούτοις ἄδυτον τε καὶ ἄδατον ἦν, Ἄγιον ἁγίων λεγόμενον· δεικνύσης, οἶμαι, τῆς ἐπιτατικῆς ταύτης ὁμοιοποιίας, τὸ μὴ κατὰ τὸ ὁμίμιμον τοῖς ἄλλοις μετέχειν κάκεινο τῆς ἀγιότητος· ἀλλ' ὅσον διέφερον τοῦ κοινοῦ καὶ βεβήλου τὸ ἀφιερωμένον καὶ ἅγιον, τοσοῦτον ἐκείνο τὸ ἄδυτον τῶν περὶ αὐτὸ ἁγίων ἱερώτερὸν τε καὶ καθαρώτερον εἶναι. Οἶμαι· τὸν ἐγὼ κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, τῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προδειχθέντων ἡμῖν μακαρισμῶν, πάντα μὲν ἱερά τε καὶ ἅγια καθ' ἕκαστον εἶναι, ὅσα προλαθὼν ὁ θεὸς κατασκεύασε λόγος· τὸ δὲ νῦν τῇ θεωρίᾳ προκειμένον, ἄδυτον ὡς ἀληθῶς καὶ Ἄγιον ἁγίων εἶναι. Εἰ γὰρ τὸ ἰδεῖν τὸν Θεὸν ὑπερβολὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ οὐκ ἔχει, τὸ οὐδὲν γενέσθαι Θεοῦ ὑπὲρ πᾶσαν εὐκληρίαν πάντως ἐστίν· ποία γὰρ βῆματῶν ἐπινοία; τίς ἐξ ὀνομάτων σημασία τῆς τριπλοῦς ἐπαγγελίας τὴν δωρεάν περιλήψεται; Ὅπερ ἂν τις τῇ διανοίᾳ νοήσῃ, ὑπὲρ ἐκείνο πάντως· ἐστὶ τὸ δηλούμενον· ἐὰν ἀγαθόν, ἢ τίμιον, ἢ ὑψηλὸν ὀνομάσῃ τὸ κατὰ τὸν μακαρισμὸν τούτου δι' ἐπαγγελίας προκειμένον, πλεονῶν ἢ κατὰ τὴν ἔμφασιν τῶν ὀνομάτων ἐστὶ τὸ δηλούμενον· ὑπὲρ εὐχὴν ἢ ἐπιτυχίαν, ὑπὲρ ἐλπίδα τὸ δῶρον, ὑπὲρ τὴν φύσιν ἢ χάρις. Τί ἐστὶν ἄνθρωπος ὡς πρὸς τὴν θείαν φύσιν κρινόμενος; Τίνος εἶπω τῶν ἁγίων φωνήν, δι' ἣς ἐξευτελίζεται τὸ ἀνθρώπινον; κατὰ τὸν Ἀβραάμ γῆ καὶ σποδός· κατὰ τὸν Ἡσαίαν χόρτος· κατὰ τὸν Δαβὶδ οὐδὲ χόρτος, ἀλλ' ἐοικὸς χόρτῳ. Ὁ μὲν γὰρ λέγει, Πᾶσι σῶρξ χόρτος· οὗτος δὲ φησι· Ἀνθρώπος ὡσεὶ χόρτος· κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήν ματαιότης· κατὰ τὸν Παῦλον, ταιλαιπωρία. Οἷς γὰρ αὐτὸν ὁ Ἀπόστολος κατανόμασεν, τοῖσις ἅπαν κατακτιζέται τὸ ἀνθρώπινον. Ταῦτα ὁ ἀνθρώπος· ὁ δὲ Θεός τίς; Πῶς εἶπω τὸ τί, ὃ μήτε ἰδεῖν δυνατὸν, μήτε ἀκοῆν χωρῆσαι, μήτε καρδίᾳ λαβεῖν; Ποίαις φωναῖς ἐξαγγεῖλω τὴν φύσιν; Τί εἶρω τοῦ ἀγαθοῦ τούτου ἐν τοῖς γινωσκόμενοις ὑπόδειγμα; Ποίας κεινοτομίας φωνᾶς, πρὸς τὴν τοῦ ἀφράστου τε καὶ ἀνεκφωνήτου σημασίαν; Ἥκουσα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς μεγάλα περὶ τῆς ὑπὲρκειμένης φύσεως διεξιούσης· ἀλλὰ τί ταῦτα πρὸς αὐτὴν τὴν φύσιν; Ὅσον γὰρ ἐγὼ ἐχώρουν δεῖξασθαι, τοσοῦτον εἶπεν ὁ λόγος, οὐχ ὅσον ἐστὶ τὸ

⁵⁵ Matth. v, 9. ⁵⁶ Gen. xviii, 27. ⁵⁷ Isa. xl, 6.

tori attribuetur, tenebræ, mors, corruptio, et quæcunque ejusdem cum his generis et naturæ sunt. Quocirca cum didicerimus quibus rebus et nequitia et cum virtute vita conjuncta formentur et arbitrium, in utram partem velimus declinandi pravam personam, resumamus divinam imaginem, simus puri corde, ut efficiamur beati, divina in nobis imagine per purum vitæ institutum impressa, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VII.

Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur⁵⁸.

Sacri testimonii tabernaculi, quod legislator juxta demonstratam sibi in monte a Deo formam Israelitis fabricatus est, omnia quidem et sancta et sacra sigillatim erant, quæcunque septis intrinsecus continebantur; ad intimam autem in his partem accedere ac penetrare fas non erat, eaque Sancta sanctorum dicebatur; indicante, opinor, hæc amplificativa nominis formatione, quod ea pars non etiam pari cum cæteris conditione particeps sanctitatis esset, sed quantum differret a communi atque profano consecratum et sanctum, tanto illa pars inaccessa, quove adire ac penetrare fas non erat, sanctis, quibus circumdata erat, sacrior et purior esset. Ad eundem igitur modum ex his quæ nobis in hoc monte præmonstratæ sunt beatitudinibus, arbitror ego omnia quidem sacra ac sancta sigillatim quæcunque superior divinus sermo composuit et affirmavit: quod autem nunc contemplationi atque commentationi propositum est, ἄδυτον, id est, inaccessum revera ac Sanctum esse sanctorum. Nam si videre Deum ab nulla re superari potest in bono, filium Dei fieri omnem plane superat felicitatem: quænam enim verborum excogitatio, quænam ex nominibus conflata significatio tantæ promissionis donum complectetur? Quodcunque vehementiore mentis intentione aliquis cogitaverit, supra illud prorsus est id quod significatur: si bonum, vel charum, et honorandum, vel sublime nominaveris id quod juxta beatitudinem hanc per promissionem propositum est, amplius quam pro significatione illorum nominum declaratur: superat votum prosper successus et felicitas quæ consequitur: supra spem donum, supra naturam gratia est. Quid est homo si cum divina natura comparetur? ejusnam sanctorum proferam vocem, per quam genus humanum extenuatur? secundum Abrahamum terra ac cinis⁵⁹; secundum Isaiam fenum; secundum Davidem ne fenum quidem, sed simile feno est. Nam ille quidem dicit: *Omnis caro fenum*⁶⁰; hic vero ait: *Homo quasi fenum*⁶¹; secundum Ecclesiastem, vanitas⁶²; secundum Paulum miseria est⁶³. Quibus enim seipsum Apostolus verbis denominat, his universum genus humanum miseratur. Hæc homo: Deus autem quid est? Quomodo dicam quid, cujus ne videndi quidem, nec auribus percipiendi, neque corde comprehendendi potestas est?

⁵⁸ Ps. xxxvi, 2. ⁵⁹ Eccle. i, 2. ⁶⁰ I Cor. xv, 19.

quibus vocibus enuntiabo naturam? quod hujus boni inter ea quæ nota sunt exemplar et similitudinem inveniam? quas novas formabo voces ad significandum id quod et ineffabile et inexplicabile est? Audivi divinam Scripturam magna de superna natura exponentem, sed quid hæc ad ipsam naturam? Quantum enim ego poteram capere, tantum Scriptura dixit, non quantum est id quod significatur. Ut enim eorum qui respirando ærem ad se trahunt, quisque pro ea quæ in ipso est capacitate, alius plus, alius vero minus aeris assumit, non tamen is qui multum in se detinet aerem, totum intra sese elementum redegit, sed et is ex toto quantum poterat sumpsit, et totum non habet: ita sanctæ quoque Scripturæ de Deo sermones, qui nobis ab iis qui sancto Spiritu afflati erant expositi sunt, ad nostræ mentis quidem modum sublimes et magni sunt, atque adeo superant omnem magnitudinem, sed veram magnitudinem non assequuntur. *Quis cælum, inquit, palmo dimensus est, et manu aquam, et omnem terram pugno?* Videsne magnifica verba describentis inexplicabilem potentiam? Sed quid hæc ad id quod revera est? Nam partem aliquam divinæ efficientiæ talibus magnificis verbis sermo propheticus indicavit: ipsam vero potentiam unde efficientia exsistit (ne quid dicam de natura unde potentia procedit), neque dicendo expressit, neque expressurus fuerat: quia etiam sermone reprehendit eos qui quibusdam conjecturis divinum Numen quasi adumbrando expriment, atque effingunt, tanquam ex persona Dei talia verba proferens: *Cui me assimilastis?* dicit Dominus ⁶⁵. Idem vero consilium Ecclesiastes quoque in suis ponit sermonibus: *Ne festines afferre verbum ante faciem Dei. Quoniam Deus in cælo supra, et tu in terra infra* ⁶⁵⁻⁶⁶: ostendens, opinor, per elementorum ab invicem distantiam, quantopere divina natura terrenas superet cogitationes. Huic tamen tali ac tantæ rei, quam neque videre, neque audire, neque ratione perpendere licet, is qui pro nihilo in rebus universis reputatus est homo, qui cinis, qui senum, qui vanitas est, conciliatur, atque in locum filii assumitur a Deo rerum universarum. Quæ gratiarum actio huic beneficio par inveniri potest? quæ vox, quæ sententia, quis cogitationis motus, quibus insuperabile beneficium celebretur? Excedit homo suam ipsius naturam, immortalis ex mortali; ex fragili atque caduco, integer et incorruptus; ex diario atque temporario, sempiternus; in summa, deus ex homine evadens. Nam cum dignus habitus prorsus habeat, atque omnium patrum honorum hæres existit. O divitis Domini magnificam largitionem! O largam et uberem palmam! O magnam manum! quanta arcanorum thesaurorum sunt dona? In parem propemodum atque ipse est honoris conditionem humanitate ad ductus, naturam propter peccatum ignominia notatam atque dehonestatam recipit. Nam si ejus quod ipse est propinquitatem et necessitudinem hominibus largitur, nunquid aliud atque parem quandam honoris conditionem per cognationem pollicetur?

δηλούμενον. Ὡς γὰρ οἱ ἀναπνέοντες τὸν ἀέρα κατὰ τὴν ἐν ἑαυτῷ ἕκαστος εὐρυχωρίαν, ὁ μὲν πλεῖον, ὁ δὲ ἕλαττον τοῦ ἀέρος ἀνάλαβεν· οὐ μὴν ὁ πολλὸν ἐν ἑαυτῷ κατασχὼν τὸν ἀέρα, ἅπαν τὸ στομάχιον ἐντὶς ἑαυτοῦ πεποιήσεται, ἀλλὰ καὶ οὗτος ἐλαβεῖν ἐκ τοῦ ὅλου ὕσον ἠδύνατο, καὶ τὸ ὅλον ἐστίν· οὕτως καὶ αἱ τῆς ἀγίας Γραφῆς θεολογίαι, αἱ παρὰ τῶν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι θεοφορουμένων ἡμῖν ἐκτεθεῖσαι, πρὸς μὲν τὸ ἡμέτερον τῆς διανοίας μέτρον, ὕψηλα καὶ μεγάλα: καὶ ὑπὲρ πᾶν εἰσι μέγεθος· τοῦ τε ἀληθινοῦ μεγέθους οὐ προσαπτόμεναι. *Τίς ἐμέτρησε, φησί, τὴν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ πῆσαν τὴν γῆν δρακί;* Ὁρᾷ τὴν μεγαλοφυίαν τοῦ τὴν ἄφραστον διαγράφοντος δυνάμιν; ἀλλὰ τί ταῦτα πρὸς τὸ δυνως δεῖν; Μέρος γάρ τοι τῆς θείας ἐνεργείας ἐν ταῖς τοιαύταις μεγαληγορίαις, ὁ προφητικὸς ἐνεδέξατο λόγος· αὐτὴν δὲ τὴν δυνάμιν ἀφ' ἧς ἡ ἐνέργεια, ἵνα μὴ εἶπω τὴν φύσιν, ἀφ' ἧς ἡ δύναμις, οὕτε εἶπεν, οὕτε ἐμέλλησεν· ἀλλὰ καὶ καθάπτεται τῷ λόγῳ τῶν στοχασμοῦ τισι τὸ θεῖον ἀπεικονίζόντων, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ τὸ τοιοῦτον διεξιῶν· *Τίτι με ἐμοιώσατε;* λέγει Κύριος. Τὴν ἰσὴν δὲ συμβουλίην καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής τοῖς ἰδίῳις ἐγκατατίθεται λόγοις, *Μὴ σπένυσης ἐξενεργεῖν ῥῆμα πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ· ὅτι ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς κάτω*· δεικνύς, οἶμαι, διὰ τῆς τῶν στοιχείων πρὸς ἄλληλα διαστάσεως, ὅση τῷ μέτρῳ ἡ θεία φύσις τῶν λογισμῶν γιγῆσκων ὑπερανέστησεν. Τοῦτῃ μὲν τοι τῷ τοιοῦτῳ καὶ τοσοῦτῳ πράγματι, ὁ οὕτε ἰδεῖν ἔστιν, οὕτε ἀκοῦσαι, οὕτε λογίσασθαι, ὁ ἀντ' οὐδενὸς ἐν τοῖς οὐσι λελογισμένος ἄνθρωπος, ἡ σποδὸς, ὁ χόρτος, ἡ ματαίότης, οἰκείουται, εἰς υἱοῦ τάξιν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων προσλαμβανόμενος. Τί τῆς χάριτος ταύτης ἐστὶν εὐρεῖν εἰς εὐχαριστίαν ἐπάξιον; Ποίαν φωνήν, ποίαν διάνοιαν, ποίαν ἐνθυμήσεως κίνησιν, δι' ἣν τὴν τῆς χάριτος ὑπερβολὴν ἀνυμῆσαι; ἐκθαίνει τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ὁ ἄνθρωπος, ἀθάνατος ἐκ θνητοῦ, καὶ ἐξ ἐπικλήρου ἀκήρατος, καὶ ἐξ ἐφημέρου ἀίδιος, καὶ τὸ ὅλον θεὸς ἐξ ἀνθρώπου γινόμενος. Ὁ γὰρ Θεοῦ υἱὸς γενέσθαι ἀξιώθεις, ἔξει πάντως ἐν ἑαυτῷ τοῦ πατρὸς τὸ ἀξίωμα, καὶ πάντων γίνεται τῶν πατρικῶν ἀγαθῶν κληρονόμος· ὡ τῆς μεγαλοδωρεᾶς τοῦ πλουσίου δεσπότου! ὡ τῆς πλατείας παλάμης! ὡ τῆς μεγάλης χειρὸς! ἠλίκα τῶν ἀπορρήτων θησαυρῶν τὰ χαρίσματα! Εἰς τὸ ὁμοῖον ἑαυτῷ σχεδὸν τὴν ἐξ ἀμαρτίας ἀτιμωθεῖσαν φύσιν ὑπὸ φιλανθρωπίας ἀγαπᾷ. Εἰ γὰρ ὅπερ αὐτὸς ἐστὶ κατὰ τὴν φύσιν, τοῦτου τὴν οἰκειότητα τοῖς ἀνθρώποις χαρίζεται· τί ἄλλο, ἢ οὐχὶ ὁμοῖοιαν τινὰ διὰ τῆς συγγενείας καταπαγγέλλεται;

sit, qui filius Dei fiat, dignitatem patris in sese

⁶⁵ Isa. xl, 19. ⁶⁵⁻⁶⁶ Ectle. v, 1.

Τὸ μὲν οὖν Ἐπαθλον τηλικούτων· ὁ δὲ ἄθλος τίς; Ἄλλαν εἰρηνοποίησιν, φησὶ, τῇ τῆς ὑποθεσίας χάριτι στεφανωθήσιν. Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ τὸ ἔργον ἐφ' ᾧ τὸν τοσούτον μισθὸν ἐπαγγέλλεται ἕτερον δῶρον εἶναι. Τὴν γὰρ εἰς ἀπόλαυσιν τῶν κατὰ τὸν βίον σπουδαζομένων τῆς εἰρηνικῆς ἔστι τοῖς ἀνθρώποις γλυκύτερον ἔργον· ὅτι περ ἂν εἴπῃς τῶν ἡδέων κατὰ τὴν ζωὴν, εἰρήνης χρῆζει τὸ εἶναι ἡδύ. Εἰ γὰρ πάντα εἴη, ὅσα κατὰ τὸν βίον τετίμηται, πλοῦτος, εὐεξία, γαμετή, παῖδες, οἰκία, γονεῖς, ὑπηρέται, φίλοι· γῆ, θάλασσα, τοῖς οἰκείοις ἑκατέρα πλουτίζουσα· παράδεισοι, ὄηραι, λουτρά, παλαιότερα, γυμνάσια· τρυφητήριά τε καὶ ἡδιστήρια· καὶ πάντα, ὅσα ἐστὶ τῆς ἡδονῆς ἐφευρήματα· προσκείσθω τοῦτοις τὰ ἡδέα θεάματα, καὶ τὰ μουσικὰ ἀκρόαματα· καὶ εἴ τι ἄλλο δι' οὗ τοῖς τρυφῶσιν ὁ βίος ἡδύναται. Εἰ ταῦτα μὲν εἴη πάντα, τὸ δὲ τῆς εἰρήνης ἀγαθὸν μὴ παρῆ, τί κέρδος ἐκείνων, πολέμου τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν ἐπιπέμποντος; οὐκοῦν ἡ εἰρήνη αὕτη τε ἡδεῖα ἔστι τοῖς μετέχουσι, καὶ πάντα καταγλυκαίνει τὰ ἐν τῷ βίῳ τιμώμενα. Ἄλλὰ κἴν τινα συμφορὰν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἐν εἰρήνῃ πάθωμεν, ἀγαθῷ τὸ κακὸν συγκεκραμένον ἄβρον τοῖς ἀπονοῦθοι γίνεται· πολέμου δὲ τὴν ζωὴν συνέχοντος, ἀναισθητοῦμεν τρόπον τινὰ πρὸς τὰς τοιαύτας τῶν λυπηρῶν ἀφορμὰς. Ὑπερβάλλει γὰρ ταῖς ἀλγηδόσι τὰ καθ' ἕκαστον ἢ κοινῇ συμφορὰ. Καὶ ὡς περ οἱ ἱεροὶ περὶ τῶν σωματικῶν λέγουσι· παθημάτων, εἰ δὴ κατ' αὐτὸν ἐν ἐνὶ σώματι πόνου συμπίεσοιεν, τοῦ ὑπερβάλλοντος μόνου τὴν αἴσθησιν γίνεσθαι· λυθάνειν δὲ πῶς τοῦ ἐλάττονος κακοῦ τὴν ἀλγηδόνα, τῇ ἐπιβολῇ τοῦ ἐπικρατοῦντος ἐκκλεπτομένην· οὕτω τὰ τοῦ πολέμου κακὰ τοῖς ἀλγεινοῖς; ὑπερβάλλοντα, πρὸς τὰς ἰδίας συμφορὰς ἀναισθητῶς ἔχειν τοὺς καθ' ἕκαστον παρασκευάζει. Εἰ δὲ πρὸς τὴν τῶν κακῶν τῶν ἰδίων αἴσθησιν ἀποναρκεῖ πῶς ἡ ψυχὴ, τοῖς κοινῶς τοῦ πολέμου κακοῖς ἐκπεληγμένη, πῶς τῶν ἡδέων αἴσθησιν ἔξει; Ποῦ ὄπλα καὶ ἵπποι, καὶ τεθυγμένοι, σίδηρος, καὶ σάλπιγξ ἤ χροῦσα; καὶ φάλαγγες τὰς δόρασι φρίττουσαι, καὶ ἀσπίδες συνεριδόμεναι, καὶ κράνη τοῖς λόφοις φοδερῶς ἐπινεύοντα, συμπτώσεις, ὄθισμοι, συμπλοκαί, μάχαι, ἀνδροκτασίαι, τυγαί, διώξεις, εἰμωγαί, ἀλλαγμοί, γῆ τοῖς αἵμασιν ὑγραυνομένη, νεκροὶ πατούμενοι, τραυματῆαι καταλειπόμενοι, καὶ πάντα ὅσα ἐν τοῖς πικροῖς ἔστι τοῦ πολέμου συμπτώμασιν; ἄρα ὁ ἐν τοῦτοις ὦν σχέσει ποτὲ πρὸς τὴν τοῦ εὐφραίνοντος μνήμην τὸν λογισμὸν ὑποκλίναι; Εἰ δὲ που καὶ ὑποδράμῃ τὴν ψυχὴν μνήμην τῶν ἡδίστων τινός· οὐχὶ προσθήκη γίνεται συμφορᾶς ἐν τῷ τῶν κινδύων καιρῷ ἢ τῶν φιλότων ὑπόμνησις τὸν λογισμὸν ὑπελοῦσα; Οὐκοῦν ὁ μισθὸν σοι διδοῦς, εἰ τῶν κατὰ πόλεμον κακῶν χωρισθεῖς, δύο σοι κεχάρισται δωρεάς. Ἐν μὲν γὰρ ἔστι δῶρον τὸ ἔπαθλον· ἕτερον δὲ δῶρον αὐτὸς ὁ ἄθλος. Ὄστε καὶ εἰ μὴδὲν τῷ τοιοῦτω κατ' ἐλπίδα πρόσκειτο, αὐτὴ δι' ἑαυτὴν ἢ εἰρήνη πάσης ἂν ἦν τοῖς γε νοῦν ἔχουσι προτιμωτέρα σπουδῆς. Ἐν τοῦτω τοίνυν ἔστι τὴν τῆς φιλανθρωπίας ὑπερβολὴν ἐπιγνώσκειν, ὅτι τὰς ἀγαθὰς ἀντιδόσεις, οὐ πόνους καὶ ἰδρώσιν, ἀλλ' εὐπαθείαις τρόπον τινὰ καὶ ὁμηρείαις κεχάρισται· εἴπερ

Ac præmium quidem certaminis tantum est : certamen vero quod? Si fueris pacificus, inquit, adoptionis decore coronaberis. Mihi etiam opus ipsum propter quod tantam mercedem pollicetur, alterum donum esse videtur. Quid enim hominibus ex iis rebus quibus frui atque potiri student vita pacifica dulcius est? Quodcumque non inaverris ex iis rebus quæ res in vita suaves et jucundæ sunt, pace opus habet ad hoc ut jucundum sit. Nam si omnia suppetant, quæcumque in vita magniflunt atque in pretio sunt, divitiæ, bona valetudo, uxor, liberi, domus, parentes, ministri, amici : terra, mare, propriis proventibus et hoc et illa ditans : horti amœni, venationes, lavacra, palæstræ, gymnasia : loca deliciis et voluptatibus capiendis exercendæque publi destinata, atque omnia quæcumque voluptatis inventa sunt : huc adjiciantur jucunda spectacula, atque musica acroamata, ac si quid est aliud per quod delicias sectantibus vita suavis existit : si hæc quidem omnia suppetant, pacis vero bonum non adsit, quod illarum rerum lucrum est? quid illa prosunt, bello quominus bonis fruamur impediante? Ergo cum ipsa pax fruentibus jucunda est, tum omnia quæcumque in vita coluntur, expetuntur, et in pretio sunt, dulcia efficit atque jucunda. Quin etiam si qua more humano nobis in pace calamitas accidat, bono malum temperatum levius ac toleratu facilius, quibus accidit, existit; bello vero vitam premente, sensu quodammodo adversus ejusmodi acerbæ rerum casus caremus. Communis enim calamitas dolore superat incommoda singulorum. Ac quemadmodum medici de corporis incommodis dicunt, cum duo simul in uno corpore morbi concurrerint, solius exsuperantis sensum existere, ac latere quodammodo mali inferioris dolorem, immensa atque insuperabili magnitudine prævalentis celatum; itidem incommoda belli exsuperantia acerbiteriam efficiunt, ut proprias calamitates homines singulares non sentiant. Quod si ad priorum incommodorum sensum animus quodammodo torpet communibus belli majis consternatus, quomodo voluptatis sensu fruatur? ubi arma et equi; ubi ferrum acutum et tuba sonans; ubi phalanges hastis inhorrescentes, et scuta coherrentia scutis; ubi galeæ cristis ad terrorem compositis nutantes; ubi conflictus, impressiones, manuum consertiones, prælia, cædes, fugæ, persecutiones, gemitus, ululatus; ubi terra sanguine madet; mortui conculcantur et obsteruntur, saucii derelinquantur, atque omnia sunt quæcumque in aspero bello accidere solent? nunquid in his rebus occupato otium unquam erit, cogitationem ad rei alicujus jucundæ recordationem convertendi? quod si quando animum subeat etiam alicujus rei jucundissimæ memoria : nonne recordatio charissimorum in tempore periculi cogitationem subiens, accessio calamitatis sit? Ergo qui mercedem tibi proponit, si ab incommodis belli te abstineris,

duo tibi dona largitur. Nam unum quidem donum A τὸ κεφάλαιον τῶν εὐφραινόντων ἡ εἰρήνη ἐστίν, ἡ
est ipsum præmium certaminis, alterum vero ipsum τσαύτην ἐκάστῳ παρεῖναι βούλεται, ὡς μὴ μόνον
certamen. Itaque si nulla ei rei etiam spes propo- αὐτὸν ἕκαστον ἔχειν, ἀλλ' ἐκ πολλοῦ τοῦ παρόντος
sita esset, ipsa propter se pax cordatis quidem καὶ τοῖς μὴ ἔχουσι νέμειν.

homini- bus præ cæteris rebus omnibus cupide expetenda atque amplectenda esset. Per hoc igitur
insuperabilem magnitudinem humanitatis agnoscere licet, quod bonas remunerationes non labori-
bus ac sudoribus, sed deliciis et animi oblectationibus quodammodo largitur; si modo exhilarantium
rerum caput est pax, quam tam multam cuique suppetere vult, ut non modo quilibet ipse eam ha-
beat, sed ex multa superfluitate non habentibus quoque impertiatur.

Beati enim, inquit, pacifici. Est autem pacificus B Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ εἰρηνοποιοί. Εἰρηνοποιοί
is qui pacem alteri dat; at nemo præbere alteri δέ ἐστιν ὁ εἰρήνην διδοῦς ἄλλῳ· οὐκ ἂν δέ τις ἑτέρῳ
possit id quod ipse non habeat. Vult igitur te παράσχοιτο, ὃ μὴ αὐτὸς ἔχει. Βούλεται τοίνυν πρότε-
priorem esse plenum pacis bonorum, deinde vero ρον εἶναι σε πλήρη τῶν τῆς εἰρήνης καλῶν, εἰ
præbere indigentibus ejusmodi boni. Nec vero οὕτως ὀρέγεται τοῖς ἐνδεδῶς ἔχουσι τοῦ τοιοῦτου κτή-
nimis curiose mihi oratio in profundo latentem ματος. Καὶ μὴ λανθῆναι τὴν διὰ βλάβους θεωρίαν περιε-
speculationem exquirat. Sufficit enim nobis ad boni γαζέσθω ὁ λόγος· αὐταρχεῖς γὰρ ἡμῖν εἰς ἀγαθὸν
acquisitionem etiam is qui in promptu est intel- κτήσιν, καὶ τὸ πρόχειρον νόημα. Μακάριοι οἱ εἰρη-
lectus. *Beati pacifici.* Multorum morborum cura- νοποιοί. Πολλῶν ἀρρώστημάτων θεραπείαν ὁ λόγος
tionem sermo exiguo remedio præstat, per colle- ἐν ὀλίγῳ χαρίζεται, διὰ τῆς περιλήψεως ταύτης κα-
ctionem hanc et vocem generalem singularia ac γενικωτέρας φωνῆς ἐκπεριλαβῶν τὰ καθ' ἕκαστον
specialia comprehendens. Quid sit pax primum Tί ἐστὶν ἡ εἰρήνη πρῶτον νοσησωμέν. Τί ἄλλο,
consideremus. Quid aliud quam cum dilectione ἀγαπητικὴ τις πρὸς τὸ ὁμόφυλον συνδιάθεσις; τί οὗ
conjuncta adversus popularem et proximum affec- ἐστὶ ἐξ ἐναντίου τῆ ἀγάπῃ νοούμενον; Μῖσος, ὀργή
tio mutua? Quid igitur est id, quod dilectioni θυμὸς, φθόνος, μηχανικακία, ὑπόκρισις, ἡ κατὰ πόλε-
ex adverso intelligatur? odium, ira, exandescen- μων συμφορὰ. Ὁρᾶς ὅσων καὶ οἷων ἀρρώστημάτων
tia, invidia, injuriarum tenax memoria, simulatio, ἀντιφάρμακόν ἐστιν ἡ μία φωνή; Ἡ γὰρ εἰρήνη
calamitas atque clades belli. Videsne adversus κατὰ τὸ ἴσον ἐκάστῳ τῶν εἰρημένων ἀντικαθίσταται
quot et quales morbos quasi præmuniens reme- καὶ ἀφανισμὸν ποιεῖ τοῦ κακοῦ τῆ ἑαυτῆς παρουσίας
dium una sit vox? Nam pax cuique enumeratorum Ὡς γὰρ ὑγιείας ἐπιλαβούσης ἡ νόσος ἐξαφανίζεται
malorum ex æquo repugnat et adversatur, sui- C καὶ φωτὸς φανέντος οὐχ ὑπολείπεται σκότος· οὕτως
que præsentia abolitionem mali præstat. Ut enim su- καὶ τῆς εἰρήνης ἐπιφανείσης, λύεται πάντα τὰ ἐν
perveniente sanitæ, morbus evanescit, ac luce τοῦ ἐναντίου συνιστάμενα πάθη. Τοῦτο δὲ ὅσον ἐστὶ
apparente, tenebræ non relinquuntur: ita cum pax ἀγαθὸν, οὐδὲν οἴμαι χρῆναι διεξιέναι τῷ λόγῳ αὐτῶς·
apparuerit, solvuntur omnia quæ ex contrario σὺ κατὰ σεαυτὸν ἐπιτελογίσεις, εἴως ὃ βίος τῶν ἀλλή-
conflantur incommoda. Hoc vero quantum sit bon- λους δι' ὑπόψιας καὶ μίσους ἐχόντων, ὧν δυσάντηται
num, nihil opinor opus esse persequi oratione; tu μὲν αἱ συντυχίαι, βδελυκτὰ ἐξ αὐτοῖς τὰ ἀλλήλων
ipse per te reputa atque perpende qualis sit vita πάντα· ἀφθογγα δὲ τὰ στόματα, καὶ ἀπεστραμμένα
eorum qui mutuis odiis atque suspicionibus labo- τὰ βλέμματα· καὶ ἀκοή πεφραγμένη τῆ τοῦ μισούντος
rant, quorum occursus quidem atque congressus καὶ μισουμένου φωνῆ. Πᾶν δὲ φίλον ἑκατέρῳ αὐτῶν,
infausti, abominabilia autem atque detestabilia ὃ τῷ ἐτέρῳ μὴ φίλον· καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου πᾶν ἐχ-
ipsis inter se omnia: ora item voce carentia; θρὸν, καὶ πολέμιον, ὃ τῷ δυσμενεῖ καταθόμιον. Ὅσπερ
obtusus aversi; aures ad vocem odio prosequentis τοίνυν τὰ εὐδῶδη τῶν ἀρωμάτων, τῆς ἰδίας εὐπνοίας
et odio habitū obturatæ; quidquid alterutri eorum τὸν παρακείμενον ἀέρα πλήρη ποιεῖ· οὕτω σοι βού-
charum est, id alteri invisum: atque ex contrario λεται κατὰ περιουσίαν πλεονάζειν τῆς εἰρήνης τῆν
quidquid inimicum et hostile, id adversario atque D χάριν, ὥστε τὸν σὸν βίον θεραπείαν εἶναι τῆς ἁλλο-
inimico gratum et acceptum est. Ut igitur aromata τριπλῆς νόσου. Ὅσον δὲ τὸ τοιοῦτόν ἐστιν ἀγαθὸν, ἀκρι-
boni ac suavis odoris fragrantia sui proximum θέστερον ἂν ἐπιγνοίης, ἐκάστου τῶν ἐκ τῆς δυσμε-
aera replent, ita tibi ex superflua copia abundare νοῦς προαιρέσει· ἐγγινομένων τῆ ψυχῆ παθημάτων
gratiam pacis vult, ut tua vita alieni morbi me- τὰς συμφορὰς λογιζόμενος. Τίς ἂν διεξιέλθοι πρὸς
dela sit. Quantum autem id bonum sit, exactius ἀξίαν τῆς ὀργῆς τὰ πάθη; Τίς ὑπογράψει λόγος τῆν
cognoveris, si cujusque eorum, qui ex inimica vol- ἀσχημοσύνην τῆς τοιαύτης νόσου; Ὁρᾶς τὰ τῶν δαι-
untate in animo existunt morborum calamitates μονώντων πάθη τοῖς ὑπὸ θυμοῦ κεκρατημένοις ἐπι-
perpendas. Quis affectus et vitia iræ digne expo- φαινόμενα. Λόγισαι παράλληλα τοῦ τε δαίμονος καὶ
suerit? quæ oratio turpitudinem ejusmodi morbi τοῦ θυμοῦ τὰ συμπτώματα, καὶ τίς ἐν τούτοις ἡ δια-
describet? Vides eorum qui a dæmone vexantur φορὰ. Ὑφαιμοίς καὶ διάστροφος τῶν δαιμονώντων
affectus in iis qui ab ira victi sunt apparere. Re- ὀφθαλμὸς, παράφορος, γλῶσσα, τρῆχὺ τὸ φέγγμα,
puta ad invicem comparata, tum quæ iratis, tum ὄξετα καὶ ὑλακώδης ἡ φωνή. Κοινὰ ταῦτα καὶ τοῦ
quæ a dæmone correptis accidunt atque contin- θυμοῦ καὶ τοῦ δαίμονος, κλόνης κεφαλῆς, χειρῶν
gunt, cæqua sit in his differentia. Sanguine suffusi ἐμπληκτοὶ κινήσεις, βραχυμὸς ὄλου τοῦ σώματος,

στατοι πόδες, μία τῶν δύο νοσημάτων ἢ διὰ τῶν
 ρεούπων ὑπογραφή. Τοσοῦτον μόνον παρήλλακται
 οὗ ἑτέρου τὸ ἕτερον, ὅσον τὸ μὲν ἐκούσιον εἶναι κα-
 λῶν, τὸ δὲ ἀδουλήτως προσπίπτειν οἷς ἂν ἐγγίνεται.
 Ὁ δὲ κατ' ἰδίαν ὁρμὴν ἐν συμφορᾷ γενέσθαι, τοῦ
 εἰσὶ γνώμην παθεῖν, ὅσον ἐλειονότερον; Καὶ τὴν
 εἰς ἐκ δαίμονος νόσον ὁ ἰδὼν πάντως ἤλεθε· τὴν δὲ
 ἐκ θυμοῦ παραφορὰν, ὁμοῦ τε εἶδεν καὶ ἐμικήσατο,
 τὴν μίαν ἐκκρίνων τὸ μὴ ὑπερβάλλεσθαι τῷ καθ'
 αὐτὸν πάθει τὸν προνοσήσαντα. Καὶ ὁ μὲν δαίμων
 πρεβλῶν τοῦ ἐμπαθοῦς τὸ σῶμα, μέχρις ἐκείνου τὸ
 εἰκὼν Ἰστησι, κατὰ τοῦ ἀέρος εἰκὴ διαβρίπτων τοῦ
 εἰρηνότητος τὰς χεῖρας· ὁ δὲ τοῦ θυμοῦ δαίμων, οὐκ
 ἐργᾶς ποιεῖ τὰς κινήσεις τοῦ σώματος. Ἐπειδὴν γὰρ
 τεικρατήση τὸ πάθος, καὶ ὑπερζέση τὸ περιχώριον
 εἶμα τῆς μελαίνης χολῆς, ὡς φασιν, ἐκ τῆς θυ-
 κώδους διαθέσεως ἀπανταχῆ κατασπαρείσης τῷ
 σώματι, τότε ὑπὸ τῶν ἐνδοθεν συνθλιβομένων ἀτμῶν,
 εἰσνοχωρεῖται πάντα τὰ περὶ τὴν κεφαλὴν αἰσθητή-
 ρα· ὀφθαλμοὶ μὲν ὑπὸ τῆν τῶν βλεφάρων περιγρα-
 ρῆν ἐξωθοῦνται, ὑφαιμὸν τι καὶ δρακοντώδες πρὸς τὸ
 ἐκποῦν ἀτενίζοντες· ἀσθματι δὲ τὰ σπλάγχνα συνέ-
 χεται· διοίσοσι δὲ κατὰ τοῦ ἀυχένος αἱ φλέβες, καὶ
 τὴ γλῶσσα παχύνεται· καὶ ἡ φωνὴ στενουμένης τῆς
 ἀρτηρίας ἐκουσίως ὀξύνεται· καὶ τὰ χεῖλη τῆ ὑπο-
 σπορᾷ τῆς ψυχρᾶς ἐκείνης χολῆς πηγνυται καὶ περι-
 μελαίνεται, καὶ δυσκίνητα γίνεται πρὸς τὴν κατὰ
 φύσιν διαστολὴν καὶ ἐπίμυσι, ὡς μηδὲ τὸν πτύελον
 ἐν τῷ στόματι πλεονάζοντά περικρατεῖν δύνασθαι,
 ἀλλ' συνεχβαλεῖν τοῖς ῥήμασι, τοῦ βεδιασμένου
 φθόγγου τὴν ἀφρὸν παραπτύοντος. Τότε τοῖνον καὶ
 τὰς χεῖρας ἔστιν ἰδεῖν ἀνακινουμένας ὑπὸ τῆς νόσου,
 καὶ τοὺς πόδας ὡσαύτως· κινεῖται δὲ τὰ μέλη ταῦτα,
 ὡς καὶ μάτην, καθάπερ ἐπὶ τῶν δαιμονίωντων γίνε-
 ται, ἀλλ' ἐπὶ κακῷ τῶν ἀλλήλοισι διὰ τῆς νόσου συμ-
 πλεκόμενων. Εὐθύς γὰρ πρὸς τὰ καίρια τῶν αἰσθη-
 τήριων αἱ ὀρμαὶ τῶν ἀλλήλους πληττόντων γίνονται.
 Εἰ δὲ που προσεγγίσει ἐν τῇ συμπλοκῇ τὸ στόμα τῷ
 σώματι, οὐδὲ οἱ ὀδόντες ἀπρακτοὶ μένουσιν, ἀλλ'
 ἐμψύονται θηρίου δίκην οἷς ἂν ἐμπελάσωσι. Καὶ τίς
 ἂν τὰ καθ' ἕκαστον εἴποι κακὰ, ὅσα ἐκ-τοῦ θυμοῦ
 τὴν γένεσιν ἔχει; Ὁ τοῖνον κωλύων τὴν τοιαύτην
 ἀσχημοσύνην, εἰκότως ἂν μακαριστός τε καὶ τίμιος,
 ἐκ τῆς μεγίστης εὐεργεσίας ὀνομάζοιτο. Εἰ γὰρ ὁ
 σωματικῆς τινος ἀηδίας χωρίσας τὸν ἀνθρωπον, τί-
 μιος διὰ τῆς τοιαύτης εὐποιίας ἐστί· πῶσψ μᾶλλον
 ἢ τὴν ψυχὴν τῆς νόσου ταύτης ἐλευθερώσας, ὡς εὐεργ-
 γέτης τοῦ βίου παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσι νομισθῆσεται;
 Ὅσον γὰρ κρείττων ἢ ψυχὴ τοῦ σώματος, τοσοῦτω
 τιμώτερος τῶν τὰ σώματα θεραπευόντων ὁ τὰς
 ψυχὰς ἐξιόμενος.

nominabitur. Nam si is qui aliqua corporea molestia hominem liberaverit honoratus ob ejusmodi beneficium est, quanto magis is qui animum ab hoc morbo liberaverit, pro benefactore vitæ a cordatis hominibus habebitur? Quanto enim animus medetur, iis qui corpora curant, honorandus est.

Kal μηδεὶς οἰέσθω τῶν ἐκ τοῦ μίσους ἐνεργουμέ-
 των κακῶν, τὴν κατὰ τὸν θυμὸν ἀηδίαν οἰεσθᾶί με
 γαλεπωτάτην εἶναι. Δοκεῖ μοι τὸ κατὰ τὸν φθόνον
 καὶ τὴν ὑπόκρισιν πάθος πολλῶ χλεπωτέρον τοῦ

A ac distorti eorum qui a dæmonio vexantur oculi sunt: lingua præceps, aspera loquela, acuta ac latratui similis vox. Communia hæc tum iræ tum dæmoni, quassatio capitis, manuum stolidi motus, concussio et quasi æstus corporis totius, pedes instabiles, una utriusque morbi per ejusmodi accidentia descriptio est. Tantum duntaxat alterum ab altero variat, quod unum quidem voluntarium malum est, alterum absque voluntate ipsorum accidit in quibus existit. At quanto miserabilius est, si præter animi sententiam alicui quidpiam accidat, quam si proprio impetu in calamitatem incidat? ac morbum quidem ex dæmone accidentem si quis animadverterit, non potest non miserari: ex ira vero proveniente recordiam simul atque vidit, imitatur, damno sibi ducens, si suo morbo non superaverit eum qui prior ægrotare cœperit. Ac dæmon quidem torquens obnoxii corpus, ulterius malum non extendit quæm ut in aërem frustra furentis manus disjiciat: iracundiæ vero dæmon non irritos corporis efficit motus. Cum enim perturbatio prævaluerit, et sanguis circa cor supra modum efferbuerit, nigra bile, ut aiunt, ex iracunda affectione per totum corpus diffusa, tunc præ coarctatione vaporum internorum omnia sensuum vasa circa caput in angustum rediguntur; oculi quidem ultra palpebrarum limites protruduntur, sanguineo quodam ac draconico obtutu in id quod offendit, intenti: viscera autem anhelitu coarctantur atque premuntur, intumescunt in collo venæ; lingua efficitur erassa; vox, in angustum redacta arteria, sponte sua redditur acuta; labia suffusione frigidæ illius bilis quasi concre- scunt et congelantur, obnigrescunt atque torpe- scunt ad naturalem distinctionem et occlusionem, ut ne salivam quidem in ore redundantem conti- nere possint, sed una cum verbis emittant, coarcto sono spumam simul exspuente. Tunc igitur et manus et pedes itidem præ morbo moveri videre licet. Moventur autem hæc membra non jam amplius frustra, quemadmodum fit in iis qui a dæ- mone vexantur, sed in perniciem eorum qui inter se per morbum confligunt. Protinus enim adversus sensoria ictibus opportuna se invicem pulsantium impetus feruntur. Quod si forte os in con- flictu corpori appropinquaverit, ne dentes quidem otiosi manent, sed feræ in modum iis quæ inva- serint inhærescunt. Et quis singulatim omnia mala, quæ ex ira proveniunt, enumerare possit? Qui igitur prohibet ejusmodi turpitudinem, ob maximum beneficium jure beatus et honorandus

B
 C
 D

Ac nemo arbitretur me iræ injucunditatem eorum malorum, quæ ex odio designantur, gravissimam et atrocissimam putare. Videtur enim mihi invidiæ atque simulationis vitium memorato morbo

multo gravius esse, quanto occultum malum etiam aperto atrocius est. Etenim ex canibus eos magis cavemus, quorum neque latratus iram præsignificat, neque ex adverso incursus est, sed miti pariter ac mansucto habitu non prævidentes neque circumspicientes nos observant: tale est invidiae atque simulationis vitium in iis quibus intrinsecus quidem in profundo cordis odium veluti ignis quidam latenter nutritur, externus vero vultus ad amicitiae simulationem effingitur. Quemadmodum autem ignis, si sub paleis occultatus sit, initio quidem proxima quæque cremando corrumpit, flamma vero palam non editur, sed fumus quidem gravis et acris odoris intrinsecus violenter coarctatus evolvitur, quod si aliquem flatum permeantem nactus fuerit, tunc in claram pariter et apertam flammam excitatur: itidem invidia quoque cor quidem veluti palarum quemdam acervum condensatum ignis in modum peredit et absorbit; ac morbum quidem præ pudore occultat, non tamen penitus in perpetuum abscondi potest, sed veluti fumus quidam gravis et acerbus, acerbitas invidiae in iis quæ circa habitum accidunt apparet. Quod si qua calamitas cum cui invidetur invaserit, tunc illius dolorem voluptate atque lætitia excipiens morbum prodiit. Indicantur autem occulta morbi mala, quandiu latere videtur, per aperta signa faciei. Quæ enim desperatorum letalia signa sunt, ea sæpenumero in eo qui invidia contabescit existunt. Oculi aridi, intra palpebras tabidas et extenuatas recedentes; supercilium contractum; ossa loco carni transluentia. At quænam morbi causa est? Quod frater nimirum, vel propinquus et necessarius, vel vicinus in animi tranquillitate ac lætitia vivit. O novas injurias! Crimini dare, quod non adversa fortuna conflictetur ille cuius rebus secundis dolet; non ex eo quod ab illo accepit aliquid incommodi injuriam æstimans, sed quod ille sine cuiusquam injuria, ex animi sui sententia vivat, et in rebus jucundis versetur. Quid passus es, infelix? libenter dixerim ad eum. Qua accepta injuria extabescis, acerbis oculis successus prosperos invidens vicini? Quid habes, quod de eo conqueraris? quod crimini des? si ille corpore decorus, si eloquentia ornatus, si genere superior est, si aliquo magistratu inuito splendidus ac magnificus in dignitate conspicitur, si aliqua pecuniarum ei copia accessit, si propter prudentiam in verbis ejus auctoritas inest, si propter beneficium a multitudine observatur, si ob liberos sibi placet, si uxore delectatur, si ex redivitis atque proventibus domus splendide atque magnifice vivendo clarescit, cur hæc tibi tanquam cuspidis telorum in cor incidunt; complodis palmas, digitos complicas; cogitationibus angeris; ex intimis præcordiis doloris significantia ducis suspiria; injucundus tibi redituum atque proventuum fructus; acerba mensa; focus subtristis; paratæ ac faciles aures obtruncantibus ei qui secunda fortuna utamur

μνημονευθέντος· εἶναι· ὅσω καὶ δεινότερον τοῦ πρὸς ὄγλου τὸ κεκρυμμένον. Καὶ γὰρ τῶν κυνῶν τούτου πλέον διευλαθούμεθα, ὡν οὔτε ὕλακῃ τὸν θυμὸν πρὸς μὴνύει, οὔτε κατὰ τὸ πρόσωπον ἐφοδός, ἀλλ' εὐπρά τε καὶ ἡμέρῳ τῷ σχήματι τὸ ἀπρόβρατόν τε καὶ ἀπερίσκεπτον ἡμῶν ἐπιφυλάττουσι· τοιοῦτόν ἐστὶ τὸ κατὰ τὸν φθόνον καὶ τὴν ὑπόκρισιν πάθος, ὃ ἐνδοθεν μὲν ἐν τῷ βῆθει τῆς καρδίας τὸ μίσος, εἰς τὸ πῦρ κατὰ τὸ λεληθὸς ὑποτρέφεται, τὸ δὲ φαινόμενον τῇ ὑποκρίσει κατασηματίζεται πρὸς τὸ φθόνον. Ὡσπερ δὲ εἰ πῦρ ἀχύροις ὑποκρυφθεῖη, τῷ μὲν ἐνδοθεν διασμύχει τῇ καύσει τὰ παρακείμενα φλόξ δὲ κατὰ τὸ φαινόμενον οὐκ ἐκδίδεται, ἀλλ' ὀσμὴς τις καπνὸς βραχίως ἐνδοθεν συνθλιβόμενος διεξέρχεται· εἰ δὲ τινος τύχη διαπνοῆς, τότε εἰ λαμπράν τε καὶ ἐκδηλον ἀναρρίπτεται φλόγα· οὔτε καὶ ὁ φθόνος διεσθίει μὲν ἐνδοθεν τὴν καρδίαν, πρὸς δίκην οἷον ἀχύρων πεπιλημένον τινὰ χημῶνα καὶ κρύπτει μὲν ὑπ' αἰσχύνης τὴν νόσον, οὐ μὴ δυνατός ἐστιν εἰς τὸ παντέλης ἐπικρύψασθαι· ἀλλ' ὁδὸν τις καπνὸς ὀσμὴς ἐκ τοῦ φθόνου πικρία τί τι περι τὸ σχῆμα συμπτώμασιν ἐνδιαφαίνεται. Εἰ δὲ τι συμφορὰ τοῦ φθονουμένου προσάψαιτο, τότε φανερὴ τὴν νόσον, ἐν εὐφροσύνῃ τε καὶ ἡδονῇ τὴν ἐκείνου λύπην ποιοῦμενος. Κατηγορεῖται δὲ τὰ κριπτά τοῦ πάθους, ἕως ἂν λανθάνειν δοκῇ, διὰ τῶν φανερῶν τεκμηρίων περὶ τὸ πρόσωπον. Τὰ γὰρ ἐπιθανάτια τῶν ἀπεγνωσμένων σημεῖα, ταῦτα τοῦ διὰ φθόνου ἐκτετηγῆτος πολλάκις γίνονται, ὀφθαλμοὶ ξηροὶ, κατασκληρῶσι τοῖς βλεφαρίοις· ἐγκοιλαινόμενος, ὀφρὺς συμπροπικνωθῆ, ὅστέα τῶν σαρκῶν ἐν τῷ διαφανόμενῳ. Ἡ δὲ αἰτία τῆς νόσου τις; Τὸ ἐν ἀθυμίᾳ ζῆν ἀδελφόν, ἢ οἰκεῖον, ἢ γείτονα. Ὡ καινῶν ἀδικημάτων! Ἐγκλημα ποιῆσθαι τὸ μὴ δούστοχεῖν ἐκείνῳ, ὃ ταῖς εὐπραγίαις ἀλγύνεται· οὐκ ἐξ ὧν αὐτός τι πέπονθε παρ' αὐτοῦ κακὸν τὴν ἀδικίαν κρίνων, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐκεῖνος ἀδικῶν οὐδὲν, ἐν τοῖς καταθυμοῖς ἐστὶ. Τί πέπονθας, ὦ δειλαῖς; πρὸς αὐτὸν εἶποιμι ἂν· ἀντί τίνος ἐκτέτηκας, πικρῶ τῷ ὀφθαλμῷ τὰς εὐπραγίας ὑποδύπνον τοῦ γείτονος; Τί ἐγκαλεῖν ἔχεις; Εἰ εὐπρεπῆς ἐκεῖνος τῷ σώματι; Εἰ λόγῳ κεκόσμηται; Εἰ τῷ γένει τὸ πλῆθος ἔχει; Εἰ τινος ἀρχῆς ἐπιβίως λαμπρὸς ἐπὶ τῆς ἀξίας ὄραται; Εἰ χρημάτων αὐτοῦ τις εὐπορία προστέγονεν; Εἰ σεμνὸς ἐν λόγοις διὰ τὴν φρόνησιν; Εἰ περιθλεπτος τοῖς πολλοῖς ἐξ εὐεργεσιῶν ἐστίν; Εἰ παισὶν ἐπαγγάλλεται; Εἰ γιμετῇ εὐφραίνεται; Εἰ ταῖς τοῦ οἴκου προσόδοις λαμπρύνεται; Διὰ τί σοι ταῦτα καθάπερ ἀκίδες βελῶν κατὰ τῆς καρδίας ἐμπίπτουσι; Συγκροτεῖς τὰς παλάμας· τοῖς δακτύλοις συμπλέκεις· ἀδημονεῖς τοῖς λογισμοῖς· βυθίον τι καὶ ὀδυνηρὸν ὑποστένεις· ἀηδὴς σοι ἡ τῶν προσόντων ἀπόλαυσις· πικρὰ ἡ τράπεζα· κατηφὴς ἡ αἰτία· ἔτοιμον τὸ οὖς πρὸς τὴν τοῦ εὐπράττοντος διαβολῆν. Εἰ δὲ τι τῶν δεξιῶν λέγοιτο, βέβηται ἡ ἀκοή πρὸς τὸν λόγον. Καὶ οὕτω τὴν ψυχὴν διακείμενος, τί περιστελλεῖς τῇ ὑποκρίσει τὴν νόσον; Πῶς σοι τὸ τῆς φιλίας προσωπεῖον διὰ τῆς κατασηματισμένης· εὐνοίας ἐπιμορφίζεται; Τί δεξιότις ταῖς εὐφρομοῖς προστηγορεῖς, χαίρειν καὶ ὑγιαίνειν ἐγκαλεῖς·

μενος, τὴ ἐναντία δὲ ἀποβήτων κατὰ ψυχὴν ἐπαρώμενος; Τοιοῦτος ὁ Κάϊν, ὁ τῆ εὐδοκίμῃσει τοῦ Ἄβελ ἐπιλουσθήσας· ὁ φθόνος μὲν ἐνδοθεν τὸν φόνον ἐνεκαλεῖτο, ἡ δὲ ὑπόθεσις δῆμιος γίνεται· φίλον γὰρ τι καὶ προσήγορον ὑπελθῶν σχῆμα, τῆς τῶν γονέων συμμαχίας πόρρωθεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ πεδίον προήγαγεν· εἶθ' οὕτως ἐξεκάλυψε τῷ φόνῳ τὸν φθόνον. Ὁ οἶνον τὴν τοιαύτην νόσον ἐκβάλλων τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, καὶ εὐνοίῃ τε καὶ εἰρήνῃ, συνδεσμῶν τὸ δόμοφύλον, καὶ εἰς φιλικὴν ὁμοφωνίαν τοὺς ἀνθρώπους ἄγων, ἄρ' οὐχὶ θείας δυνάμεις ἐριον ποιεῖ, τὰ μὲν κακὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως περιορίζων, ἀντιεσάγων δὲ τὴν τῶν ἀγαθῶν κοινωσίαν; Διὰ τοῦτο ἰδὼν Θεοῦ τὸν εἰρηνοποιὸν ὀνομάζει, ὅτι μιμητῆς γίνεται τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ, ὁ ταῦτα τῆ ζωῆ τῶν ἀνθρώπων χαριζόμενος.

Atque concordiam homines reducit, an non divinæ revera potentiæ opus facit, mala quidem ex humana natura expellens, pro iis autem bonorum

causam nominat, quod veri Filii imitator existit, qui hæc hominum vitæ largitur. *Μακάριοι τοίνυν οἱ εἰρηνοποιοί, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται.* Τίνες ὄντοι; Οἱ μιμητὰ τῆς θείας φιλανθρωπίας, οἱ τὸ ἴδιον τῆς θείας ἐνεργείας ἐπὶ τοῦ ἴδιου δεικνύντες βίον. Ἄναιρει καθόλου καὶ εἰς τὸ μὴ ἂν περιστασιν, ὁ τῶν ἀγαθῶν εὐεργέτης καὶ Κύριος, πᾶν ὅσον ἐστὶ τοῦ ἀγαθοῦ ἐκφυλὸν τε καὶ ἄλλοτριον. Ταύτην νομοθετεῖ καὶ σοὶ τὴν ἐνεργεῖαν, ἐκβάλλειν τὸ μῖσος, καταλύειν τὸν πόλεμον, ἀρνεῖται τὸν φθόνον, ἐξορίζει τὴν μάχην, ἀναιρεῖν τὴν ὑπόκρισιν, κατασθενύνει ἐνδοθεν τὴν ὑποσφύουσαν ἐν τῇ καρδίᾳ μνηστεικλίαν· ἀντιεσάγειν δὲ ἀντι τούτων, ὡς τῆ ὑπεξαιρέσει τῶν ἐναντίων ἀντικαθίσταται. Ὡς γὰρ τῆ τοῦ σκότους ὑποχωρήσει τὸ φῶς ἐπιγίνεται, οὕτω καὶ ἀνθ' ἐκάστου τούτων, ὁ τοῦ πνεύματος καρπὸς ἀντιεσέρχεται, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, χρηστότης, μακροθυμία, ἄπας ὁ τῷ Ἀποστόλῳ κατελεγμένος τῶν ἀγαθῶν ἀριθμὸς. Πῶς οὖν οὐ μακάριος ὁ τῶν θεῶν δωρεῶν διανομῆς; Ὁ μιμητῆς τῶν τοῦ Θεοῦ χρισμάτων; Ὁ τῆ θείας μεγαλοδωρεῖας τὰς ἰδίας ἐρημιῶν εὐποιίας; Τάχα δὲ οὐ πρὸς τὸ ἄλλοτριον ἀγαθὸν μόνον ὁ μακαρισμὸς βλέπει· ἀλλ' οἶμαι κυρίως εἰρηνοποιὸν χρηματίζειν, τὸν τὴν ἐν ἑαυτῷ στίβῳ τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸν ἐμφύλιον τῆς φύσεως πόλεμον εἰς εἰρηνικὴν συμφωνίαν ἀγοντα, ὅταν μηκέτι ἐνεργὸς ἦ ὁ τοῦ σώματος νόμος, ὁ ἀντιστρατευόμενος τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς, ἀλλ' ὑποζευχθεὶς τῇ κρείττονι βασιλείᾳ ὑπηρετῆς γίνεται τῶν θεῶν ἐπιταγμάτων. Μᾶλλον δὲ μὴ τοῦτο νομίσωμεν συμβουλευεῖν τὸν λόγον, τὸ ἐν δυάδι νοεῖσθαι τῶν κατωρθωκότων τὸν βίον· ἀλλ' ἐπειδὴν ἐξαιρεθῆ τοῦ ἐν ἡμῖν φραγμοῦ τὸ μεσότοιχον τῆς κακίας, εἰς οἱ δύο τῆ πρὸς τὸ κρείττον ἀνακρίσει συμφυέστες γίνονται. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπλοῦν τὸ θεῖον καὶ ἀσύνηθον, καὶ ἀτημάτιστον εἶναι πεπιστευται, ὅταν καὶ [ἐπὶ] τὸ ἀνθρώπινον διὰ τῆς τοιαύτης εἰρηνοποιίας, ἐξω τῆς κατὰ τὴν διπλῆν συνθέσεως γένηται, καὶ ἀκριθῶς εἰς τὸ ἀγαθὸν ἐπανελέθη, ἀπλοῦν τε καὶ ἀσχημάτιστον, εἰς τὸ ἀληθῶς ἐν γενόμενον, ὡς ταῦτόν εἶναι τῷ κρυπτῷ τὸ φαινόμενον, καὶ τῷ φαινομένῳ τὸ κερυμμένον· τότε ἀληθῶς κυροῦται ὁ μακαρισμὸς, καὶ λέ-

tur. Quod si aliquid dextri ac fausti dicatur, clausæ sermoni sunt aures. Et cum ita animatus sis, cur simulatione morbum obvolvis? quomodo amicitie persona per fictam benevolentiam in te formatur? cur faustis appellationibus excipis, salvo ac valere iubens, contraria in animo clam imprekans? Talis erat Cain, qui idcirco, quod Abel probaretur atque placeret, in rabiem et furorem versus est: invidia quidem intrinsecus ad cædem hortabatur, simulatio vero carnifex erat; amicum enim quemdam, mitem ac benignum vultum fingens, procul ab auxilio atque præsidio parentum illum in campum produxit: atque ita deinde cæde invidiam detexit. Qui ejusmodi igitur morbum ejicit ex vita humana, ac benevolentia pariter ac pace colligat

eos, qui genere conjuncti sunt, et ad amicitiam communionem introducens? Idcirco filium Dei pacificum nominat, quod veri Filii imitator existit, qui hæc hominum vitæ largitur.

Beati igitur pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocantur. Quinam sunt hi? Imitatores humanitatis divinæ, qui id quod proprium divinæ efficitur est, in sua vita ostendunt. Tollit et ad nihilum redigit bonorum largitor et Dominus quidquid extra naturam boni, et a bono alienum est: hoc etiam tibi præscribit opus et officium, ejicere odium, finire bellum, abolere invidiam, exterminare pugnam, tollere simulationem, extinguere intrinsecus in corde urentem et incendentem injuriarum memoriam tenacem, contra vero in locum eorum introducere quæcunque subductis contrariis ex adverso consistunt. Ut enim recedentibus tenebris lux succedit, ita etiam in locum horum cujuslibet spiritus fructus succedit, dilectio, gaudium, pax, benignitas, animi lenitas, universus ab Apostolo bonorum numerus collectus. Quomodo igitur non beatus est divinorum donorum distributor ac dispensator? imitator Dei munerum? qui divinam munificentiam sua beneficentia exæquat? Forsitan autem non alienum duntaxat bonum beatitudo spectat, sed opinor proprie pacificum appellari, qui eam, quæ intra ipsum est, seditionem carnis et spiritus, atque intestinum naturæ bellum ad pacificam concordiam et consensum adducit, ubi corporis

D lex, quæ legi mentis repugnat, non amplius exercetur, sed subjugata meliori regno, ministra divinorum præceptorum existet. Quinimo ne existimemus Sermonem consulere, quod nimirum in numero binario consideranda atque accipienda sit vita eorum, qui recte egerint, et rem bene gesserint, sed ubi interstitium vitiositate ex ea quæ in nobis est, sæpe exemptum fuerit, duo illi contemperatione cum meliori coalescentes unus existunt. Quoniam igitur simplex et non compositum esse divinum numen, et essingi atque simulari non posse creditur, cum humanum quoque genus duplæ conditioni per talem pacificationem exemptum fuerit, ac plene ad bonum reverterit, simplex pariter et ab affectione atque simulatione vacuum, ac re-

vera unum effectum, ut idem cum abscondito sit, id quod apparet, et vice versa, absconditum cum apparente; tunc vere confirmatur ac rata beatitudo fit, ac tales proprie filii Dei dicuntur, beati iudicati gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VIII.

Beati qui persecutionem patiuntur propter iustitiam: quoniam eorum est regnum cælorum.

Ordo quidem sublimis disciplinarum doctrinæ præsentem dicti commentationem ad octavam gradum ducit: ego vero haud alienum esse dico, si primum illud ratione atque oratione consideretur, quid sit apud Prophetam octavæ mysterium⁶⁷; quæ duobus psalmis præponitur: quid etiam purificatio, sanctioque circumcisionis: quæ utraque ut octavo die observarentur, lege cautum erat. Forsitan aliquid cognatum habet hic numerus cum octava beatitudine: quæ tanquam vertex omnium beatitudinum in summo gradu boni ascensus posita est. Nam et illic propheta resurrectionis diem per octavæ involucrem et ænigma designat, et purificatio coinquinati hominis reditum ad naturalem puritatem ostendit, et circumcisio mortuarum pellium, quas post inobedientiam vita nudati indueramus, indicat abjectionem: et hic octava beatitudo restitutionem in cælos continet eorum, qui in servitutem quidem delapsi erant, sed rursus ex servitute in regnum revocati sunt. *Beati enim, inquit, qui persecutionem patiuntur propter me: quoniam ipsorum est regnum cælorum*⁶⁸. Ecce finis et eventus divinorum certaminum, et propter Deum susceptorum periculorum, laborum remuneratio, sudorum præmium: quo regnum cælorum athletæ consequuntur. Non amplius circa rem instabilem ac mutationibus variantem felicitatis spes oberrat. Nam terrenus locus est iis, quæ alternatione variantur ac mutantur; de iis vero quæ per cælum, et moventur, et apparent, nihil tale iudicamus, ut non eodem modo nimirum ac similiter sese habeant, sed serie atque ordine consequentiaque suum quoque cursum omnia, quæ circa cælum sunt, peragunt. Vides igitur excellentiam doni, quod non in iis, quæ mutantur, magnitudinem dignitatis largitur, ne qui mutationis metus bonam spem turbet; sed cum regnum cælorum dixit, ostendit id donum, quod nobis sub spe propositum est, non esse mutabile, sed semper eodem modo sese habere.

Ex jam dictis autem, quæ mihi cum dubitatione quærere in mentem venit, hæc sunt: primum quidem cur eum, qui spiritu pauper sit, in eundem locum, quo eos, qui propter ipsum persecutionem patiantur, recipiens, parem utrisque remunerationem proponat? (Quorum enim præmium idem est, horum nimirum etiam certamina paria sunt.) Deinde vero qui fiat, ut discretos dextros a sinistris invitans ad regnum cælorum, alias ejusmodi honoris causas assignet? Nam cum illic et condolentiam,

γονται κυρίως οἱ τοιοῦτοι υἱοὶ Θεοῦ, μακαρισθέντες κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. per promissionem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Η'.

Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης· ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

Ἦ μὲν τάξις τῆς ὑψηλῆς τῶν μαθημάτων διδασκαλίας, ἐπὶ τὸν θεῶν ἀγῆς βαθμὴν τὴν παροῦσαν τοῦ ῥητοῦ θεωρίαν· ἐγὼ δὲ καλῶς ἔχειν φημι πρῶτον ἐκεῖνο κατανοῆσαι τῷ λόγῳ, τί τὸ τῆς οὐδόξης παρὰ τῷ Προφήτῃ μυστήριον, τῆς ἐν δύο ψαλμῶδαις προτεταγμένης· τί δὲ ὁ μακαρισμὸς, καὶ ἡ τῆς περιτομῆς νομοθεσία, κατὰ τὴν οὐδόξην ἀμφοτέρω τῶν νόμων παρατηρούμενα. Τάχα τι συγγενὲς ὁ ἀριθμὸς οὗτος πρὸς τὴν οὐδόξην ἔχει μακαριότητα· ἥτις ὡσπερ κορυφὴ τῶν μακαρισμῶν πάντων ἐπὶ τοῦ ἀκροτάτου κεῖται τῆς ἀγαθῆς ἀναβάσεως. Ἐκεῖ τε γὰρ ὁ Προφήτης τὴν ἀναστάσιμον ἡμέραν τῆς οὐδόξης ἀνιγμῆτι διασημαίνει, καὶ ὁ καθαρισμὸς τὴν ἐπὶ τὸ κίθαρον τε καὶ κατὰ φύσιν ἐπάνοδοσιν τοῦ μολυνθέντος ἀνθρώπου ἐνδείκνυται, καὶ ἡ περιτομὴ τὴν τῶν νεκρῶν δερμάτων ἀποβολὴν ἐρμηνεύει, ἃ μετὰ τὴν παρακοὴν τῆς ζωῆς γυμνωθέντες ἐνεδυσάμεθα· καὶ ἐνταῦθα ἡ οὐδόξῃ μακαριότης, τὴν εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀποκατάστασιν ἔχει τῶν εἰς δουλείαν μὲν ἐκπεσόντων, ἐπὶ βασιλείαν δὲ πάλιν ἐκ τῆς δουλείας ἀνακληθέντων.

Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν ἐμοῦ· ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ἰδοὺ τὸ πέρας τῶν κατὰ Θεὸν ἀγώνων, τὸ τῶν πόνων γέρας, τὸ τῶν ἰδρώτων ἔπαθλον· τὸ τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς βασιλείας ἀξίωθῆναι. Οὐκέτι περὶ τὸ ἀστατόν τε καὶ ἀλλοιούμενον ἡ τῆς εὐκληρίας ἐλπίς διαπλανᾶται. Ὁ γὰρ περιγίεος χώρος τῶν τρεπομένων τε καὶ ἀλλοιούμενων ἐστὶ· τῶν δὲ κατὰ τὸν οὐρανὸν φαινομένων τε καὶ κινουμένων, οὐδὲν τούτων ἐπιγινώσκωμεν, ὡς μὴ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχειν, ἀλλ' εἰρμῶ κατὰ τάξει καὶ ἀκολουθίᾳ πρὸς τὸν ἴδιον ὄρομον πάντα κατὰ τὸν οὐρανὸν διεξέρχεσθαι. Ὅρας τοίνυν τῆς δωρεᾶς τὴν ὑπερβολὴν; ὅτι οὐκ ἐν τοῖς τρεπομένοις τὸ μέγεθος τῆς ἀξίας χαρίζεται, ὡς ἂν εἰ τις μετὰ τῆς φόδου τὰς χρηστοτέρας ἐλπίδας παραλυπησῆεν· ἀλλ' οὐρανῶν μὲν βασιλείαν εἰπὼν, δείκνυσσι τὸ ἀμετάβλητον καὶ αἰεὶ ὡσαύτως ἔχον τῆς κατ' ἐπίδα προκειμένης ἡμῖν δωρεᾶς.

Ὁ δὲ μοι διαπορεῖν ἐκ τῶν εἰρημένων ἐπέρχεται τοῦτο ἐστὶν· πρῶτον μὲν, ὅτι τῷ πτωχεύσαι τῷ πνεύματι τοῖς ἕνεκεν αὐτοῦ διωχθεῖσιν, εἰς Ἰσον ἀγῆν ἐκατέρωσιν τὸ γέρας προστίθῃσιν. Ἐν γὰρ τὸ ἐπαθλον τὸ αὐτὸ, τούτων δηλαδὴ καὶ οἱ ἀγῶνες ἴσοι· ἔπειτα δὲ πῶς τοὺς δεξιούσιν ἀπὸ τῶν εὐωνύμων διακρίνας, προσκαλεῖται πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, ἄλλας τῆς τοιαύτης τιμῆς τὰς αἰτίας λέγων; Τὸ γὰρ συμπαθὲς τε καὶ μεταδοτικὸν καὶ φιλάλληλον ἐκεῖ προφέρων, οὐδαμῶς μὲνηται οὐτε τῆς πνευμ

⁶⁷ Psal. xvii et xi. ⁶⁸ Matth. v, 10.

τικῆς πτωχείας, οὐτε τῆς ἔνεκεν ἐκείνου διώξεως· A καίτοι πολὺ δοκεῖ κατὰ τὸ πρόχειρον τῆς διανοίας ἀπ' ἀλλήλων ταῦτα διακεκρίσθαι. Τί γὰρ κοινωνεῖ τὸ πτωχεῦσαι τῷ διωχθῆναι; Ἡ ταῦτα πάλιν τίνα συμφωνίαν ἔχει πρὸς τὰ τῆς ἀγαπητικῆς συμπαθείας ἀποτελέσματα; Ἐθρυσέ τις τὸν δεόμενον, ἢ τὸν γυμνὸν περιέβαλεν, ἢ στεγνὸν ὀδίτην ἐδεξιώσατο, ἢ ἀσθενοῦντι καὶ κατακλείστω τὴν ἐνδεχομένην θεραπείαν προσήγαγεν· τί ταῦτα πρὸς τὸ πτωχεῦσαι καὶ διωχθῆναι κοινὸν ἔχει, κατὰ τὸν τοῦ ἐπιτηδεύματος λόγον; Οὗτος ἀλλοτρίως συμφορᾶς θεραπεύει· ἐκείνων δὲ ἐχάτερος, ὃ τε πτωχεύων καὶ ὁ διωκόμενος, τῶν θεραπευόντων προσδέεται, ἀλλὰ τὸ πέρα; ἐπὶ πάντων ἴσθιν. Ὁμοίως γὰρ εἰς οὐρανὸν ἄγει τὸν πτωχεύσαντα τῷ πνεύματι, καὶ τὸν ἔνεκεν αὐτοῦ διωχθέντα, καὶ τοὺς τὸ συμπαθεῖς ἐπιδειξαμένους πρὸς τὸ ὁμόφυλον. Τί οὖν φάμεν πρὸς ταῦτα; Ὅτι ἔχεται ἀλλήλων τὰ πάντα πρὸς τὸν ἕνα σκοπὸν συννευκότεα καὶ συμπνέοντα. Ἡ τε γὰρ πτωχεία πρὸς μετανάστασιν εὐκόλος, καὶ ἡ φιλοπτωχεία τῆς πτωχείας οὐκ ἴλλοτριώται. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν πρότερον τὴν παρόντα λόγον ἀναζητήσαι· εἶθ' οὕτω τὴν ἐν τοῖς ἐξηγητασμένοις συμφωνίαν καὶ τὸν νοῦν ἐπισκέψασθαι.

pulsu facilis, et benignitas in pauperes et egenos

a paupertate aliena non est. Verum laud incommo-
dum esse mihi videtur, praesentem prius investigare orationem, atque ita deinceps despiciere atque
considerare, quinam insit in iis, quæ quaesita sunt, intellectus atque consensus.

Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἔνεκεν δικαιοσύνης. Πόθεν δεδιωγμένοι, καὶ παρὰ τίνος; Ὁ μὲν οὖν πρόχειρος λόγος τὸ τῶν μαρτύρων ἡμῖν ὑποδεικνυσι στάδιον, καὶ τὸν τῆς πίστεως δρόμον ὑποσημαίνει. Ἡ γὰρ διώξις, τὴν σύντονον τοῦ τρέχοντος περὶ τὸ τάχος σπουδὴν ἐρμηνεύει· μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἐν τῷ τρέχειν νίκην ὑποσημαίνει. Οὐ γὰρ ἔστιν ἑτέρως νικῆσαι τρέχοντα, μὴ κατόπιν καταλιπόντα ἑαυτοῦ τὸν συντρέχοντα. Ἐπεὶ οὖν ὃ τε πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τρέχων, καὶ ὁ διὰ τὸ βραβεῖον διωκόμενος παρὰ τοῦ ἐχθροῦ, ἐπίσης ἔχουσι κατὰ νότου, ὁ μὲν τὸν διαμιλλώμενον, ὁ δὲ τὸν διώκοντα· οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ τὸν τοῦ μαρτυρίου δρόμον ἀνύοντες, ἐν τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶσι, διωκόμενοι καὶ οὐ καταλαμβανόμενοι· ἔοικε τὸ κεφάλαιον τῆς κατ' ἐλπίδα προκειμένης μακαριότητος, οἷόν τινα στέφανον ἐν τελευταίοις προτεθεικέναι λόγοις. Μακάριον γὰρ ὡς ἀληθῶς τὸ ἔνεκεν τοῦ Κυρίου διώκεσθαι. Διὰ τί; Ὅτι τὸ παρὰ τοῦ κακοῦ ἐκδιώκεσθαι, αἴτιον ἐν τῷ ἀγαθῷ γενέσθαι καθίσταται. Ἡ γὰρ τοῦ πονηροῦ ἀλλοτριώσις, τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν οικειώσεως ἀφορμὴ γίνεται· ἀγαθὸν δὲ καὶ παντὸς ἀγαθοῦ ἐπέκεινα, αὐτὸς ὁ Κύριος, πρὸς ὃν ἀνατρέχει ὁ διωκόμενος. Οὐκοῦν μακάριος ὡς ἀληθῶς, ὁ συνεργῶ τῷ ἐχθρῷ πρὸς τὸ ἀγαθὸν χρώμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν μεθορίῳ κεῖται τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ χείρονος ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ, ὡσπερ ὁ τῆς ἀγαθῆς τε καὶ ὑψηλῆς ἐλπίδος ἀπολισθήσας, ἐν τῷ βαράθρῳ γίνεται· οὕτως ὁ τῆς ἀμαρτίας ἀπυκισθεὶς, καὶ τῆς φθορᾶς ἀλλοτριωθείς, δικαιοσύνην τε καὶ ἀφθαρσίαν μετρέχεται. Ὡστε τῆς παρὰ τῶν τυράννων γινομένης κατὰ τῶν μαρτύρων διώξεως, τὸ μὲν εἶδος κατὰ τὸ προχείρως φαινόμενον, ἀλγεῖνδον εἶναι τῇ αἰσθήσει· ὁ δὲ σκοπὸς τῶν

et facultatum communicationem, et mutuam amo-
rem proferat, neque spiritualis egestatis, neque
propter ipsum persecutionis usquam mentionem
facit: quanquam multum hæc secundum eum in-
tellectum, qui prima fronte occurrit, ab invicem
disjuncta esse videntur. Quid enim paupertas com-
mune habet cum persecutione, aut his rursus quid
convenit cum dilectionis et condolentiæ affectibus?
Cibum indigenti aliquis subministravit, aut nudum
vestivit, aut tecto viatorem recepit, aut ægrotum
et in carcerem conjunctum eo, quod licuit, officio
prosecutus est: quid hæc ratione studii et officii
cum egestate et persecutione commune habent?
hic alienis calamitates curat, aliena incommoda
sarcit et sanat; illorum autem uterque tam egenus,
quam persecutionem patiens officium præstantibus
opus habent, sed finis in omnibus par. Pariter
enim in cælum ducit et eum, qui pauper spiritu
fuerit, et eum qui propter ipsum persecutionem
passus sit, et eos, qui condolentiam erga proximos
præstiterint. Quid igitur ad hæc dicimus? nam om-
nia inter sese cohærent, ad unum illum quasi scop-
pum conversa atque conspirantia. Etenim egestas
a paupertate aliena non est. Verum laud incommo-
dum esse mihi videtur, præsentem prius investigare orationem, atque ita deinceps despiciere atque
intellectus atque consensus.

Beati qui persecutionem patiuntur propter justi-
tiam. Unde persecutionem patiuntur et a quo? At-
que ea quidem, quæ in promptu ratio est, mar-
tyrum nobis stadium ostendit, ac fidei cursum de-
signat. Nam persecutio currentis vehemens studium
celeritatis significat. Imo vero etiam in currendo
victoriam indicat; non enim aliter currendo quis
vincere potest, nisi post se reliquerit eum, qui sim-
ul currit. Quoniam igitur et is qui ad præmium
supernæ vocationis currit, et is qui propter præ-
mium ab inimico exagitur, pariter a tergo habent,
ille quidem de præmio simul certantem, hic vero
persequentem (hi autem sunt, qui martyrii cur-
sum, in certaminibus pro pietate susceptis, confi-
ciunt, quos inimici quidem persequuntur, sed non
assequuntur), videtur caput et summam in spe
propositæ beatitudinis, veluti coronam quamdam
in postremis proposuisse verbis. Nam revera bea-
tum est propter Dominum pati persecutionem.
Quare? quia a malo exagitari, causa boni adipi-
scendi sit; nam abalienatio atque vitatio mali,
boni conciliationis occasio sit: bonum autem et
supra omne bonum ipse Dominus est, ad quem
cursu contendit, qui persecutionem patitur et agi-
tatur. Ergo revera beatus est, qui inimico ad bo-
num utitur adjutore. Quoniam enim in confinio
boni et mali humana vita posita est, sicut is, qui a
sublimi spe delapsus est, in barathro versatur: ita
qui a peccato remotus, et a corruptione alienatus
est, ad justitiam pariter et incorruptibilitatem ac-
cedit. Itaque persecutionis, qua martyres a tyran-
nis agitantur, species quidem prout prima fronte
apparet, sensui acerbæ esse videtur, sed id quo

spectant ea quæ fiunt, omnem beatitudinem superat. Commodius autem fuerit nos per exempla atque similitudines sententiam animadvertere sermonis. Quis ignorat, quanto gravius et molestius esse judicetur, insidiis peti, quam diligi? hoc tamen quod molestum esse videtur, sæpe etiam felicitatis per hanc vitam causa multis existit, quale de Josepho Scriptura indicat, qui a fratribus insidiis petitus, et ab illorum convictu atque contubernio remotus, per venditionem rex eorum, quorum insidiis petitus erat, designatus est: forsitan ad tantam dignitatem non progressurus, nisi invidia per insidias illas iter ad regnum patefecisset. Quemadmodum igitur si quis futuri scientia præditus Josepho prædixisset, insidiis petitus beatus eris, prima fronte credibilia dicere audienti, et ad id quod in præsentia acerbum est, respicienti, non videretur (non enim fieri posse putaret, ut mali propositi bonus designaretur eventus): ita nimirum etiam hic cum persecutio, qua fideles a tyrannis agitantur, multum juxta sensum acerbitalis habeat, efficit, ut ab iis qui carni paulo magis obnoxii sunt, ea quæ per res asperas et acerbas ipsis proposita est, regni spes haud facile admittatur atque probetur. Sed Dominus naturæ vitio despecto prædicat infirmioribus, qualis laboriosi certaminis eventus sit, ut spe regni temporalium rerum adversarum sensum facile devincant. Idcirco magnus ille Stephanus gaudet lapidibus undique petitus, ac veluti suavem quemdam rorem crebros lapidum ictus, in modum floccorum nivis incidentium, corpore cupide excipit, ac benedictionibus nefarios homicidas prosequitur, pro his ipsis ne peccatum hoc eis imputaretur, orans, quoniam et promissionem audiverat, et spem cum iis, quæ apparebant, congruere et convenire videbat. Nam cum audisset eos, qui propter Dominum persecutionem passis essent, in regno cælorum versaturos esse, dum persecutionem pateretur, vidit id quod sperabatur: currenti enim ei per confessionem, quod sperabatur, ostenditur, cælum apertum, divina gloria ad certamen currentis de supramundanis partibus despectans, ille ipse, qui in certaminibus athletæ testimonio celebratur. Nam præsentis certaminis statio per ænigma atque verborum involucrem, auxilium, quod certanti ferebatur, significat, ut per hoc discamus eundem esse et eum, qui certamina ordinet atque disponat et eum qui cum sistat. Quid igitur beatus fuerit eo, qui propter tantum adjutorem certaminis præsidem habere?

Neque enim facile est, atque haud scio an etiam prorsus fieri non possit, ut rebus per hanc vitam jucundis, quæ apparent, aliquis præferat bonum quod non apparet, ut facile vel ædibus expelli, vel ab uxore et liberis, a fratribus, sororibus, parentibus et æqualibus segregari, et omnium quæ per vitam jucunda ac suavia sunt, expers esse malit, nisi ipse Dominus eum, qui juxta propositum vocatus fuerit, ad bonum adjuvet. Quem enim præ-

γινόμενον, ὑπερβαίνει πᾶσαν μακαριότητα. Κρεῖττον δ' ἂν εἴη δι' ὑποδείγματων ἡμᾶς τοῦ λόγου καταδεῖν τὴν διάνοιαν. Τίς οὐκ οἶδεν, ὅτι τοῦ ἀγαπᾶσθαι τὸ ἐπιβουλεύεσθαι χαλεπώτερον κέρριται; Τοῦτο μέντοι πολλάκις τὸ δοκοῦν χαλεπὸν, καὶ τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον εὐκληρίας πολλοῖς αἴτιον γίνεται, οἷον περὶ τοῦ Ἰωσήφ ὁ λόγος ἐνδείκνυται· ὅς ἐπιβουλεύθεις παρὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ τῆς μετ' αὐτῶν συνδιαγωγῆς ἀπελαθεῖς, διὰ τῆς πράσεως βασιλεὺς ἀνεδείχθη τῶν ἐπιβεβουλευκῶτων, οὐκ ἂν ἴσως προελθὼν ἐπὶ τὸ τηλικούτον ἀξίωμα, μὴ τοῦ φρόνου διὰ τῆς ἐπιβουλής ἐκείνης τὴν βασιλείαν ὀδοποιήσαντος. Ἦσπερ τοίνυν εἰ τις τὸ μέλλοντος τὴν γνώσιν ἔχων, προεῖπε τῷ Ἰωσήφ, ὅτι Ἐπιβουλεύθεις μακάριος ἔσθι, οὐκ ἂν ἐκ τοῦ προχείρου πιθανὸς ἔδοξε τῷ ἀκούοντι, πρὸς τὸ παραχρήμα λυπηρὸν ὀρῶντι· οὐ γὰρ ἂν ᾤθητο δυνατὸν εἶναι κακῆς προαιρέσεως ἀγαθὸν ἀναδειχθῆναι τὸ πέρας· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ὁ τῶν τυράννων τοῖς πιστοῖς ἐπαγόμενος διωγμῶς, πολὺ κατὰ τὴν ἀσθησιν τὸ ἀλγεῖνόν ἔχων, δυσπαράδεδεκτον ποιεῖ τοῖς σαρκωδεστέροις τὴν διὰ τῶν ἀλγεῖνῶν αὐτοῖς προκειμένην τῆς βασιλείας ἐλπίδα· ἀλλ' ὁ Κύριος τὸ σαθρὸν ὑπεριδὼν τῆς φύσεως, προαναφωνεῖ τοῖς ἀσθενεστέροις, οἷόν ἐστι τῆς ἀγωνίας τὸ πέρας, ἵνα τῇ τῆς βασιλείας ἐλπίδι τὴν πρόσκαιρον τῶν ἀλγεῖνῶν αἴσθησιν εὐκόλως καταπαλαίσωσιν. Διὰ τοῦτο χαίρει ὁ μέγας Στέφανος κύκλω καταλιθαζόμενος, καὶ οἷόν τινα δρόσον ἠδεῖαν προθύμως τῷ σώματι δέχεται τὰς ἐπαλλήλους τῶν λίθων νιφάδας, καὶ εὐλογίας τοῦς μαιφονοῦντας ἀμείβεται, μὴ στήναι τὴν ἀμαρτίαν τοῦτοις αὐτοῖς ἐπευχόμενος· ἐπειδὴ καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἤκουσε, καὶ τὴν ἐλπίδα τοῖς φαινομένοις εἶδε συμβαίνουσαν. Ἐν βασιλείᾳ γὰρ οὐρανῶν τοὺς ἔνεκεν τοῦ Κυρίου δεδιωγμένους ἀκούσας γενέσθαι, εἶδε τὸ προσδοκώμενον, ἐν ᾧ ἐδόκῃετο. Τρέχοντι γὰρ αὐτῷ διὰ τῆς ὁμιολογίας, τὸ ἐλπίζόμενον δείκνυται, οὐρανὸς ἀνοιγόμενος, ἡ θεία δόξα πρὸς τὸν ἀγῶνα τοῦ τρέχοντος ἐκ τῆς ὑπερκοσμίου λήξεως κατακύπτουσα, αὐτὸς ὁ ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὑπὸ τοῦ ἀθλητοῦ μαρτυρούμενος. Ἡ γὰρ τοῦ ἀγωνοθέτου στάσις τὴν πρὸς τὸν ἀγωνιζόμενον συμμαχίαν παραδῆλοῖ δι' αἰνίγματος, ὡς ἂν διὰ τούτου μάθοιμεν τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ τὸν διατιθέντα τοὺς ἄθλους, καὶ τὸν κατὰ τῶν ἀντιπάλων τοῖς ἰδίῳις ἀγωνισταῖς συνιστάμενον. Τί τοίνυν ἂν

δειῖ μακαριώτερον τοῦ διὰ τὸν Κύριον δεδιωγμένου, ᾧ ὑπάρχει συναγωνιστὴν τὸν ἀγωνοθέτην ἔχειν;

οὐδὲ γὰρ τῶν εὐκόλων ἐστὶν, τάχα δὲ καὶ καθάπαξ ἀδύνατον, τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην ἠδέων τὸ μὴ φαινόμενον ἀγαθὸν προτιμῆσαι τῶν φαινομένων, ὥστε βῆδως ἐλέσθαι τινὰ, ἢ τῆς οἰκίας ἐξοικισθῆναι, ἢ γαμετῆς καὶ παιδῶν, ἀδελφῶν τε καὶ γονέων, καὶ ὁμηλικῶν, καὶ πάντων τῶν κατὰ τὸν βίον ἠδέων ἔξω γενέσθαι, μὴ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου συνεργούντος πρὸς τὸ ἀγαθὸν τῷ κατὰ πρόθεσιν κλητῷ γεγονότι. Ὅν γὰρ προγινώσκει, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τοῦτον

καὶ προορίζει, καὶ καλεῖ, καὶ δικαιοί, καὶ δοξάζει. Ἐπειδὴ τοίνυν συμφύεται πως ἡ ψυχὴ διὰ τῶν σωματικῶν αἰσθήσεων πρὸς τὰ ἡδέα τοῦ βίου, καὶ τῇ εὐχρότῃ τῆς ὕλης διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπιτρέπεται, καὶ τῇ ἀκοῇ πρὸς τὰ ἡδέα τῶν ἀκροσμάτων τὴν ῥοπήν ἔχει, τῇ τε ὁσφρῆσει καὶ τῇ γεύσει καὶ τῇ ἀφῆι, καθὼ πέφυκεν οικειῶς ἔχειν ἐκάστη συνδιατίθεται. Διὰ τοῦτο οἷόν τινα ἦλω πρὸς τὰ ἡδέα τοῦ βίου τῇ αἰσθητικῇ δυνάμει προσκολλημένη, δυσασπαστάως ἔχει τούτων, οἷς συνεφύη προσκολληθεῖσα, καὶ κατὰ τὰς χελώνας καὶ τοὺς κοχλίας οἷόν τινα ὀστρακίνῃ καλύμματι ἐνδεδεμένη δυσπώρευτός ἐστι πρὸς τὰς τοιαύτας κινήσεις, ὅλον συνεπισυρομένη τοῦ βίου τὸν ἔχθος. Διὰ καὶ εὐάλωτος γίνεται ἡ οὕτως ἔχουσα τοῖς διώκονσι πρὸς δημεύσεις ἀπειλῆν, ἢ ζημίαν, ἢ τινος ἄλλου τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην σπουδαζομένων, εὐχερῶς ἐνδοιούσα καὶ ὑπόχειρος γινομένη τῷ διώκοντι· ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ ζῶν λόγος, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὁ ἐνεργὸς καὶ τιμητικὸς ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιριν δίστομον, ἐντὸς γέννηται τοῦ ἀληθῶς παραδεξαμένου τὴν πίστιν, καὶ διατέμῃ τὰ κακῶς συμπεφυκότα, καὶ τὰ τῆς συνθηλας δεσμὰ διακόψῃ· τότε, καθάπερ τι ἄχθος τῇ ψυχῇ συνδεδεμένον τὰς κοσμικὰς ἡδονὰς, οἷόν τις δρομεὺς τῶν ὤμων ἀποσεισάμενος, κοῦφος καὶ εὐσταλῆς τὸ τῶν ἀγώνων στάδιον διεξέρχεται, χειραγωγῶ πρὸς τὸν δρόμον αὐτῷ τῷ ἀγωνοθέτῃ χρῶμενος. Οὐ γὰρ ὅσα κατέλιπεν βλέπει, ἀλλ' ὅσα μετέρχεται· οὐδὲ πρὸς τὸ κατόπιν ἡδὺ τὸν ὀφθαλμὸν ἐπιστρέφει, ἀλλὰ πρὸς τὸ προκεῖμενον ἀγαθὸν ἵεται· οὐδὲ τῇ ζημίᾳ τῶν γητῶν ἀλγύνεται, ἀλλὰ τῷ κέρδει τῶν ἐπουρανίων ἀγάλλεται, διὰ τοῦτο πᾶν κολαστηρίων εἶδος, ὡς ἀφορμὴν καὶ συνέργειαν τῆς προκειμένης χαρᾶς, ἐτοιμῶς δέχεται· τὸ πῦρ, ὡς τῆς ὕλης καθάρσιον· τὸ ξίφος, ὡς διααιρετικόν τῆς πρὸς τὰ ὀλέδη καὶ σάρκινα τοῦ νοῦ συμφύτας· πᾶσαν πόνων τε καὶ ἀλλημάτων ἐπίνοιαν, ὡς τοῦ πονηροῦ δηλητηρίου τοῦ κατὰ τὴν ἡδονὴν ἀντιφάρμακον οὔσαν, προθύμως δέχεται. Καθάπερ οἱ περιττωματικοὶ καὶ χολώδεις, ἐτοιμῶς σπῶσι τῆς πικρᾶς ἀντιδόσεως, ὡς ἂν δι' ἐκείνης τὸ νοσοποιὸν αἴτιον ἀποκλυσθῆι· οὕτω δέχεται ὁ παρὰ τοῦ ἐχθροῦ διωκόμενος καὶ πρὸς τὸν Θεὸν φεύγων, τὴν τῶν ἀλγεινῶν εισβολὴν, σεσθήριον οὔσαν τῆς καθ' ἡδονὴν ἐνεργείας· οὐκ ἐστι γὰρ ἡσθῆναι τὸν ἀλγυνόμενον. Ἐπεὶ οὖν δι' ἡδονῆς εἰσῆλθεν ἡ ἁμαρτία, διὰ τοῦτο ἐναντίου πάντως ἐξελαθήσεται. Οὐκοῦν οἱ διώκοντες διὰ τὴν εἰς τὸν Κύριον ὁμολογίαν, καὶ τὰ δυσδάστακτα τῶν κολαστηρίων ἐπινοοῦντες, λατρεῖαν τινὰ ταῖς ψυχαῖς διὰ τῶν πόνων προσάγουσι, ταῖς τῶν ἀλγεινῶν προσβολαῖς τὴν καθ' ἡδονὴν θεραπεύοντες νόσον. Οὕτω δέχεται τὸν σταυρὸν ὁ Παῦλος· τὸ ξίφος· Ἰάκωβος· τοὺς λίθους Στέφανος· τὸν ἐπὶ κεφαλὴν ἀνασκολοπισμὸν ὁ μακάριος Πέτρος· πάντες οἱ μετὰ ταῦτα τῆς πίστεως ἀγωνισταί, τὰς πολυτρόπους τῶν κολαστηρίων ιδέας, θηρία, βάραθρα, πυρκαϊὰς, τὰς τῶν κρυμῶν πῆξεις, τὰς τῶν πλευρῶν ἀποσαρκώσεις, τὰς τῶν κεφαλῶν περικυκλώσεις, τὰς τῶν ὀμμάτων

A noscit, ut inquit Apostolus, hunc et prædestinat et vocat, et justificat, et glorificat⁶⁹. Quoniam igitur anima per corporeos sensus quodammodo coalescit cum voluptatibus vitæ, ac per oculos bono materiae colore delectatur, et auribus facilis atque propensa est ad iucundas auditiones: itemque olfactu, gustatu, tactuque, prout cuique horum sensuum convenire, et natura accommodatum esse solet, una afficitur, idcirco veluti clavo quodam sentiendi vi ad vitæ voluptates affixa, difficulter ab his, quibus adhærescens coaluerit, avelli solet, et in modum testudinum et cochlearum veluti testaceo quodam tegumento illigata, impedita ac tarda est ad ejusmodi motus, quippe totum simul trahens vitæ pondus. Quamobrem cum ita sese habeat, etiam prehensu facilis persecutionibus existit, ad bonorum publicationis minas, aut accepto damno in aliqua alia re ex iis quæ per hanc vitam expetuntur, facile concedens et submitvens sese persequentibus: sed ubi vivus sermo, ut inquit Apostolus⁷⁰, efficax et omni gladio ancipite acutior penetraverit in eum, qui vere fidem susceperit, et dissecuerit ea, quæ male coaluerint, et consuetudinis vincula ruperit; tunc, cum tanquam pondus animæ conexum mundanas voluptates veluti cursor quidam ab humeris excusserit, levis et expeditus certaminum stadium percurrit, ipso certaminum præside, duce et adjutore utrens ad cursum. Non enim spectat ad ea quæ reliquit, sed quæ petit; neque oculum convertit ad id quod a tergo iucundum est, sed ad propositum bonum contendit: neque damno rerum terrenarum contristatur, sed lucro cælestium lætatur; propterea omne suppliciorum genus tanquam subsidium et auxilium propositi gaudii haud cunctanter excipit et admittit: ignem tanquam materiam purificatorem; gladium tanquam diremptorem conjunctionis, qua mens cum materialibus et carnalibus coaluit: atque in summa, omnes et dolores et labores, quicunque excogitari possunt, tanquam medicamentum noxio voluptatis veneno adversans, cupide atque parato animo suscipit. Quemadmodum enim biliosi, quique superfluis humoribus abundant, amara remedia haud gravate sorbent, ut per illa causa morbi efficiens expurgetur: ita qui ab inimico agitur, et ad Deum fugit, excipit rerum acerbarum et adversarum impetum, ut quod vim habeat voluptatis efficaciam exstinguendi: non enim gaudere polest qui dolet. Quoniam igitur per voluptatem intravit peccatum, per contrarium prorsus expelletur. Ergo qui persequuntur eos qui Dominum confitentur, et toleratu difficilia tormenta atque supplicia excogitant, remedium quoddam animis per dolores adhibent, violentis rerum asperarum admotionibus voluptatis morbum curantes. Ita cruce[m] Paulus excipit; gladium Jacobus; lapides Stephanus, capite deorsum verso crucifixionem beatus Petrus;

⁶⁹ Rom. viii, 30. ⁷⁰ Hebr. iv, 12.

omnes qui hos secuti sunt fidei athletæ varias tormentorum et suppliciorum species, bestias, barathra, rogos et flammæ, frigoris concretiones et congelationes, carniū ex lateribus et costis lacerationes et avulsiones, capita clavis undique confixa, oculorum amissiones, digitorum abscissiones, corporis per crura in utramque partem disruptiones, per famem excruciationes et confectiones: hæc atque ejusmodi omnia, tanquam peccati expiationes sancti illi cum lætitia admittebant, ne quod jueretur, acerbo atque doloroso hoc sensu omnia periret. *Beati igitur qui persecutionem patiuntur propter me.* Hoc autem tale est (ut etiam alteram rationem cognoscamus et consideremus) ac si quis sanitati facultatem ac potestatem dicendi dedisset, diceret etiam illa: *Beati a morbo liberati propter me,* nam gravium et molestarum rerum alienatio efficit, ut in me versentur, qui aliquando ægrotaverunt. Ita vocem excipiamus, quasi ipsa vita nobis ejusmodi beatitudinem proclamet: *Beati quos mors persequitur propter me; quasi lux dicat: Beati quos persequuntur tenebræ propter me.* Similiter etiam justitia, sanctimonia, incorruptibilitas et integritas, bonitas et omnis intellectus et mentis conceptus ex iis quæ in meliorem partem et intelliguntur et dicuntur. Dominus igitur, prout intelligitur, ita tibi dicere existimetur: *Beatus est, quicumque ab omni re contraria pellitur et prohibetur, a corruptione, a tenebris, a peccato, ab injustitia, a fraude et avaritia, ab unoquoque eorum quæ virtutis rationibus opponuntur, tum factis, tum cogitationibus; nam extra mala versari, est intra bona redactum et constitutum esse. Qui facit peccatum, inquit Dominus, servus peccati est*⁷¹. Ergo qui descivit ab eo cui servierit, libertatem, quod ad statum et dignitatem attinet, usurpat. Porro summa libertatis species est, sui juris ac potestatis esse factum, regia vero dignitas supra se non habet ullam tyrannidem. Ergo si sui juris est is qui a peccato alienus est; ac regni proprium est, merum imperium, summaque ac plena nullius alterius arbitrio atque dominio obnoxia potestas: consequenter beatus judicatur, qui a malo pellitur, ac persecutionem patitur: quippe illa persecutione regiam dignitatem ei conciliante. Ne doleamus igitur, et ægre feramus, fratres, terrenis nos expelli atque prohiberi: nam qui hinc migraverit, in cælesti regia diversatur. Duo hæc in creatura rerum universalium sunt elementa, habitationi rationalis naturæ attributa, cælum et terra. Locus eorum, qui per carnem vitam sortiti sunt, terra; cælum autem incorporeorum est; necesse est igitur, vitam nostram prorsus alicubi esse: nisi ex terra pulsi et ejecti fuerimus, in terra prorsus manemus: si hinc abierimus, in cælum traducemur. Vides quo ducat beatitudo, per id quod triste et acerbum videtur, tanti boni tibi concilia-

A ἀποβολάς, τὰς τῶν δακτύλων ἀποκοπὰς, τὰς τῶν ἐφ' ἐκότερα τοῦ σώματος διὰ τῶν σκελῶν βήξαις, τὰς διὰ τοῦ λιμοῦ τηκεδόνας, πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὡς καθάρσια τῆς ἀμαρτίας οἱ ἅγιοι μετ' εὐφροσύνης προσίεντο, ὡς ἂν μὴδὲν ἴχνος τῇ καρδίᾳ διὰ τῆς ἡδονῆς ἐγγινόμενον ὑπολειφθεῖν, τῆς ἀλγεινῆς ταύτης καὶ δριμυεῖας αἰσθήσεως πάντας τοὺς καθ' ἡδονὴν ἐγγινόμενους τῇ ψυχῇ τύπους ἐξαλειφούσης.

vestigium cordi per voluptatem impressum relinquentem voluptatem animæ impressa vestigia delente.

Μακάριοι τοῦνον οἱ δεδιωγμένοι ἔνεκεν ἐμοῦ. Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν ἐστιν (ὡς ἂν καὶ τὸν ἕτερον λόγον κατανοήσωμεν), ὡς εἰ τις τῇ ὑμείᾳ λόγον δοῖη, εἶπη ἂν κάκειν· ὅτι Μακάριοι οἱ ἀπὸ τῆς νίκου κωχωρισμένοι ἔνεκεν ἐμοῦ. Ἡ γὰρ τῶν λυπηρῶν ἀλλοτρίως, τὸ ἐν ἐμοὶ γενέσθαι τοὺς ποτε νενοσηκότας παρασκευάζει. Οὕτως ἀκούσωμεν τῆς φωνῆς, ὡς αὐτῆς τῆς ζωῆς ἡμῖν τὸν τοιοῦτον μακαρισμὸν ἐμβούσης. Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ὑπὸ τοῦ θανάτου ἔνεκεν ἐμοῦ· ὡς τὸ φῶς λέγει· Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ὑπὸ τοῦ σκότους ἔνεκεν ἐμοῦ. Ὁμοίως καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἀγιασμὸς, καὶ ἡ ἀφθαρσία, καὶ ἡ ἀγαθότης, καὶ πᾶν νόημα τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων τε καὶ λεγομένων. Ὁ Κύριος ὢν, καθὼ νοεῖται, κατ' ἐκεῖνό σοι λέγειν νομιζέσθω· ὅτι Μακάριός ἐστι πᾶς ὁ παντὸς ἐναντίου πράγματος ἀπελαυνόμενος, φθορᾶς, σκότους, ἀμαρτίας, ἀδικίας, πλεονεξίας, ἐκάστου τῶν διαστελλομένων τοῖς κατὰ τὴν ἀρετὴν λόγοις πράγμασι τε καὶ νοήμασι. Τὸ γὰρ ἔξω τῶν κακῶν γενέσθαι, ἐντός ἐστι τῶν ἀγαθῶν καταστῆναι. Ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν, ἰφθίμ ὁ Κύριος, «δοῦλός ἐστι τῆς ἀμαρτίας.» Οὐκοῦν ὁ ἀποστὰς ἧ ἐδούλευσεν, ἐλευθεριάζει τῷ ἀξιώματι. Τὸ δὲ ἀκρότατον τῆς ἐλευθερίας εἶδος, τὸ αὐτεξουσίον ἐστὶ γενέσθαι. Ἡ δὲ τῆς βασιλείας ἀξία ὑπερκειμένην ἑαυτῆς τινα τυραννίδα οὐκ ἔχει. Οὐκοῦν εἰ αὐτεξουσίος ἐστὶν ὁ τῆς ἀμαρτίας ἀλλότριος· ἴδιον δὲ βασιλείας ἐστὶ τὸ αὐτοκρατέε τε καὶ ἀδέσποτον· ἀκολουθῶν μακαρίζεται ὁ ἀπὸ τοῦ κακοῦ διωκόμενος, ὡς τῆς ἐκεῖθεν διώξεως τὴν βασιλικὴν ἀξίαν αὐτῷ προξενούσης. Μὴ οὖν ἀχθεσθῶμεν, ἀδελφοί, τῶν γηϊνῶν ἀπελαυνόμενοι. Ὁ γὰρ ἐντεῦθεν μεταστὰς, ἐν τοῖς κατ' οὐρανὸν βασιλείοις αὐλίζεται. Δύο ταῦτά ἐστι στοιχεῖα ἐν τῇ τῶν ὄντων κτίσει, πρὸς διαγωγὴν τῆς λογικῆς φύσεως μεμερισμένα, ἡ γῆ τε καὶ ὁ οὐρανός. Τόπος τῶν διὰ σαρκὸς ἐιληχῶτων τὴν ζωὴν, ἡ γῆ· ὁ δὲ οὐρανὸς τῶν ἀσωμάτων. Ἀνάγκη τοίνυν πάντως εἶναί που τὴν ἡμετέραν ζωὴν, ἂν μὴ διωχθῶμεν ἀπὸ τῆς γῆς, τῇ γῇ πάντως ἐναπομένομεν· ἂν ἐντεῦθεν ἀπέλωμεν, ἐπὶ τὸν οὐρανὸν μετοικισθώμεθα. Ὅρξ̄ς εἰς ὃ τι φέρεῖ ὁ μακαρισμὸς διὰ τοῦ δοκῶντος λυπηροῦ τοῦ τοσοῦτου σοι ἀγαθοῦ γινόμενος πρόξενος; Ὅπερ νοήσας, φησὶ καὶ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι Πᾶσα παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὲν οὐ δοκεῖ χαρῆς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρημικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγευμασμένοις ἀπο-

⁷¹ Joan. viii, 34.

ἰδῶσι δικαιοσύνης. Οὐκοῦν τῶν προσδοκωμένων καρ-
πῶν ἄνθος, ἢ θλίψις ἐστίν. Διὰ τὸν καρπὸν οὖν, καὶ
τὸ ἄνθος θρεψώμεθα · διωχθώμεν ἵνα δράμωμεν ·
δραμόντες δὲ οὐκ εἰκῆ δραμούμεθα, ἀλλὰ πρὸς τὸ
βραβεῖον ἡμῶν τῆς ἀνω κλήσεως ὁ δρόμος ἔστω ·
οὕτω δράμωμεν, ἵνα καταλάβωμεν. Τί τὸ κατα-
λιμπανόμενον; Τί τὸ βραβεῖον; Τίς ὁ στέφανος;
Ὅ μοι δοκεῖ ἄλλο τι εἶναι παρ' αὐτὸν τὸν Κύριον
ἐκαστον τῶν ἐλπίζομένων. Αὐτὸς γάρ ἐστι· καὶ
ἀγωνοθέτης τῶν ἀθλούντων, καὶ στέφανος τῶν νι-
κῶντων · ἐκεῖνος ὁ διανεμὸν τὸν κλῆρον · ἐκεῖνος ὁ
ἀγαθὸς κλῆρος · ἐκεῖνος ἡ ἀγαθὴ μερίς · ἐκεῖνος ὁ τῆν
μερίδα σοι χαρίζομενος · ἐκεῖνος ὁ πλουτίζων · ἐκεῖνος
ὁ πλοῦτος, ὁ δεικνύς σοι τὸν θησαυρὸν, καὶ θησαυρὸς
σοι γινόμενος · ὁ εἰς ἐπιθυμίαν σε τοῦ καλοῦ μαργα-
ρίτου ἀγων, καὶ ὠνός σοι τῷ καλῶς συμπορευομένῳ
προκείμενος. Ἴνα οὖν ἐκεῖνο κτησώμεθα, ὥσπερ ἐπ'
ἀγορᾶς, ὧν ἔχομεν ἀντικαταλλάσσωμεν ἃ οὐκ ἔχομεν.
Μὴ λυπηθῶμεν τοίνυν διωκόμενοι, μᾶλλον δὲ καὶ εὐ-
φρανθῶμεν, ὅτι διὰ τὸ διώκεσθαι ἀπὸ τῶν τῆ γῆ τι-
μίων, πρὸς τὸ οὐράνιον ἀγαθὸν συναυνοῦμεθα, κατὰ
τὸν ἐπαγγειλάμενον μακαρίους εἶναι τοὺς δεδιω-
γμένους ἕνεκεν αὐτοῦ · ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεῖα
τῶν οὐρανῶν, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ · ὅτι αὐτῷ ἐστὶν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

per id, quod pellimur ab iis, quæ in terra habentur in pretio, ad cœleste bonum compellimur, se-
cundum eum, qui promisit beatos fore eos, qui propter ipsum agitati, persecutionemque passi
sint : quoniam illorum sit regnum cœlorum, gratia Domini nostri Jesu Christi, quoniam ei gloria et
imperium est in sæcula sæculorum. Amen.

atrix existens? Quod cum etiam Apostolus anim-
advertisset, Omnis, inquit ⁴⁸, disciplina in præ-
sentia quidem non cum gaudio, sed cum tristitia
conjuncta esse videtur, sed postea fructum paci-
ficum justitiæ reddit iis qui per ipsam fuerint exer-
citati, proinde fructuum, qui sperantur, flos, af-
flictio est. Propter fructum igitur etiam florem de-
cerptamus : agitemur ut curramus, currentes au-
tem non frustra curramus ; sed ad præmium su-
pernæ nostræ vocationis cursus dirigatur : ita cur-
ramus, ut assequamur. Quid est id, quod consequi-
mur? quodnam est illud præmium? quænam illa
corona? Non videtur mihi aliquid aliud esse quod-
libet eorum quæ sperantur, præterquam ipse Do-
minus. Ipse enim est præses moderatorque certan-
tium, et corona vincentium : ille est qui dividit hæ-
reditatem ; ille bona hæreditas est, ille bona por-
tio ; ille est, qui tibi portionem largitur ; ille est,
qui ditat ; ille ipse divitiæ, qui et ostendit tibi
thesaurum, et thesaurus tibi existit ; qui et cupi-
dum te bonæ margaritæ reddit, et venalis tibi
recte negotianti mercantique prostat. Ut igitur
illum adipiscamur (sicut in foro sit) iis, quæ habe-
mus, comparemus id quod non habemus. Ne con-
tristemur ergo cum agitamur et persecutionem
patimur ; quinimo potius etiam lætemur, quoniam

patimur ; quinimo potius etiam lætemur, quoniam

⁴⁸ Hebr. xii, 11.

APPENDIX

AD S. GREGORII OPERA EXEGETICA.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΙΣ ΤΟ, ΟΤΑΝ ΥΠΟΤΑΓῆ ΑΥΤῶ ΤΑ ΠΑΝΤΑ, ΤΟΤΕ ΚΑΙ ΑΥΤΟΣ Ο ΥΙΟΣ ΥΠΟΤΑΓΗΣΕΤΑΙ Τῶ
ΥΠΟΤΑΣΑΝΤΙ ΑΥΤῶ ΤΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. GREGORII NYSSENI

IN ILLUD, QUANDO SIBI SUBJECERIT OMNIA, TUNC IPSE QUOQUE FILIUS SUBJICIETUR
EI QUI SIBI SUBJECIT OMNIA ¹.

Gentiano Hervelo interprete.

Omnia quidem Domini eloquia sunt eloquia A
casta et pura, sicut dicit Propheta ², quando instar
purgationis argenti, quæ sit igne, mens expurgata
ab omni hæretica opinione, habet eloquiorum ver-
italis proprium et convenientem, et qui est secun-
dum naturam, splendorem. Ante omnes autem
oportet attestari splendorem esse et puritatem in
dogmatibus sancti Pauli. In paradiso enim initia-
tus in arcanorum cognitione, et Christum habens
in se loquentem, ea loquebatur quæ consentaneum
est eum loqui qui eruditus fuit a tali magistro,
nempe sub Verbo duce et doctore. Quoniam autem
mali cauponatores aggrediuntur divinum argentum
efficere reprobum, mistione hæreticorum et adul-
terinorum sensuum verbi splendorem obscurantes,
et mystica Apostoli sensa, vel non intelligentes, B
vel maligne assumentes, ad defendendam suam
malitiam attrahunt, dicentes ad evertendam Uni-
geniti gloriam sibi dictum illud opitulari aposto-
licum, *Tunc subjicietur Filius ei qui sibi subjecit
omnia*, tanquam ea dictio servilem ostendat humi-
lilitatem: ea de causa visum est necessarium dili-
genter examinare hoc dictum, ut ostendamus vere
purum argentum apostolicum, ab omni sordido et
hæretico sensu separatum et minime mistum. Sci-
mus ergo in usu sanctæ Scripturæ hanc vocem
multa habere significata, et non semper iisdem
congruere sensibus, sed nunc quidem hoc signifi-
care, rursus vero aliud indicare, ut, Servi, inquit,
suis dominis sint subjecti. Et de natura experte
rationis, quod homini subjecta sit a Deo, Propheta C
inquit: *Omnia subjecisti sub pedibus ejus* ³. Item

Πάντα μὲν τὰ λόγια τοῦ Κυρίου λόγια ἔστιν ἀγρά-
τε καὶ καθαρὰ, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ὅταν καθ'
ὁμοιότητα τῆς περὶ ἄνδρα ἀργυρον ἐν πυρὶ γινομένης
καθάρσεως, πάσης αἰρετικῆς ὑπολήψεως ἐκκεκα-
θαρμένος ὁ νοῦς, τῶν λογίων τὴν οἰκείαν ἔχη καὶ
κατὰ φύσιν τῆς ἀληθείας αὐγὴν. Πρὸ πάντων δὲ
οἶμαι δεῖν τοῖς τοῦ ἀγίου Παύλου δόγμασι πᾶσαν
προσμαρτυρεῖν λαμπρότητα καὶ καθαριότητα, διότι
ἐν τῷ παραδείσῳ μυθεῖς τῶν ἀπορρήτων τὴν γινώ-
σιν, καὶ λαλοῦντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν,
τοιαῦτα ἐφθέγγετο, ἃ εἰκὸς τὸν ἐκ τοιοῦτου διδασκά-
λου πεπαιδευμένον φθέγγεσθαι, ὑπὸ καθηγεμόνι τε
καὶ διδασκάλῳ τῷ Λόγῳ. Ἐπειδὴ δὲ οἱ πονηροὶ κά-
πηλοι ἀδόκιμον ἐπιχειροῦσι ποιεῖν τὸ θεῖον ἀργύριον,
τῇ μίξει τῶν αἰρετικῶν τε καὶ κιδῆλων νοημάτων
B ἀμαυροῦντες τοῦ Λόγου τὴν λαμπρότητα, καὶ τὰ
μυστηριώδη τοῦ Ἀποστόλου νοήματα, ἢ μὴ συνιέν-
τες, ἢ κακούργως πρὸς τὸ δοκοῦν ἐκλαμβάνοντες, εἰς
συνηγορίαν τῆς κακίας αὐτῶν ἐπισύρονται, λέγοντες
πρὸς καθάρσειν τῆς τοῦ μονογενοῦς Θεοῦ δόξης τὸν
ἀποστολικὸν αὐτοῖς συμβάλλεσθαι λόγον, ὃς φησὶν,
ὅτι *Τότε ὑποταγήσεται ὁ Υἱὸς τῷ ὑποτάξαντι
αὐτῷ τὰ πάντα*, ὡς δουλικὴν τινα ταπεινότητα τῆς
τοιαύτης λέξεως ἐμφανούσης· τούτου χάριν ἀναγ-
καῖον ἐφάνη δι' ἐπιμελείας ἐξετάσαι τὸν περὶ τούτου
λόγον· ὥστε δεῖξαι καθαρὸν ἀληθῶς τὸ ἀποστολικὸν
ἀργύριον, πάσης βυπαρᾶς τε καὶ αἰρετικῆς ἐννοίας
κεχωρισμένον καὶ ἀνεπίμικτον. Ἐγνωμεν τοίνυν ἐν
τῇ χρήσει τῆς ἀγίας Γραφῆς, πωλύσημον οὖσαν τὴν
τοιαύτην φωνήν, καὶ οὐ τοῖς αὐτοῖς ἀεὶ ἐφαρμοζομέ-
νην νοήμασιν, ἀλλὰ νῦν μὲν τούτο σημαίνουσαν,
πάλιν δὲ τὸ ἕτερον ἐνδείκνυμένην· οἶον, Οἱ δοῦλοι,

¹ I Cor. xv, 28 sqq. ² Psal. xi, 7. ³ Psal. viii, 8.

ἡμεῖς, τοῖς ἰδίοις δεσπόταις ὑποτασίσθωσαν. Καὶ περὶ τῆς ἀλόγου φύσεως, ὅτι τῷ ἀνθρώπῳ ὑποτετακται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὁ Προφήτης λέγει· *Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ*. Καὶ περὶ τῶν διὰ πολέμου χειρωμένων φησὶν· *Ἰστέφε λαοὺς ἡμῶν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν*. Τῶν τε αὐθις δι' ἐπιγνώσεως σωζομένων ἐπιμνησθεῖς, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγει τὸ, *Ἔμοι ἀλλόφυλοι ὑπετάγησαν*· ὃ δοκεῖ πως οἰκείον εἶναι τὸ ἐξητασμένων ἡμῶν τῷ πρώτῳ καὶ ἐξηκοστῷ ψαλμῷ, διὰ τοῦ, *Ὅχι τῷ Θεῷ ὑποταγήσεται ἡ ψυχή μου*; Ἐπιπίει δὲ τοῦτοις ἐκεῖνο τὸ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν προφερόμενον ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῆς, ἔτι· *Τότε αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα*. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐπὶ πολλὰ νόηματα φέρεται τῆς φωνῆς ταύτης ἡ σημασία, καλῶς ἂν ἔχοι ἕκαστον τούτων ἐφ' αὐτοῦ διελομένους ἐπιγνώσασθαι, πρὸς ποῖον τῆς ὑποταγῆς σημαίνοντον ἢ τοῦ Ἀποστόλου ῥῆσις οἰκείως ἔχει. Φαμὲν τοίνυν ὅτι ἐπὶ τῶν μὲν διὰ πολέμου τῆ τῶν κεκρατηκότων δυναστεία χειρωμένων, τὸ ἀκουσίως τε καὶ κτηναρχασμένως ὑποκῦψαι τοῖς ναυικηκόσι, τὸ τῆς ὑποταγῆς ἐνδείκνυται σημαίνοντον. Εἰ γὰρ τις τοῖς αἰχμαλώτοις προσγένηται δυνάμεις, ἐλπίδα τοῦ ὑπερσχήσειν τῶν κεκρατηκότων ὑποδεικνύουσα, πάλιν αὐτοῦ ἀντεγείρουσι τοῖς κρατήσασιν, ὕβριν καὶ θνείδος τὸ τοῖς ἐχθροῖς ὑποεταχθῆαι κρίνοντες. Τὰ δὲ ἄλλα τοῖς λογικοῖς εἰσιν ὑποχείρια καθ' ἕτερον τρόπον, τῷ ἑλλειπῶς ἔχειν τὴν φύσιν αὐτοῖς τοῦ μεγίστου τῶν ἀγαθῶν, τούτεστι τοῦ λόγου. Ὡς ἀνάγκη εἶναι τῷ πλεονεκτοῦντι κατὰ τὴν εὐκληρίαν τῆς φύσεως ὑποεταχθῆαι τὸ ἐλαττούμενον· οἱ δὲ ἐν τῷ ζυγῷ τῆς δουλείας διὰ νομίμου τινὸς ἀκολουθίας κεκρατημένοι, κἴν ἐν τῇ φύσει τὸ ὁμοτίμον ἔχουσιν, ἀλλ' οὖν πρὸς τὸν νόμον ἀντισχεῖν οὐ δυνάμενοι δέχονται τῶν ὑποχειρίων τὴν τάξιν, τῷ ἀπαραίτητῳ τῆς ἀνάγκης πρὸς τὴν ὑποταγὴν ἐναγομένοι. Τῆς δὲ πρὸς τὸν θεὸν γινομένης ἡμῶν ὑποταγῆς ὁ σκοπὸς ἔστιν ἡ σωτηρία, καθὼς παρὰ τῆς προφητείας ἐμάθομεν, ἡ φησιν, *Τῷ Θεῷ ὑποτάγηθι, ἡ ψυχή μου· παρ' αὐτῷ γὰρ τὸ σωτήριόν μου*. Ὅταν τοίνυν προφέρηται παρὰ τῶν ἐναντίων ἡμῶν ἢ τοῦ Ἀποστόλου φωνῆ, ἢ τὸν Υἱὸν ὑποταγῆσθαι τῷ Πατρὶ λέγουσα, ἀκόλουθον ἂν εἴη κατὰ τὴν διεσταλμένην τῆς τοιαύτης φωνῆς σημασίαν ἐρωτᾶν αὐτοὺς πρὸς ποῖον σημαίνοντον τῆς ὑποταγῆς ὀρῶντες ταύτην ἐφαρμόξιν ὁλονται δεῖν τῷ μονογενεῖ Θεῷ τὴν φωνήν. Ἄλλὰ ὀηλον, ὅτι κατ' οὐδένα τρόπον τῶν εἰρημένων τοῦ Υἱοῦ τὴν ὑποταγὴν ἐροῦσιν νοεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐχθρὸς ὢν διὰ πολέμου γέγονεν ὑποχείριος, ὥστε πάλιν αὐτῷ τὴν κατὰ τοῦ κρατοῦντος ἐπανάστασιν δι' ἐλπίδος τε καὶ σπουδῆς εἶναι, οὔτε ὡς ἐν τῇ τῶν ἀλόγων ἡ λόγος διὰ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἑλλείψεως ἀναγκαζάν ἐν τῇ φύσει τὴν ὑποταγὴν ἔχει, ὡς πρόβατα καὶ κτήνη καὶ βόες πρὸς τὸν ἄνθρωπον ἔχουσιν, οὐδὲ καθ' ὁμοιότητα τῶν ἀργυρωνήτων, ἢ οἰκογενῶν ἀνδραπόδων νόμῳ δεδουλευμένος ἀναμένει δι' εὐνοίας, ἢ χάριτος

A de bello subactis dicit: *Subjecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris* *. Et rursus mentionem faciens eorum qui servantur per agnitionem, dicit tanquam loquens ex Dei persona: *Mihi alienigenæ subjecti sunt* **, adeo ut videatur maxime convenire id quod a nobis est examinatum in psalmo sexagesimo primo: *Nunquid Deo subjicietur anima mea?* Accedit his omnibus illud quod nobis obijci-tur ab inimicis ex Epistola ad Corinthios, nempe: *Tunc et ipse Filius subjicietur ei qui sibi subjecit omnia*. Quoniam ergo est multiplex hujus vocis significatione, bene erit, si, cum unumquodque eorum per se distinxerimus, agnoscamus cuinam significato subjectionis conveniat dictio Apostoli. Dicimus ergo quod in his quidem qui bello redacti sunt in potestatem eorum qui vicerunt, subjectionis significatione indicat invitum et coactum se submittere ei a quo victus est. Si enim captivis aliqua accesserit potentia, spem ostendens futurum ut sint superiores iis qui ipsos vicerunt, adversus dominos rursus insurgunt, ut qui probrum et dedecus existiment quod sint subjecti inimicis. Bruta autem alio modo sunt subjecta animalibus ratione præditis, nempe quod eorum naturæ desit maximum bonum, videlicet ratio. Quo fit ut necesse sit id quod est inferius, esse subjectum ei cui obtigerunt ampliores et meliores naturæ dotes. Qui autem ex legitima aliqua consequentia jugo tenentur servitutis, etiamsi æqualis sit eorum natura, cum tamen legi non possint resistere, referuntur in ordinem subjectorum, ut qui necessitate inexcusabili deducantur ad subjectionem. Nostræ autem Deo subjectionis scopus est nostra salus, sicut didicimus a prophetia, quæ dicit, *Deo subjecta esto, anima mea, apud ipsum enim est salutare meum* *. Quando ergo ab adversariis nostris nobis obijcitur vox Apostoli, quæ dicit Filium subjiciendum esse Patri, consequens fuerit, distincta hujus vocis significatione, eos interrogare, ad quodnam subjectionis aspicientes significatum, hanc vocem existimant convenire Deo unigenito. Sed est perspicuum, quod nullo ex dictis modis dicent se intelligere Filii subjectionem. Neque enim cum esset inimicus bello venit in potestatem hostis sui, ut aut speret aut studeat se posse aliquando insurgere adversus dominum. Sed nec tanquam inter bruta, per boni defectum, in natura necessariam habet subjectionem, ut oves et boves et pecora subjiciuntur homini. Sed neque ut pecunia empti servi, aut domi nati vernæ, lege serviens exspectat unquam futurum, ut vel domini clementia vel gratia ipse liberetur a jugo servitutis. Sed neque salutis scopo sibi proposito dixerit quisquam Deum unigenitum Patri esse subjectum: ut ea ratione instar hominum sibi a Deo procuret salutem. Nam in mutabili quidem natura, quæ communicatione ac participatione bonum adipiscitur, necesse est

* Psal. XLVI, 4. * Psal. LIX, 10. * Psal. LXI, 2.

ut Deo sit subjectio, propterea quod hinc nobis bonorum provenit participatio; in immutabili autem et inalterabili natura locum non habet subjectio, in qua consideratur omne bonum nomen et intelligentia, nempe æternitas, incorruptio, beatitudo, semper similiter et eodem modo se habere, et neque melius, neque deterius posse fieri. Nam neque in bono admittit accessionem, neque pro-
pensionem ad id quod est deterius, id, a quo tanquam a fonte ad alios emanat salus, non opus habet alio quod ipsi det salutem.

ἄφθαρτον, τὸ μακάριον, τὸ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον, τὸ οὐτε γὰρ προσθήκην ἐν τῷ ἀγαθῷ ἐπιδέχεται, οὐτε τὴν σωτηρίαν, οὐκ αὐτὸ τοῦ σώζοντος ἐνδεῶς ἔχει.

Quodnam ergo jure dicent ei competere eorum quæ proprie dicuntur significari a subjectione? Inventum est enim ea quæ sunt examinata, procul abesse ut proprie intelligantur et dicantur de Deo unigenito. Quod si etiam addendum est illud genus subjectionis, quod dicit Evangelium secundum Lucam¹, nempe quod subjectus fuerit parentibus ad duodecimum annum progressus Dominus, ne illud quidem convenerit Deo vero, et qui est ante sæcula ut vero suo patri dicatur esse subjectus. Nam illic quidem qui tentatus fuit per omnia ad similitudinem nostram absque peccato², voluit etiam procedere per ætates nostræ naturæ. Et quomodo cum esset infans infantilem accepit cibum, butyrum et mel comedens; ita etiam cum processisset ad adolescentiam, non recusavit id quod huic ætati erat congruens ac conveniens, futurus sæculo exemplum modestiæ. Quoniam enim in aliis hominibus imperfecta est in his intelligentia, et opus erat juventuti ut deduceretur per perfectiora ad id quod est melius; propterea qui natus erat duodecim annos, matri subjicitur, ut ostenderet quod id quod per profectum perficitur, priusquam veniat ad perfectionem, recte suscipit subjectionem, ut quæ ad bonum deducat. Qui est autem semper perfectus in omni bono, neque profectum neque diminutionem ex se potest suscipere, propterea quod non sit indigens ejus natura, neque possit minui, curam subjiçiat, non possent dicere qui omnia dicunt inconsiderate. Nam quod eo tempore, quo in carne cum humana versabatur natura, in ætate puerili per ea quæ agebat, quasi lege juventuti obedientiam sanciebat, hinc patet, quod ad perfectam ætatem progressus, jam non amplius a matris potestate pendebat. Illa enim ipsum hortante in Cana Galiliæ ut suam ostenderet potentiam in nuptiali epulo, et usum vini largiretur convivio, egentibus quidem non recusavit gratificari; maternum autem consilium, ut quod minime in tempore adhiberetur, rejecit, dicens, *Quid mihi et tibi, mulier*? Nunquid etiam hanc meam ætatem regere vis? an nondum mea venit hora, quæ præbet ætati ut imperet et sit sui juris? Si ergo

τοῦ ζυγοῦ ποτε γενέσθαι τῆς δουλείας ἐλεύθερος. Ἄλλ' οὐδὲ κατὰ τὸν τῆς σωτηρίας σκοπὸν εἰποι τις ἂν τὸν μονογενῆ Θεὸν τῷ Πατρὶ ὑποτάσσεται, ὡς διὰ τοῦτου καθ' ὁμοίότητα τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν ἑαυτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ πραγματοῦσθαι. Ἐπι μὲν γὰρ τῆς τρεπτῆς φύσεως τῆς διὰ μετουσίας ἐν τῷ ἀγαθῷ γινομένης, ἀναγκαῖα ἐστὶν ἡ πρὸς Θεὸν ὑποταγή, διὰ τὸ ἐκεῖθεν γίνεσθαι τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν τὴν κοινωνίαν· ἐν δὲ τῇ ἀτρέπτῳ καὶ ἀναλλοιώτῳ δυνάμει ἡ ὑποταγή χώρην οὐκ ἔχει, ἐν ἣ πᾶν ἀγαθὸν νομᾶ τε καὶ νόημα θεωρεῖται, τὸ αἰδῖον, τὸ μήτε κρείττον, μήτε χείρον γενέσθαι δυνάμενον τὴν πρὸς τὸ χείρον ῥοπήν, ὃ τοῖς ἄλλοις πηγάζει

Ποῖον τοίνυν εὐλόγως φήσουσιν ἐπ' αὐτοῦ κυρίως νοεῖν τὸ τῆς ὑποταγῆς σημαίνόμενον; Ἡρέθη γὰρ τὰ ἐξητασμένα πάντα μακρὰν ἀπέχοντα τοῦ κυρίως ἐπὶ τοῦ μονογενοῦς Θεοῦ καὶ νοεῖσθαι καὶ λέγεσθαι. Εἰ δὲ χρὴ κάκεινο τὸ τῆς ὑποταγῆς εἶδος προσθεῖναι, ὃ φησι τὸ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγέλιον, ὅτι Ἴηρ ὑποτασσόμενος τοῖς γονεῦσιν εἰς δωδέκατον προσελθὼν ἔτος ὁ Κύριος, οὐδὲ ἐκεῖνο ἀρμόζει ἀν ἐπὶ τοῦ προαιωνίου τε καὶ ἀληθινοῦ πρὸς τὸν ἀληθινὸν ἑαυτοῦ πατέρα λέγεσθαι. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ πεπειραμένος κατὰ πάντα καθ' ὁμοίότητα χωρὶς ἁμαρτίας ἐδέξατο καὶ διὰ τῶν ἡλικιῶν προσελθεῖν τῆς φύσεως ἡμῶν. Καὶ ὡσερ παιδίον γενόμενος, τὴν βρεφικὴν τροφήν προσήκατο, βούτυρον καὶ μέλι φαγών· οὕτω καὶ εἰς μεράκιον προσελθὼν, τὸ κατάλληλόν τε καὶ πρέπον τῇ τοιαύτῃ ἡλικίᾳ οὐ παρητήσατο, τύπος εὐταξίας τῷ βίῳ γινόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀτελής ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἐστὶν ἡ διάνοια, καὶ χρεία τῇ νεότητι διὰ τῶν τελειοτέρων τῆς πρὸς τὸ κρείττον γινομένης χειραγωγίας· τούτου χάριν ὁ δωδεκαέτης τῇ μητρὶ ὑποτάσσεται, ἵνα δείξῃ ὅτι τὸ διὰ προκοπῆς τελειούμενον πρὶν εἰς τὸ τέλειον φθάσαι, καλῶς τὴν ὑποταγήν, ὡς χειραγωγὸν πρὸς τὸ ἀγαθὸν, καταδέχεται. Ὁ δὲ ἀεὶ τέλειος ἐν παντὶ ἀγαθῷ, καὶ μήτε προκοπήν μήτε μείωσιν δυνάμενος ἐφ' ἑαυτοῦ καταδέξασθαι, διὰ τὸ ἀπροσδεῖς τῆς φύσεως αὐτοῦ καὶ ἀμείωτον, ὑπὲρ τίνος ὑποτάσσεται, οὐκ ἂν εἰπεῖν ἔχοιεν οἱ πάντα λέγοντες ἀπερισκόπτως. Ὅτι γὰρ διὰ σαρκὸς τῇ ἀνθρωπίνῃ συναναστροφόμενος φύσει, ἐν τῇ παιδικῇ ἡλικίᾳ ἐνομοθετεῖ, δι' ὧν ἐποίει, τὴν ὑποταγήν τῇ νεότητι, δὴλὸν ἐστὶν ἐκ τοῦ πρὸς τὸ τέλειον τῆς ἡλικίας αὐτὸν προσελθόντα μηκέτι πρὸς τὴν τῆς μητρὸς ἐξουσίαν βλέπειν. Προτρεπομένης γὰρ αὐτὸν ἐκεῖνης ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας δεῖξαι τὴν δύναμιν, ἐν τῷ λείποντι τῇ πανθασιᾷ τῶν γάμων, καὶ τὴν τοῦ οἴνου χρείαν τῇ εὐωχίᾳ χαρίσασθαι, τὴν μὲν χάριν τοῖς δεομένοις παρατεῖν οὐκ ἠρνήσατο, τὴν δὲ μητρῶσαν συμβουλήν, ὡς οὐκέτι κατὰ καιρὸν αὐτῷ προσγομένην ἀπεποιήσατο, εἰπών· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι*; Μὴ καὶ ταῦτάς μου τῆς ἡλικίας ἐπιστατεῖν θέλεις; Οὕτω ἔχει μου ἡ ὥρα ἢ τὸ αὐτοκρατὲς παρεχόμενη τῇ ἡλικίᾳ καὶ αὐτεξούσιον; Εἰ οὖν ἐν τῇ δὲ

¹ Luc. II, 51. ² Hebr. IV, 15. ³ Joan. II, 4.

ἡλικίας ζῶν τὸ καθῆκον τῆς ἡλικίας μέτρον τὴν τῆς Α
 ἠρησάμενης ὑποταγὴν ἀποσεύεται· τίνα χώραν
 πεῖ ὑποταγὴ ἐν τῇ τοῦ δεσπόζοντος * ἐν τῇ δυνα-
 τεί αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, οὐκ ἂν τις εἰπεῖν ἔχοι. Ἴδιον
 ἂν τῆς θείας καὶ μακαρίας ἐστὶ ζωῆς, τὸ πάντοτε
 ἐν τῷ αὐτῷ διαμένειν, καὶ τὴν ἐξ ἀλλοιώσεως μετα-
 ῶν μὴ προσεῖσθαι. Ἐπεὶ οὖν ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν Λόγος
 ἠμογενὴς Θεοῦ ἀλλοτριός ἐστι παρακοπῆς πάσης
 αἰ ἀλλοιώσεως, πῶς δ νῦν οὐκ ἐστὶ μετὰ ταῦτα γί-
 νησι; Οὐ γὰρ ὡς ἀεὶ ὑποτεταγμένου τοῦ Υἱοῦ φησιν.
 Ἀπόστολος, ἀλλ' ὡς πρὸς τῷ τέλει τῆς τοῦ παντός
 ὑμνηρώσεως μέλλοντος ὑποτάσσεσθαι· καίτοι εἰ
 ἄλλο ἢ ὑποταγὴ, καὶ ἄξιον περὶ Θεοῦ λέγεσθαι,
 ὡς νῦν ἀπέστη τοῦ Θεοῦ τὸ καλόν; Ἐπίσης γὰρ
 ἀντως ἀμφοτέροις καλόν, τῷ τε ὑποτασσομένῳ
 Πῶ, καὶ τῷ τὴν ὑποταγὴν τοῦ Υἱοῦ δεχομένῳ Πα-
 τρὶ. Λέγει τοίνυν ἐν τῷ παρόντι καὶ τῷ Πατρὶ καὶ
 ἢ Υἱῷ τὸ τοιοῦτον καλόν, καὶ δ μὴ ἔσχεν πρὸ τῶν
 αἰῶνων μήτε ὁ Πατήρ, μήτε ὁ Υἱός, τοῦτο ἐπὶ συμ-
 πληρώσει τῶν χρόνων καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ
 ἐργασθήσεται, τοῦ μὲν ὑπομένουτος τὴν ὑποταγὴν,
 πῶ δὲ προσθήκη τινὰ καὶ ἐπαύξεισιν τῆς ἐαυτοῦ
 κτῆ; διὰ τοῦτο λαμβάνοντος, ἦν ἐν τῷ παρόντι τέως
 οὐκ ἔχει. Ποῦ τοίνυν ἐν τούτῳ τὸ ἀναλλοιώτων; Τὸ
 ἴα μετὰ ταῦτά τι γινόμενον, νῦν δὲ μὴ ὄν, ἴδιον
 τῆς τρεπτῆς ἐστὶ φύσεως. Ἐίτε οὖν καλὸν ἢ ὑπο-
 ταγῆ, καὶ νῦν εἶναι προσήκει πιστεῦειν τῷ Θεῷ τὸ
 κλόν· εἴτε ἀνάξιον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τὸ τοιοῦτον, οὔτε
 ἴν, οὔτε ἄλλοτε. Ἀλλὰ μὴν φησιν ὁ Ἀπόστολος
 εἰς ὑποταγήσεσθαι τὸν Υἱόν, οὐχὶ νῦν ὑποτετάχθαι.
 Ἄρα πρὸς ἄλλον τινὰ σκοπὸν βλέπει ὁ λόγος, καὶ
 ἔβρω τῆς τῶν αἰρετικῶν κακονοίας ἐστὶ τὸ τοῦ δνό-
 ματος σημαίνονμενον; Τίς οὖν ὁ λόγος; Τάχα διὰ τῆς
 συμπτώσεως τῶν τῷ μέρει τούτῳ συγγεγραμμένων
 μῖλλον ἂν τις κατῶν τὸ νόημα. Ἐπειδὴ γὰρ ἀγωνι-
 στικὸν πρὸς τοὺς Κορινθίους ἐνεστήσατο λόγον, οἱ
 τῆν μὲν εἰς τὸν Κύριον παρεδέξαντο πίστιν, τὸ δὲ
 τῆς ἀναστάσεως τῶν ἀνθρώπων δόγμα μῦθον ᾤθηθη-
 σαν λέγοντες· Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; Καὶ
 αἰὼν σώματι ἔρχονται; οἷς πολυτρόπως καὶ πολυει-
 δῶς μετὰ τὸν θάνατον εἰς ἀφανισμόν περιήλθε τὰ
 σώματα, ἢ διὰ σήψεως τῶν σαρκοφόρων, ἐρπετῶν,
 νεκρῶν, πετεινῶν, τετραπόδων ἀναλωθέντα; διὰ
 τοῦτο πολλοὺς αὐτοῖς παρέθετο λογισμοὺς, πείθων
 ἢ τῇ ἐαυτῶν δυνάμει τὴν τοῦ Θεοῦ παρυσάζειν,
 μὴ ὅσον ἀνθρώπων ἀμύχανον, καὶ ἐπὶ Θεοῦ τὸ ἴσον
 εἶσθαι, ἀλλ' ἐκ τῶν γνωρίμων ἡμῖν ὑποδειγμάτων
 τὸ μεγαλύτερον τῆς θείας ἐξουσίας ἀναλογίζεσθαι· καὶ
 οὕτω προτίθησιν αὐτοῖς τὴν περὶ τὰ σώματα τῶν
 κερμάτων θαυματουργίαν τῶν αἰεὶ καινοτομουμένων
 ἐν τῆς θείας δυνάμεως, καὶ ὡς οὐκ ἠτόνησεν ἡ τοῦ
 Θεοῦ σοφία μυρία σωμάτων εἶδη κατὰ τὸ πᾶν ἐξ-
 ερεῖν, λογικῶν, ἀλόγων, ἐναερίων, χερσαίων, καὶ
 τῶν κστ' οὐρανῶν ἡμῖν προφερομένων, τοῦ τε
 Ἰσοῦ καὶ τῶν λοιπῶν ἀστέρον, ὧν ἕκαστον θεῖα
 δυνάμει γινόμενον, τοῦ καὶ κατὰ τὴν ἀνάστασιν
 μὴ ἂν ἀπορήσαι τὸν Θεὸν ἡμετέρων σωμάτων ἡμᾶς *

in vita quæ est in carne, justus et competens ætatis
 modus genitricis excutit subjectionem, quem locum
 habeat subjectio in vita illius, qui in virtute sua
 sæculo dominatur, nemo dicere possit. Proprium
 est ac peculiare divinæ atque beatæ vitæ, in eodem
 semper manere, nec admittere mutationem quæ sit
 ex alteratione. Cum ergo quod erat in principio
 Verbum unigenitus Dei Filius alienus ab omni
 profectu et alteratione sit, quemadmodum fiet postea
 quod non est nunc? Non enim hoc dicit Apo-
 stolus, quod Filius semper sit subjectus, sed quod in
 fine consummationis universitatis subjectus sit fu-
 turus. Atqui si bonum est subjectio, et res digna
 quæ de Deo dicatur, quomodo illud a Deo nunc
 abest bonum? Est enim ex æquo bonum ambobus,
 et Filio qui subicitur, et Patri qui Filii suscipit
 subjectionem. Deest ergo in præsentia et Patri et
 Filio tale bonum, et quod non habebat ante sæcula
 neque Pater, neque Filius, hoc in temporum com-
 plemento aderit et Patri et Filio, hoc quidem subeunte
 subjectionem, illo autem suæ gloriæ per hoc acci-
 piente accessionem et incrementum, quod non
 habet in præsentia. Ubi ergo in eo est, non esse
 alterabile? nam quod sit postea, nunc autem non est,
 proprium mutabilis naturæ. Si ergo bonum est
 subjectio, nunc quoque quod bonum est, Deo esse
 credendum est. Sin autem hoc indignum est quod
 de Deo dicatur, neque nunc est, neque unquam
 alias. Atqui dicit Apostolus Filium Deo et Patri
 tunc esse subjiciendum, non nunc esse subjectum.

Num ergo ad aliquem alium scopum aspicit Apo-
 stolus, et a perversa hæreticorum intelligentia ro-
 motum est significatum nominis? Quænam est ergo
 ratio? Fortasse si simul dicantur quæ in hac parte
 simul scripta sunt, sensus magis perspicui poterit.
 Quoniam enim adversus Corinthios objurgatorium
 et contentiosum sermonem instituerat, qui fidem
 quidem in Dominum susceperant, de resurrectione
 autem hominum doctrinam censebant esse fabu-
 lam, dicentes: *Quomodo excitantur mortui? quali
 veniunt corpore**, quibus multifariam multisque
 modis corpora post mortem deleta sunt et interie-
 runt, aut per putredinem, aut per carnem voran-
 tia, reptilia, natatilia, volucra, et quatuor pedes
 habentia animalia consumpta sint? propterea eis
 multas attulit rationes, ut nec suæ potentiæ po-
 tentiam Dei assimilarent, nec quod ab homine
 nulla ratione fieri potest, id nec a Deo similiter
 fieri posse existimarent, sed ex nobis notis exem-
 plis Dei potestatis reputaront magnitudinem: et ita
 eis adducit admirabilem seminum in corpora ope-
 rationem, quæ semper a divina renovantur potestate,
 et quod divinæ sapientiæ non defuit potestas inve-
 niendi in universitate innumerabilia corporum ge-
 nera, ratione præditorum, brutorum, aëreorum,
 terrestrium, et eorum quæ a nobis cernuntur in
 cælis, nempe solis et cæterarum stellarum, quorum

* 1 Cor. xv, 35

unumquodque divina ortum virtute, est evidens argumentum in corporum nostrorum resurrectione modum ac rationem Deo minime defuturam. Nam si quæcunque sunt, non ex aliqua subjecta materia ad eam formam qua conspiciuntur, traducta sunt; sed divina voluntas fuit materia et essentia rerum ab opifice creaturarum: multo magis fieri potest, ut quod jam est, rursus in propriam figuram reducat, quam ut quod non erat a principio, ad substantiam veniat et essentiam. Cum ergo in iis quæ ipsis prius dixerat, ostendisset, quod primo homine in terram per peccata resoluta, et propterea terrestri nominato, consequens esset, ut non secus atque ille, ii quoque fierent qui ex illo duxerant originem, ut qui omnes ex eo toti essent terrestres et mortales: necessario subiunxit etiam secundam consequentiam, per quam homo rursus ex mortali reformatur ad immortalitatem, simili modo dicens, in natura bonum fuisse ingeneratum ex uno in omnes diffusum, sicut et malum diffusum fuit per unum, simul cum successione posteriorum dilatatum. Usus est autem his verbis, de hac re dogma confirmans. *Primus, inquit, homo ex terra terrenus, secundus autem e cælo. Qualis terrenus, tales et terreni. Et qualis cælestis, tales et cælestes. Et sicut portavimus imaginem terreni, ita portemus etiam imaginem cælestis.* Cum his ergo et similibus rationibus confirmasset resurrectionem, et per alia multa hæreticos syllogismis et collectis rationibus quasi illaqueasset, in quibus ostendebat eum qui non credit mortuorum resurrectionem, ne Christi quidem admittere resurrectionem, per connexorum mutuum inter se invicem connexionem, inevitabilem molitur conclusionem, sic dicens: *Si non est resurrectio mortuorum, nec Christus resurrexit. Si Christus autem non resurrexit, inanis est etiam nostra in ipsum fides.* Nam si vera est propositio, quod Christus surrexit a mortuis, oportet etiam omnino hoc connexum esse verum, nempe mortuorum esse resurrectionem. Per singularem enim demonstrationem id quoque quod est universe, simul demonstratur. Et contra, si quis universe falsum esse dicat, mortuorum esse resurrectionem, nec quod est in singulari omnino verum invenietur, nempe Christum surrexisse a mortuis. Nam si universe fieri non potest, nec alicui omnino potest fieri. Atqui iis qui Verbum susceperunt, hoc est credibile, de quo nulla est penitus controversia, quod Christus resurrexit a mortuis: necessario ergo in singulari fide resurrectionis Christi, credibilis quoque erit fides quæ est universe. Cum ergo eos ad dogma suscipiendum sic coegisset syllogistice, ex eo quod dixerit, Si non est (nam id quod universe non est, ne in aliquo quidem esse potest, si cum autem credimus resurrexisse, ejus rei fides probat universam hominum resurrectionem), cumque illi orationi, qua hujus dogmatis universa concluditur confirmatio, hoc adjecisset, quod sicut in Adam omnes moriuntur, ita etiam in Christo omnes vi-

A ἀπόδειξις γίνεται. Εἰ γὰρ τὰ ὄντα πάντα οὐκ ἔτινος ὑποκειμένης ὕλης πρὸς τὸ φαινόμενον μετεσκευάσθη, ἀλλὰ τὸ θεῖον θέλημα ὕλη καὶ οὐσία τῶ δημιουργημάτων ἐγένετο· πολὺ μᾶλλον δυνατὸν εἶναι κατασκευάζειν τὸ ἤδη ὄν εἰς τὸ ἴδιον σχῆμα πάλιν ἐπαναχθῆναι, ἢ τὸ ἐξ ἀρχῆς μὴ ὄν εἰς ὑπόστασιν τὴν καὶ οὐσίαν ἐλθεῖν. Δείξας τοίνυν ἐν τοῖς πρὸς αὐτὸν λόγοις, ὅτι τοῦ πρώτου ἀνθρώπου εἰς γῆν διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀναλυθέντος, καὶ διὰ τοῦτο χοϊκοῦ κληθέντος, ἀκόλουθον ἦν κατ' ἐκεῖνον καὶ τοὺς ἐξ ἐκεῖνο γενέσθαι πάντας χοϊκοὺς καὶ θνητοὺς τοὺς ἐκ τοῦ τοιοῦτου φύντας, ἀναγκαίως ἐπέφηγεν καὶ τὴν δευτέραν ἀκολουθίαν. δι' ἧς ἀναστρέφονται πάλιν ἐκ τῶ θνητοῦ πρὸς ἀθανασίαν ὁ ἄνθρωπος, ὁμοιοτρόπως λέγων, τὸ ἀγαθὸν ἐγγεγενῆσθαι τῇ φύσει ἐξ ἐνὸς εἰ πάντας χεόμενον, ὡσπερ καὶ τὸ κακὸν δι' ἐνὸς εἰ πλῆθος ἐχέθη, τῇ διαδοχῇ τῶν ἐπιγινομένων. Τούτου δὲ κέρηται τοῖς ῥήμασι, τὸ περὶ τούτου δόγμα κατασκευάζων. Ὁ πρῶτος, φησὶν, ἄνθρωπος ἐκ γῆς χεῖκος, ὁ δευτέρος ἐξ οὐρανοῦ. Ὅλος ὁ χοϊκός, τοιοῦτο καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ ὁλος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, οὕτω φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ. Τούτοις τοίνυν καὶ τοῖς τοιοῦτοις λογισμοῖς κρατύνας τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον, καὶ διὰ πολλῶν ἐτέρων τῶν αἰρετικῶν τοῖς συλλογισμοῖς συμποδίσας, ἐν οἷς ἀπεδείκνυεν τὸν ἀπιστοῦντα τῇ τῶν ἀνθρώπων ἀνάστασει, μηδὲ τοῦ Χριστοῦ προσδέχεται τὴν ἀνάστασιν, διὰ τῆς τῶν συνημμένων ἀλλήλοπλοκῆς κατασκευάσας τὸ ἐν τοῖς συμπεράσμασι ἄφυκτον λέγων, ὅτι *Εἰ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δὲ ὁ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαίω καὶ ἡ εἰς αὐτὸν πίστις ἐστὶ* Τῆς γὰρ προτάσεως ἀληθοῦς οὐσας, ὅτι Χριστὸς ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, καὶ τὸ συνημμένον τούτῳ πάντως ἀληθές ἐστὶν ἡ γῆ, καὶ τῶν νεκρῶν εἶναι ἀνάστασιν. Τῇ γὰρ μερικῇ ἀποδείξει καὶ τὸ καθόλου συναποδείκνυται. Καὶ τὸ ἐμπάλιν εἴ τις τὸ καθόλου ψεῦδος εἶναι λέγοι τὸ νεκρῶν εἶναι ἀνάστασιν, οὐδὲ τὸ ἐπὶ μέρους πάντως ἀληθές εὐρεθῆσεται, τὸ τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἐγήγερθαι. Τὸ γὰρ καθόλου ἀδύνατον οὐδέ τι δύνα τὸν ἔσται πάντως. Ἀλλὰ μὴν τοῦτο τοῖς παραδείξασιν τὸν Λόγον πιστὸν ἔστι καὶ ἀναντιρρήτον, ὅτι Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀναγκαίως ἐν τῇ μερικῇ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ πίστις καὶ ἡ καθόλου τὸ πιστὸν ἔξει. Οὕτω τοίνυν αὐτοὺς συλλογιστικῶς πρὸς τὴν παραδοχὴν τοῦ δόγματος συναναγκάσας, ἐκ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι *Εἰ μὴ ἔστιν ἡ τὸ γὰρ καθόλου μὴ ὄν, οὐδὲ ἐν τινι δυνατὸν εἶναι· εἰ δὲ τοῦτο ἐγγεγέρθη πιστεύομεν, τῆς καθόλου τῶν ἀνθρώπων ἀναστάσεως ἡ περὶ τούτου πίστις ἀπόδειξις γίνεται* καὶ προσθεὶς ἐκεῖνο τῷ λόγῳ, ὅτι *πᾶσα ἡ περὶ τοῦ δόγματος τούτου κατασκευὴ συμπεραίνεται, τὸ, Ὅτι περὶ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται· σαφῶς ἐκκαλύπτει τὸ περὶ τούτου μυστήριον, πρὸς ὃ τὸ βλέπει ἐν τῷ ἐμφεστῆς, διὰ τινος ἀναγκαίας ἀκολουθίας πρὸς τὸ πᾶρας τῶν ἐπιζομένων διευθύνων τὸν λόγον.*

ificabuntur : aperte de ea re revelat mysterium, quo spectet in iis quæ consequuntur, per necessariam quamdam consequentiam ad finem eorum, quæ sperantur, dirigens orationem.

Ὁ δὲ σκοπὸς τῶν γινομένων οὗτός ἐστιν. Ἐκθή-
 νηται δὲ πρότερον τῇ ἑαυτοῦ λέξει τὴν διάνοιαν
 τῶν γεγραμμένων· εἶθ' οὕτω προσθήσω τοῦ Ἀπο-
 στόλου τὸν λόγον τὸν τῇ παρ' ἡμῶν προσεκταθείση
 ἐκείνη ἐφαρμοζόμενον. Τίς οὖν ὁ τοῦ λόγου ἐστὶ
 σκοπός, ὃν δογματίζει ἐν ἐκείνῳ τῷ μέρει ὁ θεὸς
 ἡπίστολος; Ὅτι ποτὲ πρὸς τὸ μὴ ὂν ἢ τοῦ κακοῦ
 φύσεως μεταχωρήσει, παντελῶς ἐξαφανισθεῖσα τοῦ
 κόσμου, καὶ πᾶσαν λογικὴν φύσιν ἢ θεῖα τε καὶ ἀκή-
 ρατος ἀγαθότης ἐν ἑαυτῇ περιέξει, μηδεὸς τῶν παρὰ
 τὸ θεοῦ γεγονότων τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ ἀποπί-
 πτοντος, ὅταν πάσης τῆς ἐμμιχθείσης τοῖς οὔσι κα-
 κίας οἷον τινος ὕλης κινδύλου, διὰ τῆς τοῦ καθαρ-
 οῦ πυρὸς χωνείας ἀναλυθείσης, τοιοῦτον γένεται
 πᾶν ὃ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔσχε τὴν γένεσιν, οἷον ἐξ ἀρχῆς
 ἦ, ὅτε οὕτω τὴν κακίαν ἐδέξατο. Τοῦτο δὲ γίνεσθαι
 λέγει οὕτως· Ἐγένετο, φησὶν, ἐν τῇ θνητῇ τε καὶ
 ἐκκέρῃ τῶν ἀνθρώπων φύσει ἡ καθαρὰ καὶ ἀκήρα-
 τος τοῦ Μονογενοῦς θεότης. Ἐκ πάσης δὲ τῆς ἀνθρω-
 πίνης φύσεως, ἥ κατεμίχθη τὸ θεῖον, οἷον ἀπαρχῆ
 τῆς τοῦ κοινοῦ φουράματος ὁ κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπος
 ἐπέστη, δι' οὗ προσεφύη τῇ θεότητι πᾶν τὸ ἀνθρώπινον.
 Ἐπιβῆ τοίνυν ἐν ἐκείνῳ πᾶσα κακία φύσις ἐξηφα-
 νίσθη, ὅς ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, καθὼς φησὶν ὁ προ-
 φητῆς, Οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ,
 ἐνηφανίσθη δὲ μετὰ τῆς ἀμαρτίας ἐν τῷ αὐτῷ
 καὶ ὁ ἐπακολουθῶν αὐτῇ θάνατος (οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλη
 θανάτου γένεσις πληρὴ ἀμαρτία)· ἀρχὴν ἔλαβεν ἀπ'
 ἐκείνου ὃ τε τῆς κακίας ἀφανισμὸς, καὶ ἡ τοῦ θανά-
 τος κατάλυσις, εἶτα ὡσπερ τις τάξις ἐπετέθη διὰ
 τῆς ἀκολουθίας τῷ γινομένῳ. Τὸ γὰρ αἶν κατὰ τὴν
 τοῦ ἀγαθοῦ ὑπόθεσιν μᾶλλον ἀφαστώς τοῦ πρώτου, ἢ
 ἐκπροσέστερον εὐρισκόμενον, ὅπως ἂν ἀξίας τε καὶ
 ἰσχυρίως ἕκαστον ἔχη, οὕτως ἐπακολουθεῖ προάγοντι.
 Ὅτι μετὰ τὸν ἐν τῷ Χριστῷ ἀνθρωπον, ὅς ἐγένετο
 ἀπαρχὴ τῆς φύσεως ἡμῶν δεξάμενος ἐν ἑαυτῷ τὴν
 θεότητα, ὅς καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο,
 καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, λύσας τὰς ὠδύνας
 τοῦ θανάτου· μετὰ τοῦτον τοῖνον τὸν ἀνθρωπον, τὸν
 κινδύλου τῆς ἀμαρτίας κεχωρισμένον, καὶ καταργή-
 σαι ἐν ἑαυτῷ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ πᾶσαν
 εἰσοῦ ἀρχὴν τε καὶ ἐξουσίαν καὶ δύναμιν καταλύ-
 σαι, εἴ τις κατὰ τὸν Παῦλον εὐρεθείη τὸν ὡς ἦν
 ἰνατὸν μιμητὴν τοῦ Χριστοῦ γενόμενον ἐν τῇ τοῦ
 ἐκτοῦ ἄλλοτριώσει, ὁ τοιοῦτος τῇ ἀπαρχῇ κατόπιν
 ἐκκολουθήσει ἐν τῷ τῆς παρουσίας καιρῷ. Καὶ πάλιν,
 οὕτω λέγω δὲ καθ' ὑπόθεσιν, ὁ Τιμόθεος, ἂν οὕτω
 εὐχῆ, ὁ καθὼς οἶός τε ἦν μιμησάμενος ἐν ἑαυτῷ τὸν
 ἡδέκαλον, ἢ τις τοιοῦτος ἕτερος, καὶ οὕτω καθεξῆς,
 ἰσὺς διὰ τῆς κατ' ὄλλγον τοῦ ἀγαθοῦ ὑφέσεως τῶν αἰ-
 ἐρολαμβάνοντων κατόπιν εὐρίσκονται, ἕως ἂν εἰς
 ταίνας ἢ ἀκολουθία τῶν ἐπομένων φθάσῃ, ἐν οἷς τοῦ
 ἐκτοῦ πλεονάζοντος ἐλάττων ἢ τοῦ κρείττονος εὐρί-
 σκεται μοῖρα· κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν παρὰ τῶν
 κακίᾳ τὸ ἐλάττων ἔχοντων τῆς ἀκολουθίας ἐπὶ τοὺς
 κρείττοντας ἐν τῷ κακῷ τὴν τάξιν τῶν πρὸς τὸ κρείτ-

A Hic est autem scopus et institutum eorum quæ
 dicuntur. Exponam autem prius mea dictione sen-
 sum eorum quæ scripta sunt, et deinde addam
 sermonem Apostoli convenientem sententiæ a no-
 bis prius expositæ. Quisnam est ergo scopus verbi,
 cujus in ea parte dogma tradit divinus Apostolus?
 Quod aliquando ad nihilum transitit mali natura,
 plene et perfecte deleta ex rerum essentia; divi-
 naque et ab omni interitu aliena bonitas in se
 continebit omnem naturam ratione præditam, nullo
 ex iis qui a Deo facti sunt excidente a regno Dei,
 quando omni vitio quod rebus fuerat immistum
 tanquam aliqua materia, per ignis purgatorii con-
 sumpto fusionem, omne quod a Deo ortum ha-
 buit, tale factum fuerit, quale erat ab initio,
 quando nondum susceperat vitium. Hoc autem dicit
 sic fieri: Fuit, inquit, in mortali et interitui obnoxia
 hominum natura, pura et ab interitu aliena Unige-
 nitii divinitas. Ex omni autem humana natura, cui ad-
 mixta fuit divinitas, veluti primitiæ communis con-
 spersionis is qui in Christo est homo constitit, per
 quem divinitati universa adnata et adjuncta fuit
 humanitas. Quoniam ergo in illo deleta fuit universa
 natura vitii, qui peccatum non fecit, sicut dicit pro-
 pheta, *Nec inventus est dolus in ore ejus* ¹⁶, simul au-
 tem cum peccato deleta quoque fuit quæ ex eo erat
 et ipsum sequebatur mors (non est enim mortis
 alia generatio quam peccatum): ab illo accepit ini-
 tium et vitii deletio, et mortis dissolutio, deinde ei
 quod fiebat, per quamdam consequentiam, veluti
 quidam ordo fuit adjectus. Quod enim per boni decre-
 mentum semper longius recessit a primo, aut quod
 invenimus propinquius, prout est uniuscujusque
 dignitas et potestas, ita sequitur id quod præcedit.
 Quamobrem post eum qui est in Christo hominem,
 qui fuit primitiæ nostræ naturæ, suscepta in se di-
 vinitate, qui fuit etiam primitiæ eorum qui dormie-
 runt, et primogenitus ex mortuis, solutis mortis
 doloribus; post hunc ergo hominem qui fuit a pec-
 cato omnino separatus, et vim mortis in se ipso
 destruxit, et omne ejus imperium vimque et po-
 testatem fregit et abolevit, si quis inventus fuerit
 sicut Paulus, qui Christi, quoad ejus fieri potuit,
 fuit imitator, a malo se abalienando, is in tempore
 adventus pone sequetur primitias. Et rursus, hoc
 dico exempli causa, Timotheus, qui, quantum po-
 tuit, doctorem suum est imitatus, aut aliquis alius
 ejusmodi, et sic deinceps quicumque dum paulatim
 boni remissio et diminutio sit, inveniuntur eos pone
 sequi, qui semper præoccupant et præcedunt, donec
 subsequentium series ad illos pervenerit, in quibus
 malo abundante invenitur minor pars ejus quod
 est melius; eadem proportione ac convenientia ab
 iis qui in vitio minus habent, consequentia, ad eos
 qui in malo præcellunt faciente ordinem eorum, qui
 in melius rediguntur, donec ad extremum finem

¹⁶ Isa. LIII, 9.

mali, boni progressus vitium abolendo pervenerit. Quod quidem est spei finis, ut bono nihil relinquitur contrarium, sed omnia permeans divina virtus, ex rebus omnino mortem delectat, ante eam prius sublato peccato, a quo, sicut dictum est, regnum habuit mors in homines. Omni ergo mala potestate et principatu in nobis dissoluto, nec ulla affectione naturæ nostræ amplius dominante, omnino necesse est, ut nullo alio dominatum tenente, omnia subjiciantur ei potestati quæ omnibus imperat. Dei autem subjectio est perfecta et omni ex parte absoluta a malo abalienatio. Quando ergo instar primitiarum omnes semoti fuerimus a vitio, tunc tota naturæ conspersio commista cum primitiis, et effecta unum continuum corpus, boni tantum in se suscipiet principatum; et sic universo corpore nostræ naturæ contemperato cum divina et ab interitu aliena natura, illa Filii quæ dicitur subjectio sit per nos, cum quæ in ejus corpore recte se gerit subjectio, ad eum referatur, qui gratiam subjectio- nis in nobis est operatus.

αὐτοῦ κατορθώσεως ὑποταγῆς εἰς αὐτὸν ἀναφερομένης, τὸν ἐν ἡμῖν τὴν χάριν τῆς ὑποταγῆς ἐνεργήσαντα.

Hic est ergo sensus dogmatis a magno Paulo traditi, ut nos existimamus. Tempus est autem afferendi ipsa verba Pauli, quæ sic habent: *Sicut enim in Adam omnes moriuntur, ita in Christo omnes vivificabuntur. Unusquisque autem in suo ordine. Primitiæ Christus. Deinde qui sunt Christi in adventu ejus, Deinde finis, cum tradiderit regnum Deo et Patri, quando evacuaverit omnem potestatem et virtutem. Oportet enim eum regnare, donec posuerit omnes inimicos sub pedibus ejus. Postremus inimicus destruetur mors. Omnia enim subjecit sub pedibus ejus. Cum autem dicat quomodo omnia subjecerit, sine dubio præter eum qui subjecit ei omnia. Cum autem ei subjecerit omnia, tunc ipse quoque subjicietur ei qui ei subjecit omnia, ut sit Deus omnia in omnibus. Aperte enim in eo quod postremo dictum est, ipsis verbis ostendit, futurum ut non amplius consistat vitium, dicendo Deum esse in omnibus, ut qui cui-libet sit omnia. Est enim perspicuum, tunc verum futurum quod Deus sit in omnibus, quando nullum malum in rebus conspectum fuerit. Non est enim consentaneum ut Deus sit in malo. Quamobrem aut non erit in omnibus, quando in rebus aliquod malum fuerit reliquum, aut si vere eum in omnibus esse oportet credere, simul ostenditur cum ea, quam de ipso habemus, fide nullum esse malum. Non potest enim fieri ut Deus sit in malo. Deum autem omnia esse iis quæ sunt, ostendit eam quæ a nobis speratur, vitam esse simplicem et uniformem. Quod enim non amplius per multa et varia instar vitæ præsentis, quærenda et comparanda sit nostra vita, his verbis ostendit, quod Deus nobis sit omnia, quæ huic vitæ videntur necessaria, cum per quamdam analogiam ac convenientiam unumquodque sumatur ac percipiatur ad divinius. adeo ut et Deus sit nobis cibus, ut Deum est co-*

τον ἀναλύοντιον ποιούσης, ἕως ἂν ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τοῦ κακοῦ πέρασ; ἢ τοῦ ἀγαθοῦ πρόδος φθάσῃ, τῆς κακίαν ἐξαφανίζουσα. Ὅπερ δὴ τέλος τῆς ἐλπίδος ἐστίν, ὡς μηδὲν ὑπεναντίον τῶν ἀγαθῶν περιλειψθή- ναι, ἀλλὰ διὰ πάντων τὴν θείαν ζωὴν διεξελευσάν- να, ἐξαφανίσαι καθόλου ἐκ τῶν δυνάτων τὸν θάνατον, προ- αναιρεθείσης αὐτοῦ τῆς ἀμικρίας, ἀφ' ἧς, καθὼς εἴρηται, τὴν βασιλείαν κατὰ τῶν ἀνθρώπων ὁ θάνατος ἔσχευ. Πάσης τοίνυν πονηρᾶς ἐξουσίας τε καὶ ἀρχῆς ἐν ἡμῖν καταλυθείσης, καὶ μηκέτι μηδενὸς πάθους τῆς φύσεως ἡμῶν κυριεύοντος, ἀνάγκη πᾶσα μηδενὸς κατακρατούτος ἐτέρου, πάντα ὑποταγῆναι τῇ ἐπὶ πάντων ἀρχῇ. Θεοῦ δὲ ὑποταγὴ ἐστὶν ἡ παντελεῖα τοῦ κακοῦ ἀλλοτριώσεως. Ὅταν οὖν κατὰ μίμησιν τῆς ἀπαρχῆς ἐξω τοῦ κακοῦ πάντες γενώμεθα, τότε ὅλον τὸ φύσεως τῆς ἀπαρχῆς συμμιχθῆναι, καὶ ἐν κατὰ τὸ συν- εχῆς σῶμα γενόμενον, τοῦ ἀγαθοῦ μόνου τὴν ἡγε- μονίαν ἐφ' ἑαυτοῦ δέξεται· καὶ οὕτω παντὸς τοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν σώματος πρὸς τὴν θείαν τε καὶ ἀκί- ρατον φύσιν ἀνακραθέντος, ἐκείνη ἢ τοῦ Υἱοῦ λεγο- μένη ὑποταγὴ δι' ἡμῶν γίνεται, τῆς ἐν τῷ σώματι

Ἡ μὲν οὖν διάνοια τῶν ὑπὸ τοῦ μεγάλου Παύλου δογματισθέντων, ὡς γε ὑπέληφμεν, αὕτη· καιρῶς δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὰ παραθέσθαι τοῦ Ἀποστόλου ἐπι- ρήματα ἔχοντα οὕτως: Ὅπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιουθήσονται. Ἐκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι. Ἀπαρχὴ Χριστός. Ἐπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. Ἐἴτα τὸ τέλος, ὅταν παραδιδῶ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅταν καταργήσῃ πᾶσαν ἀρχὴν καὶ ἐξουσίαν καὶ δύναμιν. Ἀδὲ γὰρ αὐτὸν βασιλεύσει, ἕως ἂν ὀθῆ τοῖς ἐχθροῦς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Ἐσχάτος ἐχθρὸς ἐπι- καταργεῖται ὁ θάνατος. Πάντα γὰρ ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Ὅταν δὲ εἴπῃ ὅτι πάντα ἐπέ- ταξεν, δηλοῦσθαι ἐκτός τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα. Ὅταν δὲ ὑποτάξῃ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα, ἵνα ἢ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. Σαφῶς γὰρ ἐν τῷ τελευταίῳ τῶν εἰρημένων τὸ τῆς κακίαν ἀνύπαρκτον τῷ λόγῳ παραστήσιν, ἐν τῷ εἰπεῖν ἐν πᾶσι γίνεσθαι τὸν Θεόν, πάντα ἐκάστῳ γινόμενον. Ἄλλο γὰρ ὅτι τότε ἀληθὲς ἐστὶ τὸ ἐν πᾶσι τὸν Θεὸν εἶναι, ὅταν μηδὲν κακὸν ἐνθεωρῆται τοῖς οὖσιν. Οἱ γὰρ ὅτι καὶ ἐν κακῷ τὸν Θεὸν εἰκὸς ἐστὶ γίνεσθαι. Ὅστε ἢ οὐκ ἐν πᾶσιν ἐστὶν, ὅταν ὑπολειφθῆ τι κακὸν ἐν τοῖς οὖσιν· ἢ εἰ ἀληθῶς ἐν πᾶσι χρὴ πιστεύειν αὐτὸν εἶναι, τὸ μηδὲν κακὸν εἶναι τῇ περὶ τοῦτο πίστει συναποδείκνυται. Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατόν ἐν κακῷ τὸν Θεὸν γενέσθαι. Τὸ δὲ πάντα γίνεσθαι τὸν Θεὸν τοῖς οὖσι, τὸ ἀπλοῦν καὶ μονοειδὲς τῆς ἐλπιζομένης ἡμῖν ζωῆς ὑποδείκνυσι. Τὸ γὰρ μηκέτι διὰ πολλῶν καὶ ποικίλων καθ' ὁμοίότητα τοῦ νῦν βίου τὴν ζωὴν ἡμῖν συνεργαζέσθαι, τῷ λόγῳ τούτῳ παραστήσιν, τὰ πάντα ἡμῖν τὸν Θεὸν γίνεσθαι, ὅσα τῇ ζωῇ ταύτῃ ἀναγκαῖα δοκεῖ διὰ τινος ἀναλογίας ἐκάστου μετα- λαμβανομένου πρὸς τὸ θεϊότερον· ὥστε καὶ βρῶσιν

είναι τὸν Θεὸν ἡμῖν, ὡς εἰκὸς βρωθῆναι· Θεὸν, καὶ πῶσιν, ὡσαύτως ἐνδομά τε καὶ σκέπη. ἀέρα, τόπον, πλοῦτον, ἀπόλαυσιν, κάλλος, ὑγιειαν, ἰσχυρὸν, φρόνησιν, δόξαν, μακαριότητα, καὶ πᾶν ὅσον ἐν τῇ ἀγαθῇ κρίνεται μοίρα, οὐ ἐπιθεῖς ἢ φύσις ἐστὶ, πρὸς τὸ θεοπρεπὲς ἀναγομένης τῆς σημασίας τῶν εἰρημένων. Ὡς διὰ τοῦτο μαθεῖν, ὅτι ὁ ἐν τῷ Θεῷ γενόμενος πάντα ἔχει ἐν τῷ ἐκείνῳ ἔχειν. Οὐδὲν δὲ ἕτερόν ἐστι τὸ ἔχειν τὸν Θεὸν, ἢ τὸ ἐνωθῆναι Θεῷ. Οὐκ ἂν δὲ τις ἄλλως ἐνωθεῖ μη σύσσωμος αὐτῷ γενόμενος, καθὼς ἠνομάζει ὁ Παῦλος· οἱ γὰρ πάντες, τῷ ἐνὶ σώματι τοῦ Χριστοῦ συναπτόμενοι διὰ τῆς μετουσίας, ἐν αὐτοῦ γινόμεθα σῶμα. Ὅταν οὖν διὰ πάντων ἔλθῃ τὸ ἀγαθόν, τότε ὅλον αὐτοῦ τὸ σῶμα ὑποταγῆσεται τῇ ζωοποιῷ ἐξουσίᾳ, καὶ οὕτως ἢ τοῦ σώματος τούτου ὑποταγῆ αὐτοῦ λέγεται εἶναι τοῦ Υἱοῦ ὑποταγῆ, τοῦ ἀνακεκραμένου πρὸς τὸ ἴδιον σῶμα, ὅπερ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία· καθὼς φησὶ πρὸς τοὺς Κολοσσαεῖς ὁ Ἀπόστολος, οὕτως αὖ λέγων τῷ βήματι· *Nūr χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου, καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ θλήψων ἐν τῇ σαρκί μου, ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὃ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία· ἧς ἐγενόμην διάκονος κατὰ τὴν οἰκονομίαν.* Καὶ πρὸς τὴν Κορινθίων Ἐκκλησίαν φησὶν· *Ἵμεῖς ἐστε σῶμα Χριστοῦ, καὶ μέλη ἐκ μέλους.* Σαφέστερον δὲ τοῖς Ἐφεσίοις τὸ περὶ τούτου παρατίθεται δόγμα, δι' ὧν φησιν, ὅτι *Ἀληθεύοντες δὲ ἐν ἀγάπῃ, αὐξήσωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα, ὃς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον διὰ πάσης ἀφῆς τῆς ἐπιχορηγίας κατ' ἐνεργίαν ἐν μέτρῳ ἐνὸς ἐκάστου μέρους τῶν αὐξήσιν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομὴν ἑαυτοῦ ἐν ἀγάπῃ· ὡς διὰ τῶν ἀεὶ προστιθεμένων τῇ πίστει ἑαυτὸν τοῦ Χριστοῦ οἰκοδομοῦντος.* Ὅς τότε παύσεται ἑαυτὸν οἰκοδομῶν, ὅταν εἰς τὸ ἴδιον μέτρον φθάσῃ ἢ τοῦ σώματος αὐτοῦ αὐξήσῃς τε καὶ τελειώσῃς, καὶ μηκέτι λίπη τῷ σώματι τὸ δι' οἰκοδομῆς προστιθέμενον, πάντων ἐποικοδομηθέντων ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων, καὶ προσθεμένων τῇ πίστει, ὅταν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *καταρτήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνωσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ.* Εἰ τοίνυν κεφαλὴ ὦν αὐτὸς, τὸ ἐφεξῆς αὐτοῦ σῶμα οἰκοδομεῖ, διὰ τῶν ἀεὶ προστιθεμένων συναρμολογῶν καὶ συμβιβάζων τοὺς πάντας εἰς ἃ πέφυκεν ἕκαστος κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐνεργείας, ὡστε ἢ χεῖρα, ἢ πόδα, ἢ ὄφθαλμόν, ἢ ἀκοήν, ἢ ἄλλο τι γενέσθαι τῶν συμπληρουμένων τὸ σῶμα, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐκάστου πίστεως, ταῦτα δὲ ποιῶν ἑαυτὸν οἰκοδομεῖ, καθὼς εἰρηται· δῆλον ἂν εἴῃ διὰ τούτων, ὅτι ἐν πᾶσι γινόμενος, εἰς ἑαυτὸν δέχεται πάντας τοὺς ἐνουμένους αὐτῷ διὰ τῆς κοινωνίας τοῦ σώματος, καὶ μέλη τοῦ ἰδίου σώματος ποιεῖται τοὺς πάντας, ὡστε εἶναι πολλὰ μὲν μέλη, ἐν δὲ σῶμα. Ὁ τοίνυν πρὸς ἑαυτὸν ἡμᾶς ἐνώσας, καὶ ἡμῖν ἐνωθεὶς, καὶ διὰ πάντων ἐν πρὸς

A medi consentaneum, et potio, similiter et indumentum, tegumentum, aer, locus, divitiarum, deliciae, pulchritudo, sanitas, robur, prudentia, gloria, beatitudo, et quidquid inter bona censetur, cujus eget natura, ad id quod Deum decet, eorum quae dicta sunt reducta significatione. Adeo ut per hoc discamus, quod qui est in Deo, omnia habet, quod illum habeat. Nihil autem aliud est habere Deum, quam Deo esse unitum. Non alius autem uniri potest quisquam, quam si sit ei concorporalis, ut nominat divus Paulus. Omnes enim uni Christi corpori conjuncti per participationem efficiuntur unum ejus corpus. Quando ergo bonum per omnia pervaserit, tunc totum ejus corpus vivificae subijcietur potestati, et sic hujus corporis subjectio dicitur esse subjectio ipsius Filii cum suo corpore contemperati, quod quidem est Ecclesia: sicut Apostolus dicit ad Colossenses: *Nunc gaudeo in passionibus meis, et adimpleo ea quae desunt afflictionibus pro Christo in carne mea pro corpore ejus quod est Ecclesia: cujus factus sum ego minister secundum dispensationem*¹¹. Et ad Ecclesiam Corinthiorum: *Vos, inquit, estis corpus Christi, et membra ex membro*¹². Apertius autem de eo dogma exposuit Ephesius, cum dicit: *Veraces in charitate, crescimus in illo per omnia, qui est caput Christus, ex quo totum corpus compactum et connexum per omnes subministraciones secundum operationem in mensura uniuscujusque membri, augmentum facit corporis in aedificationem sui in charitate*¹³; utpote quod per eos qui fidei semper adjiciuntur Christus seipsum aedificat. Qui tunc desinet seipsum aedificare, quando ad propriam mensuram pervenerit ejus corporis augmentum et perfectio, et nihil amplius defuerit corpori per aedificium quod adjicitur, omnibus superaedificatis super fundamentum apostolorum et prophetarum¹⁴, et fidei adjectis, quando, ut dicit Apostolus, *ocurrerimus omnes in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, ad mensuram aetatis plenitudinis Christi*¹⁵. Si igitur cum sit ipse caput, quod est deinceps suum corpus aedificat, per eos qui semper adduntur, compingens et connectens omnes ad ea ad quae natus est unusquisque, secundum mensuram operationis, ut sit vel manus, vel pes, vel oculus, vel auris, vel aliquid aliud ex iis quae complent corpus, convenienter proportioni uniuscujusque fidei, haec autem faciens seipsum aedificat, sicut dictum est: per haec est perspicuum quod cum fuerit in omnibus, in seipsum suscipit omnes sibi unitos per communicationem corporis, et omnes facit membra sui corporis, adeo ut sint quidem multa membra, unum vero corpus. Qui ergo nos sibi uniat, et nobis est unitus, et per omnia nobiscum unum effectus, omnia nostra sua efficit propria. Nostrorum autem bonorum summa est et caput, Deo esse subjectum, quando universa creatura sibi fuerit consonans, et omne genu ei se

¹¹ Coloss. 1, 24. ¹² I Cor. xii, 27. ¹³ Eph. iv, 15, 16. ¹⁴ Eph. ii, 20. ¹⁵ Eph. iv, 13

inflexerit, caelestium et terrenorum, et inferorum, et omnis lingua confessa fuerit, quod Dominus est Jesus Christus; tunc cum omnis creatura unum corpus fuerit effecta, et omnia per obedientiam inter se invicem ei conjuncta et coalita fuerint, ad se refert sui corporis Patri obedientiam.

τότε πάσης τῆς κτίσεως ἐν σῶμα γενομένης, καὶ πάντων διὰ τῆς ὑπακοῆς μετ' ἀλλήλων ἐν αὐτῷ συμφύεντων, τὴν τοῦ ἰδίου σώματος πρὸς τὸν Πατέρα ὑποταγὴν εἰς ἑαυτὸν ἀναφέρει.

Nemini autem id quod dicitur videatur alienum. Nam nos quoque id quod sit per nostrum corpus, per quamdam consuetudinem animæ ascribimus. Ille enim qui ob agri fertilitatem suam alloquitur animam, dicens: *Comede, bibe, et lætare* ¹⁶, repletionem carnis refert ad animam. Ita illic quoque ecclesiastici corporis subjectio refertur ad eum qui inhabitat in corpore. Et quandoquidem omne quod factum est, in ipso servatur, explicatur autem salus per subjectionem, sicut nobis intelligendum statuit Scriptura Psaimorum, consequenter in hac parte discimus ab Apostolo credere, nihil esse extra eos, qui servantur. Hoc autem significat oratio per mortis subversionem et subjectionem Filii, propter quod hæc inter se concurrunt, nempe ut et tandem aliquando mors non sit, et omnes in vita versentur. Vita autem est Dominus, per quem convenienter ei quod dicit Apostolus, universo ejus corpori aditus sit ad Patrem, quando tradiderit regnum Deo nostro et Patri. Corpus autem ejus, sicut sæpe dictum est, omnis est humana natura, cui est admistus. Propter hunc ipsum autem sensum nominatur Dominus a Paulo, mediator Dei et hominum ¹⁷. Nam qui est in Patre, et versatus est inter homines, in hoc implet suam intercessionem quod omnes sibi univerit, et per seipsum Patri, sicut dicit Dominus in Evangelio ad Patrem verba faciens, *Sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi unum sint in nobis* ¹⁸. Per hoc enim aperte ostendit, quod nobis sibi unitis, qui est in Patre, per se efficit nostram cum Patre conjunctionem. Sed et quæ deinceps sequuntur in Evangelio, conveniunt cum iis quæ dicta sunt, nempe, *Gloriam quam dedisti mihi, dedi eis* ¹⁹. Suam enim, ut puto, hic dicit gloriam Spiritum sanctum, quem dedit discipulis per insufflationem. Neque enim possunt aliter uniri qui sunt a se invicem disjuncti, nisi unitate Spiritus simul in unam conjungantur naturam. Si quis enim Spiritum Christi non habet, is non est ejus ²⁰. Spiritus autem est gloria, ut alibi dicit Patri, *Glorifica me gloria quam habui apud te ab initio, antequam mundus esset* ²¹. Deus enim Verbum, qui ante mundum gloriam Patris habebat, postquam in ultimis diebus caro factus est: oportebat autem carnem quoque, per contemperationem cum Verbo, illud effici quod est Verbum; sit autem accipiendo id quod ante mundum habuit Verbum; id autem erat Spiritus sanctus. Neque enim aliud est ante sæcula, præter

ἡμᾶς γενόμενος, τὰ ἡμέτερα οικειοῦται πάντα. Κεφάλαιον δὲ τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν ἡ πρὸς τὸ θεῖόν ἐστιν ὑποταγὴ, ὅταν ὁμόφρωνος πᾶσα ἡ κτίσις γένῃ, ἐστιν πρὸς ἑαυτήν, καὶ πᾶν αὐτῷ γόνυ κάμψῃ, ἰππουρανίων καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός.

Μηδεὶς δὲ ξενιζέσθω τῷ λεγομένῳ. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τὸ διὰ τοῦ σώματος ἡμῶν γινόμενον κατὰ τινα συνήθειαν τῇ ψυχῇ λογίζομεθα· ὡς διαλεγόμενος ἐκεῖνος τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ ἐπὶ τῇ εὐφορίᾳ τῆς χώρας, ὅτι *Φάγε καὶ πίε, καὶ εὐφραίνου*, τὴν τῆς σαρκὸς πλησμονὴν εἰς τὴν ψυχὴν ἀναφέρει. Οὕτω κακεὶ ἡ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ σώματος ὑποταγὴ ἀναφέρεται εἰς τὸν ἐνοικοῦντα τῷ σώματι. Καὶ ἐπειδὴ πᾶν τὸ γενόμενον ἐν αὐτῷ σώζεται, ἡ δὲ σωτηρία διὰ τῆς ὑποταγῆς ἐρμηνεύεται, καθὼς ἡ Ψαλμῶδρα νοεῖν ὑποτίθεται, ἀκολουθῶν τὸ μηδὲν ἔξω τῶν σωζομένων εἶναι πιστεῦειν, ἐν τῷ μέρει τούτῳ τοῦ Ἀποστόλου μαρθάνομεν. Τοῦτο δὲ τῇ τοῦ θανάτου καθαιρέσει καὶ τῇ τοῦ Υἱοῦ ὑποταγῇ διασημαίνει ὁ λόγος, διότι συμβαίνει ταῦτα πρὸς ἄλληλα, τό τε μὴ εἶναι ποτε τὸν θάνατον, καὶ τὸ πάντας ἐν ζωῇ γενέσθαι. Ζωὴ δὲ ὁ Κύριος, δι' οὗ γίνεται, κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον, παντὶ τῷ σώματι αὐτοῦ, ἡ προσαγωγή πρὸς τὸν Πατέρα, ὅταν παραδιῶ τὴν βασιλείαν ἡμῶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Σῶμα δὲ αὐτοῦ, καθὼς εἰρηται πολλὰς, πᾶσα ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἢ κατεμήχθη. Δι' αὐτὸ δὲ τοῦτο τὸ νόημα καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ὀνομάσθη παρὰ τοῦ Παύλου ὁ Κύριος. Ὁ γὰρ ἐν τῷ Πατρὶ ὢν, καὶ ἐν ἀνθρώποις γενόμενος, ἐν τούτῳ πληροῖ τὴν μεσιτείαν, ἐν τῷ ἑαυτῷ πάντας ἐνώσει, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῷ Πατρὶ, καθὼς φησιν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος, πρὸς τὸν Πατέρα τὸν λόγον ποιούμενος· *Καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοί, κἀγὼ ἐν σοί, Ἰνα οὕτω κακεῖνοι ἐν ἡμῖν ἐν ὄσιν*. Σαφῶς τοῦτο παρίστησιν, ὅτι ἑαυτῷ ἡμᾶς ἐνώσας ὁ ἐν τῷ Πατρὶ ὢν δι' ἑαυτοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα συνάφειαν ἡμῶν ἀπεργάζεται. Ἀλλὰ καὶ τὰ ἐφεξῆς τοῦ Εὐαγγελίου συνάδει τοῖς εἰρημένους· *Τὴν δόξαν ἣν δέδωκας μοι, δέδωκα αὐτοῖς*. Δόξαν γὰρ ἐνταῦθα λέγειν αὐτὸν οἶμαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς διὰ τοῦ προσφυσήματος. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλως ἐνωθῆναι τοὺς ἀπ' ἀλλήλων διεστηκότας, μὴ τῇ ἐνότητι τοῦ Πνεύματος συμφουομένους. *Εἰ γὰρ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ*. Τὸ δὲ Πνεῦμα ἡ δόξα ἐστὶ, καθὼς φησιν ἐτέρωθι πρὸς τὸν Πατέρα, *Δόξα σὺν μοι τῇ δόξῃ ἣν εἶχον ἀπ' ἀρχῆς παρὰ σοὶ πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι*. Ὁ γὰρ Θεὸς ὁ Λόγος ὁ πρὸ κόσμου ἔχων τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν, ἐπειδὴ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν σὰρξ ἐγένετο· ἔδει δὲ καὶ τὴν σὰρκα διὰ τῆς πρὸς τὸν Λόγον ἀνακράσεως ἐκεῖνο γενέσθαι, ὅπερ ὁ Λόγος ἐστὶν· γίνεται δὲ ἐκ τοῦ ἐκεῖνο λαβεῖν, ὃ πρὸ τοῦ κόσμου εἶχεν ὁ Λόγος. Τοῦτο δὲ ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐδὲν γὰρ ἄλλο προαιώνιον, πλην Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος· διὰ

¹⁶ Luc. xii, 19. ¹⁷ I Tim. ii, 5. ¹⁸ Joan. xvii 2. ¹⁹ Ibid. 22. ²⁰ Rom. viii, 9. ²¹ Joan. xvii, 5.

τούτο καὶ ἐνταῦθα φησιν, ὅτι *τὴν δόξαν ἣν δέδω- κάς μοι, θέδωκα αὐτοῖς, ἵνα δι' αὐτῆς ἐμοὶ ἐνω- θῶσιν καὶ δι' ἐμοῦ σοί.*

Ἰδωμεν δὲ καὶ τὰ ἐφεξῆς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ προ- κειμένα· *Ἰνα ὦσιν ἐν καθὼς ἡμεῖς ἐν ἔσμεν. Σὺ ἐν ἐμοί, καὶ γὰρ ἐν αὐτοῖς, ὅτι ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἔσμεν, ἵνα ὦσι τετελειωμένοι εἰς τὸ ἐν.* Ταῦτα γὰρ οὐδεμίαν ἐπεξηγήσεως οἶμαι χρῆζειν πρὸς τὸ συναρμοσθῆναι τῷ προκειμένῳ νοήματι, αὐτῆς φανερώς τῆς λέξεως τὸ περὶ τούτων δόγμα ἐκτιθεμένης. *Ἰνα ὦσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν ἔσμεν.* Οὐ γὰρ ἐστι δυνατόν ἄλλως τοὺς πάντας ἐν γενέσθαι, καθὼς ἡμεῖς ἔσμεν ἐν, εἰ μὴ πάντων τῶν ἀπ' ἀλλήλων αὐτοὺς διαμεριζόντων χωρισθέντες, ἐνωθεῖεν ἡμῖν οἵτινές ἐσμεν ἐν· ἵνα ὦσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἔσμεν ἐν. Τοῦτο δὲ πῶς γίνε- ται, ὅτι ἐγὼ ἐν αὐτοῖς; Οὐ γὰρ ἐστι δυνατόν ἐμὲ γενέσθαι μόνον ἐν αὐτοῖς, ἀλλὰ πάντως; καὶ σὲ, ἐπειδὴ ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἔσμεν· καὶ οὕτως γενήσονται τετε- λειωμένοι εἰς τὸ ἐν, οἱ ἐν ἡμῖν τελεωθέντες· ἡμεῖς γὰρ τὸ ἐν. Τὴν δὲ τοιαύτην χάριν φανερότερον δια- σημαίνει τῷ ἐφεξῆς λόγῳ οὕτως εἰπών, ὅτι *Ἡγάτη- ρας αὐτοῦς καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας.* Εἰ γὰρ ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, ἐν δὲ τῷ Υἱῷ πάντες γινόμεθα οἱ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως σῶμα αὐτοῦ γινόμενοι, ἀκολουθῶς ὁ τὸν Υἱὸν ἑαυτοῦ ἀγαπῶν ἀγαπᾷ καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ σῶμα ὡς αὐτὸν τὸν Υἱόν. Ἡμεῖς δὲ τὸ σῶμα. Οὐκοῦν φανερόν διὰ τῶν εἰρημένων γέγονε τὸ ἀποστολικὸν νόημα, ὅτι πάσης ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν γινομένην τοῦ θντος ἐπίγνωσιν τε καὶ σωτηρίαν ἢ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ὑποταγῆ διασημαίνει. *Σαφέστερος δὲ γένοιτ' ἂν ἡμῖν ὁ λόγος καὶ ἐξ ἐτέρων τῶν ἀποστολικῶν νοημάτων, ἐξ ὧν ἐνδὸς ἐπιμνησθη- σομαι μόνον, τὰς πολλὰς τῶν μαρτυριῶν εὐλαβείας, τοῦ μὴ εἰς πλῆθος ἐκτείνειν τὸν λόγον, παρατησάμε- νος.* Φησὶ γάρ που τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ Παῦλος, ὅτι *Χριστῷ συνεσταύρωμαι· ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοί Χριστός.* Οὐκοῦν εἰ μηκέτι ὁ Παῦλος ζῆ ὁ τῷ Χριστῷ συσταυρωθείς, ἀλλ' ὁ Χριστός ἐν αὐτῷ ζῆ, πᾶν τὸ παρὰ τοῦ Παύλου γινόμενόν τε καὶ λεγόμενον εἰκότως εἰς τὸν ἐν αὐτῷ ζῶντα Χριστὸν ἀναφέρεται. Καὶ γὰρ τὰ ῥήματα τοῦ Παύλου παρὰ τοῦ Χριστοῦ λαλεῖσθαι φησιν, ὁ εἰπών· *Ἡ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοί λαλοῦντος Χριστοῦ;* Καὶ τὰ εὐαγγελικὰ κατορθώματα οὐκ αὐτοῦ φησιν εἶναι, ἀλλὰ τῇ χάριτι τοῦ Χριστοῦ τῇ οἰκουσίῃ ἐν αὐτῷ ἀνατίθηναι. Εἰ τοί- νυν ὁ ἐν αὐτῷ ζῶν Χριστός ἐνεργεῖν τε καὶ φθέγγε- σθαι τὰ ἐκείνου κατὰ τὸ ἀκόλουθον λέγεται, πάντων δὲ ἀποστάς ὁ Παῦλος τῶν πρότερον ἐπικρατούντων, ὅτε ἦν βλάσφημος καὶ διώκτης καὶ ὕβριστής, πρὸς μόνον τὸ ἀληθινὸν ἀγαθὸν βλέπει, καὶ τούτῳ ἑαυτὸν ποιεῖ εὐπειθῆ καὶ ὑπήκοον· ἄρα καὶ ἡ ὑποταγῆ τοῦ Παύλου ἢ πρὸς τὸν Θεὸν γινομένη, εἰς τὸν ἐν αὐτῷ ζῶντα τὴν ἀναφορὰν ἔχει, ὅς καὶ λαλεῖ ἐν τῷ Παύλῳ τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἐργάζεται· ἀγαθῶν δὲ πάντων κεφάλαιον ἢ πρὸς τὸν Θεόν ἐστιν ὑποταγῆ. Ὁ δὲ ἐπὶ τοῦ ἐνδὸς εὔρεν ὁ λόγος, τοῦτο καὶ πάσῃ τῇ κτίσει τῶν ἀνθρώπων εὐλόγως ἐφαρμοσθήσεται, *ἔταν, κα-*

Patrem et Filium et Spiritum sanctum : propterea hic quoque dicit, *Gloriam quam dedisti mihi, dedi eis, ut per ipsam mihi essent uniti, et per me tibi.*

Videamus autem ea quoque quæ deinceps pro- posita sunt in Evangelio : *Ut sint unum sicut nos unum sumus. Tu in me, et ego in ipsis, quoniam ego et tu unum sumus, ut sint in unum perfecti* 22. Hæc enim existimo non egere ulla expositione, ad hoc ut sensui proposito congruant, cum ipsa dictio de his dogma aperte exponat. *Ut sint unum, sicut nos unum sumus.* Neque enim aliter fieri potest, ut omnes unum fiant, sicut nos unum sumus, nisi separati ab omnibus quæ ab invicem illos dividunt, nobis fuerint uniti, ut sint unum, quemadmodum nos unum sumus. Hoc autem quomodo sit, ut ego sim in eis? Non potest enim fieri ut ego solus sim in eis, sed omnino tu quoque, quandoquidem ego et tu unum sumus; et ita fient in unum perfecti, qui in nobis perfecti fuerint : nos enim unum sumus. Hanc autem gratiam apertius significat per id quod deinceps dicitur, nempe : *Dilexisti eos, sicut me dilexisti* 23. Si autem Pater diligit Filium, sumus autem omnes in Filio, qui per fidem in eum ejus corpus efficitur, consequenter qui Filium suum diligit, etiam corpus Filii diligit ut ipsum Filium. Nos autem illud sumus corpus. Per ea ergo quæ dicta sunt fit perspicuus sensus apostolicus, nempe quod per eam, qua Patri Filius subjicitur, subjectionem significetur cognitio, qua eum qui revera est agnos- cet omnis humana natura, et salus ipsius. Fiet autem id quod dicitur clarius etiam ex quibusdam aliis sententiis apostolicis, ex quibus unio Pauli meminerò, consulto multa vitans testimonia, ne prolixior fiat oratio. Dicit enim alicubi in iis quæ scripsit Paulus, *Cum Christo sum crucifixus : vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus* 24. Si ergo non amplius vivit Paulus qui cum Christo est crucifixus, sed in eo vivit Christus; quidquid a Paulo fit et dicitur, merito refertur ad Christum qui vivit in ipso. Verba enim Pauli dicit a Christo dici, qui dixit : *An quæritis experimentum Christi in me loquentis* 25? Bonas quoque actiones non dicit esse suas, sed eas attribuit gratiæ Christi quæ in ipso habitat. Si ergo qui in ipso vivit Christus, et operari et loqui quæ sunt illius ex consequenti dicitur, relictis autem omnibus quæ prius dominatum in ipso obtinebant, quando erat blasphemus et persecutor, contumeliosusque et insolens 26, Paulus ad solum bonum aspicit, et ei se reddit obedientem et morigerum : annou Pauli quæ Deo facta est subjectio, refertur ad eum qui in ipso vivit, et qui in Paulo bona loquitur et operatur? Bonorum autem omnium summa est Deo esse subjectum. Quod autem in uno invenit oratio, hoc jure accommodabitur universæ hominum creaturæ, *quando*, sicut dicit Dominus, *in universo mundo prædicatum fuerit Evangelium* 27. Nam cum omnes veterem exuerint hominem, cum ejus ac-

22 Joan. xvii, 21 sqq. 23 Ibid. 23. 24 Gal. ii, 19, 20. 25 II Cor. xiii, 3. 26 I Tim. i, 15. 27 Marc. xvi, 15; Matth. xxviii, 10.

tionibus et concupiscentiis, et in se Dominum susceperint, necessario qui in eis vivit, quæ ab illis fiunt operatur bona. Omnium autem honorum summa est salus quæ sit in nobis per alienationem a malo. Atqui non alia ratione fieri potest ut a malo separentur, quam si per subjectionem Deo fuerimus contemperati: itaque ipsa quoque Deo subjectio refertur ad eum qui vivit in nobis. Nam si quid pulchrum est et honestum, est ejus; et si quid est bonum, ab ipso est, ait quidam ex prophetis. Quoniam ergo si bonum est et honestum subjectio, eam illius esse est ostensum: ejus quoque bonum est omnino a quo est universi boni natura, ut dicit propheta. Nemo autem aspiciens ad communem subjectionis nominis abusionem nomen aspernetur et abroget. Solet enim magni Pauli sapientia libere uti verbis ad id quod sibi videtur, et propriæ cogitationis connexioni adaptare verborum significationes, etiamsi ad aliquas alias mentis conceptiones usum dictionum ferat consuetudo. Nam undenam sumptus est usus hujus dictionis, *Seipsum exinanivit* ²⁸, et, *Gloriationem meam nemo exinaniet aut evacuabit* ²⁹, et illud, *Exinanita est fides* ³⁰, et, *Ne crux Christi exinaniatur vel evacuetur* ³¹? Ex quonam usu hæc adsumpsit ad ea quæ scripsit? Quis autem eum judicat dicentem, *Vos cupiens* ³², per quod indicat affectum dilectionis? Unde autem a fastu et superbia alienam indicavit charitatem, propterea quod non agat perperam ³³? Litigiosa autem et ad ulciscendum propensa contentio ab eo significatur verbo *ἐριθείας*, cum sit omnibus manifestum, quod ex lanificio nominatur *ἐριθος*, et quod in lanas confertur studium, nomine *ἐριθείας* solemus significare: attamen etymologiam frigidam jubens valere Paulus, per quas vult dictiones quem vult sensum ostendit. Nam multa etiam alia, ab iis qui diligenter exquirunt et examinant, inveniri poterunt in verbis Apostoli, quæ non serviunt usui consuetudinis, sed quadam propria mentis conceptione libere ab ipso proferuntur, minime advertente consuetudinem. Ita etiam hic quoque significatio subjectionis aliud a Paulo est excogitatum, diversum ab iis quæ communiter intelliguntur.

Quod dicimus autem probatur, quod neque quæ in hac parte est subjectio inimicorum quorum meminit, necessitatem habet et violentiam involuntariam, quomodo dixerint, qui serviunt consuetudini, sed aperte in eo, nomine subjectionis salus exponitur: hujus autem rei est argumentum, quod in hac parte a Paulo sit distinctum nomen inimicitiarum in duas significationes. Nam ex inimicis alios quidem dicit esse subjiciendos, alios vero delendos. Delebitur quidem qui ex natura inimicus, nempe mors, et quod circa eam versatur peccati

A θῶς φησιν ὁ Κύριος, ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ τὸ εὐαγγέλιον γένηται. Πάντων γὰρ ἀποθεμένων τὸν παλαῖον ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ, καὶ δεξαμένων ἐν αὐτοῖς τὸν Κύριον, ἀναγκαιῶς ὁ ἐν αὐτοῖς ζῶν ἐνεργεῖ τὰ ἀγαθὰ τὰ παρ' ἐκείνων γινόμενα. Τὸ δὲ ἀκρίτατον τῶν ἀγαθῶν πάντων ἡ σωτηρία, ἡ διὰ τῆς τοῦ κακοῦ ἀλλοτριώσεως ἡμῖν γινόμενη. Ἄλλὰ μὴν οὐκ ἔστιν ἄλλως τοῦ κακοῦ χωρισθῆναι, μὴ τῷ Θεῷ διὰ τῆς ὑποταγῆς ἀνακραθέντας· ἄρα καὶ αὐτὴ ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὑποταγὴ εἰς τὸν ἐν ἡμῖν ζῶντα τὴν ἀναφορὰν ἔχει. Εἴ τι γὰρ καλὸν, αὐτοῦ· καὶ εἴ τι ἀγαθόν, παρ' αὐτοῦ, φησὶ τις τῶν προφητῶν. Ἐπεὶ οὖν καλὸν τε καὶ ἀγαθὸν ἡ ὑποταγὴ, ἀνεδείχθη ἐκείνου, καὶ τούτου τὸ ἀγαθὸν πάντως παρ' οὐ παντὸς ἀγαθοῦ φύσις, ὡς ὁ τοῦ προφήτου λόγος. Μηδεὶς δὲ πρὸς τὴν κοινὴν κατάχρησιν τοῦ τῆς ὑποταγῆς ὀνόματος βλέπων ἀθετεῖτω τὸ ὄνομα. Οἶδε γὰρ ἡ σοφία τοῦ μεγάλου Παύλου πρὸς τὸ δοκοῦν κεχρησθαι κατ' ἐξουσίαν τοῖς βήμασι, καὶ τῷ ἰδίῳ τῆς διανοίας εἰρμῷ προσαρμόζειν τὰς τῶν ῥημάτων ἐμφάσεις, καὶ πρὸς ἄλλας τινας ἐννοίας ἡ συνήθεια τὴν κατάχρησιν τῶν λέξεων φέρη. Ἐπεὶ πόθεν ἐληπτὰ αὐτῷ ἡ τοῦ Ἐκένωσαν ἑαυτὸν χρήσις· καὶ τὸ, *Καύχημά μου οὐδεὶς κενώσει*· καὶ τὸ, *Κεκένωται ἡ πίστις*· καὶ, *Ἴνα μὴ κενωθῆ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ*; Ἐκ ποίας ταῦτα χρήσεως εἰς τὸν ἑαυτοῦ παρεδέξατο λόγον; Τίς δὲ κρίνει αὐτὸν εἰπόντα, ὅτι Ἰμειρόμενος ἡμῶν, δι' ἧς λέξεως τὴν ἀγαπητικὴν ἐνδείκνυται σχέσιν; Πόθεν δὲ τὸ ἀνυπερηφάνον τῆς ἀγάπης, διὰ τῆς μὴ περιπευέσθαι λέξεως ἐνεδείξατο; Ἡ δὲ ἐριστικὴ καὶ ἀμυντικὴ φιλονεικία, πῶς τῷ τῆς ἐριθείας παρ' αὐτοῦ σημαίνεται ῥήματι, φανεροῦ πάστιν ὄντος, ὅτι ἐκ τῆς ἐριουργίας ἡ ἐριθος ἐκ τῆς γραφῆς ὀνομάζεται, καὶ τὴν περὶ τὰ ἔρια σπουδὴν τῷ ὀνόματι τῆς ἐριθείας σημαίνειν εἰώθαμεν· ἀλλ' ὁμως χαίρειν ἕσασας ὁ Παῦλος τὰς ἐτυμολογίας ψυχράς, δι' ὧν βούλεται λέξεων ὁ βούλεται παρίστησι νόημα. Καὶ γὰρ καὶ ἄλλα πολλὰ τοῖς ἀκριβῶς ἐξετάζουσιν εὐρεθεῖν ἂν ἐν ταῖς λόγοις τοῦ Ἀποστόλου, μὴ δουλεύοντα τῇ χρήσει τῆς συνηθείας, ἀλλὰ κατὰ τινα ἰδιότροπον ἔννοιαν ἐπ' ἐξουσίας παρ' αὐτοῦ προφερόμενα μηδὲν ἐπιστρεφομένον πρὸς τὴν συνήθειαν. Οὕτω τοίνυν καὶ ἐναυῖθα τὸ τῆς ὑποταγῆς σημαίνονμενον ἄλλο τι παρὰ τὰς κοινὰς ἐννοίας ὑπὸ τοῦ Παύλου νενόηται.

D Ἀπόδειξις δὲ τοῦ λόγου, ὅτι οὔτε ἡ ἐν τῷ μέρει τοῦτῳ τῶν παρ' αὐτοῦ μνημονευθέντων ἐχθρῶν ὑποταγὴ τὸ κατηναγκασμένον τε καὶ ἀκούσιον ἔχει, καθὼς ἂν εἴποιεν οἱ τῇ συνηθείᾳ δουλεύοντες, ἀλλὰ σαφῶς ἐπ' αὐτῶν ἡ σωτηρία τῷ ὀνόματι τῆς ὑποταγῆς ἐρμηνεύεται· τεκμήριον δὲ, τὸ διεστάθαι κατὰ τὸ μέρος τοῦτο ὑπὸ τοῦ Παύλου τὸ τῆς ἐχθρας ὄνομα εἰς διπλὴν σημασίαν. Τῶν γὰρ ἐχθρῶν τοὺς μὲν ὑποταγήσεσθαι λέγει, τοὺς δὲ καταργηθῆσεσθαι. Καταργηθῆσεται μὲν οὖν ὁ τῇ φύσει ἐχθρὸς, τουτέστιν ὁ θάνατος, καὶ ἡ περὶ αὐτὸν τῆς ἀμαρτίας ἀρχὴ τε

²⁸ Phil. II, 7. ²⁹ I Cor. IX, 15. ³⁰ Rom. IV, 14. ³¹ I Cor. I, 17. ³² I Thess. II, 8. ³³ I Cor. XIII, 4.

καὶ ἐξουσία καὶ δύναμις. Ὑποταγήσονται δὲ οἱ καθ' ἑαυτὸν λόγον ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ λεγόμενοι, οἱ ἀπὸ τῆς βασιλείας πρὸς τὴν ἁμαρτίαν αὐτομολήσαντες, ὧν καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται λόγῳ, εἰπών, ὅτι: *Ei γὰρ ἐχθροὶ ὄντες καταλλάγημεν τῷ Θεῷ.* Τὴν γὰρ ἐνταῦθα ὑποταγὴν ἐκεῖ καταλλαγὴν ὀνομάζει, ἐν νόηματι ἑκατέρω τῶν ὀνομάτων ἐνδείξιμους τὴν σωτηρίαν. Ὡς γὰρ ἐκ τῆς ὑποταγῆς τὸ σωθῆναι προσγίνεται, οὕτω καὶ ἐν ἐτέρῳ φησὶν, ὅτι *Καταλλαγέντες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ.* Τοὺς μὲν οὖν τοιοῦτους ἐχθροὺς ὑποτάσσεται λέγει τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὸν δὲ θάνατον, καὶ τὴν περὶ αὐτὸν ἀρχὴν μηκέτι ἔσσεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐνδείκνυται ἢ τοῦ *Καταργηθήσεται* λέξις· ὡς διὰ τοῦτου γενέσθαι δῆλον, ὅτι τῶν μὲν κακῶν ἢ δυναστεία εἰς τὸ παντελὲς ἐξαρθήσεται· οἱ δὲ διὰ τῆς παρακοῆς ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ κληθέντες, οὗτοι διὰ τῆς ὑποταγῆς φίλοι τοῦ Κυρίου γενήσονται, ὅταν πεισθῶσι τῷ λέγοντι, ὅτι *Ἐπεὶ Χριστοῦ προσευόμεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, δεόμεθα ὑπερὸν Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ· καὶ κατὰ τὴν γενομένην ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὑπόσχεσιν, οὐκέτι ἐν τοῖς δούλοις ὑπὸ τοῦ Κυρίου, ἀλλ' ἐν τοῖς φίλοις καταλλαγέντες ἀριθμηθήσονται.* Τὸ δὲ, *Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν, ἕως ἂν θῇ τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, εὐσεβῶς, ὡς οἶμαι, παραδεξόμεθα, τὸ ἀριστεύειν αὐτὸν διὰ τοῦ βασιλεύειν νοήσαντες.* Τότε γὰρ παύεται τῆς ἀριστείας ὁ δυνατὸς ἐν πολέμῳ, ὅταν ἀφανισθῇ πᾶν τὸ τῷ ἀγαθῷ ἀντικείμενον, ὅταν πᾶσαν τὴν αὐτοῦ βασιλείαν συναγαγὼν προσαγάγῃ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, πρὸς ἑαυτὸν ἐνώσας τὰ πάντα. Τὸ γὰρ παραδοῦναι αὐτὸν τῷ Πατρὶ τὴν βασιλείαν, ταῦτόν ἐστι κατὰ τὴν διάνοιαν τῷ παραγαγεῖν τοὺς πάντας τῷ Θεῷ, δι' οὗ ἔχομεν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα*. Πάντων τοίνυν τῶν ποτε ἐχθρῶν ὑποπόδιον τῶν ποδῶν τοῦ Θεοῦ γενομένων ἐν τῷ δέξασθαι τὸ θεῖον ἴχνος ἐν αὐτοῖς, καὶ τοῦ θανάτου καταργηθέντος (μὴ γὰρ ὄντων τῶν ἀποθνησκόντων, οὐδὲ ὁ θάνατος ἔσται πάντως), τότε ἐν τῇ πάντων ἡμῶν ὑποταγῇ, ἥτις οὐχὶ δουλικὴ νοεῖται ταπεινότης, ἀλλὰ βασιλεία καὶ ἀφθαρσία, καὶ μακαριότης, ὃ ἐν ἡμῖν ζῶν ὑποταγήσεται τῷ Θεῷ παρὰ τοῦ Παύλου λέγεται, ὃ τὸ ἀγαθὸν ἡμῶν δι' αὐτοῦ τελειῶν, καὶ ποιῶν ἐαυτῷ ἐν ἡμῖν τὸ εὐάρεστον. Ταῦτα κατὰ τὸ μέτρον τῆς διανοίας ἡμῶν, ἐκ τῆς μεγάλης τοῦ Παύλου σοφίας, ὅσον ἔχωροῦμεν, ἐν τῷ μέρει τοῦτῃ κατενοήσαμεν, δεῖξαι βουλόμενοι τῷ [τῷ] μὴ ἐπεσκέσθαι τοὺς τῶν αἰρετικῶν δογμάτων προστάτας τὸν τοῦ Ἀποστόλου σκοπὸν, πρὸς ὃν βλέπων τὸν παρόντα λόγον πεποιήται. Εἰ μὲν οὖν αὐτάρκης σοὶ γέγονεν ἢ ἐπὶ τῷ ζητήματι τοῦτῃ πληροφορία διὰ τῶν εἰρημένων, εἰς τὸν Θεὸν ἀνακτεῖν τὴν χάριν. Εἰ δὲ τι καὶ λιπεῖν σοὶ φαίνοιο, δεξόμεθα ἐν προθυμίᾳ λείποντος ἀναπλήρωσιν, εἴπερ ἡμῖν παρὰ σοῦ τε γνωρισθεῖα διὰ τοῦ γράμματος, καὶ παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φανερωθεῖα διὰ τῶν εὐχῶν ἡμῶν ἢ τῶν κρυφίων φανερωσις.

imperium visque et potestas. Subjicientur autem: qui alia ratione Dei dicuntur inimici, qui a regno transfugerunt ad peccatum: quorum etiam meminit in epistola ad Romanos, dicens: *Si enim cum inimici essemus, Deo reconciliati sumus*³⁵. Nam quod hic subjectionem, illic nominat reconciliationem, per utrumque nomen unam indicans sententiam, nempe salutem. Quomodo enim ex subjectione accedit salus, ita etiam alibi dicit quod *Reconciliati salvi erimus in vita ejus*³⁶. Atque ejus modi quidem inimicos dicit subjici Deo et Patri mortem autem et quod in ipsa est imperium non amplius futurum. Hoc enim ostendit dictio, *Delebitur aut exinanietur*, ad: ut ex hoc sit perspicuum, quod malorum quidem potentia omnino tolletur: qui autem propter inobedientiam vocati sunt Dei inimici, ii per subjectionem Dei fient amici, cum fidem adhibuerint dicenti: *Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo per nos hortante, rogamus pro Christo, reconcilianini Deo*³⁶, et convenienter promissioni quæ facta est in Evangelio, reconciliati non amplius numerabuntur inter servos, sed inter amicos. Illud autem, *Oportet enim eum regnare, donec posuerit inimicos sub pedibus suis*, pie, ut arbitror, accipiemus, si per regnare intellexerimus eum fortissime se gerere. Tunc enim se fortissime gerere desinit qui potens in bello, quando deletum fuerit quidquid bono adversatur, quando universo regno coacto, Deo et Patri obtulerit et secum univerit universa. Ipsum enim Patri tradere regnum, hunc habet sensum, omnes ad Deum adducere, per quem in uno spiritu habemus accessum ad Patrem. Cum ergo omnes, qui aliquando Dei inimici, facti fuerint scabellum pedum Dei, eo quod in se divina susceperint vestigia, et mors fuerit deleta (nam si non sint qui moriantur, ne mors quidem erit omnino), tunc in omnium, ut opinor, subjectione, quæ non servilis aliqua intelligitur humilitas, sed regnum et incorruptio, et felicitas, qui in nobis vivit, a Paulo dicitur Deo subjiciendus, qui bonum nostrum per se perficit, et facit in nobis id quod est ipsi gratum et acceptum. Hæc pro nostri ingenii modulo, ex magni Pauli sapientia, quantum capere potuimus, hac in parte excogitavimus, volentes ostendere hæreticorum dogmatum principes Apostoli scopum minime considerasse, ad quem intuens hæc dixit. Si ergo per ea quæ dicta sunt in hac questione, tibi fuit satisfactum, Deo agendæ sunt gratiæ. Quod si quid videtur adhuc deesse, prompto et alacri animo suscipiemus ejus quod deest supplementum, si tu id scriptis nobis declaraveris, et a sancto Spiritu per preces nostras occultorum facta fuerit manifestatio.

³⁵ Rom. v, 10. ³⁶ Ibid. ³⁶ II Cor. v, 20.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ, ΤΙ ΕΣΤΙ ΤΟ,

ΚΑΤ' ΕΙΚΟΝΑ ΘΕΟΥ ΚΑΙ ΚΑΘ' ΟΜΟΙΩΣΙΝ.

EJUSDEM S. GREGORII NYSSENI

DE EO, QUID SIT,

AD IMAGINEM DEI ET AD SIMILITUDINEM.

Frontone Duæo interprete.

Qui conditam a Deo vultus sui pulchritudinem A certissime voluit cognoscere, non alia, opinor, ratione propriam imaginem formamque faciei contemplari possunt, quam mundissimi cujusdam speculi opera, cui speciem oris sui admoventes, in eo et per ipsum intus formam quamdam, velut ex æmulatione repræsentatam ad imaginem et similitudinem suam, clare intuentur. Et nos igitur tanquam in speculo quodam conversis ad divinum spiritualis solis radium oculis, inde manifeste adumbratam speciem, formam et imaginem illius, quod in natura nostra est ad imaginem similitudinemque Dei, discamus. Est enim, est, inquam, ut mihi quidem videtur, hominis creatio et structura formidabilis atque ad interpretandum difficilis, multaque et recondita Dei exprimit in se mysteria. B Et quemadmodum oculi natura facile quidem ea, quæ sunt extra se, percipit, seipsam vero suamque qualitatem non potest capere: sic et omni humanæ mentis oculo visu cognituque difficilis est ratio nostræ creationis. Postquam enim simplicem maximeque spiritalem virtutum invisibilium mundum Creator absolvit, et post illum hunc etiam materialem et aspectabilem ex quatuor elementorum corporibus constatum, tunc ait, *Fusciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*²⁷, et animal condit quasi mixtum quemdam mundum duobus mundis cognatum, ex incorporea et immortali et incorruptibili anima, et ex materiali oculisque subjecto corpore, ex quatuor elementis composito coagmentatum et junctum. Quo facto rursus ait Scriptura: *Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum*: Deum vero dicit Patrem et Filium et Spiritum sanctum. Ac multæ quidem diversæque sententiæ de hoc argumento ab enarratoribus sunt dictæ. Quidam enim facultatem imperandi et principatum hominis illud *ad imaginem et*

Οι τὴν ἑαυτῶν ἀπλανῶς τοῦ προσώπου θεόκτιστον ὠφαιούτητα κατανοεῖν βουλόμενοι, οὐκ ἄλλως πως τὴν οἰκείαν εἰκόνα καὶ τοῦ προσώπου τὸν χαρακτῆρα ἐνοπτηρίζεσθαι δύνανται ἀλλ' ἢ διὰ τινος καθαρωτάτου ἐσόπτρου, ἐν ᾧ τὴν οἰκείαν τῆς ὕψεως εἰκόνα προσεγγίζοντες, ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ ὁρώσι τρανῶς ἔνδον ἀντίμιμνόν τινα χαρακτῆρα κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἑαυτῶν. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ὡσπερ ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ πρὸς τὴν θείαν ἀκτίνα τοῦ νεπεροῦ ἡλίου ἀτενίσαντες, ἐκεῖθεν ἐναργῶς τὸ ἀποσκίασμα καὶ τὴν μορφὴν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν τῆς ἡμετέρας καταμάθωμεν φύσεως. Ἔστι γάρ, ἔστιν, ὡς ἐμοὶ γέ δοκεῖ, ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ φοβερά τις καὶ δυσερμήνευτος, καὶ πολλὰ καὶ ἀπόκρυφα ἐν αὐτῇ μυστήρια Θεοῦ ἐξεικονίζουσα. C Καὶ ὡσπερ ἡ τοῦ ὀφθαλμοῦ φύσις τὰ μὲν ἐκτὸς ἑαυτῆς εὐχερῶς κατανοεῖ, ἑαυτὴν δὲ κατανοῆσαι ὁποῖά ἐστιν οὐ δύναται· οὕτω παντὶ ὀφθαλμῷ ἀνθρωπίνης διανοίας δυσθεώρητος καὶ δυσκατάληπτος ὁ τῆς ἡμετέρας δημιουργίας λόγος καθέστηκε. Συντελέσας γάρ ὁ Κτίστης τὸν ἀπλοῦν καὶ νοερώτατον τῶν ἀόρατων δυνάμεων κόσμον, μεθ' ὃν καὶ τὸν ὑλικὸν τοῦτον καὶ ὁρώμενον, τὸν ἐκ τεσσάρων στοιχείων συγκεῖμενον, τότε φησὶ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, καὶ ποιεῖ ζῶον, ὡσπερ τινὰ μίχτον κόσμον συγγενῆ τῶν δύο κόσμων, ἐξ ἀσωμάτου καὶ ἀθανάτου καὶ ἀφθάρτου ψυχῆς, καὶ ἐξ ὑλικῆς καὶ ὁρωμένου τετραστοιχοῦ σώματος συγκεῖμενον. Οὕτινος γενομένου πάλιν φησὶν ἡ Γραφή, ὅτι *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν*. Θεὸν καὶ λέγει τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ διάφοροι γινώμει περὶ τούτου τοῖς ἐξηγηταῖς ἐρρήθησαν. Οἱ μὲν γὰρ τὸ ἀρχικὸν καὶ ἐξουσιαστικὸν τοῦ ἀνθρώπου τὸ *κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν* εἶπον, ἕτεροι δὲ τὸ νοερὸν καὶ ἀόρατον τῆς ψυχῆς. Ἄλλοι τὸ ἀφθάρτον καὶ ἀναμάρτητον, ὅτε γέγονεν ὁ

²⁷ Gen. 1, 26.

Ἄδὰμ ἕτεροι προφητεῖαν αὐτὸ εἰρήχασιν περὶ τοῦ βαπτίσματος. quod incorruptibilis et a peccato immunis esset, cum editus fuit in lucem Adam; alii prophetiam istud esse dixerunt de baptismo.

Ἔσχατον δὲ πάντων ὡσπερὶ τῷ ἐκτρώματι ὤφθη κάμοι ἕνια περὶ τούτου εἰπεῖν· καὶ πρῶτόν γε πάντων ἐκεῖνο ζητῆσαι ἄξιον, τὸ, τί δήποτε μὴ μᾶλλον τοὺς νοεροὺς καὶ αὐλοὺς, καὶ οὐρανοὺς, καὶ πηλοθεοῦς ἀγγέλους ὠνόμασεν ὁ Θεὸς κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ; Καὶ γὰρ καὶ τὸ ἀρχικὸν καὶ ἐξουσιαστικὸν πάσης τῆς γῆς, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀνθρώπου αὐτοὶ ἔχουσι, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ τὸν ἀνθρώπων. Ὁμοίως καὶ τὸ ἀφθαρτον, καὶ τὸ αὐλον, καὶ τὸ ἀόρατον, καὶ τὸ καθαρὸν, καὶ πάντα ὅσα ἄλλα ἐγκώμια περὶ τοῦ Ἄδὰμ εἶποις, ὑπερβαλλόντως εἰσὶν ἐν τοῖς νοεροῖς καὶ οὐρανοῖς τῶν ἀσωμάτων χοροῖς. Οὐκοῦν τι βαθυτέρον ἡμῖν τῶν προκειμένων τὸ κατ' εἰκόνα τοῦ ἀνθρώπου αἰνίττεται. Οὐ γὰρ μίαν τινὰ εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ὁ ἀνθρώπος κέκτηται, ἀλλὰ καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην ἐξεικονίζων ὡσπερ ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ καὶ σκιαγραφίᾳ τυπικῇ, οὐ φυσικῇ, τῆς τρισυποστάτου Θεότητος τοῦ μυστηρίου· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ ἐνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος Θεοῦ Λόγου σαφῶς προγράφων. Καὶ τάχα κατ' εἰκόνα μὲν ἐστὶ γυμνὴ ἢ ψυχὴ τῆς Θεότητος, καθ' ὁμοίωσιν δὲ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως τὸ σύνθετον τῆς ἡμῶν ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος. Μᾶλλον δὲ ἐπ' αὐτὴν τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου ἀναδράμωμεν, ἐκεῖθεν ὡσπερ ἐκ τινος βαθυτάτης πηγῆς πρῶτων ζητοῦντες τὸ, τί δήποτε μὴ καθ' ὁμοιότητα τῶν λοιπῶν λογικῶν, ἔχουν τῶν ἀγγέλων, ἢ πάλιν κατ' ἰσότητα τῶν ἐμφύχων ζώων ὁμοιοτρόπους τὰς προπατορικὰς καὶ κορυφαλοὺς ἡμῶν ὁ Θεὸς ὑποστάσεις, τοῦ Ἄδὰμ λέγω καὶ τῆς Εὐας, καὶ τοῦ προελθόντος ἐξ αὐτῶν υἱοῦ παποίηκεν; Ἀλλὰ τὸν μὲν Ἄδὰμ ἀναίτιως καὶ ἀγεννήτως ὑπέστησε, τὸν δὲ δευτέρον αὐτοῦ ἀνθρώπων τὸν υἱὸν γεννητόν· τὴν δὲ Εὐαν οὐ γεννητῶς, οὐδὲ πάλιν ἀναίτιως, ἀλλὰ ληπτῶς, ἦτοι ἐκπορευτῶς ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ ἀναίτιου Ἄδὰμ ἐξεληθούσα ἀρρήτως οὐσιώσης. Καὶ μήπως ἄρα τρεῖς αὐταὶ τῶν πρωτογόνων κεφαλαὶ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος ὁμοούσιοι ὑποστάσεις κατ' εἰκόνα τινὰ, ὡς Μεθοδίῳ δοκεῖ, τυπικῶς γεγόνασι τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος; τοῦ μὲν ἀναίτιου καὶ ἀγεννήτου Ἄδὰμ τύπον καὶ εἰκόνα ἔχοντος τοῦ ἀναίτιου καὶ πάντων αἰτίου παντοκράτορος Θεοῦ καὶ Πατρὸς· τοῦ δὲ γεννητοῦ υἱοῦ αὐτοῦ εἰκόνα προδιαγράφοντος τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου τοῦ Θεοῦ· τῆς δὲ ἐκπορευτῆς Εὐας σημαίνουσης τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκπορευτὴν ὑπόστασιν; Διὸ οὐδὲ ἐνεφύσησεν αὐτῇ ὁ Θεὸς πνοὴν ζωῆς, διὰ τὸ τύπον αὐτὴν εἶναι τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος πνοῆς καὶ ζωῆς, καὶ διὰ τὸ μέλλειν αὐτὴν δι' ἁγίου Πνεύματος δέξασθαι Θεὸν τὸν ὄντως δυνατὸν πάντων πνοὴν καὶ ζωὴν. Ὅθεν ἐστὶν ἰδέσθαι καὶ θαυμάσαι ὅτι ὁ μὲν ἀγεννήτος Ἄδὰμ, ἄλλον ἀγεννητόν ἢ ἀναίτιον ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔσχεν ὁμοιον, ὡσπερ οὐδὲ ἡ ἐκπορευτὴ Εὐα, ὡς τύποι ἀληθεῖς ὑπάρχοντες τοῦ ἀγεννήτου Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὁ δὲ γεννητὸς υἱὸς πάντας ἀνθρώπους, γεννητοῦς υἱοῦς ὄντας, ἀδελφοῦς

A similitudinem esse dixerunt; alii vero eam conditionem animæ, ut sit spiritalis et invisibilis; alii quod incorruptibilis et a peccato immunis esset, cum editus fuit in lucem Adam; alii prophetiam istud esse dixerunt de baptismo.

Post omnes autem tanquam abortivo visum est et mihi de hac re nonnulla verba facere, atque imprimis illud quærere operæ pretium esse, quanam tandem causa non spiritalis potius et ab omni materia concreione sejunctos ac cœlestes, Deoque proximos angelos appellavit Deus ad imaginem et similitudinem suam creatos. Etenim principatum atque imperium in terram universam atque in hominem ipsum obtinent illi, imo etiam amplius quam homo. Pari ratione immortalem esse, a materia segregatum, invisibilem et purum, atque omnia, quæ de Adamo dixeris, excellentius insunt spiritualibus et cœlestibus incorporearum mentium choris. Quidpiam igitur profundius nobis, quam prima fronte pateat, illud ad imaginem, quod est in homine, obscure indicat. Non enim unam quamdam imaginem ac similitudinem Dei possidet in se homo, sed et secundam, et tertiam, tanquam in speculo quodam et adumbrata effigie fictitia et typica, non physica, Divinitatis, in qua sunt tres personæ, mysterium exprimens; neque vero id solum, sed et unius ex sancta Trinitate Dei Verbi incarnationem prænuntiat. Ac fortasse ad imaginem quidem est Divinitatis nuda anima, ad similitudinem autem incarnationis Verbi istud animæ nostræ corporisque compositum. Verum ad ipsum orationis principium recurramus, atque inde tanquam ex altissimo quodam fonte, primum deducamus, quid causæ sit, cur non ad similitudinem cæterorum rationalium, nimirum angelorum, aut rursus pari ratione, quæ præditas sensu animantes, eodemque modo affectas, principes generis nostri ac primarias personas, Adami inquam et Evæ, sive ex ipsis procreati in lucem ediderit? sed Adamum quidem sine causa et generatione condiderit, secundum vero ab ipso hominem filium per generationem; Eva autem non per generationem, neque rursus sine causa vel principio, sed per summationem sive processionem ex substantia Adami causa parentis ineffabili ratione progressa naturam acceperit? An vero etiam hæc tria primorum parentum capita totius humanæ naturæ, personæ consubstantiales ad imaginem quamdam, ut Methodio visum est, sanctæ et consubstantialis Trinitatis figurate sunt factæ? sic ut Adamus quidem, qui sine causa et ingenuus est, figuram et imaginem gerat ejus, qui causam et principium non habet, estque omnium causa, omnipotentis scilicet Dei et Patris; filius autem, qui genitus est, genitici Filii ac Dei Verbi delineat imaginem et adumbravit; Eva demum, quæ in lucem procedendo sit edita, Spiritus sancti personam ex processione ortam designavit? Quamobrem neque vitæ statum in eam Deus insufflavit, quod sancti Spiritus status vitæque figura esset ipsa, quodque per Spiritum sanctum Deum, qui omnium vere spiritus est

et vita, esset exceptura. Unde intueri licet ac mirari quod Adam quidem, qui genitus non erat, alium inter homines similem non habuerit, qui ingenuus esset, aut sine principio: ut neque Eva quæ ex processione orta erat, utpote qui veræ figuræ Patris ingeniti et Spiritus sancti essent: filius autem qui genitus erat, omnes homines, qui geniti filii erant, similes fratres habuerit; ut qui ad imaginem et similitudinem typicam esset Christi geniti Filii, qui factus est homo primogenitus sine semine in multis fratribus²⁰. Quod si ita non sit, neque hac ratione exponi oporteat illud ad imaginem, cur, quæso, non quatuor, aut duæ aut plures ortæ sunt primorum parentum personæ, quæ variatas haberent suas hypostaticas proprietates, ingenitum inquam esse, genitum esse, et ex processione prodixisse, sed tres et hæ solæ? Habes igitur ad imaginem et similitudinem typicam trinitatem in unitate in tribus personis; sequitur deinceps ut intelligas etiam in trinitate unitatem. Quo vero pacto id optime internoscere possis, audi ex quodam e sapientibus, qui te adhortatur, itaque alloquitur: Si Deum vis nosse, prius teipsum nosce; ex tua constitutione, ex tua structura, inquit, ex iis quæ intra teipsum sunt, eum agnosces. Ingredere interiorius in teipsum, respice tanquam in speculo quodam in anima tua, discerne ejus conditionem, et teipsum ad imaginem et similitudinem Dei factum videbis. Nomine carens et ignota spiritalis et immortalis animæ tuæ substantia ad imaginem et similitudinem typicam nomine carentis et incogniti atque immortalis Dei est condita. Nam neque Dei, neque animæ rationalis substantiam ullus hominum, qui a sæculo fuerunt, unquam novit. Habet enim vivificandi ac constituendi providentiaque regendi corporis vim anima, cujus natura ex quatuor constat elementis, ad imaginem Dei providentis ac presidis totius ex quatuor elementis conflata, et cælestis illius creaturæ. Quocirca neque locum novimus in quo habitat Deus, sed omnino esse eum tantum credimus; neque adeo locum animæ, in quo habitat in corpore, scimus, sed hoc tantum novimus eam in toto corpore esse et operari.

Habet et aliud quidpiam anima tua, quod est ad imaginem Dei, quod nimirum diversam habeat a reliquis omnibus rebus creatis substantiam: et, quod omnibus, in quibus consistit hæc imago et similitudo, mirabilius est, quod neque rationes existentia Dei, neque quomodo animæ nostræ substantia ad existentiam producta sit et prodeat, comprehendere mens humana possit. Unde accidit, ut qui perperam assecutos se eam esse docuerunt, adeo lapsi sunt: qui nimirum e cælis animas in corpora demitti dicunt, alii vero cum corpore ipsas incipere, exsistere a Deo creatas aiunt; alii demum hominem autumant, quod ad imaginem Conditoris sit factus, facultatem animam generandi cum coitu habere; alii ex utraque parte maris et feminæ animam proseminari tradunt, quemadmodum cum lapis aliquis et ferrum collisa fuerint, et inflammatione ignis gignitur. Atque hi quidem volunt intra exiguum conceptionis corporis momentum produci

ὁμοίους ἔσχεν ὡς κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τυπικὴν ὑπάρχων Χριστοῦ τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ, ὅς ἐγένετο ἀνθρώπος πρωτότοκος ἀνευ σποράς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Εἰ δὲ μὴ οὕτω, μηδὲ κατὰ τοῦτο τὸ κατ' εἰκόνα, τί δῆποτε μὴ τέσσαρες, ἢ δύο ἢ πλείονες ὑποστάσεις τῶν προπατόρων γεγόναι παρηλλαγμένας ἔχουσαι τὰς ὑποστατικὰς αὐτῶν ἰδιότητας; λέγω δὴ τὸ ἀγέννητον καὶ τὸ γεννητὸν, καὶ τὸ ἐκπορευτὸν, ἀλλὰ τρεῖς καὶ μόνος; Οὐκοῦν ἔχεις κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν τυπικὴν τριάδα ἐν μονάδι ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν ἀκλόουθόν σε λοιπὸν μαθεῖν καὶ μονάδα ἐν τριάδι. Πῶς δὲ τοῦτο καλῶς διαγινώσκειν ἐπιτήρησον, ἀκουσὸν τίνος τῶν σοφῶν σοὶ παραινοῦντος, καὶ λέγοντος· Εἰ βούλει γινῶναι Θεόν, προλαβὼν γινῶθι σεαυτὸν ἐκ τῆς σαυτοῦ συνθέσεως, ἐκ τῆς σαυτοῦ κατασκευῆς, ψῆσιν, ἐκ τῶν ἐντὸς σεαυτοῦ. Εἰς τὴν ὑπόδυσ ἐν σαυτῷ, διέβλεψον ὡς ἐν ἐσόπτρῳ τιμὴ ἐν τῇ ψυχῇ ἑαυτοῦ, διέκρινον τὴν ταύτης κατασκευὴν, καὶ ἴδει σεαυτὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ τυγχάνοντα. Ἀνώνυμός σου καὶ ἀγνωστος ἡ νοερά καὶ ἀθάνατος τῆς ψυχῆς οὐσία κατ' εἰκόνα τυπικὴν τοῦ ἀνωνύμου καὶ ἀγνωρίστου καὶ ἀθανάτου Θεοῦ καθέστηκεν. Οὐτε γὰρ Θεοῦ, οὐτε ψυχῆς λογικῆς οὐσίαν ἔγνω τῶν ἐξ αἰῶνός τις γεγεννημένων ἀνθρώπων. Ζωοποιὸς καὶ συστατικὴ καὶ προνοητικὴ ἡ ψυχὴ ὑπάρχει τῆς τετραστοίχου τοῦ σώματος φύσεως, κατ' εἰκόνα Θεοῦ τοῦ προνοητοῦ πάσης τετραπεράτου καὶ τῆς ἄνω κτίσεως. Διόπερ οὕτε τὸν τοῦ Θεοῦ τόπον ἔγνωμεν ἐνθα κατοικεῖ, ἀλλὰ μόνον πιστεύομεν, ὅτι πάντῃ ἐστίν, οὕτε μὴν τὸν τόπον τῆς ψυχῆς ἐνθα οἰκεῖ ἐν σώματι, ἐπιστάμεθα· ἀλλὰ μόνον οἶδαμεν ὅτι ἐν τῷ παντὶ σώματι ἐστι καὶ ἐνεργεῖ.

Ἐχει σου καὶ ἕτερόν τι κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἡ ψυχὴ, λέγω δὴ τὸ ἕτεροούσιον αὐτὴν εἶναι πάσης τῆς κτιστῆς φύσεως. Τὸ δὲ πάντων παραδοξότερον τοῦ ἐν ἡμῖν κατ' εἰκόνα ἐκεῖνό ἐστιν, ὅτι οὐτε τῆς τοῦ Θεοῦ ὑπάρξεως τοῦς λόγους, οὐτε μὴν τὴν τῆς ψυχῆς ἡμῶν οὐσίαν, πῶς εἰς ὑπαρξίν πέφυκέ τε καὶ παραγίνεται ἀνθρώπινος νοῦς καταλαβέσθαι δύναται. Ὅθεν οἱ ταύτην καταλαθεῖν κακῶς δογματίσαντες οὕτω προσέκοψαν· οἵτινες ἐξ οὐρανοῦ φάσκουσι τὰς ψυχὰς ἐν τοῖς σώμασι καταπέμπεσθαι· οἱ δὲ σὺν τῷ σώματι φασὶν αὐτὰς εἰς ὑπαρξίν ἐρχεσθαι ὑπὸ Θεοῦ δημιουργουμένης· ἕτεροι δὲ τὸν ἀνθρωπινὸν λέγουσιν ὡς κατ' εἰκόνα ὄντα τοῦ δημιουργοῦ, γεννητικὸν εἶναι σὺν τῇ σπορᾷ καὶ τῆς ψυχῆς· ἄλλοι ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν τοῦ ἀρρένου καὶ τῆς θήλειος φασὶ τὴν ψυχὴν ἀποτίκτεσθαι, ὡς περ λίθου τινός καὶ σιδήρου προσκρουομένων, καὶ τῇ πυρώσει τὸ πῦρ ἀπογεννῶντων. Καὶ οἱ μὲν φασὶν αὐτῇ τῇ ἀκαριαῖα ῥοπῇ τῆς συλλήψεως τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν ὑφίστασθαι· οἱ δὲ τῇ τεσσαρακοστῇ

²⁰ Rom. viii, 20.

ἡμέρα μετὰ τὴν σύλληψιν φέροντες τινα, ὡς ὄνται, ἀνομικὴν περὶ τούτου σύστασιν· καὶ οἱ μὲν ὁμοούσιον αὐτὴν τῶν ἀγγέλων ἐφαντάσθησαν, οἱ δὲ κάτω, οἱ δὲ ἐν τῷ ἀέρι, οἱ δὲ ἐν τῷ παντὶ ὡς θεῖον τινα περιεῖναι οὐσίαν. Διὸ καὶ σώματι ἐνουμένη καὶ ὡς κατ' εἰκόνα Θεοῦ οὖσα, καὶ τούτο ζωοποιούσα, ἀπαθὴς μένει τῶν σωματικῶν παθῶν καὶ φθορῶν τῶν τοῦ σώματος, μήτε ὀρωμένη, μήτε ἐρμηνευομένη, μήτε καταλαμβανομένη τῇ φύσει, ὅτε τῷ εἶδει, οὐ σχήματι, οὐ μορφῇ, οὐ ποιότητι, οὐ ποσότητι, οὐχ ὑπάρξει, οὐ συστάσει, οὐ κάλλει. Ὅθεν καὶ φησι τὴν ψυχὴν ἐν τῷ Συμποσίῳ ὁ Μεθόδιος ἀμήχανον καὶ ἀδιήγητον κάλλος ἔχειν, καὶ τούτου χάριν ὡς περ ζηλοτυπισθαὶ καὶ ἐρᾶσθαι αὐτὴν ὑπὸ τῶν ἐναντίων πνευματικῶν, ὡς κρείττονα αὐτῶν τῶν νοερῶν περιχειμένη μορφῇ. Πᾶσα δὲ ἡ περὶ αὐτὴν ἀκαταλήψια καὶ ἀσάφεια καὶ ἀδηλία, οὐδὲν ἕτερον αἰνίττεται εἰ μὴ τὸ κυρίως καὶ ὀληθῶς εἰκόνα αὐτὴν εἶναι τοῦ ἀκαταλήπτου Θεοῦ. Ὅθεν πάντα τὰ κατ' αὐτὴν ἀγνοοῦντες, ἐκ μόνων τῶν ἐν τῷ σώματι ταύτης ἐνεργειῶν τὴν ὑπαρξιν αὐτῆς πιστούμεθα· καθὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐκ τῶν ἐν τῇ ὀρωμένη κτίσει αὐτοῦ ἐνεργημάτων τὴν αὐτοῦ βεβαιούμεθα ὑπαρξιν. Ἀλλὰ γε δὴ ἐπ' αὐτὸ τὸ καιριώτατον τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἔλωμεν, ὅπως κατὰ τὰς ὑποσχέσεις δεξιζόμεν τὸ μοναδικὸν τῆς ἐν Τριάδι Θεότητος. Ποιον δὲ ἐστὶ τοῦτο; εὐδὴλον ὅτι ἡ ἡμετέρα πάλιν ψυχὴ, καὶ ὁ ταύτης νοερὸς λόγος, καὶ ὁ νοῦς, ὄντινα ὁ Ἀπόστολος πνεῦμα προσηγόρευσεν, ὅτε διακαλεῖται ἀγίους ἡμᾶς εἶναι τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι. Ἀγέννητος μὲν γὰρ πάλιν ἐστὶν ἡ ψυχὴ καὶ ἀνάτιος, εἰς τύπον τοῦ ἀγεννήτου καὶ τοῦ ἀναίτιου Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐκ ἀγέννητος δὲ ὁ νοερὸς αὐτῆς λόγος, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς γεννώμενος ἀρρήτως καὶ ἀοράτως καὶ ἀνερμηνεύτως καὶ ἀπαθῶς. Ὁ δὲ νοῦς οὐδὲ ἀνάτιος ἐστίν, οὐδὲ ἀγέννητος, ἀλλ' ἐκπορευτὸς παντὶ διατρέχων καὶ τὰ πάντα διασκοπῶν, καὶ ἀοράτως ψηλαφῶν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ παναγίου καὶ ἐκπορευτοῦ Πνεύματος, περὶ οὗ εἴρηται, ὅτι *τὸ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ*. Οὐκ ἐστὶν ἐκπορευτὴ ἡ ψυχὴ ἕως οὗ ἐστὶν ἐν τῷ σώματι, ἐπεὶ εἰ ἐκπορευτὴ ἦν, ἄρσ' ἂν καθ' ὕψος ἀπεθνήσκονεν. Οὐκ ἐστὶν ἀγέννητος ὁ λόγος ἡμῶν, ἐπεὶ ἀλογοὶ τινες καὶ κτηνώδεις ὑπάρχονεν. Τὸ δὲ παραδοξότερον τῶν παραδόξων τούτων ἐκεῖνό ἐστίν, ὅτι ψυχὴν μὲν ἀπλῆν τινα ἔχομεν, ὁμοίως καὶ νοῦν μοναδικὸν, καὶ ἀσύμβετον· λόγον δὲ διπλοῦν ἔχοντες τὸν αὐτὸν τὴν γέννησιν καὶ ἕνα καὶ ἀμέριστον φυλαττόμενον. Γεννᾶται γὰρ ὁ λόγος ἐν τῇ καρδίᾳ γέννησιν τινα ἀκατάληπτου καὶ ἀσώματου, καὶ μένει ἔνδον ἀγνώριστος, καὶ γεννᾶται δευτέραν γέννησιν σωματικὴν διὰ χειλέων, καὶ τότε τοῖς πᾶσι γνωρίζεται· τῆς δὲ γεννησαμένης αὐτὸν ψυχῆς οὐ χωρίζεται, ἵνα διὰ τοῦ λόγου τῶν δύο ἡμῶν γεννήσεων σαφῶς τὰς δύο τοῦ Θεοῦ λόγου γεννήσεις κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν μάθωμεν.

tus incognitum, ac secunda generatione corporea per labra generatur, tuncque omnibus innotescit; sed ab anima tamen quæ ipsum genuit, non avellitur, ut per duplicem verbi nostri generationem manifeste duas Dei Verbi generationes secundum imaginem et similitudinem ediscamus.

³⁰ 1 Cor. vii, 54. ³¹ 1 Cor. ii, 10.

A animam : illi vero quadragesimo post conceptionem die, deque ea re tanquam aliquam legis sanctionem, ut putant, ferunt. Nonnulli rursus ejusdem cum angelis eam esse substantiæ somniarunt. alii etiam inferius, alii in aere, alii in universo tanquam divinam quamdam naturam circumire. Quapropter et corpori unita, cum ad imaginem Dei sit, licet illud vivificet, a corporæis omnibus morbis ac vitiiis et corruptionibus corporis manet immunis, neque videri, neque explicari, neque comprehendi natura potest, neque specie, non forma, non qualitate, non quantitate, non existentia, non structura, non pulchritudine. Idcirco et animam inquit Methodius in Symposium immeusa quadam et inenarrabili pulchritudine pollere, quam ob causam quadam zelotypia et amore in eam flagrare spiritus adversarios, utpote quæ præstantiori quam ipsi, licet spirituales et intelligentes sint, forma sit prædita. Quod vero percipi cognoscique non potest, nullius alterius rei est argumentum, quam illam vere ac proprie incomprehensibilis Dei esse imaginem. Unde cum omnia, quæ insunt, ignoremus, ex solis ejus in corpore operationibus ejus existentiam comprobamus, quemadmodum et Deum ex ejus in hac sub oculis cadente creatura operationibus ejusque existentiam confirmamus. Verum enim vero ad ipsa hujus mysterii, ad imaginem et similitudinem, penetralia progrediamur, ut, sicut polliciti sumus, unitatem Divinitatis in Trinitate demonstremus. Quæ tandem illa sunt? Non obscurum est nostram utique ipsam rursus animam esse et intellectuale verbum ejus, ac mentem, quam Apos otus spiritum appellavit ³⁰, cum nos sanctos esse anima et corpore et spiritu jubet. Etenim rursus anima est ingenua et causa carens ad exemplum ingenui et causa carentis Dei Patris; et intellectuale verbum ejus non est ingenuum, sed ex ipsa ineffabili, invisibili, inexplicabili ratione ac sine passione genitum; mens autem neque causa caret, neque est ingenua, sed ex processione orta undique discurrens et cuncta despicens et invisibiliter pertractans ad imaginem et similitudinem sanctissimi et per processionem orti Spiritus, de quo dictum est, *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei* ³¹. Non ex processione orta est anima quandiu est in corpore. Nam si ex processione esset, in singulas horas moreremur. Non est ingenuum verbum nostrum, alioquin mutæ quædam et brutæ pecudes essemus. Quod autem omnium mirabilium maxime est admirabile, illud est, quod animam quidem unam et simplicem habemus, similiter et mentem unam minimeque compositam, verbum autem duplex, et unum tamen ac generatione idem et indivisum conservatum. Generatur in corde verbum generatione quadam incomprehensibili atque incorporea, manetque in-

Genitus enim est invisibili et inexplicabili atque incomprehensibili ratione ex Patre ante secula, eratque incognitus tanquam in anima quadam apud Patrem, quousque tanquam ex corde quodam ex sacra Virgine, sine corruptione, sine semine, secundum carnem generatus est, mundoque se prodidit, nihil ab occulta Dei genitoris paterna substantia separatus. Itaque in immortalis et intellectu præditæ animæ nostræ substantiæ unitate, tanquam in imagine, tres quædam hypostaticæ proprietates ostensæ sunt, animæ nempe conditio, quæ ingenita est, verbi autem generatio, et spiritus sive mentis processio. Ego vero audacter profiteor et confidenter assevero ac dico, secundum hanc invisibilem trinitatis animæ considerationem dixisse divinum Apostolum hominem ad invisibilis Dei imaginem et similitudinem esse. Hæc ni ita sint, cur, quæso, non dispertita vel quadripartita condita est a Deo, sed unam habet trium partium et indivisam atque inconfusam copulam anima nostra ad imaginem sacrosanctæ et consubstantialis ac vivificæ Trinitatis, ita ut, si ita loqui fas sit, in homine, ac præsertim in justo, omn's plenitudo divinitatis inhabitet typice, at non physice, quodammodo obscure adumbrans Deum in Trinitate? Quamobrem tripartitam eandem rursus animam nostram alia quadam ratione esse sapientes profani statuerunt, cum eam asseruerunt concupiscendi facultates, ratiocinandi atque irascendi habere, ut per concupiscendi quidem facultatem charitate cum Deo conjungatur, per facultatem autem ratiocinandi scientiam ab ipso excipiat et sapientiam, per vim demum irascendi nequitie spiritibus possit obsistere, atque in his tribus etiam illud ad imaginem Dei adumbret et exprimat. Tribus enim modis Deus in Trinitate tres partes administrat et regit, et cælestia nimirum, et terrestria, atque subterranea, virtute quadam Conditoris, sua providentia, ac judicis auctoritate: siquidem omnia, quæ Deus exsequitur, uno ex his tribus modo perficit, aut tanquam conditor, aut ut providens, aut ut castigans. Et virtutis quidem condendi quæ in Deo est, imaginem exprimit quæ in anima est concupiscendi facultas; cupiditas enim ad actionem impellit: virtutis autem providendi symbolum est in anima vis ratiocinandi; virtutis demum castigandi facultas irascendi indicium et nota constituta est. Ac fortasse propria quidem est animæ concupiscentia: prius enim quam ullo modo fari possint infantes, ubi animati fuerint, ubera quamprimum appetunt, et ad somnum inclinantur; facultas autem ratiocinandi, dubium non est, quin ad rationis vim proprie referatur. Irascendi denique vis in ipsa mente consistere naturaliter solet, quæ in eo etiam, qui præter naturam irascitur, perturbatur. Si quis ergo quomodo ad imaginem ac similitudinem Dei factus sit homo, discere cupiat, hæc tractet, in hæc et hujusmodi adyta contemplationum ingrediatur, et animæ suæ intellectu præditæ constitutionem consideret, omnes ejus partes accurate, si-

Γεγέννηται γὰρ ἀοράτως καὶ ἀνερμηνεύτως καὶ ἀκατάληπτως ἐκ Πατρὸς πρὸ τῶν αἰώνων. Καὶ ἦν ἄγνωστος ὡς ἐν τινὶ ψυχῇ πρὸς τὸν Πατέρα, ἕως ὥσπερ ἐκ καρδίας τινὸς τῆς ἁγίας Παρθένου ἀφ' ἧς καὶ ἀσπόρως γεγέννηται κατὰ σάρκα, καὶ ἐνεφανίσθη τῷ κόσμῳ, μὴ χωρισθεὶς τῆς πατρικῆς κρυφίας οὐσίας τοῦ γεννήτορος Θεοῦ. Ὅτι δέδεικται ἐν τῷ μοναδικῷ τῆς ἀθανάτου ἡμῶν καὶ νοεῖς ψυχικῆς οὐσίας ἐν εἰκόνι, τρεῖς τινες ὑποστατικαὶ ἰδιότητες, ἀγεννησία ψυχῆς, καὶ γέννησις λόγου, καὶ ἐκπόρουσις πνεύματος, ἦγουν τοῦ νοῦς. Καὶ καταθάρρῳ καὶ ἀποτολμῷ, καὶ λέγω ὅτι κατὰ ταύτην τὴν ἀόρατον τριαδικὴν τῆς ψυχῆς θεωρίαν, εἶπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὸν ἄνθρωπον εἶναι κατ' εἰκόνα Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. Εἰ δὲ μὴ ταῦτα οὕτω, διὰ τί μὴ μᾶλλον διμερῆς ἢ τετραμερῆς ὑπὸ Θεοῦ γέγονεν, ἀλλὰ τριμέρειαν τινὰ καὶ μόνην ἔχει ἀσύγχυτον ἢ ἡμέτερα ψυχῇ, κατ' εἰκόνα τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου [ὁμοουσίου] καὶ ζωοποιοῦ Τριάδος, ὥστε, εἰ θέμις εἶπεν ὅτι καὶ ἐν τῷ ἄνθρωπῳ, καὶ μάλιστα τῷ δικαίῳ, κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος τυπικῶς, ἀλλ' οὐ φυσικῶς, σκιαγραφῶν ἀμυδρῶς πῶς τὸν ἐν Τριάδι Θεόν; Ὅθεν καὶ τριμερῆ πάλιν αὐτὴν τὴν ἡμέτεραν ψυχὴν καθ' ἕτερον τινὰ τρόπον οἱ ἔξω σοφοὶ εἶναι ὥρισαντο, ἐπιθυμητικὸν αὐτὴν φάσκοντες ἔχειν καὶ λογιστικὸν καὶ θυμικόν. Ὅπως διὰ μὲν τοῦ ἐπιθυμητικοῦ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγάπην συνάπτεται, διὰ δὲ τοῦ λογιστικοῦ τὴν παρ' αὐτοῦ γνῶσιν καὶ σοφίαν εἰσδέρχεται, διὰ δὲ τοῦ θυμοῦ πρὸς τὰ πνεύματα τῆς πονηρίας ἀντιτάττεται, καὶ ἐν τοῦτοις πάλιν αὐτοῖς τοῖς τρισὶ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ διαγράφουσα. Τρισὶ γὰρ τρόποις ὁ ἐν Τριάδι Θεὸς τρία μέρη διοικεῖ καὶ διέπει, καὶ τὰ ἐπουράνια λέγει, καὶ τὰ ἐπίγεια, καὶ τὰ καταθρόνια, τῇ δημιουργικῇ αὐτοῦ δυνάμει καὶ τῇ προνοητικῇ καὶ τῇ κριτικῇ· καὶ πᾶν γὰρ ὁ Θεὸς διαπράττεται, καθ' ἓνα τῶν τριῶν τούτων τρόπων αὐτὸ κατεργάζεται, ἢ δημιουργῶν, ἢ προνοούμενος, ἢ παίδευσιν. Καὶ τοῦ μὲν δημιουργικοῦ τοῦ Θεοῦ τὸ κατ' εἰκόνα ἐστὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἐπιθυμητικόν· ἢ γὰρ ἐπιθυμῶν εἰς πρᾶξιν ἄγει· τοῦ δὲ προνοητικοῦ αὐτοῦ πάλιν σύμβολον τῆς ψυχῆς τὸ λογιστικόν· τοῦ δὲ παιδευτικοῦ τὸ θυμικὸν καθέστηκε σύστημα. Καὶ ἴσως ἴδιον μὲν τῆς ψυχῆς ἢ ἐπιθυμία. Πρὸ γὰρ πάσης λαλιᾶς τὰ νήπια ἐμψυχα γενόμενα εὐθέως ὀρέγονται τοῦ μαζοῦ καὶ τοῦ ὑπνου· τὸ δὲ λογιστικὸν εὐδελον ὅτι τοῦ λογικοῦ τυγχάνει ἴδιον· τὸ δὲ θυμικὸν περὶ τὸν νοῦν συνίστασθαι πέφυκεν, ὅν καὶ ταράττεται ὁ παρὰ φύσιν θυμούμενος. Εἰ τις τολῶν τὸ πῶς κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος βούλοιο μαθεῖν, ταῦτα ψηλαφάτω, ἐν τοῦτοις καὶ τοῖς τοιοῦτοις ἀδύτοις τῶν νοημάτων εἰσίτω, καὶ τὴν ἑαυτοῦ κατασκευὴν τῆς φύσεως διασκοπεῖτω τὴν τῆς νοεῖς ψυχῆς· ἅπαντα λεπτῶς τε καὶ ἰσχνῶς μανθανέτω τὰ ταύτης μέρη, τὰ μέρη τῶν μερῶν, τοὺς λόγους, τοὺς τρόπους καὶ προόδους, τὰς ἐνώσεις, τὰς διακρίσεις, τὸ ταύτης μονοειδές, τὸ τριμερές, τὸ ἐνιαῖον, τὸ δυϊκόν, τὸ τριαδικόν, πῶς καὶ μία ἐστὶ, καὶ ἐν τρισὶ θεωρεῖται, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ μόνὰς ἐν τριάδι, καὶ τριάς ἐν μονάδι τυπικῶς γνωρίζομένη. Ὅτι γὰρ καὶ μία ἐστὶ τῇ οὐσίᾳ, καὶ οὐ μία τῇ θεωρίᾳ τῶν ἑαυτῆς με-

ρων, ἐδήλωσα σαφῶς ὁ εἰπών, *Ψαλλῶ τῷ πνεύματι, ψαλλῶ καὶ τῷ νοῖ προσεύξομαι τῷ πνεύματι, προσεύξομαι καὶ τῷ νοῖ.* Μᾶλλον δὲ σαφέστερον ἡμᾶς διδάσκουσι ταύτην τὴν ἐν ἡμῖν κατ' εἰκόνα τυπικήν θεοῦ τριάδα τινὲς τῶν ἀνθρώπων, ἕκ τινος πολλάκις αἰτίας ψυχὴν μὲν ἔσθ' ὅτε ἔχοντες, νοῦν δὲ ἢ λόγον ἢ ἔχοντες· ἕτεροι δὲ πάλιν ψυχῆς καὶ λόγου εὐποροῦντες, νοῦ δὲ καθ' ὅλου ἀποροῦντες· ἄλλοι πάλιν νοῦν καὶ ψυχὴν ἔχοντες, τοῦ δὲ λόγου ἔστερημένοι. Ὅθεν καὶ ἡ τῶν νηπίων φύσις, ὡς ἐκ σκότους εἰς φῶς τικτομένη καὶ προσερχομένη, εὐθέως τὴν μὲν ψυχὴν φανεροῦ ἔχειν εἰς τύπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, συνάμει μὲν νοεράν οὖσαν, καὶ ἐν αὐτῇ ἔχουσαν τὸν λόγον, καὶ τὸν νοῦν κατὰ πρόβασιν δὲ προκρίπτοντος καὶ αὐξήσαντος τοῦ σώματος· δευτέρον ἐμφανίζει τὸν λόγον, καὶ τοῦτον οὐκ ἀθρώως οὐδὲ ἐξαιρέτως, ἀλλὰ προφελίζουσα, καὶ οἶονεὶ σκιαγραφουσα καὶ προμηνύουσα τὴν τοῦ Λόγου διὰ σαρκὸς γέννησιν καὶ τοῦ κῶ δηλοῦται ἡ παρουσία, ὅτε εἰς ἄνδρα τέλειον προ-
 ἔλθῃ τὸ νήπιον.

ita, e vestigio quidem animam se habere ostendit, quæ in figuram Dei et Patris potestate quidem intellectu prædita est, et in seipsa sermonem habet ac mentem, cum progressu autem et sensim crescente ac provento corpore sermonem deinde manifestat, et hunc non confestim et repente fuscum, sed prius balbutiendo, et quasi adumbrans ac prænuntians generationem Verbi per carnem: nuncus
 presentia declaratur cum in virum perfectum infans evaserit.

Ἄλλὰ τί, φησὶ, ταῦτα συντείνει εἰς τὴν προκειμένην τοῦ ἀνθρώπου υπόθεσιν; Καὶ πάνν μὲν, ὡ ἀνθρώπε, διὰ τούτων μαθαίνομεν τὸν τρόπον τῆς τοῦ Θεοῦ, ὡς περ ἐν τινι σώματι, ἐν τῷ κόσμῳ φανερώσεώς τε καὶ ἀναδείξεως, καὶ πῶς κατὰ πρόβασιν ἡ ἡμετέρα εἰς τὸ τῆς Τριάδος; ἐπέγνω μυστήριον. Συνελήθη γάρ ὑπὸ τοῦ σπέρου τοῦ πονηροῦ ὡς περ ἐν γαστρὶ τινι τῆς πλάνης ὁ ἀνθρώπος, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου καθήμενος· εἶτα εἰς φῶς θεογονίας ὡς περ νήπιος ἐν ἀρχῇ προερχόμενος, διὰ τῆς τοῦ ἁμοῦ χειραγωγίας ἐδεύθητο ἔμφυχος, ἐπιγνοὺς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ἐν ἑαυτῷ μὲν ἔχοντα, καθάπερ καὶ ἡ ψυχὴ, ἐνοῦσίον τὸν Λόγον καὶ τὸ Πνεῦμα. Μὴ χωρῶντα δὲ τὸν ἀνθρώπον διὰ πολλὴν γνάμης ἀσθένειάν τε καὶ νηπιότητά τὴν τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ φανερωσιν, ἵνα μὴ εἰς πολυθεϊαν διὰ θεοσεβείας ἐξομοιωθῆσθαι, εἶτα τοῦ χρόνου προκρίπτοντος ἐσοφίζετο λοιπὸν, ὡς περ νήπιον αὐξανόμενον ἡ ἡμετέρα τοῦ κόσμου φύσις, καθάπερ ἀπὸ ψυχῆς τινος διδασκόμενη ὑπὸ Θεοῦ καὶ Πατρὸς; ἐπιγινώσκεις ἀμυδρῶς, ὡς περ διὰ τινων ἀσαφῶν ψελλισμάτων, τῶν προφητικῶν διδαγμάτων τὴν πείραν, καὶ προφορὰν, καὶ ἐπιφάνειαν τοῦ ἐνοῦσίου καὶ ἀποκρύφου τοῦ Πατρὸς Λόγου. Μεθ' ἃ ψελλίσματα, λέγω δὴ Μωσαϊκὰ καὶ προφητικὰ τοῦ λόγου ἀνίγματα, προσελθόντος τραχῆς καὶ ἐνάθρωως, ὡς περ ἐκ τινων χειλέων τῆς παρθενικῆς νηδύος τοῦ τελείου τοῦ Θεοῦ Λόγου, γνωρίζεται λοιπὸν μετὰ τούτων καὶ διὰ τούτου τὸ ἐντελὲς πλήρωμα αὐτῆς τὸ τριαδικὸν ἡ ἀνθρωπίνη τοῦ κόσμου φύσις, ὡς περ νοῦν τινα δεξαμένη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἐκ τῶν ἐκτὸς μεταβατικῶς ἐν αὐτῇ ἐνδημήσαν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐν-ὄς αὐτῆς, τουτέστι, τῆς ψυ-

gillatim minuteque perscrutetur, ac partes partium, rationes, modus et progressus, conjunctiones, et distinctiones, statum ejus uniformem, ac tripartitam divisionem, singularem conditionem, duplicem, triplicemque; quomodo et una sit et in tribus cernatur, ad imaginem et similitudinem Dei unitas in trinitate et trinitas in unitate, tanquam figura designata et ostensa. Unam enim illam esse secundum essentiam, et non unam, si partes ejus considerentur, manifeste docuit qui dixit, *Psallam spiritu, psallam et mente; orabo spiritu, orabo et mente* 41. Imo etiam multo manifestius hanc trinitatem ad imaginem Dei in nobis figuratam ex corporeis quibusdam causis sæpenumero nobis homines quidam demonstrant, qui nonnunquam animam quidem habent, mentem autem vel sermonem non habent; alii vero rursus et anima et sermone præditi, mente autem penitus destituti; alii rursus mentem et animam habent, sermone vero privati sunt. Unde et infantium natura, tanquam e tenebris in lucem partu

bent, mentem autem vel sermonem non habent; alii vero rursus et anima et sermone præditi, mente autem penitus destituti; alii rursus mentem et animam habent, sermone vero privati sunt. Unde et infantium natura, tanquam e tenebris in lucem partu

Sed dicet aliquis: Quid hæc ad institutum de homine disputationem attinent? Valde vero, homo, ex his intelligimus, quo tandem pacto se Deus, tanquam in corpore quodam, in mundo manifestum reddiderit atque prodiderit, quaque ratione pedetentim natura nostra mysterium Trinitatis agnoverit. Est enim conceptus vi seminis cujusdam mali tanquam in utero quodam prævaricationis homo, in tenebrosis et in umbra mortis sedens: deinde cum in cognitionis Dei lucem tanquam infans ab initio progressus esset, per legis directionem animatus effectus est, cum Patrem ac Deum agnosceret, in se quidem habentem, sicut et anima, substantia conjunctum Verbum et Spiritum. Hominem vero, cum propter nimiam judicii imbecillitatem non caperet manifestationem verbi et mentis, ne specie divini cultus prolaberetur in multorum deorum cultum, tempore procedente erudiebatur tanquam infantulum crescentem hæc nostra mundi natura, velut ab anima quadam edocta a Deo et Patre, ut obscure cognosceret, et velut ex quibusdam minus claris balbutientis linguæ vocibus ex prophetiis documentis exitum et ortum atque apparitionem substantialis et occulti Patris Verbi. Post quas balbutientis voces, Mosaica, inquam, et prophetica verbi ænigmata, cum prodiisset clare et articulate, tanquam ex labiis quibusdam ex utero virgineo perfectum Verbum Dei, tum perfectam triplicem plenitudinem suam cum istis, et per istud notam deinceps efficit humana mundi natura, dum tanquam mentem quendam Spiritum sanctum excepit, non quasi a rebus externis transitu facto in ea divertentem, sed ex

41 I Cor. xiv, 15.

interioribus suis partibus, hoc est animæ et verbi, sive Patris et Filii manifestatum ipsi, non rei creatæ more, neque adventitio modo, atque ut rem diversi generis, sed essentialiter, ex innata ipsius et conaturali hypostatica existentia, conjunctum substantiæ suæ verbum anima producens, et spiritum profundens ejusdem naturæ cum sua mente [non quod antequam hæc existant, in corpore versetur, sed quod eodem tempore cum illis existat, et substantiæ sit cum illis ejusdem] ; ac veluti quoddam corpus ea, quæ incorporea est, partes suas incorporeas et ipsas ejusdem secum naturæ habens, a quibus tanquam figuris quibusdam exprimitur et efformatur ac constituitur quibus, quæ omnem formam et speciem excedit, quæ tanquam halitum quemdam corporeum habet spiritum mentis, et tanquam vitam verbum cum ipsa vivens, quibus privata neque esse, neque agnosci quæ ad imaginem et similitudinem Dei facta est anima rationalis atque intellectu prædita potest; ut nimirum per hæc, quæ in ipsa sunt, discamus et erudiamur, quo pacto neque Pater neque Filius ante sanctissimum Spiritum exstiterint; sed quemadmodum in anima, simul atque anima rationalis, simul quoque cum ipsa, quæ in ipsa est, ratio seu verbum, et pariter cum ipsa vivificus spiritus, quique constituendi et complectendi vim habet : ita et simul ac Pater, simul etiam Deus Verbum cum Patre, simul quoque Spiritus cum Filio et Patre. Sin autem dividis et separas rationem ab anima, irrationalis deinceps remanet anima tua, ut scilicet ex hoc quod ad imaginem Dei est, intelligas te, si Deum Verbum negaris, dixerisque cum Deo et Patre non esse, rationis expertem ac belluinum prædicaturum Deum. Si vero Spiritum a Deo sejuxeris, tum fieri ut mortuum quemdam, non est ad imaginem et similitudinem Dei, volueris, ita quæ intra te sunt, Deum abditum tibi cognitum agnosce ex rebus in te existentibus : hoc quippe fide dignius testimonium.

Etenim hanc unam ob causam tale animal condidit Deus : quandoquidem in mundo prædicandum erat mysterium Trinitatis adeo explicatu difficile, quodque comprehendendi non potest, ut in teipso habeas, qui ad imaginem similitudinemque Dei creatus es, imaginem et similitudinem et figuras et exempla sanctæ Trinitatis : ut cum oculos ad animæ conditionem converteris, non jam amplius in mysterio Trinitatis ambigas disputesve, neque dicas amplius, et curiose scruteris in hæc verba : Si Trinitas est Deus, quomodo est unitas? si vero unus est, ut dicitur, quomodo est Trinitas? et si Filius est Verbum, quomodo fieri potest ut non minus quam genitor proles principio careat? si ex Patre est Spiritus, quomodo non est genitus, sed procedens? aut utrum prius produxit Pater, Filium an Spiritum? si vero utrumque simul, an fraternitas Deitatis et geminorum partus est in Trinitate? quo vero pacto in incorporeis, et immobilibus, et immutabilibus generationis et processio-

αἰχῆς καὶ τοῦ λόγου, ἤγγον τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτῆ φανερωθῆν, οὐ κτιστῶς, οὐδ' ἐπεισάκτως, οὐδ' ἀλλογενῶς, ἀλλ' οὐσιωδῶς ἐκ τῆς ἐμφύτου αὐτῆς καὶ συμφυοῦς ὑποστατικῆς ὑπάρξεως ἡ ψυχῆ τὸν ἐνοῦσιον αὐτῆς λόγον ἀποτίκτουσα, καὶ τὸ ὁμοφυῆς αὐτῆ τοῦ νοῦ πνεῦμα προβάλλουσα, καὶ ὡσπερ τι σῶμα ἡ ἀσώματος τὰ συνασώματα αὐτῆ μέλη συμφυῆ ἔχουσα, δι' ὧν ὡσπερ τύπων χαρακτηρίζεται καὶ μορφοῦται καὶ συνίσταται ἡ ὑπὲρ μορφήν καὶ σχῆμα ὑπάρχουσα, ὡσπερ πνοὴν σωματικὴν τινα ἔχουσα τὸ πνεῦμα τοῦ νοῦ, καὶ ὡς ζῶν τὸν σύζῳον αὐτῆ λόγον φέρουσα ὡν κατὰ στέρησιν οὔτε εἶναι οὔτε γνωρίζεσθαι ἡ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ψυχῆ λογικῆ καὶ νοερὰ δύναται· ὅπως διὰ τούτων τῶν ἐν αὐτῆ μάθωμεν καὶ παιδευθῶμεν, ὡς οὔτε Πατὴρ, οὐθ' Υἱὸς προὔπτερον τοῦ παναγίου Πνεύματος· ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἅμα ψυχῆ λογικῆ, ἅμα σὺν αὐτῆ ὁ λόγος ἐν αὐτῆ, καὶ ἅμα, καὶ συνάμα ἐν αὐτῆ τὸ πνεῦμα τὸ ζωτικὸν καὶ συστατικὸν καὶ συμπληρωτικὸν· οὕτως ἅμα Πατὴρ, ἅμα Θεὸς Λόγος σὺν Πατρὶ, ἅμα Υἱὸς σὺν Πατρὶ, συνάμα τὸ Πνεῦμα σὺν Υἱῷ καὶ Πατρὶ. Εἰ δὲ χωρίζεις καὶ ἀποστερεῖς τὸν λόγον ἐκ τῆς ψυχῆς, ἄλογός σου λοιπὸν ἡ ψυχῆ· ἵνα διὰ τούτου τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ μάθῃς, ὅτι ἐὰν ἀρνήσῃ τὸν Θεὸν Λόγον, λέγων μὴ εἶναι σὺν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἄλογον λοιπὸν καὶ κτηνώδη κηρύττεις τὸν Θεόν· καὶ ἐὰν χωρίσῃς τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ, νεκρὸν λοιπὸν τινα καὶ οὐ ζῶντα λέγεις Θεόν· εἰ φιλοσοφεῖν περὶ τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ βούλει, οὕτω φιλοσόφησον, οὐκ ἐκ τῶν ἐκτὸς, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐντός σου τὸν κρυπτὸν Θεὸν γνώρισον ἐκ τῆς ἐν σοὶ τριάδος, τὴν Τριάδα ἐπίγνωσι· δι' ἐνοποστάτων πραγμάτων· ὑπὲρ γὰρ πᾶσαν ἀλλήν νομικὴν καὶ γραφικὴν μαρτυρίαν βεβαιότερα αὐτῆ καὶ πιστοτέρα.

viventem asseras Deum; si philosophari de eo, quod philosophare, non ex rebus exterioribus, sed ex iis redde ex ea que in teipso est trinitate, Trinitatem quovis alio ex lege aut Scriptura petito firmitus est ac

Διὰ γὰρ ταύτην καὶ μόνην τὴν αἰτίαν τοιούτων ζῶον ὁ Θεὸς κατεσκεύασεν; ἐπειδὴ ἐμελλεν ἐν κόσμῳ κηρυχθῆναι τὸ τῆς ἁγίας Τριάδος μυστήριον, ὡς δουερμηνευτὸν τε καὶ ἀκατάληπτον· ἵνα ἔχῃς ἐν ἑαυτῷ ὁ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ, τὴν εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν καὶ τοὺς τύπους καὶ τὰ παραδείγματα τῆς ἁγίας Τριάδος· ἵνα εἰς τὴν εἰκόνα τῆς ψυχικῆς κατασκευῆς βλέπων ἡμετέρι διαστάσει ἐν τῷ τριαδικῷ μυστηρίῳ· μηκέτι εἴπῃς καὶ περιεργάζῃ λέγων· Εἰ Τριάς ἐστὶν ὁ Θεός, πῶς ἐστὶ μονάς; εἰ δὲ εἷς ἐστὶν, ὡς λέγεται, πῶς Τριάς; καὶ εἰ Υἱός ἐστὶν ὁ Λόγος, πῶς γέννημα δυνατὸν εἶναι συνάναρχον τῷ γεννήτορι; καὶ εἰ ἐκ Πατρὸς ἐστὶ τὸ Πνεῦμα, πῶς οὐκ ἐστὶ γεννητὸν, ἀλλ' ἐκπορευτὸν; ἢ ποῖον προήγαγεν ὁ Πατὴρ πρότερον, τὸν Υἱὸν ἢ τὸ Πνεῦμα; Εἰ δὲ τὰ ἀμφότερα ἅμα, ἅρα ἂν ἀδελφοθεῖα καὶ διδυμοτοκία ἐστὶν ἐν τῇ Τριάδι; πῶς δὲ καὶ διαγνωσόμεθα ἐπὶ τῶν ἀσωμάτων καὶ ἀκινήτων καὶ ἀμεταστάτων τὸ διάφορον γεννήσεως καὶ ἐκπορευσεως; πῶς δὲ καὶ δυνατὸν ὁμόδοξον εἶναι τὸ γέννημα τῷ γεννήτορι; θέλων δὲ ἄρα τῶν

κενὸς Πατὴρ ἢ μὴ θέλων; Τίς δὲ ὁ μάρτυς, ὅτι μᾶς ἄνωσας ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα; καὶ εἰ τελεία ὑπόστασις ἐστὶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, καὶ εἰ τελεία ὑπόστασις ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰ τελεία πάλιν ὑπόστασις τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, τίς μὴ λέγει ὅτι καὶ ὁ νοῦς τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστὶν ἄλλη ὑπόστασις θεῖα Θεοῦ, καὶ ὁ βραχίον ἄλλος Θεοῦ, καὶ ὑπόστασις Θεοῦ ἑτέρα ὁ δάκτυλος; ὁμοίως καὶ ἡ δεξιὰ καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τὰ λεγόμενα μέλη Θεοῦ ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ; "Ἴνα μὴ τοίνυν ταῦτα λέγῃς καὶ διαλογίζῃ, εἰς ἅπερ οἱ αἵρετικοὶ προσκόψαντες καὶ λογισάμενοι ἔπεσον, ἐποίησέ σε ὁ Θεὸς κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τῆς ἑαυτοῦ τριαδικῆς ὑπάρξεως, τριάδα τινὰ τυπικὴν ὁμοούσιον μονάδα γνωρίζομένην, ἐν ἣ καλῶς ἀποβλέπων, καλῶς ὡς ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ καὶ τύπῳ εὐρήσεις πάντα τὰ περὶ Θεοῦ εὐσεβῶς κηρυττόμενα· λέγω δὴ τὸ τριαδικὸν τῶν ὑποστάσεων, τὸ μοναδικὸν τῆς φύσεως, τὸ σύγχρονον, τὸ ἀδιαίρετον, τὸ ἀκατάληπτον; τὸ ἀσημάτιστον, τὸ ἀθεώρητον, τὸ ἀγέννητον, τὸ γεννητὸν, τὸ ἐκπορευτὸν, τὸ δημιουργικὸν, τὸ προνοητικὸν, τὸ κριτικὸν, τὸ ἀνθρώπινον, τὸ ἀσώματον, τὸ ἀθάαρτον, τὸ ἀνώλεθρον, τὸ ἀθάνατον, τὸ αἰώνιον, τὸ ἀνεμήνευτον, τὸ ὑπαίτιον, καὶ συντόμως εἰπεῖν, πάντων τῶν ἐν τῇ Θεότητι λεγομένων εὐσεβῶς, τοῦς τύπους καὶ τὰς εἰκόνας, καὶ τὰ ἀποσκιάσματα εὐρήσεις ἐν τῇ ψυχῇ σου σκιαγραφήματα. Καὶ διὰ τοῦτο εἰρηται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὸ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ κατ' ὁμοίωσιν.*

possint, et præstantissimæ sint pulchritudine, atque ut paucis complectar, omnium, quæ in Divinitate res pie dicuntur, figuras et imagines atque adumbrata lineamenta in anima ita depicta competes: atque idcirco dictum est a Deo: *Faciamus hominem ad imaginem et ad similitudinem nostram.*

Ἄλλὰ ταῦτα οἱ αἵρετικοὶ καὶ οἱ νῦν ἄπιστοι οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ διανοήθησαν. Εἰ γὰρ καλῶς τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἀνθρώπου ἐσχόπησαν, οὐκ ἂν περὶ τὸ μυστήριον τὸ τριαδικὸν ἐδίστασαν, οὐκ ἂν φυσικῶς ἀποδείξει τὸ ὑπὲρ φύσιν ὑπέβαλον. Οὐκ ἂν ἐποκρίθησαν λέγοντες, ἀδύνατον εἶναι Θεὸν τρισυπόστατον Τριάδα. Εἰ τὸ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ἔμαθεν Ἄρειος, οὐκ ἂν ἑτεροούσιον τοῦ Πατρὸς τὴν Λόγον εἶδαξεν. Εἰ τὸ κατ' εἰκόνα εὐσεβῶς ἐσχόπησε Μακεδόνας, οὐκ ἂν κτίσμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔφασκεν· ἀλλὰ τυφλωθέντες ταῦτα πεπόνθασι τοῖς ἔνδον ἐν τῷ κόλπῳ ἑαυτῶν τὸν μαργαρίτην ἔχουσι, τοῦτον δὲ ἀγνοοῦσι, καὶ ἐν τῇ ἀδύσσει αὐτὸν πλανώμενοι ἐπιζητοῦσιν. Ὅρα γοῦν ὅτι οὐ μόνον ἐν πράγματι τυπικῶς τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἡμετέρα ψυχὴ κέχθηται, τυπικῶς λέγω, οὐκ ἰσοφύως. Πῶς δὲ τοῦτο; Εὐθέως τὸ λεγόμενον ποιήσω σαφές. Ἀπερίγραπτον εἶναι τὸν Θεὸν Πατέρα, ὁμοίως καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα πιστεύομεν· διὸ ὡς ἀπεριόριστοι φεραλλήλους καὶ ἀλληλεπδέτους καὶ τὰς οικείας προσηγορίας ἔχουσιν. Ἐπὶ γὰρ ὀνομάσῃ Πατέρα, πρόδηλον ὅτι Υἱοῦ αὐτοῦ τινος ἐμήνευσεν ἔμψασιν. Πῶς γὰρ ἂν καὶ κληθῆσεται Πατὴρ μὴ γνωρίζομένου Υἱοῦ; Ὡσαύτως καὶ ἐπὶ Πνεῦμα, Θεὸν ἐδήλωσε· *Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεός*, ὡς φησὶν ἡ Γραφή. Εἶτα ἔλθῃ ἀπὸ ταύτης τῆς ἀγίας Τριάδος ἐπὶ τὴν εἰκόνα αὐτῆς, τὴν ἐν ἡμῖν λέγω ἔνδον ὑπάρχουσαν τριάδα, καὶ ὄψει καὶ τὰς τρεῖς προσηγο-

nis diversitatem dignoscemus? quo item pacto fieri potest, ut eadem dignitate ac gloria sit proles qua genitor? an vero volens genuit Pater, an nolens? Quis porro testis est unius esse substantiæ Patrem et Filium et Spiritum sanctum? et si perfecta est subsistentia Deus et Pater, et si perfecta subsistentia est Verbum Dei, et si perfecta rursus est subsistentia Spiritus Dei, quis non dixerit mentem Dei non esse aliam subsistentiam Dei divinam, et brachium aliud Deum, et subsistentiam Dei alteram digitum? pari ratione quoque dexteram, et reliqua omnia quæ in sacris litteris Dei membra memorantur? Ut igitur ista non dicas ac sermocineris, in quæ hæretici offendentes et ratiocinantes lapsi sunt; ad imaginem et similitudinem trinae suæ existentiae te creavit Deus, figuratam quamdam trinitatem consubstantialiam unitatem manifestatam, in quam intuens, tanquam in speculo ac figura quadam optime quæcunque de Deo prædicantur, invenies, subsistentiarum nimirum sive personarum trinitatem, et unitatem naturæ, et quod æquales sint tempore, quod invisibiles, quod incomprehensibiles, quod effingi non possint, neque spectari, itemque ut alia ingenta sit, alia genita, alia procedens, itemque vim creandi habeant, providentiæ rerum et iudicandi facultatem, contractari non possint, corpore careant, corruptionis expertes sint et interitus, immortales et æternæ, neque explicari possint, et præstantissimæ sint pulchritudine, atque ut paucis complectar, omnium, quæ in Divinitate res pie dicuntur, figuras et imagines atque adumbrata lineamenta in anima ita depicta compe-

Verum hæc hæretici atque huius temporis infideles nescierunt neque intellexerunt. Nam si illud, ad imaginem et similitudinem, rite considerassent, in mysterio Trinitatis non hæsitassent, neque physicis demonstrationibus id quod naturam superat subiecissent: non obtenebrati essent dicentes, Fieri non potest ut Deus in tribus personis sit Trinitas. Si quod in se erat ad imaginem cognovisset Arius, diversæ a Patre substantiæ Verbum esse non docuisset. Si illud, ad imaginem, pie considerasset Macedonius, nunquam Spiritum sanctum creaturam esse dixisset: sed excæcati non aliter sunt affecti, atque illi qui in sinu margaritum habent, ipsum autem non noverunt, et in profundo mari vagando perquirunt. Animadvertite igitur, ut non modo in rebus secundum figuram anima nostra Dei imaginem in se expressam habeat, secundum figuram, inquam, non ad æqualitatem naturæ. Quo vero id pacto? Continuo id, quod dixi, declarabo. Incircumscripsum esse Deum Patrem, pariterque Filium et Spiritum sanctum credimus: quapropter ut infiniti relatas inter se ac mutuo nexis et proprias habent appellationes. Ubi enim quis Patrem nominaverit, certum utique est eum Filii cuiuspiam significationem intulisse. Quomodo enim Pater appellabitur nisi Filius etiam intelligatur? Pari ratione ubi dixerit Spiritum,

Deum indicavit: *Spiritus enim est Deus* ⁴⁴, ut inquit Scriptura. Progredere deinde ab hac sancta Trinitate ad ejus imaginem, trinitatem, inquam, quæ in nobis est intus existens, atque ita tres quoque ipsius appellationes inter se relatas et unitas deprehendes. Cum enim dixeris animam rationalem ac mente præditam, videlicet et rationem et mentem significasti, cumque rationem nominaris, omnino etiam animam rationalem, quæ hujus est genitrix, indicasti; similiter et ubi mentem dixeris, plane etiam animam et rationem significasti. Cujus enim alioquin erit mens, nisi animæ et rationis? Atque idcirco sicut relata et a se mutuo pendente habent appellationem, ita communem et individuum habent essentialem efficacitatem. Una enim et similis Patris et Filii et Spiritus sancti efficacitas, una virtus, una potentia, una voluntas, una sententia. Quæcumque siquidem fecerit Pater, indivulsus cooperator est et Filius; et quæcumque perfecit Filius aut Spiritus sanctus, omnino cooperatur indivise Pater; neque enim Filius sine Patre a se ipso per se solus quid facit, neque ullo modo Pater sine Filio et Spiritu sancto, nec rursus Spiritus sine Filio et Patre quidquam operatur. Age nunc deinceps ab exemplaribus ad effigiem, quæ est ad imaginem et similitudinem Dei in anima nostra, te converte, tumque unam ac similem in nobis operationem videbis. Nam nec anima sine ratione quid præstat, neque sine anima ratio, neque adeo mens rursus sine anima et ratione sola quid exsequitur: quod ejusdem naturæ simulque natam ac devinctam habeant inter se communem virtutem et efficacitatem, quæ est ad imaginem et similitudinem Dei. Quod si mihi objicias, nihil per se animam absque corpore operari, jam id nos quoque ante diximus: in hoc nimirum illam etiam factam ad imaginem et similitudinem per materiam subjectam oculis facultates suas demonstrare, quæ sub aspectum non cadunt; tametsi cum a corpore separata est natura sua pura anima et substantia, tum maxime ad perspicendum idonea et simplex et sedata lucidiorque inventa, verius ad imaginem et similitudinem Dei facta appellari potest et esse. Quod si ea, quæ dicta sunt, ut conicere licet, irrideat adversarius, quod tres subsistentias vel personas proprie absolutas et perfectas in anima ad æqualitatem sanctissimæ Trinitatis non demonstraverimus, discat stolidus ille nostram animam ad imaginem quamdam typicam esse factam, non ad æqualitatem sanctæ Trinitatis, quin etiam et in Divinitate, nisi forte nimis insolens sit dicere, distinctionem quamdam localem et assignatam distantiam a se invicem habere Patrem a Filio, et Spiritum sanctum ex ipso: ne præterea hoc etiam ad similitudinem tuam cum Dei imagine explicandam, quod, inquam, ex hac corporali verbi ex labiis generatione, virtus et sapientia et prudentia, et

Αρίας αὐτῆς φεραλλήλους καὶ ἠνωμένους ὑπαρχούσας. Ἐπὶν γὰρ εἴπης ψυχὴν λογικὴν καὶ νοεράν, εὐθὺς ἔστι καὶ λόγον καὶ νοῦν ἐσθίμαντας· καὶ ἐπὶν ὀνομασίης λόγον, πάντως ὅτι καὶ τὴν λογικὴν ψυχὴν τὴν τοῦτου γεννητικὴν ἐδήλωσας. Ὡσαύτως· καὶ ἐπὶν εἴπης νοῦν, ἐκ παντὸς τρόπου ὅτι καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸν λόγον ἐδήλωσας. Τίνος γὰρ καὶ ἔσται νοῦς εἰ μὴ ψυχῆς καὶ λόγου; Διὰ δὲ τοῦτο ὡσπερ φεράλληλον καὶ ἀλληλένδετον ἔχουσι τὴν προσηγορίαν, οὕτω κοινὴν καὶ ἀδιαιρετον ἔχουσι καὶ τὴν οὐσιώδη ἐνέργειαν. Μία γὰρ καὶ ὁμοία ἡ ἐνέργεια Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, μία ἰσχύς, καὶ μία δύναμις, μία θέλησις, μία γνώμη. Ὅσα γὰρ ἂν πράττοι ὁ Πατήρ, ἀχώριστός ἐστι καὶ συμπράκτωρ καὶ ὁ Υἱός· καὶ ὅσα ἂν ἐπιτελῇ ὁ Υἱός, ἢ τὸ πανάγιον Πνεῦμα, συναργεῖ Β πάντως ἀδιαιρέτως ὁ Πατήρ· οὐδὲ γὰρ ὁ Υἱός διχα Πατρός ἀφ' ἑαυτοῦ καθ' ἑαυτὸν ποιεῖ τι, οὐδὲ ὁ Πατήρ πάντως χωρὶς τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, οὔτε πάλιν τὸ Πνεῦμα ἄνευ τοῦ Υἱοῦ καὶ Πατρὸς ἐργάζεται τι. Δεῦρο λοιπὸν πάλιν ἀπὸ τῶν πρωτοτύπων ἐπὶ τὸν τύπον τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ καθ' ὁμοίωσιν τὸν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ θῆει μίαν καὶ ὁμοίαν τὴν ἐνέργειαν ἐν ἡμῖν. Οὕτε γὰρ ἡ ψυχὴ διχα λόγου ἐπιτελεῖ τι, οὔτε ὁ λόγος διχα ψυχῆς, οὔτε μὴν ὁ νοῦς πάλιν καθ' ἑαυτὸν χωρὶς τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ λόγου κατεργάζεται τι, διὰ τὴν ὁμοφυῆ καὶ συμφυῆ καὶ ἀλληλένδετον αὐτῶν κοινὴν δυνάμιν τε καὶ ἐνέργειαν. τὴν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ. Εἰ δὲ λέγεις μοι, ὅτι οὐδὲν καθ' ἑαυτὴν ἐνεργεῖ ἡ ψυχὴ χωρὶς τοῦ σώματος, ἤδη τοῦτο καὶ ἡμεῖς προειρήκαμεν, ὅτι καὶ ἐν τούτῳ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν οὕσα διὰ τῆς ὕλης ὀρωμένης τῆς ἀοράτου αὐτῆς δεῖκνυσι δυνάμεις· πλὴν ὅτι καὶ χωριζομένη τοῦ σώματος ἡ κατὰ φύσιν καθαρὰ ψυχὴ καὶ οὐσία, τότε μάλιστα διορατικώτερα καὶ ἀπλή, καὶ ἀπαρενόχλητος, καὶ φωτεινότερα εὐρισκομένη, κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ ἀληθέστερον δύναται προσαγορευέσθαι καὶ εἶναι. Εἰ δὲ, ὡς εἰκός, διαπαίξῃ τὰ εἰρημένα ὁ δι' ἐναντίας, ὡς μὴ δέξαντας ἡμᾶς τρεῖς κυρίως ἀπηρτισμένους ἐπὶ τῆς ψυχῆς ὑποστάσεις κατ' ἰσότητα τῆς παναγίας Τριάδος, μανθανέτω ὁ ἄφρων, ὅτι κατ' εἰκόνα ἐστὶν ἡ ψυχὴ τυπικὴν τινα, καὶ οὐ κατ' ἰσότητα τῆς ἁγίας Τριάδος· πλὴν καὶ ἐπὶ τῆς Θεότητος, εἰ μὴ φοβερόν ἐστι τὸ εἰπεῖν, τοπικὴν διαίρεσιν καὶ ἐπιγεγραμμένην διάστασιν ἐξ ἄλλήλων ἔχειν τὸν Πατέρα ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐξ αὐτοῦ· μὴ παραδράμῃς εἰς τὴν κατ' εἰκόνα σου πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν μηδὲ τοῦτο, λέγω δὲ ὅτι διὰ τῆς τοῦ λόγου σωματικῆς ἐκ χειλέων γεννήσεως ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ σοφία, καὶ ἡ φρόνησις, καὶ ἡ δύναμις, καὶ τὸ βάθος, καὶ ἡ γνώσις τῆς ψυχῆς σου, καὶ τοῦ νοῦς τοῖς πᾶσι γνωρίζεται καὶ δημοσιεύεται· δηλοῦντός σοι καὶ τούτου τοῦ ὑποδείγματος κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ὑπάρχειν Θεοῦ. Διὰ γὰρ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐφανερῶδη ἐν κόσμῳ ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ γνώσις, καὶ ἡ σοφία, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ ἀγαθὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

⁴⁴ Joan. iv, 21.

potentia et profunditas animæ: tunc ac mentis omnibus innotescit ac divulgatur, cum hoc quoque tui exemplo declaretur eam ad imaginem et similitudinem Dei creatam esse. Etenim per Dei Verbi generationem secundum carnem virtus et potentia, et scientia, et sapientia, cæteraque omnia Patris et Spiritus sancti bona in mundo manifesta sunt reddita.

Ὅρα γὰρ πῶσα καὶ ὅλα τοῦ λόγου, εἰς τύπον τοῦ Θεοῦ Ἰ
 Λόγου, ἐν κόσμῳ τὰ κατορθώματα, καὶ πῶς διὰ λόγου τὰ
 πάντα δημιουργοῦνται καὶ συνίστανται· λόγῳ ὑπέστη-
 σαν ἄγγελοι· λόγῳ τὸν δημιουργὸν γεραίρουσι· λόγῳ τὰ
 ἰσώμενα γεγονάσι· λόγῳ ἡ κτίσις φωτίζεται· λόγῳ τὰ
 ἄβυσθα ἐγνώσθησαν· λόγῳ μόνῳ ἐξεφάνθησαν· λόγῳ ἐδεί-
 χθησαν τὰ πέρατα· λόγῳ τὸν Κτίστην γεραίρομεν·
 λόγῳ Θεογνωσία κεκλήρυται· διὰ λόγου τὸν Θεὸν ἐπ-
 ἐγνώκαμεν· διὰ λόγου τὰ πάντα συνίστανται· καὶ
 ὥσπερ τὸ ἀλαλον νήπιον ἀνόητόν ἐστὶν ἀνθρώποις
 ἔχει· τῆς διὰ χειλέων τοῦ λόγου γεννήσεως, οὕτω διὰ
 τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου κατὰ σάρκα γεννήσεως πᾶσα ἡ
 ἀλογία παρήλθε τῆς ἡμετέρας φύσεως, τοῦ Θεοῦ Λό-
 γου δηλώσαντος τρανώς τῇ κτίσει τὸν Πατέρα καὶ
 τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ὅθεν ὡς θεόμητος ἡμῶν ἡ ψυχὴ
 οὐδὲ ἀποστέλλεται εἰς διακονίαν μετὰ τὴν ἀπικλαγὴν
 τοῦ σώματος, καθὼς οἱ ἄγγελοι ἀποστέλλονται. Ἐπειδὴ
 ἐκεῖνα μὲν εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα· αἱ δὲ τῶν
 ἁγίων μάλιστα ψυχὰ κατ' εἰκόνα Θεοῦ δεσποτικὰ
 πνεύματα. Εἰ γὰρ καὶ ἡλάττωται ὁ ἄνθρωπος μετὰ
 τὴν παρακοὴν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους, διὰ γούν τῆς
 Θεοῦ Λόγου καθ' ὑπόστασιν ἐνώσεως ἐν αὐτῷ μεῖζόν
 τι γηγένηται· ὁ γὰρ ποτε κατ' εἰκόνα Θεοῦ νῦν γέ-
 γονε τὸ ἄμα Θεῷ· καὶ ὁ πρὶν μεταληπτικός τῆς εἰκό-
 νος Θεοῦ γέγονε μεταδοτικός τῆς ἑαυτοῦ εἰκόνης·
 αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Dei quondam erat factus, quiddam jam conjunctum cum Deo factus est, et qui prius imaginis Dei particeps redditus fuit, imaginis suæ communicator est factus. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

²² Hebr. vii, 14.

VARIORUM NOTÆ.

IN LIBRUM DE HOMINIS OPIFICIO

JOANNES LEWENKLAIUS.

Cum ante cccc annos (a) prope sit hic Gregorii commentarius in Latinum sermonem conversus, fortasse non nemo causas avel institutæ novæ conversionis intelligere; taciteque has a me requirit. Ego vero breviter ita rem omnem tibi, lector, aperiam, ut neque me adductum ullo animi morbo, explosis aliorum laboribus, mea voluisse reponere, sis existimaturus; et libenter, uti spero, nonnullum me pretium operæ fecisse hac in conversione fassurus. Cum essem nuper apud Joannem Jacobum Grynæum, quem honoris causa nominò, forte in ornatissima ipsius bibliotheca librum hunc Gregorii reperi, qui fuisset aliquando Simonis Gryniæi, cujus etiam in eo manu quædam notata cernebantur. Itaque mihi cupide hunc perlegenti, maximamque voluptatem ex ipsa lectione capienti, cepit auerire esse, ut eum de sermone Græco in Latinum converterem. Parui non invite, præsertim quod miri-

fice mihi cum rerum explicatio præclarissimarum, tum dicendi character eximius placerent; molesque adeo ferebam, librum talem vulgo notiozem non esse, qui semel tantum de Aldi officina ante annos triginta prodidisset: cum maximam ex eo et sacrarum Litterarum, et artis medicinæ, et philosophiæ de natura rerum studiosi capere utilitatem possint. Nihil tum nobis constabat, esseque conversus in Latinum sermonem, necne; quod si etiam verum fateri debeo, neminem adhuc in eo interpretando laborasse credebamus: idque propterea, quod publicè vix notus esset, nisi quatenus inter opera Gregorii recensetur. Verum enim vero Basileam cum redidissem, intellexi de Joanne Oporino typographo, de litteraria republica præclare multis jam annis merenti, esse in Episcopiana officina Gregorii nostri opera, quæ quidem exstare putarentur, edita universa. Horum deinde catalo-

(a) Imo mille ac pau'lo plures.

gum cum inspexissem, reperi hunc etiam commentarium, quem in Latinum sermonem Dionysius quidam (a) transtulisset. Legi interpretationem hujus cupide, quod jam decrevissem labore meo superseedere. Sed enim tantum abest, lector, ut ab instituto me Dionysius revocarit, ut cum vel paulum progressum essem, animadvertens magis etiam mihi elaborandum, ne bono thesauro literatæ sapientiæ studiosi diutius carerent. Nam uti philosophus ille princeps aiebat, esse suas scholas et ἀπρόσσεις, quas appellabat, editas, et non editas: sic videbam Gregorium conversum esse et non conversum, imo, si verum dicere velim, indigne foeda pollutum barbaria planeque perversum. Addita est Joan. Cononis epistola, scripta ante annos (nisi fallor) sexaginta, qua se conversionem hanc nonnihil emendasse quibusdam in locis profitetur, idque de fragmento Græco, eam si leges, facile intelliges, me iniquum censorem laboris alieni non esse. Atque ut gustum quemdam percipere quis possit qualis hæc sit interpretatio Dionysii, brevissime locum unum et alterum attingam: de quo vel infra mediocritatem Græcis litteris eruditi statuere possint, equæ fuerit in Dionysio Græcæ linguæ peritia. Nam doctiores si ejus conversionem inspiciant, haud dubie promittiant, una, quod dicitur litura tolli errata omnia posse. Non longe abiero, in ipso lemmate primi capitis verba sunt Gregorii: *Ἀγγησις περὶ τῶν προγεγονότων τῆς τοῦ ἀνθρώπου γενέσεως*. Id Latine, sic opinor dixeris: *Narratio de iis quæ hominis ortum præcessere*. Dionysius hæc: *Expositio eorum quæ prius in hominis formatione peracta monstrantur*. In capite 15, Gregorius ait: *οἷα ἦν τὰ βασίλεια κατὰ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων πόλιν. Quam præclara Jerosolymis erant palatia? Dionysius, qui nesciret quid inter τὰ βασίλεια et τὰς βασίλειος interesset, vertit: *Qualia regna erant in urbe Jerosolyma*. Ne tamen quis existimet hoc fortassis incuria libraiorum irrepisse, bis etiam deinceps repetitur, *ποῦ τοίνυν ἔκεινα τὰ βασίλεια? Dionysius, *Ubi igitur illud regnum? et paulo post, τῆ τούτων καταστροφή συνηρειπώθη καὶ τὰ βασίλεια*, quod itidem ille sic convertit: *Et cum eorum subversione regnum quoque est destructum*. Denique ne longum faciam, consideret lector interpretationem extremi lemmatis. Nam cum ejus hæc sint verba, *θεωρία τις λατρικωτέρα περὶ τῆς τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευῆς δι' ὀρίγων*. Dionysius sic expressit, ut vel de hoc uno perspicere quis possit, qualis haberi labor ipsius debeat etiam post adhibitam a Conone, viro ceteroqui docto, ut apparet, limam. *De bona, inquit, corporis constitutione sive habitudine contemplatio medicinalis*. Gregorius autem eo lemmate significat, se in extremo libello suo breviter propositurum quamdam altius ex ipsa medicina repetitam structuræ corporis humani contemplationem. Hæc indicare libuit, non quo veterem interpretationem, more nunc ninio apud quosdam opere recepto, traducerem; sed candidè cum lectoribus communicarem, quibus causis adductis retexere non dubitaverim, quod is ante quatuor sæcula, densissimis omnem doctrinæ elegantiam tenebris obliuentibus, molitus esset. Enimvero non ipsam aggrediar; hoc est, de quibusdam hoc in commentario locis lectores admonebo. Proœmium Gregorii ad Petrum fratrem, Latine visum hæctenus non est, quod sciam; nam conversionem hujus, adjunctam interpretationi Dionysianæ equidem nullam vidi. De epigrammaticis quod dicam aliud nihil est, nisi me priora duo de tribus, quæ Aldinum exemplar habet, voluisse tantum convertere, quorum primum factum est versibus senariis iambicis (uti quidem auctor voluisse videtur) per profecto ineptis, nam rationem pedum in eis observatam**

nullam esse, cuius patet erudito. Factitarunt ejus generis carmina Græci posteriores, haud scio an non *μυζοῦράβαρα*, quorum qui copiam volet, quærat apud Zecam in Cassandræ Lycophronis enarratione. Alterum Nicetæ scriptum versibus elegantius. Ceterum quod adjectum erat *distichon*, omisi prorsus, quamquam haud dubie auctor ejus se præclarum in genere novo carminis inventiundo posse esse putaverit, qui de mei quidem iudicii sententia multo facturus erat melius, si ad pristinas pangendi carminis leges accommodatum aliquid epigramma condidisset. Hoc vero hujusmodi est:

*Νυσσαῶν ἀγακλειτοῖο τόδε πρῆγμα,
Ἄτρεκέως ἀγορεύει τὴν μερόπων τετρακτῶν.*

Voluit significare, confectum librum hunc esse ab Gregorio inter Nyssenos illustrissimo, qui præclare quaternionem hominis enarret. Versus ipsos appellavit ἐλεγευστήρους ἐκ τοῦ ἐναντίου. Itaque sic eos legi voluit, inchoatos a voce postrema, duabus tamen primis in collocazione præcedente dictionibus transpositis:

*Τετρακτῶν μερόπων τὴν ἀτρεκέως ἀγορεύει,
Πρῆγμα τόδε τοῖο Νυσσαῶν ἀγακλει.*

Sed de his satis. Ne tamen pro eis ejectis nihil reponeret, Theodori Prodomi versus substitui, quibus, nisi fallor, æqui lectores magis delectabuntur, quamquam et ipsi eo tempore facti sint, quo jam vetus elegantia doctrinæ mirum quantum in Græcia degeneraverat.

De his verbis apparet hujus libri, continua cæteroqui serie scripti, in capita distinctiones factas illas quidem esse ab auctore; sed subjectas proœmio, sicuti nos etiam fecimus. Ea vero quasi lemmata certis deinde locis inserta quibusdam ab aliis esse, multa indicio sunt. Nam et Græco in exemplari aliter collocantur atque in Latina Dionysii editione, qui secutus est distinctionem librorum, quibus ipse usus est, et multa perperam sunt posita quæ referri ad alia loca debebant. In lemmate (cap. 24, quædam sustuli, nam adjecta erant hæc verba, *ὡς ἂν τις καὶ τῶν ἐξωθεν προσαχθεῖ πιστεῦσαι τῇ Γραφῇ περὶ ἀναστάσεως διδασκούσῃ*. hoc est, *Ita ut etiam aliquis ab Ecclesiæ doctrina alienus* (nam hos exteros Græci theologi vocabant) adducatur, *ut Litteris sacris de resurrectione docentibus fidem habeat*. Videbam nihil in hoc capi e tale proponi, atque etiam hæc referenda esse ad caput quod proxime consequitur. Dionysium deinde animadverti fecisse idem quod ego statueram. In lemmate capitis 29, quod dicitur, *μὴν καὶ τὴν αὐτὴν ψυχὴν τε καὶ σώματι τὴν αἰτίαν τῆς ὑπάρξεως εἶναι*: putavi recte et perspicere vocem, αἰτίαν, per eam reddi, quæ Græcis est ἀρχή, nobis *principium*, nam usurpantur hæc promiscue a philosophis in disputationibus hujusmodi; noster etiam Gregorius infra in ipsa disputatione ait, *μὴν αὐτῶν καὶ κοινὴν τῆς συστάσεως τὴν ἀρχὴν ὑποτίθεσθαι*, si quis totum loci sententiam diligenter considerabit, idem mecum statuet.

Col. 159 B. *Sed ubi nobis Anom.* Pro Anomœis, apud Dionysium Eunomiani leguntur, idem utraque lectione significante. Nam Eunomiani etiam Ἄνομοι dicebantur, quod dissimilem Patri Filium esse docebat. Tradit hoc eximius Nazianzeni Gregorii interpres Elias, Cretæ metropolitanus, in enarratione orationis adversus Eunomianos, quam Gregorius προδιέλεξιν appellavit. Quia vero necdum publice visus est is Eliæ commentarius (b), utilis profecto et elegantissimus, quo mirifice Nazianzeni sublimis tam verbis quam sententiis oratio illustratur; placeat ipsius verba hoc in loco ponere, quæ lucem, (ut opinor) aliquam legentibus hæc afferent. Πρὸς Εὐνομιανούς, inquit, explicans orationis argumentum, ὁ λόγος, τοὺς τῆς αἰρέσεως Εὐνομίτου, τοῦ δια-

(a) Cognomento *Exiguus*. Vide *Patrologiæ Latine* tom. LXVII.

(b) Exstat in editione nostra Nazianzeni. Vide tom. XXXVI *Patr. Græcæ*.

δεξαμένου τὴν αἴρεσιν Ἀετίου τοῦ Σύρου, καὶ προσθήκῃς βλασφημίας ταύτης αὐξήσαντος, καὶ ἐν Κυρίῳ ἐπισκοπήσαντος. Ἀρειανὸς δὲ ὁ Ἀέτιος τούτους δὲ τοὺς Εὐνομιανούς καὶ Ἀνομοίους λέγουσι, καὶ Ἐξουκονεῖτους· διότι ἀνόμιον τῷ Πάτρὶ καὶ ἐξ οὗκ ὄντων διαρρήθην ἐδογματίζον τὸν Υἱόν, hæc ille. Quibus significare voluit, Gregorium scripsisse orationem hanc ad Eunomianos, sectatores videlicet Eunomii. Fuisse autem Eunomium Aetii Syri successorem in propagatione doctrinæ impiæ et absurdæ, quam etiam exsecrandis opinionibus adauxerit, eundem Cyzicena urbis antistitem fuisse; Aetium autem Arii fuisse discipulum; atque hos Eunomianos etiam appellatos esse Anomæos, et Exucotios, propterea quod Filium Patri dissimilem esse, deque nihilo ortum, manifesto traderent. Quæ omnia vera esse patet de ipsius Gregorii verbis, nam Eunomianos reprehendens, qui controversias de doctrina Ecclesiæ coram impiis in iudicium deducerent, inquit: Τί γέννησιν ἀκούει Θεοῦ, καὶ κτίσιν, καὶ Θεοῦ ἐξ οὗκ ὄντων, καὶ ἔτερα ὁ πικρὸς τῶν λεγόμενων ἀπροαίτης; Quamobrem, ait, vel generationem Dei, vel etiam creationem, vel ortum ipsius de nihilo, et cætera, audit acerbus his ipsis in rebus arbiter? quibus verbis significat Eunomianos usos fuisse, quoties de Filio Dei dissererent. Habes igitur brevier indicatam a nobis rationem, lector, quamobrem et in Græcis libris Anomæi, et in conversione Dionysii, Eunomiani recte legatur. Eliam quidem ipsum cum Gregorio nos, si vitam facultatesque Deus Opt. Max. concesserit, propediem exhibitori sumus, utrumque Latine loquentem studio et industria nostra, quin et Gregorii quædam hæctenus non visa, in lucem boni publici causa proferemus.

Col. 143 D. De his enim verbis. Pro vocabulo ζωτικῆν, quo vivendi vis significatur, animadverti manu exaratis in libris positum esse σωματικὴν δύναμιν. Id indicandum esse putabam, quamquam ipse lectionem priorem probarem. Gregorius quidem ipse non multo post vocat τελείαν ἐν σώματι ζωὴν, quod libri scripti lectionem confirmare videtur.

Col. 146 A. Ex quo illæ semper. Pro εἰς προσθήκην τῶν τρεφομένων, liber manuscriptus habebat τῶ τρεφομένῳ, non incommodè: quando referri hoc et ad τὸ κατάλληλον, et ad προσάγουσα potest.

Ibid. Sensus tamen. Pro καὶ τὸ κατ' αἰσθησιν οἰκονομήσαι. Liber idem manuscriptus habebat οἰκονομεῖσθαι.

Ibid. C. Licet hæc de Apost. Quod exstare dicit hæc Pauli verba in Epistola ad Ephesios, si profectum ab ipso est Gregorio, μνημονικὸν σφάλμα putari debet; sin a librariis γραφικόν. Nam reperiuntur hæc in Epistola ad Thessalonicenses altera, capite quinto. Dionysius vertit: *Nam et Apostolum tale aliquid cognoscimus intimare, ubi pro Thessalonicensibus orans ait.*

Col. 150 C. Tanquam plectrum. Ad verba πλήκτρον δίκτυν, adjecta vox erat in libro manuscripto ὄργανον, rectene, an secus discipat qui volet; nam nos notas solummodo quasdam adjicere decrevimus, non integras omnium explicationes, quæ occurrunt.

Ibid. Ὡσπερ ἐν συμφῶδι τινί. Hæc verti, *mutuo consensu*: diversam ab Aldina, ipsaque etiam manu exarata editione scripturam secutus: hæc enim habebat Ὡσπερ ἐν συνῶδι: Aldina vero ἐν συνῶδι, pro quo συμφῶδι restitui, quando sic legendum esse verba Gregorii cætera declarant, si quis ea diligentius consideret.

Ibid. D. Tibiæ similem. Meatum tibiæ consimilem dixi, qui Græcis est αὐλοειδής, quod vocabulum hoc loco reposui, cum in editione Aldina legeretur τὸν αὐλὸν δὴ, liber autem manuscriptus opinionem meam comprobaret. Vocabulum proxime hoc antecedens κυκλοτέρως retinui, cum in manuscripto legeretur κυκλοτερεῖς, sententia prorsus eadem.

Col. 151 A. Quod colum vocant. Pro ἡθμόν, quod colum verti, scriptum erat in libro manu exarato, τοῖς περὶ τὸν ἰσθμόν χόνδροις, hoc est cartilaginibus quæ sunt circa isthmum: sic autem appellant interiora versus guttur oris loca Græci, sumpta voce hæc ab iis terrarum regionibus, quæ quasdam angustias habent, protendente se inter maria duo quodam quasi terræ collo: sicuti fit in isthmo Corinthiensi: estque adeo inter duo maria ἰσθμός, quod terras inter fretum, ut Siculum, ut Hellesponticum, ut Bosphoranicum, cætera. Utrum vero vocabulum rectius hoc loco retineatur, dispiciant, qui volent, ex anatomicis: mihi satis est, indicasse scripturam veterem. Quod autem eodem hoc loco legitur γεωωστέραν τὴν ἡχὴν ἀπεργάζεται, in eo pro τὴν ἡχὴν legebatur in manuscripto libro αὐτῆν, quod referri videtur ad φωνήν, idem utraque lectione significante.

Col. 151 B. Si grave molestumque. Legebatur in Aldina editione, Εἰς τὸ βαρὺ τε καὶ ἐπιπόνον τῆς κατὰ τὴν βρώσιν λατρείας τοῖς χεῖλεσι τὴν χρεῖαν τοῦ σώματος ἐπορίζομεν, quæ cum esse corrupta viderem, pro εἰς substitui nostra in editione *ei*, et ante τὴν χρεῖαν addidimus πρὸς: ut jam plana sit sententia, quam in conversione expressimus.

Ibid. C. Mentis oppidum. Cum legeretur in Aldina editione, κατὰ τὴν τοῦ νοῦ πόλιν, pro κατὰ reposui καί, quod animadvertent mendis plurimis apud scriptores Græcos occasionem præbuisse ductus elegantes litterarum, quibus non magno spatio litteræ plusculæ interdum comprehenduntur. De hoc vir maxima doctrina et humanitate Guillelmus Canterus, quem ut amicam præcipuum benevolentia causa nomino, multa extremo in *Aristide* suo notavit.

Col. 154 B. Menti insinuata. Cum in exemplari Aldino esset, Εἰσοικιζόμενον, ἢ γεῦσις, ἢ ὀσφρησις, ἢ ἀκοή, πολλάκις δὲ ἢ ἀοή, καὶ ἢ ὄνις, non dubitavi locum depravatum sic emendare, ut legerem: ἢ γεύσει. ἢ ὀσφρήσει, ἢ ἀκοῇ, πολλάκις δὲ καὶ τῆ ἀοῆ, καὶ τῆ ὄνις: quod probaturos homines eruditos confido.

Ibid. D. Per sensum divers. Legebatur antehac, ὅταν αἰσθητικαῖς δυνάμει, pro quo restitui: ὁ ἐν αἰσθητικαῖς δυνάμει. Hoc enim ipsa verborum sententia postulat; etiam Dionysius ita legit.

Col. 158 C. Quem ab isthmi. Hunc locum, ductus et conjecturis et rationibus, sic restitui, cum antea legeretur, ἐπὶ τὸν ἡθμοειδῆ, pro quo, ἰσθμοειδῆ reposui. Est autem paulo etiam ante significatum in annotatione Col. 151 A, pro ἡθμόν, scriptum in libro manu exarato fuisse, ἰσθμόν, cap. 9. Quapropter idem arbitrator accidisse in hoc loco. Est enim ea verborum Gregorii sententia, gustatum fieri per nervorum surculos, qui a meninge profecti per cervicis vertebrae tandem ad os deferantur. Nam qui fieri potest, ut in ἡθμῶ sive colo fiat gustatus, qui sunt musculi circa colum? Quod, nisi vehementer fallor, lingua gustatus est organum: sunt autem linguæ radices in ἰσθμῶ, quapropter ortos a cerebri membrana surculos nervos musculis in ἰσθμῶ inseri putandum est, itaque gustatum fieri. Sed hæc medicis, præsertimque peritis disciplinæ quam ἀνατομικὴν vocant, relinquo. Infra autem reposui, *voσέρῳ ἀτμόν*, ex libro manuscripto, udum halitum, pro *voσέρῳ*, quod est in editis. Et non multo post, pro βάσιν, legebatur μύσιν; quod mutandum tamen non putavi.

Col. 166 C. Somno laxatum. Pro λύσιν ἐμπροσθε διὰ τοῦ ὕπνου, liber manuscriptus habebat, ἐπινοεῖ, quæ lectio mihi quidem non incommoda visa est, retinui tamen Allinam.

Ibid. Cum sol radios. Pro ὅταν ἐπιλάμψῃ, legebatur in libro manuscripto ἐπιθάλψῃ, mihi quidem videtur efficacitas, ut ita dixerim, major in hoc esse, quam in ἐπιλάμψῃ. Et Gregorius noster in extremo capite, non procul a principio, verbo διαθάλπειν usus est, cum ait, tres in primis esse fa-

cultate vitæ nostræ tanquam administras, quarum prima calore suo cuncta διαβάλλει, etc.

Ibid. D. *Paulatim evap.* Retinui lectionem libri Aldini, εξατμιζόμενοι διαφορούνται, *passim se permiscant*; quanquam statuerem, rectius in libro manu exarato legi διαφορούνται, hoc est *sparguntur*. Paulo post legitur, μηχανικής μολυβδίνης, pro quo ex libro manuscripto restitui, μηχανής μολυβδίνης.

Ibid. *Sensu in corpore.* Pro ἀτρεμούσης ἐν τῷ σώματι τῆς αἰσθήσεως, liber manuscriptus ἡρεμούσης habebat sensu eodem, paulo post συνδιδεχούσης, pro συνδιδεξιούσαι quod secutus sum.

Col. 167 A. In rectum extendatur. Pro δὲ εὐθείας ἀποκτείναι, vetus ille, quem dixi, liber habebat ἀποκρίθηναι. Et paulo post, pro ἀποληφθέντος, ἀπολειφθέντος, quod indicare volui, quanquam neutrum probarem.

Ibid. C. *Licet hoc quoque.* Cum antea legeretur, τεκμήριον δὲ τὸ, καὶ ἐν τόποις τε καὶ ἀμυγάνοις πολυλάκις δοκεῖν εἶναι, καὶ ἕτερα, reposui lectionem genuinam, τεκμήριον δὲ τὸ, καὶ ἐν ἀτόποις, καὶ ἐν ἀμυγάνοις; πολλάκις, etc., alijutus in hoc manifesta libri veteris scriptura.

Ibid. D. *Itaque mihi.* Aldini libri cum haberent, φημί δὲ τῆς κατὰ τὴν νοῦν καὶ τὴν αἴσθησιν ἐνεργείας, admoovit me liber manuscriptus esse legendum, ταῖς κατὰ τὴν νοῦν καὶ τὴν αἴσθησιν ἐνεργείαις, de quo plana et perspicua sententia colligitur, animo secundum facultates præstantissimas quiescente, secundum mentis nimirum et sensuum actiones, solum partem illam, quæ nutriendi vim habet, nobis dormientibus officium facere. Quod quidem ita esse, uti Gregorius tradidit, quanquam probari de philosophorum libris etiam posset: tamen omissis horum testimonijis elegantissimos poetæ veteris Petronij Arbitri versus potius recitandos putavi, qui nuper antiquis in schedis inventi, et a G. Cantero prolati sunt.

*Somnia quæ mentes ludunt volitantibus umbris,
Non delubra deum, nec ab æthere numina mittunt:
Sed sibi quisque facit: nam cum prostrata sopore
Languent membra, quies et mens sine pondere ludunt.
Quidquid luce fuit, tenebris agit: oppida bello
Qui quatit, et flammis miserandus sævit in urbes,
Tela videt, versasque acies, et funera regum,
Atque exundantes perfuso sanguine campos.
Qui causas orare solent, legesque, foranique,
Et pavido cernunt inclusum corde tribunal.
Condit avarus opes, defossunque invenit aurum.
Venator saltus canibus quatit, eripit unctis,
Aut premit eversam periturus navita puppim.
Scribit amator meretricis: dat adultera munus:
Et canis in somnis leporis vestigia latrat.
In noctis spatio miserorum vulnera durant.*

Hiæc in versibus, lector, plane rotundis et præclare factis, vides idem dici, quod Gregorius tradidit. Nam quod noster ait, quiescere præstantissimas animi per somnum facultates, quibus solis profectæ a prudentia, integræque mentis actiones sint tribuendæ, id Petronius sic extulit, ut dicat mentem quietemque per somnum sine pondere ludere. Pro perfuso autem sanguine, potius esse legendum profuso, existimo. Et versus penultimus, — canis in somnis leporis vestigia latrat. sententiam habet non plane diversam ab ea, quæ est in versu Theocriteo, in *Idyllio* ad Diophantum:

πᾶσα κῶν ἀρωγὰ ματρεύεται. —

omnem caniculam in somniis sibi quasi vaticinando panes polliceri. De quo ipso patet, officia a parte in nobis rationis experte insomniis, cæteroqui nobis cum animantibus ratione carentibus communia non forent.

Ibid. *Per vim animi.* Cum esset in editis libris, ἀπὸ αὐτῆ διὰ τοῦ ἀνημωνευτικῆ τῆς ψυχῆς εἰδῶς

ἐνετυπόθη, secutus auctoritatem libri veteris manuscripti, pro αὐτῆ reposui αὐτῶ quod referendum esse ad τὸ θρεπτικόν, facile quivis intelligit.

Ibid. *Sed confusis.* Aldinis in libris cum legeretur, ἀλλὰ πεφορημέναις τισὶ καὶ ἀκολούθοις ἀπάταις περιπλανώμενος, idque vitio non carere perspicerem: consulto libro manuscripto, inveni legendum esse πεφορημέναις τισὶ καὶ ἀκολούθοις ἀπάταις, etc. Est autem facilis litteræ u in o commutatio: sicut apparet de iis etiam, quæ supra significavi de hoc ipso verbo, et in cap. 2, non procul a fine, ὑποκείσθαι τὴν ὄλην habet Aldina editio; cum legendum omnino sit τὴν ὄλην.

Col. 170 C. Simul mentem. Retinui lectionem Aldinam, tametsi pro ἡρεμούντος συγκαταπέυσθαι, legeretur in vetere libro ἡρεμῶντι συγκαταπέυσθαι.

Ibid. *Non eleganter.* Aldini libri habent, οὐ κατ' ἀριθμὸν προάγει τὸ μέλος· pro quo reposui vocem multo magis huic loco convenientem, quam in libro manuscripto reperi, οὐ κατὰ ῥυθμὸν προάγει, etc.

Ibid. D. *Velamentis.* Retinui lectionem Aldinam, προκαλύμμασι τισιν ἀμφιβόλοις ἐπινοσάσσα. Liber autem vetus habebat, προκαλύμμασι τισιν ἀναμφιβόλοις ἐπιδοσάσσα: quam lectionem annoiare volui, non indicata sententia mea; verbum quidem διοσάσσειν Hesychius interpretatur, διχονοεῖν, καὶ ἀπορεῖν καὶ ἀμφιβάλλειν.

Col. 171 D. Consentanea. Καταλλήλω τῷ πάθει, erat in libro vetere scriptum: quod retinui. Editi habent, καταλήλωσ.

Col. 174 A. Quod igitur. Ὅπερ ἀμβλυνοθείσης ὑπὸ τῆς νόσου τῆς νήψεως ἢ φύσις ἐπάσχειν. In his verbis νήψεως vocabulum significationem habet σύνεστος, vel νονεργείας, deductum a verbo νήφειν. Nam sobrii maxime sapientes: cum τὸ νήφειν sit ἀρθρον φρενῶν, secundum illud ἐπαχαρμεῖον, quod ad *Quinium* Fr. M. Cicero recitat. Itaque sic de verbo ad verbum locus hic sonat: Quod igitur hebetata per vim morbi intelligentia naturæ accidit, etc.

Col. 178 A. Prope a vita. Retinui lectionem pristinam, ὡς οὐ πόρρω τῆς φυσικῆς ταύτης, etc., quod eorum natura prope a vita illa rerum naturalium absit. Hoc tamen indicare volui, me hoc loco, et supra in cap. 8 animadvertisse, Dionysium φυσικὴν ζωὴν, quæ, et Γεωργίου ait, πρὸς τὰ αὐτὰ θεωρεῖται, interpretatum esse surcularem, quapropter cogitare cœpi, an ne legerit φυσικὴν ζωὴν, vitam plantis convenientem? Tametsi ne hoc quidem ignorem, philosophos cæteros etiam naturalem animam dicere, quæ in plantis existat.

Ibid. C. *Etiam ætærius.* Cum in Aldinis libris legeretur, οὐ γὰρ περιλαμβάνεται τὰ ἀπόματα περιλαμβάνει τι, quam minima facta mutatione, quæ sic legi debere non dubitarem.

Ibid. D. *Τούτων οὐκ.* In immate, pro τούτων οὐκ ὄντων reposui, τούτων οὐκ ὄντων cum hæc non sint in exemplo principe, videlicet in Deo; postulat hoc verhorum sententia.

Col. 179 D. Idcirco rursus. Pro ἦτις ἀρα γένοιτο χειραγωγία, sicut hactenus legebatur, reposui ἐτὶ τις ἀρα, sensu plano, et cuius perspicio.

Col. 182 A. Inveniemus. Pro ἐπίρροχμεν, restitui εὐρήσομεν. Leviusculum hoc, sed indicandum tamen putavi: ut nihil me temere loco veluti movisse lector intelligeret, quantumvis non magni momenti esse videretur.

Col. 186 C. Idcirco per hanc. Ut esset lectori magis aliquando perspicua orationis sententia, liberius converti hunc locum, luculentius, ὃ τις enim, quod his positum hic a Gregorio est, cum sit δεικτικόν, tantumdem valet atque ἀτομόν τι, quemadmodum dialectici loquuntur. Nam cum in aliquem intuens, hunc hominem dico, non speciem intelligo, sed individuum. Sic ergo Gregorius noster

sit, verba isthæc intelligenda, *Faciamus hominem ad imaginem nostram* (Gen. 1, 26) : nimirum de tota specie, non de Adamo, qui est, ὁ τις ἄνθρωπος, hoc est individuum. Feci hoc eo lubentius, quod viderem hæc confuse et sine ratione a Dionysio reddita.

Ibid. D. *Non enim imago.* Aldina editio habet, Ἐν τῷ τῶν καθ' αὐτὴν θεωρουμένων, pro quo legendum censui τῶν καθ' αὐτόν, non uni alicui concessa est homini peculiariter. Et paulo post, ante εἴπειν ὡσαύτως, collocavit particulam ὅτι, quæ desiderabatur.

Col. 187 B. Equidem hac. Pro ὡςτις ποτὲ ὄν, restitui ὅστις, quæ vox ad λόγος refertur, sensu manifesto.

Col. 190 B. Eadem igitur. In Aldina editione λεγεται, οὗτος ἄν καὶ ἐπὶ τῶν βραχύ τι, etc. Ego vero ὡςτις commutavi in ὁ αὐτός, id quod referri debet ad πλεονασμοῦ τρόπος, quæ verba præcedunt, atque ita etiam verti.

Col. 191 A. In quibus dupl. Aldina editio habet διχλῦτους μορφάς pro διχλῦτους μορφάς : sic enim necessario legendum est.

Col. 194 A. Ab hac enim. Diurnam irati animi acerbitatem dixi, quo vocabulum μήνις exprimerem. Nam hoc Græcis ἐπιμονον χόλον significat, ut Didymus tradidit. Eustathius etiam παρὰ τὸ μένιν vocem ipsam deducit, hoc est, a durando. Distinguit enim hæc tria, μήνιν, ὀργήν, et θυμόν, μήνιν aut esse μόνιμον ὀργήν, παρὰ τὸ μένιν : iram durabilem, ut ita dixerim, et quæ non facile existinguatur, dictam a durando, ὀργήν esse tradit ὄρεξιν ἀντιληπτήσεως, παρὰ τὸ ὀρέγειν μονιμώτερον τι δηλούσαν ἢ θυμός, hoc est, esse libidinem ulciscendi sese, vicissimque inferendæ injuriæ, dictam ab ὀρέγειν, quod valet *appetere*. Significare autem perturbationem durabiliorem, quam quæ per vocem θυμός intelligitur. Nam θυμόν dici παρὰ τὸ θύειν, ὃ ἐστὶν ὀρμηῖν, commoveri subito, ut sit θυμός quasi θύαμος, quo significetur κίνησις καὶ ζέσις περικαρδίου αἵματος, hoc est, commotio et quidam veluti fervor sanguinis cordi vicini. Idem patet de libello *Definitionum* Gregorii Nazianzeni, quem hactenus non visum publice, in lucem (Deo juvante) proferemus. Sic enim ille versibus iambicis, quibus eo in libello usus est, θυμός delineat, et ὀργήν.

Θυμός μὲν ἔστιν ἀθρόα ζέσις σφερδός.

Ὄργη δὲ θυμός ἐμμένων, ὃ δ' εἰς κακῶν

Μρήμων λοχῶν τε, μνησικαχία τυγχάνει.

Est fervor animi subitus iracundia.

Sed ira durabilior hac : addas cui

Si dannu et insidias, fiet μνησικαχία.

Denique Gregorius noster hoc etiam significavit, cum θυρόν appellat ἀκμόρον τι, quiddam nimirum momentaneum, et cito evanescens instar bullæ.

Col. 195 D. Momentaneum. Cum in libris Aldinis legeretur τὴν παροχίχην καὶ ἀπόρρητον ταύτην τροφήν, non coherere verba hæc animadvertēbam : itaque pro ἀπόρρητον reposui ἀπόρρητον, quod est a fluendo factum, sicut infra Gregorius in extremo capite usus est ejusdem originis vocabulo ἐπιρροῦτος ὕλη, aliunde affluens materies.

Col. 196 B. Exitium occultent. Legebatur in Aldina editione, ἐγχεκρυμμένην ἔχοντα τὴν διαφοράν, et Dionysius etiam sic legerat. Vertit enim permittam differentiam. Ego vere non dubitavi ab utroque dissentire, ac pro διαφοράν restituere διαφθοράν. Nam paulo ante dixit Gregorius noster, ἐν τῷ βάθει τὸν διεθρον οἶόν τινα δόλον ἐγχεκρυμμένον ἔχουσα. In fundo mali perniciēs est veluti quædam fraus latens. Quod igitur ibi est διεθρος, id hoc loco est διαφθορά, sententia ipsa plana et perspicua. Vitia, inquit, omnia prima vice videntur expectanda, cum exitium occultent. Et non multo post, ipsum hoc διαφθοράς vocabulum rursus usurpavit, οὐ (nimirum τοῦ κακοῦ) τὴν γνῶσιν, θανάτου καὶ διαφθοράς ἀρχὴν γίνεσθαι. Mali dicit cognitionem, quæ fiat per experientiam, causam intuitum-

que mortis et interitus esse. Sed enim satis hoc jam arbitrari esse declaratum.

Col. 202 D. Rotundi corporis. Libet hoc loco discrimina umbrarum, quas spherica sive rotunda corpora efficiunt, oculis subjicere, quo verba Gregorii sint iis aliquando clariora, qui exercitati minus in philosophia sunt. Aut corpus sphericum lucem emittens, opposito corpore spherico solido et non pellucido, sive quod διαφανές non est, minus est ; aut par, aut majus. Si minus, umbram efficit ejusmodi, quæ propter corpus solidum minorem diametron habebit : quoque recedet ab illo longius, eo fiet amplior cum orbis umbra, tum ejusdem dimetiens. Si æqualia sunt utraque corpora, æqualis etiam ipsis erit umbra. Si denique majus erit lucidum corpus, umbra minor etiam opaco corpore, diametrum ejus quod attinet, jacietur. Sed enim antequam hæc singula figuris propositis in plano declarem, fuerit operæ pretium, theorema quoddam demonstrando a nobis quasi constitui, quo percepto erunt cætera deinceps facillima. Est autem hujusmodi : Omne sphericum corpus, a quo lux spargitur, illustrat corpus itidem sphericum, se minus plus quam dimidia parte, etc. *Reliqua omissa sunt.*

In eo quidem, quod ait Gregorius κατὰ νότου τὸ πτότος κωνοειδῶς κατακλείεσθαι, tenebras a tergo conici instar claudi : sic intelliges κατὰ νότου, ac si diceret, ea ex parte, qua parte nos umbra cooperti continemur. Nam ut homo intuiturus aliquid, vertit ad id partem corporis anteriorem : sic existimato, terræ partem, quam sol respicit, anteriorem ; aversam vero a sole, quasi quoddam ejus tergum esse.

Col. 203 A. Ut rursus in luce. Aldina editio corrupta hoc loco est, verbis neque collatis recte, neque distinctis ; sic enim habet : Πάλιν ἐν φωτὶ βιοτεύουμεν κατὰ τὸ ἀπειροπλάσιον, ὡς πρὸς τὸ τῆς κακίας μέτρον, etc. Ego vero sic ea collocaui et distinxi : Πάλιν ἐν φωτὶ βιοτεύουμεν, ὡς κατὰ τὸ ἀπειροπλάσιον πρὸς τὸ τῆς κακίας μέτρον, etc. Itaque locum hunc etiam sum interpretatus. Dionysius quidem monstra verborum habet, quæ me non intelligere fateor. Sic enim reddidit : *Rursus versumur in lumine per saccula nullis comprehensa terminis, veluti mensuram umbræ bonorum superexcellens substantiam.* Sequentis in capitis lemma pro χρόνον τισι περιόδοις, reposui χρόνων : capitis autem initio, ἀλλά τὸ τῆς ἀκοιουθίας, etc. particulam τὸ supervacaneam ausuli.

Ibid. D. *Nam Adamus.* Γῆτινον πλάσμα, Adam ab Adamah, terra, eam sic dictam volunt a rubedine ; rubram enim esse in oriente. Quin et sanguis eadem lingua dictus a colore rubro.

Col. 207 D. Deus es exercit. Ὁ Θεός τῶν δυνάμεων, reddidi libens, qui *Deus es exercituum.* Nam in lingua principe, de qua sunt hæc conversa, vocabulum usurpatum, nisi fallor, significat copiosus et exercitus, sicut et Græcum δυνάμεις sæpe ἀντὶ τῶν στρατιῶν sumitur. Annotavit hoc Theodoretus non procul ab initio libelli sui, quem appellavit θείων δογματῶν ἐπιτομήν, ubi de Dei nominibus Hebraicis agit. Eum cum nonnullis aliis Theodoretis scriptis cum anno superiore convertissem, anisi nescio quo fato, subreptum nebulonis cujusdam furto, qui in chartis diligenter compactis aliud esse nummorum suspicatus erat. Aderat tum mihi vir doctissimus Theophilus Petri F. Dasypodius Argentinensis, LL. prolytes, qui sane casum hunc permolestie ferebat. Nam forte me Basileam iter facientem benevolentia causa deducebat, cum de illorum librorum editione cogitarem : quos jam antea illustri domino Georgio Erpachii comiti promise-ram. Sed hæc

*Demus protervis in mare Creticum
Portare ventis....*

ut ait elegantissimus poeta; potiusque in id incumbamus, ut alia significatione studium nostrum erga comitem sapientissimum, et ordinis sui facile principem, etiam eruditissimam doctrinæ, declaremus, in quo fortunari conatum animi nostri a Deo Optimo Maximo petimus, et fortunatum iri confidimus.

Col. 210 B. *Nunquam apparentibus*. Liber Aldinus habebat, εις τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι, nimirum corrupte. Facilis autem emendatio cum ex sensu, tum Apostoli verbis, legendum enim: Ἐκ τῶν μὴ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγον., etc.

Col. 215 A. *Et elegantiam*. Pro eo quod est in editione Aldina, τὸν ἐκφανισμὸν τοῦ κάλλους ἐκείνου, malui legere. τὸν ἀφανισμὸν: cuius vocis vim Græce docti intelligunt. Etiam non multo post, initio sexti et vicesimi capituli, iterum ab Gregorio est usurpata, cum ait: Ἀρχαίων νεκρῶν τὸν ἀφανισμὸν. Elegans autem hic locus est, in quo recte reipublicæ Judæorum eversio, quæ sub Vespasiano ac Tito imp. accidit, ad probandum resurrectionem ex mortuis fore, producit. Nam Dominus ipse huic statim subiicit vaticinium eversiois τῆς καθόλου, cum qua iudicium de genere humano ex morte resuscitato conjungitur. Quod si illis eventus respondit (et respondit omnino, quemadmodum historiarum monumenta testantur), nimirum et proximum vaticinium exitus comprobabit, sed hæc extra, quod aiunt, oleas. Verum abduxit me longius cogitatio de vi vocis ἀφανισμοῦ, quæ aptissime gentis hujus exitio declarando congruit. Sæculis enim totis jam quindecim ne vestigium quidem reipublicæ ipsorum apparuit, adeo abolita sunt omnia inque nihilum redacta.

Col. 222 A. *Prodigio*. Libri Aldini habent, δι' ἐνεργεστέρου θαύματος, efficacioris miraculo. Ego scripsisse Gregorium non dubito, δι' ἐναργεστέρου θαύματος, illustriori miraculo: itaque hæc in editione locum hunc legi volui. Quin et Dionysius eodem modo legit; vertit enim, *Manifesto miraculo*. Sunt eædem voces etiam infra inter se permutatæ, sicuti suo loco notabimur.

Ibid. D. *Commigrantes*. Πρὸς τὴν ζωὴν ἀναλύοντας, converti, *rursus in vitam commigrantes*. Atque hoc loco facere non possum, quin quæ hujus verbi vis sit ostendam; arbitrari autem, Græcæ linguæ studiosis operam meam non ingratham futuram esse. Duo sunt apud Græcos vocabula, καταλύειν et ἀναλύειν, quorum diversa est significatio. Nam καταλύειν, significationem inter alias elegantem habet, aliquo *divertere*. Plutarchus Poplicola, nisi fallor, ὅπου κατέλυον οἱ πρέσβεις, quas in ædes legati diverterant. Codex Plutarchianus ad manum non erat, cæteroque locum quævissem, existimo tamen esse hæc ipsius in Poplicola verba, quo loco de vindicio servo narrat. Hinc et κατάλυσις, vocabulum militare, de quo Hesychius in voce σταθμοί, et κατάλυμα pro καταγωγῇ diversorio usurpatur. Historia sacra in commemoratione de ortu secundum humanam naturam Christi: *Non erat locus ἐν τῷ καταλύματι, in diversorio* (Luc. 11, 7). Ἀναλύειν contra significat, de loco migrare, in quo fueris: sive ἀνακάμπτειν, ut ait Elias Creizæ antistes, quodam loco verbum hoc explicans. Sic interpretari verba Paulina Phil. Melanchth. solebat, ἐπιθυμῶν ἔχων εἰς τὸ ἀναλύσαι καὶ εἶναι σὺν Χριστῷ: cum *singulari desiderio tenere migrandi, ut sim cum Christo*. Eleganter profecto: nam sic Græci loquuntur. Indicabo locum tantum unum, ne longius lectorem detineam. Athenæus in libro, si recte memini, *Δειπνοσοφιστῶν* III, dixit hac significatione, ἀναλύειν ἐκ τοῦ δειπνῶν, *abire de convivio*. Noster quidem Gregorius eodem modo vocem hanc cepit, non hoc tantum loco, sed etiam aliis. In cap. 14, sub finem: Εἰς φόρον ἀναλύσει τὴν κίνησιν· *Vergit motus ipsius ad interitum*. Quin etiam id

quod hoc loco dixit, πρὸς τὴν ζωὴν ἀναλύειν, paulo post quasi explicat verbo ἐπανέλθειν, quod valet redire, ἐξ αὐτῶν τῶν ἐπὶ ζωὴν ἐξ ἀναστάσεως ἐπανελθόντων. Didicimus hoc etiam ab iis, inquit, qui per resurrectionem in vitam redierunt. Et in capite sequenti, cum dixisset, τὴν γῆν πρὸς τὴν γῆν ἀναλύεσθαι, *terram ad terram reduci*: subiecit, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀέρα προσχωρεῖν τῷ ὁμοφύλῳ· *sed et aerem ad res sibi cognatas se conferre*, quibus in verbis vides τὸ ἀναλύεσθαι explicari per προσχωρεῖν. Eadem significatione Gregorius et ἐπαναλύειν usurpavit in cap. 27. Et nomen ortum a verbo ἀνάλυσις, pro reditu sive ἀνακάμψει, ut Elias interpretatur, earundem rerum ad statum pristinum, in cap. prox. sequente, itemque 27. Verum modus ἐν ταῖς σχολικαῖς παρασημειώσεσι ταύταις aliquis esto.

Col. 223 A. *Valere jussis*. Utrumque opinor recte legitur, et ἐρῶσθαι φράσαντες, et ἐρῶσθε· sicuti Latina etiam in lingua, valere jubere, et valedicere.

Col. 226 C. *Quis obsecro*. Verbis hisce, τίς πόνος τῆ θεῆς δυνάμει κωλύσαι τῶν οἰκείων τὴν συνδρομῆν; hoc est, *Quis labor divinæ potestati fuerit cognatorum concursum impedire*? His ergo verbis mendum subesse opinor. Dionysius certe negatam particulam inseruit, *divina potestate non prohibente*. Quanquam ipsius etiam conversio sic est confusa hoc loco, ut colligi de ea sensus nullus queat, quod nisi vidissem apud ipsum verbum prohibere, suspicari quis potuisset, pro κωλύσαι, legendum ἀνύσαι sensu non incommodo. Si animus ipse quod sibi cognatum est colligit, quanto magis Deus ellicere potest, ut in resurrectione quod suum est quisque recuperet? Sed enim considerata hæc aliis relinquo.

Cum ait, *Qui de principiis scripserunt*, intelligit Origenem Leonidæ F. quem plerique Græci, inque his Nicephorus, fere κακόφρονα vocant: credo propterea, quod pravarium quarumdam absurdarumque opinionum auctor exstiterit. Scripsit Origenes librum *Περὶ ἀρχῶν*, De Christianæ religionis principiis, ut ego quidem titulum hunc intelligo; nam libros non legi, quamquam existent etiamnum. Inter cæteros errores hujus fuit et is quem Gregorius noster hic præclare refutavit, περὶ προϋποστάσεως τῶν ψυχῶν, ortus ex scholis et disputationibus Platonis. Sic enim scripsit Elias Cretenensis antistes, Nazianzeni interpres, cuius etiam verba libet hic ponere. Οὗτος, inquit de Platone, καὶ τὸ περὶ προϋπάρξεως ψυχῶν δόγμα προπεφλασμημένον ἐκράτυνε, μεταβαίνειν ἀπὸ τοῦδε σώματος ληρῶν εἰς ἐκεῖνο, καὶ αὐθις εἶτερον, καὶ περιόδους τοιαύτας τελεῖν κατὰ ἀναλογίαν τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων. *Idem Plato doctrinam absurdam, quæ animos ante corpora tradit existere, acceptam ab aliis comprobavit*. Animos nimirum *de aliis corporibus in alia migrare, ac pro delictorum suorum vitiuorumque ratione circuitus hujusmodi citius tardiusve absolvere*. Hactenus Elias: qui quod ab aliis doctrinam hanc accepisse Platonem ait, intelligendum est de Pythagora, et illius sectatoribus, quos ut audivit Plato, in Italiam navigasse dicitur. Hæc putabam idcirco addenda, quod Dionysium non intellexisse locum hunc videbam, imo ne id quidem quod diceret. Sic enim reddidit: *Qui ante nos de principibus disputantes, veluti quamdam pestilentiam protulerunt, quod in conversatione propria animæ existant*.

Col. 224 B. *Eorum vero qui*. Legebatur hoc loco in libris editis ab Aldo, τῶν δὲ γενεωτέρων τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν εἶναι λεγόντων, quæ verba cum esse corrupta viderem, sic ea restitui. Τῶν δὲ γενεωτέρων (quamquam malim simpliciter extrita γε particula, τῶν δὲ νεωτέρων) τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, etc., quibus jam in verbis aperta est, planaque sententia, Gregorii etiam instituto consentanea, nam expolis Platonis et Origenis ineptiis, qui animium corpore priorem esse tradebant, ait se alterius etiam partis conlutationem mente præceptam

habere, nimirum illorum qui ortu posteriore animam corpore stantabant.

Col. 235 B. *Prius reipsa*. Retinui lectionem Aldini exemplaris, προῦπάρχειν ἢ προῦγενεσθαι. quam veteres aliter legisse animadvertimus, nimirum προῦπάρχειν ἢ ἐπιγενεσθαι. Ut sit sententia hujusmodi: cum nihil horum altero vel in natura prius existat, vel posterius oriatur, atque hic sensus mihi quidem non displicet. Animadverti primum hoc, cum Dionysii conversionem inspexissem. Sunt enim illius verba: *Nihil ante subsistere in natura ratione, vel post accidere dicimus.*

Col. 235 C. *A natura insita*. Libri editi habent, τῆς ἐκχειμένης φυσικῶς πρὸς τὴν ἐνέργειαν, ταύτης μεθ' ἑαυτῆς. Hic primum distinctionis notam post ἐνέργειαν sustuli, deinde ταύτης mutavi in αὐτῆς. Itaque sensus hic efficitur: Non externa facultas ingreditur, sed facultas insita corpori a natura, ad actiones suas accedit.

Ibid. D. *Sed ab animato*. Editio Aldina sic habet: ἀλλ' ἐξ ἐμφύου καὶ ζῶντος, καὶ διὰ τοῦτο φαμεν εὐλογον εἶναι καὶ μὴ νεκρὸν καὶ ἀψυχον, etc. Quater vides conjunctionem καὶ non magno intervallo reperi, bis recte, bis prave, rationeque plane aliena ab Gregorii nostri elegantia. Quamobrem sic fuisse ab ipso hæc scripta non dubito, ἀλλ' ἐξ ἐμφύου καὶ ζῶντος διὰ τοῦτο φαμεν εὐλογον εἶναι, μὴ νεκρὸν καὶ ἀψυχον οἴεσθαι, etc. Accurate singula si quis consideraverit, cum quæ antecedunt, tum quæ consequuntur, idem necum statuet.

Col. 238 D. *Oratione illust.* Cum editi Aldinis typis libri habeant, λόγον παντὸς ἐνεργέστερον, ego legere malo ἐναργέστερον διηγείται, *explicit evidentius splendidiusque et illustris etiam tibi natura effectuum animi in corpore varietatem, quam ulla possit oratio.* Equidem non nego, posse locum etiam hic esse voci ἐνεργέστερον. Sed nescio qui fiat, ut potius alterum illud usurpatum ab Gregorio statuam. Tradunt oratores, inque his Hermogenes, ornamentum in oratione præclarium nullum esse, quam si quædam in ea sit ἐνάργεια. Nullam vero noster ait Gregorius orationem tam ἐναργῆ fingi posse, quam non exsuperet natura in effectuum animi varietate demonstranda. Habes sententiam meam, lector: tu tibi quod arriserit deligito, quando sua cuique sponsa, ut est in proverbio.

Col. 239 D. *Ne ulla in re*. Recte, nisi plane fallor, hunc locum restitui. Nam cum in Aldinis libris legeretur, ὡς εἰς μηδὲν τῆς ἔξωθεν φωνῆς ἐπιδύεσθαι, οὗτος γὰρ τῶν πνευματικῶν προβάτων ὁ ἦμος καθὼς φησιν ὁ Κύριος τό, etc., sic ea mutavi, ὡς εἰς μηδὲν τῆς ἔξωθεν φωνῆς ἐπιδεισθαι (οὗτος γὰρ τῶν πνευμ. etc., altera παρενθέσεως nota post vocem φωνῆς, quæ sequitur, collocata. Nam ἐπιδύεσθαι prorsus hoc loco non conveniebat, cui admodum est litteris similis vox ἐπιδεισθαι, atque etiam similior ἐπιδεδύεσθαι, quæ idem significat. Sententia quidem aperta est, quam in conversione expressimus, omissam ab interprete veteri. Quod autem ait, idcirco non debere nos hominum, qui vero in terris Dei cœtu comprehensum non fuerunt, monumenta desiderare, quia scriptum sit, *Oves meæ vocem meam audiunt* (Joan. x, 27): potest id quidem defendi, sed multo præclarior a quodam existimo dictum esse scriptore ecclesiastico, τὸ καλὸν ὅπου ἂν τοῦ εὐραθείη, τῆς ἀληθείας ἰδῶν εἶναι. *Quod bonum sit, ubicunque tandem reperiat, debere veritatis proprium censeri.* Galenus certe præclaro de his commentatus est, cujus illa vox egregia, *hymnum se Deo naturæ auctori hac ipsa in commentatione pangere.* Intelligit autem Galenum Gregorius, cum ait, quosdam, quem ad usum corporis membra facta sint, indagasse et explicasse. Nam antecessit ille Gregorium non multis annis; vixit enim Galenus, M. Antonino Aug. imperante, illo ni-

mirum sæculo, quod et principem litteratum, et maximam eruditorum in omni disciplinarum genere copiam habuit. Meminit Galeni Nazianzenus in oratione de Casario fratre funebri; ac Theodoretus etiam, Gregorii nostri fere æqualis.

Col. 243 A. *Instar marinor.* Qui sint θαλάσσιοι πνεύμονες, non intelligo, nisi quod piscis genus esse suspicor.

Ibid. C. *Quæ cum nutu*. Retinui lectionem, quam in libris Aldinis reperi, ἅμα νεύματι γινόμενῃ, quæ cum nutu sit. Dionysius autem sic vertit, ut appareat, eum haud dubie legisse, ἅμα νοηματι: expressit enim, Cum intellectu proveniens. Rectius Latine dixeris, ἅμα νοηματι γινόμενῃ, Quæ sit cum cognitione, quod sic intelligo, tantam esse in palpebrarum motu celeritatem, quanta mentis sit in cogitando. Atque hoc verum esse, patet etiam de verbis Nazianzeni, quæ in oratione περὶ θεολογίας, proluxa illa et admirabili, existant. Μόνω τῷ βούλεσθαι ὁμοῦ κινεῖται ἡ ὄψις, καὶ ταυτὸν τῶν πάσχει.

Col. 246 C. *E vicino pulm.* Ἐκ τοῦ παραχειμένου πνεύμονος. Sic enim legere malui, quam ἐκ τοῦ παραχειμένου πνεύματος.

Col. 247 B. *Præcipuum*. Quod Latine dixi præcipuum, Græce est κυριώτατον. Sic enim legere malui, sententia loci tantum non hoc manifesto requirente. Aldina vero editio καριώτατον habet: quod plane huc non quadrat. Est enim χαριον, quod nos letale dicimus, ut καριος πλῆγη, vulnus letale, etc.

Col. 247 D. *Quanto enim*. Quanto magis ignescit, Græce dicitur: ὅσω ἔμπυρον διὰ τῆς γαίης γίν. θερ. etc. Sententia, lector, aperta est et perspicua, voce ἔμπυρον, quasi rursus antiquam in possessionem missa, unde vi alterius erat ejecta. Nam in editione Aldina legitur ἀπειρον, pro ἔμπυρον. Est et non infrequens apud Græcos τὸ ἀπόλυτον, ἀντὶ τοῦ συγκριτικοῦ θέσις: hoc est, positivus gradus pro comparativis, uti loquuntur grammatici, usurpari; sicut hic ἔμπυρον dici vides, pro ὅσω ἔμπυρότερον γίνεταί.

Col. 250 B. *Principium et radix*. Ἀρχὴν τινα καὶ ρίζαν, sic enim lego, non ἀρχικὴν τινα, quemadmodum est in iis libris qui sunt expressi typis. Declinant hoc verba statim subjecta, περὶ τὴν ἐτέραν ἀρχὴν. Non conveniebat hoc principium alteri vitæ principio arctiore per vicinitatem loco conjungi.

Ibid. D. *De terrea statua*. Terream statuam, τὴν γῆινον ἡμῶν ἀνδριάντα. Libri Aldini vitium manifestum habent, τῶν γῆινων ἡμῶν.

Col. 251 A. *Musculorum*. Quod in editione Aldina est μῶν ἀρχαίς, musculorum principis, retinui. Dionysius autem vertit, *Medullarum principis*. Itaque legisse ipsum pro μῶν, quod est nostris in libris, μελῶν, necesse est. Quod an rectius huic loco conveniat, dispiciat qui volet. Mihi sat est hoc lectori obiter indicasse.

Col. 251 C. *In junco odor*. Ἐν σχοίνῳ, sic enim legendum censeo, non ἐν σχίνῳ, quemadmodum est in libris editis. Nam cur lentiscum Gregorius cum lauro conjungeret, ac inter εὔπωρα numeraret, non video. Σχοίνος autem juncus est odoratus: de quo, si voles, Dioscoridem consule, primi in libri capite 18. Paulo post cum scripturæ esset, καὶ ὁ τοῦ μύλου χυλός, reposui, τοῦ μήλου, nam de mali succo Gregorius loquitur.

Ibid. *Purpureum*. Τὸ πορφυραῖον τῆς θακινθίου βαφῆς, sic enim lego, vel τῆς θακινθίνης βαφῆς. Aldina editio habet θακινθίης βαφῆς, prave.

Col. 255 C. *Quasi perfecta*. Aldinis in libris legabatur, ὅτι μὴ τελεία ἐν τούτοις, etc., quæ cum esse viderem transposita, mutavi collocationem ita, ut legatur: μὴ ὅτι τελεία ἐν τούτῳ, non quod perfecta sit in ejusmodi rebus anima, etc.

Hæc habui, lector, quæ tecum hoc tempore communicarem. Tuum erit, optimam in partem qualemque animi mei conatum ac studium interpretari; quod ut facias opto, facturumque confido.

IN EUMDEM LIBRUM DE OPIFICIO HOMINIS

FRONTO DUCÆUS S. J. THEOL.

Laudanda sane est opera, quam in hoc Nysseni libro nova interpretatione illustrando posuit nuperus interpres, sed majorem a lectoribus gratiam iniisset, si quibus in locis aut de mendo suspectis, aut mutilis Græcus textus videbatur, ad antiquiorem interpretem recurrere gravatus non esset, neque tam sinistram de illo concipere opinionem voluisset. Non enim ante annos tantum quadringentos, ut perperam scripsit, auctoris librum in Latinum sermonem convertit Dionysius Romanus, cognomento Exiguus, sed ante mille ac paulo plures, hoc est altero a morte Gregorii sæculo, cum, ut testatur Beda libr. *De sex aetatibus mundi*, Paschales circulos scripsit anno Dominicæ incarnationis 1033, a quo et illos inchoavit. Is fuit annus Diocletiani cccxlviii, post consulatum Lampadii et Orestis, quo etiam codex Justiniani orbi promulgatus est: neque tam densis ævi sui tenebris obsessam habuit mentem, ut non aliquando felicius, quam novi istius Evangelii præcones aut mystæ sanctorum Patrum seusum perspectum habuerit. Potuit igitur tam vetus interpres emendatiore Græco libro uti, cujus lectionem ex vestigiis interpretationis Latinæ pervestigandam merito admonet vir clarissimus Jacobus Billius libr. *Observationum* 1, cap. 37, eumque, δεύτερον πλὴν nobis esse debere, ut antiquiores ejusmodi interpretes verbum verbo studiose reddentes consulamus. Quamobrem ne hoc quoque damni faceret lector, et in quibus locis claudicasse nova hæc interpretatio videretur, ea veteris supplemento fulciretur, faciendum nobis censuimus, ut de iis lectorum admoneremus, deque illis Scripturæ sententiis, quarum ad fontem digitum ille non intendisset: cujusmodi est illa in exordio libri pag. 44, Μικρὸς ὄλος ἂν ὁ κόσμος χρημάτων ἐφάνη, desumpta ex cap. xvii Proverbiorum Salomonis, cujus versus 40 subjiciuntur ista in Complutensi et Plantiniana editionib., τοῦ πιστοῦ ὄλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων, τοῦ δὲ ἀπίστου οὐδὲ ὄλος. *Fidelis totus ornatus pecuniarum, at infidelis neque obolus.* Aptius e Græco expressit Hieronymus in cap. xlv Ezechielis, *Ejus qui fidelis est, totus mundus divitiarum: illius autem, qui infidelis est, neque obolus,* et Ambrosius libr. *De Jacob* cap. 8, *Fideli totus mundus divitiarum, et in psal. xlviii, Non habent divitias infidi, non possessionem. Fidelis enim totus mundus possessio est.*

Col. 123 C. *Episcopi Nysseni.* Prima editio Latinæ interpretationis Dionysii, quæ prodiit an. 1537, Coloniae ex officina Melchioris Novciani, hunc titulum præferebat: *Gregorii episcopi Nysseni de creatione hominis liber.* At in quibusdam codicibus manuscriptis cum Parisiensibus, tum Augustanis aliorum operum ejusdem auctoris titulo additur ἀρχιεπισκόπου. Leuvenclausius etiam in epitome Vitæ ejus, quam huic operi præfixit, Nysseno quidem apud Cæsaream principem Cappadociæ urbem, Gregorio vero cognomento Theologo gubernandæ apud novam Romam Ecclesiæ curam utrique cum titulo patriarchæ decretam fuisse a concilio Constantinopolitano œcumenico ii tradidit (a): quem errorem incrustare voluit Is. Casaubonus, et extraordinario metropolitæ honore decoratam fuisse Nyssam urbem finxit duum locorum patrocinio nixus. Prior est in *Epistola ad Flavianum*, ubi sub finem ita loquitur: *Et κατὰ τὴν ἱερουσόλην τὸ ἀξίωμα κρίνοιο, ἵση παρὰ τῆς συνόδου καὶ μία γέγονεν ἀμφοτέρων ἡ προνομία, μᾶλλον δὲ ἡ φρονεῖς τῆς τῶν κοινῶν διορθώσεως, ἐν τῇ τὸ ἴσον ἔχειν. Quod si ex sacerdotio dignitas acti-*

manda venit, par et idem a synodo concessum utrique privilegium est, vel potius cura emendationis publicæ, idque in eo quod jure pari esse jussi sumus. At hæc de synodo provinciali possunt intelligi, in qua uterque fuerat episcopus ordinatus, non de secunda œcumenica, quæ profecto, si quod privilegium civitati Nyssæ tribuisset, hac nimirum adhibita cautione illud temperasset, quam et prima synodus Nicæna expressit can. 7, cum Jerosolymitanam sedem voluit τιμᾶσθαι ἀσζομένον τῇ μητροπόλει τοῦ ἀξιώματος. *Salva tamen metropoli sua dignitate,* quæ profecto salva non fuisset, si pari jure sedes utraque esse Nyssæ et Cæsareæ jussa esset. Alter locus apud Socratem est lib. v, cap. 8, ubi de episcopis, qui Constantinopoli convenerant, agit, καὶ πατριάρχας κατέστησαν διανεμάμενοι τὰς ἐπαρχίας, ὥστε τοὺς ὑπὲρ διοίκησιν ἐπισκόπους ταῖς ὑπεροχίαις ἐκκλησίαις μὴ ὑπερβαίνειν. *Dispertitis provinciis patriarchas constituunt, deciduntque ut nullus episcopus relicta sua diœcesi ad externas Ecclesias demigraret;* tum addit *Thraciæ patriarchatum obvenisse Nectario, Ponticæ vero diœcesis patriarchatum Helladio Cæsareæ Cappadociæ post Basilium episcopo, Gregorio fratri Basilii Nyssæ et Otreio Melitina, contigisse.* Nondum videlicet in ecclesiastico pulvere adeo sese exercuerat Casaubonus, ut ad lectionem tom. IV (b) doctiss. et illustriss. cardinalis Baronii pervenisset, ex quo discere potuisset hallucinatum esse Socratem ac perperam intellecta sanctione imperatoris Theodosii, quam exhibet titulus codicis Theodosiani I, *De fide catholica* l. iii, hæc de institutis patriarchatibus protulisse: *Suzomenum vero felicius ex ejusdem edicti sententia non ad distinguendas provincias, sed ad dignoscendos vere catholicos voluisse id ab imperatore esse sancitum, νόμον ἔθετο παραδοθῆναι τὰς πανταχοῦ Ἐκκλησίας τοῖς ἐν ὑποτάξει τριῶν προσώπων ἰσοτίμων καὶ τὴν αὐτὴν ὁμολογοῦσαι θεότητα, τοῦτοις δὲ εἶναι τοὺς κοινωνοῦντας τῷ Νεκταρίῳ ἐν Κωνσταντινουπόλει, legem edidit, ut Ecclesiæ ubique gentium collectæ illis committerentur qui in substantiis trium personarum eadem dignitate præditarum unam et eandem confiterentur divinitatem; hos porro esse qui congruerent in fide cum Nectario Constantinopolitano, in Ægypto cum Timotheo Alexandrino, in Orientalibus Ecclesiis cum Diodoro Tarsensi et cum Pelagio Laodicensi, in civitatibus vero Ponti cum Helladio Cæsariensi, cum Gregorio Nyssæ, et Otreio Melitina episcopo.* At est inauditum in una eademque diœcesi plures fuisse patriarchas; qui potuit igitur unius diœceseos Orientis duobus episcopis Tarsensi et Laodiceo, præterito Antiocheno, Ponticæ item diœcesis patriarchatu tribus episcopis Cappadoci, Cæsariensi, Nysseno, et Melitincensi obvenire? Certe in Notitia quam Leuvenclausius ipse cum Jure Græco-Romano vulgavit, ex dispositione Leonis imperat. cognomento Philosophi, pag. 90, sic effertur τὰς ἐξ προκαθεδρίας τῶν ὑπὸ τὸν ἀποστολικὸν θρόνον Κωνσταντινουπόλεως τελούτων μητροπολιτῶν, καὶ τῶν ὑπὲρ αὐτοὺς ἐπισκόπων α. τῷ Καππαδοκίᾳ, α'. ὁ Νύσσης, β'. ὁ Καμουλιανῶν, γ'. ὁ τῶν Βασιλικῶν θερμῶν, δ'. ὁ Κισσοῦ, ε'. ὁ Ἐατσαῶν, ζ'. ὁ Σοριᾶδος, ζ'. ὁ Ἀραβίας, η'. ὁ τῶν Αἰπολῶν. *Ordo præsentitiae metropolitanorum qui subsunt apostolico throno Constantinopolis, et subjectorum eis episcoporum: 1. Nyssenus; 2. Camulianorum; 3. Regiarum Thermanum; 4. Cissi; 5. Evassorum; 6. Seriadis; 7. Arathia; 8. Epoliorum.* In veteri codice provinciali, quem nuper edidit vir eruditissimus Aubertus Miræus, sub sede Antiochena metropoles plures enumeran-

(a) In notis ad epist. Nyss. ad Eustathiam.

(b) P. 58, num. 77.

tur, quarum prima est Tyrus, secunda Tarsus; falsum igitur est ad illa usque tempora quibus hæ Notitiæ sunt editæ vel Nyssam metropoleos, vel Melitinam, vel Tarsum patriarchatus honore fuisse decoratas, cum nec ex Notitia Leonis Philosophi, neque et ea quam regnante Andronico Palæologo editam profert Theodori Balsamoni Nomocanon, id constet, nec inter illas reperitur Nyssa, quæ novo ac posteriori ævi proprio more τῆς ἀρχιεπισκοπῆς archiepiscopatus titulo absque ulla in episcopos jurisdictione sunt ornatae, quasque idem jus Græco-Romanum exhibet.

Col. 160 C. *Calidiores spargit.* Dionysius aliter, *infusa imbribus terra cum radiis solis sota fuerit; legit nimirum, ut scriptum exhibet alius codex calamo exaratus, quod testatur Leuvenel. διαβάλλη, non ἐπιλάμψη. Utitur eodem verbo alibi pag. 128, ὡν ἡ μὲν διαβάλλει τὸ πᾶν τῆ θερμότητι. Quarum quæ prima est, calore suo cuncta fovet.*

Col. 161 A. *Mentioque uvulam.* Γαργαρεῶνας vertit fauces Dionysius, hunc locum sic efferens: *mentum quidem deorsum ad fauces quadam concavatione pertrahit.* Proprie tamen γαργαρεῶν Latinis gurgulio est, sive caro fungosa oblonga, a palato juxta narium meatus in os propendens, superiori parte latior, inferiori vero in modum pyramidis acuta, quæ ad vocis modulationem facit, unde et πλῆκτρον, *plectrum* dicitur. Eam Plinius lib. II, cap. 37, uvam appellat. *Quod inter eas uvæ nomine ultimo dependet palato, homini tantum esse.* In quem locum annotat Dalecampius, *Eam partem gurgulionem potius appellari: uvam autem nomine esse.* Julius Pollux lib. II, num. 22: Γαργαρεῶν εἰ νοσήσας φλεγματοὶ καὶ εἰς ὄχρότητα μετατραπῆ, σταφυλὴ καλεῖται. *Gurgulio si ægrotus intumescat et in pallore convertatur, uva vocatur.* Aetius tamen Amidenus, meditus et ipse celebris, lib. VIII, cap. 40, docet gurgulionem et columellam vocari, et uvam, quo nomine accipienda est quædam in eo affectio, cum scilicet uvæ acino simile summum gurgulionis apparet. Licet igitur apud medicos uva solam affectionem aut morbum ex inflammatione gurgulionis natum significet, apud alios tamen auctores hanc eandem partem corporis secundum naturam se habentem gurgulionem, columellam, uvam, et uvulam constat appellari, quemadmodum et apud Aristotelem lib. I *De historia animalium*, cap. 41, legitur eandem columellam, si intumescat et inflanmetur, σταφυλὴν, uvam vocari, licet inter medicos id ab Archigene dictum reprehendat Galenus lib. VI *De morbis κατὰ τόπους*, quod non quamvis inflammationem vel affectionem, sed eam qua laxior ex influxione redditus sit inferna parte crassior gurgulio, a medicis uvam appellandam esse contendat.

Col. 191 A. *Postquam more.* Non hoc proprie sonant Græca, sed vox βωδῆς id significat, quod alibi melius expressit interpret infra, στήναι τὴν βωδῆ τῶ χρόνου κίνησιν. *Fluxus ille temporis motu quiesceret:* ita quoque fluxus et caducam hanc esse generationem hic innuit. Dionysius scripsit hoc loco: *Vere namque jumento similis factus est, qui hanc animale generationem in sua natura suscepit.* Hoc tamen alibi dixit etiam Nyssen col. 205 B, ubi meminit τοῦ τῆς γεννήσεως εἶδους, δι' οὗ γυνάται τὰ ἄλογα, καὶ βωδοστέρας γενέσεως.

Col. 194 D. *Iadicro sæpe.* Male inter puncta sunt ista; collocanda enim est distinctio post vocem, *præstantia.* Dionysius vertit, *Iadicro plerumque contingit ut munera divina ignoret nostra miseria, pulcherrimæ imagini sædissimam faciem passionis obducens:* nam perturbationes animi sive passiones, quæ ex contubernio corporis oriuntur, τὰ πάθη σαρκός appellat.

Ibid. *Quod si quem.* Ἀπιστεῖσθαι ποιεῖ τὸν ἀνθρώπον. *Quod si quis animi morbis obnoxius carni quæ deditus efficit, ut hominem divina pulchritudine exornatum esse non credas; Dionysius mentem au-*

ctoris melius quam Leuvenclaus expresserat. *Nam si vitiosus quisque vel carni deditus non sinit de homine credi, quod sit divina pulchritudine decoratus. sed ille.*

Col. 195 C. *Vescimini.* Locus est Proverbior. VI, 5: Φάγετε τὸν ἔμῳ ἔρπον, καὶ πίετε οἶνον, ὃν ἐξέρασα ὑμῖν. *Comedite panem meum, et bibite vinum, quod miscui vobis.* Apud Isaiam autem hoc tantum lego, ἀνέλθατε ὑδωρ μετ' εὐφροσύνης: *Haurite aquam cum gaudio*, cap. XII, 3. *At lætiam bibere alibi dixit, cap. XXV, 6: ἐπὶ τὸ ἕρος τοῦτο πλωτται εὐφροσύνην, super montem istum bibent lætiam.* Hic etiam pro μεγαλοφωνας, aptius fortasse legeretur μεγαλοφύλας, *hortiatur eos, qui sublimitatem vocis ejus exaudire possent.* Solent enim Patres hunc prophetam μεγαλοφώνων appellare: Gregorius Nazianz. orat. III, p. 50: Καυρὸς γὰρ μοι τὰ αὐτὰ τῷ μεγαλοφωνοτάτῳ τῶν προφητῶν Ἦσαῖα συμβέβησθαι, *Tempus est ut iisdem verbis utar, quibus Isaias vocis sublimitate prophetas omnes antecellens.* Joan. Chrysostomus homil. in locum Act. IX: *Sautus adhuc spirans, ὁ γὰρ μεγαλοφωνοτάτος Ἦσαῖας, ὁ τῶν παραδόξων ἐλεων θεωρῶς. Nam Isaias, qui sublimitate vocis ceteris antecellit, qui mirabilium illarum spectator visionum fuit.*

Col. 198 B. *Nam uterque delicias.* Pro τροφῆς legisse videtur Dionysius τροφῆς, dum vertit, *Utrique enim hujus cibi unam gratiam professi sunt.* Dixerat enim antea, τὴν παροδικὴν ταύτην τροφήν. Sic ergo esset interpretandum: *Nam uterque cibi concessi unum beneficium arbitratur verum illud bonum, paulo post, Dux vitæ.* Græce est, ὁ ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, quod editionis Vulgatæ verbis Latine a Dionysio conuertitur, *auctor vitæ*, Actor. III, 15: τὸν δὲ ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἀπεκτείνατε. *Auctorem vero vitæ interfecistis.*

Col. 207 D. *Quæ multis etiam.* Non hoc vult Gregorius multis nos sæculis præcessisse patriarchas, sed utitur verbis Apostoli ad Hebræos XI, 13, a Vulgatæ auctore sic expressis, *sed a longe eas adspicientes, et salutantes, et confitentes, quia peregrini.*

Col. 210 A. *Quasi ante capere.* Dionysius vertit, *debemus conversationis optime studiis inherentes, futuræ gratiæ antiquitatem ipsam venerabilem æquanimiter opperiri.* Sed ne hic quidem expressit vim verbi, προεμπορεύεσθαι, quod ad merita operum nostrorum tuenda valet plurimum, quæ solet Scriptura cum negotiatorum et trapezitarum arte comparare, qui lucrum aliquod acquirunt. Sic locutus est Gregorius Nazianz., orat. 20, *De Basilio*, pag. 326: Βασίλειον εὐρατο μείζον τοῦ ἔργου τὸ πάρεργον ἐμπορευσάμενος: *Regnum invenit, plusque in ea re quam obiter agebat, quam in ea, quæ præcipuè ipsi curæ erat, lucri fecit.* Hic ergo sic interpretari potes, *recta vivendi ratione futuram illam gratiam multo ante sibi acquirere.*

Col. 211 C. *Perinde æternum.* Non dixit ἀίδιον, sed ἀγέννητον, quod idem hoc loco valet quod ἀγέννητον, increatum, non conditum. Dionysius scripserat: *Qui materiale causam juxta ingenitæ rationem, sic enim corrigendum, bonæ naturæ cœquare contendit.* Hoc est, æque increatum vult esse illud materiale principium, atque ipse creator est increatus: Hic locus comparatus cum altero germano suo in disputatione *de anima* cum sorore Macrina non mediocriter illustrabitur, ac vicissim juvabit, si illic quoque legatur, suffragante præsertim codice ms. illustriss. cardinalis Bonzii, pag. 671: Ἦτις ὀλιχὴ φύσις ἔξω τῆς θείας οὐσίας ἀνεξαχθήσεται τῷ Θεῷ κατὰ τὸ ἀγέννητον τῆ ἀϊδιότητι τοῦ δυτος παρισουμένη. *Aut aliqua natura materialis extra divinam essentiam introducetur, et cum Deo comparabitur, sic ut cum sempiternitate ejus qui est, ratione proprietatis ingenitæ adæquetur.* Idem etiam de Manichæis ab eadem mente Gregorius Nazianz., orat. 1, *De Filio*, pag. 569: Οὐκ ἂν μὲν συγγρηθασαίεν εἶναί μόνον Θεοῦ τὸ ἀγέννητον οἶ καὶ τὴν ὀλιχὴ καὶ τὴν ἰδέαν συνεισάγοντες ὡς ἀγέννητα. *Aliqui solius Dei*

ingenitum esse minime concesserint, qui materiam quoque et formam ut ingenitas induxerint. Paulo ante in eadem oratione, idem Nazianzenus, τὸ ἀγέννητον, τὸ ἀναρχον καὶ μὴ ἐκτισμένον, *ingenitum, quod principio caret, et increatum est, et Justinus in Cohortatione ad Græcos, pag. 16, τοὺς γεννητοὺς ἢ δημιουργητοὺς γινόμενους, genitos sive conditos nascentes.* Augustinus *De hæresibus ad Quodvultdeum, iste duo principia inter se diversa atque adversa, eandemque æterna et cœterna, hoc est semper Suisse composuit, et refutat hanc hæresim, lib. 1, c. 3, Contra Julianum Pelagian. et Epiphanius hæres. 66.*

Col. 218 C. *Publico in concilio. Marci v, 22: Et venit quidam de archisynagogy.* Merito sane reprehendit Seb. Castellionem Beza in iv *Matth.* quod συναγωγὴν collegium vertat, cum angustioris sit significacionis, et quia factum erat peculiare hoc nomen Ecclesiis Judæorum. Idem etiam in xvi *Matth.* scribens, ἐκκλησίαν ait melius Latine reddi *ecclesiam*, quod communis loquendi consuetudo fecerit, ut pro cœtu eorum accipiantur, qui Christum profiterentur; et in responsione ad eundem Castellionem arguit illum quod paganorum vocibus sacras Litteras profanaret, neminemque jam iudicii hominem ait non cohorsuisse cum beatos illos angelos audiret in genios esse transformatos. At qui cæteris hæc vitio vertit, suo se calculo damnat, cum non modo Vulgatæ Latine auctorem sæpe suggillet tanquam minus Latinitatis studiosum, sed ab Ecclesiæ subinde sanctorumque Patrum locutionibus, et quod capitale magis est, ab eorum placitis ac dogmatibus quam longissime discedat. Æque obscurum et ineptum est illud col. 221 B, Ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου. *Per vocem divinorum nuntiorum principis, v. col. 221 C, πρὸς πίστιν τῆς ἀναστάσεως, ad persuasionem de resurrectione, et infra ἐκκλησίαν, Dei cœtum, quod usitatis apud Christianos vocibus, archangeli, fidei et Ecclesiæ, suisset utendum, quandoquidem apud paganos etiam in saceris nefas fuit a receptis formulis conceptisque sacerdotum verbis recedere.*

Col. 230 B. *De principis scripserunt.* Carpit et suggillat hoc loco Dionysium Leuvenel. quod hæc ita sit interpretatus, ut non intellexisse videatur, quod diceret; sed immodestiam ejus agnitio propria: inscitia repressisset, si vel ipsos Origenis libros Latine conversos a limine salutare voluisset. Nam et in ipsa præfatione sic ait: *Istos exigit, ut interpreter, id est, πρὸς ἀρχῶν, quod vel de principis vel de potestatibus dici potest,* quo minus debuit mirari novus interpres ita scriptum fuisse a veteri, *de principibus disputantes;* tametsi, cum dicat Pamphilus martyr in *Apologetico* in illis libris ostendi quæ sint illa quæ manifeste ecclesiastica prædicatione tradita sint, et quæ sint quæ non aperte definiuntur, de principis potius Christianæ fidei illic agi probabilis est. Pro δῆμον autem legit Dionysius, λοιμόν, vitiosum codicem nactus, quam ob causam vertit, *pestilentiam*, sed hac voce magna quadam intelligitur multitudo quam in disputatione de resurrectione cum Macrina vocat ἔθνη τινὰ τῶν ψυχῶν, *nationes quasdam animarum.* Et illustrari admodum potest ex isto locus ille. præcipue si tertium quemdam interpretantem adhibeamus in consilium, qui Justiniani imperatoris librum sive tractatum vertit, editum inter epistolas pontificum, quæ quintam synodum generalem præcedunt, et utraque lingua exhibetur tom. II edit. Romanæ, pag. 635. In eo quippe magna pars capituli hujus libri Nysseniani citatur, et ad revincendos Origenis errores, cum multis aliis profertur. Ac primum illud ἐν ἰδιαζούσῃ πολιτείᾳ Justiniani liber aliter extulit, δῆμον ἐν ἰδιαζούσῃ πόλει; interpres dixit, *veluti quemdam populum in propria urbe ante substituisse, Leuvenclausi, quamdam nationem seorsum quadam in republica existere.* In disputatione vero cum Macrina, ἔθνη τινὰ τῶν ψυχῶν ἐν ἰδιαζούσῃ τινὶ πολι-

τείᾳ βιοτεύοντα, Sifanus vertit, *nationes quasdam animarum esse ponant in peculiari quadam civitate viventes.* Rectius tamen, opinor, Dionysius hoc loco dixit, *quod in conversatione propria animæ existant;* hoc est separatæ a corporibus degant, ut paulo post dixit, col. 229 D, ἐν ἰδίᾳ τινὶ καταστάσει προβιοτεύειν, *proprio quodam in statu vivere, et col. 232 B, ἀποσπασθεῖσα τῆς ὑψηλοτέρας πολιτείας ἢ ψυχῆς, animus de conditione ac statu excelsioris dejectus, et col. 233 B, ἐφ' ἑαυτῶν βιοτεύειν, quod perperam Leuvencl. inter se degere, Dionysius recte, apud se, Justiniani interpres optime, qui vivere animas separatæ ante corpoream vitam asseverat.* Hieronymus his suffragatur, cuius hæc verba sunt epist. 61, in *Joannem Jerosolym.*, dum Origenis errores enumerat: *Quod in hoc corpore quasi in carcere sunt animæ religatæ, et antequam homo fieret inter rationabiles creaturas in cælestibus commorata; et rursus potè aliquot paginas, Querimus utrum animæ, antequam plasmareretur Adam de terra, proprium statum habuerint, vixerint, mortuæ sint atque subsisterint.*

Cæterum quod ad hanc προῦπαρξιν animarum attinet, in libris, qui nunc Latine tantum editi, hoc tantum legimus lib. I et vii, *anima non cum corporibus facta, sed extrinsecus probatur inserta, quia nimirum, ut ait Hieronym. epist. 54, multa fuerunt a Rufino interprete subtracta, quæ apertam ejus impietatem monstrare potuissent.* At in illo eodem Justiniani tractatu proferuntur Græce, pag. 635, *περὶ τῆς προῦπαρξενος ψυχῶν, De animarum præexistentia, ἐξ ἰδίας αἰτίας τῶν μὴ προσεχόντων ἑαυτοῖς ἀγρόπῳως, γίνονται τάχιον ἢ βράδιον μεταπτώσεις. Ex propria culpa minime sibi vigilanter attendendum sunt citius aut serius delapsiones.*

Col. 231 C. *Nam is tandem.* Aptius Dionysius, *Mali nanque statio virtutis est initium.* Justinian. interp.: *Ubi enim malitia sistitur, succedit impetus ad virtutem: atqui virtus in irrationalibus nulla est, vel si malis ita, Mali enim cessatio, conversionis ad virtutem initium est.* Siquidem, ut ait Horatius lib. 1, ep. 1, vers. 41, 42:

Virtus est vitium fugere, et sapientia prima Stultitiam caruisse.

Cleobuli apophthegma est, ἀρετῆς ἔστιν οἰκεῖον κακῶν μισοῖν.

Col. 232 A. *Περὶ τῆς μετενοματώσεως.* In tractatu Justiniani legimus in textu μετεμψυχώσεως, in margine μετενοματώσεως. Interpres velus, *quæ de animorum ex aliis in alia corpora migratione prædita sunt.* Usus est priori voce Pamphilus in *Apologetico* pro Origene scribens nonam criminationem inter ea quæ illi impingebantur hanc esse, et ultimam quæ cum omni infamatione dispergitur, μετενοματώσεως, id est, quod humanas animas in muta animalia, vel serpentes, vel pecudes asserat transmutari per mortem. Posteriore usurpat Hieronymus epist. 39, ad Avitum, ubi allatis Origenis verbis subdit: *Hæc dicens perspicue μετεμψυχώσιν Pythagoræ Platonisque defendit.* Eandem animarum transmigrationem appellat etiam Εὐθαγοριχοῦς μύθος, Pythagoricas tabulas. Aristoteles lib. I *De anima, cap. 4.* Ibid. pro θάμνος ἐφυ, legitur apud Justinian. καὶ θάμνος; ἐφοῖτα, interpres et fuisse arbusculam. Cæterum apud Justinianum emendandum est ex hoc loco, παρὰ τὸν ἀίδιον καὶ ἀσώματον, pro ἀίδιον καὶ ἀσώματων.

Col. 238 D. *Ad te ipsum resp.* Dionysius fidelius expressit verba Scripture. *Attende temetipsum, sicut ait Moses, et quasi in libro sic historiam operationis animæ perleges.* Deuteronomii iv, 23, ait Moses, πρόσθε σεαυτοῦ, καὶ φύλαξον τὴν ψυχὴν σου σφόδρα, μὴ ἐπιλάβῃ πάντας τοὺς λόγους. *Attende tibi ipsi, et custodi animam tuam valde: nequando obliviscaris omnium verborum.* Habuit et homilias de his verbis Moysis Basilius Magnus, in qua sic etiam ea exponit, ut frater ipsius hic noster auctor, πρόσθε

σεαυτῶ, τούτέστι πανταχόθεν σεαυτὸν περισκόπει· ἀκοίμητον ἔχε πρὸς τὴν σεαυτοῦ φυλακὴν τὸ τῆς ψυχῆς ἄμμα. *Attende tibi ipsi, hoc est teipsum omni ex parte collustra, et circumspecte, animæ oculum ac solertem tui ipsius custodiam habeto pervigilem et insomnem.* Et post pauca, πρόσεχε σεαυτῶ, τούτέστι τῆ ψυχῆ σου, ταύτην κατακόσμη. Ἐξέτατον σεαυτὸν τῆς εἰς. Γνωθὶ σεαυτοὺ τὴν φύσιν, δεῖ θνητὸν μὲν σου τὸ σῶμα, ἀθάνατος δὲ ἡ ψυχῆ.

Col. 213 A. Marinorum. Qui sint hi marini pulmones scire se negat Leuncl.: discere potuit ex Aristotele testacea generis esse animalia; sic enim lib. v, cap. 15, *De historia animalium, καὶ οἱ καλοῦμενοι πνεύμονες αὐτόματοι. Qui pulmones appellantur sponte proveniunt.* Plinius lib. ix, c. 46, Gregorio suffragatur de iisdem agens: testis enim ait, quibusdam siliceis nullum esse solum, multis eandem naturam quæ fruceis, ut pulmonibus et stellis, et lib. xviii, c. 35, *Pulmones marini in pelago plurimum dierum hiemem portendant.* Postremo Dioscorides

lib. ii, c. 36, Πνεύμων πρόσφατος λαμβεῖ ποδαγρίωντα καὶ χυμεθλιώντασ ὡφελεῖ καταπλασσομένοσ. *Podagris pernitionibusque utiliter illinitur concisus recens marinus pulmo;* in quem locum annotat Marcellus Vergilius interpres eos fruticum Margis habere naturam quam piscium, et in eorum censu atque ordine potius habendos quæ a veteribus Græcis ζωόφυτα a medio inter plantas et animalia habitu dicta sunt.

Col. 251 A. In junco. Nihil necesse fuit, receptam lectionem immutare, ἐν δάφνη καὶ ἐν σχολῶν, et in lentisco: potuit enim Gregorius inter εὐπνοα δένδρα, lentiscum numerare, cum ille ipse Dioscorides, quem pro junco odorato Leuncl. citat, lib. i, c. 77, lentiscum tradat, στόματος εὐωδίαν ποιεῖν διαμασσωμένην, *commanducatum suavitatem oris commendare,* et ex eadem arbore nasci resinam quæ inde lentiscina et mastiche dicitur, quæ sit καὶ εὐδροβῆ; καὶ εὐώδης, et friabilis et odorata. Vide etiam Plinium lib. xiii, cap. 20.

IN LIBRUM DE VITA MOSIS

FRONTO DUCÆUS.

Qua diligentia, qua fide Georgius Trapezuntius, vir alioqui doctissimus et natione Græcus, in sanctorum Patrum interpretatione versatus fuerit, cum multas sæpenumero periodos in unius membri compendium redigeret, alias omitteret, aut suis additamentis interpolaret, nisi ex disertissimi Jacobi Billii in Damascenum, Jac. Grynæi in Eusebium, et aliorum in Cyrillum cæterosque doctores observationibus didicisse lectorem arbitraret, tam multis in locis lacunas a nobis indicari explendas, aut lectoris cursum interpellari tot notis ne insolens videretur et importunum, reformidarem. Nolumus tamen opus tam eximium præclaris sententiis mutilatum jacere, sed partim ex editione Lugdunensi apud Batavos, partim ex codice ms. V. c. Joan. Vulcobii Bellopratensis abbatis, quæ majoris momenti esse videbantur, qua correximus, qua Græcis vocibus adjunctis illustravimus ante annos decem, cum hujus auctoris editio Latina Lutetiæ in lucem prodiret, et nunc adjunctendis Græco-Latiæ Notas istas recognoscere conati sumus, licet illi præesse per otium non liceret, et simul suscepto Chrysostonianæ interpretationis pensum absolvere, longum sane fuisset et superflui laboris omnia loca indicare, quæ ad Græci codicis fidem emendata et integra interpretatione sunt expressa, quæ hanc editionem cum antiquioribus comparanti facile occurrent, sed ubi vel citata Scripturæ verba minus cum Septuaginta versione Græca conveniunt, vel similibus aliorum Patrum sententiis illustranda visa sunt, his eam in rem brevibus scholiis lectorum studio censuimus obsequendum.

Col. 299 B. Ut modestæ. Interpres ediderat, *ut hæc senectus modestiæ tuæ mandata suscipiat, majores obedientia in te profecto vires habebit, cum ætas tua nostro exemplo magis roborata fuerit.* Videtur legisse cum Lugdunensi edit.: Παῖδοτριβέσεως σοῦ τῆς νεότη. non ut habuit ms. Vulcob. omisso σοῦ παιδοτριβέσεως τῆς νεότητος. Itaque hic scribendum, *juvenus tua fuerit erudita.*

Ibid. E. Planum id ita faciam. Subjiciebantur his quædam ab interprete, quorum sententiam neque liber excussus, neque ms. Vulg. agnoscit, idcirco illa sustulimus. *Cum perfectum dicitur, quod finem suum atque terminum ita consecutum est, ut nihil sibi desit, nihil deficiat. Sed in his quidem quæ*

sensu percipiuntur, certis quibusdam terminis continentur omnia, ut verbi causa in quanto tam continuo quam discreto propriis quibusdam terminis omnis mensura concluditur.

Col. 303 A. Sufficiet ut sit. Aberravit a recto itinere interpres, quia facem non vidit, τὴν τοῦ πυρσοῦ ψυχὴν πληρώσαι. Neque enim ista vertit, quæ videtur legisse, atque imitando expressisse Michael Psellus libro *De operatione dæmonum,* pag. 92: Μῆ σὺ μοι τῆς ἀληθοῦς ἐξηγήσω τρίβου, καθάπερ πυρσοῦ ἐπὶ θαλάττας σκοτομήνης ἀναφανεῖς. Sic enim emendandum eum locum censeo. *Nisi tu me veram in viam reduxisses, tanquam fax in pharo ad discutiendum maris illumi nocte caliginem affulgens.*

Ibid. B. Neque Sion ut. Trapezuntius contra mentem auctoris, *Nec Sion illa, Dei domicilium determinatus quidem locus est, ut littera sonare videtur.* Asserit nimirum domicilium esse Dei Sion, quod negat Gregorius, quemadmodum et negavit notum esse in sola Judæa Deum David psal. lxxv. 2: Γνωστός ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ Θεός. Notus in Judæa Deus, et psal. cxvii, 13: ἤρατίσαστο αὐτὴν κατοικίαν ἑαυτῶ. *Elegit eam in habitationem sibi.*

Col. 304 C. Mammillam alienig. Immutavimus, quod scripserat Trapezuntius, *mammillam omnino fastidians,* et corrigendum monuimus θηλῆν. Scribit enim Josephus lib. ii, cap. 5, non quamvis mammillam, sed Ægyptiarum tantum nutricum aversatum esse Moysen infantem, ideoque Mariam sororem ejus regis siliam monuisse, ut Hebræam aliquam accerseret, tumque matrem ejus adductam: Μῆ προσιεμένον ὁ αὐτοῦ τὴν θηλῆν, ἀλλ' ἀποστραφέντος, καὶ τοῦτ' ἐπὶ πολλῶν ποιήσαντος, εἶπε· Μάρτην, ὡ βασίλισσα, ταύτας ἐπὶ τροφῇ τοῦ παιδὸς μετακαλῆ τὰς γυναικάς, ἀλ' μηδὲν πρὸς αὐτὸν συγγενὲς ἔχουσιν. *Quo non admittente mammam, sed aversante, idque cum alia post aliam adduceretur, Nihil agis, regina, inquit, dum nutrices infanti adhibes alieni generis mulieres.*

Col. 307 B. Sed fallaciam. Hæc in compendium redegerat interpres, non sine dispendio sensus auctoris. *Sed qui ex virga Moysi vere animatus erat, magorum virgas, te ligna, visus deceptione dracones facie devoravit. Tunc consentientes.* Sed præstigiæ et speciem oculis apparentem interpretatio nostra clarius exprimit, cui suffragatur et Tertullianus *De*

anima cap. 57. *Solent dæmones phantasmata præstare, et corpora fingere, quibus exteriores oculos circumveniant. Corpora enim videbantur Pharaoni et Ægyptiis magicarum virgarum dracones, sed Moysis veritas mendacium eorum devoravit, et apud Iustinum quæst. ad Orthodox. 26 : Τῶν δαιμόνων φαντασμάτων τὰς ὄψεις τῶν ὁρώτων τὸν μὴ ὄψιν ὄραν ὡς ὄψιν. Dæmonum operatione spectantium oculos præstigiis decipiunt, ut, serpens qui non esset, tanquam serpentem cernerent.*

Col. 310 A. Ut specie. Omiserat hic multa interpres, quæ tamen addecisse operæ pretium fuit, ut constaret existimasse Gregorium a Moyse admonitis fuisse Judæos, ut ab Ægyptiis specie commodationis accepta vasa secum auferrent: quod ad eam quæstionem pertinet, quam tractat S. August. lib. xvii. c. 72, *contra Faustum*, num Deus iusserit Hebræos, ut ab Ægyptiis commodato vasa peterent. *Et forte secundum suas voluntates, inquit, magis permisi sunt facere ista, quam iussi: sed eis Deus permissionem suam per famulum suum Moysen innotescere voluit, quando mandavit ut diceret, ut ab Ægyptiis sibi commodanda peterent, quæ auferrent.* Exponit causam et æquitatem præcepti Philo Judæus lib. *De vita Moysis*, Πρώτον μὲν ὡν παρὰ πάντα τὸν χρόνον ὑπῆρέτησαν ἀναγκαῖον μισθὸν κομιζόμενοι, εἶτα ὑπὲρ ὧν κατεδουλώθησαν ἐν ἐλάττωσι καὶ οὐχὶ τοῖς ἰσῶς ἀντιλυπούνητες. *Primum ut diuturni laboris necessarii compensationem recipere, deinde ut pro acceptis tempore quo servierant, injuriis si non pro merito, aliquid tamen damni rependerent.* Et Nicetas in Scholisi ad orat. 42, Nazianzeni *De Paschate*, Οὐκ ἦν δὲ ἀδίκου κρίσεως οὐδὲ κατὰ τὴν ἱστορίαν κελύσαι τοὺς πλεῖστα μοχθήσαντας σκυλεύσαι τοὺς Αἰγυπτίους, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀδεκάστου κριτοῦ ἄξιον εἶναι τῆς τροφῆς ἀπολαύειν τὸν ἐργάτην θεασκίζοντος. *Neque vero iniuri judicii erat, ne quidem secundum historiam imperare iis qui diuturni laboribus afflicti fuerant, ut Ægyptios spoliarent, sed admodum etiam integri atque incorrupti iudicis æquum esse pronuntiantis, ut operarius alimento fruatur.*

Col. 311 B. Ablata amaritudine. Trapezuntius ediderat, *ablata putredine.* Res narratur Exodi xv, 25, ὕδωρ ἐκ Μερβάδος πικρὸν, *aquam de Merria amaram.* Tertullianus *adversus Judæos*, 13, *Lignum, quo Moyses aquam amaram indulsavit.* Vocem Hebraicam *Μερβά* LXX interpretati sunt Numer. xxxiii, 8, *πικρία*.

Col. 312 D. 1^o ἀγροικικῶς. Hæc non agnoscit interpretatio Trapezuntii. et videntur olere glossemata, nec suo loco posita: siquidem concinnius esset. κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ κορίου σπέρματος, ὃ ἀγροικικῶς λέγεται κολιάνδ. Sed ut apud Athenæum lib. ii suspicantur quidam legendum κισσῦδιον λέγεται ἐπὶ συνόδου ἀγροικικῆς, *Cissymbium dicitur in conventu rusticorum*, quod ei quadret ligneum poculum; ita peculiariter inter rusticos usurpatam esse vocem τοῦ κολιάνδρου, indicabit hic locus, quemadmodum et Aristophanis Equitum scholiastes scribit suo tempore dictum fuisse κολιάνδρον, quod ab illo poeta dicitur κοριάννον. Galenus item ait vetustiores Græcos nominasse κοριάννον, quod recentiores omnes χρόνον appellant. Sic apud Hippocratem legimus lib. ii *De victu ratione*, κοριάννον θερμὸν καὶ στατικόν, *Coriandrum calidum et sistendi vim habens.* Videmus tamen apud LXX satis antiquos auctores Exodi xvi, 14, vocem κόριον usurpari, λεπτόν ὡσεὶ κόριον λευκόν, *subtile ut coriandrum album*, itemque Exod. xvi, 32, et Numer. ii, 7, ὡσεὶ σπέρμα κορίου ἑστί, *quasi semen est coriandri.* Dioscorides lib. iii, c. 64, a Græcis κόριον, vel κοριάννον vocari tradit, ab Ægyptiis ὄχιον, ab Afris γοῖδ, quod suffragatur et favel iis qui linguam Punicam oriundam volunt esse ab Hebræa, quæ *צ* coriandrum appellat.

Col. 314 A. Est in hac historia. Legebatur an-

tea, *transformabatur, præterquam die sabbati. Nam cum hæc dies.* Emendandum in Græco ex varia lectione marginis, τῆ περι τῆς τροφῆς ταύτης, *est in historia de cibo isto quiddam aliud mirabile: paulo post sublato profano diei Veneris nomine τὸ Παρασκευας substituimus, quod et apud Græcos et in Latina vulgata retinetur.* Redegerat hic multa in compendium interpres, non sine sensus auctoris dispendio.

Ibid. D. Cum autem eodem. Hic quoque multa fuerant ommissa, ut illud de pane cælitus misso, de ministerio nubis interdiu noctuque exhibitio, et alia quibus germana sunt illa apud Gregorium Theologum Basilii Magni contubernalem, qui Nyseno germanus fuit, orat. 3, *adversus Julianum*, Στύλος νεφέλης ἐπισκιάζων ἡμέρας, στύλος πυρὸς φωτίζων νυκτὸς, καὶ δὴ γούνητες ἀμύροτροι ἄρτος ὄμοιοι ἐν ἐρήμῳ, ὕδωρ ἐξ οὐρανοῦ πεμπόμενον. ὁ μὲν τῆ χρεῖα σόμετρος, καὶ δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν ὕδωρ ἐκ πέτρας τὸ μὲν ἐκδιδόμενον, τὸ δὲ γλυκαίνόμενον. *Nubis columna interdiu obumbrans, ignis columna noctu splendorem afferens, atque ambre iter præmonstrantes: panis in deserto pluviae instar fusus, opsonium e celo missum, ille necessitati correspondens, hoc etiam supra necessitatem impertitum: aqua e petra partim manans, partim edulcata.*

Col. 315 B. Cum cælitus. Aut aliter legerat, aut hæc male intellexerat interpres dum ederet, *cum sonitus desuper veluti buccinae dirumpere subjecta locorum spatia videretur, nec apte dicitur articulatus sonitus, sed vox.*

Ibid. D. Nani divinæ. Hæc in editione Græca Raphaelengii quadrato inclusa inserebantur textui ex codice R. in quibus emendandum ex ms. V. πρός γὰρ τὸ ὄδον, et παρσιδύς: adjecta sunt etiam Latine conversa interpretationi Georgii Trapezuntii.

Col. 319 A. Leges accipit. Trapez. *leges posuit*, quasi legisset, νομοθετεῖ, et paulo post vertit, *superhumeralia variis coloribus, quibus tentorium ornabatur, ac insuper auro distinxit.* Atqui non τὴν σκητὴν, vel τὸ ἐπίσπαστρον, *tentorium*, sed τὸ καταπέτασμα *velum, cum superhumerali, de quo Exodi xxviii, 8, καὶ τὸ ὕψασμα τῶν ἐπιωμίδων ἔσται ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ καὶ ὑακίνθου καὶ κοκκίνου διανενησμένον καὶ βύσσου κεκλωσμένης, Et contextus superhumeralium erit ex auro, et hyacintho, et purpura, et coccino reorto, et bysso neta, sicut et de velo Exodi xxvi, 31. Et facies velum de hyacintho, etc.*

Ibid. D. Uncinos quoque. Omiserat interpres, *quibus superhumeralia connectuntur, κόρπας* enim recte conjecit legendum non πύργας Margunius episcopus Græcus: sic enim appellat hic uictor, quas ἀσπίδισκας dicit Scriptura Exod. xxviii, 13, et ἀσπίδας, καὶ ποιήσεις ἀσπίδισκας ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ. S. August. *Quæst. in Exod. 115, aspidiscas, alii uncinos vertunt, vulgata fibulas, I Machab. x, 89, Ἀπέστειλεν αὐτῷ κόρπην χρυσῆν, Misit ei fibulam auream.* Pagninus palas, sed et fibulas nos posse interpretari fatetur. Vide infra col. 390 C. Addidit hic interpres, et *catenulas smaragdos, quemadmodum et in loco Exodi sequitur, καὶ ποιήσεις δύο χρυσοῦσσι ἐκ χρυσοῦ, et facies duas catenulas ex auro: sed in textu Gregorii nulla vox est quæ catenulas significet.*

Ibid. B. Fimbriarum. Hæc addita sunt e Græco: cæterum Hieronymus epist. 128, ὑποδύτην vertit *subuculam*, et ita tunicam hyacinthinam appellat: κοσύμβων sit mentio Exodi xxviii, 39, καὶ κόσυμβοι χιτώνων ἐκ βύσσου, *et nodi tunicarum ex bysso, vel ut alii vertunt, et fimbriae, qui et κοσυμβωτοὺς ἑσθήτας, vestes fimbriatas intelligunt.* S. August. *Quæst. 114, testatur quosdam Latine reddidisse Exodi xviii, 4, κοσυμβωτόν, tunica cum cornibus, quod honestius putarunt, quam si dicerent cum cirris, qui bene dispositi ornamento esse vestibus solent.* Tamen ad fimbrias hi cirri possent referri, quibus ora vestium

ornatur; nam et Hesychius κοσμηδωτόν exponit προσωπτόν σιμβριatum, et Pollux κόσμηδον, pro nodo crinium accipit, quos referunt σιμβριᾶς. Vide infra col. 390 C. Porro quod sequitur de capitis vitta, sic expresserat Trapezunt., *In his erat lamina et capitium Pontificis*, ubi quid caputii nomine sibi velit, non video. Gregorius scripsit τὸ μετώπιδον πέταλον, laminam fronti impositam, de qua hæc præcipiuntur Exodi xviii, 36, Καὶ ποιήσεις πέταλον χρυσοῦν καθαρὸν, καὶ ἔσται ἐπὶ τοῦ μετώπου Ἀαρὼν, *Et facies laminam auream puram, et erit super fronte Aaron*. Hieronymus quidem epist. 128, capitium appellat partem vestis sive tunicæ qua collo induitur aperta; sed hoc illud est, quod LXX vocant περιστόριον Exodi xviii, 32. S. August. *Quæst.* 118 in *Exod.* peristomium vocavit, id est *qua caput efficiatur*. Aliud sonat capitium apud Varro-nem, nimirum muliebri tegumentum, sive quo pectus vinciebatur. Rursus omiserat hic interpret ea verba quæ præcedebant jam notata, nempe, ἡ τε αὐτῆς κεφαλῆς ταινία ὀκα:νθίνῃ πάσα, *Tum capitis vitta, quæ tota fuit hyacinthina*: de qua nimirum agit Exodi xviii, 37, apud LXX, Καὶ ἐπιθήσεις αὐτὸ ἐπὶ ὀκαίνθου κεκλωσμένης, *Et impones eam super hyacinthum tortam*. Vulgata Latina et Hieronymus epist. citata vittam hyacinthinam appellant, ut hic Gregorius ταινίαν, sed ea voce totam ipsam tiam videtur indicare.

Ibid. D. *Nec humano*. In editione Raphael. lectio fuit e margine retrahenda, Οὐδεμιᾶς ἀνθρωπίνης συνεργείας εἰς τὸ μέν. Nam hæc omnia fuerant ab interprete ommissa.

Col. 322 A. *Cumque sua irac*. Hæc quoque suppressa fuerant, quorum sententia exprimitur Exodi xxxii, 14, Καὶ ὀργισθεὶς θυμῷ Μωϋσῆς ἔρριψε τὰς δύο πλάκας, *Et iratus ira Moyses projecit duas tabulas*. Ita Phinees Numer. xxv, 11, quia zelo commotus est adversus fornicatorem, iram Dei dicitur a filiis Israel avertisse. Psal. cv, 50, *Stetit Phinees, et placavit*.

Col. 323 A. *Sicut Moyses*. Paulo durius fuit, quod pro his subjecerat interpres, *tum Moyses quoque visus est propter perfidiam dubitasse*: aliud enim est perfidum, aliud incredulum esse, Numeror. xx, 12: *Quia non credidistis mihi, ut sanctificaretis me coram filiis Israel*. Unde Hieron. in Zachariæ cap. 11: *Propter aquam contradictionis Moyses et Aaron condemnati sunt, ne terram repromissionis intrarent*, et S. August. in Psal. cv: *Dubitanter enim petram percussit. Hinc offendit, hinc audire meruit, ut moreretur, ne intraret in terram promissionis. Perturbatus enim murmure populi infidelis non tenuit fiduciam, qualem debuit*.

Col. 326 A. *Eorum qui ante*. Hæc ommissa a Trapezunt. restituitimus: at in Græco legebat V. προλαχόντων, non προωλεχόντων.

Ibid. B. *Ut e contra*. Ediderat Trapezunt., *Ut aperta essent divinationes*: at Gregorius proph. appellat, ut fert varia lectio marginis edit. Raphaeleng., ὡς προφητείας ἀντικρὺς εἶναι. Addidimus ex cod. V. post ἐνεργείας hæc verba ἐκ θελας ἐπιπνοίας. Ita S. August. *Quæst.* 48, in Numer. de hoc ipso Balaam: *Deinde ire permissus est dicere, ut jam per ipsam prophetia clarissima proferretur. Nam omnino permissus non est dicere quod volebat, sed quod virtute Spiritus coge-batur, et Tertullianus iv in Marcionem 28, Balaam propheta simul spiritu implebatur non ad quam venerat maledictionem, sed quam illi ipsa hora Spiritus suggerebat, benedictionem pronuntiabat*.

Col. 329 A. *Βιάσθηται*. In edit. Græca Raphaeleng. subiciebatur asteriscus lacunam hic esse indicans, quam addidit ex cod. V., his verbis explevimus, Κι-δωτῶ πρὸς τὸ μὴ γενέσθαι βύθιον τὸν τῶ βελθῶν δοθέντα κατασφαλίζοντα. Addidimus etiam interpretationi Latinæ, *Si quando vitæ necessitate bona pi-gnora cogantur fluctibus vitæ hujus exponere, x:bo-*

τόν vero arculam vertere maluimus, quam fscellam, quod non ex virgulis, sed ἐξ ἄνθρων, ex asseribus illam compingat, ut Exodi xxv, 10, καὶ ποιήσεις κί-ωτόν μαρτυρίου, interpretantur, et facies arcam testimonii. Porro LXX Exodi 11, 3, θήκην appellat illud vasculum, in quo positus fuit Moyses, hoc est thecam sive arculam, ut in Complutensi et Plantiniana edit. legitur: at in Vaticana θίδον, apud Cyrillum θήην. Interpres Origenis genus tegminis esse docet ex virgis, aut ex papyro contextum, vel etiam ex arborum cortice formatum. Scholiastæ Græco in Notis Flaminii Nobilii est arca ex papyro. Vox Hebræo כִּיֹּן in hoc solo Exodi loco veritur Græce θίδη, in multis aliis Geneseos κίωτός, in quibus de arca Noe agitur, quæ ex asseribus et ipsa confecta.

Col. 330 A. *Lacrymiam parcat*. Quæ sequuntur, usque ad finem periodi adjecimus e Græco excuso expressa, et paulo post nomine doctrinæ exterioris intellige τὴν ἐξωθεν φιλοσοφίαν philosophiam paganorum. Cæterum pro, *in filium adoptaverit*, hic melius vertes illud ὑποβαλλομένη τὸν υἱόν, *filium sibi supposuerit*, hoc est tanquam ὑποδοιματόν, et supposititium partum sibi tribui voluerit. Nam qui per adoptionem vel per adrogationem asciscitur filius, gradum liberorum obtinet cum a parente in cuius erat potestate, in jure ceditur, aut cum sui juris sit, in alienam se potestatem tradit ab alio genitus, at supposititius sive subjectus filius ut loquitur Jurisconsultus l. 11 *De Carbon*. edicto tanquam ab ipso patre generatus, aut a matre partu editus supponitur, unde crimen suppositi partus l. 1, cod. ad legem Corneliam *De falsis*; Eusebius lib. 11 *De præparat. evang.* cap. 3. Ex Artapano veteri historico tradit Merrin Palmanotheæ reg. filiam, Στεφαν ὑπάρχουσαν ὑποβαλλέσθαι τινὸς τῶν Ἰουδαίων παιδίων τοῦτο δὲ Μωϋσέων ὀνομάσται, quod Trapez. vertit, *Puerum, quoniam ipsa non pareret, Judæum adoptasse, quem Judæi Moysen appellant*. At emendans interpretationem Grynæus sic edidit: *Hanc autem sterilem existentem, subjecisse quemdam Judæorum infantem, eumque Moysen appellasse*. Philo Judæus *De vita Mosis*, Ἰδὸν ποιεῖται, τὰ περὶ τὸν δυχὸν τῆς γαστρὸς τεχνάσασα πρότερον, ἵνα γνήσιος, ἀλλὰ μὴ ὑποβολιμαῖος νομισθῆ, *Facit filium supposititium, quæ jam ante muliebri arte fixerat se gravidam, ut natiuus putaretur, non ascititius*. Sic igitur intelligendum est illud Justini in *Echortat.* ad Græcos p. 8: Διὰ τὸ ὑπὸ θυγατρὸς βασιλείας εἰς παιδὸς οἰκτιρῶσθαι χάραν, quod a regis filia in filii locum fuerit adoptatus, vel potius, in filii locum ascitus, et ut ait Ezechielus potius apud Clementem Alex. *Strom.* 1, educatus, ὡς ἀπὸ σπλάγγων ἑῶν, *perinde quasi ex visceribus ipsius editus fuisset*. Hinc lucem accepit etiam aliter Nysseni locus col. 305 A, εὐθὺς οἰκτιρῶσασθαι εἰς υἱὸν τῆν ἀναληφθῆναι.

Ibid. B. *Atque inutilia*. Hæc inseruimus huic periodo, qua in compendium redegit interpret ea, quæ tribus expresserat Gregorius, ob ea quæ sequuntur in Græco. col. 329 C. Καὶ ἀτελεσφόρητοι πρὶν εἰς τὸ φῶς ἔλθειν τῆς θεογνωσίας ἀμβλίσκονται. Sic de philosophis sentit Clemens Alexand. 8 *Strom.*: Οἱ φιλόσοφοι τῶν Ἑλλήνων θεὸν ὀνομάζοντες, οὐ γινώσκουσι, μὴ σέβουσι, κατὰ θεὸν τὸν θεόν.

Col. 330 D. *Quæ Judaica*. Restituta sunt hæc ab interprete subtracta usque ad illa verba, *atque Moysen imitatur*. Eos nimirum castigat, quos, ut ait Hieronymus epist. 84, *Totos possidet Tullius, qui Plautum sumunt in manus. Et si quando Prophetas legere cæperint, sermo horret incultus, Ciceroniani denique potius quam Christiani vocandi sunt*.

Col. 331 C. *Deus autem est*. Quæ sequuntur usque ad illa, ne a stellis deflaxa, interpretis verbis adjecta sunt, in quibus alluditur ad illa loca Joan. xiv, 6: *Ego sum via, veritas et vita*; Joan. viii, 12: *Ego sum lux mundi*. Theodoretus etiam questione 6 in *Exodum* visionem illam significasse vult unigenitum Dei Filium humanitatem nostram assumentem,

et virginalem uterum inhabitantem, immaculatam servaturam matris virginitatem; idem Bernardus serm. *De beata Virgine*.

Col. 335 B. Τὸ ἀναυξές. In edit. Græca Raphaeleng. legebatur p. 75, τὸ ἀναμπερές, reposuimus, quod habuit codex V., et coniecit interpretem legisse vir doctus, τὸ ἀναυξές, τὸ ἀμείλιον. Ideoque Justinus Quæst. 113 ad *Orthod.* recte dicit, Τέλειον δὲ ἀκρωτὸς τὸ καὶ ὄτιον προσθήκην ἢ ἀβησιν μὴ δεχόμενον, *Perfectum autem summe est, quod re nulla prorsus accessionem vel incrementum recepit.*

Col. 354 A. *Pellium amictus.* Qui alibi sæpe multa subtraxit, hic de suo quiddam addiderat Trapezuntius, *amictus pelliceus, ac terrestris et sordidus passionum æstus*; possunt tamen non incommode perturbationes hoc amicti pelliceo designari. Sic Ambrosius *De Isaac et anima*: *Talis Moyses cui dicitur, Solve calceamentum pedum tuorum, ut vocaturus populum ad Dei regnum prius carnis evasibus deponeret, et nudo spiritu vestigiæque mentis incederet, et lib. De fuga sæculi cap. 5, Solve vincula sæculi, relinque calceamentum, quod terrenum est.*

Col. 355 D. *Hoc est verbum.* Interpres aliud fortasse legit, cum scripsit, *In manu reiinens, fidei videlicet ensem, quo serp.* Hæc videntur ad illum Apostoli locum referenda Roman. x, 8, Τοῦτ' ἐστὶ τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ χρῆσσομεν, *Hoc est verbum fidei, quod prædicamus, et l. ad Timoth. iv, 6, Ἐντραπέριον τοῖς λόγοις τῆς πίστεως, Enutritus verbis fidei.* Paulo post adhæsit mendum ex ms. ex quo editio Raphaelengii expressa, καὶ ἀπόδυσον, corrigendum ex V., ἀπόρῥυστον.

Col. 358 B. *Sed et materiale.* Aberant ab interpretatione ista, quæ tamen a rei veritate minime sunt aliena. Siquidem ex antiquis philosophis multi Deum esse corporeum tradiderunt, ut docet Aristot. 4, *Physic.* tex. 52, et Eusebius *De præpar. evang.* lib. iv, c. 6, ut Thales, qui mundum esse Deum, Stoici artificiosum ignem, Anaximenes aërium, Xenocrates cælesti corpore, Epicurus humano simili præditum asserebant, de quibus Cicero 1 *De natura deorum.*

Ibid. B. Utpote horum. Quid legerit Trapezuntius non video, sed longe abiit ab auctoris mente, cuius hæc verba sunt tam in excuso quam in calamo exarato libro, quæ expressimus loco eorum quæ ediderat ille, *horum dogmatum partu tanquam non divino, et ab Ecclesia Christiana alieno exsultans.*

Col. 359 A. *Horum autem.* Hic quoque multa fuerant ab interprete ommissa, quæ restitimus ex libro excuso a Raphaeleng. in quo tamen correximus illud ἀσθήσεις τῶν αὐτοεχέρων et substituímus in ejus locum αἰσθ. ἀνεχοτέρων.

Col. 342 A. *Fratres enim.* Prior locus est Proverb. xvii, 17, qui de bonis fratribus intelligendus, ἐπὶ τῶν χρηστοτέρων. posterior de malis, ἐπὶ τῶν ἐναντίων, de contrariis Jeremiæ ix, 4, *Omnis frater supplantatione supplantabit, ut e Græco vertit Hieronymus: atque ita melius exprimitur Hebraismus, ex quo Vulgata supplantans supplantabit; nam et apud Suidam, πτέρνη est, ὁ δόλος; καὶ ἡ ἐπιβουλή.* Vox etiam Hebræa רַפְּיָא qua usus est Jeremias non modo πτέρνη calcaneum, sed et περνησμός: vertitur psal. xl, 10, *supplantatio, et IV Reg. x, 19, Ἰηοῦ ἐποίησεν ἐν περνησμῷ, Jeu fecit in supplantatione, quod reddit Latine vulgata, Jehu faciebat hoc insidiosè.*

Ibid. C. Tanquam acie, interpres, tanquam aurum igne, sic doloribus comprobati. Atqui non ab auro, sed a ferro similitudinem auctor vel metaphoram sumit, dum verbo utitur, στομοῦσθαι: nam στομοῦσαι σιδηρον est candens ferrum in aquam frigidam immergere et roborare; στόμωμα, ferrum, cuius acies chalybe roborata est: qua voce utitur Scriptura Ecclesiastici xxxi, 31, Κάμινος δοκιμάζει στόμωμα ἐν βαφῇ. *Fornax probat aciem ferri in tinctura,*

Vulgata, ferrum durum. Comparisonem ex hac metaphora texit Gregorius Nazian. orat., 2, in Julian., καὶ τῶ διωγμῷ ῥώσαντες τὰς ψυχὰς εἰς εὐσέβειαν, καὶ ὡς περ σιδηρον θερμὸν ὕδατι τοῖς κινδύνοις στομώσαντες. *Persecutionibus animas ad pietatem roborantes, ac periculis, ut aqua calens ferrum obdurantes.*

Col. 345 B. *Utitur insidiis.* Non ut antea ex Trapezuntio, *utitur vitis, quasi esset ὄδοξ.* Sic et Augustinus lib. xxii, c. 18, *De civit. Dei,* expressit illud Ephes. iv, 14, πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τῆς πλάνης, *ad machinationem erroris; Vulgata, ad circumventionem erroris.* Alterum locum hic citatum ita quoque vertit Tertul. v, in *Marcionem, 18: In qua stemus ad machinationes diaboli, ex Apost. Ephes. vi, 1, στήναι πρὸς τὰς μεθοδεῖας τοῦ διαβόλου, stare adversus insidias diaboli.*

Ibid. D. Quod si falsum. Tota hæc periodus addita est. interpretationi, cuius sententia consonat iis quæ paulo ante dixit, *deinde facile singula speculabimur, quod est Græce δυνατὸν τοῖς καὶ ἕκαστον ἐφαρμόσαι τὸ νόημα. Potest singulis sensus accommodari, qui nimirum generatim est expositus.*

Col. 347 A. *Quod autem ista.* Trapezuntius ediderat, *Quod vero induratum adeo tyrannum fuisse dicitur, non te perturbet, neque idcirco nequitiae suæ pœnas evasisse ipsum putes, quoniam potentia quasi coactus peccaret: simile nanque. At intererat lectorum scire, qua ratione probaret auctor Pharaonem ex necessitate non peccasse. Similem profert Hieron. ep. 150, quæst. 10, Si hoc ita est, et pro voluntate sua miseretur Israeli, et indurat Pharaonem: ergo frustra queritur atque causatur nos vel bona non fecisse, vel fecisse mala; cum in potestate ipsius sit et voluntate absque bonis et malis operibus vel eligere aliquem vel abjicere. Clemens item Alexand. 1 Strom. 950' αἱ τιμαὶ, οὐδ' αἱ κολάσεις δίκαιαι, μὴ τῆς ψυχῆς ἐχούσης τὴν ἐξουσίαν τῆς ὁρμῆς καὶ ἀφορμῆς, ἀλλ' ἀνουσίου τῆς κακίας οὐσης. Nec honores nec supplicia justa sunt, si anima non habeat liberam potestatem et abstinendi, sed sit vitium involuntarium. Porro initio sequentis paginæ suppresserat expositionem loci Apostoli interpretes, qui est Rom. i, 16, Tradidit eos Deus in passiones ignominie; nam et alibi solet hæc testimonia Scripturæ copulare, ut hom. 11 in *Eccl. p. 388, ubi de hac ipsa libertate arbitrii agitur.**

Col. 350 B. *Quod si postquam.* Horum loco alia scripserat interpres. *Quod si postquam triduo Ægyptii tenebris laborarunt, adopertis per pœnitentium oculis illico viderunt, non injuria, præsertim cum palpabiles ille tenebræ tam verbo, quam sensu peccati ac ignorantie tenebris conveniant. Hanc a peccato libertatem nostram a Crucifixo factam tenebrasque ignorantie morte ac resurrectione ipsius repulsas ab historia significata crediderim maxime cum ibi Moyses pro Ægyptiis qui sensibus tenebris laborabant, et hic Christus pro peccatoribus qui delictorum tenebris obfuscantur manus extenderit. Atqui non Ægyptiorum oculos per pœnitentiam apertos fuisse, dicit Gregorius, sed figuram eos fuisse illorum, qui per pœnitentiam visum mentis recipiunt per agnitionem Christi ad virtutem a vitio traducti. Reliqua de Christi comparisonem cum Moysè, quod uterque manus extenderit, ab interprete paraphrastæ potius minus obeunte quam interpretis, sunt adjecta. Quamobrem haud tuto satis ejus hinc nixus quispiam illud τὸυτέστι καθὼς πολλάκι; εἰπαμεν τῶν κακῶς ζώντων καὶ τὴν ἔκτασιν τῶν χειρῶν τοῦ Χριστοῦ μὴ προσκυνούτων, margini editionis Lugduno Batavæ adjecit, unde postea in textum irrepit, licet a manuscriptis abesset, et videretur hoc potius ab interprete nunc mutilante nunc dilatante sententias auctoris assumptum. Ille tamen addendum post illa verba, palpabiles illæ tenebræ, quod ab eo permissum est, sicut narrat historia, καθὼς φησιν ἱστορία.*

Col. 351 A. Arte ipsos extractos. Trapezunt. *Arte ipsos in culem ut appareant traxerit.* Non animadvertit solitos veteres medicos per quædam ἐμετικά φάρμακα, quæ vomitum provocarent, stomachum ægrotum pravis aggestis humoribus oneratum levare. Plinius lib. xxvi, cap 3, *Damnavit Asclepiades vomitiones tunc supra modum frequentes,* et cap. 8 *De Tithymali succo agens: bibunt eum ut purgent vomitione, et alvo soluta, alias stomacho inutilem.* Unde apud Ciceronem lib. xiii, ep. 50 ad *Atticum, unctus est, accubuit, ἐμετικὴν agebat.* Et solebant singulis mensibus Hippocratis tempore ἐμετικὴν agere, vomitumque stomachum levare, quibus valetudo curæ erat; ut ejus indicat liber *De salubri diætâ.*

Ibid. D. Dexteræ vel. Scripserat Trapez. *nesciunt ad dexteram aut sinistram declinare:* prout forsasse alludi ad illud Deuteron. ii, 27: *Non declinabimus neque ad dexteram neque ad sinistram,* cum usurentur potius verba Jonæ proph. iii, 2, *Ὅτινες οὐκ ἔγνωσαν δεξιῶν αὐτῶν, εὐδὲ ἀριστερῶν,* quod Vulgata dixit, *Qui non sciunt quid sit inter dexteram et sinistram.*

Col. 355 C. Sed igni ut contigit. Etsi properabat interpres quoque, non debuit tamen ea præterire, quæ de ossibus non comminuendis, deque celeritate adhibenda fuerant a Gregorio expressa, de quibus agitur, et cap. xii, 46, Exodi. Paulo post etiam in locum eorum quæ de peregrini aut viatoris habitu sequuntur *ibid. D.* substituerat quædam de nomine Phase vel transitus a sensu auctoris aliena. *Quare patet etiam a nomine (transitum enim comestionem illam appellavit) quid illis rerum inutilucris voluerit significare.*

Col. 358 D. Hoc est ossa verbi. Sic enim emendandum, ut olim admonuimus, cum primum has Notas edidimus: at Trapez. scripserat: *Altiora te non quæras, id est, noli ossa Christi conterere; non enim eges scientia ipsorum.* Ita quidem Vulgata Lat. Ecclesi. iii, 22, *Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris;* editio Vaticana, *Χαλεπώτερα σου μὴ ζητεί, καὶ λοχυρότερα σου μὴ ἐξέταζε.* *Difficiliora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris.* Apud Theodoretum lib. i, cap. 4, *Historiæ* citat Alexandræ episc. in ep. sua, *Καὶ ὑψηλότερα σου μὴ ἐξέταζε.* *Et sublimiora te ne scrutaris.* Apud Cyprianum iii, *Testim.* 53: *Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris.* Illud porro quod sequitur, *non enim est tibi opus occulto,* est ex eodem cap. vers. 25. Sed Vulgata Latine verbis uti necesse non fuit, cum e Græco Nyssenii hæc verteret Trapezunt.

Col. 359 A. Quod præcepto Moysi. Hæc quoque multis egregiis sententiis mutilavit interpres, quas e Græco restituumus, et nonnullas contrarii plane sensus in locum earum substituerat, *Non quia preta magnæ longæque servitutis exigenda putaret; non enim in mendacio exigenda erant.* Imo δοκεῖν τισιν εὐλογον εἶναι τὴ ἐργον, ait, τὰ μισθώματα παρὰ τῶν Αἰγυπτίων εἰσπράττεσθαι. Tale quid Tertulianus ii, in *Marcion.*, 20. *Reposcant Ægyptii de Hebræis vasa aurea et argentea: contra Hebræi mutuas petitiones instituunt allegantes argentea; contra Hebræi mutuas petitiones instituunt allegantes sibi quoque suorum nomine mercedes restitui oportere illius operariæ servitutis pro laterinis deductis, pro civitatibus et villis edificatis.* August. idem contra *Faustum* libr. xxii, cap. 7: *Quid absurdum est si Ægyptii ab Hebræis, homines inique dominantes ab hominibus liberis, quorum etiam mercedis pro eorum tam duris et injustis laboribus fuerant debitores, rebus terrenis privari meruerunt?* Idem pluribus confirmat illud de gentilium doctrina Christianis amplectenda lib. ii, *De doctr. Christ.*, c. 140, et Socrat. lib. iii, cap. 14.

Ibid. C. Transfere jubemur. Hic merito inclamare Virgilianum illud potuimus: *Fratrem ne desce, frater.* Nam cum a Sozomeno lib. v, *hist.* cap.

17, Nicephoro lib. x, cap. 25, et aliis tanquam eximum quoddam exemplar inter eos, qui gentilium disciplinis eruditi ad Ecclesiam illustrandam se contulerunt, celebraretur Basilius, nefas erat eum a Greg. germano prætermitti. Ac Sozomenus quidem ait: *Ὅτι Βασίλειος τε καὶ Γρηγόριος οἱ Καππαδόκι παρευδοκιοῦντες τοὺς τότε ῥήτορας.* *Basilius et Gregorius Cappadoces omnibus illius atatis rhetoribus laudem præripientes,* Juliani imperatoris animum offendisse, vel potius, ut melius vertit interpres Nicephori, *ejus temporis oratores longe superantes,* ne iis tantum qui in scholis docebant præferri videantur. Aug. vero lib. ii *De doctrina Christiana*, cap. 40, cum Ægyptiorum opibus conferens disciplinas gentilium videtur hæc quæ ab interprete fuerant suppressa legisse: *Nonne aspiciamus quanto auro et argento et veste suffarcinatus exierit de Ægypto Cyprianus doctor suavissimus, et martyr beatissimus, quanto Lactantius, quanto Victorinus, Oplatus, Hilarius?*

Col. 362 C. Lapis est haud. Hic lapis exciderat ex funda interpretis, vel cum consulto prætermiserat: sic enim scripserat: *Nonne quasi hasta tremens iræ impetus est? Nonne quasi effrenati equi? At Græca sine interrogationis nota exhibet etiam manuscriptus, ex quo restituumus vocem, θυρώδης, quæ aberat ab editione Rapheleng. Annotavit hoc loco David Hoeschellius, σφενδοθήνην et σφενδοθήνην legi apud Lucianum, illud etiam apud Diodorum Siculum, Xiphilin. et Themestium, apud Joan. Chrysost. etiam in lib. *De sacerdotio σφενδοθιστήν.* Tristatarum mentio sit Exodi xiv, 7: *Καὶ ἔλαθεν ἐξαχόσια ἄρματα ἐκλεκτὰ καὶ τριστάτας ἐπὶ πάντων.* *Et accepit sexcentos currus electos et duces super omnes;* Vulgata Lat. *Et duces totius exercitus,* et IV Reg., vii, 2, *καὶ ἀπεκρίθη ὁ τριστάτης,* Vulgata, *respondens unus de ducibus: nec aliud sonat vox Hebræa, Hieronymus in xliii Ezechielis. Duces et magistratus, sive tristatas, quos nos principes principum interpretati sumus.* De quibus et in Exodo legitimus, *electos ascensores tristatas.* Exodi xv. 4. Peculiarem tamen Græcæ vocis notionem explicat Scholiastes Græcus ex Origene et Nysseno, in Catena in canticum Moysi docens, contra hostes habuisse antiquos magnos currus, adeo ut tres homines caperent, *Ὅν ὁ μὲν ἤνιόχει, ὁ δὲ ὑπερῆσπιζεν, ὁ δὲ ἐμάχετο.* *Quorum unus aurigæ officioungebatur, alter protegebat, tertius pugnabat, vel unus quidem auriga erat, alii vero certabant.* Interpres Origenis homil. 6 in Exodum vertens, *electos ascensores,* videtur legisse ἀναβάτας, ubi et τριστάτας, ternos statores reddit Exodi xv, 3, ubi cum curribus junguntur, et probabilius est eos ascensores curruum potius quam singularium eorum fuisse.*

Col. 366 A. Ab his fit. Corrigendum, ab his fieri videmus: sic enim scribi jusseramus, expuncta interpretatione Trapezuntii; quæ membrum istud a præcedente periodo divulserat hoc modo: *Obtemperat etiam Moysi divinæ majestatis cultor, quod nunc quoque.* Eadem verba leguntur Exodi xiv, 31: *Ἐπίστευσαν τῷ Θεῷ καὶ Μωϋσῆ τῷ θεράποντι αὐτοῦ.* *Et crediderunt Deo et Moysi servo ejus.* Citatur in eandem sententiam hic locus ab Athanasio Alex. in libro ad Serapionem, *De Spiritu sancto*, p. 355: *Ἐὰν δὲ ἀκούσωσιν τῆς Γραφῆς λεγούσης ἐν τῇ Ἐξόδῳ, Καὶ ἐπίστευσαν τῷ Θεῷ καὶ Μωϋσῆ τῷ θεράποντι αὐτοῦ, ἄρα συναριθμήσουσι τῷ Θεῷ τὸν Μωϋσῆν, καὶ μετὰ τὸν Θεὸν οὐ νοήσουσι τὸν Ἰδὼν, ἀλλὰ μόνον τὸν Μωϋσῆν;* *Quod si auliant Scripturam in Exodo dicentem: Et crediderunt Deo, et Moysi ejus, num recensebunt cum Deo Mosem, et post Deum non intelligent Filium, sed Mosem solum?* Ita supplemenda hanc vocem utique censeo. Addendum paulo post interpretis verbis, *sacerdotibus suis juxta dictum Apostoli obediunt et subjacent.* Hebr. xiii, 17: *Obedite præpositis vestris et subjacete eis.*

Col. 367 A. *Fontibus Apost. Addidimus, ac sub umbra palmarum requievit, is jam ad suscipiendum Deum fit idoneus. Lapis enim. Quæ expressa e Græco textu Raph. apud quem mendose antea ἀναπαυόμενος legebatur, non ut in Vat. ἀναπαυάμενος. Meminit antea septuaginta palmarum, quæ inventæ sunt in Elim Exodi xv, 27.*

Ibid. C. Novit enim. Trapezuntius legisse videtur, ἀλλὰ καὶ λυμάνεσθαι, vel quid tale, dum vertit: Nam cum sit panis, ignorat labefieri, sic in carnem verti: vel certe scripsit, non ignorat lac fieri, ut ut sit, alludit Greg. ad illud Apostoli Hebr. v. 12: Facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo; et Rom. xiv, 2, Qui autem infirmus est, olus manducat. Emendandum in Græcis apud Greg. ex vestigiis interpretationis τῷ προσφερομένῳ.

Col. 369 C. *Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντ. Defuisse in excuso quædam olim monueram in Notis, ita restituenda ex cod. V.: Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον παρασκευή οὐτε ἔστιν, οὐτε λέγεται· τὴν γὰρ τῶν ἀγαθῶν στέρησιν οὐκ ἂν τις εὐκρίτως παρασκευῆν, ἀλλ' ἔκπτωσιν ὀνομάσειε. Paulo post addidimus hæc ab interprete ommissa, Paratus eacertius dux, ac deinde belli dat tesseram. Sic enim loquuntur et LXX Judicum xii, 6, Ἐίπατε δὴ σύνθημα, dicite tesseram, et II Machab. viii, 23, Καὶ δόξας σύνθημα Θεοῦ βοηθήσας· Et dato signo adjutorii Dei. II Machab. xiiii, 15: Δοῦς δὲ τοῖς περὶ αὐτὸν σύνθημα Θεοῦ νίκης· Et dato signo suis Dei victoria. Signum intellige tesseram, nam ut apud poetam, Æn. vii, vers. 637:*

..... *It bello tessera signum.*

Col. 371 B. *Verum enim. Trapezuntius quid legerit, conijce ex his quæ sustulimus: Verum enim sacerdotium concessæ sibi gratiæ auxilio utens, sensum legis, etc. Porro videtur apicem paulo post appellare transversam lineam litteris appictam similem iis quas litterarum titulos dicimus, quomodo etiam Didymus antennam κεφαλαῖν vocari docet, et Plutarchus in Numa, κεφαλαῖς γραμμῆς, apices lineæ, quod quidquid eminent ut cornu in animalibus κεφαλαῖα dicatur. Apices litterarum apud Gellium dici putant quidam accentuum notas lib. xiii, cap. 29, sed falluntur: at licet illæ apud Hebræos non essent ætate Christi, et neque puncta vocalium, Græci tamen Patres apicum nomine varias quædam notas litterarum intellexerunt, unde Theophylactus in v Matthæi, 18: Alii autem iota et apicem decem legis præcepta dicunt, alii autem crucem, nam crucis iota est rectum lignum et apex transversum.*

Col. 375 A. *Si quis vero Moyses. Trapez. compendiosus, Si quis vero Moyses est, poterit etiam alius ascendere, sonitusque tubarum magis ascendendo majores sentire. In ms. V. legebatur, γένοιτο ἂν καὶ ἐπιπολὴ τῆς ἀνόδου. Ubi fortasse corrigendum ἐπιπολὴ, ut apud Herodianum lib. vii: Ἐπιπολὴ τῆς πόλεως διώκοντες οἱ στρατιῶται προῦβησαν. Persequentes milites longe intra urbem sunt progressi.*

Col. 376 C. *Κατασαλεύονται. Emendandum est ex ms. V. καταλεύονται lapidabuntur. Exodi enim xix, 13 legitur: Ἐν γὰρ λίθους λιθοβολήσεται· Omnis qui tetigerit montem lapidibus lapidabitur. Paulo post, pro ἐγγίνηται ms. V. habuit ἐγγίνεταί et constanter cum excuso γνώσις τῆς εὐσεβείας, non τῆς ἀληθείας, ut præ se ferebat interpretatio vulgata.*

Col. 378 B. *Quam qui intravit. Hæc verba deleri jusseram, quæ supersunt ex hac interpretatione Trapezuntii inanca et obscura, quam qui intravit, qui per caliginem didicit, ut fiat firmior hæc sententia. Exo. xx, 21, scriptum est, ἦλθεν εἰς τὸν γνώφον, venit ad caliginem, et cap. 19, 9: ἐν στύλῳ νεφέλης, in columna nubis, ubi Vulgata Lat. in caligine nubis. Dictio Hebræa, qua utitur hoc loco,*

vertitur hic a LXX, νεφέλη, et Exodi xiv, 20, γνώφος. Et rursus quod est cap. xxiv, 16: Ἐκ μέσου νεφέλης, Vulgata reddit, de medio caliginis.

Col. 379 A. *Deus tuba. Scripserat Trapezunt. Cælum tuba desuper: nec aliter ms. V. ἐσάλπισεν ὁ οὐρανὸς ἀνωθεν, at in excuso libr. p. 10, sic erat, 14, ἐσάλπισεν ὁ θεὸς ἀνωθεν· quæ propius accedunt ad Zachariam verba c. ix, 14, Καὶ Κύριος ὁ θεὸς ἐν σάλπιγγι σαλπιεῖ, et Dominus Deus in tuba canet. Cf. etiam psalmi xvii, 14, vel Ecclesiastici xvi, 21, Ἐβρόντησεν ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος. Intonavit de cælo Dominus.*

Ibid. B. Columnæ aureæ. In ms. V. sic interpungentur ista, στύλοι χρυσοῦ βάσεις ἀργυραῖς ἐρητισμένοι, καὶ κεφαλαῖς ὑσαύτως ἀργυραῖς ἐπιπρεποντες πάλιν ἕτεροι, Columnæ aureæ basibus argenteis inhærentes, quæ capita pariter argentea condecorant, vel quæ capitibus pariter argenteis sunt insignes: alia rursus columnæ. Tametsi, ut verum fatear, nondum nobis occurrit in hac descriptione tabernaculi columna aurea cum capite ac basi argenteis, aut argentea cum capite ac basi æreis. Habes quidem Exodi xxvi, 21, βάσεις αὐτῶν ἀργυρᾶς, bases earum argenteas, quas enim tabulas Vulgata Lat. στύλους, columnas vocat Septuaginta, et rursus Exo. xxvi, 32, in Vulgata legitur: Quatuor columnæ deauratæ capita habebant aurea, et bases argenteas. Item apud LXX: Ἐπὶ τεσσαρῶν στύλων ἀσπίτων χειρυσωμένων χρυσίῳ, καὶ αἱ κεφαλαῖς αὐτῶν χρυσαὶ καὶ βάσεις αὐτῶν ἀργυραῖ. Super quatuor columnas impuribiles deauratas auro, et capitula eorum aurea, et bases earum argenteæ. Atque hæc sunt fortassis columnæ quas non χειρυσωμένους στύλους deauratas, sed χρυσοῦς, aureas appellat. Sunt præterea Exodi xxvi, 27, alia columnæ quæ bases æreas habent, sed capita aurea, non ærea, etc. xxvii, 17, columnæ atrii basibus æneis sunt impositæ, sed capitibus argenteis, non æreis decoratæ.

Col. 379 D. *Priori parti. Interpres ediderat, Priori parti sanctaerant; occultæ vero parti atque reconditæ Sancta sanctorum. Prior pars tabernaculi dicitur a Septuaginta τὸ ἅγιον, sanctum a Vulgata Lat. sanctuarium, Exodi xxvi, 33, posterior vero τὸ Ἄγιον τῶν ἁγίων, Sanctum sanctorum, et ita vocatur in Pentateucho: at lib. III. Regum viii, 6: Εἰσφέρουσιν οἱ ἱερεῖς τὴν κιβωτὴν εἰς τὸν τόπον αὐτῆς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· Inferunt sacerdotes arcam in locum suum, in Sancta sanctorum. Utrobique vox Hebræa Codech quæ sanctum, vel sanctitatem significat vertitur τὸ ἅγιον, vel τὰ Ἅγια, itemque II. Paralipom. iv, 22, et in Epist. ad Hebræos idcirco legitur, c. ix, 3; Ἡ λεγομένη Ἅγια τῶν ἁγίων, quod dicitur Sancta sanctorum. Vulgata sanctuarium aliquando dixit, et Pagninus ex Hebræo, Sanctum et Sanctum sanctorum; at sidus interpret utramque appellationem, si possit, non debet confundere, vel unam pro altera substituere, vide infra col. 387.*

Col. 382 D. *Propterea quod. Hæc aberant ab interpretatione, quæ consentiunt cum iis quæ docet Apostolus ad Hebræos x, 20: Διὰ τοῦ παραπετάσματος, τοῦτ' ἔστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ· Per velamen, id est, carnem suam. Itaque merito admonent quidam quadruplicem illam materiam, ex qua velum templi contextum erat, quatuor elementa designasse. Hieronymus epist. 128: Quatuor colores ad quatuor elementa referuntur, ex quibus universa subsistunt: byssus terræ deputatur, quia ex terra gignitur; purpura mari, quia ex ejus cochleolis tingitur; hyacinthus aeri propter coloris similitudinem; coccus igni et ætheri. Vide Originem homil. 13 in Exodum.*

Col. 384 C. *Luter erat. Trapezunt. Talis urna erat Joannes, lavans in Jordane ad penitentiam homines. Baptismus Joannis dicitur baptismus penitentiar, ut distinguatur a baptismo Christi, qui dicitur baptismus adoptionis. Basilius in exhortatione ad baptismum: Ἰωάννης ἐκχύρσσε βάπτισμα μετανοίας, καὶ ἐξεπορῶετο πρὸς αὐτὸν πᾶσα ἡ Ἰουδαία.*

Κύριος κηρύσσει βάπτισμα υιοθεσίας, καὶ τίς τῶν εἰς αὐτὸν ἠλπιζόντων οὐχ ὑπακούσεται; Ἐξείνο εἰσαγωγικὸν τὸ βάπτισμα, τοῦτο τελειωτικόν· *Joann. baptismum penitentiae prædicabat, et ad eum Judæa omnis accedebat. Dominus baptismum adoptionis filiorum prædicat; quis igitur eorum qui sperant in eum, non obediunt? Initiatorum erat illud baptismum, hoc vero perfectiorum. Dominus. Chrysostomus hom. 4 in Math. λέγειας, ὅτι τὸ ἑαυτοῦ οὐδὲν πλεόν ἔχει τῷ πρὸς μετανοίαν αὐτοῦ ἀγαγεῖν· οὐ γὰρ εἶπεν ὕδατι ἀφέσεως, ἀλλὰ μετανοίας τίθησι, καὶ τὸ αὐτοῦ, τὸ τῆς ἀφάτου ὁμοειδῆς γέμον· Ubi suum nihil amplius quiddam habere monstravit, quam ut eos duceret ad penitentiam; non enim dixit in aqua remissionis, sed penitentiam; tum demum ponit etiam Christi baptismum ineffabilem donorum liberalitate cumulatum.*

Ibid. Aulæa vero quæ. Legisse videtur Trapezuntius, τὰς δὲ αὐλάς, dum vertit, *Atria vero quæ inter se complicata*, sic Exodi xxvii, 9: Καὶ ποιήσεις αὐλήν τῆ σκηνῆ, *Et facies atrium tabernaculo; sed in excuso et ms. V. erat, τὰς δὲ αὐλάς, αὐτὰ δὲ τῆς μετ' ἀλλήλων συμβολῆς τὴν σκηνήν.* Alludit ad illud Exodi xxvi, 3: Καὶ πέντε αὐλάται ἔσονται ἐξ ἀλλήλων συνεχόμεναι, ἡ ἑτέρα ἐξ ἑτέρας· *Et quinque aulæ erunt mutuo conjuncta, alterum ex altero, et v, 5, κατὰ συμβολήν τῆς δευτέρας, juxta copulationem secundæ.* Aulæa cum Augustino *Quæst. in Exodum* maluimus dicere, quam cortinas, ut habet editio Antuerpiana ex Vulgata Lat. quod apud Catonem et Plinium, et similes auctores Latinos cortinæ proprie vasa piumbea potius sonent, vel ærea, vel etiam tripodas quam vela aut tapetas. Invaluerat tamen hic usus vocis jam inde a tempore Augustini, cuius hæc verba sunt, *quæst. 174 in Exodum: Αὐλάϊας quas Græci appellant, Latini aulæa perhibent, quas cortinas vulgo vocant. Non ergo decem atria fieri jussit, sicut quidam negligentes interpretati sunt: non enim aulæ, sed aulæas dixit.* Verum hæc postrema Græce potius scribenda sunt: non enim αὐλάς, sed αὐλάϊας. Interpres Origenis *homil. 9 in Exodum* in hoc eum Trapezuntio lapsus est.

Col. 387 A. Quæ carnem. Hæc omiserat interpres, quibus eorum confirmatur sententia qui locum illum Apostoli I Cor. ix, 27, non aliter exponant et hanc ipsam corporis macerationem illis suadere contendunt. Nam in quibusdam exemplaribus vetustis legitur, ὑποπιέζω μου τὸ σῶμα, defectum primo corpus meum, in aliis ὑποπιέζω, lividum reddo. Sed et apud Clementem 3 *Stromatum*, et apud Gregor. Nazianz. *orat. contra Eunomianos*, et Joan. Chrysost. *nostrum homil. 6 ad Antiochenos* legitur, ὑποπιέζω, pa. 96 edit. Morell. Τὸς ἰδρωτας τῆς ἀρετῆς ὑπομένοντες, κατὰ τὸν Παύλου λόγον, ὑποπιέζοντες τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγούντες· *Sudores virtutis sustinentes secundum Paulum corpus castigantes, et in servitute redigentes.* Origenes de his ipsis caprarum pills et bysso. *hom. 15 in Exod. : Macero corpus meum, et in servitute subijcio. Sic ergo est offerre et byssum retortiam, carnem abstinence, vigiliis et meditationum labore conficere: offeruntur et pilli caprarum. Pilius vero species est emortua, exsanguis et exanimis. Hanc qui offert ostendit in se sensum peccati jam mortuum.*

Ibid. B. Subucula. Trapezuntio, ediderat, in quo est tunica et pectorale. Vox ὑποδύτης, reperitur Exodi xxviii, 31: Καὶ ποιήσεις ὑποδύτην ποδῆρη ὄλον ὑακίνθινον· *Et facies tunicam talarem totam hyacinthinam, quam et podērah solum appellavit eodem capite v. 4. Quam autem hic Gregorius vocat ἐπένδυτην in Exodo puto dici ἐπωμίδα alteram vestem pontificis, sive ephod. Nam Hieronymus testatur Aquilam et Theodotionem appellasse ἐπένδυμα, quod LXX dixerunt ἐπωμίδα, superhumeralis, sed corrigendus est locus ex codicibus manuscriptorum, quos vidimus, et citavimus in Notis ad Epistolas Hieronymi epist. 128: *Septuaginta ἐπωμίδα, id est, superhumeralis appellant, Aquila ἐπένδυμα. id**

est supervestimentum, nos ephod suo ponimus nomine. Theodoretus quoque in I. Paralipomen. et alibi monet Aquilam veritisse, τὸ ἐφοῦδ ἐπένδυμα. Eadem vox reperitur et apud eundem Hieronymum epist. 30, ubi perperam tunicæ inferiori ac talari tribuitur, quæ potius ἐνδυμα simpliciter est dicenda, quamobrem ex iisdem codicibus ita restituendus est locus ille, *quod scilicet ἐνδυμα, et quod Hebræo sermone vocatur Mail subteriolem tunicam, ἐπένδυμα vero, id est, ἐπωμίς, quod Hebraice dicitur ephod, superius pallium significet.* Clemens demum Alexandrin. 5 *Stromat. p. 235 edit. Florent. : Φατὶ δὲ καὶ τὸ ἐνδυμα τὸν ποδῆρη τὴν κατὰ σάρκα προφητεῖειν οἰκονομῶν· Αἰνὸν αὐτὸν ἰνδύμεν, vestem, inquam, talarem, prædicere carnis susceptæ dispensationem.* Hieronymus ibidem ὑποδύτην vertit, *subuculam*, epist. scilicet 128, quem hic secuti sumus, potest et tunica subterior, sive inferior appellari.

Ibid. Et vitla. Interpres, et *tiara cum lamina super eam.* Atqui distinguenda est vitla hyacinthina a tiara, siquidem legitimus Exodi xxviii, 37, præcipi de lamina aurea: *Ligabisque eam vitla hyacinthina, et erit super tiaram.* Ita quidem Vulgata Lat., at LXX: Καὶ ἐπιθήσεις τὸ πέταλον ἐπὶ ὑακίνθινου κεκλωσμένης, καὶ ἔσται ἐπὶ τῆς μίτρας· *Et impones laminam super hyacinthum tortam, et erit super mitram.* Itaque mirum sane videri potest quod est apud Theodoretum *quæst. 60 in Exodum* capiti impositam fuisse χίδαριον, id est infulam, quæ cœlum repræsentabat, et frontem texitse ταῖνταν, quam Septuaginta mitram appellaverunt: siquidem Hebræa dictio חַרְצָא Septuaginta in Exodo nunc χίδαρις nunc μίτρα vertitur, nusquam ταῖντα vitla, at cidaris non est vitla, sed revinctus tenuis vitæe rotundus pileolus, Hieronymus epist. 28: *Quartum genus est vestimenti rotundum pileolum quasi sphaera media sit divisa, et pars una ponatur in capite: hoc Græci et nostri τιάραν, nonnulli galerum vocant.* Porro idem Hieronymus ibidem docet in ipso Rationali fuisse δήλωσιον, id est manifestationem, quam fortasse Trapezuntio indicium vertit, non *judicium*, sed Gregorius noster ταῖνταν, vitlam, hic appellat totum ipsum galerum sive cidarim ut antea, col. 319 C.

Col. 394 A. Atque ex ore. Expunximus, quæ adjecterat interpres, cum in Græco sensus eorum non inveniretur. *Omnia enim circa simulacra error e vita hominum ablati sunt, nec amplius nostrorum principum pietate a pio credentium ore debitus, qui Christiana freti laudatissima professione impietatis servientia idolorum templa deleverunt.* Mystice exponit hoc loco Gregorius illud Exodi xxxii, 20: *Vitulum contrivit usque ad pulverem, quem sparsit in aquam et dedit ex eo potum filiis Israel.*

Ibid. D. Si quis est. Ita quidem Vulgata Lat. sed ad verbum e Græco, esset, *Si quis ad Dominum, reniat ad me.* In Complutensi et Plantiniana editione, et τις πρὸς Κυρίου. *Si quis a Domino; at in Vaticana et Basiliensi, ut habet Gregorius ommissa conjunctione, τὸς πρὸς Κύριον; nec aliter Augustinus in libro Locution. de Exodo: Quis ad Dominum?*

Col. 395 D. Implevistis. Sic ad verbum maluimus, quam cum Trapezuntio, consecrastis manus vestras, ut habet etiam Vulgata, Exodi xxxii, 29 ex Hebræo: nec aliud sonat verbum Hebraicum, quod nonnunquam a LXX vertitur πληροῦν, ut II Paralipom. xxix, 31, ubi etiam Vulgata, *Implestis manus vestras, nonnunquam τελειοῦν, ut Exodi xxix, 40: Τελειώσεις τὰς χεῖρας Ἀαρὼν· Consecrabis manus Aaronis, Vulgata, Initiabis.* Sed Hebraismus e Græco interpretanti conservandus fuit, quod et fecit Hieronymus dum Scripturam secundum LXX citat *Epist. ad Geruntii filias: Implestis hodie manus vestras Domino.*

Col. 397 A. Nam si rerum. Hæc addimus interpretationi, quibus alludit ad illum Pauli locum

II Corinth. III, 3, *Sed in tabulis cordis carnalibus*, et I Corinth. II, 10, *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei*. Post pauca supplevimus quod deerat in excuso pag. 125 editi Raphaeleng. ἐπεὶ δὲ προσέπεσε τῆς ἀμαρτίας ὁ ἦχος, et pro ἐξ ὄνου ἀρχόντων emendavimus, ἐξ οἴνου ἀδόντων ex cod. ms. V. quomodo etiam legisse videtur interpres. Potuit tamen altera lectio retineri, tanquam ex ipso textu Exodi xxxii, 17: Φωνὴν ἐξάρχοντων οἴνου ἐγὼ ἀκούω. *Vocem præcinentium vinum ego audio*. Est enim verbum musicorum, ἐξάρχειν, ut I Reg. xix, 5: Ἦ ἐξήρχον ἐν χοροῖς. *Cui exordiebantur vel præcinebant in choris*, ita ut Gregorio sit, ἐξ οἴνου ἀρχεῖν idem quod ἐξάρχειν οἴνου, Vulgata dixit, *Vocem cantantium ego audio*.

Col. 402 A. *Ad majora consurgat*. Ut appareat, quo sint ista referenda, non est abstinendum ab ipsis Apostoli verbis, *desiderio impulsæ sese ad ea quæ priora sunt, extendat, ut ait Apostolus, et semper ad altiora pervolet*. Philippens. III, 14, τοὺς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, *ad ea vero quæ sunt priora extendens meipsum*.

Col. 405 C. *Sed fluctuans*. Locus est Ephes. IV, 14, κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, fluctuantes, et circumferimur omni vento doctrinæ. Trapezunt. scripserat: *sed mobilis atque fluctuans cogitationibus variis oppressus et conquassatus is nunquam*, etc.

Col. 407 C. *Hoc est post Dominum*. His truncata erat hæc periodus, in qua et locum illum in Græco emendavimus ex ms. V. Ἴσον ἐστὶ τῷ κατόπιν αὐτὸν τοῦ Θεοῦ εἶναι. Legis præceptum iisdem verbis concipitur apud LXX. Deuteron. XIII, 4: Ὅτις ἴσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὁμῶν πορεύεσθε. *Post Dominum Deum vestrum ambulate*, quod Vulgata Lat. *Dominum Deum vestrum sequimini*. Porro hinc etiam videri potest suum illud hausisse præceptum philosophus, de quo Clemens Alexand. 2 Strom. p. 168: Ὁ Ἀβραάμ ἐπορεύθη καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ Κύριος. Ἐντεῦθεν ἀρυσάμενος τις τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν, τὸ, Ἐποῦ Θεῷ, ἀπεφθέξατο. *Abraham ambulavit sicut locutus est ei Dominus. Cum hinc hausisset quidam ex Græcorum sapientibus, illud dictum protulit, Deum sequere*. Citatur in eandem sententiam hic locus Deuteronomii 4 Strom. p. 255, sed ab interprete Scripturæ caput notatum non est: Ἀκόλουθοι δ' οἶμαι καὶ θεραπευταὶ Θεοῦ πάντες οἱ ἐνάρτεοι. *Sunt autem, ut opinor, Dei sectatores et cultores omnes, qui virtute sunt præditi*.

Col. 410 C. *Vultures*. Legebatur antea: *Milvos cadaveribus pasci, et pretiosis unguentis emori aiunt*. Milvus proprie ἰχθύος est Græcis, γύψ vultur: atqui hoc de vulturibus etiam narraſſi Clemens Alexand. II *Padag.* cap. 8, eos unguenta odisse: Μὴ λάθωμεν, ὥσπερ οἱ γύπες τὰ μύρα βδελυττήμενοι, ἢ οἱ κάρθαροι. Τοῦτους γὰρ βοδίνῳ χρυσθέντας μύρῳ τελευτῶν λέγουσι. *Ne forte sicut vultures ab unguentis abhorreamus, aut sicut scarabei: Nos enim rosarum unguento delibatos mori inquirunt*. Qui locus eorum sententiæ suffragatur, qui apud Plinium lib. XI *Historiæ* cap. 55, sic legitur, *vultures, qui alios odores appetunt, unguento quidem necantur, scarabei rosa*. Idem Aristoteles in *mirabilib. auscultat.*; Theophrastus *De odoribus*; Palladius in *Vita Chrysoi*; et Plutarchus in lib. *contra Epicurum*, Μύρα καὶ θυμιάματα δυσχεραίνειν οὗς κάρθαροι καὶ γύπες, *unguenta et suffitus cantharorum et vulturum more aversari, et in Compendio de absurdis Stoicorum Scarabeos ait τὸ μύρον ἀπολιπεῖν, τὰ δὲ δυσώδη διώχειν: unguentis omissis, male olentia sectari*.

Col. 411 D. *Specimen autem*. Adjecimus ista verbis interpretis, qui et hic verterat, *Jesum vero audiens racemam ex ligno pendentem*, quasi hoc de Domino nostro Jesu Christo, ac non potius de Jesu Nave F. sive Josue sit intelligendum. Historia exploratorum legitur Numeror. XIII, 24, de sanguine uvæ quod

est in Vulgata Lat. Deuteron. xxxii, 14, apud LXX: Καὶ αἷμα σταφυλῆς ἔπινον οἶνον. *Ut sanguinem uvæ biberent vinum*.

Col. 414 A. *Nam qui postquam*. Hic multa erant ἀνακλόουθα in interpretatione Trapezuntii, quæ restituitimus: sed usus tamen fuit emendatione codice Græco cum scripsit lapsi, *bonorum privatione ac doloris perpeſsione in deserto condemnentur*, quasi esset, τῷ λιμῷ καὶ τῷ χωρισμῷ τῆς τῶν ἀγαθῶν μετ' οὐσίας, non ut habet editio Raphael. p. 158, et ms. V., τῷ λιμῷ καὶ τῶν λογισμῶν τῆς τῶν ἀγαθῶν. Itaque altera lectio in altera editione Græca erit amplectenda.

Ibid. Nam hic quidem. Trapezuntii interpretationem ita deformarat typographorum incuria, ut apud eum legeretur: *Etenim ut asserit historia, serpentes ipsis turpis illa cupiditas imminabat; serpentes quippe venenoso morsu homines invadebant*. Similem sententiam habes sub finem paginæ: Ἡ τῶν ἀτίτων ἐπιθυμία τοὺς θανατηφόρους ὄφεις ἐκ τῆς γῆς ἐπισπᾶται. *Illicitarum rerum cupiditas ex terra mortiferos serpentes immittit*.

Col. 415. *Docet igitur*. Ab interprete hoc tantum expressum est: *Docet igitur meo judicio his historia, finem supercilii, atque superbiæ definitionem suo edicere*. Intelligit Nyssenus, innuitque supplicium Dathan, Core et Abiron, quod narratur Numeror. xvi, 31, *Dirupta est terra sub pedibus eorum*.

Col. 418. *Tabernaculo appos*. Προστίθει τῷ θυσιαστηρίῳ. Sic erat in excuso et ms. V. *ante altare posuit*, vel si malis, προστίθει, *apposuit altari*. Legimus tamen Numerorum xvii, 4, *virgas non in altari, sed in tabernaculo positas fuisse*: Καὶ θῆσαι: αὐτὰς τῇ σκηνῇ. *Et pones eas in tabernaculo*. Ambros. in *Apocalyp.*, c. 2: *Ipsa etiam virga in tabernaculo floruit, navesque produxit: quia in tabernaculo Ecclesiæ postea Vetus Testamentum flores spiritualium sensuum protulit*. Est ergo Nysseni μνημονικὸν ἀμάρτημα.

Col. 419. *Cauteriatam*. Trapezunt., *Hujus conscientia est injusta*. Maluimus Vulgatæ Latinæ verba usurpare, quò citius animadverteret lector alludere Gregorium ad locum Apostoli I Tim. IV, 2: Ψευδολόγων κευαυτηρασμένων τὴν συνείδησιν, quæ veritè Novatianus antiquus auctor apud Tertullianum lib. *De Trinit.*, c. 29: *Mendacia loquentium, cauteriatam habentium conscientiam suam*. Hieronym. in c. XIII *Zachariæ, falsiloquorum, cauteriatam habentium conscientiam suam*. Ambrosius in *Epist. I ad Timoth.*: *Quorum cauteriatam dicit conscientiam hoc est simulatione corruptam; quia, sicut cauterium corium corrumpit et notam infligit, ita et fallacia conscientium, quæ dolo malevolentie aliud facit et aliud profitetur, denotat ad perditionem*. Non legerat hoc auctores imperitus Beza, cum vulgatum et Erasmus reprehenderet, malletque verti locum Apostoli, *quorum conscientia cauterio resecta est*, quod nimirum καυτηριάζειν sit partem aliquam putrem cauterio amputare, sed absurdum videntur aliquem dici cauterio notatam habere conscientiam, nec minus quam si quis dicat eum caput habere, cui caput ense sit amputatum. At enim cum ex libris medicorum constat non ad resecanda solum membra, sed etiam ad intercipiendas fluxiones, ad sistendum sanguinis profluvium et maligna ulcera cauterium adhiberi, nihil aliud egit hac reprehensione sua Calvinianus hic censor, quam ut inscitiam suam proderet, qui vel ex ipso Nonio Marcello discere potuit stigmatias dictos a veteribus servos famosos ac nocentes, quibus nota aliqua inusta erat, ut semper appareret: unde apud Senecam lib. III *De benefic.*, c. 37. Philippus rex militi ingrato jubet stigmata inscribi ingratum hospitem testantia: ita Theophylactus hunc locum exponit Pauli: *Quia vero conscii sibi sunt multæ impunitatis, propterea conscientia eorum indelebiles habet inustas notas sordidæ vitæ*.

Ibid. Si virtuti. Scripsisse puto interpretem, *virtutis tritam albamque*: nec aliud præferebat ms. V. quam quod editio Lugdunensis, in cuius margine legimus sive ex conjectura, sive ex alio codice λεαινομένην, tritam et complanatam. Quod autem adjectivum paulo post verbis interpretis, mercede conductus, καὶ μισθωθέντα παρὰ τοῦ κρατοῦντος, ad illud cap. xii, v. 7. *Numerorum* referendum est: *Perreterunt seniores Moab habentes divinationis pretium in manibus suis.* At Nysseus hac voce μαντεῶν non tam pretium quam artem vel instrumenta divinationis videtur significari velle, cum ait ut Balaam: Τὰ μαντεῖα διὰ χειρὸς ἔχειν αὐτὸν καὶ παρὰ τῶν οἰωνῶν συμβουλεύεσθαι: quem locum ita de integro verti posse monueram *ibid.* D, *defendantur.* Porro augurandi artem *professum esse memoratum Balaam testatur historiam, cum divinationes illum habuisse dicit in manibus. et ab avibus consilium petiisse, atque adeo præ cæteris ex ruditiu asinæ nonnunquam ignota didicisse: cuius vocem, etc.* Legimus quidem *Numeror.* xii, 7, apud LXX: Καὶ ἐπορεύθη ἡ γερούσια Μωάβ, καὶ τὰ μαντεῖα ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν. *Et abiit senatus Moab; et divinationes in manibus eorum, seu, ut alii malunt, divinacula:* sed hæc non ipsum Balaam in manibus suis habuisse divinationes testantur, verum legatos regis Balaac. Citatur tamen hic locus in eandem sententiam a Basilio hujus fratre *epist.* 80 ad *Eustathium*: Καὶ Βαλαμ οἰωνοτῆς τις καὶ μάντις, καὶ διὰ χειρὸς τὰ μαντεῖα φέρον, καθὼς φησὶν ἡ Γραφή. *Quin et ipse Balaam augur cum esset et divinator perque manum vaticinia ferret, ut Scriptura refert.* Origenis hæc sunt *Homil.* 13 in *Numeros*: *In illis divinationis artibus, quas curiositas humana posuit, sunt quædam quæ Scriptura quidem divinacula nominavit, gentilis autem consuetudo vel tripodas vel cortinas, vel aliis ejusmodi vocabulis appellat, quæ quasi ad hoc ipsum consecrata moveri ab eis et contractari solent. Idem etiam Augustinus quæst.* 74 in *Numer.*: *Nunquidnam ipsi divinabant, an aliqua ferebant, unde saceret Balaam, quo possit divinare, tanquam aliqua, quæ in sacrificiis incenderentur, aut quomodo impenderentur, et ideo dicte sunt divinationes, quia per hæc ille poterat divinare?* Vatablus demum vocem Hebræam concedit vel pretia divinationum, vel genera divinationum sonare, vel ea quibus opus habebat ad divinandum. Sed alterum illud de consulendis avibus non video, quo spectet, nisi forte ad illud *Numer.* xxiv, 4: Οὐκ ἐπορεύθη κατὰ τὸ εἰωθὸς εἰς συνάντησιν τοῖς οἰωνοῖς. *Non abiit secundum consuetudinem in occursum avibus.*

Col. 424 B. Διεξελθοῦσα. Legebatur in editione Lugdunensi διεξελθ... τῆς θελας δίχης, et admonuit vir doctus in margine legendum videri cum interprete, διεξελθοῦσα κατεπράυνη τῆς θελας: at in ms.

scriptum offendimus, διεξελθεῖν καὶ ἔστησε, unde legendum conjicimus διεξῆλθε καὶ ἔστησε. divinam iram sedarunt, *Numer.* xxv, 41: Καὶ ἐπάσασα ἡ πληγὴ ἀπὸ τῶν οἰῶν Ἰσραήλ. *Et cessavit plaga a filiis Israel.* *Psal.* cv, 30: Καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις, *et cessavit quassatio.* Paulo post addidimus interpretationi, *et rationi quæ post ipsos occ. formidab. fuerunt.* Fit quidem mentio Amalech, pugnantis cum filiis Israel *Exodi* xvii, 8, ac deinceps Chananaei Regis Arad *Num.* xxi, 4, et Seon Regis Amoræorum *Num.* xxvii, 21, sed illud de populo terro ab Israelitis peculiariter habetur de Moabitibus *Numer.* xxii, 3. Καὶ ἐφοβήθη Μωάβ τὸν λαὸν σφόδρα. *Et timuit Moab populum valde.*

Col. 425. *Quasi in potestate.* Hæc ad finem usque periodi sunt adjuncta verbis interpretis, qui et locum Salomonis ita verterat, *Ne calces ardentis vulo pede carbones, nec ignem in sinu deponas, et addidi quispiam in margine Prov.* viii, sed citatur cap. vi, v. 27. Κατὰ τὴν διανοιαν, οὐ κατὰ τὸ ῥητόν. Sic enim habet, ἀποδῆσει τις πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ῥήματα οὐ κατακαύσει, ἢ περιπατήσῃ τις ἐπ' ἀνθρώπων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει; *Alligabit quis ignem in sinu, ac vestimenta non comburet? aut ambulabit aliquis super carbones, pedes vero non comburet?*

Col. 426 C. *Viæ ducem.* Omiserat hæc interpretes, et quæ sequuntur sic in compendium redegerat, *est illuminatus, mensam ex divinis deliciis sibi præparavit,* sicque videtur τρωφῆς legisse, non τρωφῆς. Paulo post quod de Phinees præclaro facinore additur, ab eodem suppressum representavimus.

Col. 427 C. *Tanquam Circæi.* Elegantem hanc collationem Circæi poculi spelunca potius Calypsus occultaverat Trapezuntius, ac silentio involverat, cui similis illa Ciceronis Actione in Verrem: *Sic repente e vestigio ex homine tanquam aliquo Circæo poculo factus est Verres, redit ad se atque ad mores suos.* Nota est fabula ex *Odys.* 20.

Col. 430 A. *Nam cum ad imag.* Restituimus hic quoque suppressa quamplurima, et inter cætera nomen ejus ad quem liber ab auctore missus est, qui sive Cæsarius fuerit ille Gregorii Nazianzeni frater, sive quis alius, ignotus esse lectori non debuit, cum et in ms. nomen ejus exstaret.

Ibid. C. *Quasi mercatorum.* Admonueram in his Notis hic adjicienda nonnulla, quæ adjecta sunt, et tamen nescio quo casu clausula libri est omissa, quam ad explendam editionis Lugdunensis lacunam e codice Vulcobiano exseripseram, τῆς διανοίας εὐρεθῆ. Πολλὰ δ', εὐ οἶδα, εὐρεθῆσεται, κοινὸν πάντως ἔσται τὸ κέρδος. *Quidquid autem a te sublata ad sublimiores divinioreque res mente tua fuerit inventum: multa namque, sat scio, inventionum: commune procul dubio lucrum erit in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.*

IN EXPOSITIONEM ECCLESIASTÆ

IDEM FRONTO DUCÆUS.

Continuimus Latinam nanc interpretationem cum codice Græco manuscripto doctissimi viri Federici Morelli regii professoris, qui emendationi quibusdam in lucis eo fuisse videtur, quo piæ memoriæ Gentianus Hervetus canonicus Rhemensis usus est, cujus diligentiae acseditulitati multorum Ecclesiæ Doctorum ac Patrum opera Latinitate donata debemus: mox etiam altero ex regia bibliotheca impe-

trato codice ms. prioris varias lectiones istius suffragio confirmavimus. Jam vero dum has Notas nostras in secunda editione recensemus, id potissimum observamus, an ex earum præscripto vel emendationum Græco textui vel Latino interpretationis fidelioris subsidia sint allata, quæ subjunctis similibus Scripturæ Patrumve locis mox etiam erunt fulcienda vel illustranda. Atque in primis illud

Immutavinus, col. 620 B, ὡς τὰ τῶν ἐν ψάμμῳ παιδίων, quod verterat interpres, ut quæ in campo arenoso sunt ædificia, quod legisset fortasse παιδίων τὰ ἐν πεδῶ ψάμμου. Comprobat hanc emendationem huic germana sententia col. 625 C, πάσα γὰρ καὶ ἀνθρώπων σπουδὴ νηπίων ἀντικρὺς ἐστὶ τὰ ἐπὶ ψάμμου ἀθύρματα, Chrysostomus in Psal. cxlii, p. 575, Τὰ παῖδια τὰ μικρὰ ἀστραγάλους καὶ τὰς σφαίρας καὶ τὰ τοιαῦτα μεγάλα τίθενται. *Parvi pueri talos, pilas et hujusmodi ludicra magni faciunt.*

Col. 623 B. *Ex magnitudine.* Notarat in margine quispiam Rom. i, quasi alluderet auctor ad illud Apostoli, Rom. i, 20, *Invisibilia ipsius per ea quæ facta sunt, etc.* Sed usurpat verba Sapientiæ Salomonis cap. xiii, 5, Ἐξ μεγέθους καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως, ubi notandum convenire locum hunc Gregorii cum Vaticana editione, non cum Plantiniana vel Complutensi, ubi legitur. Ἐξ μεγέθους καὶ καλλονῆς καὶ κτισμάτων, et ἀναλόγως redditur *per analogiam*, quod Vaticana quam secuti sumus, *per proportionem*, aptius omnino quam quod hic interpres *convenienter*, aut quod interpres Chrysostomi *Homil. 4, in Genesin, decenter*, Gregorius Magnus, xxvi, *Moralium* cap. 6, *intelligibiliter*, ut Vulgata Lat. *cognoscibiliter*, Vatablus intelligit cognosci Deum comparatum proportione quadam cum creaturis, ut ex hac pulchritudine creaturarum quæ sub sensum cadit, aliam creatoris mens nostra multo præstantiorem intelligat.

Ibid. C. Et quod videt. Scripserat Hervetus: *Et quod videt creat.* Hujus enim procreatrix est cognitio, quasi se legisse arbitraretur, ἔκτισε, non ἐκτίσαστο, et ἀναλόγως κτίσις, non κτήσις. Porro ἐδῆσις peritiam et cognitionem sonat; sed si visionem hic malis, utrumque designat ea vox, qua usi sumus. Hanc nostram correctionem Reg. ms. confirmavit.

Col. 625 A. Διὰ τῆς προσθήκης. Sic emendavimus, cum in ms. M. legeretur, ἀναυξῆς διὰ τὸ προθεῖναι εἰσαεὶ διαμένουσα. Interpres ediderat, *suscipit mare per prtorem nullum unquam accipiens augmentum*, fortasse legerat, διὰ τοῦ προθεῖναι. Sic idem Gregorius infra de eodem mari loquens, col. 628 B. Ἄλλ' ἐν τῷ ἴσῳ διαμένει πληρώματι, καθάπερ οὐδεμίαν αὐτῇ ἐξ ὑδάτων γινόμενης προσθήκης. In ms. R. scriptum postea comperi, διὰ τῆς προσθήκης.

Col. 626 C. *Nam cum passa.* Interpres, *Nam cum vita nostra ingressa fuerit, sit etiam lux quoque nostra terrena.* Quasi esset γήινον, non ὑπόγειον, et sic loquitur paulo post, col. 625 C, Ὑπόγειος δὲ κατὰ τὸ ἀντικείμενον τὸ βόρειον ὑπέρχεται μέρος. *Quando autem est sub terra borealem subit partem.* col. 627 A *Tempus certaminis.* Hervetus, *tibi autem sensus est tempus exiguum.* Scriptum forte reperit, ἀσθήσεως, non ἀθλίσεως, ut habuit ms. M. vel ut rectius ms. R. ἀθλήσεως, quem sequimur. Ab eadem est mente illud Chrysostomi *Panegyrico in S. Julianum*, p. 606, edit. Paris., διὰ τοῦτο τοὺς μὲν πόνοος συνακλήρισε τῷ βραχεῖ καὶ προσωκαρῶ αἰῶνι, τοὺς δὲ στεφάνους ἐταμιεύαστο τῶν ἀγῆρων καὶ ἀθανάτων. *Propterea labores quidem cum brevi ac temporario saculo copulavit: coronas autem æterno atque immortalis reservavit.* Exiguus nimirum limitibus circumscribita est vita nostra, neque condigna sunt passionibus hujus ad futuram gloriam. (Rom. viii, 18.)

Ibid. C. Res inutilis. Inepta lectio est, quam et ms. M. et quo usus est interpres, exhibent, unde ille verterat, *vel verbum stultum, vel res stulta vanitatis, ex eo pulchre librum.* At nos scribendum monueramus, ἀνόητον πρᾶγμα, suffragante conjecturæ et interpretationis nostræ regio codice. Sic enim cum definiret vanitatem, et genera ejus explicare dixit ante, col. 621 A, Ἐπὶ τινος ἐναντίου γεγεννημένου εἰς ἀνόητον περιέλθῃ ὁ πόνος. Chrysostomus in eos qui novitonia observant p. 296, Καὶ ποτὲ μὲν ὡς ἀνόητα πονῶν, ποτὲ δὲ ὡς περὶ τὰ ἐν ἀργίᾳ καὶ πονηρίᾳ βιώσεται. *Interdum quasi inaniter, interdum quasi su-*

pervacanee laborans in otio et nequitia vitam deget. Arbitratus sum aliquando legendum hoc loco ἢ τὸ ἀνόητον ῥῆμα, vel *verbum inutile*, sed cum antea dixerit col. 619 D, Ὑπόφον ἀργῶν χωρὶς σημασίας ἐν στήματι λέξεως, otiosum sonum sine ulla significatione vanum esse, et ib. d. Ματαιιότης ἐστὶν ἢ ῥῆμα ἀδιανόητον ἢ πρᾶγμα ἀνόητον, *vanitatem esse vel verbum quod sub intelligentiam non cadit, vel rem inutilem*, jam nihil mutandum censeo, et hic verendum quoque, *verbum quod nihil significat, vel significatione caret.*

Col. 630 A. *Fluctibus qui nos.* Interpres *fluctibus, qui nos exprimunt.* In ms. quoque legimus, ἐκτυπώντων ἡμᾶς, quod existimavi deductum a verbo ἐκτυπῶν Hervetus, quod exprimere sonat, vel effligere; sed adfertur in vulgatis lexicis ἐκτυπέομαι, exponiturque, *sonare, crepare*, si mendo caret, quasi compositum sit ex τυπέω significante idem quod ψοφέω. Ita fortasse hic idem valeret quod περιχτυπεῖν *circumsonare*, quemadmodum et περιβομβεῖν *circumstrepere*, citatur etiam ex Nazianz. περιβομβεῖσθαι τὴν ἀγορὰν, *forum personare.* Basilii *Epist. 79 Eustathio*, Ἐπιστολαὶ αἷς συνέγραψαν καθ' ἡμῶν πάσαν περιχτυπήσαντες τὴν ἀκοήν, *famosique epistolis contra nos scriptis omnium ubique auribus ingresserunt.*

Ibid. D. Sed adhuc vir; interpres, *sed est adhuc homo.* Virilem ætatem ait excessisse non videri, nam, ut ait Sapiens, *Canis unus sensus hominis.* (Sapient. iv, 9.)

Col. 635 A. *Bonorum nobis.* Vitiosa fortasse lectio sefellit interpretem, cujus hæc verba erant, *conversa est natura, in malorum versamur oblivione;* sed et in Græco hic emendandum est ἐν λήθῃ τῶν ἀγαθῶν ἐγενομέθα.

Ibid. A. Non est memoria. Hæc quæ mutilata erant et truncata, restituiimus e Græco textu codicis utriusque R. et M. qui reliqua verba Scripturæ subiciebant ex cap. i, 2 Eccle. ita ut cum Vaticanis Bibliis convenirent nisi quod μετὰ τῶν γενομένων habuerunt pro μετὰ τῶν γεννησομένων. Et intelligendos esse homines futuros, non ea quæ facta sunt, constat ex vulgata Latina, *recordatio a, ut eos qui futuri sunt in novissimo.* Et ex Symmacho παρὰ τοῖς ἔσομένοις μετὰ ταῦτα, *apud eos qui futuri sunt in posterum*, male igitur Hervetus, *cum iis quæ postremo facta sunt.* *Ibid. C. Nos igitur.* Hæc ab interprete fuerant omissa: quod vero sequitur de coryphæo chori videtur imitatus S. Joan. Chrysostomus in exordio sermonis, quem Kalendis habuit in dictum Apostoli, *Omnia in gloriam Dei.* Κατὰ περ χορῶν τὸν κορυφαῖον ἐπιζητεῖ καὶ ναυτῶν πύλωμα τὸν κυβερνήτην, οὕτω καὶ τῶν ἱερῶν σύλλογος, τὸν ἀρχιερέα καὶ κοινὸν πατέρα τῆμερον. *Quemadmodum chorus præultorem, et nautarum multitudinem gubernatorem inquirat: sic et sacerdotum cætus Penitificem hodie suum et communem patrem Flavianum desiderat.*

Ibid. D. An omnino. Monueram scribendum, *quando constitutus fui rex ab ipso super montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini,* non ut erat antea *præceptum ejus*, licet hæc lectio astruatur ab Hilario apud quem legitur, *adnuntians præceptum ejus*, et apud Cyprianum *in testimonio. adnuntians imperium ejus*, apud Augustinum, *prædicans præceptum ejus*: at Nysseni textus cum Græco LXX vulgato consentit, psal. ii, 6.

Col. 638 A. *Neque eo qui med.* Scripserat interpres, *Neque qui mederetur ei, quod morbo laborabat, et paulo post, propterea ei cor, ut quæreret et consideret de omnibus.* Restituiimus, ut Græcus textus exigebat.

Col. 642 D. *Ut propterea.* In Græco ms. M. fuit τὸ ἀξιώπιστον ἔχειν. Immutavinus quod erat apud interpretem, *ut propterea sit fide dignus, et corrigendum adinuinimus τὸ ἀξιώπιστον οὐκ ἔχειν. Hic enim plane proficitur se expertum esse, quæ vituperat et*

traducit. Hanc conjecturam nostram postea manuscriptus regius comprobavit, in quo scriptum offendimus τὸ ἀναξιόπιστον ἔχειν.

Col. 643 B. *Ad incrementum.* Ita malumus, quam ut antea, *ad propositam sibi cognitionem*; nam ita paulo post locutus est, τὸν τῆς δυναστείας ὄγκον ἠβήσθη ἢ τῆς δυναστείας προσθήκη. Ex quo alterum similem priorem emaculavimus, in quo legebatur οἶκον τῆς βασιλ.

Col. 646 C. *Sed cum in illis.* Corruerant verba interpretis priores editiones, aut apographo textus Græci corrupto usus fuerat, sic enim erat, *sed cum in illis fuisset exercitatus, per se moribus prius recte præstitisset, et a ritu alienum gravemque et constantem, per quæ a studiosis, etc.* Sed in Græco emendandum est ἀνένδοτον.

Ibid. D. *Ut qui sponte.* Interp. *ut qui vel invitatus indecore*: quasi esset, ἀκούσιως, non ut in M. ἐκούσιως ἀσχημονών. Ita Chrysost. Sermon. *De mansuetudine iram vocat ἐκούσιον δαίμονα, voluntarium dæmonem.*

Col. 647 A. *Vinum traheret.* In ms. M. ἐκλύσει legebatur, non ut in Bibliis Germanicis et aliis quibusdam libris ἐκλύσει *dissolvet*; sed alteram lectionem Vaticana editio, et antiqua vulgata Latina tuentur, ex qua Hieronymus, *ut traherem in vino carnem meam.*

Ibid. C. *Ut dominatum.* Hoc tantum scripserat Hervetus, *deduxit me in sapientia, per quam dominatum obtinui in lætitiis.* Græcæ est ἐπὶ εὐφροσύνη, ut in vulgatis Bibliis Græcis; at in Vaticana legimus τοῦ κρατῆσαι ἐπ' εὐφροσύνη. *Ut obtinerem lætitiis.* Confirmat hanc lectionem paraphrasis Gregorii Thaumaturgii. Ἐγκράτεια δὲ δουλοῦται ἐπιθυμίαν. *Continentia autem in servitutem redigit cupiditatem.* Hieronymus tamen in textu Latino e Græco expresso sic isthæc edidit, *ut obtinerem stultitiam, ut videatur legisse τὴν ἀφροσύνην, et in vulgata ex Hebræo, ut animum meum transferrem ad sapientiam, devitareque stultitiam.*

Col. 650 A. *Quæ cum aliqua.* Interp. *quæ cum aliqua circumstantia accidit, περιστάσις non circumstantia solum, sed et calamitatem et fortunæ casum sonat, ut vidit alibi Hervetus apud Clementem i Strom. pag. 148, περιστάσει κέρηρηται τοιαύτη, tali fortunæ casu usus est, et iv Strom. pag. 216: Τοῖς περιστάσις περιπίπτειν ἡμᾶς τὸν Κύριον βουληθῆναι. Voluisse Dominum ut in casu incidere-mus, potuisset addere adversos.* Nam præcesserat, εὐχόμενος καὶ φρονέουσα: *Patimini persecutionem, et morte affici-mini.* Rursus hoc loco illud, κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον, verterat, *Hoc est, ut mei auctoris est sententia, minus apte cum non Ecclesiastice, sed suam sententiam indicet Nyssenus, ut postea dicit, col. 724 A. Αὐτὰρ δ' ἂν εἴεν τοῦ Κυρίου κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον αἱ ἀρεταί. Atria autem Domini sunt meo quidem iudicio virtutes.*

Col. 654 A. *Qui purpuras.* Interpres ediderat, *ex iis qui mare subeunt urinatoribus*; at hoc loco non de quibusvis urinatoribus agit, sed de iis tantum, qui purpurarum conchyliis piscantur, et apud Pollicem πορφυρευταὶ et σπογγόθηραι vocantur. Clemens Alexand. lib. ii *Pædagog.* cap. 10. Ἀνάγονται δὲ οἱ πορφυρευταὶ καὶ αὐτὰ τὰ κογχύλια. *Quin etiam earum tinctorum et purpurarum insectores, et ipsa conchyliis in magno habentur pretio: malle, tinctorum et purpurarum piscatores, et ipsa conchyliis advehuntur.* Πορφυρευτάς nonnulli purpurarios appellant et purpuratores, aut spongiatos, Jureconsulti murilegulos lib. xi, Cod. 7, *De murilegulis et monetariis.*

Ibid. *Propterea quod ei.* Legebatur antea, *Propterea quod ejus summa sit potestas; ad id enim, quod velatur.* Sed aptius adhuc ita interpretabere, *Propterea quod ei proponitur id quod desiderat, ut eo pro libito utatur.* Sic apud Zosimum lib. ii: Ἄλλὰ θείδου τῷ κατ' ἐξουσίαν ἅπαντα πράττειν. *Sed in-*

dulgens animi libidini omnia pro imperio agebat. Hoc nimirum est quod ait ille inter poetas vanitatis magister lib. iii, *Ματαιοεχρύλας.* Nitimur in vetitum semper cupimusque negata. Ibid. D. *Niliaca.* Mendose scriptum interpres legerat hunc locum, verteratque, *Nili et Numeniæ metalla.* In ms. M. priter corrupte, καὶ τὰ τῆς Νουμησιδίας ἀναζητεῖται: at in regio codice Medicæ Νουμησιδίας pro Νουμησιδίας: cujus regionis fodinæ ac lapidicinæ marmora pretiosa mittebant Romam et in Orientem. Plin. lib. iv, cap. 3: *Tusca fluvius Numidiæ finis; nec præter marmoris Numidici ferarumque proventum aliud insigne,* itemque lib. xxxvi, cap. 6: *Nepos fertur habuisse columnas solidas e marmore Carystio aut Lunensi. M. Lepidus primus limina ex Numidico marmore posuit.* Addidimus et verba Latine Greg. interpretationi, quib. Phrygii lapidis meminit, quemadmodum et infra col. 658 B, et de eodem Plinius quoque scribit lib. xxxvi, cap. 17.

Col. 655 B. *Quod clavis.* Hervetus, *quod clavis eliditur,* ms. M. mendose ἢ τὸν διὰ τῶν ἤλων ἐκχροτούμενον ἄργυρον. Unde suspicabamur emendandum ἐκχροτούμενον, *aut quod clavis impingitur, vel affigitur, argentum, ut dixit Clemens Alex. libr. ii Pædag.* cap. 11: καὶ τοὺς ἤλους τοῖς κατῴμασιν ἐγκατακρούειν ἀξιοῦσιν, *clavos soleis infigere æquum censent.* Suspicionem nostram postea ms. R. confirmavit. Paulo post ex conjectura pro, *cupiditas per eos qui sunt amentes præcedens, substituitur, per ea quæ sunt inutilia, quod emendandum sit ἀνονήτων pro ἀνοήτων.* Ibid. Non πρὸς κόμπον legisse videtur Herv., sed πρὸς σκοπόν *putant ad scopum portas, sed plane vitiose.* Simile illud Homil. 4, in Eccle. τὸ γὰρ τοσοῦτον εἰς τῶπον; *Quid enim tantum facit ad fastum?* Col. 658 A. *Eloquia igne.* Interp. *eloquia candentia, πεπυρωμένα igne purgata dicuntur, ut Psal xi, 7: Eloquia Domini argentum igne examinatum, et Psal. cxviii, 40: Ignium eloquium tuum vehementer, hoc est, πεπυρωμένον igne purgatum.* Ubi Hieronym. ex Hebræo, *Probatu sermo tuus, non quod candens sit sicut ignis aut fulgidus, sed quod purus sit, et sine scoriis ut argentum excoctum et igne purgatum.* Col. 658 D. *Suum exornat.* Ἐξασκίων εἰς κάλλος ms. M. emendatius R. ἐξασκίον, unde expressit Herv. *suum exercet adificium, atque ἐξασκίον non exercere solum, sed et comere sonat et exornare.* Adjecimus paulo post ex ms. Col. 659 B. *dissolutionem articulorum.* Col. 665 A. *Ut et natus.* Pro vixit legisse videtur interpres νεανίας, *juvenibus, sed ex ms. Regio corrigendum νῆξις, ut et natus voluptatem asserat iis, qui corpora expurgant, vel abluunt.* Id enim hic significat φαιδρόνεσθαι, quod in illo versu Hesiodi apud Clem. lib. iii *Pæd.* cap. 5: μηδὲ γυναικέων λουτρῷ χροῖα φαιδρόνεσθαι. *Corpus feminæ non expurgare lavacro, non exhilarare, ut scrips. Herv. ibid. et hoc loco, vers. est apud Hesiod. sub fin. Operum.* Col. 670 B. *Quod consilium.* Hæc duo membra nunc accedunt interpretationi ut paulo post, pro πόρται correximus πόρται, ut in simili loco antea in lib. *De vit. Mosis,* p. 83, edit. Lugdun. Clemens etiam lib. ii, cap. 12, *Pædag.* enumerat inter similes muliebriis mundi quisquillas πέρνας, ἀμφιλέας, ὄρμους. *Fibulas, amphileas, monilia, et Daniel,* cap. v, vers. 28: τὸν μανίακην τὸν χρυσὸν περιεβήκαν περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, *torquem aureum circumposuerunt circa collum ejus: qui locus eorum faveat sententiæ, qui hac voce designari censent speciem τῶν περιτραχηλίων καὶ περιδεραιῶν inter ornamenta collaria, quomodo et Polybius μανιάκας nominat Gallorum collaria ornamenta, φέλλιον δ φοροῦσι περὶ τὸν τράχηλον.*

Col. 675 C. Non ut Hervetus volebat, *in anima id quod est serpentium voluptatis.* Nam quæ Dioscorides lib. i, cap. 45, et alibi ἐρπητας et ἐρπηδόνας vocat, ea Plinius et Latini ulcera manantia, et ulcera serpentina vocant vel prescientia. Paulus Æginet.

Venit inimicus et superseminavit zizania. Hæc scripseram antequam in manus nostras veniret regius codex ms., in quo emendatior et amplior erat hæc sententia, ἀλλὰ τοῦ παρασπειραντος τὰ ζιζάνια, ἢ τοῦ παραρτυεύοντος τῷ δεσποτικῷ ἀμπελώνι τὴν Σοδομικὴν κληματίδα, quæ omnia aberant a lib. x interpretis.

Col. 718 C. Sion enim. Admonueram Græca sonare, *Sion enim mons est, qui super arcem Hierosolymorum eminet, vel apparet, non cum Herveto; Sion enim est, quo Hierosolymorum fastigium supereminet.* Hic enim ἀρχαν et apud Plutarchum in Coriolano idem valere censendum est, quod ὡστε εἰς αὐτὴν φθάσαι τὴν ἀκρόπολιν, ut pervenias ad ipsam arcem virtutum; Psal. ii, 6, *super Sion montem sanctum.*

Col. 725 C. Non des. Hæc aliter citantur a Nyseno atque in vulgatis Bibliis, Psal. cxx, 3, μὴ δῶξ, et οὐ νυστάζει, quo pacto etiam scriptum est apud Chrysostomum et Theodoretum. Aquila item vertit, Εἰς σφαλμὸν πόδας σου. *Ne des in prolapsionem pedes tuos;* Symmachus, μὴ δῶξ περιστραπήγαι: *Ne des subverti.* At in Plantiniana editione, μὴ ἄξ et μηδὲ νυστάξῃ legitur *non det, et, neque dormitet,* quæ cum Hieronymi ex Hebræo interpretatione magis conveniunt. Hervetus ediderat, *et non dormitet:* Vulgatam Latinam potius quam aliquem Græcum codicem secutus.

Col. 727 B. Ex ore vestro. Sic maluimus cum Græco textu consentire, quam editam ab interprete lectionem retinere *ex ore tuo.* Nam in ms. M. ἡμῶν, in regio ut et apud Apostolum, ὁμῶν scriptum est, *Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat.* Sic enim verterunt epithetum σαπρὸς Cyprianus epist. 42, et Hieronymus in Commentario, quos sequi debuit Theod. Beza potius quam iudicium suum: quod si sola antithesi nitatur, vertendum illi fuit, *omnis sermo ruinosus,* non ut edidit *sermo putris,* nam in antithesi sit ædificationis mentio, non fructus. Porro hic notandum lectori Catholico suffragio textus Nysseni confirmari Latinæ Vulgatæ lectionem illam, *ad ædificationem fidei,* πρὸς οἰκοδομήν, quomodo etiam legitur in codice, quem Claromontanum Beza vocat, et apud Cyprianum epistola citata et III *Testimonior.* 13, Hieronym. vertit *ad ædificationem opportunitatis,* quod etiam textus Græcus Apostoli nunc exhibet, sed mutatum fuisse suspicatur ab interprete Latino propter euphoniā, imo quorundam codicum auctoritate nixum illum fuisse constat ex ejusmodi locis, qui lectionem illam æstruunt.

Col. 731 D. Nondum enim. Perperam antea versum fuerat, *Nondum seipsam, ut nostri libri fert sententia, novit creatura.* Sed pendet sententia us-

que ad illa extrema verba periodi, in quibus cum Socrate videtur loqui, *Que supra nos, nihil ad nos;* apud Lactantium lib. iii, c. 20, divinar. instituit. Addidimus interpretationi, *quomodo id quod non est, substantiam accipiat, πῶς τὸ μὴ ὄν οὐσιούται,* quod verti etiam potest, *quod non est, procreatur;* nam ita οὐσιώσιν, *procreationem apud Irenæum Latine reddi monet doctissimus Billius lib. i, c. 33, Observationum,* et Budæus, τὸν λόγον οὐσιώθηαι ἐξ ἡμῶν interpretatur *Verbum Dei ex nobis substantiam sumpsisse.* Sic apud Justinum in *Expositione fidei,* p. 303, legimus, τὴν σάρκα-εἰς λόγον οὐσιώθηαι. *Carnem in Verbum substantia transiisse, vel in Verbi substantiam transiisse,* et Ad Græcos adhortat., p. 6, καὶ καθ' ἑαυτὸ οὐσιώσθαι, *et per seipsam constitui, vel, a se ipsa substantiam accepisse, sive, procreatam esse.*

Col. 747 C. Sic igitur didicimus. Hervetus addebat, *pugnam sic quoque capessit,* quasi scriptum offendisset ἀντιλαμβάνεσθε: at ms. M. suspensa sententia usque ad finem alterius periodi ἀντιλαμβάνεσθαι μαθεῖν προσήκει καὶ τὸ ἕτερον μέρος, cui suffragatur et liber R. Paulo post in loco Apostoli ad Rom. v, 1, reposuimus, *pacem habemus* quo pacto etiam legitur in nonnullis Vulgatæ Latinæ exemplaribus et apud Origenem in textu, licet in Commentario sit, *pacem habemus,* quod plerique vulgati libri præ se ferunt.

Col. 751 B. Cochleari autem. Græce τῆ δὲ κερώνη, quæ vox non cochleari proprie, sed sibilam sonat, ut Job xl, 20, Symmachus vertit, ἐν κερώνῃ τυπηθήσεται τὴν βίβα, *in sibilam perforabitur nasum,* quod LXX ἄξει δὲ δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ, *Duces autem draconem in hamo.* Hic autem indicari videtur genus aliquod instrumenti ferrei, quo ad mensam veteres uterentur, quales illæ sunt furciculæ, quibus in Italia passim, et in Gallia nonnulli cibos tractant.

Cæterum in iis quæ sequuntur mendosus liber Græcus vitiosam peperit interpretationem, *quod apparatu convivatoris ipse quidem recte est usus, cum ipse qui apparaverat causam eorum quæ erant erentura: sed malus usus, etc.* At nos monueramus emendandum videri, εἰς κακὸν ἀπεχρήσατο αὐτοῦ τοῦ παρασκευάσ. τὴν αἰτίαν τῶν ἐκδόσων. οὐ προστοιμάσαντος. Hoc enim indicat sibilam vel furciculum illam ad cibos captandos non ad oculum expungendum paratam fuisse. Postremo sustulimus vocem *bonorum,* ex hac interpretis sententia infra col. 754 A. *Si autem bonus est, qui est auctor et causa bonorum, bona omnino sunt,* cum Græce tantum sit, εἰ δὲ ἀγαθὸς ὁ τῶν πάντων αἴτιος. Nam ut ait Tertullianus i, in *Marcionem,* 13, *Nihil indignum se Deus fecit; ergo nec mundus Deo indignus.*

IN HOMILIAS IN CANTICUM CANTICORUM

FRONTO DUCÆUS.

Cœperat jam excudi Græcus harum homiliarum lectus, jamque ad finem secundæ progressa erat editio eruta ex apographo, cujus copia Claudio Morello civi Parisiensi ac typographo ab amico facta erat, cum ad manus nostras alterum exemplar nobilissimi viri Francisci Olivarii pervenit multo emendatius atque adeo locupletius eo, quem Morellianum appellabimus, hac nota designatum M. ut alterum ista Ol. Siquidem in illo priori undecim tantum reperiuntur sunt priores homiliæ, in posteriori omnes quindecim, et omnes fere lacunæ ac mendæ quibus depravatum fuisse colligimus codicem, quo Herve-

tus interpres est usus, illum deformarant; posteriori autem similior fuit ei quem nactum fuisse constat Joann. Leunclavium, cum interpretationem suam Basilæ editam anno Christi 1570 adornaret, quam absoluta demum ista sumus adepti, dum has notas ad genuinam lectionem a depravatione codicum, et interpretum minus accurata versione asserendam attereremus. Quia tamen adjunctæ margini fuerant apographi variantes lectiones ex Morelliano excerptæ, sæpe contigit ut operæ typographici, non Olivarii, sed Morelli exemplar secuti sint, neque delectum earum fuerit ausus corrector facere arbi-

trii sui : quam ob causam id nob's faciendum erit, ut quæ potissimum lectio sit amplectenda moneamus. Primum igitur notandum est in Olivarii codice titulum huic operi dari ejusmodi Ὀλυμπιάδι Γρηγόριος πρόλογος τῆς ἐρμηνείας τοῦ Ἄσματος τῶν ἁσμάτων. *Olympiadi Gregorius. Prologus expositionis Cantici canticorum.* In editione vero Leunclavii Basiliensi, Gregorius episc. Nyssæ pudicissimum Olympiadem in Domino salvere jubet : in Morelli codice ἐξήγησις ἀκριβῆς εἰς τὰ Ἄσματα τῶν ἁσμάτων. *Enarratio accurata in Cantica canticorum* ; sed hi tituli pro arbitrio antiquorum varii sunt præfixi.

Col. 756 B. *Παρίστασθαι.* Amplexus est variam lectionem codicis Ol. typographus, et tamen verbum λέγειν retinuit ex M. sic autem scribendum, *παρίστασθαι τῇ λέξει τῶν ἁγ. γρ. δοκεῖ*, in altero erat *παρίσταται* et διὰ πάντων λέγειν δοκεῖν. Leuncl. *existimant sacrarum litterarum dictioni esse inhærendum*, omisit, διὰ πάντων vel διὰ παντός, *perpetuo vel in omnibus.*

Col. 758 D. *Filios procreet.* Interpres ediderat. *Propheta sit procreatus*, atqui παιδοποιεῖσθαι medii verbi notione accipit etiam Leuncl. *ex scorto sobolem procreat*, et clarum est præceptum Osee 1, 2, *Et fac filios fornicationum*, neque assentiendum contendit Nyssenius illis, qui, ut ait Cyrillus Alexand. Ἀναπέθουσι παρατεῖσθαι τὸ γράμμα καὶ τῆς ἱστορίας τὸ εἰκαῖον καταψηφίζεσθαι, *Persuadent litteram repudiare, et historiam vanitatis condemnare*, neque, ut ait Theodoretus, iis assentiendum est, qui non verentur dicere verba hæc rebus esse destituta, et quod Deus quidem ea jusserit, non tamen propheta fuerit assecutus ; nec istam visionem fuisse imaginariam quasi nihil fuerit juxta litteram perpetratum, ut scribit Hieronymus, sed præter sensum historicum multis in Scripturæ locis allegoricum mysticumque sensum esse quærendum.

Col. 762 B. *Quo pacto dicit.* Non ut antea erat, *quemadmodum dicit Theologus*, ex vitiosa lectione M. Πῶς φησιν ὁ θεολόγος, post illa verba, in medio autem esse, pene integram periodum addidimus, ex Ol., quam et Leunclavius veram agnoscit. Sicut scriptum est Genes. 1, 31, *Viditque Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona.*

Col. 771 A. *De gravi carne.* Fœdum hoc loco mendum M. et illius calamo exarati libri, quo interpretis utebatur, ineptam peperit versionem, ἀντὶ σαρκὸς Μαρίας γενόμενον pro *βαρῆς, pro carne Mariæ factus pura intelligentia.* Leunclavius minime vitiosum nactus librum, *pro carne gravi pura mens reddatur.*

Col. 779 A. *Quia ergo.* Contrariam sententiam expresserat interpretes, oportet ori addere potum, qui attrahitur ex fonte. Sic quoque vitiose M. προεῖναι τῷ στόματι τὸν ἐκ τῆς πηγῆς. At integrius et emendatius alter : *Quoniam igitur is, qui e fonte potum atrahere vult necesse est os ad aquam apponat.* Ita loquebatur et Virgilianus ille pastor Eclo. 111.

Necdum illis labra adinovi, sed condita servo.

Paulo post elegantem locutionem omissam restituumus λέπρας ἐπιπροσθούσης. Leuncl. *nulla carnalis lepra caliginem offundente.*

Ibid. C. Sensus. Locutus est Proverbior. 11, 5, licet aliquantulum immutatus, τότε συνήσεις φόβον Κυρίου, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ εὐρήσεις. *Tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies.* Periodo quæ proximam sequitur, vinum enim et lac, suum sensum restituumus, quam ita Hervetus ediderat, *Quod enim gustus est lac et vinum ; si illa sint ejusmodi, ut cadant sub intelligentiam, quæ ea omnino, etc.*

Col. 783 A. *Ut in vasis.* Depravata Scriptura suavis istius comparationis odorem corruperat ; legebatur enim in M. ὡς ἐπὶ τῶν ἁγίων pro ἄγγετον, unde interpretes, *ut in sanctis quorum effusum fuerit unguentum, et ἀποληφθεῖσιν ἐκ τῶν ἁγίων, ex vapo-*

ribus sanctorum excepta qualitate. Ac Leuncl. *Perrinde ac fieri consuevit in vasis, et ex obscura quadam de nidoribus in vase relicta qualitate.* Ex his poterit lector intelligere, quid hæc editio cæteris præstet. Nam in utroque interprete multos defectus supplemus.

Col. 787 B. *Aulæa.* Προτύλαια μὲν γὰρ ἐκ κλειτῶν ὑφασμάτων, hæc videtur lectio fuisse corrupta codicis, quo usus est interpres, *vestibula quidem erant ex insignibus texturis.* Nec multo sanior ea, quam præ se fert ms. M. ; at cum ms. Ol. consentit Leuncl. αὐλαῖα μὲν γὰρ ἐκ λιγῶν. *Nam externus tabernaculi hujus ornatus ex aulæis quæ vulgaris essent tela, velique de caprarum pilis, nisi forte ex λιτῶν pro ἐκ λιγῶν, reperit ; scriptum est autem Exodus xxvi. 1 : Καὶ τῇ σκητῇ ποιήσεις δέκα αὐλαῖας ἐκ βύσσου κεκλωσµένης, καὶ ὑακίνθου καὶ πορφυράς : Et facies tabernaculo decem cortinas de bysso retorta et hyacintho et purpura.* S. August. *quest. ult. in Erod. αὐλαῖας, quas Græci appellant, Latini aulæa perhibent, quas cortinas vulgo vocant.* Polluci lib. vii, c. 7, Βύσσοσ λινοῦ τι εἶδος παρ' Ἰνδοῖς : *Byssus est lini quædam species, apud Indos, et Plin. lib. xix, c. 1. Asbestino lino principatum in toto orbe dari, scribit, proximum byssino.* Linum quoque numerat inter ea materiæ genera ex quibus tabernaculi ornamenta confecta, lib. *De vita Moysis, col. 32 A, ἐτέροσ δὲ λινοῦ, καὶ ἄλλοις τρίχες πρὸς τὰς ὑφασμάτων χρεῖας.*

Col. 790 D. *Licet mea.* Breviora fuerunt hæc et mutila apud Hervetum, *Nunc mihi informata sunt pulchritudo, propterea quod :* at Leuncl. *Tametsi enim nunc in me pulchritudo lucet, quæ mihi propterea est impressa, quod rectitudo me dilexerit.*

Col. 791 C. *Et virgo meretrix.* Hoc addidimus interpretationi, quod aberat etiam a ms. M., non item a Leunclavii textu, et meretrix sit virgo, et *Ethiopes nitidi.* Scripserat Hervetus, *et splendidi Ethiopes*, neuter assecutus est genuinam vocis λαμπροί significationem, quam vel pueri sciunt candorem sonare sive albedinem cum splendore conjunctam : itaque recte Vulgatæ auctor, quod est Jacobi 11, 2, ἐν ἔσθῃτῃ λαμπρᾷ, *in veste candida*, vertit, non ut Theodor. Beza, *veste splendida*, et Lucæ xliii, 11, ubi dicitur Christus ab Herode amictus ἔσθῃτα λαμπράν *veste alba*, scribit ille, *veste splendida*, et tamen contendit ineptus ille veterum censor Herodem Romanis moris non ignarum voluisse illum notare quasi candidatum imperii : atqui non splendida, sed candida vestis dicebatur ea qua induebantur, qui magistratum ambiebant. Polybius certe λαμπράν dicere maluit idcirco petitorum togam quam λευκῆν. Plutarchus in *præceptis conjugali* p. 144, Οἱ προσιδόντες ἐλέφασιν ἔσθῃτα λαμπράν οὐ λαμβάνουσιν, οὐδὲ φοινικίδας οἱ ταύροις. *Qui ad elephantos accedunt, candido, qui ad tauros puniceo vestitu non utuntur.* Male Xylander *splendido* ; non enim id colorem significat, sed fulgorem, et aurata vestis splendida potest dici, quæ alba tamen non est.

Col. 799 A. *Quæ damnata est.* Hervetus corruptam nactus lectionem aberravit, et ex vicinia urbiū in viam reductus non est, M. ms. συγκαταδικασθεῖσα τοῖς δόμοις, *Gomorrha, quæ in domibus posuit condemnationes* ; at Leunclavius, *Gomorrha una cum Sodomis condemnata*, Deuteron. xxxii, 33, *Et draconum vitium eorum, et venenum aspidum insanabilis Græce, θυμὸς δρακόντων, ira draconum, male hic Leunclavius, draconum insanabilis animus in pravum Sodomæorum torcularibus ebulliit.* Utitur enim locutione sumpta ex Joë 11, 24, *Καὶ ὑπερχυθήσονται αἱ ληνοὶ οἴνου : Et redundabunt torcularia vino ;* rursus c. 111, 13, Πλήρης ἡ ληνὸς ὑπερχέται τὰ ὑπελθία. *Plenum est torcular, redundant torcularia.* Sic ergo hic interpretari potes, *Ira draconum insanabili prava Sodomorum torcularia redundarunt.*

Ibid. B. O quantos. Hæc periodus a ms. M. et al interpretatione Herveti exulabat, sed asserta est e

reducta ab Ol. et Leunclavius eam ea expressit: paulo post etiam interpres uterque legisse videtur, ὠρατός βότρως ὁ ἠλιάζων τῷ εἶδει, Hervetus. *Botrus, qui prae se fert formam solis.* Leuncl. *qui specie sua Solem refert.* At ἠλιάζειν Lexica vulgata exponunt, in Heliaea subdiali consensu Atheniensium iudicare, vel ad solem expandere, ἠλιάζεσθαι ἀπρίρει, ἠλιάζειν autem, solem referre, solis instar candidare, ἠλιούσθαι soli expositum esse, itaque ἠλωμένος potius hic, racemus a sole ustus dicendus esset, vel ἠλώων, solis instar candidans; at ms. Ol. ἰδιάζων, utrum aptius sit, lector iudicet.

Col. 803 B. *Cum ergo ea.* M. ms. ἐπει οὖν ἐν μόνῳ ἔχει ἡ νοστή καὶ ἄυλος φόσις, ὡσαύτως ἡ δέ. Hervetus similem secutus librum: *Cum ergo una sola ea, quae intelligentia percipitur, et est materiae experta natura habet, id quod semper similiter et eodem modo se habet, transit autem.* Nec multo melius Leuncl., *Quando igitur una tantum res eodem modo se semper habeat;* at ἔμμονον ut retineamus quod suggerit Ol. suadet quod sequitur τὸ ἐστῶτος σχιζόμενος, et τὸ ἐστὸς καταλιπών.

Col. 810 C. *Equitatu.* Τῆ ἱππῶ μου. Hervetus, *Equis meis,* Leuncl. *equae meae.* Nec aliter Ambrosius lib. 1, *De Isaac,* et in *Psalm.* cxviii. serm. 8, ubi tamen inquit non unam equam divitis regis accipiendam, sed absolute pro equitatu, et in homili. Origenis est, *equitatu meo,* quod ambiguitas Graecae vocis facile patitur, ut observat Flaminius Nobilius, et confirmatur hoc loco a Nyseno, qui agnoscit, ἱππικὴν δύναμιν, copias equestres, et ab interprete libri I Machabæorum iv, 1. Καὶ παρενέβαλε χίλιαν ἱππῶν ἐκλεκτῆν. *Et assumpsit mille equites electos.*

Col. 819 B. *Stratores.* Addidimus vocem hanc ab interprete omissam, ex utroque manuscripto, quam agnoscit etiam Leuncl. *qui regi equum instruunt, per ornatus anteriores.* Velus Onomasticon Graeco-Latinum *strator, ἀναβολεύς.* Spartianus in Antonino Caracal. *Denique cum illum in equum strator ejus levaret, pugione latus ejus confodit.* Qui equum domini ephippio sternit, ipsumque in equum sustollit, strator vocatur. In Glossario, ἐτοιμαστῆς vertitur *Metator,* qui scilicet domum praeparat aut designat lib. xii, Cod. Justin. est titulus 24, *De stratoribus,* et constituto Valentiniani et Valentis imp.

Col. 822 C. *Per odorandi.* Hujus quoque membri accessio nittitur auctoritate utriusque ms. M. et Ol. et Leunclaviani codicis, ex quo ille, *odoratu quaesitum attingit, quasi corporis cujusdam proprietatem olfaciendi vi percipiens;* ut Hervetus χρώματος videtur legisse, non χρωτός, nisi forte pro colore ipsam vocem χρωτός accipiendam putavit, ut apud Aristotelem et Xenophontem accipi, Budæus et alii annotarunt non solum pro corpore: tamen hic aptius Leunclavius corpus intellexit, ex quo manat odor proprium olfactus objectum. Hic ergo scribe, *veluti cujusdam corporis proprietate ab odorandi facultate percepta.*

Col. 823 A. *Quaecumque.* Male in ms. M. δε ποτέ. Unde interpres ediderat, *quod illum quidem quando est in essentia, quod eorum,* etc., nos suffragante etiam altero interprete veram sententiam restituumus.

Col. 829 A. *Διὰ τοῦ ἀρθου.* Ita dixerat antea col. 828 c. Κυπρίζοντος, ὅπερ ἐστὶν ἀρθούντος. Apud Suidam etiam legimus κηπριάζουσαι ἀρθούσαι, pro quo apud Hesychium est κυπρίζουσαι rectius. Sic enim legitur Cantic. ii, 15. *At ἀμπελοὶ ἡμῶν κυπρίζουσαι. Vites nostrae florentes* Biblia Germanica κυπρίζουσαι vineae nostrae germinant, et Hebraicam vocem תרבו germinare exponit auctor *Indicis Graeci.* Pagninus quoque pleraque verba Hebraica florere simul et germinare, oriri et pullulare docet significare. Vulgata Latina ex Hebraeo ibidem vertit etiam, *vineae nostrae floruit.* At Leunclavius miror hic scripsisse, *Racemus meus flore suo matuscens,*

simplicius fuisset, *flore suo pullulans sive germinans.* Sequebatur apud Hervetum, *qui seipsum super ligna ferebat, ostendens,* mendose quippe legerat, ut habet ms. M. ἐπὶ ξύλων ἀναφέρων, at Numer. iii, 24, scriptum est, Καὶ ἤραν αὐτὸν ἐπ' ἀναφορεῦσι. *Et tulerunt eum in vectibus,* Leuncl. *qui ligneis in fulcris ostendit sese.*

Col. 834 B. *Sive enim.* Quid legerit interpres non facile suspicari poteris, *sive enim ad auri speciem coloratur, eundem etiam materiae splendorem in M.* erat εἴτε γὰρ πρὸς χρυσοῦ εἶδος χραίνεται κατὰ τὰς, Leunclavius aulem, *Nam sive speculum aurum versus respiciat, aurum apparet.* At paulo post pro τὴν κοινωσίαν τοῦ κάλλους, videtur legisse Herv. ut habet idem ms. M. τὴν ὁλονομίαν τοῦ κάλλους, attrahens dispensationem pulchritudinis, Leuncl. *pulchritudinis communionem attraxit.*

Col. 839 C. *Nata enim sum.* Foedus error in hunc locum irrepserat, et purissimum liliorum candorem infecerat, scriptumque fuerat: *Nascitur enim liliū ex convallibus.* Quod autem liliū et colore et odore reliquis floribus antecellat, ideo χρίνον βασιλικόν a Graecis dicitur regius flos apud Dioscoridem lib. iii, c. 107; Plinius lib. xxi, c. 5, *Lilium rosae nobilitate proximum est, nec ulli florum excelsitas major; candor ejus eximius.*

Col. 843 A. *Nam liliū.* Mutulus erat in M. hic locus, ut in eo quo usus est Hervetus, *A spinis usque adeo, ut cum forma habeat etiam boni odoris delectationem ἀκάνθας τὸ χρίνον μέχρι.* Leuncl.: *Etenim liliū saltem speciei fragrantiaque ratione delectationem quamdam habet.* At necesse non fuit illud saltem adjici; superat enim sylvam reliquam liliū; at superatur a pomō. In sequenti pagina totum locum illum addidimus, in quo verba Davidis ex psalm. cxviii, citantur.

Col. 847 B. *Fulciri quippe.* Hoc membrum ex utroque codice Graeco addidimus, quam accessionem etiamnum confirmat Leuncl., quemadmodum et alteram sub finem col. istius D, *ut domus tectum;* sed paulo post illud τὸ συνεχές ἐφ' ὀπίτου τινός cum interpretatur, *atque in loco confertim positus, varietatem quamdam aspectui exhibet,* indicat se legisse fortasse ἐφ' ὀψηλοῦ τινος, et κατ' ὄψιν, cum Ol. non κατὰ τὴν πέψιν cum M., ex quo Hervetus, *in aliquo loco supino et aequabili sibi unitus per coctionem variatur.*

Col. 855 A. *Rejicit Eccles.* Interpres ediderat; *existimationem describit.* Legit nimirum ut praefert M. καταγράφεται: rectius Ol. παραγράφεται cum quo Leuncl. consentit: *opinionem nostram quamdam quasi exceptione summovet.*

Col. 862 B. *Ejus qui omnia.* M. τούτου πᾶν ἐπιβλέπει. cui similis lectio manuscripti ex quo Hervetus, *Hoc quilibet viderit.* At eum alteri ms. Ol. Leuncl. *Caprea visus acumen in eo, qui universum hoc intuetur, notat.* Alludit fortasse ad illum Ecclesiastici locum xlii, 16. Ἥλιος φωτίζει κατὰ πᾶν ἐπέβλεψε. *Et sol illuminans per omnia respexit.* Deo tribuens, quod Salomon Soli, vel certe illius Jobi dicti sensum exprimens, de Deo loquens c. xxviii, 24. Αὐτὸς γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανὸν πᾶσαν ἐφορᾷ. *Ipse enim omnem orbem terrarum perspicit,* vulgata, *et omnia quae sub caelo sunt respicit.* Confirmat etymologiam τῆς δορκαδός Plinius lib. xviii, c. 11, qui capreas et dorcades hippire negat, quod herbas quasdam edant. Etymologus, *δορκαὶς παρὰ τὸ δερκω τὸ βλέπω, ὄφρυερκῆς γὰρ καὶ ζῶον εὐόματον.*

Col. 863 A. *Plantam.* M. ἐπιβάλλει τὸν χριστόν. Hervetus aequè mendoso usus libro, *ex aequo Christus immittit, at lyxos legit alter interpres, Is ergo pariter omnia vestigiis suis subjicit.* Sed lyxos, ut apud profanos auctores, non solum illud signum sonat, quod pes incedentis solo imprimit, ipsam etiam pedis imam partem, ita in Scriptura pro planta pedis vel ipso pede sumitur, eademque vox

Hebræa: *apy calcaneus et planta πτέρνα et ἔγνος vestigium vertitur.* Unde Deuteron. xi, 24. Τόπον ὃν ἄν πατήσῃ τὸ ἔγνος τοῦ ποδός σου. *Locum quem calcaverit vestigium pedis vestri.* Vulgata, *quem calcaverit pes vester.* Ezechiel, xxxii, 13. Καὶ ἔγνος κτήνους μὴ καταπατήσῃ αὐτό. *Et vestigium jumentum non calcabit eam.*

Ibid. D. *Sed stat per.* Hoc membrum adjectivus ex Ol. et Leuncl. qui tamen hic dormitavit, neque potuit manuscripti mendii scopulum evitare quem Hervetus transiit. Legebatur enim in M. ὑπογράφει τὴν τοῦ ἀέρος χάριν ὁ πλάστης τοῦ ἀέρος, quod ipse vertit, *depingit aeris gratiam ipse auctor aeris,* atqui locus Davidis, qui sequitur, admonebat corrigendum τοῦ ἔαρος.

Col. 867 C. *Sit aspectus.* ἔψις et aspectum et faciem sonat: sed hic aptius scribes cum Leuncl. *Quo enim pacto fieri potest ut in speculo venusta facies conspiciatur.* Paulo post lacunam explevimus libri M. et interpretationis Herveti additis illis ἐπισθὴ ἀνέστη καὶ τὸ ἀγαθὸν ἔδειξεν, ubi tamen corrigendum, καὶ τῷ ἀγαθῷ, ut antea dixerat, καὶ πλησίον γίνεται, et paulo post τῷ φωτὶ προσεγγίσασα Leuncl., et *vultum suum obvertit bono, vitii a tergo collocatis.* Sic locutus est Clemens Alexand. VII. *Strom.* pag. 307. Ἴνα οἱ ἀντιπρόσωποι τῶν ἀγαλμάτων ἰστάμενοι πρὸς ἀνατολὴν πρέσβητα διδάσκωνται, *Ut qui stabant vultu converso ad simulacra ad Orientem verti docerentur.*

Col. 886 A. *Sicut truncus.* Ea est lectio vulgatorum Bibliorum, ex quibus textus Cantici descriptus est, quia litteris fugientibus plerumque in libro, calamo exarato Ol. expressus erat, in aliis editionibus, ut in Vaticana, ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμιαμένη σμύρναν καὶ λίθανον, *sicut trunci sumi, incensa myrrha et thure;* sed vera lectio Nysseni postea exhibetur in fragmento ab interprete omissa, et a nobis addito col. 895 B. Τεθυμιαμένη σμύρνα καὶ λίθανος. *Incensa myrrha et thus.* Hervetus scripserat loco, *sicut virgultum sumi ex suffitibus myrrhæ et thuris et universi pulveris aromatarii;* pene ad verbum Latinam vulgatam secutus; at Leunclavius utrobique: *Instar stipitum sumi aromatis suffita tam myrrha quam thure adeoque pulveribus aromatarii?* Theodoretus faletur obscuram esse compositionem apud LXX, quod minus Hebræorum linguæ deservierint: itaque Aquilam vertisse cum Symmacho, *sicut similitudo sumi ex suffimento.* Imitatur autem et virgulam sæpe suffimento fumus in aere veluti expressus. Alii ex Symmacho proferunt ὡς ἀναθυμιασις, *sicut incensi evaporatio.*

Col. 887 D. *Ad lectum vitæ.* Hervetus ediderat, *vitæ materialis humano corpore obumbratus;* at Leunclavius postea comperimus vertisse ex libro textuque Græco nostro simili, et miratur quo pacto tectus umbra descenderit ad inferæ hujus vitæ cubile, *humani corporis natura ex materie crassa constante tanquam umbra quadam obvelatus,* pro εὐσχοῖς M. σύσχοις, rectius.

Col. 890 C. *Sub tegmine.* Sic maluimus, quam cum interprete, supra petram, Leuncl. *sub tecto petrae anteriori muro vicinæ:* neuter observavit usurpari verba Scripturæ ex cap. ii, v. 14. Cantici, Vide col. 858 C.

Ibid. *Dignam censet.* Interpres hoc tantum addebat, *eo qui loquitur.* Rursus est: at Leunclavius agnoscit eandem sententiam a nobis subjunctam his verbis, *ipsum loquentis vultum clare intueri cupit, ejusque sermonem ab ipso excipere non amplius per alios loquente,* aptius tamen illud ἀξίολ vertes postulat, quam aut cupit, aut dignam censet. Hæc conveniunt cum verbis Apostoli ad Hebræos i, 1. *Multifariam multisque modis,* etc.

Col. 891 B. *Is qui sublimia.* Immutavimus Herveti verba *promoveatur ad altos montes, seu ita se gerat iis qui superne habet mentem,* videtur legisse

τὰ ὑψηλὰ ὄρη, non ὀρεγόμενον. M. habuit τῶν ὑψηλῶν ὀρέων. Et infra δὲ ἀκριβέτας. At nostræ lectioni suffragatur Leuncl., *qui expetit illa sublimia, quo minus ulterius progrediatur; sed periculum hic perperam finit, et alteram inchoat ex sequentibus, cum adhuc sententia pendeat.* Paulo post inseruimus versum Davidis ex psalmo xvii, 12, ab interprete præternissimum, ubi observandum in aliis libris illud κύκλω αὐτοῦ, jungi cum altera parte versus κύκλω αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ, *In circuitu ejus tabernaculum ejus, quemadmodum et in vulgata Lat.*

Col. 894 B. *Ut eo solum.* Hæc a nobis adjecta sunt, usque ad illa verba, *cujus omne signum.* eaque necessaria fuisse, neque supposititia indicat alter interpretes, dum Græca sic exprimit, *Tamen agnoscit id quod quaereret, hoc ipsum esse, quod existere deprehendatur ex eo solo, quod quid sit percipi nequeat.* In M. erat τῷ ἐν μόνῳ τῷ, corrigere τὸ ἐν μόνῳ τῷ. Ita Chrysostomus orat. i, *De incomprehensibili Dei nat.* pag. 332. Ὅτι ἀναρχός ἐστι καὶ ἀγέννητος καὶ ἀίδιος οὐδα, τὸ δὲ πῶς, οὐκ οἶδα. Οὐ γὰρ δέχεται λογισμὸς πῶς οἶόν τε οὐσίαν εἶναι μήτε παρ' ἐαυτῆς μήτε παρ' ἐτέρου τὸ εἶναι ἔχουσαν. *Deum non incceptum, non genitum, sempiternum esse Deum non ignoro, sed quo pacto ita sit, intelligere nequeo.* Et orat. 5, p. 387. Τοσοῦτον ἀπαιτούμεθα μόνον εἶδέναι, ὅτι ἐστὶ θεός, οὐχὶ περιεργάζεσθαι αὐτοῦ τὴν οὐσίαν. *Requiritur a nobis, ut Deum esse sciamus, non ut quid Deus sit indagemus, et auctor noster homil. 7. In Ecclesiast.* col. 732 A. ἀγαπῶσα τοσοῦτον μόνον γινῶναι περὶ τοῦ ὑπερκαιμένου, ὅσον πεισθῆναι, ὅτι ἄλλο τι παρὰ τὴν τῶν γνωστομένων φύσιν ἐστὶ. Vide etiam orat. i, in illa verba, *Faciamus hominem.*

Col. 895 A. *Sed præcedamus.* Hic quoque trium quatuorve periodorum nova facta est accessio, quæ in interpretatione Herveti desiderabantur, et in ms. M. in Basiliensi deinde non omissas eas fuisse comperimus pag. 369. *Itaque ad proxime sequentia nostra progrediatur oratio, si qua sorte ratione; eademque confirmat emendationem nostram, qua indicavimus legendum hic esse ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν ex Apostolo II Cor. iii, 18, μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου πνεύματος.* Leunclavius scripsit, *qui de gloria in gloriam per sublimiorum cupiditatem transformantur.* Paulo post pro ἔρριζοῦται. M. ἐνριζοῦνται, emendandum, ἐνριζοῦται.

Col. 898 D. *Quem qui accipit.* Quæ sequuntur interpres sic edidit, *simul cum eo conversatur plenus fumo divisi spiritus, αὐτῷ ἔμα et μεμυρισμένου legerit, pro ἐν τῷ ἄσφαται et μεμυρισμένου, in M. ms. mendose item ἐν τῷ ἔμαται ὑπνου συγγίνεται τοῦ μεμυρισμένου.* At Leuncl. *quem si quis per respirationem attrahit, fragrantiam quamdam adipiscitur, spiritu illo abundante omni odore suavi repletus.*

Col. 902 C. *Sed una omnibus.* Hæc aberant ab interprete usque ad pares numero, et a ms. non item a Leuncl. *Ex iis omnibus una facta est æstima, quæ sola inter cæteras germinavit.* Rursus *Jesus ille Ναῦα filius lapides tot e Jordane sumit: historia refertur Numer. xvii, 5, et Josue iv, 1, et Hebr. ix, 4.*

Col. 906 B. *Non enim.* Additum est hoc membrum interpretationi, quod admittere videtur Leunclavius: *Nec enim illam in ætate ea cadere possunt, in ms. M. brevius iudem fuit, οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ πάθος ἡ νηπιότης. Non enim capax est perturbationis infantia.*

Col. 907 A. *Quis enim.* Interpres, *Quis est hic pacificus? is qui interemit, quasi legisset τίς οὗτος ὁ εἰρηγνός;* et consentit cum Ol. codex M. Leuncl. *Nam quis tam pacificus ut ille qui hostilitatem omnem confodit? Ephesior. ii, 16, interficiens inimicitiam in semetipso.* Paulo post addidimus et

ms. Ol. qu. per se ac sponte voluntur, quæ mutatus est ex Propheta Zacharia ix, 16 : Διότι λίθοι ἴγιοι κυλλοῦνται ἐπὶ γῆς αὐτοῦ. Nam lapides sancti voluntur in terram ejus. Alter interpres dixit, saxa viva, quæque sponte sua, quemadmodum ait vates quidam, ad murorum harmoniam pronoluntur. In ms. M. emendatus legebatur κυλλοῦνται.

Ibid. C. Israel sit Dominus. In ms. M. prorsus ita legebatur ut in eo codice quo usus est interpres, Κύριον καὶ παρὰ τῆς βασιλείας αὐτοῦ, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς. Israel sit Dominus a regno quoque ejus, quoniam ipse est Rex. Judæorum accipimus testimonium; sed quæ interserimus ex ms. Ol. plane ut genuina Leuncl. agnoscit: Quod autem Dominus sit Rex Israelicus, etiam hostes ipsius testati sunt, qui ad crucem subscripserunt confessionem suam, qua regnum ei tribuunt.

Col. 944 C. Ligna vero. Aliter scripserat Hervetus, quod manuscriptum fortasse lacuna et vitiosa interpunctione corruptum nactus esset, quæ et in Morelliano apparebant, fortasse per hæc nos esse vasa lignea et fictilia, et quos reprobos fecit in inobedientia, et fictilium pro lignum fecit peccatum, nos fecit vasa lignea fictilibus. Pro dignitate autem. Legit ergo ἀπεδοκίμασε pro ἀπεγαίωσε, verum in Basiliensi editione sic Latine reddebantur Græca quæ edidimus: Quædam vero lignea et testacea, fortasse nos per illa denotans, quos inobedientia quasi gypsa vit, et testaceos reddidit, sicut et commissum in ligno peccatum nos ex aureis vasa lignea effecit. Verum ἀπογαίου, non gypsum, sed in terram vertere, vel terrenum reddere sonat etiam apud Artemidorum, ut notat Budæus, et Zosimus lib. iv Histor. sic dixit Κιμμέριον Βόσπορον ἀπογαυθέντα, quod idem Leunclavius vertit, Cimmerium Bosphorum ad terræ formam redactum.

Ibid. D. Qui clam sovet. M. ms. ὁ ὑποστρέφων τῶν τοιοῦτων κέδρων τὴν ὕλην et ex simili Græco textu Hervetus, Libanus convertens ejusmodi cedrorum materiam, ad nihilum rediget, sed a nobis stat Leunclav. et ὑποστρέφων legit et δένδρων. Libanus, qui materiei talium arborum alimenta sup-
peditat.

Col. 922 C. Neque si per aliquam. Hoc membrum solus ms. Ol. suggestit; nam ab altero interprete non agnoscitur: neque si deaurat, quidquam eorum, quæ sunt, sentit. Jul. Pollux lib. vii, c. 34, κομμωτικῆς κομμῶν καὶ πέχων; artis comptoria esse capillos comere et pectere, unde et Clemens lib. iii, c. 2 Pædagogi, καὶ τὴν ἡμέραν κομμωτικῆ προστετήχασι θαλαμειόμενα, ornandi artificio toto die sunt affixa, inclusæ conclavi. Porro capillos sensu carere rursus ait homil. 15.

Col. 926 D. Ecclesia opus. Lectionem ms. Ol. quæ amplior videbatur, repræsentavimus; in altero ms. sic erat, κατονησαμεν εἰς ὀδόντων χρεῖαν τῆ ἐκκλησίᾳ πληροῦντες ἐν τῷ διαλεπύοντι. Jam ex utriusque comparisone poterit verior lectio coalescere, si ita scribatur, ὡς ὀδόντων χρεῖαν τῆ Ἐκκλησίᾳ πληροῦντες ἐν τῷ διαλεπύ. animadvertimus, ut pote qui Ecclesiæ dentium loco esset, dum communiendo conciliaret dogmatibus claritatem. Vide infra de dentibus hom. 15.

Col. 930 B. Qui genas. ms. Ol. παραιτῆς ἐπιπρόποντος; sed appictam margini variantem lectionem ex ms. M. arripuit typographus, quam et Hervetus expresserat, per ruborem qui apte ferret in genis, at Leunclav. nunc per ruborem in genis insignem pudicitiam percommode laudat.

Col. 934 D. Eam turrin. Mutata interpunctio sensum mutat: si ergo ut in ms. M. virgula post vocem περιστοιχισμένην collocetur, ille quem expressissimus sensus emergit: sin post vocem πύργον ponatur, ut in ms. Ol., rectius ita cum Leunclavio interpretabere. Et arbitror equidem significari nobis per hanc clypeorum multitudinem angelorum custodiam quæ turrin ejusmodi undique cingat. Her-

vetus περιστοιχισμένον perperam legisse videtur. Existimo autem eam turrin clypeorum multitudine in orbem circumdadam significare angelicum præsidium.

Col. 935 A. Millia abund. In utroque ms. εὐθηνούντων legitur, at in vulgatis Bibliis εὐθυμούντων, lætantium, Hieronymus ex Hebræo abundantium: ex aliorum sententia proprie vox Hebræa exigeret ἐπιθυμούντων, concupiscentium. Hæc varia lectio psalmi Lxvii, 48, quam profert etiam ex quibusdam libris auctor Indicis Græci Veteris testamenti, a Flaminio Nobilio non est annotata. Alter Davidis locus est psal. cxviii, 72, quem interpres omiserat. Leunclavius scriptum forte reperit εὐθυμούντων, Lætantium chiliade.

Ibid. B. Quibus collum. Mendose in ms. M. ὅς ἐπιπέφυκε τὰς πρακτικὰς, quæ vitiosa lectio et interpunctio in errore induxit Leunclavium, cum vertit, Humeros intelligimus, quibus efficaciter agendi studia incumbunt, et quibus brachia nostram salutem operantur. Aptius Hervetus dictionem collum repetit, quod adnatum esse humeris ait Gregorius ut Basilius ejus frater Homil. 9 in Hexaem. ursæ perbreve esse humeroque ingestum collum. Βραχίς, καὶ τοῖς ὤμοις ἐνδεδυκὸς ὁ τραχὺ κεφαλή δι' ὀλίγων σφονδύλων πρὸς τὴν ῥάχιν συνάπτεται. Caput per colli paucas admodum vertebrae spinæ dorsi unitum esse. Origenes quoque Homil. 4 in Numeros docet eos sacerdotes qui sarcinas operas et velatas humeris portant, significare sacra mysteria actu operum potius quam scientiæ revelatione esse cognoscenda, itaque per humeros opera indicari. Porro in tribus quæ sequuntur periodis, verum auctoris sensum restitimus ab interprete ignoratum, cujus verba consulto hic prætermittimus.

Ibid. D. Iis qui sciunt. Vitiosa lectio versionem alienissimam pepererat. Legit Hervetus, ut est in ms. M, τοῖς ἐπιπισταμένοις ὁ Θεὸς ἐρχεται καὶ πῶ ὑπάγει. Affert ita qui surgunt Deus venit, et quo recedis: at in ms. Ol. τοῖς ἐπισταμένοις, ὅθεν ἐρχεται, et ita corrigendum est hic locus: Joan. iii, 8, scriptum est, ἀλλ' οὐκ οἶδας πῶθεν ἐρχεται καὶ πῶ ὑπάγει. Sed nescis unde veniat, et quo vadat. Applicat Spiritui sancto Nyssenus, quæ in Evangelio sunt dicta de sancto.

Col. 938 D. Testificans ejusmodi. Ambiguitas vocis μέλει, in causa fuit, ut aberraret a mente auctoris interpres scribens, testificans quod ei curæ sit probatio ecclesiæ. At τοιοῦτον μέλος intelligit tale membrum corporis, cui comparatur doctor ecclesiasticus nempe mamillam. Mentio sit paulo post τῶν μελῶν τῆς Ἐκκλησίας, membrorum Ecclesiæ, porro ex ms. M emendandum est, ὑποτρέφουσα, quod per se alit ubera? et in eodem legebatur ὅτι τὸ καθαρὸν εὐδοῦται πρὸς τὴν τῶν, et fortasse τὸ δοκίμιον commodius scriberetur hoc sensu, membro Ecclesiæ inesse peritiam explorandi, quod puritatem prospero successu retineat, dum inter pura lilia pascitur, acuta cernens: vel certa τὸ δοκίμιον idem valebit quod δοκιμασία, qua voce utitur in Epist. ad Letoium can. 4 "Ὅπως ἂν τῆ ἐαυτοῦ δοκιμασίᾳ ἐκκρίνη τὴν τοῦ θεραπειουμένου κατάστασιν, Ut sua probatione de ejus, cui medela adhibetur, statu judicet.

Col. 942 B. Tu autem. Hic duarum periodorum facta est accessio, quam et approbat editio Basiliensis, et quod sequitur, καὶν διαπαντός ὁ καθαρὸς τῆ καρδίᾳ male expresserat Herv. etiam si sit mundo corde, qui potest aspicere. Tangit duo loca Scripturæ I Cor. ii, 9; et Matth. v, 8.

Col. 946 A. Exuisset. Addendum, instar naturæ rationis expertis obtruit, malis studiis. Id enim exigunt Græca verba Gregorii, quemadmodum, et quæ adjecimus col. 946 A, quod a bellua natura superetur, quod utrumque additamentum Leunclavius approbat, tametsi minus apte alterum exprimit, postquam natura belluæ hujus rerum posita est. Non enim dixit κατακρατήσασθαι τῆς φύσεως, sed κατακρατήσαντος τοῦ θηρίου.

Col. 947 A. *Cor indidisti*. Verterat hic et alibi interpretes cordificasti nos, cuius inusitati verbi locodixisse videtur S. Ambrosius in *psal. cxviii*, serm. 1, *Corde nos cepisti ab uno oculorum tuorum*, et in serm. 16, *Cor meum cepisti*: at in Germanicis Bibliis non *ἐκκαρδίωσας* scriptum est, sed *ἐκκαρδίωσας*. Stupefecisti nos, cum tamen exigenter grammaticæ regulæ *ἐξεκκαρδίωσας*, si *ἐκκαρδιούν* sit stupefacere. In Vaticana et Plantiniana Bibliorum editione ut hic apud Gregorium legitur *ἐκκαρδίωσας*, quod Leunclavius recte, cor indidisti, quemadmodum et *ἐψύχωσας* est, animastis, non, animam abstulisti, sic neque *ἐκκαρδίωσας*, cor abstulisti. Vulgata tamen ex Hebræo, *Vulnerasti cor meum*. V. Editio *ἐθάρσυνας*, fidere fecisti; Symmachus apud Theodoretum, excitasti et exponit idem, *ἐκκαρδίωσας, cor meum stupore affectisti*, et alii tres Patres, *in tui desiderium inflammasti*.

Col. 949 C. *Ἄργεϊ δὲ πάντως*. Interpres in ms. legit ut est in M. *ἄργεϊ δέ, alter autem et imperat*. Sed Ol. ms. *ἀργεϊ*, cui suffragatur Leunclav. *altero plane quiescente*. Sub finem homiliæ col. 952 C, verum item sensum restitimus illi loco, καὶ ἡ θέσις τοῦ τραχήλου quem Hervetus sic ediderat. *Et torques colli tui divinum habent jugum, cum susceperis in te perfectionem*. At Leunclav. *Et colli tui conditio perfectionem consecuta est, cum jugum divinum in se receperit*.

Col. 955 A. *Nisi ipsa primum*. Interp. *nisi ipsa primum esset soror Domini*, atqui dixit *ἐαυτήν ἐποίησε*, quod Leunclavius, *nisi prius sese Domini sororem effecisset per bona opera*: quod in disputatione de meritis operum non mediocriter potest valere.

Col. 958 A. *Cultus exhibebatur*. Amplexus est lectionem ms. M. *typographus*, quam etiam in suo repererat interpretes, *omnia quæ cum igne habuerunt affinitatem*. At ms. Ol. non *ἀγγιστελαν* legit, sed *ἀγιστελαν* et Leunclav. *aliaque omnia quæcumque per ignem offerbantur*. Est enim *ἀγιστελα* cultus deorum Suidæ, apud quem *ἀγιστελα*, scribitur, et apud etymologium *ἀγιστελα*, sicut et hic apud Gregorium.

Ibid. D. *Quæ ei accedit*. Hoc membrum loco movimus, ne ad *laudem* posset referri, non ad *copiam* donorum, ut Græca sonant. De verbo *προσφέρεσθαι* vide quæ infra annotabimus in col. 1083 D, sed et immutavimus quod hic scripserat interpretes, *intelligis ex disciplinis, quænam sit doctrina*: quippe lectionem exprimens M ms. *voεῖς δὲ πάντως ἐκ τῶν μαθημάτων τὴν διδασκαλίαν ἧτις ἐστὶ*. At Leunclavius legit *μαθημάτων*, et *διδάσκαλον*, et *haud dubie animadvertit ex ipsa doctrina, quænam sit illa magistra*. Paulo post *ἐπιπτάμενον* exhibet ms. Ol. *pervolantem pratam*, et Leunclav. *in pratam quis involans*: non ut ms. M. *ἐπιστάμενον* et Hervetus, *sed stantem in prato inspiratorum a Deo*.

Col. 966 C. *Primum obvium*. Sic malivimus quam cum Herveto, *τῆς προχείρου λέξεως, quæ nunc habemus in manibus*: nam *πρόχειρον*, inventu facilem, promptum et omnibus obvium sensum appellant Græci Patres, quem alii litteralem vel historicum qui nimirum ex ipsa prima vocum nativa significatione pendet. Leunclav. *Si quis saltem ipsa nuda verba, et omnibus obviam intueatur*.

Col. 970 B. *Et nutritat*. *ὑποτρέφουσα*, non *ὑποστρέφουσα*, ut præ se ferebat interpretes, *contineat et avertat*, uterque tamen noster ms. priorem tunc lectionem et Leuncl. *amaro gustatu contineat et alai*. Sub finem hujus paginæ pro, in *primis et glandibus* scripsimus, *quod prunis Damascenis aut glandibus*, Leunclav. *sita in perceptione brabylorum, vel nucum, vel similitum fructuum*, sed τὰ βράβυλα Suidæ sunt τὰ καλούμενα Δαμασκήνια. Clearchus apud Athenæum l. ii dicit *Ῥοδίου καὶ Σικελιώτας βράβυλα καλεῖν τὰ κοκκύμυλα, Rhodius et Siculos pruna vocare brabyla*, sed fructum esse pruno vulgari ambitu minore.

Col. 971 C. *Sunt enim unum*. Interpres, *sicut utrumque, sive perfectæ virtutis sive divinitatis acquisitionem*. Sed hæc inutilia erant et obscura. Paulo post pro *Fistula*, scripsimus, *calamus, et cinnamomum*. Licet enim *κάλαμος*, arundinem etiam significet ex qua fistula fit pastoralis, quæ et canna dicitur, quod ex canna conficitur: tamen a Latini: auctoribus dicitur non fistula, sed calamus odoratus, ut a Plinio lib. xii, c. 22, aliquem Dioscoride: lib. i, c. 17, *κάλαμον ἀρωματικόν*, alii *κάλαμον εὖδρον* appellant, vel etiam *juncum odoratum*.

Ibid. D. *Cinnamomum*. Mendose ms. M. *ἐπαγάλλεσθαι* pro *ἐπαγγέλλεσθαι*, quod mendum adhæsera etiam libro interpretis, *cinnamomi autem varias et multiplicem operationem exsultare*. Leuncl. astipulatur alteri ms. Ol. *multiplicem et varias efficacitates polliceri*. Porro ut recte admonet Delrius noster quæ hodie canela dicitur vernacula lingua, potius est casia veterum, etsi nonnulli hæc duo confundant.

Col. 974 D. *De Amalthea*. Vitiosa scriptio narrationem fabulosam magis deformavit; nam pro *κρητόε* in ms. M. erat *κρητώε*, ut in libro ms. Hervet. forte fuit *κρητώε*: quam ob causam verterat, *quod de Amalthea fabulose Græcam confixit narrationem, quam fabulantur fuisse nutricem illius arietis*. Certum est tamen Jovem Cretensem designari, ut ex libro Leunclavii constat, *quam Cretensis illius nutricem fuisse fabulantur*, et Lactantio lib. i, c. 21, *Ipsius Cretici Jovis sacra capella est Amalthea Nymphæ, quæ uberibus suis aluit infantem, de qua Germanicus Cæsar in Arateo carmine*:

. . . . Si vere Jupiter infans:

Ubera Cretææ multis fidissima capræ,

Sidera quæ claro gratum testatur alumnium.

Item tradit ex Mnæsa Hyginus lib. ii, c. *De Hæniocho*, sed ex Parmenisco non Nympham, sed capram id nominis habuisse docet, cum addit a Melissæ Cretæ regis filias Jovem esse delatum quæ quod lac non haberent, ei admisisse capram Amaltheam nomine. Diodorus Siculus scribit lib. i Nymphas Jovis sibi commendatum melle cibasse, καὶ τῆς αἰγῆς τῆς ὀνομαζομένης Ἀμαλθαίας τὸν μαστὸν εἰς διατροφήν παρέχοντο. *Et capræ Amaltheæ mivocatur ubera ad pleniorum nutritionem ei porrederunt*. Simili postea mendum insederat illi loco δὲ οὐν ἐπίστευσε, quorum loco in ms. M erat δὲ οὐν ἐπίσταται τοῖς περὶ τῆς, et Hervetus quasi esset ἐπίσταται. *Sene ergo sistit sancta Scriptura in quæ narrantur?*

Col. 978 D. *Sicut fons*. Antea vitiose, *sicut dicit Apostolus, Ex Deo exiit et venio*, quo vitio laborat et ms. M. καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Certum est tamen hæc esse Domini verba Joan. viii, 42, *Ex Deo processit et veni*, cui similis alius Joan. xvi, 27, *A Deo exiit, utrobique est ἐξῆλθον*.

Col. 983 A. *In Proverbio*. Hoc est in libro Proverbiorum, quem locum non consuluit Leunclavius. cum verit, nomine *tenus secundus, appellatur, cum nemini secundus ac prosper sit*, Proverb. xxvii, 16 Ita scriptum est: *Βορέας σκληρὸς ἀνεμὸς, δνόματ δὲ ἐπιδέξιος καλεῖται. Boreas asper ventus, nominum autem dexter vocatur*. Itaque hic interpunctio corrigenda est. Paulo post pro illis verbis, *ut adversum animi perturbationes et vitia obtineat dominatum*, substituitimus, *ea quæ ad. a. p. et v. obtinebit dominatum*. Adjecimus Græco textui vocem *κράτος* et M. quæ deerat in Ol., sed in utroque mendose scriptum erat *ἀναδύσασθαι* pro *ἀναδήσασθαι*. Similis locutio Gregorii Nazianzeni orat. 20 *Εἰς Βασίλειον* pag. 319, de Maximo agentis, *θράσει τε πολλῶν ῥέων καὶ φιλονεικῶν τὸ τῆς ἀσεβείας κράτος ἀναδύσασθαι*. *Ingenti audacia furens, atque impietati principatum consequi summo studio contendens*. Leuncl. hic interpretatur, *quæ sibi adversum animi vitia imperium usurpat*.

Col. 987 A. *Ut eum assequi.* Hoc membrum ab interprete omisium agnoscit ut verum Leunclavius, ut *assequi eum inferiores possint* : at non animadvertit, paulo post illa verba τῆ ἐτοιμασίᾳ τῆς καρδίας mutuatum esse Gregorium a Davide Psal. ix, 41, *Præparationem cordis eorum audivit auris tua; vertit enim, promptoque corde illi gratificatur.* Denique Hervetus, qui scribit, *promptoque et parato corde eam prævenit.* Atqui hæc præparatio cordis est sponsæ, quæ prævenitur, non cordis sponsi. Unde Theodoretus in Psal. ix, τὴν δὲ ἐτοιμασίαν τὴν πρόθεσιν ὁ Σὺμμάχος εἰρηκεν. Οἰδᾶς, φησὶν, ἀκριβῶς, τίνος ἐπιθυμοῦσιν οὐ κίνητες, καὶ πολὺν πρόθεσιν ἔχουσιν. *Præparationem Symmachus dixit propositum. Nosti, inquit, diligenter, cujus rei cupidi sint pauperes, et quod habeant propositum.*

Col. 987 D. *In præsentī.* In ms. M. mendum hæsit, cui simile Herveti librum infecerat, τὸ παρὸν ἐστὶ κρηπίς, ἀλλὰ τὸν ἑαυτοῦ τὸ μέλι. *In eo enim quod adest, est fundamentum, sed ex seipso mel efficit, quando in suo favo fructus.* Leunclavius nonnihil ab auctoris mente discedit, licet lectionem nactus nostræ germanam, ἡ πικρὴ, ἀλλ' ὄψον ἑαυτῷ, nimirum lactucæ *transitorius adhibentur, sed quem ad panem obsonii loco mel adhibeatur, postquam suo tempore, etc.*, atqui panem istum vult auctor in obsonium sibi mel effici, vel eum sibi mel obsonium efficere, vel adhibere mel obsonii loco : quemadmodum postea fieri sitienti craterem. Quinimo commodius fortasse ad præcedentem periodum ita referrentur ista, ut verbum γίνετα cum voce τὰ φυτὰ iungeretur, hoc sensu, plantæ nimirum horiorum istorum fructus producant, et plantæ sicut myrrha, sicut panis, sicut crater : quamquam hoc de fructibus plantarum aptius intelligitur. Illud vero πρός τὸ παρὸν idem sonat quod *ex præsentī rerum statu*, hoc est dum in hac vita versamur, agrestes sicut lactucæ : suos enim vult Dominus in hoc sæculo tentari et affligi.

Col. 990 D. *Orationi.* Interpres ediderat, *orationum ineffabilium bene dispensas interpretationem.* Et paulo post scriperat, *quæ dicebat Agrippæ*, nos Festi nomen reposuimus; nec aliter legisse in suo libro Leunclavius constat ex interpretatione. Sic igitur, Actorum xxvi, 25, scriptum est. *Non insanio, optime Feste, sed veritatis et sobrietatis verba loquor* : sed aderat tamen et audiebat ista rex Agrippa cum Festo.

Col. 994 C. *Propterea quod.* Hoc membrum ab utroque manuscripto suppedatum mirati sumus ab Herveto prætermissum, non a Leunclavio, qui uberius dixit. *Solet enim illi quod præstantius ac melius est, quasi caligo quædam offundi ab eo, quod est pejus.* Cui sententiæ gemina est illa Philonis in libro, quem de hoc argumento conscripsit, περὶ τοῦ τῷ χειρὸν τῷ κρείττονι φιλεῖν ἐπιτιθεσθαι, *de eo, quod deterius potiori solet insidiari.*

Col. 1002 A. *Fuit aliquando.* Interp. *Nempe quod sponsa quidem esset nigra, et sequentis periodi initium pariter restitutum est, quam ita perverterat. Deinde cum essent superati qui in ipsa pugnaverunt.* Atqui seipsam dicit fuisse nigram, se vineam non custodisse, ac proinde fuisse supratam, non vicisse, ut antea locutus est col. 797 B, ἡττηθεῖσα ὑπὸ τῶν πολεμίων τὸν ἀμπελώνα οὐκ ἐφύλαξα. Ita et Leunclav., *quo tempore ab iis victa, qui in ipsa depugnabant, vineam suam non custodit.* Sub finem paginæ *nigrore ignorantie* scripsimus, ἀγνοίας, non cum Herveto, *amentie*, quasi legisset ἀνολας, quo pacto mendose in ms. M. scriptum fuit : sed Leunclavii liber alteri ms. Ol. suffragatur, *ignorationum nigredine per aquam abiuta* quodque jam præcesserit, ὅτι ἑαυτὴν ἀγνοήσατα.

Col. 1005 C. *Ex hac gutta.* Hervetus, *ipsum fluvium, qui per hanc guttam efficitur.* Non conjunxit voces illas διὰ τῆς ψεκάδος cum verbo ἀναλογίσασθαι, sed quasi esset τὸν διὰ τῆς ψεκάδος γεννηθέντα. at

Leunclav. *Quid existimandum sit ipsum Dei flumen posse, colligi ratiocinando de hac ipsa gutta potest.*

Col. 1006 D. *Nec facile possit.* Addidimus hic multa præterita ab interprete ex Evangelio citata. Matth. ix, 16, et Marci ii, 21, ad finem usque periodi istius loco scriperat hoc tantum interpres, *sit scissura deterior, adeo ut ex eo aperta sit deformitas. Propterea dicit.* Leunclavius autem eadem adjicit, et ita vertit locum Marci, *supplementum ipsum tollit novum a veteri, et pejor scissura fit.* Sed illud tollit anbiguum est : potest enim conjungi cum voce πλήρωμα quarto casu, quasi homo ipse auferat supplementum vestis, vel ut τὸ πλήρωμα sit in recto, quasi supplementum vel plenitudo tollat, sive detrahat aliquid de veste trita, quæ ad eam implendam et sarcendam erat addita. In sequenti periodo citatur locus ex Proverbis xxii, 21, Πᾶς γὰρ μέθυος καὶ πορνοκόπος πτωχεύσει, καὶ ἐνδύσεται διεβρήγμένα καὶ βρακίδη πᾶς ὑπνώδης. *Omnis enim ebrius et scortator mendicabit, et induetur diruptis et laceris omnis somnolentus.* In Germanicis Bibliis πορνοκόπος vertitur leno, sed apud Hesygium non solum est ὁ ἑταιροτρόφος, sive πορνοδοσικός, sed etiam ὁ πόρνος, quæ vox in Novo Testamento passim scortatorem et fornicatorem sonat, non ganeonem, ut hoc ipso in loco vertit Leunclavius. Sic Ecclesiastici xxii, 22, Ἀνθρώπων πόρνω πᾶς ἄρτος ἡδύς. Vulgata Lat. *Homini fornicario omnis panis dulcis.*

Col. 1007 C. *Lutum illud.* Non χιτῶνα ἀποβλήθέντα dixit, ut videntur legisse Hervetus et Leunclavius *resumpturam se tunicam illam rejectam, sed πηλὸν ἀποβλήθέντα, ut antea, πηλοῦ ἰλύος, et πηλοῦ τῆς ἡδονῆς mentionem fecerat.*

Col. 1010 D. *Quod sit intelligitur.* Expressimus ineptam lectionem, qua duæ istæ periodi copulatæ in unam fuerant, *qui intelligitur per opera quod forte sit in futuro sæculo* : quasi non in hoc quoque sæculo Deus esse intelligatur ex operibus : sed et in duabus sequentibus periodis sensum immutatam restituvimus, quem exhibet quoque Leunclavius, hac sola dictione *τροπικῶς omitta.*

Col. 1014 C. *Quid sit homo.* Ita quidem legitur in M., sed verior lectio Ol. *τὴ κατ' οὐρανὸς οὐρανός ἐστιν ex qua Leunclav., quid cælum natura sua existat, vel sol, vel quid aliud ex rerum mirabilium numero.* Nata videtur varietas ex similitudine compendiarie scriptionis ὁ οὐνός, et ὁ ἄνος, apud antiquarios; et in sequenti periodo, quæ perperam ab hac fuerat avulsa legit Hervetus non θροεῖται, sed θεωρεῖται. *Ea de causa cor divinam aspiciit operationem, aspiciit, inquam* : neque minus vitiose scriptum fuit in M. *προνοεῖται πρός τὴν θείαν, sed astipulatur Ol. codici Leunclav. Merito cor ad affectionum divinarum considerationem consternatur, sed ab ejus interpretatione discessimus paulo post, ubi verterat, Τὸ καθαρὸν καὶ εὐλὸν τοῦ νομοῦ κάλλος. Puritatem et pulchritudinem sponsi expertem rerum crassarum* : usus est verbo θροεῖσθαι Dominus Matth. xxiv, 6, Ὅρατε μὴ θροεῖσθε. Videte, ne turbemini, et Apostolus II. Thessal. ii. Μῆτε θροεῖσθε διὰ πνεύματος. *Neque terreamini per spiritum.*

Col. 1016 B. *Pròς τὸν πλοῦτον.* Interpres videtur legisse πρός τὸν πλοῦτον, *ad enarrationis navigationem intenta est.* Et hæc fortasse aptior esset lectio. Mirum tamen est, cum κυβερνήτης λόγος dicatur, cur interpres gubernatoris in locum proretam substituerit, qui proræ, non puppi, quæ clavum continet, præest. Addidimus etiam omissam ab eodem interpretationem illorum verborum καὶ πλήρη τὰ ἱστίον.

Col. 1015 D. *Esse repletos.* Ita maluimus, quam cum Leunclavio, *digitos meos integros non nisi myrrham esse* : nam πλήρωμα τῶν δακτύλων, est, id quod digiti continent, quod illos complet, ut πλήρωμα γίνεται τῆς πόλεως apud Aristotelem Politic. iv, quæ civitatem complect. Ita psalm. cxvii,

4, Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. *Domini est terra et plenitudo ejus*, ubi Didymus in Catena intelligit πάντα τὰ πληροῦντα ταύτην ἔθνη, *gentes omnes, quæ terram complent*; unde et hic dicitur paulo post πεπληρωσθαι τοὺς δακτύλους τοῦ ἀρώματος τούτου.

Col. 1019 B. *Myrrhæ pleni*. Emendandum est, *digiti mei myrrham uberem*, et in Græco σμύρναν πλήρη. Est enim error antiquarii, sive illius qui apographum tradendum operis typographicis exscripsit, et obscurioribus litterarum ductibus est deceptus. In hunc tamen sensum recidit Hebræus textus, ex quo Vulgatæ auctor, et *digiti mei myrrha probatissima*. Nam eadem vox Hebræica συντήρησις vertitur IV, Reg. xii, 4, ἀργύριον συντήρησεως, *argentum æstimationis*, et xiii, 16, ἀργύριον δόκιμον, *argentum probatum*.

Col. 1022 B. *Fructus*. Inmutavit Pauli verba, non sensum ad Romanos vi, 23. Τὰ γὰρ ὀφύωια τῆς ἀμαρτίας ὁ θάνατος. *Stipendia enim peccati mors*. ὀφύωια enim exponit Gregorius Nazianzen. *orat. 9, ad Julianum* p. 155. Τὸ βασιλικὸν σιτηρέσιον καὶ τὰς ὑπαρχούσας ἐκ νόμων τοῖς ἀξιώμασι δωρεάς. *Regiam annonam, et ea munera quæ iis qui dignitates obtinent, lege constituta sunt*. Et præcesserat apud Paulum ibidem, ἔχετε τὸν καρπὸν ὁμῶν ὡς ἀγαθόν, *habetis fructum vestrum in sanctificationem*.

Ibid. D. *Inter duas*. Legisse videtur interpres τῶν δύο ζῶν, pro τῶν δύο ζῳῶν, dum ita vertit, *qui inter duas vivere cognoscitur: ut perempta priore labis experti victoriam tribuat*. Non vidit scilicet alludi ad locum illum prophetæ Habacuc iii, 2, Ἐν μέσῳ δύο ζῳῶν γνωσθήσῃ. *In medio duarum vitarum cognoscetis*; alique ita legendum docent Eusebius lib. vi. *Evangel. demonstrat*. cap. 15. Μῖς γὰρ οὐσῆς τῆς κατὰ θεὸν ζωῆς, καὶ θαπέρας τῆς κατὰ ἀνθρώπων, καὶ τῆς μὲν θνητῆς, τῆς δὲ αἰδίου, ἀμφοτέρων εἰκότως ὁ Κύριος διὰ πέτρας ἐλθὼν ἐν μέσῳ δύο ζῳῶν γνωσθήσῃ λέγεται κατὰ τὴν τῶν Ὁ' ἐρμηνείαν. *Cum enim una secundum Deum sit vita et altera secundum hominem, et illa quidem mortalitas, hæc vero sempiterna, merito cum utramque expertus esset Dominus, atque eo modo venisset, in medio duarum vitarum esse cognitus dicitur, ex interpretatione, quam Septuaginta ediderunt*. Et Theodoretus in *Abacum* iii. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ μὴ ζῳα, ἀλλὰ ζῳὰς εἰρηκέναι τὸν Προφήτην τὴν τε παρούσαν καὶ τὴν μέλλουσαν ὦν μέσος ὁ δίκαιος κρητὴς ἀναφανεταιί, *Mihi vero videtur non animalia, sed vitas prophetæ dixisse presentem et futuram, quarum medius iudex justus existit*.

Col. 1025 A. Interpres addebat, *sed semper proficiendo superiora ingredietur, et extra percepta procedat*. Itaque legisse videtur ἀλλὰ πάντοτε διὰ προκοπῆς. Eligat lector utrum malit: fortasse utroque aptius erit: πάντως omnino. Paulo post καταπονοῦντος maluinus verti *affligente*, quam *superante*; sic enim scriptum est Exod. ii, 41. Κατανοήσας δὲ τὸν πόνον αὐτῶν ὄρᾳ ἀνθρώπων Αἰγύπτου τυποντά τινα Ἐβραῶν. *Considerans autem afflictionem illorum videt Ægyptium hominem percutientem Hebræum*. Vulgata item et Hebræo dixit *percutientem*.

Col. 1028 D. Ὅσον ἐκείνῳ ἐστι. Emendandum ex manuscripto Ol. ἐκείνός ἐστι. Leucl. in Basiliensi editione verterat, *Propterea hic etiam anima vocat Sermonem quantum potest, nec potest quantum vult: quippe quæ plus velit quam possit, imo ne tantum quidem velle potest, quantum velle vult: ideoque tantum vult, quantum toto animi studio velle potest*. Fortasse scripserat, *quantum ille vult*, quasi legisset, ἔσον ἐκείνος βούλεται: nimirum λόγος Sernio, aut verbum. Nos manuscripti textus sensum expressimus.

Col. 1031 D. *Manum suam*. Non animadvertit interpres locum esse psalmi cxi, 7, Κύριος φυλάξει σε, Κύριος σκέπη σου, ἐπὶ χεῖρα δεξιάν σου. *Dominus custodiet te: Dominus protectio tua super manum dexteram tuam*. Chrysostomus exponit, ἀπὸ

μεταφορᾶς δὲ τῶν ἐν παρατάξει ἐστώτων παρὰ τὴν χεῖρά σου στήσεται τὴν δεξιάν. *A metaphora autem eorum qui stant in acie, stabit ad manum tuam dexteram*. Theodoretus jungit hunc cum altero psalmi xv, 8, loco: *Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi ne commovear*. *Et hoc in loco igitur, inquit, cum prope manum tuam dexteram existentem te protecturum, et custoditurum, et omni auxilio dignaturum*. Non ergo suam, sed populi sui dexteram legit Deus: quamobrem hic scribendum: *qui dum custodit, manum dexteram protegit*.

Col. 1034 D. *notatus verbero*. Atqui non dixit μαστιγίας, quæ vox verberonem et dignum verberibus hominem sonat, sed στιγματίας, *stigmatias*, quod stigmate notatum et compunctum servum sive jure, sive injuria.

Col. 1035 B. *Quem assequi*. φωνεῖ τὸν ἀνεφικτόν. Leuclavius, *vocat eum qui vocari non potest*. Atqui locutionem eandem melius ante expresserat col. 1029 A. Ἐπεὶ οὖν ἀνεφικτός ἐστιν τῇ τοῦ καλοῦντος ὁρμῇ. *Itaque cum is, qui vocat, assequi studio suo vocatum non posset*.

Col. 1037 C. Ἄλλου. Emendandum videtur τοῦ ἀγαθοῦ, quo pacto legisse interpretem verisimile est, item quoque sub finem homiliæ ἐν τῷ καιρῷ ταξάν [sic] interpretabatur, *jaculatione dilectionis nequam frustranea, pro lethali plaga percussa*.

Col. 1039 A. *Exsecranda perjuriam*. Aberravit ab auctoris mente Leuclavius, quod Scripturæ locum non animadvertit ab eo exponi. Sic enim scriptum est Zachariæ v, 3. Αὐτῇ ἡ ἀρὰ καὶ εἰσελεύσεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνύοντος τῷ ὀνόματι μου ἐπὶ ψεύδει. *Hæc est exsecratio, et ingredietur in domum furis, et in domum jurantis in nomine meo mendaciter*. At falcem volantem esse exsecrationem vel maledictionem quæ ulciscitur perjuriam. Unde Cyrillus in Commentario, Ἄρὰ γὰρ θεοῦ τοὺς ψευδοκρεῖν εἰσθότας καὶ μονονοῦχι δρεπάνῳ τοὺς ὄβριστάς ἀποκείρουσα χέρτον ἀποφανεῖ δωμάτων, καὶ πυρὶ δώσει τροφήν καὶ εἰς οἶκον ἀνδρῶς εἰσελθοῦσα τοιοῦτου συντέλεσει τε πάλιν αὐτὸν καὶ καταδοθήσει γεννητικῶς. *Maledictio enim divina pejerare solitos plane occupabit, et propemodum falce protervos demelens fenem tectorum reddet, et igni alimentum dubit, et in domum talis viri ingressa ipsum conficiet, et agitiabit strenue*. Theodoretus eodem modo intelligit: Ἄρὰν τὴν τιμωρίαν ἐκάλεισε τὴν κατὰ πᾶσαν χωροῦσαν τὴν οἰκουμένην καὶ τοὺς τὴν ἀδικίαν ἐργασαμένους ἐπαγομένην. *Maledictionem punitionem appellavit in omnem orbem terrarum pervadentem, quæ omnibus iniquitatem in se admittentibus infertur*. Sic igitur hic interpretare, *ejicit e vita maledictionem, quæ infertur ob perjuriam, dum per juramenti prohibitionem otio falcem astringit*.

Ibid. C. *De sententia Michææ*. Memoriam lapsus est; non enim apud Michæam, sed apud Zachariam reperitur ista c. ix: Ὅτι εἰ τι ἀγαθὸν αὐτοῦ, καὶ εἰ τι καλὸν παρ' αὐτοῦ. *Quia si quid bonum ejus, et si quid pulchrum ab ipso*. Ita legitur in Germanicis Bibliis παρ' αὐτοῦ, quam lectionem Gregorius confirmat, in aliis tantum est, καλὸν αὐτοῦ. Quasi nimirum idipsum velit, quod apostolus Jacobus i, 17: *Omne datum optimum et omne donum perfectum desursum esse descendens a Patre luminis*. Cyrillus in Commentario non aliter interpungit, ac sensus Gregorii requirit: Ὅτι εἰ τι ἀγαθὸν, αὐτοῦ, καὶ εἰ τι καλὸν, παρ' αὐτοῦ ὄηλον, καὶ οὗτοῦ πάντα ἡμῖν τὰ πρὸς εὐσέβειαν διανέμοντος Θεοῦ. *Quasi si quid bonum, ejus est, et si quid honestum, ab ipso est, nempe a Deo omnia nobis ad pietatem largiente*. Theodoretus pariter in textu legens παρ' αὐτοῦ, sic explicat: Αὐτὸς, φησὶ, καὶ οἶνον καὶ σίτον χορηγεῖ· ὁ μὲν οὖν ἀληθὴς Θεὸς τοιαῦτα καὶ ἐργάζεται καὶ χαρίζεται. *Ipsè, inquit, vinum et frumentum donat*. *Deus quidem verus talia et conficit et largitur*. Denique apud

Hieronymum in textu ex LXX: *Et si quid bonum, ab eo, frumentum juvenibus.*

Col. 1042 C. *Aliam conversionem.* Aliam verborum istorum versionem ex editione quinta *Hexapli* Origenis esse depromptam annotavit hoc loco interpres: quod inter reliqua fragmenta veterum interpretum Græcorum a se collecta Flaminius Nobilius non retulit. Paulo post mendum a nobis sublatum est, ubi in ms. τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα legebatur pro Θεῷ οικουῦντα. Rursus supra 1041 ἀναλωτικῆν τῶν θηρίων verterat interpres *absumendi quasdam bestias*: quasi cum lateret dictionem θηρίων apud medicos et alios auctores peculiariter de bestiis venenatis intelligi, quæ ictu morsuve relinquunt venenum, unde quod Dioscorides lib. 1, c. 120, de viticæ dixit: Καὶ τὰ φύλλα ὑποθυμωμένα καὶ ὑποστρωγνύμενα θηρία διώκει. Καὶ κατακλασσομένα ἐπὶ τῶν θηριοδύκων βοηθεῖ. Plinius, lib. xxiv, c. 9, interpretatus est: *Et illinuntur utraque folia adversus aranearum morsus, vel perunculis tantum sufficit aut substratum fugant venenata.* Idem etiam de cervis hoc ipsum tradit quod hic Gregorius, lib. iii, c. 32: *Est cervis cum serpente pugna; vestigant cavernas, nariumque spiritu extrahunt renitentes. Ideo singularare abigendis serpentibus odor adusto cervino cornu.* Hinc illud apud Tertullianum *De pallio*, cap. 3: *Taceo cervum, quod ipse ætatis suæ arbiter serpente pastus veneno languescit in juventutem.* Origenes *Homil. 3 in Canticum: De cervis diximus quod sancti quique accipiuntur, qui ob hoc in mundum venerunt, ut serpentis venena perimerent.* Itaque inde nomen accepit, auctor Plutarchi. lib. *De solertia animalium*: Ἐλάφῃ καὶ τοῦνομα πεποικῆται παρῶνυμον οὐ τῆς ἐλαφρότητος, ἀλλὰ τῆς ἔλξεως τοῦ θρῆως. *Cervo non a cursus, sed serpente attrahendi facilitate elaphi nomen apud Græcos est.* Idcirco recte hic scripsimus, *absumendi bestias venenatas*: et *Homil. 5 in Canticum supra*, col. 861, c. τὸ ἀναλωτικῶν θηρίων vendendum est, ut *bestias venenatas absumat.* Porro quod LXX dixerunt, ἐν δυνάμει, in virtutibus aut potestatibus. Quinta editio edidit, κατὰ τῶν δορκάδων, quia *דבש tsabi* capream sonat, ut *Cantic. 11, 9, δμοιος τῆ δορκάδι*, similis capræ, et *דבש tsaba* δνάμιν virtutem et exercitum, ut *Genes. xxi, 27, ὁ ἀρχιστράτηγος τῆς δυνάμειος*, est dux exercitus, sive magister militiæ.

Col. 1051 C. *Uno modo.* Interpres scriptum offendisse videtur ἐν τροπῇ, non ἐν τρώπῃ, dum verit, *Quia vero in mutationes consistit qualibet caro*, sed quod addit, in mutatione consistere corpus humanum non indicat.

Col. 1054. C. *Gaude, gratia.* Leunclavius hic mutationis avidus, more Protestantium, qui rebus novis student, noluit usurpare verba Vulgatæ editionis Latine, *Ave, gratia plena*, sed scripsit, *Gaude, per gratiam dilecta*, ut Erasmus, *gratiosa*, et Beza, *gratis dilecta*, Castellio, *accepta*. Sed cum admittat Beza participium passivum χαριτωμένη deductum a verbo χαριτώω, quo utitur Paulus *Ephes. 1, 6*, negare non potest ut illic χαριτωσεν indicat non Deum nos gratis dilexisse, verum amabiles et dilectione dignos reddidisse, ita quoque sanctissimam Virginem, dum χαριτωμένη dicitur, non designari gratis a Deo dilectam solum, aut Dei favore præventam, sed unice claram Deo fuisse ostendi, et gratia ad habitum inhærente repletam, atque infusus virtutibus ac donis, quæ in justificatione donari solent. Ita locum exponit Apostoli Joan. Chrysostomus *Homil. 1 in cap. 1 ad Ephes.*: Οὐκ εἶπεν ἡς χαρίσατο, ἀλλ' χαριτωσεν ἡμᾶς, τοῦτ' ἐστὶν οὐ μόνον ἀμαρτημάτων ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ ἐπεράστους ἐποίησε. *Non dicit, quam gratis donavit, sed gratos fecit, hoc est, non solum liberavit a peccatis, sed etiam fecit amabiles*; et addit exemplum, ut si quis hominem morbo confectum et senio, statim formosum fecerit juvenem; et Theodoretus: *Dignos qui amaretur nos effecit mors Domini; per illam enim*

peccatorum depositis maculis divinæ imaginis characterem recepimus. Denique *Ecclesiast. xviii, 17*, Καὶ ἀμφότερα παρὰ ἀνδρὶ χαριτωμένῳ. Vulgata vertit, *sed utraque cum homine justificatio*, alii ad verbum, *cum homine gratioso*, quoniam gratia gratum faciens et justificatio se multo sequuntur.

Col. 1055 C. *Guittis aquæ.* Ὑδατος legitur in ms. O, non νυκτός, nocturnis, ut reperit scriptum interpres, aut ipse sponte corrigendum censuit, fortasse quia supra in ipso textu præcessit col. 999 C. Ψεκάδων νυκτός, guttis noctis. Ita paulo post omiserat idem interpres, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λόγου, a Verbo divino, vel a Deo Verbo significari existimo. Paulo post perverterat ordinem Leuncl. scribens, *publicanus ille, et alter prædo et persecutor.*

Col. 1058 C. *Alius videns.* Notavimus locum ex lib. *I Regum*, c. 11, 11, ubi propheta dicitur olim esse dictus videns. Τάδε ἔλεγον ἕκαστος ἐν τῷ πορεύεσθαι ἐπερωτῶν τὸν Θεόν· Δεῦρο, καὶ πορευθῶμεν πρὸς τὸν βλέποντα· *Hæc loquebantur unusquisque, cum iret ad interrogandum Deum: Veni, et eamus ad videntem.* Symmachus autem eo loco Græco vertit: Τὸν γὰρ Προφήτην τότε ἐκάλουν, κατὰ τὸ ἀρχαῖον Ὅρωντα· *Nam prophetam tum temporis antiquo more vocabant videntem.* Ergo idem verbum Hebraicum et βλέπων et ὄρων Græce reddidit, sed et ab ipsis LXX eadem notione usurpatur *I Paralipom. ix, 23*: Τούτους ἠρίθμησε, καὶ ἔστησε Δαβὶδ καὶ Σαμουὴλ ὁ ὄρων· *Hos numeravit, et constituit David et Samuel videns*, utrobique est πικρὸν quod etiam *Gen. xli, 33, σκέπτομαι* vertitur.

Col. 1033 A. *Contingit incredulos.* Leuncl., *contingit incredulos*, quasi scriptum esset, τῶν ἀπιστων pro τῶν ἀσπίδων; nec illi venit in mentem ut ad Isaïæ textum hæc referret, quem hic adnotat exponi. Sic enim est cap. x, 8: Καὶ παιδὸν μικρὸν ἐπὶ κοίτην ἐκθόνων ἀσπίδων τὴν χεῖρα ἐπιβαλεῖ, καὶ οὐ μὴ κακοποιήσουσι· *Et puer parvulus in foraminibus, et in cubile setuum aspidum manum immittet, et non cadent.* Paulo post idem interpres ediderat: *Atque etiam una cum hoc principe malorum initio sublimitates*: atqui non cum principe initio sublimitates ait corruere, sed cum Libano concidere, hoc est sublimitates adversus veritatem erectas. Hæc enim pertinent ad finem capituli decimi *Isa. v, 34*, Ὁ δὲ Ἄβανος σὺν τοῖς ὑψηλοῖς πεσεῖται· *At Libanus cum excelsis cadet.* At sublimitatum quæ se erigunt meminit Apostolus *II Cor., x, 5*: Καὶ πᾶν ὕψωμα ἐκαιρούμενον κατὰ τῆς γνώσεως Θεοῦ· *Et omnem altitudinem extollemus se adversus scientiam Dei.* Denique *Ecclesiast. x, 14*, dicitur, Ἀρχὴ ὑπερηφανία ἀμαρτίας· *Initium peccati superbia.*

Ibid. D. Salubriter utuntur. Recte hunc Salomonis versiculum interpretatus est, nihil fortasse de illa *Proverbiorum* sententia cogitans, cap. vi, v. 6, cujus Gregorius voces usurpat: Πορευθῆτι πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε ὡς ἐργάτης ἐστίν, ἧς τοὺς πόνους βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται πρὸς ὕλειαν προσφέρονται· *Vel proficiscere ad apem, et discere quod operatrix est, cujus labores et reges et privati ad sanitatem offerunt.* Sic enim Latine convertunt Basilienenses Veteris Testamenti editiones, non animadverso usu verbi προσφέρεισθαι quod idem nonnunquam valet, quod cibum sumere, et apud Plutarchum Alexandro, ἰθύδας προσφέρεισθαι sonat, vesci piscibus, ita quoque πόνους προσφέρεισθαι laboribus apis vesci, vel eos in cibum assumere significat, et apud Nyssenum μέλι, ὁ βασιλεῖς προσφέρονται, mel, quod reges in cibum assumunt. Citat eodem modo locum istum S. Ambrosius lib. v *In Hexaemeron*, c. 21: *Operationem quoque quam venerabilem operatur, cujus labores reges et mediocres ad salutem sumunt*; et paulo post: *Regibus pariter ac mediocribus aequali suavitate dulcescit.* Tractat eandem sententiam noster auctor in sermone *De deitate Filii et Spiritus*, c.: ὕλειαν ἐπιτρέφει, quæ licet

absit ab Hæbræo, tamen a Græcis Patribus frequenter usurpatur.

Col. 1086 B. *Quibus cuiuslibet*. Restitui, ni fallor, hunc locum vitiosa interpunctione atque interpretatione non medicriter inobscuratum; sic enim Leuncl.: *Illi videlicet, qui universam hominum naturam per primitias massæ suæ sibi circumdedit, quæ cuiuslibet nationis pars aliqua continebatur*. Atqui massam Gregorius non dicit fuisse Christi, sed naturæ humanæ, ex qua suam carnem delibavit; neque relativum ἐν ἧ, fuit ad φύσιν ἀνθρωπίνην, sed ad ἀπαρχὴν referendum: siquidem humana natura non aliquam partem Judaicæ vel Græcæ nationis, sed totam nationem Judaicam, et omnes alias continebat: primitias igitur sive carnem Christi dicit aliquam partem fuisse singularum nationum, quia totius massæ, hoc est naturæ humanæ, pars erat. His germani sunt alii nostri auctoris loci, ut in Catechetico libro, cap. 32: Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔλλοθεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἡμετέρου φυράματος ἡ θεοδύχος σὰρξ ἦν. *Quoniam enim non aliunde quam ex nostra massa caro erat, quæ Deum susceperat*; item *Homil. de occursu Domini*: Ἀγιάζει δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ οὐ μόνον τὰ τῶν ἀνθρώπων πρωτότοκα, ἀλλ' ἤδη καὶ πᾶν τὸ ἀνθρώπινον φύλον διὰ τῆς ἐν αὐτῷ ἀπαρχῆς τοῦ ἡμετέρου φυράματος. *Sanctificat autem Deo et Patri non solum hominum primogenitos, sed etiam omne genus humanum per eas quas in sese suscepit, nostræ massæ primitias*.

Col. 1087 B. *Ego cognato*. Perperam ordinem inverterat interpretes, *Meus es, cognatus meus, et ipsius ego sum*. At hoc primum dicit sponsa se a sponso pendere. Sic Theodoretus exponit: *Ego ex eo pendo, et illi meipsam dicavi; nam ipse me orbi prætulit, sibi que copulavit*. Justus Origelitanus: *Ego regnum Christi, Christus rex meus. Ego corpus ejus, ipse caput meum*. Apud Hæbræos quando possessionis vel dominii mentio fit, solet dandi casus vim habere genitivi. Eadem ratione col. 1095 correximus quod Leunclavius scripserat, *eaque de causa vita Christus est, quod est Græcæ, ἐμοὶ τὸ ζῆν, eaque de causa mihi vivere Christus est, vel, ut sponsa loquitur, Ego cognato meo*. Quæ deprompta sunt ex Apostolo *Ad Philippenses* 1, 21, et ostendunt ineptam esse Theodori Bezzæ versionem, qui Calvinum secutus, quem doctissimum appellat interpretem, in hoc loco Pauli existimat sicut in propositione, sic etiam in ratione Christum esse utriusque membri subjectum, quasi intelligatur, κατὰ τὸ ζῆν et κατὰ τὸ ἀποθανεῖν, quamobrem interpretatur.

Mihi enim Christus est et in vita et in morte lucrum. Atqui Gregorius hic ita citat ea verba, ut Christum dicat vitam suam esse sponsa non lucrum.

Ibid. C. *Ut sit splendor*. Interpres, ut *splendor Dei nostri nobis contingat*. Substituimus in horum locum verba Vulgatæ Lat. et locum Davidis annotavimus. Paulo post erat in ms. lacuna; desunt enim Græca verba, quibus exprimentur illa, quæ virgulis sunt duabus inclusa, *quidquid tandem fuerit sive fuligo*. Rursus addimus illa quæ interpretis omiserat *ibid. A, vita sua conspicuum se reddit*.

Col. 1097 C. *Kal ἐμπεριπατήσῃ*. Mendose ms. liber repetebat, καὶ ἐνοικεῖν, nos substituimus genuinam lectionem ex Apostolo *II Cor. vi, 16, ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω*. *Habitabo in eis et inambulabo*. *Levit. xxvi, 12: Καὶ ἐμπεριπατήσω ἐν ὑμῖν, καὶ ἔσομαι ὑμῶν Θεός*. *Et ambulabo inter vos, et ero vester Deus*. Illud igitur ἐμπεριπατεῖν est ex *Levitico*; illud autem ἐνοικεῖν ex propheta Ezechiele, inquit Beza: verumtamen Græcæ apud illum legitur tantum c. *xxvii, 27: Καὶ κατασκήνωσίς μου ἐν αὐτοῖς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι λαός*. *Et erit tabernaculum meum in eis, et ero eis Deus, et ipsi erunt mihi populus, nec in tota prophetia Ezechielis reperitur verbum ἐνοικεῖν*. Ad sensum igitur citavit Scripturam Apostolus non ad verbum.

Col. 1106 A. *Quæ bene incedunt*. Ad verbum esset: *Inter quatuor illa, quæ prospere gradiuntur, unum hoc etiam ex iis quæ bene incedunt, esse numeratum, hircum ducentem caprarum gregem*. Locus autem est *Prov. xxx, 31: Τρία δὲ ἔστιν, ἃ εὐδύως πορεύεται, καὶ τὸ τέταρτον καλῶς διαβαίνει· σκύμνος λέοντος ἰσχυρότερος κτηνῶν, ὃς ἀποστρέφεται, οὐδὲ καταπήσσει κτήνος, καὶ ἀλέκτωρ ἐμπεριπατῶν θηλείας εὐψύχως, καὶ τράγος ἠγούμενος αἰπόλου, καὶ βασιλεὺς δημογῶρων ἐν ἔθνει*. *Tria sunt quæ prospere gradiuntur, et quartum quod bene incedit; calulus leonis fortior bestiis, qui non avertitur, neque horret bestiam, et gallus magnanimiter circa gallinas obambulans, et hircus præcedens gregem caprarum, et rex concionans in populo*. Paulo ante col. 1105, post adverbium προσφῶς addendum ἀρμολογήσεται, ex ms. quod a librario nimium festinante prætermissum est.

Col. 1111 C. *Ferre uterum*. Alludit ad illud Isaïæ *xxvi, 18: Διὰ τῶν φόβων σου ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ οὐδὴν ἠσάμεν, καὶ ἐτέχομεν πνεῦμα σωτηρίας*. *Propter timorem tuum in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis*.

IN LIBRUM DE IMAGINE DEI

FRONTONIS DUCÆI NOTÆ.

Vindicant hunc libellum Nysseno codex antiquissimus Regiæ Bibliothecæ Medicæ, itemque alter, qui inter manuscriptos ducis Bavaricæ libros servatur, ut ex eorum Catalogo liquet, numero 40, *Nysseni liber De imagine sive creatione hominis*. Ac licet in altera ex duabus homiliis, quæ adjungi solent B. Basilii *Orationibus in Hexaemeron*, sed Nysseni sunt propriæ (non enim plures quam novem Basilio tribuit Suidas), de hac quaestione disseruerit, hoc tamen non impedit quominus ut verum Nysseni opus agnosceretur illud *De hominis opificio*; sic neque vetabit quidquam quominus hoc tanquam verum ejus γέννημα legamus. Notum enim est sanctos Patres sæpius de eodem argumento tractatus habere, vel libros scribere solitos, atque hunc

ipsum Gregorium de pauperum amore, de professione Christiana, de resurrectione pluribus locis disseruisse. Porro similitudinem illam ab oculo sumptam usurpat etiam Gregorius Nazianz. in *Tetrastichis*.

Τᾶλλα βλέπων ὀφθαλμὸς, αὐτὸν οὐ βλέπει.
Τούτου χάριν σύμβουλον εἰς ἅπαντ' ἔχειν.

Oculus tuetur cætera, at se non videt:
Ergo monitorem rebus in cunctis habe.

Cic. *Tusc. i, ut oculus, sic animus sese non videns, alia cernit*. Philo Jud. περὶ τῶν μετονομαζομένων, non longe ab initio, Ὅ ἐν ἐκάστῳ νοῦς ἄγνωστος ἡμῖν ἐστὶ. *Mens quæ in unoquoque inest, incognita nobis est*.

Col. 1330-D. *Ut Methodio visum est.* Citat hunc eundem Methodium postea in suo symposio, cuius meminit et Hieronymus in catalogo scripti. his verbis : *Methodius Olympi Lyciæ, et postea Tyri episcopus, nitidi compositique sermonis, adversus Porphyrium confecit libros, et symposium decem virginum, de resurrectione opus egregium et multa alia, quæ vulgo lectitantur, et ad extremum novissimæ persecutionis, sive ut alii affirmant sub Decio et Valeriano in Chalcide Græciæ martyrio coronatus est.* Et lib. 1, Apologiæ adversus Rufinum, eundem appellat martyrem clarissimum et eloquentissimum; et in xii cap. Danielis virum disertissimum. Epiphanius hæresi 64 fragmentum eius profert ex lib. *De resurrectione contra Origenem, et vocat άνδρα λόγιον και σφόδρα περι της αληθείας αγωνισάμενον, virum doctum, et qui pro veritate plurimum decertavit.*

Col. 1331 D. *Cum lapis aliquis.* Præcipue si allidatur lapidi, quem pyritem vocat Augustinus lib. xxi. *De civit. Dei* cap. 5, ex Plinio lib. vii, cap. 2, et lib. lvi, cap. 19 : *Pyritarum genus est lapidum plurimum habens ignis. In exploratoribus castrorum maxime necessarii, qui clavo vel altero lapide scintillas edunt, quæ exceptæ sulphuratis aut fungis aridis vel foliis dicto celerius ignem præbent.* Usus est eadem comparatione Gregorius Nazianzenus orat. 31. Λογισµὸν δὲ εἶναι τὸν ταύτην ἐκχαλούµενον, ἵνα ἡ φύσις εἰς ἔργον προέλθῃ, καθάπερ λίθος πυρίτης σιδήρῳ κρουσθεὶς, καὶ οὕτω σιδήρος γέννηται. *Rationem enim esse, quæ eam excitet, ut natura in opus prodeat, quemadmodum silex ferro pulsatus, atque ita ferrum fiat.* Sed corrigendum suspicor οὕτω σπινθήρ γέννηται, atque ita scintilla fiat, vel, *igniculus fiat*, ut in eadem orat. dixit τὸν σπινθήρα τοῦ καλοῦ διὰ τῆς προαιρέσεως ἀνάψας, ac virtutis igniculum per arbitrii libertatem exsuscitans. Sic Dioscorides lib. v, cap. 143 ait τὴν πυρίτην σπινθήρας ἀφιέναι, *scintillas edere et τὸ ἐκ πυρίτου φῶς non ferrum, sed flamma vel igniculus elicitor.*

Col. 1334 C. *Non obscurum est nostram.* Similem Trinitatis figuram animadversam in anima nostra reperies apud Athanasium in quaestionibus ἐν δὲ ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου μία μὲν, τρισυπόστατος δὲ, τρία πρόσωπα ἔχει ἡ ψυχὴ καὶ πῶς ἀκουσον. Ἔστιν ἡ ψυχὴ ἐν πρόσωπον, ἡ δὲ ψυχὴ γεννᾷ τὸν λόγον, καὶ ἰδοὺ ὁ λόγος ἄλλο πρόσωπον· ἡ ψυχὴ ἐκπορεύει καὶ τὴν πνοήν, καὶ ἰδοὺ ἡ πνοὴ ἄλλο πρόσωπον. *Est autem anima hominis una quidem, sed tribus subsistentiis constans, tres subsistentias habet anima; et quomodo? audi. Est anima una subsistentia, anima vero generat rationem, et ecce ratio altera*

subsistentia: anima autem mittit spiritum; et ecce spiritus tertia subsistentia. Cæterum hic vocem ἀγεννήτου reddidi, *ingeniti*, quod a Latinis Patribus usurpetur hac notione, ut minime gentium sonet, Hilario 2. *De Trinitate* qui et lib. vi ejus loco utitur voce innascibilis, et Augustino lib. v et xv. *De Trinit.*

Col. 1335 B. *Apostolum hominem.* Quo loco id dixerit Apostolus, non liquet: mihi quidem certe alius nunc non occurrit locus præter hunc Colossens. 1, 15, Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως. *Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ.* At qui de Christo dicitur hoc, non de homine quovis. Legimus quidem I Cor. xi, 7. *Virum esse εἰκόνα καὶ δόξαν Θεοῦ, Imaginem et gloriam Dei, et Christum Dominum esse εἰκόνα Θεοῦ imaginem Dei, sed τὸν ἀνθρώπων εἶναι κατ' εἰκόνα Θεοῦ τοῦ ἀοράτου non legitimus: itaque memoria lapsus hic quoque videtur Nyssenus.*

Ibid. Sapientes profani. Hieronymus accedit interpretes Gregorii scribens in 1 Ezechielis : *Plerique juxta Platonem rationale animæ, et irascitivum, et concupiscentivum, quod ille λογικὸν et θυμικὸν et ἐπιθυμητικὸν vocat: sic enim emendandum est ad hominem et leonem ac vitulum referunt.* Apud Platonem lib. ix *Politic.* lego τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς, quod Cicero lib 1 *De divin.* vertit, *Ea pars animi, quæ mentis et rationis sit particeps, et τὸ ἐπιθυμητικὸν, ea pars animi quæ voluptate, alitur, et τὸ θυμοειδές, tertia pars animi, in qua irarum existit ardor.*

Col. 1339 A. *Neque adventitio.* In ms. legebatur, Οὐ κτιστῶς, ἀλλ' ἐπεισάκτως, corrigimus οὐ κτιστῶς, οὐδ' ἐπεισάκτως. Est enim ἐπεισάκτων Dionysio, quod ascitium et adventitium est, ut apud Justinum in *Dialogo* pag. 286, ἀπολιπεῖν ἐπεισάκτων, *hæreditatem adventitiam relinquere.* Et paulo post, *tanquam figuris quibusdam, pro ὡςπερ τίνων, legitimus ὡςπερ τῶπων τινῶν χαρακτηρίζεται.*

Ibid. B. Neque Pater, neque Filius ante. Addidimus post οὐτε Πατὴρ, illud οὐδ' Υἱός, quod sequeretur verbum pluralis numeri προὑπήρχον, et sensus id exigere videretur.

Col. 1342 B. *Tanquam in speculo.* Emendandum est in Græco καθὼς ἐν ἐσόπτρῳ, pro καὶ ὡς ἐν ἐσόπτρῳ; et rursus, et μη φοβερόν ἐστι legendum fortasse, et μη φορτικόν ἐστι, vel σφαλερόν ἐστι, *Nisi forte insolens sit, aut, importunum, aut periculosum: vel si manuscripti lectionem retinere malis, Nisi forte reformidandum sit dicere.*

A A CCA TO

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. GREGORIUS, NYSSENUS EPISCOPUS		
Notitia ex bibliotheca Fabricii.	9	
Prolegomena editionis Morellianæ.	43	
Veterum testimonia	45	
Præfatio de S. Gregorio Nysseno, et ejus operibus.	55	
IN HEXAEMERON liber vel explicatio apologetica. 62		
DE HOMINIS OPIFICIO. 123		
CAPUT PRIMUM. — In quo de mundo particulatim disseritur, jucundeque ea quæ hominis ortum præcessere, commemorantur. 127		
CAP. II. — Quam ob rem creatis rebus cæteris, ultimus omnium homo conditus sit.	131	
CAP. III. — Hominis naturam omni creato quod cernimus præstantiorem esse.	134	
CAP. IV. — Hominis opificium in omnibus imperatoriam quamdam auctoritatem ostentare.	135	
CAP. V. — Hominem divini imperii imaginem exhibere.	138	
CAP. VI. — Cognationis quæ menti cum natura est, indagatio; ubi obiter et hæreticorum, qui Anomœi dicuntur, doctrina refutatur.	158	
CAP. VII. — Quam ob rem nullis natura sit armis homo, nullisque tegumentis instructus.	159	
CAP. VIII. — Quam ob rem recta sit hominis figura, tum etiam manus sermonis causa factas esse: denique et de animorum discrimine disseritur.	143	
CAP. IX. — Hominem sic conditum esse, ut instrumenta ad sermonem necessaria habeat.	150	
CAP. X. — Mentem per sensus agere.	151	
CAP. XI. — Naturam hominis totam consideratione nostra perspicere non posse.	154	
CAP. XII. — Qua parte contineri princeps animi facultas (quod ἡγεμονικόν Græci vocant) putanda sit. Quæ lacrymarum ac risus causæ, explicatur. Theorema denique physicum de materie, naturæ, ac mentis inter se mutuo nexu.	153	
CAP. XIII. — Somni, oscitationis, insomniorum causæ indicatæ.	166	
CAP. XIV. — Mentem certa quadam in corporis parte non existere, declaratur: præterea corporis et animi motuum discrimen expositum.	174	
CAP. XV. — Animam proprie et esse eam et dici, quæ ratione utitur; cæteris tantum appellationem cum hac esse communem.	175	
CAP. XVI. — Accurata dicti illius divini consideratio, <i>Faciamus hominem ad imaginem similitudinemque nostri.</i>	178	
CAP. XVII. — Quid respondendum dubitantibus, quomodo animi orituri fuissent si homines illi principes nulla se peccati labe polluerent.	187	
CAP. XVIII. — Perturbationes in nobis animi, alienas a ratione, ex hac cum brutorum natura cognitione oriri.	191	
CAP. XIX. — Adversus illos qui affirmant eorum bonorum quæ bona altera in vita expectamus, fruitionem non nisi in cibo ac potu fore.	193	
CAP. XX. — Quæ fuerit in paradiso vita, quodve sit lignum vetitum.	194	
CAP. XXI. — Resurrectionem ex mortuis non tam propter prædictionem Litterarum sacrarum, quam necessariarum rerum ordinem omnino expectandam esse.	201	
CAP. XXII. — Refutatio illorum qui obijciunt: Cur non jam olim excitatum ex morte sit hominum genus quidve post quædam temporum intervalla resuscitati expectetur, si quidem res bona esse putanda sit.	201	
CAP. XXIII. — Qui mundi originem aliquam esse fateantur, eum et finem ejus fore aliquando, non posse non concedere.	211	
CAP. XXIV. — Refutatio illorum qui aiunt materiem et Deum coæterna esse.	21	
CAP. XXV. — Quo pacto quis etiam alienus a doctrinæ Ecclesiæ, possit adduci, ut Litteris sacris resurrectionem ex mortuis fore affirmantibus fidem habeat.	21	
CAP. XXVI. — Resurrectionem fore, abhorrens a veritate non videri.	22	
CAP. XXVII. — Fieri posse, ut sparso in elementa universitatis humano corpore, quod proprium tamen unicuique est ex illa communitate restituatur.	2	
CAP. XXVIII. — Adversus eos qui animas ante corpora tradunt existere, vel contra, corpora, priusquam animos, esse condita. Fabulis etiam consentanea de animorum migrationibus doctrina evertitur.	23	
CAP. XXIX. — Idem esse cum animo, tum corpori, existens in principio, probatur.	23	
CAP. XXX. — Humani corporis structuræ quædam alii ex ipsa medicina breviter repetita contemplatio.	23	
IN HÆC VERBA: <i>Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.</i>		
DE VITA MOYSIS, sive de perfectione vitæ ex præscripto virtutis institutæ.		29
TRACTATUS IN PSALMORUM INSCRIPTIONES.		43
EXPOSITIO IN SEXTUM PSALMUM.		60
EXPOSITIO IN ECCLESIASTEN SALOMONIS.		61
COMMENTARIUS IN CANTICUM CANTICORUM.		75
DE ORATIONE DOMINICA. Orationes quinque.		111
DE BEATITUDINIBUS orationes.		119
IN ILLUD: <i>Quando sibi subjecerit omnia, tunc ipsa quoque Filius subjicitur ei qui sibi subjecit omnia</i>		150
QUID SIT: <i>Ad imaginem Dei et similitudinem.</i>		152
VARIORUM NOTÆ.		134
In librum de hominis opificio.		134
In vitam Moysis.		136
In Ecclesiasten.		158
In Cantica canticæ.		159
In opusc. de imagine Dei.		140

FINIS TOMI QUADRAGESIMI QUARTI.

67. 433 A A 30

UNIVERSITY OF MICHIGAN

3 9015 01191 5454

Replaced with Commercial Microform



**DO NOT REMOVE
OR
MUTILATE CARD**



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>